



3 1761 04469 5252



UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY





PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB APO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1563) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUE EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS TER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNELLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUE TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DEFECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALIQUIS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ABORNATA; OPERIBUS
CUM PUEBIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTOREM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUIBUS RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUBIOS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLVM TALIS TALISVE PATER, VERVM ETIAM VNUSQUISQUE PATRUM, NE VNO QUIDEM OMIS-
SO, IN QUOMLIBET THEMA SCRIPSERIT, VNO INTUITU CONSPECTIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SAGRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SCORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A FRIMO
GENESCOS VSQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTICIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECENSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSUS CONSTAN-
TIS SIMILIS, IRETI EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, VNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HAGIENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PROTIVM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DEAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PLENITIS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STATIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPPLI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM VNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR ATEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. VNEQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, VNUMQUODQUE MERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO LEVITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRÆTI HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ARSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRÆTIA ÆQUAVENT. ATTEMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VIL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VIRSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VIL
PRO SEX FRANCIS OBINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM LAECIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVI.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARIORIEM VILGO DENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNG VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,500 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès mou dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incalculable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

Dauteurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Bueh, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Warzbourg, et M. Reissmann, Vicair Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Petra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetti, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, et bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Altit de nos *Cours complets*, sont de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est besoin de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables en-lis. Aussi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un chéché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Cardel de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *déclarations des Pères de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Suzer* et le *Spiréde* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'en gloutissent les in-folio, fusait le peyr, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullein* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, et qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproductrice correctrice surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

(Ed. Morell. 1638.)

NUNC DENUO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA,

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCIUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLVI CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter opera Gregorii Nysseni comparent.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

SCRIPTA DOGMATICA (continuatio).		
De anima et resurrectione Dialogus qui inscribitur <i>Macrinia</i> ex editione Joannis Christiani Wolfii, collata cum ea quam anno 1840 Landshuti dedit Joan. Georgius Kralingerus.	11	De mortuis.
De infantibus qui præmature abripiuntur.	161	Adhortatoria ad pœnitentiam.
DOGMATICA DUBIA.		
* Testimonia adversus Judæos, interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio.	193	In principium jejuniorum.
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus. Est epistola 189 S. Basilii.	235	In apostolos Petrum et Paulum.
De differentia essentiæ et hypostaseos. Est epistola 38 S. Basilii.	235	Contra Manichæos.
De anima ad Tatianum. Exstat inter opera S. Gregorii Thaumaturgi.	235	In suam ordinationem.
ASCETICA ET MISCELLANEA.		
De professione Christiana.	237	De deitate Filii et Spiritus sancti.
De perfecta Christiani forma.	251	In Baptismum Christi.
De instituto Christiano	287	In Christi Resurrectionem orat. quinque.
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	In Ascensionem Christi.
De virginitate, Epistola exhortatoria ad frugem vitam.	317	De Spiritu sancto.
Adversus eos qui baptismum differunt.	415	In S. Stephanum protomartyrem.
ORATIONES.		
Contra usurarios.	434	In eundem.
I. De pauperibus amandis.	454	De S. Theodoro martyre.
II. De pauperibus amandis.	454	In XI. martyres.
Contra fornicarios.	490	In eosdem.
		In laudem fratris Basilii.
		De Vita S. Patris Ephræm Syri.
		De Meletio episcopo.
		In funere Pulcheriæ.
		In funere Placillæ imp.
		De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.
		De Vita S. Macrinæ.
		* Epistolæ.
		Fragmenta ex operibus deperditis.
		DUBIA.
		In diem Natalem Domini.
		De occurso Domini, de Deipara Virgine et de justo Joseph.
		Variorum notæ.
		Index analyticus.

Vide ad calcem hujus tomî collationem ordinis novi cum veteri.

IN OPUSCULUM SEQUENS

MONITUM

(Jo. Christ. Wolf, *Anecdota Græca sacra et profana*, tom. II, Hamburgi 1722, in-8°.)

Dialogus qui inter Gregorium Nyssenum et Maerinam, sororem ejus, *de Anima et Resurrectione*, facta ex obitu Basili M. occasione, intercessisse fingitur, semper lectu dignus mihi visus est, ob industriam et doctrinam, quam ad argumenti hujus tractationem Pater optimus attulit. Perspexi autem, totam commentationem pluribus locis in utraque editione Parisiensi, imprimis vero in priore, pessime acceptam et habitam esse. Quod ut apparet, partem illius totam cum versione Latina pristina notisque meis exhibendam censeo, deinde vero satis me fecisse putavi, si varietates lectionum tantum subindicarem. Ceterum ipse illa varietates exhibentur a me ex duobus diversis codicibus, iisque bonæ notæ, et ut plurimum, saltem in iis, quæ alicujus sunt momenti, secum invicem conspirantibus. Alter eorum ornamentum est insignis Bibliothecæ, quam illustris Zacharias Conradus ab Uffenbach, Reipublice Mæno-Francofurtanæ senator meritissimus, statorque rei litterariæ hodie præcipuus, non tam sibi servat, quam eruditus quod ad usum communem esse jubet. Scriptus is est sæculo XIV in charta, formamque refert quarti ordinis, prout describitur a doctissimo J. Henrico Maio, in Bibliotheca Uffenbachiana ista parte II, pag. 425. Folio codicis illius 457 incipit hæc disputatio et decurrit usque ad p. 257. *Et hic* (verba habes Cl. Maii) *addite marginibus sunt varietates lectionum, calligraphi primam manum calamumque agnoscentes. Ad calcem disputationis, nempe folio 251, b, occurrunt παρασημασιως περιεξ, scholia quedam, ad hunc ipsam tractatum. Horum scholorum aliqua e regione textus poni cuperunt, mox cum marginis spatium non caperet omnia, rejecta ad hunc postremum fuere locum. Denique paulo post monetur, scholia ipso codice esse recentiora, et sero addita. Atque istud quidem exemplum cum edito, cæl. Uffenbachii precibus adductus, contulit illustris Steinhelius, serenissimi Poloniarum regis minister residens in urbe ad Mœnum Francofurtana, eaque opera pro singulari, qua pølet, harum omnisque generis litterarum notitia et dexteritate diligenter et feliciter defunctus est, raro omnino nostra ætate exemplo, et vel ideo ad posteritatem omnino memorando. Ego vero pari virorum incomparabili non minus meo, quam publico, nomine pro isto litteras provehendi studio gratias decenter et officiose persolvo. Alter codex pervenit ad me beneficio Rev. Zachariæ Hasselmanni, verbi divini apud Oldenburgenses in Wagria ministri solertissimi dexterrimique, qui ejus mihi copiam liberaliter fecit. Est ille, meo judicio, ejusdem et ætatis et forme cum priore, in charta diligenter et curate exaratus, atque id habens præcipuum, quod, cum commentatio hæc disputationis formam referat, colloquentium sermones descriptis rubro colore disputantium Gregorii et Maerinae nominibus, a se invicem distinguantur. Quæ quidem res subinde contextus seriem egregie illustrat, quemadmodum vel ex specimine quod ipse dedi, patebit.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ⁽¹⁾ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ Ο ΛΟΓΟΣ

Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟΣ

ΤΑ ΜΑΚΡΙΝΙΑ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

DE ANIMA ET RESURRECTIONE DIALOGUS

QUI INSCRIBITUR

MACRINIA.

(Textum contulimus cum editione Joan. Georgii Krabingeri, quae prodit Landshuti, 1840, in-8°. ϞϞϞ)

Cum ingens ille inter sanctos Basilius ex humana vita ad Deum migrasset, et communis causa luctus Ecclesiis exstisset, atque etiam nunc soror et magistra vite superstes esset, ego quidem studiose ibam, ut eum illa communicarem calamitatem, morte fratris acceperam. Ac mihi, tanto accepto detrimento, animus vehementer anxius atque dolore confectus erat, et aliquem socium lacrymarum requirebam qui aequè magnum aegritudinis onus susciperet atque ego. Ut autem alter alteri fuimus in conspectu, mihi quidem magistra visa refricuit animi dolorem: etenim jam etiam ipsa mortifero morbo correpta erat. At illa quemadmodum equorum regendorum artis periti facere solent, eum permisisset mihi ut impetu doloris paulisper trans-versus agerer, postea oratione me reprimere atque

Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς Θεὸν μετέστη ὁ πολὺς ἐν ἀγίοις Βασίλειος, καὶ κοινὴ πένθους ἀφορμὴ (2) ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγένετο, περιτὴν δὲ ἔτι τῷ βίῳ ἡ ἀδελφὴ καὶ διδάσκαλος, ἐγὼ μὲν ἦειν (3) κατὰ σπουδὴν κοινωνήσεων ἐκείνη τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ συμφορᾶς. Καί μοι (4) περιώδυνος ἦν ἡ ψυχὴ, πρὸς τοιαύτην ζημίαν ὑπεραλγούσα, καὶ τινα τῶν δακρυῶν κοινωνῶν ἐπεζήτησεν τὸν ἴσον ἔχοντά μοι τῆς λύπης ἄχθος. Ὡς δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἤμεν (5) ἀλλήλων, ἐμοὶ μὲν ἀνεκίνοι τὸ πάθος προφανεῖσα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡ διδάσκαλος· καὶ γὰρ ἤδη καὶ αὐτὴ τῇ πρὸς θάνατον ἀβρωστία συνείχετο. Ἢ δὲ κατὰ τοὺς τῆς Ἰππικῆς ἐπιστημονᾶς ἐνδοῦσά μοι πρὸς ὀλίγον παρενεχθῆναι τῇ βόμῃ (6) τοῦ πάθους, ἀναστομῶν ἐπεχείρει μετὰ ταῦτα τῷ λόγῳ, καθάπερ χαλινῷ τινὶ ἰδιωλογισμῶν τὸ ἀτακτοῦν τῆς ψυχῆς (7) ἀπευθύνουσα, καὶ ἦν

(1) Τοῦ ἐν ἀγίοις. Inscriptio cod. ms. A, sive *Uffenbachiani*, cum ea quae in editis comparat, consentit, nisi quod pro Νύσσης legitur Νύσσαίως, eodem sensu, nec praeter scriptorum ecclesiasticorum morem, qui saepe Gregorium nostrum τὸν Νύσσαία ab episcopatus sede appellant. Deinde desunt ibidem verba extrema, ὁ μεγάλωνος λόγος τῆς Μακρινίας. Titulus in ms. B, seu *Hasselmiani* obviis, alio modo conceptus, ita habet: Διάλεξις τῆς ἁγίας Μακρινίας μετὰ τὸν ἰδιὸν ἀδελφὸν τοῦ ἀγίου Γρηγορίου περὶ τῆς ψυχῆς. Eodem modo Suidas refert, Gregorium nostrum scripsisse μακρῶν τινα καὶ περιχαλῆ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρινίαν περὶ ψυχῆς λόγον. Ex quo etiam manifestum est, quod et res ipsa credere jubet, dialogum hunc non quidem revera inter Gregorium et Macriniam habitum, sed instar dissertationis a Gregorio conscriptum esse.

(2) Ἀφορμὴ. Ita rescripsi pro κατέρμη, quod in editis erat, auctoritate ms. utriusque, sicut et versio Latina eandem vocem recte expressit, quod etiam anas fieri observavi.

(3) ἦειν. Ita recte ms. utrumque pro edito εἶν.

(4) Μοι agnosceit neuter codex, quod tamen locum habere potest.

(5) ἦμεν. Ita omnino scribendum est, praecunte utroque ms. pro ἕμῶν, quod edita exhibent.

(6) Βόμῃ. Permutavi hoc cum lectione edita βόμη, ad exemplum ms. utriusque. De affectus enim impetu, de quo hic sermo est, rectius haec quidem vox usurpatur, quam altera illa βόμη.

(7) Τῆς ψυχῆς. Hoc rationes grammaticae requirunt pro vulgata lectione τῆς ψυχῆς, quam τὸ ἀτακτοῦν, cui vox illa jungitur, non admittit.

αὐτῇ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον (8) προφερόμενον (9), ἅ
τὸ μὴ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι· μόνον
γὰρ τοῦτο τῶν οὐκ ἐχθόντων ἐλπίδα (10) τὸ πάθος
εἶναι.

oporteat propter illos, qui obdormiverunt; solis

A. Κάτῳ περιζούσης ἔτι μοι πῆς καρδίας τῆ λύπη
(11) Ἴδιός ἐστιν εἶπον, ἐν ἀνθρώποις τοῦτο κατορθωθῆ-
ναι, οὕτως ἐν ἐκάστῳ φυσικοῦ τινος πρὸς τὸν θάνατον
τῆς διαβόλης ὑπαρχούσης, καὶ οὕτω τῶν ὄντων
τοῦς ἀποθνήσκοντας (12) εὐκόλως καταδεχομένων τὴν
θῆαν, οἷς τε ἂν προσίῃ (13) ὁ θάνατος ἀποφουγόντων
ἐφ' ὅσον ὄδον τε; Ἄλλὰ καὶ τῶν ἐπιταροῦντων νόμον
ἔσχατον ἐν ἀδικίαις καὶ ἔσχατον ἐν τιμωρίαις τοῦτο
κρινόντων, τίς μηχανῇ τὸ μὴ δεῖν ἡγεῖσθαι τὴν τοῦ ζῆν
ἀναχώρησιν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω τοῦς (14) μὴ ὄτι γε τῶν
ἐπιτηδείων, ὅταν τοῦ βίου λήγῃσιν; Ὁρθῶμεν δὲ, εἶπον,
καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην σπουδὴν (15) πρὸς τοῦτο
βέβησαν, ὅπως ἂν ἐν τῷ ζῆν διαμείνομεν (16). Διὰ
τοῦτο γὰρ καὶ οἴκοι πρὸς διαγωγὴν (17) ἡμῶν ἐπιτενοῦν-
ται (18), ὡς ἂν μὴ τῷ περιέχοντι (19) διὰ ψύξεως ἢ
θερμότητος καταπονείτο τὰ σώματα. Γεωπονία δὲ τί
ἄλλο καὶ οὐχὶ τοῦ ζῆν ἐστὶ παρασκευῆ; Ἴδὲ τῆς ζωῆς
φρονεῖς πάντως διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται (20).
Ἴδὲ ἱατρικὴ πόθεν τιμὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐστίν; Οὐκ
ἐπειδὴ μάχεσθαι πῶς διὰ τῆς τέχνης δοκεῖ πρὸς τὸν
θάνατον; Θώρακες δὲ, καὶ θυροεῖ (21), καὶ κνημίδες,
καὶ κράνη, καὶ τὰ ἀμυντήρια (22) τῶν ὀπλων, καὶ αἱ
τῶν τειχῶν περιβολαὶ καὶ σιδηρόδετοι πύλαι, καὶ ἡ
τῶν τάφρων ἀσφάλεια καὶ τὰ τοιαῦτα, τί ἄλλο πλὴν
διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον (23); Οὕτως ὄδν
ἔντος φοβεροῦ φυσικῶς (24) τοῦ θανάτου, πῶς ἔτι
βρῆδως πεισθῆναι τῷ κελύοντι ἄλυτον (25) διαμέ-

(8) Ἀλέγειν. Ms. A in textu habet θαῦμα. In priori
omnino est acquiescendum.

(9) *Ἡρεφεύμενον*. Ms. A praeimitit εὐθύς, i. e.
e vestigio, statim, non inconcinne quidem, sed tam-
en praeter necessitatem.

(10) *Ἐλπίδα*. Ms. B addit ἀναστάσεως. Fortasse
Gregorius explanationis loco addidit. Paulus enim, I
Thess. iv, 15, qui locus hic respicitur, non diserte
memorat *resurrectionem*, sed tamen procul dubio
respicit. Fortasse olim glossama fuit, et ex margine
in textum hic irrepsit.

(11) *Τῇ λύπῃ* in textu ms. A desideratur, at in
margine restituitur.

(12) *Ἀποθνήσκοντας*. Ms. B pro compositio sim-
plex habet θνήσκοντας.

(13) *Ἡ προσίῃ*. Ita scripsi auctoritate ms. utriusque,
cum in editis legatur *προσῆξει*. Voce quidem varietas
ex pronuntiatione, diversae vocales eodem modo
effluente, orta est.

(14) *Ἐπὶ τῶν ἔξω τοῦς*. In extremo: ita versio
Latina an. 1615 edita, non interpretis, sed librarii
aut typographi vitio, qui pro *externo*, quod restitui,
obvio errore legit *extremo*. Eadem emendatio facta
est in edit. Paris. an. 1658.

(15) *Σπουδῆν*. In utraque editione legitur *ζωῆν*,
in versione autem vertitur pro *studium*, adeoque
exprimitur τὸ σπουδῆν, quod fide utriusque ms. in
textum recepi. Fortasse sequens verbum ζῆν huius
erroris occasio fuit librarii.

(16) *Διαμείνομεν*. Ita utraque ms. in textu. At
in margine τοῦ A legitur *διαμείνομεν*, i. e. *permaneamus*.
Utraque lectio locum fieri potest. Placet tamen
non parum lectio marginalis.

(17) *Διαγωγῆν*. Ita uterque codex. At margo τοῦ
A exhibet *διαμονῆν*, praeter rem. *Διαγωγῆ* enim de

A cohibere conabatur rationibus suis, tanquam aliquo
freno incompositum, indecorum et inordinatum
animi dirigens affectum, ac proferebat aposto-
licum illud dictum, quod non angere et morere
enim iis qui spem non haberent, id accidere solere.

G. Atque ego cum cor mihi ageritudine atque do-
lore etiam tunc undique ferveret et arstaret,
Quo pacto, inquam, potest id inter homines praes-
tari, cum adeo naturalis quaedam unicuique ad-
versus mortem calumnia atque querela insita sit,
ac neque qui vident mortem spectare facile
sustineant, et, quibus mors imminet, quoad ejus
fieri potest, eam refugiant? Quin etiam cum leges,
quibus utimur ac regimur, ut in maleficiois, ita in
suppliciiis hanc extremam judicent, quo pacto, qui-
busve rationibus effici potest, ut quis vel in externo
et alieno aliquo vitae separationem et recessum pro
nihilò ducat, nedum in propinquis ac necessariis,
vitam finientibus? Videmus autem, inquam, omne

B quoque studium hominum eo spectare, ut in vita per-
maneamus. Nam idcirco domicilia quoque a nobis,
ne vel per aestum vel frigus ab aere circumfuso corpus
adligeretur et conficeretur, ad inhabitandum excogi-
tata sunt. Agricultura vero quid est aliud, quam vitae
apparatus et subsidium? Nam cura atque sollicitudo
vitae metu mortis prorsus adhibetur. Quid item me-
dicina? qua de causa ab hominibus in honore ha-
betur? Annon propterea quia pugnare quodam-
modo cum morte ea ars videtur? Thoraces vero,
loricæ, clypei, ocreæ, galeæ et immensa arma
quibus vim homines a corpore propulset, muro-
rum item ambitus, portæ ferreae, fossarum muni-

vitae rationibus et statu usurpari solet, quo hic res-
piciunt. Criticus, quicumque is fuit, antecedente
verbo *διαμείνομεν*, ad hanc emendationem suscipien-
dam perducere se passus est.

(18) *Ἐπιτενοῦνται*. Edit. Paris. 1615, mendose
habet *ἐπιτενοῦνται*, quod in altera anni 1658 recte
emendatum est.

(19) *Περιέχοντι*. Sic rescripsi ex A et B, pro
περιόντι, quod est in editis: scilicet τὸ περιέχον,
etiam sine addito, usurpari solet de *aere circumfuso*,
ceu Latina versio recte expressit. Loca veterum lege
in notis *Gatakeri* ad Marci Antonini lib. iv, § 59,
ubi legis οὐδὲ μὲν ἐν τινι τροπῇ καὶ ἐπερώσει τοῦ
περιέχοντος. Idem Marcus lib. viii, § 51, phrasim
ellipticam supplet, ubi legis τὸν περιέχοντα *ἀέρα*.
Ita noster paulo post ὅπως ἂν περικρατῆται τὸ πνεῦμα
τῷ περιέχοντι.

(20) *Διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται*. Ita
recte editio anni 1658 consentiente ms. utroque,
pro eo quod in altera illa anni 1615 legitur, *διὰ τὸν
τοῦ θανάτου γίνεται*. Τί δὲ ἱατρικὴ φόβον πόθεν, etc.
Scilicet vox φόβον qua statim post τί δὲ ἱατρικὴ se-
quitur, locum suum, nescio quomodo, mutavit, qua
propria sedi vindicata cetera bene fluunt.

(21) *Θυροεῖ*. Hoc restitui praecunte cod. B pro
κρησίδι.

(22) *Ἀμυντήρια*. Cod. A in margine exhibet
μυρία ἀμυντήρια.

(23) *Διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται*. Ita
recte editio anni 1658, pro eo quod illa anni 1615
habet διὰ τῶν — *φόβον*. Eadem phrasim proxime an-
tecedens una cum cod. mss. nostram hanc vindicat.

(24) *Φυσικῶς*. In textu cod. A omittitur, in mar-
gine vero restituitur.

(25) *Ἄλυτον*. Codex A legit *ἀλύτως ἄλυτον*,

vini, quæ excesserit e corpore : qua egressa atque subducta, quod relinquatur, mortuum est et corruptioni jam expositum.

Γ. Ταῦταδέμου διεξίοντος (45) μεταξὺ κατασεύ- A
 σατα (46) τῆ χειρὶ διδάσκαλος—Μ. Μή τίς σε τοιοῦ-
 τος, φησί, φόβος ὑποταράσσει καὶ συνίχει (47)
 τὴν διάνοιαν. ὡς οὐ διαμενούτης εἰς ἀέθ (48) τῆς ψυ-
 χῆς, ἀλλὰ συγκαταληγούσης τῆ διαλύσει τοῦ σώμα-
 τος;—Γ. Ἐγὼ δὲ (καὶ γὰρ οὐπω τοῦ πάθους τὴν λογι-
 σμὸν ἀνεδείξαί μιν) (49) θρασυτέρων πως ἀπεκρινάμην,
 οὐ πάνω περιουσιάζουσιν τὸ λεγόμενον, ἔπειτα γὰρ
 ἐπιστάμενοι δοικόμεναι τὰς θείας φωνάς, δεῖ ὅν τὸ μὲν
 δεῖν πεπιεῖσθαι τὴν ψυχὴν εἰσαεὶ διακείμεναι ἀναγκα-
 ζόμεθα, οὐ μὴν λόγῳ τινὶ τῶ τοιοῦτο προσήλημεν
 δόγματι. Ἄλλ' ἔοικεν ἡμῖν (50) δουλικῶς ἐνδοθεῖν ἰ-
 νοῦς φόβῳ τὸ καλεούμενον δέχεσθαι, οὐχ (51) ἐκουσῆ
 σιν ὁρμῇ τοῖς λεγομένοις συντίθεσθαι. Ὅθεν καὶ
 βαρύτεραι ἡμῖν ἐπὶ πῶν κατοχοιούμενων αἱ λύπαι
 γίνονται (οὐκ) ἀκριβῶς ἐπιστακόμενον (52) ἡμῶν, εἴτ' ἐτι
 ἐστὶ (53) καθ' αὐτὸ τοῦτο τὸ ζωοποιὸν αἴτιον, καὶ
 ὄπη, καὶ ὄπως, εἴτε οὐκ ἔστιν οὐδαμῇ οὐδαμῶς.
 Ἴσαε (54) γὰρ ποιεῖ τοῦ ἀληθῶς ὄντος ἀδελφία (55)
 τὰς ἐφ' ἐκότερον ὑπολείψεις. Καὶ πολλοῖς μὲν τοῦτο,
 πολλοῖς δὲ τὸ ἐναντίον (56) δοκεῖ. Καὶ εἰσι γὰρ τινες
 παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν οὐ μικρὰν ἔχοντες ἐπὶ φιλοσο-
 φία (57) τὴν δόξαν, οἱ ταῦτα ῥήθησάν τε καὶ ἀπε-
 εφῆγαντο. —Μ. Ἐα, φησί, τοῦς ἔξωθεν λήρους, ἐν
 οἷς ὁ τοῦ ψεύδους εὐρέτης ἐπὶ βλάβῃ τῆς ἀληθείας
 πιθανῶς τὰς ἠπατημένους ὑπολείψεις συντίθησιν· οὐ
 δὲ πρὸς τοῦτο βλέπει, ὅτι τὸ οὕτως περὶ ψυχῆς ἔχειν,
 οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ ἀλλότριον (58) πρὸς τὴν ἀρετὴν
 ἔχειν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον βλέπειν· τὴν δὲ
 τοῖς αἰῶσιν (59) ἐνθεωρουμένην ζωὴν ἀπ' ἐλπίδος
 ποιεῖσθαι, καθ' ἣν μόνῃ (60) ἡ ἀρετὴ τὸ πλεῖον ἔχει.
 —Γ. Καὶ πῶς, φησιν, γένοιτ' ἂν ἡμῖν παγία (61) τις
 καὶ ἀμετάθετος ἢ περὶ τοῦ διακείμεναι τὴν ψυχὴν δόξα;

(45) *Διεξίοντος*. Hoc malim cum ms. B pro ἐξ-
 ιόντος, quod est in editis. Διεξίοναι enim de enarra-
 tione rerum copiosa et luculenta usurpari solet.
 Vide B. Gouffroy. Olearii notas ad Philostratum I, 20,
 § 2 *De Vitis sophistarum*, et Ludov. Cresollium in
Theatro rhetorum m, c. 17.

(46) *Κατασεύσατα*. Sic scribendum puto cum cod. A qui in textu hanc lectionem discrete, in margine vero *κατασεύσατα* exhibet, quod posterius explicat alterum illud. I utrumque enim silentium infert, et nostra quidem lectio tale, quod quis, facto per manum indecis, vel suadet vel imperat. Vide Aetor. xii, 17; xiii, 16. etc. et confer Lambett Bos, ad Nov. Testam. p. 79. Codex B in ipso textu legit *κατασεύσατα*.

(47) *Συνίχει*. Codex A habet *συγγεῖ*, eodem fere sensu.

(48) *Διαμενούσης εἰσαεὶ*. Codex A legit *μενούσης* εἰσαεὶ· B vero *μενούσης ἀεὶ*.

(49) *Ἀνεδείξαί μιν*. Codex uterque legit *ἀνεδείξαί μιν*, quod malim. Videtur etiam interpres Latinus hoc verbum ante oculos habuisse. Vertit enim, *collegeram*.

(50) *Ἐοικεν* deest in codice B.

(51) *Οὐχ*. Malo hoc, quam οὐδέ, quod est in editis. Alterum illud tuctur ms. utrumque.

(52) *Ἐπιστακόμενον*. Editio anni 1615, mendose *ἐπιστακόμενος*, quod in altera anni 1658 emendatum, probante ms. utroque.

G. Hæc cum ego dixissem, manu interio silentio imperato, magistra. — M. Nunquid ejusmodi, inquit, metus te perturbat, et mentem tuam angit, quasi anima non semper maneat, sed una cum dissolutione corporis ipsa quoque esse desinat? — G. Ego vero (etenim nondam abiegritudinæ et perturbatione rationem collegeram) audacius protrevsi- que quodammodo, quid diceretur, non admodum considerans, respondi. Dixi enim, divinas voces præceptis et edictis esse similes, quibus credere quidem cogamur, animam oportere in perpetuum permanere, non autem aliqua ratione ad ejusmodi sententiam adducamur. Sed videtur nobis mens intra nos servilem in modum metu probare quod jubetur, non voluntario quodam motu iis, quæ dicantur, assentiri. Unde etiam fit, ut gravius mortuorum nomine doleamus, cum plene et exacte non sciamus, sitne adhuc per sese hæc vivifica causa, et ubi, et quomodo, an vero nusquam sit ullo modo. Nam incertitudo ejus, quod revera est, pares efficit in utramque partem opiniones. Ac multis quidem hoc, multis vero contrarium videtur: et sunt sane apud Græcos quidam non in parva propter philosophiam existimatione, qui hæc et opinati sunt et pronuntiaverunt. — M. Mitte, inquit, externas nugas, in quibus mendacii inventor in detrimentum veritatis probabiliter falsas opiniones componit. Tu vero huc respice, quod ita de anima sentire nihil est aliud, quam a virtute alienum esse, et id quod in præsentia suave et jucundum est, solum spectare, eam autem vitam, quæ in infinitis sæculis consideratur, per quam sola virtus eminet atque superior est, desperare.—G. Et

(53) *Ἐτ' ἐτι ἐστὶ*. Hanc lectionem et ms. A suggerit, et sensus requirit pro εἴτε τί ἐστὶ quod est in editis. Hinc enim opponitur in sequentibus εἴτε οὐκ ἔστιν. Varietas orta est ex duabus vocibus εἴτ' ἐτι et εἴτε τε facile inter legendum inter se permittendis. Versio Latina nostram lectionem sequitur.

(54) *Ἴσαε*. Ita scribere jubet et ms. utrumque et sensus pro ἴσως, quod est in editis.

(55) *Ἀδελφία*. Hoc reposui ex ms. utroque pro ἡ δελφία, quam vocem edita male exhibent. Interpres Latinus per *incertitudinem* vertens, vel eandem vocem præ oculis habuit, vel conjectura assecutus est.

(56) *Τὸ ἐναντίον*. Ms. B legit *τοῦναντίον*.

(57) *Ἐπὶ φιλοσοφίᾳ*. Ita scripsi ex cod. B pro *ἐπὶ φιλοσοφίαν* quod est in edit. anni 1615. Nam ea quæ est anni 1658, mendosam scriptionem enendavit.

(58) *Ἀλλότριον*. Ms. A habet *ἀλλοστρίως*, idque melius.

(59) *Τῶς αἰῶσιν*. Ms. A in margine τοῖς ἀετέλευτῆ τοῖς αἰῶσιν.

(60) *Μόνῃ*. Sic scripsi pro *μόνην* ex ms. A. Virtuti enim soli hæc prerogativa hoc loco vindicatur.

(61) *Παγία*. Ita recte ms. utrumque, ut et editio anni 1658, pro *παγία*, quod est in edit. anni 1615. Derivatur enim a *πάγους*, et soliditatem infert.

quo pacto, inquam, firmam aliquam, stabilem, fixam et immobilem habere possimus opinionem, qua animam credamus permanere? Nam et ipse sentio, quod re omnium pulcherrima in vita (de virtute loquor) vita hominum caritura fuerit, nisi aliqua certa et non ambigua de hac re fides in nobis firmata fuerit. Quomodo enim virtus habere locum possit in iis, qui id quod est, presenti vita circumseribi sibi persuasum habent, et post eam nihil amplius sperant?—M. Ergo querere, magistra inquit, oportet, unde nobis conveniens et idoneum de hac questione principium oratio sumere possit. Ac, si placet, abs te contrariarum opinionum atque sententiarum propugnatio atque defensio suscipiatur. (Nam video quod etiam animus tibi motus est, ac gestit eas tibi deferri partes.) Deinde hoc modo post oppositionem veritatis ratio requiratur. — G. Posteaquam autem ita facere jussit, de-jaecatus ab ea, ne, quae a nobis contradicerentur, idcirco proferri, ut doctrina de anima firmiter intentionem solutis :

Nonne, inquam, hae dixerint qui contrariam opinionem defendunt, quod corpus, cum compositum sit, prorsus, ex quibus constat, in ea dissolvatur? Soluta autem ea quae est in corpore, elementorum coalitione atque concretionem, unumquodque, ut par est, ad proprium fertur, vergit et inclinatur, ipsa natura elementorum per attractionem quamdam necessariam ei, quod est ejusdem generis, suam reddente. Nam et eum calido rursus unietur id quod in nobis est calidum, et eum solido ac duro terreum; atque ex reliquis unumquodque ad cognatum redigitur et recedit. Anima ergo postmodum ubi erit? Nam siquidem aliquis dicat eam in elementis esse, eandem illam esse cum his necessario concedet, atque assentietur. Non enim aliqua cum alieno mistio fieri possit ejus, quod est diversae naturae, et si hae ita sint, varia quaedam prorsus videbitur, ut quae cum contrariis sit mista qualitatibus: quod autem

(62) *Αισθάνομαι*. Sic rescripsi pro *αἰσθόμαι* utriusque editionis, vi linguae et auctoritate utriusque ms.

(63) *Τῶν κατὰ τὴν ζωὴν*. Ita scripsi τῶν pro τῶν quod habet editio anni 1615.

(64) *Ἀραμψιόλοος*. Hanc vocem pro *ἀμφιλόος*, quod est in utraque editione, requirit et sensus et ms. utrumque.

(65) *Περγαζέειν τὸ εἶναι*. Ita editio Paris. 1658, melius quam altera ubi legis *περιγραφεῖν*, qua tamen in eo rectius habet, quod pro *ζωὴν* ponit *ζωή*. Interim aliam et ut putō, veriore lectionem exhibet ms. utrumque, ubi ita habent verba: *Ἡ παρούσα ζωὴ περιγραφή τοῦ εἶναι ὑπεύληπται*. Sensus utriusque idem est, sed posterior phrasim Graecismo accommodatior.

(66) *Ἀδῆ*. Ms. utrumque *λάθη*.

(67) *Ἡρόδοτος*. Mss. A B *πρὸς τὴν τοιαύτην*.

(68) *Ἡμῶν*. Hoc restitui pro *παρ' ἡμῶν* vulgato. Consentit ms. utrumque, et rationes grammaticae requirunt.

(69) *Τῶν ἀντιπαιπέτων*. Articulum praemisi auctoritate mss.

A *Αισθάνομαι* (62) γὰρ καὶ αὐτὸς, ὅτι τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν (63) (τῆς ἀρετῆς λέγω) ὁ τῶν ἀνθρώπων χηρεῦσαι βίος, εἰ μὴ τις ἀναμψιόλοος (64) ἢ περὶ τοῦτου πίστεως ἐν ἡμῶν κρατυθεῖη. Πῶς γὰρ ἔστι τὴν ἀρετὴν χίθραν ἔχειν ἐφ' ᾧν ἡ παρούσα ζωὴ περιγραφεῖν τὸ εἶναι (65) ὑπεύληπται, καὶ πλέον ἐλπίζεται μετὰ ταύτην οὐδέν;—M. Οὐκοῦν ζητήσεται χρῆ, φησὶν ἡ διδασκαλός, ὅθεν ἂν ἡμῶν τὴν δέουσαν περὶ τούτων ἀρχὴν ὁ λόγος λάβῃ (66). Καὶ εἰ δοκεῖ, παρὰ σοῦ γενέσθω τῶν ἐναντίων δογμάτων ἢ συμμάχια· ὁρῶ γὰρ ὅτι σοι καὶ ὑποκακίσθηται πρὸς τοιαύτην (67) κατατροχὴν ἢ διάνοιαν. Εἴθ' οὕτως ὁ τῆς ἀληθείας μετὰ τὴν ἀντίθεσιν ἀναζητηθήσεται λόγος.—Γ. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐκέλευσε, παρατηρούμενος αὐτὴν μὴ κατὰ ἀλήθειαν οἰηθῆναι τὰ παρ' ἡμῶν (68) ἀντιλέγεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βεβαίως κατασκευασθῆναι τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα, τῶν ἀντιπαιπέτων (69) πρὸς τὴν σκοπὴν τοῦτον ὑπεκλυθέτων (70).

pro seria ac vera contradictione acciperet, sed constitueretur, ac probaretur, oppositis ad hanc

Ἡ που (71), ἔφη, ταῦτα ἂν εἶποιεν οἱ τῶν ἐναντίων περισταμένοι λόγος, ὅτι τὸ σῶμα σύνθετον ὄν, πάντως εἰς τὰ, ἐξ ᾧ συνέστηκε, διαλύεται; Λυθείσης δὲ τῶν στοιχείων τῆς ἐν τῷ σώματι συμφύσεως (72), ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ἐν (73) ἐκάστῳ γίνεται κατὰ τὸ εἶδος ἢ ῥοπὴ αὐτῆς φύσεως τῶν στοιχείων, δι' ὧν (74) τινος ἀναγκαιῆς τῆ ὁμογενεῖς τὸ οἰκεῖον ἀποδιδοῦσθαι. Τῷ τε γὰρ θερμῷ πάλιν τὸ ἐν ἡμῶν (75) ἐνωθήσεται, καὶ τῷ στερεῷ τὸ γεώδες, καὶ τῶν λοιπῶν ἐκάστῳ (76) πρὸς τὸ συγγενὲς ἢ μεταχώρησις γίνεται. Ἡ εὖν ψυχὴ μετὰ τοῦτο ποῦ ἔσται; Εἰ μὲν γὰρ (77) ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι τις λέγοι, τὴν αὐτὴν εἶναι τούτοις κατ' ἀνάγκην συνθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτό τις τοῦ ἑτεροφυοῦς πρὸς τὸ ἀλλότριον μίξις, καὶ, εἰ ταῦτα εἴη, ποικίλη εἰς πάντως ἀναφανήσεται ἢ πρὸς τὰς ἐναντίας μεμιγμένη ποιότητος, τὸ δὲ ποικίλον ἀπλοῦν οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν συνθέσει θεωρεῖται πάντως. Πᾶν δὲ τὸ σύνθετον καὶ διαλυτὸν ἐξ ἀνάγκης· ἢ δὲ διάλυσις φθορὰ τοῦ συνεχεῶς ἔστι. Τὸ δὲ φθειρόμενον

(70) *ὑπεκλυθέτων*. Sic legendum omnino est pro edito *ὑπεκλήθοντων* jubente ms. utroque. Idem expressit interpres Latinus, et passim observes, genuinam lectionem in versione exstare, non autem in textu.

(71) *Ἡ που*. Ad haec verba in margine codicis A haec leguntur: *Ἐθα ἄρχεται ὡς ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὁ ἐπίσκοπος, πρὸς τὴν οἰκεῖαν ἀδελφὴν διακίρησθαι: i. e. Ille incipit episcopus tanquam in contrariam sententiam contra sororem suam disputare.*

(72) *Συμφύσεως*. Codex A in textu habet *συμφορᾶς*, mendose: at in margine restituitur lectio genuina.

(73) *Ἐν* delet ms. utrumque: neque eo opus est.

(74) *Δι' ὧν*. Sic scribere sensus jubet, et Latina quoque versio expressit. Habet vero etiam ms. utrumque.

(75) *Ἐν ἡμῶν*. Ita recte ed. anni 1658, pro mendoso alterius ἐν ὧν.

(76) *Ἐκάστῳ*. Pro *ἐκάστου* edito, probante nostrum ms. utroque.

(77) *Ἐν*. Addidi ex ms. A.

οὐκ ἀθάνατον· ἢ οὕτως γὰρ ἂν (78) καὶ ἡ σὰρξ ἀθά-
 νατος λέγεται, εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, λυομένη. Εἰ
 δὲ ἄλλο τί που παρὰ ταῦτά ἐστι, τοῦ λόγος αὐτὴν
 εἶναι ὑποτίθεται, ἐν μὲν τοῖς στοιχείοις διὰ τοῦ ἑτε-
 ροφυῶς αὐτὴν (79) ἔχειν οὐκ εὐρισκομένην, ἄλλου
 δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος (80), ἐν ᾧ γένοιτο ἂν
 ἡ ψυχὴ καταλλήλως (81) τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐμυθιστούσα·
 Ὅ δὲ μηδὲμῆ (82) ἐστίν, οὐδὲ (83) ἐστὶ πάντως.
 esse ponit, quæ in elementis quidem propterea, quod diversæ atque alterius naturæ sit, non invenia-
 tur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo esse
 accommodate vivens? Quod autem nusquam est, ne prorsus quidem est.

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος ἡρέμα τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπιστε-
 νάζεσθαι, Τάχα που ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, φησὶ,
 πρὸς τὴν Ἀπόστολον ἐν Ἀθήναις ποτὲ συστάντες
 προσέφερον (84) Στωϊκοὶ τε καὶ Ἐπικουροῖσι. Καὶ γὰρ
 ἀκούω πρὸς ταῦτα μάλιστα τὴν Ἐπίκουρον ταῖς
 ὑπολήψεσι φέρεσθαι, ὡς (85) τυχαία (86) τις καὶ
 αὐτόματος ἢ τῶν ὄντων ὑπενοήθη (87) φύσει, ὡς οὐ-
 δεμιᾶς προνοίας (88) διὰ τῶν πραγμάτων διακού-
 σης (89). Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκλόουσον καὶ τὴν
 ἀνθρωπίνην ζωὴν πομφόλυγος (90) διακνῆστο πνεύ-
 ματι τινι (91) τοῦ σώματος ἡμῶν περιτεθέντος (92),
 ἔως ἂν περικατήρται τὸ πνεῦμα τῶν περιέχοντι, τῇ
 δὲ διαπύουσι τοῦ ἔγκου καὶ τὸ ἐναπειλημένον (93)
 συγκατασθένυσθαι. Ὅρος γὰρ τοῦτο (94) τῆς τῶν
 ὄντων φύσεως (95) τὸ φαινόμενον (96) ἦν, καὶ μέτρον
 τῆς τοῦ παντός καταλήψεως ἐποιεῖτο τὴν αἴσθησιν (97),
 μεμικρὸς παντάπασι· τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καὶ
 πρὸς οὐδὲν τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων βλέπειν οἶός
 τε ὦν (98), ὡς περὶ ὃ (99) οἰκίστην τινὲ καθεργασμένον
 τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀθέατος μένει, τοῖς τοίχοις
 καὶ τῷ ὀρόφῳ πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν (1) ἐμποδιζό-
 μενος. Ἀτεχνῶς γὰρ γῆνοι τινὲς εἰσι τοῖχοι· τὰ αἰ-
 σθητὰ πάντα, ὅσα ἐν τῷ παντὶ καθορᾶται, πρὸς τὴν
 τῶν νοητῶν θεωρίαν δι' ἑαυτῶν τοὺς μικροφυροτέ-

varium est, simplex non est, sed in compositione
 prorsus consideratur. Quidquid autem compositum
 est, necessario quoque dissolubile est. At disso-
 lutio corruptio est ejus, quod compositum est;
 quod autem corrumpitur, non est immortale; nam
 alioquin raro quoque immortalis diceretur, ut quæ
 solvatur in ea ex quibus constat. Sin autem ali-
 quid diversum est ab elementis, ubinam ratio eam
 anima possit, convenienter et ad suam naturam

M. Et magistra, ubi paululum dictis ingemuis-
 set: Hæc talia fortassis adversus Apostolum,
 inquit, olim Athenis coeuntes Stoici et Epicurei
 proferebant. Etenim audio in hanc sententiam Epi-
 curum maxime in opinionibus ferri et inclinari,
 quod casu ac fortuito concursu quodam per se ex-
 stiterit atque effecta sit rerum natura, quasi nulla
 providentia per res pertranscat et permeet; et id-
 circo per consequens humanam quoque vitam in
 modum bulle putabat spiritu quodam corpore nos-
 tro inflato, esse tandem, quandiu coliberetur et
 coerceretur spiritus ab aere, quo confinetur: si-
 mul autem atque tumor ille collapsus et dissolutus
 esset, id quod intus colibitum et interceptum fuis-
 set, exstingui. Terminus enim ei ac finis rerum
 naturæ id, quod appareret, erat, et modum com-
 prehensionis rerum universalitatis sensum esse pu-
 tabat, et cum clausa penitus et obtusa habeat
 animæ sensuum vasa atque instrumenta, et nihil
 eorum, quæ incorporea sunt, et mente percipiun-
 tur, intueri possit, domuncula quædam coercitus
 et abstrusus, expers spectaculi cælestium miracu-
 lorum manet, parietibus et tecto contemplari ex-
 terna prohibitus. Nam terrei quidam plane parie-

(78) Οὕτως γὰρ ἂν. Ms. A in margine exhibet
 οὕτω γὰρ ἂν.

(79) Ἀ ἑτέρη delet ms. utrumque.

(80) Ἀ. ἕτερον δὲ ἐνδεῆδες ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος.
 Edit. anni 1615 habet ὄντος, male. Ms. B legit:
 ἀλλ' οὐδὲ οὐδενὸς ὄντος ἐν τῷ κόσμῳ.

(81) Καταλλήλως. Ms. B legit καταλλήλως. Utrum-
 que recte.

(82) Μηδὲμῆ. Ms. A μηδὲμοῦ, B οὐδαμοῦ.

(83) Οὐδέ. Ms. B legit οὐδὲν eodem sensu.

(84) Προσέφερον. Ms. A προσέφερον, sensu non
 dissimili.

(85) Ὡς. Sic rescripsi pro ὅ, jubente ms. utro-
 que.

(86) Τυχαία. Ita recte edit. anni 1658, male al-
 tera ταχία.

(87) Ὑπενοήθη. Ms. A ἐπενοήθη.

(88) Προνοίας. Ms. A mendose παρανοίας in textu:
 at recte in margine προνοίας.

(89) Διακούσης. Ita scribendum est cum edit.
 1658 et mss. pro διακούσης prioris illius. Sermo
 enim hic est de providentia divina, omnia perme-
 nante.

(90) Πομφόλυγος. In calce eod. ms. A παρατη-
 ρησάμενος τινὲς seu *notule* leguntur, inter quas ad
 hanc vocem ista occurrunt: Ἡ πομφόλυξ οὕτω γίνε-
 ται. Πνεύματι τὸ ὕδωρ περιτείνεται, ὃ περιδύνην μέ-
 νου διαφροεῖται τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ πομφόλυξ ἀφανί-
 ζεται, τοῦτο ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Video idem hoc scholion

ad marginem editionis anni 1658 ita Latine exhiberi: *Bulle ita existit: statuaqua undique intenditur, qua rumpente flatus dissipatur, et bulla evanescit. Ita alia quoque annotatiuncule in sequentibus ex eod. A afferuntur, quarum pleraque ad oram editionis Latinae exstant.*

(91) Τινι addidi ex ms. B.

(92) Περιτεθέντος. Sic scribendum putavi pro περιτεθέντος. Sermo enim est de corpore spiritu quodam inflato, et sic extenso ac dilatato. Vocem ipsam ex περιτανύω vel περιτάνωμι derivatam constat. Edita habent περιτεθέντος. Ms. B παρατεθέντος. Utrunque mendose.

(93) Ἐναπειλημένον. Ita recte ed. 1658, pro ἐναπειλημένον in priore.

(94) Τοῦτο. Sic scripsi ex ms. B pro edito τοῦτο.

(95) Τῶν ὄντων φύσεως. Sic scripsi ex ms. B pro τῆς ὄντων φύσεως quod est in editione anni 1615. Posterior legit ὄντων, sed sine articulo.

(96) Τὸ φαινόμενον. Ms. A in textu habet γινόμενον, in margine vero genuinam illam lectionem.

(97) Τὴν αἴσθησιν. In margine eod. A scholii loco legitur: *τοῦτέστιν ἡ ψυχὴ.*

(98) Οἶός τε ὦν. Sic scribere jubet ms. utrumque.

(99) Ὅ inserui ex mss.

(1) Πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν. Ms. A πρὸς τὴν ἔξωθεν, mendose.

tes sunt omnia, quæ in universitate rerum sub sensum eadentia conspiciuntur, minus alto animo præditis quasi pariete per sese objecto earum rerum, quæ mente atque intelligentia cernuntur, causa contemplationi officientia et obstantia. Terram, qui talis est, aquam, aerem, ignem dumtaxat intuetur; unde autem horum unumquodque sit, aut per quod, aut a quo coercetur, comprehendatur et contineatur, perspicere præ animi exiguitate non potest. Ac vestem quidem aliquis conspiciat, rationibus eo adducitur, ut textorem agnoscat; per navem fabricatorem ejus intelligit, itemque simul atque ædificium conspectum fuerit, manus opificis spectantium menti observatur: isti vero dum mundum intuentur, ad eum, qui per illum declaratur, cæcunt et hallucinantur. Unde fit, ut scita ista acuta ab iis, qui interitum et abolitionem animæ suis decretis tradunt, proficiantur, corpus nimirum ex elementis, et elementa esse ex corpore, item animam per sese esse non posse, nisi vel horum aliquid, vel in his sit. Nam si propterea nusquam eam esse adversarii opinantur, quod anima non sit ejusdem generis et naturæ cum elementis: hi primum quidem etiam, quæ in carne degitur, vitam inanimam esse tradant (non enim aliud quidquam corpus est, atque concursus elementorum), ergo nec in his quidem animam esse dicant, quæ per sese vivificet eam concretionem atque commistionem: siquidem fieri posthæ non potest, quemadmodum opinantur, ut manentibus elementis etiam anima sit, quo efficiatur, ut nihil aliud, quam mortuam esse vitam nostram demonstrent. Sin autem nunc in corpore animam esse non dubitant, quo pacto corpore dissoluto in elementa animam aboleri atque interire censent ac tradunt? Deinde vero adversus divinam quoque naturam paria audeant obloqui et oblatrare. Quomodo enim dicent invisibilem, incorpoream, materię expertem, et eam quæ mente sola percipitur, naturam in humida molliaque et calida atque dura penetrantem in essentia continere res universas, quæ sunt: cum neque cognita ejusdemve generis cum iis sit, in quibus versatur, neque propterea quod alterius ac diversi generis sit, in eis esse non possit? Ergo penitus ex eorum doctrina

ρουσ (2) διατειχίζοντες. Γῆν ὁ τοιοῦτος βλέπει μόνην (3), καὶ ὕδωρ, καὶ ἀέρα, καὶ πῦρ· ὅθεν δὲ τούτων ἕκαστον, ἢ ἐν τίνι ἐστίν, ἢ ὑπὸ τίνος (4) περικρατεῖται, διδεῖν ὑπὸ μικροψυχίας οὐ δύναται. Καὶ ἱμάτιον μὲν (5) τις ἰδὼν τὸν ὑφάντην ἀνελογίστατο, καὶ διὰ τῆς νῆδς (6) τὸν ναυπηγὸν ἐνενόησεν, ἢ τε αὐτοῦ οἰκοδόμου χεῖρ ὁμοῦ τῆ τοῦ οἰκοδομημάτων (7) ὄψαι τῆ διανοίᾳ τῶν θεωμένων ἐγγίνεσται. Οἱ δὲ πρὸς τὸν λόγον ἑρῶντες πρὸς τὸν διὰ τούτων (8) δηλούμενον ἀμβλυποῦσιν (9), ὅθεν τὰ σφᾶ (10) ταῦτα καὶ ὀριμέα παρὰ τῶν τὸν ἀφανισμὸν ψυχῆς δογματιζόντων προσφέρεται: σῶμα ἐκ στοιχείων, καὶ στοιχεῖα ἐκ σώματος, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ψυχὴν καθ' ἑαυτὴν εἶναι, εἰ μήτε τούτων τι εἶη, μήτε ἐν τούτοις. Εἰ γὰρ οὐ μὴ ὁμοφυῆς τοῖς στοιχείοις ἐστίν ἡ ψυχὴ, διὰ τοῦτο (11) οὐδαμῶς εἶναι αὐτὴν οἱ ἀντιλέγοντες οἴονται· οὗτοι πρῶτον μὲν καὶ τὴν ἐν σαρκὶ ζῶν ἀψυχον εἶναι δογματίζεσσαν. Οὐ γὰρ ἄλλο τι τὸ σῶμά ἐστιν, εἰ μὴ συνδρομὴ τῶν στοιχείων· μὴ σόνου μὴδ' ἐν τούτοις τὴν ψυχὴν εἶναι λεγέτωσαν οἱ ἐαυτῆς ζωποιοῦσαν (12) τὸ σύγκριμα: εἴπερ οὐκ ἔστι μετὰ ταῦτα δυνατόν, καθὼς οἴονται, τῶν στοιχείων ὄντων καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι, ὡς μηδὲν ἄλλο ἢ νεκρὰν τὴν ζῶν ἡμῶν παρ' αὐτῶν ἀποδείκνυσθαι. Εἰ δὲ νῦν ἐν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν εἶναι (13) οὐκ ἀμφιβάλλουσι, πῶς τοῦ σώματος (14) εἰς τὰ στοιχεῖα τὸν ἀφανισμὸν αὐτῆς δογματίζουσι, ἔπειτα δὲ καὶ κατὰ ταύτης (15) τῆς θείας φύσεως τὰ ἴσα τομάτωσαν. Πῶς γὰρ ἐρῶσι τὴν νεκρὰν τε (16) καὶ ἄλλον καὶ ἀειδῆ φύσιν εἰς τὰ ὑγρά τε καὶ μαλακὰ καὶ στερέμνια διαδυσμένην (17) ἐν τῷ εἶναι συνέχειν τὰ ὄντα, οὕτω συγγενῶς ἔχουσαν πρὸς τὰ ἐν οἷς γίνεσθαι, οὕτω διὰ τὸ ἑτερογενὲς ἐν αὐτοῖς εἶναι ἀδυνατούσαν; Οὐκοῦν ἐξηγήσθω (18) καθήλου τοῦ δόγματος αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ᾧ διακρατεῖται τὰ ὄντα.—Γ. Αὐτὸ δὲ (19) τοῦτο, εἶπον (20) ἐγὼ, πῶς ἂν τοῖς ἀντιλέγουσιν ἀναμφίβηλον γένοιτο, τὸ ἐκ θεοῦ εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ περικρατεῖσθαι τὰ ὄντα, ἢ καὶ ὅπως τὸ εἶναι τι θεῖον τῆς τῶν ὄντων ὑπεκραίμενον φύσεως;

(2) *Μικροψυχότερους*. Ms. B legit *μικροψύχους*.

(3) *Μόνην*. Ms. utrumque *μόνον*, eodem sensu.

(4) *Ἐν τίνι ἐστίν, ἢ ὑπὸ τίνος*. It. ms. utrumque et editio anni 1658 pro mendosa lectione ἐν τίνι et ὑπὸ τίνος editionis prioris.

(5) *Ἰμάρι* deest ms. A.

(6) *Νῆδς*. Ms. B legit *νεῶς*.

(7) *Οἰκοδομημάτων*. Sic utrumque legit ms. pro *οἰκοδομημάτων*, quod edita habent. Latinius interpret genuinum hanc lectionem expressit.

(8) *Τούτων*. Sic et utrumque ms.; at codex A in margine legit *τούτων*, quod præstat, quia sermo est de mundo, per quem creator ejus demonstratur.

(9) *Ἀμβλυποῦσιν*. Ms. utrumque *ἀμβλυόπτουσαν* sensu eodem.

(10) *Σφᾶ*. Sic utrumque ms. pro *σφᾶ* in editis; primo post *ὀριμέα* recte edit. 1658, pro *ὀριμέα*, quod est in primo.

(11) *Διὰ τοῦτο*. Hoc rescripsi ex mss. pro *διὰ*

τούτων quod est in editis.

(12) *Ζωοποιούσαν*. Ita recte editio an. 1658, pro *ζωοποιούσα* prioris, consentientibus mss.

(13) *Εἶναι* inserui ex mss. Deest enim in editis male.

(14) *Τοῦ σώματος* deest in ms. utroque, quia scilicet ex antecedentibus facile intelligi poterat.

(15) *Κατὰ ταύτης*. Ms. utrumque *κατ' αὐτῆς*, rectius, ut puto.

(16) *Νεκρὰν τε*. Ms. B addit hic vocem *φύσιν*, quam in editis post *αειδῆ* invenis.

(17) *Διαδυσμένην*. Sic lego ex mss. pro *διαλυομένην* quod est in editis. De penetratone enim, non autem solutione, sermo est.

(18) *Ἐξηγήσθω*. Hoc malim ex mss. pro *ἐξηγήσθω* quod editum est.

(19) *Δέ*. Ms. B legit in textu *δέ*, A vero in margine idem habet.

(20) *Εἶπερ*. Ms. B *εἶπω*.

universæ continentur, atque conservantur. —G. De hoc ipso nimirum, inquam ego, quomodo ad- versari non ambigere, nec dubitare possint, quod ex Deo omnia sint, et per eum continentur et conserventur res universæ; aut sitne aliquod omnino Numen, quod in superioribus presit rerum nature?

M. Ἡ δὲ σιωπῆν μὲν (21) ἦν, φησὶν, ἐπὶ τοῖς Α τοιαύτοις ἀρμονιώτερον, μηδὲ ἀξιοῦν ἀποκρίσεως τὰς φωνὰς τε καὶ ἀσφύξεις τῶν προτάσεων (22), ἐπὶ αὐτῆς τῶν θεῶν ἀπαγορεύει λόγος μὴ ἀποκρίνεσθαι ἄξιον ἐν τῇ ἀφροσύνῃ (23) αὐτοῦ· ἄφρων δὲ πάντως ἔσται, κατὰ τὸν Προφήτην, ὁ μὴ εἶναι λέγων θεόν. Ἐπεὶ δὲ χρὴ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἔρω σοι, φησὶ, λόγον, ἐμὸν (24) ὄχι, ἀλλ' (25) οὐδὲ ἄλλου τινὸς ἀνθρώπου· μικρὰς γὰρ οὔτως, ὅστις (26) ὄν ἢ (27)· ἀλλ' αὐτὸν (28) ὄν ἢ κτίσις τῶν ὄντων διὰ τῶν ἐν αὐτῇ θαυμάτων διέξεστιν, ἀκροατὴς ὀφθαλμὸς γίνεται, διὰ τῶν φαινομένων, ἐνηχούστος τῇ καρδίᾳ τοῦ σοφοῦ τε καὶ τεχνικοῦ λόγου. Βοᾷ γὰρ ἄντικρυ (29) τὸν ποιητὴν ἢ κτίσις, αὐτῶν τῶν οὐρανῶν, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης (30), ταῖς ἀλαλήτοις (31) φωναῖς τῆν δόξαν τοῦ θεοῦ διηγούμενον (32). Τίς γὰρ βλέπων τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν, τῶν τε οὐρανῶν καὶ τῶν κατὰ γῆν θαυμάτων, καὶ (33) ὡς ἐναντίως ἔχοντα πρὸς ἄλληλα τὰ στοιχεῖα κατὰ τὴν φύσιν, πρὸς τὸν αὐτὸν τὰ πάντα σκοπεῖν διὰ τινος ἀρρήτου κοινωνίας συμπλέκεται, τὴν παρ' ἐαυτοῦ δυνάμιν ἕκαστον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς διαμονὴν συνεισφέροντα, καὶ οὕτε τὰ ἄμικτά τε καὶ ἀκοινωνήτα κατὰ τὴν ἰδιότητα τῶν ποιητῶν (34) διαχωρεῖ ἀπ' ἀλλήλων, οὕτε ἐν ἀλλήλοις φθείρεται κατακρινόμενα πρὸς ἄλληλα ταῖς ἐναντίαις ποιότησιν, ἀλλὰ καὶ οἷς ἀνοφερῆς ἔστιν ἡ φύσις, ἐπὶ τὰ κάτω φέρεται, τῆς ἡλιακῆς θερμότητος διὰ τῶν ἀκτίνων καταβρέσουσας· τὰ τε ἐμβριθῆ τῶν σωμάτων ἀνακουφίζονται διὰ τῶν ἀτμῶν λεπτυνόμενα, ὡς καὶ τὸ ὕδωρ παρὰ τὴν ἐαυτοῦ φύσιν ἀνοφερῆς γίνεται, δι' ἄερος ἐπὶ πνευμάτων ἠγούμενον (35), καὶ τὸ αἰθέριον πῦρ πρόςγειον γίνεται, ὡς καὶ τὸ βάθος μὴ ἀπορρεῖν (36) τῆς θερμότητος, ἐπιχουμένην δὲ τῇ γῆ τὴν ἐν (37) τῶν ὀμβρῶν ἰκμάδα μίαν οὔσαν τῇ φύσει, μυρίας γενῶν βλαστημάτων διαφορὰς πᾶσι κατέλληλον (38) τοῖς ὑποκειμένοις ἐμψυμένῃ· τὴν τε ὀξυτάτην τοῦ πύλου περιφορὰν (39) καὶ τῶν

—M. At illa, Commodius et convenientius, inquit esset super talibus silere, ac non dignari responso stultas pariter et impias propositiones: quippe divinum etiam quoddam dictum vetat respondere dementi juxta dementiam suam. Stultus autem et insipiens, ut ait Propheta, prorsus est is, qui Deum esse negat. Sed quoniam oportet etiam de his dicere, dicam tibi rationem, inquit, non meam nec alterius hominum ejusquam (quippe exigua hae quaecumque tandem fuerit), sed eam quam creatura rerum per ea, que in ea sunt miracula, explicat et enarrat, ejus creaturae auditor est oculus, per ea, que apparent, resonante, in corde solerte pariter et artifice sermone. Clamore enim palam creatura indicat facterem, ipsis caelis, ut inquit Propheta, ineffabilibus vocibus gloriam Dei enarrantibus. Quis enim intuens et animadvertens harmoniam (id est conspirantem et consentientem et quasi concinentem copulationem atque coagmentationem) rerum universitatis caelestiumque ac terrestrium miraculorum, et quemadmodum elementa natura inter sese contraria ineffabili et occulta quadam societate atque communione ad eundem omnia scopum atque intentionem naminquodque suam vim ad rerum universitatis permansionem, durationem et incolunitatem simul conferentia atque contribuentia conferuntur, implicantur et connectuntur; cumque juxta qualitatum proprietatem neque commiseri neque consociari possint, non tamen secedunt ab invicem, neque contrariis qualitatibus inter sese commista atque contemperata aliud per aliud corumpuntur, sed et illa, quibus ea natura est, ut in sublimi ferantur, deorsum vergunt atque feruntur, calore solis per radios deorsum fluente; corporaque gravia ac ponderosa sublevantur et attolluntur per vapores extenuata, ut et aqua praeter sui naturam

(21) *Mēr* deest in ms. B.
(22) *Προτάσεων*. Recte ita editio anni 1658, pro *προτάσεων* in *priore*.
(23) *Ἐν τῇ ἀφροσύνῃ*. Ms. utrumque κατὰ τὴν ἀφροσύνην.
(24) *Ἐμὸν*. Ms. utrumque addit *μὲν*.
(25) *Ἄλλ'* omittit uterque codex.
(26) *ὄστις*. Ὅστος habet A et B non paulo melius altero illo. Agitur enim hic de rationis pondere qualicunq;.
(27) *Ἦ*. Codex B habet *εἷς*.
(28) *ὄν ἢ*. Ita scripsi ex mss. pro *ὄ τόν*, quod est in editis pessime.
(29) *Ἄντικρυ*. Ἄντικρυς A et B.
(30) *Ἀυτῶν τ. οὐ. κ. φ. ὁ περιφύτης* desunt in ms. B mendose.
(31) *Ἀλαλήτοις*. Ms. B mendose *ἀλάλοις*.
(32) *Διηγούμενον*. Ms. B mendose *διηγούμενης*, ex ingenio forte librarii, qui cum τῶν οὐρανῶν omisisset, nec videret, quo illud *διηγούμενον* referendum esset, ad vocem φύσις hoc verbum accommodandum putavit.

(33) *Kal*. Addidi ex ms. utroque particulam hanc, ab interprete Latino recte expressam. Codex A postponit eam τῷ ὡς minus recte, at τὸ B praemittit.
(34) *Ἰδιότητων*. Ms. B legit *ἰδιότητων*, male. Librarii memoria adhuc in precedente voce *ἰδιότης* occupata erat.
(35) *Ἐπὶ πνευμάτων ἠγούμενον*. Ita scripsi ex utroque codice pro editis *ἐπιπνευμάτων ἠγούμενον*. Scilicet τὸ *ἐπιπνευμάτων* ex compendio scriptoris ἐπι πνῶν natum videtur. Latina versio lectionem nosti aut etiam hic representat.
(36) *Ἀπορρεῖν*. Ita recte editio anni 1658, pro *ἀπομορρεῖν*, quod est in edito.
(37) *Ἐν* omittit ms. B mendose.
(38) *Κατέλληλον*. Utrique codex habet *κατέλληλον*, idque rectus.
(39) *Τὸ πύλου περιφορὰν*. In calce Ms. A ad has voces hoc legitur scholion: Πῶλος κελεῖται τὸ οὐράνιον σῶμα, παρὰ τὸ πῶλεῖσθαι, τούτῃσι στρέφεσθαι. Τοῦτ' ὅ φησιν ἐκ πλείονος συγκρίσθαι σπαιρῶν, ὅν τῶν μὲν ἑξωτέρων καὶ τὰς κοίτας περιέμελλον τὴν ἀπ' ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμὰς κινεῖσθαι κίνησιν, τὰς δὲ

ad supera feratur, per aerem flatibus vecta, et aethereus ignis ad terram deferatur, adeo ut et infimae partes caloris expettes non sint, et terrae superfluis imbrum humor, cum unus natura sit, innumeras germinum producat differentias omnibus subjectis apte atque accommodate inherens, atque insidens: celerrimam item axis in orbem circumque rotundum conversionem atque revolutionem, interiorumque circularum in contrarium motionem, subjectionesque et congressus coitusve atque concinnas, aptas, ratas, constantes, convenientes et aequales digressiones distantiasque siderum: hae si quis oculis intelligentiae atque acie mentis intuetur, ammon aperte per ea quae apparent, docetur quod divina vis artificiosae solersque in rebus universis apparens, atque per omnia pertinens ac lusa cum

Α ἐν τῆς κύκλων τὴν ἐπὶ τὸ ἔμπαινον κίνησιν, τὰς τε ὑποδρομὰς καὶ τὰς συνόδους, καὶ τὰς ἐναρμονίους ἀποστάσεις τῶν ἀστέρων· ὁ ταῦτα βλέπων τῷ διανοητικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ἄρα οὐχὶ φανερωῶς ἐκ τῶν φαινόμενων διδάσκειται, ὅτι θεία δύναμις ἐντεχνός τε καὶ σοφὴ τοῖς οὐσίαν ἐμφανισμένη, καὶ διὰ πάντων ἤχουσα τὰ μέρη (40) συναρμολογεῖ τῷ ὅλῳ, καὶ τὸ ὅλον συμπληροῖ ἐν τοῖς μέρεσι, καὶ μὴ τινι περικρατεῖται· δυνάμει τὸ πᾶν (41), αὐτὴ ἐν ἑαυτῷ μένον [καὶ περὶ ἑαυτὸ κινούμενον] (42), καὶ οὕτε λήγρον ποτε τῆς κινήσεως, οὕτε εἰς ἄλλον τινα τόπον παρὰ τὸν, ἐν ᾧ ἔστι, μεταστράμενον;—Γ. Καὶ πῶς, εἶπον, ἢ περὶ τὸ εἶναι τὸν Θεὸν πίστις, καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην συναποδείκνυσιν; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτόν ἐστι τῷ Θεῷ ἢ ψυχῇ, ὥστε εἰ τὸ ἐν ὁμολογοῖτο (43) εἶναι συνομολογεῖσθαι πάντως καὶ τὸ λειπόμενον.

M. At illa: Dicitur, inquit, a sapientibus homo parvus quidam esse mundus, qui in sese haec elementa contineat, ex quibus rerum universitas constat atque completa est. Quod si haec opinio vera est, ut esse videtur, forsitan non opus habuerimus alio auxilio ad confirmandam eam quam de anima concepimus opinionem: censemus autem eam per sese praeditam esse natura propria, peculiari, eximia, diversa atque alia quam corpus quod ex crassis partibus constat. Ut enim universum mundum auxilio sensuum cognoscentes, per ipsam horum sensuum actionem atque efficientiam deducimur ad considerationem notionemque rei, opinionis et intellectus sensum superantis, atque oculus nobis existit interpres omnipotentis sapientiae, quae in rerum quidem universitate cernitur, eum vero, qui per ipsam solus res universas undique comprehendit atque complexus est, per sese indicat: ita dum eum quoque, qui in nobis est, mundum intuemur, haud parva subsidia habemus per ea quae apparent, etiam ad id quod occultum est, conjectura perveniendi. Id autem in

Μ. Ἴδὲ, λέγεται (44), φησὶ, παρὰ τῶν σοφῶν μικρὸς τις εἶναι κόσμος ὁ ἀνθρώπος, ταῦτα περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ στοιχεῖα, οἷς τὸ πᾶν συμπληρῶται. Εἰ δὲ ἀληθὴς οὗτος λόγος (ἔοικε δὲ), τάχα οὐκ ἂν ἐτέρως ἐδείχθημεν (45) συμμαχίας εἰς τὸ βεβαιωθῆναι ἡμῖν ὃ περὶ ψυχῆς ὑπειλήφαμεν (46). Ὑπειλήφαμεν δὲ τὸ εἶναι αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἐν ἐξηλλαγμένῃ τε καὶ ἰδιαζούσῃ φύσει, παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν. Ὡς γὰρ πάντα τὴν κόσμον διὰ τῆς αἰσθητικῆς ἀντιλήψεως ἐπιγινώσκοντες, δι' αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν ἡμῶν ἐνεργείας εἰς τὴν τοῦ ὑπὲρ αἰσθησιν πράγματος (47) καὶ νοήματος ἔννοιαν ὀδηγούμεθα (48), καὶ γίνεται ἡμῖν ὁ ὀφθαλμὸς ἐρμηνεὺς τῆς παντοδυνάμου σοφίας, τῆς τῷ παντὶ μὲν ἐνθεωρουμένης, τὴν δὲ κατ' αὐτὴν (49) τοῦ παντός περιεδραγμένον δι' ἑαυτῆς μηνυσοῦσας, οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν ἡμῖν βλέποντας κόσμον, οὐ μικρὰς ἔχομεν ἀφορμὰς πρὸς τὸ διὰ τῶν φαινόμενων καὶ τοῦ κεκρυμμένου (50) καταστοχάσασθαι. Κέκρυπται δὲ ἐκεῖνο, ὃ ἐφ' ἑαυτοῦ ἐν νοητῶν τε (51) καὶ αἰετῶν διαφέρεται τὴν αἰσθητικὴν καταπόησιν.

G. Atque ego: Verum sapientia quidem, inquam, quae in secretis partibus quasi in arce rerum

Γ. Καὶ γὰρ εἶπον Ἄλλὰ τὴν (52) τοῦ παντός ὑπερκειμένην σοφίαν διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων τῆ φύσει τῶν

λοιπῆς τὴν ἐκπόησιν. *Περὶ φρεσίν.* Ταῦτα πάντα διαφρασεῖ εἶπεν κινήσει καὶ σχέσει πρὸς ἄλλα τῶν ἄστρον.
 (40) *Τὰ μέρη.* Ms. utrumque τὰ τε.
 (41) *Δι' αὐτῆς τὸ πᾶν.* Ita recte editio anni 1658. Aliter habet interpunctio in editione 1615, sed mendose. Codex B pro sequenti αὐτὸ legit male αὐτῷ.
 (42) *Περὶ ἑαυτῷ κινούμενον.* Ita scripsi ex ms. A pro edito περὶ αὐτὸ γινόμενον. Cod. B mendose περὶ ἑαυτοῦ. Cetera consentit.
 (43) *Ὁμολογεῖτο.* Ita uterque codex pro eo quod editio 1658 habet ὁμολογεῖτο, et altera prior ὁμολογεῖτο.

(44) *Ἴδὲ, λέγεται.* In calce codicis A hanc invenis notam, ἐνεσῶθεν τὰς περὶ ψυχῆς ἀποδείξεις γράφει.
 (45) *Ἐδείχθημεν.* A B δεηθείημεν.
 (46) *Ὑπειλήφαμεν,* etc. B ὑπειλήφαμεν· ὑπειλήφαμεν δὲ ἑαυτὴν ἐξηλλαγμένην.
 (47) *Πράγματος.* A B πράγματός τε.
 (48) *Ὄδηγούμεθα.* B πόδηγούμεθα.
 (49) *Κατ' αὐτὴν.* A καθ' ἑαυτὸν.
 (50) *Τὸν κεκρυμμένον.* In calce codicis A τῆς ψυχῆς δηλοῦσιν.
 (51) *Ὁν νοητῶν τε.* A ὃ νοητῶν τε.
 (52) *Ἄλλὰ τὴν.* A B ἄλλὰ τὴν μὲν.

δυντων σοφῶν τε καὶ τεχνικῶν λόγων, ἐν τῇ ἁρμονίᾳ (55) αὐτῆ καὶ διακοσμήσει· δυνατὸν ἔστιν ἀναλογίσασθαι· ψυχῆς δὲ γυῶσις διὰ τῶν κατὰ τὸ σῶμα δεκτικῶν μόνων τίς ἂν γένοιτο τοῖς ἀπὸ τῶν φαινόμενων τὸ κρυπτόν ἀνεγχεύουσιν; —M. Καὶ μάλιστα (54) μὲν τοι, φησὶν ἢ παρθένοι, τοῖς κατὰ τὸ σῶμα ἐκεῖνο παράγγελμα γινώσκεις ἑαυτοῦς ἐπιθυμοῦσιν· εἰ κἄν ἡ (55) διδάσκαλος τῶν περὶ ψυχῆς ὑπολήψειςιν αὐτῆ ἢ ψυχῆ, ὅτι αὐλός τις (56) καὶ ἀσώματος, καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐνεργουῖα (57) τε καὶ κινουμένη, καὶ διὰ τῶν σωματικῶν ὀργάνων τὰς ἰδίας κινήσεις ἐνδεικνυμένη. Ἡ γὰρ ὀργανικὴ τοῦ σώματος αὐτῆ διασκευῆ, ἔστι μὲν οὐδὲν ἤττον καὶ ἐπὶ τῶν ἀπονεκρωθέντων (58) διὰ θανάτου, ἀλλ' ἀκίνητος (59) μένει καὶ ἀνεργητος, τῆς ψυχικῆς δυνάμεως ἐν αὐτῇ μὴ οὐσης. Κινεῖται δὲ τότε ὅταν ἦ τε (60) αἰσθησις ἐν τοῖς ὀργανοῖς ἢ, καὶ διὰ τῆς αἰσθήσεως ἡ νοητὴ δύναμις διήκη (61) ταῖς ἰδίαις ὁμαλῆς συγκινουῖα πρὸς τὸ δοκοῦν τὰ ὀργανικὰ αἰσθητήρια. —Γ. Τι οὐνοῦσι, ἔστιν ἡ ψυχῆ; εἰ δυνατὸν λόγῳ τινὲ τὴν φύσιν ὑπογραφεῖναι, ὡς ἂν τις γένοιτο ἡμῖν τοῦ ὑποκειμένου διὰ τῆς ὑπογραφῆς κατανόησις. Καὶ ἡ διδάσκαλος, —M. Ἄλλοι μὲν ἄλλως, φησὶ, τὸν περὶ αὐτῆς ἀπεφῆσαντο λόγον, κατὰ τὸ δοκοῦν ἕκαστος ὀριζόμενοι, ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ αὐτῆς δόξα οὕτως ἔχει· Ψυχὴ ἔστιν οὐσία γεννητὴ (62), οὐσία ζῶσα, νοερά, σῶματι ὀργανικῷ καὶ αἰσθητικῷ, δύναμιν ζωτικὴν καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀντιληπτικὴν δι' ἑαυτῆς ἐννοῦσα (63), ἔως ἂν ἡ δεκτικὴ τοῦτων συν-ἔστης (64) φύσις. Καὶ ἅμα ταῦτα λέγουσα δεικνύει τῇ χειρὶ τὸν ἱατρὸν τὸν ἐπὶ θεραπείᾳ τοῦ σώματος αὐτῇ προσκαθήμενον, καὶ φησιν· Ἐγγύς ἡμῖν τῶν εἰρημένων ἢ μαρτυρία. Πῶς γὰρ, εἶπεν (65), οὗτος ἐπιβαλὼν τῇ ἀρτηρίᾳ τὴν τῶν δακτύλων ἀφῆν, ἀκούει τρόπον τινα διὰ τῆς ἀπεικῆς αἰσθήσεως τῆς φύσεως πρὸς αὐτὸν βιώσεως, καὶ τὰ ἴδια πάθη διηγουμένης, ὅτι ἐν ἐπιτάσει ἔστι τῷ σῶματι τὸ ἀβρόστημα, καὶ ἀπὸ τῶνδε τῶν σπλάγγων ἡ νόσος ὄρμηται, καὶ ἐπὶ τούτοις παρατείνει τοῦ φλογμοῦ ἢ ἐπίτασις; διδάσκειται δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἄλλα τοιαῦτα, πρὸς τε τὸ γῆμα τῆς κατακλίσεως βλεπέων, καὶ πρὸς τὴν τῶν ταρῶν τῆς κούρας. Καὶ ὡς ἐπισημαίνει τὴν ἔνδον διάθεσιν, τὸ τε εἶδος τοῦ χρώματος, ὑποχρόν τε ὄν καὶ χολῶδες, καὶ ἡ τῶν ὀμμάτων βολὴ περὶ τῶν λυπούντων (66) καὶ ὀλγύων αὐτομάτως ἐγκλινομένη. Ὁταύτως δὲ καὶ ἡ ἀκοή (67) τῶν ὁμοίων διδάσκαλος γίνεται, τῷ δὲ (68) πυκνῷ τοῦ ἀσθματος, καὶ τῷ συνεκιδιδομένῳ μετὰ τῆς ἀναπνοῆς στεναγμῷ τὸ πάθος ἐπιγινώσκουσα. Εἶποι· ὅτι ἂν τις μὴδὲ τὴν ἔσφρησιν τοῦ ἐπιστήμονος ἀνεπίσκεπτον εἶναι τοῦ πάθους, ἀλλὰ διὰ τῆς ποιῆς τοῦ ἀσθματος ἰδιότητος ἐπιγινώσκουσιν τὸ ἐγκεκρυμμένον τοῖς σπλάγγυσις ἀβ-

A presidet universitati per eas, quae spectantur in natura rerum, soletes et artificiosas rationes, in hac apta, concinna, consentienti atque conspiranti distinctione, descriptione atque digestionem potest animadverti atque aestimari: animae vero cognitio per ea quae in corpore ostenduntur, quae ut contingere possit iis qui per apparentia quod occultum est, investigant? M. Atque admodum sane, inquit virgo, vel ipsa anima, juxta scitum illud praecipuum, seipsos noscere cupientibus, opinionum atque persuasionum de anima satis idonea sufficientisque magistra est, nempe quod expert materiae et incorporea quaedam sit, quae ad suam naturam accommodata et operentur et moveatur, et per instrumenta corporalia suas motionem ostendat. B Instrumentorum enim corporis haec digestio atque apparatus est quidem nihilominus in morte percipitis et extinctis, sed quod animae vis in ea non sit, expert manet et motionis et actionis. Moveatur autem tunc, eum et sensus instrumenti est, et per sensum intelligendi vis atque facultas pertinet atque pervadit una cum suis conatibus et appetitionibus quo visum fuerit, simul movens sensuum instrumenta. —G. Quid igitur, inquam, est anima? si forte potest aliqua ratione natura ejus designari atque describi, ut ex ipsa delineatione atque descriptione aliquo modo quod propositum est, animadvertatur et cognoscatur. —M. Et magistra, Alii quidem aliter, inquit, rationem ejus ediderunt, prout eaque videretur, definientes: nostra vero de ea sententia talis est: Anima est essentia generata, essentia vivens, intellectualis, corporeis sensuum instrumentis vivendi, atque ea quae cadunt sub sensus percipiendi facultatem ac vim per sese suggerens et immittens, quandiu capax earum rerum natura constare videatur. Et simul haec dicens, medicum, qui ei curandi corporis causa assidebat, manu ostendit, et ait: Praesto nobis est eorum quae dicta sunt testimonium. Quomodo enim modo, inquit, hic tactu digitorum ad arteriam adhibito, per tangendi sensum quodammodo audit ad ipsum clamantem naturam, suasque affectiones et aegritudines enarrantem, quod in incremento nimirum et in intentione corporis infirmitas sit, et ab his visceribus morbus exortus sit, et tandiu prorogetur ac duret ardoris vehementia? Atque alia quoque talia discit ab oculo, dum vel ad figuram et habitum decumbentis, vel ad carniem tabem atque collapsionem respicit Et quemadmodum et species coloris vel subpallidi vel biliosi, et oculorum ictus ad habitum doloris

(55) Ἀρμονία etc. ἐναρμονίῳ αὐτῆ διακοσμήσει.

(54) Μάλιστα. B μάλιστ.

(55) Εἰ κἄν ἢ. A B ἰκἄν ἢ.

(56) Ἀεὶλός τις. A B αὐλός τις ἔστι.

(57) Ἐνεργουῖα. B ἐνεργουμένη.

(58) Ἀπονεκρωθέντων. A ἀπονεκρωθέντων.

(59) Ἀκίνητος. A B ἀκίνητος τε.

(60) Ὅταν ἢ τε. B ὅτ' ἂν ἢ τε.

(61) Διήκη. A διήκηται.

(62) Γεννητὴ. B γεννητή.

(65) Ἐγγύς. A B ἐννεῖσα.

(64) Συνέστηκε. A in margine συνεστήκεν φησὶν.

(63) Πῶς γὰρ εἶπεν. In caeteris codicibus A hanc notam invenies: Σημειώσαι ὅπως ἱατρὸν εἰς μαρτυρίαν καλεῖ.

(66) Τῶν λυπούντων, etc. A B τὸ λυπούν τε καὶ ὀλγυόν.

(67) Ἡ ἀκοή. B ἡ βοή.

(68) Τῷ δέ. B τῷ τε.

indicem atque tristitiæ sua sponte inclinans inter-
 nam significat affectionem, atque iidem auditis
 quoque similibus magister existit, tum ex fre-
 quenti ac crebra anhelatione, tum ex gemitu simul
 cum respiratione edito ægritudinem cognoscens.
 Fixerit autem aliquis, ne odoratum quidem percipi
 non posse animadvertere et notare morbum, sed
 per certam quandam anhelitus qualitatem agno-
 cere in visceribus latentem infirmitatem. Nunquid
 igitur hæc fieri possent, nisi aliqua vis quæ mente
 cernitur et sub intelligentiam cadit, uncinque
 sensuum adesset instrumento? Quid nos manus
 ab se ipsa docere potuisset, nisi cogitatio mentis
 et intelligentia ad subjecti cognitionem factum
 deduceret? Quid item auditus a mente sejunctus,
 aut oculus, aut nasus, aut aliquid aliud sensuum
 instrumentum ad cognitionem rei quæsitæ adjuva-
 ret, si per sese solum horum unumquodque esset?
 Sed omnium est verissimum, quod quidam exter-
 nis litteris ac disciplinis eruditus præcere ac recte
 dixisse memoratur, mentem esse nimirum quæ
 hæc dederit esse verum, quo pacto, dic tu, cum
 dilicisti, non quantus vulgo hominibus apparet,
 tantum cum esse ais, sed amplitudine ac magni-
 tudine orbis multis partibus superare terram
 universam? annon quod certum quemdam motum,
 temporumque pariter ac locorum distantias et
 intervalla, defectionamque causas per apparentia
 mente secutus sis, confidenter pronuntias atque
 censens, ita se rem habere?

Atque etiam lustræ diminutionem et incremen-
 tum cum vides, per eam quæ apparet in ele-
 mento figuram alia discis, videlicet eam et ex
 sui natura splendoris expertem esse et circum
 terre proximum orbem versari atque vagari; lucem
 autem atque splendorem accipere ab radiis solis,
 quemadmodum naturaliter fieri solet in speculis,
 quæ solem in sese recipientia non proprios red-
 dunt splendores, sed luminis solaris, quod lum-
 en ex levi glabreque ac nitido corpore in
 contrarium reflectitur atque reverberatur. Quam
 rem, qui sine scrutatione atque iudicio intuentur,
 ex ipsa luna splendorem existere arbitrantur.
 Quod autem id ita non sit, hinc demonstratur,
 quod ex diametro quidem e regione solis facta
 toto qui ad nos spectat orbe illuminatur; in bre-
 viori autem et angustiori suo loco citius lustrato
 circulo in quo versatur, priusquam sol semel

βόσθημα. Ἄρ' οὖν εἰ μὴ τις δύναμις ἦν νοητὴ ἢ
 ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων παρούσα: Τί ἂν ἡμῶς ἡ
 χεὶρ ἄψ' ἑαυτῆς ἐδιδάξατο, μὴ τῆς ἐνοσίχθης πρὸς τὴν
 τοῦ ὑποκαίμενου γνῶσιν τὴν ἀψὴν δόξησούσης; Τί δ'
 ἂν ἡ ἀκοή (69) διανοίας διεξουγμένη, ἢ ὀφθαλμὸς,
 ἢ μυκτήρ (70), ἢ ἄλλο τι αἰσθητήριον πρὸς τὴν ἐπί-
 γλωττιν τοῦ ζητούμενου συνήρρηται, εἰ ἔψ' ἑαυτοῦ
 μόνου τοῦτου ἕκαστον ἦν; Ἄλλ' ὁ πάντων ἐστὶν ἀλη-
 θεύστατος (71), ὁ καλῶς τις τῶν ἔξω παπαθευμένων
 εἰπὼν μηχανουέεται, τὸν νοῦν εἶναι τὸν ἐρώοντα (72),
 καὶ νοῦν τὸν ἀκούοντα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοίη τις (73)
 ἀληθὲς εἶναι, πῶς, εἰπέ τὸ, πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων,
 καθὼς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ διδασκάλου βλέπειν, οὐχ
 ὅσος φαίνεται τοῖς πολλοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν φῆς εἶναι
 τῷ μεγέθει τοῦ κύκλου, ἀλλ' ὑπερβαλεῖν πολλαπλα-
 σιῖ (74) τῷ μέτρῳ πάσαν τὴν γῆν; Οὐκ ἐπειδὴ τῆ
 ποῖα κινήσει, καὶ τοῖς χρονικοῖς τε καὶ τοπικοῖς δια-
 στημάτι, καὶ ταῖς ἐκλειπτικοῖς αἰτίαις τῆ διανοίᾳ
 διὰ τῶν φαινομένων ἀκολουθήσας, θαρρόων ἀποφαι-
 νων (75) τὸ οὕτως ἔχειν;

vidcat, mentem item quæ audiat. Nam nisi quis
 solem intaceris, quemadmodum a magistro intueri
 solem intaceris, quemadmodum a magistro intueri

Καὶ τῆς τελένης (76) μείωσιν τε καὶ αὐξήσιν βλέ-
 πων, ἀλλὰ διδάσκει (77) διὰ τοῦ φαινομένου περὶ τὸ
 στοιχεῖον σχημάτων (78), τὸ, ἀφεγγὴ τε εἶναι αὐτὴν
 κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ τὸν πρόσγειον κύκλον περι-
 πολεῖν· λάμπει (79) δὲ (80) ἀπὸ τῶν ἠλιακῶν ἀκτί-
 νων, ὡς ἐπὶ τῶν κατόπτρων γίνεσθαι πεφυκέα: (81)
 τὸν ἥλιον, ἔψ' ἑαυτοῦ δεχόμενα οὐκ (82) ἰδίαις ἀγέαις
 ἀντιβιβῶσιν, ἀλλὰ (83) τοῦ ἠλιακοῦ φωτὸς ἐκ τοῦ λέ-
 γου καὶ σφίβοντος σώματος εἰς τὸ ἐμπλεῖν ἀνακλιωμένου.
 Ὡσπερ (84) τοῖς ἀνέξετάτως βλέπουσιν ἐξ αὐτῆς
 δοκεῖ τῆς τελένης εἶναι τὸ φέγγος. Δείκνυται δὲ τὸ
 μὴ ἔχειν (85), ὅτι γινομένη (86) μὲν ἀντιπρόσωπος
 τῷ ἥλιῳ κατὰ διάμετρον ὅλη τῷ πρὸς ἡμᾶς βλέποντι
 κύκλῳ κκαταφωτίζεται· ἐν ἐλάττωσι δὲ τῷ κατ' αὐ-
 τὴν (87) τόπῳ ἡἄτων περιούσα (88) τὸν ἐν τῷ ἐστὶ
 κύκλῳ, πρὶν ἂπαξ τὸν ἥλιον περιδεῦσαι τὸν ἰδίον
 δρόμον, πλέον ἢ διωδικαίως αὐτῆ (89) τὸν κατ' αὐ-
 τὴν (90) περιέρχεται. Διὸ συμβαίνει μὴ εἶναι πᾶλη

(69) Ἡ ἀκοή. A καὶ ἀκοή.
 (70) Μυκτήρ. A ὁ μυκτήρ.
 (71) Ἀληθεύστατος. B ἀληθέστερον.
 (72) Τὸν νοῦν εἶναι τὸ ἐρώοντα. In calce codi-
 cis A ita: ὄμα: τὸν Μένανδρον εἶναι.
 (73) Τὸ τοῦ δοίη τις. Δοίη τις τοῦτο.
 (74) Ὑπερβαλεῖν πολλαπλα-
 σιῖ. A B ὑπερβαλεῖν
 πολλαπλασίον.
 (75) Ἀποφαινῶν. A ἐποφαινῶν, B ἀποφαινῶν.
 (76) Σελήνης. In margine τοῦ A scholi loco:
 Ἐπεισταντο ἐκ τοῦ ἥλιου τὸ φῶς ἢ τελένη ἔχει καὶ
 προσγειῶς περιπολεῖ. In calce vero ejusdem codicis
 eadem tere observato, mutatis aliquantulum ver-
 bis, recurrit ita: Σφαιροῦσαι περὶ τελένης, ὅτι προσ-
 γειῶς περιπολεῖ. Ἐν γὰρ τῇ ἐνδοτέρῃ σφαίρᾳ, ἥτις
 προσγειοτέρα, φῶσιν εἶναι καὶ κινεῖσθαι τὴν τε-
 λένην.

(77) Διδάσκει. B διδάσκη.
 (78) Σχημάτων. A B σχήματος.
 (79) Λάμπει. A λάμπειν.
 (80) Δέ. B δὲ αὐτῆν.
 (81) Πεφυκέα, etc. A πέφυκεν· ἃ τοῦ ἥλιου ἔψ'
 ἑαυτῶν. B πέφυκεν ἢ.
 (82) Οὐκ δεest li.
 (83) Ἀλλὰ deest B.
 (84) Ὡσπερ. A ὅσπερ.
 (85) Μὴ ἔχειν. A B μὴ οὕτως ἔχειν.
 (86) Γινομένη. A γινόμενή.
 (87) Κατ' αὐτὴν. B καθ' ἑαυτὴν. A in margine
 καθ' ἑαυτὴν.
 (88) Περιούσα. B περιουσα.
 (89) Αὐτῆ. B αὐτῆ.
 (90) Κατ' αὐτὴν. A et B καθ' ἑαυτὴν.

ρῶσθαι φωτός (91) τὸ στοιχεῖον· οὐ γὰρ μένει ἐν τῷ A
 πυκνῇ τῆς περιόδου διηρηκῶς ἀντιπρόσωπος (92)
 θέσις, ἅπαν τὸ πρὸς ἡμᾶς τῆς σελήνης μέρος διὰ τῶν
 ἡλιακῶν ἀκτίνων πεφωτισμένον ἐποίησεν, οὕτως
 ἔταν ἐπὶ τὰ πλάγια γίνεται (93) τοῦ ἡλίου τοῦ ἀεὶ
 κατ' αὐτὸν γινομένου (94) τῆς σελήνης ἡμισφαίριον
 διαλαμπρυνόμενον τῆ τοῦ (95) ἀκτίνων περιβολῇ, τὸ
 πρὸς ἡμᾶς κατ' ἀνάγκην ἀποσκιάζεται, ἀντιμεθιστα-
 μένης τῆς λαμπρῆδος ἀπὸ τοῦ μὴ δυναμένου πρὸς
 τὸν ἥλιον βλέπειν μέρος ἐπὶ τὸν (96) ἀεὶ κατ' ἐκεῖ-
 νον γινόμενον, ἕως ἂν ὑποβῆσα (97) κατ' εὐθείαν τὸν
 ἡλιακὸν κύκλον κατὰ νότον τὴν ἀκτὶνα δέξεται, καὶ
 οὕτω τοῦ ἀνωθεν ἡμισφαίριον περιλαμπρυνέτω ἀόρα-
 τον ποιεῖ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, τὸ εἶναι (98) καθόλου
 τῆ ἰδίᾳ φύσει ἀφανγῆς καὶ ἀφώτιστον· ὅπερ δὴ παν-
 τολῆς τοῦ στοιχείου μείωσις λέγεται. Εἰ δὲ παρελθῆ B
 πάλιν τὸν ἥλιον κατὰ τὴν ἰδίαν τοῦ δρόμου κίνησιν,
 καὶ ἐκ πλάγιου γένοιτο τῆ ἀκτίνος, τὸ πρὸ ὀλίγου
 ἀλαμπῆς ὑπολάμπειν ἄρχεται (99), τῆς ἀκτίνος ἀπὸ
 τοῦ πεφωτισμένου πρὸς τὸ τέως ἀρανῆς (I) μεταούσης.
 atque perfecta ipsius elementi diminutio dicitur. Quod si rursus sui cursus motu solem praeterierit,
 et ex transverso radio fuerit opposita, quod paulo ante lumine carebat, lucere incipit, transeunte radio
 ab illuminata parte ad eam, quae hactenus splendoris experta erat.

Ὅρθς οἶον (2) σοι γίνεται ἡ ὄψις διδάσκαλος, οὐκ
 ἂν σοι παρασχομένη δι' ἑαυτῆς τῶν τοιοῦτων τὴν
 θεωρίαν (3), εἰ μὴ τι οἶον (4) τὸ διὰ τῶν ὄψεων
 βλέπων (5), ὃ τοῖς κατ' αἰσθησιν γνωστικόμενοις οἶον
 τισιν ὀδηγοῖς κεκρημένον διὰ τῶν φανομένων, ἐπὶ
 τὰ μὴ βλέπομενα (6) διαδύεται; Τί δὲ προστιθέσθαι
 τὰς γεωμετρικὰς ἐφόδους διὰ τῶν αἰσθητῶν χρο- C
 γμάτων, πρὸς τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν ἡμᾶς χειραγωγού-
 σας, καὶ μυρία ἐπὶ τοῦτοις ἄλλα, δι' ὧν συνίστα-
 ται (7) διὰ τῶν ἐν ἡμῖν σωματικῶς ἐνεργουμένων
 τῆς ἐγκεκρυμμένης (8) τῆ φύσει ἡμῶν νοερᾶς οὐσίας
 τῆς κατὰληψιν γίνεσθαι;—Γ. Τί δὲ, εἶπον, εἰ ὡπερ
 κινῶν μὲν ἔστιν ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τῶν στοιχείων
 φύσει τὸ ὑλῶδες, διαφορὰ δὲ κατὰ τὸ ἰδιαζόν ἐν
 ἐκάστῳ εἶδει τῆς ὕλης πολλῆ (ἢ τε γὰρ κίνησις αὐ-
 τοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου ἔστιν, τοῦ μὲν ἀνοφεροῦς ὄντος,
 τοῦ δὲ ἐπὶ τοῦ (9) κάτω βροθόντος, τὸ δὲ (10) εἶδος
 οὐ τὸ αὐτὸ, καὶ ἡ ποιότης διάφορος ἐν τινι), τοῦ-
 των (11) κατὰ τὸν λόγον συνουσιωμένην τις εἶναι
 λόγοι δυνάμιν, τὴν τὸς νοητικὰς τούτας φαντασίας
 τε καὶ κινήσεις, ἐκ φυσικῆς ἰδιότητός τε καὶ δυνα-
 μως ἐνεργούσας; Οἷα δὲ πολλὰ βλέπομεν ὑπὸ τῶν
 μηχανοποιῶν ἐνεργούμενα, ἐφ' ὧν ἡ ὕλη ταχυνῶς D

summi conficiat cursum, ipsa summi amplius duo-
 decies complet orbem. Quamobrem accidit, ut non
 semper elementum lunae plenum luminis sit; nam
 quae summi cursu exiguo temporis spatio saepe
 conficit, crebro circumi ei, qui longo temporis
 intervallo summi orbem lustrat, adversa perpetuo non
 n auct, sed quemadmodum directo soli adversus lunae
 situs ellicet ut omnis illius ea pars, quae ad nos spectat,
 a radiis solis lumen accipiat atque collustrer: ita
 ubi ex transverso soli fuerit opposita, quoniam ea di-
 midia globi lunaris pars, quae semper ipsi soli oppo-
 sita est amplexu radiorum intercepta collucet; altera,
 quae ad nos pertinet, umbra necessario obducitur,
 transeunte nimirum splendore ab ea parte quae solem
 aspicere non potest, ad illam partem quae semper illi
 est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo
 radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte
 sphaerae, quae supra est, illam quae ad nos spectat,
 quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis
 experta est, visui subducit: quod nimirum plena
 Quod si rursus sui cursus motu solem praeterierit,
 et ex transverso radio fuerit opposita, quod paulo ante lumine carebat, lucere incipit, transeunte radio
 ab illuminata parte ad eam, quae hactenus splendoris experta erat.

Vides qualium rerum tibi visus magister sit,
 qui per se e talium rerum tibi considerationem
 atque cognitionem non praebisset, nisi aliquid
 esset quod per oculos cerneret, quod his quae sensu
 percipiuntur tanquam ducibus quibusdam utens
 per apparentia penetraret ad ea, quae non appa-
 rent? Quid opus est addere instrumenta geo-
 metrica, quae per sensibiles figuras ad ea qua
 supra sensum sunt, nos quasi manuducunt, ac
 praeter haec alia sexcenta, quibus ostenditur at-
 que probatur per ea quae corporaliter in nobis
 operantur, comprehensionem atque perceptionem
 fieri intellectualis et invisibilis essentiae, quae in
 natura nostra infusa, immista, contemperata
 atque abscondita est? Q. Quid vero, inquam, si,
 quemadmodum materiale quidem commune est
 insensibili elementorum naturae, differentia autem
 singulatum in unaquaque specie materiae
 magna (motus enim iis contrarius est, cum aliud
 quidem sursum feratur, aliud vero deorsum ver-
 gat, species item non eadem et qualitas diversa
), si quis his elementis vim quamdam ratione
 atque proportione contemperatam, insitam et

(91) *Ἡεπιληῶσθαι φωτός*. In calce codicis A
 Iunc lego annotationem: "Ὅτι ἐλάττωνα τόπον τοῦ
 ἡλιακοῦ τοσοῦτον ἢ σελήνη περιπολεῖ, ὥστε ταύτην
 μὲν κατὰ μῆκα τὸν ἴδιον ἐκτελεῖν τόπον, τὸν ἥλιον δὲ
 δι' ἑναυτοῦ."
 (92) *Ἀναπερῖτωπος*. Post hanc vocem in mss. A
 et B sequuntur ista in editis omissa: τὸν δὲ
 πολλοῦ περιῶντι τὸν ἴδιον πῶλον ἢ δι' ὀλίγου πῶλλῶν
 τὸν ἑαυτῆς περιῶντα· ἀλλ' ὡπερ ἡ κατ' εὐθείαν
 ὅς πρὸς τὸν ἥλιον ἀντιπρόσωπος θέσις.
 (93) *Γίνεται*. A γίνεσθαι.
 (94) *Γινόμενον*. B γινόμενον.
 (95) *Τῆ τοῦ*. B τῆ τῶν.
 (96) *Ἐπὶ τὸν*. A in textu ἐπὶ τὸ, in margine
 ἐπὶ τὸ.

(97) *Ἐποβῆσα*. B Ἐποβῆσαν.
 (98) *Τὸ εἶναι*. A τῷ τὸ εἶναι. B τῷ εἶναι.
 (99) *Ἀρχεται*. B ἄρχεται τότε.
 (1) *Ἀφανγῆς*. A B ἀφανγῆς.
 (2) *Οἶον*. A B οἶον.
 (3) *Θεορίαν*. B θεωρίαν.
 (4) *Οἶον*. B ἦν.
 (5) *Βλέπων*. A B βλέπον.
 (6) *Μὴ βλέπομενα*. Μὴ δεest B.
 (7) *Συνίσταται*. B συνίσταται τό.
 (8) *Ἐγκεκρυμμένης*. A in margine ἐγκεκρυ-
 μένης.
 (9) *Ἐπὶ τὸν*. A B ἐπὶ τὸ.
 (10) *Τὸ δὲ*. A B τὸ τε.
 (11) *Ἐν τινι, τούτων*. A B ἐν τινι τούτων.

quasi incorporatam atque consubstantiatam esse dicat, quae haec, quae mente percipiuntur, visa atque motiones ex naturali proprietate atque facultate efficiat? qualia multa nimirum a machinarum artificibus effici videmus, ubi materia arte disposita naturam imitatur, non in forma solum similitudinem ostendens, verum etiam in motu versatur, et fictam quamdam vocem representat, resonante machina in parte vocali: ac non utrique vim quamdam intelligentia praeditam in iis quae sunt inesse animadvertimus, quae singulatim quasque res efficiat et operetur, figuram, speciem, sonum, motum. Si haec dicamus etiam in hoc mechanico naturae nostrae fieri instrumento, nulla separatim, quae mente certatur, natura infusa, sed quadam facultate movendi insita naturae eorum quae in nobis sunt elementorum, urgente, atque ejusmodi actionem esse rei effectum, quae nihil aliud est quam motus quidam impulsivus, qui versatur et occupatur circa cognitionem earum rerum, quibus studemus et operam damus: utrum magis per haec, essene illam in sese rationalem intelligentiaque participem et incorpoream animae naturam, an ne prorsus quidem esse, demonstretur?

M. At illa: Cum similitudo, inquit, adjuvat atque defendit nostram orationem, tum structura atque compositio omnis ex adverso nobis illatae contradictionis non parum conferet ad sententiae nostrae confirmationem. — G. Qui hoc dicis? inquam. — M. Quoniam, inquit, ita scire, tractare, disponere et accommodare materiam inaniam, ut ars, quae ad machinas adhibita est, loco animae propemodum materiae sit, propterea quod et motum, et sonum, et figuram et talia representat, satis fuerit ad demonstrandum, quod sit aliquid in homine tale quod per contemplativam et inventricem facultatem cum naturaliter possit haec in seipso considerare, mente concipere et animadvertere, tum ante cogitatione institueret ac preparare machinas, atque ita deinde eas per artem ad actionem perducere ac per materiam ostendere mentis conceptum. Primum enim quod ad vocem edendam spiritu opus sit animadvertit; deinde quo pacto machine spiritus excogitaretur, considerata elementorum natura, ratione ante perpendit, quod nimirum nihil vacuum sit in rerum natura, sed comparatione cum graviore, leve vacuum putetur atque dicatur, quoniam et ipse aer in sese sui natura solidus ac plenus est. Vacuum enim vas dicitur per abusionem, cum ab humore vacuum fuerit, nihilominus aeris plenus eruditus etiam hoc es-

Α διατεθεῖσα μιμῆται τὴν φύσιν, οὐκ ἐν τῷ σχήματι μόνῳ (12) δεικνύσα τὸ ὅμοιον, ἀλλὰ (15) καὶ ἐν κινήσει γίνεται, καὶ φθόγγον τινὰ ὑποκρίνεται, ἔχουντος ἐν τῷ φωνητικῷ μέρει τοῦ μηχανήματος, καὶ οὐδέ που (14) νοητὴν τινα δύναμιν γινομένης (15) ἐνθεωροῦμεν τὴν καθ' ἑκάστον (16) ἐργαζομένην τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος (16'), τὸν ἦχον, τὴν κίνησιν. Εἰ ταῦτα λέγομεν (17) καὶ περὶ τὴν μηχανικὴν τοῦτο τῆς φύσεως ἡμῶν ὄργανον, μηδεμίαν κατὰ τὸ ἰδιόζον νοητῆς οὐσίας ἐγκακρομένης (18) γίνεσθαι, ἀλλὰ τινος τῆ φύσει τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων κινητικῆς δυνάμεως ἐγκαιμένης, καὶ τὴν τοιαύτην ἐνεργεῖαν ἀποτέλεσμα εἶναι (19) ἐπ' ἑαυτῆς: τὴν νοητὴν ἐκείνην καὶ ἀτόματον τῆς ψυχῆς οὐσίαν ἀποδεικνύουσαν, ἢ τὸ μηδὲως εἶναι;

Β Μ. Ἡ δὲ, Συμμαχαί, φησὶ, τῷ λόγῳ καὶ τὸ ὑπόδειγμα, καὶ ἡ κατασκευὴ πᾶσα τῆς ἀνθρωπενεχθείσης ἡμῖν ἀντιβρόχσεως οὐ μικρὰ συνετέλει πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ἡμῶν βεβαιότητα. — Γ. Ἡὼς οὖν τοῦτο λέγεεις; — Μ. Ὅτι τοι, ψητὶ, τὸ οὕτως εἰδόμενα μεταχειρίζεσθαι τι (20) καὶ διατιθέναι τὴν ἀψυχον ὕλην, ὡς τὴν ἐναποτεθεῖσαν (21) τοῖς μηχανήμασι τέχνην μικροῦ δεῖν ἀντὶ τῆς ψυχῆς τῆ ὕλης γίνεσθαι, δι' ἣν κίνησιν τε καὶ ἦχον, καὶ σχήματα, καὶ τὰ τοιαῦτα καθυποκρίνεται, ἀπόδειξις ἂν εἴη τοῦ εἶναι τι τοιοῦτον (22) ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ᾧ ταῦτα (25) πέφυκε διὰ τῆς θεωρητικῆς καὶ ἐφευρετικῆς δυνάμεως κατανοεῖν τε ἐν ἑαυτῷ (24) καὶ προκατασκευάζειν τῆ διανοίᾳ τὰ μηχανήματα, εἰθ' οὕτως εἰς ἐνεργεῖαν διὰ τῆς τέχνης ἄγειν, καὶ διὰ τῆς ὕλης δεικνύειν τὸ νόημα.

Γ Πρῶτον γὰρ ὅτι πνεύματός ἐστι χρεία πρὸς τὴν ἐκφώνησιν, κατενόησεν· εἰθ' ὅπως ἂν ἐπινοηθεῖ πνεῦμα τῷ μηχανήματι τῷ λογισμῷ προσεζήτασε, τὴν τῶν στοιχείων φύσιν ἐπισκεψάμενος, ὅτι οὐδὲν κενὸν ἐν τοῖς οὐσίᾳ ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς (25) τὸ βαρύτερον παραθέσει κενὸν τὸ κορυφον νομίζεται, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἴδιαν ὑπόστασιν μεστός τε ὁ ἀήρ καὶ πλήρης ἐστὶ (26). Διάκενον γὰρ τὸ ἀγγεῖον ἐν καταχρήσει λέγεται. Ὅταν γὰρ τοῦ ὑγροῦ κενὸν ἦ, οὐδὲν ἤττον (27) μεστὸν ἀέρος πεπαυειμένου (28) καὶ τοῦτο λέγει. Σημεῖον δὲ τὸν ἐπαχθέντα τῆ λίμνη ἀμφορέα (29) μὴ εὐθύς πληροῦσθαι τοῦ ὕδατος, ἀλλ' ἐπιπολάζειν τὰ πρῶτα, τοῦ ἐναπειλημένου ἀέρος

(12) Μόνῳ. Α in margine μόνων.

(15) Ἀλλὰ. Α ἄλλὰ γὰρ.

(14) Οὐδέ που. Α Οὐ δὲ ποῦ.

(15) Γινομένης. Β τοῖς γινωσκόμενοις.

(16) Καθ' ἑκάστον. Β Τὸ καθ' ἑκάστον.

(16') Τὸ σχῆμα. Γ' εἶδος. Β τὸ εἶδος, τὸ σχῆμα.

(17) Λέγομεν. Α Β λέγομεν.

(18) Ἐγκακρομένης. Β ἐγκακρομένης.

(19) Ἀποτέλεσμα εἶναι. Α et Β postea haec exhibet: Ἡ οὐδὲν ἄλλο ἢ κίνησις τίς ἐστιν ὀργανικῆ τερὶ τῆς φύσεως τῶν σπουδαζομένων ἐνεργουμένη. Τί ἂν μᾶλλον διὰ τοῦτου (διὰ τοῦτου Α) ἢ τὸ εἶναι.

(20) Μεταχειρίζεσθαι τι. Β μεταχειρίζεσθαι τε.

(21) Ἐναποτεθεῖσαν. Α in textu ἐναποληφθεῖσαν, in margine ἐναποτεθεῖσαν. Β ἐναποτεθεῖσαν.

(22) Τὸ τοιοῦτον. Β τοιοῦτόν τι.

(25) Ἡ ταῦτα. Α ὁ ταῦτα.

(24) Ἐν ἑαυτῷ. Β ἐν αὐτῷ.

(25) Πλήρης. Β τῆ πρὸς.

(26) Μεστός τε ὁ ἀήρ κ. τ. κ. Α ὁ ἀήρ ναστός τε καὶ πλήρης. Β eundem ordinem servat, sed pro ναστός retinet μεστός.

(27) Οὐδὲν ἤττον. Α Β οὐδὲν δὲ ἤττον.

(28) Πεπαυειμένος. Α Β ὁ πεπαυδ.

(29) Ἀμφορέα. Β τὸν ἀμφ. Α in textu idem habet, in margine vero τὸν ποταμέα.

ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ κοίλον ἀνέχοντος, ὥς ἂν πιστοῖς ὁ A se dicit. Cujus rei signum est, quod amphora
ἀμφορεύς τῇ χειρὶ τοῦ ἀρυσόμενου ἐν τῷ βάθει γίνε-
ται (50), καὶ τοῦτο (51) δέξεται τῷ στόματι (52) τὸ
ὑδωρ· οὗ γινόμενον δεῖκνυται τὸ μὴ κενὸν αὐτὸν
εἶναι καὶ πρὸ τοῦ ὑδατος. Μάχη (53) γὰρ τις περὶ
τῷ στόματι (54) τῶν δύο στοιχείων ὄρεται, τοῦ μὲν
ὑδατος ὑπὸ βάρους ἐπὶ τὸ κοίλον βιαζομένου τε καὶ
εἰσρέοντος, τοῦ δὲ ἀέρος τοῦ ἐναπιπτημένου τῷ
κοίλῳ διὰ τοῦ αὐτοῦ στόματος (55) ἐπὶ τὸ ἔμπαλιν
συνθλιβομένου περὶ τὸ ὑδωρ, καὶ ἀναρρέοντος, ὡς
καὶ (56) ἀνακόπτεσθαι διὰ τοῦτο (57) καὶ ἀνακοχλά-
ζειν (58) τὸ ὑδωρ περιαφρίζον (59) τῇ βίᾳ τοῦ πνεύ-
ματος. Ταῦτα (40) οὖν κατενόησε, καὶ ὅπως ἂν ἐν-
τεθεῖη πνεῦμα τῷ μηχανήματι διὰ τῆς τῶν στοιχείων
φύσεως ἐπενόησε. Κοίλον γάρ τι (41) ἐκ στοιχῆς
ἄλλης κατασκευάσας, καὶ πανταχόθεν τὸν ἐν αὐτῷ
ἀέρα περισχὸν ἀδιάπνευστον, ἐπάγει τὸ ὑδωρ διὰ
στόματος (42) τῷ κοίλῳ, κατὰ τὸ μέτρον τῆς χρείας
τὸ ποσὸν συμμετρήσας τοῦ ὑδατος, εἴθ' οὕτως ἐπὶ
τὸν παρακείμενον αὐτὸν δίδωσι κατὰ τὸ ἀντικείμενον
τῷ ἀέρι τὴν διόδον, ἐκλιθόμενος δὲ τῷ ὑδατι βιαώ-
τερον ὁ ἄηρ πνεῦμα γίνεται· ὅπερ ἐκπίπτου (43) τῇ
κατασκευῇ τοῦ αὐλοῦ τὸν ἦχον ποιεῖ.

ducit, deinde sic ad oppositam fistulam ex adverso transitum acri dat, expressus autem ve-
hementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens
in structuram listulae sonum edit.

Ἄρ' οὐ (44) φανερώς δεῖκνυται διὰ τῶν φαινομέ-
νων, ὅτι ἔστι τις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοῦς ἄλλο τι (45)
παρὰ τὸ φαινόμενον, ὃ τῷ (46) ἀεῖσει τε καὶ νοεῶν
τῆς ἰδίας φύσεως ταῦτα ἐν αὐτῷ προκατασκευάζου-
σαις ἐπινοοῖαις, εἴθ' οὕτως διὰ τῆς ὕλικῆς ὑπηρεσίας C
εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων τὴν ἔνδον συστάσαν διάνοιαν;
Εἰ γὰρ ἦν κατὰ τὸν ἀντιτεθέντα λόγον ἡμεῖν τῇ φύσει
τῶν στοιχείων τὰς τοιαύτας θαυμαστοποιίας λογίζε-
σθαι (47), αὐτομάτως ἂν ἡμεῖν συνέστη πάντως τὰ
μηχανήματα· καὶ οὔτε ὁ χαλκὸς τὴν τέχνην ἀνέμε-
νεν εἰς τὸ γενέσθαι ἀνδροεικέλον (48), ἀλλ' οὐθὺ (49)
ἂν τοιοῦτος ἐκ φύσεως (50) ἦν· οὐδ' ἂν τοῦ αὐλοῦ
πρὸς τὸν ἦχον ὁ ἄηρ ἐδεσθῆ, ἀλλὰ πάντως ἂν ἐφ'
ἐαυτοῦ (51) ἦξει κατὰ τὸ συμβῆν (52), βέβαιον τε καὶ
κινουμένον· τοῦ τε (53) ὑδατος οὐκ ἂν ἦν βεβιασμένη
διὰ πωληγῆς, ἢ πρὸς τὴν ἀναφορὴν (54) τῆς τέχνης
ἐκ πισμάτων εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἀναθλιθούσης τὴν
κίνησιν· ἀλλ' αὐτομάτως ἀνίη (55) τὸ ὑδωρ πάντως
πρὸς τὸ μηχανήμα, τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐπὶ τὸ ἄνω ὀχετη- D
γούμενον. Εἰ δὲ τούτων κατὰ τὸ αὐτόματόν ἐστιν οὐ-
δὲν ὑπὸ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐνεργούμενον,
ἀλλὰ τέχνη πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκκαστον ἄγεται· ἢ δὲ

admoti stagno non statim aqua repletur, sed
primum, coacto ac deprehenso intus aere concavum
sursum tollente, innatat, quoad haurientis manu
amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per
os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod
nec antequam aqua repleretur, vacua esset.
Nam pugna quaedam duorum circa os elemen-
torum cernitur, dum aqua quidem propter gra-
vitatem et ponderositatem vi in concavum influit
atque irruipit: aer vero, qui in concavo inter-
ceptus deprehenditur, per idem os in contra-
rium circa aquam coarctatus dilabitur ac retro
fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrupta-
tur et impediatur, ac vi spiritus refracta reci-
procataque ac spumans quasi e conchylio sonum
edat. Et haec igitur animadvertit, et quomodo
spiritus machinis immittatur, per elementorum
naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex soli-
dida duraque materia facto, atque aere intus
concluso undique cohibito atque compresso ac
expiret, aquam, pro modo praesentis usus quan-
titem ejus dimensus, per os in concavum in-

Annon igitur per ea quae apparent manifesto
ostenditur quod sit quaedam in homine mens
aliquid aliud atque apparet, quae invisibili atque
informi et intelligentia praedita natura sua haec
intra seipsam excogitata preparans, sic deinceps
per materiale ministerium in propatulum atque
apertum educit intus agitatam et conflam in-
telligentiam? Nam si juxta oppositam nobis ora-
tionem elementorum naturae talia mirifica opera
ascribere atque assignare fieret, sua sponte ca-
sueque fortuito nobis prorsus machinae conderentur;
ac neque ars artem expectaret ad hoc ut statua
virilis evaderet, sed protinus a natura tale esset,
neque ad sonum edendum aer tubo opus haberet,
sed semper per sese resonaret, quippe qui fortuito
casu flueret et moveretur, neque aquae per fistu-
lam cursus in sublime, arte motum praeter natu-
ram per expressiones ad supera elidente atque
cogente, ut conficeretur, sed sponte sua prorsus
aqua ad machinam ascenderet, quippe sui natura
sursum evecta. Sin autem horum nihil sua sponte
ab elementorum natura ellicitur, sed arte, quor-

(50) Γίνεται. A B γέννηται.

(51) Τοῦτο. A B τότε.

(52) Τῷ στόματι. A B τῷ στόματι.

(53) Μάχη. B. μηχανή.

(54) Τῷ στόματι. A B τὸ στόματι.

(55) Στόματος. A B στομίον.

(56) Ὡς καί. Καὶ dicit A.

(57) Διὰ τοῦτο. B διὰ τοῦτο ἦ.

(58) Ἀνακοχλάζειν. A B ἀνακοχχολιάζειν.

(59) Περιαφρίζον. B περιαφρίζοντι.

(40) Ταῦτα. A B ταῦτά τε.

(41) Κοίλον γάρ τι. B κείλον γάρ.

(42) Στόματος. A B στομίον.

(43) Ἐκπίπτου. A B ἐκπίπτου.

(44) Ἄρ' οὐ. A in margine ἄρ' οὐν οὐ.

(45) Ἄλλο τι. B ἄλλος τις.

(46) Ὁ τῷ. A ὅς τῷ.

(47) Λογίζεσθαι. A in margine κατὰλογίζεσθαι.

(48) Ἀνδροεικέλον. A ἀνδρείκελον.

(49) Εἰθὺς. A B εὐθύς.

(50) Τοιοῦτος ἐκ φύσεως. B ἐκ φύσεως τοιοῦτος.

(51) Ἄν ἐφ' ἐαυτοῦ. Ἐφ' ἐαυτοῦ ἂν.

(52) Συμβῆν. B συμβῆν.

(53) Τοῦ τε. B τοῦ δέ.

(54) Ἀναφορῆν. A B τὸ ἄνω φορῆ.

(55) Ἀνίη. A in textu ἂν εἴη in marg., ἦτι. B ἀνίσει

sem visum fuerit nunquodque ducitur : ars autem est intelligentia quaedam stabilis ac firma, quae ad aliquod propositum et institutum per materiam exercetur, atque intelligentia mentis quidam proprius motus et efficientia est, nimirum etiam esse mentem, consequentia dictorum demonstravit.

M. Ego vero: Hoc quidem, inquam, etiam ipse dico ita se habere, quod nimirum id quod non apparet, non idem sit cum eo quod apparet: non tamen in hac oratione video id quod quaeritur: non tamen enim mihi liquet quid tandem existimare oporteat illud esse quod non apparet, sed quod materiale quidem aliquid non sit, didici ex sermone: nondum autem cognovi quid de eo dicere conveniat. Ego hoc maxime desiderabam discere, non quid non sit, sed quid sit.—M. Atilla: Multa, inquit, etiam de multis ita discimus, dum diciōnis non hoc aliquid esse ipsam essentiam rei quaesite, quidnam tandem ea res sit significantes. Cum enim ἀπόνηρον, id est non pravum vel *hand malum* dicimus, bonum ostendimus; cum item *ἐνανδρον*, id est, non *virum* nominaverimus, timidum designavimus, ac multa his similia atque ejusdem modi dici possunt, per quae vel benigniorem per malorum negationem excipimus intellectum, vel contra ad deteriorem opinionem deflectimus, ademptione bonorum id quod pravum et malum est indicantes. Ad hunc igitur modum si quis ex praesenti quoque quaestione rem consideraverit, ab ea cogitatione atque opinione quam res ad quaerendum et scrutandum proposita requirit atque desiderat, non aberrabit.

Quaeritur autem, quid mentem esse oporteat arbitrari secundum ipsam essentiam. Qui igitur quān sit quidem id, de quo quaestio est, propter eam, quae ab ipso nobis ostenditur, efficientiam, non dubitat hoc quid sit, scire si vult, abunde ac sufficienter id assequi poterit. Nam si didicerit id non esse hoc quod sensu percipitur, non colorem, non figuram, non duritiam, non gravitatem, non quantitatem, non eam, quae in tria fit, divisionem, non in loco positionem, neque quidquam prorsus eorum quae circa materiam deprehenduntur, novit quod aliud adque haec sit.—G. Ego autem ejus interpellato sermone, Nescio, inquam, si omnia haec ex sermone detrahantur, qui fieri possit, ut non una cum his tollatur et aboleatur id quod quaeritur. Quidnam enim absque his percipiendi cura atque sedulitas amplectatur, cui inhaerent, mea quidem opinione, nondum apparet.

(56) Post διάνοια in A et B sequuntur ista: ἐστὶν ἀσφαλὴς πρὸς πῶτα σκοπὸν ἐνεργουμένη διὰ τῆς ὕλης, ἣ δὲ (in margine ἦ τε) διάνοια τοῦ τίς ἐστὶν οὐκεία κίνησις τε, in margine ἐστὶ ποία κίνησις τε. In B haec: ἐστὶν ἀσφαλὴς ἣ δὲ διάνοια τοῦ. Pro ποία idem legit ποία.

(57) Παρεστήσαμεν, A B παρεστήσαμεν.

(58) Τούτοις, B τούτοις.

(59) Ἀποφάσεις, A in margine ἀπεμφάσεις.

(60) Τί δὲ ἔστι, A in margine τοῦ ὅτι.

(61) Εὔροιτο, A B εὔροιτο.

Α τέχνη διάνοια (56) τίς ἐστὶ ποία κίνησις τε καὶ ἐνεργεία, ἄρα καὶ διὰ τῶν ἀντιθέτων ἡμῖν τὸ ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον εἶναι τὸν νοῦν ἢ ἀκολουθία τῶν εἰρημένων ἀπέδειξεν.

per opposita nobis aliquid aliud atque apparet

Γ. Ἐγὼ δὲ, Τοῦτο μὲν οὕτως ἔχειν φημί καὶ αὐτὸς, τὸ μὴ ταῦτόν εἶναι τῷ φαινόμενῳ τὸ μὴ φαινόμενον· οὐ μὴν τὸ ζητούμενον ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ βλέπω, οὕτω γὰρ μοι δῆλόν ἐστιν, ὅ τί ποτε γρῆ νομίζειν ἐκείνο εἶναι τὸ μὴ φαινόμενον, ἀλλ' ὅτι μὲν ὕλικόν τι οὐκ ἐστὶν ἐπιδήχθην τῷ λόγῳ· οὐδέπω δὲ ἔργων, ὅτι περὶ αὐτοῦ προστῆται λέγειν· ἐγὼ δὲ τοῦτο μάλιστα ἐδεόμην μαθεῖν, οὐχ ὅτι οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ὅπερ ἐστίν.—M. Ἦδὲ, Πολλὰ, φησί, καὶ περὶ πολλῶν οὕτω μαθηθόμεν ἐν τῷ μὴ τόδε τι λέγειν εἶναι αὐτὸ τὸ εἶναι τοῦ ζητουμένου, ὅ τί ποτέ ἐστι διερημησόντες. Ἀπόνηρον γὰρ εἰπόντες τὸν ἀγαθὸν παρεστήσαμεν (57), καὶ ἀνανδρον ὀνομάσαντες τὸν δαιδὸν ἐγνωρίσαμεν, καὶ πολλὰ τούτοις (58) ἐστὶν εἰπεῖν ὀμοιότροπα. Δι' ὧν ἦ τὸ χρηστότερον ἀναλαμβάνομεν νόημα διὰ τῆς τῶν ποιητῶν ἀποφάσεως (59), ἣ τὸ ἐμπάλιν ἐπὶ τὸ χεῖρον τῶν ὑπονοίας τρεπόμεθα, τῆ τῶν καλῶν ἀφαιρέσει τὸ ποιητῶν ἐνδοξάζαμενοι. Οὕτω τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος τίς λόγου κατανοήσας, οὐκ ἂν τῆς θεούσης περὶ τὸ ζητούμενον ἐννοίας ἀποσφαλίσῃ.

Κ Ζητεῖται δὲ τί γρῆ τὸν νοῦν οἴεσθαι κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Ὁ τοῖνον τὸ μὲν εἶναι τοῦτο, περὶ οὗ ὁ λόγος ἐστὶ, διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ δεικνυμένης ἡμῖν ἐνεργείας μὴ ἀμφιβάλλων, τὸ δὲ ὅ τί (60) ἐστὶ γινώσκειν βουλόμενος, ἰκανῶς ἂν εὔροιτο (61), μὴ τοῦτο μαθεῖν εἶναι αὐτὸ ὃ καταλαμβάνει ἢ αἰσθησις, μὴ χρῶμα, μὴ σχῆμα, μὴ ἀντιτυπία, μὴ βάρος, μὴ πηλικότητα, μὴ τὴν εἰς τρία διάστασιν, μὴ τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν (62), μηδὲ τι (63) τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβάνομένων ὅπως μηδὲν ἴδῃ (64), τί ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ διεξουσίας.—Γ. Οὐκ οἶδα, ἔφη, πῶς ἐστὶ, πάντων τούτων ἀφαιρουμένων (65) τοῦ λόγου, μὴ συνεξαλειφθῆναι τούτοις καὶ τὸ ζητούμενον. Τίμ γὰρ προσφῆ (66) ὄχι τούτων ἢ καταληπτικὴ περιεργία, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν οὕτω ὁρᾶται. Πανταχῆ (67) γὰρ ἐν τῇ τῶν ὄντων ἀναζητήσει διὰ τῆς ἐξεταστικῆς διακρίσεως ὅσον τε (68) τὸ ζητούμενον, ὥσπερ τοῦς τυφλοὶ διὰ τοίγῳ ἐπὶ

(62) Θέσιν, A B διέθιν.

(63) Μηδὲ τι, A μηδὲν τῶν.

(64) Ὅπως μηδὲν ἴδῃ, A ὅπως μηδὲν εἰ δὴ τι, B μηδὲν. Εἰ δὴ τι, in margine τοῦ A ἐστὶ illa sententia ita scribitur: θέσιν· μηδὲ τι τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβάνομένων ὅπως μηδὲν οἶδεν, ὅτι ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν.

(65) Ἀφαιρουμένων, B ἀφαιρουμένου.

(66) Προσφῆ, A προσφῆς, B ἂν προσφῆ.

(67) Πανταχῆ, A in margine Πανταχοῦ.

(68) Ὅσον τε, A B ἀφάσσοντας.

τὴν θύραν χειραγωγούμενοι, ἐνδὸς τῶν εἰρημύμων πάντως θιγγάνομεν (69), ἢ χροῖμα εὐρίσκοντες, ἢ στήμα, ἢ περιλάτρητα, ἢ τι τῶν παρὰ σοῦ νῦν ἀπηροθημύμων ἔτερον· ὅταν δὲ τούτων μηδὲν εἶναι λέγῃται· ἄν (70), εἰς τὸ μηδὲως τι εἶναι οἴεσθαι ὑπὸ μικροβουλίας περιλατρευθεῖα.

enumerata sunt offendentes : cum autem dicitur nihil ne prorsus quidem aliquid esse putemus.

M. Ἡ δὲ σχετικώτατα μεταξὺ τοῦ λόγου, Φεῖ τοῦ ἀτοπίας, φησὶν, εἰς οἶον (71) καταστρέφει πέρας ἢ μικροφυῆς αὐτὴ καὶ χαμαιζήλος περὶ τῶν ὄντων κρίσις! Εἰ γὰρ ἐξήρηται τοῦ ὄντος ἅπαν ἢ μὴ τῆ ἀίσθησις γνωρίζεται, οὐδ' ἂν αὐτὴν τὴν τοῦ παντός ἐπιστατούσαν καὶ περιεδοραγμένην τῶν ὄντων δύναμιν ὁμολογοῖη (72) πάντως ὁ τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τὸ ἀσώματόν τε καὶ ἀειδὸς περὶ τῆς θείας φύσεως διδαχθεῖς, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ὅλως ἐκ τῆς τοιαύτης πάντως (73) ἀκολουθίας λογίζεσθαι (74). Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸ ταῦτα μὴ εἶναι περιγραφῆ (75) τοῦ εἶναι οὐ γίνεται, πῶς ὁ ἀνθρώπινος νοῦς τοῦ ὄντος ἐκθλίβεται τῆ ἀφαιρέσει τῶν σωματικῶν ἰδιωμάτων συνδαπανώμενος; —Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, ἐξ ἀτόπων (76) μεταλαμβάνομεν ἕτερον ἄτοπον διὰ τῆς ἀκολουθίας ταύτης. Περικαίται γὰρ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὸ ταῦτόν οἴεσθαι (77) τῆ θεῖα φύσει, καὶ τὸν νοῦν τὴν ἡμέτερον, εἶπερ τῆ ὑπεξαίρεσει τῶν κατ' ἀσθησὴν εὐρίσκομένων νοεῖται (78) ἐκότερον. —Μ. Μὴ ταῦτόν (79) εἶπης, φησὶν ἡ διδάσκαλος (ἀπεθῆς γὰρ καὶ οὗτος ὁ λόγος), ἀλλ' ὡς ἐδιδάχθης παρὰ τῆς θείας Γραφῆς (80), ὅμοιον εἰπέ τοῦτο ἐκεῖνο. Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα (81) γενόμενον διὰ πάντων ἔχει πάντως τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον (82) ὁμοιότητα, νοεράν τοῦ νοεροῦ, καὶ τοῦ ἀσωμάτου ἀσώματον, ὄγκου τε παντός (83) ἀπρηλλαγμένον ὡσπερ εἰκόνα, καὶ πᾶσαν ἐκφύγον διὰ σημαντικὴν (84) καταμέτρησιν ὁμοίως ἐκεῖνο· ἄλλο δὲ τι παρ' ἐκεῖνο κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἰδιότητα. Οὐκέτι γὰρ ἂν εἶη εἰκόνα, εἰ ἐκεῖνο δι' ἀπάντων (85) εἶη ταῦτόν (86), ἀλλ' ἐν οἷς ἐν τῆ ἀκρίστῳ φύσει καθορᾶται ἐκεῖνο, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἢ κτιστῆ φύσει δεῖκνυται τοῦτο· καὶ ὡσπερ πολλάκις ἐν μικρῷ ψήγματι ὑελίνῃ (87), ὅταν τύχη πρὸς ἀκτίνα κείμενον, ὅλος ἐνορᾶται τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, οὐ κατὰ τὸ ἴδιον μέγεθος αὐτῷ ἐμφαινόμενος, ἀλλ' ὡς χωρεῖ βραχύτης (88) τοῦ ψήγματος τοῦ κύκλου τὴν ἐμφασιν· οὕτως ἐν τῇ βραχύτητι τῆς ἡμετέρας φύσεως τῶν ἀφράστων ἐκεῖνον τῆς θεότητος ἰδιωμάτων αἱ εἰκόνας ἐκλάμπουσιν, ὥστε διὰ τούτων τὸν λόγον χειραγωγούμενον, μήτε ἀπο-

A Nam ubique in rerum investigatione examinatrice atque scrutatrice intelligentia, quasi palpantes id, quod quaeritur, tanquam caeci quidam ducibus parietibus ad ostium tendentes, prorsus unum ex dictis attingimus, vel colorem, vel figuram, vel quantitatem, vel aliquid aliud eorum quae abs te horum esse, prae animi exiguitate eo redigimur ut

M. At illa, dum haec dicerem indignata, Proh res importuna, inquit, et absurda! ad quem finem redigitur ac desinit exigui ingenii, pusillanimumque et abjectum istud de rebus quae mente noscuntur iudicium! Nam si ex rerum natura exemptum est quidquid sensu non cognoscitur, ne ipsam quidem rerum universitatis reatricem atque prefectam, quae res universas complexa est, vim atque potestatem confiteri prorsus poterit is qui hoc dicit : sed ubi incorpoream, informem et invisibilem esse divinam acceperit naturam, non esse eam penitus, ex huiusmodi prorsus consequentia existimabit. Sin autem illuc propterea quod haec non sint, ipsius essentiae prescriptio atque peremptio non existit, quo pacto mens humana ex natura rerum, ut quae una cum ademptione corporalium proprietatum consumatur, eliditur atque excluditur? —G. Ergo ex absurdo, inquam, per hanc consequentiam, aliud vicem arripimus absurdum; nam eo nobis oratio redacta est, ut nostram quoque mentem eandem rem esse cum divina natura putemus, siquidem subtractione eorum quae sensu deprehenduntur, intelligitur utrumque. —M. Ne idem dicas, inquit magistra (impia enim haec quoque oratio est), sed quemadmodum a divina voce doctus es, simile esse hoc illi die. Nam quod secundum imaginem factum est, per omnia penitus principalis exemplaris atque formae similitudinem habet; intellectualem, ejus quod est intellectualem; incorpoream, incorporei; atque ab omni mole corporea liberam est itidem, ut illud; et omnem intervallarem dimensionem effugit similiter atque illud : sed est aliquid aliud atque illud quod ad naturam attinet proprietatem. Non enim amplius imago fuerit, si per omnia, per intellectualem, incorpoream, intervalli expertem naturam idem cum illo esset, sed per quae in natura non creata illud perspicitur, per eadem natura creata hoc ostendit; et quemadmodum in parvo saepe frusto vitri, cum ad radium expositum jacet, totus solis

(69) *Θιγγάνομεν*. In textu A additur *ἀπτόμεθα*. in margine vero monetur : *Λεῖπει τὸ ἀπτόμεθα*.

(70) *Λέγηται ἄν*. A et B delent *ἄν*.

(71) *Εἰς οἶον*. A in textu εἰς ὄν, sed in margine εἰς οἶον.

(72) *Ὁμολογοῖη*. A *ὁμολογοῖη*.

(73) *Πάντως* delet B.

(74) *Λογίζεσθαι*. A *λογίζεσθαι*, quod et habet editio anni 1615.

(75) *Περιγραφῆ*. A *παραγραφῆ*.

(76) *Ἐξ ἀτόπων*. B *ἐξ ἀτόπων*.

(77) *Οἴεσθαι*. A in margine *νοεῖσθαι*.

(78) *Νοεῖται* delet B.

(79) *Μὴ ταῦτόν*. Ἄλλ' ἢ ταῦτόν εἶπης.

(80) *Γραφῆς*. A B *φωνῆς*.

(81) *Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα*. In calce codicis A haec ita explicantur, "Ὅτι ὅμοιος μὲν ἐστὶ τῷ θεῷ ὁ ἡμέτερος νοῦς, οὐκέτι δὲ ὁμοούσιος.

(82) *Τὸ ἀρχέτυπον*. A *τὸν ἀρχέτυπον*.

(83) *Ὀγκου τε παντός* [sic] et A habet *ὄγκου*.

(84) *Διὰ σημαντικῆς*. A et B *διασηματικῆς*.

(85) *Δι' ἀπάντων*. B *διὰ πάντων*.

(86) *Ἐκεῖνο*. In A additur, *ἐν τῷ νοερῷ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀδιαπτῷ*.

(87) *Υελίνῃ*. A B *υελίνῃ*.

(88) *Βραχύτης*. B ἢ *βραχύτης*.

orbis conspicitur, non pro sua magnitudine in eo apparens, sed prout brevitatis frusti circuli simulacrum atque repræsentationem caput et admittit: sic in exiguitate nostræ naturæ inexplicabilium illarum deitatis proprietatum imagines elucet, ut per hæc manu quasi ducta ratio neque excidat et aberret ab naturæ mentis deprehensione atque cognitione, si in examinatione questionis corporalis proprietates excernatur et rejiciatur; neque rursus ex diverso eandem cum invisibili simul et immortalis natura parvam mortalemque naturam esse ducat, sed ratione et intelligentia quidem cerni naturam ejus existimet: quoniam etiam mente comprehensibilis naturæ imago est, non tamen eandem cum principali et originali forma imaginem esse dicat.

Ut igitur per aream et ineffabilem Dei sapientiam quæ in universitate rerum apparet, divinam naturam pariter ac potestatem in rebus universis esse non dubitamus, ut in sua omnia maneat essentia (quanquam si quis naturæ rationem exigit et exquirat, longe plurimum natura Dei distat atque diversa est a singularibus rebus quæ in creatura et ostenduntur et intelliguntur: attamen in his esse constat id quod natura distat atque diversum est), ita nullo modo incredibile est animæ quoque naturam quæ per sese aliquid aliud est (quodcumque tandem etiam esse putatur), non impediri quin sit, etiamsi ea quæ in mundo tanquam elementa considerantur, ei, ratione naturæ, non convenient: quemadmodum enim jam ante dictum est, nec in viventibus quidem corporibus, quorum natura constat ex elementorum contemperatione, simplici pariter et informi invisibilique animæ ratione naturæ, aliqua cum crassa corporum congerie atque concrectione communitas est; verumtamen vitalem animæ efficientiam ratione quadam humanam animadversionem atque cognitionem superante, permistam ac diffusam in his esse non dubitatur. Ergo ne resolutis quidem in sese, quæ in corpore sunt, elementis, perit id quod per vitalem efficientiam ea colligat atque connectit. Sed quemadmodum, constante ac durante adhuc elementorum concrectione, omnes pariter atque similiter partes corpus complentes atque constituentes anima penetrante, singulatim unumquodque animatur, neque aliquis vel solidam esse animam dixerit ac duram, quæ cum terreo commista atque contemperata sit, vel humidam, vel frigidam aut frigido opposita qualitate præditam, que in his universis sit, et unicuique vim vitalem immittat: ita soluta quoque illa coagulatione et ad proprias cognatasque res iterum redacta, simplicem et incompositam illam naturam unicuique parti etiam post dissolutionem adesse, atque eam que

πίπτειν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν τοῦ νοῦ καταλήψεως, ἀποκαθαιρομένης ἐν τῇ ἐξετάσει τοῦ ἀκέρματος τῆς σωματικῆς ἰδιότητος· μηδ' αὖ πάλιν εἰς Ἴσον (89) ἄγειν τῇ ἀορίστῳ τε (90) καὶ ἀκηράτῳ φύσει, τὴν μικρὰν καὶ ἐπίκηνον· ἀλλὰ νοητὴν μὲν οἶεσθαι τὴν οὐσίαν· ἐπειδὴ καὶ νοητῆς οὐσίας ἐστὶν εἰκὼν, μὴ μέντοι τὴν αὐτὴν τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα λέγειν.

Ἄσπερ οὖν διὰ τῆς ἀπορήτου σοφίας τοῦ Θεοῦ τῆς τῷ παντὶ ἐμφαινομένης τὴν θεϊαν φύσιν τε καὶ δύναμιν ἐν πᾶσι τοῖς οὖσιν εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλομεν, ὡς ἂν ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα μένοι· καὶ τοί γε εἰ (91) τὸν τῆς φύσεως (92) ἀπαιτοῦς λόγον, παμπλήθως (93) ἀπέχει οὐσία Θεοῦ πρὸς τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῇ κτίσει δεικνόμενά τε καὶ νοούμενα· ἀλλ' ὅμως ἐν τούτοις εἶναι τὸ διεστὸς (94) κατὰ τὴν φύσιν ἐμολογεῖται· οὕτως οὐδὲν ἄπιστον καὶ τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν, ἄλλο τι καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, ὃ τί ποτε καὶ εἶναι εἰκάζεται, μὴ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι, τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων οὐ συμβαινόντων αὐτῇ κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως· οὐδὲ (95) ἐπὶ τῶν ζώντων σωματίων, καθὼς ἤδη προσέληται, οἷς ἡ ὑπόστασις ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐστὶ συγκράσεως, κοινωνία τις κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐστὶ τῷ ἀπλῶ τε καὶ ἀειθεῖ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σωματικὴν παχυμερίαν (96)· ἀλλ' ὅμως τὸ ἐν τούτοις εἶναι τὴν ζωτικὴν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν, οὐκ ἀμφιβάλλεται, λόγῳ τινὲ κρείττονι τῆς ἀνθρωπίνης κατανοήσεως ἀνακταίεσσαν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἀναλυσάντων πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἐν τοῖς σώμασι (97) στοιχείων, τὸ συνδέον αὐτὰ διὰ τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας ἀπόλωλεν. Ἄλλ' ὡσπερ συνεστῶτος ἔτι τοῦ τῶν στοιχείων συγκρίματος ψυχοῦτα καὶ τὰ (98) καθ' ἕκαστον, ἴσως τε καὶ ὁμοίως πᾶσι τοῖς μέρεσι τοῖς συμπληρουσὶ τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἐνδουμένης (99), καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι, οὔτε στερέθῃν αὐτὴν καὶ ἀντίτυπον εἶναι, τῷ γεῶδει συγκεκραμένην, οὔτε ὑγράν, ἢ ψυχράν ἢ τὴν τῷ ψυχρῷ ἀντικειμένην ποιότητα, τὴν ἐν πᾶσιν (1) οὖσαν τούτοις, καὶ ἐκάστῳ τὴν ζωτικὴν δύναμιν ἐνιούσαν (2)· οὕτω, καὶ λυθέντος τοῦ συγκρίματος, καὶ εἰς τὰ οἰκεῖα πάλιν ἀναθραυρόντος, τὴν ἀπλὴν ἐκείνην καὶ ἀσύνητον φύσιν ἐκάστῳ παρῆναι τῶν μερῶν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν οἶεσθαι, οὐδὲν τοῦ (5) εἰκότος ἐστίν· ἀλλὰ τὴν ἅπαξ ἀρῆρῳ τινὲ συγκρίεσσαν λόγῳ τῷ τῶν στοιχείων (4) συγκρίματι (5), καὶ εἰσαεὶ παραμένειν, οἷς κατεμίχθη, μηδενὶ τρόπῳ τῆς γινόμενης ἅπαξ αὐτῇ συμφύτας ἀποσπωμένην. Οὐ γὰρ

(89) *Εἰς Ἴσον*. B εἰς ἐν.

(90) *Ἀορίστῳ τε*. A ἀοράτῳ τε, B ἀορίστῳ τε.

(91) *Εἰ delet* B.

(92) *Φύσεως*. A in margine: φύσεως τις ἀπαιτοῦς λόγον, B φύσεως εἷς ἀπαιτοῦς λόγον.

(93) *Παμπλήθως*. A B παμπλήθεις.

(94) *Διεστὸς*. B διεστῶς.

(95) *Οὐδέ*. A B οὐδὲ γάρ.

(96) *Παχυμερίαν*. A ἀκρημέριαν.

(97) *Τοῖς σώμασι*. A B τῷ σώματι.

(98) *Καὶ τὰ*. Καὶ delet A et B.

(99) *Ἐνδουμένης*. B ἐνδουμένης.

(1) *Τὴν ἐν πᾶσιν*. Τὴν ἐν ἅπασιν.

(2) *Ἐνιούσαν*. Ἐνείσταν.

(3) *Οὐδὲν τοῦ*. A B οὐδὲν ἐξω.

(4) *Τῷ τῶν στ*. B διὰ τῆς.

(5) *Συγκρίματι*. B συγκράσεως.

ἐπειδὴ λύεται τὸ συγκεῖμενον, κινδυνεύει (6) συν-
διαλυθῆναι τῷ συνθέτῳ τῷ μὴ συγκεῖμενον.
perpetuum permanere cum iis quibus commista est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concretionē, quæ
semel ei contigerit, avelli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim
quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum composito dissolvi id quod compo-
situm non est.

Γ. Κάγω εἶπον, Ἄλλὰ τὰ μὲν στοιχεῖα συμπίπτειν τε
πρὸς ἄλληλα (7), καὶ πρὸς ἄλλήλων διακρίνεσθαι,
καὶ τοῦτο εἶναι τὴν τοῦ σώματος σύστασιν τε καὶ
διάλυσιν, οὐδέ τις ἂν ἀντείποι. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τὸ
μέσον ἐκάστῳ (8) νοεῖται τοῦτο τῶν (9) ἐτερογενῶς
ἐχόντων πρὸς ἄλληλα, κατὰ τε τὴν τοπικὴν θέσιν,
καὶ τὴν τῶν ποιημάτων (10) διαφορὰν τε καὶ ἰδιότητα,
συνδοξαμηχότων μὲν (11) ἀλλήλοις περὶ τὸ ὑποκει-
μενον τῶν στοιχείων, τὴν νοεράν ταύτην καὶ ἀδιάστα-
τον φύσιν ἣν καλοῦμεν (12) ψυχὴν, ἀκόλουθον συμ-
φωτῶς πρὸς τὸ ἠνωμένον ἔχειν· εἰ δὲ ἀπ' ἀλλήλων
διακριθεῖ ταῦτα, κάκεισε (13) γένοιτο, ὅππῃπερ ἂν
ἐκαστὸν ἢ φύσις ἄγει (14), τὴ πείσεται (15) ἢ ψυχὴ
πολλάχθι τοῦ ὀχθήματος αὐτῆ διασπαρέντος· ὥσπερ τις
ναύτης τῆς ὀλακίδος ἐν ναυαγίῳ διαλυθεῖσης ἀδυνα-
τῶν πάσι τοῖς τοῦ πλοίου μορίοις ἄλλοις ἀλλαχθὶ τοῦ
πελάγους ἐσκαθεασμένοις κατ' αὐτὸν (16) ἐπινηξασθαι
(παντὸς (17) γὰρ τοῦ ἐπιτυχοῦντος (18) λαθόμενος
τὰ λοιπὰ φέρειν (19) καταλείψει τοῖς κύμασι), τὸν
αὐτὸν τρόπον ἢ ψυχὴ (20) τῆ διακρίσει τῶν στοιχείων
συνδοξαμηχῶν τὴν φύσιν οὐκ ἔχουσα, εἴπερ δυσ-
παλλάκτως ἔχει τοῦ σώματος, ἐνί τινι πάντως προ-
σφύεῖσα στοιχείων (21), τῶν ἄλλων ἀποσχιθεῖσθαι,
καὶ οὐδὲν μᾶλλον ἀθάνατον αὐτὴν διὰ τὸ ἐν ἐνὶ ζῆν,
ἢ θνητῆν, διὰ τὸ ἐν τοῖς πλείοσι μὴ εἶναι, ἢ ἀκόλου-
θία τοῦ λόγου δίδωσι αἰσθαι.

mento, ab aliis avellitur et intercludetur, et ut nihilo
putetur quæ in pluribus non sit, consequentia sermonis dat.

Μ. Ἄλλ' οὔτε συστέλλεται, φησὶν, οὔτε διαχεῖται τὸ
νοητὸν τε καὶ ἀδιάστατον (σώματων γὰρ ἴδιον συστολή
καὶ διάχυσις), ἐπίσης δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τὴν
ἀετιῶν καὶ ἀσώματων τῆ τε συγκρίσει τῶν στοιχείων
περὶ τὸ σῶμα καὶ τῆ διακρίσει πάρεστιν, συνεπι-
γμένων (22) ἐν τῷ συγκρίματι τῶν στοιχείων στενο-
χωρομένοις, οὔτε ἀποφοιτησάντων ἐπὶ τὰ συγγενῆ (23),
καὶ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἀπολιμπανομένη, καὶ πολλὸ τὸ
μέσον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς ἐτερότητας (24) τῶν στοι-
χείων ἐνθεωρούμενον. Πολλὴ γὰρ ἡ διαφορὰ (25) τοῦ
ἀνωφεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρὺ καὶ γῶδες,
τοῦ θερμοῦ (26) πρὸς τὸ ψυχρὸν, καὶ τοῦ ὑγροῦ πρὸς
τὸ ἐναντίον· ἀλλ' ὅμως οὐδέ τις πόσις τῆ νοερά φύσει

G. Atque ego : Verum elementa quidem, inquam,
inter sese tum coire et cohaerescere, tum alterum
ab altero separari atque disjungi, et id corporis
esse tum constitutionem tum dissolutionem, nemo
contradixerit. Quoniam autem multum interesse
intelligitur inter unumquodque horum, quæ tum
secundum localem positionem, tum qualitatum dif-
ferentiam pariter ac proprietatem diversi inter sese
generis sunt, siquidem circa subjectum inter sese
concurrerint elementa, consentaneum est, intelle-
ctualem hanc dimensionisque expertem naturam,
quam animam vocamus, cohaerere atque conjun-
ctam esse cum eo, quod (ita) unitum est; sin
autem hæc alterum ab altero separata atque in illo
redacta fuerint, quocumque unumquodque natura
ducit, patietur etiam anima, in multas partes pas-
sim vehiculo ejus disjecto : et quænammodum ali-
quis nauta, ubi naufragio dissoluta fuerit navis,
ad omnes ejus partes, aliis in aliam pelagi partem
dissipatis, eodem tempore adnare non potest (nam
si quidquid primum occurrerit et obviam fuerit,
apprehenderit, reliqua fluctibus ferri plane permit-
tet), eodem modo anima quæ ea natura prædita
non est, ut una cum separatione elementorum
scindatur, siquidem a corpore liberari atque expe-
diri non potest, si uni alicui prorsus inhæserit ele-
menti magis immortalis quæ in uno vivat, quam mortalis

M. At neque contrahitur, inquit, neque diffunditur
id quod et mente noscitur, cogitationeque perci-
pitur, et disjunctionis separationisque expertis est
(corporum enim contrahi atque diffundi proprium
est), sed æqualiter juxta sui naturam, quæ et in-
visibilis, informis et incorporea est, cum coalitis
atque conerctis circa corpus elementis, tum separatis
atque disjunctis adest, ac neque constrictis in
concretionē elementis premitur atque coaretatur,
neque ad cognata sibi que naturalia reversis, relin-
quitur, etiamsi magnum illud diserimen esse videatur,
quod cernitur et animadvertitur in elementorum
diversitate; magna enim differentia est inter

(6) Κινδυνεύει. Καὶ κινδ.

(7) Πρὸς ἄλληλα. A B ἀπ' ἀλλήλ.

(8) Ἐκάστῳ. A B ἐκάστου.

(9) Τοῦτο τῶν. AB τούτων.

(10) Ποιημάτων. A B ποιητήτων.

(11) Μέν δεστ. A.

(12) Ἦν καὶ. A τὴν καὶ.

(13) Κάκεισε. B καὶ ἐκείσε.

(14) Ἄγει. A ἄγει, B ἄγει.

(15) Πείσεται. A in margine. Ἀγεται, πείσεται.

καὶ ἢ ψυχῆ.

(16) Κατ' αὐτό. A κατὰ ταυτόν.

(17) Παντός. A πάντως.

(18) Ἐπιτυχοῦντος. A B ἐπιτυχόντος.

(19) Φέρειν. A in margine : Τοῖς κύμασι καταλεί-
ψει φέρεσθαι.

(20) Ἦ ψυχῆ. B καὶ ἢ ψυχῆ.

(21) Προσφύεῖσα στοιχείων. B προσφύεῖσα στοι-
χείω. A στοιχείω.

(22) Συνεπιγμένων. A et B præmittunt οὔτε.

(23) Συγγενῆ. B συγγενῆ τε.

(24) Δοκεῖ τὸ τῆς ἐτερότητας. A B δοκῆ τῆ ἐτερό-
τητας.

(25) Ἦ διαφορὰ. A in textu ἀναφορά, in margine
διαφορὰ.

(26) Τοῦ θερμοῦ. B καὶ τοῦ θερμοῦ.

ut quod cum leve sit, sursum fertur, et grave ter-
 reumque: item inter calidum et frigidum, humidum-
 que et ei contrarium, attamen nullo negotio intel-
 lectualis natura, eaque quae mente sola constat et
 cogitatione percipitur, adest unicuique eorum, qui-
 bus semel inhaerit, nec per refusionem, discus-
 sionem ac distractionem una cum contrarietate
 scinditur elementorum. Non enim quia dispositione
 loci certaque quadam proprietate, procul haec inter
 sese distare existimantur, idcirco inseparabilis,
 disjunctionisque ac spatii expers natura magno ne-
 gotio ac difficulter coniungitur eum iis quae loco
 distant, quoniam etiam nunc mens simul et caelum
 contemplari, et ad terminos mundi curiosa inqui-
 sitione extendi potest; ac non divellitur contem-
 plativa anima nostrae pars, dum ad tantas disten-
 ditur longitudines. Ergo nihil impedit animam,
 quin aequaliter corporis adsit elementis, tum per
 concursum contemperatis, tum per discussionem,
 distractionem, atque disjunctionem resolutis. Quem-
 admodum enim auro et argento colliquefactis,
 artificiosa vis quadam cernitur, quae materias eas
 collaverit; et si rursus per liquefactionem alterum
 ab altero separatum fuerit, nihilominus ratio artis
 in utroque manet; ac materia quidem divisa fuerit,
 ars autem una cum materia non dissecatur; quon-
 iam enim modo dividi poterit individuum? eadem
 ratione ea quae mente constat, atque cogitatione
 percipitur, animae natura, et in concursu elementorum
 cernitur, et resolutis iis, non secernitur nec
 segregatur; sed et manet in iis, et una cum separatione eorum
 extensa non interciditur, nec inter-
 rumpitur, neque pro numero elementorum in partes
 et frustra conciditur: id enim corporeae pariter
 et intervallaris naturae proprium est: at incorporea
 intellectualisque et invisibilis pariter, atque divi-
 sionis dimensionisque expers natura passiones et casus
 ex distantia atque intervallo contingentes non
 recipit, neque admittit.

Ergo anima est in iis in quibus semel fait, nulla
 necessitate eam a cohaerentia, qua cum illis con-
 iuncta est atque concrevit, avellente. Quid igitur
 in his triste, acerbum atque animi demissione dig-
 num est, si id quod videtur, cum invisibili com-
 mutatur? Et cuius rei gratia adeo mens tua morti
 infensa est? — G. Ego vero, ubi definitionem animae,
 quam in superiori sermone fecerat, animo revol-
 vissem atque repetivissem, dixi non satis mihi con-
 sideranti atque animo reputanti potentias et vires,
 quae in anima cernuntur, illam orationem esse de-
 monstratam: quae dicit eam intellectualem esse na-
 turam, et in instrumentario corpore vitale vim ad
 sensuum efficientiam atque adjectionem ingenerare.
 Nam non solum circa eam mentis nostrae agitatio-
 nem, qua scientias percipimus ac speculamur, effi-
 cax et actiosa anima nostra est, per eam quae
 mente constat et intelligentia suae naturae vim talia

Α ἐκάστῳ παρεῖναι, οἷς ἅπασι ἐνεφύη, διὰ κράσεως (27)
 μὴ συνδιασχίζομένη τῇ τῶν στοιχείων ἐναντιότητι.
 Οὐ γὰρ ἐπειδὴ κατὰ τὴν τοπικὴν διάστασιν, καὶ τὴν
 ποίαν (28) ἰδιότητα, πόρρωθεν ἀλλήλων ταῦτα (29)
 νομίζεται, διὰ τούτου κἀμνεῖ ἡ ἀδιάστατος φύσις τοῖς
 τοπικῶς διεστηχῆσι συναπτομένη, ἐπεὶ καὶ νῦν ἕξεται
 τῇ διανοίᾳ ὁμοῦ τε τὸν οὐρανὸν θεωρεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ
 πέρατα τοῦ κόσμου ταῖς πολυπραγμοσύναις ἐκτείνε-
 σθαι· καὶ οὐ διασπᾶται πρὸς τσαοῦτα μήκη τὸ θεω-
 ρητικὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν διατεινόμενον. Οὐκοῦν οὐδ-
 ἐν ἐμπόδιον ἔστι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἴσον παρεῖναι τοῖς
 τοῦ σώματος στοιχείοις, καὶ συγκακρωμένοις διὰ τῆς
 συνδρομῆς, καὶ ἀπολυμένοις διὰ (30) τῆς ἀνακρά-
 σεως. Καθὰπερ γὰρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου συντετηκῶ-
 των ἐνθεωρεῖται τις τεχνικὴ δύναμις ἢ τὰς ὕλας
 συντήξασα· καὶ εἰ πάλιν ἀποτακείη τοῦ ἑτέρου τὸ
 ἕτερον, οὐδὲν ἔλαττον ὁ τῆς τέχνης λόγος ἐν ἑκατέρῳ
 μένει· καὶ ἡ μὲν ὕλη διεμερίσθη, ἡ δὲ τέχνη οὐ συν-
 διετμήθη τῇ ὕλῃ· πῶς γὰρ ἂν διαίρεθῆι τὸ ἄκτιστον;
 κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ ἡ νοερά τῆς ψυχῆς φύσις,
 καὶ τῇ συνδρομῇ τῶν στοιχείων ἐνθεωρεῖται, καὶ δια-
 λυθέντων (31) οὐκ ἀποκρίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς
 μένει καὶ ἐν τῷ χωρισμῷ αὐτῶν συμπαρεκτεινομένη
 οὐ διακόπτεται, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων
 εἰς μερικὰ (32) τμήματα κατακερματίζεται (33).
 Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῆς σωματικῆς καὶ διατηματικῆς
 ἔστι φύσεως· ἢ δὲ νοερά τε καὶ ἀδιάστατος φύσις
 τὰ ἐκ διαστάσεως οὐκ ἀναδέχεται πάθη.

С Οὐκοῦν ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἡ ψυχὴ, ἐν οἷς ἅπασι ἐγένε-
 ναιτο, οὐδεμίαν ἀνάγκης τῆς πρὸς ἐκεῖνα συμφύτας
 αὐτὴν ἀποσπώσης. Τί οὖν τὸ σκυθρωπὸν ἐν τούτοις
 ἔστιν, εἰ τοῦ ὁμομένου τὸ ἀειδὲς ἀνταλλάσσεται; καὶ
 ὑπερ τίνος οὕτω διαβέβηται σοὶ πρὸς τὸν θάνατον ἢ
 διάνοιαν; — Γ. Ἐγὼ δὲ, ἀναλαθῶν (34) τῇ διανοίᾳ τὸν ὀρι-
 σμὸν, ὃν ἐν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις περὶ ψυχῆς ἐποι-
 ῆσατο, οὐκ ἱκανῶς εἶπον ἐνδεδειχῆναι μοι τὸν λόγον
 ἐκεῖνον πᾶς ἐνθεωρουμένης τῇ ψυχῇ δυνάμεις (35)·
 ὅς φησι νοερὰν αὐτὴν εἶναι οὐσίαν, καὶ τῷ ὀργανικῷ
 σώματι ζωτικὴν δύναμιν πρὸς τὴν τῶν αἰσθητέων
 ἐνέργειαν ἐμποιεῖν· οὐ γὰρ μόνον περὶ τὴν ἐπιστημο-
 νικὴν τε καὶ θεωρητικὴν διάνοιαν ἐνεργὸς ἔστιν ἡμῶν
 ἡ ψυχὴ, ἐν τῷ νοερῷ τῆς οὐσίας τῷ τοιοῦτον ἐργάζο-
 μένῃ, οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια μόνον πρὸς τὴν κατὰ φύσιν
 ἐνέργειαν οἰκονομεῖ· ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ κατὰ ἐπιθυ-
 μίαν (36), πολλὴ δὲ καὶ ἡ κατὰ θυμὸν κινήσις ἐν-
 θεωρεῖται τῇ φύσει· ἑκατέρας (37) δὲ τούτων γενι-

(27) Διὰ κράσεως. Α Β δι' ἀνακράσεως.

(28) Ποίαν. Β Ποίαν.

(29) Ταῦτα δεστ Β.

(30) Ἀπολυμένοις διὰ. Β ἀπολ. δ. τῆς συνδρο-
 μῆς καὶ ἀπολλυμένων.

(31) Διαλυθέντων. Α ἰν margine, ἀναλυθέντων.

(32) Μερικὰ. Β μέρη καὶ.

(33) Κατακερματίζεται. Β καταμερίζεται.

(34) Ἐγὼ δὲ ἀναλαθῶν. Scholia in calce codicis
 Α explicant, Γρηγόριος ἐπίσκοπος ὡς ἐν ἀντιθέσει.
 In margine scribitur Παρθέσις.

(35) Δυνάμεις. Α addit ἐννοουμένην.

(36) Κατὰ ἐπιθυμίαν. Β κατ' ἐπιθυμ.

(37) Ἐκατέρας. Α ἑκατέρου.

κῶς ἡμῖν ἐνυπαρχούσης (58), εἰς πολλάς τε καὶ ποικίλας διαφορὰς ὁρῶμεν προϊούσαν ποῖς ἐνεργείαις ἀμφοτέρων τὴν κίνησιν. Πολλὰ μὲν γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ὧν τὸ ἐπιθυμητικὸν καθορίζεται· πολλά γὰρ (59) πάλιν ἅ τῆς θυμοειδούς αἰτίας ἐκφύεται, καὶ οὐδὲν τοῦτο σῶμά ἐστι· (60), τὸ δὲ ἀσώματον νοερὸν πάντως· νοερὸν δὲ τὸ (41) τὴν ψυχὴν ὁ ὀρισμὸς ἀποφάντατο, ὥστε δυοῖν ἀτόποις τὸ ἕτερον ἐκ τῆς ὁκλοουθίας ἀνακύπτειν τοῦ λόγου, ἢ καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἄλλας ἐν ἡμῖν εἶναι ψυχᾶς, καὶ πλῆθος ψυχῶν ἀντὶ μιᾶς καθορίζεται, ἢ μὴδὲ τὸ διανοητικὸν τὸ ἐν ἡμῖν ψυχῆν αἰσθεῖσθαι. Τὸ γὰρ νοερὸν ἐπίσης πᾶσιν ἐφαρμοζόμενον, ἢ πάντας (42) ψυχᾶς ἀποδείξει ταῦτα, ἢ ἕκαστον τούτων ἐκ τοῦ ἴσου τοῦ (45) ἰδιώματος τῆς ψυχῆς ἐξαίρησει.

ex consequentiā orationis existat atque emergat, nobis animae sint, et pro una multitudo animarum quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuale solaque mente constans et comprehensibile aequaliter omnibus accommodatum, aut omnia haec animas esse denonstrat, aut ut unumquodque horum ex aequo eximit atque

M. Ἦδὲ πολλοὺς φησὶν, (41), ἤδη καὶ ἄλλοις ἐξηγη- μένον τὸν λόγον· τοῦτον ἀκολούθως καὶ αὐτοὺς ἐπιζη- τεῖς (43), ὅ, τι (46) ποτὲ γρη ταῦτα νομίζεσθαι εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν (47) καὶ τὸ θυμοειδές, εἴτε συνουσιω- μένα τῇ ψυχῇ, καὶ παρὰ τὴν αὐτὴν (48) εὐθὺς τῇ κατασκευῇ συνυπάρχοντα, εἴτε τι ἄλλο παρ' αὐτὴν ὄντα καὶ ὑπεριον ἡμῖν ἐπιγινόμενα (49). Τὸ μὲν γὰρ ἐνοεῖσθαι τῇ ψυχῇ ταῦτα, παρὰ πάντων ἐπίσης ὁμο- λογεῖται· τὸ δὲ ὅ, τι γρη περὶ αὐτῶν αἰσθεῖσθαι, οὐπω δι' ἀκριβείας εὐρεν ὁ λόγος. Ὡστε βεβαίαν τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἔχειν, ἀλλ' ἔτι πεπλανημέναις οἱ πολλοὶ καὶ διαφοροῖς ταῖς περὶ τούτων δόξαις ἐπιδιωτάζου- σιν. Ἦμῖν δὲ εἰ μὲν ἰκανὴ πρὸς ἀπόδειξιν ἀληθείας (50) ἦν ἡ ἔξω φιλοσοφία, ἢ τεχνικῶς περὶ τούτων διαλα- θούσα, περιττὸν ἂν ἦν ἴσως τὸν περὶ ψυχῆς λόγον προστεῖναι (51) τῷ σκέμματι. Ἐπεὶ (52) δὲ τοῖς μὲν κατὰ τὸ φανὲν ἀκόλουθον κατ' ἐξουσίαν προήλθεν ἢ περὶ ψυχῆς θεωρία· ἡμεῖς δὲ τῆς (53) ἐξουσίας ἀμει- ροὶ ταύτης ἐσμεν, τῆς λέγειν (54) φημὶ ἄπερ βου- λόμεθα, κανόνι παντὸς δόγματος (55) καὶ νόμῳ κε- χρημένοι τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ (56)· ἀναγκαιῶς πρὸς ταύτην βλέποντες, τοῦτο δεγόμεθα μόνον, ὅ, τι περ ἂν ἦ συμφωνοῦν (57) τῷ τῶν γεγραμμένων σκοπῷ. Οὐκ- οῦν παρέντες τὸ Πλατωνικὸν ἄρμα (58), καὶ τὴν ὑπεξευγμένην αὐτῷ ξυνορίδα τῶν πύλων, οὐχ ὁμοίως ταῖς ὁρμαῖς πρὸς ἀλλήλους ἐχόντων, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων ἠγίσχον, δι' ὧν ἀπάντων τὰ τοιαῦτα περὶ

efficiens, neque sensoria vasa instrumentaque sola ad naturalem efficientiam, operationemque guber- nat; sed multus quidem cupiditatis, multus item iracundiae quoque motus cernitur in ejus natura; cum autem horum utriusque generaliter in nobis insit, in multas pariter ac varias differentias actio- nibus, efficientiisque amborum progredi motum videmus. Nam multus quidem videre licet, quorum concupiscendi vis auctor ac dux est; rursus item multa a causa irae concitatrice nascuntur, ac nullum horum corpus est; quod autem incorporeum est, intellectuale prorsus est, solaque mente constat; porro intellectualem quamdam solaque mente constantem et comprehensibilem rem esse animam definitio declaravit, ut duorum absurdorum alterum aut ut iracundia quoque atque cupiditas alia in deprehendatur atque animadvertatur, aut ne mentis esse putetur. Nam intellectuale solaque mente constans et comprehensibile aequaliter omnibus accommodatum, aut omnia haec animas esse denonstrat, aut ut unumquodque horum ex aequo eximit atque

M. Atque illa, Haec, inquit, rationem jam a multis etiam aliis quaesitam, consequenter ipse quoque requisivisti, quidnam tandem haec esse oporteat existimare, τὸ ἐπιθυμητικόν, id est, vim concupi- scendi; τὸ θυμοειδές, id est, vim irae concitatricem: simulne iasita in animae natura et quasi coessentia atque consubstantia, et ab initio cum ea sint, atque a principio statim una cum creatione et constitu- tione ejus exstiterint, an etiam aliquid aliud atque ipsa sint, et posterius nobis accesserint? Nam quod haec quidem in anima cernantur, ex aequo constat inter omnes; quid autem de eis existimare oporteat, nondum plene atque perfecte ratio assecuta est, ut firmam de his habeat opinionem, sed vulgus etiam nunc vagis, falsisque ac diversis opinionibus de his ambigit. Nobis vero, siquidem sufficiens esset ad demonstrationem veritatis externa philo- sophia, quae de his rebus artificiose disputavit, at- que tractavit, supervacaneam forsitan esset illorum commentationi de anima adicere sermonem. Sed quoniam ab illis quidem prout consequens et consentaneum visum esset, ex licentia atque ad arbi- trium prodita est de anima commentatio; nos au- tem hujus licentiae expertes sumus, dicendi, inquam, quae volumus; quippe qui regula prorsus divinae doctrinae et pro lege utimur sancta Scriptura, atque ad hanc necessario respicimus, hoc solum recipi-

(58) Ἐνυπαρχούσης. A B ἐνυπάρχοντος.

(59) Πολλά γὰρ. A B πολλά δέ.

(40) Τοῦτο σῶμά ἐστι. B τούτων σῶμά ἐστι.

(41) Δέ τι. B δέ τι χρήμα.

(42) Πάντα. A B πάντα.

(45) ἴσου τοῦ. A B ἴσου τούτου.

(44) Ἦ δὲ τοιαῦτα. In calce codicis A hoc habes scholion, Ἦ διάσκαλος ἀπαντῆ τῇ ἀντιθέσει, γραφι- κῶς τὸ ἄσπον θεραπεύουσα.

(45) Ἐπιζητεῖς. A B ἐπεζητῆτας.

(46) Ὅ, τι. B ὅτι.

(47) Ἐπιθυμητικόν. A B ἐπιθυμητικὸν τε.

(48) Παρὰ τὴν αὐτὴν. A B παρὰ τὴν πρώτην.

(49) Ἐπιγινόμενα. B ἐπιγινόμενα.

(50) Ἰκανὴ πρὸς ἀπόδ. ἀληθείας. B πρὸς ἀπόδ.

ἀληθείας ἰκανὴ. A ἀληθείας pro ἀληθῶς.

(51) Προτεῖναι. B περιτεῖναι.

(52) Ἐπεὶ. B ἐπειδὴ.

(53) Ἦμεῖς δὲ τῆς, etc., haec verba in calce codicis A ita illustrant, Ὅτι κατὰ τὸν τῆς θείας Γρα- φῆς σκοπὸν ἢ περὶ ψυχῆς διδασκαλία τῷ συγγραφεῖ μεμελητήσα.

(54) Τῆς λέγειν. B τῆς τοῦ λέγειν.

(55) Δόγματα. A θεῖου δόγματος.

(56) Κεχρημ. τῇ ἀγίᾳ Γρ. B τῇ ἀγίᾳ κεχρημ. Γραφῇ.

(57) Συμφωνοῦν. B σύμφωνον.

(58) Πλατωνικὸν ἄρμα. In calce codicis A hoc legitur scholion, Διάλογον ὁ Πλάτων ἐποίησατο περὶ ψυχῆς, ἢν φαίδωνα ἐπιγινόμεν. ἐν ᾧ τὸ μὲν θυμοειδές

mus et approbamus, quodcumque cum Scripturae convenerit et concordaverit intentione. Igitur omissio Platonis curru, eique subjunctis bigulis pullis equorum, non eadem inter se affectione et impetu praeditis, iisque praefecto auriga, quibus omnibus ille per aenigma atque involucrem talia de anima philosophatur (a); omissis item iis, quae tradit is qui post eum philosophus fuit, qui res apparentes artificiose persequitur, eaque quae nunc nobis proposita sunt diligenter examinans ac tractans, mortalem per hanc animam esse censuit atque pronuntiavit; relictis item omnibus iis qui et ante et post hos fuerunt, qui vel prosa solutaque, vel numero quodam ac mensura astricta oratione res philosophicas tradiderunt, divinitus prolitiam Scripturam, quo spectet et intendat, orationi proponamus, quaeque divina Scriptura statuit, ut nihil in anima esse putemus eximium et insigne, quod non etiam divinae naturae proprium sit. Qui enim similitudinem Dei animam esse dixit, quidquid a Deo alienum est, extra definitionem animae esse declaravit. Etenim in diversis ac differentibus similitudo conservari non possit. Ergo quoniam ejusmodi nihil cum divina cernitur natura, ne animae quidem hae insita et quasi coessentiata esse recte quasi existimaverit.

Jam vero dialectica quidem arte, per rationum et argumentorum collectricem ac resolutive scientiam, nostra quoque dogmata atque decreta confirmare: quod hujusmodi species orationis ad demonstrandam veritatem, tum debilis, tum suspecta sit: recusabimus ac praetermittemus. Patet enim omnibus ac liquet quod dialectica curiosa subtilitas pares in utramque partem vires habeat, vel ad eversionem veritatis, vel ad mendacium judicandum. Unde etiam ipsam veritatem, ubi hujusmodi aliqua adhibita arte profertur, saepenumero suspectam habemus, quasi harum artium subtilitas atque versutia mentem nostram seducat, et in fraudem impellat atque a veritate avertat. Sed si quis in-compositam et inconditam, atque ab omni velamine et amictu nudam admittat orationem, dicemus, ut poterimus, juxta seriem et contextum Scripturae traditionis, commentationem de his rebus inferentes. Quid igitur est quod dicimus? Quod hoc rationis particeps animal homo, nimirum intelligentiae atque scientiae capax sit, vel eorum qui a ratione nostrae fidei atque religionis alieni sunt, testimonio comprobatum est: quippe non ita naturam nostram descriptura ac designatura definitio fuisset, si quidem et iracundiam, et concupiscentiam et hujusmodi omnia eum nostra natura unita et quasi coessentiata

καὶ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος συζυγία πάλιν ἀπεικασε, τὸ δὲ διαλογητικόν, ἤγγουον τὴν νοῦν, ἠγνώριον. Ibidem ad verba textus, quae paulo post sequuntur, ὁ μετ' ἐκείνου φιλόσοφος, legis, Ἀριστοτέλης.

(59) Ὅσα θ' ὁ. B ὅσα τ' οὖν.

(60) Τεχνικῶς. B τεχνικῶς.

(61) Πρῶτον τινα κ. μ. B εὐρύθμῳ τινα μέτρῳ.

(62) Πηρώμεθα. B ποιησόμεθα.

(63) Φήσας. B εἰπόν.

(64) Οὐδὲ γὰρ. B οὐ γὰρ.

(a) Scholion in Graeco appositum: Plato de anima dialogum fecit, quem Phaedonem inscripsit: in quo eas quidem animae partes, in quibus et concupiscentiae et iracundiae ordo existit, puri pulcherrimi equorum

ψυχῆς φιλοσοφεῖ δι' αἰνίγματος ὅσα θ' ὁ (59) μετ' ἐκείνου φιλόσοφος ὁ τεχνικῶς (60) τοῖς φαινομένοις ἀκολουθῶν, καὶ τὰ νῦν ἡμῖν προκείμενα δι' ἐπιμελείας κατεξετάζων, θνητὴν εἶναι διὰ τούτων τὴν ψυχὴν ἀπεφῆνατο, καὶ πάντας τοὺς τε πρὸ τούτων, καὶ τοὺς ἐφεξῆς, τοὺς τε καταλογάδην καὶ τοὺς ἐν βύθμῳ (61) τινα καὶ μέτρῳ φιλοσοφήσαντας καταλιπόντες, σκοπὸν τοῦ λόγου τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ποιησόμεθα (62), ἣ ψυχῆς ἐξαιρέτον μηδὲν νομίζεῖν εἶναι νομοθετεῖ, ὃ μὴ καὶ τῆς θείας φύσεως ἐστὶν ἴδιον. Ὁ γὰρ ὁμοίωμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν εἶναι φήσας (63), πᾶν ὁ ἀλλότριον ἐστὶ Θεοῦ, ἐκτὸς εἶναι τοῦ ὄρου τῆς ψυχῆς ἀπεφῆνατο. Οὐδὲ γὰρ (64) ἂν ἐν τοῖς παρηλλαγμένοις διασθεῖη τὸ ὅμοιον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τοιούτου οὐδὲ τῆ θεία (65) συνθεωρεῖται φύσει, οὐδὲ τῆ ψυχῆ συνουσιῶσθαι (66) ταῦτα κατὰ λόγον ἂν τις ὑπονοήσειε.

divinae naturae proprium sit. Qui enim similitudinem Dei animam esse dixit, quidquid a Deo alienum est, extra definitionem animae esse declaravit. Etenim in diversis ac differentibus similitudo conservari non possit. Ergo quoniam ejusmodi nihil cum divina coessentiata esse recte quasi existimaverit.

Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν τέχνην διὰ συλλογιστικῆς τε καὶ ἀναλυτικῆς ἐπιστήμης βεβαιουῦσθαι καὶ τὰ ἡμέτερα δόγματα, ὡς σαθρόν τε καὶ ὑποπτον εἰς ἀπόδειξιν ἀληθείας τὸ τοιοῦτον εἶδος τοῦ λόγου παραιτησόμεθα. Πᾶσι γὰρ ἐστὶ πρόδηλον τὸ τὴν διαλεκτικὴν περιεργίαν ἴσῃ ἐφ' ἐκάτερα τὴν ἰσχὺν ἔχειν, πρὸς τε τὴν τῆς ἀληθείας ἀνατροπὴν, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ψεύδους κατηγορίαν (67). Ὅθεν καὶ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, ὅταν μετὰ τινος τοιαύτης τέχνης προάγῃται, δι' ὑπόψιας πολλάκις ποιούμεθα, ὡς τῆς περὶ ταύτης (68) δεινότητος παρακρουσμένης ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλίσσης (69). Εἰ δέ τις τὸν ἀκατάσκευόν τε καὶ γυμνὸν πάσης περιβολῆς προσείτω λόγον, ἐρούμεν ὡς ἂν (70) οἶόν τε ἢ κατὰ τὸν εἰρημὸν τῆς γραφικῆς ὑψηγῆσεως τὴν περὶ τούτων θεωρίαν προσάφροντες. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φάμεν (71); Τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἀνθρώπος νοῦ τε καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν εἶναι, ἣ (72) παρὰ τῶν ἔξω τοῦ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς μεμαρτύρηται, οὐκ ἂν οὕτω τοῦ ὀρισμοῦ τὴν φύσιν ἡμῶν ὑπογράφοντος, εἴπερ ἐνεώρα θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα συνουσιωμένα τῇ φύσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπ' ἄλλου τινὸς ὄρου ἂν τις ἀποδοίη τοῦ ὑποκειμένου, τὸ κοινὸν ἀντὶ τοῦ ἴδιου λέγων.

(65) Οὐδὲ τ. θ. B οὐδὲν τ. θ.

(66) Συνουσιῶσθαι. B συνουσιῶσθαι.

(67) Τὴν τ. ψ. κατηγ. B τὴν κατηγ. τ. ψ.

(68) Περὶ ταύτης. A B περὶ ταῦτα.

(69) Ἀποσφαλίσσης. A B ἀποσφαλλοῦσης.

(70) Ὡς ἂν. A B ὅπως ἂν.

(71) Τί οὖν ἐστὶν ὃ φάμεν. In caeteris codicibus A hanc invenis notam, ὀρισμὸς τῆς οὐσίας.

(72) Ἡ. B καὶ.

rum curru subjunctorum: mentem autem seu illam animam vim, qua et animo agitamus, cogitamus et animadvertimus, aurigae assimilavit. Haec autem in Phaedone non sunt, sed in Phaedro.

atque consubstantiata esse videret. Nam nec in ulla quidem alia re, loco proprii commune ponens, subiecti quisquam ediderit definitionem.

Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐπιθυμητικὸν τε καὶ θυμοειδὲς κατὰ τὸ ἔσον καὶ ἐπὶ τῆς ἀλόγου τε καὶ λογικῆς φύσεως καθορᾶται, οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐκ τοῦ κοινοῦ χαρακτηρίζει (75) τὸ ἴδιον. "Ὁ δὲ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπογραφὴν περιττόν (74) τε καὶ ἀπόδητον, πῶς ἔν-εστιν (75) ὡς μέρος τῆς φύσεως, ἐπ' ἀνατροπῇ (76) τοῦ ἔρου τὴν ἰσχὺν ἔχειν; Πῶς γὰρ ὀριτμὸς οὐσίας πρὸς τὸ ἴδιον τοῦ ὑποκειμένου βλέπει. "Ὁ, τι δ' ἂν ἔξω τοῦ ἰδιόζοντος ἦ, ὡς ἀλλότριον παρορᾶται τοῦ ἔρου. Ἀλλὰ μὴν ἢ κατὰ θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἐνεργεῖα κοινὴ πάσης εἶναι τῆς λογικῆς τε καὶ (77) ἀλόγου φύσεως ὁμολογεῖται. Ἢ ἂν δὲ τὸ κοινόν, οὐ ταῦτόν ἐστι τῶ ἰδιόζοντι. Ἀνάγκη ἄρα διὰ τούτων ἐστὶ, μὴ ἐν τούτοις εἶναι ταῦτα λογίζεσθαι, ἐν οἷς καταξείρετον (78) ἢ ἀνθρωπίνῃ χαρακτηρίζεται φύσις. Ἀλλ' ὡσπερ τὸ αἰσθητικὸν καὶ τὸ ὁρεπτικὸν καὶ αὐξητικὸν ἐν ἡμῖν τις ἰδὼν οὐκ ἀναλύει διὰ τούτων τὴν ἀποδοθέντα τῆς ψυχῆς (79) ἔρου (οὐ γὰρ ἐπειδὴ τοῦτο ἐστὶν ἐν τῇ ψυχῇ, ἔκκειν οὐκ ἔστιν), οὕτω καὶ τὰ περὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσας τῆς φύσεως ἡμῶν κινήματα, οὐκ ἂν (80) εὐλόγως τῶ ἔρου μάχοιτο, ὡς ἔλλειπῶς (81) ἐνδείξαμένῳ τὴν φύσιν.

si quis naturæ nostræ circa iracundiam et concupiscentiam motus animadvertit, non etiam recte definitionem oppugnet, ut quæ minus sufficienter naturam ostenderit.

Γ. Τι οὖν χρὴ περὶ τούτου (82) γινώσκειν, εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον; Οὐπω γὰρ οἷός τέ εἰμι καταδεῖν ὅπως προσήκει τὰ ἐν ἡμῖν ὄντα, ὡς ἀλλότρια τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποποιεῖσθαι. — Μ. Ὁρᾶς, φησὶν, ὅτι μάχη τίς ἐστὶ τοῦ λογισμοῦ πρὸς ταῦτα, καὶ σπουδὴ τοῦ μονωθῆναι τὴν ψυχὴν τούτων, ὡς ἂν οἶόν τις (85) ἦ. Καὶ εἰσὶ γὰρ τινες οἷς καταρθοῦνται ἢ σπουδῇ, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Μωυσέως ἀκούομεν, ὅτι κρείττων ἦν θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας ἐκείνος, ἀμφοτέρα μαρτυρούσης αὐτῷ τῆς ἱστορίας, ὅτι (84) πρῶτος ἦν παρὰ πάντας ἀνθρώπους (ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἄργητον διὰ τοῦ πρῶτου, καὶ τὴν πρὸς τὸν θυμὸν ἀλλοτριώσιν), καὶ ὅτι οὐκ ἐπιθύμηται τούτων τινὸς, περὶ ἃ ὀρώμεν ἐν τοῖς πολλοῖς τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐνεργούμενον. "Ὁπερ οὐκ ἂν ἐγένετο (85), εἰ φύσις ἦν ταῦτα, καὶ εἰς τὴν λόγον τῆς οὐσίας ἀνήγετο. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἔξω γεγονότα τῆς φύσεως ἐν τῷ εἶναι μένειν. Ἀλλὰ μὴν εἰ Μωσῆς (86) καὶ ἐν τῷ εἶναι ἦν, καὶ ἐν τούτοις οὐκ ἦν, ἄλλο τι ἄρα παρὰ τὴν φύσιν ἐστὶ ταῦτα, καὶ οὐχὶ φύσις. Εἰ γὰρ (87) ἀληθῶς φύσις τοῦτο ἐστὶν (88), ἐν τῷ τὸ εἶναι τῆς οὐσίας καταλαμβάνεται. τούτων δὲ ἢ ἀλλοτριώσις ἐφ' ἡμῖν κεῖται, ὡς μὴ μόνον ἀξήμιον, ἀλλὰ καὶ ἐπιχερδὲς (89) εἶναι τῇ φύσει τὸν ἀφανισμόν τῶν τοιούτων. Δῆλον οὖν ὅτι τῶν ἔξωθεν ἐπιθεωρουμένων ἐστὶ

Quoniam igitur et concupiscendi et irascendi vis aequaliter quoque tam in rationis experte quam rationis compote cernitur natura, nulla ratione nec recte quis per commune notati, id quod proprium est designaverit. Quod autem ad naturæ designationem supervacuum ac rejiciendum est, quo pacto tanquam pars naturæ, potest ad eversionem definitionis vires habere? Omnis enim definitio substantiæ, proprium subiecti spectat. Quidquid autem extra peculiaritatem ac proprietatem fuerit, tanquam a definitione alienum despicitur atque contemnitur. Atqui tam irascendi quam concupiscendi vim atque efficientiam cum omni natura tam rationali quam irrationali commune esse constat. Quidquid autem commune est, non idem cum peculiari est. Necessario igitur per hæc sequitur ut hæc in illis non esse existimemus per quæ præcipue designatur humana natura. Sed quemadmodum si quis sentiendi, nutriendi et augendi vim in nobis conspicimus, per hæc non resolvit animæ demonstratam definitionem (non enim quoniam hoc est in anima, illud non est), eodem modo

G. Quid igitur, inquam ad magistram, de his statuere et sentire oportet? nondum enim animadvertere possum quo pacto conveniat ea quæ in nobis insunt, tanquam aliena a natura nostra segregare atque repudiare.—M. Vides, inquit, quod pugna quedam rationis adversus hæc sit, et studium, quoad ejus fieri possit, animam ab his separandi atque segregandi. Ac sunt sane nonnulli, quibus hoc studium prospere successit, quique id quod quesiverunt assecuti sunt, quemadmodum de Moyse audivimus, quod is nec ab ira nec a concupiscentia vinci ac superari posset, utriusque rei testimonium ei perhibente historia, quod et lenis mitisque esset supra omnes homines (per lenitatem autem et clementiam iræ vacuitas et ab iracundia alienus animus ostenditur), et quod non concupisceret quidquam eorum circa quæ in plerisque hominibus vim concupiscendi occupatam esse videmus. Quod non ei contingeret, si natura hæc essent, et ad rationem essentiali referrentur. Fieri enim non potest, ut extra naturam constitutus in esse maneat. Atqui si Moyses et in esse erat, et in his non erat, aliud ergo quidpiam atque natura, hæc sunt, et non natura. Quæ enim vere natura est, hoc est, in quo ipsum esse

(75) Χαρακτηρίζει. Β χαρακτηρίζοι.

(74) Περιττόν. Α περιττόν ἐστὶ καί.

(75) Ἐνεστιν. Β ἐστίν.

(76) Ἐπ'. Α Β ἐπί.

(77) Τῆς λογικῆς τε καὶ ἀλόγου Α Β.

(78) Καταξείρετον. Β κατ' ἐξείρετον.

(79) Τῆς ψυχῆς. Α in textu περὶ τῆς ψυχῆς, in margine τῇ ψυχῇ.

(80) Οὐκ ἂν. Α in margine οὐκ ἔσ' ἂν.

(81) Ἐλλειπῶς. Α Β ἐλλειπῶς.

(82) Περὶ τούτου. Β περὶ τούτων.

(85) Οἶόν τις. Α οἶόν τι, Β οἶόν τε.

(84) Ὅτι. Β ὅτι τε.

(85) Ὁπερ οὐκ ἂν ἐγένετο. In calce Α ad hæc verba ista leguntur, Ὅτι οὐ φυσικός ἐστὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία.

(86) Μωσῆς. Α Β Μωυσῆς.

(87) Εἰ γάρ. Β ἢ γάρ.

(88) Τοῦτο ἐστὶν. Α τοῦτ' ἐστὶν.

(89) Ἐπιχερδής. Α ἐπιχερδής.

substantiæ deprehenditur; horum autem alienatio in nobis sita est, ut non solum non noceat, verum etiam lucrosa atque quæstuosa naturæ talium motuum abolitio sit. Palam est ergo quod ex iis quæ extrinsecus in rebus considerantur, hæc sint affectus et perturbationes naturæ, et non natura. Nam hæc quidem est, quod est; iracundia autem vulgo fervor sanguinis, qui circa eor est, esse perisquæ videtur. Aliis vero, appetitio ulciscendi cum, a quo lacessitus et ante læsus sis. Sed, ut nos arbitramur, iracundia est appetitio nocendi ei qui conceitaverit et ad iram provocaverit. Horum autem nihil convenit animi definitioni. Itemque si per sese concupiscentiam definiamus, appetitionem esse dicemus ejus quod deest, vel desiderium fruendæ voluptatis, vel dolorem ob id quod non potimur eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

Quinetiam alia quoque quæ circa animam cernuntur, quæ sibi invicem ex adverso posita videntur, veluti timiditas et audacia, dolor et voluptas, metus et contemptus, et quæcumque talia sunt, quorum unumquodque cognatum quidem esse videtur cum irascendi atque concupiscendi vi, peculiari autem definitione suam designat naturam. Nam et audacia et contemptio demonstrationem ac representationem indicat ad iram propensæ appetitionis, diminutionem vero quamdam et remissionem hujus ejusdem, is qui per timiditatem et metum ingeneratur habitus et affectus. Dolor autem ex utroque materias habet. Nam et iræ inefficacia, dum non potest quis ulcisci eos a quibus ante læsus sit, dolor et existit et est; itemque desperatio eorum quæ concupiscuntur, privatioque eorum quæ cordi sunt atque placent, tristem hanc ac tetricam in mente ingenerat affectionem. Atque etiam id quod contrarium dolori videtur, voluptatis sensum dico, similiter et in iram et concupiscentiam dividitur. Voluptas enim utriusque horum ex æquo principatum tenet. (a) Quæ omnia, cum circa animam sunt, tum anima non sunt, sed veluti quædam verrucæ ex cogitatrice parte animæ

ταῦτα τὰ πάθη τῆς φύσεως ὄντα καὶ οὐκ οὐσία. Ἡ μὲν γὰρ (90) ἐστὶν ὑπὲρ ἐστίν· θυμὸν δὲ ζῆσιν εἶναι τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος τοῖς πολλοῖς δοκεῖ. Ἐτεροι δὲ (91), ὄρεξιν (92) τοῦ ἀντιλυπῆσαι τὸν προκατάρξαντα (93). Ὡς δ' ἂν ἡμεῖς ὑπολάβοιμεν (94), θυμὸς ἐστὶν ὁρμητὸς τοῦ κακῶσαι τὸν παροξύνοντα. Ὡν οὐδὲν τῶ περὶ ψυχῆς ἔρω συμβαίνει. Κἂν τὴν ἐπιθυμίαν (95) ἐφ' ἐξουτῆς διορισώμεθα (96), ἔφρασιν λέξομεν τοῦ ἐνδόντος, ἢ πάθον τῆς καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεως, ἢ λύπην ἐπὶ τῶ μὴ κατ' ἐξουσίαν ὄντι καταθυμητικῶ (97)· ἢ τινα πρὸς τὸ ἡδὺ σχέσιν, οὗ μὴ πάρεστιν ἡ ἀπόλαυσις. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν ἐνδείκνυσται, τοῦ δὲ ὀρισμοῦ τοῦ περὶ ψυχῆς οὐ προσάπτεται.

friendæ voluptatis, vel dolorem ob id quod non potimur eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

Β Ἀλλὰ καὶ ὅσα ἄλλα περὶ ψυχὴν καθορᾶται, τὰ ἐξ ἀντιθέτου ἀλλήλοις ὁρώμενα, ὡς οὐκ εὐλαίαν (98) καὶ (99) ὀράσας, λύπην καὶ ἡδονὴν, φόβον καὶ καταφρόνησιν, καὶ (1) ὅσα τοιαῦτα, ὧν ἕκαστον συγγενῶς (2) ἔχει δοκεῖ πρὸς τὸ ἐπιθυμητικὸν (3) ἢ θυμοειδὲς, ἰδιάζοντι δὲ ἔρω τὴν ἰδίαν ἀνυπογράφει (4) φύσιν. Τό τε γὰρ ὀράσας καὶ ἡ καταφρόνησις ἔμφρασιν υποσημαίνει τινὰ τῆς θυμώδους ὁρμῆς· ἐλάττωσιν δὲ ἴσα καὶ ὕφρασιν τοῦ αὐτοῦ τοῦτου ἢ κατὰ εὐλαίαν καὶ φόβον ἐγγινόμενη σχέσις. Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων (5) ἔχει τὰς ὕλας. Ἡ τε (6) γὰρ τοῦ θυμοῦ ἀτονία, ἐν τῶ τοῦ ἀμύνασθαι τοὺς προλελυπηκότας ἀδυνατίω (7) λύπη γίνεται· καὶ ἡ ἀπόγνωσις τῶν ἐπιθυμωμένων, καὶ ἡ στέρησις τῶν καθυμίων, τὴν σκυθρωπὴν ταύτην ἐμποιεῖ τῇ διανοίᾳ διάθεσιν. Καὶ τὸ ἀντιθεωρούμενον τῇ λύπῃ, τὸ καθ' ἡδονὴν λέγω νόημα, ὁμοίως τῶ θυμῶ τε καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐπιμερίζεται. Ἠδονὴ γὰρ ἐκατέρωθεν τοῦτων κατὰ τὸ ἴσον ἡγεμονεύει. Ἄ (8) πάντα καὶ περὶ τὴν ψυχὴν ἐστὶ, καὶ ψυχὴ οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ὡς μυρμηκία τινὲς τοῦ διανοητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐκφυόμεναι (9). Ἄ μέρη μὲν αὐτῆς εἶναι διὰ τὸ προσπεφυκέναι νομίζονται, οὐ μὴν ἐκείνῳ εἶσιν (10), ὑπὲρ ἐστὶν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν. — Γ. Καὶ μὴν ὁρώμεν, φημί πρὸς τὴν παρθένον, οὐ μικρὰν ἐκ τούτων γινού-

(90) *Εἰ μὲν γὰρ*. B ἢ μὲν γὰρ.

(91) *Ἐτεροι δέ*. A B ἐτέρους δέ.

(92) *Ὀρεξίν*. A ὄρεξις.

(93) *Προκατάρξαντα*. B παροξύνοντα.

(94) *ὑπολάβοιμεν*. A ὑπολαμβάνοιμεν.

(95) *Κἂν τὴν ἐπιθυμίαν*. In calce A hæc nota occurrit, ἔρος ἐπιθυμίας.

(96) *Διορισώμεθα*. B διορισώμεθα.

(97) *Καταθυμητικῶ*. A B καθυμίων.

(98) *Δευλαίαν*. A δευλαία—λύπη, φόβος καὶ καταφρόνησις.

(99) *Καὶ*. Delet B.

(1) *Καὶ*. Delet B.

(2) *Συγγενῶς*. A B συγγενῶς μὲν.

(3) *Ἐπιθυμητικόν*. A in margine, ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμοειδές.

(4) *Ἀνυπογράφει*. A B ὑπογράφει.

(5) *Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων*. In calce τοῦ A hoc legitur scholion, περὶ δευλαίας καὶ ὀράσας, καὶ φόβου καὶ καταφρόνησεως, καὶ λύπης καὶ ἡδονῆς, καὶ ὅτι πάντα περὶ τὸ θυμοειδές καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν συνίστανται.

(6) *Ἐτε*. B ἢ τε. Ibid. Ἐν τῶ. B ἐν τῇ.

(7) *Ἀδυνατίω*. B ἀδυναμιά.

(8) Ἄ. A B ἄπερ.

(9) *Ἐκφυόμεναι*. B ἐκφυόμενα.

(10) *Εἶσιν*. A in margine εἶναι.

(a) Scholion: Vitium quoddam in cute corporis nostri existit, quod verruca vocatur. Carnosum enim parvum quoddam tuberculum existit in cute quod cutis quidem pars esse videtur, quippe ei in-

hærescens: revera tamen ita se res non habet. Unde si quis curare velit, opus est ut tollatur. Hac similitudine ad rem propositam admodum commoda usus est.

μένην τὴν πρὸς τὸ κρείττον συνεισφορὰν τοῖς ἐναρέ- A
τοις. Τῷ τε γὰρ Δανιὴλ ἔπεινος ἦν ἢ ἐπιθυμία ·
καὶ ὁ Φινεὴς τῷ θυμῷ τὸν Θεὸν ἠλώσατο (11) · καὶ
ἀρχὴν σοφίας φόβον ἐμάθομεν, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν
λύτης σωτηρίαν εἶναι τὸ πέρας (12) παρὰ τοῦ Παύ-
λου ἤκουσάμεν· τῶν τε θειῶν τὴν καταφρόνησιν νο-
θετεῖ (13) ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον · καὶ τὸ μὴ φοβέσθαι
πτόησιν οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦ Θεοῦ εἶναι ὑπογραφή ·
ὅπερ ἐν ἀγαθοῖς ὑπὸ τῆς Σοφίας καταλείπεται (14).
Δείκνυσι τοίνυν διὰ τῶν τοιούτων (15) ὁ λόγος, τὸ μὴ
πάθῃ τὰ τοιαῦτα (16) δεῖν (17) ὄσθαι · οὐ γὰρ ἂν
πρὸς ἀρετῆς κατόρθωσιν συμπαραληφθεῖν (18) τὰ
πάθῃ.

numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-
turbationes : non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibite essent.

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Ἔοικα, φησὶ, τῆς τοιαύτης τῶν B
λογισμῶν συγχύσεως αὐτὴν (19) τὴν αἰτίαν παρέχειν,
μὴ διακρίνασα τὸν περὶ τούτου (20) λόγον, ὥστε τινὰ
τάξιν ἀκόλουθον ἐπιτεθῆναι τῇ θεωρίᾳ. Νῦν οὖν, ὅπως
ἂν οἶόν τε ἦ, ἐπινοηθῆσεται τὶς τάξις τῷ σκέμματι,
ὅς ἂν δι' ἀκόλουθον προτύπου τῆς θεωρίας, μὴ καθ'
ἡμῶν (21) αἱ τοιαῦται τῶν ἀντιθέσεων (22) ἔχοιεν
χώραν. Φαμὲν γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν μὲν θεωρητικὴν τε
καὶ διακριτικὴν καὶ τῶν ὄντων ἐποπτικὴν δύναμιν
οἰκίσαι εἶναι καὶ κατὰ φύσιν αὐτὴν (23), καὶ διὰ (24)
τῆς θεοειδοῦς χάριτος, διὰ τούτου (25) σώξαι ἐν αὐ-
τῇ (26) τὴν εἰκόνα. Ἐπεὶ καὶ τὸ Θεῖον, ὃ, τί ποτε
κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν, ἐν τούτοις ὁ λογισμὸς εἶναι
στοχάζεται · ἐν τῷ ἄφορῶν (27) τε τὰ πάντα καὶ δια-
κρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος. Ὅσα δὲ τῆς ψυ- C
χῆς ἐν μεθορίᾳ κείται πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων
ἐπιβλέπων κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἔχοντα (28) · ὧν ἡ
ποίη (29) χρῆσις, ἢ πρὸς τὸ καλὸν ἢ πρὸς τὸ ἐναν-
τίον ἄγει· τὴν ἔχουσαν, οἷον τὸν θυμὸν, ἢ τὸν φόβον,
ἢ εἴ τι τὸ τοιοῦτον (30) τῶν ἐν τῇ ψυχῇ κινημάτων
ἐστίν, ὧν ἄνευ οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπίνην θεωρηθῆναι φύ-
σιν · ταῦτα ἔξωθεν ἐπιγενέσθαι (31) αὐτῇ λογισθί-
μεθα (32), διὰ τὸ τῷ ἀρχετύπῳ κάλλει μηδένα τοιοῦ-
τον ἐνθεωρηθῆναι (33) χαρακτηρεῖα. Ὅ δὲ δὴ περὶ
τούτων λόγος ἡμῖν (34) ὡς ἐν γυμνασίῳ προκείσθω,
ὡς ἂν διαφύγοι τῶν συκοφαντικῶς ἀκούστων τὰς
ἐπηρείας, ὁδῶν τινι καὶ τάξεως ἀκόλουθῶς πρὸς τὴν
ἀνθρωποποιεῖν ὁρμησάι τὸ Θεῖον διεργεῖται ὁ λόγος.

enascentes. Quæ partes quidem ipsius esse, eo quod
agnate sint, non tamen id esse existimantur quod
anima ex sui natura atque essentia est. — G. Atqui,
non parvum, inquam ad virginem, virtute præditis ab
his afferri videmus ad bonum adiumentum. Nam
et Danieli laudi cupiditas erat; et Phinees ira Deum
placavit; et initium sapientiæ, timorem esse didici-
mus: atque ejus, qui secundum Deum est doloris
finem a Paulo audivimus; et rerum adversarum
atque asperarum contemptum Evangelium nobis
præscribit: et non expavescere ad res terribiles et
casus adversos, nihil est aliud quam audaciæ præ-
scriptio: quæ audacia in bonis a Sapientia con-
numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-
turbationes : non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibite essent.

M. Et magistra, Videor, inquit, talis rationum con-
fusionis ipsa causam præbere, quæ non distinxe-
rim ac discreverim sermonem de hac re, quo ali-
quis ordo consentaneus speculationi atque tracta-
tionis adhiberetur. Nunc igitur quoad ejus fieri
poterit, excogitabitur aliquis ordo commentationi,
ut per consequentiam procedente speculatione, ta-
les contradictiones amplius locum inter nos non ha-
beant. Dicimus enim animæ quidem speculatricem
et dijudicatricem, rerumque inspectricem vim ejus
propriam esse ac naturalem, ejusque gratiæ qua
Deo similis est, per hæc illam in sese imaginem
conservare. Quoniam ratiocinatione et conjectura
colligitur divinum quoque numen (quodcumque
tandem id ex sui natura est) in his occupatum esse,
nempe tum in inspiciendo omnia, tum in discer-
nendo bonum a malo. Quæcumque autem in animæ
confinio posita sunt ad alterutrum ex contrariis
propensionem et inclinationem juxta sui naturam
habentia: quorum certus quidam usus vel ad id
quod bonum vel bono contrarium est ducit even-
tum, veluti ira vel metus, ac si quid ex motibus,
qui in anima sunt, ejusmodi est, sine quibus hu-
mana natura considerari non potest: hæc extrin-
secus ei accessisse existimamus, propterea quod
in principali et originali pulchritudine nullum ejus-
modi signum cernatur. Ac disputatio sane de his
rebus a nobis interim tanquam in gymnasio pro-

(11) ἠλώσατο. A ἐξήλωσατο.

(12) Τὸ πέρας delet B.

(13) Νουθετεῖ. A B νομοθετεῖ.

(14) Καταλείπεται. B καταλείπεται.

(15) Τῶν τοιούτων. B τούτων. Ceterum ad hæc
verba in calce codicis A hæc notam invenis: Δοκεῖ
ἐν τῷ κοιμῶνι ἐλλείπειν, ὅπερ ἐστὶν ἡ διασάφησις.
Πάθος τι περὶ τὸ δέσμα τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται,
ὃ μυρμηκῶν [μυρμηκία] καλεῖται: σαρκώδης γὰρ τις
ἐπίφυσος μικρὰ ἐπανίσταται τῷ δέρματι, ἥτις δοκεῖ
μὲν μέρος εἶναι τοῦ δέρματος, ὡς προσπεφυκυῖα αὐτῷ,
ὃ μὲν κατ' ἀλήθειαν οὕτως ἔχει, ὅθεν καὶ τὴν ἄρσιν
πρὸς τὴν θεραπείαν ἐπιζητεῖ. Τούτῳ ὑποδείγμα-
τι ἐχρήσατο πρὸς τὸ προκείμενον σφόδρα κατα-
λήλω.

(16) Τὰ τοιαῦτα δεῖν ὄσθαι. A in textu ταῦτα
δεῖν ὄσθαι, in margine τὰ τοιαῦτα διαναῶσθαι.

(17) Δεῖν delet B.

(18) Συμπαραληφθεῖν. B ὁ συμπαραλ.

(19) Αὐτὴν. B αὐτή.

(20) Τούτου. B τούτων.

(21) Μὴ καθ' ἡμῶν. A B μηδέ' ἡμῶν.

(22) Ἀντιθέσεων. A in margine ἀντιρρήσεων.

(23) Φύσιν αὐτῆς. A φύσιν αὐτῆς.

(24) Διὰ delet A B.

(25) Διὰ τούτου. B διὰ τούτων.

(26) Ἐν αὐτῇ. A in margine ἐκαστῷ.

(27) Ἄφορῶν. B ἐφορῶν.

(28) Φύσιν ἔχοντα. B ἔχοντα φύσιν.

(29) Ποία. B ποιά.

(30) Τὸ τοιοῦτον. Tὸ delet A B.

(31) Ἐπιγενέσθαι. A in margine ἐπιγενεῖν ·
σθα, B idem in textu.

(32) Λογισθίμεθα. B διαλογισθίμεθα.

(33) Ἐνθεωρηθῆναι. B θεωρεῖν.

(34) Ἡμῖν. A B ἡμῖν τίως.

ponatur, ut effugere possit eorum qui calumniandi causa auscultant incursus et offensiones, via quadam et ordinis consequentia ad creationem hominis divinum nomen accessisse Scriptura docet. Posteaquam enim condite sunt res universæ, quemadmodum historia dicit, non utique statim homo existit in terra, sed hunc quidem ratione carentium natura præcessit; ante illa vero germina ac plantæ fuerunt. Ostendit, opinor, per hæc Scriptura, quod vis vitalis ordine ac vicissitudine quadam sensu carentia sese penetrans et infundens, postea ad id quod mente atque intelligentia præditum rationisque particeps est, ascendens.

Igitur eorum quæ sunt, aliud quidem corporeum, aliud verò mente atque intelligentia præditum prorsus; corporeum autem aliud quidem inanimatum, aliud vero animatum est. Animatum autem dico quod vite particeps est. Atque eorum quæ vivunt, alia quidem in sensu vivunt, alia vero ejus expertia sunt. Rursus sensu præditorum alia quidem ratione prædita, alia vero rationis expertia sunt. Quoniam ergo sensu prædita vita absque materia consistere non possit, et quod mente præditum est aliter in corpore esse nequeat, nisi vi sentiendi inhaereat, hæc de causa homo postremo loco conditus esse traditur, ut qui omnem vitalem speciem, et eam quæ in germinibus, et eam quæ in brutis animadvertitur, in sese complexus sit. Nam ali quidem et augescere atque crescere, ex vita plantarum et stirpium habet: licet enim tale quiddam etiam in illis videre, quippe cum et atrahatur nutrimentum per radices, et per fructus simul ac folia excernatur et rejiciatur: quod autem sensu gubernatur, a brutis et ratione carentibus habet. At vis cogitandi ac ratiocinandi in hac natura nulla admistione concreta, sed peculiaris est, quæ per se separatim consideratur. Sed quemadmodum necessariorum attractricem vim natura habet a vita materiali, quæ vis si in nobis fuerit, appetitus dicitur. Eam autem vim de plantarum vite specie esse dicimus: quippe cum et in illis licet videre tanquam facultates quasdam naturaliter vim suam exercentes, dum et replentur eo quod cuique proprium et commodum fuerit, et impelluntur ac turgent ad crescendo et germandum: eodem etiam modo quæcunque ratione carentis naturæ propria sunt, hæc intelligentia prædite anime parti permista sunt. Hinc, inquit, est

(53) *Ἐθόως*. B εὐθὺς δέ.(56) *Ἐνδύουσα*. A B ἐνδύουσα.(57) *Κατά*. B μετὰ.(58) *Πρὸς τὸ νοερόν καὶ λογιστ.* A πρὸς τὸ λογικόν τε καὶ νοερόν. B πρὸς τὸ νοερόν τε λογικόν.(59) *Ζώντων*. B ζώων.(60) *Συζῆ*. A ζῆ, τὰ δέ.(61) *Αἰσθητικῶς*. B αἰσθητικῶς.(62) *Ἐκπειριεληφότος*. B ἐμπειριεληφ.(63) *Ἐξέσθαι*. B γὰρ τρέφ.(64) *Ἀξέσθαι*. A καὶ αὐξῆ. B καὶ αὐξάνεσθαι.(65) *Ἐαυτῶν*. A B καὶ ἰδιότητος.(66) *Ἐαυτῆ*. A B ἐαυτοῦ.(47) *Ὑλικῆν*. In margine τῆς ὕλικῆς ζωῆς.(48) *Φυσικοῦ*. A φυσικοῦ.(49) *Ἐπεὶ δέ*. A B ἐπειδὴ.(50) *Ὁρμάς*. A in margine ἀφορμάς.(51) *Ὁργῶν*. A in margine ὄρμῶν.(52) *Τῆς ἀλόγου*. B καὶ τ. ἀλ.(53) *Ἐν ἡμῶν*. A delet ἐν.(54) *Ζωῆς*. A B addunt ἐστίν.(55) *Ἐν ἑαυτῶ*. B ἐν αὐτῶ.(56) *Ἡραποδοθέντα*. A in margine προαποδοθέντα.(57) *Ἐγγνωμένην*. B ἐγγνωμένην.

τῆ τῶν ἀλόγων προϋπέστη φύσει· ὡς (58) ἀναγκαιῶς ἅ
διὰ τοῦ ἐνδὸς καὶ πρὸς (58*) τὰ συνημμένα τούτων (59)
γίνεται τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἡ κοινωνία.

præcipua vite nostræ pars est in sese divinæ figuræ, sicuti dictum est, imaginem continens. Sed quoniam juxta jam ante reddidit rationem, ratione prædita vis corporæ vite non alter inesse potest, nisi per sensus insit, atque sensus in bruta atque rationis experte natura ante substitit atque constitutus est, necessario per unum etiam cum coherentibus huic atque conjunctis animæ nostræ communio existit.

Γαῦτα δὲ ἐστὶν ὅσα ἐν ἡμῖν γινόμενα πάθη λέγονται, ἃ οὐχὶ πάντως ἐπὶ κακῷ τινι τῆ ἀνθρωπίνῃ συνεκληρώθη ζωῆ· ἡ (60) γὰρ ἂν ὁ Δημιουργὸς τῶν κακῶν τὴν αἰτίαν ἔχη (61), εἰ ἐκεῖθεν αἱ τῶν πλημμελημάτων ἦσαν ἀνάγκαι συγκαταβέβλημέναι τῆ φύσει· ἀλλὰ τῆ ποιῆ χρῆσει τῆς προαιρέσεως, ἢ ἀρετῆς, ἢ κακίας ὄργανα τὰ τοιαῦτα τῆς ψυχῆς κινήματα γίνεται. Καθάπερ ὁ σίδηρος κατὰ γνώμην τοῦ τεχνίτου τυπούμενος, πρὸς ὅπερ ἂν ἔθετο (62) τοῦ τεχνιτεύοντος ἢ ἐνθύμησις, πρὸς τοῦτο καὶ σχηματίζεται, ἢ ξίφος, ἢ τι (63) γεωργικὸν ἐργαλεῖον γινόμενος (64). Οὐκοῦν εἰ μὲν ὁ λόγος, ὃ δὴ τῆς φύσεώς (65) ἐστὶν ἐξάρητος, τῶν ἔξωθεν (66) ἐπειραξιθέντων τὴν ἡγεμονίαν ἔχει, καθὼς καὶ δι' αἰνίγματος ὁ τῆς Γραφῆς παρεδήλωσε λόγος, ἄρχειν ἐγκλητούμενος πάντων τῶν ἀλόγων, οὐκ ἂν τι πρὸς κακίας ὑπηρεσίαν τῶν τοιούτων κινήματων (67) ἡμῖν ἐνεργήσῃ, τοῦ μὲν φόβου τὸ ὑπήκουον ἐμποιοῦντος, τοῦ δὲ θυμοῦ τὸ ἀνδρεῖον, τῆς δειλίας δὲ τὴν ἀσφάλειαν, τῆς δὲ ἐπιθυμητικῆς ὀρμῆς τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον ἡμῖν ἡρόνην προξενούσης. Εἰ δὲ ἀποβάλλοι (68) τὰς ἡνίας ὁ λόγος, καὶ οἷον τις ἡνίοχος ἐμπλακίς τῷ ἄρματι κατόπιρ ὑπ' αὐτοῦ σύροιστο, ἐκεῖ (69) ἀπαγόμενος ἔπουπερ ἂν ἡ ἄλλοις κινήσει τῶν ὑπεξευγμένων φέρει (70), τότε εἰς πάθος αἱ ὄρμαι καταστρέφονται, οἷον δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς (71) ἀλόγοις ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐπεὶ (72) γὰρ οὐκ ἐπιστατεῖ λογισμοῖς (73) τοῖς φυσικῶς αὐτοῖς ἐγκωμιαζομένης (74) κινήσεως, τὰ μὲν θυμῶδη τῶν ζώων ἐν ἀλλήλοισι φεβίρεται (75) τῷ θυμῷ στρατηγούμενα· τὰ δὲ πλούστατὰ τε καὶ δυνατὰ εἰς οὐδὲν οἰκεῖον ἀγαθὸν ἀπώνατο τῆς δυνάμεως, κτήμα τοῦ λογικοῦ διὰ τὴν ἀλογίαν γινόμενα· ἢ τε τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς ἡρόνης ἐνέργεια περὶ οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν (76) ἀσχολοῦται (77)· οὕτε ἄλλο τι τῶν ἐν αὐτοῖς (78) θεωρουμένων λόγῳ τινὲ πρὸς τὸ λυσιστελοῦν διεξάγεται. Οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν εἰ μὴ πρὸς τὸ θεῶν ἀγοῖτο ταῦτα διὰ τοῦ λογισμοῦ, ἀλλ' ἐπικρατοῖ τῆς τοῦ νοῦ δυναστείας τὰ πάθη, πρὸς τὸ ἀλογόν τε καὶ ἀνόητον μεταβαίνων (79) ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ διανοητικοῦ καὶ θεοσιδοῦς τῆ ὀρμῆ τῶν τοιούτων παθη-

Hæc autem sunt, quæcumque in nobis existentia, πάθη, id est affectus, passiones, sive perturbationes, et motus dicuntur : quæ non omnino mali alienjuss causa humanæ contributa nature sunt (nam aliqui Creatori causa malorum assignari posset, si illinc peccatorum necessariæ causæ simul in naturam collate essent), sed certo quodam usu voluntatis et arbitrii, vel virtutis vel vitii instrumenta tales animi motus existunt. Quemadmodum ferrum dum ex sententia artificis euditur, quocumque ferramentum artificis animo voluntas destinaverit, ad id etiam formatur, et vel gladius vel rustici alienjuss operis instrumentum fit. Ergo siquidem ratio quæ præcipua nimirum nature nostræ pars est eorum quæ extrinsecus nobis superinducta et insinuata sunt principatum obtineat (quemadmodum etiam Scripturæ sermo per ænigma tectamque orationem subinnuit, omnibus brutis et rationis expertibus præesse jubens), nullus ejusmodi motus nobis ad vitii ministerium efficax fuerit : metu quidem obedientiam, ira vero fortitudinem ; timiditate cautionem atque securitatem ingenerante ; cupiditatis item impetu divinam simul et immortalem nobis voluptatem conciliante. Sin autem ratio habenas amittat et tanquam auriga aliquis implicitus curru retro ab eo trahatur, illoque abripiatur quocumque eum rationis expertus motus jumentorum auferat, tunc in perturbationem appetitiones convertuntur, quale nimirum etiam in brutis videre licet. Quoniam enim ratio naturaliter eis insita : motioni non præest, ea quidem animalia, quæ ad iram prona atque proelivia sunt, ira ducente atque concitante sese invicem concidunt ; quæ autem carnosa sunt ac viribus pollent, dum propter rationis defectum ratione præditi quasi mancipia ac præde fiunt, nullum proprium suarum virium commodum sentiunt ; cupiditatis quoque atque voluptatis efficientia in nulla re sublimi occupata est ; neque aliud quidquam eorum quæ in iis animadvertuntur, ratione aliqua ad id quod pro-

(58*) Ὡς delent A B.

(58*) Καὶ πρὸς. Καὶ delet B.

(59) Τούτων. A τούτω.

(60) Ἡ. H B.

(61) Ἐχῆ. A in textu ἔχεν, in margine ἔχει.

(62) Ἐθέτο. A B ἐθέλη.

(63) Ἡ τι. B ἢ τι.

(64) Γινόμενος. B γινόμενον. A in textu κινουμένων, in margine γινόμενος.

(65) Φύσεως. A B addunt ἡμῶν.

(66) Ἐξωθεν. A addit ἡμῖν.

(67) Κινήματων. B νοημάτων ἐν.

(68) Ἀποβάλλει. A ἀποβάλλει.

(69) Ἐκεῖ. B ἐκεῖθεν.

(70) Φέρει. A B φέρῃ.

(71) Ἐπὶ τοῖς. A B ἐν τοῖς.

(72) Ἐπεὶ. B ἐπειδὴ.

(73) Λογισμοῖς. B λογισμῶς.

(74) Ἐγκωμιαζομ. A B ἐγκωμιάζου.

(75) Φεβίρεται. B φέρεται.

(76) Ὑψηλῶν. A in margine ὑψηλοτέρων.

(77) Ἀσχολεῖται. A B ἀσχολεῖται.

(78) Ἀπὸ τοῖς. A in margine ἐκ αὐτοῖς.

(79) Μεταβαίνων. B μεταβαίνει. A in margine διαβαίνει.

sit et expediat deducitur. Itidem in nobis nisi A μάτων ἀποκτηνόμενος.—Γ. Ἐγὼ δὲ καὶ σφόδρα (80) περὶ τὰ εἰρημμένα διατεθείς, Ἄρκει (81) μὲν, ἔφην, παντὶ τῷ γε νοῦν ἔχοντι ψιλῶς οὕτως καὶ ἀκατασκευάως δι' ἀκολούθου προσελθὼν ὁ λόγος, εἰ ἔχειν δόξει καὶ μηδαμῶ παρασφάλλαι τῆς ἀληθείας.

per rationem hanc ad id quod res postulat, ac rectum est ducantur, sed potentatum mentis superent affectus ac perturbaciones, ab cogitatrice atque divina natura, dum impetu et ardore ejusmodi affectuum atque perturbatorum, in peccudem degenerat et effertur, ad rationis expertem, stultam et amentem naturam homo transit atque transformatur. — G. Ego vero admodum bene erga ea quae dicta erant affectus, Sufficit quidem, inquam, cuius certe cordato ita nude atque simpliciter, nulla adhibita probatione, per consequentia consentaneaue progressa oratio, ut recta esse, et nusquam a veritate aberrare videatur.

Sed quoniam iis qui in artium quidem compendiis atque instrumentis artificiosis argumentis exercitati sunt, ratio demonstrationum ad fidem faciendam sufficere videtur: nobis vero dubium non est, quin omnibus artificiosis conclusionibus B διαγματῶν ἀναφανόμενον· ζητεῖν οἴμαι δεῖν ἐπὶ τοῖς εἰρημμένοις, εἰ ἡ θεόπνευστος διδασκαλία τούτοις (86) συμφέρεται (87).—M. Ἡ δὲ (88), Καὶ τίς ἂν ἀντίποιος, φησὶ, μὴ οὐχὶ ἐν τούτῳ μόνῳ τὴν ἀλήθειαν τιθέσθω (89), ἢ (90) σφραγὶς ἔπασσι τῆς γραφικῆς (91) μαρτυρίας; Οὐκοῦν εἰ γρή τι καὶ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου συναγορίαν παραληφθῆναι, οὐκ ἀπὸ καιροῦ γένοιτο' ἂν ἡμῖν τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων ἡ θεωρία. Ἐσπαιρε γὰρ ἐκεῖ τὸ καλὸν σπέρμα ὁ οἰκοδομητής (ἡμεῖς δὲ πάντως ὁ οἶκός [92] ἔσμεν)· καθυδόντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἐπιφυλάξας ἐνέσπειρον ὁ ἐχθρὸς τῷ τροφίμῳ τὸ ἄχρηστον, αὐτῷ τῷ σίτῳ κατὰ τὸ μέσον ἐνθεῖς τὸ ζιζάνιον. Καὶ συνεβλάστησαν (95) ἀλλήλοις τὰ σπέρματα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατόν τὸ αὐτῷ τῷ σίτῳ ἐντεθεῖν σπέρμα (94) μὴ σὺν ἐκείνῳ βλαστῆσαι. Κωλύει δὲ τοὺς ὑπερέτας ὁ τῆς γεωργίας ἔφορος μὴ (95) ἀποτίλλειν τὸ ἄχρηστον διὰ τὴν ἐν τῇ βίβῃ τῶν ἐναντίων συμφύταν, ὡς ἂν μὴ τὸ ἀλλότριον (96) συνεκτίει (97) τὸ τρώφιμον. Τὰς γὰρ τοιαύτας τῆς ψυχῆς ὀρμὰς διὰ τῶν καλῶν σπερμάτων οἰόμεθα ἐν λόγῳ ἐνδείκνυσθαι, ὧν ἕκαστος, εἰ μόνον πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐγεωργεῖτο, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐν ἡμῖν (98) καρπὸν πάντως ἐβλάστησεν. Ἐπειδὴ (99) δὲ παρενεσπάρη τούτοις ἡ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν δι' ἁμαρτίαν (1), καὶ τὸ ὄντως καὶ μόνον κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν καλὸν, διὰ τοῦ συναναφύεντος βλαστοῦ τῆς ἀπάτης ἐπεσκοτίεθη (2)· (τὸ γὰρ ἐπιθυμητικὸν οὐ πρὸς τὸ φύσει (5) καλὸν οὐ χάριν (4) κατεσπάρη ἡμῖν ἐρῶν (5) τε καὶ ἀνέδρομεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κτηνώδες καὶ ἄλογον τὸν βλαστὸν μεταποίησε τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, πρὸς τοῦτο

(80) Καὶ σφόδρα. Καὶ delent A B.
 (81) Ἄρκει. A B ἀρκεῖν.
 (82) Ἰκανός. A ἱκανός.
 (83) Ἐξίς πιστότερον. A B ἄξις πιστότερον.
 (84) Ἐμολογεῖται. A B ὁμολογεῖται.
 (85) Τῆς Γραφῆς. B delet.
 (86) Τὸ ὄντως. A B delent.
 (87) Συμφέρεται. A in margine ἐμφέρεται.
 (88) Ἡ δὲ. A εἰ δὲ καὶ τίς ἂν, in margine ἡ δὲ καὶ τίς. B delet ἂν.
 (89) Τιθέσθω. B τιθεσθαι.
 (90) ἢ. A in textu ὡς, in margine ἢ.
 (91) Τῆς γραφικῆς. B ἕκ τῆς γρ.
 (92) Ὁ οἶκος. A in margine ὁ οἶκος.

(95) Συνεβλάστησαν. A B συνεβλάστησεν.
 (94) Σπέρμα delet B.
 (95) Μὴ. A μὴ καὶ σὺν, B μὴ οὐ σὺν.
 (96) Τὸ ἀλλότριον. A τὸ ἀλλότριον.
 (97) Συνεκτίει. A in textu συγκαταλύει, in margine συνεκτέλλει. B συνεκταλάει.
 (98) Ἐν ἡμῖν. A ἂν ἡμῖν.
 (99) Ἐπειδὴ. B ἐπεὶ.
 (1) Δι' ἁμαρτίαν. A B διαμαρτία.
 (2) Ἐπεσκοτίεθη. A in textu ἐπεσκοτίεθη, in margine ἐπεσκοτίεθη.
 (5) Τὸ φύσει. A τὸ καὶ τῆ φύσει, B τὸ τῆ φύσει.
 (4) Οὐ χάριν. B οὐ καὶ χάριν.
 (5) Ἐρῶν. B ἐκέρῳ.

την τῆς ἐπιθυμίας ἐνεγκούσαν (6) ὀρμήν. Ὡσαύτως A καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ σπέρμα οὐ πρὸς ἀνδρείαν ἐστύμω-
 σεν (7), ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν (8) ἄνομιων μάχην
 ἐξώπλισεν· ἢ τε τῆς ἀγάπης δύναμις τῶν νοσητῶν (9)
 ἀπέστη, περὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν ἀπόλαυσιν πέρα τοῦ
 μέτρου ὀλομανήσασα (10), καὶ τὰ ἄλλα τὸν αὐτὸν (11)
 τρέπον, τοὺς χεῖρονας βλαστοὺς ἀντὶ τῶν κρείττωνων
 ἐξήγησεν·) τοῦτου χάριν ἀφίησιν ὁ σοφὸς γεωργὸς
 τὸ ἐμφυεῖν τῷ σπέρματι βλάστημα ἐν αὐτῷ εἶναι,
 προμηθεῖα τοῦ μὴ γυμνωθῆναι τῶν κρείττωνων ἡμᾶς,
 καθόλου τῆς ἐπιθυμίας τῷ ἀχρήστῳ βλαστῷ συνεκρι-
 ζωθείσης. Εἰ γὰρ τοῦτο πάθῃ (12) ἢ φύσις (13), τί
 ἔσται τὸ ἐπαῖρον ἡμᾶς πρὸς τὴν τῶν ἐπουρανίων (14)
 συνάφειαν; ἢ τῆς ἀγάπης ἀφαιρεθείσης (15), τί
 τρέπω πρὸς τὸ θεῖον συναφθίσμεθα; Τοῦ δὲ θυμοῦ
 κατασκευασθέντος (16), ποῖον ὄπλον κατὰ τοῦ προσ-
 παλαίνοντος ἔξομεν; Ἐφίησι (17) τοῖνον τὰ νόθα τῶν
 σπερμάτων ἐν ἡμῖν ὁ γεωργὸς, οὐχ ὡς ἀεὶ (18) κατα-
 κρατεῖν τῆς τιμιωτέρας σπορᾶς, ἀλλ' ὡς αὐτὴν τὴν
 ἄρουραν (οὕτω γὰρ τὴν καρδίαν τροπικῶς (19) ὀνο-
 μάξει) διὰ τῆς ἐγκαιμένης αὐτῇ φυσικῆς (20) δυνά-
 μεις, ἥτις ἐστὶν ὁ λογισμὸς, τὸ μὲν ξηρᾶναι τῶν
 βλαστημάτων, τὸ δὲ κάρπιμον καὶ εὐθάλεις ἀπεργά-
 σασθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένοιτο, τῷ πυρὶ τὴν τῆς
 γεωργίας διακρίσειν ταυμιύεται.

gemur? Ira item exstincta, quibus armis adversus relectantem utemur? Relinquit igitur in nobis agri-
 cola semina adulterina, non ut semper praevalcant adversus pretiosiore segetem, sed ut ipsa tellus (ita
 enim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quae est ratio,
 aliud quidem germen arefaciat et exsiccet, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum
 non fuerit, igni discrimen agri preventus faciendum reservat.

Οὐκοῦν εἰ μὲν τις τοῦτοις κατὰ τὸν δέοντα χρή-
 σαι (21) λόγον, ἐν αὐτῷ (22) λαμβάνηται (23) ἐκεῖνα,
 καὶ μὴ αὐτὸς ἐν ἐκείνοις, ἀλλ' (24) ὅσον τις βασιλεὺς
 τῇ πολυχειρίᾳ τῶν ὑπηκόων συνεργῶν χρωόμενος, βῆρον
 κατορθώσει (25) τὸ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενον. Εἰ
 δὲ ἐκεῖνοις (26) γένοιτο, καθάπερ δούλων τινῶν ἐπα-
 ναστάντων τῷ κεκτημένῳ, καὶ ἐξ ὧν δραποδοθεῖη (27)
 ταῖς δουλικαῖς ἐπινοαῖς (28) ἀγεννῶς ὑποκῦψαι (29),
 καὶ κατῆμα γένοιτο τῶν ὑπεξευγμένων κατὰ τὴν φύ-
 σιν αὐτῶ, πρὸς ἐκεῖνα κατ' ἀνάγκην μετατεθήσεται,
 πρὸς ἅπερ ἂν ἡ ἐπικράτης τῶν καθηγουμένων
 βιάζεται (30). Εἰ δὲ (31) ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν πρό-
 πον, οὔτε ἀρετὴν, οὔτε κακίαν ἐφ' ἑαυτῶν ταῦτα ἀπο-
 φανούμεθα, ὅσα κινήματα τῆς ψυχῆς ὄντα ἐπὶ τῇ
 ἐξουσίᾳ τῶν χρωμένων κεῖται, ἢ καλῶς ἢ ἑτέρως (32)
 ἔχειν. Ἀλλ' ὅταν μὲν αὐτοῖς πρὸς τὸ κρείττον ἢ

et honesti, atque id quod reipsa ac solum ex sui
 natura bonum ac rectum est, per germen fraudis
 et erroris, quod una excrevit, obtenebratum et
 obscuratum est: (nam concupiscendi vis non ad
 id, quod natura bonum et honestum est, cujus
 gratia nobis etiam insita est, enata est et excrevit,
 sed ad bestialem pecorinamque et rationis exper-
 tem naturam, eo appetitum et imperium cupidi-
 tatis rapiente, pravo circa homini ac rectum ju-
 dicio, germen transmutavit. Idem ira quoque
 semen non ad fortitudinem exauit, sed ad pu-
 gandum cum popularibus ac proximis nos arma-
 vit; itemque dilectionis vis ab iis, quae mente
 percipiuntur, discessit, et in fruendo rebus sub
 sensum cadentibus et materialibus ultra modum
 insanivit atque debacchata est, caeteraque eodem
 modo pejora pro melioribus germina produxe-
 runt:) ideo prudens agricola germen innatum
 semini in eo inesse sinit, id providens atque ca-
 veus ne melioribus nudemur, si una cum inutili
 germine cupiditas penitus fuerit extirpata. Si
 hoc enim acciderit humanae naturae, quid erit quod
 nos erigat et incitet ad caelestium conjunctionem
 atque propinquitatem? aut sublata dilectione, qua
 ratione cum divino numine copulabimur et conjun-

Quocirca si quidem aliquis his recte et ita ut ratio
 postulat utatur, et in sese quidem recipiat ea, non
 autem ipse in potestatem illorum redigatur, sed
 tanquam rex aliquis magna manu subditorum ad-
 jutrice utatur, facilius assecutus fuerit id quod
 cum virtute efficere conetur. Sin autem quoad-
 modum fieri solet, cum servi aliqui adversus do-
 minum insurgunt, illis obnoxius fuerit, et servili
 arrogantiae atque confidentiae degeneri abjectoque
 animo succumbens, servus et mancipium eorum
 factus sit, quae natura ei subiecta sunt, ad ea ne-
 cessario traducetur, quo vis regentium eum impu-
 lerit. Quod si haec ita sunt, neque virtutem neque
 vitium per sese haec esse pronuntiabimus, quae
 cum animae motus sint, in potestate et arbitrio
 utentium situm est, rectine an pravi sint. Sed

(6) Ἐνεγκούσαν. A B ἐνεγκούσης.

(7) Ἐστύμωσεν. B ἀνεστύμωσεν.

(8) Τὴν τῶν. Τὴν delet A.

(9) Τῶν νοσητῶν delet B.

(10) Ὀλομανήσασα. A B ὀλομανήσασα.

(11) Τὸν αὐτόν. A et B pramittunt κατὰ.

(12) Πάθῃ. A πάθει.

(13) Ἡ φύσις. A addit ἀνθρωπίνην.

(14) Ἐπουρανίων. A οὐρανίων.

(15) Ἀφαιρέθ. A ἀναγρεθείσης.

(16) Κατασκευασθέντος. A in textu καταστρε-
 σθέντος, in margine ἀποστρεσθέντος.

(17) Ἐφίησι. A ἀφίησι.

(18) Ἀεὶ. A εἰταεὶ.

(19) Τὴν κατὰ τὴν τ. B τροπικῶς τ. καρδ.

(20) Αὐτῇ φυσικῆς. Αὐτῷ φυσικῶς.

(21) Χρήσει. A in textu χρήζεται, in margine χρή-
 σαιτο.

(22) Ἐν αὐτῷ. A ἐν ἑαυτῷ.

(23) Λαμβάνεται. A B λαμβάνων.

(24) Ἄ.τ.τ. B γενόμενος.

(25) Κατορθώσει. A in margine κατορθώσει.

(26) Ἐκεῖνοις. B ἐπὶ ἐκεῖνοις.

(27) Ἐξ ὧν δραποδ. A ἐξ ἀνδροποδοθεῖη καὶ, B ἐξ-
 ανδροποδοθεῖη.

(28) Ἐπινοαῖς. A ἀπονοαῖς.

(29) Ὑποκῦψαι. A B ὑποκῦψας.

(30) Βιάζεται. A βιάζεται.

(31) Δέ. B δὴ.

(32) Ἐτέρος. A προfligit ὡς.

quando motus eorum ad bonum inclinatur, laudum materia existunt, ut Danieli cupiditas ac desiderium, et ira Phineeso, eique qui recte luget, dolor. Sin autem ad deterius propendunt, tunc affectus ac perturbationes et sunt et nominantur. — G. Ego vero, cum his expositis quiesceret, et exiguum quiddam spatii intercedere sermoni passa esset, atque ipse mente collegissem ea quae dicta erant, rursus ad priorem consequentiam sermonis curri, quo asserebatur fieri posse ut dissoluto corpore anima esset in elementis; atque ita ad magistram: Ubi est, inquam, illud quod vulgo passim iactatur Orci et inferni nomen: quod multum quidem in consuetudine vitae, multum item in scriptis tum externis tum nostris circumfertur; in quem infernum tanquam in quoddam receptaculum omnes hinc putant animas transmigrare? Non enim elementa Oreum et infernum dixeris. — M. Ac magistra: Videris, inquit, non admodum attendisse, et animum sermoni adhibuisse. Cum enim dicerem translationem animae ex eo quod videtur, fieri id ad quod non videtur, nihil putabam me praetermisisse quod de inferno quaereretur. Nec enim aliud quiddam mihi videtur tum in externorum libris, tum in divina Scriptura per hoc nomen significari, in quo animas esse dicunt, praeterquam in id quod et obscurum est et non videtur, transitionem. — G. Et qua ratione subterraneum, inquam, locum nonnulli ita dici existimant, atque illum in sese animas quasi hospitio excipere, tanquam receptaculum quoddam ad recipiendum ejusmodi naturam aptum et idoneum, quod eas quae jam ex humana vita evolaverint, ad se attrahat?

M. At nihilo magis, inquit, magistra, per hanc opinionem sententia atque doctrina nostra infirmabitur et laedetur, etiamsi vera tua oratio est. Nam propterea quod vertex caelestis secum continuus et indissolubilis est, omnia intra suum circumlunum et ambitum cohibens atque coercens, et terra quaeque circa eam animadvertuntur in medio suspensa sunt, et omnium quae in orbem voluntur motus circa id quod stabile firmumque ac solidum esse fit, omnino necesse est, inquit, ut quidquid unicuique elementorum circa superam partem terrae accidit, id etiam circa oppositam contingat, quippe cum una eademque natura circum totam

κίνησις ἤ, ἐπαίνων γίνεσθαι (53) ὕλην, ὡς τῷ Δανιὴλ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ Φινεῆς τὸν θυμὸν, καὶ τῷ καλῶς πενθοῦντι τὴν λύπην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ χεῖρον γένοιτο ἡ ῥοπή, τότε πάθη γίνεσθαι ταῦτα καὶ ὀνομαζέσθαι (54). — Γ. Ἐγὼ (55), ταῦτα διεξελοῦσθης (56), ἐπειδὴ παυσταμένη βραχὺ τι ἔδωκε τῷ λόγῳ διαλιπεῖν, καὶ συνελεξάμην τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν διέδραμον (57) ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ἐν ᾧ κατασκευάζετο, μὴ ἀδύνατον εἶναι τὴν ψυχὴν διαλυθέντος τοῦ σώματος ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι. Καὶ τοῦτο εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον (58). Ἡοὺ ἔκεινο τὸ πολυθρόλλητον τοῦ ἄδου ὄνομα· πολὺ μὲν ἐν τῇ συνθεσίᾳ τοῦ βίου, πολὺ δὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς ταῖς τε ἔξωθεν καὶ ταῖς ἡμετέραις περιφερέρμενον, εἰς δὲ πάντες οἴονται καθάπερ δοχεῖον (59) ἐνθὲνδε τὰς ψυχὰς μετανίστασθαι; Οὐ γὰρ ἂν τὰ στοιχεῖα τὸν ἄδην λέγοις. — Μ. Καὶ ἡ διδάσκαλος (40), Δῆλος ἢ (41) φησὶ, μὴ λίαν προσεσχηκῶς τῷ λόγῳ. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ ὀρωμένου πρὸς τὸ ἀειδὲς μετέστανεν τῆς ψυχῆς εἰποῦσα, οὐδὲν ἔμην ἀπολειπόμεναι (42) εἰς τὸ περὶ τοῦ ἄδου ζητούμενον. Οὐδὲν (43) ἄλλο τί μοι δοκεῖ παρά τε τῶν ἔξωθεν καὶ παρά τῆς θείας Γραφῆς τὸ ὄνομα τοῦτο διατημαίνειν, ἐν ᾧ τὰς ψυχὰς γίνεσθαι λέγουσι, πλὴν (44) εἰς τὸ ἀειδὲς καὶ ἀφανές (45) μετέχουσιν. — Γ. Καὶ πῶς, εἶπον (46), τὸν ὑποχθόνιον χῶρον οἴονται τινες οὕτω λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ κκεῖνων (47) τὰς ψυχὰς πανδοχεῖν, καθάπερ τι χῶρον τῆς τοιαύτης φύσεως δεκτικὸν τὰς ἀποπέσας ἕδῃ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς πρὸς ἑαυτὸν ἐφελακόμενον;

C quod eas quae jam ex

M. Ἄλλ' οὐδὲν μάλλον, φησὶν ἡ διδάσκαλος, τὸ ὄνομα διὰ τῆς ὑπονοίας ταύτης παραβλαβήσεται (48), κἂν (49) ἀληθὴς ὁ λόγος ὁ κατὰ σέ. Εἰ γὰρ συνεχῇ (50) τε πρὸς ἑαυτὸν καὶ ἀδιέσπαστον εἶναι τὸν οὐράνιον πόλον τῷ ἰδίῳ κύκλῳ πάντα ἐμπεριέχοντα, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τὴν γῆν καὶ τὰ περὶ αὐτὴν αἰωροῦσθαι, καὶ πάντως (51) κυκλοφοροῦμένων τὴν κίνησιν περὶ τὸ ἐστῶς καὶ πάγιον γίνεσθαι, ἀνάγκη πᾶσα, φησὶν (52), ὅτι περ ἂν ἐκἄστω (53) ἐκ τῶν στοιχείων ἢ κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος, τοῦτο (54) κατὰ τὸ ἀντικείμενον εἶναι, μιᾶς τῆς οὐσίας (55) ὅλον αὐτῆς τὸν ὄγκον ἐν κύκλῳ περιβεβούσης. Καὶ ὡς περ ὑπὲρ (56) τοῦ ἡλίου φανέντος ἐπὶ τὸ ὑποκείμενον αὐτῆς στρέφεται (57) ἡ

(55) *Γίνεσθαι*. A γίνεσθαι.
 (54) *Ὀνομαζέσθαι*. A ὀνομαζέσθαι.
 (55) *Ἐγὼ*. B ἐγὼ δέ.
 (56) *Διεξελοῦσθης*. A in margine διεξελοῦσθης.
 (57) *Διέδραμον*. A in textu ἀνέδραμον, in margine ἔδραμον.
 (58) *Εἶπον* π. τ. δ. B πρὸς π. τ. δ. ε.
 (59) *Δοχεῖον*. A B προεμνύοντι εἰς τι.
 (40) *Καὶ ἡ διδάσκαλος*. In textu, καὶ εἰ δῆλος εἴ μὴ λίαν, in margine καὶ ἡ διδάσκαλος φησὶ, Δῆλος εἰ μὴ λίαν.
 (41) *Ἡ φησὶ*. B εἴ, ubi et deest sequens φησὶ.
 (42) *Ἀπολειπόμεναι*. A ἐλλειπόμεναι.
 (43) *Οὐδὲν*. A οὐδὲ γάρ.
 (44) *Πλὴν*. A πλὴν τῆν.
 (45) *Εἰς τὸ ἀφανές*. A B εἰς τὸ ἀφανές τε καὶ ἀειδὲς μεταχώρησιν.

(46) *Εἶπον*. A addit ἐγὼ.
 (47) *Ἐν αὐτῷ κκεῖνων*. B κκεῖνων ἐν αὐτῷ. Ita et A qui in margine habet, ἐν αὐτῷ τε κκεῖνων τὰς ψυχὰς πανδοχεῖν.
 (48) *Παραβλαβήσεται*. B παραβληθῆ.
 (49) *Κἂν*. A B εἰ γάρ.
 (50) *Εἰ γὰρ συνεχῇ*. A τὸ συνεχῇ.
 (51) *Πάντως*. A B πάντων τῶν.
 (52) *Φησὶν*. B φησὶ.
 (53) *Ἐκἄστω* delent A B. A in margine ἐκἄστω στοιχείων.
 (54) *Τοῦτο*. A τοῦτο καὶ.
 (55) *Ὀνείας*. A καὶ τῆς αὐτῆς.
 (56) *ὑπὲρ*. A ὑπὲρ γῆς in textu; in margine ὑπὲρ γῆν, quod idem habet et B.
 (57) *Στρέφεται*. A στρέφεται, B τρέφεται.

σκιὰ τοῦ σφαιροειδοῦς σχήματος, οὐ δυναμένω κατ' αὐτόν (58) ἐν κύκλῳ διαληφθῆναι τῇ τῆς ἀκτίνος περιβολῇ, ἀλλὰ κατὰ πᾶσιν ἀνάγκη, καθ' ὅπερ ἂν τῆς γῆς μέρος προσβάλλῃ (59) ταῖς ἀκτίνιν ὁ ἥλιος, κατὰ τινος κέντρου πάντως ἐπὶ τῆς σφαίρας γινόμενος, πρὸς τὴν (60) εὐθείαν διάμετρον κατὰ τὸ ἕτερον πέρασ σκότος ἔσται· καὶ οὕτω κατὰ τὸ διηγεῖσθαι, τῷ ἡλιακῷ ὀρόμῳ (61) ἐπὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ τῆς ἀκτίνος εὐθείᾳ συμπεριουθεῖται τὸ σκότος, ὥστε κατὰ τὸ ἔσον, τὸν τε ὑπέργειον, καὶ τὸν ὑπέγειον τόπον ἀνὰ μέρος γίνεσθαι ἐν φωτὶ τε καὶ σκότει (62)· οὕτως εἰκόλως καὶ ἄλλα (63) πάντα ὅτιπερ ἂν στοιχειωδῶς ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ἡμισφαιρίῳ τῆς γῆς θεωρεῖται, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τὸ ἕτερον εἶναι μὴ ἀμφιβάλλειν. Μᾶς δὲ καὶ τῆς αὐτῆς οὐστῆς κατὰ πᾶν (64) τῆς γῆς μέρος τῆς τῶν στοιχείων περιβολῆς, οὕτε ἀντιλέγειν, οὕτε συναγορεύειν ὄμια δεῖν τοῖς περὶ τούτων ἐνισταμένοις, ὡς θεὸν ἢ τοῦτον, ἢ τὸν καταχθόνιον τόπον ἀποτετάχθαι ὁρῆσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἐκλυθεύσαις ψυχῆς. "Εὖς γὰρ ἂν μὴ παρακινόη τὸ προηγούμενον ὄγμα ἢ ἐνστασις περὶ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν τὰς ψυχὰς, οὐδὲν κατὰ τόπου ὁ ἡμέτερος λόγος διενεχθήσεται, μόνον (65) σωμάτων ἴδιον εἶναι τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν καταλαμβάνων· ψυχῆν δὲ ἀσώματον οὖσαν, μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχειν ἐκ φύσεως τόποις τισὶν ἐγκατέχεσθαι.

degitur, animæ sint, pervertere ac labefactare non movebit oratio, quæ corporum dumtaxat propriam quæ incorporata sit, nulla naturæ necessitate certis

Γ. Τί οὖν, εἶπον, εἰ τὸν Ἀπόστολον ὁ ἀντιλέγων C
προβάλλοιτο (66), πᾶσαν λέγοντα τὴν λογικὴν κτίσιν ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀποκαταστάσει πρὸς τὸν τοῦ παντὸς ἐξηγούμενον βλέπειν, ἐν οἷς (67) καταχθόνιον μνημονεύει τινῶν δι' Ἐπιστολῆς πρὸς Φιλιππησίους εἰπόν· ὅτι Αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· — Μ. Ἐπιμενοῦμεν τῷ ὄγματι, φησὶν ἡ διδάσκαλος, κἄν ταῦτα λεγόντων ἀκούωμεν, περὶ μέντοι (68) τοῦ εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ τὸν ἀντιλέγοντα σύμφηρον ἔχοντες, περὶ τόπου (69), καθὼς ἐν τοῖς φάσασιν εἴρηται, οὐκ ἐνιστάμενοι. — Γ. Τοῖς οὖν ἐπιζητοῦσιν, εἶπον, τὴν ἀποστολικὴν (70) ἐν τῇ φωνῇ ταύτῃ (71) διάνοιαν, τί ἂν τις εἶπῃ, εἴπερ τῆς τοικιῆς σημασίας ἀποκινούης (72) τὴν λέξιν; — Μ. Ἢ δὲ, Οὐ μοι δοκεῖ, φησὶν, ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοικιῶς τὴν νοεράν διακρίνωσιν οὐσίαν, τὸ μὲν ἐπουρανίων, τὸ δὲ ἐπίγειον, τὸ δὲ καταχθόνιον ὀνομάσαι (73). Ἄλλ' ἐπειδὴ τρεῖς τῆς λογικῆς φύσεως εἰσι καταστάσεις ἡμῖν (74), ἐξ ἀρχῆς τὴν ἀσώματον λαχούσαι (75) ζώην, ἣν ἀγγελικὴν ὀνομάζομεν· ἢ δὲ πρὸς τὴν σάρκα

A
ejus molem feratur atquevolvatur. Et quemadmodum super terram apparente sole, ad subjectam et infernam ejus partem umbra versatur, propterea quod globosa figura non possit undique eodem tempore ab radii amplexu comprehendi, sed prorsus necesse est ut ad quancunque terræ partem sol radio admoverit, in quodam puncto prorsus in globo terre versans, ad rectam lineam demetientem, quæ διάμετρος dicitur, circa alteram terræ extremitatem tendere sint; atque ita perpetuo una cum cursu solari supra oppositam recte radii lineæ partem tenebræ vagentur, adeo ut æquabiliter et inferus et superus terre locus invicem tum tenebris obducti, tum luce illustrati sint: ita par et consentaneum est non dubitare quinetiam in

B
cæteris omnibus quodcunque juxta naturam elementorum in nostro hemisphaerio terre animadvertitur, idem etiam in altero quoque hemisphaerio sit. Cum autem per omnem partem terræ unus et idem amplexus elementorum sit, neque contradicendum, neque patrocinandum arbitror iis qui hanc quæstionem urgent, quod oportet existimare vel hunc, vel subterraneum locum destinatum et attributum esse animis corpore solutis. Nam quando urgendo et instando primariam præcipuamque doctrinam, nempe quod post vitam quæ in carne conabitur, nullam de loco controversiam nostra esse in loco positionem comprehendit, animam vero quibusdam locis detineri.

C
G. Quid igitur, inquam, si Apostolum adversarius producat, dicentem quod omnis creatura particeps rationis in restitutione universitatis presidem universarum rerum observatura sit: ubi etiam subterraneorum nonnullorum Epistola ad Philippenses meminit his verbis: Ipsi omne genu flectetur, caelestium, terrestrium et subterraneorum? — M. Permanebimus ac perseverabimus, inquit magistra, in certa stabilique sententia, etiamsi audiamus hæc dicentes, quippe eum de eo quidem quod anima sit, etiam adversarium concordantem et assentientem habeamus, de loco autem ubi versatura sit, sicut in superioribus dictum est, non repugnemus. — G. Quid ergo requirerentibus, inquam, apostolicam in hæc voce sententiam aliquis dixerit, an quod attinet ad loci significationem, dictionem removeat? — M. Illa vero: Non videtur mihi divinus, inquit, Apostolus ratione loci naturam mente atque intelligentia præditam discernens atque distinguens, aliud quidem caeleste, aliud vero terrestre, aliud item subterraneum

(68) Μένοι. A μέν.

(69) Περὶ τόπον. A περὶ δὲ τοῦ τόπου ὅπου καθῶς. B itidem habet δέ.

(70) Ἀποστολικήν. B præmittit αὐτήν.

(71) Ταύτην. B ταύτην.

(72) Ἀποκινούης. A B ἀποκινούη.

(73) Ὀνομάσαι. B ὀνομάσαι.

(74) Ἡμῖν. B A ἡ μὲν.

(75) Λαχούσαι. B λαχούσα, A in textu τὸ ἀσώμα τὸν ἔχουσα, in margine λαχούσα.

(58) Κατ' αὐτόν. A κατὰ ταῦτόν.

(59) Προσβάλλει. A B προσβάλλει.

(60) Πρὸς τὴν. B ἐπὶ τὴν.

(61) Τῷ ἡλιακῷ ὀρόμῳ. B κατὰ τὸν ἡλιακὸν ὀρόμον.

(62) Σκότει. A et B σκότω.

(63) Τὰ ἄλλα. A τὰ ἄλλα.

(64) Πᾶν. B πάντα.

(65) Μόνον. B μόνων, A in margine μόνων.

(66) Προβάλλοιτο. A B προβάλλοιτο.

(67) Ἐν οἷς. A ἐν οἷς καί.

nominaſſe. Sed quoniam naturæ ratione prædita tres ſtatus atque conditiones ſunt : una quidem, cui ab initio vita contingit incorporea quam angelicam nominamus; altera vero cum carne conſerta atque connexa, quam humanam dicimus; alia autem per mortem a carnalibus abſoluta. Quæ res in animabus animadvertitur, hoc opinor, altitudinis ſapientiæ videntem divinum Apoſtolum, cum qui aliquando futurus eſt, univerſæ ratione prædita naturæ in bono conſenſum ſignificare; ac cœleſte quidem vocare, angelicum et incorporeum; terreſtre vero, implicitum et conſertum cum corpore; ſubterraneum autem id quod jam a corpore ſeparatum atque diſjunctum ſit, aut certe ſi alia quoque præter enumeratas natura, inter ratione præditas animadvertitur; quam ſive quis dæmonis, ſive ſpiritus, ſive aliquid aliud tale voluerit denominare, non contendemus, ſed ſuſque deque feremus. Perſuaſum eſt enim tam ex communi opinione, quam ex Scripturarum traditione, eſſe quamdam naturam extra talia corpora, quæ recto atque honeſto adverſa contrariaque ſit, et in humanæ naturæ detrimentum atque perniciem incumbat, quæ ſponte ſua a meliore ſorte exciderit atque defluxerit, et in locum boni et honeſti, a quo defecit, id quod ex contrario intelligitur, in ſeſe ſubſtituerit : quam aiunt Apoſtolum inter ſubterranea et inferna numerare, id illo ſermone ſignificantiem quod vitioſitate longis ſæculorum anfractibus et circuituionibus aliquando abolita atque exſtincta, nihil præter bonum relinquetur. Sed etiam dæmones concorditer et conſentienter dominationem Chriſti cōfitebuntur.

Quocirca cum hæc ita ſint, nemo nos coegerit ſubterraneorum et infernorum nomine ſubterraneam intelligere locum, quippe cum aer æqualiter undique terræ circumfuſus ſit, ut nulla ejus pars ab aeris amplexu vacua ac nuda deprehendatur. — G. Hæc ubi magiſtra expoſuit, pauliſper cunctatus, Nondum, inquam, ſatis quæſivi, nec mihi quærenti ſatisfactum eſt : ſed etiam nunc ſuper iis quæ dicta ſunt mens ambigua mihi quodammodo manet, ac rogo, ut omiſſis quidem iis de quibus jam convenit inter nos, ad eandem conſequentiam iterum oratio mihi reducat. Nam haud difficulter arbitror eos, qui non admodum duri ac perverſi ſunt, per ea quæ dicta ſunt inductum iri, ne poſt corporum diſſolutionem, animam ducant ad interitum et abolitionem, nec, quod ab elementorum natura diverſa eſt, ideirco affirmant, eam nuſquam in rebus univerſis eſſe poſſe. Licet enim cum elementis non congruat atque conveniat intelligentiæ particeps et materiæ expers natura, eſſe tamen in eis non prohibetur : quippe duplici ratione nobis hæc opinio confirmatur, tum ex eo quod nunc in hæc vita,

Α συμπεπλεγμένην (76) ἀνθρωπίνην φαρμέν· ἡ δὲ ἐκ θανάτου τῶν σαρκικῶν (77) ἀπολελυμένη. Ὅπερ ἐν ψυχαῖς θεωρεῖται, τοῦτο οἶμαι, τῷ βῆθει τῆς σοφίας βλέποντα τὸν θεῖον Ἀποστόλον, πάσης τῆς λογικῆς φύσεως τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ ποτε γενησομένην συμφωνίαν ἀποφραίνειν· ἐπουράνιον μὲν καλοῦντα τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἀσώματον· ἐπίγειον δὲ τὸ συμπεπλεγμένον τῷ σώματι· καταχθόνιον δὲ τὸ διακεκρυμμένον (78) ἤδη τοῦ σώματος, ἢ δὴ τις (79) καὶ ἄλλη παρὰ τὰ εἰρημένα φύσις ἐν λογικῇ (80) θεωρεῖται, ἦν εἴτε δαίμονας εἴτε πνεύματα, εἴτε τοιούτων (81) ἐθέλοι τις κατονομάζειν, οὐ διοισόμεθα. Πεπίστευται (82) γὰρ ἔκ τε τῆς κοινῆς ὑπολήψεως, καὶ ἐκ τῆς τῶν (83) Γραφῶν παραδόσεως, εἶναι τινα φύσιν ἔξω τῶν τοιούτων σωμάτων ὑπεναντίως πρὸς τὸ καλὸν διακειμένην, καὶ βλαπτικὴν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἐκουσίως τῆς κρείττονος ὑπολήψεως (84) ἀποβύεσσαν· καὶ τῇ ἀποστάσει τοῦ καλοῦ τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον ἐν αὐτῇ (85) ὑποστήσαν· ἦνπερ φασι καταχθονίοις ἐναριθμεῖν τὸν Ἀπόστολον, τοῦτο ἐν ἐκείνῳ (86) τῷ λόγῳ σημαίνοντα, ὅτι τῆς κακίας ποτὲ ταῖς μακρῶς τῶν αἰώνων περιόδους ἀφανισθείσης, οὐδὲν ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ καταλειφθήσεται. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἐκείνων ὁμοφώνως (87) ἡ ὁμολογία τῆς τοῦ Χριστοῦ κυριότητος ἔσται.

Β Τούτων (88) οὕτως ἐχόντων, οὐκ ἐτ' ἂν τις ἡμᾶς ἀναγκάζοι τῷ τῶν καταχθονίων ὀνόματι τὸν ὑπόγειον ἐννοεῖν χώρον· ἐπίσης τοῦ ἀέρος πανταχόθεν περιεχυμένου τῇ γῆ, ὡς μηδὲν αὐτῆς μέρος γυμνὸν τῆς περιβολῆς τοῦ ἀέρος καταλαμβάνεσθαι. — Γ. Ταῦτα δὲ (89) διεξιθούσης τῆς διδασκάλου, μικρὸν ἐπισχῶν, Ὁσπῶ ἱκανῶς ἔχω, φημί, τοῦ ζητουμένου· ἀλλ' ἔτι μοι τοῖς εἰρημένοις ἐπιδιτάξει πως ἡ διάνοια, καὶ δέομαι πάλλιν ἐπαναχθῆναι μοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τὸν λόγον, τῶν μὲν ἤδη συμβεβηθέντων ἡμῖν ἀπαλλαγέντα. Μείτριον (90) γὰρ οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τοὺς μὴ λίαν ἀντιτύπως ἐχόντας ἐναχθῆσθαι μὴ εἰς ἀναίρεσιν καὶ ἀνοπαρξίαν τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν διάλυσιν τῶν σωμάτων ἄγειν, μηδὲ κατασκευάζειν μηδαμοῦ δύνασθαι αὐτὴν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι διὰ τὸ

Δ ἑτεροειδῶς (91) ἔχειν πρὸς τὴν τῶν στοιχείων οὐσίαν. Κἂν μὴ συμβαίη γὰρ τοῦτοις ἡ νοερά τε καὶ δῦλος φύσις, τὸ εἶναι αὐτοῖς (92) οὐ καλῶς, διχθῶν ἡμῖν τῆς ὑπολήψεως ταύτης βεβαιουμένης, ἔκ τε τοῦ νῦν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς σώματιν εἶναι, ἄλλο τι παρὰ τὸ σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν ὑπάρχουσαν, καὶ ἐκ τοῦ τὴν θεῖαν φύσιν ἀποδειξαι

(76) Συμπεπλεγμ. A B συμπεπλεγμένη, ἦν.

(77) Σὰρ κικῶν. A σαρκῶν.

(78) Διακεκρυμμένον. A B διακεκρυμμένον.

(79) Ἡ δὴ τις. B εἰ δὲ τις.

(80) Λογικῇ. B λογικοῖς.

(81) Τοιούτων. B ἄλλο τι τοιούτ.

(82) Πεπίστευται. A πέπειστα.

(83) Τῆς τῶν. A delet τῆς.

(84) Ὑπολήψεως. A λήξεως.

(85) Ἐν αὐτῇ. B ἐν αὐτῇ. A in margine ἐν αὐτῇ.

(86) Ἐν ἐκείνῳ. Ἐν delet B.

(87) Ὁμοφώνως. A in margine ὁμοφώνως.

(88) Τούτων. B τούτων οὖν.

(89) Ταῦτα δὲ. Δὲ delet A B.

(90) Μείτριον. A B μετρίως.

(91) Ἐτεροειδῶς. A B ἑτεροφυῶς.

(92) Εἶναι αὐτοῖς. A εἶναι ἐν αὐτοῖς.

τῶν λόγων, ἄλλο τι παντάπασιν οὐσαν τῆς αἰσθητικῆς A
 τε καὶ ὕλικῆς οὐσίας· ὁμοῦς δὲ ἐκάστου τῶν ὄντων
 διήκειν, καὶ τῇ πρὸς τὸ πᾶν ἀνακράσει συνέχειν ἐν
 τῷ εἶναι· τὰ ὄντα, ὡς διὰ τούτων κατὰ τὸ ἀκόλουθον
 μὴδὲ τὴν ψυχὴν ἔξω τῶν ὄντων εἶσθαι ἀπὸ τῆς
 ἐν (95) εἶδει θεωρουμένης ζωῆς εἰς τὸ αἰετὸς μετα-
 στᾶσαν.

mista est, in essentia continere ea quae sunt in rerum
 natura, ut per haec, prout consequentia ser-
 monis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem
 quae in forma ac specie animadvertitur, ad eam

Ἄλλὰ πῶς, εἶπον, τῆς τῶν στοιχείων ἐνώσεως
 ἕτερόν τι διὰ τῆς πρὸς ἄλληλα μίξεως εἶδος (94)
 ἀναλαμβάνων (95), πρὸς ἃ (96) τῆς ψυχῆς γέγονεν
 ἢ οἰκείως (97), ἐπειδὴν τῇ διαλύσει τῶν στοιχείων
 κατὰ τὸ εἰκὸς συναφανισθῆ καὶ τὸ εἶδος; Τίνι ση-
 μείῳ κατακολουθήσει ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ (98) ἐγνωσμέ-
 νου μὴ παραμείναντος; — M. Ἦ δὲ μικρὸν ἐπισχυῶσα,
 Δεδοσθε μοι, φησὶ, κατ' ἐξουσίαν (99) πλάσαι τινὰ
 λόγον ἐν ὑποδείγματι, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου
 σαφῆσαι, κἀν ἔξω τοῦ δυνατοῦ δοκῆ τὸ λεγόμενον.
 Δεδοσθε γὰρ δυνατὸν εἶναι τῇ τοῦ ζωγράφου τέχνῃ,
 μὴ μόνον μιγνύειν ἐξ ἐναντίου τὰ χρώματα, καθὼς
 ἔθος ποιεῖν αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς μορφῆς ὁμοιότητα,
 ἀλλὰ καὶ διακρίνειν τὰ μεμιγμένα, καὶ τὴν κατὰ
 φύσιν πάλιν ἐκάστῳ τῶν χρωμάτων ἀποδοῦναι βα-
 φῆν. Οὐκοῦν τὸ λευκὸν, καὶ τὸ μέλαν, ἢ τὸ ἐρυθρὸν,
 καὶ τὸ χρυσοειδές, ἢ εἴ τις ἄλλη βαφὴ πρὸς τὴν
 ὁμοιότητα τοῦ προκειμένου συγκρίνεται (1), εἰ πάλιν
 ἀποκριθεῖ τῆς πρὸς ἕτερον (2) μίξεως, καὶ ἐφ'
 ἐτέρον (3) γένοιτο, οὐδὲν ἥττον γινώσκασθαι ὑπὲρ τοῦ
 τεχνίτου φαμέν αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χρώματος, καὶ μὴ
 μίαν (4) ἐγγίνεσθαι λήθην αὐτῶ, μήτε τοῦ ἐρυθροῦ
 μήτε τοῦ μέλανος, εἰ (5) ἑτερόχρωμα (6) κατὰ τὴν
 τοῦ (7) πρὸς ἄλληλα μίξιν γινόμενα (8), πάλιν εἰς
 τὴν κατὰ φύσιν ἐπανέλθῃ (9) βαφῆν· μεμνημένου (10)
 δὲ τοῦ τρόπου τῆς πρὸς ἄλληλα τῶν χρωμάτων συγ-
 κράσεως· εἰδέναι ποῖον ἐν τινι (11) γινόμενον (12)
 οἷον ἀπειργάστατο χρῶμα, καὶ ὅπως ἐκβλήθεντος (13)
 ἐκ τοῦ ἀπολυθῆναι τοῦ ἐτέρου πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον
 ἐπανέδραμεν ἄνθος, καὶ εἰ πάλιν δεῖσι διὰ τῆς μίξεως
 τὸ ἴσον ἐργάσασθαι, ἀπονωτέρα ἔσται αὐτῶ ἢ κατα-
 σκευὴ ἐν τῇ προλαβούσῃ δημιουργίᾳ μελετηθεῖσα.
 Εἰ δὲ τι (14) ἀκόλουθον ἐν τῷ ὑποδείγματι, φησὶν, ὃ
 λόγος ἔχει, ἐξεταστέον ἤδη ἡμῖν αὐτὸ τὸ προκειμένον.
 Ἄντι γὰρ τῆς γραφικῆς τέχνης (15) ἡ τῶν στοιχείων
 νοεῖσθω φύσις (16), ἡ δὲ μίξις τῆς παικτικῆς τῶν
 ἑτεροχρυσούντων βαφῆς, καὶ πάλιν ἡ δοθεῖσα ἡμῖν
 καθ' ὑπόθεσιν εἰς τὰ οἰκεῖα τούτων ἐπάνοδος, τὴν
 συνδρομῆν τε καὶ διάστασιν τῶν στοιχείων ὑπογρα-

in corporibus tamen est; tum ex eo quod oratio de-
 monstravit, divinam naturam, licet omnino alia
 sit atque ea quae sensus materiaeque particeps est,
 tamen per unumquodque eorum quae sunt in rerum
 natura, fundi, permeare atque permanere, eaque
 vi qua cum universitate contemperata atque com-
 mixta est, in essentia continere ea quae sunt in rerum
 natura, ut per haec, prout consequentia ser-
 monis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem
 quae in forma ac specie animadvertitur, ad eam
 quae conspici non potest transmigraverit.

Sed quo pacto, inquam, cum elementorum unio
 per mutuam mistionem aliam quamdam speciem
 assumpserit, cum qua anima conciliata atque con-
 sociata fuit, posteaquam una cum elementorum dis-
 solutione, species quoque, ut est verisimile atque
 consentaneum, abolita atque deleta fuerit? quod si-
 gnificans anima posthaec sequetur, eum id quod notum
 fuerat, non permanserit? — M. Haec vero paulum mo-
 rata: Detur, inquit, mihi ut ad arbitrium communi-
 scar ac fingam aliquam similitudinis atque exempli
 gratia rationem ad propositae questionis perspicuita-
 tem atque declarationem, etiamsi quod dicetur, fieri
 non posse videatur. Detur enim fieri posse per ar-
 tem pingendi, ut non solum colores ex contrariis,
 quod pictores facere solent ad similitudinem formae
 misecantur, verumetiam misti separentur, ac rursus
 unicuique colori naturalis tinctura reddatur.
 Si igitur albus et niger, aut ruber et fulvus color,
 aut si qua alia tinctura ad similitudinem argumenti
 temperatus, rursus a commistione qua eum
 altero colore contemperatus est, secretus ac
 per se singulatum separatus fuerit, nihilominus
 ipsam speciem coloris ab artifice agnoscere dicimus,
 nullamque ei oblivionem obrepere vel rubri vel ni-
 gri, si diversi colores invicem commisti rursus ad
 naturalem redacti fuerint tincturam: itemque si
 modi colorum ad invicem contemperandorum et
 commiscendorum recordetur, scire, quis cui color
 permistus quem colorem effecerit, et quo pacto altero
 eluto atque secreto, rursus ad proprium florem re-
 ductus sit: ac si rursus permistione opus sit idem
 effere, minore cum negotio atque labore conficiet
 id, quod in priore compositione meditatus exercue-
 rat. Si igitur aliquid in similitudine consentaneum,
 inquit, oratio habet, scrutanda atque perpendenda
 jam nobis erit proposita questio. Nam pro parte
 pingendi, anima orationi proposita sit; et loco col-
 orum artis, intelligatur elementorum natura: mistio
 autem variae diversorum colorum tincturae, ac

(95) Τῆς ἐν. B τῶν ἐν.

(94) Εἶδος delet B.

(95) Ἀναλαμβάνων. B ἀναλαμβάνοντων.

(96) Πρὸς ἃ. A B πρὸς ὃ.

(97) Οἰκείως. B οἰκείως.

(98) Μετὰ τοῦ. B μετὰ τούτου τοῦ.

(99) Κατ' ἐξουσίαν. A κατεξουσίαν.

(1) Συγκρίνεται. A B συγκριούται.

(2) Πρὸς ἕτερον. A B πρὸς τὸ ἕτερον.

(3) Ἐφ' ἐτέρον. A ἐφ' αὐτοῦ.

(4) Μὴ μίαν. A B μηδμίαν.

(5) Εἰ delet A.

(6) Ἑτερόχρωμα. A B ἑτερόχρωμα.

(7) Τὴν τοῦ. Τοῦ delet A.

(8) Γινόμενα. A γινόμενα.

(9) Ἐπανέλθῃ. B ἐπανέλθου.

(10) Μεμνημένου. B μεμνημένου.

(11) Ἐν τινι. B ἐν τίνι.

(12) Γινόμενον. A B γινόμενον.

(13) Ἐκβλήθεντος τοῦ ἐτέρου.

(14) Εἰ δὲ τι. A εἰ δὲ τι.

(15) Τέχνης. B jungit haec: Ἡ ψυχὴ προκειθεῖσα

τῷ λόγῳ, καὶ ἀντι χρωμάτων τῆς τέχνης.

(16) Φύσις delet A.

rursus exempli gratia nobis data horum ad propria A
 ejusque redactio, tum concursum, tum diremptionem
 elementorum designat. Ut igitur in similitudine
 dicimus artificem non ignorare coloris tincturam,
 quae post mixtionem rursus ad proprium florem redacta
 sit, sed agnoscere tum rubrum, tum nigrum, et si quis
 alius color per certam quandam eum diversi generis
 colore communionem, formam efficit, qualis quidem
 esset in commistura, qualis item nunc sit, cum suae
 naturali tincturae restitutus est: qualis item futurus
 sit, si eodem modo rursus colores inter se misceantur:
 ita animam elementorum quae coierint ad constitutionem
 corporis cui ipsa inhaeserit, etiam post dissolutionem
 eorum naturalem scire proprietatem censemus. Ac tametsi
 natura procul ab invicem abstrahat elementa propter
 inasitas contrarietates, unumquodque eorum arcens
 a commistione contrarii, nihilominus cognoscendi
 et explorandi vi propriam amplectens anima, apud
 unumquodque erit ac manebit, donec rursus in idem
 concursus diremptorum ad instaurationem dissoluti
 corporis ex elementis coacti factus fuerit, quae
 proprie resurrectio et est et nominatur.

G. Atque ego: Videris, inquam, egregie mihi obiter
 et in transitu defendisse doctrinam et fidem resurrectionis.
 Arbitror enim per haec sensim adduci posse eos qui
 eam fidem oppugnant, ne potent fieri non posse ut
 rursus elementa inter se coeant, et eundem hominem
 efficiant.—M. Nein hoc vere, inquit magistra,
 dicis. Licet enim audire dicentes eos qui huic
 opinioni adversantur, Cum in universitatem pro
 ejusque cognatione elementorum resolutio fiat,
 qui fieri potest ut calor, qui in hoc est, ubi ad
 universitatem redactus fuerit, rursus nulla admistione
 cum eo quod est ejusdem generis concretus,
 segregetur et abstrahatur, ad constituendum
 hominem, qui vita defunctus reficiatur et instauretur?
 Nam nisi perfecte proprium redierit, se-
 l pro peculiari aliquid aliud ex eodem genere
 assumptum fuerit, alterum pro altero fiet, atque
 id non item resurrectio fuerit, sed novi hominis
 creatio. Quod si eundem rursus ad seipsum
 reverti oportet, penitus ac prorsus eundem
 secum esse convenit, omnibus elementorum
 partibus recipientem pristinam naturam.—
 G. Ergo, sicut dixi, etiam adversus hanc,
 inquam, oppositionem et contradictionem
 ejusmodi de anima nobis opinio suffecerit: nempe

φέτω. Ὡσπερ οὖν φαμεν (17) ἐν τῷ ὑποδείγματι μὴ
 ἀγνοεῖν τὴν βαφὴν τοῦ χρώματος (18) τὸν τεχνίτην,
 μετὰ (19) μίξιν πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον ἄνωθεν ἐπανελ-
 θούσαν, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τὸ τε (20) ἐρυθρὸν καὶ τὸ
 μέλαν, καὶ εἴ τι ἕτερον διὰ τῆς ποιᾶς πρὸς τὸ ἕτερο-
 γενὲς κοινωνίας τὴν μορφήν ἀπειργάτατο, οἷον
 μὲν (21) ἐν τῇ μίξει, οἷον (22) καὶ νῦν ἔστιν ἐν τῷ
 κατὰ τὴν φύσιν γινομένῳ (23): οἷον δὲ πάλιν ἔσται,
 εἰ ὁμοιοτρόπως (24) αὐθις ἀλλήλοις ἀναμιχθεῖται τὰ
 χρώματα· οὕτως εἰδέναι τὴν ψυχὴν τῶν συνδραμό-
 ντων στοιχείων πρὸς τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, ἣ
 ἐνεφύη (25), καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν αὐτῶν τὴν φυσικὴν
 ιδιότητα. Καὶ πῶρόθεν ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ ἢ
 φύσιν ἀφέλκῃ διὰ τὰς ἐγγειμένους ἐναντιότητας, ἕκα-
 στον αὐτῶν τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ἐπιμειξίας (26)
 ἀπειργουσα, οὐδὲν ἦτορ παρ' ἑκάστῳ ἔσται τῇ γνω-
 στικῇ δυνάμει τοῦ οἰκεῖου ἐραπτομένη, καὶ παρα-
 μένουσα ἕως ἂν εἰς ταῦτ' (27) πάλιν ἢ τῶν διεστώ-
 των γένηται συνδρομὴ πρὸς τὴν τοῦ διαλυθέντος
 ἀναστοιχέωσιν, ὥστε ἀνάστασις κυρίως καὶ ἔσται καὶ
 ὀνομάζεται.

Γ. Καὶ ἐγὼ (28) εἶπον, Ἄριστά μοι δοκεῖς κατὰ τὸ
 παρὸν (29) συμμαχηκῆναι (30) τῷ λόγῳ τῆς ἀνα-
 στάσεως. Δύνασθαι γὰρ ἂν διὰ τούτων ἡρέμα προ-
 αχθῆναι τοὺς ἀπομαχόμενους τῇ πίστει, πρὸς τὸ μὴ
 οἰεῖσθαι τῶν ἀδυνάτων εἶναι πάλιν ἀλλήλοις συνελθεῖν
 τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν αὐτὸν ἀπεργάσασθαι ἄνθρωπον.
 — M. Καὶ (31) φησὶν ἡ διδάσκαλος· Ἀλλ' οὐδὲς τοῦτο λέ-
 γεις. Ἔστι γὰρ λεγόντων ἀκούειν τῶν (32) πρὸς τὸν
 λόγον τοῦτον ἐνισταμένων, ὅτι εἰς τὸ πᾶν (33) κατὰ τὸ
 συγγενὲς γινομένης τῶν στοιχείων τῆς ἀναλύσεως (34):
 τίς μηχανὴ τὸ ἐν ταῦδε θερμὸν ἐν τῷ καθόλου γενό-
 μενον συμμιγῆς (35), τοῦ συγγενοῦς πάλιν ἀποκρι-
 θῆναι πρὸς τὸ συστήναι τὸν ἀπαλλασσόμενον (36)
 ἄνθρωπον; Εἰ γὰρ μὴ ἀκριθῶς τὸ ἴδιον ἐπανέλθαι, ἐκ
 δὲ τοῦ ὁμογενοῦς ἀντὶ τοῦ διιάζοντός τι παραλη-
 φθεῖται (37): ἕτερον ἀντὶ τῆς ἐτέρου γενήσεως, καὶ οὐκ-
 ἔτι ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον ἀνάστασις, ἀλλὰ κενοῦ ἀν-
 θρώπου δημιουργία. Εἰ δὲ χρὴ τὸν αὐτὸν εἰς ἑαυτὸν
 πάλιν ἐπανελθεῖν, δι' ὅλου (38) εἶναι προσήκει τὸν αὐ-
 τὸν, ἑαυτοῖς (39) πᾶσι τοῖς τῶν στοιχείων μέρεσι τὴν
 ἐξ ἀρχῆς ἐπαναλαβόντα (40) φύσιν. — Γ. Οὐκοῦν,
 πῶς (41) εἶπον, αὐτάρκεις ἡμῖν πρὸς (42) ταύτην τὴν
 ἐνστάσιν ἢ τοιαύτην περὶ τῆς ψυχῆς ἂν εἴη ὑπόληψις· τὸ
 οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνεφύη στοιχεῖσις τούτοις (43), καὶ μετὰ

(17) *Φαμεν.* B *ἐφαμεν.*
 (18) *Τῷ χρώματι.* B *τῶν χρωμάτων.*
 (19) *Μετὰ.* B *μετὰ τὴν.*
 (20) *Τέτε.* Τὸ τε B.
 (21) *Ὅτι μὲν.* A B *οἷον μὲν ἦν.*
 (22) *Ὅτι.* A *οἷον δέ.*
 (23) *Γινομένῳ.* B *γινομένον.*
 (24) *Ὁμοιοτρόπως.* A B *ὁμοιοτρόπως.*
 (25) *Ἐνεφύη.* B *ἐνεφύη.*
 (26) *Ἐπιμειξίας.* B *ἐπιμοιξίας.*
 (27) *Εἰς ταῦτ'.* A B *εἰς ταῦτόν.*
 (28) *Καὶ ἐγὼ.* B *καθ' ἑμὲ.*
 (29) *Τὸ παρὸν.* A B *πᾶρόθεν.*
 (30) *Συμμαχηκῆναι.* B *συμμαχηκῆναι.*
 (31) *Καὶ.* B *καὶ.*

(32) *Ἀκούειν τῶν.* A B *ἀκούειν τῶν.*
 (33) *Πᾶν.* B *πᾶσαν.*
 (34) *Ἀπαλλασσόμενον.* A in textu ἀναχύσεως: in
 margine τῆς τῶν στοιχείων ἀναλύσεως.
 (35) *Συμμιγῆς.* A B *ἀμιγῆς.*
 (36) *Ἀπαλλασσόμενον.* A B *ἀναπλασσόμενον.*
 (37) *Παραληφθεῖται.* B *παραληφθεῖται.*
 (38) *Δι' ὅλου.* B *δι' ὅλων.*
 (39) *Ἐαυτοῖς.* A B *αὐτὸν ἑαυτοῦ.*
 (40) *Ἐπαναλαβόντα.* In margine ἐπαναλαμβά-
 νοντα.
 (41) *Ἦς* delet B.
 (42) *Ἡμῖν πρὸς.* A *ἡμῖν ἢ καὶ πρὸς.*
 (43) *Στοιχείσις τούτοις.* B *στοιχείσις, τούτοις.*

τῆν διάλυτον παραμένειν, ὡς ἐν εὐλακῶν τῶν οὐρανῶν (44) καθίσταμένην, καὶ ἐν τῇ ἀνακράσει τῇ πρὸς τὸ ἑμόφυλον οὐ διαρρῖσταν (45) τὸ ἴδιον ἐν τῷ λαπτῶ τε καὶ εὐκινήτῳ τῆς νοεραῖς δυνάμεως, οὐδεμίαν ἐν τῇ λαπτομερίᾳ τῶν στοιχείων ὑπομένουσαν πλάνην· ἀλλὰ συνδιαλύεσθαι (46) τοῖς ἰδίῳις καταμιγνυμένοις (47) πρὸς τὸ ἑμόφυλον, καὶ μὴ ἀτονεῖν συνδιεξιοῦσαν αὐτοῖς, ὅταν πρὸς τὸ πᾶν ἀναχέωνται (48), ἀλλ' ἐν αὐτῷ (49) ἀεὶ μένειν ὑποπερ (50) αὐτῶ, καὶ ὅπως παρασκευάσῃ ἡ φύσις.

Εἰ δὲ γένοιτο πάλιν παρὰ τῆς τοῦ πᾶν οἰκονομίας δυνάμεως τοῖς διαλυθεῖσι πρὸς τὴν συνδρομὴν τὸ ἐνθάσιμον· τότε καθάπερ εἰ μιᾶς ἀρχῆς (51) ἐξαφθεῖεν σχοῖνοι διάφοροι, ὁμοῦ (52) καὶ κατ' αὐτὴν αἱ πᾶσαι τῷ ἐφελομένῳ συνέπονται· οὕτως ἐν μιᾷ τῇ τῆς (53) ψυχῆς δυνάμει, τῆς τῶν στοιχείων διαφοραῖς ἐκκομένης, ἀθρόως ἐν τῇ συνδρομῇ τῶν οὐρανῶν, ἢ τοῦ σώματος ἡμῶν περιὰ διὰ τῆς ψυχῆς συμπλακῆσεται, καταλλήλως ἐκάστου πάλιν πρὸς τὸ ἀρχαῖον καὶ σύνθηες πλακουμένον (54), καὶ περιπτυσσομένου τὸ γνῶριμον (55).—M. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο (56) τὸ ὑπόδειγμα, φησὶν ἡ διδάσκαλος (57), εἰκότως ἂν προστεθῆι τοῖς ἐξητασμένοις (58) εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ πολλὴν εἶναι τῆ ψυχῆ τὴν διδασκαλίαν (59) ἐν τοῖς στοιχείῳις διακρίνειν (60) τοῦ ἀλλοτριῶν τοῦ ἴδιον. Προκείσθω γὰρ τῷ κεραμεύοντι (61) πηλὸς καθ' ὑπόθεσιν, πολλὸς δὲ οὗτος εἶναι δεδῶσθω, οὗ τὸ μὲν τοι πρὸς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν (62) ἤδη τετύπεται, τὸ δὲ μέλλον (63). Τὰ δὲ σκευῆ πάντα μὴ ὁμοειδῶς (64) ἀλλήλοις διεσχηματίσθω, ἀλλὰ τὸ μὲν πίθος, τὸ δὲ ἀμφορεὺς, ἕτερον δὲ πινάκιον, ἢ τριβλίον, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν χρῆσιν ἐπιτηθείων ἔστω, ταῦτα δὲ πάντα μὴ εἰς κεκτῆσθω, ἀλλ' ἴδιον ἐκάστου (65) δεσπότου, ὑποκείσθω τῷ λόγῳ.

vis aliud sit ex iis quæ ad usum apta ac necessaria sunt, atque hæc omnia non unus possideat, sed suis enjusque dominus orationi proponatur.

Ὅσοῦν ἔως ἂν συνεστήκη, ταῦτα φανερά τε (66) τοῖς ἔχουσι γίνεται· ἂν συντριβεῖ πάλιν, οὐδὲν ἦρτον γνῶριμα (67) ἀπὸ τῶν (68) συντριμμάτων τοῖς κεκτῆμένοις ἔσται, τὸ μὲν (69) τὸ ἐκ τοῦ πίθου, ποῖον δὲ (70) τὸ ἐκ τοῦ ποτηρίου τρύφος ἔσται. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀκατέργαστον καταμιγθεῖ πηλόν, πολὺ μᾶλλον ἀπλαγῆς ἢ διάγνωσις τῶν ἤδη κατεργασμένων ἀπ' ἐκείνου γίνεται. Οὕτως οἶόν

quod in quibus elementis ab initio inhaeserit, apud ea post dissolutionem quoque permaneat, quasi custos ædium, quæ in resolutione elementorum in suum ejusque genus, per subtilitatem et agilitatem intelligentia prædite facultatis proprium non dimittat, nec erroris quidquam in exilitate atque tenuitate elementorum sustineat, sed una cum propriis, dum cum suo quoque genere commiscetur, penetret ac permeet, nec deficiat una cum eis permeans, dum in rerum naturam universam refunduntur, sed semper in eis maneat, quocunque loci ac quomodocumque ea natura redegerit.

Quod si rursus ab ea potentia atque virtute, quæ rerum universitatem gubernat, dissolutis elementis ad concursum, signum atque occasio data fuerit, tunc quomodocumque fit, si ab uno principio diversi funes suspensi sint, ut simul eodemque tempore cuncti attrahentem sequantur: eodem modo, dum per unam virtutem et potentiam animæ diversa trahuntur elementa, repente unoquoque momento statim per collisionem atque concursum propriorum, corporis nostri catena per animam conseretur, atque concinnabitur, et unumquodque se commode rursus ad pristinum et consuetum applicabit, et tanquam sibi notum amplectetur.—M. Quin etiam hæc quoque similitudo inquit, haud immerito adungi possit iis quæ quaesita, tractata atque examinata sunt ad demonstrandum, quod haud magno negotio anima possit inter elementa suum ab alieno discernere. Proponatur enim exempli gratia figulo lutum, idque multum esse detur, cujus alia quedam pars ad vasorum confectionem jam formata, alia vero formanda sit, vasa autem omnia non eadem forma sint, sed aliud quidem dolium, aliud vero amphora, aliud autem scutella, vel patella, aut quidvis aliud sit ex iis quæ ad usum apta ac necessaria sunt, atque hæc omnia non unus possideat, sed

Quandiu igitur hæc constiterint et integra fuerint, haud difficile a suis dominis agnoscuntur. Atque etiamsi collisa confricaque fuerint, rursus nihilominus ex fragmentis note signaque possessoribus extabant, quibus judicare possint quod frustum ex dolio, quod ex poculo sit. Quod si etiam cum rudi massa luti commista fuerint, multo magis certa dijudicatio eorum quæ jam ad

(44) Οὐρανῶν. A οὐρανῶν.

(45) Διαρρῖσταν. B διαρρῖσταν.

(46) Συνδιαλύεσθαι. A συνδιαλύεσθαι.

(47) Καταμιγνυμένοις. B καὶ οὐ μιγνυμι.

(48) Ἀναχέωνται. A in margine ἀναχέεται.

(49) Ἐν αὐτῷ. A B ἐν αὐτοῖς.

(50) Ὑποπερ. A B ὑποπερ ἂν.

(51) Ἀρχῆς. B ἐξ ἀρχῆς.

(52) Ὅμοῦ. A ὁμοῦ τε.

(53) Τῇ τῆς. Delet A τῆς.

(54) Πλακουμένον. B πλανομένου τε.

(55) Γνῶριμον. B γνῶριμα.

(56) Ἀλλὰ καὶ τοῦτο. Delet B.

(57) Ἡ διδάσκαλος. Delet A.

(58) Ἐξητασμένοις. A in textu ἐξητασμένοις, in

margine ἐξητασμένοις.

(59) Ἐπίδειξιν. A B ἐπίδειξιν.

(60) Διακρίνειν. A τοῦ διακρίνειν.

(61) Κεραμεύοντι. B κεραμεύ.

(62) Ἀπεργασίαν. B ἐργασίαν.

(63) Μέλλον. B μέλλει.

(64) Ὅμοειδῶς. A in margine ὁμοειδῶς.

(65) Ἴδιον ἐκάστου δεσπότου. A ἴδιος ἐκάστου δεσπότου.

(66) Φανερά τε. B φανερά.

(67) Γνῶριμα. B γνῶριμα. A in margine γνῶριμα.

(68) Ἀπὸ τῶν. A B καὶ ἀπὸ τῶν.

(69) Τὸ μὲν. B τὸ μὲν.

(70) Ἡοῖον δὲ. A in margine: τι.

opus redacta fuerint ex rudi materia fit. Ita tanquam vas quoddam homo quisque singularis est, ex elementorum concursu a communi materia formatum, peculiari prorsus figura multum differens ab eo quod ejusdem generis est. Quo dissoluto, nihilominus etiam ex reliquiis anima quæ possidet vas, proprium agnoscit, neque in communi atque confusione fragmentorum, neque si eadem cum rudi elementorum materia commisceatur, a proprio discedens, sed semper sciens suum, quale esset tum cum in forma consisteret, et post dissolutionem ex signis quæ in reliquiis manserunt, circa proprium non errans.—G. Ego vero approbatis iis quæ dicta erant, ut apposite, apte atque accommodata ad propositum argumentum inventa, Hæc quidem, inquam, hoc modo tum dici, tum credi rectum et æquum est, sed si quis narrationem Domini eam, quæ est in Evangelio de iis qui sunt in inferno, adversus ea quæ dicta sunt proferat, quasi non congruentem et convenientem cum iis preparare nos ad responsionem oportet?

M. At illa, Ad corpus quidem accommodatis, inquit, sermo narrationem exponit, multas tamen inspergit materias et causas, per quas ad subliorem speculationem invitat, si quis accurate exquisiteque rem intellexerit. Nam qui hiato vasto malum a bono dirimit atque discludit, qui guttam aliquam quæ per digitum admoveatur, desiderantem fecit eum qui cruciabatur, qui patriarchæ sinum ei qui per hanc vitam malis et incommodis vexatus fuerat, ad quietem proposuit, qui item antea mortuos eos ac sepulture traditos exposuit, non parum avocet et abducit ab ea sententia quæ in promptu est eum qui haud stulte et imperite, sed intelligenter verba sequatur. Quos enim oculos attollit in inferno dives ille, qui carnis oculos in sepulcro reliquerat? Quo pacto item flammam sentit id quod incorporeum est? Quam vero linguam refrigerari per guttam cupiebat, cum ei carnea lingua non adesset? quis autem ille digitus, qui præferret ei guttam? Ipse item sinus requietis, quis? Cum enim corpora essent in sepulcris, anima vero neque in corpore esset, neque ex partibus constaret, difficile fuerit narrationis structuram, prout protinus ac prima fronte intelligitur, ad veritatem accommodare, nisi quis singularitatem quæque verba a corpore traducat ad eam quæ mente percipitur speculationem, ut hiatus, qui dirimit atque disjungit communi-

A τι σκευος, ὁ καθ' ἑκαστόν ἐστιν ἄνθρωπος, ἐκ τῆς συνδρομῆς τῶν στοιχείων ἀπὸ τῆς κοινῆς ὕλης ἀνατετυπωμένος (71), ἐν ἰδιάζοντι πάντως τῷ σχήματι πολλὴν πρὸς τὸ ἁμογενὲς τὴν διαφορὰν ἔχων. Οὗ διαλυθέντος (72) οὐδὲν ἦρτον καὶ ἀπὸ τῶν λειψάνων ἢ κεκτημένη τὸ σκευος ψυχὴ τὸ οἰκεῖον ἐπιγιγνώσκει, οὔτε ἐν (73) τῇ κοινωνίᾳ τῶν συντριμμάτων, οὔτε εἰ πρὸς τὸ ἀκατέργαστον τῆς τῶν στοιχείων ὕλης καταμιχθείη, τοῦ οἰκείου ἀφισταμένη, ἀλλ' ἀεὶ ἐπισταμένη τὸ ἴδιον, οἶόν τε συνεστῶς (74) ἐν τῷ σχήματι ἦν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκ τῶν ἀπομεινάντων (75) σημείων τοῖς λειψάνοις οὐ πλανωμένη περὶ τὸ ἴδιον. — Γ. Ἐπιθεξιμένος δὲ τὰ εἰρημένα ὡς προσφυῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς τὸν προκείμενον εὐρεθέντα σκοπὸν, Ταῦτα μὲν οὕτως, εἴπον, λέγεσθαι τε καὶ πιστεῦσθαι καλῶς ἔχει· εἰ δέ τις τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου περὶ τῶν ἐν ἄδου διήγημα πρὸς τὰ εἰρημένα προσφέρει (76), ὡς οὐ συμβαίνον τοῖς ἐξηρασμένοις (77), πῶς γρηὶ παρασκευάσθαι πρὸς τὴν ἀπόκρισιν; quæ examinata atque perpensa sunt, quo pacto

M. Ἠδιδάκαλος (78) δὲ, Σωματικώτερον μὲν φησὶν, ὁ λόγος ἐκτίθεται τὸ διήγημα, πολλὰς δὲ κατασπείρει τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν εἰς λεπτοτέραν θεωρίαν ἐκκαλεῖται τὸν ἔξεταστὴν (79) ἐπαύοντα. Ὁ γὰρ χάσματι (80) μεγάλῳ διεύρων τὸ κακὸν ἐκ τοῦ κρείττονος, σταγόνος τὲ τινος δακτύλῳ (81) κομιζομένης ἐπιθεῖα ποιήσας τὸν ὀδυνώμενον, καὶ πατριάρχου κόλπῳ τῷ διὰ τῆς ζωῆς ταύτης κεκακωμένῳ ὑποθεῖς ἀνάπαυσιν (82), πρὸ τούτων δὲ καὶ τὸ τεθνᾶναι αὐτοῦς, καὶ ταρῆθῆναι διηγησάμενος, οὐ μικρῶς ἀψίστησι τῆς κατὰ πρόχειρον (83) διανοίας τὸν μὴ ἀσυνέτως (84) τοῖς λεγομένοις ἐπόμενον. Ποίους γὰρ ὀφθαλμοὺς ἐπάγει ἐν τῷ ἄδῃ ὁ πλούσιος, τοὺς τῆς σαρκὸς ἐναφείς (85) τῷ τάφῳ; Πῶς δὲ φλογὸς ἦσθάνετο (86) τὸ ἀπόμακρον; Ποίαν δὲ γλώσσαν καταψυχθῆναι διὰ τῆς σταγόνος ἐπιθυμεῖ, τῆς σαρκίνης αὐτῷ μὴ παρούσης; Τίς δὲ ὁ διακομιζὼν αὐτῷ τὴν βανίδα δάκτυλος; Αὐτὸς δὲ ὁ κόλπος τῆς ἀναπαύσεως, τίς; Τῶν γὰρ σωμάτων ἐν τάφοις ὄντων, τῆς δὲ ψυχῆς οὔτε ἐν σώματι οὔσης, οὔτε ἐκ μερῶν συνεστῶσης, ἄπυρον ἂν εἴη τὴν τοῦ διηγήματος διασκευὴν κατὰ τὸ προχείρως νοούμενον ἐφρημῶσαι τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μὴ τις μεταλάβῃ (87) τὰ καθ' ἑκαστόν εἰς νοητὴν θεωρίαν· ὥστε χάσμα τὸ διεύρων τῶν ἀμικτων τὴν κοινωνίαν, μὴ γῆς διάστατον (88) οἰεσθαι τῷ γὰρ ἀπομάκρῳ καὶ νοερῷ, εἰς πόνος διαπτηνῆαι τὸ χάσμα, καὶ εἰ μὴ κριστὸν ἦν; Διότι τὸ νοερὸν τῇ φύσει, ἐν ὄπερ ἂν ἐθελῆ ἀχρόνως γίνεσθαι. — Γ. Τί οὖν ἂν εἴη, φημί,

(71) Ἀνατετυπωμένος. A in margine τετυπωμένος, B in textu.

(72) Διαλυθέντος. A in textu διαγλωσθέντος, in margine διαλυθέντος.

(73) Οὔτε εἰ. Eī delet B.

(74) Συνεστῶς. B συνεστῶς.

(75) Ἀπομεινάντων. A ἐναπομεινάντων.

(76) Προσφέρει. B προσφέρει.

(77) Ἐξηρασμένοις. A in textu ἐξηρασμένοις, in margine ἐξηρασμένοις.

(78) Ἠδιδάκαλος. A B delent.

(79) Ἐξεταστήν. A B ἐξεταστικῶς.

(80) Χάσματι. A in textu σχήματι, in margine χάσματι.

(81) Δακτύλῳ. A B διὰ δακτύλου.

(82) Ἀνάπαυσιν. A B εἰς ἀνάπαυσιν.

(83) Προχείρῳ. A B praefigit τό.

(84) Ἀσυνέτως. A B συνεστῶς.

(85) Ἐναφείς. B ἀφείς.

(86) Ἠσθάνετο. B ἐπισθάνεσθαι.

(87) Μεταλάβῃ. A μεταλάβοι.

(88) Διάστατον. A in margine διάστημα.

τὸ πῦρ, ἢ τὸ χάσμα, ἢ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, ἢ μὴ (89) ἢ λέγεται (90); — M. Ἐμοὶ δοκεῖ, φησὶ, δόγματά τινα περὶ τῶν κατὰ ψυχὴν (91) ζητουμένων δι' ἐκείτου τούτων ὑποσημαίνειν τὸ Ἐδαγγέλιον. Προσειπῶν (92) γὰρ πρὸς τὸν πλουσίον ὁ πατριάρχης, ὅτι Ἄπειργες τῷ διὰ σαρκὸς βίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν μοῖραν, καὶ περὶ τοῦ πτωχοῦ τὸ ἴσον εἰπὼν, ὅτι Καὶ οὗτος ἀπέπληξε παρὰ τὴν βίον τῆς τῶν κακῶν μετουσίαις λειτουργίας (93)· εἶθ' οὕτως ἐπαγαγὼν περὶ τοῦ χάσματος, ὡς ἀπ' (94) ἀλλήλων διατερίζονται, μέγα τι (95) διὰ (96) τούτων ἔοικεν ὑποδεικνύειν τῷ λόγῳ, quae circa animam quaeruntur, per unumquodque ita ad divitem patriarcha ante dixisset: Recepisti in vita, quam in carne transegisti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subiecisset de hiato, quo alteri ab alteris discluderentur, magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per haec verba orationis significare videtur.

Τὸ δὲ δόγμα, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοιοῦτον ἔστι· Μονοειδὲς (97) ἦν ἡ τῶν (98) ἀνθρώπων ζωὴ, μονοειδὲς δὲ (99) λέγω τὴν ἐν μόνῳ τῷ ἀγαθῷ ὁρωμένην (1), καὶ πρὸς τὸ κακὸν ἀνεπίμικτον. Τὴν δὲ τοιοῦτον λόγον ὁ πρῶτος τοῦ Θεοῦ νόμος μαρτυρεῖται (2), ὁ τοῦ παντὸς μὲν δόξος τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ καλῶν ἄφθονον τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν, ἀπέριγρον δὲ μόνου ἐκείνου ἢ σύμμικτος ἦν ἐκ τῶν ἐναντίων ἢ φύσις, τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ καλὸν συγκεκραμένον, θάνατον ἐπιθείς τῷ παρανομήσαντι τὴν ζημίαν. Ἄλλ' ἐκαστίως ὁ ἀνθρώπος ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ κινήματι καταλείπων τὴν ἀμύγη τοῦ χείρονος μοῖραν, τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων σύγκρατον ζῶην ἐπεσπάτατο. Οὐ μὴν ἀφῆκον ἡ θεία προμήθεια τὴν ἀβουλίαν ἡμῶν ἀδιόρθωτον. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς παραθεθηκόσι τὸν νόμον ὁ κριθεὶς ἐπ' αὐτῷ θάνατος ἀναγκασίως ἐπηκολούθησε, ἀγῆ μερίσας τὴν ἀθρωπίνην ζωὴν, εἰς τε τὴν διὰ σαρκὸς ταύτην, καὶ εἰς τὴν ἔξω τοῦ σώματος μετὰ ταύτην, οὐ κατὰ τὸ ἴσον μέτρον τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ τὴν μὲν βραχυτάτω τινὶ τῷ χρονικῷ περιγράψας ἔργῳ· τὴν δὲ παρατείννας (3) εἰς τὸ αἰδίον, ἐξουσίαν ἔδωκεν ὑπὸ φιλοανθρωπίας, ἐν ᾧ τις βούλεται, τούτων ἐκότερον ἔχειν (τὸ τε ἀγαθὸν λέγω καὶ τὸ κακὸν), ἢ κατὰ τὴν βραχύνον τούτων καὶ ὀκλύμορον βίον, ἢ κατὰ τοὺς ἀτελεστέτους ἐκείνους αἰῶνας, ὧν πέραις ἡ ἀπειρία ἐστίν. Ὁμοιούμως δὲ λεγομένου τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐκατέρου τούτων (4) πρὸς διπλῆν ἔννοιαν μεριζομένου (πρὸς νοῦν τε λέγω καὶ αἰσθησιν), καὶ τῶν μὲν τούτου ἐν ἀγαθοῦ μοίρᾳ κρινόντων ὅπερ ἂν ἔδῃ τῇ αἰσθήσει ὀλίγη· τῶν δὲ μόνον τὸ κατὰ δύνανται (5) θεωρούμενον πεπιστευότων ἀγαθῶν εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι. Οἷς μὲν ἀγύμναστος ἐστὶν ὁ λογισμὸς, καὶ

A non eorum, inter quos nulla societas intercedere potest, non terre spatium et intervallum existimetur; nam quid negotii fuerit ei quod incorporeum et sola mente praeditum est, transvolare hiatum, e iansi vastissimus sit, quippe cum id quod natura tale est, ut mente sola constet, ubicumque esse velit nullo temporis intercedente spatio, illo penetret atque evadat? — G. Quid igitur fuerit, inquam, ignis, vel hiatus, vel caetera quae dicta sunt, si non sunt ea quae dicantur? — M. Mihi quidem, inquit, certas stabilesque quasdam sententias de iis rebus horum Evangelium significare videtur. Cum enim in vita, quam in carne transegisti, portionem bonorum, et in vita, quam in carne transegisti, portionem malorum et incommodorum participatio-

Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subiecisset de hiato, quo alteri ab alteris discluderentur, magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per haec verba orationis significare videtur.

B Haec autem sententia, mea quidem opinione, talis est: Ab initio vita humana simplex et uniformis erat. Simplicem autem et minusmodi dico eam quae in solo bono animadvertitur, et nullius mali communiōne permista est. Talem autem opinionem prima lex divina testimonio suo comprobabat, quae cum omnibus quidem hominibus, quae erant in paradiso, hominem abunde frui et uti permisisset, ab illo solo prohibebat, cuius, cum malum cum bono contemperatum esset, commista ex contrariis erat natura, mortemque ei, qui contra hanc legem fecisset, poenam apposuit. Sed homo sponte sua propriaque voluntate et arbitrio relicta sorte, quae a malo integra erat, eam quae ex contrariis contemperata erat, vitam ascrivit et amplexus est. Sed non absque correctione et emendatione temerarium et stolidum illud consilium nostrum divina providentia reliquit. Sed quoniam transgressores legis poena mortis, quae legi iudicio latoris et auctoris eius apposita erat, necessario consecuta est, posteaquam vitam humanam bifariam partitus esset, et in hanc quae per carnem transigitur, et in illam quae post hanc extra corpus degitur, non pari intervalli modo atque mensura, sed illam quidem brevissimo quodam termino temporis et spatio circumscripisit; hanc vero ad aeternitatem usque extendit atque produxit, ac benigno atque humano consilio usus, potestatem dedit, ut in utra quis vita velit, horum alterutrum habeat (bonum inquam et malum), vel per brevem hanc fluxamque et caducam vitam, vel per illa sempiterna saecula, quorum terminus est infinitus. Cum autem aequivoce dicatur et bonum et malum, atque horum

(89) Ἡ μὴ. A εἰ μὴ.

(90) Λέγεται. A addit ἔστιν.

(91) Κατὰ ψυχὴν. B κατὰ τὴν ψ.

(92) Προσειπῶν. A προσειπῶν.

(93) Λειτουργίας. A B τὴν λειτουργίαν.

(94) Ὡς ἀπ'. A ὅς ἀπ'.

(95) Μέγα τι. Δόγμα addit B.

(96) Διὰ. A διὰ δόγμα.

(97) Μονοειδὲς. A μονοειδῆ.

(98) Ἡ τῶν. B τὸ κατ' ἀρχὰς τῆ τῶν.

(99) Μονοειδὲς δέ. A B μονοειδῆ δέ.

(1) Ὁμοιότητην. A B θεωρούμενην.

(2) Μαρτυρεῖται. A B μαρτυρεῖται.

(3) Ημετέρας. A in textu παραγράφως, in margine παρατείννας.

(4) Ταύτων. B τούτων.

(5) Δύνανται. A addit, ὅπερ ἂν ἦν θεωρούμενον.

utrumque in duplicem intellectum dividatur (tum in mentem, inquam, tum in sensum), atque alii quidem, quod sensui suave et jucundum visum fuerit, id loco boni habeant: alii vero, id solum bonum et esse et nominari credant, quod cogitatione ac mentis agitatione animadvertitur et consideratur, quibus quidem inexercitata ratio est, ut quid melius sit considerare non possint, hi, per ingluviem et intemperantiam, in carnali vita eam quae naturae debetur boni sortem ante tempus posthac futura est vitam reservantes et comparcentes; alii vero ratione sana ac diducatrice suam vitam gubernantes, in hac brevi vita per ea quae sensum laedunt contristati atque vexati, in futurum saeculum bonum comparcent atque reconducunt, ut sibi una cum sempiterna vita melior sors extendatur atque prorogetur.

Hic igitur, ut mea quidem opinio fert, hiatus ille est, qui non terra discedente atque diducta fit, sed quem iudicium per hanc vitam in contraria studia atque instituta divisum atque diductum facit. Nam qui semel quidquid in hac vita suave ac jucundum est elegerit, nec poenitentia ductas stolidum ac temerarium suum consilium corrigit atque emendat, inaccessum et inivium sibi locum bonorum posthac efficit, cum hanc inevitabilem, quae transiri non possit, necessitatem, tanquam barathrum quoddam vastum et inivium, qua transiri non possit, adversus sese perfoderit. Quamobrem bonum quoque animae statum, in quo patientiae athletam sermo requiescere facit, sinum Abrahae nominasse mihi videtur. Primus enita hic patriarcha ex iis qui olim fuerunt, cum spe futurorum, presentium commodorum usum atque voluptatem commutasse memoratur, qui quidem omnibus nudatus, in quibus ei vita ab initio consistebat, inter alienos conversabatur, et domicilium habebat, per afflictiones et incommoda praesentis vitae, eam quae speratur beatitudinem quaerens. Ut igitur certam aliquam pelagi partem circumscriptam, per abusum quemdam, sinum nominamus, ita mihi sermo nomine sinus immensorum illorum nostrorum bonorum demonstrationem significare videtur: in quo sinu bono omnes, qui per virtutem praesentis vitae cursum conficiunt, cum hinc solverint, tanquam in portu non obnoxio fluctuum procellis, animas appulsas ac quasi subductas statuunt. Reliquis autem eorum quae bona videntur eis ejectione privatioque flamma animam perurens existit, guttam aliquam ex pelago bonorum, quibus sancti affluunt et abundant, ad consolationem desiderans, et non adipiscens. Porro cum linguam et oculum et digitum, reliquaque nomina ad corpus pertinentia in colloquio incorporeorum anim-

του βελτίονος ἀναπέσκαπτος, οὗτοι ὑπὸ λαίμαργίαν (6) ἐν τῷ σαρκίνῳ βίῳ τὴν χρεωστωμένην τῇ φύσει τοῦ ἀγαθοῦ μοῖραν προαναλίσκουσιν, οὐδὲν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ ταμιεύομενοι· οἱ δὲ λογισμῶ διακριτικῇ τε καὶ σώφρονι τὴν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντες ζωὴν, ἐν τῷ βραχεῖ τούτου βίῳ, διὰ τῶν τὴν αἰσθησιν λυπούντων ἀναθέντες, τῷ ἐφεξῆς αἰῶνι τὸ ἀγαθὸν ταμιεύονται, ὥστε αὐτοῖς τῇ ἀίδιῳ ζωῇ τὴν κρείττω ληξίν συμπαρατείνεσθαι.

B

Τοῦτο οὖν ἐστίν, ὡς γε ὁ ἐμὸς λόγος, τὸ χάσμα, ὃ οὐχὶ γῆς διασχούσης γίνεται, ἀλλ' ἡ (7) παρὰ τὸν βίον κρίσις πρὸς τὰς ἐναντίας προαιρέσεις διασχισθεῖσα ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἅπασι τὸ τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐλκόμενος (8), καὶ μὴ θεραπεύσας (9) ἐκ μεταμελείας τὴν ἀβουλίαν, ἄβατον ἑαυτῷ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν ἀγαθῶν χώραν (10) ἐργάζεται, τὴν ἀδιάβατον αὐτῆν ἀνάγκην, καθάπερ τι βάραθρον ἀχανές τε καὶ ἀπαρόδευτον κατ' ἑαυτοῦ διορύξας. Διὸ μοι δοκεῖ καὶ τὴν ἀγαθὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἐν ἣ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν ἀναπαύει ὁ λόγος, κόλπον τοῦ Ἀβραάμ ὀνομάσαι. Πρῶτος γὰρ οὗτος ὁ πατριάρχης τῶν πῶποτε γεγονότων ἱστορεῖται τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων τῆς ἀπολαύσεως τῶν παρόντων ἀνταλλάξάμενος, ὅς γε πάντων γυμνωθείς, ἐν οἷς ἦν αὐτῷ καταρχὰς ἡ ζωὴ, ἐν ἀλλοτριῶσι εἶχε τὴν διαίταν, διὰ τῆς παρουσίας κακοπαθείας, τὴν ἐλπιζομένην εὐκληρίαν ἐμπορευόμενος. Ὡστερ οὖν τὴν ποῖαν τοῦ πελάγους περιγραφὴν ἐκ καταρχήσεως τινος ὀνομάζομεν κόλπον, οὕτω (11) δοκεῖ τῶν ἀμετρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἔνδειξιν ὁ λόγος τῷ τοῦ κόλπου διασημαίνειν ὀνόματι, ᾧ πάντες οἱ δι' ἀρετῆς τὴν παρόντα διαπλέοντες βίον, ὅταν ἐντεῦθεν ἀπαίρωσιν (12), ὥστερ ἐν ἀκατακλύστῳ λιμένι τῷ ἀγαθῷ κόλπῳ τὰς ψυχὰς ἐνορμίζονται (13), τοῖς δὲ λοιποῖς ἢ τῶν φαινομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν στέρησις φλῆξ γίνεται τὴν ψυχὴν διασπύρουσα (14), βανίδος τινὸς ἐκ τοῦ πελάγους τῶν τοῦς ὄτιους περικλυζόντων ἀγαθῶν εἰς παραμυθίαν προσδεομένη, καὶ οὐ τυγχάνουσα. Γλῶσσαν δὲ καὶ ὀφθαλμὸν, καὶ δάκτυλον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν σωματικῶν ὀνομάτων ἐν τῷ διαλόγῳ τῶν ἀσωμάτων βλέπων, τὴν καταστοχασμὸν (15), ἡμῖν ἔδη νοηθέντι περὶ ψυχῆς λόγῳ συμφώνως ἔχεν ὁμολογήσεις, ἐπιτεψάμενος τῶν ῥητῶν (16-17) τὴν δέοντιαν. Ὡστερ γὰρ (18) ὄλου τοῦ σώματος ἢ τῶν στοιχείων συνδρομὴ ποιεῖ τὴν οὐσίαν, οὕτως εἰκὼς καὶ τῶν ἐν τῷ σώματι μερῶν ἐκ τῆς αὐτῆς

(6) Λαίμαργίαν. A B λαίμαργίας.

(7) Α.Β. ἡ. A ἄλλ' ὃ ἦ.

(8) Ἐλκόμενος. A B ἐλόμενος.

(9) Θεραπεύσας. A in textu θεραπεύσας ἐκ μεταβολίας ἄβατον in margine: καὶ μὴ ἐκ μεταβολίας θερασπύων τὴν ἀβουλίαν.

(10) Τὴν χώραν. A B τὴν χώραν.

(11) Οὕτω. A B οὕτω γὰρ.

(12) Ἀπαίρωσιν. A B ἀπάρωσιν.

(13) Ἐνορμίζονται. A in margine ἐνορμίζουσι.

(14) Διασπύρουσα. A διασπύρουσα.

(15) Τὴν καταστοχασμὸν, etc. A B τῷ κατὰ στοχασμὸν ἔδη νοηθέντι.

(16-17) Ῥητῶν. B ῥημάτων.

(18) Ὡστερ γὰρ. A ὡς γὰρ.

αἰτίας (19) συμπληρωσθαι τὴν φύσιν. Εἰ οὖν πάρεστιν ἡ ψυχὴ τοῖς ἐκ τοῦ σώματος στοιχείοις πρὸς τὸ πᾶν ἀναμιχθεῖσιν (20), οὐ μόνον τὸ πλήρωμα τῶν εἰς ὅλον τὸ σύγκριμα συνθεδραμικήτων γνωρίζει, καὶ ἐν αὐτοῖς ἔσται· ἀλλ' οὐ τὴν (21) ἰδιόζουσαν ἐκάστου τῶν μερῶν σύστασιν ἀγνοήσει, διὰ ποῖον ἔχον ἐν τοῖς στοιχείοις μορίων ἀποτελεσθῆ (22) τὰ ἐν ἡμῖν μέλη.

reversis, non modo congeriem et complementum eorum quae ad totam coagulationem constituentem concurrerunt agnoscerit, et in eis erit; sed ne peculiarem quidem cujusque partis constitutionem et concretionem ignorabit, per quas nimirum particulas elementorum membra nostra absoluta sint.

Τὴν οὖν (23) ἐν παντὶ ὄψαν τῆς τῶν στοιχείων πληρώματι, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον εἶναι, οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν· καὶ οὕτω πρὸς τὰ στοιχεῖα τις βλέπων, οἷς ἐνυπάρχει τῇ δυνάμει τὰ καθ' ἕκαστον μέλη τοῦ σώματος, δάκτυλόν τε περὶ αὐτὴν εἶναι καὶ ὀφθαλμὸν καὶ γλῶσσαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ συγκριμάτος τὴν Γραφὴν λέγειν ὑπονοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτῆσται. Εἰ οὖν τὰ καθ' ἕκαστον ἀπάγει (24) τὸν νοῦν τῆς σωματικῆς περὶ τοῦ διηγῆματος ὑπολήψεως, εἰκότος δὴπου καὶ τὸν μνημονευθέντα νῦν ἤδη μὴ τόπον τινὰ οὕτως ὀνομαζόμενον οἶεσθαι, ἀλλὰ τινὰ κατάστασιν ζωῆς ἀειτῆ καὶ ἀσώματος, ἣ τὴν ψυχὴν ἐμβιοτεύειν παρὰ τῆς Γραφῆς ἐκδιδασκόμεθα (25). Ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐν τῇ κατὰ τὸν πλοῦσιον καὶ πτωχὸν διηγῆματι δόγμα μανθάνομεν, ὃ πολλὴν ἔχει (26) πρὸς τὰ ἐξηγασμένα τὴν οἰκονομίαν. Ἐποίησεν ἐκείνον τὸν ἐμπαιθὴ καὶ φιλόσοφον, ἐπειδὴ τὸ ἀφικεῖται εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ (27) συμφορᾶς, φροντίδα τῶν ὑπὲρ γῆς αὐτῷ κατὰ τὸ γένος προσεκίτων (28) ἔχειν, καὶ τοῦ Ἀβραάμ εἰπόντος μὴ ἀπρονοήτων εἶναι τῶν ἐν σαρκὶ ζώντων βίον (29), ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν προκεισθαι αὐτοῖς τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν χειραγωγίαν· ἔτι παραμένειν προσληπάρχοντα τὴν δίκαιον (30), ὅπως ἂν ἐκ τοῦ παραδόξου πιθανὸν αὐτοῖς τὸ κήρυγμα γένοιτο, ὑπὸ τινος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναθεωρηκότος καταγγελλόμενον.

tutionem legis ac prophetarum; adhuc perseverare et inopinato, credibilis eis praedicatione fieret, quae retur.

Γ. Τί οὖν, εἶπον, ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ δόγμα (31); — Μ. Ἐπειδὴ, φησὶ, τοῦ μὲν Λαζάρου πρὸς τοῖς παροῦσιν ἀσυχλός ἐστὶν ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν καταλειφθέντων ἑαυτὴν ἐπιστρέφει, ὃ δὲ πλοῦσιος οἰονεῖ (32) ἔξω τινι τῇ σαρκίνῃ ζωῇ καὶ μετὰ θάνατον ἐπιπροσίσχεται (33), ἣν οὐδὲ παυσάμενος τοῦ ζῆν καθαρῶς ἀπεδύσατο, ἀλλ' ἔτι αὐτῷ διὰ φροντίδος ἐστὶν ἡ σὰρξ καὶ τὸ αἷμα (34) ὧν γὰρ τοὺς κοινωνοῦντας αὐτῷ τοῦ γένους ἐξαιρεθῆναι τῶν κακῶν δεῖται, δηλός ἐστι μὴπω τῆς σαρκικῆς (34) ἐκλυθεῖς προσπα-

advertis, si verborum sententiam inspexeris, cum opinione quam jam per conjecturam de anima mente concepta exposuimus convenire non negabis. Ut enim concursus elementorum totius corporis ellicat naturam: ita probabile est, etiam partium corporis ex eadem causa compleri naturam. Si igitur anima adest elementis ex corpore dissoluto ad rerum universam naturam refusus atque inveniatur, non modo congeriem et complementum eorum quae ad totam coagulationem constituentem concurrerunt agnoscerit, et in eis erit; sed ne peculiarem quidem cujusque partis constitutionem et concretionem ignorabit, per quas nimirum particulas elementorum membra nostra absoluta sint.

Quocirca quae in universo elementorum complemento fit, eam etiam in singularibus esse, nullo modo a probabilitate ac verisimilitudine alienum est; atque ita si quis spectet ad elementa, in quibus singularia membra corporis insunt ipsa potentia, atque Scripturam dicere arbitretur, et digitum circa ipsam animam esse et oculum et linguam, caeteraque omnia etiam post dissolutionem concreti, a probabilitate ac verisimilitudine non aberabit. Si igitur singularia mentem abducunt ab eo qui ad corpus refertur narrationis intellectu, par et consentaneum nimirum est, ut etiam modo memoratum infernum, non locum qui sic nominetur esse putemus, sed quemdam vitae statum in corpore, qui videri non possit, in quo animam vitam degere a Scriptura docemur. Atque etiam aliam in narratione quae ad divitem et mendicem pertinet, certam firmamque discimus sententiam, quae magnum eum iis quae scrutati sumus et excussimus, affinitatem habet. Facit illum humanis affectibus ac perturbationibus obnoxium, carnisque studiosum divitem, posteaquam ex sua calamitate se non posse expediri et effugere animadvertit, curam habere eorum qui super terram eum genere contingebant; cumque Abraham negasset eorum qui in carne viverent vitam provisionis expertem esse, sed abunde eis propositam esse doctrinam atque institutivam instantem ac flagitantem, ut ex improvise ab aliquo qui ex mortuis revixisset annuntia-

G. Quamnam igitur in his, inquam, sententia est? — M. Quoniam, inquit, Lazari quidem anima circa praesentia occupata est, et ad nullam earum rerum quas reliquerat sese convertit; dives autem, tanquam visco euidam, carnali vitae etiam post mortem adhuc adheret: quam nec cum vivere quidem desiisset penitus exuerat, sed adhuc ei curae caro et sanguis erat (per hoc enim quod rogat ut illi qui communione generis eum contingebant, malis eximerentur, perspicuum est quod nondum carnali

(19) *Ἀνεῆς αἰτίας*. Β ούσιας.

(20) *Ἀναμιχθεῖσιν*. Α in textu ἀνεμειχθεῖσιν· in margine: ἀναμιχθεῖσι. Β ἀναμειχθεῖσι.

(21) *Ὁὐ τὴν*. Α Β οὐδὲ τὴν.

(22) *Ἀποτελεσθῆ*. Α ἀποτελεσθή.

(23) *Τὴν οὖν*. Α τί οὖν.

(24) *Ἀπάγει*. Α ἀπάγειν.

(25) *Ἐκδιδασκόμεθα*. Α διδασκόμεθα.

(26) *Ἔχει*. Α Β ἔξει.

(27) *Παρ' αὐτοῦ*. Α κατ' αὐτόν.

(28) *Προσεκτόν*. Α Β προσσηκτόν.

(29) *Βίον*. Α τὸν βίον.

(30) *Δίκαιον*. Α πλοῦσιον.

(31) *Τὸ δόγμα*. Β delet τό.

(32) *Οἰονεῖ*. Α Β οἶον.

(33) *Προσίσχεται*. Α προσέσχεται.

(34) *Συγκικῆς*. Β συγκικῆς.

affectedu exsolutus erat). per has, inquit, narrationes existimamus censere Dominum quod oporteat eos qui in carne vivunt, quam maxime secundum virtutem vivendo, quodammodo separari et expediri ab affectu carnis, ne post mortem alia morte rursus opus habeamus, quæ reliquias carnalis glutinis separaret, excerneret et expurgeret; sed tanquam vinculis circum animam ruptis, nulla corporea molestia eam ad sese attrahente, celer et expeditus ei cursus ad bonum contingat. Nam si quis mente carnalis penitus totus redditus fuerit, et omni animi motu atque efficientia in voluntatibus carnis occupetur, is nec si extra carnem quidem evaserit, ab affectibus ac perturbationibus ejus recedit, sed quemadmodum illi, qui in foetidioribus locis diutius commorati sunt, nec si in purum quidem, suavem et amicum aerem transierint, integri ac vacui sunt ab illo ingrato et injucundo odore quem propter diuturniorem in eo commorationem contraxerunt: ita nunc quidem, cum carnalis vita, cum subtili et invisibili commutata fuerit, fieri possit quin carnis amantes prorsus attrahant aliquid ex graveolentia atque fetore carnali. Unde gravioreis dolor existit, cum ex hujusmodi circumstantia anima magis materialis evaserit. Videtur autem aliquo modo cum hujusmodi opinione concinere atque convenire, quod sæpenumero a nonnullis dicitur, conspici videlicet circa conditoria atque repositoria corporum umbratilia quædam spectra mortuorum. Nam si revera ita sit, argumentum est animam ultra modum nunc in hac vita fuisse erga carnalem vitam affectam, adeo ut ne carne quidem extrusa plane ab ea velit avolare, neque concedere ut absoluta figura ad id quod conspici non potest et formæ experta est, transmutatio fiat, sed circa speciem postquam species dissoluta fuerit etiam nunc maneat, et cum jam extra eam evaserit, illius desiderio materie locis oberret, circumque ea versetur atque vagetur.

G. Ego vero paululum commemoratus, repetita sententia eorum quæ dicta erant, Videtur, inquam, mihi ex iis quæ modo dicta sunt, existere quiddam contrarium iis quæ de affectibus ac perturbationibus antea excussa atque examinata sunt. Nam si ex ea quæ cum brutis est cognatione tales in nobis animæ motus ellici putantur, quales superior enumeravit

θείας), ἐκ τούτων, φησι. τῶν διηγημάτων οὐ μὲθα τοῦτο (55) δογματίζουσιν τὸν Κύριον, τὸ δεῖν ὅτι μάλιστα τοὺς ἐν σαρκὶ βιοτεύοντας, διὰ τῆς κατὰ ἀρετὴν ζωῆς, χωρίζεσθαι πῶς καὶ ἀπολύεσθαι τῆς πρὸς αὐτὴν σχέσεως, ἵνα μετὰ τὸν θάνατον μὴ πάλιν ἀλλοῦ θανάτου δεόμεθα, τὰ λείψανα (56) τῆς σαρκώδους κόλλης ἀποκαθαίροντος (57)· ἀλλὰ καθάπερ δεσμῶν τὴν ψυχὴν (58) περιρῥαγέντων. κούφος αὐτῆ καὶ ἄνετος ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γένηται δρόμος, οὐδεμῶς αὐτὴν (59) σωματικῆς ἀληθδύνης (40) πρὸς ἑαυτὴν ἀφελκούσης (41). Ὡς εἴ τις ὕλος δι' ἄλων ἀποσαρκωθείη τῆ διανοίᾳ, πᾶσαν ψυχῆς κίνησιν τε καὶ ἐνέργειαν ἐν τοῖς θελήμασι τῆς σαρκὸς ἀσχολῶν, ὁ τοιοῦτος οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἔξω γανόμενος τῶν κατ' αὐτὴν παθημάτων χωρίζεται, καθάπερ (42) οἱ ἐπὶ πλεόν ἐνδιατρίψαντες τοῖς θυτωθεστέροις τῶν τόπων, οὐδὲ εἰ πρὸς τὸν εὐπνοῦν ἀέρα μετέλθοιεν καθαρεύουσι τῆς ἀηθείας, ἣν διὰ τῆς χρονωτέρας ἐν αὐτῇ διαγωγῆς ἀναμίξαντο (43)· οὕτως οὐδὲ πρὸς τὸν ἀηδῆ (44) καὶ ἀβλεπτον (45) βίον τῆς μεταβολῆς γενομένης, θύνατον ἂν εἴη τοὺς φιλοτάρκους μὴ ἀφελκεσθαι (46) τι πάντως τῆς σαρκικῆς (47) δυσωδίας, δι' ὧν (48) πλεόν αὐτοῖς ἡ ὀδύνη βαρύνεται, ὑλωθεστέρας ἐκ τοιαύτης (49) περιστάσεως τῆς ψυχῆς γινομένης (50). Δοκεῖ δὲ πῶς πρὸς τοιαύτην (51) ὑπόληψιν συῶδειν ὃ παρά τινων λέγεται (52), πολλάκις ὀρᾶσθαι τὰς περὶ (53) τῶν σωμάτων θέσεις, σκιοειδῆ τινα τῶν κατοικομένων φαντάσματα. Εἰ γὰρ τοῖον τι (54) γίνεται, οὕτως ἐλέγχεται τῆς ψυχῆς ἡ πέρα τοῦ θείοντος γινομένη (55) νῦν πρὸς τὸν σαρκώδη βίον προσπάθεια, ὡς μὴδὲ ἔξωσθεισαν τῆς σαρκὸς καθαρῶς αὐτὴν (56) ἐθέλειν ἀφιπτασθαι (57), μὴδὲ συχωρεῖν τὴν παντελεῖαν γίνεσθαι (58) πρὸς τὸ ἀειδὲς τοῦ σχήματος μεταποίησιν, ἀλλὰ παραμένειν ἔτι τῷ εἶδει μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ εἶδος, καὶ ἔξω γενομένην ἤδη τούτου πύθῃ τοῖς τῆς ὕλης ἐπιπλανᾶσθαι τόποις, καὶ περὶ αὐτοὺς ἀναστρέφεσθαι.

Γ. Ἐγὼ δὲ μικρὸν ἐπιτῶν καὶ ἀναλαβὼν τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, Δοκεῖ μοι, εἶπον, τοῖς περὶ παθῶν (59) προσεξετασμένοις ἀνακύπτειν ἐκ τῶν εἰρημένων τις ἐναντίωσις. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα συγγενείας ἐνομήσθη τὰ τοιαῦτα τῆς ψυχῆς ἐν ἡμῶν ἐνεργεῖσθαι κινήματα, ὅσα προσλαβὼν (60) ὁ λόγος ἀπηριθμήσατο, θυμὸν τε καὶ φρόνον, καὶ ἡδονὴν καὶ

(55) Τοῦτο delet A.

(56) Τὰ λείψ. A τοῦ τὰ λείψ.

(57) Ἀποκαθαίροντος. A in margine ἀποδυστων-
τος.

(58) Τὴν ψυχὴν. A B τῆ ψυχῆ.

(59) Αὐτὴν. B αὐτὴν.

(40) Ἀληθδύνης. B ἀληθδύνης.

(41) Ἀφελκούσης. B ἐφελκούσης.

(42) Καθάπερ. A B ἀλλὰ καθάπερ.

(43) Ἀναμίξαντο. A B ἀνεμίξαντο.

(44) Ἀηδῆ. A B ἀειδῆ.

(45) Ἀβλεπτον. A ἀεπτον.

(46) Ἀφελκεσθαι. A B ἐφελκεσθαι.

(47) Σαρκικῆς. B σαρκίνης.

(48) Δι' ὧν. A in margine δι' ὧν.

(49) Τοιαύτης. B τῆς τοιαύτης.

(50) Γενομένης. A γενομένης.

(51) Πρὸς τοιαύτην. A πρὸς τὴν τοιαύτην.

(52) Ὅ παρά τινων λέγεται. B. τὸ π. τ. λέγε-
σθαι. A in margine τὸ πολλάκις παρά τινων λεγόμε-
νον ὀρᾶσθαι.

(53) Τὰς περὶ. A B περὶ τὰς.

(54) Τοῖον τι. B τῷ ὅντι γίνεται οὕτως.

(55) Γενομένη. A γενομένη.

(56) Αὐτὴν. B αὐτῆς.

(57) Ἀφιπτασθαι. A ἐφιπτασθαι.

(58) Γίνεσθαι. B γινέσθαι.

(59) Παθῶν. A B τῶν παθῶν.

(60) Προλαβὼν. A προλαβὼν.

ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· εἴρηται δὲ τὴν μὲν ἀγα- A
θὴν τῶν τοιούτων χρῆσιν ἀρετὴν εἶναι, διὰ δὲ τῆς
ἐσφαλμένης τὴν κακίαν γίνεσθαι (61)· προσέθηκε
δὲ ὁ λόγος ἐκάστου τε τῶν ἄλλων τὴν πρὸς τὸν κατ'
ἀρετὴν βίον συνεισφορὰν, ὅτι δι' (62) ἐπιθυμίαν (63)
πρὸς τὸν Θεὸν ἀναγκάμεθα, οἷόν τινα σειρὰν (64)
κάτωθεν πρὸς αὐτὸν ἀναγκόμενοι, δοκῶ πως, ἔφη,
ἐναντιοῦσθαι· πρὸς τὸν σκοπὸν ὁ λόγος. — M. Ἦὼς
τοῦτον (65) λέγεις; φησίν. — Γ. Ὅτι τοι, εἶπον, τῆς
ἄλλου πάσης κινήσεως μετὰ τὴν κάθαρσιν ἐν ἡμῖν
ἀποσθεθεΐσης, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν πάντως ἔσται·
τούτου δὲ μὴ ὄντος οὐδ' ἂν ἡ τοῦ κρείττονος ἔφεσις
εἴη, μηδενὸς ὑπολειφθέντος τῆ ψυχῇ τοιοῦτου κινήμα-
τος, τοῦ πρὸς τὴν ἕρεξιν (66) τῶν ἀγαθῶν ἐπιγεῖρον-
τος. — M. Ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, φησίν (67), ἐκείνῳ φαμεν, B
ὅτι τὸ θεωρητικὸν τε καὶ διακριτικὸν ἴδιον ἔστι τοῦ
θεοειδοῦς τῆς ψυχῆς, ἐπεὶ καὶ τὸ θεῖον ἐν τούτοις κα-
ταλαμβάνομεν. Εἰ τοίνυν εἴτε ἐκ τῆς νῦν ἐπιεικειᾶς,
εἴτε ἐκ τῆς μετὰ ταῦτα καθάρσεως (68) ἐλευθέρᾳ
γένοιτο ἡμῖν ἡ ψυχῇ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν
συμφυίας, οὐδὲν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ θεωρίαν ἐν-
αποδοιθῆσεται (69). Τὸ γὰρ καλὸν ἐλκτικὸν πως (70)
κατὰ τὴν ἑαυτοῦ (71) φύσιν παντὸς τοῦ πρὸς ἐκείνο
βλέποντος. Εἰ οὖν πάσης κακίας ἡ ψυχὴ καθαρῶ-
σειεν, ἐν τῷ καλῷ πάντως ἔσται. Καλὸν δὲ τῆ ἑαυ-
τοῦ φύσει τὸ θεῖον πρὸς ὃ διὰ τῆς καθαρότητος τὴν
συνάφειαν ἔξει τῷ οἰκείῳ συναπτομένη.

attrahat. Si igitur anima ab omni vitiositate pura fuerit, in bono et honesto prorsus erit. Bonum autem et honestum ex sui natura numen divinum est, cum quo per puritatem anima conjunctionem habebit, quippe cum proprio coherens atque coalescens.

Εἰ οὖν τοῦτο γένοιτο, οὐκέτι ἔσται χρεια τῆς κατ' C
ἐπιθυμίαν κινήσεως, ἢ πρὸς τὸ καλὸν (72) ἡγεμο-
νεύσει. Ὁ γὰρ ἐν σκότει τὴν διαγωγὴν ἔχων, οὗτος
ἐν ἐπιθυμίᾳ τοῦ φωτὸς ἔσται· εἰ δὲ ἐν τῷ φωτὶ
γένοιτο, τὴν ἐπιθυμίαν ἐκδέξεται ἡ ἀπόλαυσις, ἢ δὲ
ἔξουσία τῆς ἀπολαύσεως ἀρχὴν καὶ ἔωλον τὴν ἐπιθυ-
μίαν ἐργάζεται. Οὐκ οὖν οὐδεμία τις ἔσται διὰ τούτων
ζημία πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, εἰ τοιού-
των (73) ἡ ψυχὴ κινήματων ἐλευθέρᾳ γένοιτο, πρὸς
ἑαυτὴν πάλιν ἐπανελθούσα, καὶ ἑαυτὴν ἀκριβῶς εἰ-
δοῦσα (74), οἷα τῆ φύσει ἔσται, καὶ οἷον ἐν κατόπρω
καὶ εἰκόμῃ διὰ τοῦ οἰκείου κάλλους πρὸς τὸ ἀρχέτυπον
βλέπουσα. Ἀληθῶς γὰρ ἐν τούτῳ ἔστιν εἰπεῖν τὴν
ἀκριβῆ πρὸς τὸ θεῖον εἶναι ὁμοίωσιν, ἐν τῷ μιμεῖ-

oratio, iram videlicet et metum, et cupiditatem, et voluptatem, ceteraque ejusdem modi, atqui dictum est bonum quidem horum usum virtutem esse, per pravum vero vitium existere: adjecit item oratio cum ceterorum ad eam vitam que cum virtute transigeretur contributionem et adjumentum, tum quod per concupiscentiam ad Deum tollimur atque erigimur, veluti catena quadam ex inferiori loco sursum ad eum attracti, videtur nimirum, inquam, aliquo modo oratio sibi contentia esse atque proposito adversari. — M. Quo pacto hoc dicis? inquit magistra. — G. Quoniam omni rationis experte, inquam, motu post purgationem in nobis extincto, ne concupiscendi quidem vis prorsus erit: qua deficiente, nusquam boni desiderium fuerit, cum nullus ejusmodi motus animæ relictus sit qui excitet ad appetitum honorum. — M. At adversus hoc, inquit, illud dicimus, quod speculandi ac dijudicandi vis propria est ejus animæ partis que Deo similis est, quoniam etiam divinum numen per hæc comprehendimus. (d) Si ergo vel nunc adhibita cura atque diligentia, vel posthac per ignis purgationem anima nostra libera fuerit ab ea conjunctione qua cum ratione carentibus affectibus coaluit atque conerevit, nulla re ad boni et honesti contemplationem impediatur: bonum autem et honestum eam vim ex sui natura habet, ut quidquid in illud intueatur, id ad se quodammodo

C Si igitur hoc acciderit, non amplius cupiditatis motus opus erit, qui nobis præcat ac dux sit ad id quod bonum et honestum est: nam qui in tenebris vitam degit, is lucem desideraverit, qui si in lucem pervenerit, eaque frui ac potiri cuperit, concupiscere atque desiderare desinet. Facultas enim atque potestas potiendi atque fruendi vanam et inutilem efficit cupiditatem. Quocirca per hæc nullum detrimentum accidet ad boni participationem, si rursus ad sese anima reversa, ac plene sese nascens qua natura prædita sit, et velut in speculo et imagine per propriam pulchritudinem ad principalem respiciens, a talibus moribus libera fuerit. In hoc D enim vere licet dicere plenam et absolutam esse di-

(61) Γίνεσθαι. B γένεσθαι.

(62) Ὅτι δι'. B καὶ ὅτι δι'. A ὅτι καί.

(63) Ἐπιθυμίαν. B ἐπιθυμία.

(64) Τινὰ σειρὰν. A B τινὰ σειρῆν.

(65) Ἦὼς τοῦτον. A πῶς τοῦτο.

(66) Ἦρεξιν. B ἕρεξιν λέγω.

(67) Φησίν. A φησὶν ἢ διδάσκαλος.

(68) Καθάρσεως. A in margine πύρωσεως.

(69) Ἐναποδοιθῆσεται. A B ἐμφοδοιθῆσεται.

(70) Ἐλκτικὸν πως. A addit ἐστὶ.

(71) Ἐαυτοῦ. B αὐτοῦ.

(72) Ἦρεξιν τὸ καλόν. A et B addunt ἡμῖν.

(73) Τοιοῦτων sequitur in A τῶν.

(74) Εἶδοῦσα. A B ἰδοῦσα. A in margine εἰδοῦσα.

(a) Σχόλιον. Ne de omnibus hoc cum dixisse exi-
stimes, sed de illis in quibus parva quadam vitio-
sa vitæ fuerint reliquæ, que propter infirmitatem
carnis venia digne sint: a quo animas purgari ait:
quemadmodum etiam alii quidam Patres censent:
in quibus est etiam Dionysius Arcopagita. Item
Diadochus Photiceus episcopus. Nisi enim id intellexerim-
us, et omnibus aliis doctoribus, et sibi ipsi contra-

ria dicentem ostendemus. Dicebat enim ante hæc in-
vium et inaccessam peccatoribus esse bonorum usum
fructum, atque etiam cum divinis verbis pugrare de-
monstrabitur, quibus ostenditur illorum penam sine
cavere. Erit igitur peccatoribus eorum bonorum, que
justis recondita sunt usus fructus, expertibus abolitis
vitiositate desiderium boni, Memento supra dicto-
rum.

vini luminis similitudinem, nempe si anima nostra A quodammodo superam rerumque universarum praesidem naturam imitetur. Nam natura quae superat omnem intellectum, procul ab iis quae in nobis cernuntur sita, alio quodammodo suam exigit vitam, et non quemadmodum nos nunc, dum vivimus, agimus. Nam homines quidem propterea quod prorsus in motu semper natura est, quocumque impetus voluntatis inclinaverit, illo rapimur: cum non similiter anima ab anteriore sui parte, ut aliquis dixerit, atque a posteriore affecta sit. (a) Nam spes quidem praecedit motum, qui ulterius tendit atque progreditur; memoria vero excipit atque subsequitur motum ad spem progredientem, ac si quidem ad id quod natura bonum et honestum est spes animam ducat, jucundum quasi vestigium memoriae imprimit motus voluntatis: sin autem ab eo quod melius et praestabilius est aberratum et offensum fuerit, cum simulaero quodam pulchritudinis spes animam deceperit ac frustra fuerit quae rem actam consecuta fuerit recordatio, pudor efficitur. Atque ita bellum hoc intestinum in anima conflatur, memoria adversus spem pugnante, quod male voluntati praerit. Nam ejusmodi quendam animi sensum aperte indicat affectus pudoris, cum pœnitentia tanquam flagello quodam inconsultum ac temerarium impetum perstringens et inaccessens, anima mordetur propter eventum, et in auxilium adversus id quod angit et offendit oblivionem aseiseit.

Sed nobis quidem propterea quod boni egea C est natura, semper fertur atque contendit ad id quod deest, ac desiderium ejus quod deficit, ipse naturae nostrae concupiscendi affectus est, qui vel aberrat propter sinistrum iudicium ab eo quod vere bonum et honestum est, vel etiam consequitur et adipiscitur id quo potiri bonum est. At ea quae superat omnem bonam cogitationem natura, quaeque super omnem potentiam eminent, ut quae nul-

(75) Ζωήν. A B ψυχῆν.

(76) Ὁπίσω. A in margine φύσιν.

(77) Ἐν τῷ ζῆνι. B ἐν τῇ ζωῇ.

(78) Φύσιν εἶναι. A inserit ἀκίνητος γὰρ ἐστὶν ὁ ἀληθοῦς νοῦς, καθάπερ.

(79) Καθάπερ. B καθ' ὅπερ.

(80) Ἀπὸ τῆς. B ἐκ τῆς. Ceterum ad haec verba: οὐχ ὁμοίως τῆς ψυχῆς κατὰ τὸ ἔμπροσθεν, haec in calce codicis A inter notas leguntur: Μὴ ἐπὶ πάντων τοῦτο νόησιν αὐτὸν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπὶ ἐκείνων, ἐν οἷς μικρὰ τινα τῆς ἔμπροσθεν ζωῆς ἢ νέα λείψματα, διὰ τὴν στοιχειῶν ἀσθένειαν συγγνώμης ἄξια, ὧν καθάρισθαι τὰς ψυχὰς φησι, καθὰ καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν Πατέρων δοκεῖ, ὧν καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ Διάδοχος ὁ Φωτικῆς ἐπίσκοπος ἐστίν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω νοήσωμεν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις διδασκαλοῖς καὶ ἐκαστῷ τῶν ἐναντία λέγειν δεῖξομεν. Ἐφ' ἧ γὰρ ἔμπροσθεν, θύβου καὶ ἀπαρθέου ἐστὶν τοῖς ἀμαρτωλοῖς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῖς θεοῖς δὲ βήμασι μακρόνως ἀποφανθῆ, ἀπέραντον εἶναι τούτοις τὴν κλίματιν ἀποφαινόμενος. Ἔσται γούν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ἀφανισθεῖσιν τῆς κακίας, τοῦ ἀγαθοῦ ἢ ἔφεσις, τῆς

σθαί πὸς τὴν ἔμμετέραν ζοήν (75) τὴν ὑπερκειμένην οὐσίαν (76). Ἡ γὰρ ὑπεράνω παντὸς νοήματος φύσις πόρρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἀφιδρομένη, ἄλλῃ τινὶ τρόπῳ τὴν ἰδίαν ἐξοδεύει ζοήν, καὶ οὐ καθὼς ἡμεῖς νῦν ἐν τῷ ζῆνι (77) ἔσμεν. "Ἀνθρώποι μὲν γὰρ, διὰ τὸ ἀεὶ πάντως ἐν κινήσει τὴν φύσιν εἶναι (78), καθάπερ (79) ἂν ἡ ὁρμὴ τῆς προαιρέσεως γένηται, κατ' ἐκεῖνο φερόμεθα, οὐχ ὁμοίως τῆς ψυχῆς κατὰ τὸ ἔμπροσθεν αὐτῆς (80), ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ τὸ ὀπίσω διακειμένης. Ἐλπὶς μὲν γὰρ καθηγείται τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω κινήσεως, μνήμη δὲ δέχεται (81) πρὸς τὴν ἐλπίδα προΐδουσαν τὴν κίνησιν· ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ φύσει καλὸν ἢ ἐλπίς τὴν ψυχὴν ἄγει, φαιδρὸν ἐνσημαίνεται τῇ μνήμῃ τὸ ἔχνος ἢ τῆς προαιρέσεως κινήσις· εἰ δὲ διαψευθεῖται τοῦ κρείττους, εἰδῶλω τινὲ καλοῦ, (82) παρασφισαμένης τὴν ψυχὴν τῆς ἐλπίδος, ἢ ἐπακολουθοῦσα (85) τοῖς γινόμενοις μνήμη αἰσχρόνῃ γίνεται. Καὶ ἐμφύλως (84) οὕτως ὁ πόλεμος ἐν τῇ ψυχῇ συνίσταται, μαχομένης τῇ ἐλπίδι τῆς μνήμης, ὡς κακῶς καθηγησαμένης τῆς προαιρέσεως. Τοιοῦτον γὰρ τινα νοῦν ἐρμηγεύει σαφῶς τὸ κατ' αἰσχρόνῃ πάθος, ὅταν δάκνηται πρὸς τὸ ἀποθᾶν ἢ ψυχῇ, οἷον τινι μάστιγι τῇ μεταμελεῖα καθ' ἀποτομὴν τῆς ἀβουλήτου ὁρμῆς, καὶ εἰς συμμαχίαν κατὰ τοῦ λυποῦντος ἐπελκωμένη τὴν λήθην.

temerarium impetum perstringens et inaccessens, ani-

'Ἄλλ' ἡμῖν μὲν, διὰ τὸ πτωχὴν (85) εἶναι τοῦ καλοῦ, ἢ φύσις ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδόν ἔσται (86), καὶ ἡ τοῦ λείποντος (87) ἔφεσις αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπιθυμητικὴ τῆς φύσεως ἡμῶν διάθεσις, ἥτοι σφαιλλομένη δι' ἀκρισίαν τοῦ ὄντος (88) καλοῦ, ἢ καὶ τυγχάνουσα οὐ τυχεῖν (89) ἀγαθόν. Ἡ δὲ ὑπερέχουσα πᾶσαν ἀγαθὴν ἔννοιαν φύσις, καὶ πάσης ὑπερκειμένη δυνάμειος, ἄτε μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχουσα τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, αὕτη (90) τῶν ἀγαθῶν οὕσα τὸ πλήρωμα, οὐδὲ κατὰ

τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν ἀπολαύσεως ἀμετέροις· μέμνησι τῶν ἔμπροσθεν.

(81) Δέχεται. A B διαδέχεται. In calce A scholion legitur istud: ὁμοίωματ'· καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν ὄντι.

(82) Κατ' ὅ. A B κάλλως.

(85) Ἐπιωλοιοῦσά. A in margine ἐπακολου-

θῆσται. (84) Καὶ ἐμφύλως, etc. Καὶ οὕτως ὁ ἐμφύλιος οὕτως πόλ. Ad haec verba in calce codicis A ista legi-

σται: Μάμψεται μὲν ἡ μνήμη τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τοῖς ἀναλογισμοῖς τῶν πεπραγμένων· ἢ δὲ ἐλπίς τὴν ἀπᾶ- τὴν εἰς ἀπόλαυσιν προβάλλεται, ὑπὸ τοῦ φαινόμενου καλοῦ σφισθηῖσα, καὶ κατ' ἀλήθειαν αὐτὸ προσλο- μένη.

(85) Πτωχὴν. A B πτωχή.

(86) Ἴσται. B ἔσται.

(87) Ἄειπντος. B λείποντος [sic].

(88) Ὁντος. A ἔντος.

(89) Τυχεῖν. A πρᾶξιγ καί.

(90) Ἀὕτη. B αὐτή. A in textu αὐτή, in margine αὐτό.

(a) Σχόλιον. Reprehendit et incusat memoria quidem spem per repetitionem et astimulationem actorum: spes autem fraudem ad defensionem producta, ut quae

ab eo quod bonum et honestum appareret decepta sit, idque pro eo quod vere bonum est elegerit.

μετοχήν καλοῦ τινος ἐν τῷ καλῷ κινουμένη (91), ἀλλ' αὐτὴ οὐσα ἢ τοῦ καλοῦ φύσις, ἢ τί ποτε καὶ εἶναι τὸ καλὸν ὁ νοῦς ὑποτίθεται, οὕτε τὴν ἐπιθυμητὴν κίνησιν ἐν ἑαυτῇ δέχεται. Πρὸς γὰρ τὸ μὴ παρὸν ἢ ἐλπίς ἐνέργηται: (92) μόνον. "Ὁ δὲ ἔχει τις, τί καὶ ἐλπίζει; φησὶν ὁ Ἀπόστολος (93). Οὕτε τῆς μνημονευτικῆς ἐνεργείας πρὸς τὴν τῶν ὄντων ἐπιστήμην ἐπιδέξῃς ἔστιν τὸ γὰρ βλεπόμενον τοῦ μνημονευσθῆναι: (94) οὐκ ἐπιδέεται.

remissendi ac recordandi efficientia ad rerum scientiam non indiget.

Ἐπει (95) δὲ (96) οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα ἢ θεία φύσις, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀγαθοῦ φίλον πάντως, διὰ τοῦτο ἐν ἑαυτῇ (97) βλέπουσα, καὶ ὃ ἔχει θέλει, καὶ ὃ θέλει ἔχει, οὐδὲν τῶν ἔξωθεν εἰς ἑαυτὴν δεχομένη, ἔξω δὲ αὐτῆς οὐδὲν, ὅτι μὴ ἡ κακία μόνη, ἥτις, εἰ καὶ (98) παράδοξον εἰπεῖν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ εἶναι ἔχει· οὐ γὰρ ἄλλη τις ἔστι καὶ κακίας (99) γένεσις, εἰ μὴ τοῦ ὄντος (99') στέρησις. Τὸ δὲ κυρίως θν ἢ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις ἔστιν. "Ὁ οὖν ἐν τῷ ὄντι οὐκ ἔστιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι πάντως ἔστιν. Ἐπειδὴ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ πάντα τὰ ποικίλα τῆς φύσεως ἀποσκευασαμένη κινήματα θεοειδῆς γίνεται (1), καὶ ὑπερβῆσα τὴν ἐπιθυμίαν ἐν ἑαυτῇ ἤ, πρὸς ὃ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶς ὑπήρετο (2), οὐκ ἐστὶν τινὰ (3) σχολὴν διδωσιν ἐν ἑαυτῇ, οὕτε τῇ ἐλπίδι, οὕτε τῇ (4) μνήμῃ, τὸ γὰρ (5) ἐπιζόμενον ἔχει· ἢ δὲ (6) περὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἀσχολία τὴν μνήμην ἐκκρούει τῆς διανοίας; καὶ οὕτω τὴν ὑπερέχουσαν μιμεῖται ζῶν τῶν ἰδιώματι τῆς θείας φύσεως ἐμμορφωθείσα, ὡς μὲν ἐν ὑπολειφθῆναι τῶν ἄλλων αὐτῇ, πλήν τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, φυσικῶς τῷ καλῷ προστυομένης. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ἡ ἀγάπη, ἡ πρὸς τὸ καταθύμιον ἐνδιέθετος σχέσις. "Ὅταν οὖν ἡ ἀπλή (7) καὶ μονοειδῆς καὶ ἀκριβῶς θεοεικελὸς (8) ἡ ψυχὴ γινουμένη (9) εὔροιστο δληθῶς ἀπλοῦν τε καὶ ἄλλον ἀγαθόν, ἐκείνου τὸ μόνον τοῖον τι: (10) ἀγαπητὸν καὶ ἐράσμιον προσφύεται τε αὐτῷ καὶ συνανακίρναται (11) διὰ τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεως τε καὶ ἐνεργείας, πρὸς τὸ ἀεὶ καταλαμβαίνοντόν τε καὶ εὐριστόμενον ἑαυτὴν μορφοῦσα· καὶ

alius indiget earum rerum quae circa bonum: et honestum intelliguntur, cum ipsa sit bonorum plenitudo, neque tanquam particeps alicujus boni et honesti in bono versetur, sed ipsa sit ipsius boni et honesti natura (quodcumque tandem etiam bonum et honestum esse mens ponit), neque sperandi motum in sese admittit (spes enim ad id quod non adest dumtaxat adhibetur, quod autem quis habet cur etiam speret? inquit divinus Apostolus), neque scientiam opus habet. Quod enim videtur recordatione non indiget.

Quoniam igitur divina natura supra omne bonum est, ac bono bonum prorsus amicum est, idcirco cum seipsam intuetur, et quod habet vult, et quod vult habet, nihil externum in sese admittens. Extra eam autem nihil praeterquam sola vitiositas est, quae, etsi dictu absurdum et a vulgari opinione alienum est, in eo quod non est, suum esse habet. Non enim ulla alia generatio vitiositas est, quam ejus quod est privatio (a). Quod autem proprie est, boni natura est. Quod igitur in ente non est, in eo quod non est prorsus est. Postquam igitur anima quoque, segregatis omnibus variis naturae motibus, Deo similis effecta fuerit, atque superata cupiditate in illo fuerit, ad quod olim a cupiditate erigebatur et incitabatur non amplius consistendi locum in sese dat, neque spei, neque recordationi, nam quod quidem sperabatur habet; occupatione autem fruendorum bonorum memoriam a mente removet ac missam facit; atque ita vitam superam et excelsam, informata divina naturae proprietatibus imitatur, adeo ut nihil aliud ei relinquatur praeterquam dilectionis affectus, qui naturaliter ei quod bonum et honestum est adhaeret. Id enim dilectio est, animo, videlicet, insitus habitus et affectus ad id quod placet atque cordi est. Cum igitur simplex et uniformis ac plane similis Deo anima facta, nacta fuerit illud vere simplex et materiae dolique expers bonum, quod solum revera dignum quod diligatur et amabile est,

(91) Κινουμένη. A B γινουμένη.

(92) Ἐνεργηται. A B ἐνεργείται.

(93) Ἀπόστολος. A praemittit θεός.

(94) Μνημονευσθῆναι. A B μνημονεύεσθαι.

(95) Ἐπει. A in margine ἐπειδὴ οὖν.

(96) Δέ delet B.

(97) Ἐν ἑαυτῇ. A B ἐαυτῇ.

(98) Εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, in calce codicis A ista legas: Εἰσὶ τινὰ, ἅπερ οἱ ἔξω φασὶν ἐν τῷ γίνεσθαι ἔχειν τὸ εἶναι, οὐκ ἐν τῷ γινουμένῳ, ὡς περὶ τὴν σκίαν τῶν πομάτων. Αὕτη γὰρ χωρισθεῖσα τῆς ποιούσης αἰτίας, ἀφανῆς γίνεται, οὐ καθάπερ αἱ οὐσίαι καὶ τῶν ποιούντων αἰτίων χωρισθέντων μένουσι· τοιαύτη καὶ ἡ κακία ἐν τῷ γίνεσθαι καὶ πράττεσθαι μόνον ἔχει τὸ εἶναι, ὅπερ ταύτῃ ἔστι τῷ μὴ εἶναι.

(a) Σχέλιον. Sunt nonnulla quae dicuntur ab externis, in eo quod fiant essentiam habere, non in eo quod facta sint; quemadmodum umbram corporum. Haec enim remota causa efficiente evanescit,

(99) Καὶ κακίας. Καὶ delet A et B.

(99') Τοῦ ὄντος. A ἢ τοῦ ὄντος.

(1) Ἐνεργετα. B γενένηται.

(2) Ὑπήρετο. B ἐπήρετο.

(3) Τινὰ B delet.

(4) Τῇ... τῇ. delet B.

(5) Τὸ γὰρ. B τὸ μὲν γὰρ.

(6) Ἡ δὲ. A τῇ δέ.

(7) Ἡ ἀπλή. Ἡ delet A et B.

(8) Ἀκριβῶς θεοεικελὸς. In calce codicis A haec annotatio legatur: Καθ' ὁμοίωσιν ὀργάνοι καὶ μετοχήν, οὐ κατ' οὐσίαν γινουμένη.

(9) Γινουμένη. A et B γινουμένη.

(10) Τοῖον τι. B τῷ ὄντι.

(11) Συνανακίρναται. A B συνανακίρναται.

non sicut substantivè remotis etiam causis efficientibus manent. Talis etiam vitiositas in eo quod fit et agitur dumtaxat essentiam habet, quod idem cum eo est quod non est.

eum adhaeret eidem, tum una commiscetur atque contemperatur, per dilectionis motum et actionem, ad id quod semper et comprehenditur et invenitur sese formans, atque id per similitudinem boni evadens quod ejus quod participatur atque percipitur, natura est: cum autem in illo cupiditas non sit, propterea quod nec ullius quidem boni defectus in eo sit, consequens fuerit, etiam animam, cum eo evaserit, ubi rei nullius egestas est, ex sese ejicere quoque concupiscendi motum atque affectum, qui tunc duntaxat existit, cum non adfuerit id quod desideratur.

Talis autem doctrinae atque sententiae divinus quoque nobis Apostolus auctor est. Cum enim omnium rerum quarum nunc in nobis boni quoque causa studia vigent abolitionem et quietem quamdam atque sedationem et finem futurum ante denuntiasset, solius dilectionis et charitatis terminum non invenit. Nam prophetiae abolentur, inquit, et cognitiones et scientiae quiescent, et finem habebunt; charitas autem ac dilectio nunquam excidit. Quod periende est ac si dixisset, Semper eadem est; quin etiam cum fidem et spem una cum charitate atque dilectione permanere diceret, rursus eam etiam illis praefert atque proponit, neque injuria. Nam spes interim movetur, dum non licet frui atque potiri iis rebus quae sperantur. Et itidem fides sustentaculum ac firmamentum est incertitudinis earum rerum quae sperantur. Nam et ita eam definit, eam diceret: Est autem fides rerum, quae sperantur, substantia. Cum autem venerit id quod speratur, aliis omnibus quiescentibus, charitatis ac dilectionis efficientia manet, quippe cum non inveniat quod eam excipiat et in locum ejus succedat. Quamobrem etiam universalium actionum quae cum virtute perficiuntur atque etiam legis praeceptorum principatum tenet. Si igitur ad hunc finem aliquando anima pervenerit, aliarum rerum non erit regna, quippe rerum nimirum universalium plenitudinem complexa, per quam solam quodammodo ipsius divinae beatitudinis in sese conservare insigne videtur. Nam et vita superae naturae charitas atque dilectio est, quoniam quod bonum et honestum est,

Α τοῦτο γινομένη διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ὁμοιότητος, ὅπερ ἢ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν, ἐπιθυμίας (12) ἐν ἐκείνῳ μὴ οὕτως διὰ τὸ μηδὲ τινος τῶν ἀγαθῶν ἐνδεῖαν ἐν αὐτῷ εἶναι, ἀκλόουθον ἂν εἴη καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἀνευθεεῖ γινομένην (15) ἐκβάλλειν ἀπ' ἐαυτῆς καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν κίνησιν τε καὶ διάθεσιν, ἣ (14) τότε γίνεται μόνον, ὅταν (13) μὴ παρῆ τὸ ποθοῦμενον.

egestas est, ex sese ejicere quoque concupiscendi motum atque affectum, qui tunc duntaxat existit, cum non adfuerit id quod desideratur.

Τοῦ δὲ τοῦ τοιοῦτου δόγματος καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἡμῶν καθηγῆσατο, πάντων τῶν νῦν ἐν ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῷ κρείττονι σπουδαζομένων παύλῳ τινα καὶ καταστολὴν προαγγελίας, μόνης δὲ (16) τῆς ἀγάπης οὐχ εὐρών (17) τὸν ὄρον. Προφητεῖαι γὰρ, φησί, καταργηθήσονται, καὶ γνώσεις (18) παύσονται· ἡ δὲ ἀγάπη οὐδέ ποτε πίπτει (19)· ὅπερ ἔσον ἐστὶ τῷ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχειν· ἀλλὰ καὶ πίστις καὶ ἐλπίδα συμπαραμεινεθήσονται (20) τῇ ἀγάπῃ λέγων, πάλιν καὶ τούτων αὐτὴν ὑπερτίθειν εἰκότως. Ἡ γὰρ ἐλπίς μέχρι ἐκείνου κινεῖται, ἕως ἂν μὴ παρῆ (21) τῶν ἐπιζητούμενων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ πίστις (22) ὡσαύτως ἔρεισμα τῆς τῶν ἐπιζητούμενων ἀδελφίας γίνεται. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ὠρίσατο λέγων· Ἔστι δὲ πίστις ἐπιζητούμενων ὑπόστασις. Ἐπειδὴν δὲ ἔλθῃ τὸ ἐπιζητούμενον, τῶν ἄλλων εὐτηρεμότων (25) πάντων, ἢ κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνέργεια (24) μένει, τὸ διαδεχόμενον αὐτὴν οὐχ εὐρίσκουσιν (23). Διὸ καὶ προτερεύει τῶν τε κατ' ἀρετὴν κατορθουμένων ἀπάντων, καὶ τῶν τοῦ τέλους παραγγελμάτων. Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦτο ποτε τὸ τέλος φθάσειεν ἡ ψυχὴ, ἀνευθεοῦς ἔξει τῶν ἄλλων, ἅτε δὴ τὸ πλερώματος περιδεδραγμένη τῶν ὄντων, καὶ δοκεῖ (26) μόνῃ πως αὐτῆς (27) τῆς θείας μακαριότητος ἐν αὐτῇ (28) σώζειν τὸν χαρακτήρα. Ἡ τε γὰρ ζωὴ τῆς ἁπλοῦς φύσεως ἀγάπη ἐστίν, ἐπειδὴ τὸ καλὸν ἀγαπητὸν (29) πάντως ἐστὶ (30) τοῖς γινώσκουσιν· γινώσκει δὲ αὐτὸ (31) τὸ θεῖον· ἢ δὲ γνώσις ἀγάπη γίνεται. Διὸ τὸ (32) καλὸν ἐστὶ τῇ φύσει τὸ γινωσκόμενον, τοῦ δὲ ἀληθοῦς (33) καλοῦ ὁ ὁμοιωτὴς οὐ προσάπτεται κόρος (34)· κόρος δὲ τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν (35) οὐ διακόπτοντος, ἀεὶ ἢ θεῶ ζωῇ δι' ἀγάπης ἐνεργηθήσεται, ἢ καλῇ τε κατὰ φύ-

(12) Ἐπιθυμίας. A B ἐπιθυμίας δέ.

(15) Γινομένην. B γινομένην.

(14) Ἡ. B ἦ.

(15) Ὅταν. A ὅτ' ἂν.

(16) Δέ delet A.

(17) Εὐρών. A in margine εὔρε.

(18) Γνώσεις. B γλώσσαι.

(19) Πίπτει. A B ἐκπίπτει.

(20) Συμπαραμεινεθήσονται. A in margine σύνδεσμαινεῖναι.

(21) Παρῆ. A B παρῆ ἢ.

(22) Καὶ ἡ πίστις. Ad haec verba in calce codicis A ista legebantur, "Ὅτι πᾶσαι τῆς ψυχῆς αἱ πρὸς τὸ κρείττον ἐνέργειαι παύσονται· ἐλπίς, ἔρεισις, μνήμη, καὶ ὅσαι τοιαῦται, πάλιν τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεως.

(25) Εὐτηρεμότων. A in textu ἀτρεμότων, in margine ἤτρεμότων.

(24) Ἐνέργεια. B ἐνέργειαν.

(25) Εὐρίσκουσιν. A B εὐρίσκουσι.

D (26) Καὶ δοκεῖ. A in margine καὶ ἄ.

(27) Αὐτῆς. A in margine αὐτῆ. B αὐτῆ.

(28) Ἐν αὐτῇ. A B ἐν ἐαυτῇ.

(29) Ἀγαπητὸν. B ἀγαπητὸν ἐστίν.

(30) Πάντως ἐστὶ. Ἐστὶ delet B.

(31) Θεῖον. B ἐαυτό.

(32) Διὸ τὸ. B διότι. Ad verba διότι καλὸν ἐστὶ in

calce codicis A haec notantur: "Ὅτι κόρος οὐκ ἔχει ἢ πρὸς τὸν θεόν τῶν ἁγίων ἀγαπητικῆς σχέσις. Αἴσρος οὖν ἐστὶν ὁ παρ' Ὁριγένους ἀναπλασθεὶς τῶν νόων κόρος, καὶ ἢ ἐκ τούτου κατάπτωσις αὐτῶν καὶ ἀνάκλησις, ἀπ' οὗ τὸ πολυθρόλλητον δόγμα τῆς τῶν ψυχῶν προσυπάρεξέως τε καὶ ἀποκαταστάσεως ἀστάτων φορᾶ περιερισμένων κατασκευάζει τὰ Ἑλληνικὰ μυθεύματα τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἀληθείᾳ ὡς κακῶν παστιγκάπηλος προσμύξει σπουδάτας.

(33) Ἀληθοῦς. B ἀληθοῦς.

(34) Οὐ προσάπτεται κ. B κόρος οὐ προσάπτεται.

(35) Πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν. B σχέσιν πρὸς τὸ καλόν.

σιν ἔσσι, καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ καλὸν ἐκ φύσεως ἔχει, καὶ ὄρον (56) τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνεργείας οὐκ ἔχει, ἐπειδὴ οὐδὲ τοῦ καλοῦ τι πέρας καταλαμβάνεται, ὡς συναπολήγειν τῷ πέρατι τοῦ καλοῦ τὴν ἀγάπην· μόνον γὰρ τῷ (57) ἐναντίῳ τὸ καλὸν περατιοῦται· οὗ δὲ (58) ἡ φύσις ἀνεπίδεκτός ἐστι τοῦ χειρόνους, πρὸς τὸ ἀπέραντόν τε καὶ ἀόριστον τὸ ἀγαθὸν προσελύσεται (59).

et honestum est, non interrupte, divina vita quæ vita cum natura bona atque honesta est, tum affectu natura prædita est, ac terminum et satietatem et honesti quidem aliquis finis deprehenditur, ut una cum fine boni et honesti charitas atque dilectio quoque desinat. Nam solo contrario bonum atque boni æa natura est, quæ deterius non admittat, id in infinitum et indeterminatum usque progredietur.

Ἐπεὶ οὖν ἐλακτικὴ τῶν οἰκείων πᾶσα φύσις ἐστίν, οἰκείον δὲ πως τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἄτε δὴ φέρον ἐν ἑαυτῷ τοῦ ἀρχετύπου μιμήματα (40), ἔλκεται κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ συγγενὲς ἢ ψυχῇ. Δεῖ γὰρ πάντῃ καὶ πάντως τῷ Θεῷ ἀποσωθῆναι τὸ ἴδιον· ἀλλ' εἰ μὲν κούφη καὶ ἀπέριττος τύχη (41), μηδεμιᾶς σωματικῆς ἀχθρηδόνος αὐτὴν πιεζούσης, ἠρεῖα καὶ εὐχολος αὐτῇ (42) ἢ πρὸς τὸν ἐπισπώμενον προσχώρησις γίνεται. Εἰ δὲ τοῖς τῆς προσπαθείας ἤλοις εἰς τὴν πρὸς τὰ ὑλόδη σχέσιν (43) καταπαρῆ (44), οἷόν τινα (45) πάσχειν εἰκὸς ἐν τοῖς συμπτώμασι τῶν σεισμῶν, τὰ ἐμπισθέντα τοῖς χώμασι σώματα· προκειτόω δὲ καθ' ὑπόθεσιν τὸ μὴ (46) βεβαρῆσθαι μόνον αὐτὰ τοῖς συμπτώμασιν, ἀλλὰ καὶ διαπεπερησθῆναι τισιν ὀβελόις ἢ ζυλοῖς τοῖς ἐνευρεθεῖσι (47) τῷ χώματι (48)· ὅπερ οὖν εἰκὸς ὑπομεῖναι τὰ οὕτω διακειμένα σώματα, παρὰ τῶν οἰκείων τῆς συμπτώσεως ὀρίας (49) ἐνεκεν ἐξελεγκόμενα· ξανθήσεται γὰρ πάντως, καὶ σπαραχθῆσεται, καὶ πᾶν ὅτιοῦν τῶν χαλεπωτάτων πέσειται, τοῦ χώματος αὐτὰ καὶ τῶν ἤλων διὰ τὴν πῶν ἐρελκομένων βίαν καταξινόντων· τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ περὶ τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πάθος, ὅταν ἡ θεία δύναμις ὑπὸ φιλονορίας ἐκ τῶν ἀλόγων τε καὶ ὑλικῶν συμπτωμάτων ἐφέληται (50) τὸ ἴδιον. Οὗ γὰρ (51) μισῶν οὐδ' ἀμυρόμενος ἐπὶ τῇ κατ' ἑξῆς, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπάγει τοῖς ἐξημαρτηκόσι τὰς ὀδυνηράς διαθέσεις ὁ Θεός, (52) ὁ ἀντιποιοῦμένος τε καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκων πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν ἤλθεν εἰς γένεσιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ τῷ κρείττονι σκοπῷ πρὸς ἑαυτὸν, ὅς ἐστι πηγὴ πάσης μακαριότητος, ἐπισπᾶται τὴν ψυχὴν (53)· ἐπισυμβαίνει δὲ κατ' ἀνάγκην ἡ ἀλλογενὴς διαθέσις τῷ ἐλκομένῳ.

causa, mea quidem opinione, Deus iis qui peccaverint dolorem facientes adhibet affectiones, qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quicquid ipsius gratia provenit in rerum naturam; sed

prorsus ab iis qui id cognoscunt dilectione dignum habetur: cognoscitur autem id numine divino; notitia vero in dilectionem convertitur, propterea quod natura bonum et honestum est id quod cognoscitur; id autem quod vere bonum et honestum est, a petulantī atque proterva satietate non attingitur. Porro satietate dilectionis habitum et affectum ad id quod bonum semper per charitatem ac dilectionem exigetur, erga id quod bonum et honestum est, dilectionis diligendi actionis non habet, quoniam nec boni et honesti charitas atque dilectio terminatur atque finitur. Cujus autem honestum terminatur atque finitur, quoniam igitur cujusque nature ea vis est, ut affinia, propria, atque cognata attrahat, propinquum autem quodammodo atque conjunctum Deo genus humanum est, quippe ferens in se nimirum imaginem principalis figure, necessarium plane est ut anima trahatur ad id quod divinum simul atque cognatum est (oportet enim usquequaque penitus ac prorsus Deo suum reservari); sed si quidem levis, expedita atque sincera fuerit, et nihil redundante superfluitatisque in se habuerit, nulla corporea molestia eam premente, jucundus ac facilis ei ad attrahentem accessus fit. Sin autem affectionis clavis ad eum habitum qui cum materialibus conjunctus est et affinitatem habet affixa fuerit: quale quiddam terre motu collapsis edificiis, corporibus mole atque aggere oppressis atque obrutis, accidere par ac verisimile est (ponatur autem exempli gratia, non solum ea gravata esse molibus, ruina, atque labe locorum, verumetiam veribus quibusdam, aut clavis et lignis in ruinis et aggeribus inventis trajecta atque transiva esse); quod igitur ita affecta corpora sufferre verisimile est, dum, ut parentetur eis ac justa exsequiarum persolvantur, a propinquis et necessariis ex labe atque ruina extrahuntur (lacerabuntur enim prorsus dilaniabunturque, et quam atrocissime acerbissimeque tractabuntur, aggere simul et clavis eapropter vim attrahentium dilacerantibus): ejusmodi quoddam incommo- dum circa animam quoque mihi accidere videtur, cum humanitate mota divina potentia ex rationis exper- tibus et materialibus quod suum est attrahit ruinis. Nec enim odio ac vindicandæ præve vite

Quoniam igitur cujusque nature ea vis est, ut affinia, propria, atque cognata attrahat, propinquum autem quodammodo atque conjunctum Deo genus humanum est, quippe ferens in se nimirum imaginem principalis figure, necessarium plane est ut anima trahatur ad id quod divinum simul atque cognatum est (oportet enim usquequaque penitus ac prorsus Deo suum reservari); sed si quidem levis, expedita atque sincera fuerit, et nihil redundante superfluitatisque in se habuerit, nulla corporea molestia eam premente, jucundus ac facilis ei ad attrahentem accessus fit. Sin autem affectionis clavis ad eum habitum qui cum materialibus conjunctus est et affinitatem habet affixa fuerit: quale quiddam terre motu collapsis edificiis, corporibus mole atque aggere oppressis atque obrutis, accidere par ac verisimile est (ponatur autem exempli gratia, non solum ea gravata esse molibus, ruina, atque labe locorum, verumetiam veribus quibusdam, aut clavis et lignis in ruinis et aggeribus inventis trajecta atque transiva esse); quod igitur ita affecta corpora sufferre verisimile est, dum, ut parentetur eis ac justa exsequiarum persolvantur, a propinquis et necessariis ex labe atque ruina extrahuntur (lacerabuntur enim prorsus dilaniabunturque, et quam atrocissime acerbissimeque tractabuntur, aggere simul et clavis eapropter vim attrahentium dilacerantibus): ejusmodi quoddam incommo- dum circa animam quoque mihi accidere videtur, cum humanitate mota divina potentia ex rationis exper- tibus et materialibus quod suum est attrahit ruinis. Nec enim odio ac vindicandæ præve vite

(56) Ὅρον. A B χρόνον.

(57) Μόνον γὰρ τῷ. C μόνον γὰρ τὸ ἐναντίον τῷ καλῷ περατιοῦται. A περατιοῦται.

(58) Οὐδέ. A B οὐδέ.

(59) Προσελύσεται. B προσελύσεται.

(40) Μιμήματα. B μίμημα.

(41) Τύχη. A B τύχη. Cæterum ad verba, ἀλλ' εἰ μὲν κούφη, in margine codicis B hæc erant notata: Ὁ μακάριος Γερμανὸς ὠθέλιτο μέσος τῶν ἔμπροσθεν, εἰς νότον.

(42) Ἀτῆ. B αἴτη.

(45) Εἰς τὴν... σχέσιν. B τῆ... σχέσει.

(44) Καταπαρῆ. B καταπαρῆση.

(43) Τίνα. B τι.

(46) Τὸ μὴ. B τῷ μὴ.

(47) Ἐνευρεθεῖσι. B ἐυρεθεῖσι.

(48) Τῷ χώματι. A ἐν τ. γ.

(49) Ὅριος. B τῆς ὀρίας.

(50) Ἐφελέσεται. A ἐφέλεσται. B ἐφέλη.

(51) Οὐ γὰρ. B οὐδὲ γὰρ.

(52) Ὁ Θεός. B delet.

(53) Ἐπισπᾶται τὴν ψ. B τ. ψ. ἐπισπ.

ille quidem meliore animo atque consilio ad sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit: ex necessitate autem ei quod attrahitur accidit illa affectio acerba.

Ac quemadmodum illi, qui auro materiam im- mistam per ignem expurgant, non solum id quod adulterinum est igne liquefaciunt, sed omnino necessarium est, ut purum quoque una cum adul- terino, improbo atque corrupto liquefiat, atque hoc consumpto illud maneat: eodem modo plane necesse est, ut dum vitiositas purgatorio igni absumitur, anima quoque, que cum vitiositate unita est, in igne sit, donec id quod inspersum est adulterinum, materiale atque fucatum et corruptum totum aboleatur igne consumptum. Item quemadmodum si cui funiculo lutum tenacius penitus circumlinatur, deinde per quoddam angustum foramen initium funis trajiciatur, ac violenter aliquis introrsus a summitate funem attrahat, omnino necesse est ut funis quidem sequatur attrahentem, lutum vero circumlitum ex violenta tractione extra foramen maneat, a fune detersum et abrasum, eique causa existit, ut cum eo in transitu non commode agatur, sed violentam sufferat ab attrahente ex- tensionem: tale quiddam mihi videtur circa animam quoque cogitari atque intelligi oportere, eam videlicet materialibus atque terrenis affectibus involutam laborare atque distendi, dum Deus qui- dem quod suum est ad sese trahit: quod autem alienum est, propterea quod cum anima quo- dammodo coaluerit, violenter abraditur et abstergitur, acresque ei atque intolerabiles affert dolores. — G. Ergo iudicium, inquam, divinum, ut videtur, non ex causa principali atque præcipua cruciatum adhibet iis qui deliquerunt, sed illud quidem, ut oratio demonstravit, bonum duntaxat, dum id a malo secernit et eximit, et ad communionem beatitudinis attrahit, operatur; divisio autem coalitionis et coagmentationis ei quod trahitur do- lorem facit.— M. Idem, inquit magistra, ego quoque sentio, et quod pro quantitate vitiositatis que in unoquoque fuerit, cruciatus ac doloris modus adhibeatur. Non enim par est utrumque, tum eum qui in malis viticis tandem versatus sit, tum eum qui in mediocritia delicta quedam incidit, per purgationem vitiosi habitus ex æquo discruciaci atque dolere, sed pro modo ac quantitate mate- ria, vel longiore vel brevioris temporis spatio illa

A Καὶ ὡσπερ τὴν ἐμμιχθεῖσαν τῷ χρυσίῳ (54) ὕλην οἱ διὰ πυρὸς ἐκκαθαροῦντες (55) οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην καὶ τὸ καθαρὸν τῷ κιθόρῳ συγκατατίθεται, κίσειν δὲ (56) θαπανωμένου τοῦτο μένει· οὕτω καὶ τῆς κακίας τῷ ἀκοιμήτῳ (57) πυρὶ θαπανωμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ὡς ἂν (58) τὸ κατεσπαρμένον νόθον καὶ ὑλώδες, καὶ κί- θηλον ἀπαναλωθῆ (59) τῷ αἰωνίῳ (60) πυρὶ θαπανώ- μενον. Καὶ καθάπερ εἴ τιμι σχοινίῳ πηλὸς τῶν κολ- λωδεστέρων διὰ βάλθους περιπλασθεῖη, εἶτα διὰ τινος λεπτοῦ χωρήματος ἡ ἀρχὴ διεξαχθεῖ τῆς σχοίνου, καὶ βιαίως (61) τις ἐπὶ τὰ ἐντὸς ἐκ τοῦ ἄκρου τὴν σχοῖνον ἐφέλκοιτο, ἀνάγκη πᾶσα τὴν μὲν ἔπεσθαι τῷ ἐπισπωμένῳ, τὸν δὲ παραπλασθέντα (62) πηλὸν ἐκ τῆς βιαίας ὀλίγης ἔξω τῆς τρυμαλιᾶς μένειν τῆς σχοί- νου ἀποξυόμενον, καὶ αἴτιον αὐτῇ γίνεσθαι (63) τοῦ μὴ εὐδοῦσθαι κατὰ τὴν πάροδον, ἀλλὰ βιαίαν ὑπο- μένειν ἐκ τοῦ ἐφελκόμενου τὴν τάσιν τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ τὸ περὶ τὴν ψυχὴν ἐννοεῖν τίς ὑλικαῖς τε καὶ γεώδεσι προσπαθείαις ἐνελεθηθεῖσαν, κάμνειν καὶ διατείνεσθαι, τοῦ μὲν θεοῦ τὸ ἴδιον πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος· τοῦ δ' ἄλλοτρίου, διὰ τὸ συμφυεῖναι πως αὐτῇ, βιαίως ἀποξυρομένου (64-65), καὶ τὰς δριμύεις αὐτῇ καὶ ἀνυποστάτους ἀλγυθόνας ἐπάγοντος. — Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, οὐχ ἡ θεία (66) κρίσις, ὡς εἴοικε, κατὰ τὸ (67) προηγούμενον, τοῖς ἐξημαρτηκόσις ἐπάγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ τὸ μὲν (68) ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν (69), ἀγαθὸν ἐνεργεῖ μόνον τοῦ κακοῦ ἀποκρίνουσα, καὶ πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος κοινωνίαν ἐπισπωμένη· ὁ δὲ τῆς συμφυεῖας διασπασμὸς ὀδύνη τῷ ἔλκωμένῳ γίνε- ται. — Δ. Οὕτω, φησὶν ἡ διδάσκαλος, καὶ ὁ ἐμὸς ἐστὶ λόγος, καὶ ὅτι μέτρον τῆς ἀλγυθόνας ἡ τῆς κακίας ἐν ἐκάστῳ ποσότης ἐστίν. Οὐ γὰρ εἰκόξ ἐκ τοῦ ἴσου τὸν εἰς τοσοῦτον (70) ἐν ἀπηγορευμένους γεγονότα κακοῖς, καὶ τὸν μετρίοις (71) συνενεχθέντα πλημμελήματιν, ἐν τῇ κρίσει (72) τῆς μογθηρᾶς ἕξως ἀναθῆναι. Ἀλλὰ παρὰ τὸ ποσὸν τῆς ὕλης, ἢ πλείον ἢ ἑλάττω (73) ἡ ὀδύνη, ἢ ἐκείνη φιλὸς ἐξαφθῆσεται, ὡς ἂν (74) τὸ ὑπο- τρέφον ἦ. Ὡ τοῖνον πολὺς ὁ ὑλώδης ἔπεσι φόρτος, πολλὴν ἀνάγκη καὶ διαρκεστέραν ἐπ' αὐτῷ (75) γί- νεσθαι τὴν ἀναλίσκουσαν φιλόν· ὧ δὲ ἐπ' ἑλάττω ἡ τοῦ πυρὸς θαπάνη ἐγκαταμείμικται, τοσοῦτον ὑποκα- ταβαίνει τῆς σφοδροτέρας τε καὶ δριμυτέρας ἐνεργείας

(54) Χρυσίῳ. B χρυσῶ.
(55) Ἐκκαθαροῦντες. B ἐκκαθαίροντες.
(56) Δε delet B. Ad verba, κίσειν δὲ θαπανωμέ- νου, in calce codicis A hæc notantur: Κατὰ τὴν ἀνω- τέρῳ παρ' ἡμῶν λεγθεῖσαν διὰ τᾶξιν, ἔνθα περὶ τῆς ἀφανισθείσης κακίας διαλαμβάνει, νοητέον καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀνάγνωθι ταῦτα κίσειν ἐπι- μελῶς.
(57) Ἀκοιμήτῳ. A in textu καθαρσίῳ, in mar- gine ἀκοιμήτῳ. B καθαρσίῳ.
(58) Ὡς ἂν. A ἕως ἂν.
(59) Ἀπαναλωθῆ. A in textu ἄπαν ἀναλωθείη, in margine ἀναλωθῆ.
(60) Αἰωνίῳ delet A.
(61) Βιαίως. A in textu βεβιαίως τῶν ἐπὶ, in

margine βιαίως.
(62) Παροπλασθέντα. A περιπλασθέντα.
(63) Γίνεσθαι. B γένεσθαι.
(64-65) Ἀποξυρομένου. A B ἀποξυόμενον.
(66) Οὐχ ἡ θεία. A delet οὐχ.
(67) Κατὰ τὸ. A οὐ κατὰ.
(68) Ἀλλὰ τὸ μὲν. A B ἀλλ' ἢ.
(69) Ἀπέδειξεν. B ἀπέδειξεν.
(70) Εἰς τοσοῦτον. B delet.
(71) Μετρίοις. B addit τισίν.
(72) Κρίσει. B καθάρσει.
(73) Πλείον ἢ ἑλάττω. B πλείων ἢ ἐλάττω.
(74) Ὡς ἂν. A B ἕως ἂν.
(75) Ἐπ' αὐτῷ. A B ἐπ' αὐτοῦ.

ἡ κόλασις, ὅσον ἡλάττωται τῷ τῆς κακίας μέτρῳ τὸ ὑποκείμενον. Χρὴ γὰρ πάντῃ καὶ πάντως ἐξαιρεθῆ-
ναί ποτε τὸ κακὸν ἐκ τοῦ ὄντος, καὶ ὅπερ ἐν τοῖς
φύλαξι ἐῖρηται, τὸ ὄντως (76) μὴ ὄν, μηδ' εἶναι (77)
ὄλος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξω τῆς προαιρέσεως ἡ κακία
εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει, ὅταν πᾶσα προαίρεσις (78) ἐν
τῷ Θεῷ γένηται, εἰς παντελεῖ ἀφανισμὸν ἢ κακία μὴ
χωρήσει (79), τῷ μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι δοχεῖον.
jectum fuerit diminutam. Oportet enim penitus ac prorsus aliquando malum eximi ex eo quod est
et quod in superioribus dictum est, id quod reipsa non est, ne esse quidem omnino. Quoniam
enim ea vitii nequitiaeque natura est, ut extra voluntatem et arbitrium non sit, cum omnis vo-
luntas et omne arbitrium in Deo fuerit, ad absolutam atque perfectam et extremam abolitionem
et interitum vitiositatis redigetur, ut nullum ejus receptaculum relinquatur.

Γ. Ἀλλὰ τί κέρδος (80) τῆς χρηστῆς ἐλπίδος (81), εἰ-
πον ἐγὼ, τῷ λογιζομένῳ ὅσον ἐστὶ κακὸν καὶ ἐνιαυ-
σιαίαν (82) μόνῃ ὑποσχέσθαι ἀληθῶς, εἰ δ' εἰς αἰώ-
νιον τι διάστημα ἢ ἀσχετὸς ἐκείνη ὁδὸν παραταθείη,
τίς ἐκ (85) τῆς ὑστερον ἐλπίδος ὑπολείπεται (84) πα-
ραμυθία, ἧ πρὸς ὄλον αἰὼνα συνδιαμετρεῖται ἡ κό-
λασις; — Μ. Ὡστε (85) προνοητέον ἢ καθόλου τῶν τῆς
κακίας (86) μολυσμάτων φυλάξαι τὴν ψυχὴν ἀμιγῆ τε
καὶ ἀκονιώντων· ἢ εἰ τοῦτο πάντῃ ἀμύχανον διὰ
τὸ ἔμπροσθεν (87) τῆς φύσεως ἡμῶν, ὡς ὅτι μάλιστα
ἐν μετρίαις τισὶ καὶ εὐθεραπεύτοις εἶναι τὰ τῆς
ὀρθῆς ἀποσταύματα. Οἶδε γὰρ ἡ εὐαγγελικὴ διδα-
σκαλία καὶ μυστῶν ὀρειλέτην τινὰ ταλάντων (88-89),
καὶ πεντακοσίων θηραρίων, καὶ πενήκοντα, καὶ κο-
θράντου τινὸς (90), ὅπερ τὸ ἔσχατόν ἐστιν (91) ἐν
νομίσμασι· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ δικαίαν χρίσιν διὰ πᾶν-
των διεξιέναι, καὶ τῷ βάρει τοῦ ὀφλημάτος συνεπι-
τείνουσαν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως, καὶ οὐδὲ (92)
τῶν σμικροτάτων ὑπερορῶσαν. Τῆν δὲ ἀπόδοσιν τῶν
ὀφλημάτων τὸ Εὐαγγέλιον εἶπεν οὐκ ἐκ χρημάτων
διαλύσεως γίνεσθαι, ἀλλὰ παραδίδοσθαι τοῖς βασιαν-
σταῖς τὸν ὑπόχρεον, ἕως ἂν, φησὶν, ἀποδοῖ πᾶν τὸ
ὀφειλόμενον· ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ διὰ τῆς βα-
σιάνου τὴν ἀναγκαίαν ὀφειλὴν ἀποτίσαι, τὸ ὀφλημα τῆς
τῶν λυπηρῶν μετουσίας, ὧν (95) παρὰ τὸν βίον ὑπό-
χρεος ἐγένετο, ἀμιγῆ τε καὶ ἄκρατον τοῦ ἐναντιοῦ τὴν
ἡδονὴν ὑπὸ ἀβουλίας ἐλόμενος, καὶ οὕτως, ἅπαν (94)
ἀποθέμενος τὸ ἀλλότριον ἑαυτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀμαρ-
τία, καὶ τὴν ἐκ τῶν ὀφλημάτων αἰσχύνην ἀποδοσάμε-
νος, ἐν ἐλευθερίᾳ τε καὶ ἀπόρρησίᾳ γένηται. Ἦ δ' ἐλευ-
θερία ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ ἀδέσποτον τε καὶ αὐτοκρατὸς
ἐξομοίωσις, ἢ κατ' ἀρχὰς μὲν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ (95)
θεωρημένη, συγκαλυφθεῖσα τῇ τῶν ὀφλημάτων αἰσχύνῃ.
Πᾶσα δ' ἐλευθερία μία τίς ἐστι· τῇ φύσει καὶ πρὸς
ἐκέρτην οἰκειώσιν ἔχει. Ἀκολούθως οὖν πᾶν (96) τὸ ἐλευ-
θερον τῷ ὁμοίῳ συναρμολογεῖται· ἀρετὴ δὲ ἀδέσπο-

flamma dolorifica, quandiu fuerit id quod eam aliat,
accendetur. Cui igitur magnum inhaeserit onus
materiale, in eo necesse est magnam ac diutius
durantem esse flammam, quae materiam eam con-
sumat : in eo vero, cui minori spatio temporis
ignis ille consumens admoventur, tantum de vehe-
mentiore atque acriore operatione poena remittit,
quantum, quod ad modum vitiositatis attinet, sub-

C. Sed quod lucrum et opera pretium est, inquam
ego, hujus bonae spei reputanti quantum sit malum,
B vel annuum solum sustinere cruciatum, quod si
usque ad aeternum quoddam intervallum intolera-
bilis ille dolor prorogetur, quoniam ex posterius
futura spe consolatio relinquatur ei cui ad totam
aeternitatem poenae modus ac mensura redigitur?
— M. Itaque providendum fuerit ut vel penitus et in
universum ab inquinamentis vitiositatis integra
atque omnis cognationis expers anima conservetur;
aut si id propter affectus et vitia, quibus natura
nostra obnoxia est, nulla ratione prorsus expediri
aut fieri potest, ut in quam maxime mediocribus
quibusdam curatuque facilibus delictis consistant
virtutis incommoda atque detrimenta. Novit enim
evangelica doctrina et decies mille talentorum, et
quingentorum denariorum et quinquaginta, et qua-
drantis alienius, quod in moneta extremum est,
quemdam debitorem : ac justum Dei iudicium omnia
persequi, proque magnitudine aeris alieni pro-
rogare et extendere necessitatem solutionis, ac ne
minima quidem despiciere ac praeterire. Solutionem
autem debitorem non ex pecuniarum decisione ac
dissolutione fieri Evangelium dixit, sed tradi
toribus obaeratum, donec solverit, inquit, quidquid
debet (quod nihil aliud est, nisi per tormentum
necessarium res alienum solvere, debitum, inquam,
participationis rerum tristem et acerbarum, qua-
rum participationis per tempus vite debitor factus
est, cum meram contrariique admistione non tem-
peratam voluptatem consilii stoliditate expetivit
atque elegit), atque ita ubi quidquid a se alienum
est, id est peccatum deposuerit et abjecerit, pudor-
remque, quem ex debitis contraxerat, exuerit, in
libertate simul et fiducia versetur. Porro libertas
est assimilatio et exaequatio cum eo quod domi-

(76) Τὸ ὄντως. A B τῷ ὄντι.

(77) Εἶναι delet B.

(78) Πᾶσα προαίρεσις delet B.

(79) Μὴ χωρήσει. A B μετὰ χωρήσει.

(80) Κέρδος. A B τὸ κέρδος.

(81) Ἐλπίδος. A B ταύτης ἐλπίδος.

(82) Ἐνιαυσία. B ἐνιαύσιον.

(85) Τίς ἐκ. A τίς ἡ ἐκ.

(84) Ὑπολείπεται. B ὑπολείπεται.

(85) Ὡστε. B ὅτι.

(86) Τῆς κακίας. Τῆς delet A, sed B habet ἐκ

κακίας.

(87) Ἐμπροσθεν. A B ἐμπροσθίς.

(88-89) Τινὰ ταλάντων. B τάλαντων τινά.

(90) Τινός. B Ἐνός.

(91) Ὅπερ τὸ ἔσχατον. ε. B ὅπερ ἐστὶ τὸ ἔσχατον.

(92) Οὐδέ. B Οὐδέν.

(95) Ὡν. B ὧν.

(94) Ὅτιar delet B.

(95) Παρὰ Θεοῦ. A B ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

(96) Ἦar delet B.

nam non habet, ac sui juris et in sua potestate est: Α τον. Ουκουον εν ταυτη γενησεται παν το ελευθερον, quae libertas ab initio quidem nobis a Deo data est: αδεσποτον γαρ το ελευθερον (97). sed una cum pudore ob debita contracta in occultum sese abdidit atque recessit. Omnis autem libertas una quaedam natura secumque conveniens, conjuncta atque cognata est. Consequenter igitur quidquid liberum est, cum sui simili copulabitur atque conjungetur: porro virtus dominium non habet. Ergo in hac versabitur quidquid liberum fuerit: dominum enim libertas non habet.

Atqui divina natura omnis virtutis fons est. In hac igitur erunt, qui a vitiositate expediti ac liberati fuerint, ut, quemadmodum inquit Apostolus, Deus sit omnia in omnibus. Haec enim vox quae dicit, et in omnibus, et loco omnium esse Deum, aperte ac plane confirmare mihi videtur ante exeuissam ac disquisitam sententiam. Nam cum vita quam in presentia transigimus varie pariter ac multifariam a nobis exigatur, et multae quidem res sunt quarum participes sumus, ut temporis, ut aeris, ut B locus, cibique ac potus, ut tegumentorum, et solis, lucernarumque, ut aliarum rerum multarum ad usum vitae necessarium, quarum rerum nulla Deus est; beatitudo vero, quae expectatur, nullius quidem harum rerum egena est, omnia autem nobis locoque omnium erit divina natura, ad omnem usum ac necessitatem illius vitae sese convenienter et apte impartiens. (a) Atque id planum ac manifestum est ex saeris oraculis, quod Deus et locus existit iis, qui digni sunt, et domus, et indumentum, et cibus, et potus, et lumen, et divitiarum, et regnum, ac quidquid vel mente concipi, vel nominari potest, quod nobis conferat et conducat ad bonam vitam. Porro qui omnia existit, etiam in omnibus existit. Atque in hoc mihi videtur perfectum et absolutum interitum vitiositatis ac nequitiae tradere Scriptura. Si enim in omnibus rebus

Ἄλλὰ μὴν ἡ θεία φύσις ἡ πηγὴ πάσης ἐστὶ τῆς ἀρετῆς (98). Ἐν ταύτῃ ἄρα (99) οἱ τῆς κακίας ἀπὸ λαγμῆνοι γενήσονται, ἴνα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ σαφῶς μοι δοκεῖ βεβαιῶσαι τὴν προεξηρασμένην διάνοιαν, ἡ λέγουσα, καὶ εἰς πάντα (1) γενέσθαι (2) τὸν θεόν, καὶ ἐν πᾶσι. Τῆς γὰρ ἐν τῷ παρόντι ζωῆς ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς ἡμῖν ἐνεργουμένης, πολλὰ μὲν ἐστὶν ὧν μετέχομεν, οἷον χρόνου καὶ ἀέρος καὶ τόπου, βροσσεῶς τε καὶ πόσεως, καὶ σκεπασμάτων (3), καὶ ἡλίου, καὶ λύχνου, καὶ ἄλλων πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ βίου πολλῶν, ὧν οὐδὲν ἐστὶν ὁ θεός· ἡ δὲ προσδοκωμένη μακαριότης (4) μὲν οὐδενὸς ἐστὶν ἐπιδοῆς, πάντα δὲ ἡμῖν καὶ ἀντὶ πάντων ἡ θεία γενήσεται φύσις, πρὸς πᾶσαν χρεῖαν τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐαυτῆς ἀρμυδιῶς ἐπιμεριζούσα. Καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῶν θεῶν λόγων (5), ὅτι καὶ τόπος γίνεται ὁ θεὸς τοῖς ἀξίοις, καὶ οἶκος, καὶ ἔνδυμα, καὶ τροφή, καὶ πόσις, καὶ φῶς, καὶ πλοῦτος, καὶ βασιλεία, καὶ πᾶν νόημά τε καὶ ὄνομα τῶν πρὸς (6) τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν (7) συντελούντων ζῶν. Ὁ δὲ (8) πάντα γινόμενος καὶ ἐν πᾶσι γίνεται. Ἐν τούτῳ δὲ μοι δοκεῖ (9) τὸν παντελῆ τῆς κακίας ἀφανισμὸν δογματίζειν ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς ὄσιν ὁ θεὸς ἔσται, ἡ κακία δηλαδὴ ἐν τοῖς ὄσιν οὐκ ἔσται. Εἰ γὰρ τις ὑπόλοιτο κἀκείνην εἶναι, πῶς σωθήσεται τὸ ἐν (10) πᾶσι τὸν θεὸν εἶναι; Ἡ γὰρ ὑπεξαίρεσις ἐκείνης, ἐλλίπη τῶν πάντων ποιεῖ

(97) Ἀδέσποτον γ. τ. εἰ A et B delent.

(98) Τῆς ἀρετῆς. Τῆς delet B.

(99) Ἄρα. B ἄρα. Οἱ delet B. Ad verba: ἐν παύτῃ ἄρα, etc. haec notat codex A in calce: Ἀπὸ λαγμῆνοι μὲν ἔσονται οἱ μὴδὲ ἐνεργεῖν τι κακὸν δυνατόν, ἀλλ' οὐ πάντες ἔξω κολάσεως, ἕως διαζούσιν, ἢ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀπολαύσουσιν. Ἀνάγνωθι τὰ ἐξῆς, καὶ μάθησθι, τί ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσι θεός, καὶ μέμνησο τῶν εἰρημῶν περὶ τῆς κακίας.

(1) Εἰς πάντα A B delet.

(2) Γενέσθαι. A B γίνεσθαι.

(3) Καὶ σκεπασμῶν. Καὶ delet B.

(4) Μακαριότης. B addit τούτων.

(5) Λόγων. A B λογίων.

(6) Πρὸς delet B.

(7) Ἡμῖν delet B.

(8) Ὁ δὲ. B ὁ δὲ τὰ.

(9) Ἐν τούτῳ δὲ μοι δοκεῖ. In calce codicis A scholii loco haec legas: Οὐκ οὖν καὶ ἐν δαίμοσι καὶ ἐν ἀμαρτωλοῖς ἀνθρώποις ἔσται. Καὶ τοῦ τὸ δίκαιον, εἰ τοῖς δικαίοις ἐπίσης κἀκείνοι σύχως τάγαθού; Ἄλλ'

οὐκ ὁμοίως, φήσειεν ἂν τις, ἀλλὰ καὶ λίαν διαφορώτερον. Πῶς γὰρ θῆσομεν τὰ τῆς κολάσεως ἐπιτίμια, πῶς ἀσθεστον, καὶ ἀτελεύτητον σκόληρα, καὶ τὰ ὄμοια; καὶ γὰρ τὴν διγοσύμῃσιν εἶναι οἶμαι μῆδὲν ἕτερον, ἢ τὸ κεχωρισθῆαι Θεοῦ. Οὐκουον ἐν πᾶσι μὲν ἔσται θεοειδόμενος, καὶ προσκυνοούμενος ὁ θεός, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀπόλοιται τῆς βασιλείας, τοῖς δὲ τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δῶμεν, καὶ τῇ θεῷ Ἰρασῇ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατράσι μαχησόμενον δείζομεν τὸν διδάσκαλον, καὶ μὴν καὶ ἑαυτῷ. Δείκνυται γὰρ ἐτέρωθεν κολασιν αἰωνίαν διδάξας, καὶ μηδεμίαν πύργον ἔχειν τοῖς ἀμαρτωλοῖς εἰς τὰ τῶν δικαίων ἀγαθῶν. Τί δὲ φημεν ἐτέρωθεν; κἀν τῷ παρόντι διαλόγῳ (ὡς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἔγνωμεν), ἢ τοίνυν κατὰ τὸν λεγόμενον νόον τὰ προειρημένα νοητέον, ἢ ὅτι παρενέστη ταῦτα ὑπὸ παραχαρακτῶν τινῶν τῇ ἀληθείᾳ μὴ πισθόμενα, ἢ ἀλλόκοτος ὁ διδάσκαλος φανείτω, ὅπερ εἶπεν (lege εἶπειν) ἄστοπον. Οὐκουον ἐκείνως πάντως ἐκλείπεται τὰ παρόντα. Ἀνάγνωθι τὰ ἐξῆς: μέμνησο τῶν προτέρων.

(10) Τὸ ἐν. Τὸ delet B.

(a) Σχόλιον. Ergo etiam in daemonibus et hominibus peccatoribus erit. Et ubi iustitia, si illi quoque aequae atque iusti bonum assequuntur? Sed non similiter, dixerit aliquis, sed et longe diversa ratione. Ubi enim ponemus supplicii poenas? ignem, qui non extinguatur, vermem, qui non emoriatur, et similia? atque adeo in duas partes aequales dissectionem? quod nihil aliud esse opinor, quam a Deo si iunctum atque re-

motum esse. Ergo in omnibus quidem glorificabitur et adorabitur Deus, sed his quidem regno fruuntibus, illis vero supplicium sufferentibus. Nam nisi hoc demus, et cum divina Scriptura, et cum aliis Patribus, atque adeo secum pugnantem doctorem ostendamus. Ostenditur enim alibi supplicium aeternum docuisse, et quod nullum aditum peccatores habeam ad bona iustorum.

τὴν περιλήψην. Ἄλλ' ὁ ἐν τοῖς πᾶσιν ἐσόμενος, ἐν τοῖς A
 μὴ ὄσιν οὐκ ἔσται. — Γ. Ἐὖ ὄσιν χρὴ λέγειν, εἶπον,
 πρὸς τοὺς μικροψύχους ταῖς συμβολαῖς (11) διακειμέ-
 νους; — Μ. Ἐπιπομεν πρὸς αὐτούς, φησὶν ἡ διδάσκα-
 λος, ὅτι Μάτρη, ὁ ὄστος, θύτανασχετεῖτε καὶ δυσχεραί-
 νετε τῷ εἰρημῷ τῆς ἀναγκαίας πραγμάτων (12) ἀκο-
 λουσίας, ἀγνοοῦντες πρὸς ὄντινα σκοπὸν τὰ κατ' ἕκα-
 στον ἐν τῷ παντὶ οἰκονομούμενα φέρεται, ὅτι πάντα
 χρὴ τάξει τιλὴ καὶ ἀκολουθίᾳ κατὰ τὴν τεχνικὴν τοῦ
 καθήγεμόνος σφίαν τῇ θεῷ προσοικειωθῆναι φύσει.
 Τοῦτου γὰρ ἕνεκεν ἡ λογικὴ φύσις ἦλθεν εἰς γένεσιν,
 ὡς τὸν (15) πλοῦτον τῶν θεῶν ἀγαθῶν μὴ ἄργον εἶναι·
 ἀλλ' ὅσον ἀγγεῖά τινα προαιρετικὰ (14) τῶν ψυχῶν (15)
 δοχεῖα, παρὰ τῆς τῶ πᾶν συστηματικῆς σφίρας κατε-
 σκασθῆ (16), ἐφ' ᾗτε εἶναι τι χρώρημα δεκτικὸν ἀγα-
 θῶν, τὸ ἀεὶ τῇ προσθήκῃ τοῦ εἰσχεομένου μεῖζον B
 γινόμενον.

dum artificiosam creatoris et auctoris sapientiam
 idecirco ratione praedita natura provenit in
 otiose atque inutiles essent, sed quasi vasa quaedam
 et libero arbitrio praedita animarum recepta-
 cula a sapientia, quae condidit et constituit rerum
 naturam universam, parata sunt, ut esset aliquod
 vas et conceptaculum capax honorum, quod semper
 reatur.

Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγαθοῦ μετουσία, ὥστε
 μεῖζονα καὶ δεκτικώτερον ποιεῖν τὸν ἐν ᾧ γίνεται,
 ἐκ δυνάμεως (17) καὶ μεγέθους προσθήκην ἀναλαμ-
 βανομένη τῷ δεχομένῳ, ὡς ἂν (18) αὐξῆσθαι τὸν
 τρεψόμενον, καὶ μὴ λήγειν ποτὲ τῆς αὐξήσεως. Τῆς
 γὰρ (19) πηγῆς τῶν ἀγαθῶν ἀνέκλειπτα πηγαζού-
 σης, ἡ τοῦ μετέχοντος φύσις, διὰ τὸ μηδὲν τοῦ λαμ-
 βανομένου περιτωματικὸν τε (20) εἶναι καὶ ἀρη-
 στον, ὅλον τὸ εἰσρέον προσθήκην τοῦ ἰδίου ποιουμένου C
 (21) μεγέθους, ἐλαττωτέρα τε ἄμα τοῦ κρείττους,
 καὶ πολυχωρητοτέρα γίνεται, ἀμφοτέρων ἀλλήλοις συν-
 επιδιόκτων, τῆς τε τρεψόμενης δυνάμεως ἐν τῇ (22)
 τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ πρὸς τὸ μεῖζον επιδιόκτουσας, καὶ
 τῆς τρεψούσης χωρητικῆς, τῇ τῶν αὐξανομένων (25)
 ἐπιδόσει συμπλημεροῦσας (24). Ἔστιν οὖν εἰκόθς εἰς
 τοιοῦτον ἀναθῆσθαι μέγεθος, ἐφ' ὃν (25) ὄρος οὐδαὶς
 ἐπιχόπτει (26) τὴν αὐξήσιν. Ἐἴτα τοιοῦτον ἡμῖν προ-
 κειμένον, χαλεπαίνετε διὰ τῆς σεταγμένης ἡμῖν ὁδοῦ
 πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν προόδουσας τῆς φύσεως; Οὐ
 γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐπέκεινα (27) γενέσθαι τὸν ὁρῶμον
 ἕξιν, μὴ τοῦ βαροῦντος ἡμᾶς, τοῦ ἐμβροτοῦς λέγω D
 τοῦτου καὶ γεώδους φροτίου, τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπο-
 σεισθέντας, τῆς τε πρὸς αὐτὸ συμπαιδείας, ἣν ἐν τῷ-
 δε τῷ (28) βίῳ ἐτήχηκαμεν, διὰ κρείττους ἐπιμελείας
 ἐγκαθαρθέντας (29), ἐν τῷ καθαρῷ ὀνηθῆναι προ-
 σοικειωθῆναι τὸ ὅμοιον. Εἰ δὲ σοὶ τίς καὶ πρὸς τὸ πῶμα
 τοῦτο σχέσις ἐστὶ, καὶ λυπεῖ σε ἡ τοῦ ἡγαπημένου (30)

Deus erit, vitiositas nequitiaque nimirum in rerum
 natura non erit. Nam si quis vitiositatem etiam et
 nequitiam esse posuerit, quomodo servabitur ea
 sententia qua dicitur quod in omnibus Deus sit?
 Illius enim, videlicet vitiositatis nequitiaque exem-
 ptio atque subtractio, imperfectam ac non plenam
 ellicit omnium comprehensionem. Verum qui in om-
 nibus erit, in iis quae non sunt non erit. — G. Quid
 igitur oportet dicere, inquam, ad eos qui calamita-
 tes et incommoda parvo ac demisso animo ferunt?
 — M. Dicamus ad eos, inquit magistra, Deus vos I
 frustra vos afflictiatis et exercitiatis atque offendimini
 et angimini serie necessaria rerum vicissitudinis et
 consequentiae, ignorantibus ad quodam propositum
 atque consilium singulatim res quaeque referantur,
 quae in universitate administrantur, quoniam oportet
 omnia ordine ac vicissitudine quadam secu-
 divina conciliari atque conjungi naturae. Nam
 rerum naturam, ne divitiis divinatorum honorum
 accessione ejus quod infunderetur, majus effice-

Hujusmodi enim est divini boni participatio, ut
 majorem atque capaciorem faciat eum in quo
 existit, dum ad potentiae magnitudinisque incre-
 mentum sumitur a recipiente, ut semper crescat is
 qui alitur, et nunquam crescere desinat. Nam fonte
 honorum continenter et indesinenter scaturiente
 atque manante, natura participantis, quia nihil ex
 eo quod sumitur, excrementosum et inutile est,
 dum quidquid influit, suae magnitudini adjicit, si-
 mul et ad attrahendum quod melius est aptior et
 ad id capiendum spatiosior fit, utroque invicem
 altero una cum altero crescente, tum virtute, quae
 alitur propter copiam et abundantiam honorum in
 majus proficiente, tum vi alimentorum suppedita-
 trice una cum incremento atque profectu crescentium
 abundante. Est igitur verisimile in eam eva-
 suos esse magnitudinem, in qua nullus terminus
 interrumpat et impediatur incrementum. Et cum talia
 nobis proposita sint, indignamini, si per ordinatam
 certamque viam quo destinavit, natura nostra pro-
 greditur? Non enim aliter ad illa egressum nobis in-
 tendere atque instituire licet, quam si id quo gra-
 viamur, hoc molestum inquam ac terrene onus,
 ab anima nostra excusserimus, ut per meliorem
 curam ac diligentiam expurgati atque expiati ab
 ea, quam in hac vita cum illo onere habuimus,
 convenientia, conjunctione atque consensu per poi-

(11) Συμβολαῖς. A συμβολαῖς. B πρὸς τὰς συμ-
 βολάς.

(12) Πραγματῶν. A, B τῶν πραγμ.

(15) Ὡς τὸν. A, B ὥστε τόν.

(14) Προαιρετικὰ. A, B καὶ προαιρ.

(15) Τῶν ψ. B τὰ πῶν ψ.

(16) Κατεσκευάσθη. Κατεσκευάσθη.

(17) Ἐκ δυνάμ. A, B εἰς δυνάμ.

(18) Ἄρ. B ἀεὶ.

(19) Τῆς γάρ. B πῶς γάρ.

(20) Περιτωματικόν τε B περιτωματικόν τε.

(21) Ποιουμένον. A, B ποιουμένη.

(22) Ἐπὶ τῇ. A, B ἐπὶ τῇ.

(25) Ἀξέταρμέτων. A αὐξομένων.

(24) Συμπλημεροῦσας. B συμπλημεροῦσας.

(25) Ἐφ' ὃν. A, B ἐφ' ὧν.

(26) Ἐπιχόπτει. B ἐπιχόπτει.

(27) Ἐπέκεινα. A ἐπ' ἐκείνα.

(28) Τῷ δὲ τῷ. B τῷ τῷ.

(29) Ἐγκαθαρθέντας. A, B ἐγκαθαρθέντας.

(30) Ἠγαπημένον. A in margine ἀγαπωμένους.

B in textu eodem modo.

tatem cum simili possimus conciliari atque coniungi. Quod si aliqua tibi etiam ad hoc corpus affectio est, et angit te ac male habet, quod disjungeris ab eo quod diligis, ne hoc quidem spem tibi adimat. Videbis enim corporeum hoc amiculum, quod nunc morte dissolutum fuerit, ex iisdem rursus contexti atque componi, non hac crassa gravique textura, sed ad aeriam tenuitatem atque subtilitatem filo reconcinato atque relecto, ut et adsit tibi quod diligis, et in meliori atque amabili magis pulchritudine denuo restituatur. — G. Ac videtur, inquam, ex serie atque continuatione dictorum nobis doctrina resurrectionis quodammodo in orationem irrepisse, de qua mihi non dubitandum quidem esse videtur, quin vera et ex doctrina Scripturarum credibilis et explorata sit; sed quoniam humanae mentis infirmitas rationibus, quas capere possimus, magis quodammodo ad huiusmodi aliquid credendum confirmatur, haud alienum fuerit, ne hanc quidem partem indiscussam et inexplicatam praeterire. Quid igitur dicere oporteat, videamus.

M. Ac magistra: Qui a nostra quidem, inquit, philosophia alieni sunt, in diversis opinionibus alius aliter ex parte quadam de resurrectione doctrinam attigerunt, nec plane cum nostris sentientes, nec penitus ab eiusmodi spe aberrantes. Nam nonnulli quidem rem communicando contumelia afficiunt, ac dehonestant humanum genus, eandem animam censesntes invicem tum hominis, tum ratione carentis, ac bruti fieri animalis, alia post alia subinde corpora induentem, et ad id quod placeat semper transeuntem, vel volatile, vel aquatile, vel terrestre animal post hominem fieri, ac rursus ab his ad humanam redire naturam. Alii vero etiam ad frutices eiusmodi deliramentum extendunt, ut etiam arboream ac ligneam ei vitam convenientem atque accommodatam esse putent. Nonnullis vero hoc solum videtur, videlicet quod ex homine semper alium hominem invicem sumat, et per easdem omni tempore humana vita exagitur atque regatur: cum nunc quidem in his, rursus item in aliis eadem in perpetuum animae sint. Nos autem commodissimum esse censemus, ut ab ecclesiasticis sententiis atque decretis exordientes, iisque quasi fundamentis nixi, tantum dumtaxat de opinionibus eorum, qui hac philosophico more tractaverunt, accipiamus, quantum satis sit ad demonstrandum eos aliquo modo convenire

διάζουσις. μηδὲ τοῦτο σοι ἀπ' ἐλπίδος ἔσται (51). Ὅψει (52) γὰρ τοῦτο τὸ σωματικὸν περιβάλλον τὸν νῦν (53) διαλυθὲν τῷ θανάτῳ ἐκ τῶν αὐτῶν πάλιν ἐξυφανόμενον, οὐ κατὰ τὴν παχυμερῆ αὐτὴν καὶ βαρεῖαν κατασκευὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ λεπτότερόν τε καὶ ἀερῶδες μετακλωσθέντος τοῦ νήματος (54), ὥστε σοι καὶ παρῖναί τι ἀγαπώμενον, καὶ ἐν ἀμείνονι καὶ ἔρασμιοτέρῳ κάλλει (55) πάλιν ἀποκαθίστασθαι. — Γ. Ἄλλ' εὐκίε ποῖς, εἶπον, ἐξ ἀκολουθίας ἡμῖν τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως ἐπεισεληλυθέναι (56) τῷ λόγῳ, ὃ μοι δοκεῖ ἰδεῖν (57) ἀληθὲς μὲν καὶ πιστὸν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀμφιβάλλῃ (58)· ἐπειδὴ (59) πῶς ἢ ἀσθένεια τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας, τοῖς χωρητοῖς (40) ἡμῖν λογισμοῖς, μᾶλλον πρὸς τοιαύτην (41) πίστιν ἐπιστηρίζεται, καλῶς ἂν ἔχοι μηδὲ τοῦτο τὸ μέρος παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τί οὖν χρὴ λέγειν, περισκεψόμεθα (42).

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Οἱ μὲν ἔξω, φησὶ, τῆς καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίας ἐν διαφόροις ὑπολήψεσιν, ἄλλος ἄλλως (43) μέρει (44) τινὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐψηφάντο δόγματος, οὗτε δι' ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις συνενεχθέντες, οὗτε πάντη τῆς τοιαύτης ἀποσφαλέντες ἐλπίδος. Τινὲς μὲν γὰρ ὑβρίζουσι τῇ κοινότητι τοῦ ἀνθρώπινου, τὴν αὐτὴν ἀνὰ μέρος ἀνθρώπου τε καὶ ἀλόγου ψυχῆν διαριζόμενοι γίνεσθαι, μεταδυσμένην τὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκειν αὐτὴ μεταβαίνουσαν, ἢ περγὸν, ἢ ἐνυθρον, ἢ χειρᾶν τι ζῶον γινόμενην μετὰ τὸν ἀνθρώπον, καὶ ἄλλιν ἀπὸ τούτων πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐπανέναι εἶσιν. Ἄτεροι δὲ μέχρι τῶν θάμνων τὸν τοιοῦτον λῆρον ἐκτείνουσι, ὡς καὶ τὸν ξυλώδη βίον αὐτῆ κατὰ πλάτην τε καὶ οἰκίον νομίζουσιν. Τοῖς δὲ τοῦτο δοκεῖ μόνον τὸ ἐξ ἀνθρώπου (45) ἔτερον ἄνθρωπον αὐτὴ μεταλαμβάνειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πάντοτε τὸν ἀνθρώπινον διεξίχθεσθαι βίον, νῦν μὲν ἐν τούτοις, πάλιν δὲ (46) ἐν ἑτέροις τῶν αὐτῶν ψυχῶν εἰς τὸ διηγεκὲς γινόμενον. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχον φαμέν, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ὁρμώμενοι, τοιοῦτον παραδέξασθαι μόνον τὸν τοιαύτα πεφιλοσοφηκότων, ὅσον συμφωνούντας αὐτοὺς τρόπον τινὰ δεῖξαι τῷ τῆς ἀναστάσεως δόγματι. Τὸ γὰρ λέγειν αὐτοὺς πάλιν τισὶν (47) ἐπεισεκρίνεσθαι δόγμασιν (48) μετὰ τὴν (49) ἀπὸ τοῦτου (50) διάλυσιν τὴν ψυχῆν, οὐ λίαν ἀπάδει τῆς ἐλπίζομένης ἡμῖν ἀναβιώσεως, οὗ (51) γὰρ ἡμετέροις λόγος ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων, νῦν τε καὶ εἰσαυθις τὸ σῶμα ἡμῶν συνίστασθαι λέγει, καὶ τοῖς ἔξω-

(51) Ἔσται. A, B ἔστω.
 (52) Ὅψει. B ὄψη.
 (53) Τῷ νῦν. B τὸ νῦν.
 (54) Τὸ νήματος. B τοῦ νήματος.
 (55) Κάλει. B τῷ κάλλει.
 (56) Ἐπεισεληλυθέναι. B ἐπεισελλυθέναι.
 (57) Ἰδεῖν. B δεῖν.
 (58) Ἴνα μὴ ἀμφιβάλλῃ. A εἶναι (sic et B) μὴ ἀμφιβάλλειν.
 (59) Ἐπειδὴ. A, B ἐπειδὴ δε.
 (40) Χωρητοῖς. A χωρητιζοῖς.
 (41) Τοιαύτην. B τὴν τοιαύτην.

(42) Περισκεψόμεθα. A, B ἐπισκεψόμεθα.
 (43) Ἄλλως. B ἄλλοι.
 (44) Μέρει. A ἐν μέρει.
 (45) Ἐξ ἀνθρώπου. A ἐξ ἀνθρ. πάντοτε.
 (46) Ἰάλλιν δέ. A πάλιν νῦν δέ.
 (47) Ἰάλλιν τισίν. A πάλιν αὐτὴν τισιν.
 (48) Δόγμασιν. A, B σώμασιν.
 (49) Μετὰ τὴν. A in textu: Μετὰ τὴν ἀπὸ τούτων διάλυσιν τὴν ψυχῆν λίαν ἀπάδει: in margine, τοῦ σώματος διάζουσιν οὐ λίαν ἀπάδει.
 (50) Τοῦτου. B τούτων.
 (51) Ὅτι. A, B ὅτι.

θεν τὸ ἴσον δοκεῖ. Οὐ γὰρ (52) ἄλλην τιὰν τοῦ σώματος ἔπινοήσεις (53) φύσιν ἔξω τῆς ὁρομής (54) τῶν στοιχείων. Διαφέρει δὲ τοσοῦτον, ὅσον παρ' ἡμῶν μὲν τὸ αὐτὸ λέγεσθαι· πάλιν περὶ τὴν ψυχὴν (55) συμπέγνυσθαι σῶμα, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων συναρμοζόμενον· ἐκείνους δὲ οἶσθαι πρὸς ἄλλα τιὰν σώματα λογικὰ τε καὶ ἄλογα, καὶ ἀναίσθητα τὴν ψυχὴν καταπίπτειν (56)· οἷς τὸ μὲν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου μερῶν εἶναι τὴν σύστασιν ὁμολογεῖται, διαφωνεῖ δὲ τὸ μὴ ἐκ τῶν αὐτῶν οἶσθαι τῶν κατ' ἀρχὰς (57) ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τῆ ψυχῆ προσφύοντων. Οὐκοῦν τὸ μὲν μὴ ἔξω τοῦ εἰκότος εἶναι· τὸ πάλιν τὴν ψυχὴν ἐν σώματι (58) γενέσθαι, παρὰ τῆς ἔξω φιλοσοφίας μεμαρτυρηθῶ· τὸ δὲ ἀσύστατον τοῦ ἐκείνων δόγματος (59) καιρὸς ἂν εἴη διασκοπίσασθαι (60), καὶ δι' αὐτῆς δὲ (61) τῆς κατὰ τὸ εὐλογον ἀνακωπεύσεως ἡμῖν ἀκολουθίας, φανερωσάται· ῥηδίων ἐστὶ (62) δυνατὸν τὴν ἀλήθειαν.

corpora quæ ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex hisdem partibus ea conflare quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhaeserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore existat, externæ philosophiæ testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis existit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Τίς οὖν ὁ περὶ τούτου λόγος; Οἱ πρὸς διαφόρους φύσεις τὴν ψυχὴν μετακίζοντας, συσχέιν (63) μοι δοκοῦσι τὰς τῆς φύσεως ιδιότητας· καὶ πάντα χρῆ (64) καταμιγνύειν τε καὶ ἀναφύρειν πρὸς ἕλληλα, τὸ ἄλογον, τὸ λογικόν, τὸ αἰσθητικόν (65), τὸ ἀναίσθητον· ἔπειτα ἐν ἑλλήλοις ταῦτα γένοιτο, μηδὲ τι (66) φύσεως εἰρημῶ κατὰ τὸ ἀμετάπτωτον ἀπ' ἑλλήλων διαστοιχιζόμενα (67). Τὸ γὰρ τὴν αὐτὴν ψυχὴν λέγειν, οὐ μὲν λογικὴν τε καὶ διανοητικὴν, διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ σώματος περιβολῆς γίνεσθαι· πάλιν δὲ μετὰ τῶν ἔρπετων φωλευέειν (68), ἢ τοῖς ἔρπετοις συναγελάζεσθαι, ἢ ἀθροορθεῖν, ἢ σαρκιθορθεῖν, ἢ ὑπερβόρχειν εἶναι, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἀναίσθητον μεταπίπτειν, ῥιζομένην τε καὶ ἀποθενδρομένην, καὶ κλάδων ἐκφύσεις (69) ἀναπλαστάνουσιν, καὶ ἐν τούτοις ἢ ἄνθος, ἢ ἀκάνθη (70), ἢ τρυφίμην τε φουρμένην, ἢ ἠλιγτήριον, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ ταῦτον ἡγεῖσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι τὴν (71) φύσιν ἐν συγκεκριμένη τιᾷ καὶ ἀδιαιρέτῳ κοινωτικῶ περιφωρμένην (72), μηδεμίαν ἰδιότητα τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἀποκρινούσης. Ὅ γὰρ λέγειν τὸ αὐτὸ ἐν παντὶ γίνεσθαι, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν εἶναι τὰ πάντα βούλεται, τῆς ἐμφανισμένης διαφορῆς τοῖς οὖσιν οὐδὲν πρὸς (73) ἐπιμιξίαν τῶν ἀκοινωητῶν ἐμπαδίζουσης· ὡς ἀνάγκη εἶναι, καὶ τι τῶν τοβόλων, καὶ σαρκιθορίων (74) θεάσασθαι, ἡμέτε-

cum doctrina resurrectionis. Nam quod dicunt, animam postquam a corpore disjuncta fuerit, rursus penetrare, et insinuare se in aliqua corpora, non admodum discrepat ab ea quam speramus resurrectione, quoniam et nostra quoque scriptura dicit, ex elementis mundi et nunc constare nostrum corpus, et in posterum conflatum et constitutum iri: et idem externis philosophis placet. Non enim aliunde conflare corpus excogitare possint, quam ex concursu elementorum. Differentia autem et controversia in eo consistit quod a nobis quidem dicitur, idem rursus circa animam eandem conerescere corpus, quod ex iisdem elementis coeat et concinetur; illi vero putant, ad alia quaedam corpora, tum ratione prædita, tum rationis atque adeo sensus expertia animam redigi atque transire: quæ quidem cor-

pora quæ ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex hisdem partibus ea conflare quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhaeserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore existat, externæ philosophiæ testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis existit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Quenam igitur hisce de rebus oratio est? Quibus ad diversas naturas animam transire atque migrare placet, hi mihi proprietates nature confundere videntur; omnesque res inter sese confundere atque commiscere, ratione carens, ratione præditum, sensu præditum, sensu carens; siquidem hæc invicem aliud in alio sint, nullo nature quasi carcere et clastro immutabiliter alterum ab altero dirempta. Nam eandem animam dicere nunc quidem et ratione et intelligentia atque cogitandi vi præditam, per talem quemdam corporis anictum fieri; rursus vero eum reptilibus in cavernis latitare, aut cum avienlis congregari, aut sarcinas gestare, aut crudis carnibus vesci, aut submersam esse, aut etiam in sensu carentem naturam degenerare, ut vel radices agat, vel arbor evadat, ramorumque germina producat, et in his vel flos, vel spina, vel aliquid nutriendi vi præditum, vel noxium fiat atque evadat, nihil aliud est, nisi omnia idem esse putare, unamque in rebus universis esse naturam, inconfusa quadam et indistincta atque indiscreta communiione secum commistam, nulla proprietate alterum ab altero secerente. Qui enim dicit idem in universa natura rerum fieri, nihil

(52) Οὐ γὰρ. B οὐ γὰρ ἄν.

(53) Ἐπινοήσεις. A, B ἐπινοήσαιεν.

(54) Ὁρομή. B συνδρομή.

(55) Ψυχὴν. B αὐτὴν ψυχὴν.

(56) Καταπίπτειν. A, B μεταπίπτειν.

(57) Κατ' ἀρχάς. A καὶ κατ' ἀρχ.

(58) Σώματι. A τῷ σώματι.

(59) Ἐκείνων δόγματος. A, B κατ' αὐτοὺς δόγμ.

(60) Διασκοπίσασθαι. A, B διασκοπήσασθαι.

(61) Δέ. Delet A, B.

(62) Ῥηδίων ἐστὶ. A ὡς ἐστὶ.

(63) Συσχέιν. B συσχέειν. A συσχέιν.

(64) Πάντα χρῆ. B πανταχῆ. A in textu πάντα

χρήματα, in margine πάντα τὰ ἰδιώματα.

(65) Αἰσθητικόν. B αἰσθητόν.

(66) Μηδὲ τι. A, B μηδενί τι.

(67) Διαστοιχιζόμενα. A, B διαστοιχιζόμενα.

(68) Φωλευέειν. A in margine ἐμφωλευέειν.

(69) Ἐκφύσεις. B ἐμφύσεις.

(70) Ἀκάνθη. B ἀκάνθαν.

(71) Εἶναι τὴν. Εἶναι delet A.

(72) Κοινωτικῶ περιφ. A, B κοινωτικῆ πρὸς ἑαυτὴν περιφωρμένην.

(73) Ἦνός. B πρὸς τὴν.

(74) Καὶ σαρκιθ. B ἢ σαρκιθ.

aliud, quam omnia unum esse vult, ea quae in rebus universis apparet differentia nullo modo earum rerum, quibus inter se nulla communio est, permissionem impediens, ut necesse sit, ut etiamsi aliquam bestiam venenatam et carnivorum vileat, sui generis atque cognatum sibi putet id, quod videtur, neque cicutam quidem is tanquam alienam a sua natura aspiciet: si quidem etiam in plantis cernit humanam naturam, ac ne tali quidem suspicione de ipso racemo carebit, qui racemus ad usum vite producit. Etenim is quoque de genere germinum, stirpium ac plantarum ex terra nascentium atque provenientium est; germina autem etiam nobis sunt fruges spicarum, quibus nutrimur.

Quomodo igitur falcem admovebit spicis secandis? Quomodo item exprimet racemum, aut ex arvo spinam eliodiet, aut florem decerpit, aut aves venabitur, aut ex lignis rogam accendit, cum incertum sit anne cognatis, aut parentibus, aut popularibus manus afferantur, et per eorum corpus vel ignis accendatur, vel crater temperetur, vel cibus paretur? Nam si quis putet animam hominis per unumquodque horum plantam vel animal fieri, ac nulla apposta esse signa quibus notetur qualis quidem sit ex homine planta vel animal, quale item id quod aliter factum sit, adversus omnia pariter et eodem modo, qui ejusmodi persuasionem praeceperit, affectus et animatus erit, ut etiam necessario, vel adversus eos quoque qui in rerum natura vivunt homines, asper et immitis sit, aut siquidem natura adversus propinquos et populares ad humanitatem propensus et inclinatus est, eodem modo adversus omne animalium affectus sit, sive id inter reptilia, sive inter feras fuerit: quin etiam si in silvam arborum pervenerit is qui hanc doctrinam amplexus sit, caetum atque conventum hominum arbores existimabit. Quenam ergo vite ratio est ejus qui vel adversus omnia propter necessitudinem ac propinquitatem quam subesse putet pius, officiosus ac sollicitus, vel etiam adversus homines, propterea quod inter eos ceterasque res nihil interesse existimet, asper, immitis, inhumane et inofficiosus sit? Ergo, ut ex jam dictis apparet, rejicienda fuerit ejusmodi oratio atque doctrina, multis etiam aliis rebus haud immerito nos abducentibus ab hujusmodi opinione. Nam autivi ex iis qui talia tradunt, quod nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate, antequam ad corpoream vitam deveniant, viventes: quae in tenui atque agili sua natura cum revolutione atque conversione universitatis

λον νομίζεῖν ἑαυτῶ καὶ συγγενὲς τὸ φαινόμενον, οὐδὲ τὸ κώνειον ὁ τοιοῦτος ὡς ἄλλοτριον τῆς ἰδίας ὄψεται (75) φύσεως· εἴπερ βλέπει καὶ ἐν φυτοῖς τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ἀνυπόπτως ἔξει τὸν βότρυον τὸν ἐπὶ τῇ χρεῖα τῆς ζωῆς γεωργούμενον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς (76) τῶν φουρμένων ἐστίν· φυτὰ δὲ ἤμῃν καὶ τὰ τῶν ἀσταχύων γεννημένα, δι' ὧν τρεφόμεθα.

Πῶς οὖν ἐπέξει τὴν θρεπτήν (77) ἀσταχύων τομῆ; πῶς δὲ ἀποθλίψει τὸν βότρυον, ἢ ἀνορύξει τῆς ἀρούρας τὴν ἀκαθολαν, ἢ τὸ ἄνθος θρέψει (78), ἢ θηρεύσει τοὺς ὄρνιθας, ἢ ἀπὸ ξύλων ἀνακαύσει πυρᾶν, ἀδελον ἢ εἰ μὴ κατὰ συγγενῶν, ἢ προγόνων, ἢ ὁμοφύλων, ἢ χεῖρ φέρεται, καὶ διὰ τοῦ σώματος αὐτῶν ἢ τὸ πῦρ ἀνάπτεται, ἢ ὁ κρατὴρ κινεῖται (79), ἢ ἡ τροφή παρασκευάζεται; Τὸ γὰρ οἶεσθαι δι' ἐκάστου τοῦτου τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου γίνεσθαι φυτὸν ἢ ζῶον, σημαῖα δὲ μὴ ἐπιχειροῦναι, ποῖον μὲν τὸ ἐξ ἀνθρώπου φυτὸν ἢ ζῶον, ποῖον (80) δὲ τὸ ἐτέρως γινόμενον, πρὸς πάντα κατὰ τὸ ἴσον ὁ τῆς τοιαύτης (81) προσελημμένος ὑπολήψει διατεθήσεται, ὡς κατ' (82) ἀνάγκην, ἢ καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἐν τῇ φύσει ζώντων ἀνθρώπων ἀπηνῶς ἔχειν, ἢ εἴπερ ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων πρὸς φιλοανθρωπίαν ἐκ φύσεως ῥέπει, ὁμοίως αὐτὸν διακίεσθαι πρὸς πᾶν ἔμφυχον, κἂν ἐν ἔρπετοῖς (83), κἂν ἐν θηρίοις τύχοι· ἀλλὰ κἂν ἐν ὕλῃ δένδρον γίνεσθαι (84), ὁ τὸ δόγμα τοῦτου παραθεξάμενος, δῆμον ἀνθρώπων τὰ δένδρα οἰήσεται (85). Τίς οὖν ὁ τοιοῦτος (86) βίος ἢ πρὸς πάντα εὐλαθεῶς διὰ τὸ ὁμόφυλον, ἢ καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπηνῶς διὰ τὴν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀδικρορίαν ἔχοντας; Οὐκ οὖν ἀπόδηλος ἐκ τῶν εἰρημίων ὁ τοιοῦτος ἂν εἴη λόγος, πολλῶν καὶ ἄλλων τῆς τοιαύτης ἡμᾶς ὑπολήψεως κατὰ τὸ εὐλογον ἀπαχόντων. Ἦκουσα γὰρ τῶν τοιαῦτα δογματιζόντων, ὅτι ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἀποτίθεται (87) ἐν ἰδιαζούσῃ τινὲ (88) πολιτείᾳ πρὸς τὴν (89) ἐν σώματι ζωὴν (90) βιοτεύοντα (91), ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκίνητῳ τῆς φύσεως ἑαυτῶν (92) τῇ τοῦ παντὸς συμπεριπολούντος (93) ἀνάγει, ῥοπή δὲ τινι τῇ πρὸς κακίαν πτερορροούσας (94) τὰς ψυχὰς ἐν σώματι (95) γίνεσθαι· πρῶτον μὲν ἀνθρώποις (96), εἰθ' οὕτως διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν ὁμιλίας, μετὰ τοῦ (97) ἀνθρωπίνου βίου ἐγχρόρησιν (98) ἀποκρηθίσθαι, κἀκεῖθεν μέχρι τῆς φυσικῆς ταύτης καὶ ἀναιθήτου καταπί-

(75) ὄψεται. A in margine οὕτως· ὄψεται.
 (76) Καὶ αὐτὸς. A, B καὶ οὗτος.
 (77) Διεπλήρη. A, B τῇ τῶν.
 (78) θρέψει. A, B ὀρέφεται.
 (79) κινεῖται. A, B κίναται.
 (80) Ποῖον. A ἕτερον γενόμενον, ποῖον δὲ τὸ ἐπὶ φουρμένον.
 (81) Τῆς τοιαύτης. Τῆς δευτέρας B.
 (82) Κατ' αὐτῶν. A ὡς καὶ κατ'·
 (83) κἂν ἐν ἔρπετοῖς. D et B.
 (84) Πυρᾶν. B γένηται.
 (85) οἰήσεται. A οἰήσεται.
 (86) Τοιοῦτος. A τῶν τοιούτων.

(87) Ἀποτίθεται. A B ὑποτίθεται.
 (88) Τινὲ. B τῇ.
 (89) Πρὸς τὴν. B πρὸ τῆς.
 (90) Ἐν σώματι ζωὴν. A ἐν σώματι ζωῆς, B ἐν σώματι ζωῆς.
 (91) Βιοτεύοντα. A in margine ἐμβιοτεύοντα.
 (92) Ἐαυτῶν. A αὐτῶν.
 (93) Συμπεριπολούντων. A B συμπεριπολούνται.
 (94) Πτερορροούσας. B πτερορροούσας.
 (95) Σώματι. B σώματι.
 (96) Ἀνθρώποις. B ἀνθρωπίνους.
 (97) Μετὰ τὸν. A μετὰ τὴν ἐκ τοῦ, B μετὰ τὴν τοῦ.
 (98) Ἐγχρόρησιν. A B ἐχρόρησιν.

πειν ζωῆς, ὡς τὸ τῆ φύσει λατὸν καὶ εὐκίνητον, ἄ
 ὑπερ ἐστὶν ἢ ψυχῇ, πρῶτον μὲν ἐμβριθῆς τε καὶ
 κατοφερῆς γίνεσθαι τοῖς ἀνθρωπίνοις σώματι διὰ
 κακίας εἰσοικιζόμενον· εἶτα τῆς λογικῆς δυνάμει
 ἀποσθεσιάζει τοῖς ἀλόγοις ἐμβατεύειν· ἐκείθεν δὲ
 καὶ τῆς τοιαύτης (99) τῶν αἰθερίων χάριτος ἀφαι-
 ρεθείσης, τὴν ἀναίθετον ταύτην ζωὴν τὴν ἐν φυσοῖς
 μεταλαμβάνειν· ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν
 ἀνείναι βαθμῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον (1) γῶρον ἀποκαθ-
 ἴστασθαι.

humana propter vitium atque nequitiam immigrans : deinde ratione praedita vi extincta, in ratione
 carentibus vitam degere ; illinc vero sensuum quoque dono adempto hanc plantarum vitam, quae
 sensus expers est, invicem suscipere, ac postea rursus per eodem gradus ascendere, et restitui in
 locum caelestem.

Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα τοῖς καὶ μετρίως κρίνειν
 ἐπισκαρμένοις αὐθόθεν ἐλέγχεται, μηδεμίαν ἔχειν (2)
 ἐν αὐτοῖς (2') στάσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς οὐρανίας ζωῆς
 διὰ κακίας (3) ἐπὶ τὴν ἐπιλόθην βίον ἢ ψυχῇ κατασῴ-
 ρεται, ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν δι' ἀρετῆς ἐπὶ τὴν οὐράνιον
 ἀνατρέχει, εὐρίσκειται ὁ λόγος αὐτῶν ἀπορῶν, ὅτι (1)
 κροτιμότερον αἰεταί (3), εἴτε τὴν ἐπιλόθην, εἴτε τὴν
 οὐρανίαν ζωὴν. Κύκλος γὰρ τίς ἐστὶ διὰ τῶν ὁμοίων
 περιχωρῶν, ἀεὶ τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ περ ἂν ἦ, ἀστατού-
 σης. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς πρὸς τὴν σωμα-
 τικὴν ἀναπίπτει (6), καὶ ἐκ ταύτης πρὸς τὴν θανά-
 σθητον· ἐκείθεν δὲ πάλιν πρὸς τὴν (7) ἀσώματον
 ἀνατρέχει, οὐδὲν ἕτερον ἢ ἀδιάρκτος κακῶν τε καὶ
 ἀγαθῶν σύγχυσις παρὰ τοῖς ταῦτα δογματίζουσιν
 ὑπονοεῖται. Οὔτε γὰρ ἡ οὐρανία διαγωγὴ ἐν τῷ μακα-
 ρισμῷ διαμένει, εἴπερ κακία τῶν ἐκεῖ ζῶντων (8)
 καταβάπτει (9)· οὐτε τὰ ξύλα τῆς ἀρετῆς ἀμοιρή-
 σει (10), εἴπερ ἐντεθεὶν μὲν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν παλιν-
 ὀρομεῖν οἴονται τὴν ψυχῇ, ἐκείθεν δὲ τοῦ κατὰ κα-
 κίαν ἀνάρχεσθαι (11). Εἰ γὰρ ἐν τῷ οὐρανῷ (12) ἢ
 ψυχῇ συμπροπολοῦσα τῇ κακίᾳ συμπλέκεται, καὶ
 διὰ ταύτης ἐπὶ τὴν ἐπιλόθην κατακλυθεῖσα βίον, ἀν-
 ωθεῖται· πάλιν ἐντεθεὶν ἐπὶ τὴν ἐν ὕψει διαγωγὴν·
 ἕρα τὸ ἔμπανον παρ' ἐκεῖνον κατασκευάζεται, τὸ τὴν
 μὲν ὕλην ζωὴν κακίας εἶναι κἀθαρσιν (15), τὴν
 δὲ ἀπλανῆ περιφορᾷ κακῶν ἀρχηγὸν καὶ αἰτίαν τῆς
 ψυχῆς γίνεσθαι, εἴπερ ἐντεθεὶν (14) δι' ἀρετῆς πε-
 ροφυήσεται μετεωροποροῦσιν (15), ἐκείθεν (16) δὲ
 διὰ κακίας τῶν μετεωρῶν ἐκπιπτόντων χαμαιπετεῖς
 πρόσγειοι (17) γίνονται, τῇ παχύτητι τῆς ὕλης
 κατακλιγνόμεναι φύσεως. Καὶ οὐ μέχρι τούτων ἴστα-
 ται τῶν τοιοῦτων δογμάτων ἢ ἀστορία, τῷ ἀντεστρά-
 φθαι (18) πρὸς τὸν οὐρανίον τὰς ὑπολήψεις. Ἄλλ' οὐδὲ

vagentur atque oberrent, propensione vero quadam
 ad vitium atque nequitiam, quasi defluentibus pennas
 animas intra corpora redigi, primum quidem huma-
 na, deinde eodem modo propter consuetudinem rati-
 one carentium affectum ac perturbationum, post-
 quam e vita humana excesserint, in pecora dege-
 nerate, atque inde usque ad hanc plantarum sensu-
 que carentem vitam delabi, adeo ut natura tenete
 atque agile, sicut anima est, primum quidem pon-
 derosum ac deorsum vergens efficiatur in corpora

Atque ejusmodi doctrina ab iis qui vel medio-
 criter exercitato iudicio fuerint, ex seipsa facile
 prehenditur, nullum in sese stabile firmamentum
 habere. Nam si a caelesti vita propter vitium et
 nequitiam ad ligneam vitam anima detrahatur ; a
 ea vero rursus propter virtutem ad caelestem re-
 currit, reperitur eorum oratio dubitare quid pre-
 stabilius, magisque preferendum putet, ligneamve
 an caelestem vitam. Circuitus enim et quasi orbis
 quidam est, qui per similia peragitur atque conficitur
 anima semper, ubicumque fuerit, nullum firmum cet-
 tumque consistendi locum habente. Nam si ex incor-
 poreā vita ad corporeā delabitur, et ex illa ad eam qua
 sensu caret ; itemque illinc rursus ad incorpoream re-
 currit, nihil aliud nisi indistincta atque indiscreta tum
 malorum tum bonorum confusio ab iis, qui haec trad-
 dunt, fingitur et existimatur. Neque enim caelestis
 vita in beatitudine permanebit, siquidem vitiositas
 illic viventes invadit : neque ligna ac stipites vir-
 tutis expertes erunt, siquidem hinc ad bonum recur-
 rere, illinc vero vitiose vite initium sumere ani-
 man putant. Nam si anima, quae una cum caelo versa-
 tur cum vitio atque nequitia conflictatur, ac propter
 vitiositatem ad materialem ac silvestrem vitam detrusa
 rursus hinc subvehitur, ut vitam degat in sublimi : res
 nimirum inversa ab illis asseritur atque affirmatur,
 nempe quod materialis quidem vita vitiositatis expi-
 atricem vim contineat : stellarum vero inerrantium
 caeloque inhaerentium conversio atque revolutio, ma-
 lorum causa atque principium animabus existat, si-
 quidem hinc per virtutem alas adeptae sublimies
 abeunt atque caelestia contemplantur ; illinc vero
 per vitium atque nequitiam quasi alis amissis, hu-

(99) *Τοιαύτης*. Delent A B.

(1) *Οὐράνιον*. A, B τὴν οὐράνιον. Πρὸς τὸν οὐρά-
 νιον γῶρον. Sub asterisci signo in margine codicis
 A ad calcem praefigitur οὐ. *Τάχα καὶ τὰ τοιαῦτα*
 Ἠριγένης ἐν τοῖς οἰκείοις ἀνεπλάσαστο συγγράμμασιν,
 ὡς πᾶσιν ὑπάρχει παρὰ τοῖς κἀν πρὸς βραχυτάτων
 αὐτοῖς ἐπιστήφασιν.

(2) *Ἐχειν*. B ἔχειν.

(2') *Ἐαντοῖς*. A, B ἐαυτοῖς.

(3) *Κακίας*. A κακίαν.

(4) *Ὁ τι*. B ὅτι.

(5) *Οἴεται*. B οἴσεται.

(6) *Ἀναπίπτει*. A, B καταφέρεται, ἐκ δὲ ταύτης.

(7) *Πρὸς τὴν*. A πρὸς τὸ τὴν.

(8) *Ἐκεῖ ζῶντων*. B ζῶντων ἐκεῖ.

(9) *Καταβάπτει*. B καταβάπτειται.

(10) *Ἀμοιρήσει*. B ἀμοιρήσεται.

(11) *Ἀνάρχεσθαι*. A in textu ἔρχεσθαι βίου, in
 margine ἀπᾶρχεσθαι. B ἔρχεσθαι βίου.

(12) *Ἐν τῷ οὐρανῷ*. A in margine εἰ γὰρ τῷ οὐ-
 ρανῷ.

(15) *Κἀθαρσιν*. A, B καθάρσιν.

(14) *Ἐντεθεὶν*. A, B ἐντεθεὶν μὲν.

(15) *Μετεωροποροῦσιν*. Μετεωροπολοῦσιν.

(16) *Ἐκείθεν*. A ἐκείθεν δὲ.

(17) *Πρόσγειοι*. A, B καὶ πρόσγ.

(18) *Τῷ ἀντεστρ.* A, τῷ ἀντεστρ.

miles et abjecti fiunt, et ad terram depressi cum crassitudine materialis naturæ commiscentur. Atque haecenus nondum consistit ejusmodi sententiarum atque doctrinarum absurditas, ut in contrarium inversa sint opiniones. Sed ne haec quidem perpetuo certa stabilisque eis imaginatio opinioque permanet. Nam si immutabilem dicunt celestem esse naturam, quo pacto in immutabili passio et affectio locum habet? itemque si affectibus et vitiis obnoxia est inferna natura, quo pacto in eo quod affectibus obnoxium est, passionum atque affectuum vacuitas et abolitio confici atque expediri potest? Verum permiscet ea quæ misceri non possunt, atque ununt ea quibus inter se nulla communio est; in affectione immutabilitatem, in mutabili rursus passionum et affectuum abolitionem et vacuitatem imaginantes. Ac ne in his quidem semper permanent ac perseverant; sed unde animam per vitium et nequitiam deluxerunt, illo rursus eam tanquam in tutam et immortalem vitam ex materiali redeunt, quasi obliiti quod vitiositate gravata illine quasi pennis amissis inferre commista naturæ sit.

Itaque obtractatio et vituperatio hujus vitæ, cælestiumque ac superiorum laus inter sese confunduntur et commiscuntur, quippe enim illa quidem vita quæ male audit et infamia laborat, boni (ut illorum opinio fert) auctor et dux sit; quæ autem pro meliore habetur, propensionis ad malum ansam et occasionem anime det. Quocirca efficienda ex doctrina veritatis omnis falsa pariter et instabilis de hujusmodi rebus persuasio est: ac ne illos quidem sequamur, quibus animas ex muliebribus corporibus ad virilem vitam transire placet; aut contra a virilibus corporibus separatas animas intra mulieres redigi, aut etiam ad viros ex viris transire, et ex mulieribus rursus fieri mulieres, sed illos, ut eos qui a veritate aberraverint, missos faciamus. Nam prior quidem opinio, non solum quod et instabilis et fallax sit, reprobata est, cum ipsa per sese propter contrarias opiniones evertatur, verum etiam quod impia est, ut quæ tradat, nihil in rerum naturam produci, nisi vitiositas principium ejusque naturæ det. Nam si neque homines, neque plantæ, neque pecora, nisi superne in hæc anima delapsa fuerit, nascuntur, lapsus autem is propter vitiositatem fit, utique vitium ac nequitiam præesse putant rerum creationi. Ac circa idem quodammodo tempus utraque accidant, ut et homo ex nuptiis procreetur, et animæ delapsus cum nuptiarum stu-

αὐτῆ (19) παρὰ διαμένει· μέχρι πάντων (20) αὐτοῖς ἢ ὑπόνοια. Εἰ γὰρ ἄρρετρον τὴν οὐράνιον (21) λέγουσι φύσιν (22), πῶς χώραν ἔχει (23) ἐν τῷ ἀτρέπτῳ τῷ πάθος; Καὶ εἰ ἐμπλοῆς (24) ἢ κάτω φύσιν, πῶς ἐν τῷ παθητῷ κατορθοῦται ἡ ἀπάθεια; Ἀλλὰ φεροῦσι (25) τὰ ἄμικτα, καὶ ἐνοῦσι τὰ ἀκοινωνήτα, ἐν πάθει τῷ ἄρρετρον, καὶ ἐν τῷ τρεπτῷ (26) πάλιν κατορθῶντες τὴν ἀπάθειαν. Καὶ οὐδὲ τοῦτοις (27) εἰσαεὶ διαμένουσιν (28)· ἀλλ' ὅθεν τὴν ψυχὴν διὰ κακίας ἀπύκησαν (29), ἐκεῖσε πάλιν αὐτὴν ὡς ἀσφαλῆ (30) καὶ ἀκήρατον ζωὴν ἐκ τῆς ὑλικῆς ἀνοικίζουσιν, ὡσπερ ἐπιλαθόμενοι τὸ ἐκείθεν αὐτὴν ἢ κακία (31) βρούσασα (32), τῇ κάτω καταμιχθῆναι φύσει.

Ἡ τε οὖν διαβολὴ τοῦ τῆδε βίου, καὶ ὁ τῶν οὐρανίων (33) ἔπαινος ἐν ἀλλήλοις συγχέονται, καὶ ἀνοφεροῦνται (34), τοῦ μὲν διαβεβλημένου κατὰ τὴν ἐκείνων δόξαν πρὸς τὸ καλὸν καθηγούμενου· τοῦ δὲ πρὸς κρείττονος (35) ὑπειλημένου τὴν ἀφορμὴν ἐνδιδόντος (36) τῇ ψυχῇ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον βροτῆς. Οὐκοῦν ἐκβλητέα τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων πάντα πεπλανημένη τε καὶ ἀστατοῦσα περὶ τῶν τοιούτων ὑβληψίς· μήθ' ὅσοι (37) καταβαίνειν ἐκ (38) γυναικίων σωμάτων πρὸς τὴν ἀνδρῶδη ζωὴν τὰς ψυχὰς δοκεῖ (39) τὸ ἔμπαινον ἐν γυναιξὶ γίνεσθαι τὰς τῶν ἀνδρικών σωμάτων χωρισθείσας ψυχὰς, ἢ καὶ πρὸς ἄνδρας ἐξ ἀνδρῶν μεταβαίνειν, καὶ γυναικίας ἐκ γυναικῶν γίνεσθαι λέγουσιν (40), ὡς τῆς ἀληθείας ἐστοχασμένους ἀκολουθήσωμεν (41). Ὁ μὲν γὰρ πρότερος οὐ μόνον τῷ (41*) ἕστατος (42) καὶ ἀπατηλὸς εἶναι ἀπεδοκιμάσθη ὁ λόγος (43), αὐτὸς ἐν αὐτῷ (44) πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις περιτρεπόμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀσεβῶς ἔχει, μῆδὲν τῶν ὄντων εἰς γένεσιν ἀγεσθαι δογματίζων, καὶ κακίας (45) τῇ ἐκάστου φύσει τὴν ἀρχὴν ἐνδιδοῦστος. Εἰ γὰρ οὕτε ἄνθρωποι, οὕτε φυτὰ, οὕτε βροχίματα, μὴ ψυχῆς ἄνοθεν ἐπὶ ταῦτα ἐμπεσοῦστος (46) φύονται (47)· ἢ δὲ πτώσις διὰ κακίας γίνεται, ἄρα κατάρχειν οἴονται τὴν κακίαν τῆς τῶν ὄντων συστάσεως. Καὶ ποῖς συμβαίνει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέρω (48), καὶ ἄνθρωπον ἐκ γάμου φύεσθαι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατὰπτωσιν τῇ τοῦ γά-

(19) Οὐδὲ αὐτῆ. A οὐδὲ αὐτῆ.

(20) Πάντων. A, B παντός.

(21) Τὴν οὐράνιον. B τὸ οὐράνιον.

(22) Φύσιν Delet B.

(23) Χώραν ἔχει. B ἔχει χώραν.

(24) Εἰ ἐμπλοῆς. A ἢ ἐμπλοῆς.

(25) Φεροῦσι. A, B φέρουσι.

(26) Τρεπτῷ. B ἀτρέπτῳ.

(27) Τοῦτοις. B ἐν τοῦτοις.

(28) Διαμένουσιν. B παραμένουσιν.

(29) Ἀπύκησαν. A, B ἀπύκησαν.

(30) Ἀσφαλῆ. B εἰς ἀσφ.

(31) Ἡ κακία. A, B ἐν κακία.

(32) Βρούσασα. A βρούσασιν. B βρούσασιν.

(33) Οὐρανίων. B ἐπουρανίων.

(34) Ἀνοφεροῦνται. A B ἀναφύρονται.

(35) Πρὸς κρείττονος. A B πρὸς τὸ κρείττον.

(36) Ἐνδιδόντος. B ἐνδιδόντες.

(37) Μήθ' ὅσοι. A ἀλλὰ μήθ' ὅσοις μεταβαίνειν. B eodem modo, nisi quod omittit ἀλλά.

(38) Ἐκ. B ἐκ τῶν.

(39) Δοκεῖ. A, B δοκεῖ ἢ τὸ ἔμπαινον.

(40) Λέγουσιν. A λέγειν πάλιν ὡς τῆς ἀληθείας ἠτοχοῦσθαι. B λέγειν, ὡς τῆς ἀληθ. ἐστοχασμένους.

(41) Ἀκολουθήσωμεν. B ἀκολουθήσομεν.

(41*) Ὁ μόνον τῷ. Ὁ μόνον διὰ τὸ.

(42) ἕστατος. B ἕστατος τε.

(43) Ὁ λόγος. ὁ delet A.

(44) Ἐαυτῷ. B αὐτῷ.

(45) Καὶ κακίας. A, B μὴ κακίας.

(46) Ἐμπεσοῦστος. A, B πεσοῦστος.

(47) Φύονται. B φύονται.

(48) Χρόνον ἀμφοτέρω. B ἀμφοτέρω χρόνον.

μου συμβαίνει σπουδή. Καὶ τὸ ἐστὶ τοῦτου παραλο- A
 γώτερον (49), εἰ ἔαρι τὰ πολλὰ τῆς ἀλόγου φύσεως
 συνδυάζεται. Ἄρ' οὖν ἔστιν εἰπεῖν ὅτι καὶ τῇ ἄνω
 περιφορᾷ τὸ ἔαρ ἐμφύεσθαι, τὴν κακίαν ποιεῖ, ὥστε
 συμβαίνει (50) ὁμοῦ τε τοῦ κακοῦ τὰς ψυχὰς πληρου-
 μένας πίπτειν, καὶ τὰς γαστέρας τῶν ἀλόγων κυ-
 σκεσθαι; Τί δ' ἂν εἴπητις (51) περὶ τοῦ γεωπόνου (52)
 τοῦ καταπηγνύοντος (53) τῇ γῆ τὰς τῶν φυτῶν ἀπο-
 σπάδας; Πῶς ἢ τοῦτου χεῖρ συγκατέχευσε τῷ φυτῷ
 τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, συντροφεύουσα περὶ ῥόβη-
 σεως (54) τῇ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὴν φυτείαν ὁρμῇ;
 Τὸ αὐτὸ τοίνυν ἔσποιν καὶ ἐπὶ τοῦ ἐτέρου τῶν λό-
 γων (55), ἐπὶ τῷ οἰεσθαι τὴν ψυχὴν τὰς συνόδους ἐν
 συζυγίᾳ (56) ζῶντων περιεργάζεσθαι (57), ἢ τὰς λο-
 χείας ἐπιτηρεῖν, ἵνα τοῖς φρομένοις σώμασιν ἐπεικρι-
 θῶσιν (58). Εἰ δὲ ἀπειροὶ ὁ ἀνὴρ τὸν γάμον, ἢ δὲ B
 γυνὴ ἐκέρχεται τῆς τῶν ὀδυνῶν (59) ἀνάγκης ἐλευθερώ-
 σεων· ἄρ' οὐ βαρῆται τὴν ψυχὴν ἢ κακία; Οὐκοῦν
 ὁ γάμος τῇ ἄνω κακίᾳ τὸ κατὰ τῶν ψυχῶν ἐνδῶσι-
 μον (60) διδῶσιν, ἢ καὶ διὰ τούτου καθάπτεται τῆς
 ψυχῆς ἢ πρὸς τὸ ἐναντίον σχέσις. Οὐκοῦν αἰσικός ἐν τῷ
 μέσῳ καὶ ἀληθινῇ ἢ ψυχῇ πεπλανήσεται, τῶν μὲν
 οὐρανίων ἀποβρῦεσσα· σώματος δὲ ἂν οὕτω τύχῃ
 πρὸς ὑπόδοχὴν ἀμοιρήσασα. Εἴτα καὶ πῶς διὰ τού-
 των ἐπιστατεῖν τὸ θεῖον τῶν ὄντων ὑπονοήσουσι, τῇ
 τυχαίᾳ ταύτῃ καὶ ἀλόγῳ τῶν ψυχῶν καταπίπτει τὰς
 ἀρχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ἀνατιθέντες (61) ζωῆς;
 Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ ἀρχῇ καὶ τὰ (62) μετὰ ταύ-
 τῃ (63) συμφωνῶς ἔχειν. Εἰ γὰρ ἐκ συντυχίας αὐ-
 τομάτου τινὲς ὁ βίος ἤρξατο, τυχεῖα (64) πάντως καὶ C
 ἢ κατ' αὐτῶν (65) διεξόδος γίνεται. Καὶ μάτην τῆς
 θείας δυνάμεως οἱ τοιοῦτοι τὰ ὄντα ἐξάπτουσι, οἱ μὴ
 βουλήματι θεῷ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ φύεσθαι λέγοντες,
 ἀλλ' εἰς ποιητῶν τινῶν (66) συντυχίαν τὰς ἀρχὰς
 τῶν γινομένων ἀνάγοντες, ὡς οὐκ ἂν συστάσης τῆς
 ἀνθρωπίνης ζωῆς μὴ τοῦ κακοῦ ὄντος τῇ ζωῇ τὸ
 ἐνδῶσιμον. Εἰ οὖν ἡ ἀρχὴ τοῦ βίου τοιαύτη, δηλαδὴ καὶ
 τὰ ἐφεξῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν κινηθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν τις
 ἐκ κακοῦ κἀν, οὐδὲ ἐξ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον φύεσθαι
 λέγοι. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ ἐπέριματος φύσιν, καὶ τοὺς
 καρποὺς ἀναμένονεν (67). Οὐκοῦν πάσης τῆς ζωῆς
 ἢ αὐτομάτως αὕτη καὶ συντυχικὴ κίνησις ἡγεμο-
 νεύει (68), μηδεμίαν προνοίαν διὰ τῶν ὄντων οἰκού-
 σης (69).

Et quod absurdius est
 et adhuc magis abhorret a communi sensu atque
 opinione, vere pleraquē animalia rationis experti
 natura praedita coeunt et conjunguntur. Ergone dici
 potest quod ver efficiat ut superae quoque revolu-
 tioniatque conversioni vitiositas innascatur, ut con-
 tingat simul et animas vitio compleri atque delabi,
 et uteros hrutorum animalium concipere? Quid au-
 tem dixerit aliquis de agricola resectos et avulsos
 plantarum surculos in terram defigente? quo pacto
 manus hujus una cum planta animam humanam
 terra obruit atque defodit, concurrente cum hominis
 studio plantandi defluxione penarum, quibus ani-
 ma spoliatur? Eadem item absurditas est etiam in
 altera opinione, si quis putet animas coitus eorum
 qui in conjugio vivunt, explorare atque rimari, vel
 pariendi tempus observare, ut in corpora nascentia
 sese insinuent. Quod si vir nuptias recusaverit, mul-
 ier item se ab necessitate pariendi liberaverit, an-
 non animam vitiositas gravabit? Quocirca nuptia
 superae vitiositati ansam et occasionem adversus
 animas dant: aut etiam absque nuptiis affectus
 adversus id quod contrarium est, animam invadit.
 Ergo domicilio carens interim et vagabunda anima
 oberrabit, cum e caelestibus quidem defluerit et
 exciderit, corporis vero (si ita acciderit) recepta-
 culi expertus sit. Et quomodo deinde per haec praec-
 esse rebus universis divinum Numen in animum
 inducent, qui huic fortuite et ratione carenti ani-
 morum delapsioni principia vitae humanae assignant?
 Prorsus enim necesse est, ut id quod principium
 consequitur, etiam cum ipso conveniat. Si enim a
 casu aliquo temerario vita alienius initium eperit,
 fortuitus etiam omnino curus et exitus ejus existi-
 tit. Ac stulte et inepte atque absurde ab divina po-
 tentia tales homines res universas pendere volunt
 qui non voluntate divina res mundanas produci ac
 provenire dicunt, sed ad pravam quemdam casum
 referunt principia eorum quae nascuntur, quasi vita
 humana constitui et conlari non potuisset, nisi
 vitium occasionem et initium vitae dedisset. Quo-
 circa si principium vitae tale est, consequentia
 quoque nimirum sienti principium moventur.
 Non enim aliquis dixerit ex malo bonum, neque ex
 bono contrarium nasci. Sed prout fuerit seminis
 natura, ita fructus quoque exspectare solemus. Ergo
 temerarius hic atque fortuitus motus omni vitae praecrit atque praebit, nulla providentia per res universas
 pertinente atque permeante.

Ἄχρηστος δὲ παντάπασι καὶ ἡ τῶν λογισμῶν ἔσται D
 προμήθεια· τῆς δὲ ἀρετῆς κέρδος οὐδὲν, καὶ πρὸς
 τὸ (70) κακὸν ἀλλοστρίως ἔχειν ἀντ' οὐδενὸς ἂν εἴη.

Inutilis item prorsus erit rationibus nixa pru-
 dentia, cautio atque cura: virtutis emolumentum
 nullum; et a vitio integrum et alienum esse pro-

(49) Παραλογώτερον. A in marg. παραδοξότερον.
 (50) Συμβαίνει. A, B συμβαίνειν.
 (51) Εἴπη τις. B εἴποι τις.
 (52) Γεωπόνου. B γεπόνου.
 (53) Καταπηγνύοντος. A, B καταπηγνύοντος.
 (54) Περεργάζεσθαι. A, B τῆς ψυχικῆς περερ-
 (55) Τῶν λόγων. A, B τ. λόγ. ἔστι.
 (56) Ἐν συζυγίᾳ. B τῶν ἐν συζυγίᾳ.
 (57) Περιεργάζεσθαι. A, B περιεργάζεσθαι.
 (58) Ἐπεικριθῶσιν. A, B εἰσκριθῶσιν.
 (59) Ὀδυνῶν. B ὀδίνων.

(60) Ἐνδῶσιμον. B ἐν δόγμασιν.
 (61) Ἀνατιθέντες. B ἀνατιθενται.
 (62) Τά. B, τό.
 (63) Μετὰ ταύτην. A μετ' αὐτήν.
 (64) Τυχεῖα. A, B τυχαία.
 (65) Κατ' αὐτῶν. A, B κατ' αὐτόν.
 (66) Πονητῶν τινῶν. Πονητῶν τινῶν.
 (67) Ἀναμένονεν. A ἀναμένονεν.
 (68) ἡγεμονεύει. A ἡγεμονεύσει.
 (69) Οἰκούσης. A, B ἡκούσης.
 (70) Καὶ πρὸς τό. B καὶ τὸ πρὸς τό.

nihilò ducetur. Nam omnia prorsus in potestate temere rapientis et auferentis fortunæ sita erunt; neque vita quidquam differet a navibus gubernatore carentibus, armamentorumve expertibus, quæ fortuitis casibus tanquam fluctibus quibusdam alias ad alium honorum malorumve casum quasi trahitur atque traducatur. Non enim lucrum, quod ex virtute contingit, inesse potest iis quorum natura ex contrario principium habet. Nam siquidem vita nostra divinitus gubernatur, dubium non amplius esse poterit quin vitiositas vitæ nostræ non præsit. Sin autem per vitium ac nequitiam nascimur, penitus ac prorsus vitiose ac nequiter vivimus. Quocirca nugæ ac deliramenta per hæc esse demonstrabuntur post hanc vitam futura iudicia, et pro merito compensatio atque remuneratio, et quæcumque alia ad tollendam vitiositatem dicuntur et creduntur. Nam qui fieri potest ut homo nequitie vitique expertus sit, qui per vitiositatem natus sit? Quomodo item alacritas animi quædam studiumque ad vitam cum virtute agendam homini innasci possit, cujus natura a vitiositate, ut aiunt, principium habet? Ut enim nullum ex brutis animalibus hominum more loqui conatur, ac naturali consuetaque et in qua innutrita sunt voce utentia, nihil sibi detrimenti accidisse putant, si orationis ac sermonis expertia sint: eodem modo etiam illi, qui vitium ac nequitiam existimant esse principium et causam vitæ, ad expetendam virtutem, utpote quæ extra naturam eorum sit, adduci non possint. Atqui omnes qui rationibus animam purgatam habent, vitam quæ cum virtute transigatur, summo studio appetunt atque concupiscunt. Ergo per hoc aperte demonstratur vitiositatem vita antiquiorem non esse: neque illinc primam originem naturam habuisse, sed vitæ nature auctorem et causam esse sapientiam Dei, quæ rerum naturam universam administrat atque gubernat. Cum autem anima quemadmodum creatori placet, in rerum naturam provenerit, tunc ad arbitrium eam eligere, quod placeat atque cordi sit, et quidquid per facultatem eligendi arbitrium esse voluerit, id etiam evadere. Hanc autem sententiam disce posse ab similitudine oculi, qui ut videat quidem a natura habet, ut autem non videat, ex arbitrio ac præcedente voluntate, vel etiam ex vitio atque calamitate. Pro natura enim aliquando fieri potest etiam id quod præter naturam est, aut vo-

Α Πάντα γὰρ πάντως ἐπὶ τῷ φέροντι κείσεται, καὶ οὐδὲν ὁ βίος διαίσει τῶν ἀνεργατίστων (71) πλοίων, ταῖς αὐτομάτοις συντομίαις, οἷον τισὶ κύμασιν, ἄλλοτε (72) πρὸς ἄλληλιν καλῶν ἢ φαύλων οὖν τύχη (73) μεθορμιζόμενος. Οὐ γὰρ ἔστι τὸ ἐξ ἀρετῆς (74) ἐγγενέσθαι: κέρδος, οἷς ἡ φύσις ἐκ τῶν ἐναντίων (75) τὴν ἀρχὴν ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ θεῶδεν οἰκονομεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, τὸ δὲ (76) κακίαν κατάρχειν τῆς ζωῆς ἡμῶν συνομολογεῖται. Εἰ δὲ δι' ἐκείνης φύσεως, πάντη τε καὶ πάντως κατ' αὐτὴν βιοτεύσομεν. Αἴρας οὖν διὰ τούτων ἀποδειχθήσεται, τὰ μετὰ τὸν τῆδε βίον δικαιοτήρια· καὶ ἡ πρὸς (77) ἀξίαν ἀναπαδόσις (78), καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀνάίρεσιν τῆς κακίας λέγεται καὶ πιστεύεται (79). Πῶς γὰρ δυνατὸν ἔξω ταύτης εἶναι τὸν ἀνθρωπὸν τὸν δι' ἐκείνης φύστα; Πῶς δὲ καὶ (80) βρομὴ τις ἐγένετο (81) προαιρετικῆ τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, οὗ ἡ φύσις ἐκ κακίας, ὡς λέγουσι, τὴν ἀρχὴν ἔχει; Ὡς γὰρ οὐκ ἐπιχειρεῖ τι τῶν ἀλόγων (82) ἀνθρωπικῶς φρονεῖσθαι, τῇ δὲ συντρόφῳ καὶ κατὰ φύσιν κεχηρημένα φωνῇ, οὐδεμίαν ἡγεῖται ζημίαν ἀμοιροῦντα τῷ λόγῳ (83)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ οἷς ἡ κακία (84) νομίζεται εἶναι: τῆς ζωῆς ἀρχὴ (85) καὶ αἷτια, οὐκ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιεν τῆς ἀρετῆς, ὡς ἔξω τῆς φύσεως αὐτῶν οὖσης. Ἀλλὰ μὴν πᾶσι τοῖς κεκαθαρμένοις ἐκ λογισμῶν τὴν ψυχὴν διὰ σπουδῆς τε καὶ ἐπιθυμίας ὁ κατ' (86) ἀρετὴν βίος ἐστίν (87). Ἄρα διὰ τούτων (88) σαφῶς ἀποδείκνυται, τὸ μὴ πρεσβυτέρων εἶναι τῆς ζωῆς τὴν κακίαν, μήτ' (89) ἐκείθεν τὰς πρώτας ἀρχὰς ἐσχημέναι τὴν φύσιν, ἀλλὰ κατάρχειν ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν τὸ πᾶν οἰκονομοῦσαν τοῦ θεοῦ σοφίαν. Ἐλθοῦσαν δὲ εἰς γένεσιν τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν ἀρέσκοντα τρόπον τῷ κρίσαντι, τότε κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν αἰρεῖσθαι τὸ κατὰ γνώμην ἐκ τῆς (90) προαιρετικῆς δυνατέως, ὅ τι περ ἂν ἐθέλει (91) τοῦτο καὶ γινόμενῳ. Μάθοιμεν δ' ἂν τὸν λόγον ἐκ τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν (92) ὑποδείγματός, ὃ τὸ μὲν ὄραν ἐστὶν ἐκ φύσεως, τὸ δὲ μὴ ὄραν ἐκ προαιρέσεως ἢ καὶ πάθους. Γένοιτο γὰρ ἂν ποτε καὶ τὸ παρὰ φύσιν (93) ἀντὶ τῆς φύσεως, ἢ ἐκουσίως τινὸς τὸν ὀφθαλμὸν μύστος, ἢ ἐκ πάθους στερηθέντος τῆς ὕψεως. Οὕτως ἐστὶν εἰπεῖν, καὶ τῇ ψυχῇ θεῶδεν μὲν εἶναι τὴν σύστασιν (94), μηδεμίαν δὲ νοουμένης περὶ τὸ θεῖον κακίας, ἔξω τῆς κατ' αὐτὴν ἀνάγκης εἶναι· γινόμενῳ δὲ οὕτως τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ πρὸς τὸ δοκοῦν ἀγεσθαι, ἢ ἐκ προαιρέσεως πρὸς τὸ καλὸν ἐπιμύουσαν, ἢ ἐξ ἐπιθυμίας τοῦ συνοικοῦντος ἡμῶν τῇ ζωῇ πολέμου (95) τὸν ὀφθαλμὸν βλαπτομένην, καὶ ἐν τῷ τῆς ἀπάτης

(71) Ἀνεργατίστων. A in margine ἀκυβεργήτων.

(72) Ἄλλοτε. B ἄλλοτε.

(73) Σὺν τύχῃ. A, B συντυχίαν.

(74) Ἀρετῆς. B ἀρετῆς.

(75) Τῶν ἐναντίων. A, B τῶν ἐναντίου.

(76) Τὸ δὲ. A, B τὸ μηδέ.

(77) Ἡ ἀρετὴ. A in margine.

(78) Ἀναπαδόσις. B ἀναπαδόσις.

(79) Πιστεύεται. B πιστεύεται.

(80) Δὲ καὶ. A B δ' ἂν καὶ.

(81) Ἐγένετο. A, B ἐγγένετο.

(82) Ἀλόγων. A, B. ἀιδμὸν ζῶων.

(83) Τῷ λόγῳ. A, B τῶν λόγων.

(84) Ἡ κακία. B κακία.

(85) Ἀρχὴ. A ἡ ἀρχὴ.

(86) Ὁ κατ'. B ἐστὶν ὁ κατ'.

(87) Ἐστίν. Delet B.

(88) Ταύτων. A, B τούτων.

(89) Μήτ'. A, B. μηδέ.

(90) Ἐκ τῆς. A in margine διὰ.

(91) Ἐθέλει. A, B ἐθέλη.

(92) Τῶν ὀφθαλμῶν. A, B κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν.

(93) Φύσιν. A τὴν φύσιν.

(94) Σύστασιν. A, B σύστασιν αὐτῆς.

(95) Πολέμου. A, B πολέμου.

βιοτεύουσαν (96) σκότει, καὶ τὸ (97) ἔμπαινον καθά-
 ρως πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπουσαν, πόρρω γίνε-
 σθαι (98) τῶν σκοτεινῶν παθημάτων.

Πότε οὖν ἐρεῖ τις γινομένην (99), καὶ πῶς; Ἀλλὰ
 τὴν μὲν ζητήσιν τὴν περὶ τοῦ πῶς τὰ (1) καθ' ἕκα-
 στον γέγονεν, ἐξαιρετέον πάντη τοῦ λόγου. Οὗτε γὰρ
 περὶ τῶν προχειρίων ἡμῖν εἰς κατανοήσιν, ὡς τὴν
 ἀντιλήψιν δι' αἰσθητικῶς ἔχουσαν, δυνατὸν ἂν γένοιτο
 τῇ διερευνησάμεναι λόγῳ, τὸ πῶς ὑπέστη τὸ φαινόμε-
 νον κατανοήσιν, ὡς μήτε τοῖς θεωροῦμένοις καὶ
 ἀγίοις ἀνδράσι τὸ τοιοῦτον ληπτὸν νομισθῆναι. Πί-
 στει γὰρ νοοῦμεν, φησὶν (2) ὁ Ἀπόστολος (3), κατα-
 τρεῖσθαι τοὺς αἰῶνας βήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐμ-
 φαινόμενων (4) τὰ ὁρώμενα (5) γαγονόμενα· οὐκ ἂν,
 ὡς οἶσμαι (6), τοῦτο εἰπὼν (7), εἴπερ ἦτο γνωστὸν,
 εἶναι διὰ τῶν λογισμῶν τὸ ζητούμενον. Ἀλλ' ὅτι
 μὲν θελήματι θεῖῳ καθήρτισται αὐτός τε ὁ αἰὼν, καὶ
 πάντα ὅσα ἐν αὐτῷ γαγονέτηται (ὅστισιν ἂν εἴη (8)
 οὗτος ὁ αἰὼν, ᾧ παραθεωρεῖται πᾶσα ὄρατή τε καὶ
 ἀόρατος κτίσις), τοῦτο πεπιστευκόμεναι φησὶν ὁ Ἀπό-
 στολος, τὸ δὲ πῶς ἀφῆκεν ἀδιερεύνητον. Οὐδὲ γὰρ
 ἐφικτὸν τὸ τοιοῦτον εἶμαι τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι,
 πολλὰς ὁμηχανίας τοῦ περὶ τοῦτον ζητήματος ἡμῖν
 προσπεικνόντος, πῶς ἐκ τῆς ἐστῶσης φύσεως τὸ κί-
 νούμενον ἐκ τῆς ἀπλήρης τε καὶ ἀδιατάκτου τοῦ διαστη-
 ματικόν τε καὶ σύνθετον; Ἄρα (9) ἐξ αὐτῆς τῆς
 ὑπερκειμένης οὐσίας; Ἀλλ' οὐκ ὁμολογεῖ τὸ ἐτερο-
 γενὲς (10) ἔχειν πρὸς ἐκείνην τὰ ὄντα, ἀλλ' ἐτέρωθεν
 πύθεν (11). Καὶ μὴν οὐδὲν ἐξῶθεν τῆς θείας φύσεως
 ὁ λόγος βλέπει. Ἡ γὰρ ἂν διασχισθεῖ πρὸς δια-
 φήρους ἀρχὰς ἢ ὑπόληψις, εἴ τι τῆς ποιητικῆς αἰτίας
 ἔξω νομισθεῖ, παρ' οὗ ἡ τεχνικὴ σοφία, τὰς πρὸς
 τὴν κτίσιν παρασκευὰς ἐρανίζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν
 τῶν ὄντων τὸ αἴτιον, οὐκ ὁμογενῆ δὲ τῇ ὑπερκει-
 μένῃ φύσει τὰ δι' ἐκείνης παραχθέντα εἰς γένεσιν·
 ἔτι δὲ καθ' ἑκάτερον (12) ἐν τοῖς ὑπονοουμένοις ἢ
 ἀτοπίαι, τὸ τε ἐκ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν
 οἶσθαι, καὶ τὸ ἐξ ἐτέρας τινὲς οὐσίας ὑποστῆναι τὰ
 πάντα· ἢ γὰρ καὶ (13) τὸ Θεῖον ἐν τοῖς τῆς κτίσεως
 ἰδιώμασιν εἶναι ὑπονοηθήσεται, εἴπερ ὁμογενῶς (14)
 πρὸς τὸν Θεὸν ἔροι (15) τὰ γεγονότα· ἢ τις ὕλη
 φύσις ἔξω τῆς θείας οὐσίας ἀντεξαχθήσεται (16) τῷ

A luntate sua oculos aliquo claudente, aut ex intor-
 tunio atque calamitate usu oculorum adempto. Ita
 dici potest de anima, a Deo quidem eam conditam
 atque creatam esse, ac cum nulla vitiositas circa divinum numen animadvertatur, eam extra vito-
 sitatis esse necessitatem. Cum autem hac conditione creata sit, sua voluntate atque arbitrio duci
 eam quo visum fuerit, aut ex libera voluntate ad bonum et honestum oculos claudentem, aut ex in-
 sidialis vite nostrae cohabitantis hostis, vitium et jacturam oculorum sustinentem, et in frandis tenebris
 viventem: aut etiam ex contrariō pure in veritatem intuentem procul a tenebrosis affectibus et vi-
 tuis abesse.

Quando igitur dicit aliquis eam nasci, aut quo-
 modo? Atque ea quidem questio, qua scire desi-
 deratur, qua ratione inaqueque res facta sit, ex
 oratione penitus eximenda est. Neque enim de his,
 quae nobis animadversu cognituque facilia et ex-
 pedita sunt, quorum perceptionem per sensum
 adipiscimur, fieri possit, ut ratio scrutatrix et
 inquisitrix, quomodo id quod apparet, in rerum
 naturam productum sit, animadvertat atque cog-
 noscat, adeo ut nec spiritu quidem ac numine
 divino raptis et afflatis sanctisque viris id compre-
 hensibile esse existimetur. Fide enim intelligimus
 composita ac perfecta esse saecula verbo Dei, in-
 quit Apostolus, ut ex non apparentibus ea quae con-
 spiciuntur atque cernuntur, facta esse intelligen-
 tur. Non, ut opinor, hoc dicturus, si quidem per
 ratiocinationes, id quod quaeritur, cognosci posse
 putaret. Sed quod voluntate quidem divina, tum
 ipsum saeculum, tum omnia quae ex illo facta sunt,
 composita atque perfecta sunt (quodcumque tamen
 etiam saeculum est, cum quo una intelligitur
 omnis et visibilis et invisibilis creatura), hoc se
 credere dicit Apostolus, sed quomodo composita
 atque perfecta sunt, scrutari atque investigare praeter-
 misit. Neque enim arbitror id quemquam inve-
 stigando assequi atque comprehendere posse, cum
 multas nobis questio de his rebus prima fronte
 difficultates ac perplexitates ostendat: quo pacto
 ex consistente ac stabili natura id quod movetur,
 exstiterit? Item ex simplici pariter id quod dimen-
 sionibus intervallisque obnoxium et compositum
 est? Nunquid ex ipsa suprema natura? At non
 conceditur neque constat, propterea quod diversi
 generis ab illa res caeterae sint, an aliunde ali-
 cunde. Atqui nihil extra divinam naturam ratio
 cernit. Nam seissa nimirum ac divisa esset opinio
 in principia diversa, si quid extra causam electri-
 cem esse existimaretur, a quo artificiosa sapientia
 apparatus ad creandum sumeret et corrogaret.

(96) Βιοτεύουσαν σκότει. A, B βιοτ. σκότιω ἢ.

(97) Καὶ τὸ. A ἢ καὶ τὸ.

(98) Γίνεσθαι. B γινέσθαι.

(99) Γινόμενην. B γινωμένην.

(1) Πῶς τὰ. A πῶς τὸ.

(2) Νοοῦμεν, φησὶν. A, B φησὶ, νοοῦμεν.

(3) Ὁ Ἀπόστολος. Delent A, B.

(4) Ἐμφαινόμενον. A, B ἐμφαινόμενον.

(5) Ὁρώμενα. A in margine βλέπομενα.

(6) Οἶσμαι. A in margine οἶμαι τοῦτ'.

(7) Εἰπὼν. B εἶμαι.

(8) Ὅσα, etc. A, B τὰ ἐξ ἐκείνου γαγονόμενα ὅ τι

ποτε καὶ ἔστιν.

(9) Ἄρα. A in margine ἄρα.

(10) Ἐτερογενές. A in margine ὁμολογεῖται τῷ ἐτερογενῶς ἔχειν.

(11) Ἐτέρωθεν πύθεν. B ἐτέρωθεν πύθεν.

(12) Ἐκάτερον. A in textu ἔτερον, in margine ἐκάτερον.

(13) Ἡ γὰρ καὶ. A ἢ γὰρ ἂν καὶ.

(14) Ὁμογενῶς. A ὁμογενῶς.

(15) Ἐροι. B ἔρει.

(16) Ἀντεξαχθήσεται. A in textu ἀντεξαχθήσε-
 ται, in margine ἀντεξεσταθήσεται.

Quoniam igitur una quidem rerum universarum causa est, nec ejusdem cum suprema natura generis sunt ea quae per illam procreata sunt: par mirum utriusque opinionis absurditas est, sive quis putet ex natura Dei creaturam, sive ex alia quapiam essentia res enectas in rerum naturam productas esse: aut enim Numen quoque divinum proprietatibus naturae praeditum esse existimabitur, siquidem ejusdem cum Deo generis sunt ea quae facta atque creata sunt: aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam adversus Deum introducetur, et cum eo comparabitur, quae ratione non genitae proprietatis, cum sempiternitate ejus qui est, adequetur: quod nimirum etiam Manichaei imaginati, et nonnulli ex Graecanica sapientia eisdem opinionibus assensi, pro certa stabilique sententia hanc imaginationem habuerunt.

Ut ergo maxime effugiamus et evitemus eam quae ex utraque parte existit absurditatem in questione de rebus universis, exemplo Pauli, rationem, quomodo unumquodque creatum sit, explorare atque scrutari praetermittamus, tantum obiter duntaxat indicantes, quod motus divinae voluntatis ac destinationis, cum voluerit, res fit et voluntas ad essentiam et effectum redigitur, profinus natura evadens, quia quodcumque divina potestas sapienter pariter et artificiose voluerit, id voluntatem vanam, inefficacem et absque effectu esse non patitur. Voluntatis autem existentia atque substantia, essentia est. Cum autem bifariam divise sint res universae, tum in intellectualem (quod cum mente sola constat et intelligens est, tum mente sola atque intelligentia cernitur et comprehenditur), tum in corporalem, intellectualium quidem creatura non videtur aliquo modo discrepare ac diversa esse ab incorporei natura, sed esse ex propinquo, quippe cum id, quod visum et tactum, dimensionem atque intervallum effugit, ostendat. Quod utique si quis etiam de suprema natura suspicetur, non errabit. Porro cum corporea creatura inter eas proprietates quae nullam cum divino Numine communionem habent, spectetur atque consideretur, eaque potissimum magnam illam difficultatem ac perplexitatem rationi ingeneret, quae ratio perspicere atque animalvertere non potest, quo pacto ex invisibili existiterit id quod videtur? ex eo quod tactum effugit, solidum atque durum; ex indefinito definitum; ex eo quod et quantitatis et magnitudinis expertum est, id quod omnino mensuris quibusdam, quae per quantitatem intelliguntur, continentur? Et quaecumque alia singulatim circa corpoream naturam comprehenduntur de quibus tantum dicimus, quod nihil earum rerum, quae circa corpus considerantur, per sese corpus est, non figura, non color,

Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον (17) τῇ αἰδιότητι τοῦ ὄντος παρισυμμένη· ἕπερ δὴ καὶ Μανιχαῖοι φαντασθέντες, καὶ τινες τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας (18) ταῖς ἰσῆαις ὑπονοήσας συνενεχθέντες, δόγμα τὴν φαντασίαν ταύτην πεποιήνται.

Ὡς ἂν μάλιστα ὄν ἐκφύγομεν τὴν ἀφ' ἑκατέρου (19) ἀτοπίαν ἐν τῇ ζητήσει τῶν ὄντων, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου (20) ὑπόδειγμα, ἀπολυπραγμόνητον τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ, πῶς ἕκαστον ἐστίν, καταλείψομεν, τοσοῦτον παρασημασμένοι (21) μόνον, ὅτι ἡ ὁρμὴ τῆς θείας προαιρέσεως, ὅταν ἐθέλει (22), πρῶτον γίνεται, καὶ οὐσὶται τὸ βούλευμα (23) εὐθύς ἢ φύσις (24) γινόμενον, τῆς παντοδυνάμου ἐξουσίας, ἕπερ ἂν σαφῶς τε καὶ τεχνικῶς ἐθέλη (25), μὴ ἀνυπόστατον ποιούσης τὸ θέλημα. Ἡ δὲ τοῦ θελήματος ὑπαρξὶς οὐσία ἐστὶ. Διγῆ δὲ διακρισμένων (26) τῶν ὄντων, εἰς τὸ νοερόν τε καὶ σωματικόν· ἡ μὲν τῶν νοερῶν κτίσις οὐ δοκεῖ πως ἀπέδειν τῆς τοῦ ἀσωμάτου φύσεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ σύνεγγυς εἶναι τὸ αἰεθεῖς τε καὶ ἀναφῆς καὶ ἀδιάστατον δεικνύουσα (27). Ὅπερ δὴ καὶ περὶ τὴν ὑπερκειμένην φύσιν ὑπονοῶν τὴς οὐχ ἀμνηστέται. Τῆς δὲ σωματικῆς κτίσεως ἐν ἀκοινωνήτοις ὡς πρὸς τὸ θεῖον τοῖς ἰδιώμασι θεωρουμένης· καὶ ταύτην (28) μάλιστα τὴν πολλὴν ἀμνηχανίαν ἐμποιοῦσης τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένου καταδεῖν, πῶς ἐκ τοῦ ἀοράτου τὸ ὁρώμενον; ἐκ τοῦ ἀναφῶς τὸ στερόν καὶ ἀντίτυπον, ἐκ τοῦ ἀορίστου τὸ ὀρισμένον, ἐκ τοῦ ἀπύσου τε καὶ ἀμεγέθου (29) τὸ πάντως μέτροις τιτὶ τοῖς (30) κατὰ τὸ ποσὸν θεωρουμένοις περιεργόμενον; Καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ὅσα περὶ τὴν σωματικὴν καταλαμβάνεται φύσιν, περὶ ὧν τοσοῦτον φημεν, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἑαυτοῦ τῶν περὶ τὸ σῶμα θεωρουμένων σῶμά ἐστιν, οὐ σχῆμα, οὐ χροῶμα (31), οὐ βάρος, οὐ διαστήμα, οὐ πηλικιώτης (32), οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν ποιότητι (33) θεωρουμένων οὐδὲν, ἀλλὰ τούτων ἕκαστον (34) λόγος ἐστίν· ἡ δὲ πρὸς ἄλληλα συνδρομὴ τούτων καὶ ἔνωσις σῶμα γίνεται. Ἐπεὶ ὄν αἱ συμπληρωματικὰ τοῦ σώματος ποιότητες νῦν (35) καταλαμβάνονται καὶ οὐκ αἰσθῆσαι, νοερόν δὲ τὸ θεῖον, εἰς πόνος (36) τῶν νοητῶν τὰ νοήματα καταργάσθαι; Ὡν ἡ πρὸς ἄλληλα συνδρομὴ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπεγέννησε φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔξω τοῦ

(17) Ἀγέννητον. B ἀγέννητον.

(18) Φιλοσοφίας. A in margine σοφίας.

(19) Ἀφ' ἑκατέρου. A, B ἐφ' ἑκάτερον.

(20) Κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου. B κατὰ τὸν Ἀπόστολον.

(21) Παρασημασμένοι. A παρασημασμένοι. B παρασημασμένοι.

(22) Ἐθέλει. A, B ἐθέλη.

(23) Βούλευμα. A, B. βούλημα.

(24) Ἡ φύσις. Ἡ delet A, B.

(25) Ἐθέλη. A, B ἐθέλησθ.

(26) Διακρισμένων. B διακρινένων.

(27) Δεικνύουσα. A delet. B habet δεικνύουσαι.

(28) Ταύτην. A, B ταύτης.

(29) Ἀμεγέθου. A ἀμεγέθους.

(30) Τοῖς. B τοῦ.

(31) Οὐ σχῆμα, οὐ χροῶμα. B οὐ χρ., οὐ σχ.

(32) Οὐ πηλικιώτης. A ἡ πηλικιώτης.

(33) Ἐν ποιότητι. A addit καταλαμβάνομένων.

(34) Ἐκαστον. B ἕκαστον.

(35) Νῦν. B ἐν νῦν.

(36) Τὸς πόνος. A, B. εἰς πόνος τῶν νοητῶν τὰ νοητὰ καταργ.

προκειμένου παρεξετάσθη (57). Τὸ δὲ ζητούμενον ἦν, εἰ (58) προϋφαστήκασιν αἱ ψυχὰι τῶν σωμάτων, πότε ἢ πῶς γίνονται. Καὶ τοῦτου χάριν ἡμῖν περὶ (59) τοῦ πῶς ζήτησιν ὡς ἀνεφικτικὸν ὄσασιν ἀπολοπραγμα- νητον ἀφῆκεν ὁ λόγος. Περὶ τοῦ (10) πότε τὰς ἀρχὰς αἱ ψυχὰι τῆς ὑπάρξεως ἔχουσιν, ὡς ἀκόλουθον ὄν τοῖς προσεξητασμένοις, ζήτησιν καταλείπεται. Εἰ γὰρ δοθείη τὸ πρὸ τοῦ σώματος ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ κατα- στάσει τὴν ψυχὴν βιοτεύειν· ἀνάγκη πᾶσα τὰς ἀτό- πους ἐκείνας δογματικοῦς λαχόν ἔχειν νομίζειν (11) τῶν διὰ κακίας τὰς ψυχὰς εἰσοικιζόντων (12) τοῖς σώμασιν. Ἀλλὰ μὴν ἐφυστερίζειν τὰς ψυχὰς (13) τὴν γένεσιν, καὶ νεωτέρως (14) τῆς τῶν σωμάτων εἶναι συμπλάσεως (15), οὐδαίς ἂν τῶν εἰς φρονούν- των ὑπονοήσεις, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος ὅτι οὐδὲν τῶν ἀψύχων κινήτικὴν τε καὶ αὐξητικὴν ἐν αὐτῷ (16) δύ- ναμιν ἔχει. Τῶν δ' ἐν νηδύϊ (17) ἐντροφομένων, οὕτε ἢ αὐξήσεις, οὕτε ἢ τοπικὴ κινήσεις ἐστὶν (18) ἀμφι- βόλος.

atque expedire non posset, curiose investigare atque scrutari oratio nostra permittit. Restat autem secundum ea, quae antehac examinavimus, ut quaeratur, quando animae principia sui ortus et existentiae habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter vitio- sitatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriorem esse ori- ginem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente prae- ditus in animum induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanimis habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

Λέγεται οὖν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῆς τε καὶ σώματος ἀρχὴν τῆς συστάσεως αἰσθῆαι. Καὶ ὡς περ τῆς ρίζης τὴν ἀποσπᾶσα λαβοῦσα παρὰ τῶν γρηπῶ- νων ἢ γῆ δένδρον ἐποιήσῃ, οὕκ αὐτὴ τὴν αὐξητικὴν ἐνθεῖσα τῷ τροφορμῆς δύναμιν, ἀλλὰ μόνον τὰς πρὸς τὴν αὐξήσιν ἀφορμὰς ἐνεῖσα τῷ ἐκκειμένῳ (49) ὁπῶ- φαμὲν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀποσπώμενον πρὸς ἀνθρώπου φύτεϊαν, καὶ αὐτὸ τρόπον τινὰ ζῶον εἶναι ἐξ ἐμψύχου ἐμψυχον, ἐκ τροφομένου τροφομένον. Εἰ δὲ μὴ πᾶσας τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας καὶ κινήσεις ἢ βραχυτέρας ἀποσπᾶδος (50) ἐχώρησε, θαυμαστὸν οὐ- δέν. Οὐδὲ γὰρ (51) ἐν τῷ σπέρματι σίτος εὐθὺς κατὰ τὸ φαινόμενον στάχυς ἐστὶ (πῶς γὰρ (52) τοσοῦτον ἐν τοσοῦτῳ χωρήσειεν); ἀλλὰ τῆς γῆς αὐτὸν ταῖς καταλλήλοις τιθηνουμένης τροφαῖς, στάχυς ὁ σίτος γίνεσθαι, οὕκ ἐξαλλάσσῶν (53) ἐν τῇ βολῇ (54) τὴν φύ- σιν, ἀλλ' ἐμφανῶν (55) ἑαυτὸν καὶ τελειοῦν (56) τῇ τῆς τροφῆς (57) ἐνεργείᾳ. Ὡς περ οὖν ἐπὶ τῶν φυσόμε- νων σπερμάτων κατὰ λόγον (58) ἢ αὐξήσεις ἐπὶ τὸ τέλος (59) πρόβεισι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς

A non gravitas et pondus, non dimensio atque intervallum, non quantitas, non aliud quidquam pro- sus eorum, quae per qualitatem comprehenduntur, aut intelliguntur, sed unumquodque horum ratio atque proportio est, horum autem inter sese con- cursus atque unio, corpus fit. Quoniam igitur ex qualitates, ex quibus corpus constat, mente, non sensu comprehenduntur, atque intellectuale ac mente constans, menteque comprehensibile, Numen divinum est: quid negotii est ei quod et mente constat, et intelligentia comprehenditur, efficere ea quae mente cernuntur et intelliguntur? quorum inter ipsa concursus corporis nobis generavit nat- turam. Sed haec quidem extra propositum obiter examinata, explicata atque excussa sint. Quae autem erat, annon animae ante corpora exstite- rint, et in rerum naturam productae sint, quando, et quomodo existant, atque ideoreo eam quaestio- nem, quomodo haec existerent, ut quam assequi

atque scrutari oratio nostra permittit. Restat autem secundum ea, quae antehac examinavimus, ut quaeratur, quando animae principia sui ortus et existentiae habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter vitio- sitatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriorem esse ori- ginem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente prae- ditus in animum induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanimis habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

Relinquitur igitur, ut putemus, unum et idem animae et corporis constitutionis principium esse. Ac quemadmodum terra si surculum ab radice avulsam, ab agricolis acceperit, arborem inde effi- cit, non ipsa vim augescendi ei quod nutritur in- jiciens, sed incrementi dumtaxat materiam atque subsidium sibi insito immittens: ita dicimus etiam id quod ex homine avellitur ad hominis stationem, ipsum quoque aliquo modo animal esse, ex anima- to animatum, ex eo quod nutritur id quod nutritur. Quod si non omnis animae efficiencias pariter ac motus exiguitas surculi avulsi capere potuit, nihil mirum. Neque enim in semine frumentum, quod quidem appareat, protinus spica est (nam quo pacto tantum in tantillo locum habere poterit?), sed terra frumentum convenientibus et aptis nut- riente alimentis, in spicam frumentum evadit, non immutans in gleba naturam, sed exerens ac prodens, et absolutum ac perfectum sese reddens auxilio nutrimenti. Quemadmodum igitur in na-

(57) *Παρεξετάσθη*. A παρεξετάσθω. B παρεξε- ητάσθη.

(58) *Εἰ*. A, B εἰ μὴ. Αἱ ψυχὰι τῶν σωμ. B. τῶν σωμ. αἱ ψ.

(59) *Περὶ*. B τὴν περὶ.

(40) *Περὶ τοῦ*. B περὶ δὲ τοῦ.

(41) *Νομίζειν*. B νομίζειν.

(42) *Εἰσοικιζόντων*. B ἐνοικιζόντων.

(43) *Τὰς ψυχὰς*. B τῶν ψυχῶν.

(44) *Νεωτέρως*. A, B νεωτέρως.

(45) *Συμπλάσεως*. A διαπλάτ.

(46) *Ἐν αὐτῷ*. A, B ἐν ἑαυτῷ.

(47) *Ἐν νηδύϊ*. A τῇ νηδύϊ. B ὅτι τῇ νηδύϊ.

(48) *Κινήσεις ἐστὶν*. Κινήσεις ἐστὶν ἀμφιβητήτι- μός τε καὶ ἀμφιβ.

(49) *Ἐκκειμένον*. A, B ἐγκειμένον.

(50) *Ἀποσπᾶδος*. A τῆς ἀποστ.

(51) *Οὐδὲ γὰρ*. A, B οὐδὲ γὰρ ὅ.

(52) *Πῶς γὰρ*. A, B πῶς γὰρ ἂν τό.

(53) *Ἐξαλλάσσων*. B ἐξαλλάττων.

(54) *Βολῇ*. A, B βόλῳ.

(55) *Ἐμφανῶν*. A, B ἐκφανῶν.

(56) *Τελειοῦν*. A, B τελειοῦν.

(57) *Τροφῆς*. A in margine φύσεως συνεργίῃ.

(58) *Κατὰ λόγον*. A, B κατ' ὄλιγον.

(59) *Τέλος*. A, B τέλος.

scientibus seminibus incrementum paulatim ad perfectionem progreditur: eodem modo in hominum quoque formatione atque constitutione pro ratione ac proportione corporeae magnitudinis, animae quoque potentia apparet atque elucet: primum quidem per vim alendi simul atque augendi iis quae in utero effinguntur, sese insinuans atque innascens (a); post hæc vero donum sentiendi in lucem productis inducens, atque ita deinceps quasi fructum quandam, aucta jam planta mediocriter exserens ac prodens ratione præditam vim, non universam simul in unum conductam repetere, sed una cum surgente et exerescente planta, per consentaneum et competentem progressum atque profectum crescentem et augescentem. Quoniam igitur id quod ab animatis ad materiam et causam animati constitutionis avellitur, mortuum esse non potest (mortalitas enim per animae privationem fit; non autem privatio habitum antieipaverit), ex his deprehenditur communem et in unum idemque tempus collatum ingressum et aditum ad essentiam patefieri ei coagulationi atque coalitioni, quae ex ambobus (corpore scilicet et anima) constat et coalescit: neque hoc prius existente, neque illa posteriori accedente. Porro ratio necessario futurum prævidet, ut aliquando incrementum animarum numeri consistat, nec ulterius progrediatur, ne perpetuo fluat natura, semper in eas, quae aliae post alias existant, manans ulterius ac nunquam moveri desinens. Causam autem cur nostram quoque prorsus aliquando naturam stabilem fieri oporteat, hanc esse putamus, quod cum omnis natura quae sensus effluens mente sola comprehenditur, in suo complemento ac plenitudine consistat, probabile ac potest humanum quoque aliquando genus ad finem esse perventurum (nam ne hoc quidem ab ea natura, quae non sensu, sed mente cernitur, alienum est), ne semper in defectu conspici existimetur. Nam aliorum post alia subinde existentium semper accessio arguit naturam esse imperfectam. Cum igitur genus humanum ad suam plenitudinem pervenerit, consistet omnino fluxus hinc naturae motus, quippe necessarium finem assecutus; atque alius quidam status vitam excipiet, diversus ab eo, qui nunc per generationem atque corruptionem invicem exigitur. Ubi enim ortus et generatio non erit, omnino necesse est ut ne sit quidem quod intereat et corrumpatur. Nam si dissolutionem compositio præcedit (compositionem autem dicimus, accessum per generationem), omnino consequitur, quod, non precedente compositione, nec dissolutio quidem sequatur. Ergo stabilis quedam, ac dissolutionis expers post hæc futura (prout credere par est) vita præsignatur, quae neque per ortum, neque per interitum immutetur.

(60) *Ἡρὸς ἀρχῶν*. B *πρὸς ἀνάλογον*.

(61) *Μετρίως*. Delet B.

(62) *Συναυξανόμενην*. A *συναυξανόμενην*.

(65) *Ἐμψύχων*. A *ἐμψύχων*.

(64) *Δή*. B *δέ*.

(65) *Ἡ ἐκκλιθεῖσα*. A *προκλιθεῖσα*.

(66) *Τὸ κοινὸν τῶ ἐξ ἀμφοτέρων*. Delet B.

(67) *Γίνεσθαι*. A *γενέσθαι*.

(68) *Ἐλλείπονται*. A *ἐλλείπονται*.

(69) *Ἐλλείποντες*. A *ἐλλείπωντες*.

D (70) *Ἐξόδης*. A in margine, in textu autem *ῥιζόδης*.

(71) *Διαδέχεται*. A, B *διαδέχεται*.

(72) *Σύνθεσις*. A, B *ἡ σύνθ.*

(73) *Ὅθεν ἐκτώσεται*. In calce codicis A, hanc invenio observationem: "Ὅτι· κατὰ τὴν τοῦ Ἐξαγγελίου ἀκόλουθίαν ἡ μέλλουσα ζωὴ ἀπέραντος ἔσται.

(74) *Δι' ἀκολούθιας*. A, B *δι' ἀκόλουθίου*.

(75) *Ἡ ὀφθαλμική*. A, B addunt *πίστεως*.

(a) Scholium. Unde nec redit quidem unquam privatio ad habitum: veluti caecitas ad visum: contra namque habitus, privatione antiquior est, ac solet cum privatio mutari.

Γ. Ἐγὼ δὲ ταύτην διεξιζούσης διδασκαλίαν (62), ἐπει-
 δὴ τοῖς πολλοῖς παρακαθημένοις (77) ἔδοκει τὸ προσ-
 ἔχον ἐσχηκέναι πέρας ὃ λόγος, φασίθεις μὴ οὐκ
 εἶναι ὃ διακίων (78) ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως
 παρὰ τῶν ἔξωθεν προφερόμενα, εἴ τι ἐκ τῆς ἀβύρω-
 στίας ἢ διδασκαλίας πάθει, ὃ δὴ καὶ ἐγένετο (79)·
 οὐπω, φημί, τοῦ κυριωτάτου (80) τῶν κατὰ
 δόγμα (81) ζήτουμένων ὃ λόγος ἤψατο. Φησὶ γὰρ
 ἢ θεόπνευστος Γραφή, κατὰ τὴν νέαν καὶ ἀρ-
 χαίαν (82) διδασκαλίαν, πάντως ποτὲ τάξει τιγὶ
 καὶ εἰρημῷ τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ τὴν παροδι-
 κήν (83) τοῦ χρόνου κίνησιν διεξιούσης, στήσασθαι
 μὲν τὴν βρώδην ταύτην φορὰν τὴν διὰ τῆς τῶν ἐπι-
 γνωσμένων (84) διαδοχῆς προϊούσαν, τῆς δὲ τοῦ παν-
 τὸς συμπληρώσεως μηκέτι τὴν ἐπὶ τὸ πλεῖον (85)
 ἐπαύξεισιν προδοχομένης (86), ἅπαν τὸ τῶν ψυχῶν
 πλήρωμα, πάλιν ἐκ τοῦ ἀειοῦς καὶ ἐσκαδαμένου (87)
 πρὸς τὸ συνεστῆς καὶ φαινόμενον ἐπανελύσεσθαι, τῶν
 αὐτῶν στοιχείων κατὰ τὸν αὐτὸν εἰρημὸν πρὸς ἄλληλα
 πάλιν ἀναδοραμόντων. Ἡ δὲ τοιαύτη τῆς ζωῆς κατα-
 στασις, περὶ τῶν τῆς θείας διδασκαλίας Γραφῶν (88)
 ἀνάστασις λέγεται, τῆ τοῦ γέωδους ἀνορθώσει,
 πάσης τῆς τῶν στοιχείων κινήσεως συνονομαζομένης.
 — Μ. Τί οὖν, φησὶ, τούτων ἀμνημόνητον ἐν τοῖς
 εἰρημένους ἐστίν; — Γ. Αὐτὸ, φημί, τὸ δόγμα τῆς
 ἀναστάσεως.

mine ejus quod terreum est, erectionis et instaurationis omni elementorum motu comprehenso.
 — M. Quid igitur horum, inquit, est, cujus in supradictis mentio facta non sit? — G. Ipsa, inquam,
 doctrina resurrectionis.

Μ. Καὶ μὴν πολλὰ, φησὶ, τῶν νῦν διεξιζούσας εἰρημέ-
 νων, πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν φέρεται. — Γ. Οὐ γὰρ οἶ-
 δας, εἶπον, ὅσον (89) παρὰ τῶν ἀντιτεταγμένων ἡμῖν
 παρὰ τῆς (90) ἐλπίδος ταύτης ἀντιθέσεως (91) ἀνορθω-
 φέρεται σήμερον; Καὶ ἅμα λέγων ἐπεχειροῦν, ὅσα
 πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἐριστικῶν
 ἐφευρίσκειται. — Μ. Ἡ δὲ, Δοκεῖ μοι, φησὶ, γρηῃταί
 πρότερον τὰ σποράδην παρὰ τῆς θείας Γραφῆς περὶ
 τούτου τοῦ δόγματος ἐκτεθέντα (92) δι' ὀλίγων ἐπι-
 δραμῶν, ὡς ἂν ἐκείθεν ἡμῖν ἡ κορινθίος ἐπιτεθείη τῷ
 λόγῳ. Ἦκουσα τοίνυν (93) τοῦ Δαβὶδ ὑμολογοῦντος
 ἐν θείαις ῥήμασι, ὅτε τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν
 ὑπόθεσιν τοῦ ὕμνου πεποιημένος ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ
 ψαλμῷ πρὸς τῷ πλείῳ τῆς ὑμνοδίας τοῦτό φησιν, ὅτι
 « Ἀνατελεῖς (94) τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι,
 καὶ εἰς τὴν γαῖαν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς
 τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνγκυλιεῖς

G. Ego vero, cum haec magistra exposuisset, ac
 plerisque eorum qui assidebant, convenientem
 fidem oratio adepta esse videretur, veritus ne, si
 ex morbo magistrae humanitus aliquid accideret
 (quod nimirum etiam accidit), non amplius esset
 qui dissolveret ea quae ab externis nobis de resur-
 rectione objiciuntur: Nondum, inquam, id quod
 est maxime proprium atque praecipuum, maximeque
 ad rem pertinet ex iis quae circa hanc sententiam
 atque doctrinam quaeruntur, attingit oratio.
 Dicit enim divinitus prodita Scriptura, et secun-
 dum novam et secundum antiquam doctrinam, cum

B natura nostra ordine quodam ac serie per trans-
 itorium et in orbem redeuntem temporis motum,
 expedita atque explicita fuerit, prorsus aliquando
 fore, ut fluxus quidem hic cursus per successionem
 et continuationem aliorum post alios invicem
 existentium et exorientium progrediens consistat;
 complemento autem rerum universarum natura
 non amplius incrementum in majus admittente,
 universam plenitudinem et caetum animarum rursus
 ex invisibili ac dissipato statu ad eum statum,
 in quo collectus consistere stabilisque permanere
 atque apparere et conspici possit, redditurum esse,
 iisdem elementis, per eandem seriem rursus aliis
 ad alia regressis. Talis autem vitae status ab divi-
 nae doctrinae Scripturis resurrectio dicitur, sub no-

M. Atqui multa, inquit, ex iis quae nunc fuse,
 prolixè atque copiose dicta sunt, ad eam pertinent
 sententiam. — G. Annon nosti, inquam, quan-
 tum ab adversariis de hac spe nobis oppositio-
 num et subjectionum quasi examen inferatur? ac
 simul dicere conabar, quaecumque ad eversionem
 resurrectionis homines contentiosi comminiscen-
 tur. — M. At illa, Opus esse mihi videtur, inquit, ea,
 quae passim ac sparsim ab divina Scriptura de hac
 sententia atque doctrina exposita sunt, paucis
 prius percurrere, ut inde nobis finis orationi impo-
 natur. Audivi igitur divinis cautionibus Davidem
 laudes Dei predicantem, cum sumpta occasione
 praedicandi ab rerum universarum naturae diges-
 tione et administratione in centesimo tertio psalmo
 circa finem cautionis ita ait: « Auferes spiritum eor-
 um, et deficient, et in pulverem suum conver-

(76) Διδασκαλίαν. A B, τῆς διδασκ. In scholiis ad calcem codicis A, haec lego: Περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν διαλέγεται.

(77) Ἐπιπροσέχοντες. A, B τῶν παρακαθημένων.

(78) Ὁ δὲ καὶ. B ἡ ὃ διακί.

(79) Ἐγένετο. B γέγονε.

(80) Κυριωτάτου. B κυριωτοῦ.

(81) Δόγμα. B τὸ δόγμα.

(82) Ἀρχαίαν. A, B τὴν ἀρχ.

(83) Προδοκίαν. A περιδοκίαν.

(84) Τὸν ἐπίγνωσιν. B τὴν τῶν ἐπιγ.

(85) Τὸ πλεον. B πλεον.

(86) Προδοχομένης. B προϊούσης.

(87) Ἐσκαδαμένην. B διεσκαδαμένην.

(88) Περὶ τῶν τῆς θ. δ. γ. A περὶ τῆς θείας τῶν Γραφῶν. B παρὰ τῆς θείας τῶν Γραφῶν διδασκαλίας.

(89) Ὅσον. B νόσον.

(90) Παρὰ τῆς. B περὶ τῆς.

(91) Ἀντιθέσεως. A, B ἀντιθέσεων.

(92) Ἐκτεθέντα. B ἐκτεθέντα.

(93) Ἦκουσα τοίνυν. Scholiastes in calce codicis A ita, περὶ τῆς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναστάσεως.

(94) Ἀνατελεῖς. A ita in margine; in textu vero, ἀνατελεῖς.

teatur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terrae. » Omnia in omnibus operantem virtutem spiritus eos, in quibus fuerit vivificare dicens, contraque vita privare eos a quibus abfuerit. Quoniam igitur recedente quidem spiritu viventium defectum; accedente autem eo atque praesente eorum qui defecerint, renovationem fieri dicit: et in ordine orationis, eorum qui renovantur, defectus praecedit, hoc ipso dicimus mysterium resurrectionis Ecclesiae annuntiari, spiritu ac munere prophetico hanc gratiam Davide praedicente. Atque etiam alibi dicit idem hic Propheta, rerum universarum naturae Deus, rerum cunctarum Dominus apparuit nobis, ut constitueremus festum nostrum inter tegentes et ornantes, festum tabernaculorum fixationis indicans per ejusmodi vocem τοῦ πυκασμοῦ, id est, *tectionis*, et *ornationis* et *compositionis*: quod olim quidem ex traditione Mosis institutum erat: prophetarum, opinor, more futura legislatore praedicente, cum autem semper fieret, nondum factum erat. Nam praesignificabatur quidem veritas typice atque figurate per aenigmata atque involuera eorum quae fiebant; ipsum autem verum tabernaculorum fixationis festum nondum erat, sed hac de causa juxta propheticum sermonem, Deus summæ rerum ac Dominus seipsum ostendit nobis, ut constitueretur humanae naturae dissoluti nostri domicilii scenopegia, hoc est, *tabernaculorum fixio*, quae rursus per coitionem et concursum elementorum corporaliter componeretur et ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque cultum et ornatum propria significatione vox πυκασμός, id est, *tectio compositioque* designat.

Dictio autem psalmodiae ad hunc modum sese habet: Dominus Deus et apparuit nobis ad constituendum festum inter tegentes et componentes usque ad cornua altaris: quibus verbis per aenigma, hoc est, per involuera et quasi integumenta verborum, praedicte nobis videtur unum festum constitui omni ratione praeditae creaturae, inferioribus una cum eminentibus et excellentibus in eorum et conventu honorum choreas ducentibus. Quandoquidem enim in figurata ac mystica templi fabricatione non omnibus, qui foris erant, permissum erat intra ambitum parietum penetrare, sed ab ingressu prohibebantur quicumque gentiles, et alterius generis et nationis erant: itemque ex iis qui ingressi erant, non omnes ex aequo jus ad interiorum locum acce-

τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Πάντα (95) ἐν πᾶσιν (96) ἐνεργοῦσαν τοῦ πνεύματος δύναμιν, ζωοποιεῖν τε λέγων, οἷς ἂν ἐγγίνηται, καὶ ἀφιστᾶν τῆς ζωῆς πάλιν ὧν ἂν (97-98) ἀπογένηται. Ἐπεὶ οὖν τῇ (99) ἀναχωρήσει τοῦ πνεύματος τὴν τῶν ζώντων (1) ἐκλειψίν, τῇ δὲ τούτου (2) παρουσίᾳ τὸν τῶν ἐκλειπόντων (5) ἀνακαινισμὸν γίνεσθαι λέγει, προηγεῖται δὲ κατὰ τὴν τοῦ λόγου τάξιν τῶν ἀνακαινισμομένων ἢ ἐκλειψίς· τοῦτο ἐκείνου φαμέν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν καταγγέλλεσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ (4) μυστήριον, τῷ προφητικῷ πνεύματι (5) τοῦ Δαβὶδ τὴν χάριν ταύτην προσεκφωνήσαντος. Ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν (6) φησιν ὁ αὐτὸς οὗτος (7) προφήτης, οἷς ὁ τοῦ παντὸς Θεοῦ, ὁ τῶν ὄντων Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν ἐπὶ τῷ (8) συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν τὴν τῶν Σκηνοπηγίων (9) ἑορτὴν διὰ τῆς (10) τοῦ πυκασμοῦ λέξεως ἐρμηνεύων, ἢ πάλαι μὲν ἐκ τῆς παραδόσεως τοῦ Μωϋσέως νομόμιστο· προφητικῶς, οἶμαι, τὰ μέλλοντα τοῦ νομοθέτου προαγορεύοντος· ἀεὶ δὲ γενόμενος (11), οὕτω ἐνεργεῖ. Προσηλούτο μὲν γὰρ τοῖς τῶν γινομένων αἰνίγμασι τυπικῶς ἢ ἀληθεῖα· αὐτὴ δὲ ἡ ἀληθὴς σκηνοπηγία οὕτω ἦν, ἀλλὰ τούτου χάριν (12), κατὰ τὴν προφητικὴν λόγον, ὁ Θεὸς τῶν ὄντων καὶ Κύριος ἐαυτὸν ἐπέφανεν ἡμῖν, ὡς ἂν συσταῖη (15) τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἡ τοῦ διαλυθέντος ἡμῶν οἰκητηρίου σκηνοπηγία, πάλιν διὰ τῆς συνόδου τῶν στοιχείων σωματικῶς πυκάζομένη. Τὴν γὰρ περιβολὴν καὶ τὸν ἐκ ταύτης κόσμον ἢ τοῦ πυκασμοῦ λέξις κατὰ τὴν ἰδίαν ἔμφασιν διασημαίνει.

ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque cultum et ornatum propria significatione vox πυκασμός, id est, *tectio compositioque* designat.

Ἐχει δὲ ἡ ῥῆσις τῆς ψαλμωδίας τοῦτον τὸν τρόπον· Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν συστήσασθαι ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ζωῶν τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Ὅτι δὲ μοι προαναφανεῖν δι' αἰνίγματος, τὸ μίαν ἑορτὴν πάσῃ τῇ λογικῇ κτίσει συστήσασθαι τῶν ὑποδεεστέρων τοῖς ὑπερέχουσιν ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν συνόδῳ (14) συγχορευόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τυπικῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, οὐ (15) πᾶσιν ἐφέετο τῆς ἐξώθεν περιβολῆς ἐντὸς γενέσθαι, ἀλλὰ περικέκριτο (16) τῆς εἰσόδου πᾶν ὄσον ἐθνικὸν καὶ ἀλλόφυλον, τῶν τε αὖ ἐντὸς γινομένων (17), οὐ μετῆν (18) ἐκ τοῦ ἴσου πᾶσι τῆς ἐπὶ τὸ ἐνδότερον παρόδου, μὴ τι καθαρῶτερᾳ διαίτη, καὶ τισι περιῤῃξαντηρίοις ἀφαρνηθεῖσι (19)· πάλιν δὲ καὶ ἐν αὐτοῖς ταῦτοις οὐ πᾶσι βᾶσιμος ἦν ὁ ἐνδοῦ ναοῦ, ἀλλὰ

(95) Πάντα. B τὴν τὰ πάντα. A τὴν πάντα.

(96) Πᾶσιν. B ἅπασιν.

(97-98) ὧν ἂν. B ὡς ἂν. A delet ἂν.

(99) Τῇ. A, B add. μὲν.

(1) Ζώντων. A ζώων.

(2) Τούτου. Delet B.

(3) Ἐκλειπόντων. A ἐκλειπομένων.

(4) Τῇ ἐκκλησίᾳ. A τῆς ἐκκλησίας.

(5) Πνεύματι. A in margine χαρίσματος.

(6) Ἐτέρωθεν. A, B ἐτέρωθεν.

(7) Οὗτος. Delet B.

(8) Ἐπὶ τῇ. A in margine ἐν τῷ.

(9) Σκηνοπηγίων. B Σκηνοπηγιῶν.

(10) Διὰ τῆς. A διὰ τῆς ταύτης.

(11) Γενόμενος. A, B γινόμενος.

(12) Ἀλλὰ τούτου χάριν. Nota hoc scholion codicis A: Σημειώσαι· διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀνάστασιν τὴν ἐνανθρωπήσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ γεγενῆσθαι.

(15) Συσταῖη. A in textu ἐνσταῖη.

(14) Συνόδῳ. A, B συνόδιᾳ.

(15) Κατασκευῇ, οὐ. Delet B. Inter scholia codicis A, ista occurrunt ad has voces, Ὅτι οὐ πᾶσιν ἐφέετο ἐντὸς τοῦ ναοῦ γενέσθαι. καὶ διάφορος ἦν ἡ ἐν τούτῳ πᾶροδος.

(16) Ἀλλὰ ἀπεκρίτο. A, B ἀλλ' ἀπεκρίτο.

(17) Γινομένων. A γενομένων.

(18) Μετῆν. B μετῆν.

(19) Ἀφαρνηθεῖσι. B ἀφανισθεῖσι.

τοῖς (20) ἱερεῦσι μόνους νόμιμον ἦν κατὰ γράσαν ἱε-
 ρουργίας ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος γίνεσθαι, τὸ δὲ
 ἀπόκρυφόν τε καὶ ἄδυτον τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ τὸ θυσια-
 στήριον ἔδρευτο κεράτων τισὶ προσβολαῖς (21) κεκαλ-
 λωπισμένον, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἱερεῦσιν ἀνεπίθαιτον ἦν,
 πλὴν ἐντὸς τοῦ προσεταγμένου τῆς ἱεροσύνης, ὡς (22)
 ἄπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ κατὰ τινα νόμιμον ἡμέραν, μόνος
 πορῶτεράν τινα καὶ μυστικωτέραν προσάγων
 ἑρουργίαν ἐπὶ τῷ ἐντὸς παρεδύετο. Τεταύτης οὖν οὖ-
 σης (23) περὶ τὸν ναὸν τοῦτον διαφορᾶς, ὅτι τις (24)
 εἰκὼν (25) καὶ μίμημα τῆς νοητῆς ἦν καταστά-
 σεως, τοῦτο τῆς σωματικῆς παρατηρήσεως διδασκού-
 ης, ὅτι οὕτε πᾶσα ἡ λογικὴ φύσις τῆς ναοῦ τοῦ
 θεοῦ, τουτέστι τῆ ὁμολογίᾳ τοῦ μεγάλου θεοῦ προσ-
 εγγίζει· ἀλλ' οἱ πρὸς τὰς ψευδεῖς ὑπολήψεις πε-
 πλανημένοι ἐκτὸς εἰσι τοῦ θεοῦ περισχονίσματος. **B**
 Τῶν δὲ διὰ τῆς ὁμολογίας ἐντὸς γεγεννημένων προτι-
 μωτέρων (26) τῶν ἄλλων, οἱ περιβόητοι καὶ ἀγναιεῖς
 προκαθαίρομενοι (27), καὶ τούτων οἱ ἀφιερ-
 ωθέντες ἤδη τὸ πλεον ἔχουσι, ὥστε τῆς ἐσωτερικῆς
 ἀξιούσθαι μυσταγωγίας, ὡς δ' ἂν τις ἐπὶ τῷ φανερώ-
 τερων προάγει (28) τὴν τοῦ αἰνίγματος ἔμφρατιν.
 Ταῦτα ἔστι μαθεῖν τοῦ λόγου διδασκοντος, ὅτι τῶν λο-
 γικῶν δυνάμεων, αἱ μὲν τινὲς εἰσιν οἷον τὸ ἅγιον θυ-
 σιαστήριον ἐν τῷ ἄδύτῳ τῆς θεότητος καθιδρυμένα·
 αἱ δὲ τινες πάλιν καὶ τούτων ἐν ἐξοχῇ θεωροῦνται,
 κεράτων δίκην προβεβλημένα, καὶ ἄλλα περὶ ἐκεῖ-
 νας κατὰ τινα τάξεως ὁκλουθίαν προστερεύουσι τε
 (29) καὶ δευτερεύουσι. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος διὰ
 τὴν ἐγγινωμένην κακίαν ἐξω τῆς θείας περιβολῆς
 ἀπεώσθη· ὅπερ τῷ περιβάντρῳ (30) λουτρῷ καθη-
 ράμενον ἐντὸς γίνεται.

cate, nonnullæ vero rursus etiam ex his in excellentia conspiciantur cornuum instar prominentes, atque alie rursus circa illas competenti consentaneoque quodam ordine tum prinum, tum secundum locum obtineant. Genus autem humanum propter vitiositatem innatam extra parietum divi-
 norum ambitum summoveatur : quod ubi conspersorio lavaero expiatum fuerit, intro mittatur.

Ἄλλ' ἐπειδὴ μέλλει ποτὲ τὰ μετὰ (31) ταῦτα πα-
 ραφράγματα λύεσθαι, δι' ὧν (32) ἡμῶς ἡ κακία πρὸς
 τὰ ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος ἀπετείχισεν, ὅταν σκη-
 νοπηθῇ (33) πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἡ φύ-
 σις, καὶ πᾶσα ἡ κατὰ κακίαν ἐγγινωμένη (34) διαφθο-
 ρὰ ἐξαφανισθῇ τῶν ὄντων, τότε κοινὴ συστήσεται ἡ
 περὶ τὸν θεὸν ἑορτὴ τοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως πυκα-
 σθεῖσιν, ὡς μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν προκεῖσθαι πᾶσι
 τὴν εὐφροσύνην· μηκέτι διαφορᾶς τινος τῆς τῶν **D**
 ἔσων μετουσίας, τὴν λογικῶν φύσιν διατεμνοῦσας,
 ἀλλὰ τῶν νῦν ἐξω τῆς κακίαν ὄντων ἐντὸς τῶν
 ἄδύτων τῆς θείας μακαριότητος ποτε γενησομένων,
 καὶ τοῖς κέρασι τοῦ θυσιαστηρίου, τουτέστι, ταῖς
 ἐξεχούσαις τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεσιν ἑαυτοῦς (35)

(20) Ἄλλιά τοῖς A, B ἡ τοῖς.
 (21) Ἱεροβόλαις. A, B προβολαῖς.
 (22) Ὡς. B ὡς.
 (25) Τεταύτης οὖν οὖσης. Ad hæc scholion illud legebam in calce codicis A : "Ὅτι τύπος ἦν καὶ εἰκὼν τῆς νέας ταύτης καταστάσεως ἡ τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσ-
 ὄδου διαφορᾶ.
 (24) Ὅτι τις. A, B ἦ τις.
 (25) Εἰκὼν. A εἰκὼν τε.
 (26) Προτιμωτέρων. A, B προτιμωτέρων.

dendi habebant, nisi puriore quadam victus ratio-
 ne, ac quibusdam aspersionibus essent expiati ; ac
 rursus etiam ex his ipsis non omnibus internum
 templum ingredi licebat, sed sacerdotibus duntaxat
 sacrificandi causa intra velum versandi jus erat :
 occultus vero et arcans templi locus (quem ἄδυ-
 τον vocant), in quo altare collocatum cornuum qui-
 busdam prominentiis adornatum erat, ipsis sacer-
 dotibus inaccessus erat, præterquam uni qui sacer-
 dotio præpositus erat, qui semel in anno legitimo
 quodam, certo atque solempni die, solus, ut arcanum
 et reconditum quoddam magis et occultum sacrifi-
 cium offerret, introibat. Cum igitur tanta esset
 circa hoc templum differentia, quod imago pariter
 ac simulacrum ejus, qui mente comprehenditur,
 status erat, hoc nimirum docente corporali obser-
 vatione, quod non omnis creatura ratione prædita
 templo Dei, hoc est confessioni magni Dei appropin-
 quet ; sed qui falsis opinionibus ac persuasionibus
 seducti sunt, prohibeantur a septis divinis
 atque cancellis. Ex iis autem qui per confesio-
 nem intro admissi fuerint, cæteris antelefantur ac
 præstant qui aspersionibus, puritate et a veneris
 abstinentia ante fuerint expiati, atque his illi qui
 sacrificiis destinati sunt, exinde jam meliore con-
 ditione sint, ut interiorum sacrorum administra-
 tione ac præsulatu digni habeantur. Sed prout ali-
 quis ad evidentioram ac magis perspicuam expli-
 cationem ænigmatis atque involucri significationem
 proferre possit, hæc discere licet docente ratione,
 quod ex ratione præditis virtutibus aliæ quidem
 veluti sanctum altare sint in adyto Deitatis collo-
 cate, nonnullæ vero rursus etiam ex his in excellentia
 conspiciantur cornuum instar prominentes,
 atque alie rursus circa illas competentem ordinem
 tum prinum, tum secundum locum obtineant. Genus
 autem humanum propter vitiositatem innatam
 extra parietum divinorum ambitum summoveatur :
 quod ubi conspersorio lavaero expiatum fuerit,
 intro mittatur.

Sed quoniam hæc in medio opposita septa, per
 quæ vitiositas nos ab eo loco qui intra velum est
 dirimit, aliquando solventur, cum per resurrectio-
 nem natura nostra rursus quasi tabernaculum fixa,
 atque omnis per vitiositatem innata corruptio, ex
 rerum natura abolita atque sublata fuerit, tunc
 iis qui per resurrectionem tecti, ornatu atque compo-
 siti fuerint, commune festum circa Deum consti-
 tuetur, ut omnibus una atque eadem letitia præpo-
 natur, nulla amplius differentia ratione prædita
 naturam a participatione æqui juris atque eorum-
 dem honorum dirimente, sed iis qui nunc propter
 vitiositatem extra sunt, tandem aliquando intra
 adyta divinæ beatitudinis futuris, et cornibus alta-

(27) Προκαθαίρομενοι. A in margine προκαθη-
 ράμενοι.
 (28) Προάγει. B προσάγει.
 (29) Προτερεύουσι τε. B προστερεύουσι δὲ τε.
 (30) Περιβάντρῳ. A, B περιβόητην.
 (31) Μετὰ. B μετὰ.
 (32) Δι' ὧν. B τὰ δι' ὧν.
 (33) Σκηνοπηθῇ. A, B σκηνοπηγηθῇ.
 (34) Ἐγγινωμένη. A ἐγγινωμένη.
 (35) Ἐαυτοῦς. B ἐν ἑαυτοῖς.

ris, hoc est, excellentibus supramundanis virtuti-
 bus sese conjuncturis. Quod nimirum apertius
 dicit Apostolus, universitatis cum bono concordiam
 atque consensum significans, nempe quod ei omne
 genus flectetur caelestium, terrestrium et inferno-
 rum, atque omnis lingua confitebitur, quod Domi-
 nus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris: pro
 cernibus quidem angelicum atque caeleste genus
 dicens a, per reliquos vero eam quae post illos
 intelligitur creaturam, nos videlicet significans, qui
 omnes in uno concordi atque consentienti festo
 erimus occupati. Festum autem est ejus qui revera
 est tum confessio, tum cognitio. Possunt autem,
 inquit, alia quoque multa sanctae Scripturae loca
 colligi ad commendationem et confirmationem ejus
 quae circa resurrectionem doctrina atque sententia
 certa stabilisque habetur. Nam et Ezechiel prophe-
 tico spiritu omne quod in medio tempus est, quod-
 que inter hoc intercedit intervallum transgressus,
 in ipso articulo ac puncto resurrectionis prae-
 scendi virtute consistit, et futurum tanquam jam
 praesens conspiciens, narrando oculis subjicit.
 Campum enim ingentem, et in infinitum et immen-
 sum exportectum atque patentem vidit, ossiumque
 in eo multorum cumulum et acervum, aliorum
 alibi, fortuito casu disjectorum, quae deinde divina
 potentia ad cognata propriaque una moverentur, et
 scerent, postea nervis, carnibus, pellibus integerentur et operirentur (quod psalmodia, tegerentur
 sive corporarentur et constiparentur per verbum
 et exsuscitantem quidquid jaceret.

Porro Apostoli eorum quae circa resurrectionem
 existent, miraculorum descriptionem, ut quae ex-
 pedita, facilis et in promptu legentibus sit, quid
 attinet aliquem exponere, quemadmodum cum
 hortatu quodam et tubarum sono Scriptura dicat
 in momento temporis mortuos atque jacentes
 universos repente in immortalis nature statum
 immutatum iri. Quinetiam evangelicas voces, ut
 quae enectis manifestae sint, praetermittam. Non
 enim verbo solo Dominus mortuos resurrecturos
 esse dicit, verum etiam ipsam quoque resurrectio-
 nem representat ac praestat ab iis, quae nobis

συναπτόντων. Ὅπερ δὴ γυμνότερόν (56) φησιν ὁ
 Ἀπόστολος, τὴν τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφρο-
 νίαν διερχομένην, ὅτι αὐτῷ πᾶν γένος κάμψει ἐπου-
 ρανίον καὶ ἐπιγείον καὶ καταχθονίον, καὶ πᾶσα
 γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς
 εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· ἀντὶ μὲν τῶν κεράτων λέγων
 τὸ ἀγγελικόν τε καὶ ἐπουράνιον, διὰ δὲ τῶν λοιπῶν
 σημάτων τὴν μετ' ἐκείνους νοουμένην κρίσιν ἡμᾶς,
 οὗς πάντας (57) μία καὶ σύμφωνος (58) ἑορτὴ κατα-
 κρατᾷ. Ἑορτὴ ἐστίν (59) ἡ τοῦ ὄντως (40) ὄντος
 ὁμολογία τε (41) καὶ ἐπίγνωσις. Ἔστι (42) δὲ, φησὶ,
 καὶ ἄλλα πολλὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς πρὸς σύστασιν τοῦ
 κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος ἀναλέξεσθαι. Ὁ τε γὰρ
 Ἐζεκιήλ (45) τῷ προφητικῷ πνεύματι τὸν ἐν τῷ
 μέσῳ πάντα γρόνον, καὶ τὸν ἐν τούτῳ διάστημα ὑπερ-
 βᾶς, ἐπ' αὐτοῦ ἵσταται τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως
 τῆ προγνωστικῆς δυνάμει καὶ τὸ ἐσόμενον ὡς ἦδη (44)
 τεθεαμένος ὑπ' ὅψιν ἄγει τῷ διηγήματι. Πεδίον (45)
 μέγα καὶ εἰς ἄπειρον εἶδε διηλωμένος, ὁστέων (46)
 σωρείαν ἐπὶ τούτῳ (47) πολλήν, ἄλλων ἀλλαγῆ πρὸς
 τὸ συμβᾶν διεδριμένον· εἶτα θεῖα δυνάμει πρὸς τὰ
 συγγενῆ καὶ ἴδια συγινουμένων, καὶ ταῖς οἰκείαις
 ἀρμονίαις ἐμψουμένων. Εἶτα νεύροις καὶ σαρξὶ καὶ
 δέσμασι καλυπτομένων (ὅπερ ἡ ψαλμωδία πυκαζο-
 μένων λέγει), καὶ πνεῦμα ζωοποιούν τε καὶ διαγείρον
 ἅπαν τὸ κείμενον (48).

propiis convenientibusque compagibus inhaere-
 rentur (quod psalmodia, tegerentur
 sive corporarentur et constiparentur per verbum
 πυκαζεσθαι, dicit) et spiritum vivificantem simul

Τὴν δὲ τοῦ Ἀποστόλου κατὰ (49) τὴν ἀνάστασιν
 θαυμάτων διασκευὴν, ὡς πρόχειρον οὖσαν τοῖς ἐν-
 τυγχάνουσιν, τί ἂν τις λέγοι (50); Ὅπως ἐν κελύ-
 σματι τινι καὶ σαλπίγγων ἤξει (51) φησὶν ὁ λόγος ἐν
 ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἅπαν ἀθρόως τὸ τεθνηκὸς τε καὶ
 κείμενον, εἰς ἀθανάτου φύσιν (52) ὑπαμεινθή-
 σσθαι (53); Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγγελικὰς (54) φωνὰς,
 ὡς προδῆλους ἅπασιν (55) οὔσας, παρήσαμεν (56). Οὐ
 γὰρ μόνῳ λόγῳ (57) φησὶν ὁ Κύριος τοὺς νεκροὺς
 ἀναστήσασθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐνεργεῖ τὴν ἀνάστασιν,
 ἀπὸ τῶν ἐγγυτέρων ἡμῖν καὶ ἤττον ἀπιστεῖσθαι δυ-
 ναμένων τῆς θαυμαστοποιᾶς ἀρξάμενος. Πρῶτον μὲν

(56) Γυμνότερον. B γυμνότερόν πως.
 (57) Οὗς πάντας. A, B ὄν πάντων.
 (58) Μία καὶ σύμφωνος. Ad has voces ita in
 calce codicis A scribentur. Ποῖαν εἶναι φησι τὴν
 μέλλουσαν ἀθρόων ἑορτὴν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων; Τὸ
 πάντα συμφώνως ὁμολογεῖν εἶναι Θεόν· οὐκ οὖν περὶ
 μὲν τὴν θεογονίαν πάντες ὁμογνωμονήσουσιν ἀμαρ-
 τολῶν καὶ δίκαιοι, οὐ μὴν δὲ μιᾶς ἔσονται καταστά-
 σεως. Ἐπὶ ποῦ τὸ δίκαιον; Ἄλλ' οἱ μὲν ἐν ἀποκαύ-
 σει τῆς τῶν οὐρανῶν γενήσονται βασιλείας, οἱ δὲ
 πάντες ἐκτὸς κατὰ τὴν Ἀποστολικὴν ἀπόφασιν.
 (59) Ἔστιν. B δὲ ἐστίν.
 (40) Ὁντως. Delet B.
 (41) Ὁμολογία τε. B ὁμολογία δέ.
 (42) Ἔστι. B ἔσται.

(45) Ἐζεκιήλ. B Ἐζεκιήλ.
 (44) Ὡς ἦδη. A ὡς ἦδη παρόν.
 (45) Πεδίον. A πεδίον γάρ.
 (46) Ὅστέων. A ὁστέων τε.
 (47) Τι ἄνω. A in margine τούτου.
 (48) Κείμενον. A in margine κινουμένων.
 (49) Κατὰ. A, B τῶν κατὰ.
 (50) Λέγοι. B λέγειν.
 (51) ἤξει. A ἤξει. B ἤξει.
 (52) Φύσιν. A φύσιος.
 (53) Ὑπαμεινθῶ. A addit κατὰστασιν.
 (54) Ἀγγελικὰς. B εὐαγγελικὰς.
 (55) Ἀπασιν. Delet B.
 (56) Παρήσαμεν. B παρήσομεν.
 (57) Μόνῳ λόγῳ. B λόγῳ μόνῳ.

a Schollon. Quale futurum aut festum angelorum et hominum, ut omnes concorditer et consentienter
 unum festum confitentur. Ergo circa cognitionem quidem Dei omnes consentient et concordabant pec-
 catores et justi: verumtamen non erunt ejusdem status et conditionis (nam ubi justitia?); sed hi quidem
 τῶν κατὰ τὴν φωνήν: illi autem, juxta Apostolicum scientiam, ab hoc arcebuntur.

γὰρ ἐν τοῖς ἐπιθανασίαις (58) τῶν νοσημάτων τὴν ζωοποιὸν δαίμονα δύνανται ἀπολαύουσαν προστάγματι καὶ λόγῳ (59) τὰ πάθη· εἶτα ἀρτίθναλς ἐγείρει (60) παιδίον, εἶτα νεανίαν τοῖς τάρφαις ἤδη προσκομιζόμενον τῆς σφοδρῶς διαναστήσεως τῆ μητρὶ δίδωσι· μετὰ τοῦτο διαπεπαιστωκότα ἤδη τετραχήμερον χρόνον τὸν Ἀζάραρον νεκρὸν ἐξάγει (61) τοῦ τάρφου (62) φωνῆ (63) καὶ προστάγματι ζωοποιήσεως τὸν κείμενον· εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον (64) ἔλκει καὶ λόγῳ διαπεπαιστωμένον ἐκ νεκρῶν διὰ τριῶν ἡμέρας ἀναστήσει (65), τοὺς τύπους τῶν ἔλων καὶ τὴν πάχηγῃν τῆς λόγχης εἰς μαρτυρίαν (66) τῆς ἀναστάσεως ἐπαγγέμενος (67). Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν αἶμαι γρῆσαι διεξίεναι, μὴ μιᾶς (68) ἀμφιθόλις ἐν τοῖς τὰ προγεγραμμένα (69) παραδειγμαμένοις εἰσόδῃς (70).

Γ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο (71), εἶπον ἐγὼ, τὸ ζητούμενον ἦν τὸ γὰρ εἶσεσθαι ποτε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ ὑπαχθῆσεσθαι τῇ ἀδεκάστῳ κρίσει τὴν ἄνθρωπον, διὰ τε τῶν γραφικῶν ἀποδείξεων, καὶ τῶν ἡδὴ προεξηγηταμένων, οἱ πολλοὶ τῶν ἀκούοντων συνθήσονται. Ὑπόλοιπον (72) ἂν εἴη σκοπεῖν, φησὶν, εἰ ὡσπερ τὸ νῦν (73) καὶ τὸ ἐλπιδόμενον ἔσται. Ὅσπερ εἰ ὄντως (74) εἴη, φουκτὸν (75) εἶπον τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως εἶναι (76). Εἰ γὰρ οὐα γίνεται, ὅταν λήγεται (77) τοῦ ζῆν τὰ ἀνθρώπινα σώματα, τοιαῦτα τῇ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίσταται· ἄρα τις ἀτέλεστος συμφορὰ διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἀνθρώποις ἐλπίζεται. Τί γὰρ ἂν ἕλαυνότερον γένοιτο θέαμα, ἢ ὅταν ἐν ἐσχάτῳ γῆρα καταρῥιγνυθέντα (78) τὰ σώματα μεταποιηθῇ πρὸς τὸ εἰδεχθῆς τε καὶ ἄμορφον, τῆς μὲν σαρκὸς αὐτῆς (79) ἀναλωθείσης τῷ χρόνῳ, ῥυσσοῦ δὲ τοῖς ὀστέοις περιεσκληρωτός (80) τοῦ δέρματος; Τῶν δὲ ἐν νεύρων συνεσπασμένων διὰ τὸ μηκέτι τῇ φυσικῇ ἰκμάδι ὑποπαισθεῖναι, καὶ διὰ τοῦτο παντὸς συνελκομένου τοῦ σώματος, αὐτοπὸν τε καὶ ἕλαυνόν θέαμα γίνεται, τῆς μὲν κεφαλῆς ἐπὶ τὸ γόνυ συγκεκλιμένης· τῆς δὲ χειρὸς ἐνθεν καὶ ἐνθεν πρὸς μὲν τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν ἀπρακτοῦσης, ἐντρομῆς (81) δὲ κατὰ τὸ ἀκούσιον (82) ἀεὶ κραδαινομένης. Οἷα δὲ πάλιν τῶν ταῖς χρονίαις νόσοις ἐκτετηκότων τὰ σώματα; Ἄ τοσοῦτον διαφέρει τῶν γυμνωθέντων ὀστέων, ὅσον ἐπικαλύφθαι δοκεῖ λεπτῷ, καὶ ἐκδεδιπλημένῳ ἤδη τῷ δέρματι (83). Οἷα δὲ (84) καὶ τῶν ἐν ταῖς ὕδαρι-

propinqua sunt, quibusve fides minus abrogari ac detrahi possit, hujus mirifici operis immo facti. Nam primum quidem in mortiferis morbis vivam eam vim demonstrat, jussu ac verbo abigens affectiones; deinde paulo ante mortuam puellam resuscitat, postea adolescentem qui jam ad sepulcrum efferebatur excitatum e loculo matri dat; post hanc, Lazarum qui jam quadridui tempore mortuus diffuebat et olebat, vivum educit ex sepulcro, voce pariter ac jussu vivificans jacentem; postea suum ipsius hominem clavibus ac lancea transfixum tertio die resuscitat, vestigia clavorum ac lancee in testimonium resurrectionis adducentem. De quibus nihil arbitror opus esse dicere, cum nulla subsit ambiguitas inter eos qui ea quae scripta sunt acceperunt et approbaverunt.

B G. Verum non hoc erat, inquam ego, quod quaerebatur an resurrectio aliquando futura sit, et quod homo incorrupto judicio sistetur, cum propter Scripturarum demonstrationes, tum propter ea quae jam ante exquisita atque excussa sunt, plurique audientium assentientur; reliquum autem fuerit considerare an prout est id quod nunc est, ita etiam quod speratur futurum sit. Quod si ita fuerit, fugiendam dixerim hominibus esse spem resurrectionis. Nam si quaedam evadunt humana corpora dum vivere desinunt, tadia rursus vite restituntur: miramur perpetua quadam calamitas ab omnibus per resurrectionem speratur. Quod enim miserabile magis spectaculum fuerit, quam cum in extrema senectute incurvata atque contracta corpora ad turpitudinem ac deformitatem redacta fuerint, carne quidem eorum tempore consummata, rugosa autem et arida cute ossibus adherente? Etenim nervis, quod naturali nimirum non amplius humore imbuantur ac pinguedine, convulsis, et ideo toto corpore contracto, res quaedam infirma ac spectatu miserabilis existit, cum caput quidem in genua inclinatum sit; manus autem utriusque ad naturalem quidem usum invalidae sint, praetremore vero semper invito micent ac moveantur. Qualia vero rursus eorum corpora sunt qui diuturnis ac longinquis morbis extenuerunt? quae corpora hoc differunt a nudatis ossibus,

(58) Ἐπιθανασίαις. A ἐπιθανασίαις.
 (59) Καὶ λόγῳ. A καὶ λόγῳ. B λόγῳ.
 (60) Ἐγείρει. A in margine ἀνεγείρει.
 (61) Ἐξάγει. A B ἐξάγει ζῶντα.
 (62) Τοῦ τάρφου. A τῶν τάρφων.
 (63) Φωνῆ. A φωνῆ τε.
 (64) Εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον. In calce codicis A ista leges, "Οὗ διὰ πείσεως τῆς τοῦ σώματος ἀναστάσεως τὰ σημεῖα τοῦ ἰδίου πάθους εἶασον ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι ὁ Κύριος."
 (65) Διανίστησι. B ἀνίστησι.
 (66) Μαρτυρίαν. B μαρτύριον.
 (67) Ἐπαγγέμενος. A B ἐπαγγέμενον.
 (68) Μὴ μιᾶς. A B μηδεμιᾶς.
 (69) Προγεγραμμένα. A B γεγραμμένα.
 (70) Παραδειγμαμένοις ἢ παραδειγμαμένης ὑπόθεσης. B παραδειγμαμένα ὑπόθεσης.
 (71) Οὐ τοῦτο. B οὐδὲ τοῦτο.

(72) Ὑπόλοιπον. B ὑπόλοιπον δ' ἂν. Haec in eadem codicis A ita illustrantur: "Ἐνθεν ἄρχεται ὁ δὲ ἑαυτοῦ ἀνθυποφέρειν τὰς περὶ τῶν τῇ ἀναστάσεως ἠχομένων ἀντιθέσεις."
 (73) Ὅσπερ τὸ νῦν. A πρὸς τὸ νῦν ἔν.
 (74) Ὅντως. A ὀντως.
 (75) Φουκτὸν. A B φουκτῆν.
 (76) Εἶναι. Delet B.
 (77) Ὅταν λήγεται. A B λήγονται.
 (78) Καταρῥιγνυθέντα. A B καταρικνωθέντα.
 (79) Αὐτῆς. A B αὐτῆς.
 (80) Περιεσκληρωτός. B περιεσκληρωτός.
 (81) Ἐντρομῆς. A ἐν τρόμῳ. B ἐν τρόπῳ.
 (82) Ἀκούσιον. B ἐκούσιον.
 (83) Ὅσον ἐπικαλυφθαι. Usque ad τὸν δὲρμα deleta sunt in Ms. A et in margine legitur ὀστέων.
 (84) Οἷα δὲ. Ad haec verba in calce codicis A ista nota ac tripla erat, ζήρησι π ρ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλο παρο-

quod tenni ac jam consumpta cute oblecta esse videntur. Qualia item eorum qui aquae intereuntis morbo intumuerunt? Quae vero oratio indecoram eorum jaecturam ac detrimentum, qui sacro morbo correpti sunt, ante oculos ponere possit ut eis omnia membra, tam instrumentaria quam sensoria paulatim putredo progrediens depascat? qualia item eorum corpora sint, qui in terreae motibus, vel bellis, vel ex alia causa quapiam mutilati sunt, et ante mortem aliquo tempore post eam calamitatem acceptam adhuc vivunt, aut eorum qui a natiuitate aduerso aliquo casu laesi ac vitiiati cum distortis membris adoleuerunt, et ad aetatem perfectam evaserunt, quid opus est dicere?

De modo genitis autem infantibus, qui vel exponuntur, vel suffocantur, vel fortuito casu percunt, quid existimandum est, si rursus tales ad vitam redueantur, utrum in infantia remanebunt, et quid miserius, an ad aetatis modum perfectum evadent, et quali lacte natura rursus eos enutriet? Itaque si quidem per omnia idem nobis corpus rursus revivisset, calamitas et incommodum est id quod expectatur; sin autem non idem, alius atque is qui jacet mortuus, erit ille qui resuscitetur atque resurgat. Nam si jacuit quidem puellus, resurgit autem homo perfectae aetatis, aut contra, quo pacto dicere possumus ipsum qui jaceret excitatum esse atque exsurrexisse, cum quod attinet ad differentiam aetatis, is qui occidisset, immutatus sit? Si quis enim pro puello adultum, et pro sene, in vigore aetatis ac flore constitutum videt, alterum pro altero conspiciante integrum ac sanum, pro macie confecto corpulentum, et in caeteris omnibus eodem modo, ne si quis omnia singulatim commemorare velit, molestiam ac tedium orationi inducat? Nisi igitur rursus tale corpus revixerit quale erat cum terrae mandaretur, non id quod mortuum fuisset resurget, sed in alium hominem terra rursus formabitur. Quid igitur ad me resurrectio pertinet, si pro me alius revivisset? Nam qua ratione ipse me agnovero, si non cernam in meipso meipsum? Non enim ego revera fuero, nisi per omnia idem mecum sim. Quemadmodum enim in praesenti vita, si cuius memoria teneam figuram, ponatur

καὶς (85) ἀβρωσιτίας ἐξωδηκότων (86), τῶν δὲ τῆ ἱερᾶ νόσου κεκρατημένων τὴν ἀσχημονα λώθην τίς ἂν ὑπ' ἧβην ἀγάγοι λόγος, ὡς κατ' ὀλίγον αὐτοῖς πάντα τὰ μέλη τὰ ὀργανικά τε καὶ αἰσθητὰ προσιοῦσα (87) ἢ σηπεδῶν ἐπιθόσκειται; τῶν δὲ ἐν σεισμοῖς, ἢ πολέμοις, ἢ ἐξ ἐτέρως τινὸς αἰτίας ἠκροστηριασμένων, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου χρόνον τινα ἐν τῇ συμφορᾷ ταύτῃ ἐπιθιούστων, ἢ τῶν ἀπὸ γενέσεως λιώθη τινα συναποτελεσθέντων ἐν διασπρόφοις (88) τοῖς μέλεσι, περιδὸν (89), τί ἂν τις λέγοι;

Περὶ τῶν (90) ἀρτιγενῶν νηπίων τῶν τε ἐκτιθεμένων, καὶ τῶν καταπινομένων, καὶ τῶν κατὰ τὸ αὐτόματον ἀπολλυμένων, τί ἔστι λογίσασθαι, εἰ τὰ τοιαῦτα (91) πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανάγοιτο, ἄρα ἐναπομένῃ (92) τῇ νηπιότητι, καὶ τί ἀθλιώτερον; ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἄκρον (93) ἤξει τῆς ἡλικίας, καὶ ποῖω γάλακτι πάλιν ἢ φύσει αὐτὰ τεθρησῆσται; Ὡστε εἰ μὴν διὰ πάντων ταῦτων ἡμῖν τὸ σῶμα πάλιν ἀναβιώσκειται, συμφορὰ ἔσται τὸ προσδοκώμενον· εἰ δὲ μὴ ταῦτόν, ἄλλος τις ὁ χειρότερος ἔσται παρὰ τὸν καίμενον. Εἰ γὰρ πέπτωκε μὲν τὸ παιδίον, ἀνίσταται δὲ τέλειος (94), ἢ τὸ ἐμπαλιν, πῶς ἔστιν εἰπεῖν αὐτὸν ἀνωρθῶσθαι τὸν καίμενον, ἐν τῇ τῆς ἡλικίας διαφορᾷ τοῦ πεπτωκότος ὑπὴλθαγμένου ὄντος· ἀντὶ γὰρ τοῦ παιδίου τέλειον, καὶ ἀντὶ τοῦ πρεσβυτέρου τὸν ἀκμηστον (95) τίς ὄρων, ἔτερον ὄνθ' ἐτέρου τεθέεται, καὶ ἀντὶ τοῦ λελωθημένου τὸν ἄρτιον, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐκτετηχότος τὸν εὐσταμον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, ἢνα μὴ, τὰ καθ' ἕκαστόν τις διεξιόν, ὄχλον ἐπεισάγῃ (96) τῷ λόγῳ; Εἰ μὴ οὖν (97) τοιοῦτον ἀναβιώσῃ (98) τὸ σῶμα πάλιν, οἷον ἦν ὅτε τῇ γῆ κατεμίγνυτο, οὐ τὸ θελητικὸς ἀναστήσεται, ἀλλ' εἰς ἄλλον ἄνθρωπον ἢ γῆ διαπλασθήσεται. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ ἢ ἀνάστασις, εἰ ἀντ' ἐμοῦ τις ἄλλος ἀναβιώσεται; Πῶς γὰρ ἂν ἐπιγνοίην αὐτὸς ἐμαυτὸν, βλέπων (99) ἐν ἐμαυτῷ (1) οὐκ ἐμαυτόν; Οὐ γὰρ ἂν εἶην ἀληθῶς ἐγὼ, εἰ μὴ διὰ πάντων εἶην ὁ αὐτὸς ἐμαυτῷ. Καθάπερ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον εἰ τινας ἔχοιμι διὰ μνήμης τὸν χαρακτήρα, ὑποκείσθω δὲ κατὰ τὸν λόγον ψεύδης ὁ τοιοῦτος εἶναι, προχειλῆς, ὑποσιμῆς (2), λευκώχρους (3), γλαυκώχματος, ἐν πολεῖ τῇ τριχί, καὶ βυσσῷ τῷ σίματι· εἶτα ζητῶν τὸν

σωμάτων, εἰ οἷα τῶν τελευτώντων ἔστι τὰ σώματα, τοιαῦτα καὶ ὀνίσταται κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν; καὶ διαφορὰ ἐπιπορήσεις πρὸς τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄχημα. — Β οἷα δὴ.

- (85) Ἰδεῖν καίς. Β ὕδριν καίς.
- (86) Ἐξωδηκότων. Β ἐξωδηκότων.
- (87) Αἰσθητὰ προσιοῦσα. Α Β αἰσθητῆρια προσιοῦσα.
- (88) Διασπρόφοις. Β διασπρόφοις.
- (89) Περιδὸν. Delet Α.
- (90) Περὶ τῶν. Α περὶ δὲ τῶν. Ceterum ad haec verba in calce codicis Α inter scholia haec leguntur: Ἀντιθέσις· ὅτι· οὐ ταῦτόν ἀναστήσεται τὸ σῶμα, ἢ ἄλλο παρὰ τὸ πεπν, εἰ μὴ τὰς ἐπισυμβάσας αὐτῷ διαφόρους ἀλλοιώσεις ἔχον ἐχειρῆται. Τάβιν δὲ κατὰ ταῦτόν τῆς ψυχῆς βίοντα ὡσπερ τὸ μὲν ἐπιβύουτον διὰ τὸν χρόνον γίνεται προστιθεμένων τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν ἀντὶ τοῦ διαφορηθέντος μέρους αὐτῆς. Τὸ δὲ ἀπὸ βύουτον ὑπὸ τοῦ περιέμεντος ἡμῶν ἄλλος ἐκ διαφορούμεντος

ἐκδήλωσ οὐκ ὀλίγον τῆς οὐσίας τοῦ σώματος ἡμῶν, ἀμφοτέρα δὲ ἀπ' ἀλλοιώσεως γίνεται, τοῦτο μὲν τῶν πρῶτων ἀλλοιουμένων, ἐν τῷ νεύρῳ νεύρου, καὶ ἐν τῷ ὀστέῳ ὀστέον, τοῦτο δὲ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ὑγρῶν τε καὶ στερεῶν σωμάτων ὑπὸ τῆς ἐμάρυτου θερμοσίας διὰ παντὸς ἀλλοιουμένων, καὶ οὕτω διαφορουμένων.

- (91) Τὸ τοιαῦτα. Α ταῦτα Β τοιαῦτα.
- (92) Ἄρα ἐναπομένῃ. Α Β ἄρ' ἐναπομένει.
- (93) Ἄκρον. Α μέτρον.
- (94) Τέλειος. Α ὁ τέλειος.
- (95) Ἀκμηστον. Α Β ἀκμαστήν.
- (96) Ἐπεισάγῃ. Α ἰν margine ἐπισυναγοί.
- (97) Μὴ οὖν. Α μὴ.
- (98) Ἀναβιώσῃ. Α Β ἀναβιώσῃ.
- (99) Βλέπων. Α ἰν marg. οὐ βλέπων ἐν ἐμαυτῷ ἐμαυτόν π. γὰρ ἂν εἶην ἀληθῶς ἐγὼ, εἰ μὴ διὰ.
- (1) Ἐμαυτῷ. Β ἐμαυτῷ.
- (2) Ὑποσιμῆς. Β ὑπόσιμης.
- (3) Λευκώχρους. Α λευκώχρους.

τοιούτων, ἐντόχοιμι· νέφ, κομήτη (4), γροῦπῆ, μελανο-
 χροῖ (5), καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν μορφήν
 χαρακτῆρος ἐτέρως ἔχοντι. Ἄρα τοῦτον εἰδῶς (6)
 ἐκεῖνον οἴησμαι; μᾶλλον δὲ τί γρή ταῖς ἐλάττωσι τῶν
 ἐνστάσεων ἐνδιατρίβειν τὸν ἰσχυρότερον (7) ἀφιέμε-
 νον (8); Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι βροῆ τινι προσέκειεν
 ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀπὸ γενέσεως εἰς θάνατον αἰεὶ
 διὰ τινος κινήσεως προοῦσα, τότε τῆς κινήσεως λή-
 γουσα, ὅταν καὶ τοῦ εἶναι παύσεται (9);

instantium oppositionibus immorari? Quisnam
 assimiletur, ab nativitate ad mortem per motum
 nens, cum etiam esse desierit?

Ἢ δὲ κίνησις αὐτῆ οὐ τοπικῆ τίς ἐστι μετὰστασις (10)
 (οὐ γὰρ ἐκβαίνει ἐκ τῆς ἢ φύσεως), ἀλλὰ δι' ἀλλοιώσεως
 ἔχει τὴν πρόοδον. Ἢ δὲ ἀλλοιώσις ἕως ἂν ἦ τοῦτο
 ὃ λέγεται, οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένει· (πῶς γὰρ
 ἂν ἐν ταυτότητι φυλαχθεῖν τὸ ἀλλοιούμενον;) ἀλλ'
 ὡσπερ ἐδ' ἐπὶ τῆς θουαλλίδος πῦρ, τῷ μὲν δοκεῖν
 αἰεὶ τὸ αὐτὸ φαίνεται (τὸ γὰρ συνεχὲς αἰεὶ τῆς κινή-
 σεως ἀδιάσπαστον (11) αὐτὸ καὶ ἠνωμένον πρὸς ἑαυ-
 τὸ (12) δεῖκνυσι), τῇ δὲ ἀληθεῖς πάντως (13) πάντοτε
 ἔκλυτον (14) αὐτὸ (15) διαδεχόμενον, οὐδέποτε αὐτὸ
 μένει (ἢ γὰρ ἐξελεγχθεῖσα διὰ τῆς θερμότητος ἰκμῆς,
 ὁμοῦ τε ἐξεφλογώθη καὶ εἰς λίγνην (16) ἐκκαυθεῖσα
 μετεποιήθη, καὶ αἰεὶ τῇ ἀλλοιωτικῇ δυνάμει ἢ τῆς
 φλογὸς κινήσις (17) ἐνεργεῖται, εἰς λίγνην (18) δι'
 ἑκταύτης ἀλλοιοῦσα (19) τὸ ὑποκείμενον)· ὡσπερ τοί-
 νον (20) δις κατὰ ταυτὸν τῆς φλογὸς θίγοντα, οὐκ
 ἐστι τῆς αὐτῆς τὸ δις ἀψαθαι· (τὸ γὰρ ὅξυ τῆς ἀλ-
 λοιώσεως οὐκ ἀναμένει τὸν ἐκ δευτέρου πάλιν ἐπι-
 θιγγάνοντα, κἂν ὡς τάχιστα τοῦτο ποιῆ), ἀλλ' αἰεὶ
 καινὴ τε καὶ πρόσφατος ἐστὶν ἢ φλογὶ πάντοτε γινο-
 μένη (21), καὶ αἰεὶ ἐκ τῆς διαδεχομένης, καὶ οὐδέποτε
 ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένουσα· τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὴν τοῦ
 σώματος ἡμῶν φύσιν ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐπιβόρυνον (22)
 τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ τὸ ἀπὸβόρυνον διὰ τῆς ἀλλοιω-
 τικῆς κινήσεως αἰεὶ πορευόμενον (23), τότε κινουμέ-
 νον ἵσταται, ὅταν καὶ τῆς ζωῆς ἀπολήξῃ· ἕως δ' ἂν
 ἐν τῷ ζῆν ᾖ, στάσει οὐκ ἔχει. Ἢ γὰρ πληροῦται, ἢ
 διαπνέεται (24), ἢ δι' ἐκατέρων πάντως εἰσαεὶ διεξά-
 γεται. Εἰ τοίνυν οὐδὲ τῷ χιλιῷ τις ὁ αὐτὸς ἐστὶν, ἀλλ'
 ἕτερος τῇ ἀπαλλαγῇ (25) γίνεται, ὅταν ἐπαναγάγῃ
 πάλιν τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἢ ἀνάστασις,
 ὁ ἡμῶν τις ἀνθρώπων πάντως ὃ εἰς γενέσεται, ὡς ἂν
 μηδὲν ἐλλείποι τοῦ ἀνισταμένου τοῦ βρέφους, τὸ νηπίου,
 ὁ παῖς, τὸ μετράκιον, ὁ ἀνὴρ, ὁ πατήρ, ὁ πρεσβύτερος,
 καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα. Σωφροσύνης δὲ καὶ ἀκολα-
 σίας διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, τῶν δὲ (26) ὑπομε-

A verbi gratia is esse raro capillo, labiis prominē-
 tibus atque demissis, naribus nonnihil pressis,
 albus, caesis oculis, cano capillo, corpore rugoso;
 deinde si quarens eum incidam in juvenem, capil-
 latum, adunco naso, nigrum, et in ceteris omni-
 bus, quod attinet ad formam figuram ac lineamen-
 ta, diversum, nunquid hunc conspicatus illum
 esse putabo? Enimvero quid opus est, validioribus
 omissis, minoribus ac levioribus urgentium et
 enim ignorat quod flumini cuiusdam humana natura
 quemdam semper progrediens, tunc moveri desi-
 nens,

Porro motus hic non est de loco ad locum
 transitus atque translatio (non enim natura seip-
 sam excedit), sed per alterationem ac muta-
 tionem progressum habet. At mutatio quoad
 id fuerit quod dicitur, nunquam in eodem man-
 et (nam quo pacto in eodem statu conservari
 poterit id quod alteratur et immutatur?) sed
 quemadmodum ignis, qui est in ellychnio, prout
 videtur quidem, semper idem apparet (continuus
 enim semper motus, nullo intervallo diduc-
 tum atque diremptum, sed eum secum unitum
 reddit), revera autem ipse sese semper exci-
 piens, nunquam idem manet (humor enim, qui
 per calorem extractus fuerit, simul et in flam-
 mam convertitur, exustus in fumum ac fuligi-
 nem redigitur; ac semper alterativa vi motus
 flammæ peragitur in fumum ac fuliginem per se-
 se subjectum immutans): quemadmodum igitur
 si quis his simul flammam contingat, non pos-
 sit eandem tangere bis (celeritas enim altera-
 tionis atque mutationis non exspectat eum qui
 flammam iterum rursus attingat, etiamsi quam
 celerrime id faciat); sed flamma semper nova ac
 recens est, omni tempore nascens, ac semper
 seipsam excipiens, et nunquam in eodem manens:
 huiusmodi quiddam circa naturam nostri quoque
 corporis est. Nam cum tum influens, tum efflu-
 ens natura nostra per alterandi motum semper
 et ambulet et moveatur, tunc consistet, cum
 etiam vivere desierit; quoad vero in vita fue-
 rit, statum et locum consistendi non habet. Aut
 enim impletur aut diffatur atque evanescit et ex-
 inanitur, aut per utrumque in perpetuum prorsus
 transigitur. Si igitur nec qui natus quidem
 est, interim dum vivit, idem est, nec is manet
 qui heri fuisset, sed per immutationem alius ex-

(4) Κομήτη. A in margine κομῶντι.

(5) Μελανοχροῖ. A B μελανόχροῖ.

(6) Εἰδῶς. A ἰδῶν ἐκεῖνον εἶναι. B ἰδῶν ἐκεῖνον νοήσαιμι.

(7) Τὸν ἰσχυρότερον. A B τῶν ἰσχυροτέρων.

(8) Ἀφιέμενον. A ἀφίμενον.

(9) Παύσεται. A B παύσεται.

(10) Μετάστασις. A ἡ μετὰστασις.

(11) Ἀδιάσπαστον. A ἀδιάσπαστον.

(12) Ἐαυτοῦ. A ἑαυτοῦ.

(13) Πάντως. Delent. A B.

(14) Ἐκλυτόν. A B ἐκλυτόν.

(15) Αὐτό. B τὸ αὐτό.

(16) Λίγνην. A B λίγνῶν.

(17) Κίνησις. Delent B.

(18) Λίγνην. B λίγνῶν.

(19) Ἀλλοιοῦσα. B ἀλλοιοῦσα.

(20) Τοῖνον δις. A τινί τις.

(21) Γινόμενην. A in textu γενησομένη, in margine γεννωμένη, B γενωμένη.

(22) Ἐπιβόρυνον. A ἐπιβόρυνον.

(23) Ἐκκαυόμενον. A B in margine πορευόμενον τε καὶ κινουόμενον τότε ἵσταται.

(24) Διαπνέεται. B διαπνέεται.

(25) Ἀπαλλαγῇ. A B ἀπαλλαγῇ.

(26) Τῶν δέ. A B τῶν τε.

δι: cum resurrectio corpus nostrum rursus ad vitam reduxerit, populus quidam hominum prorsus unus evadet, ut nihil absit ab eo qui resurgit, infans videlicet, pusio, puer, adolescentulus, vir, pater, senex, et omnia quae inter haec intercedunt. Porro cum continentia atque incontinentia per carnem exercentur, tum propter pietatem gravia atque acerba supplicia sustinentium, tum animi mollitia refugientium haec atque vitantium, et per sensum corporeum horum utrumque designantium: qui fieri potest, ut id quod justum est, in iudicio servetur? Aut cum idem nunc quidem peccaverit, postea vero per poenitentiam sese expiaverit, ac fortasse rursus in peccatum ac delictum lapsus sit, cum item per naturae vicissitudinem, tum inquinatum, tum ab inquinacione vacuum corpus immutatum fuerit; et neutrum horum in perpetuum suffecerit atque duraverit, qualem corpus una cum intemperante, atque incontinente punietur; utrum id quod in senectute mortis vicinum contractum et incurvatum fuerit? At hoc aliud esset atque id quod peccatum perpetraverit an id quod vitio coinquinatum fuerit? Et ubi senex? Nam aut hic non resurget, et resurrectio non representabitur, nec ad effectum deducetur, sed inefficax erit; aut hic resurget, et iudicium ac poenam effugiet

Dicam etiam aliquid ex iis quae obijciuntur nobis ab illis qui hanc doctrinam non approbant. Nihil, inquit, ex partibus et membris corporis otiosum et sine aliquo officio atque usu natura fecit. Nam alia quidem vivere. li causam in nobis ac vim continent, sine quibus fieri non potest, ut vita quam in carne transigimus consistat: ut cor, jecur, cerebrum, pulmo, venter, et reliqua viscera; alia vero sentiendi motui destinata atque attributa sunt; alia item agendi ac transigendi officio funguntur; alia item ad successionem posterorum idonea atque accommodata sunt. Si igitur per eadem quidem nobis vita, quae post haec erit, exercebitur atque transigetur, ad nihil traductio atque immutatio fit; sin autem vera est oratio (ut nimirum vera est) quae neque matrimonium in ea vita quae resurrectionem exceptura sit amplius locum habere affirmat, neque cibo ac potione eam vitam quae tunc futura sit conservari: quis erit usus corporis parium, cum non amplius ea propter quae nunc membra habemus per illam vitam sperentur? Nam si nuptiarum causa sunt ea membra, quae ad matrimonium pertinent, cum nuptiae non fuerint, nihil opus habemus iis quae ad illas parata sunt. Sic ad opus manus, ad cursum pedes, ad sumptio-

νόντων ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τὰς ἀλγεινὰς (27) τῶν κολάσεων, τῶν τε αὖ μαλακίζομένων πρὸς ταῦτα (28) διὰ τῆς σωματικῆς αἰσθήσεως, ἑκατέρων (29) τούτων ἐπιδεικνυμένων, πῶς ἐστι παρὰ τὴν (30) κρίσιν διασωθῆναι τὸ δίκαιον (31); "Ἢ τοῦ (32) αὐτοῦ νῦν μὲν πεπλημμεληκότος, αἰθίης δὲ διὰ μεταμορφώσεως ἑαυτοῦ ἐκκαθάρτου (33), κἄν οὕτω τύχη πάλιν ἐπὶ τὴν πλημμελὲς ὀλισθήσαντος, ὑπαρμειφθέντος δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, καὶ τοῦ μεμολυσμένου καὶ τοῦ ἀμολύντου σώματος, καὶ μήθ' ἐτέρου (34) τούτων εἰς τὸ διγενεὲς ἐξαρκέσαντος, ποῖον τῷ ἀκολάστῳ σῶμα συγκολασθήσεται, τὸ βικνωθὲν ἐν τῷ γήρατι πρὸς τῷ θανάτῳ; "Ἄλλ' ἕτερον ἦν τοῦτο παρὰ τὸ τὴν ἀμαρτίαν κατειργασμένον (35), ἀλλ' ὅπερ κατεμολύνθη τῷ πάθει; καὶ ποῦ ὁ προσούτης; "Ἢ γὰρ οὐκ ἀναστήσεται οὗτος, καὶ οὐκ ἐνεργεῖς ἢ ἀνάστασις· ἢ οὗτος ἐγερθήσεται, καὶ διαφύσεται τὴν δίκην ὀπιούμενος.

Ἐἴπω τι καὶ ἄλλο τῶν προφερομένων ἡμῖν παρὰ τῶν οὐ δεδεγμένων τὸν λόγον. Οὐδὲν, φησὶν (36), ἀπρακτον τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων ἢ φύσεως ἐποίησε. Τὰ μὲν γὰρ τὴν τοῦ ζῆν αἰτίαν καὶ δύναμιν ἐν ἡμῖν ἔχει, ὧν ἄνευ συστήναι διὰ (37) σαρκὸς ζωὴν ἡμῶν (38), οὐκ ἐνδέχεται, οἶον, καρδίαν, ἦπαρ, ἐγκέφαλος, πνεῦμον, γαστήρ, καὶ τὰ λοιπὰ σπλάγχχνα· τὰ δὲ τῆ αἰσθητικῆς κινήσει ἀποκεκλήρωται· τὰ δὲ τῆς πρακτικῆς (39) καὶ μεταβατικῆς ἐνεργείας ἐστίν· ἄλλα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινομένων ἐπιτηδεύει ἔχει. Εἰ μὲν οὖν ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡμῖν ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἔσται, πρὸς οὐδὲν ἢ μετὰστασις γίνεται· εἰ δὲ ἀληθῆς ὁ λόγος (ὡσπερ οὖν ἐστὶν ἀληθῆς), ὁ μήτε γάμον ἐμπολιτευέσθαι τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίῳ διοριζόμενος, μήτε διὰ βρώσεως καὶ πόσεως τὴν τότε διακρατεῖσθαι ζωὴν, τίς ἔσται χρήσις τῶν μερῶν τοῦ σώματος, οὐκέτι τῶν δι' ἃ νῦν ἐστι τὰ μέλη κατὰ τὴν ζωὴν ἐκείνην ἐπιζομένων; Εἰ γὰρ τοῦ γάμου χάριν τὰ πρὸς τὸν γάμον ἐστὶ μέλη (40), ὅταν (41) ἐκείνος μὴ ἦ, οὐδὲ τῶν πρὸς ἐκείνον (42) δεόμεθα. Οὕτω (43) πρὸς τὸ ἔργον αὐτὸ χεῖρας, καὶ πρὸς τὸν ὄρθμον οἱ πόδες, καὶ πρὸς τὴν παραδοχὴν (44) τῶν σιτίων τὸ στόμα, καὶ οἱ ὀδόντες πρὸς τὴν τῆς τροφῆς ὑπηρεσίαν, καὶ πρὸς τὴν πέψιν τὰ σπλάγχχνα, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τῶν ἀρρωτηθέντων οἱ ἐξοδιχοὶ (45) τῶν πόρων (46). "Ὅταν οὖν (47) ἐκείνα μὴ ἦ, τὰ δι' ἐκείνα γινόμενα πῶς ἔ

(27) Ἄλγεινὰς. B ἀλγηδόνας.

(28) Ταῦτα. A ταῦτα καὶ. B ταύτας.

(29) Ἐκατέρων. A ἐκάτερον.

(30) Παρὰ τὴν. A in margine περὶ τὴν.

(31) Τὸ δίκαιον. B τὸν δίκαιον.

(32) Ἢ τοῦ. B. εἰ ἐπὶ τοῦ.

(33) Ἐκκαθάρτου. A, ἐκκαθάρτου.

(34) Μήθ' ἐτέρου. B μήθ' ἐτέρου.

(35) Κατειργασμένον. A κατειργασμένον.

(36) Φησὶν. A in margine φησιν.

(37) Διὰ. A B τὰ δι'.

(38) Ἡμῶν. Delet B.

(39) Πρακτικῆς. A B πρακτικῆς.

(40) Μέλη. Delet A B.

(41) Οὐδέ. A οὐδὲν.

(42) Ἐκείνον. A B ἐκεῖνο.

(43) Οὕτω. A B οὕτω καὶ.

(44) Παρὰ τὴν. B παραδοχὴν.

(45) Ἐξοδιχοὶ. A B διεξοδιχοὶ.

(46) Πόρων. B πόρων.

(47) Οὐδὲν. Delet B.

ὑπὲρ τίνος ἔσται, ὡς ἀνάγκην εἶναι, εἰ μὲν (48) εἴη περιτετὰ τὰ σῶματα πρὸς οὐδὲν πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην συνεργεῖν μέλλοντα, μηδὲ (49) εἶναι τι τῶν (50) νῦν συμπληρούντων ἡμῖν (51) τὸ σῶμα (ἐν ἄλλοις γὰρ ἢ ζωῇ), καὶ οὐκέτι (52) τὸ τοιοῦτον ἀνάστασιν ὀνομάσαι, τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν διὰ τὴν ἐκείνην (53) τῇ ζωῇ ἀχρηστῶν οὐ συνανισταμένων τῷ σώματι, εἰ δὲ διὰ πάντων ἔσται τούτων ἐναργεῆς (54) ἡ ἀνάστασις, μάταια ἡμῖν καὶ ἀνόνητα (55) πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην δημιουργήσεσθαι ἐνεργῶν τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλ' ἢ καὶ εἶναι πιστεύσειν χρὴ τὴν ἀνάστασιν, καὶ μὴ μάταιαν εἶναι. Οὐλοῦν προσεκτεῖον τῷ λόγῳ, ὅπως (56) ἂν ἡμῖν διὰ πάντων ἐν τῷ δόγματι τὸ εἰκόσ διασωθῆται.

cum corpore resurgant? Sin autem per haec bitur, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabitur, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabit is qui resurrectionem exercet atque representat. Atqui et esse resurrectionem et non frustra eam esse credere oportet. Ergo orationi diligenter animus attendendus erit, quo per omnia nobis in hac sententia aequae doctrina id, quod probabile et consentaneum est, conservetur.

M. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα διεξεθλότος, οὐκ ἀγωνῶς, φησὶν ἢ διδάσκων, κατὰ τὴν λεγομένην βητορικὴν τῶν τῆς ἀναστάσεως δογμάτων καταπερίρητας (57), πιθανῶς τοῖς ἀνασκευαστικοῖς τῶν λόγων ἐν κύκλῳ περιδραμῶν τὴν ἀλήθειαν, ὥστε τοὺς μὴ λίαν ἐπισκευμένους τὴν ἀληθείαν μυστήριον παθεῖν ἂν πως (58) τὸ κατὰ τὸ εἰκόσ πρὸς τὸν λόγον, καὶ αἰσθῆναι μὴ ἔξω τοῦ δόγματος εἰρηθῆναι (59) τοῖς εἰρημῶν τὴν ἐπαπόρησιν (60). Ἐχει δὲ οὗχ οὕτω, φησὶν, ἢ ἀλήθεια, ἂν ἀδυνάτως ἐγόμεν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιρητορεύειν τῷ λόγῳ, ἀλλ' ὁ μὲν ἀληθὲς περὶ τούτων λόγος ἐν τοῖς ἀποκρύφτοις σοφίας (61) θεσσαυροῖς τεταμύεται, τότε εἰς τὸ ἐμφανὲς ἔξω, ὅταν ἔργῳ τὸ τῆς ἀναστάσεως διδαχθῶμεν μυστήριον, ὅτε οὐκέτι δεήσει βημάτων ἡμῖν πρὸς τὴν ἐλπίζομένων (62) φανέρωσιν. Ἀλλ' ὡσπερ ἐν νυκτὶ πολλῶν κινουμένων τοῖς διαγρυπνοῦσι λόγοις (63) περὶ τῆς τοῦ ἡλίου λαμπρότης, οἷα ἐστίν, ἀργὴν ποιῶ τὴν τοῦ λόγου ὑπογραφήν προφανέστα μόνον τῆς ἀκτίως ἢ χάρις, οὕτω πάντα λογισμῶν στοχαστικῶς τῆς μελλούσης καταστάσεως ἐφαπτόμενον, ἀντ' οὐδὲν ὑποδεικνύειν, ὅτε (64) γέννηται ἡμῖν ἐν τῇ πείρᾳ τὸ προσδοκώμενον. Ἐπειδὴ (65) δὲ χρῆ (66) μὴ παντάπασιν ἀνιζητάστους (67) εαθῆναι τὰς ἀτυπνυχολοίας ἡρῶν ἐνστάσεις, οὕτως τὸν περὶ τούτων λόγον διαπλήρωμα (68). Νοῆσαι χρὴ πρῶτον τίς ὁ σκοπὸς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος, καὶ (69) ὅτου χάριν καὶ εἶρηται τοῦτο παρὰ τῆς ἀγίας φωνῆς (70) καὶ πιστεύεται. Οὐλοῦν, ὡς ἂν τις ὄρω τιλὲ τὸ τοιοῦτον (71) περιλαβὼν ὑπογράψω, οὕτως ἐροῦ-

A nem ciborum os, dentes ad ministerium alimenti, ad concoctionem atque digestionem viscera, et ad rejectionem et excretionem eorum que corrupta atque inutilia facta sunt, meatus illi per quos transeunt et excernuntur. Cum igitur illa non fuerint ea que propter illa facta sunt, quomodo eujusve gratia erunt, ut necesse sit, si quidem circa corpus non fuerint ea, que nihil adjumenti iis que ad illam vitam pertinent allatura sint, nihil illis eorum que corpus nostrum inue constitunt et complent (in albis enim vita fuerit), idque non amplius aliquis resurrectionem nominaverit, cum singularia quaeque membra propter eorum in illa vita inutilitatem, non una omnia resurrectio representabitur, et exercerebitur, et esse resurrectionem et non frustra eam esse credere oportet. Ergo orationi diligenter animus attendendus erit, quo per omnia nobis in hac sententia aequae doctrina id, quod probabile et consentaneum est, conservetur.

M. His a me expositis, Egrege satis atque praecare, inquit magistra, per eam autem, que oratoria dicitur, sententiam atque doctrinam resurrectionis aggressus atque adortus es, probabiliterque refutatoris verbis et argumentis undique veritatem circummeando tentasti, ut non mirum fuerit, si tu qui non admodum veritatis mysterium consideratum atque perspectum habuerint, aliquo modo per ista verba atque argumenta pro eorum probabilitate atque verisimilitudine commoveantur, ac putent non absurde neque abs te iis, que dicta sunt, inductam esse dubitationem. Veritas autem, inquit, non ita sese habet, etiamsi contra non possimus a similibus argumentis officio oratoris in hac disceptatione fungi, sed vera quidem ratio harum rerum in auditis et occultis arcanisque sapientiae thesauris recondita conservatur, tunc in propatulum et apertum ventura, cum te ipsa didicerimus mysterium resurrectionis, cum verbis nobis non amplius opus fuerit, ad earum rerum que sperantur manifestationem. Sed quemadmodum multas questionum de splendore solis, qualis is sit, momentibus iis quo noctem pervigilem traluceant, radi decor procul duntaxat apparens frustratur, vanaque et otiosam atque inutilem efficit propositam disputationem: eodem modo omnis ratio per conjecturas futurum statum attingens, pro nihilo esse ostendetur, cum te ipsa experti fuerimus, ut quod expectatur. Quoniam autem ex adverso objecta

(48) *Εἰ μὲν*. A εἰ μὲν μὴ περὶ τὸ σῶμα τὰ πρὸς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν ζωὴν. B εἰ μὲν μὴ οὐδὲν τῶν.

(49) *Ὡς δὲ*. A ὡς δὲ.

(50) *Τί τῶν*. B τί δὲ τῶν.

(51) *Ἡμῖν*. A in margine ὀνομα.

(52) *Οὐκέτι*. A B οὐκ ἐπ' ἂν τις.

(53) *Ἐκείνη*. A ἐν ἐκείνῃ.

(54) *Ἐναργεῆς*. A ἐνεργῶς.

(55) *Ἀνόνητα*. A ἀνόνητα ο.

(56) *Ὅπως*. A in margine οὕτως.

(57) *Καταπερίρητας*. B καταπερίρητας.

(58) *Ἐπί τῷ*. A B ἐν τῷ κατὰ.

(59) *Ἐπὶ τῷ*. A ἐπιπρόσθεν.

(60) *Ἐπαπόρησιν*. B ἀπόρησιν.

(61) *Τῆς σοφίας*. Delet B.

(62) *Ἐλπίζομεν*. B τῶν ἐλπίζομεν.

(63) *Ἀργῶν*. A B λόγων.

(64) *Ἐποδείκνυσθαι ὅτι*. A B ἀποδεικνύουσι ὅτι.

(65) *Ἐπί τῷ*. A ἐπί τῷ.

(66) *Δὲ χρῆ*. Delet B.

(67) *Ἀνιζητάστους*. A ἀνιζητάστους.

(68) *Διαπλήρωμα*. A διαπλήρωμα.

(69) *Καὶ*. Delet B.

(70) *Φωνῆς*. A in margine γραφῆς. B dele.

(71) *Τοιοῦτον*. A τοιοῦτον. B τῷ τοιοῦτω.

nobis argumenta non penitus inexcussa atque in-
 examinata prætermittere oportet, ita disceptationem
 de his rebus disponamus. Considerate atque intel-
 ligere primum oportet quo pertineat ac spectet
 resurrectionis doctrina, cuiusve rei gratia a sancta
 Scriptura prodita, introducta et credita sit. Quo-
 circa, prout aliquis definitione quadam talem
 questionem complexus designaverit, ita dicemus:
 resurrectio est naturæ nostræ in antiquum statum
 restitutio. At in prima vita eius Deus ipse creator
 fuit, neque senectus, ut probabile ac verisimile
 est, neque infantia erat, neque ea quæ per varias
 infirmitates ac morbos accidunt incommoda, neque
 decebat ac par erat, Deum ejusmodi res creare),
 quam genus humanum vitium appetere cœpisset.
 in nos invaserunt et irruerunt. Ergo vita vitiositatis
 expers in iis quæ propter hanc acciderunt,
 versari nullo modo necesse habebit.

Quemadmodum enim per gelu ac glaciem iter
 facienti accidit, ut corpus ejus frigore laboret,
 aut per calidos radius ambulanti, ut facies ac
 summa cutis aduratur atque nigrescat; sin autem
 extra horum utrumque fuerit, protinus ab adustione
 atque refrigeratione prorsus liberatur, ac nulla
 probabili ratione quispiam requisiverit id quod
 ex aliqua causa contingit, causa non exstante:
 eodem modo natura nostra passionibus, vitiis, per-
 turbationibus atque affectibus obnoxia facta iis quæ
 patibilem vitam necessario consequuntur, con-
 flictata est. Ubi autem ad eam, quæ a perturba-
 tionibus, vitiis, passionibusque vacua est, bea-
 titudinem recurrit non amplius conflictabitur
 iis quæ vitiositatem consequuntur. Quoniam
 igitur quæcumque ex ea quæ rationis expers est
 vita humane naturæ comunistæ sunt, non prius
 in nobis erant, quam in affectiones ac perturba-
 tiones per vitiositatem delapsam esset humanum
 genus, necessario relictis affectionibus ac pertur-
 bationibus, etiam omnia quæcumque cum iis cer-
 nantur, simul relinquemus. Itaque non recte nulla-
 que probabili ratione quis in illa vita quæsierit
 ea quæ ex affectione ac vitio nobis posterius
 acciderunt. Quemadmodum enim si quis lacera
 tunica circumdatus, eo amictu nudatus sit, non
 amplius in sese abjecti turpitudinem ac dedecus
 indumenti videt: eodem modo cum nos quoque
 exuerimus mortuam ac turpem illam tunicam, ex
 ratione earentibus pellibus nobis injectam (pelles

Α μιν ὅτι ἀνάστασις ἐστὶν ἢ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύ-
 σεως (72) ἡμῶν ἀποκατάστασις. Ἄλλ' ἐν τῇ πρώτῃ
 ζωῇ, ἥς αὐτὸς γέγονε δημιουργὸς ὁ Θεὸς, οὕτε (73)
 γῆρας ἦν, ὡς εἰκόσ, οὕτε νηπιότης, οὕτε κατὰ (74)
 τῆς πολυτρόπου ἀβρωσιᾶς πάθη, οὕτε ἄλλο (75) τῆς
 σωματικῆς ταλαιπωρίας οὐδὲν (76) (οὕτε γὰρ εἰκόσ ἦν
 τὰ τοιαῦτα (77) δημιουργεῖν τὸν Θεόν), ἀλλὰ θεῶν τι
 χροῖμα ἦν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὶν ἐν ὁρμῇ γίνεσθαι
 τῆς κακίας ἡμῶν συνεσθάλειν. Οὐκοῦν οὐδεμίαν
 ἀνάγκην ἔξει ὁ ἄνευ κακίας βίος ἐν τοῖς διὰ ταῦτα (78)
 συμβεβηκόσιν εἶναι.

ulla molestia atque ærumna corporea (neque enim
 sed divina quædam res erat humana natura, prius-
 Hæc autem omnia una cum ingressu vitiositatis
 versari nullo modo necesse habebit.

Β Ὡσπερ γὰρ ἐπακολούθει τῷ διὰ χρομῶν ὀδοπο-
 ρῶντι τὸ ψύχεσθαι τὸ σῶμα, ἢ τῷ διὰ θερμῶν ἀκτι-
 νῶν (79) πορευομένῳ τὸ μελασμεῖσθαι τὴν ἐπιφάνειαν·
 εἰ δὲ ἐκτὸς (80) ἐκατέρου γένειου τούτων συναπαλλα-
 γήσεται (81) πάντως καὶ τοῦ μελασμοῦ καὶ τῆς ψύ-
 ξεως, καὶ οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐπιζητοῖ τὸ ἐκ τι-
 νος (82) αἰτίας συμβαῖνον, τῆς αἰτίας οὐκ οὕσης· οὐ-
 τως ἡ φύσις ἡμῶν ἐμπαθῆς γενομένη (83), τοῖς ἀναγκ-
 αῖσις ἐπακολουθοῦσι τῇ παθητικῇ ζωῇ συντηγέθη.
 Πρὸς δὲ τὴν ἀπαθῆ μακαριότητα πάλιν ἀναδρα-
 μοῦσα (84), οὐκέτι τοῖς ἐπακολουθοῦσι (85) τῆς κα-
 κίας συνεσθλήσεται. Ἐπεὶ οὖν ὅσα ἐκ τῆς ἀλόγου
 ζωῆς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατεμίχθη φύσει, οὐ πρότερον ἦν
 ἐν ἡμῶν πρὶν εἰς πάθος διὰ κακίας (86) πεσεῖν (86') τὸ
 ἀνθρώπινον, ἀναγκάσις καταλιπόντες τὸ πάθος, καὶ
 πάντα ὅσα μετ' αὐτοῦ καθοράται συγκαταλείψομεν.
 Γ Ὡσπερ οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐν τῷ βίῳ ἐκείνῳ τὰ ἐκ τοῦ
 πάθους ἡμῶν συμβεβηκότα (87) ζητήσιν. Ὡσπερ γὰρ
 εἰ τις ῥωμαλέον (88) περὶ αὐτὸν (89) ἔχων χιτῶνα,
 γυμνωθεὶς τοῦ περιβλήματος, οὐκέτι ἂν τὴν τοῦ
 ἀποβρεφέντος ἀσχημωσύνην ἐφ' ἑαυτοῦ βλέποι, οὕτω
 καὶ ἡμῶν ἀποδοξαμένον τὸν νεκρὸν ἐκείνον καὶ ci-
 δεσθῆ χιτῶνα, τὸν ἐκ τῶν ἀλόγων δερμάτων ἡμῶν
 ἐπιβλήθοντα (δέρμα (90) δὲ ἀκούων τὸ σχῆμα τῆς
 ἀλόγου φύσεως νοεῖν μοι δοκῶ, ἧ (91) πρὸς τὸ πάθος
 οἰκειωθέντες (92) περιβλήθημεν), πάντα ὅσα (93)
 τοῦ ἀλόγου δέρματος περὶ ἡμᾶς ἦν ἐν τῇ ἀπεκδύσει
 τοῦ χιτῶνος συναποβαλλόμεθα (94). Ἔστι δὲ ἃ προσ-
 ἔλαβεν (95) ἀπὸ τοῦ (96) ἀλόγου δέρματος, ἡ μίξις, ἡ
 ἀλλομίξις, ὁ τόκος, ὁ ῥύπος, ἡ θηλῆ, ἡ τροφή, ἡ ἐκ-

(72) Φύσεως. A in margine πίστεως.
 (73) Ὅσπερ. A addit τὸ ἄλλο.
 (74) Ὅσπερ κατὰ. A οὕτε τὰ κατὰ.
 (75) Ὅσπερ ἄλλο. A οὕτε τι ἄλλο.
 (76) Οὐδὲν οὕτε. A in margine οὐδὲ.
 (77) Τὰ τοιαῦτα. B delet τὰ.
 (78) Διὰ ταῦτα. A B διὰ ταῦτα.
 (79) θερμῶν ἀκτινῶν. A B θερμῆς ἀκτίνος.
 (80) Ἐκτὸς. A in textu ἐκ τοῦ, in margine ἐκτός.
 (81) Συναπαλλήσεται. B συναπαλλαγῆ. B συν-
 ατλήσεται.
 (82) Ἐκ τίνος. B ἐκ τίνος.
 (83) Γενομένη. B γινομένη.
 (84) Ἀναδραμοῦσα. B ἀναδραμοῦσης.
 (85) Ἐπακολουθήσεται. B ἐπακολουθήματι.

(86) Διὰ κακίας. Delet B. A legit κακίαν.
 (86') Πέσειν. B παθεῖν.
 (87) Συμβεβηκότα. B ἐπισυμβεβηκότα, quod et
 habet A in margine.
 (88) Ῥωμαλέον. A in margine addit διασημῶνον
 (89) Ἀυτὸν. A B ἑαυτόν.
 (90) Δέρμα. A δέρματα.
 (91) Ἦ. B ὅ.
 (92) Οἰκειωθέντες. A ὁ οἰκειωτάμενος.
 (93) Πάντα ὅσα. A καὶ πάνθ' ὅσα.
 (94) Συναποβαλλόμεθα. A ita in margine: ita
 textu autem συναποκδύσεται, quod et habet B.
 (95) Πέσειν. A B προσελάθμεν.
 (96) Ἀπὸ τοῦ. A ἀπὸ θεοῦ.

ποιήσεις, ἢ κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὸ τέλειον αὐξήσεις, ἢ ἀνμῆ, τὸ γῆρας, ἢ νόσος, ὁ θάνατος (97). Εἰ οὖν ἐκεῖνο περὶ ἡμῶν οὐκ ἔσται, πῶς ἡμῖν τὰ ἐξ ἐκεῖνου ὑπολειφθήσεται (98) : "Ὡστε μάταιον ἕλλησ τινὸς καταστάσεως κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐλπιζομένης, διὰ τῶν μηδὲν αὐτῆ κοινωνοῦντων ἐνίστασθαι πρὸς τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

corporum, conceptio, partus, sordes, mamma, atque perfectam aetatem incrementum, summus pellis illa circa nos non erit, quomodo in nobis, alius quidem status in futura vita speretur, si habent, contra doctrinam resurrectionis nitetur,

Τί γὰρ κοινὸν ἔχει ἡ βικνότης (99) καὶ πολυσαρκία καὶ τηχεδῶν, καὶ πληθῶρα, καὶ εἶ τι ἄλλο τῆ βουστῆ φύσει τῶν σωμάτων ἐπισυμβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην, ἢ τῆς (1) βρώδους τε καὶ παροδικῆς τοῦ βίου διακοπῆς ἠλλοτριώται : "Ἐν ζητεῖ μόνον ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος, τὸ φυῆναι διὰ γενέσεως (2) θνητοῦ· μᾶλλον δὲ, καὶ καθῶς (3) φησι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ ἐγενήθη (4) ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον, τὸ δὲ μακρόβιον ἢ ὠκύμορον, ἢ τὸν τοῦ θανάτου τρόπον τοιῶσδε (5) ἢ ἐτέρως συμβεβηκέναι, μάταιον τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ συνεξετάζειν. "Ὅπως γὰρ ἂν τοῦτο δῶμιεν καθ' ὑπόθεσιν ἔχειν, ἐν τῷ ὁμοίῳ πάντως ἔσται, οὔτε δυσκολίας, οὔτε (6) βλατιώσης ἐκ τῆς τοιαύτης διαφορᾶς περὶ τὴν ἀνάστασιν οὐσης. Τὸν γὰρ τοῦ ζῆν ἀρξάμενον, ζῆται χρῆ πάντως, τῆς ἐν τῷ μέσῳ διὰ τοῦ θανάτου συμβάτης αὐτῷ διαλύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει διορθωθεῖσης. Τὸ δὲ πῶς ἢ πότε ἢ διάλλυσι γίνεσθαι, τί τοῦτο πρὸς τὴν ἀνάστασιν : Πρὸς ἕτερον γὰρ σκοπὸν βλέπει ἢ περὶ τούτου σκέψας, ὅταν καθ' ἡδονὴν τις ἐβίω, ἢ ἀνώμενος, κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν, ἐπαινετὸς (7) ἢ ὑπαίτιος (8), ἐλευσινῶς ἢ μακαρίως παρήλθε τὸν χρόνον. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκ τοῦ μέτρου τῆς ζωῆς καὶ ἐκ τοῦ εἶδους (9) κατὰ τὸν βίον εὐρίσκειται, καὶ οὕτω πρὸς τὴν κρίσιν τῶν βεβιωμένων, ἀνιγκαῖον ἂν εἶη τῷ κριτῇ πάθος καὶ λῶσθην, καὶ νόσον, καὶ γῆρας, καὶ ἀμῆν, καὶ νεότητα, καὶ πλοῦτον, καὶ πενίαν διερευνησθαι· ὅπως τις δι' ἐκάστου τούτων φρονόμενος, ἢ εὖ ἢ κακῶς τὸν συγκληρωθέντα βίον παρέδραμε, καὶ ἢ (10) πολλῶν ἐγένετο δεκτικὸς ἀγαθῶν, ἢ κακῶν (11), ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὅπως ἐκατέρου τούτων ἐφῆψατο, ἐν ἀτελεῖ τῇ διανοίᾳ τοῦ ζῆν παυσάμενος : "Ὅταν δὲ πρὸς τὴν πρώτην τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν δι' ἀναστάσεως ὁ Θεὸς ἐπαναγῆ (12) τὴν φύσιν, ἀργῶν (13) ἂν εἶη τὰ τοιαῦτα λέγειν, καὶ τὰ δὲ τῶν τοσούτων ἐνστάσεων (14) οἰεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν πρὸς τὸν σκοπὸν ἐμποδίζεσθαι.

prospus horum utrumque attigerit, quippe nondum autem ad primam fabricationem et constitutionem

A autem audiens, figuram ac habitum ratione carrentis naturæ, quo cum affectione ac vitio conjuncti atque consociati circumdati fuimus, mihi videor intelligere), etiam omnia, quæcumque de rationis experte pelle circa nos erant, una cum ratione tunica simul exuentur. Sunt autem hæc ea quæ sumpsimus a pelle rationis experte, mistio cibus, egestio, quod paulatim fit, ad adultam vigor ætatis, senectus, morbus, mors. Si igitur quæ ex illa exstiterunt, relinquuntur? Itaque, cum quis per ea quæ nihil cum illa vita commune frustra et in vanum laborabit.

B Quid enim incurvatio et corpulentia, macies et tabes, et abundantia humorum, ac si quid aliud fluxæ corporum accidit naturæ, commune habet cum illa vita quæ a fluxæ pariter atque transitorie vite ratione aliena est? Unum duntaxat ratio resurrectionis querit, ut productus homo videlicet per nativitatem sit : imo vero, ut inquit Evangelium, ut homo natus sit in mundo, longinquitatem autem vite, aut mortis ac fati celebritatem, aut modum mortis an taliter vel aliter contigerit, una cum ratione resurrectionis exquirere, vanum et ineptum est, ac nihil pertinet ad rem. Nam quomodocumque id sese exempli gratia dederimus habere, in idem omnino res redit, ac nihil refert, cum neque difficultas et incommoditas, neque commoditas atque facilitas ex tali differentia circa resurrectionem sit. Nam cum qui vivere cœperit, vivere prorsus oportet, ea quæ medio tempore per mortem ei contigerit dissolutione per resurrectionem correctæ atque emendatæ. Cæterum qua ratione aut quando dissolutio fiat, quid hoc ad resurrectionem? Ad aliud enim propositum spectat hujus rei consideratio, verbi gratia, in voluptate, vel in tristitia atque dolore aliquis vixit, secundum virtutem vel vitiose, cum laude, vel crimini obnoxius, miserabiliter, vel beate tempus transegit. Hæc enim atque ejusmodi omnia ex mensura modoque atque ex genere vite deprehenduntur, et quantum attinet ad faciendum actæ vite judicium, necessarium iudici fuerit, de vitio, de jactura ac detrimento, de morbo, de senectute, de ætatis vigore, de juventute, de divitiis, de paupertate inquirere atque sciscitari : quo pacto quis per horum unumquodque versatus bene an male vite, quam sortitus sit, cursum conferent, et an multorum capax bonorum, vel malorum fuerit, tempore longinquo, an nec ab initio quidem mente atque ingenio perfecto vita delinnetus? Cum hominis per resurrectionem Deus naturam re-

(97) Ἡ ἀμῆ - ὁ θάνατος. Delet B.

(98) Ὑπολειφθήσεται. B ἀπολειφθ.

(99) Ἡ βικνότης. A delet ἢ.

(1) Ἡ τῆς. A Ἡ τῆς τις.

(2) Γενέσεως. A γεννήσεως.

(3) Καὶ καθῶς. Καὶ delet A.

(4) Εἰ ἐγενήθη. A in margine ἔστι.

(5) Τῶς δὲ. A in margine εἰ τοιῶσδε ἢ ἐτέρως συμβέβηκε.

(6) Οὔτε - οὔτε. A οὐδὲ - οὔδὲ.

(7) Ἐπαινετὸς. A B ἐπαινετῶς.

(8) Ὑπαίτιος. A B ὑπαίτιως.

(9) Ἐίδους. A addit τοῦ.

(10) Καὶ ἢ. A καὶ εἰ.

(11) Ἡ κακῶν. Delet B.

(12) Ἐπαναγῆ. A in margine ἐπαναγῆγη

(13) Ἀργῶν. B ἔργων.

(14) Ἐνστάσεων. B ταστάσεων.

duxent, otiosum, vanum et inutile fuerit talia dicere ac putare, quod per huiusmodi objecta argu-
menta potentia Dei a suo proposito atque consilio prohibeatur atque impediatur.

Porro propositum atque consilium eius hoc unum est, ut omni nature nostrae plenitudine singulatim per quosque homines jam perfecta atque absoluta, cum alii quidem jam statim per hanc vitam a vitio-
sitate expiati, alii vero posthac, convenientibus temporibus per ignem curati fuerint, alii autem ex aquo boni simul ac mali scientiam atque experientiam per hanc vitam non habuerint, omnibus proponat participationem et usum bonorum, quae in ipso sunt, quae bona Scriptura neque oculum
vidisse, neque aures accepisse, neque cogitationibus et ratiocinationibus assequi atque comprehendi posse dicit. Id autem nihil est aliud, ut mea quidem opinio fert, quam in ipso Deo esse; bonum enim quod superat auditum et oculum et cor, id fuerit quod in superioris nature rerum praesidet uni-
verse. Porro differentia vitae, quae vel cum virtute, vel cum nequitia vitioque transigitur, posthac maxime per hoc ostenditur, quod citius aut tardius quis beatitudinis quae speratur, particeps fiet. Nam pro modo unicuique insite vitiositatis proportione respondens accommodabitur prorsus etiam productio medicinae. Medicina autem animae fuerit vitiositatis expiatio; ea vero sine dolorifica affectione perfici non potest, quemadmodum in superioribus quesitam atque ostensum est. Magis autem superfluitatem, ineptitudinem et inconvenien-
tiam objectorum argumentorum agnoverit, si quis profunditatem apostolicae sapientiae contemplatus fuerit. Nam Corinthiis mysterium huius rei decla-
rans, cum et illi ipsi eadem forsitan objicerent, quae nunc ab illis qui hanc doctrinam oppugnant, ad eversionem fidei cornu qui credunt, proferuntur, sua auctoritate illorum imperitiae atque inscitiae coercens audaciam, ita dicit: «Dices igitur mihi: Quo modo mortui resurgunt? quali item corpore venient? Stulte,» inquit, «tu quod seminas, non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et id quod seminas, non quod nascetur, corpus seminas, sed nudum gramen, verbi gratia, tritici, aut alienius ex ceteris seminibus. Deus autem dat ei corpus, ut vult»¹⁵ Hic enim mihi os obturare, atque silentium imponere his videtur, qui proprias mensuras nature ignorant, et cum suis viribus divinam ex adverso comparant potentiam, atque existimant tantum Deum posse, quantum humanum ingenium capere atque comprehendere potuit: quod autem supra nos sit, etiam divinam potentiam praecedere atque superare. Qui enim interrogaverant Apostolum, qua

Σκοπὴς δὲ αὐτῷ εἶς, τὸ τελειωθέντος ἢ διὰ (15) τῶν καθ' ἕκαστον ἀνθρώπων, παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πληρώματος, τῶν μὲν εὐθὺς ἦδη κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀπὸ κακίας καθααρμένων, τῶν δὲ μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ πυρός (16) τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἱατρουθέντων, τῶν δὲ ἐπίσης καὶ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ τὴν πείραν παρὰ τὸν εἶδη βίον ἀγνωσάντων, πᾶσι προθεῖναι τὴν μετουσίαν τῶν ἐν αὐτῷ καλῶν, ἅπερ φησὶν ἡ Γραφή, μήτε ὀφθαλμοὺν ἰδεῖν, μήτε ἀκοῆν διέξασθαι, μήτε λογισμοῖς ἐφικτὸν (17) γενέσθαι. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, ἦ τὸ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ γενέσθαι· τὸ γὰρ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ ἀκοῆν καὶ ὀφθαλμοῦν καὶ καρδίας, αὐτὸ ἔν εἶη τὸ τοῦ παντὸς ὑπερκείμενον. Ἡ δὲ τοῦ κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βίου διαφορά ἐν τῷ μετὰ ταῦτα κατὰ τοῦτο δεικνύσεται μάλιστα, ἐν τῷ ὀλίττων ἢ σχολαιότερον (18) μεταστρεῖν τῆς ἐπιψυχομένης μακαριότητος. Τῷ γὰρ μέτρω τῆς ἐγγενομένης (19) ἐκάστῳ κακίας ἀναλογίεσται (20) πάντως καὶ ἡ τῆς ἱατρείας παρά-
τασις. Ἰατρεία δὲ ἂν εἶη ψυχῆς τὸ τῆς (21) κακίας καθάρσιον· τοῦτο δὲ ἂν αὐ ἀγγεινῆς διαθέσεως κατορθωθῆναι· οὐχ οἶόν τε, καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐξήραστον. Μᾶλλον δὲ ἂν τις ἐπιγνωῖ τῶν ἐνοστάσεων τὸ περιττὸν καὶ ἀνοίκαιον, εἰς τὸ βῆθος τῆς ἀπιστοληνῆς διακούσας σοφίας. Τοῖς γὰρ Κορινθίοις τὸ περὶ τούτων σαφηνίζων μουστήριον, τάχα ταῦτα (22) προτείνουσιν αὐτῷ κάκεινον, ἃ παρὰ τῶν νῦν κατεπιχειροῦντων τοῦ δόγματος ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πεπιστευμένων προφέρεται, τῷ ἰδίῳ ἀξιόματι τὸ τῆς ἀμαθίας αὐτῶν ἐπιπέπτωτον (23) ὁράστος, οὕτως αὖ λέγει· «Ἐρεῖς οὖν μοι· Ἦὼς ἐγείρονται οἱ νεκροί; (') Ποῖον δὲ σώματι ἔρχονται; Ἄρρω,» φησὶ, «εὖ δ' σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται· ἐν μὴ ἀπόθάνῃ, καὶ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρει, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχῃ τίτου, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν σπυριμάτων· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα καθὼς ἠθέλησεν.» Ἐνταῦθα γὰρ ἐπιστομίζων μοι δοκεῖ τοὺς ἀγνωσύντας τὰ οἰκεία μέτρα τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἐαυτῶν ἰσχὺν τὴν θεῖαν ἀντεξετάσσοντας δύναμιν, καὶ οἰομένους τοσούτου εἶναι τῷ Θεῷ δυνατὸν, ὅσον (24) γουρεῖ καὶ (25) ἡ ἀνθρωπίνη κατὰ φύσιν· τὸ δὲ ὑπὲρ ἡμᾶς ὄν, καὶ τοῦ Θεοῦ παρῆναι τὴν δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐρωτήσας τὸν Ἀπόστολον τὸ πῶς (26) ἐγείρονται οἱ νεκροί, ὡς ἀμήχανον ἂν τὸ ἐσχεδιασμένον τῶν τοῦ σώματος στοιχείων εἰς συνδρομὴν πᾶν ἐλθεῖν ἀποφαίνεται· καὶ ὡς τούτου μὴ δυναμένου, ἄλλου δὲ (27) σώματος παρὰ τὴν (28) συνδρομὴν τῶν στοιχείων οὐχ ὑπολειπομένου, τοσούτον φησὶ κατὰ τοὺς δεινούς τῶν διαλεγομένων συμπεράνας (29) διὰ τινος ἀκολουθίας ἅπερ ὑπέθετο·

¹⁵ I Cor. xv. 35 sqq.

(15) Ἡ εἰδὴ. A B ἦδη διὰ.

(16) Διὰ τοῦ πυρός. A in margine τῷ αἰωνίῳ πῶς καταδικαζθέντων τῶν δὲ ἐπίσης τοῦ καλοῦ τε.

(17) Ἐφικτὸν. A ἐφικτά.

(18) Σχολαιότερον. A in margine σχολαιότερον.

(19) Ἐγγενομένης. B ἐγγενομένης.

(20) Ἀναλογίεσται. A B ἀναλογίεσται.

(21) Ἐπιπέπτωτον. A τὸ ἐπὶ τῆς.

(22) Τάχα τοῦτο. A B τί, γὰρ τὰ κατὰ

(25) Ἐπιπέπτωτον. A in margine ἐπισυκίπτωτον.

(') Ἐρεῖς - οἱ νεκροί. Delet B.

(24) Ὁσού. A ὅσον καὶ.

(25) Καὶ. Delet B.

(26) Τὸ πῶς. A in margine ὅπως.

(27) Ἀμήχανον δὲ. B ἀλλ' οὐδέ.

(28) Παρὰ τὴν. B πρὸς τὴν.

(29) Συμπεράνας. A. addit λόγῳ.

Εἰ σῶμά ἐστι συνδρομὴ στοιχείων, τούτων δὲ ἀμή-
χανος (50) ἐκ δευτέρου ἢ σύνοδος, ποίῳ χρήσονται
σώματι οἱ ἀνισταμένοι; Τοῦτο τοίνυν τὸ δοκοῦν διὰ
τινος τεχνικῆς σοφίας αὐτοῖς συμπεπλέχθαι, ἀφρο-
σύνην ὠνόμασε, τῶν μὴ κατιδόντων ἐν τῇ λοιπῇ
κρίσει τὸ ὑπερέχον τῆς θείας δυνάμεως. Καταλιπὼν
γὰρ τὸ ὑψηλότερον τοῦ Θεοῦ θαύματα (51), δι' ὧν ἦν
εἰς ἀπορίαν ἀγαγεῖν τὸν ἀκούοντα, ὄν, τί τὸ οὐρά-
νιον σῶμα, καὶ πόθεν, τί δὲ τὸ ἡλιακόν, ἢ τὸ σεληνιακόν,
ἢ τὸ ἐν τοῖς ἀστροῖς φαινόμενον, ὁ αἰθῆρ, ὁ ἀήρ, τὸ
ὕδωρ, ἢ γῆ; ἀλλ' ἐκ (52) τῶν συντρέφων ἡμῖν καὶ
κοινωτέρων ἐλλέγχει τῶν ἐνισταμένων τὸ ἀνεπί-
σκεπτον.

qui non animadvertissent in reliqua creatura praestantiam et excellentiam potentiae divinae. Omisiss enim
sublimioribus miraculis Dei, per quae ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat auditor, veluti,
quidnam sit corpus caeleste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunae, aut id quod in sideri-
bus apparet, quid aether, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quae frequenti consuetudine nobis
nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

Οὐδὲ ἡ γεωργία σε διδάσκει, φησὶν. ὅτι μάταιός
ἐστὶν ὁ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ μέτρον τῆς θείας δυνάμεως τὸ
ὑπερέχον στοχαζόμενος; πόθεν τοῖς σπέρμασι τὰ
περιφρούμενα σώματα; τί δὲ καθηγέεται τῆς βλάστη-
αὐτῶν; οὐχὶ θάνατος, εἴπερ θάνατός ἐστιν ἡ τοῦ
συνεστειχότος διαλύσις; Τὸ γὰρ σπέρμα μὴ ἀνέλ-
θοι (53) εἰς ἔκφυσιν μὴ διαλυθῆν ἐν τῇ βλώτῃ (54),
καὶ γινόμενον ἀραιὸν (55) καὶ πολυπόρον, ὥστε
καταμιχθῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην ἰκμάδα τῇ
οἰκείᾳ ποιότητι, καὶ οὕτως εἰς βίβαν καὶ βλάστην
μεταποιηθῆναι, καὶ μηδὲ ἐν τούτῳ (56) μένειν, ἀλλὰ
μεταβάλλειν εἰς καλάμην, τοῖς διὰ μέσου γόνασιν,
ὄν τιτι συνδέσμοις ὑπεζωσμένην, πρὸς τὸ δύνασθαι
φέρειν ἐν ὀρθῷ τῷ σχήματι τὸν στάχυν τῷ καρπῷ
βραχυόμενον. Ποῦ τοίνυν ταῦτα περὶ τὸν αἶον ἦν
πρὸ τῆς ἐν τῇ βλώτῃ αὐτοῦ διαλύσεως; Ἀλλὰ μὴν
ἐκείθεν τοῦτό ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐκεῖθεν πρότερον ἦν,
οὐδ' ἂν (57) ὁ στάχυν ἐγένετο. Ὡςπερ τοίνυν τὸ κατὰ
τὸν στάχυν σῶμα (58) ἐκ τοῦ σπέρματος φαίνε-
ται (59), τῆς θείας δυνάμεως ἐξ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦτο
φιλοτεχνούσης, καὶ οὕτε δι' ὄλου (40) ταῦτόν ἐστι
τῷ σπέρματι, οὕτε παντάπασιν ἕτερον· οὕτω, φησὶ,
καὶ τὸ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως ἔρη σοι διὰ τῶν
ἐν τοῖς σπέρματι θαυματοποιουμένων προσερμηνεύ-
εται (41), ὡς τῆς θείας δυνάμεως ἐν τῷ περιόντι τῆς
ἐξουσίας, οὐ μόνον ἐκεῖνο τὸ διαλυθὲν σοι πάλιν ἀπο-
διδούσης, ἀλλὰ (42) μεγάλην τε καὶ καλὰ προστιθεί-
σης, δι' ὧν σοι πρὸς τὸ (43) μεγάλην ἀποπρεπότερον ἢ
φύσιν κατασκευάζεται. « Σπείρεται, » φησὶν, « ἐν
ὀσφρῶ, ἐγείρεται ἐν ἀφρασίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ,
ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται (44) ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρε-
ται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα
πνευματικόν. Ὡς γὰρ καταλιπὼν μετὰ τὸ διαλυ-

A ratione mortui resurgerent, quasi fieri non posso
euserent, ut corporis elementa dissipata rursus
veniant ad concursum; et cum hoc quasi fieri non
posset, nec aliud praeter id quod ex concursu
confletur elementorum, corpus relinquereetur,
more eorum qui subtiliter et callide disserunt
ae disputant, per quamdam consequentiam ea quae
proposuerat, oratione concludens, hoc dicit: Si
corpus est concursus elementorum, ac fieri non
potest, ut iterum ea coeant et convenient: quo cor-
pore utentur ii qui resurgunt? Hoc igitur, quod per
artificiosam quamdam calliditatem ab iis connexum
et concinnatum videbatur, stultitiam nominavit,

B An nec agricultura quidem te docet, inquit,
quod stultus et ineptus sit is qui ex modo ac men-
sura suarum virium divinae potentiae aestimat excel-
lentiam? unde seminibus ea quae nascuntur, cor-
pora? quid item praecedat eorum germinationem?
an non mors, si quidem mors est, compacti atque
coagmentati dissolutio? Nam semen non perveniret
ad germinationem, nisi in gleba dissolutum, molli-
tum et rarum effectum, atque in plures meatus dif-
fusum fuerit, ut sua propria qualitate permisceatur
cum adjacente humore, atque ita in radicem et
germen transmutetur, ac ne in his quidem
maneat, sed in medio enatis geniculis, veluti
quibusdam nodis et vinculis, succinctum in
eulium maneat, ut in figura ardua atque
erecta spicam fruge gravatam ferre possit. Ubi
igitur haec quae circa frumentum conspiciuntur
erant, antequam id in gleba dissolutum ac diffusum
esset? Atqui illinc hoc ortum est. Nam nisi illud
prius fuisset, ne spica quidem nata esset. Quem-
admodum igitur corpus spicae ex semine prove-
nit, divina potentia ex illo ipso hoc efficiente, ac
neque penitus idem cum semine, neque omnino
ab eo diversum est: eodem modo, inquit, myste-
riosa quoque resurrectionis jam tibi per ea, quae
mirabiliter fiunt in seminibus praesignificantur, quod
divina nimirum potentia per suae potestatis excel-
lentiam non solum illud dissolutum tibi denuo red-
dat, verumetiam alia tibi magna atque praecleara
adjiciat, per quae tibi natura ad augustiorem et
ampliozem decorem instruitur et exornatur. « Se-
minatur enim, » inquit, « in corruptione, resurgit
in incorruptibilitate; seminatur in infirmitate, re-

(50) Ἀμήχανος. A addit ἐστὶν ἡ.
(51) Τοῦθ' ὁ θαῦμα. Ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ θαυμάτων. B
ἐσχημάτων.
(52) Ἀλλ' ἐκ. Delet A.
(53) Μὴ ἀνέλθοι. A B οὐκ ἂν ἐλθοι.
(54) Βλότῃ. B βλώτῃ.
(55) Γενόμενον. ἄρ. R γινόμενον ἀραιόν.
(56) Ἐν τούτῳ. A ἐν τούτοις.

(57) Οὐδ' ἂν. A οὐδέην.
(58) Τὸ-σῶμα. B τὰ σώματα.
(59) Φαίνεται. A B φέεται.
(40) Δι' ὄλου. B δι' ὄλου.
(41) Προερμηνεύεται. B προσηρηνεύεται.
(42) Ἀλλὰ etc. A B ἀλλὰ σοι καὶ ἕτερα μεγάλα.
(43) Ἠγὼς τὸ. Τό delet A.
(44) Σπείρεται. A addit γὰρ.

surgit in potentia; seminatur in ignominia, resur- A
git in gloria; seminatur corpus animale, resur-
guit corpus spirituale. 60 Ut enim postea-
quam in gleba dissolutum ac diffusum triticum
fuerit, relicta ea quæ in quantitate considera-
tur exiguitate, et ea quæ in qualitate spectat-
ur figuræ suæ proprietate, seipsum non dimittit,
sed in seipso manens spica evadit, longe pluri-
mum ipse sese et magnitudine, et pulchritudine,
et varietate, et figura superans atque precedens:
ita natura quoque humana omnibus suis in morte
relictis proprietatibus, quas per affectionem ac dis-
positionem passionibus, motibusque et animi per-
turbationibus obnoxiam acquisiverat, dedecore,
inquam, et ignominia, corruptione, infirmitate,
ætatium differentia, seipsam non dimittit, sed tan-
quam in spicam quamdam, in incorruptibilitatem
immutat, in gloriam, in honorem, in potentiam,
et in omni re perfectionem, et in eam conditionem,
ut vita ejus non amplius naturalibus proprietati-
bus administratur, sed in spiritualem quandam, et
a passionibus et animi motibus perturbationibusque
immunem statum transeat. Hæc est enim animalis
corporis proprietates, ut semper per fluxum quæsi-
dam et motum ab eo in quo versatur, diversum fiat, et in aliud immutetur. Nam quæ nunc non
solum in hominibus, sed etiam in plantis et stirpibus atque pecoribus bona videmus, horum nihil in
illa quæ tunc erit vita relinquetur.

Videtur autem mihi per omnia sermo quoque
apostolicus cum nostra de resurrectione opinione
concordare, atque id ostendere, quod etiam nostra
continet definitio, quæ dicit, nihil aliud esse re- C
surrectionem, quam in antiquum statum et condi-
tionem naturæ nostræ restitutionem. Quoniam
enim in prima origine mundi, hoc a Scriptura di-
dicimus, quod primum graminis herbam terra pro-
duxit, ut in narratione continetur, deinde ex ger-
mine semen provenit: quod postquam in terram
defluxisset, eadem rursus species ejus quod ab
initio provenerat, enata est: id nimirum divinus
Apostolus in resurrectione quoque fieri dicit. Non
solum autem hoc ab eo docemur, videlicet quod
humanum genus ad magnificentiorem et augustio-
rem statum et conditionem immutetur; verum etiam
quod nihil aliud sit id quod speratur, nisi id quod
erat in principio. Quoniam enim ab initio non
spica ex semine, sed ex illa semen provenit: postea
vero deinceps semini spica accrescit, consequentia
similitudinibus aperte ostendit, quod ubi omnis per
resurrectionem nobis beatitudo repululaverit, in
antiquam gratiam atque decorem restituitur. Cum

θῆναι (45) ἐν τῇ βόλῳ αἴτος τὴν ἐν τῷ ποσῷ βρα-
χύτητα, καὶ τὴν ἐν τῷ ποσῷ σχήματος (46) αὐτοῦ
ιδιότητα, ἐαυτὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (47) μένον
στάχυς γίνεται, πάμπολλα (48) διαφέρων αὐτῷ
ἐαυτοῦ, μεγέθει, καὶ κάλλει, καὶ ποικιλίᾳ, καὶ σχή-
ματι (49)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη
φύσις ἐναφεῖσα τῷ θανάτῳ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν (50)
ιδιώματα, ὅσα διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἐπεκτι-
σατο, τὴν ἀτιμίαν λέγων, τὴν φθορὰν, τὴν ἀσθένειαν,
τὴν κατὰ τῆς (51) ἡλικίας διαφορὰν, ἐαυτὴν οὐκ
ἀφῆκεν, ἀλλ' ὡς περὶ εἰς στάχυν τινὰ πρὸς τὴν ἀφθα-
σίαν μεθίσταται, καὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν τιμὴν, καὶ
τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐν παντὶ τελειότητα, καὶ τὸ
μηκέτι τὴν ζῶνιν αὐτῆς οἰκονομεῖσθαι τοῖς φυσικοῖς
ιδιώμασιν, ἀλλ' εἰς πνευματικὴν τινα καὶ ἀπαθῆ με-
ταθῆναι κατέστασιν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ ψυχικοῦ
σώματος ιδιότης, ἃς (52) διὰ τινος ῥοῆς καὶ κινή-
σεως ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἀλλοιοῦσθαι, καὶ μεταβάλ-
λῃν εἰς ἕτερον. Ἄ γὰρ οὖν (53) οὐκ ἐπ' (54) ἀν-
θρώποις μόνον ὁρώμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν
βοτάνησιν (55), τοῦτον οὐδὲν ἐν τῷ τῷδε (56) βίῳ
ὑπολειφθήσεται.

δοκεῖ δέ μοι καὶ διὰ πάντων συναγορεύειν ὁ ἀπο-
στολικὸς λόγος τῇ καθ' ἡμᾶς ὑπολήψει τῆς ἀνα-
στάσεως, καὶ τοῦτο δευνούειν ὅπερ ὁ ἡμέτερος ὀρι-
σμός περιέχει λέγων, Μηδὲν ἕτερον εἶναι ἀνάστασιν,
ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκατά-
στασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ κοσμογονίᾳ τοῦτο
παρὰ τῆς Γραφῆς μεταθήκαμεν, ὅτι πρῶτον ἐβλά-
στησεν ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καθὼς ὁ λόγος φησὶν,
εἶτα ἐκ τῆς βλάστης σπέρμα (57) ἐγένετο, οὐπερ
ἐπὶ τὴν γῆν καταρρῦέντος, τὸ αὐτὸ πάλιν εἶδος τοῦ
ἐξ ἀρχῆς γένετος ἀνέδραμε· φησὶ δὲ τοῦτο ὁ θεὸς (58)
Ἄπὸστολος καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι. Οὐ
μόνον δὲ (59) τοῦτο παρ' αὐτοῦ διδασκόμεθα, τὸ πρὸς
τὸ μεγαλοπρεπέστατον (60) μεθίστασθαι τὸ ἀνθρώ-
πινον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἐλπίζόμενον οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν, ἢ
ὅπερ ἐν πρώτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κατ' ἀρχὰς οὐχ
ὡς (61) στάχυς ἀπὸ τοῦ σπέρματος, ἀλλ' ἐκείθεν τὸ
σπέρμα· μετὰ ταῦτα δὲ οὗτος τῷ σπέρματι περι-
φύεται, ἢ τοῦ ὑποδείγματος ἀκολουθία σαφῶς ἐπιδει-
κνυσι (62), τὸ πᾶσαν τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνα-
πλαστήσουσαν ἡμῖν μακαριότητα, πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς
ἐπομέναι χάριν. Στάχυς γὰρ ὄντως καταρχὰς (63)
τρόπον τινὰ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ (64) τῷ καύσῳ τῆς

60 1 Cor. xv, 42.

(45) Διαλυθῆναι. A διαλυθῆναι ὁ.

(46) Σχήματις. A τοῦ σχ.

(47) Ἐν αὐτῷ. A B ἐν ἐαυτῷ.

(48) Πάμπολλα. A πάμπολο.

(49) Σχήματι. A in textu χάριτι.

(50) Περὶ αὐτῆς. A περὶ ἐαυτῆς.

(51) Κατὰ τῆς. A B κατὰ τῆς.

(52) Ἄς. A B τὸ ἄς.

(53) Ὄν. A ὄν.

(54) Ἐπ'. A B ἐν ἐξ ὄμων. A adlit ἄλλ.

(55) Βέθος κήματι. R delet.

(56) Τῷ δε. A τότε.

(57) Σπέρμα. A B τὸ σπέρμα.

(58) Ὁ θεός. B καὶ ὁ θεός.

(59) Δέ. delet A.

(60) Μεγαλοπρεπέστερον. B μεγαλοπρεπέτερον.

(61) Ὅχι ὡς. A ὄχι ὁ. B ὄχι.

(62) Ἐπιδεικνυσι. A ὑποδείκνυσι.

(63) Καταρχὰς. A B τὸ καταρχ.

(64) Ἐπειδὴ. Delet B.

κακίας κατεξηράνθημεν, ὑπολαβοῦσα (65) ἡμᾶς (66) A ἢ γῆ διὰ τοῦ θανάτου (67) λυθέντας, πάλιν κατὰ τὸ ἔαρ τῆς ἀναστάσεως στάχυν ἀναδείξει τὸν γυμνὸν τοῦτον κόκκον τοῦ σώματος, εὐμεγέθη τε καὶ ἀμυρι- λαφῆ καὶ θρόνον, καὶ εἰς τὸ οὐράνιον ὕψος ἀνατείνω- μενον, ἀντὶ καλᾶμενος ἢ ἀνθέρικος (68) τῆ ἀφθαρσίᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν θεοπρατῶν γνωρισμάτων ὠραϊ- ζόμενον. « Δεῖ γὰρ (69) τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Ἡ δὲ ἀφθαρσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δύναμις, ἴδια τῆς θείας φύσεως εἶναι ὁμολογεῖται, ἅπερ πρότερον τε περὶ τὴν κατ' εἰκόνα γενόμενον ἦν, καὶ εἰσαυθὺς ἐλπίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτος στάχυς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἦν Ἀδάμ (70). Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆ τῆς κακίας εἰσόδῳ εἰς πλῆθος ἡ φύσις κατεμερίσθη, καθὼς γίνεται ὁ καρπὸς ἐν τῷ στάχυϊ· οὕτως οἱ καθ' ἕκαστον γυμνωθέντες τοῦ κατὰ τὸν

animi spica quodammodo nos quoque ab initio esse- mus, posteaquam astu vitiositatis exaruiimus, ex- ceptos nos terra per mortem dissolutos rursus in vere resurrectionis, hoc nudum corporis granum spicam elliciet proceram, ingentem et copiosam, arduam et erectam, et ad altitudinem usque caeli pertingentem, pro culmo vel aristis, incorruptibi- litate reliquisque divinis et augustis insignibus con- spiciam et ornatam. « Oportet enim, » inquit, corruptibile hoc induere incorruptibilitatem. » Con- stat autem quod incorruptibilitas, et honor, et gloria, et potentia, propria divinae naturae sint, quae cum prius aderant ei, qui ad imaginem factus est, tum in posterum reditura sperantur. Nam prima spica, primus homo Adam erat : sed postea- quam per introitum vitiositatis in multitudinem natura divisa est, sicut in spica fructus existit, ita singulatum unusquisque homo illius spicae forma nudati et cum terra commisti, rursus in resurre- ctione in antiquam pulchritudinem renascimur, pro una illa prima spica, infinita millia segetum ef- fecti.

Ὁ δὲ κατ' ἀρετὴν βίος ἐν τούτῳ πρὸς τὴν κακίαν τὸ διάφορον ἔχει (75), ὅτι οἱ μὲν ἐνταῦθα παρὰ τὸν βίον δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς γεωργήσαντες, εὐθὺς ἐν τελείῳ τῷ στάχυϊ φαίνονται (74)· οἷς δὲ διὰ κακίας ἐξήτηλός τε (75) καὶ ἀνεμώφθορος ὁ κόκκος γέγονε παρὰ τὸν βίον τοῦτον ἢ ἐν τῷ ψυχικῷ σπέρματι δύνα- μεις, καθάπερ (76) τὰ λεγόμενα κεράσβολα (77) οἱ τῶν τοιοῦτων ἐπιστήμονες λέγουσι γίνεσθαι· οὕτω καὶ οὗτοι (78), κἄν φύωσι (79) διὰ τῆς ἀναστάσεως, C πολλὴν (79') ἀποτομίαν παρὰ τῷ κριτῇ ἔξουσιν, ἅτε δὴ οὐκ ἰσχύοντες ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦ στά- χυος, καὶ γενέσθαι ἐκείνο (80) ὅπερ ἤμεν πρὸ τῆς ἐπὶ τὴν γῆν καταπτώσεως. Ἡ δὲ θεραπεία τοῦ ἐπι- στατούντος τῶν γεννημάτων, ἢ τῶν ζιζανίων τε καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐστὶ συλλογῆ, τῶν συναναφύεντων τῷ σπέρματι, πάσης τῆς ὑποτροφούσης τὴν βίξαν δυνά- μειος πρὸς τὸν νόθον (81) μεταρρύσεσις, δι' ὧν ἄτρο- φὸν τε καὶ ἀτελεσφόρητον τὸ γνήσιον ἔμεινε σπέρμα τῆ παρὰ φύσιν βλαστῆ (82) συμπεπλεγμένον (85). Ἐπειδὴν οὖν πᾶν ὅσον νόθον τε καὶ ἀλλότριον ἐκτι- λῆ (84) τοῦ τροφίμου, καὶ εἰς ἀφανισμόν ἔλθη, τοῦ πυρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐκδραπέδωντος τῷ αἰωνίῳ πυρὶ παραδοθὲν (85), τότε καὶ τοῖς εὐτροφῆται ἢ φύσις, καὶ εἰς καρπὸν ἀδρυνθήσεται (86) διὰ τῆς D τοιαύτης ἐπιμελείας, μακρὰς ποτε περιόδους τὸ κοινὸν εἶδος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἡμῶν θεοθεν ἐπιβληθὲν ἀπο- λαβοῦσα. Μακάριοι δὲ εἰσιν (87) οἷς εὐθὺς τὸ τέλειον

Porro vita quae per virtutem transigitur, in hoc differt a vitiosa vita, quod illi qui in hac vita per virtutem sese excoluerint, statim in perfecta spica apparent : quibus autem propter vitiositatem exilis, evanida, adulterina, ignava, ventorumque injurie obnoxia vis per hanc vitam in animali semine fuit, quemadmodum ea, quae κεράσβολα, id est dura atque immilia dicuntur, talium rerum periti nasci dicunt : hi etiam si per resurrectionem nati fuerint, magnam duritiam et severitatem iudicis experien- tur, ut qui nimirum non valeant exerescere et sur- gere ad formam spicae, et evadere illud quod eramus antequam in terram delapsi essemus. Porro curatura atque remedium, quod adhibet is qui germinibus praest, hoc est, ut nimirum zizania simul ac spinas colligat, quae una cum semine enate fuerint, omni vi radicem subter alente in adulteri- nam naturam transfusa : quibus rebus accidit ut et genuinum ac germanum semen non nutriretur, et idcirco, quod ab eo germine quod praeter naturam juxta enatum esset, suffocaretur, nihil inquam per- fecti producere posset. Posteaquam igitur quidquid non sincerum ac germanum, sed adulterinum et alienum est, ex eo quod sincerum est, ac vim nu- triendi habet, evulsam et ad interitum reductum fuerit, atque ignis id quod naturale non est, assum-

(65) Ὑπολαβοῦσα. B ὑπολαβ. δέ.
 (66) Ἡμᾶς. Delet B.
 (67) Θανάτου. λυθέντας. B ἀναλυθέντας.
 (68) Ἀνθέρικος. A B ἀνθερίκων.
 (69) Δεῖ γάρ. A B addunt γαρσί.
 (70) Ἀδάμ. B delet. A ὁ Ἀδάμ.
 (71) Ἀνάπειρον. A οἱ ἄπειροι. B αἱ ἄπειροι.
 (72) Γενόμενοι. B γινόμενοι.
 (73) Ἐχει. A B ἔξει.
 (74) Φαίνονται. B φύνονται.
 (75) Ἐξήτηλός τε. A B ἔξήτηλός τις.
 (76) Καθάπερ. B καθάπερ γάρ.
 (77) Κεράσβολα. B κεράσβόλινα.
 (78) Οὗτοι καὶ οὗτοι. A in margine οὗτοι κἄν

φύωσι διὰ τῆς ἀναστάσεως πολλὴν ἀποτομίαν.
 (79) Φύωσι. B φυῶσι.
 (79') Πολύην- χρονοίς. B Πολλῆς τῆς παρὰ τοῦ γεωργούντος θεραπείας προσδέονται πρὸς τὸ μέγας ποτὲ τοῖς καθήκουσι χρόνοις.
 (80) Ἐκείνο. B ἐκείνον.
 (81) Τὴν νόθον. A B τὸ νόθον.
 (82) Βλαστῆ. B βλάστη.
 (85) Συμπεπλεγμένον. A B συμπεπλεγμ.
 (84) Ἐκτιλῆ. B ἐκταλῆ.
 (85) Τῷ α. π. α. delet A B.
 (86) Ἀδρυνθ. Ἀδρυνθ.
 (87) Δέ εἰσιν. A B delet εἰσιν.

perit, tunc etiam horum natura copioso nutri-
mento accepto grandescet, ac fructum producere
maturabit per ejusmodi curam longo tandem circūitu temporum, communi specie quæ ab initio nobis
a Deo impressa atque attributa est, recuperata. Beati autem, quibus per resurrectionem nascentibus
protinus simul perfecta atque absoluta spicarum pulchritudo exoriatur.

Hæc autem dicimus, non quod ulla corporalis in
resurrectione differentia apparitura sit in iis qui
cum virtute vel vitio nequitiaque vitam transege-
runt, ut alium quidem, quod ad corpus attinet,
imperfectum putemus, alium autem perfectionem
habere existimemus; sed quemadmodum per hæc
vitam et victus et solutus simili quidem ambu
corporis habitu sunt, multum autem inter utram-
que quantum ad voluptatem et dolorem attinet,
interest, eodem modo puto in futuro posthac tem-
pore differentiam honorum pariter ac malorum
restimari oportere. Nam perfectio corporum ex
semente renascentium cum incorruptibilitate pari-
ter ac gloria, cum honore ac potentia futura dici-
tur ab Apostolo; harum vero rerum diminutio, non
corporalem quamdam renati mutilationem signifi-
cat, sed uniuscujusque eorum quæ per bonum in-
telliguntur, privationem simul et alienationem.
Quoniam igitur alterum circa nos prorsus esse
oportet eorum quæ per oppositionem intelliguntur,
vel bonum, vel malum, perspicuam est quod, cum
aliquis non in bono versari dicitur, prorsus eum in
malo versari demonstratur. Atqui circa vitiositatem
non honos, non gloria, non incorruptibilitas, non
potentia est. Prorsus igitur necesse est ut circa
quem hæc non sint, huic ea quæ ex opposito in-
telliguntur, adesse non dubitetur, infirmitatem sci-
licet, ignominiam, corruptionem, et quæcumque
ejus generis sunt, cujus in superioribus scriptis
mentionem fecimus, cum diceremus quod ii qui ex
vitiositate contracti sunt animæ morbi atque allo-
etus, cum per eam totam diffusæ coaluerint, et cum
ea uniti fuerint, ejusmodi evadunt, ut difficulter
tollî atque aboleri possint. Talibus igitur cura
conveniente expurgatis et expiatis, quidquid in
eorum succedet, incorruptibilitas, vita, honor,
modi vel in ipso Deo, vel in imagine ejus quæ est
Ei gloria in sæcula, Amen.

(88) *Συνανατελεῖ*. B συνανατέλλει.

(89) *Τοῖς*. A B δολέν.

(90) *Μεταξὺ*. A B μετὰ.

(91) *Διάφορον*. A ἀδιάφορον.

(92) *Τελείωσις*. B τελειότης.

(93) *Δυνάμει*. B δυναστείᾳ.

(94) *Γενέσθαι*. A B γίνεσθαι.

(95) *Νουμένων*. B νοουμένου.

(96) *Πάντως*. A B addunt εἶναι.

(97) *Πᾶσα*. A πᾶσα οὖν.

(98) *Τὰ τούτοις*. A in margine τούτοις.

(99) *Τοιούτου*. A τοῦ τοιούτου.

καλλος τῶν ἀσταχῶον συνανατελεῖ (88) τοῖς (89) φρο-
μένους διὰ τῆς ἀναστάσεως.

μενός διὰ τῆς ἀναστάσεως.

Τὰῦτα δὲ φαιμεν οὐχ ὡς σωματικῆς τινος διαφορᾶς
ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βεβιωκόσιν ἐν τῇ ἀνα-
στάσει φανησομένης, ὡς τὸν μὲν ἀτελῆ κατὰ τὸ σῶμα
νομίζουσιν, τὸν δὲ τὸ τέλειον ἔχειν οἶσθαι· ἀλλ' ὡσπερ
παρὰ τὸν βίον ὁ δεσμώτης τε καὶ ἀνετος, ἔχουσι μὲν
ἀμφοτέροι παραπλησίως τῷ σῶματι, πολλὴ δὲ μεταξὺ
ἀμφοτέρων ἢ κατ' ἡδονὴν τε καὶ λύπην διαφορὰ·
οὕτως οἶμαι χρῆναι τῶν ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν ἐν τῷ
μεταξὺ (90) ταῦτα χρόνῳ λογιζεσθαι τὸ διάφορον (91).
Ἢ γὰρ τελείωσις (92) τῶν ἐκ τῆς φθορᾶς ἀναφρο-
μένων σωματίων ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ δόξῃ, καὶ τιμῇ,
καὶ δυνάμει (93) παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γενέσθαι (94)
λέγεται· ἢ δὲ τῶν τοιούτων ἐλάττωσις οὐ σωματικὴν
τινα τοῦ φυέντος διασημαίνει κολλῶσιν, ἀλλ' ἐκάστου
τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων (95) στέρησίν τε καὶ
ἀλλοτριώσιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τι χρῆ ἅπαντως περὶ ἡμᾶς
εἶναι τῶν κατ' ἀντίθεσιν νοουμένων, ἢ ἀγαθῶν, ἢ
κακῶν, δηλονότι τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ τινα λέγειν μὴ εἶναι,
ἀποδεικνύεται τοῦ ἐν τῷ κακῷ πάντως (96). Ἀλλὰ
μὴν περὶ τὴν κακίαν, οὐ τιμῆ, οὐ δόξα, οὐκ ἀφθαρ-
σίᾳ, οὐ δυνάμει. Ἀνάγκη πᾶσα (97), περὶ οὐ μὴ ἦν
ταῦτα, τὰ τούτοις (98) ἐξ ἀντιθέτου νοούμενα παρεῖ-
ναι, μὴ ἀμφιβάλλειν, ἀσθένειαν, ἀτιμίαν, φθορὰν,
καὶ ὅσα τοιούτου (99) γένους ἐστίν, ἃ (1) ἐν τοῖς
ἐμπροσθεν εἴρηται λόγοις, ὅσα (2) οὐσαπάλλακτα γί-
νεται τῇ ψυχῇ τὰ ἐκ κακίας πάθη, δι' ὅλης αὐτῆς
ἀνακραθέντα καὶ συμφύεοντα, καὶ ἐν πρὸς ἐκείνην
γενόμενα. Τῶν τοιούτων οὖν (3) ταῖς διὰ πυρὸς (4)
κατρείαις ἐκκαθαρθέντων τε καὶ ἀφανισθέντων, ἕκα-
στον τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀντεπελεύσε-
ται (5), ἢ ἀφθαρσία, ἢ ζωὴ (6), ἢ τιμῆ, ἢ χάρις, ἢ
δόξα, ἢ δύναμις (7), καὶ εἴ τι ἄλλο τοιούτου (8) ἐν τε
τῷ θεῷ (9) ἐπιθεωρεῖσθαι εἰκάζομεν, καὶ τῇ εἰκόνι
αὐτοῦ, ἢ τίς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει (10).

meliozem partem intelligitur, invicem et in locum
gratia, gloria, potentia: et si quid aliud ejusdem
humana natura cerni conjicimus et existimamus.

(1) Ἄ. Ἄ ἄπορ.

(2) Ὅσα. A B ὅτι.

(3) Τῶν τ. οὖν. B τῶν οὖν τ.

(4) Ταῖς διὰ πυρὸς. A in margine τῇ προσηκούσῃ
ἐπιμελεῖς ἐκκαθαρθέντων.

(5) Ἀντεπελεύσεται. A B ἀντειστελεύσεται.

(6) Ἢ ζωὴ. in B sequitur ἢ δύναμις.

(7) Ἢ δύναμις. Delet B.

(8) Τοιούτου. B τοιούτου.

(9) Ἐν τῷ θεῷ. B αὐτῷ τε τ. θ.

(10) B Ἀντῷ ἢ δόξῃ εἰς τὴν αἰώναν. Ἀμρί.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΝΗΠΙΩΝ

ΠΡΟ ΩΡΑΣ ΑΦΑΡΗΛΑΖΟΜΕΝΩΝ,

ΠΡΟΣ ΙΕΡΙΟΝ

EJUSDEM

DE INFANTIBUS

QUI PRÆMATURE ABRIPIUNTUR,

AD IIERIUM.

Laurentio Sifano interprete.

Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σοφισταὶ τε καὶ λογο- **Α**
γράφοι τὴν τοῦ λέγειν πάντως ἐπιδείξονται δύναμιν,
οἷόν τινα σταδίῳ τῆ πλατεί τῶν σῶν θαυμάτων ἐνδια-
θέοντες. Καὶ γὰρ πως οἶδεν μεγαλοφωνότερον ποιεῖν
τὸν λόγον γενναῖα τις ἀμφιλαφῆς προτεθεῖσα τοῖς δυ-
ναμένοις ὑπόθεσις, περὶ ἣν ὑφῶνται ὁ λόγος, τῆ με-
γέθει τῶν πραγμάτων συναπαιρούμενος. Ἡμεῖς δὲ
κατὰ τοὺς γγραφοὺς τῶν ἱπποῶν ἔξω τοῦ σταδίου τῆς
ὑποθέσεως μένοντες, τὸ οὖς μόνον ταῖς ἐπὶ σοὶ τῶν
λόγων ἀμιλλαῖς διαναστήσομεν, εἴ ποῦ τις καὶ μέχρις
ἡμῶν φθάσειεν ἤχος, τῆ σφοδρῇ τε καὶ συνεστα-
μένῳ τῆ ἄρματι διὰ τῶν σῶν θαυμάτων τὸν λόγον
ἐλαύνων. Ἐπειδὴ δὲ συμβαίνει κἂν ὑπὸ γῆρας ἔξω
μὲνη τῶν ἀγώνων ὁ ἵππος, πολλάκις αὐτὸν τῆ κτύπῳ
τῶν κατακροαινόντων εἰς προθυμίαν διεγερόμενον,
τὴν τε κεφαλὴν ἀνέχειν, καὶ ὄρθῳ ἐναγώνιον, πνέειν **Β**
τε θυμῶδες καὶ ὑποκινεῖν τοὺς πόδας πυκνῶς τῆ
ἐδάφει τὰς ὑπὸ πλῆξ ἐπαύσσοντα, τῆ προθυμία μόνῃ πρὸς
τοὺς ἀγῶνας ἔστιν, ἣ δὲ τοῦ τρέχειν δύναμις προαν-
ηλώθη τῆ χρόνῳ τὴν αὐτῶν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος
λόγος ἐξαγώνιος μένων διὰ τὸ γῆρας, καὶ παραχωρῶν
τοῦ σταδίου τοῖς ἀκμαίοις κατὰ τὴν παιδευσιν, μόνῃ
σοὶ δεικνύσει τὴν προθυμίαν τοῦ ἐθέλειν ἂν καὶ ἐπὶ
σοῦ ἀγωνίσασθαι, εἴπερ ἡβῶσιν οἱ κατὰ τοὺς νῦν τοῖς
λόγοις ἀκμάζοντες. Ὅση δὲ μοι τῆς προθυμίας ἔστιν
ἣ ἐπίδειξις, οὐκ ἔν τῳ διεγείσθαι τι τῶν σῶν. Τοῦτου
γὰρ μόγις ἂν κατὸ σφριγῶν τε καὶ συνεσταμένους τύχοι
λόγος, ὡς μὴ πολλὸ κατόπιον τῆς ἀξίας ἀπολειφθῆναι,
ὁ τὴν ἀμήχανον ταύτην ἀρμονίαν τοῦ ἤθους διερ-
μιγεῖων ἐκ τῶν ἐναντιῶν συγκεκραμένῃ. Πῶς κα-
θᾶπερ ταῖς τῶν βλεφάρων προβολαῖς τὸ τῶν ἀκτι-
νῶν ἄκρατον ἣ φύσις ἐπισκιάζουσα, κεκραμένον
προσάγει τὸ φέγγος τοῖς ὄμμασι, ὡς ἂν προσ-
τηγῆς ὁ ἥλιος γένοιτο, πρὸς τὴν ἐκ τῶν βλεφάρων
σκιὰν συμμετρῶς τῆ χρεῖα κατακρινόμενος, οὕτως **Γ**
τὸ σμῆνόν τε καὶ μεγαλοφῶδες τοῦ ἤθους τῆ ἡμέτερου
ταπεινοφροσύνη καταμιγνύμενον, οὐκ ἀποστρέφει τὰς

Dicendi quidem vim, qua quisque praeditus fue-
rit, omnes et oratores et rerum scriptores haud
difficiliter tibi, o vir optime, veluti in stadio quo-
dam per amplitudinem miraculorum tuorum dis-
currentes utique demonstrabunt: etenim praecla-
rum et egregium copiosumque dicendi peritis pro-
positum argumentum erigere, et tua cum magni-
tudine rerum quasi in altum tollere, et magis
quodammodo grandiloquam atque sonoram efficere
solet orationem. Nos vero tanquam equi veluti
extra stadium argumenti manentes, aurem dun-
taxat iis quae propter te fiant, orationum certami-
nibus praebebimus, si forte etiam ad nos usque
vehementi impetu et incitato curru per tua mira-
cula agitans orationem aliquis sonus pervenire
possit. Sed quoniam accidit ut, etiam si propter
senectutem extra certamina maneat equus, saepe
tamen fremitu pulsusque ac sonitu lascivientium
insultantiumque ad alacritatem erectus et caput
tollat, et veluti in certamine versans, tum ardo-
rem in oculis, tum in spiritu flatuque animos
ostendet, et crebro motu pedum ungulas identidem
sola illidat, cui sola alacritas ad certamina adest,
facultas autem ecurrendi ante lapso tempore ab-
sumpta est: eodem modo nostra quoque oratio
propter senectutem extra certamina manens, stadio
cedens eruditione florentibus, solam tibi alacrita-
tem et voluntatem in gratiam tuam certandi osten-
dit, siquidem ita floreret, ut qui nunc eloquentia
viget. Sed quam ostendo prompta voluntas et
animi propensio, non eo pertinet, ut ex tuis rebus
aliquid exponere velim. Id enim vehemens, copio-
saque et elaborata vix assequatur oratio, quin
multa non assequatur quae pro dignitate rei non
tractet, quae immensam et omni imitatione super-
iorem hanc morum et ingenii concordantiam et
consonantiam ex contrariis rebus compositam et

contemperatam susceperit explicandam. Quo pacto, sicut palpebrarum prominentibus pilis, quasi vallo objecto, puritatem et vehementiam radiorum natura obumbrans et frangens, temperatum ac dilutum splendorem oculis infert, quo placidus sol pro eo modo quom usus poscit, cum umbra quam palpebre facit, contemperatus existat, ita morum gravitas atque majestas cum moderata animi demissione commista, non avertat oculos intuentium, sed jucundum efficiat obtutum, ut neque gravitatis ac severitatis splendor obscuretur, neque latens in animo vis propter humilitatem despicatur, sed alterum æqualiter in utroque, tum in celsitudine ac sublimitate comitas et humanitas, tum in humilitate vice versa gravitas et severitas animadvertatur. Alius hæc exponat, et animum istum compluribus oculis insignitum, laudibus prosequatur. Forsitan enim pilos capitis æquo certum et acutum cernentes, ut et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquo, nec experientiam utilitatis eorummodi magistram expectent; sed aliud quidem oculis spei provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in præsentia undique circumdistribuens accommodansque efficiat et operetur.

Venerandas item paupertatis divitias admiretur, si quis nostra ætate est qui ejusmodi rem cum laude et admiratione celebrare sciat. Ac forsitan etiamsi prius non erat, at nunc propter te paupertatis quoque desiderium florebit, tuaque tenuitas atque frugalitas ingentibus Cræsi auri ponderibus beatorum habebitur. Quemnam enim vel terra vel mare ambo suos proventus benigne impartientes ita beatum reddiderunt, ut tuam vitam animus iste materialium facultatem et mundanarum opum contemptor? Ut enim illi qui a ferro rubiginem abstergunt et abradunt, splendidum id et ad argentum deorsum accedens afficiunt, ita tibi vitæ radius, dum semper a rubigine pecuniarum diligenter expurgatur, clarior evasit. Hæc quoque eloquentibus ac dicendi facultate præditis relinquuntur; et quod pulchre calles, in quibus rebus ex sumptione et acceptione, quam ex abstinentia lucrum plus laudis ac gloriæ quis ferre possit. Licet enim mihi cum bona venia tua dicere, quod non omnia luera despicias atque contemnis, sed quæ nemo superiorum adhuc attingere et assequi potuit, ea ambabus manibus solus complexus es. Pro veste enim aliqua pretiosa, pro manicipiis, pro pecuniis ipsas hominum animas captas, et in dilectionis thesauro depositas tenes. Hæc scriptores et oratores, quibus hujusmodi res pulchre describentis ornamento est, exponant; nostra autem senilis oratio tantum sese moveat et excitet, ut pedetentim persequatur a tua sapientia nobis propositam questionem, nempe quid statuere et judicare oporteat de iis qui premature abripiuntur, in quibus natiuitas morti propemadmodum conjungitur. Quas res etiam sapiens ille inter externos Plato, cum multa ex persona ejus, qui revixisset, de iudiciis quæ illie apud inferos auferantur, philoso-

υφεις των προσορώντων, αλλά δι' ἡδονῆς βλέπειν παρασκευάζει, ὡς μήτε τῆς σεμνότητος τὴν μαρμαρυγὴν ἀμαυροῦσθαι, μήτε διὰ ταπεινότητος καταφρονεῖσθαι τὸ ἐνδιάθετον, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἐκαστέρῳ θεωρεῖσθαι τὸ ἕτερον, ἐν τε τῷ ὑψηλῷ τὴν κοινότητα, καὶ ἐν τῷ ταπεινῷ τὸ ἔμπαινον τὴν σεμνότητα. Ἄλλος ταῦτα διεξερχέσθω, καὶ τὸ πολυμάματον τῆς ψυχῆς ἀνυμνεῖτω. Ἰσάριθμοι ταῖς θριξὶ πάγχα τῆς κεφαλῆς οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοί, πανταχόθεν ἐπίσης ὀξύ τε καὶ ἀπλαγῆς δεδουρκότες, ὥστε πόρρωθεν τε προῖδεῖν· καὶ μὴ ἀγνοεῖν ἐκ τοῦ σύνεγγυς, μηδὲ τὴν πείραν ἀναμένειν τοῦ λυσιτελοῦντος διδάσκαλον· ἀλλὰ τὸ μὲν τοῖς τῶν ἐπιπέδων ὀφθαλμοῖς προσορᾶν, τὸ δὲ θεωρεῖν διὰ τῆς μνήμης, ἄλλο τε δὲ κατὰ τὸ ἐνέστωδες ἐν κύκλῳ περιαθρεῖν, πάντα δὲ κατὰ ταῦτόν ἐνεργεῖν ἀσυγχύτως πάσαις ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις πῶν νοῦν καταλλήλως ἐπιμερίζοντα.

numero æquant animi oculi, undique pariter et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquo, nec experientiam utilitatis eorummodi magistram expectent; sed aliud quidem oculis spei provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in præsentia undique circumdistribuens accommodansque efficiat et operetur.

Τὸν τε σεμνὸν τῆς πενίας πλοῦτον θαυμαζέτω πάλιν ἐκεῖνος, εἴ τίς ἐστὶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ εἰδῶς τὸ τοιοῦτον ἐν ἐπαίμῳ ποιεῖσθαι καὶ θαύματι. Τάχα δὲ εἰ καὶ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλὰ νῦν διὰ σὲ καὶ πενίας ἀνοήσει πόθος, καὶ πρὸ τῶν πολυταλάντων τοῦ Κροίσου πλινθῶν, ἡ σὴ πλινθότης μακαροθήσεται. Τίνος γὰρ μακαριστὸν οὕτως ἀπέδειξε γῆ τε καὶ θάλασσα, ταῖς ἰδίαις ἐκατέρα προσδόξως δεξιουμένη, ἢ ὡς τὸν σὸν βίον ἢ πρὸς τὴν ὕλικήν περιουσίαν ἀποδιάθεσις; Ὡς γὰρ οἱ τοῦ σιδήρου τὸν ἰόν ἀποξέοντες, σιληπνὸν αὐτὸν καὶ ἀργυροειδῆ κατεργάζονται, οὕτως σοὶ φανερωτέρα γέγονεν ἡ τοῦ βίου ἀκτίς, ἀεὶ δι' ἐπιμελείας τοῦ ἰοῦ τῶν χρημάτων καθαιρομένη. Καὶ ταῦτα παρδείθω τοῖς εἰπεῖν δυναμένοις, καὶ ὅτι καλῶς ἐπίστασαι ἐν τίσιν ἐστὶ τὸ λαθεῖν τοῦ καθαρεῦσαι λήρματος ἐνδοξέτερον. Δὸς γὰρ μοι μετὰ παρῆρησίας εἰπεῖν, ὅτι οὐ πάντων ὑπερορᾶς τὸν λημμάτων, ἀλλ' ὦν οὕτω τις ἄμασθαι τῶν πωλαθόντων δεδύνηται, μόνος περιεδράξω διπλῆ τῇ χειρὶ. Ἄντι γὰρ ἐσθῆτός τινος ἢ ἀνδραπόδων ἢ χρημάτων, αὐτὰς τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχὰς λαθῶν ἔχεις, τῷ θησαυρῷ τῆς ἀγάπης ἐναποθέμενος. Ταῦτα λογογράφου καὶ σοφισταὶ διεξέτισσαν, οἷς κύσμος καλῶς τὰ τοιαῦτα γράφειν· ὁ δὲ γῆραιος ἡμῶν λόγος, τοσοῦτον αὐτὸν ὑποκινεῖτω, ὅσον βάδην ἐπεξεληθεῖν τῷ προτεθέντι ἡμῖν παρὰ τῆς σῆς σοφίας προβλήματι, τί χρὴ γινώσκειν περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναπραξαμένων, ἐρ' ὦν μικροῦ δεῖν ἢ γένεσις τῷ θανάτῳ συνάπτεται; καὶ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς ἔξω Πλάτων πολλὰς ἐκ προσωποῦ ἀναύθιμωκότος περὶ τῶν ἐκεῖθεν δικαστηρίων φιλοσοφῆσας, ἀφήκεν ἀπόβρῆτα, ὡς χρεῖστονα ἕντα δηλαδὴ, ἢ ὥστε ὑπὸ λογισμῶν ἀνθρώπων ἐλθεῖν. Εἰ μὲν οὖν τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἐξετασμένοις ἐστὶν, ὡς λθεῖν τὰς τοῦ προβλήματος ἀμφιβολίας, δεξῆ δηλαδὴ τὸν εὐρεθέντα λόγον· εἰ δὲ μὴ, συγγνώμη πάντως τῷ γῆρα, μόνην τὴν προθυμίαν ἡμῶν εἰς τὸ παραστῆναι τί σοι τῶν μακαρισμένων

ἀποδείξαι. Καὶ γὰρ τὸν Ξέρξην ἔκτεινον τὸν πῖτταν τὴν ὕψ' ἡλίω μικροῦ ὄσιν ἐν στρατοπέδῳ ποιητάμενον, καὶ πῖτταν ἑαυτῷ συγκινοῦντα τὴν οἰκουμένην, ὅτε κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐστράτευσε, μεθ' ἡδονῆς διέξασθαί φησιν ὁ λόγος πένητός τινας δῶρον. "Υἷωρ δὲ τὸ ξένιον ἦν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κερδίῳ φερόμενον, ἀλλ' ἐν τῷ κοίτῳ τῆς τῶν χειρῶν παλάμῃς περιεχόμενον. Οὕτως οὖν καὶ σὺ κατὰ τὴν προσοῦσάν σοι μεγαλοφυῶν μιμήσῃ πάντως ἔκτεινον, ἥ δῶρον ἐγένετο ἡ προαίρεσις, εἴπερ ἡμῶν βραχὺ τε καὶ ὑδατοῦδες εὐρεθείη τὸ δῶρον. Ὡς περ ἐπὶ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ὄρθ' μὲν ἐπίσης τὰ φαινόμενα κάλλη, κἂν πεπαιδευμένους, κἂν ἰδιώτης τύχη τις ὧν ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπων διανοεῖται δὲ τὰ περὶ αὐτῶν οὐχ ὁμοίως, ὅτι ἀπὸ φιλοσοφίας ὁρμώμενος, καὶ ὁ μόναις ταῖς αἰσθήσεσι τὸ φαινόμενον ἐπιτρέπων. Οὗτος μὲν γὰρ ἢ ταῖς ἀκτίσιν ἤθεται τοῦ ἡλίου, ἢ τὸ κάλλος τῶν ἀστρῶν θαύματος ἄξιον κρίνει, ἢ τὸν ἀριθμὸν τοῦ σεληνιαίου ὁρῶμου ἐπὶ τοῦ μηνὸς παρετήρησεν.

si nostrum donum et exiguum et aequum fuerit apparentes pulchritudines ex aequo quidem videt, cœlum suspicit : sed aliter de illis cogitatis, qui a philosophia ad contemplationem earum venit, aliter item is qui solis sensibus id quod apparet permittit.

Ὁ δὲ διακρατῶς τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ παιδεύσεως πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν οὐρανίων κεκαθαρμένος, καταλιπὼν ταῦτα δι' ὧν εὐφραίνεται τῶν ἀλογωτέρων ἢ αἰσθητικῶν, πρὸς τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν βλέπει, καὶ ἐκ τῆς ἐγκυκλίου κινήσεως τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων ἑναρμωστίαν ἐπισκοπεῖ, πῶς τῇ ἀπλανεῖ περιφορᾷ οἱ ἐντὸς κύκλοι πρὸς τὸ ἔμπαιον ἀνελίσσονται : πῶς τὰ ἐν αὐτοῖς θεωρούμενα τῶν ἀστρῶν πολυειδίως σχηματίζεται ἐν προσεγγισμοῖς τε καὶ ἀποστάσεσι, καὶ ὑποδρομαῖς τε καὶ ἐκλείψεσι, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ πλάγια παραδρομαῖς, τὴν ἀδιάλειπτον ἐκείνην ἀρμονίαν ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὁμοίως ἐξεργαζόμενα, οἷς οὐδὲ τοῦ βραχυτάτου τῶν ἀστρῶν ἡ θέσις ἀθεώρητος περιορᾶται, ἀλλὰ πάντα τὴν ἴσῃν παρέχει φροντίδα τοῖς διὰ τῆς σοφίας ἐπὶ τὰ ἄνω τῶν νοῦν μετακίττασι. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ σὺ, ὦ τιμῆ μοι κεφαλῆ, τὴν ἐν τοῖς οὔσι τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν βλέπων, ἀφελὲς ἐκεῖνα περὶ ἃ τῶν πολλῶν ἀγρολὸς ἐστὶν ἡ διάνοια (πλοῦτον λέγω καὶ τύπον, καὶ ὁδῆς ἐπιθυμίαν κενῆς, ἅπερ ἀντικρὺς ἀκτίνων δίκην περιστράπτοντα τοὺς ἀλογωτέρους ἐκπλήττειν εἴθωεν), οὐδὲ τὰ δοκούντα μικρότερα τῶν ἐν τοῖς οὔσι θεωρουμένων ἀνεξέταστα καταλείπει, ἀνερευνῶν τε καὶ διασκοπούμενος τὴν ἀνωμαλίαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς : οὐ μόνον τὴν κατὰ πλοῦτον καὶ πένιαν θεωρουμένην, ἢ τὰς κατὰ τὰ ἀξιώματα καὶ τὰ γένη διαφορὰς (οἷδας γὰρ ἀντ' οὐδενὸς εἶναι τούτα οἷς τὸ εἶναι οὐ καθ' ὑπόστασιν οἰκίαν ἐστὶν, ἀλλ' ἐν τῇ ματαίᾳ ὑπόλειψι τῶν τοῖς μὴ οὔσιν ὡς ὑπεστῶσι προσκεχρητότων : εἰ οὖν τις ἀφέλοιτο τοῦ λαμπρυνόμενου τῇ ὁδῆ τῶν εἰς αὐτὰ βλεπόντων τὴν μύθην, οὐδὲν ὑπολείβησεται τῷ μεγαλοφρονοῦντι ἐπὶ τῷ διακένῳ φυσήματι, κἂν πᾶσα χρημάτων ἢ ὕλη παρ' αὐτῷ κατορωρυγμένη τύχη), ἀλλὰ σοὶ διὰ φροντίδος ἐστὶ γινώσκειν : τὰ τε ἄλλα τῆς θείας οἰκονομίας πρὸς ὅτι τῶν γινομένων ἕλαστον βλέπει, καὶ τίνας χάριν τῷ

phico more disseminasset, reliquit inexplicatas, ut quæ majores videlicet essent, quam quæ sub ratiocinationem et conjecturam humanam cadere possent. Si igitur aliquid quidem tale est in iis quæ perpendimus atque scrutati sumus, quod solvat propositæ quæstionis ambiguitates, ampreteris et approbabis, nimirum inventam rationem : sin minus, senectuti prorsus ignosces, solamque animi nostri propensionem, qua tibi gratum facere cupimus, approbabis. Etenim Xerxem illum, qui universam propemodum quæ sub sole est terram una castra fecit, et omnem terrarum orbem secum movit, cum adversus Græcos expeditionem fecit, tenet fama pauperis ejusdem munus eum voluptate accepisse. Id autem donum aqua erat, eaque non in fictili vase ferebatur, sed in cava manuum palma continchatur : sic ergo in quoque pro ea, qua præditus es animi magnitudinæ, prorsus illum imitaberis, cui pro munere voluntas fuit, inventum. Quemadmodum in cœlestibus miraculis sive eruditus, sive rudis et idiota fuerit, is qui in philosophia ad contemplationem earum venit, aliter enim vel radiis solis delectatur, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

At is qui animo perspicax et per eruditionem ad contemplationem cœlestium purgatus et excultus est, omissis his quibus ratione minus utentium sensus delectatur, rerum universarum harmoniam, hoc est consentientem et quasi concinentem conspirationem, copulationem atque coagmentationem intuetur, et ex circulari atque in orbem redeunte motu eam quæ ex contrariis fit, aptitudinem et congruentiam contemplatur : quo pacto orbis interiores revolutione motuque contrario, atque inerrantium cœloque inhaerentium et infixarum stellarum ambitus rotundus, retro versentur atque ferantur : quomodo sidera quæ in iis conspiciuntur, multiformiter figurentur, tum in appropinquationibus, accessibus, congressibusve, tum recessibus, digressibus, distantibus, elongationibusve, tum subjectionibus atque defectibus, et obliquis transcursibus indeficientem, indesinentem, stabilem, perpetuamque illam concordantiam et harmoniam semper æqualiter et eodem modo efficientia, a quibus ne minimi quidem sideris situs quem non contempletur prætermittitur, sed omnia parem curam præbet iis qui per sapientiam ad superamentem traduxerunt : eodem modo in quoque, o charum mihi caput, cum administrationem Dei in rebus universis consideras omissis illis circa quæ vulgi mens occupata est (de divitiis loquor, et deliciis, et vanæ gloriæ cupiditate, quæ res plane radiorum in modum quasi fulgure præstringentes eos qui ratione minus utuntur, obstupescere, atque percussos, attonitos et consternatos reddere solent), nec ea quidem, quæ minima videntur, ex iis quæ in rebus universis considerantur, inexcussa relinquas, considerans, dispiciens et scrutans inæqualitatem humane vite : non eam duntaxat, quæ circa

divitias et paupertatem consideratur, vel dignita- A
tum et generum differentias (nosti enim haec pro-
nihil esse, quibus essentia non est secundum prop-
riam subsistentiam, sed in vana opinione eorum
qui rebus non entibus, quasi subsistentibus inhiant:
nam si quis adimat ei qui gloriae splendore inflatus
est, opinionem et existimationem eorum qui has
res intueri solent, nihil relinquetur ei qui magnos
sibi ob res vanas spiritus sumit, et inepte inflatus
est, etiamsi vel universa pecuniarum materia
penes eum defossa sit). Sed tibi curae est
scire, cum reliqua divinae administrationis, quo
quidque spectet eorum quae fiunt, tum qua de causa
alii quidem in longam senectutem vita prorogetur,
alius vero hactenus vitae particeps sit, quatenus
per respirationem aerem hauriat, et protinus vita
finiat. Nam si nihil eorum quae in mundo sunt,
non a Deo est, sed omnia a divina voluntate pen-
dent, ac sapientia providendique virtute praeditum
numen divinum est, prorsus etiam his aliqua ratio
subest, quae sapientiae Dei simul et eius curae, qua
prospicitur ac providetur rebus universis, insignia
ferat. Quod enim temere ac sine ratione fit, opus
Dei non fuerit. Dei namque proprium est, quemad-
modum inquit Scriptura, omnia cum sapientia
facere. Quod igitur sapienter factum in illo? Pro-
diit homo per nativitatem in vitam; hausit aerem,
a gemitu vitam inchoavit, lacrymas naturae muneris
vice impendit, primitias vitae solvit et libamina
fecit de blatu, priusquam alicujus rei in vita jucunde C
particeps fuisset, priusquam sensibus vegetatus et firmatus esset: etiam nunc membrorum compage
atque coagmentatione solutus, tener ac diffusus,
inarticulatus, artubus nondum compositis atque
formatis, et ut summam dicam, priusquam homo factus esset, siquidem hominis proprium donum rationis
est; at hic rationis nondum capax erat, hic qui nihilo plus habebat quam is qui materno utero con-
tinetur, praeterquam quod in aere fuit, in ea aetate cum sit per mortem solvitur, vel expositus, vel
suffocatus, vel sponte per infirmitatem vivere desinens, quid de eo cogitare oportet? Quomodo item
de his qui hunc exitum vitae habuerunt sentire? An illa quoque anima iudicem videbit, tribunali eum
aliis sistetur, subibit aetate vitae iudicium, accipiet pro merito retributionem et compensationem, vel igni
purgata, juxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refoecitata?

EXPLICATIO.

Hinc plane manifestum est quod purgatorium ignem
Pater hic tormenta cruciatumque dicit, quibus post
mortem quisque eorum qui peccaverunt et ante mor-
tem, non ut dignum et par erat, poenitentiam ege-
runt in flamma afficiuntur, juxta parabolam Evange-
licam de dixite et Lazaro ¹. Perspicuum est enim D
quod hujus hic parabolae meminit domus dicit, vel igne
purgata (hoc propter divitem), vel in rore benedictionis
refrigerata, (hoc propter Lazarum). At illi justii iudicii
sententia, « Abibunt hi quidem ad aeternum suppli-
cium, justi vero ad vitam aeternam: » ² noudum ante
iudicium locum habet in his.

Sed haud scio quomodo haec de hujusmodi ani-
ma cogitare oporteat. Nomen enim retributionis et
remuneracionis aliquid oportere prorsus ante praebitum esse significat; at ei qui omnino non vixit ma-
teria aliquid praebendi praerogata est. In quibus autem

μὲν εἰς γῆρας μακρὸν παρατείνεται ἡ ζωὴ, ὁ δὲ το-
σοῦτον μετέχει τοῦ ζῆν, ὅσον δι' ἀναπνοῆς τὸν ἀέρα
σπᾶσαι, καὶ εὐθὺς καταλήξει τὸν βίον. Εἰ γὰρ οὐδὲν
ἄλλο τῶν ἐν κόσμῳ ἐστὶ, πάντα δὲ τῆς θείας ἐξήπται
βουλήσεως, σοφὸν δὲ καὶ προνοητικὸν τὸ θεῖον, πάν-
τως τις ἔπεται καὶ τούτοις λόγος, τῆς σοφίας ἅμα
τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς προνοητικῆς ἐπιμελείας τὰ γυναι-
ρίσματα φέρων. Τὸ γὰρ εἰπέ τε καὶ ἀλόγως γινόμενον,
ὅτι ἂν ἔργον εἴη Θεοῦ. Θεοῦ γὰρ ἴδιον, καθὼς φησὶν
ἡ Γραφή, τὸ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιεῖν. Τί οὖν τὸ σοφὸν
ἐν ἐκείνῳ; Παρήλθε διὰ γεννήσεως εἰς τὸν βίον ὁ
ἄνθρωπος, ἔσπασε τὸν ἀέρα, ἀπὸ οἰμωγῆς τὸ ζῆν
ἤρξατο, ἐλειτούργησε τῇ φύσει τὸ δάκρυον, ἀπῆρξατο
τῷ βίῳ τῶν θορήτων, πρὶν τινος μετασχεῖν τῶν κατὰ
τὸν βίον ἡδέων, πρὶν τοιωθῆναι τὴν αἴσθησιν, ἔτι
B
κελυμένος ταῖς τῶν μελῶν ἀρμονίαις, ἀπαλὸς τε καὶ
διακεχυμένος, καὶ ἀδιάρθρωτος, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν,
πρὶν γενέσθαι ἄνθρωπος (εἴπερ ἀνθρώπου ἴδιον ἡ
λογικὴ χάρις ἐστίν· ὁ δὲ οὕτω ἐν ἑαυτῷ τὸν λόγον
ἐχώρησεν), οὗτος ὁ μὴδὲν πλέον ἔχων, τοῦ ἐν τῇ μη-
τρὶ αὐτοῦ συνεχόμενου, πλὴν τὸ ἐν ἀέρι γενέσθαι,
ἐν τούτῳ τῆς ηλικίας ὄν, διὰ θανάτου λύεται, ἢ ἐκ-
τελεῖς, ἢ καταπνιγείς, ἢ κατὰ τὸ αὐτόματον δι' ἀρ-
ρώστιας τοῦ ζῆν παυσάμενος, τί χρὴ περὶ αὐτοῦ
ἐνοεῖν; Πῶς περὶ τῶν οὕτω τετελευτηκότων ἔχειν;
Ὅφεται ἄρα κάκεινη ἡ ψυχὴ τὸν κριτὴν, παραστήσε-
ται μετὰ τῶν ἄλλων τῷ βῆματι, ὑπέξει τῶν βεθω-
μένων τὴν κρίσιν, λήψεται τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν,
ἢ πυρὶ καθαιρουμένη κατὰ τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φω-
νὰς, ἢ τῇ δόξῳ τῆς εὐλογίας ἐναποφύχουσα;

« Εἰτεὺθρ δῆλον τριῶς, ἔτι καθύστερ πῆρ
C Πυρὶ, τὰς μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνου τῶν
ἡμερηζέτων, καὶ μὴ μετανοήσαντων ἀέλωσ πρὸ
τελευτῆς, ἐν βλογὶ βυσάνους φησὶ κατὰ τὴν ἐν
τῷ Εὐαγγελίῳ πρὸς αὐτοῖν, πρὶν τε τοῦ πλοοῦσιν,
καὶ τοῦ Λαζάρου. Δῆλον γὰρ ἔτι ταῦτα ὡδε μένη-
ται τῆς πρὸς αὐτοῖς τῷ εἰπεῖν, ἢ περὶ καθαιρουμένη
(τοῦτο διὰ τὸν πλοοῦσιν), ἢ τῇ ἐξέσω τῆς εὐλο-
γίας ἐναποφύχουσα (τοῦτο διὰ τὸν Λάζαρον).
Ἡ δὲ ἀπόφασις τοῦ δικαίου κριτοῦ, « Ἀπελεύθε-
νται οὗτοι ἄνθρωποι εἰς αἰῶνα κέλευσιν, οἱ δὲ δεινοὶ
εἰς ζωὴν αἰῶνιον: » οὕτω πρὸς τῆς κρίσεως χάριτι
ἔχει ἐν τούτοις.

Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς χρὴ ταῦτα περὶ τῆς τοιαύτης
ἐνοήσεως ψυχῆς. Τὸ γὰρ τῆς ἀντιδόσεως ὄνομα, τὸ
χρῆσθαι τι πάντως προπαρασχεθῆναι σημαίνει, τοῦ δὲ
μὴ βεθωκότος ὄλωσ, ἢ ὕλη τοῦ τι παρασχεῖν παραφῆ-
ρηται. Ἐρ' ὦν δὲ δόσις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἀντίδοσις κυρίως

¹ Luc. xvi, 19 sqq. ² Matth. xxv, 46.

νομασθήσεται. μή ούτως, ὡς τῆς ἀντιθέσεως, οὕτε ἀγα-
 θὸν ἐστίν οὕτε κακὸν τὸ κατ' ἐπιβίω προκείμενον. Ἰὸ
 γὰρ ὄνομα τοῦτο, τῶν καθ' ἐκάτερον νοουμένων τῆν
 ἀμοιβὴν ἐπαγγέλλεται· τὸ δὲ μήτε ἐν ἀγαθῷ μήτε ἐν
 κακῷ εὐρισκόμενον, ἐν οὐδενὶ πάντως ἐστίν· ἄριστος
 γὰρ ἢ τῆς τοιαύτης ἀντιθέσεως ἀναντιτύπος, ἢ τοῦ ἀγα-
 θοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, λέγω, ὧν οὐβέτερον ἔστιν, τοῦ μὴ
 θατέρου κατάρξαντι. Ἰὸ οὖν ἐν μηδενὶ ἢν οὐδὲν εἶναι τις
 εἴποι ὁλοῶς. Εἰ δὲ τις τὴ τοιοῦτον καὶ εἶναι λέγοι, καὶ
 ἐν ἀγαθοῖς εἶναι, διδόντος, οὐκ ἀποδοῦντος τοῦ Θεοῦ
 τὰ ἀγαθὰ τοῖς τοιοῦτοις, ποῖαν λέγει τῆς ἀποκλήρω-
 σεως ταύτης αἰτίαν; Ἡὸ τὸ δίκαιον συναποδείξει
 τῷ λόγῳ; Ἡὸς δὲ τοῖς εὐαγγελικαῖς φωναῖς σύμφω-
 νον δείξει τὸ νόημα; Ἐκεῖ συναλλαγματικὴν τινα τῆς
 βασιλείας τῆν ἐμπορίαν τοῖς ἀξιολογούμενοις προσγίνεσθαι
 λέγει. Ἰποσθὴ γὰρ τὸ καὶ τὸ, φησὶ, παποιήκατε, τῆν
 βασιλείαν ἀντιλαβεῖν ἔστε δίκαιοι. Ἐνταῦθα δὲ μηδε-
 μιᾶς, μήτε πράξεως, φηίτε προαιρέσεως ὑποούσης, τίνα
 καιρὸν ἔχει καὶ τοῦτοις παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέ-
 γειν τὸ ἐξ ἀμοιβῆς ἐλπίζόμενον; εἰ δὲ τις ἀθασάνι-
 σσις τὸν τοιοῦτον δέξεται λόγον, ὡς πάντως ἐν ἀγα-
 θοῖς ἐσσημένον τοῦ παρελθόντος οὕτως ἐπὶ τὸν βίον,
 ἐκ τούτου μακαριωτέρου ἀναφανήσεται τῆς ζωῆς
 τὸ μὴ μετέχειν ζωῆς, εἴπερ ἐκεῖνον μὲν ἀναμφίβολος
 ἢ τῶν ἀγαθῶν μετουσία, κἂν βραβείων τύχη γινέων,
 καὶ μὴ νομισμένον κυρηθῆ γάμοι· τῷ δὲ βεβιωκότι
 τὸν χωρητῆν τε καὶ νόμιμον τῆ φύσει χρόνον, πάν-
 τως ἢ πλέον ἢ ἕλασσον ὁ τῆς κακίας μολυσμὸς τῆ
 ζωῆ καταμίγνυται· ἢ, εἰ μέλλοι παντελοῶς τῆς πρὸς
 τὸ κακὸν κοινωνίας ἐκτός εἶναι, πολλῶν αὐτῷ δεῖ[ν]
 ἰδρώτων πρὸς αὐτὸ τοῦτο καὶ πόνοιν. Οὐ γὰρ ἀκηρτῆ
 κατορθοῦσαι τοῖς μειουσίην ἀρετῆ[ν], οὐδὲ ἀπὸνός ἐστι
 τοῖς ἀνθρώποις ἢ τῶν καθ' ἡρόνην ἄλλοτριώσεις, ὥστε ἐν
 τῶν ἀνιερῶν ἐξ ἀμφοτέρων συνενεχθῆναι εἶναι πάντως
 τὸν μετασχόντα τοῦ χρονιωτέρου βίου, ἢ νῦν τῷ ἐπιπόνῳ
 τῆς ἀρετῆς ἐναλλοθύντα, ἢ τότε διὰ τῆν ἐν κακίᾳ ζωὴν
 τῆ ἀντιθέσει τῶν ἀγαθῶν ὀδυνώμενον· ἐπὶ δὲ τῶν
 ἀύρων τοιοῦτόν ἐστιν οὐδέν· ἀλλ' ἐυθέως ἢ ἀγαθῷ
 λήξει; τοῦς ἐν ἀσολίᾳ μεταστάντας ἐκδέχεται, εἴπερ
 ἀληθεύει τῶν οὕτως ὑπειληρότων ὁ λόγος. Οὐκοῦν ἐκ
 τοῦ ἀκολούθου καὶ τοῦ λόγου προσιμωτέρα δειρηθήσε-
 ται ἡ ἀλογία, καὶ ἡ ἀρετὴ οὐδενὸς ἀξία διὰ τούτων
 ἀναφανήσεται. Εἰ γὰρ μηδεμίᾳ γέγονε ζημία πρὸς
 τῆν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν τῷ μὴ μετασχόντι τῆς
 ἀρετῆς, μάταιον ἔν εἶη τὸ περὶ ταύτην πονεῖν καὶ
 ἀλόγητον, τῆς ἀλόγου καταστάσεως ἐν τῆ τοῦ Θεοῦ
 κρίσει προτεραιούσης.

datio non est, nec compensatio quidem et retribu-
 tio proprie nominabitur. Ubi autem retributio non
 est, neque bonum neque malum, quod vel speretur,
 vel metuetur, propositum est. Id enim non a
 eorum, quae in alterutram partem intelliguntur, com-
 pensationem et retributionem promittit; quod autem
 neque in bono neque in malo invenitur, in nulla
 re prorsus est: sine medio est enim ejusmodi appo-
 sitionis contrarietas, boni et mali inquam, quorum
 neutrum continget ei qui non alterius exemplum
 et specimen praeberit. Quod igitur in nulla re est,
 ne esse quidem prorsus aliquis dixerit. Quod si qui-
 tale et esse et in bonis esse dicat, Deo bona talibus
 dante, non reddente, quam hujus attributionis
 causam afferet? ubi justitiam in hac attributione
 simul inesse oratione demonstrabit? Quomodo autem
 hanc opinionem cum Evangelicis vocibus con-
 cordantem ostendet? Hic quidem tanquam ex nego-
 tio contracto regnum eos qui digni habentur con-
 seenturos esse dicit. Quoniam enim hoc et hoc, in-
 quit, fecistis, equum est, ut regnum loco remunera-
 tionis accipiatis. Hic vero cum nullum neque fa-
 ctum neque voluntas subsit, qua ratione et occa-
 sione quis dicet etiam his a Deo contingere id quod
 ex retributione et compensatione speratur? Quo-
 si quis sine ulla excussione et examinatione hujus-
 modi opinionem amplectetur, quasi prorsus in bonis
 futurus sit is qui hoc modo proderit in vitam,
 ex hac opinione meliore conditione beatiorque esse
 videbitur qui vitae particeps omnino non est, quam
 qui vivit, si quidem ille procul dubio bonorum particeps
 erit, etiam si Barbaros parentes habeat et
 justis legitimisque nuptiis conceptus non sit; illius
 autem vitae, qui id quod natura capit atque con-
 suescit, vivendo tempus exegerit, prorsus vel major
 vel minor coinquinatio vitiositatis admiscebitur,
 aut si penitus a communione mali vacuus erit, mul-
 tis ei ad hoc ipsam sudoribus et laboribus opor-
 erit. Non enim absque negotio qui virtuti student
 eam assequuntur; neque absque labore hominibus
 contingit, ut a malis voluptatibus alieni sint, adeo
 ut prorsus oporteat eum qui diutius in vita futurus
 sit, altero ex duobus molestis duplicatum coactari,
 vel nunc in laborioso exercitio virtutis decer-
 tantem, vel tunc propter vitam per malitiam et ne-
 quitiam transactam, in retributione tristem et

D acerbarum rerum cruciatus et dolores tolerantem :
 in praematuris autem nihil est ejusmodi. Sed protinus eos, qui immatura aetate ex hac vita translati sunt,
 si modo vera eorum qui ita suspicantur et credunt, opinio est, bona sors atque conditio excipit.
 Ergo ex consequenti rationis carentia etiam ipsa ratione esse praestantior et optabilior ostendetur,
 et virtus nullius pretii per haec apparebit. Nam si nullum damnium ac detrimentum, quantum ad
 usum et participationem honorum attinet, accidit ei qui particeps virtutis non fuit, vanni et inutile
 ejus studium fuerit, cum status et ordo rationis expers priores partes in judicio Dei obtineat.

Ταῦτα σὺ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοούμενος,
 ἐξετάσαι τὸν περὶ τοῦτου λόγον διεσκεύεω, ὡς ἂν
 ἡμῖν διὰ τῆς ἀκολούθου ζητήσεως ἐπὶ τινος βεβαίου
 νοήματος ἢ περὶ αὐτοῦ ἰδρυομένη διάνοια. Ἐγὼ δὲ
 πρὸς τὸ δυσθεώρητον τοῦ προσεβλήτους ἡμῖν σάμματα
 βλέπων, ἀρμόζειν μὲν εἶναι καὶ τῆν τοῦ Ἰακώβου

Hec et ejusmodi omnia, cum animo agitare,
 hortatus es me, ut hujus rei rationem scrutarer, ut
 per consequentem et consentaneam questionem ac
 disputationem nobis in aliqua firma opinione de hac
 re mens statueretur. Ego vero animadvertens quanta
 difficultas ac perplexitas inest in ea quae nobis ad

considerandum et contemplandum proposita quaestio est, convenire quidem opinor etiam presenti commentationi apostolicam vocem, qua ille usus est in arduis et mentis cogitationi inaccessis et incomprehensibilibus questionibus. « O altitudo, » inquit, « divitiarum et sapientiae et cognitionis Dei! Quam inscrutabilia iudicia ejus, et investigabiles viae ejus! Quis enim cognovit mentem Domini? » Sed quoniam rursus Apostolus ait ¹, proprium spiritualis esse omnia sentari, indagare, exquirere et examinare, atque commendat eos qui a divina gratia in omni ratione omnique cognitione ditati sunt, recte me facturum esse censeo, si, quoad ejus fieri poterit, inquisitionem et investigationem non negligam, neque quod in his quaeritur, ita despiciam atque contemnam, ut id absque scrutatione atque contemplatione praetermittam; ne ad similitudinem argumenti propositae quaestionis, oratio quoque de ea re imperfecta evanescat, vel etiam ante tempus veluti infans aliquis modo natus, priusquam in lucem prodeat et augeat, tanquam morte quadam, in questione veritatis deficientium ignavia atque socordia intereat atque corrumpatur. Haud igitur incommodum existimo, non statim a fonte et initio more oratorum in iudicis decertantium cum oppositionibus implicari atque confingere, sed quodam orationi imposito ordine, per consequentiam propositae quaestionis producere commentationem. Quisnam igitur est ille ordo? Nosse primum unde natura humana, et ejus rei gratia procreata sit. Si enim haec nos non fugerint, nec a proposita quidem nobis commentatione aberraverimus. Jam vero supervacua fuerit oratione probare, quod quidquid secundum Deum in rerum natura, tum mente percipitur, tum videtur, ex ipso Deo essentiam habeat: cum nemo, opinor, eorum qui utenque rerum veritatem contemplati fuerint, hujusmodi opinionem oppugnaturus sit. Constat enim inter omnes ex una causa pendere res universas, nullamque rem ipsam ex sese essentiam habere, neque sui ipsius principium et causam esse, sed unam quidem esse naturam non creatam et sempiternam, quae semper similiter et eodem modo sese habeat, omni intervallari intellectu superior, incrementi diminutionisque experta, quae ultra omnem terminum esse conspiciatur et intelligatur: cujus opus sit et tempus et locus et his consequentia omnia, ac si quid ante haec cogitatio comprehendit, tum sola mente comprehensibile, tum supramundatum. Unum autem ex his quae facta sunt, naturam quoque humanam esse dicimus, oratione quadam divinae doctrinae duce ad hoc utentes: quae ait, omnibus a Deo ad generationem productis, hominem quoque super terram creatum esse, cujus natura ex diversi generis rebus temperata sit, divina intellectualique natura ad eam quae ejusque elementi ei contributa est, por-

A τῶλου φωνῆν τῷ παρόντι λόγῳ, ἣν ἐπὶ τῶν ἀνεπίκτων ἐκαίνας πεποίηται λέγων· « Ὡ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὡ ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξεργίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ὑπειδὴ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἴδιον τοῦ πνευματικοῦ φησι τὸ ἀνακρίνειν τὰ πάντα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς παρὰ τῆς θείας χάριτος πλουτισθέντας ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει· καλῶς ἔχειν φημι μὴ κατολιγοῦσθαι τῆς δυνατῆς ἐξετάσεως, μηδὲ περιιδεῖν τὸ ζητούμενον ἐν τούτοις ἀνερεύνητόν τε καὶ ἀθεώρητον, ὡς ἂν μὴ καθ' ὁμοίωτητα τῆς τοῦ προβλήματος ὑποθέσεως, καὶ ὁ παρὶ αὐτοῦ λόγος ἀτελής ἀφανισθεῖη, ἢ καὶ ἄωρος, καθάπερ τι νήπιον τῶν ἀριστοκῶων πρὶν εἰς φῶς προσελθεῖν καὶ ἀδρυνθῆναι, οἷόν τινα θανάτῳ τῇ βραχυμίᾳ τῶν πρὸς τὴν ζήτησιν τῆς ἀληθείας ἀπονούτων διαφθειρόμενος. Φημι τοίνυν καλῶς ἔχειν μὴ βητορικῶς τε καὶ ἀγωνιστικῶς εὐθὺς κατὰ στόμα πρὸς ἀντιθέσεις συμπλέκεσθαι, ἀλλὰ τινα τάξιν ἐπιθέντας τῷ λόγῳ, δι' ἀκολούθου προάγειν τὴν περὶ τοῦ προβλήματος θεωρίαν. Τίς οὖν ἡ τάξις; Τὸ γινῶναι πρῶτον ὅθεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ὅπου χάριν ἤλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ γὰρ τούτων μὴ διαμαρτοίμεν, οὐδὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν θεωρίας ἡμαρτηκότας ἐσόμεθα. Τὸ μὲν οὖν ἐκ Θεοῦ πᾶν ὃ τί κέρ ἐστι· μετ' αὐτὸν ἐν τοῖς οὖσιν ἐν τῇ φύσει νοούμενον τε καὶ ὁρώμενον τὸ εἶναι ἔχειν, περιττὸν ἂν εἴη λόγῳ κατασκευάζεσθαι, οὐδενὸς οἴμαι, τῶν ὁπωσούτων ἐπεσκευαμένων τὴν τὸν ὄντων ἀληθειαν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπέληψιν ἐνισταμένου. Ὁμολογεῖται γὰρ παρὰ πάντων, μὴδὲ αἰτίας ἐξήφθαι τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων αὐτοῦ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχειν, οὐδὲ ἑαυτοῦ εἶναι ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, ἀλλὰ μίαν μὲν φύσιν εἶναι ἄκτιστον καὶ αἰδιον, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, παντὸς διασηματικοῦ νοήματος ὑπερκειμένην, ἀναυξῆ τινα καὶ ἀμείωτον, καὶ παντὸς ὄρου ἐπέκεινα θεωρουμένην· ἥς ἔργον, καὶ χρόνος, καὶ τόπος, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις πάντα, καὶ εἴ τι πρὸ τούτων καταλαμβάνει ἢ ἔννοια νοητὸν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἔβν δὲ τῶν γεγονότων καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι φημι, λόγῳ τινὶ τῆς Θεοπευστου διδασκαλίας ὁδηγῶ πρὸς τοῦτο συγχρόμενοι· ὅς φησι πάντων παρὰ τοῦ Θεοῦ παραχθέντων εἰς γένεσιν, καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς ἀναδειχθῆναι, ἐξ ἑτερογενῶν συγκεκραμένον τὴν φύσιν, τῆς θείας τε καὶ νοερᾶς οὐσίας, πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν στοιχείων αὐτῷ συσσερανωθεῖσαν μοῖραν καταμιχθεῖσης· γενέσθαι δὲ τοῦτον παρὰ τοῦ πεποιηκότος, ἐφ' ἧτις εἶναι τῆς θείας τε καὶ ὑπερκειμένης δυνάμεως ἐμφυρόν τι ὁμοίωμα. Βέλτιον δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι τὴν λέξιν ἔχουσαν οὕτως· « Καὶ ἐποίησε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοῦ ζώου τούτου κατασκευῆς, τῶν πρὸ ἡμῶν τινες ταύτην ἀποδεδώκασι, ὅτι διχῆ διηρημένης τῆς κτίσεως πάσης, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸ ὁρατὸν τε καὶ ἀόρατον· σημαίνεσθαι διὰ μὲν τοῦ ἀοράτου, το νοητὸν καὶ ἀσώμα-

¹ Rom. xi, 55. ² I Cor. ii, 10.

των διὰ δὲ τοῦ ὁρατοῦ, τὸ αἰσθητὸν τε καὶ σωματώδες. A tionem admista : hunc autem idcirco factum esse a Creatore, ut esset divinae atque superæ virtutis animalium quoddam simulacrum. Cuiusmodi autem fuerit etiam ipsam in medium allerre dictionem, quæ talis est : « Et fecit, » inquit, « Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum ³. » Porro causam creationis hujus animalis, quidam eorum qui ante nos fuerunt, hanc reddiderunt, quod eum bifariam divisa sit omnis creatura, quemadmodum inquit Apostolus, in visibile scilicet et invisibile : per invisibile quidem, id quod mente percipi potest, et incorporeum ; per visibile autem sensibile et corporeum significatur.

Εἰς δύο τοίνυν τάχιστα διηρημένων πάντων τῶν ὄντων, εἰς τε τὸ αἰσθητὸν, λέγω, καὶ εἰς τὸ κατ' ἔννοιαν θεωρούμενον· καὶ τῆς μὲν ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως, ἥτις τῶν ἀσράτων, ἐν τοῖς ὑπερκοσμοῖς τε καὶ ὑπερουρανοῖς δικαιωμένης, διὰ τὸ κατὰλληλον εἶναι τῇ φύσει τὸ ἐνδικαίτημα (ἥ τε γὰρ νοερὰ φύσις λεπτή τις καὶ καθαρὰ καὶ ἀθαρῆς καὶ εὐκίνητος, τὸ τε οὐράνιον σῶμα λεπτόν τε καὶ κούφον καὶ εὐκίνητον)· τῆς δὲ γῆς, ὃ δὴ τῶν αἰσθητῶν ἔστιν ἔσχατον, οἰκείως τε καὶ καταλλήλως πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἐν αὐτῇ διαχωρῆν οὐκ ἐχούσης· (τίς γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ ἀνωφεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρὸν τε καὶ ἐμβροθὲς κοινωτά;) ὡς ἂν μὴ τελείως ἄμοιρός τε καὶ ἀπικλήρος ἡ γῆ τῆς νοερᾶς τε καὶ ἀσωμάτου διαχωρῆς εἴη, τούτου χάριν προμηθεὶς κρείττονι τὴν ἀνθρωπίνην συστήνα· γένεσιν, τῇ νοερᾷ τε καὶ θεῖᾳ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ τῆς γῆνης μοίρας περιπλασθείσης, ὡς ἂν τῇ πρὸς τὸ ἐμβροθὲς τε καὶ σωματώδες συμφυεῖς καταλλήλως ἡ ψυχὴ τῷ στοιχείῳ τῆς γῆς ἐμβιοτεύοι, ἐχούσης τε πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον. Σκοπὸς δὲ τῶν γινομένων ἐστὶ, τὸ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην δοξάζεσθαι δύναμιν, τῶν τε ἐπουρανοίων καὶ τῶν ἐπιγυθίων διὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας (λέγω δὲ διὰ τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν) ἀλλήλοις πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν συναπτομένων. Ἡ δὲ τοῦ βλέπειν πρὸς τὸν Θεὸν ἐνέργεια οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ζωὴ τῇ νοερᾷ φύσει ἰσοκλιτὰ τε καὶ κατάλληλος. Ἡσπερ γὰρ τὰ σῶματα γῆναι ὄντα, ταῖς γῆναις διακρατεῖται τροφαῖς, καὶ τὴν σωματώδες ζωῆς εἶδος ἐν τούτοις καταλαμβάνομεν, ὁμοίως ἐν ἀλόγοις τε καὶ λογικοῖς ἐνεργούμενον· οὕτως εἶναι τινα χρῆ καὶ νοητὴν ζωὴν ὑποτίθεσθαι, δι' ἧς ἐν τῷ ὄντι συντηρεῖται ἡ φύσις. Εἰ δὲ ἡ τῆς σαρκὸς τροφή, ἐπιβρότος τις οὖσα καὶ ἀποβρόεουσα, δι' αὐτῆς παρόδου δύναμιν τινα ζωτικὴν ἐναποτίθεται ὡς ἂν γένηται· πόσῳ μᾶλλον ἡ μετουσία τοῦ ὄντος ὄντος, τοῦ δὲ μόνουτος καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν τῷ εἶναι φυλάσσει τὸν μεταχρόνον! Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ οἰκεία τε καὶ κατάλληλος τῇ νοερᾷ φύσει ζωὴ, τὸ τοῦ Θεοῦ μετέχειν, οὐκ ἂν διὰ τῶν ἐναντιῶν γένοιτο ἡ μετουσία, εἰ μὴ πρόσον τινὰ συγγενὲς εἴη τῷ ὀρεγόμενῳ τῷ μεταχρόνον. Ἡ γὰρ ὀφθαλμῷ γίνεται τῆς αὐγῆς ἡ ἀπόλαυσις τῷ φυσικῷ αὐγῆν ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοῦ ὁμογενοῦς ἀντίληψιν ἔχειν, καὶ οὕτε δάκτυλος, οὕτε ἄλλο τι τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐνεργεῖ τὴν ὄρασιν, διὰ τὸ μηδεμίαν ἐκ φύσεως αὐγῆν ἐν ἄλλῳ τινὲ τῶν μελῶν κατεσκευάσθαι· οὕτως ἀνάγκη πάντα καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίης εἶναι τὴν συγγενὲς πρὸς τὸ μεταχρόνον ἐν τῇ φύσει τοῦ

Cum igitur in hæc duo divisa sint omnia quæ sunt, in sensibile, inquam, et in id quod per mentis agitationem et cogitationem consideratur et intelligitur, atque angelica quidem et incorporea natura, quæ ex invisibilibus est, in supramundanis et supercoelestibus partibus domicilia habeat, propterea quod ea sedes illi naturæ conveniens et accommodata sit (nam sicut natura intellectualis tenuis quædam, pura, ponderis expers et agilis est, ita corpus quoque cælestis, tenue, leve et semper mobile est) : terra autem, quæ extremum nimirum ex sensibilibus est, cum ad hoc apta atque accommodata non sit, ut in ea degant ea quæ sola mente comprehenduntur : (quam enim communionem habeat id quod leve est ac sursum fertur, cum eo quod grave ac ponderosum est?) ne terra penitus expers ac vacua esset ab intellectuali et incorporea conversatione, idcirco providentia meliori, cum intellectuali divinæque animæ naturæ terrena portio circumdata et obducta esset, aiunt humanam conflata esse naturam, ut per eam qua cum pondere corporis coaluit conjunctionem, apte atque accommodata viveret anima in elemento terræ, quæ nonnulli cognationis et affinitatis habet cum natura carnis. Hæc autem omnia hæc spectant, ut nimirum in omni creatura per intellectualem naturam glorificaretur et celebraretur ea virtus et potestas quæ supra præsidet rebus universis, tum cælestibus, tum terrestribus, per eandem efficientiam (dicæ autem per hoc, ut ad Deum respiciant) ad eandem intentionem inter sese conjunctis. Porro efficientia respiciendi ad Deum, nihil est aliud quam vita intellectuali naturæ conveniens et accommodata. Quemadmodum enim terrena corpora terrenis conservantur cibis, ac corpoream quandam in his vite speciem deprehendimus, quæ in brutis pariter et ratione præditis exercetur : ita ponere oportet esse quandam etiam mentis intellectu comprehensibilem et invisibilem vitam, per quam in sua essentia natura conservatur. Quod si carnis alimentum alluere ac defluere solitum, per transitum ipsum vim quandam vitalem subministrat quibus ingestum fuerit, quanto magis participatio ejus qui revera est, qui semper manet atque eodem modo semper se habet, in sua essentia conservat eum qui particeps ejus fuerit! Si igitur hæc propria conveniensque intellectuali naturæ vita est, si Dei particeps sit, nequaquam per contraria participatio contigerit, nisi aliquo modo id ejus

³ Gen. 1, 27.

participatio est cognatum licet ei quod appetit et particeps esse cupit. Ut enim oculo usus atque fruitio splendoris contingit ex eo quod naturalem in sese splendorem habet ad apprehensionem ac perceptionem ejus quod ejusdem generis est; ac neque digitus, neque aliud ullum corporis membrum visum exercet, propterea quod nullus in alio quopiam membrorum a natura inditus sit splendor: ita plane necesse est etiam in participatione Dei quiddam cum eo cujus fruitio atque participatio est cognatum esse in natura fruētis. Idecirco Scriptura dicit, secundum imaginem Dei hominem esse factum, ut per id quod simile est, simile, opinor, videret. Deum autem videre, vita animæ est, quemadmodum in præcedentibus dictum est Quoniam autem ejus, quod vere bonum est, ignorantia, veluti nebula quædam perspective animæ facultati tenebras offudit; nebula vero densa nubes facta est, adeo ut per profunditatem ignorantie radius veritatis penetrare non possit, necessario una cum privatione lucis etiam vita ipsius deficit. Dictum est enim veram animæ vitam per boni participationem exerceri, ignorantia vero Dei contemplationi atque cognitioni obficiente vita excidisse animam quæ Dei particeps non sit.

Porro nemo nobis necessitatem imponat originem ignorantie exponendi, unde hæc inquit, et a quo; sed ex ipsa significatione nominis intelligat quod scientia atque ignorantia indicent animam aliquo modo sese ad aliquid habere. Nihil autem eorum quæ ad aliquid et intelliguntur et dicuntur, substantiam exprimit atque demonstrat. Alia enim est ejus quod ad aliquid dicitur, et alia substantiæ ratio. Si igitur scientia substantia non est, sed mentis circa aliquam rem actio, multo magis certum atque extra controversiam est ignorantiam longe abesse ab eo ut substantia sit. Quod autem secundum substantiam non est, nec omnino quidem est. Absurdum igitur et vanum fuerit de eo quod non est, unde sit, curiose inquirere. Quoniam igitur vitam quidem animæ Dei participationem esse sermo dicit, eaque participatio in eo versatur, ut quantum ei licet et capit, scientia prædita sit; ignorantia autem non alienius substantia, sed ejus quæ per scientiam fit, actionis interitus atque peremptio est; ac necessario consequitur, ut ubi participatio Dei non exercetur, privatio et alienatio vitæ sit (id autem malorum fuerit extremum): consequenter omnis boni factor curationem mali in nobis operatur. Bona enim res curatio est; at modum curationis prorsus ignorat, qui non respicit ad mysterium Evangelicum. Cum igitur malum esse demonstratum sit, si a Deo, qui est vita, alienati simus, curatio ejusmodi infirmitatis erat, Deo rursus conjungi atque conciliari, et in vita versari. Cum ergo hæc vita per spem humane naturæ proposita sit, non proprie dici potest remunerationem eorum qui bene vixerunt, participationem et usum vitæ fore, et supplementum vice versa. Sed quod dicitur simile est ei quam de oculis in medium afferimus similitudini. Neque enim ei qui oculos purgatos habet, premium quoddam et honorarium e se dicimus eorum quæ ceteri possunt animadversionem: aut oculis laboranti con-

ἀπολαύοντος. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ Γραφή, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεννηθῆσαι τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ὁμοίῳ βλέπειν τὸ ὅμοιον. Τὸ δὲ βλέπειν τὸν Θεόν, ἐστὶν ἡ ζωὴ τῆς ψυχῆς, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἴρηται Ἐπεὶ δὲ πῶς ἡ τοῦ ἀληθοῦς ἀγαθοῦ ἀγνοία καθάπερ τις ἐμίχλη τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ἐπισκόπησεν, παχυνθεῖσα δὲ ἡ ἐμίχλη νέφος ἐγένετο, ὥστε διὰ τοῦ βῆθους τῆς ἀγνοίας, τὴν ἀκτῖνα τῆς ἀληθείας μὴ διαδύσθαι· ἀναγκαίως τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτός καὶ ἡ ζωὴ αὐτῆς συνεξέλιπεν. Εἴρηται γὰρ τὴν ἀληθῆ ζωὴν τῆς ψυχῆς· ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνεργεῖσθαι, τῆς δὲ ἀγνοίας πρὸς τὴν θεῖαν κατανόησιν ἐμποδιζούσης ἐκπεσεῖν τῆς ζωῆς τὴν ψυχὴν τὴν τοῦ Θεοῦ μὴ μετέχουσαν.

Μηδεὶς δὲ γενεαλογεῖν ἡμᾶς ἀναγκαῖστο τὴν ἄγνοιαν, πόθεν αὕτη λέγεται καὶ ἀπὸ τίνος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς νοεῖτω τῆς τοῦ ὀνόματος σημασίας, ὅτι ἡ γνῶσις καὶ ἡ ἀγνοία τῶν πρὸς τί πῶς ἔχειν τὴν ψυχὴν ἐνδείκνυται. Οὐδὲν δὲ τῶν πρὸς τι νοουμένων τε καὶ λεγομένων, οὐσίαν παρίστησιν. Ἄλλος γὰρ ὁ τοῦ πρὸς τι, καὶ ἕτερος ὁ τῆς οὐσίας λόγος. Εἰ οὖν ἡ γνῶσις οὐσία οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ περιττὴ τῆς διανοίας ἐνεργεῖα· πολὺ μᾶλλον ἡ ἀγνοία πῶρῳ τοῦ κατ' οὐσίαν εἶναι ὁμολογῆται. Τὸ δὲ μὴ κατ' οὐσίαν ὂν, οὐδὲ ἔστιν ὄλως. Μάταιον τοίνυν ἂν εἴη περὶ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ ὄθεν ἐστὶ περιεργάζεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ζωὴν μὲν ψυχῆς τὴν τοῦ Θεοῦ μετουσίαν ὁ λόγος εἶναι φησι, γνῶσις δὲ κατὰ τὸ ἐγγιωροῦν ἐστὶν ἡ μετουσία· ἡ δὲ ἀγνοία οὐχί τινός ἐστιν ὑπαρξίς, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γνῶσιν ἐνεργείας ἀναίρεσις· τῷ δὲ μὴ ἐνεργεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μετουσίαν ἢ τῆς ζωῆς ἀλλοτριώσεως ἀναγκαίως ἐπηκολούθησεν (τοῦτο δ' ἂν εἴη τῶν κακῶν τὸ ἔσχατον)· ἀκολούθως ὁ τοῦ παντὸς ἀγαθοῦ ποιητῆς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν ἐν ἡμῖν κατεργάζεται. Ἄγαθον γὰρ ἡ θεραπεία, τὴν δὲ τρόπον τῆς θεραπείας ἀγνοεῖ· πᾶσι τῶς ὁ μὴ πρὸς τὸ εὐαγγελικὸν βλέπων μυστήριον. Κακοῦ τοίνυν ἀποδειχθέντος τοῦ ἀλλοτριωθῆναι Θεοῦ, ὅστις ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἡ θεραπεία τοῦ τοιοῦτου ἀβρωστικῆματος ἦν τὸ πάλιν οἰκαιοθῆναι Θεῷ, καὶ ἐν τῇ ζωῇ γενέσθαι. Ταύτης οὖν τῆς ζωῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης τῇ ἀνθρωπινῇ φύσει, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν κυρίως ἀντιδοσιν τῶν εὐ βεβαιωκότων γενέσθαι τὴν τῆς ζωῆς μετουσίαν, καὶ τιμωρίαν τὸ ἐμπάλιν. Ἄλλ' ὅμοιον ἐστὶ τῷ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑποδείγματι τὸ λεγόμενον. Οὐδὲ γὰρ τῷ καθααρμένῳ τὰς βλεφαρὰς ἐπαθλόν τι φαρμακόν εἶναι καὶ προσθεῖναι τὴν τῶν ὀφθαλμῶν καταπόνησιν, ἢ τῷ νοσοῦντι, τὸ ἐμπάλιν, καταδίχην τινὰ καὶ τιμωρικτικὴν ἀπέθεσιν τὸ μὴ μετέχειν τῆς ὀφθαλμικῆς ἐνεργείας. Ἄλλ' ὡς ἀναγκαίως ἔπισται τῷ κατὰ φύσιν διακειμένῳ τὸ βλέπειν, τῷ τε ἀπὸ πάθους παρενεχθέντι τῆς φύσεως, τὸ μὴ ἐνεργεῖν τὴν ὄρασιν· τὴν αὐτὴν τρόπον καὶ ἡ μακαρὴ ζωὴ συμφορῆς ἐστὶ καὶ οἰκία τοῖς καθααρμένοις τὰ

της ψυχῆς αἰσθητήρια· ἐφ' ὧν δὲ καθόλιπε τις λήρη
 τὴν κατὰ τὴν ἄγνοιαν πάθος ἐμπόδιον πρὸς τὴν μετου-
 σίαν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς γίνεται, ἀναγκαστὸς ἔπεται
 τὸ μὴ μετέχειν ἐκείνου, ὡς τὴν μετουσίαν ζῶην εἶναι
 φαμεν τοῦ μετέχοντος.

non exerceat : eodem modo beata quoque vita cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata sunt : in quibus autem ignorantie vitium, quasi quedam lippitudo participationi veri luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

Τούτων τοίνου αὐτως ἡμῖν διηρημένον, καιρὸς ἄν
 εἴη διεξετάσαι τῷ λόγῳ τὸ προσθεὲν ἡμῖν πρόβλημα·
 τοιοῦτον δὲ τι λεγόμενον ἦν· Εἰ κατὰ τὸ δίκαιον γί-
 νεται τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀναπαύσεως, ἐν τίσιν ἔσται ὁ ἐν
 νηπίῳ τελευτήσας τὴν βίον, μήτε κακὸν ἐν τῇ ζωῇ
 σαυτῇ καταπαλλόμενος, μήτε ἀγαθόν, ὥστε διὰ τούτου
 γενέσθαι αὐτῷ τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν; Ἐπὶ πρὸς
 τὴν ἀκολουθίαν τῶν ἐξηγεσάμενων ὁρῶντες ἀποκρινοῦ-
 μεθα ὅτι τὸ προσδοκώμενον ἀγαθόν, οἰκείον μὲν ἔστι
 κατὰ φύσιν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, λέγεται δὲ κατὰ
 τινα διάνοιαν τὸ αὐτὸ καὶ ἀντίδοσις· τῷ δὲ αὐτῷ
 ὀποδείγματι πάλιν τὸ νόημα τοῦτο σαφηνισθήσεται.
 Δύο γάρ τινες ὑποκεισθώσαν τῷ λόγῳ ἄλλοῦσιν ἐπι-
 τι κατὰ τὰς ὁφείας συνενεχθέντες, τούτων δὲ ὁ μὲν
 σπουδαιότερον ἑαυτὸν ἐπιδιδόντω τῇ θεραπείᾳ, πάντα
 ὑπομένων τὰ παρὰ τῆς ἰατρικῆς προσαγγόμενα, κἂν
 ἐπίπονα ἦ· ὁ δὲ πρὸς λουτρά τε καὶ οἶνοφυλίαις
 ἀκρατέστερον διακείσθω, μηδεμίαν τοῦ ἰατροῦστος
 συμβουλήν πρὸς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ὑγίαιαν παρα-
 δεξάμενος. Φαμὲν τοίνου, πρὸς τὸ πέρας ἑκατέρου
 βλέποντες, ἀξίως ἀντιλαβεῖν ἑκάτερον τῆς προαιρέ-
 σεως αὐτοῦ τοὺς καρπούς· τὸν μὲν τὴν στέρησιν
 τοῦ φωτὸς, τὸν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Τὸ γὰρ ἀναγκαστὸς
 ἐπόμενον, ἀντίδοσιν ἐκ καταχρήσεως ὀνομάζομεν.
 Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν νηπίων ζητουμένων ἔστιν εἰπεῖν,
 ὅτι ἡ τῆς ζωῆς ἐκείνης ἀπόλαυσις, οἰκεία μὲν ἔστι τῇ
 ἀνθρωπίνῃ φύσει· τῆς δὲ κατὰ τὴν ἄγνοιαν νόσου,
 πάντων σχεδὸν τῶν ἐν τῇ σαρκὶ ζῶντων ἐπικρατού-
 σης, ὁ μὲν ταῖς καθήκουσαις θεραπείαις ἑαυτὸν ἐκ-
 καθάρει, καὶ οἶόν τινα λήμην τοῦ διορηκτοῦ τῆς
 ψυχῆς ἀποκλύσας τὴν ἄγνοιαν, ἄξιον τῆς σπουδῆς
 ἔχει τὸ κέρδος, ἐν τῇ ζωῇ τῇ κατὰ φύσιν γενόμενος· ὁ
 δὲ τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς φεύγων καθάρεια, καὶ δυσίατον
 ἑαυτῷ διὰ τῶν ἀπατηλῶν ἡδονῶν κατασκευάζων τῆς
 ἀγνοίας τὴν νόσον, παρὰ φύσιν διατεθὼς, ἡλλοτριώ-
 και τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀμέτοχος γίνεται τῆς οἰκείας
 ἡμῖν καὶ καταλλήλου ζωῆς. Τὸ δὲ ἀπειρόκακον νόσητον
 μηδεμίαν νόσου τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων πρὸς τὴν
 τοῦ φωτὸς μετουσίαν ἐπιπροσθούσης, ἐν τῷ κατὰ
 φύσιν γίνεται, μὴ δεόμενον τῆς ἐκ τοῦ καθαρῶθῆναι
 ὑγείας, ὅτι μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὴν νόσου τῆ ψυχῆ παρ-
 οδῆξαστο.

quam dispositus et affectus alienus est ab eo quod quæ nobis proprie convenit et accommodata est. At puellus infans simplex omnisque malitiæ ex-
 pers, nullo etiam nomine oculorum animi morbo est versatur, sanitate quæ per purificationem contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio

tra, condemnationem quandam et penalem sen-
 tentiam, quod non compos est efficientiæ videndi.
 Sed ut necessario consequitur, ut is qui secundum
 naturam dispositus est videat, is vero cujus ex
 morbo natura vitata ac depravata est, visionem

cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata sunt : in quibus autem ignorantie vitium, quasi quedam lippitudo participationi veri luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

His igitur a nobis hoc modo distinctis et expli-
 catis, tempestivum fuerit propositam nobis oratione
 tractare atque discutere questionem : hujusmodi
 autem quiddam erat quod proponebatur : Si pro
 eo quod justum est, bonorum renumeratio atque
 retributio fit, in quibus versabitur is qui infans
 in tenera ætate vitam finivit, neque boni in hac
 vita neque mali quidquam conatus et exorsus, ut
 per hæc ei pro merito retributio fiat? Cui ad con-
 sequentiam eorum quæ examinata sunt respicientes
 respondebimus quod bonum, quod expectatur,
 secundum naturam quidem humani generis pro-
 prium est : dicitur autem secundum quemdam
 intellectum, idem etiam retributio : atque eadem
 rursus similitudine sensus hic explicabitur. Pon-
 untur enim in oratione nostra duo quidam, qui
 in morbum quemdam incidierint oculorum, quorum
 unus majori cum studio magisque sedulo sese
 curationi permittat, omnia quæ ab arte medica
 adhibeantur, quantumvis etiam dolorem facientia,
 sustinens : alter vero a balneis et nimio vini usu
 sese minus abstinere possit, nullum medicæ con-
 silium quod ad sanitatem oculorum pertineat
 admittens. Dicimus igitur ad finem et eventum
 utriusque spectantes, utrumque suæ voluntatis
 dignos recipere fructus ; hunc quidem privationem,
 illum vero usum et fruitionem lucis. Quod enim
 necessario sequitur, id per abusionem, retribu-
 tionem et compensationem nominamus. Hæc etiam
 ad ea quæ de infantibus quaruntur dici possunt,
 quod illius vitæ usus atque fruitio, propria qui-
 dem humanæ naturæ sit, sed cum ignorantie
 morbo omnes propemodum qui in carne vivunt
 correpti sint : qui quidem idoneis et competentibus
 curationibus sese expurgaverit, et veluti lippitudi-
 nem quamdam a perspectiva vi animæ ignoran-
 tiam quasi derivaverit, abluerit atque sustulerit,
 dignam studio lucrum consecutus in ea quæ se-
 cundum naturam est, vita versatur ; qui autem
 ea quæ per virtutem adhibentur, purgatoria fugit
 remedia, curatuque difficilem sibi per fallaces vo-
 luptates ignorantie morbum ellicit, præter natu-
 ram est, et expers fit ejus vitæ

participationi lucis officiente, in eo quod naturale
 contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio

Καὶ μοι δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίας οἰκείως ἔχειν ὁ
 παρών τοῦ βίου τρόπος τῇ προσδοκωμένῃ ζωῇ. Καθ-
 ἄπερ γὰρ θελήσῃ καὶ νόσασσι ἢ παύσῃ τῶν νηπίων

Ac mihi presens vitæ ratio per quamquam con-
 venientiam atque proportionem affinis et propinqua
 esse videtur ei vitæ quam expectamus. Quamad-

modum enim prima infantium aetas mamma ac lacte nutrita educatur; deinde alius conveniens ei cui adhibetur excipit eibus, qui idoneus ac proprius sit ejus qui enutritur, donec ad perfectam pervenerit aetatem: ita opinor etiam animam per ea quae semper competentia sibi atque accommodata sint, ordine atque consequentia quadam participem fieri ejus vitae, quae secundum naturam est, quantum capit ac potest, de iis quae in beatitudine proposita sunt, partem capientes, quemadmodum etiam id a Paulo didicimus, aliter nutritum eum qui jam per virtutem creverit, aliter infantem et imperfectiorem: nam ad hujusmodi quidem dicit: «Lactis potu vos alui, et non cibo; nondum enim poteratis⁶.» Ad eos autem qui jam impleverant mensuram aetatis, quae ratione ac mente percipitur: «Perfectorum autem est,» inquit, «solidus eibus⁷,» qui per habitum sensoria habent exercitata. Quemadmodum igitur dici non potest, in similibus esse virum et infantem, etiamsi neuter eorum morbo aliquo implicetur: (quo pacto enim in paribus versari delicis possint, qui eorumdem rerum participes non sunt?) sed morbo quidem nullo affligi, et in hoc et in illo similiter dicitur, quandiu passionis et afflictionis uterque expers est, sed fructus deliciarum non amplius ab iisdem similiter percipitur (nam huic quidem licet vel orationibus delectari, vel rebus praesse, vel cum laude ac gloria magistratus gerere, vel benefaciendo hominibus egentibus clarescere, vel si res ita tulerit, cum uxore, quae cordi sit, matrimonio junctum esse, ac domui praesse; ac si quae alia per hanc vitam una cum his iacunda licet invenire, tum acroamata, tum spectacula, venationes, lavaera, gymnasia, convivales animi delectationes, ac si quid aliud ejusmodi est: at infanti deliciae sunt lac, nutriciae ulnae, quieti ac placida motio, quae somnum invitet et demulceat; nam imperfecte aetatis ea natura est, ut quae superet hanc oblectationem non capiat): eodem modo, qui per virtutem in hac vita animas natriverunt, et, ut inquit Apostolus, mentis suae sensuum instrumenta exercuerunt, si ad incorporaeam illam vitam traducantur, pro ratione habitus ac potentiae, quae in ipsis insit, divinarum deliciarum participes erunt, vel majorem vel minorem secundum presentem ejusque potentiam propositorum partem capientes. At anima quae virtutem nondum gustavit, eorum quidem malorum quae ex improbitate ac nequitia oriuntur, ut quae ab initio prorsus in malitiae morbum non incidit, expers manet; illius autem vitae, quam Dei tum cognitionem tum participationem esse oratio superior definiit, tantam in initio partem capit, quanta capax convenienti et accommodato ad contemplationem capax efficiatur, largiter et abunde pro arbitrio

Ad haec respicientes malorum quidem, quae ex improbitate ac nequitia existunt, pariter expertem

A ἤλικία τιθηνουμένη ἐκτρέφεται· εἶτα διαδέχεται ταύτην κατ'ἀλλήλους ἑτέρα τῶ ὑποκειμένῳ τροφῇ, οἰκείως τε καὶ ἐπιτηδείως πρὸς τὸ τρεφόμενον ἔχουσα, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ τέλειον φθάσῃ· οὕτως οἱ μισοὶ καὶ τὴν ψυχὴν διὰ τῶν ἀεὶ καταλλήλων τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθεῖα μετέχειν τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὡς χωρεῖ καὶ δύναται τῶν ἐν τῇ μακαριότητι προκειμένων μεταλαμβάνουσα, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Παύλου τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἄλλως τρέφοντος τὴν ἤδη διὰ τῆς ἀρετῆς αὐξηθέντα, καὶ ἑτέρας τὸ νήπιον καὶ ἀτελέστερον. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς τοιοῦτους φησὶν, ὅτι «Γάλα ὑμῶν ἐπότισα, οὐ βροῦμα· οὐπω γὰρ ἤδύνασθε·» πρὸς δὲ τοὺς πεπληρωκότας τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἤλικίας, «Τελείων δὲ ἐστὶν,» φησὶν, «ἡ στερὰ τροφῆ,» τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων.

B Καθὰπερ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς ὁμοίοις εἰπεῖν εἶναι τὸν ἄνθρωπον τε καὶ τὸ νήπιον, κἂν μηδεμίαν νόσον ἑκατέρῳ τούτων προσάπτῃται· (πῶς γὰρ ἂν ἐν τῷ ἴσῳ τῆς τροφῆς γένοιτο, οἱ τῶν αὐτῶν μὴ μετέχοντες;) ἀλλὰ τὸ μὲν μὴ κακοῦσθαι νόσῳ τινὶ, καὶ ἐπὶ τούτου καὶ ἐπὶ ἐκείνου λέγεται παραπλησίως, ἕως ἂν ἕξω πάθους ἑκάτερος ἦ· τῶν δὲ κατὰ τροφὴν ἢ ἀπόλαυσιν οὐκέτι ὁμοίως παρὰ τῶν αὐτῶν ἐνεργεῖται (τῷ μὲν γὰρ ὑπάρχει καὶ διὰ λόγων εὐφραίνεσθαι, καὶ πραγμάτων ἐπιστατεῖν, καὶ εὐδοκίμως ἀρχῆς μετέχειν, καὶ ταῖς τῶν θεομένων εὐεργεσίαις λαμπρύνεσθαι, γαμετῆ τε συνοικεῖν, ἂν οὕτω τύχη καταθυμία, καὶ οἴκου ἀρχεῖν, καὶ ὅσα κατὰ τοῦτον ἔστιν ἡδῶα τὸν παραβατὸν βίον εὐρεῖν, ἀκροάματά τε καὶ θεάματα, θῆραι καὶ λουτρά, καὶ γυμνάσια, καὶ συμπόσια, καὶ θυμηδαί, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον· τῷ δὲ νηπίῳ ἢ τροφῇ, τὸ γάλα ἐστὶν, καὶ ἡ τῆς τιθῆνης ἀγκάλῃ, καὶ ἡρεμαῖα κινήσεις τὸν ὕπνον ἐφελκόμενη τε καὶ ἡδύνοισα· τὴν γὰρ ὑπὲρ τοῦτο εὐφροσύνην, τὸ ἀτελὲς τῆς ἤλικίας χωρεῖται φύσιν οὐκ ἔχει)· τὸν αὐτὸν τρόπον οἱ διὰ τῆς ἀρετῆς ἐν τῷ τῆδε βίῳ τὰς ψυχὰς θρέψαντες, καὶ, καὶ ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καταγυμνάσαντες ἐκαστὸν τὰ νοητὰ αἰσθητήρια, εἰ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐκείνην μετακοιθεῖεν ζωὴν, πρὸς λόγον τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτοῖς ἕξεώς τε καὶ δυνάμεως, τῆς θείας τροφῆς μεταλήφονται, ἢ πλείονος, ἢ ἐλάττονος, κατὰ τὴν παρουσίαν ἑκάστου δύναμιν τῶν προκειμένων μετέχοντες. Ἡ δὲ ἀγευστος τῆς ἀρετῆς ψυχῆ, τῶν μὲν ἐκ πονηρίας κακῶν, ἀτε μῆτε τὴν ἀρχὴν συννεχθεῖσα τῇ τῆς κακίας νόσῳ, διακίμεται ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ἐκείνης, ἣν θεοῦ γινώσκιν τε καὶ μετουσίαν ὁ πρὸς τούτων λόγος ὠρίσατο, τοσοῦτον μετέχει παρὰ τὴν πρώτην, ὅσον χωρεῖ τὸ τρεφόμενον, ἕως ἂν, καθὰπερ τινὶ τροφῇ καταλλήλῳ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος ἐναδρυνθεῖσα, χωρητικὴ τοῦ πλείονος γένηται, ἐν θαψιλείᾳ τοῦ ὄντος ὄντος κατ' ἕξουσίαν μετέχουσα.

C

D est id quod enutritur, quoad tantquam cibo quodam ejus, qui revera est, quoad effecta majoris partis partem capiens ejus qui revera est.

Πρὸς ταῦτα βλέποντες, ἕξω μὲν τῶν ἐκ πονηρίας κακῶν ὁμοίως εἶναι φαμεν τὴν ψυχὴν, τοῦ τε διὰ

⁶ 1 Cor. iii, 2. ⁷ Hebr. v, 14

πατρὸς ἀρετῆς ἔχοντας, καὶ τοῦ μηδὲ ὄλος μεταστῆ-
 κίτως τοῦ βίου. Οὐ μὴν ἐν τῷ ἡμίῳ τὴν ἐκατέρου
 τούτων διαγωγὴν ἐννοοῦμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἔχουσα,
 καθὼς ὁ Προφήτης τοῦ Θεοῦ κατ' οὐρανίων διαγγημάτων,
 δι' ὅν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ παρ' ἀποκαλύπτει, καὶ διὰ τῆς
 κτίσεως πρὸς τὴν κατανοήσιν ὠδηγήθη τοῦ Δεσπότου
 τῆς κτίσεως, καὶ διδάσκαλόν τῆ ὄντως σοφίᾳ ἐχρή-
 σατο, τῇ ἐν τοῖς οὐρανοῖς θεωρουμένη σοφίᾳ, τὴν τε τοῦ
 φωτὸς τούτου κάλλος κατανοήσας, ἀναλογικῶς τὸ τοῦ
 ἀληθινοῦ φωτὸς κάλλος ἐνόησε, καὶ ἐν τῷ παρῳ τῆς
 γῆς τὸ τοῦ πεποιηκότος αὐτὴν ἀμετέστητον ἐπειδεδύθη·
 καὶ τὸ ἀμέτρητον τοῦ οὐρανοῦ μέγεθος κατανοήσας,
 πρὸς τὸ ἀπειρὸν τε καὶ ἀόριστον τῆς ἐμπειροχούσης
 τὸ πᾶν δυνάμεως ὠδηγήθη, τὰς τε ἀκτίνας ἰδὼν τοῦ
 ἡλίου ἐκ τῶν τοσούτων ὑψωμάτων μέχρις ἡμῶν
 διερχούσας, τὸ μὴ ἀπονεῖν τὰς νοητικὰς τοῦ Θεοῦ ἐν-
 εργείας πρὸς ἕκαστον ἡμῶν ἀπὸ τοῦ τῆς θεότητος
 ὑψους κατείναι διὰ τῶν φαινομένων ἐπίστευσαι. Εἰ
 γὰρ εἴς ὧν φωστῆρ κοινῇ τε τὸ ὑποκειμενὸν ἅπαν τῇ
 φωτιστικῇ δυνάμει διαλαμπάνει, καὶ πᾶσι τοῖς με-
 τέχουσιν ἑαυτὴν ἐπενέμων, ὄλος ἐκάστη καὶ ἀδιαίρετος
 πάρεστι· πόσω μᾶλλον ὁ τοῦ φωστῆρος δημιουργὸς
 καὶ πάντα ἐν πᾶσι γίνεσθαι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπό-
 στολος, καὶ ἐκάστη πάρεστι, τοσούτων ἑαυτὴν διδοῦς,
 ὅσον τὸ ὑποκειμενὸν δέχεται! Ἄλλὰ καὶ σάχον τις
 ἰδὼν ἐπὶ γῆς, καὶ τὴν ἐκ φωτὸς βλάστην, καὶ βότρυν
 ὄριμον, καὶ τὸ τῆς ὑπώρου κάλλος, ἢ ἐν καρποῖς, ἢ
 ἐν ἄνθεσι, καὶ τὴν αὐτόματον πόνον, καὶ ὕρον ἐπὶ τὸ
 αἰθέριον ὕψος ἀπὸ τῆς ἄκρας ἀνατεινόμενον, καὶ τὰς
 ἐν ὑπορείαις πηγὰς, μαζῶν δίκην ἐκ τῶν λαχόνων
 τοῦ ὕρου ἐπιβρέουσας, ποταμούς τε διὰ τῶν κοίλων
 βέοντας, καὶ θάλασσαν ὑποδεχομένην τὰ πανταχόθεν
 βέουματα, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ μένουσαν, κύματά τε τοῖς
 αἰγιαλοῖς ὀριζόμενα, καὶ οὐκ ἐπεξιοῦσαν ὑπὲρ τοῦς
 τεταγμένους ὄρους κατὰ τῆς ἡπείρου τὴν θάλασσαν·
 ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, πῶς οὐκ ἅπαντα θα-
 λάθῃ τῷ λόγῳ, δι' ὧν γίνεσθαι ἢ διδάσκαλὸς τοῦ ὄντος,
 εἰ μικρὰν ἑαυτῷ δυνάμιν πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς
 τρυφῆς ἐκείνης περσεκούασατο; Ἴνα δὲ παρῳ τὰ
 μεθ' ἡμᾶς, ὅθεν θήγεται πρὸς ἀρετὴν ἢ διάνοιαν, γεω-
 μετρῖαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἀριθμοῦ
 κατανοήσιν τῆς ἀληθείας, πᾶσάν τε μέθοδον ἀποδει-
 κτικὴν τῶν ἀγνωσμένων καὶ βεβαιωτικὴν τῶν κατε-
 λημμένων, καὶ πρὸ γε τούτων, τὴν τῆς θεοσπεύστου
 Γραφῆς φιλοσοφίαν, τελείαν ἐπάγουσαν κάθαρσιν τοῖς
 δι' αὐτῆς τὰ θεῖα πεπειδευμένοις μυστήρια.

deliciarum comparavit? Ut omittam interim disciplinas, quibus mens ad virtutem acuitur, geometriam, astronomiamque, et eam que per numerum contingit cognitionem veritatis, atque omnem rationem ac viam demonstrativam eorum que ignorantur, et confirmativam eorum que comprehensa et intellecta sunt: ad hæc item divine Scripture philosophiam, que perfectam iis qui per eam di-

U deprehendit totum in gnotis genitum, μηδὲ
 χειραγωγῶν διὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὴν τῶν ὑπερ-
 κοσμίων ἀγαθῶν κατανοήσιν, ἀπαλλοτῆς καὶ ἀγύμνα-
 στος καὶ ἀτριβῆς τὴν διάνοιαν παρελθὼν τὸν βίον,
 ἐκεῖνος οὐκ ἂν ἐν τοῖς αὐτοῖς εἴη, ἐν οἷς ὁ λόγος τῶν
 προλαβόντων ἀπέδειξεν, ὡς μηκέτι διὰ τοῦτο μακαρί-

animam esse dicimus tum ejus qui per omnem
 virtutem progressus facit, tum ejus qui ne vite
 quidem penitus particeps fuit, non tamen in eodem
 statu atque conditione pari utriusque horum con-
 versationem viteque participationem esse intelligen-
 mus. Hic enim celestes, ut ait Propheeta, narratio-
 nes, per quas gloria Dei annuntiat, audivit, et
 per creaturam ad considerationem Domini creature
 deductus est, et ad cognoscendam eam que vere
 sapientia est, magistra usus est ea sapientia que
 in rebus universis consideratur, et inesse intelli-
 gitur, atque hujus lucis pulchritudine animadversa,
 per convenientem similitudinem ac proportionem,
 vere lucis pulchritudinem consideravit et intellexit;
 et per soliditatem ac firmitudinem terræ, ejus qui
 lecit eam, didicit immobilitatem ac stabilitatem.

Immensa quoque cæli magnitudine animadversa,
 ad infinitam et indeterminatam potentiam res uni-
 versas in se continentem deductus est; conspectis-
 que radiis solis e tantis altitudinibus ad nos usque
 pertinentibus, per ea que apparent, providentiæ
 divine efficientiis facultatem non deesse credidit,
 ut ab altitudine deitatis ad unumquemque nostrum
 descendat. Nam si onum illuminare et communiter
 quidquid subjectum est illuminatrice vi occupat et
 comprehendit, et omnibus intentibus atque fruen-
 tibus seipsam impertiens, totus unicusque et in-
 cævisus adest, quanto magis luminaris fabricator,
 et omnia in omnibus, ut Apostolus inquit⁸, existi-

quantum subjectum capit! Quinetiam si quis vel
 spicam super terram conspexerit, vel ex planta
 germen enatum, vel racemum maturum, vel au-
 tumni pulchritudinem, tum in fructibus tum in
 floribus, vel sponte proveniente herbam, vel
 montem ad ætheream altitudinem a caeumine per-
 tinentem, et fontes in locis depressis uberum in
 modum ex lateribus et hiatibus montis affluentes,
 tum amnes per concava loca fluentes, tum mare
 quod et omnia undique flumina excipit, et in sua
 mensura manet, fluctusque littoribus terminat, et
 non ultra constitutos limes in continentem mare
 erumpas: hæc et hujusmodi si quis consideret,
 quo pacto non omnia ratione comprehendat, per
 que theologis cognitio existit ejus qui est? Num-

quid parvam sibi vim ad participationem illarum
 At is qui harum rerum nullius cognitionem ade-
 ptus est, neque per mundum ad cognitionem supra-
 mundanarum rerum quasi manu ductus est, sim-
 plex adeo, tener et inexercitatus menteque incultus
 vitam transiens, non in iisdem versetur, in quibus
 sapienter illum versaturum oratio demonstravit,

⁸ 1 Cor. xv. 28

ut ideo non amplius juxta profatam a nobis A oppositionem beatior esse ostendatur is qui vitæ participans non fuit, eo qui præclare participans ejus fuit. Nam eo quidem qui cum vitio nequitiaque vixit, non modo simplex, vitiique ac malitiæ expertis, verumetiam is forsitan qui nec prorsus quidem ab initio prodiit in vitam, beatior fuerit. Tale enim de Ju la quoque per Evangelicam vocem didicimus ⁹, quod in talibus is qui penitus in rerum natura non est, eo qui cum vitiositate pervenit in rerum naturam, meliore conditione sit. Nam illi quidem ob profunditatem imate vitiositatis in infinitum prorogatur ea quæ per purgationem fit pena, eum vero qui non est, quomodo dolor attingere possit?

Quod si quis comparat immaturam infantium B vitam eum ea quæ secundum virtutem agitur, is revera infans et importunus est, qui hujusmodi judicio de rebus utatur. Interrogas ergo cujus rei gratia in ea ætate quis e vita subducitur, quid per hoc divina sapientia providendo cavet? Quod si de his quidem dicas quæ illegitimum partum arguunt, et ideo a parentibus de medio tolluntur, immerito malitiæ operam a Deo rationem reposeas, qui ea quæ in hac parte non recte facta sunt, in judicium adducit. Sin autem aliquis, etiamsi diligenter edacetur et curetur a parentibus, vota que ab isleem pro eo studiose suscipiantur, vitæ tamen participans non est, morbo ad mortem usque invalescente (quod solius hand dubie causæ est), hanc de talibus conjecturam facimus, quod perfectæ providentiæ sit, non modo morbos contractos curare, verum etiam ne ab initio quidem prorsus aliquis in rebus vitiosis versetur, providere. Verisimile enim est eum qui id quod futurum est æque atque præteritum cognovit, progressum vitæ infantis ad perfectionem prohibere, ne quod vi præcia malum animadversum est in eo qui ita victurus fuisset, perficiatur, atque ei qui ea voluntate arbitrioque victurus fuisset, vitii nequitiaque materia vita fiat. Atque hunc intellectum similitudine quadam facile fuerit exprimere atque representare. Sit enim, exempli gratia, ex omni genere ciborum epiparum quoddam ac dubium convivis epulum propositum; huic præsit ex convivis is qui exacte cujusque nature proprietatem noverit, quid tali quidem temperamento atque complexioni commodum, quid illi nocivum et incommodum sit, addita sit item huic eum auctoritate potestas et officium quoddam, ut ad summ arbitrium alium quidem uti et frui appositis sinat, alium vero prohibeat, et omnia faciat ad hoc, quo quisque suo temperamento atque complexioni commoda convenientiaque attingat, ne vel morbo obnoxius per esculenta materia morbo adficiens concidatur, vel robustior incommodo cibo molestiam ex humorum abundantia contrahat atque laboret; in his aliquis violentia addictus, vel ex medio convivio educatur, vel cum incipiat inelrari, vel in finem usque perma-

στώτερον ἀποδείκνυσθαι κατὰ τὴν προσεχθεῖσαν ἡμῶν ἀντίθεσιν, τὸν μὴ μετασφόντα τοῦ βίου τοῦ μετασφόντος καλῶς. Τοῦ μὲν γὰρ κακῆς συνεζηχότος οὐ μόνου ἡ ἀπειροχάκος ἂν εἴη μακαριστώτερος, ἀλλὰ καὶ ὁ μηδὲ τὴν ἀρχὴν παρελθὼν εἰς τὸν βίον. Τοιοῦτον γὰρ καὶ περὶ τοῦ Ἰουδα διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς φωνῆς ἐδιδάχθημεν, ὅτι ἐπὶ τῶν τοιοῦτων κρείττον τοῦ κατὰ κακίαν ὑφειστώτος ἐστὶ τὸ παντελῶς ἀνυπόστατον. Τῷ μὲν γὰρ διὰ τὸ βάλως τῆς ἐμφυεῖσης κακίας εἰς ἀπειρον παρατείνεται ἡ διὰ τῆς καθάρσεως κλάσις, τοῦ δὲ μὴ ἔντος πῶς ἂν ὀδύνη καθάρσεται;

Ei δὲ τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον κρίνοι τὸν νηπιώδη καὶ ἄωρον, ἄωρος ὁ τοιοῦτος ἐστὶ τοιαύτη κρίσει περὶ τῶν ὄντων χρώμενος. Ἐρωτᾷς οὖν οὗτου χάριν ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὣν τῆς ζωῆς ὑπεξήχεται, τί διὰ τοῦτου τῆς θείας σοφίας προμηθευμένη. Ἄλλ' εἰ μὲν περὶ τούτων λέγοις, ἔσα τῆς παρανόμου κησῆως ἔλεγχος γίνεται, καὶ διὰ τοῦτου παρὰ τῶν γεννησαμένων ἐξαρνιζέται, οὐκ εἰκότως ἂν τῶν τῆς κακίας ἔργων τὸν θεὸν ἀπειτοῖς τὸν λόγον, τὸν τὰ μὴ καλῶς ἐπὶ τούτῳ γεγεννημένα εἰς κρίσιν ἔχοντα. Εἰ δὲ τις καὶ ἀνατρεφόμενον τῶν γεννητόρων, καὶ δι' ἐπιμελείας θεραπευόμενον, καὶ δι' εὐχῆς σπουδαζίντων, ὅμως οὐ μετέχει τοῦ βίου, κατακρατούστος μέχρι θανάτου τοῦ ἀβήρωστέματος (ὁ μόνος τῆς αἰτίας ἀναμφιβόλος ἐστὶ), ταῦτα περὶ τῶν τοιοῦτων εἰκάζομεν, ὅτι τελείας ἐστὶ προνοίας, οὐ μόνον γεγόντα θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλ' ὅπως ἂν μηδὲ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ ἀπηγυρευμένου ἐγγένειο προνοεῖν. Τὸν γὰρ ἐγνωκότα ἐπίσης τῷ παρεληλυθότῳ τὸ μέλλον, ἐπιχωλεύει εἰκότως τὴν ἐπὶ τὸ τέλος τῆς ζωῆς τοῦ νηπίου πρόσοδον, ὡς ἂν μὴ τῇ προγνωστικῇ δυνάμει τὸ κατανοηθὲν κακὸν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οὕτως βιώσεσθαι τελειωθείη, καὶ γένηται τῷ τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει συζήσεσθαι μέλλοντι ὕλη κακίας ὁ βίος. Ὑποδείγματι δὲ τινὲ ῥῥάδιον ἀνεῖη παραστῆσαι τὸ νόημα. Ἔστω γὰρ καθ' ὑπόθεσιν παντοδραπὴ τις εὐωχία προκειμένη τῷ συμποσίῳ, ἐπιστατείτω δὲ τις τοιοῦτος τῶν δαιτυμόνων, ὡς ἀκριβῶς εἰδέναι τὰ τῆς ἐκάστου φύσεως ἰδιώματα, καὶ τί μὲν κατάλληλον τῇ τοιαύτῃ κράσει, τί δὲ ἐπιβλαβὲς καὶ ἀνοικειον· προσκείσθω δὲ τούτῳ καὶ αὐθεντικὴ τις ἐξουσία, τοῦ κατὰ τὸ ἴδιον βούλημα τὸν μὲν τινα μετέχειν τῶν προκειμένων ἔχῃ, τὸν δὲ ἀποτρέπειν, καὶ πάντα ποιεῖν, ὡς ἂν κατὰ τὴν αὐτοῦ κρίσιν ἐκάστος τῶν καταλλήλων προσάποιετο, ἕνα μῆτις ὁ νοσώδης ἐπιτρίβειη, προσθέσις ὕλην διὰ τῶν ἐδοσῆμων τῇ νόσῳ, μῆτις ὁ εὐρωστώτερος κάμοι, εἰς πληθουρικὴν ἀρδίαν ἐκπίπτου τῇ καταλλήλῳ τροφῇ· ἐν τούτοις ἢ μεσοῦντος τοῦ συμποσίου τις τῶν τῆς οἰνοφλυγίᾳ προσκειμένων ἐξάχεται, ἢ ἐν ἀρχῇ αὐτῆς μέθης, ἢ μέχρι τέλους παραμένη τῷ δαιτυμῳ, ταῦτα τοῦ ἐπιστάτου οἰκονομοῦντος, ὡς ἂν εὐσχημονοῖη διαρκῶς ἢ τράπεζα τῶν ἐκ πληθώρας καὶ μέθης καὶ παραφροῦς κακῶν καθαρεύουσα. Ἵσπερ οὖν τῆς τῶν ἡδυσμάτων κλίσις ἀποσπώμενος οὐκ ἐν ἡδονῇ

ποιεῖται τῶν καταθυμῶν τὴν στέργειν, ἀλλ' ἀκριτίαν τινὰ τοῦ ἐπιστατούμενος κατακινῶσθαι, ὡς φέροι τὰ καὶ τὸ προνοίας τῶν προκειμένων ἀπαίροντος. Εἰ δὲ πρὸς τοῦδε τι ἀσχημονούσας τῆ παρατάσει τῆς μέτρης βλέποι ἐν ἐμέτοις καὶ καρδιαρίαις καὶ τῷ παραφθίγεισθαι τι τῶν οὐ δεόντων, χάριν ὁμολογεῖ τῇ πρὸ τοῦ τοιοῦτου πάθους τῆς ἀμέτρου πληγμονῆς ἄποστιγσάντι. Εἰ δὲ γενόηται ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα, ῥῆδίων ἂν εἴη προσταγαγεῖν τὸ ἐν τούτῳ καταλήγειν ἡμῖν θεῶν ῥημα τῷ προκειμένῳ νόμῳ. Τί γὰρ τὸ προκειμένον ἔν; Ὅτου χάριν ὁ θεός, πολλὰς αὖτις τοῖς πατράτι σπουδῆς φυλαχθῆναι ἑαυτοῖς τὸν τοῦ βίου διάδοχον, ὄωρον πολλὰς ἐν τῷ τέλει τῆς ἡλικίας εἶ τὸ τοχθὲν ἀναρπάξασθαι; Πρὸς οὖς ἑρῶμεν τὸ συμποτικὸν ἐκείνο ὑπόδειγμα ὅτι τῆς τοῦ βίου τραπέζης πολλήν τε καὶ παντοδαπὴν τῶν ἰδιωθίμων τὴν παρασκευὴν ἔχουσης (νόμι δέ μοι κατὰ τὴν ὀφρατικὴν ἐμπειρίαν μὴ πάντα τῇ τῆς ἡδονῆς μέλει τι τοῦ βίου καταχρῶσθαι, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ τοῖς αὐστηροτέροις τῶν συμποτικῶν τὴν ζωὴν ἐπαρτέσθαι, οἷα δὲ φιλοστεργουσὶν οἱ τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοήνῃ ἡδουῶν ταχίται, τοῖς ὀριμωτέροις, ἢ ἀλυῶσιν, ἢ παραστούφουσιν τὰς ἀρέξεις τῶν δαιτυμόνων ἀναρβήπιζόντας)· ἐπεὶ οὖν οὐ διὰ πάντων ἐστὶ τῶν πραγμάτων μελιεὶδης ὁ βίος, ἀλλ' ἔστιν ἐν οἷς ἄλλη τὸ ὄφον ἐστίν, ἢ στύψις, ἢ ὀξέωδης, ἢ δηκτικὴ τις καὶ ὀριμεῖα ποιότης ἐντριβεῖσα τοῖς πράγμασι, δύσληπτον ποιεῖ τὴν καρυκαίαν τοῦ βίου, πλήρεις δὲ οἱ τῆς ἀπάτης κρατῆρας παντοδαποῦ κράματος ὧν οἱ μὲν τὸ φυσώδες πάθος διὰ τοῦ στύψου τῆς ἀπάτης ἐμποιοῦσιν, οἱ δὲ εἰς παραφορὰν τοῦς ἐμπιόντας ἐξεκατέσταντο, ἄλλοις δὲ τῶν πονηρῶς κτηθέντων τὸν ἔμετον διὰ τῆς αἰσχρᾶς ἀποτίσεως ἀνεκίνησαν. Ὡς ἂν οὖν μὴ ἐπιχρονίζοι τῇ σοιαύτῃ τῆς τραπέζης παρασκευῇ ὁ μὴ δεόντως τῷ συμποτικῷ χρησάμενος, ὅστις ἐξάγεται τοῦ τῶν δαιτυμόνων πληρώματος, κερδαίων τὸ μὴ ἐν ἐκείνοις γενέσθαι, ὧν ἡ ἀμετρία τῆς ἀπολαύσεως τοῖς λαυμαργοῦσι πρόξενος γίνεται. Τοῦτό ἐστιν ὁ φημι τελείας εἶναι προνοίας κατόρθωμα, τὸ μὴ μόνον συστάνα θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ κωλύειν πρὸς τῆς συστάσεως. Ὁ δὲ καὶ περὶ τοῦ θανάτου τῶν ἀριστείων ὑπονοήσαμεν, εἰτι ὁ λόγος τὰ πάντα ποιῶν ὑπὸ φιλοφροσύνης ἀφαιρεῖται τῆς κακίας τὴν ὕλην, μὴ διδοὺς καιρὸν τῇ προαιρέσει τῇ διὰ τῆς προγνωπτικῆς δυνάμεως γνωριθεῖσθαι διὰ τῶν ἔργων ἐν κακίας ἐξοχῇ διεχθῆναι οἷα ἐστίν, ὅταν πρὸς τὸ κακὸν τὴν ὀρμὴν ἔχοι. Πολυλάκις δὲ τὴν σεσοφισμένην τῆς φιλαργυρίας ἀνάγκην διὰ τῶν τοιοῦτων ἐλέγγει ὁ συνιστῶν τὸ τοῦ βίου συμπόσιον, ὡς ἂν, ὁμαι, γυμνὸν τῶν εὐπροσώπων προκαλυμμάτων τὸ τῆς φιλαργυρίας ὀβριώστημα φαίνεται, μηδενὶ παραπετάσκατι πεπλανημένῳ συσκιαζόμενον. Φασὶ γὰρ οἱ πολλοὶ διὰ τοῦτο ταῖς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαις ἐπιπλάτύνεσθαι, ὡς ἂν πλουσιωτέρους τοῦς ἐξ αὐτῶν γεγενῶτας ποιήσαιεν, ὧν ἐλέγγει τὴν νότον ἰδίαν οὖσαν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐγγινόμενῃ, ἢ ἀπροφάσιςτος τῶν ἀτέκνων πλεονεξία. Πολλοὶ γὰρ οὕτε ἔχοντες διαδοχὴν ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμέθοιεν, οὕτε ἐν ἐλπίσει τοῦ σχεῖν ὄντες, ἀντὶ μωρίων τέκνων πολλὰς ἐπιθυμίας ἐν ἑαυτοῖς παιδοτροφούσιν, οὐκ ἔχοντες τοῦ τὴν ἀνάγκην

A nest in coena, hanc ita profecto administrante, ut nullum ex abundantia atque ebrietate mentisque depravatione madum existens in medio relinquatur, sed perpetuus decor et honestas in mensa servetur. Quemadmodum igitur ei qui a nidore condimentorum avellitur, privatio eorum quae cordi suat, ingrata atque injucunda est, atque impotentis ac temeritatis ejusdem profectum condemnat, quasi invita quadam et non providentia ab apposisis attemet. Sed si ad eas qui prorogatione ebrietatis vomendo, caputque gravatum jactando, ac temere que non decet proferendo, etiam nunc se turpiter gerentes respiciat, gratiam habet ei qui, antequam talia sibi acciderent, ab immoderata repletionem eum prohibuerit. Si igitur similitudo a nobis intellecta est, facile fuerit in ea comprehensam a nobis speculationem ad propositum sensum accommodare. Quid enim erat propositum? Cujus rei gratia, cum plurimum studii parentes in hoc ponant, ut suarum sibi facultatum successor reservet, Deus saepe ante tempus ac praemature in imperfecta aetate abripi sinit id quod natum est? His qui ita interrogant, referemus convivalem illam similitudinem, quod cum multum ac varium esulentorum apparatus vite mensa habeat (intelligeamen mihi secundum peritiam rei culinariae artisque condiendorum ciborum, non omnes vite partes voluptatis melle dulcescere, sed alicubi etiam acerbioribus casibus vitam condri, qualia nimirum artifices voluptatum ad epulas et ventrem pertinentium excogitant et tractant, vel acrioribus, vel salsuginosis, vel astringentibus appetitus convivarum excitantes): quoniam ergo non per omnia negotia officiaque vita suavis et jucunda est, sed in aliquibus etiam salsamentum obsonium est, vel astrictiva, vel acetosa, vel mordax quaedam et acris qualitas ingesta, et rebus intrita sumptu difficilem efficit vite cibum conditum, pleni item variae mixturae fraudis crateres sunt: quorum alii quidem inflationis vitium per fastus fraudem ingenerant, alii vero in temeritatem ac vecordiam devorant eos qui imbibent, aliis item male questorum vomitum per turpem solutionem movent. Ne ergo in tali mensae apparatus duntius immoretur, qui non recte ac decenter convivio utatur, citius elucit ex coctu atque consessu convivarum, id leri faciens, quod in illa molestia atque turpitudine non versetur, quarum rerum immoderata sumptio belluonibus conciliatrix existit. Hoc est, quod dico perfectae atque absolute providentiae opus esse, non solum contractos curare morbos, verum etiam prohibere antequam contrahantur. Quam adeo opinionem etiam de morte infantiam modo natorum habemus, quod is qui ratione omnia facit, humanitate adductus vitii materiam aufert, spatium temporis voluntati per vim praescientiae notatae et animadverse non dans, ut per opera in nequitiae vitiique excellentia ostendatur qualis sit, cum ad malum impetum habeat et effe-

etiam. Sæpenumero autem per huiusmodi etiam A casus simulatam atque prætentam avaritiæ necessitatem arguit is qui vitæ convivium constituit, ut, opinor, nudatus speciosis prætextibus ac velamentis avaritiæ morbus appareat nullo falso tegumento obumbratus. Nam vulgo plerique aiunt, ideirco se cupiditati rem augendi indulgere, ut ditiores ex sese natos reddant, quorum morbum proprium esse, et ex necessitate non inuasei arguit inexcusabilis avaritiæ eorum qui liberis carent. Multi enim cum nec habeant multorum laborè partorum bonorum successores, nec aliquando habituros esse se sperent, pro infinitis liberis multas intra sese cupiditates alunt, non habentes in quos conferant huius morbi necessitatem. Quod si qui male in vitâ versantur, ac dedita opera consultoque crudelēs, truces atque tyrannici sunt, omnibus libidinibus obnoxii, iracundia præcipientes, a nullo incurabili malo abstinentes, latrones, homicidæ, patriæ proditores, ac si quid his est detestabilius, magisque nefarium et exsecrandum (veluti parricide, matrum pulsatores, liberorum interfectores, et quadam quasi rabie mentis legibus vetitos concubitus sectantes : qui cum tales adeo sint, in hac nequitia atque vitiositate consensescunt : quomodo dicet aliquis hæc congruere et convenire cum iis quæ supra quæsitæ atque tractatæ sunt? Nam si is qui præmaturo abripitur, ne juxta similitudinem convivii ad finem usque in vitii huius vitæ quasi belluetur atque debacchetur, provida quadam cautione ac benevolentia ex vitali subducitur convivio : qua de causa, qui talis est, usque ad senectutem in convivio debacchetur, noxiam tum sibi, tum compotioribus et convivis malorum crapulam offundens?

Sed cur, prorsus inquis, hunc quidem provida benevolentia subducit ex vitâ priusquam per malum voluntas periciatur, illum vero relinquit talem fieri, ut melius ipsi esset penitus natum non esse? Ad hoc item ejusmodi quamdam benignioribus et æquioribus rationem reddemus, quod sæpenumero vitâ eorum qui bene vixerint, etiam iis qui ex ipsis nati sunt, causa melioris conditionis est. Atque sexcenta horum ex divina Scriptura testimonia sunt, quibus aperte docemur ejus cura beneficiique quod digni a Deo consequantur, etiam ex ipsis progenitos una participes esse. Haud contemnenda autem sors fuerit etiam alicui impedimento fuisse ad malitiam et nequitiam qui juxta illam omnino victurus fuisset. Sed quoniam hic in rebus incertis oratio conjecturis utitur, nullus omnino reprehendet, si in multas partes conjectura mentem diducit. Non solum enim auctoritas generis gratificantem Deum dixerit aliquis ex improba vitâ subducere eum qui in ea victurus fuisset, verum etiam si nihil ejusmodi sit in iis, qui præmaturo abripuntur, haud absurdum fuerit opinari atrocius ac periculosius illos sese in vitiosa vitâ gesturos fuisse, quam illorum quemquam, qui ob vitam nequam atque improbam nobilitati fuerint. Nam nihil fieri sine Deo ex multis rebus didicimus : rursus vero non fortuita esse, nec ratione carere ea quæ divinitus administrantur, nemo non concesserit, sciens quod Deus ratio ac sapientia est, et omnis virtus ac veritas. Nihil autem rationis, ratione caret, neque sapientis aliquid insipiens est, neque tum virtus, tum veritas admissit atque sustinuerit id quod cum virtute

ακην τῆς ἀρῆωστίαις ταύτης ἐπανενέγκωσιν. Εἰ δέ τινες κακῶς ἐπιδημοῦντες τῷ βίῳ, τυραννικοὶ τε καὶ πικροὶ τὴν προαίρεσιν, πάσαις ἀκολασίαις δεδουλωμένοι, θυμῷ παραπλήγεις, φειδόμενοι τῶν ἀνηκέστων κακῶν οὐδενὸς, ληστὰὶ καὶ ἀνδροφόνου, καὶ πατριδῶν προδόται, ἢ εἰ τι τοῦτων ἐστὶν ἐναγέστερον (οἶον πατροφόνου τε καὶ μητροφῶναι, καὶ παιδοκτόνου, καὶ ταῖς παρανομίαις μίξεις ἐπιλυσιπῶντες), οἱ τοιούτοί τινες ὄντες, ἐν τῇ κακίᾳ ταύτῃ γηράσκουσιν· πῶς ἔρει τις συμβαίνειν ταῦτα τοῖς προσεξετασμένοις; Εἰ γὰρ τὸ πρὸ ὥρας ἀναρπαστον, ὡς ἂν μὴ εἰς τέλος κατὰ τὸ ὑπόδειγμα τοῦ συμποσίου τοῖς πάθει τῆς ζωῆς ταύτης ἐλλαυμαργήσειεν, προνοητικῶς ὑπεξάγεται τοῦ βιωτικῆς συμποσίου· τίνας γὰρ ἴσως ὁ τοιοῦτος μέχρι γῆρας ἐμπαρονεῖ τῷ συμποσίῳ, πονηρὸν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς συμπόταις τὴν τῶν κακῶν ἐπιλοκρασίαν ἐπισκευάζων;

Ἄλλὰ διὰ τί, πάντως ἔρεις, τὸν μὲν προνοητικῶς ὑπεξάγει τοῦ βίου πρὶν τελειωθῆναι διὰ τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, τὸν δὲ καταλείπει γενέσθαι τοιοῦτον, ὡς ἔμεινον αὐτῷ εἶναι τὸ μὴ γενέσθαι ὅλως; Πρὸς δὲ τοῦτο τοιοῦτον τινα τοῖς εὐγνωμονεστέροις ἀποδώσωμεν λόγον, ὅτι πολλάκις ἡ ζωὴ τῶν εὖ βεβιωκότων καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν αἰτία τοῦ βελτίονος γίνεται. Καὶ μυρία τοῦτων ἐκ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς αἱ μαρτυρίαι, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενόμενης τοῖς ἀξίοις κληρονομίας καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν συμμετέχειν. Ἀγαθὸν δ' ἂν εἴη κεφάλαιον καὶ τὸ ἐμποδῶν τινα πρὸς κακίαν γενέσθαι τῷ μέλλοντι πάντως κατ' ἐκείνην βιώσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἀδήλων ὁ λόγος ἐνταῦθα καταστοχάζεται, πάντως οὐδεὶς αἰτιάσεται, ἀλλὰ τῆς στοχασμοῦ τὴν διάνοιαν ἄγοντος. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς καθηγουμένοις τοῦ γένους εἴποι τις ἂν τὴν Θεὸν χαρίζομενον ὑπεξάγει τῆς κακῆς ζωῆς τὸν κατ' αὐτὴν βιωσόμενον, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν εἴη τοιοῦτον ἐπὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων, οὐδὲν ἀπεικὸς αἰεθεῖαι, τὸ χαλεπώτερον ἂν ἐκείνους ἀντιλαμβάνεσθαι τοῦ κατὰ κακίαν βίου, ἢ τοῦτων ἕκαστον τῶν ἐπὶ πονηρίᾳ γνωρισθέντων παρὰ τὸν βίον. Τὸ γὰρ μηδὲν ἀθεεῖ γίνεσθαι, διὰ πολλῶν ἐγνωσάμεν· τὸ δὲ αὐτὸ πάλιν μὴ τυχαῖα τε καὶ ἄλογα εἶναι τὰ θεόθεν οἰκονομούμενα, πᾶς ἂν ὁμολογήσειεν, εἰδὼς ὅτι ὁ Θεὸς λόγος ἐστὶ, καὶ σοφία, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ ἀλήθεια, ... τὸ μὴ ἐνάρτεόν τε καὶ ἔξω τοῦ ἀλήθους καταδέξασθαι. Εἴτε οὖν κατὰ τὰς εἰρημέναις αἰτίας ἄφοροι τινες ἀναρπάζονται, εἴτε τι καὶ ἕτερον παρὰ τὰ εἰρημένα ἐστὶ, τὸ πάντως ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίῳ ταῦτα γίνεσθαι συνομολογεῖσθαι προσήκει. Οἶδα δὲ τίνα καὶ λόγον ἕτερον παρὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου σοφίας μαθῶν, δι' ἣν τινες τῶν κατὰ κακίαν ὑπερβαλ-

λότων κατὰ τὴν ἐαυτῶν προαίρεσιν ζῆσαι ἀφαιρη- A
σαν. Γυμνάτας γὰρ ἐπὶ πλέον τὴν σοικύτην διάνοιαν
ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους λόγῳ, καὶ ἀνθυπενεργῶν ἐαυτῶ
τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἀντιτιθέμενον, τὸ μὴ ἂν εὐλόγως
ἐν αἰτίᾳ τὴν κακὴν ἐπιγενέσθαι, εἴπερ θεοθεν ἔξει
τὸ κακὸς εἶναι, οὐκ ἂν γενόμενος πάντως, εἴπερ ἀθού-
λητον ἦν τῷ ἐπικρατούντι τῶν ὄντων· οὕτως ἀπαντᾷ
τῷ λόγῳ, διὰ βραδυτέρας τινὸς θεωρίας τὴν ἀνθυπε-
νεργῶν ὑπεκλύων. Φησὶ γὰρ τὸν θεὸν ἐκάστην τὸ κατ'
ἴξιον νέμοντα, ἔστιν ὅπου καὶ τῇ κακίᾳ δοθῆναι χάριαν
ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι. Τοῦτου γὰρ ἕνεκεν εἶπας γενέ-
σθαι, καὶ τοιοῦτον γενέσθαι τὸν Αἰγύπτιον τύραννον,
ὡς ἂν τῇ ἐκείνου πληγῇ ὁ Ἰσραὴλ παιδευθεῖν, ὁ πο-
λὺς ἐκείνος λαός, καὶ πᾶσαν τὴν ἐξ ἀριθμοῦ περιλή-
ψιν διαβαίνων. Ἰσως γὰρ τῆς θείας δυνάμεως διὰ
πάντων γνωρίζομένης, καὶ πρὸς τὸ εὐεργετῆν τοὺς B
ἄξιους ἱκανῶς ἐχούσης· ἐπεὶ δὲ πάντως ἐχρῆν ἀποι-
πιθῆναι τῆς Αἰγύπτου τὴν λαὸν ἐκείνον, ὡς ἂν μὴ
τις αὐτοὺς γένοιτο τῶν Αἰγυπτίων κακῶν κατὰ τὴν
τοῦ βίου πλάνην κοινωνία, τοῦτου χάριαν ὁ θεομάχος
ἐκείνος ὁ ἐπὶ παντὶ κακῷ ὀνομαστὴς Φαραὼ τῇ ζωῇ
τῶν εὐεργετουμένων συνανέσχεν τε καὶ συνήμασεν,
ὡς ἂν τῆς διπλῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ἐφ' ἑκατέρω
μεριζομένης ἀξίως τὴν γνώσιν τῶν δύο λάβῃ ὁ Ἰσραὴλ,
τὸ μὲν κρείττον ἐφ' ἑαυτοῦ διδασκόμενος, τὸ δὲ συν-
θροωπότερον ἐπὶ τῶν διὰ κακίαν μαστιγουμένων ὄσων,
ὡς τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας εἰδότης τοῦ Θεοῦ καὶ
τὸ κακὸν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ συνεργίᾳ μεταχειρίζεσθαι.
Χρεία γὰρ τῷ ταμίᾳ (εἰ γρὴ τὴν ἀποστολικὴν λόγον
καὶ διὰ τῶν ἡμετέρων λόγων βεβαιωθῆναι), χρεία τοί-
νου τῷ διὰ τῆς τέχνης πρὸς τὸ τῶν βιωφελῶν ἐργα- C
λείων τυποῦναι τὸν σίδηρον, οὐ μόνον τοῦ εὐκόλου τῇ
τέχνῃ εἰκότος ἐκ τινος φυσικῆς ἀπαλότητος, ἀλλὰ
καὶ λίαν ἀντίτυπος ὁ σίδηρος ἦ, καὶ μὴ βραδίως διὰ
πυρὸς ἐκμαλάσσηται, καὶ πρὸς τὸ σκεῦος τῶν χρυσί-
μων τοῦ βίου τυπωθῆναι τῷ ἀνυπαίκτω τε καὶ στερεῶ
μὴ οἶός τε ἦ, καὶ τούτου ἡ τέχνη ἐπιζητεῖ τὴν συν-
εργίαν. Ἄκρον γὰρ χρῆσεται τῷ τοιοῦτῳ, ὡς ταῖς
ἐπὶ τούτου πληγαῖς τὸν ἐνεργῆ τε καὶ ἀπαλὸν πρὸς τι
τῶν χρυσίμων ἀποτυποῦσθαι.

modulare sciat. Opus enim erat artificii (si etiam nostris verbis apostolicum sermonem confirmari oportet), opus igitur erat per artem excedenti ferrum ad utile quoddam vite instrumentum, non solum eo quod ex naturali quadam ténertate ac mollitudine facile arti cederet, verumetiam si admodum durum, rigidum atque resistens ferrum sit, etiamsi non facile per ignem mollescat, et ad aliquod vite necessarium instrumentum ob renitentiam ac firmitudinem suam excudi ac formari non possit, etiam hujus ars adjumentum requirit. Nam pro incude tali utetur, ut ictibus in ea ferrum tenerum et ad opus aptum ad aliquod utile instrumentum excudatur et efformetur.

Ἄλλ' ἔρει τις, ὅτι οὐ πάντες παρὰ τὸν βίον τοῦτον D
τῆς ἐαυτῶν μοχθηρίας ἀπέλαυσαν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατ'
ἀρετὴν βιοτεύοντες ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῶν τῆς ἀρετῆς
ἰδρώτων ἀπώναντο. Τί οὖν, φησὶ, τούτων εἶναι τὸ
χρήσιμον ἐπὶ τῶν ἐν κακίᾳ ἀτιμωρήτως βεβιωκότων;
Παραθήσομαι σοὶ καὶ πρὸς τοῦτο λόγον, τῶν ἀνθρω-
πίνων λογισμῶν ὑψηλότερον. Φησὶ γὰρ πού τις ἐαυτοῦ
προφητείας ὁ μέγας Δαβὶδ, μέρος τι τοῖς ἐναρέτοις
εὐφροσύνης καὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ὅταν ἀντιπαρθεω-
ρῶσι τοῖς οικείοις ἀγαθοῖς τὴν τῶν κατακρίτων ἀπ-
ώλειαν. « Εὐφρανθήσεται » γὰρ, φησὶ, « δίκαιος, ὅταν
ἴδῃ ἐκδικησὶν ἀσεβοῦς, πᾶς χεῖρας αὐτοῦ νύφεται ἐν

conjectum, ac veritatis particeps non fuerit. Sive igitur, secundum jam dictas causas, premature et ante tempus aliqui abripuntur, sive quid etiam aliud præter ea quæ dicta sunt, est, assentiri convenit, hæc intentione atque prorsus consilio fieri meliore. Novi autem quamdam etiam aliam rationem, quam a sapientia Apostoli didici, per quam nonnullis, qui nequitia excellenter, ad arbitrium suum vivere permissum fuit. Cum tractasset enim diutius ejusmodi sententiam in Epistola ad Romanos, et ex adverso subjecisset sibi id quod ex consequentia opponebatur, non jam amplius recte accusari malum, siquidem divinitus habeat, ut malus sit, qui prorsus futurus non fuisset, si non fuisset is qui potitur rerum universarum : sic occurrit orationi per profundiore[m] quamdam speculationem, oppositionem solvens. Ait enim Deum cuique id quo dignus sit, tribuentem, alicui nequitia quoque intentione atque consilio quodam meliore locum dare. Ideo enim passum esse nasci, atque adeo talem nasci Ægyptium illum tyrannum, ut illius plaga Israel multus ille populus omnemque ex numeris collectam comprehensionem excedens, erudiretur et institueretur. Nam cum æqualiter divina potentia per omnia cognoscatur, et ad benefaciendum iis qui digni sunt, sufficiens sit, et ad punitionem nequitie facultas ei non desit, quoniam omnino oportebat populum illum deduci ex Ægypto, ne qua eis Ægyptiorum malorum, quod ad vite errorem attinet, communi contagioque accederet, idcirco adversarius ille Dei propter omnem nequitiam nominatus et nobilitas Pharaon, in vita eorum quibus bene fiebat, et exortus est, et floruit, ut duplici efficientia Dei in utrisque distributa justam utriusque cognitionem Israel acciperet, dum id quidem, quod melius erat in seipso disceret, tristius autem in iis qui ob nequitiam et malitiam flagellabantur, videret, cum excellentia sapientie suæ Deus mirum etiam malum ad adjuvandum bonum tractare et accom-

Sed dicet aliquis, quod non omnes in hac vita suæ nequitie pœnas dent : nam nec qui secundum virtutem quidem vivunt, in hac vita virtutis sudorum fructus capiunt. Quam ergo, inquit, in his utilitatem qui in nequitia impune vixerunt esse dicemus? Adducam tibi in medium rationem etiam ad hoc humanis cogitationibus ac ratiocinationibus sublimiorem. Ait enim magnus David in quodam loco suæ prophetiæ, partem quamdam latitiæ hoc quoque virtute præditis esse, si e regione suorum bonorum opposita damnatorum pernicie utraque considerent et inter se comparent atque con-

considerent et inter se comparent atque con-

tendant. « Letabitur » enim, inquit, « justus, cum viderit ultionem impij; manus suas lavabit in sanguine peccatoris¹⁹ : » non quod insultet doloribus macerentium, sed quod tunc maxime cognoscat et animalvertat id quod ex virtute dignis accedit. Significat enim per dicta verba, quod contrariorum ex adverso comparatio accessio letitiae atque incrementum virtute praeditis existit. Nam per id, quod dixit, « Manus in sanguine peccatoris lavat, » hujusmodi nobis praebet sententiam, quod puritas ejus in vita actionis in perditione peccatorum demonstratur. Nam lavandi dictio puritatis speciem et imaginem significat. In sanguine autem nemo lavatur, sed jolluitur et inquinatur : itaque per hec planum fit, quod rerum acerbarum ex adverso comparatio virtutis beatitudinem demonstrat. Contrahenda est igitur oratio in capita, ut intellectus atque sententiae, quas tractavimus atque scrutati sumus, memoriae haud difficulter mandari possint. Nam immatura mors infantium neque in doloribus ac maestitia esse eum qui sic vivere desiit, intelligendum esse nobis suggerit, neque in pari ipsum et eadem conditione ac sorte versari cum iis qui per omnem virtutem in hac vita purgati sunt, providentia meliori exsuperantiam vitiorum prohibente Deo in iis qui ita victuri fuissent. Quod autem nonnulli malorum diutius vivunt, id redditam sententiam non subvertit. Nam in gratiam parentum malum in illis impeditur ac prohibetur : quibus autem nullus a parentibus ad Deum aditus erat, ne ad eos quidem qui ex ipsis prognati sunt, amplius ejusmodi beneficii genus una transmittitur; aut multo se vioret atrocior illis qui ob nequitiam nobiles sunt, visus fuisset is qui per mortem malus fieri prohibitus est, siquidem liberam, expeditam, et non praeclusam nequitiam habuisset : aut si qui etiam ad summam nequitiae modum progressi sunt, apostolica contemplatio rem, de qua quaerimus, consolatur, quod nimirum is qui omnia cum sapientia facit, etiam per malum aliquid boni elicere sciat. Quod si quis etiam in nequitia atque improbitate fastigium ac verticem tenet, et juxta

τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ : » οὐχ ὡς ἐπιχαίρων ταῖς τῶν ἀνωμένων ὁδύνας, ἀλλ' ὡς τότε μάλιστα γνωρίζων τὸ ἐξ ἀρετῆς τοῖς ἀξίοις παραγινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι προσθήκη τῆς εὐφροσύνης καὶ ἐπίτασις τοῖς ἐναρέτοις γίνεται ἢ τῶν ἐναντίων ἀντιπαράθεσις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι « Τὰς χεῖρας ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ νίπτεται, » τοιαύτην παρίστανει τὴν διάνοιαν, ὅτι τὸ καθαιρόμενον αὐτοῦ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργείας, ἐν τῇ ἀπολείῃ τῶν ἀμαρτωλῶν διαδεικνύεται. Ἡ γὰρ τοῦ νίψασθαι λέξις, καθαρότητος ἔμφασιν διασημαίνει. Ἐν αἵματι δὲ οὐχὶ νίπτεται τις, ἀλλὰ μολύνεται : ὥστε διὰ τοῦτου δῆλον γενέσθαι, ὅτι ἢ τῶν σκυθρωποτέρων ἀντιπαράθεσις τὴν τῆς ἀρετῆς μακαριότητα δείκνυσιν. Συναπτόσθαι τοίνυν ἐπὶ κεφαλαίῳ τὸν λόγον, ὡς ἂν εὐμνημόνευτα γένοιτο τὰ ἐξήρατμένα νοήματα. Ἡ γὰρ ἄωρος τελευτὴ τῶν νηπίων οὕτε ἐν ἀλγεινοῖς εἶναι τὸν οὕτω τὴν ζωὴν παυσάμενον νοεῖν ὑποτίθεται, οὕτε κατὰ τὸ ἴσον τοῖς διὰ πάσης ἀρετῆς κατὰ τὸν τῆδε βίον κοκαθαρμομένοις γίνεται, προμηθεῖα κρείττονι τοῦ Θεοῦ τὴν τῶν κακῶν ἀμετρίαν κωλύοντος ἐπὶ τῶν μελλόντων οὕτω βιώσεσθαι. Τὸ δὲ ἐπιτιωνά τινας τῶν κακῶν, οὐκ ἀνατρέπαι τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν. Τῇ γὰρ πρὸς τοὺς γεννησαμένους χάριτι τὸ κακὸν ἐπ' ἐκαίνων ἐνεποδίσθη, οἷς δὲ οὐκ ἦν τις ἐκ γονέων πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσις, οὐδὲ τοῖς ἐξ ἐκαίνων τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τῆς εὐεργεσίας εἶδος συμπαρεπέμφθη· ἢ πολλῷ χαλεπότερος τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων ὁ κολυθεῖς διὰ τοῦ θανάτου γενέσθαι κακὸς ἐφάνη ἂν, εἴπερ ἀκόλυτον ἔσχε τὴν πονηρίαν· ἢ εἴ τις καὶ εἰς τὸ ἀχρότατον τῆς πονηρίας μέτρον προσεληλύθασιν, ἢ ἀποστολικὴ θεωρία παραμυθεῖται τὸ ζήτημα, ὡς εἰδότες τοῦ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιοῦντος καὶ διὰ τοῦ κακοῦ τι τῶν ἀγαθῶν κατεργάσασθαι. Εἰ δὲ τις καὶ ἐν πονηρίᾳ τὸ ἄκρον ἔχει, καὶ ἐπ' οὐδὲν χρησίμῳ, κατὰ τὸ βῆθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τέχνης κατεχάλασθη, τοῦτο προσθήκη τῆς εὐφροσύνης τῶν εἰ βεβιωκότων γίνεται, καθὼς ἢ προφητεία νοεῖν ὑποτίθεται, ἧπερ οὐ μικρὸν ἐν ἀγαθοῖς ἂν τις λογίσσεται, οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἀνάξιον.

propositam a nobis similitudinem, ad nullum usum bene vixerunt appendix et additamentum existit, quod in bonis haud parvum quis existimaverit, nec

¹⁹ Psal. XLVII. 11.

DOGMATICA DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΩΝ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΠΑΛΙΑΣ

Μετά τινας ἐπεξεργασίας περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος · ὅτι Λόγον, καὶ Πνεῦμα ἔχει ὁ Θεός, κατὰ τὰς Γραφάς· Λόγον ἐνυπόστατον καὶ ἴσῳτα, καὶ Πνεῦμα ὁμοῦτος.

S. P. N. GREGORII

EPIS OPI NYSSENI

DELECTA TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS ⁽¹⁾

EX VETERE TESTAMENTO

Cum adjecta quadam uberiori probatione de sancta Trinitate; quod nempe Verbum et Spiritum habeat Deus secundum Scripturas, Verbum subsistens atque vicus, et Spiritum similiter.

(Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio v. cl.— Gaillard., *Vet. Bibl. Patr.* t. VI, p. 578.)

λέγει· Δαθὶδ ἐν δευτέρῳ καὶ τριακωστῷ ψαλμῷ· **Α** « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάντα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Οὗ Λόγος οὖν ὑπάρχει ἀέρος τύπωσις σημαντική διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκπερομένη, ὅστε Πνεῦμα στόματος ἀπρὸς, ἐκ τῶν ἀναπνευστικῶν μερῶν ἐξωθούμενος, ἀλλὰ Λόγος μὲν ὁ πρὸς Θεὸν ἐν ορχῆ, καὶ Θεός ὢν· Πνεῦμα δὲ στόματος Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τρία τοίνυν ἴσῳτα, τὸν προστάττοντα Κύριον, τὸν δημιουργοῦντα Λόγον, τὸν στερεοῦντα, τουτέστι τὸ Πνεῦμα· τὴν γὰρ στερεῶσιν, τὸν ἀγιασμὸν εἶπε καὶ τὴν συμπλήρωσιν. Ἴνα δὲ μάρτης ὅτι οὗ τοῦτοῦ λέγει τῷ προφορικῷ, ἀλλὰ τῷ ἐνοποστῆτο, ὃ αὐτὸς ἀλλαχού λέγει· « Ἀποστείλει τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ τίξῃ αὐτὰ· πνεύσει τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ βυβήσεται ὕδατα. » **B** Λόγος δὲ ἀνυπόστατος οὐκ ἀποστέλλεται. Καὶ πάλιν· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτούς, καὶ ἐβύβησεν αὐτούς ἐκ τῶν διακροθῶν αὐτῶν. »

Dicit David in psalmo tricesimo secundo : « Verbo Domini caeli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ¹ » Igitur Verbum non est aeris percussio, rei cujuslibet significativa, quae per instrumenta vocis edatur, neque Spiritus est oris anima, quae ex partibus respirationis servientibus emittatur, sed Verbum quidem est id quod in principio erat apud Deum, et Deus est ; Spiritus vero oris Dei, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit. Tria igitur intellige, jubentem et imperantem Dominum, creans Verbum, firmantem et solidantem, nempe Spiritum ; firmare enim dixit pro sanctificare, et complere. Ut autem scias Davidem dicere, eos non hoc verbo, quod in pronuntiatione consistit, firmatos esse, sed eo quod reipsa subsistit, idem alibi ait, « Emittet Verbum suum, et liquefaciet ea ; spirabit Spiritus ejus, et fluent aquae ². » Verbum autem, quod subsistentia caret, non emittitur. Et rursus, « Misit Verbum suum, et

¹ Psal. xxxij, 6. ² Psal. cxlvii, 18.

(1) Exstat hoc Nysseni opus in duobus Vaticanae bibliothecae codicibus signatis num. 451 et num. 1907, quorum primus ducentis circiter abhinc annis scriptus est, et cum Sifani versione in omnibus fere concordat; alter vero sexcentis et am-

plius annos antiquitate superat. Itaque horum quidem primum in Notis nostris recentiorum vocamus, secundum vero vetustiorum; non ad utriusque codicis fidem, editionem versionemque nostram con-

saavau eos, et eripuit eos de corruptelis eorum ³. » A Et rursus, « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terre ⁴. » « Quis stetit in firmamento Domini, et vidit Verbum ejus ⁵? » At verbum hominis non cernitur. Vides a Davide Verbum diei, non quod auditu, sed quod visu percipitur, nimirum, quod reipsa subsistit, quandoquidem verbum substantia carens, locum, ut par est, in Deo nequit habere. Nos enim sermone ad mitram consuetudinem Creator instruxit, et ut per sermonem alter alterius mentem intellegeremus. Confert autem nobis spiritus ad corporis quoque constitutionem conservandam, dum nempe attrahitur atque hauritur, idemque respiratur ac redditur; verum de Deo, qui solus incorporeus est, non possumus hujusmodi quidpiam opinari. « Amos perficis, Deus, virtute tua. Christus autem Dei virtus, Deique sapientia est ⁶. » Ex persona Sapientia, id est Filii: « Cum pararet caelum, aderam illi: et ego eram, qua delectabatur: quotidie oblectabar facie ejus ⁷. »

Quomodo haec stare poterunt, si non subsistens revera facies erat? neque enim alius esse potest, cum quo collocata fuerit: « Quis enim cognovit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit ⁸? » Sed satis fuit ei sola voluntas ad omnium rerum creationem. Ait enim Scriptura, « Et Spiritus Domini ferebatur super aquas ⁹. » Quibus verbis subsistentiam Spiritus sancti omnia foventis, et ad futuram generationem vivificantis, Scriptura significat. Quae cum ita se habeant, perspicua et clara est Sanctae Trinitatis, Patris, inquam, et Filii, et Spiritus sancti demonstratio. Quippe hujus sanctae et consubstantialis Trinitatis, seipsam alloquentis, est illud: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem. Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum ¹⁰. » Formati enim sumus, prout intelligentia percipi potest, ad imaginem Unigeniti. Et rursus: « Ecce Adam factus est tanquam unus ex nobis ¹¹. » Deus autem omnia per Verbum creasse, ex eo manifestum est, quod singularum rerum creationibus ascriptum est illud: « Et dixit Deus, Fiat; » quo loquendi genere, eam que per Verbum facta est, creationem Scriptura significat; nisi enim hoc esset, satis fasset dicere, Et fecit Deus caelum et terram, et reliqua; et rursus, Jussu Dei factum est firmamentum; et rursus, Divisit Deus. Praeterea cum audieris, « Dixit Deus, » statim animo simul conceipe eum, qui obaudierit dicenti: « Et dixit Deus, Fiant luminaria. Et fecit Deus luminaria ¹². » Quis dixit, et quis dicto obediens fuit? Quin et in pluribus Veteris Testamenti locis subobscurè indicatam repe-

Καὶ πάλιν· « Ἐξαποστειλεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » « Τίς ἔστη ἐν ὑποστηρίγματι (2) Κυρίου, καὶ εἶδε τὸν Λόγον αὐτοῦ; » Λόγος δὲ ἀνθρώπου οὐ θεωρεῖται. Ὅραξ, ὅτι οὐκ ἀκουστὸν, ἀλλ' ὁρατὸν Λόγον λέγει, δῆλον τὸν ἐνοπόσιον, ὁπότε ἀκτῆ τὸν εἰκόνα λογισμῶν, οὐδὲ γῶραν ἔχει ἐπὶ Θεοῦ τὸ τοῦ ἀνυποστάτου λόγου. Ἡμᾶς γὰρ ἐκόσμησεν ὁ Δημιουργὸς λόγῳ, διὰ τὰς πρὸς ἀλλήλους συνουσίας, καὶ τὸ γινώσκειν ἡμᾶς τὰ ἀλλήλων διὰ τοῦ λόγου. Συντελεῖ δὲ ἡμῶν καὶ τὸ πνεῦμα πρὸς τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, διὰ τὸ προστίθεσθαι, καὶ πάλιν ἀπωθεῖσθαι αὐτό· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου ἀσιμάτου, οὐ δυνατὸν ὑπολάβειν ταῦτα. « Ἐτη τελεῖς, ὁ Θεὸς, τῆ δυνάμει σου. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Ἐκ προσώπου τῆς Σαφείας, τοῦτέστι τοῦ Υἱοῦ, « Ἡνίκα ἠτοίμαξ ἐτὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ· καὶ ἐγὼ ἤμην, ἣ ἔλαϊρα (5)· καθ' ἡμέραν γυφραίνόμεν τῷ προσώπῳ αὐτοῦ. »

Ποίαν οὖν ἔχει γῶραν ταῦτα, εἰ μὴ ἦν ἐνοπόσιον πρόσωπον; Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλος, πρὸς ὃν διαλεχθῆι· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Ἄλλ' ἤρκεσεν αὐτῷ μόνῃ βούλησιν εἰς τὴν τῶν πάντων δημιουργίαν. Εἴρηται γὰρ· « Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων. » Τὸ ἐνοπόσιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος θάλλοντος καὶ ζωογονούντος εἰς τὴν μέλλουσαν γοῆν τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς δηλοῦσης· Ὅν οὕτως ἔχόντων, σαφῆς ἡ τῆς ἁγίας Τριάδος, Πατρὸς, υἱοῦ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἀπόδειξις. Αὐτῇ γοῦν πρὸς ἑαυτὴν ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Μεμορφώμεθα γὰρ νοητῶς πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ Μονογενοῦς. Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ Ἀδάμ γέγονεν ὡς εἶς ἐξ ἡμῶν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, σαφῆς ἀπ' ὅν ἐπὶ ἐκάστου τῶν δημιουργημάτων γέγραπται τὸ, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενεθήτω, » τῆς Γραφῆς σηματούσης τὴν διὰ τοῦ Λόγου δημιουργίαν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἔρχοι εἰπεῖν· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ πάλιν· Προστέλλαντος τοῦ Θεοῦ ἐγενήθη τὸ στερέωμα· καὶ πάλιν, Διαχώρισεν ὁ Θεός. Καὶ ὅταν ἀκούσῃς τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεός, » εὐθὺς τῆ ἐνοσίχθονα σύναξα τὸν ἀκούσαντα τοῦ εἰπόντος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενεθήτωσαν φωστῆρες. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τοὺς φωστῆρας. » Τίς εἶπε, καὶ τίς ἤκουσε; Καὶ ἐπὶ πλείοσι τόποις τῆς Παλαιῆς ἔστιν εὐρέως, ἡρέμα ὑποδεικνυμένης τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ὑπόστασιν καὶ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς· οὖν ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· « Ὁρῶν » γὰρ, φησὶν, « αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῆ δροῦ τῆ Μαμβρῆ, καθήμενος

³ Psal. cxi, 20. ⁴ Psal. ciii, 70. ⁵ Jerem. xxiii, 18, juxta LXX. ⁶ I Cor. i, 24. ⁷ Prov. viii, 50. ⁸ Isa. xl, 15; Rom. xi, 54. ⁹ Gen. i, 2. ¹⁰ Ibid. 26, 27. ¹¹ Gen. iii, 22. ¹² Gen. i, 14.

(2) Ὑποστηρίγματα. LXX, Jer. xxiii, 18, ὑποστήματα. Quem in locum Nobilium adire juberit.
 (5) Romana LXX Interpretum editio cum Iustino Martyre in *Dialogo cum Tryphone Judæo*, pag. 284, legit, ἣ προσέλαϊρα, et mox, ἐν προ-

ὄπῳ αὐτοῦ. Quam lectionem sequuntur etiam Irenæus *Adversus hæreses* lib. iv. cap. 57; Cyprianus lib. ii *Testim. adversus Jud.*, e. I; et Tertullianus *adv. Hermogenem*, cap. 18.

αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε· καὶ ἰδὼς τρεῖς ἄνδρες παρεστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἰδὼς προσέβραμεν (4) εἰς συνάντησιν αὐτῶν, καὶ προσεκκύνησεν ἐπὶ τῆν γῆν. Καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὴν παιδὰ σου. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν· Ἡοὺ Σάρρα ἡ γυνὴ σου ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδὼς ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δέ· Ἐπαναστρέφω ἡξίω πρὸς σὲ, κατὰ τὴν καιρὸν τούτων εἰς ὥρας, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου. » Ἰδὼς δὲ φησὶν ὀφθῆναι μὲν αὐτῷ τὸν Θεόν, εἶναι γὰρ μὴν τρεῖς ἄνδρα, τοὺς ἐωραμένους· αὐτὸν δὲ πάλιν οὐχ ὡς τρεῖς ἀνθρώπων εἶπε· Κύριοι, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρέλθῃτε τὴν παιδὰ ὑμῶν. Κύριον δὲ μοναδικῶς τοὺς τρεῖς ὀνομάζοντα, καὶ ὡς ἓνα κατὰ τὴν ἀξιοσύνην, καὶ ὡς εἷς φωνεῖ· « Ἡξώ. » Ὅρα οὖν τοὺς ὀφθέντας τρεῖς ἄνδρας ἓνα, καὶ ὡς ἐστὶν ἰδίως τὰς τρεῖς ἑκατόν· τῷ γὰρ μὴν τῆς ὁμοουσίας λόγῳ συναυλημένους εἰς ἓνα, καὶ τὰς διαλέξεις ποιησαμένους. Τίς δὲ πρὸς τίνα ἔλεγεν· « Δεῦτε, καταθάνατε συγχέωμεν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ; » Ἡ δὲ πρὸς τὸν εἶπεν· « Ἐκ γαστροῦ πρὸς ἑωσφόρου ἐγέννησά σε ; » καὶ, « Ἡρὸς τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ (5), καὶ πρὸ τῆς σελήνης ; » καὶ πάλιν· « Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱὸς μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Ἀΐτηται παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς ; » καὶ πάλιν, « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν ; » Τί δὲ τὸ, « Ἐβραεῖς Κύριος πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου ; » Τί δὲ τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ (6), « Καὶ πᾶς ὁ ἐκχέων αἷμα, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον ; » Ὅρα ὅτι ὁ Θεὸς ἐν εἰκόνι τοῦ Θεοῦ ἐποίησε ;

ipse erit mihi in Filium ¹³ ? » Quid item illud, « Dominus pluit ignem et sulphur a Domino ²⁰ ? » Quid vero ex persona Dei etiam illud, « Et omnis qui effundetur, quia in imagine Dei feci hominem ²¹ ? »

Τὸ δὲ ἐν τῇ Ἐξόδῳ πῶς νοητέον· « Καὶ ὀρθρίσας Μωϋσῆς ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καθέτι συνέταξεν αὐτῷ Κύριος. Καὶ ἔλαθε Μωϋσῆς τὰς πλάκας τὰς λιθίνας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε (7) τῷ ὀνόματι Κυρίου. Καὶ παρεβλήθη Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου (8). » Ἡ δὲ πρὸς ἔλαθε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου ; καὶ πῶς παρεβλήθη Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου ; Τί δὲ τὸ πρὸς Ἰακώβ (9) εἰρημένον, « Ἐγὼ εἶμι ὁ ὀφθαλμὸς σου ἐν

rics sanctæ Trinitatis subsistentiam ejusque consubstantialitatem, quemadmodum in Abrahamo ; nam inquit, « Apparuit ei Deus ad quercum Mambræ, cum ille sederet in ostio tabernaculi sui in meridie. Et respiciens oculis suis vidit ; et ecce tres viri astabant super eum ; et ecce prostravit obviam illis, et adoravit pronus in terram. Et dixit : Domine, si inveni gratiam ante te, ne prætercas servum tuum ¹³. » Et post alia, « Dixit autem ad eum : Ubi est Sara uxor tua ? Ille autem dixit : Ecce in tabernaculo. Dixit autem : Revertens veniam ad te in tempore hoc in horas, et habebit filium Sara uxor tua ¹⁴. » In utriusque refert Scriptura apparuisse quidem Abrahamo Deum ; et sane tres existisse viros illos, quos conspexit, ipsum vero non quasi tribus dixisse : Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne prætereatis puerum vestrum ; sed tres, tanquam unus essent, nominasse, et tanquam unum, ut apud ipsum diverterent rogasse, itaque tanquam unus dixere, Veniam. Vides igitur illos, qui apparuerunt tres quidem existisse, et eorum singulos in propria hypostasi substituisse ; sed consubstantialitatis ratione in unum fuisse contractos, et tanquam unum collocatos fuisse. Quisnam autem, et ad quemnam dicebat, « Venite, descendentes confundamus linguas eorum ¹⁵ ? » Num cum allocutum fuisse constat, ad quem dixit : « Ex utero ante luciferum genui te ¹⁶ ; » et, « Ante solem nomen ejus, et ante lunam ¹⁷ ; » et rursus, « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terre ¹⁸ ; » et rursus, « Ego ero ei in Patrem, et effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus

Quomodo autem intelligendum est illud, quod in Exodo scriptum est : « Et mane surgens Moyses ascendit in montem Sina, sicut præcepit ei Dominus. Et sumpsit Moyses tabulas lapideas. Et descendit Dominus in nube, et astitit illic, et locutus est nomine Domini. Et transiit Dominus a facie Domini ²² ? » Quis ergo Dominus locutus est in nomine Domini. et quis Dominus transiit a facie Domini ? Quid etiam sibi vult illud quod ad Jacob

¹³ Gen. xviii, 1-5. ¹⁴ ibid. 9, 10. ¹⁵ Gen. xi, 7. ¹⁶ Psal. cix, 5. ¹⁷ Psal. lxxvi, 17. ¹⁸ Psal. ii, 7, 8. ¹⁹ II Reg. vii, 14. ²⁰ Gen. xix, 24. ²¹ Gen. ix, 6. ²² Exod. xxxiv, 4-6.

(4) Romana LXX Interpretum editio et Justinus Martyr legit, εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέβραμεν. Ita etiam legit Euseb. *Dem. evangel.* lib. v, c. 9, et alii.

(5) In Romana LXX Interpretum editione est tantum, *Ante solem permanebit nomen ejus*. Vel ut alii eodd., Nobilio teste, legitur, *permanet* ; sed in editione illa Psalterii ex eorundem LXX interpretum translatione, quam Romanam vocant, et Italicæ antiquissimæ versionis partem esse credunt, legitur, *Ante solem permanebit nomen ejus : et ante lunam sedes ejus*, ut videre est in duplici Psalterii editione a clarissimo viro Josepho Maria Caro, alias Thomasio procurata. Hanc itaque lectionem Nyssenius se-

quitur.

(6) In Vaticano codice est, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ, καὶ πᾶς, etc. : nos postremum illud, καὶ τὸ, delendum censuimus, cum nec in Siphani versione reperitur.

(7) Romana LXX Interpretum editio legit, ἐλάλησε· sed et Eusebium Cæsariensem, ἐλάλησε, legisse notat ibidem Nobilius.

(8) Eadem editio, καὶ παρεβλήθη Κύριος πρὸ προσώπου αὐτοῦ. *Et transiit Dominus ante faciem ejus*.

(9) In Vaticano codice recentiori, et in alio, quo usus est Siphanius, scribitur, πρὸς Ἀβραάμ, manifeste librarii errore ; nam hic locus in iis Geneleos capitibus, in quibus de Abrahamo sermo est,

dixit, « Ego sum, qui apparui tibi in loco Dei ²² ». A Quomodo item illud, « Adorent eum omnes angeli Dei ²³ ? » Quem, et cujus Dei? Dicit Moyses: « Et dedit Dominus terminum, dicens: Cras faciet Dominus verbum hoc super terram ²⁴; » et rursus, « Confortare, Zerobabel, quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum bonum, et Spiritus meus in medio vestrum ²⁵. » Quid opus erat trium mentionem facere, nisi unumquodque in propria persona subsisteret? Et rursus: « Dixit Dominus ad Moysen: Descendens testare populo, et purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta, et sint parati in diem tertiam. Tertia autem die descendet Dominus in montem Sina eorum omni populo ²⁷. » Non dixit, Descendam. « Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus: effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiae vestrae somnia somniant ²⁸. » Et post nonnulla: « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris ²⁹. » Non dixit, Diem meum. « Et erit, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit ³⁰. » Non dixit, Nomen meum. Et rursus, « Dominus de caelo in terram aspexit, ut videret gemitum compeditorum; ut solvat filios mortificatorum; ut annuntiet in Sion nomen Domini ³¹. » Non dixit, Nomen ejus. Et rursus, « Qui habitat in caelis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos ³². » Et iterum, « Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor ³³. Quis igitur Dominus apud Deum? Ex persona Dei, « Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam, et Gomorrhiam ³⁴. [Et Isaias] quando vidit gloriam ejus ³⁵ (11). Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est ³⁶ ? » Non dixit, Et brachium tuum. En, Deo juvante, hypostases sancte et substantialis Trinitatis, pluribus sunt demonstratae.

II. *Ejasaem alia de adventu Domini in carne.*

« Hic est Deus noster, et non aestimabitur alius ad eum. Advenit omnem viam scientiae, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post haec autem in terris visus fuit, et eum hominibus conversatus est ³⁷. » Item, « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit ³⁸. » Et rursus, « Videbitur Deus deorum in Sion ³⁹. »

²² Gen. XXI, 15. ²³ Psal. XCVI, 7; Hebr. I, 6. ²⁴ Exod. IX, 5. ²⁵ Aggai. II, 5, 6. ²⁷ Exod. XIX, 10, 11. ²⁸ Jo-h. II, 28. ²⁹ ibid. 51. ³⁰ ibid. 52. ³¹ Psal. CII, 20, 22. ³² Psal. II, 4. ³³ Psal. XXIX, 9. ³⁴ Amos IV, 11. ³⁵ Joan. XII, 41. ³⁶ Isa. LIII, 1. ³⁷ Baruch III, 56-58. ³⁸ Psal. XLIX, 5. ³⁹ Psal. LXXIII, 8.

non reperitur; nos autem mendum istud sustulimus, ex Gen. cap. XXI, 15, in quo haec verba Dominum Jacobo dixisse legimus.

(10) Eadem editio, τοῦ ἀκοῦσαι, ut audiret.

(11) Haec verba nil ad rem facere videntur. Siphanius in sua versione sic habet, *Subverti vos, quemadmodum subvertit Deus Sodomam, et Gomorrhiam. (Et Isaias) quando vidit gloriam ejus*; sed quia Isaiæ nomen semicirculis includit, clare satis indicare videtur, verba illa non existisse in scripto

κόπη Θεοῦ; » Πῶς δὲ αὐτὸ, « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ; » Τίνι, καὶ ποίου Θεοῦ; Λέγει Μωϋσῆς· « Καὶ ἔδωκε Κύριος ὄρον, λέγων· Ἐν τῇ αὐριον ἡμέρᾳ ποιήσει Κύριος τὸ βῆμα τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ πάλιν· « Ἴσχυε, Ζοροβάβελ, διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ λόγος μου ὁ ἀγαθός, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Τίς οὖν χάρις τριῶν μνησθῆναι, εἰ μὴ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει; Καὶ πάλιν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Καταβῆς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἄγγισον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ πλουσάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἔστρωσαν ἑτοιμοὶ εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τρίτῃ καταθήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε· Καταβήσομαι. « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἑσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, ἔρχω ἀπὸ τοῦ Ἰνεύματός μου ἐπὶ πάντων σάρκα, καὶ προφητεύουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ἐνούπνια ἐνούπνιασθήσονται. » Καὶ μετὰ τινὰ· « Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. » Οὐκ εἶπε· Τὴν ἡμέραν μου. « Καὶ ἔσται, ὅς ἂν ἐπικαλέσται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. » Καὶ οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομά μου. Καὶ πάλιν· « Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέβλεψε, τοῦ ἰδεῖν (10) τὴν στεναγμὸν τῶν πεποδημένων, τοῦ λύσαι τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων, τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιών τὸ ὄνομα Κυρίου. » Οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· « Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκχελάσεται αὐτοὺς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Πρὸς σὲ, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου δεηθήσομαι. » Τίς οὖν ὁ Κύριος παρὰ τῷ Θεῷ; Ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Κατέστρεψε ὑμᾶς, καθὼς κατέστρεψεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὅτε εἶδε τὴν ὀδύνην αὐτοῦ. Κύριε, τίς ἐπίστευσεν τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον Κυρίου, τίμι ἀπεκαλύφθη; » Οὐκ εἶπε· Καὶ ὁ βραχίον σου. Ἰδοὺ ἀποδείδειται σὺν Θεῷ διὰ πλειόνων τῆς ἀγίας καὶ ἁγιωσύας Τριᾶδος αἱ ὑποστάσεις.

III. *Τῶν αὐτοῦ ἕτερα περὶ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Κυρίου αἰγούσλας.*

« Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξῆυρε πᾶσαν ὀδὴν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ (12) τῷ ἡγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφη. » — « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ὁφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών. »

codice, quo utebatur; sed ex conjectura a se fuisse addita. — Zacagnio minime assentior, cui verba haec, *Quando vidit gloriam ejus*, nil ad rem facere visa sunt. Ea enim S. Pater desumpsit ex Joan. XII, 4, ubi sic: Ταῦτα εἶπεν Ἰσαίας, ὅτε εἶδε τὴν ὀδύνην αὐτοῦ· ut proinde recte Siphanius his pramiserit in sua versione, *Et Isaias*, quae in texto librario excederint.

(12) Romana editio, eodem sensu remanente, nonnihil variat in verbis.

Καὶ πάλιν, « Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανευ ἡμῶν. » A
 « Ἐξείφνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν ἐαυτοῦ Κύριος, ὃν
 ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ Ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς
 θέλετε. » Καίτοι σφόδρα, θύγατερ Σιών κήρυσσε, θύ-
 γατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι
 πρῶτος, καὶ ἐπιβιβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον
 ὄνου (15). » Τίς δὲ ποτε τῶν βασιλέων, ὄνω καθήμε-
 νος, εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσεῖλθε; Καὶ πάλιν, « Τέρπου
 καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, διότι ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ
 κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ κατα-
 φεθξονται ἔθνη πολλά ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ
 ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. » Καὶ πάλιν,
 « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσ-
 ὄπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἔμπροσθέν
 σου (14). » Καὶ πάλιν, « Στήξονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν
 τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, τὸ κατέναντι B
 Ἱερουσαλήμ ἐξ ἀνατολῶν. » Καὶ μετὰ βραχέα,
 « Ἔδειξέ μοι Κύριος τὸν Ἰησοῦν (15), τὸν ἱερεὰ τὴν
 μέγαν, ἐστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου· καὶ
 ὁ διάβολος εἰσῆλκε ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦ ἀντικεῖσθαι
 αὐτῷ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτι-
 μήσαι Κύριος ἐν σοί, διάβολε. Καὶ διαμαρτυρήσατο ὁ
 ἄγγελος Κυρίου πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγων· Τὰς λέγει·
 Κύριος παντοκράτωρ· Ἐάν ταῖς ὁδοῖς (16) μου πο-
 ρεύσῃ, καὶ ἐάν τὰ προστάγματά μου φυλάξῃ, καὶ
 σὺ διακρινεῖς (17) τὸν οἶκόν μου. Καὶ πάλιν,
 « Ἄκουε δὴ, Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. » Ἡσαΐας,
 « Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἔμοι μὴ ζητοῦσι (18),
 καὶ εὐρέθην τοῖς ἔμοι μὴ ἐπερωτῶσι (19). » (Καὶ
 πάλιν, « Καὶ βασιλέα μέγαν ὕψεθε. » Θεὸν δὲ
 οὐδεὶς ὄρᾳ.) Καὶ πάλιν· « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπὶ
 αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν
 ἔθνων. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ πάρεται τῷ ἔθνει, οἷ οὐκ
 ἐπικαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ὁ καθήμε-
 νος ἐπὶ τῶν χειρῶν ἐμφανηθῆι. Ἐξείγειρον τὴν δυ-
 ναστείαν σου, καὶ ἐθέθῃ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Καὶ
 πάλιν, « Καταβήσεται ὡς ὕετις ἐπὶ πόκον. » Τὸ ἀτά-
 ραχον καὶ ἄνευ ψόφου τῆς καταβάσεως σημαίνων·
 ἐπὶ γὰρ τὴν γῆν ὕετις καταβαίνων, ψόφον ποιεῖ· ἐπὶ
 δὲ πόκον ἔριου καταβαίνων, σὺ ποιεῖ. Μιχαῖας, « Καὶ
 σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς
 ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ γὰρ σὺ ἐξελεύσεται μοι ἡγοῦμε-
 νος, (20) ὃς ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ· καὶ

Et rursus, « Deus Dominus et illuxit nobis ¹⁰. »
 Item, « Subito veniet in templum suum Domi-
 nus quem vos queritis, et Angelus testamenti
 quem vos vultis ¹¹. » Item, « Gaude vehementer,
 filia Sion, prædica, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus
 venit tibi mansuetus, et ascendens super subju-
 galem et pullum asinae ¹². » Quis vero regnum in-
 quam asino insidens, Hierosolymam ingressus
 est? Et rursus, « Lætare et gaude, filia Sion,
 quia ego venio, et habitabo in medio tui, dicit
 Dominus. Et confugient gentes multe ad Domi-
 num in die illa, et erunt ei in populum ¹³. » Et
 rursus, « Ecce ego mitto angelum meum ante fa-
 ciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te ¹⁴. »
 Et rursus, « Stabunt pedes ejus in die illa super
 montem olivaram, qui est contra Hierusalem ab
 Oriente ¹⁵. » Et post pauca, « Ostendit mihi Do-
 minus Jesum sacerdotem magnum stantem ante
 faciem angeli Domini; et diabolus stebat a dex-
 teris ejus, ut adversaretur ei. Et dixit Dominus
 ad diabolum: Increpet Dominus in te, diabole ¹⁶.
 Et contestabatur angelus Domini ad Jesum,
 dicens: Hæc dicit Dominus omnipotens: Si vis
 meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris,
 et tu judicabis domum meam ¹⁷. » Et rursus, « Au-
 di ergo, Jesu sacerdos magne ¹⁸. » Isaias, « Ma-
 nifestus factus sum non querentibus me; inven-
 tus sum ab his qui me non interrogabant ¹⁹. »
 (Et rursus: « Et Regem magnum videbitis ²⁰. »
 Deum autem nemo videt.) Et rursus, « Appare-
 bit Dominus super eos, et disperdet omnes fœcos
 gentium ²¹. » Et rursus, « Ecce adsum genti, qui
 non invocaverunt nomen meum ²². » David, « Qui
 sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam
 tuam, et veni, ut salvos facias nos ²³. » Et rursus,
 « Descendet sicut pluvia in vellus ²⁴. » Quibus
 verbis significat descensionem ejus fore quietam,
 ac sine strepitu; pluvia enim super terram de-
 scendens, strepitem facit, secus vero, si super la-
 me vellus descendat. Micheas, « Et tu, Bethle-
 hem terra Juda, nequaquam minima es in prin-
 cipibus Juda; ex te enim exhibit mihi dux, qui
 pascet populum meum Israel; et egressus ejus

¹⁰ Psal. cxvii, 27. ¹¹ Malach. iii, 1. ¹² Zach. ix, 9. ¹³ Zach. ii, 10, 11. ¹⁴ Malach. iii, 1; Matth. x, 40. ¹⁵ Zach. xiv, 4. ¹⁶ Zach. iii, 1, 2. ¹⁷ ibid. 6. ¹⁸ ibid. 8. ¹⁹ Isa. lxxv, 1. ²⁰ Isa. xxxiii, 17. ²¹ Soph. ii, 11. ²² Isa. lxxv, 1. ²³ Psal. lxxix, 2, 5. ²⁴ Psal. lxxvi, 6.

(15) Ita et apud Justinum Martyrem legitur; sed in editione LXX Interpretum est, πῶλον ὄνον, pul-
 tum novum, atque ita etiam legitur apud Euseb.
Demonstr. evang. lib. ii, c. 2, n. 28. Justinus tamen
 lectionem sequi videtur Irenæus lib. iv *Adversus*
hæres. cap. 66, et Cyprianus lib. ii, *Vestim.*, c. 29.
 (16) Hic incipit antiquior Vaticanus codex num.
 1907.
 (17) Male recentior codex Vaticanus, ἐδειξέ με
 τὸν Ἰησοῦν.
 (18) Codex antiquior, ἐάν ἐν ταῖς ὁδοῖς, quam
 lectionem in aliquibus codicibus, et apud Hierony-
 mum quoque reperiri notat Nobilius.
 (19) Male recentior codex, καὶ σὺ δὲ διακρινεῖς.

(18) In Romana LXX Interpretum editione priore
 loco est, ἐπερωτῶσιν, posteriore, ζητοῦσιν, secus
 atque legit Justinus Martyr in *Dialogo cum Tryphone*
 pag. 212; D. Hieronymus, et S. Cyprianus lib. i
Testimon. adversus Judæos cap. 21; itaque Ire-
 næus lib. iv *Adversus hæreses*, cap. 5, qui cum
 Nysseno concordant.
 (19) Quæ semicirculis includuntur, desunt in re-
 centiori Vaticano codice, et in alio, quo usus est
 Siphanius. Videtur autem respicere Nyssenus ad lo-
 cum, ni fallor, Isaæ xxxiii, 17, ubi ait, *Regem cum*
gloria ridebitis.
 (20) Communis istud usque ad illa verba, καὶ ἐξοδοῦ,
 non habetur in Romana LXX Interpretum editione,

ab initio, ex diebus sæculi ⁵⁵. » Moyses, « Pro-
phetam suscitabit vobis Dominus Deus vester ex
fratribus vestris, sicut me; ipsum audietis juxta
omnia, quæcunque locutus fuerit vobis: et
erit, quicumque non audivit prophetam illum,
disperdetur ⁵⁶. »

Multi prophete suscitati sunt. De quo ergo
eorum loquitur? Qui vero suscitabitur, legem ne
Moysis docebit, an aliam? Si Moysis quidem le-
gem, ad quid supervacanea alterius suscitatio,
cum Moyses sufficiat? Sin autem aliam, dicant
que sit, et quemam ejus doctrina, et quinam
Propheta ipse? Nemo enim alienigena quidquam
earum rerum que ad legem pertinent, vel petiit,
vel edoctus fuit ab eis. Quin et universi Deus
predictionem de semetipso factam confirmavit,
dum inquit, « Recte omnia locuti sunt. Prophe-
tam eis suscitabo ex medio fratrum ipsorum, sicut
te: et dabo verbum meum in ore ejus ⁵⁷. »
Perpende igitur vim hujus dicti; neque enim alii
prophete dixit se dedisse verbum; nam illi ser-
verum more ministrantes, dicebant: « Hæc dicit
Dominus. » Hic vero eadem, qua Pater, auctori-
tate leproso dicebat, « Volo, mundus esto ⁵⁸. »
Mortuis quoque dicebat, « Adolescens, tibi dico,
surge ⁵⁹, » et, « Lazare, veni foras ⁶⁰. » Comminatur
mari; et spiritibus cum potestate dicit, « Tace,
obmutescere ⁶¹. » Quid autem sibi velit illud,
« Prophetam sicut te, » si Moysis legem cum Chri-
sti lege comparaverimus, nullo negotio intelligen-
mus, simulque eorum verborum mentem asse-
quemur, quæ Moyses in lege protulit, dum ait,
Non licere ad ejus mandata quidpiam adijcere,
nec ab eisdem auferre ⁶². Præterea dum ait,
« Ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locu-
tus fuerit vobis ⁶³, » significat excellentiam ejus
de quo prædicebatur. Isaias, « Ecce Deus noster,
ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium
cum dominatione ⁶⁴. » David, « Juravit Dominus
David veritatem, et non frustrabitur eam: De fru-
ctu ventris tui ponam super sedem tuam ⁶⁵. » Et
rursus, « Disposui testamentum electis meis. Jura-
vi David servo meo: Usque in æternum præpara-
bo semen tuum, et edificabo in generationem,
et generationem sedem tuam ⁶⁶. » In Paralipome-

Α ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπὸ ἀρχῆς ἀπὸ ἡμερῶν αἰῶνος (21). »
Μωσῆς, « Προφῆτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος (22) ὁ
Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ
ἀκούσετε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς·
καὶ ἔσται, ὅς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου,
ἐξολοθρευθήσεται. »

Πολλοὶ ἀνέστησαν προφῆται. Ἴρα περὶ ποίου αὐ-
τῶν λέγει; Οὗτος δὲ ὁ ἀναστητέμενος, ἄρα τὰ Μω-
σαίως διδάξει, ἢ ἕτερα; Εἰ μὲν τὰ Μωσαίως, τί τὸ
περιεργόν, ἄλλου ἀναστῆναι ἀρκοῦντος Μωσαίως;
Εἰ δὲ ἕτερα, εἰπάτωσαν, καὶ ποῖα ἦν τὰ διδάγματα
αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ προφήτης; τῶν γὰρ νενομισμένων
οὐδαὲς ἔξωθεν, ἢ ἐδίδαξαν, ἢ ἤτησε παρ' αὐτῶν τι.
Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐκύρωσε (25) τὴν περὶ
ἑαυτοῦ προφητείαν, εἰπὼν, « Ὁρθῶς πάντα ἐλάλη-
σαν· Προφῆτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ μέσου τῶν ἀδελ-
φῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ
στόματι αὐτοῦ. » Σκόπει οὖν τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ.
Οὐδὲ γὰρ ἄλλο προφήτη εἶπε δεδωκέναι βῆμα· αὐτοὶ
γὰρ δουλοπρεπῶς διακονοῦντες ἔλεγον· « Τίδὲ λέγει
Κύριος. » Αὐτὸς δὲ κατὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα, ἔλεγε
τῷ λεπτῷ, « Θέλω, καθαρῶσθε. » Τοῖς θεογεῶσι,
« Νεανίσκε (24), σοὶ λέγω, ἐγέβητι· » καὶ, « Λάζαρε,
θεύρο ἔξε. » Τῇ θαλάσῃ ἐπιτιμᾷ, καὶ τοῖς πνεύματι
ἐν ἔξουσίᾳ, λέγων, « Σιώπα, πεφίρωσο. » Τί δὲ τὸ,
« Προφῆτην ὥσπερ σέ; » Ἀντιπαράθετον τὰ Μωσαίως
τοῖς Χριστοῦ (25) εὐρήσασμεν ἐπὶ σχολῆς, καὶ αὐτὸ
δὲ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Μωσαίως ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐκ
ἔστιν ἐπ' αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀπ' αὐτῶν
ἀρκεῖν. Εἶτα καὶ εἰπὼν, « Αὐτοῦ ἀκούσετε κατὰ
πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » σημαίνει τὸ
ὑπέργον (26) τοῦ προφητευομένου. Ἰσαίας (27),
« Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν (28)· ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος
ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον μετὰ κυρίας. » Δαβὶδ,
« Ὡμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθε-
τήσει αὐτήν (29)· Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσο-
μαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. » Καὶ πάλιν, « Διεθέμην
διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. Ὡμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ
μου· Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ
οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. »
Ἐν τοῖς Παράλειτομένοις· « Καὶ ἔσται ὅταν πληρω-
θῶντι αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθῆσῃ μετὰ τῶν πα-
τέρων σου. Καὶ ἀναστήσω τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ.
ὁ (30) ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω τὴν
Β βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει μοι οἶκον· καὶ

⁵⁵ Mich. v, 2. ⁵⁶ Deut. xviii, 15, 19. ⁵⁷ Deut. xviii, 15, 18. ⁵⁸ Matth. viii, 5. ⁵⁹ Luc. vii, 14.
⁶⁰ Joan. xi, 45. ⁶¹ Mate. i, 25. ⁶² Deut. xii, 52. ⁶³ Deut. xviii, 48. ⁶⁴ Isa. xi, 10. ⁶⁵ Psal. cxxxi, 11.
⁶⁶ Psal. lxxxviii, 4, 5.

nec apud Cyprianum lib. ii *Testim. adversus Judæos*, cap. 12, sed nihilominus exstant apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 505, et Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 15. Cæterum antiquior Vaticanus codex ante verbum, ἔξοδοι, articulum ponit.

(21) Codex recentior, ἕως αἰῶνος. Ita et Siphani codex.

(22) Hæc de Christo prophetia diversis verbis exprimitur in Romana LXX Interpretum editione; sed Nyssenus lectionem sequitur, quæ habetur Act. ii, 22.

(25) Codex recentior, τὴν περὶ αὐτοῦ, quo facto

et Siphani legit.

(24) In eodem codice deest, νεανίσκος, nec ista vox in Siphani versione apparet.

(25) Codex antiquior, τοῖς τοῦ Κυρίου.

(26) Codex vetustior, ὑπέργον.

(27) Male recentior codex, Σοφονίας.

(28) Siphani codex, ὕμων, vester, juxta LXX Interpretum editionem.

(29) Codex recentior, et Siphani legit, αὐτόν, ut etiam legitur apud Irenæum lib. iii *Adversus hæreses* cap. 9.

(30) In editione LXX Interpretum est, ὅς, qui.

ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὴν αἰῶνα (51). Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν, καὶ τὸ ἔλεός μου οὐκ ἀποστήσει ἀπ' αὐτοῦ, καθὼς ἀπέστειρα ἀπὸ τῶν ἐμπροσθέν σου. Καὶ πιστώσω αὐτὸν ἐν οἴκῳ μου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ (52) ἕως αἰῶνος· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἔσται ἀνορθωμένος ἕως αἰῶνος. » Σολομών, « Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ βῆμα αὐο τοῦ Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς μου· εἰ ἀληθῶς (53) κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἰερεμίας, « Καὶ ἄνθρωπός ἔσται, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; » Ἀμώς· « Ἐπικαλεῖσθε (54) τὸν Θεόν σου· ἐτοιμάζου, Ἰερουσαλήμ, ὅτι ἐγὼ στερεῶν βροντῆν, καὶ κείζω πνεῦμα, καὶ ἀποστελλῶ εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν μου (55), ποιῶν ὕψρον, καὶ ὀμίχλην, καὶ ἐπιβαίνων ἐπὶ τὰ ὕψηλά τῆς γῆς. » Μιχαίας, « Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγον, καὶ προσεγγέτω ἡ γῆ (56), καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ· καὶ ἔσται Κύριος ἐν ἡμῖν εἰς μαρτύριον, Κύριος ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ, δέξτε ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καταθήσεται ἐπὶ τὰ ὕψηλά τῆς γῆς. »

Dominus in vobis in testimonium, Dominus ex templo sancto suo; quoniam ecce Dominus egreditur de loco suo, et descendet super excelsa terra⁷¹. »

Ὁ Ἰακώβ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχιον ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ (57) ἢ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνων. » Βαλαάμ, « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωῦθ, καὶ προνομήσει τοὺς υἱοὺς Σήθ (58)· καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία ἔθνων. » Δαβὶδ δὲ (59) τοῦτόν οὐ περιεγένετο. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ἔδει εἰπεῖν, Ἀνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ. Ἠσαίας, « Ἰδοὺ ὁ δεσπότης Κύριος Σαβαώθ συνταράξει τοὺς ἐνδόξους μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὕψηλοὶ τῆ ὕψους συντριβήσονται, καὶ ταπεινωθήσονται οἱ ὕψηλοὶ, καὶ πεσοῦνται μαχαίρᾳ. Ὁ δὲ Ἰθθανός σὺν τοῖς ὕψηλοῖς πεσεῖται. Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης ἀναθήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλής καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρινεῖ (40) ταπεινῶ κρίσειν, καὶ ἐλέγξει τοὺς ἐν-

nis, « Et erit, quando impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, et suscitabo semen tuum post te, quod erit de ventre tuo, et parabo regnum ejus. Ipse edificabit mihi domum, et erigam regnum ejus in sæcula: Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium, et misericordiam meam non removebo ab eo, sicut removevi ab iis qui erant ante te. Et fideliter statui cum in domo mea; et regnum ejus usque in sæculum: et thronus ejus erit erectus usque in sæculum⁶⁷. » Salomon, « Et nunc Domine Deus Israel, fidele sit quæso verbum tuum David patri meo: si vere habitavit Deus, cum hominibus super terram⁶⁸. » Jeremias, « Et homo est, et quis cognosceat eum⁶⁹? » Amos, « Invoca Deum tuum: preparare, Jerusalem, quoniam ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et mittens ad homines Christum meum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terra⁷⁰. » Michaelas, « Audite, populi omnes, verba, et auscultet terra, et omnes qui habitant in ea. Et erit

Jacob in mandatis, « Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est expectatio gentium⁷². » Balaam, « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel: et perentiet duces Moab, et prædabitur filios Seth, et erit Edom hereditas gentium⁷³. » David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris hæc intelligenda essent dicere oportebat, Orietur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaias, « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia conterentur, et sublimes humiliabuntur, et cadent gladio. Libanus autem cum excelsis cadet⁷⁴. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet: et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientie et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientie et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non secundum opinionem judicabit, neque juxta sermonem arguet; sed judicabit humili judicium,

Jacob in mandatis, « Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est expectatio gentium⁷². » Balaam, « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel: et perentiet duces Moab, et prædabitur filios Seth, et erit Edom hereditas gentium⁷³. » David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris hæc intelligenda essent dicere oportebat, Orietur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaias, « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia conterentur, et sublimes humiliabuntur, et cadent gladio. Libanus autem cum excelsis cadet⁷⁴. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet: et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientie et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientie et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non secundum opinionem judicabit, neque juxta sermonem arguet; sed judicabit humili judicium,

⁶⁷ I Paral. xvii, 11, 14. ⁶⁸ II Paral. vi, 17, 18. ⁶⁹ Mich. i, 25. ⁷⁰ Gen. xlix, 10. ⁷¹ Num. xxiv, 17,

⁶⁹ Jer. xvii, 9, juxta LXX. ⁷⁰ Amos iv, 12, 15, 18. ⁷¹ Isa. x, 55, 54.

(51) Codex antiquior, ἕως εἰς τοὺς αἰῶνας.

(52) Editio Romana LXX Interpretum, καὶ ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ, et in regno ejus.

(53) Eodem editio, ὁ ἐλάλησας τῷ παιδί σου τῷ Δαβὶδ, ὅτι εἰ ἀληθῶς, quod locutus es puero tuo David, quoniam si, etc.

(54) Codex recentior, et Siphanius, ἐπικαλεῖσθαι, ut et sacer textus, qui habet, ἐτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ· ἴδοιτι ἰδοὺ ἐγὼ, etc. Præpara te ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecce ego, etc.

(55) In LXX Interpretum editione legitur, καὶ ἀπαγγέλλω εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν αὐτοῦ· et annuntians in homines Christum suum, quam lectionem sequitur Tertullianus adversus Hermogenem cap. 52, adversus Marc. lib. iii, c. 6, et alibi.

(56) Lucas iste Michaelas variat nomenclum in editis, præsertim in fine, ubi legitur edita, καὶ καταθήσει-

ται, καὶ ἐπιθήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terra.

(57) Codex Siphani, et Vaticanus recentior ὁ ἀπόκειται, quod reservatur, quam lectionem in Thienloreti scriptis codicibus servari testatur doctissimus Nobilius in notis ad hunc locum.

(58) Codex recentior Vaticanus, et alius Siphani codex, τοὺς υἱοὺς Σούρ· sed hanc lectionem nec Vulgata, nec LXX Interpretes probant.

(59) Male codex recentior, περὶ τούτων οὐ παρεγένετο, quam lectionem secutus est Siphanius: verum enim, David autem de his rebus non advenit.

(40) Ita antiquior codex Vaticanus, et LXX Interpretum editio. In recentiori, et apud Siphaniam est, ταπεινῶν. Sed mox LXX habent, ἐλέγξει τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. Irenæus tamen lib. iii Adversus hæreses, cap. 10, legit, Judicabit humili judicium, et arguet gloriosos terra.

et arguet gloriosos terras, et percutiet terram verbo oris sui, et in spiritu per labia interficiet impium. Et erit justitia cinctus lumbum suum, et veritate involutus costas suas ⁷⁵. » Et post pauca, « Et erit in die illa radix Jesse, et qui consurgit, ut princeps sit gentium ; in ipso gentes sperabunt, et erit requies ejus honor ⁷⁶. » David, « Sedes tua, Deus, in saeculum saeculi ; virga directionis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem ; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis prae participibus tuis ⁷⁷. » Vides a Deo Deum ungi ; humana enim carne assumpta, factus est « pontifex et apostolus confessionis nostrae ⁷⁸. » Et paulo post, « Et tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt caeli. Ipsi peribunt, tu autem permanes ; et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es : et anni tui non deficient ⁷⁹, » qui, videlicet, unctus es.

III. De nativitate ejus ex Virgine.

Isaias, « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel ⁸⁰, » quod interpretatur *Nobiscum Deus* ⁸¹. « Et priusquam cognoscat patrem, vel matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samariae comedet ⁸². » Et Salomon propheticè, « Puer etiam ingeniosus, et sortitus sum animam bonam : magis autem cum essem bonus, veni ad corpus incoquinatum ⁸³. » (Quis igitur ante nativitatem bonus erat, et quis venit in corpus incontaminatum?) Isaias, « Et cupient, si fiant igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, filius et datus est nobis, rufus principatus super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri saeculi ⁸⁴. » Et rursus, « Ecce juvenca reperit et non peperit. » Hoc autem virginem denotat. Et rursus, « Batyrium, et mel comedet ⁸⁵. » His enim rebus alibatur, cum descenderet mater ejus a censu ; nam postea abundavit lacte. Et rursus, « Sic dicit Dominus Sabaoth : Laboravit Aegyptus et negotiatio Aethiopum ; et

δόξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι διὰ χειρῶν ἀνακαί ἀσεβῆ (11)· καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἐξωσμένος τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν ἠλειμμένος τὰς πλευρὰς αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχων ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐπιποιοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ. » Δαβὶδ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐυθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἄνομίαν, διὰ τοῦτο ἔγρησέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιᾶσθαι περὶ τοὺς μετόχους σου. » Ὁρᾷς ὅτι ὁ Θεός χρίσται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐνανθρωπίτας γὰρ γέγονεν « ἄρχιερεὺς, καὶ ἀπίστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐσεμελιώσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Ὡς δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, » τοῦ χρισθέντος ὁηλαδῆ.

Γ. Περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τῆς ἐκ Παρθένου.

Ἰσαΐας, « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐ[μ]μανουήλ· » ὃ ἐρμηνεύεται, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*· « Καὶ πρὶν ἐπιγινῶναι πατέρα, ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκίου, καὶ τὰ σπύλα Σαμαρείας ἔδεται. » Καὶ Σολομὼν προφητικῶς, (12) « Παῖς ἤμην εὐφυῆς, φυγῆς τὸ εὐαχρον ἀγαθῆς· μάλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον. » (13) (Τίς οὖν πρὸ γεννήσεως ἦν ἀγαθός ; καὶ τίς ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον ;) Ἰσαΐας, « Καὶ θελήσουσιν εἰ ἐγενήθησαν πυρκαυστοὶ, ὅτι παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, ὃ ἢ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, (14) καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλῃς βουλής· Ἀγγελός, Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, Ἄρχων εὐρύνης, Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἡ δάμαλις τέτοκε, καὶ οὐ τέτοκε (15). » Τοῦτο δὲ δηλοῖ τὴν Παρθένον. Καὶ πάλιν, « Βούτυρον, καὶ μέλι φάγεται (16). » Τοῦτο γὰρ ἐτέρετο κατισότης τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς· ὕστερον γὰρ εὐπύρρησεν γάλακτος. Καὶ πάλιν, « Οὕτως λέγει Κύριος Σαβὰωθ· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορία Αἰθιοπῶν· καὶ οἱ Σαβααίμ ἄνδρες ὑψήλοὶ ἐπὶ σὺ δια-

⁷⁵ Isa. xi, 1-5. ⁷⁶ ibid. 10. ⁷⁷ Psal. xlv, 7, 8. ⁷⁸ Hebr. iii, 1. ⁷⁹ Psal. ci, 26-28. ⁸⁰ Isa. vii, 14. ⁸¹ Matth. i, 23. ⁸² Isa. viii, 1. ⁸³ Sap. viii, 19, 20. ⁸⁴ Isa. ix, 5, 6. ⁸⁵ Isa. vii, 15.

(11) Codex recentior, ἀσεβῆς.
 (12) Male in vetustiori codice Vaticano πῶς ἤμην.
 (13) Quae semicirculis includuntur, desunt in vetustiori codice Vaticano, librarii errore manifesto.
 (14) In recentiori codice Vaticano, et in eo, quo usus est Siphanius, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλῃς· βουλής ἄγγελός, Θεὸς ἰσχυρός· sed vetustioris Vaticani codicis lectionem, quam secuti sumus, plerique codices, et non pauci antiqui Patres exhibent. Vide Nobilem in adnotationibus ad eum locum.
 (15) Locum hunc non memini me legisse apud

Isaiam, aut alium quempiam prophetam. Δάμαλις autem vox, pro juveneca, saepe reperitur apud LXX Interpretes. Quare mirum est velid ignorasse Siphanium, vel legendum censuisse δύναμις· nam alieno prorsus sensu interpretatus est virtus.
 (16) Similia habet Nysseus in oratione in illud Apostoli, Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque filius subjecit ei : ubi non longe ab initio haec inquit, Et quomodo cum esset infans, infantilem accipit cibum, butyrum et mel comedens ; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic à matre congruent et conveniens.

θήγονται (47), καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὁπίσω σου ἀκολουθήσουσι· δεδεμένοι χειροπέδων, καὶ διαβήσονται πρὸς σέ, καὶ προσκυνήσουσί σοι καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἔστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ἤδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτὴρ (48). » Ἰεζεκιήλ, « Καὶ ἐπέτρυσέ με Κύριος κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῆς βλαπούρης κατὰ ἀνατολῆς, καὶ αὕτη ἦν κλεισμένη; καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Ἰὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κλεισμένη ἔσται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται (49), καὶ ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς, καὶ ἔσται κλεισμένη. » Ἰσαΐας, « Ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐκάλησα τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μάχαιραν ὀξεῖαν (50). » Δαυὶδ, « Ἰδοὺ ἐτραφή λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὸν ἀσθηριάντα, καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. » Ὁ οὖν τραφεὶς λίθος ἄνευ χειρῶν, ἔστιν ὁ γεννηθεὶς ἄνευ σπορῶν ἀνδρῶν. Ἰσαΐας πάλιν, « Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίξου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱὸς ἐγέννησα, καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Ἐγὼ βούλομαι τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτιν τῶν κυρίων αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, οὐδὲ ὁ λαὸς με συνῆκε. » Καὶ πάλιν, « Λάβε τόμον καινοῦ χάρτου μεγάλου (51), καὶ γράψον ἐν αὐτῷ γραφεῖδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξείως προνομήν ποιῆσαι σκύλον. Καὶ προσέλιθον πρὸς τὴν προσφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαθε, καὶ ἔτεκεν υἱόν· καὶ εἶπέ μοι Κύριος· Κάλησον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, ὀξείως προνομήσον. » Τόμον οὖν καινὸν νοούμεν τὴν Παρθένον ὥστερ γὰρ ὁ χάρτης καινός ἐστι καθαρός, ἀγραφὸς ὢν, οὕτως καὶ ἡ Παρθένος ἀγία ἀμαρτωλῶν ἀνδρῶν. Καὶ πάλιν (52), « Πᾶν ἄρσεν διανοίγειν μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. » Οὐδὲν δὲ ἄρσεν διανοίγει μήτραν, ἀλλ' ἡ κοινωνία ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκα. Τὸ γοῦν εἰρημένον περὶ τοῦ Κυρίου νοητέον. Συμβαίνει δὲ πολλοὺς τῶν πρωτοτόκων εἶναι ἀσεβεῖς, καὶ ἀμαρτωλοὺς. Ἡὼς οὖν οὕτοι ἄγιοι τῷ Κυρίῳ, διὰ τοῦτο καὶ ἄμωμοι; διὰ τί δὲ μὴ καὶ πᾶν θῆλυ; Ἀλλοι οὖν, ὅτι αὐτοὺς ἄγιος (53) καὶ ἄμωμος μόνος, Δαβὶδ. « Μήτηρ Σιών ἔρει, Ἀθροιστος, καὶ ἀθροιστος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς θεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψίστος. »

Sabaïm viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vinceti manibus, et transibunt ad te, et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te Deus est, et non est Deus absque te. Tu enim Deus es, et nesciebamus, Deus Israel Salvator⁸⁶. » Ezechiel, « Et convertit me Dominus ad viam portæ respicientis ad Orientem, et hæc erat clausa. Et dixit Dominus ad me : Fili hominis, porta hæc clausa erit, et nemo transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingreditur, et egredietur per eam, et erit clausa⁸⁷. » Isaias, « Ex utero matris vocavi nomen ejus gladium acutum⁸⁸. » Daniel, « Ecce abscissus est lapis sine manibus, et percussit statum⁸⁹, et factus est in montem magnum, et implevit universam terram⁹⁰. » Lapis igitur abscissus sine manibus, Illum utique significat qui genitus est absque viri semine. Isaias iterum, « Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit hos possessorem, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit⁹¹. » Et rursus, « Sume tibi tomum novæ chartæ magnæ, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter depraedationem faciat spoliolum. Et accessi ad prophetissam; et in utero concepit et peperit filium. Et dixit Dominus mihi : Voca nomen ejus, Cito spolia, Velociter depraedare⁹². » Tomum igitur novum de Virgine intelligimus; quemadmodum enim nova charta pura est, cum nihil in ea scriptum est, ita et sancta Virgo viri consuetudinis experta est. Et iterum, « Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctam Domino vocabitur⁹³. » Nullus autem masculus aperit vulvam, sed consuetudo viri cum muliere : igitur dictum illud de Domino est intelligendum. Contingit autem ut primogeniti non pauci impii sint et peccatores. Quomodo igitur omnes li sancti erunt Domino, et propterea inculpati? Car item non omne etiam femininum sanctum Domino vocabitur? Manifestum igitur est, ipsum solum sanctum esse, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Al-

Δ. *Περὶ θαυμάτων, ὧν ἔμελλε ποιεῖν ἐνανθίω- πίστως ὁ Κύριος.*

Ἰερραμίας (54), « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, καὶ εἰς φῶς ἔθνων, τοῦ καταστήσαι τὴν γῆν,

D IV. *De miraculis, quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.*

Jeremias, « Ecce posui te in testamentum gentis, in lucem gentium, ut constitueres terram,

⁸⁶ Isa. XLV, 14, 15. ⁸⁷ Ezech. XLIV, 1, 2. ⁸⁸ Isa. XLIX, 1. ⁸⁹ Dan. II, 34. ⁹⁰ ibid. 35. ⁹¹ Isa. I, 2, 3. ⁹² Isa. VIII, 1-5. ⁹³ Exod. XIII, 2; Num. VII, 17. ⁹⁴ Psal. LXXXVI, 5.

(47) Codex recentior, καταβήζονται. Ita et Siphani codex.
 (48) Idem colices legunt Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Σωτὴρ.
 (49) Romana LXX Interpretum editio, εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς, ingrediatur per eam; cætera desunt.
 (50) Romana LXX Interpr. editio aliter legit, Ex utero matris meæ vocavit nomen meum, et posuit os meum quasi gladium acutum.
 (51) Hanc lectionem a LXX Interpr. editio diversam in quibusdam codicibus reperiri testatur

Nobilius in notis ad hunc locum.
 (52) Exodi locum iisdem prope verbis laudat Tertullianus in lib. *De carne Christi*, cap. 22.
 (53) Codex recentior, ἄγιος μόνος. Ita et Siphani codex.
 (54) Locus iste non Jeremia, sed Isaie est; cum tamen pro Jeremie loco accepisse Nysseum, vel inde patet, quod Baruch testimonium, tanquam unius ejusdem prophete subjungat : Baruch autem sæpe ab antiquis sub Jeremie nomine laudari solet.

et possideres hereditatem deserti, dicens his qui in vineulis sunt : Exite ; et his, qui in tenebris, Revelamini ⁹⁵. » Hæc autem de puro putoque homine ab ipso non dici, inde patet quod ipse erat qui dixit, « Ille est Deus noster, et non astimabitur alius ad eum ⁹⁶. » Isaias, « Comfortamini, manus remissæ et genua dissoluta ; consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, nolite timere ⁹⁷. Ecce Deus noster. Ecce Dominus enim fortitudine venit ⁹⁸. » Et rursus, « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient ; tunc saliet claudus, sicut cervus, et expedita erit lingua balhorum ⁹⁹. » Et rursus, « Spiritus Domini super me, propter quod nixit me ; evangelizare pauperibus misit me, predicare captivis remissionem et cæcis visum. »

V. De proditione.

David, « Qui comedebat panes meos, magnificavit super me supplantationem ¹. »

VI. De Passione.

« Popule meus, qui beatos vos dicunt decipiunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant. Sed nunc stabit in iudicio Dominus, et statuet ad iudicium populum suum. Ipse Dominus ad iudicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ejus ². » David, « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terra, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus ³. » Hieremias, « Spiritus faciei nostræ Deus Dominus captus est in corruptionibus ipsorum, de quo diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus ⁴. » Isaias, « Ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus enim esse in labore, et in plaga, et in afflictione. Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus ; unusquisque a via sua aberravit. Et Dominus tradidit ipsum propter peccata nostra : et ipse propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondeute se mutus, sic non aperit os suum in humiliatione ejus, quia tollitur de terra vita ejus ; ab

καὶ κληρονομήσει κληρονομίαν (ὡς) ἐρήμου, λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἔξέλθετε καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύψθητε. » Καὶ οὗτοι οὗτοι ψαλοῦ ἀνθρώπου λέγει, αὐτὸς ἦν ὁ εἰπὼν, « Ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἰσαίας, « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνεμῖναι καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῆ διανοίᾳ· ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται. » Καὶ πάλιν, « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλείψεται, ὡς ἔλαφος, ὁ γιωλὴς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάων (56). » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, ὃ εἶνεκεν ἔχριστέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς· ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄρσεν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. »

Ε'. Περὶ προσδοσίας.

Δαβὶδ, « Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμειγάλουν ἐπ' ἐμὲ περιερισμῶν. »

Γ'. Περὶ Πάθους.

« Λαὸς μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσουσιν. Ἄλλὰ νῦν καταστήσεται Κύριος εἰς κρίσιν, καὶ στήσῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς κρίσιν (57). Αὐτὸς Κύριος εἰς κρίσιν ἤξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. » Δαβὶδ, « Ἴνα τί ἐφρούραξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά ; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τῷ αὐτῷ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Ἰερεμίας, « Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Θεὸς Κύριος (58) συνελήφθη ἐν ταῖς διακθοραῖς αὐτῶν, ὃ εἶπομεν. Ἐν τῇ σιγῇ αὐτοῦ ζήσόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἰσαίας, « Αὐτὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ἰδυνάται καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώτει. Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμάλαισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν, τῷ μόλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰβήκαμεν. Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ (59) ἐπλανήθη. Καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν· καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κεκακῶσθαι οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἔχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφρονος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα (60) αὐτοῦ ἐν

⁹⁵ Isa. XLIV, 6-8 ; Bar. III, 56. ⁹⁶ Isa. XXXV, 3, 4. ¹ Psal. XL, 10. ² Isa. III, 12-14. ³ Psal. II, 1, 2.

⁹⁷ Isa. XL, 9, 10. ⁹⁸ Isa. XXXV, 5, 6. ⁹⁹ Isa. LXX, 6. ¹ Thren. IV, 20.

(55) Codex recentior, κληρονομίαν, λέγων. Ita et D Siphani codex. Sed in editione LXX Interpr. est, κληρονομία ἐρήμου, hereditates deserti.

(56) Codex antiquior, μογιλάων.

(57) Codex antiquior, τὸν λαὸν εἰς κρίσιν.

(58) Codex recentior, itemque codex quo usus est Siphanius, habet ἡμῶν Κύριος· sed in editione LXX Interpr. est, Χριστὸς Κύριος, quam lectionem Justinus, Irenæus, Cyprianus, et Tertullianus sequuntur.

(59) In editione LXX Interpretum est, ἀνθρώπος τῆ ὁδοῦ αὐτοῦ, et mox, παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἀμαρτίας ἡμῶν : lectionem utramque sequuntur Justinus Martyr in *Apol.* 2, pag. 86, et in *Dialogo cum Tryphonē*, pag. 259, itemque alii, sed posteriori simi-

lem lectionem ex Hieronymo et Cypriano lib II in *Testim. adversus Judæos*, cap. 15, retinet Nobiliss in notis ad hunc locum. Cæterum in recentiori Vaticano, et in alio Siphani codice male legitur, παρέδωκεν ἐσούτῳ.

(60) Hæc in loco longe diversa est LXX Interpretum editio, quæ ita se habet, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ἐν τῇ σαρπνώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἔχθη. Sic non aperit os. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Hæc autem lectionem sequuntur Justinus Martyr, Irenæus, Tertullianus et Cyprianus cæterique, nisi quod habent, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, Non aperit os suum. Sed Nyssenius videtur hic in capitulum redeegisse Isaiæ verba.

τῆ ταπεινώσει αὐτοῦ, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ ἅ
 αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου ἔχθη εἰς
 θάνατον. Καὶ δόσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ,
 καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ὅτι ἀνο-
 μίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη (61) ὄλος ἐν τῷ
 σῶματι αὐτοῦ. » Καὶ μετὰ τινος, « Διὰ τοῦτο αὐτὸς
 κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ
 σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἢ ψυχῇ αὐτοῦ,
 ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογί-
 σθη· καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε, καὶ διὰ
 τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν παρεδόθη. » Ἐκ τούτων (62)
 δὴλον ὅτι οὐ περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπαχθέντος ἐν Βα-
 βυλῶνι ὁ Προφήτης λέγει, ὡς τινος ὑπέλαθον. Πῶς
 γὰρ ἐν ὁ λαῶς, ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἔχθη εἰς
 θάνατον; ἢ ποῖος λαῶς, καὶ ποῖου λαοῦ; Καὶ πάλιν,
 « Τὴν οὐδὲν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας
 μου εἰς ραπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπ-
 ἔστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυσιμάτων. » Καὶ πάλιν,
 « Οὐκ εἶχον εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ
 εἶμιον, ἐκλείπων παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. »
 Καὶ πάλιν ὁ ταῦτα εἰπὼν, εἶπε, « Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ
 τίς διηγῆται; » Δαβὶδ, « Ὅτι ἐκούκλωσάν με κύ-
 νες πολλοί· συναγωγὴ πονηρουσμένων περιέστρον με.
 Ὀρουξαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου· ἐξηρήθησαν
 πάντα τὰ ὀστέα μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπειθόν
 με· διεμερίσαντο τὰ ἱματῖά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν
 ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Ἰερζεμίας, « Ἐγὼ
 δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ
 ἔγνων. » Καὶ πάλιν, « Δεῦτε, καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον
 εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ· καὶ ἐκτρέψωμεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν
 ζώντων (65), καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῆ ἔτι. »
 Ζαχαρίας, « Καὶ ἔλαθον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν
 τιμὴν τοῦ τετυμημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν
 Ἰσραὴλ· καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κερα-
 μείως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. »

Z. *Peri τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ γενομένου σκό-
 τους.*

« (64) Ὁψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμασμένην ἀπ-
 ἔναντι τῶν ὑφ' ἡλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε,
 ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. Τὸ πρωτὸν ἔρεϊς· Πῶς ἐγένετο
 ἑσπέρι· καὶ τὸ ἑσπέρας· Πῶς ἐγένετο πρωτὸν; » Ἀμώς,
 « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος ὁ Θεός,
 Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν
 ἡμέρᾳ τὸ φῶς. » Ἰερζεμίας, « Ἐπέδυσεν ὁ ἥλιος ἔτι
 μεσούσης τῆς ἡμέρας. » Ἠσαίας, « Ὅλην τὴν ἡμέ-
 ραν διεπέτασα πρὸς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀντι-
 λέγοντα, καὶ ἀπειθοῦντα. » Καὶ πάλιν, « Ἄρατε
 σύστημον εἰς τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τότε
 ταῦτα συντελεσθήσεται, λέγει Κύριος, ὅταν ξύλον
 ξύλων κλιθῆ, καὶ ἀναστῆ, καὶ ὅταν ἐκ ξύλου αἴμα

iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem. Et
 dabo malos pro sepultura ejus, et divites pro morte
 illius, quia iniquitatem non fecit, neque dolus in-
 ventus est in ore suo⁶. » Et paulo post, « Pro-
 pterea ipse possidebit multos, et fortium dividet
 spolia, pro eo quod tradita est ad mortem anima
 ejus quoniam iniquitatem non fecit, et in iniquis
 reputatus est: et ipse peccata multorum tulit, et
 propter iniquitates eorum traditus est⁶. » Ex his
 patet prophetam non loqui de populo, qui in Baby-
 lonem adductus est, sicut nonnulli suspicati sunt.
 Quomodo enim populus propter peccata populi
 ductus est ad mortem, aut quis populus, et ob cu-
 jus populi peccata id passus est? Et iterum, « Dor-
 sum meum dedi ad flagella, et genas meas ad
 alapas, et faciem meam non averti a confusione
 sputorum⁷. » Et rursus, « Non habebat speciem,
 neque decorem, sed species ejus inhonorata, et
 deficiens prae filiis hominum⁸. » Et rursus cum
 haec dixisset, ait, « Generationem ejus quis enar-
 rabit⁹? » David, « Quoniam circumdederunt me
 canes multi, concilium malignantium obsedit me.
 Foderunt manus meas, et pedes meos; dinumera-
 verunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt
 et inspexerunt me; diviserunt sibi vestimenta
 mea, et super vestem meam miserunt sortem¹⁰. »
 Jeremias, « Ego autem quasi agnus innocens ductus
 ad immolandum, non cognoscebam¹¹. » Et
 rursus, « Venite, et mittamus lignum in panem
 ejus, et exteramus eum e viventibus¹². » Zacharias,
 « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati,
 quem appretiaverunt a filiis Israel; et dederunt
 eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Do-
 minus¹³. »

VII. *De cruce, et tenebris quae in Christi morte fa-
 ctæ sunt.*

« Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos
 vestros, et non credetis, si quis enarraverit vobis.
 Mane dices: Quomodo facta est vespera? Et ves-
 peri: Quomodo factum est mane¹⁴? » Amos, « Et
 erit in die illa, dicit Dominus Deus, Occidet sol me-
 ridie, et contenebrescet in die lux¹⁵. » Jeremias,
 « Occidit sol, cum adhuc medius dies esset¹⁶. »
 D. Isaias, « Tota die expandi manus meas ad populum
 incredulum, et contradicentem¹⁷. » Et rursus,
 « Levate signum in gentes¹⁸. » Et rursus, « Et tunc
 haec consummabuntur, dicit Dominus, quando lignum
 lignorum inclinatus fuerit, et resurget, et quando e
 ligno sanguis distillabit¹⁹. » Zacharias, « Et erit, in die

⁶ Isa. lvi, 1-9. ⁷ Isa. lvi, 12. ⁸ Isa. i, 6. ⁹ Isa. lvi, 2. ¹⁰ Ibid. 8. ¹¹ Psal. xvi, 17-19. ¹² Jer. xi, 19. ¹³ Ibid. ¹⁴ Zach. xi, 12; Matth. xxvii, 10. ¹⁵ Dent. xxviii, 66, 67. ¹⁶ Amos viii, 9. ¹⁷ Jer. xv, 9. ¹⁸ Isa. lxxv, 2, 12. ¹⁹ Isa. lvi, 10. ²⁰ Zach. xiv, 6, 7.

(61) Verbum, εὐρέθη, deest in editione LXX Interpretum, sed habetur apud Justinum, et apud alios, quos laudat Nobilius in notis, quibus addit Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 10.

(62) Codex antiquior, ἐκ τούτων.

(63) Editio LXX Interpret. ἀπὸ γῆς ζώντων, quam

lectionem sequuntur Justinus in *Dialog. cum Tryphone*, seq. 299, Tertullianus, Cyprrianus et alii.

(64) Diversa est hujus loci lectio tam in editione LXX Interpretum, quam apud Justinum, Tertullianum et alios.

illa non erit lux : et dies illa nota Deo : et non dies, A neque nox : ad vesperam erit lux. » David, « Ei sustinui, qui simul contristaretur, et qui consolaretur, et non inveni, et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto ²⁰. » Quorum omnium nihil Davidi contigisse possunt ostendere. Et rursus, « Posuerunt me in lacu infimo ²¹. » Zacharias, « Franea, conurge super pastorem, et in virum populi mei. Percente pastorem meum, et dispergentur oves gregis ²². » Et rursus, « Et in die illa erit, quod super frenum equi est sanctum Domino ²³. »

VIII. De Christi resurrectione.

David resurrectionem ejus praevidens dicebat, « Exsurge, quare odoravis, Domine? exsurge, et ne repellas in finem ²⁴. » Et rursus, « Exsurge, Domine, salva me fac, Deus meus ²⁵. » Et iterum, « Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum ²⁶. » Et rursus, « Exsurge, Domine, judica terram; quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus ²⁷. » Isaias, « Nunc exurgam, dicit Dominus, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc videbitis, nunc salvabimini. Vana erit fortitudo spiritus vestri ²⁸. » Osee, « Et quarent faciem meam in tribulatione sua, et mane vigilet ad me, dicentes : Eamus, et revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanna-
bit nos; perciet, et curabit nos; sanos nos

στάξει (65). » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐκ ἡμέρα, καὶ οὐ νόξ (66)· τὸ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. » Δαβὶδ, « Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐκ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐκ ἔδρον· καὶ ἔδωκαν (67) εἰς τὸ βροῦμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψα μου ἐπίπιψάν με ὕδρος. » Ὡν οὐδὲν ἔχρουσι ἐπὶ Δαβὶδ δεῖξαι γενόμενον. Καὶ πάλιν, « Ἐθυσά με ἐν λάκκῳ κατοπτῆρι. » Ζαχαρίας, « Ῥομφαία, ἐξεγέροθι ἐπὶ τὸν ποιμένα, καὶ ἐπ' ἀνδρα τοῦ λαοῦ μου (68)· πάταξον τὸν ποιμένα μου, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμένης. Καὶ πάλιν, « Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινῶν (69) τοῦ ἵππου ἄγιον τῷ Κυρίῳ. »

B

H. Peri ἀναστάσεως Χριστοῦ.

Δαβὶδ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προσροῶν ἔλεγεν· « Ἐξεγέροθι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; ἀνάσθη, καὶ μὴ ἀπόστη εἰς τέλος. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε· σῶσον με, ὁ Θεός μου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι: Ὁ Ἰσραὴλ, « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὑψεσθε, νῦν σωθήσεθε (70)· ματαία ἔσται ἡ ἰσχὺς τοῦ πνεύματος ὑμῶν. » Ὡση, « Καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπόν μου ἐν θλίψει αὐτῶν, καὶ (71) ὀρθοῦσι πρὸς με, λέγοντες, Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἤρπαξεν, καὶ ἴαται (72) ἡμᾶς· πατάξει, καὶ μοσώσει ἡμᾶς·

C

²⁰ Psal. LXXIII, 21, 22. ²¹ Psal. LXXXIII, 7. ²² Zach. xiii, 7. ²³ Zach. xiv, 20. ²⁴ Psal. xliii, 25. ²⁵ Psal. iii, 7. ²⁶ Psal. xliii, 36. ²⁷ Psal. lxxxi, 8. ²⁸ Isa. xxxiii, 10, 11.

(65) In Vaticano recentiori, et in alio Siphani codice legitur, λέγει Κύριος, ὅτι ἐκ ξύλων εἶμα στάξει. Dicit Dominus, quia de lignis sanguis stillabit. Ceteram hic locus apud Jeremiam non legitur; sed verba illa, Et deliquo sanguis distillabit, reperiuntur in Esdrae lib. IV, cap. v, §. Au autem Nyssenus ad hunc Esdrae locum respexerit videant eruditi. Antiquos sane Patres quantum Esdrae librum lasiorem, quam nunc sit, habuisse, ex locis quos ex eodem libro laudat Ambrosius in libro *De bono mortis*, lucide apparet.

(66) Codex antiquior, καὶ οὐκ νόξ. Sequitur in editione LXX Interpretum, καὶ πρὸς ἑσπέραν, atque ita Cyprianus quoque legit.

(67) In recentiori Vaticano, et apud Siphannum male, παρακαλοῦντας, καὶ οὐκ ἔδρον· ἔδωκαν.

(68) In vulgata LXX Interpretum, editione legitur, ἐπὶ τοῖς ποιμένας μου, καὶ ἐπὶ ἀνδρα πολίτην μου· *Super pastores meos, et super virum civem meum*. Sed apud Theodoretum, et alios a Nobilio in notis memoratos, legitur ut hic, ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, et vox, πάταξον τὸν ποιμένα. Justinus autem in *Dialogo cum Tryphone* pag. 275 habet, Ῥομφαία, ἐξεγέροθι ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, ἐπὶ ἀνδρα τοῦ λαοῦ μου, etc. πάταξον τὸν ποιμένα καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμένης· quae lectio similis est lectioni, quam hic sequitur Nyssenus, nisi quod habet, τὰ πρόβατα τῆς ποιμένης· Hieronymus quoque legit, *Dispergentur*. Nyssenus tamen in *Antirhetico adversus Apollinarem* cap. 18, legit, *Franea suscitare super pastorem meum, et super virum con-*

tribulam meum, hoc est, σύμφυλόν μου, quod postremum verbum ex Aquile versione desumptum est.

(69) M le in recentiori Vaticano, et apud Siphannum ἐπὶ τῶν χαλινῶν.

(70) Codex Siphani et Vaticanus recentior habent νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν σωθήσεσθε. Sed in editione LXX Interpretum, est, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὑψεσθε, νῦν αἰσθηθήσεσθε. In nonnullis autem libris, sicut Nobilius, est, αἰσθηθήσεσθε. In uno est, αἰτησθηθήσεσθε, cui lectioni suffragatur Hieronymus. Sed Cyprianus lib. II *Adversus Judaeos*, cap. 26, utramque retinet; legit enim, *Nunc ridebitis, nunc intelligetis, nunc confundemini*. Sed lectio quam hic sequitur Nyssenus, nescio an apud alium quempiam scriptorem reperiatur.

(71) In editione LXX Interpretum, deest καὶ, et interpungitur ante, ἐν θλίψει, quibus verbis incipit caput 6. Tertullianus tamen lib. IV *Adversus Marc.* c. 45, Nyssenii interpunctionem sequi videtur; nam legit, *Et quarent faciem meam, ante lucem vigilabunt*, etc.

(72) In recentiori Vaticano codice, et apud Siphannum est, ὅτι αὐτὸς ἤρπαξεν, καὶ ἴαται. Postrema vox librarij videtur error; sed, ἤρπαξεν, licet cum Hebraica lectione non concordet, in ceteris tamen libris ita scribitur testatur Nobilius. Tertullianus alteram lectionem exprimit in lib. *Adversus Judaeos* cap. 15; scribit enim, *Quoniam ipse eripiet, et liberabit nos*. Vide eundem in lib. IV *Adversus Marc.*, c. 42.

D

ὄνταίς ἡμῶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ
 τρίτῃ ἀναστρέψομεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα,
 διώξομεν τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον (75), ὡς ὄρθρον
 ἔτιμον εὐρήσομεν (74) αὐτόν. » Δαβὶδ, « Ὅτι οὐκ
 ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἕθρον, οὐδὲ ὀδοῦσι
 τὸν ὄσιόν σου ἰδοῦν διαφθοράν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγε-
 νήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀνοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλευ-
 θερός. » Τίς δὲ ἐλευθερός θανάτου, εἰ μὴ ὁ Θεός;
 Γέγονε γὰρ ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀνοήθητος, ταπεινώσας
 τὴν ἐκαστοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ
 σταυροῦ. Ἠσαΐας, « Ἴδοὺ (75) τίθημι ἐν Σιών λίθον
 ἀκρογωνιαίον, ἐκλεκτόν, ἐντιμόν· καὶ ὁ πιστεύων εἰς
 αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται. » Γέγονε γὰρ « εἰς κεφα-
 λὴν γωνίας, » ἑτέρας διηλεκτῆς οἰκοδομῆς (76) τῆς κατὰ
 τὴν Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ (77) θαυμαστὴ ἐπὶ ὀφθαλ-
 μοῖς ἡμῶν.

Θ. *Περὶ τῆς ἀναλήψεως.*

Δαβὶδ, « Ἀνέβη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν
 φωνῇ σάλπιγγος. » Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν
 λέλεκται, Δκνιήλλέγει, « Ἐθεώρωσαν, » φησὶ, « καὶ ἰδοὺ
 θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο. »
 Καὶ μετὰ ταῦτα, « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ
 οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· καὶ ἕως τοῦ
 Παλαιῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ προσέχθη (78)·
 αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἀρχή, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ
 πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὴ, καὶ γλῶσσαι δουλεύουσιν
 αὐτῷ· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος· ἥτις οὐ
 παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφραγήσε-
 ται. » Καὶ ἀλλοῦ Δαβὶδ, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ
 μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θέω τοὺς ἐχθρούς
 σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

Ρ. *Περὶ τῆς ἐδέξεως τῆς Ἐκκλησίας.*

Δαβὶδ, « Παρέστη ἡ βασιλεύσα ἐκ δεξιῶν σου,
 ἐν ἱματισμῷ διακρότου, περιβεβλημένη, ποικιλι-
 μένη. »

ΙΑ. *Περὶ τῆς περιτομῆς.*

Ἐροῦσι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι· Εἰ τὸν αὐτὸν
 Θεὸν σέβασθε, τί μὴ περιτέμνεσθε, ἢ ἕως προσημέ-
 ρητε εἰς θυσίαν, ἢ σαββατίζετε, τῶν Γραφῶν περὶ
 τούτων διαγορευουσῶν; Ἀκούσονται οὖν (79), ὅτι ἡ
 περιτομή οὐκ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐν χρόνῳ ἐγένετο,
 ὡς καὶ ἐν χρόνῳ παυσμένη· ἔπειτα, ὅτι ὁ Θεὸς δια-
 ταξάμενος τοῖς πατέρι τὴν περιτομήν, αὐτοὺς εἶπεν,
 « Ἴδοὺ ἡμέροι ἔρχονται λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι
 τῷ σέκῳ (80) Ἰσραὴλ διαθήχην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν
 διαθήχην, ἣν διεθήμην τοῖς πατέρι τῶν αὐτῶν (81),
 ἐπιλαθόμενος μου τὰς χάριτας αὐτῶν. τοῦ ἐξαγαγεῖν
 αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἃι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ
 διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. »
 Καὶ πάλιν αἰτιώμενος τοὺς Ἰουδαίους λέγει, « Πάντα

faciet post dies duos; in die tertio resurgemus
 coram eo, et sciemus. Persequamur ut cognosca-
 mus Dominum, quasi mane paratum inveniemus
 eum ²⁰. » David, « Quoniam non derelinques ani-
 mam meam in inferno: neque dabis sanctum tuum
 videri corruptionem ²¹. » Et rursus, « Factus sum
 sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber ²². »
 Quis vero liber a morte nisi Deus? Factus est
 enim sicut homo auxilio destitutus, cum humiliavit
 carnem suam usque ad mortem, mortem autem
 erucis. Isaias, « Ecce ego pono in Sion lapidem
 summum angularem, electum, honorabilem; et qui
 crediderit in eum, non confundetur ²³. » Factum
 est enim « in caput anguli ²⁴ », alterius videlicet
 aedificii Ecclesie que est mirabilis in oculis
 nostris.

IX. *De Ascensione.*

David, « Ascendit Deus in júbilo, Dominus in
 voce tubæ ²⁵. » Hec autem de Salvatore nostro
 asseri, ex eo colligitur, quod Daniel dicat, « Ecce
 throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit ²⁶. »
 Et paulo post, « Et ecce cum nubibus cœli quasi
 Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum
 dierum pervenit et adductus est. Ipsi datus est
 honor, principatus, et regnum, et omnes populi,
 tribus, et lingue ipsi servient. Potestas ejus, po-
 testas sempiterna, que non pertransibit: et regnum
 ejus non corrumpetur ²⁷. » Et alibi David, « Dixit
 Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec
 ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ²⁸. »

X. *De gloria Ecclesie.*

David, « Astitit regina a dextris tuis in vestitu
 deaurato, circumamicta, variegata ²⁹. »

XI. *De circumcissione.*

Dicent autem Judæi omnes: Si eundem ac nos
 Deum venerabimur, cur non circumcidimur, anima-
 lia non offeritis ad sacrificium, nec Sabbatum ce-
 lebratis, cum Scripture de his rebus expresse
 præcipiant? Sciunt igitur circumcisionem non fuisse
 ab initio, sed certo tempore institutam fuisse, ut
 que etiam certo tempore finem habitura esset;
 deinde Deum, qui patribus, ut circumciderentur,
 mandaverat, ipsum divisisse: « Ecce dies veniunt,
 ait Dominus, et disponam domui Israel testamen-
 tum novum, non juxta testamentum quod disposui
 patribus eorum, cum apprehendi ego manum
 eorum ad educendum eos de terra Aegypti, quia
 ipsi non manserunt in testamento meo, et ego

²⁰ Osee v, 15; vi, 1-5. ²¹ Psal. xv, 10. ²² Psal. lxxxvii, 6. ²³ Isa. xxxviii, 16. ²⁴ Psal. cxvii, 22, 28.
²⁵ Psal. xlvi, 6. ²⁶ Dan. vii, 9. ²⁷ Dan. ix, 14. ²⁸ Psal. cix, 1. ²⁹ Psal. xlv, 10.

(75) Siphani codex et Vaticanus recentior, ἐνώ-
 πιον αὐτοῦ διώξομεν.
 (74) Cod. antiquior Vatie. καὶ εὐρήσομεν.
 (75) In editione LXX Interpr. diversa sunt hujus
 loci verba; sed idem fere sensus.
 (76) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, οἰκο-
 νομῆς.
 (77) Codex antiquior, ἥτις καὶ ἐστὶ.

(78) In editione LXX Interpr. est προσεχθήθη,
 oblatas est; sed Nobilius in notis præfert lectionem
 quam hic Nyssenus sequitur.
 (79) Codex recentior, γούν.
 (80) Codex antiquior, ἐν τῷ σέκῳ.
 (81) Siphani codex, et recentior Vaticanus, ὑμῶν.
 Sed mox antiquior codex legit, ἐπιλαθόμενος τῆς
 χάριτός.

neglexi eos, ait Dominus 29. » Et rursus incensans A
 Judaeos ait, « Omnes gentes incircumcisa carne,
 populus autem iste incircumcuis est corde 30. »
 Et rursus, « Circumcidite cor vestrum, et non car-
 nem praeputii vestri. » Et iterum, « Novate vobis
 novalia, et nolite serere super spinas; sed cir-
 cumcidite duritiam cordis vestri. » Jeremias, « Et
 circumcidite Deo praeputium cordis vestri. » Porro
 per circumcisionem neminem justificari, ex his
 perspicuum est; Abraham incircumcuis placuit
 Deo; nam prius visus est gratus et acceptus Deo
 esse, et tunc demum ipsi circumcisionem dedit.
 Qui etiam in deserto quadraginta annorum spatio
 nati sunt, et ipsi circumcissione caruerunt; quique
 ab Adam usque ad Abrahamum Deo placuerunt,
 similiter omnes incircumcisi erant; nam quia po-
 pulus gentibus immisceri debebat, idcirco data est
 circumcissio. Hujus autem rei ratio manifesta est.
 Circumcisionis quippe usus ab Abrahamo initium
 habuit, quem cum Deus supra omnes illius aetatis
 homines dilexisset, ex ipso Christum quoque se-
 cundum carnem nasci praedestinavit. Itaque ut id
 quod fieri voluerat, posset etiam sincere et legiti-
 time fieri, idcirco opus fuit circumcissione et se-
 gregatione a reliquis gentibus, ut veluti quodam
 septo lex ipsos a ceteris hominibus separaret.
 Quamobrem eo nato ob quem haec facta sunt, B
 antequam rerum ordinem instituta fuerant.

τὰ ἔθνη ἀπεριτμητα σαρκί, ὁ δὲ λαὸς οὗτος τῆ καρ-
 δία. » Καὶ πάλιν, « Περιτέμνεσθε τὴν καρδίαν
 ὑμῶν, καὶ μὴ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν (82). »
 Καὶ πάλιν (85), « Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ
 μὴ σπεύρατε ἐπ' ἀκάνθιας (84). ἀλλὰ περιτέμνεσθε
 τὸ σκληρὸν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ἱεραμίας (85),
 « Καὶ περιτέμνεσθε τῷ Θεῷ τὴν ἀκροβυστίαν τῆς
 καρδίας ὑμῶν. » Ὅτι δὲ οὐδένα δικαιοὶ ἢ περιτομή,
 ὄγλον ἐκ τούτων· Ἀβραάμ. ἀπεριτμητος εὐηρέ-
 στησε (86) τῷ Θεῷ· πρῶτον γὰρ ὤψθη εὐαρεστῶν,
 καὶ τότε αὐτῷ τὴν περιτομὴν δίδωσι. Καὶ οἱ ἐν τῇ
 ἐρήμῳ δὲ γεννηθέντες, ἐν τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν
 ἀπεριτμητοὶ ἦσαν· καὶ ὁ ἀπὸ Ἀδάμ ἰσομοῖς ἔως
 Ἀβραάμ. εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ, πάντες ἀπεριτμητοὶ
 ἦσαν· διὰ γὰρ τὸ ἐπιμίγνυσθαι τὸν λαὸν εἰς τὰ ἔθνη,
 ἐδόθη τῇ περιτομῇ, καὶ ἡ αἰτία ὄγλη· εἴληπε γὰρ τὴν
 ἀρχὴν τὰ τῆς περιτομῆς ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, ὃν ἀγαπή-
 σασ ὑπὲρ πάντας τοὺς τότε ὁ Θεὸς, ἐξ αὐτοῦ γεννη-
 θῆσεσθαι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα προέθετο. Ἴνα
 οὖν (87) ὑπερ ἐβουλήθη, καθαρῶς γενέσθαι δυναθῆ,
 καὶ ἀνοθεύτως, τούτου χάριν ἐδέχθη (88) περιτομῆς,
 καὶ τῆς περὶ τὰ λοιπὰ γένη ἀμιξίας, ἵνα ὡσπερ τι
 διάφραγμα, τῶν λοιπῶν αὐτοῦσ ἀνθρώπων χωρήσῃ (89)
 ὁ νόμος. Ὅθεν καὶ τεχθέντος τοῦ δι' οὐ ταῦτα γέγονε,
 λοιπὸν ὡς περιτὰ τῷ Θεῷ τὰ παρὰ τὴν ἀρχαίαν
 ξενίζοντα κατὰστασιν ἐκθιβλήνται.

tunc utique illa abrogata fuere, quae a Deo praeter

XII. De sacrificiis.

IV. Περὶ θυσιῶν.

Similiter Deus clamat, dicens, « Vivo ego, dicit
 Dominus, quoniam de sacrificiis et holocaustis non
 mandavi patribus vestris, ex quo die redixi eos
 de terra Aegypti et usque ad hunc diem 32. » Isaias,
 « Numquid ego praecepi patribus vestris excutibus
 e terra Aegypti, ut offerrent mihi holocausta et
 sacrificium? » Et rursus, « Quo mihi multitudinem
 sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum
 holocaustis arietum, et adipem agnorum, et san-
 guinem taurorum, et hircorum nolo: neque veni-
 ntis, ut appareatis mihi. Quis enim quassivit haec
 de manibus vestris? Calcare atrium meum non
 apponetis. Si afferatis simulam; vanum incensum
 abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sab-
 bata vestra, et diem magnum non fero; jejunium,
 et otium, et festivitates vestras odit anima mea 33. »
 Et rursus, « Lavamini, mundi estote, auferite mala
 ex animabus vestris 34. » David, « Non comedam car-

C Ὅμοιος ὁ Θεὸς βοᾷ, λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύ-
 ριος, ὅτι περὶ θυσιῶν, καὶ ὀλοκαυτωμάτων οὐκ ἐν-
 στειλάμην πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, ἀπ' ἧς ἡμέρας
 ἀνέγκυον αὐτοῦσ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἔως τῆς ἡμέ-
 ρας ταύτης. » Ἠσαίας (90), « Μὴ ἐγὼ ἐντετειλάμην
 τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐκπορευομένοις ἐκ γῆς Αἰγύ-
 πτου προσενεγκεῖν (91) μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυ-
 σίαν; » Καὶ πάλιν, « Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν
 ὑμῶν, λέγει Κύριος; πλήρης εἰμι ὀλοκαυτωμάτων (92)
 κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων, καὶ τρά-
 γων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἐργήσῃς ὀφθῆναί μοι. Τίς
 γὰρ ἐξεξήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν
 τὴν ἀλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητέ μοι
 σεμίδαλιον, μάταιον θυμίαμα βδέλυγμα μοι ἐστὶ (93).
 Τὰς νεομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ
 ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέγκυον νηστείαν, καὶ ἀργίαν,
 καὶ τὰς ἐορτὰς ὑμῶν, μισοῖ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ πάλιν
 (94), « Αὐστῶσθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε

29 Jer. xxxi, 51, 52 apud LXX; c. xxxviii. 30-31 Jer. ix, 26. 32 Jer. vii, 22. 33 Isa. i, 11, 14.

34 Ibid. 16.
 (82) Locum hunc in sacro Textu non reperi. Vide an respiciat ad locum Dent. x, 16.
 (85) In recentiori codice additur, Ἱεραμίας.
 (84) Codex recentior, ἐπ' ἀκάνθιας.
 (85) Jeremiae nomen deest hic in recentiori codice Vaticano. Vide an sit locus Dent. x, 16; nam apud Jeremiam haec verba me legisse non memini.
 (86) Idem codex et Siphanius, ἐδοῦλευσεν.
 (87) In recentiori codice deest οὖν.
 (88) Idem codex ἐδέχθη.
 (89) Idem codex διαχωρήσῃ.
 (90) Locum hunc apud Isaiam me legisse non memini; similia habentur apud Jeremiam cap. vi, 22, ex quo etiam loco praecedentia verba sumpta laesse videntur.
 (91) Codex antiquior προσενέγκαι.
 (92) Male idem codex, ὀλοκαυτώματα.
 (93) Siphani codex, et Vaticanus recentior, μάταιόν μοι βδέλυγμα ἐστὶ. Siphanius vertit, Vanum mihi, et abominatio est.
 (94) Codex antiquior, καὶ μετ' ὀλίγα.

τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Δαθὶδ, « Οὐ φάγομαι κρέα τῆς οἰκίας σου, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου γιγάροισι. » Καὶ πάλιν, « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου γιγάροισι. » Καὶ πάλιν, « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν κινήσεως (93). » Ἀμὸς, « Μερίσσῃς, ἀπόστειλε τὰς ἐσθλὰς ὑμῶν, ([96] καὶ οὐ μὴ σφραγίσθῃ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν (97)· διότι καὶ ἐγὼ ἐνέγκημι μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν.) οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίου ἐπιφανείας ὑμῶν (98) οὐκ ἐπιθλέψομαι. Μετέστησον ἀπ' ἐμοῦ ἄγγον ἡθῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων οὐκ ἀκούσωμαι. » (99) Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου, καὶ ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδιόξαται· ἐν ταῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται (1) τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ· διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν ταῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

II. *Hebr. τῶν Συνοταίξιν.*

Τὸ Σάββατον ἐδόθη αὐτοῖς, τοῦ καταπαύσαι (2) τὴν φιλοργήματον αὐτῶν ἐπιθυμίαν. Τοῦ λαοῦ γὰρ πενομένου, ἐξελθόντος ἐκ τῆς Αἰγύπτου (5), καὶ μηδὲν ἔχοντος, πλὴν ὧν ἐργάσαντο παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, σπουδὴν ἐποιεῖτο ἕκαστος διὰ τοῦ ἀνευδοῦτον πόνον πλουτοῦν ἐαυτοῦ περιποιῆσαι. Διὸ λέγει, « Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶ· τῆ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐδόθημι οὐ ποιήσεις πᾶν ἔργον ἐν αὐτῇ. » Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, ἵνα ἀναπαύσῃ σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, ὁ βοῦς σου, καὶ τὸ ὑπόζυγιόν σου. Ἐπειτα τὸν νόμον ἔνεκεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ κυκλῶν τὴν Ἱερικὴν μετὰ σαλπύγγων ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας, οὐκ ἐσχόλασε τῷ Σαββάτῳ; Ἦως δὲ τῆ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεται παιδίον; Διὰ τί δὲ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τίεται γυνή; Ἦως δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς πᾶσαν θυσίαν ἐν Σαββάτῳ ποιοῦσι; Ἦως δὲ ἤμιος, καὶ σελήνη, καὶ ἄστρα τὸν ὀριζόμενον δρόμον ἐκτελεῖ καὶ τῷ Σαββάτῳ;

IX. *Hebr. τῶν κατασημαγύξιν.*

Δαθὶδ (4), « Ἐσημαγύθη ἐπ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν, « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν· καὶ ἰδέστωσαν οἱ μετῴντες με, καὶ αἰσχυροθήτωσαν, ὅτι σὺ, Κύριε, ἐβοήθησάς μοι καὶ παρακάλεσάς με. » Καὶ πάλιν, « Ἐδοκίμασάς τῶς

nes tanrorum, aut sanguinem hircorum potabo ¹⁵. » Et rursus, « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos ¹⁶. » Et rursus, « Immola Deo sacrificium laudis ¹⁷. » Amos, « Ocio habui, repuli festivitates vestras (nec odorabor in conventionibus vestris. Quia, si obtuleritis mihi holocausta, et sacrificia vestra), non suscipiam ea, et salutare presentie vestre non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum: et psalmum organorum tuorum non audiam ¹⁸. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens: et sacrificium non suscipiam de manibus vestris, quia ab ortu solis, et usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens ¹⁹. »

XIII. *De Sabbati celebratione.*

Sabbatum datum est eis ad sedandum nimium, quo tenebantur, pecunie studium. Nam eum populus pauper egressus esset ex Ægypto, et nihil haberet præter ea que commodato accepit ab Ægyptiis, unusquisque operam dabat, ut continenti atque assiduo labore sibi divitias pararet. Quamobrem ait, « Sex diebus operaberis; die autem septimo non facies illum opus in eo ⁵⁹. » Causamque subdit, ut requiescas tu, et uxor tua, et filius tuus, et filia tua, et puer tuus, et ancilla tua, bos tuus, et subjugale tuum. Alioqui cujus rei gratia Jesus filius Nave ⁶¹ septem diebus circumdans Jericho cum tubis, in Sabbato feriatum non est? Quomodo die octava circumciditur puer? Cur in die Sabbati mulier parit? Quomodo etiam sacerdotes omne sacrificium in Sabbato faciunt? Quomodo item sol, et luna et astra definitum cursum etiam in Sabbato faciunt?

XIV. *De signi impressione.*

David, « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine ⁶². » Et rursus, « Fac mecum signum in bono, et videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me ⁶³. » Et rursus, « Dedisti metuentibus te

¹⁵ Psal. XLIX, 15. ¹⁶ ibid. 9. ¹⁷ ibid. 14. ¹⁸ Amos v, 21-25. ¹⁹ Malach. I, 10, 11. ⁶⁰ Exod. xx, 10-
⁶¹ Jos. vi, 10. ⁶² Psal. iv, 7. ⁶³ Psal. LXXXV, 17.

(93) Codex recentior et alius Siphani, διακιστό-
 νης, ut videtur locus esse Psalmi iv, 6.
 (96) Que semicirculis includuntur librarii, ut
 patet, errore deerant in Siphani codice, nec etiam
 habentur in recentiori Vaticano, licet in utroque
 codice quedam ex his loco non suo inserantur.
 (97) In editione LXX Interpretum additur vox,
 θυσίας, que tamen non habetur nec apud Justina
 in *Dialogo cum Tryphone* pag. 258, nec apud Ter-
 tullianum, qui in lib. v *Adv. Marcionem* habet,
Non odorabor in frequentis vestris.
 (98) Siphani codex et Vaticanus recentior, σωτη-
 ρίους ἐπιφανείας αὐτῶν· postrema vox videtur esse
 librarii error. Priorem vocem habet etiam vulgata
 LXX Interpretum editio; sed alii codices et D. He-

ronymus, ut scite Nobilius advertit, habent σωτη-
 ρίου, quibus addendum est Justinum modolaudatus.
 (99) Que serieniculis includuntur non habentur
 in recentiori Vaticano, nec apud Siphanium.
 (1) In Romana LXX Interpretum editione est, προσ-
 ἄγεται: sed apud Justinum in *Dialogo cum Try-
 phone*, pag. 246, legitur, θυσία προσφέρεται: verum
 inferius pag. 269 cum Nysseno legit θυσίαμα προσ-
 φέρεται. Cyprianus lib. I *Adv. Jud.*, c. 36: *Odores
 incensi offeruntur.*
 (2) Codex antiquior, παύσαι.
 (5) Idem codex, πενομένου ἐκ γῆς Αἰγύπτου.
 (1) Codex Vaticanus antiquior, Δαθὶδ πρώτος,
 Ἐσημαγύθη.

significationem, ut fugiant a facie arcus ⁵⁵. « Ezechiel, « Fili hominis, transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium, et dolentium super iniquitatibus, quae sunt in medio ipso ⁵⁶. » Et rursus, « Sex viri veniebant a porta excelsa, quae respicit ad aquilonem, et uniuscujusque securis in manu ejus. Audientes. ite in civitatem, et percutite, et non parcite oculis vestris, et non miseremini; senem, et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interfecite ad intertentionem. Super omnes autem, super quos est signum meum, ne appropinquetis ⁵⁷. » Sacrificia autem illis facienda praescipit, non quod Deus sacrificiis holocaustisque indigeret, sed quia cum Levitica tribus sortem in promissionis terra non haberet, quippe quod ipse Deus sors ejus erat, hanc eis alimenta sibi comparandi rationem tribuit; volebat enim eos qui sacerdotio fungerentur, labore manuum, negotiatione aliisque fraudulentis artibus ali-

Α φορουμένοις σε σημεῖωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τούτου. » Ἰεζεκιήλ, « Υἱὸς ἀνθρώπου, διαλθε μέσον τῆν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὄξες τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα (5) τῶν ἀνθρώπων, τῶν στεναζόντων, καὶ κατοδουμένων ἐπὶ ταῖς ἀδικίαις, ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἐξ ἄνδρες ἤρχοντο ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς βλαποσύνης πρὸς βορέαν, καὶ ἐκάστου ἡ πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ (6) ἀνούοντες (7) πορεύεσθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείσεσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον (8), καὶ νῆπια, καὶ γυναικᾶς ἀποκτείνετε (9) εἰς ἐξέλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας, ἐφ' οὓς ἐστὶ τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίσητε. » Περὶ δὲ τοῦ θύειν αὐτοὺς εἴρηται, οὐχ ὅτι ὁ θεὸς ἐδεῖτο θυσίων, ἢ ὀλοκαυτωμάτων, ἀλλ' ἕπειδὴ ἡ Λευιτικὴ φυλὴ οὐκ εἶχε κληρὸν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ὅτι αὐτοὺς ὁ θεὸς κληρὸς αὐτῆς, ταύτην ἔδωκεν αὐτοῖς εἰς τὸ τρέφεσθαι πρόφρασιν· οὐκ ἐθούλετο γὰρ αὐτοὺς ἱερατεύοντας, ἀπὸ πόνου καὶ πραγματείας, ἦγον κατηλείας, τρέφεσθαι.

XV. De Evangelio.

David, « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa ⁵⁷. » Et rursus, « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem ⁵⁸! »

ΠV. Περὶ τοῦ Εὐαγγελίου.

Δαβὶδ, « Κύριος δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνῃ! »

XVI. De incredulitate Judaeorum, et Ecclesia gentium.

Isaias Dei nomine, « Neque nosti, neque scisti, neque a principio aperui aures tuas; noveram enim quoniam prevaricans pravariaberis ⁵⁹. » Et rursus, « Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum ⁶⁰. » Michaeas, « Et erit in novissimis dierum manifestus mons Domini, preparatus super vertices mentium, et elevabitur super colles; et festinabunt ad eum populi, et ibunt gentes multae, et dicent: Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et illuminabunt nos viis ejus, quia de Sion exiet lex, et verbum Domini de Jerusalem ⁶¹. » Jeremias, « Et dixit Dominus ad me: Ecce deli verba mea in os tuum; ecce constitui te hodie super gentes et super reges, ut eradicēs, et detrahas, et disperdas, et reedifices et plantes ⁶². » Si haec de Jeremia dicta sunt, ecquae regna iste evertit, aut quas gentes perdidit? Verum de Do-

ΙΓ'. Περὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν Ἑκκλησίας.

Ἰσαίας ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ, « Οὐτε ἔγνως, οὐτε ἤπίστεισο (10), οὐτε ἀπ' ἀρχῆς ἤνοιξά (11) σου τὰ ὦτα ἦδειν γὰρ, ὅτι ἀπειθῶν ἀπειθήσεις (12). » Καὶ πάλιν, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι (13) καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρὰ. » Μιχαίας, « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, ἔτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων, καὶ μετεωρισθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν· καὶ σπεύσουσι (14) πρὸς αὐτὸ λαοὶ, καὶ πορεύονται ἔθνη πολλὰ, καὶ ἐραῶσι, δεῦτε ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ Ἰακώβ· καὶ φωτισθῶσιν ἡμᾶς ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ (15) ὅτι ἐκ Σιών ἐξέλκεύεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἰερემίας (16), « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, ἰδοὺ δίδωκα τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματί σου· ἰδοὺ κατέστησά σε σήμερον ἐπ' ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκρίζου, καὶ κατακόπτειν, καὶ ἀποκτείνου, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ καταφωτεῖν. » Καὶ εἰ

⁵⁵ Psal. lxx, 6. ⁵⁶ Ezech. ix, 4. ⁵⁷ ibid. 2, 3. ⁵⁸ Psal. lxxv, 12. ⁵⁹ Isa. lvi, 7; Rom. x, 13. ⁶⁰ Isa. xlvi, 8. ⁶¹ Malach. i, 11. ⁶² Mich. iv, 1, 2. ⁶³ Jer. i, 10.

(5) Siphani codex, et Vaticanus recentior ἐπὶ τὸ δὲ μέτωπον.
 (6) Male in recentiori Vaticano, καὶ ἕκαστος πέλυξ ἐστὶ τῆ χειρὶ αὐτοῦ. Siphanius legit ἐκάστῳ.
 (7) The multum discepat editio Romana, quae habet, καὶ τοῦτοις εἶπεν ἀνούοντός μου. Apud Tertullianum tamen adv. Jud. cap. 11 legitur, Et in his dixit ad audientem.
 (8) Codex antiquior καὶ παρθένους; sed in singulari, παρθένον, habet etiam Tertull. adv. Jud. cap. 11, Cyprianus adv. cosdem lib. ii, cap. 22 et alibi.
 (9) Siphani codex et recentior Vat. καὶ ἀποκτείνετε; sed eam particulam nec editio LXX Interpret., nec Tertullianus, nec Cyprianus habent.

(10) Romana editio ἤπίστῳ.
 (11) Siphani codex, et Vaticanus recentior, ἤνοιξας, aperuisti.
 (12) Editio Romana LXX Interpret. ἔγνω γὰρ ὅτι ἀπειθῶν ἀπειθήσεις.
 (13) Codex Vaticanus recentior, ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι. Mox in vetustiori deest τόπῳ, librarii, ut videtur, errore.
 (14) Male codex antiquior σπεύσουσι.
 (15) Ita et Justinus legit in Dial. cum Tryphone pag. 556, sed habet τῶν ὄρων αὐτοῦ.
 (16) Locus iste Jeremia paulo diversis verbis, sed eodem fere sensu legitur in Romana LXX Interpretum editione.

ταῦτα περὶ Ἱερουσαλὴμ, ποίας βασιλείας ἐξεργάζισαν, ἢ ἅπαντα ἔθνη ἀπόλεσαν; Ἄλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου εἴρηται, ἐχρηζόμενος ἀπὸ πάσης ψυχῆς πιστευούσης αὐτῷ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀντικειμένου, ὃς κατέστρεψε τὰ οἰκοδομήματα τῆς κακίας, καὶ τῶν μαθητρῶν δογματῶν (17), καταφασεύσας τὰ κρείττονα. Δαβὶδ, « Πῦσαι με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ, καταστήσεις με εἰς κροφίην ἔθνων. Ἀχὴς, ὃν οὐκ ἔγνωον, ἐδόλευσέ μοι: εἰς ἀκοήν ὡπίου ὑπέκουσέ μου: υἱοὶ ἀλλότριαι ἐψεύσαντό μοι (18): υἱοὶ ἀλλότριαι ἐπαλαϊώθησαν καὶ ἐχώλαξαν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. » Μωϋσῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἀβραάμ, « Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ πέρατα (19) τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ αὐτῶν, καὶ δεῖξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐπὶ ἐσχάτων (20), ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἔστιν. Υἱὸς οἷς οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοῖς: αὐτὸν παρεξήλωσάν (21) με ἐπὶ σὺ Θεῷ, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, καὶ γὰρ παρεξήλωσάν αὐτοὺς ἐπὶ οὐκ ἔθνεσι ἐπὶ ἔθνεσι θυνόντες παρωργιστὴν αὐτοὺς. » Καὶ ἀλλοχρῶς, « (22) Δόσεις, » φησὶν, « τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ. » Ἰσαΐας (25), « Ἐμφανῆς ἐγενήθη τὸς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, εὐρέθη τὸς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. (26) Ἰῆπα, Ἰδοὺ πᾶραιμι ἔθνη: (27) οἳ οὐκ ἐπεκαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθη τὸς ἀδελφοῖς μου, καὶ ξένος τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς μου. » Ἡεὶρὶ δὲ τῶν ἔθνων λέγει, « Ἀπαγγελῶ (28) τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέτῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Ἡεὶρὶ Ἰουδαίων, « Δι' ὑμᾶς βλαστημεῖται τὸ ὄνομά μου διὰ παντὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » ([27] Ἡεὶρὶ ἔθνων δὲ, « Ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιος μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδῶξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. ») « καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὄνοματί μου, καὶ μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » (Ἡεὶρὶ δὲ Ἰουδαίων λέγει,) « Ὑμεῖς δὲ βεβήλωσθε αὐτό. » Δαβὶδ, « Ἀνίσταί μοι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Μωϋσῆς (28), « Ἐστὸν με ἐξελθεῖν ἐκ τῶν λαῶν τούτων, καὶ δώσω σοι ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ,

quoniam in omni fidei anima adversarii regnum evertit, qui malitiae molimina destruit, et perversorum loco meliora dogmata plantat. David, « Erue me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obstravit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt et claudicaverunt a semitis suis ⁶³. » Moyses Dei nomine ad Abraham, « Et benedicetur in te omnes termini terrae ⁶⁴. » Et rursus, « Avertam faciem meam ab eis; et ostendam quid erit eis in novissimis, quoniam generatio perversa est. Filii quibus non est fides in eis; ipsi ad zelum provocaverunt me in non Deo, exacerbarunt me in idolis suis, et ego provocabo eos ad zelum in non gente: in gente stulta irritabo illos ⁶⁵. » Et alibi, « Dabit, » inquit, « pessimos pro sepultura ejus ⁶⁶. » Isaias, « Manifestus factus sum non querentibus me: inventus sum ab his, qui me non interrogabant. (Dixi, Ecce adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum) ⁶⁷. » David, « Alienatus factus sum fratribus meis, et hospes filiis matris meae ⁶⁸. » De gentibus autem ait, « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiae laudabo te ⁶⁹. » De Judaeis, « Propter vos blasphematur nomen meum semper in gentibus ⁷⁰. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens ⁷¹. » (De Gentibus autem, « Quia a solis ortu usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens:) et in omni loco incensum offerit nomini meo, et magnum est nomen meum in Gentibus, dicit omnipotens ⁷². » (De Judaeis autem dicit,) « Vos autem contaminatis illud ⁷³. » David, « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terrae ⁷⁴. » Moyses, « Sine me delere populum hunc, et dabo tibi gentem magnam, et multo magis quam haec ⁷⁵. » Isaias de Judaeis, « Audite verbum Domini, filii Sodomorum; attendite legi Dei populus Gomorrhae ⁷⁶. » Et rursus, « Sabbata vestra, et neomenias vestras olit anima mea: vota vestra non exaudiam.

⁶³ Psal. xvii, 14-16. ⁶⁴ Gen. xii, 5. ⁶⁵ Deut. xxxii, 20, 21. ⁶⁶ Isa. liii, 9. ⁶⁷ Isa. lxxv, 1. ⁶⁸ Psal. lxxviii, 9. ⁶⁹ Psal. xxi, 25. ⁷⁰ Isa. lvi, 5. ⁷¹ Malach. i, 10. ⁷² ibid. 11. ⁷³ ibid. 12. ⁷⁴ Psal. ii, 8. ⁷⁵ Exod. xxxii, 10. ⁷⁶ Isa. i, 10. ⁷⁷ ibid. 15-16.

(17) In recentiori codice Vaticano est *δογματῶν*, ἢ *δογματῶν*, inepta lectio. S phanus legiss videtur. *βλαστημάτων*, vertit enim *stolones et malleoli*; sed legendum *δογματῶν* iuxta vetustiorum Vaticanum codicem.

(18) In antiquiori Vaticano, *μέ*.

(19) In Romana editione, *πᾶσαι σὶ φυλαί*, quemadmodum etiam legit Justinus in *Dial.* pag. 548, et Cyprianus.

(20) Romana LXX Interpr. editio, *ἐπὶ ἐσχάτων ἡμερῶν*. Sed Justinus in *Dial. cum Tryph.* pag. 547, non habet *ἡμερῶν*, neque etiam Tertul. *adv. Marc.* lib. iv, c. 54.

(21) Ita Justinus quoque modo relatus legit, itaque ita legisse videtur Tertullianus; nam habet hic *provocaberunt*, et mox *provocabo*: sed in editione Romana LXX Interpretum est *παρώργισαν*.

(22) De hac lectione vide Nobilium in Notis.

(25) De hoc Isaie loco vide supra in Notis ad cap. 2, n. 5.

(24) Quae semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano, sed habentur apud Siphianum.

(25) In Vaticano cod. est *ἔθνος*, manifesto librarii errore. Editio Romana, et alii legunt, *ἰδοὺ εἰπέ ἔθνεσι*, et Justinus in *Dialogo cum Tryph.* pag. 242, *εἰπέ ἔθνεσιν*.

(26) Editio Romana, *δειγνέτωρ μου*, eamque lectionem sequuntur Tertullianus et Cyprianus.

(27) Quae tam hic, quam infra semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano et apud Siphianum.

(28) Videtur Nysseus respicere ad locum Exod. xxxii, 10, ejusque referre sensum, non verba.

Lavamini, puri estote. Manus vestrae inquinatae sunt sanguine⁷⁷. » Et cum lex aperte dicat non oportere festum extra Jerosolyman ac templum celebrare, juxta illud, « Te decet hymnus, Deus in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem⁷⁸; » nihilominus scriptum est, « Adorabant Dominum unusquisque de loco suo⁷⁹. » Et rursus Propheta, « Magnum nomen ejus in Gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini ejus, et sacrificium mundum. » « Vos autem interheiet Dominus, servientibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super omnem terram⁸⁰. » At quid magis novum, quam nomen Christianorum? Et David, « Annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus⁸¹. » Cum autem David ait, « Deus inhabitare facit unius moris in domo⁸², » morem illum significat, quo Mosaicae legi addicti ceterarum gentium consortia vitabant. Isaias, « Implebitur omnis terra cognitione Domini, ut aqua multa ad operiendum mare⁸³. » David, « Memores erunt, et convertentur ad Dominum omnes termini terrae, et adorabunt coram eo omnes patriae Gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur in Gentes⁸⁴. » Hand alienum autem fuerit seiscitari etiam a Judaeis, quae nunc forte lex vigeat; Mosaicae, quae obsolevit, atque negligitur, propterea quod nec templum nunc sit, nec focus, nec propheta, qui futurorum quidpiam praenuntiet; nec arca, in qua legis tabulae atque Decalogus servabantur, in quibus tres illas solemnes celebritates peragere oportebat, et non alibi. Item, « Quia auferetur a Judaeis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus⁸⁵. » Haec autem non alia fuerit, quam Christianorum gens, quae vitae legis divinae institutis consona fructus exhibet. David, « Confessio et magnificentia opus ejus, et justitia ejus manet in saeculum saeculi⁸⁶. » Confitetur autem Patri non sua ipsius peccata, qui innocens est, sed eorum peccata, qui in ipsum credunt; nam cum dicat David, « Paxit Dominus Domino meo, sede a dextris meis⁸⁷, » et reliqua, Isaias clarus ait, « Dicit Dominus Christo meo Cyro⁸⁸. » Aiunt autem haec de Cyro Persarum rege dicta esse, sed ridicula est hujusmodi opinio. Quomodo enim reliqua Cyro conveniunt? « Apprehendi dexteram tuam; obedient ante faciem ejus gentes; et fortitudinem regum dirumpam; aperiam ante eum januas, et civitates non claudentur. Ante te ibo, et montes

μᾶλλον τοῦτου. » Πιστῆς περὶ Ἰουδαίων, » Ἄκουσατε λόγον Κυρίου υἱὰ Σοδὸμων (21)· προσέχετε νόμον Θεοῦ, καὶ τὸ Γομῶδες. » Καὶ πάλιν, « Τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ τὰς νεομηνας μισεῖ ἡ ψυχὴ μου· καὶ τὰς εὐχὰς ὑμῶν οὐ προσδέξομαι· λύσασθε, καθαροὶ γίνεσθε· αἱ χεῖρες ὑμῶν μεμολυμέναι αἵματι. » Καὶ ὅτι τοῦ νόμου σαφῶς διαγορεύοντος τὸ μὴ δεῖν ἔξω Ἰερουσαλήμ καὶ τοῦ ναοῦ ἐορτάζειν κατὰ τὸ, « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιών· καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἰερουσαλήμ, » γέγραπται, « Ὅτι προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἕκαστος (50). » Καὶ πάλιν ὁ Προφήτης, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς Ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμιάματα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρά. » « Ὑμᾶς δὲ ἀνελεῖ Κύριος· τοῖς δὲ δουλεύουσι μοι κληθήσεται ὄνομα κανὼν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. » Τί δὲ καινότερον τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος; Καὶ ὁ Δαβὶδ, « Ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχνησομένῳ, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ὅτι μὲν τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβὶδ τὸ, « Ὁ Θεὸς κατοικίξει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ, » σημαίνει τὸ πρὸς τὰ Ἔθνη τὸ τῶν ὑπὸ νόμον ἄμικτον. Πιστῆς, « Πληρωθήσεται πάντα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολλὸν κατακαλύψει (51) θάλασσαν. » Δαβὶδ, « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν. » Καλὸν δὲ καὶ τὸ πῶθεῖσαι τὸν Ἰουδαίων, τίς ὁ κρατῶν ἐστὶ νῦν ἄρα (52), πότερον ὁ Μωσαϊκὸς νόμος, οὗ παράβασις ἐστὶ νῦν, καὶ οὐ τήρησις, διὰ τὸ μὴδὲ τὸν ναόν, ἢ τὸν τόπον εἶναι, ἢ προφήτην προμηγνόντά τι τῶν μελλόντων, ἢ τὴν κιβωτὸν, ἐν ἧ αἱ πλάκες, καὶ ἡ Δεκάλογος, ἐν οἷς ἴδει (53) τὰς τρεῖς ἐορτὰς πληροῦν, καὶ οὐκ ἀλλοτρῶς. Καὶ, « Ὅτι ἀρθήσεται ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνεσι ποιῶντι τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ Χριστιανῶν ἔθνος, τοὺς προσήκοντας καρπούς τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἐπιδεικνύμενον. Δαβὶδ, « Ἐξομολόγητις καὶ μεγαλοπρέπειαι τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἐξομολογεῖται δὲ τῷ Πατρὶ, οὗ τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας ὁ ἄμωμος, ἀλλὰ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ πιστευόντων· ὅτι τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὰ λοιπὰ. Πιστῆς σαφέστερον λέγει, « Λέγει ὁ Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύριον (54). » Λέγουσι δὲ εἰς Κύριον τὸν Πέτρον γεννηθῆσθαι ταῦτα. Γελοῖον δὲ· τοῦ γὰρ ἀρμύζει Κύριον τὰ

⁷⁷ Psal. lxxv, 2. ⁷⁸ Soph. ii, 11. ⁷⁹ Malaeh. i, 11. ⁸⁰ Isa. lxxv, 13, 16. ⁸¹ Psal. xvi, 52. ⁸² Psal. lxxvii, 7. ⁸³ Isa. xl, 9. ⁸⁴ Psal. lxxi, 28, 29. ⁸⁵ Matth. xxi, 45. ⁸⁶ Psal. cxx, 5. ⁸⁷ Psal. cxx, 1. ⁸⁸ Isa. lxxv, 1.

(29) In editione Romana, et apud alios est ἄρρηκτος; Σοδὸμων, post quae verba codex Siphia i et Vaticanus recentior addunt καὶ. Sequentia vero prophetae verba in epitomen redegit Nyssenus.

(50) In vetustiori Vat cano desit, ἕκαστος· sed habebatur in Siphiani codice, et in editione Romana, Linschius Dem. Evang. lib. i, c. 6, pag. 19, ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Vide eundem lib. iii, cap. 2, num. 16.

(51) Codex recentior Vaticanus, καλύψει.

(52) In recentiori Vaticano est, τοὺς Ἰουδαίους, τίς ὁ κρατῶν ἐστὶν ἄρα, atque ita etiam legisse videtur Siphianus; venit enim, *Quid nunc igitur obtinet.*

(53) Haec verba subjungenda esse videntur post praecedentia illa, διὰ τὸ μὴδὲ τὸν ναόν, ἢ τὸν τόπον εἶναι.

(54) Hunc Isaias locum intelligendum esse de Christo Tertullianus quoque *adv. Judaeos* c. 7, et Cyprianus lib. i *Testim.*, cap. 21, autumat, nomen,

λοιπὰ, « Ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς (53) σου ἑπακούσου-
 σιν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύην βασιλείου διαβ-
 ῥήξω ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πόλεις, καὶ πόλεις οὐ
 συγκλιεῖσθαι τῶν σου ἔμπροσθεν σου πορεύσομαι, καὶ
 ἔρη ὁμαλίῳ ἑύρας γαλιλαίας συντρέξω, καὶ μο-
 γλοῦς τιθηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς
 σκοτεινοῦς; » Ἡὼς οὖν ἔρμύσαι παῦτα Κύριε, τῷ μι-
 κρόν ὑστερον εἰς Ματαθίας αἰχμητῶς ἀναιρέθηντι καὶ
 εἰς ἀσκήν ἐκδραίνεντι; καὶ μετὰ μικρόν (57) ἐρημύσαι
 αὐτὰ ὁ αὐτῆς προσφῆτης, λέγων ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ,
 (58) « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ
 ἐκράτησα τῆς χειρὸς σου, καὶ ἰσχύσω σε, καὶ δώσω σε
 εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἔθνων, ἀλλ᾽ οὐκ ὀφθαλ-
 μῶς τυφλῶν, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν πεπεδημέ-
 νους (59), καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθηρένους (40) ἐν
 σκότει. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτῆς Ἰσαΐας, (41) « Καὶ εἰπέ
 μοι, Μέγα σοι τοῦτο κληθήσεται παιδί μου, καὶ στήσαι
 τὰς φυλάς τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὴν διασπορὰν τοῦ Ἰσραὴλ
 ἔθνων, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς
 γῆς. »

A complanabo, portas arcas conteram, et vectes
 ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros tene-
 briosos 80. » Quomodo igitur haec Cyio convenient,
 qui paulo post apud Massagetas turpiter interfectus
 est, et ex ejus detracta pelle uter collectus? Et
 paulo post idem propheta verborum suorum sensum
 explicat, dicens ex personā Dei, « Ego Dominus
 Deus, qui vocavi te in justitia; tenui dexteram
 tuam, et confortabo te, et dabo te in testamentum
 generis, in lucem gentium, ad aperendum oculos
 caecorum, ad educendum de vinculis vincitos, et de
 domo carceris sedentes in tenebris 80. » Et rursus
 idem Isaias, « Et dixit mihi: Magnum tibi hoc, vo-
 cari puer meus, et suscitare tribus Jacob, et disper-
 sionem Israel convertere. Et posui te in testa-
 mentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem
 usque ad extremum terrae 81. »
 B στρέψαι καὶ τίθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς

IZ. Ὅτι πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου δευτέρας παρουσίας
 κλειόμεται Ἡλιός.

XVII. Quod ante secundum Domini adventum
 venturus sit Elias.

Μαλαχίας ὁ προσφῆτης λέγει, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀπο-
 στέλλω (42) ὑμῖν Ἡλίαν τὸν Θεσβίτην (43), πρὶν
 ἔλθει τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ,
 ἧς ἀποκαταστήσει καρδίας πατρῶν πρὸς υἱούς, καὶ
 καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἔλ-
 θῶν πατάξω (44) τὴν γῆν ἄρδην. »

C Malachias propheta dicit, « Ecce ego mitto
 vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies
 Domini magna et illustris, qui convertet cor pa-
 trum ad filios, et cor hominis ad proximum
 suum, ne forte veniens, percutiam terram peni-
 tus 82. »

III. Ὅτι κληθήσεται Χριστιανός.

XVIII. Quod vocandi Christiani.

Ἰσαΐας λέγει, « Ὅψονται ἔθνη τὴν δόξαν (45)
 σου, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τὴν δικαιοσύνην σου,
 καὶ καλέσει σε τὸ ὄνομα τὸ καινόν, ὃ ὁ Κύριος ὀνο-
 μάσει αὐτό. » Καὶ πάλιν, « Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι
 κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς
 γῆς. » Ἠστὲ, (46) « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τὸ ὄνομα
 αὐτοῦ ἐπιφανὲς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐ-
 τοῦ ἐπικληθήσονται λαοὶ πολλοὶ, καὶ κατὰ τὰς ὁδοὺς
 αὐτοῦ πορεύθοντες, ζήσονται ἐν αὐταῖς. »

D Isaias dicit, « Videbunt gentes gloriam tuam,
 et omnes reges justitiam tuam, et vocabit te
 nomen novum, quod Dominus nominabit illud 83. »
 Et rursus, « Servientibus autem mihi vocabitur
 nomen novum, cui benedicetur super terram 84. »
 Oseas, « Et erit in extremo nomen ejus clarum
 in omni terra, et nomine ejus cognominabuntur
 populi multi, et in viis ejus ambulantes, vi-
 vent in eis. »

80 Isa. 1-5. 80 Isa. XLII, 6. 7. 81 Isa. XLIX, 6.
 48, 16.

82 Malach. iv, 5. 6. 82 Isa. LXII, 2. 83 Isa. LV,

Κύριον, *Dominum* interpretantes. Idem facit Theo-
 philus Alexandrinus in disputatione adhuc inedita
 cum Simone Iudæo. Sed de hac veterum Patrum
 opinione, vide Hieronymum in Comm. ad hunc lo-
 cum.

editione Romana est, ἐκ δεσμῶν δεδεμένους.

(53) In recentiori Vaticano additur, τῆς χειρὸς,
 quæ vox etiam in Siphani codice reperiebatur.

(40) In eadem editione Romana legitur, καὶ κη-
 θυμένους. Nobilissus adnotat illud, καὶ, abesse a
 nonnullis, et a Cyrillo. Adde Justinum pag.
 245-299, Cyprianum lib. II *Testim.* cap. 7, Tertull.
adversus Judæos cap. 12, Euseb. *Dem. Evang.*
 lib. IV, c. 51.

(56) Verba illa, καὶ εἰς ἀσκήν ἐκδραίνεντι, non ex-
 stant in recentiori codice Vaticano, nec in Siphani
 versione legitur.

(41) Et hic locus nonnihil variat in editōne Ro-
 mana, in qua Latine legitur, *Magnum tibi est ut
 voceris puer meus, ut suscitares tribus Jacob, et disper-
 sionem Israel convertas. Ecce dedi te in testamen-
 tum, etc.* Similem huic lectionem exhibet Tertull.
adversus Præc. cap. 14.

(57) Labitur memoria Nyssenus; hæc enim verba
 præcedunt, capite videlicet quadragesimo secundo.

(42) In editione Romana, ἀποστειλῶ, mittam.

(58) Locus iste nonnihil variat in editione Ro-
 mana, in qua Latine legitur, *Ego Dominus Deus
 vocavi te in justitia, et tenui dexteram tuam et con-
 fortabo te, et dedi te in testamentum generis, etc.*
 Hanc autem lectionem copiosius Justinus in
Dial. cum Tryphone Judæo pag. 245, 299 et 309,
 Cyprianus aliique.

(43) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, τὸν
 προσφῆτην.

(59) Ita etiam legit Justinus modo laudatus. In

(44) In editione Romana est, μὴ ἔλθω, καὶ πα-
 τήξω. Ne forte veniam, et percutiam.
 (45) In editione Romana priore loco est, δικαιο-
 σύνην, posteriore, ζήσων.

(46) Locum huic apud Oseam non reperio.

XIX. *Quod futurum erat ut turbaretur Herodes, A 10'. "Οτι ταραχθήσεται Ἡρώδης, καὶ οἱ μετ' αὐ- τοῦ πάντες.*

Jeremias ait, « In die illa, dicit Dominus, peribit cor regis, et cor principum, et obstupescunt sacerdotes, et prophetae mirabuntur⁹⁵. »

Ἰερεμίας φησὶ, (17) « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀπολείπεται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως, καὶ ἡ καρδία τῶν ἀρχόντων, καὶ οἱ ἱερεῖς ἐκστήθονται, καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται. »

XX. *De Baptismate.*

Ezechiel, « Et dixit Dominus ad me : Aqua que egreditur in Galikeam, sanctificabit aquas. Et erit, omnis anima ad quam supervenerit aqua ista, vivet et sanabitur⁹⁶. » Jeremias, « Ecce quasi leo ascendens de medio Jordanis⁹⁷. »

K'. *Περὶ τοῦ Βαπτίσματος.*

Ἰεζεκιήλ, (18) « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλικαίαν, ἀγιάσει τὰ ὕδατα. Καὶ ἔσται, πάση ψυχῇ, ἐφ' ἣν ἂν ἐπιέλθῃ τὸ ὕδωρ τοῦτο, ζήσεται καὶ ἰαθήσεται. » Ἰερεμίας, « Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναβήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου. »

XXI. *De Domini in Ægyptum descensu.*

Isaias dicit, « Ecce Dominus sedet super nubem levem, et veniet in Ægyptum, et concutientur omnia manufacta Ægypti⁹⁸. » Et rursus, « Notus erit Dominus Ægyptiis, et timebunt Dominum in die illa⁹⁹. »

KA'. *Περὶ τῆς εἰς Αἴγυπτον τοῦ Κυρίου καθόδου.*

Ἰσαΐας λέγει, (19) « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἔξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται πάντα τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Καὶ πάλιν, « Γνωσθήσεται Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ φοβηθήσονται Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

XXII. *De Spiritu sancto.*

Isaias, « Et tunc Dominus misit me, et Spiritus ejus¹. » Ex Exodo, « Et dixit Dominus Moyse : Adduc mihi septuaginta seniores, et sumam de spiritu qui est in te, et fundam super eos, et suscipiam te². » David, « Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis ; et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me : et Spiritu principali confirma me³. » Et rursus, « Quo ibo a Spiritu tuo⁴ ? » Job, « Spiritus divinus, qui fecit me⁵. » Et rursus, « Spiritus est in hominibus ; spiratio autem Omnipotentis est, que docet me⁶. » Et rursus « Vivit Deus, qui sic me judicavit, et Omnipotens, qui afflecit amaritudine animam meam. Spiritus autem divinus, qui circa me est in vasis⁷. » Zacharias « Ego sum in vobis, et Spiritus meus stetit in medio vestrum⁸. » Salomon, « Spiritus Domini replevit orbem terrarum⁹. »

KB'. *Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Ἰσαΐας, « Καὶ νῦν Κύριος ἐξέπεσταλάξεν (50) με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τῆς Ἐξόδου (51), « Καὶ εἶπε τῷ Μωϋσεῖ· Ἀνάγαγέ μοι ἐθδομάκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ ἐπὶ σὲ Πνεύματος, καὶ ἐκχεῶ ἐπ' αὐτούς, καὶ ἀντιλήψομαι σε. » Δαβὶδ, « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεὸς, καὶ Πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλης ἀπ' ἐμοῦ, καὶ Πνεύματι ἡμερομικρῷ στήριξόν με. » Καὶ πάλιν, « Ἡοὺ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου ; » Ἰδοὺ, « Πνεῦμα θεῶν τὸ ποιήσαν με. » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς, πνοή δὲ Παντοκράτορος ἐστὶν ἡ διδάσκουσά με (52). » Καὶ πάλιν, « Ζῆ Κύριος, ὃς ὄστω με κέκραικε, καὶ ὁ Παντοκράτορ, ὁ πικράνας μου τὴν ψυχῇν. Πνεῦμα δὲ θεῶν τὸ περιθί μοι ἐν βίαι (53). » Ζαχαρίας, « Ἐγὼ εἶμι (54) ἐν ὕμῳ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Σολομών, « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. »

⁹⁵ Jer. iv, 9. ⁹⁶ Ezech. xlii, 8. ⁹⁷ Jer. xxix, xlviii, 16. ⁹⁸ Num. xi, 16. ⁹⁹ Psal. l, 12-14. ¹ Psal. cxxxviii, 7. ² Job xxxiii, 4. ³ Job xxxii, 8. ⁴ Job xxvii, 2, 5. ⁵ Agg. ii, 6. ⁶ Sap. i, 7.

(47) Adnotat ad suae versionis marginem Siphani, multa hic librarii negligentia, aut errore omissa fuisse in exemplari fœdissime corrupto et mutilato, quo usus fuerat; nam quae deinceps sequuntur, ait, parum aut nihil cum titulo conveniunt. Recentior quoque Vaticanus codex cum Siphani exemplari concordat, sed in alio ejusdem Bibliothecae vetustiori, et optima nota scripto codice, non modo nil eorum reperitur, quae ab hoc loco usque ad finem operis leguntur in altero recentiori, et in Siphani editione; verum etiam quatuor subjunguntur genuina capitula, quae integrum absolutumque Nyseni opus nobis exhibent. Non est itaque ut opus hoc Nyseno alijudicent quotquot de ecclesiasticis scriptoribus tractaverunt, si eo tantum argumento nitantur, quod in hujus operis caele quadam ex Chrysostomo desumpta legantur, qui post Nyseni tempora floruit; nam, ut diximus, quae a capite 19 usque ad finem operis in Siphani editione continentur, non Nyseni verba, sed panum esse ex

aliorum scriptis Nyseni operi ab antiquis librariis assutum, vel sola Vaticani vestustioris codicis fide atque auctoritate comprobatur. (48) Hunc Ezechielis locum in epitomen rede-gisse videtur Nysenus. (19) Nysenus refert hic partim sensum, partim ipsamet Isaiæ verba. (50) Romana LXX Interpretum editio, Κύριος Κύριον ἀπέσταλας. (51) Locus iste ad librum Numerorum cap. xi, xvi, pertinere videtur; sed ibi tum in verbis, tum in sensu nonnihil diversus est. (52) Pronomen, με, non existit in vulgata LXX Interpretum editione. (53) Editio Romana LXX Interpretum, ἐν βροτοῖς sed proprior Hebraice lectio, quam sequitur Nysenus, et Augustinus a Nobilio memoratus. (54) Locus est Aggae ii, 6, non Zachariae, sed in Romana edit. est, μεθ' ὑμῶν ἐγὼ εἶμι.

Ἠταίας· « Παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἄετραφη αὐτοῖς εἰς Ἐχθραν. — Ὁ οἶκος τοῦ Ἰακώβ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα Κυρίου. » Ἰωήλ· « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἑσχάταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » δηλαδή τὴν πιστεύουσαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς υἱούς ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἠταίας· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, ὅς εἴνεκεν ἔχρισέ με (55), » καὶ, « Ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἐπὶ τὰ πνεύματα. » Καὶ, « Κατέβη Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ὠδήγησεν αὐτούς. » Καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἐπλησε Βεσελεὴλ τὸν ἀρχιτέκτονα τῆς σκηνῆς· Πνεῦμα παροξυνόμενον, καὶ Πνεῦμα ἐξῆραν Ἠλίαν ἐν ἄρματι, καὶ ζήτηθὲν παρ' Ἐλισσαίου διπλάσιον. » Καὶ, « Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελούσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. » Καὶ, « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου ὁ ἐκλεκτός, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν ἐνεδόχησεν ἡ ψυχὴ μου, θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. » Καὶ, « Οὐαὶ, τέκνα ἀποστάται, τάδε λέγει Κύριος· Ἐποιήσατε βουλήν οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνήχην (56) οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου. » Καὶ, « Ἐκεῖ συνήτησαν ἔλαφοι, καὶ εἶδον τὰ πρόσωπα ἀλλήλων· ἀριθμῶν παρήλθον, καὶ μία αὐτῶν οὐκ ὑπέλειψθη (57), διότι Κύριος ἐνετείλατο αὐταῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ συνέγαγεν αὐτάς (58). » Καὶ ὅτι ἡ ἀνάστασις διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖται, Δαβὶδ λέγει· Ἄνταναεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν γοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξασπαστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

Isaias : « Exacerbaverunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in inimicitiam ⁵⁹. — Domus Jacob exacerbavit Spiritum Domini ⁶⁰. » Joel : « Et erit in ultimis diebus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, » credentium videlicet, « et super filios vestros, et super filias vestras ⁶¹, » et reliqua. Isaias : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ⁶². » Et, « Requiescent super eum septem spiritus ⁶³. » Et, « Descendit Spiritus Domini et dux eorum fuit ⁶⁴. » Et, « Spiritus sapientie implevit Beseleel tabernaculi architectum ⁶⁵. Spiritus incitans Elham, eumque tollens in currum, qui duplex ut in se fieret Eliseus postulat ⁶⁶. » Et, « Spiritus e me egredietur, et flatum omnem ego feci ⁶⁷. » Et, « Ecce puer meus electus, dilectus meus, in quo bene complacuit anime mee, ponam spiritum meum super eum ⁶⁸. » Et, « Vae, filii desertores, hæc dicit Dominus : Fecistis consilium, non per me ; et pactum, non per Spiritum meum ⁶⁹. » Et, « Ibi occurrerunt cervi, et viderunt facies inter se ; numero transierunt, et una ipsarum non remansit : quia Dominus eis mandavit, et Spiritus ipseus congregavit eas ⁷⁰. » Caterum resurrectionem quoque Spiritus efficit ; David enim ait, « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terre ⁷¹. »

⁵⁹ Isa. LXIII, 10. ⁶⁰ Mich. II, 7. ⁶¹ Joel II, 28.

⁶² Isa. LXI, 1. ⁶³ Isa. XLII, 2. ⁶⁴ Isa. LXII, 11.

⁶⁵ Exod. XXXI, 1. ⁶⁶ IV Reg. II, 10, 11. ⁶⁷ Isa. LXVII, 16. ⁶⁸ Isa. XLII, 1 ; Matth. XII, 18. ⁶⁹ Isa. XXX, 1.

⁷⁰ Isa. XXXIV, 15, 16. ⁷¹ Psal. CIII, 29, 50.

(55) Respicere videtur ad Isaie locum in cap. XI, 2 : *Et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientie, et intellectus, spiritus consilii, et fortitudinis, spiritus scientie, et pietatis; replebit cum spiritus timoris Domini.* Septem enim spiritus hic supputantur, etiam a Tertulliano lib. V *Adversus Marc.*, cap. 17.

(56) In Romana LXX Interpretatione est, *συν-*

θήκης, quemadmodum etiam legit Irenæus lib. IV *Adv. hæres.*, cap. 25. Sed Cyprianus in ep. 53 cum Nysseno concordat ; legit enim, *fecistis conventionem.*

(57) Eadem Romana editio, *οὐκ ἀπώλετο, nec perit.*

(58) Eadem editio, *αὐτά.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΨΗΝΕΜΑΤΟΜΑΧΩΝ, ΟΤΙ ΘΕΟΣ ΤΟ ΨΗΝΕΜΑ ΤΟ ΑΓΙΟΝ,
ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII
DE SANCTA TRINITATE

ET IN ADVERSARIOS SPIRITUS SANCTI, QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT DEUS
AD EUSTATHIUM.

Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 489 edit. Maurin. (Patrologiæ tom. XXXII, col. 685). Lucubrationem istant codices mss. alii Basilio, alii Gregorio Nysseno ascribunt. Cf. Prudentius Maranus, Vita S. Basilii, c. 51, n. 2, in fronte operum S. Basilii nostræ editionis.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΙΣΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ
ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΑΣ ΟΥΣΙΑΣ ΚΑΙ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

EJUSDEM
AD PETRUM FRATREM SUUM
DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS
ID EST SUBSTANTIÆ SIVE SUBSISTENTIÆ.

Est Basilii Magni Epistola 58 ed. Maurin. Vide Opp. Basilii editionis nostræ, Patrologiæ tom. XXXII, col. 526. Cf. Prudentii Marani nota ibid.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ
ΠΡΟΣ ΤΑΤΙΑΝΟΝ.

EJUSDEM, DE ANIMA
AD TATIANUM.

Exstat inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi nostræ editionis, tom. X hujusce Patrologiæ Græcæ, col. 1159.

PARS III.

ASCETICA ET MISCELLANEA.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΗΕΡΙ ΤΟΥ

ΤΙ ΤΟ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΟΝΟΜΑ Η ΕΠΑΓΓΕΛΜΑ

ΗΠΟΣ ΑΡΜΟΝΙΩΝ.

EJUSDEM S. GREGORII

AD HARMONIUM

QUID NOMEN PROFESSIOVE CHRISTIANORUM

SIBI VELIT.

Laurentio Sifano interprete.

Ἐπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας οἱ τοῖς ἡμε- **A**
 ροῖς ὑποκείμενοι φόροις, εἰ πλείονων ἡμερῶν ἐλ-
 λειφθεῖ τὸ χρῆμα, ἀθρόως τῶν κατὰ μέρος ὀφλημά-
 των ἀποτιννύντες ἐν κεφαλῇ τὸ ὄφλημα, εἴ τινας
 ἐπιτύχοιεν εὐπορίας, τοῦτο ποιήσω καὶ αὐτὸς ἐπὶ
 τῆς σεμνότητός σου. Χρεωστῶν γάρ σοι τὸ συνεχῶς
 ἐπιστέλλειν (διότι τοῖς Χριστιανοῖς ἡ ἐπαγγελία χρῆμα
 ἐστὶ), τὴν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ τῶν γραμμάτων
 ἔλλειψον, ἣν ἀκουσίως πεποίημαι, νῦν ἀποπληρῶσαι
 βούλομαι, τοσοῦτον ἐκτείνας τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέτρον,
 ὥστε καὶ πρὸς τὰ συνήθη μέτρα τῶν γραμμάτων
 διαιρουμένην, ἀντὶ πολλῶν νομισθῆναι. Ὡς δ' ἂν μὴ
 μάτην ἀδολεσχοίην τῷ μήκει τοῦ γράμματος, καλῶς
 ἔχειν ἡγοῦμαι διὰ τῆς ἐπιστολιμαίου ταύτης φωνῆς
 τὴν κατὰ πρόσωπον ἡμῶν συνουσίαν μιμήσασθαι. **B**
 Μένησαι γὰρ πάντως, ὅτι τῶν πρὸς ἀλλήλους πάν-
 τοτε ἡμῖν λόγων αἱ ἀφορμαὶ, μετέπειτα πρὸς ἀρετὴν
 καὶ γυμνασίαν πρὸς θεοσέβειαν ἦσαν, σοὶ μὲν ἐπι-

Quod apud magistratus et eos qui rerum potium-
 tur, faciunt ii qui quotidianis vectigalibus obnoxii
 sunt, ut si complurium dierum æs alienum ab ipsis
 persolutum non sit, in unam summam coactum sin-
 gularium debitorum æs alienum dependant, si quam
 forte naeti fuerint pecunie facultatem, id etiam ipse
 faciam apud tuam amplitudinem. Nam cum debeam
 crebras ad te mittere litteras, quippe cum Chri-
 stianis promissio debitum sit, quam in præterito
 tempore invitus feci litterarum intermissionem,
 nunc explere et compensare volo, in tantum epistolæ
 modum excedens, ut si ad consuetum modum litte-
 rarum dividatur, loco multarum epistolarum haberi
 possit. Verum ne frustra litterarum prolixitate lu-
 dam, ac nugando tempus teram, recte mihi factu-
 rus esse videor, si per epistolarem hanc vocem
 imitatus fuero consuetudinem qua coram inter nos
 uti solemus. Meministi enim, sat scio, quod semper

argumenta sermonum, quibus inter nos uti solebamus, meditationes virtutis erant, et ad Dei cultum atque pietatem exercitationes, cum tu quidem præceptoris ac magistri more semper iis quæ dicebantur ex adverso subjiceres et opponeres nihilquæ, quod diceretur absque excussione atque examinatione admitteres; nos vero qui ætate præcederemus, quæ per consequentiam sermonis identidem requirerentur, dissolveremus. Si igitur nunc etiam ita fieri posset, ut a tua prudentia omni sermoni occasio daretur, nihil eo melius ac præstabilius accidere posset. Duplex enim utriusque nostrum lucerna existeret, tum ex mutuo conspectu, (quo quid in vita mihi dulcius?) tum ex eo quod plectri in modum a tua prudentia nostra vetusta citlira suscitaretur. Sed quoniam vite necessitas facit, ut corpore ab invicem disjuncti simus, etiamsi animis semper conjungamur, necessarium fuerit, sicubi contradictio aliqua nobis existere visa fuerit, per consequentiam adversus sermonem etiam tuam subire personam. Commodum autem fuerit primum argumentum quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo spectati; deinde sic ad rem propositam sermoni operam dare. Igitur a

Quæ sit Christiani hominis professio?

Fortassis enim haud inutilis erit hujus rei consideratio. Nam si plene atque exacte inventum fuerit id quod per hoc nomen declaratur, magnum adjumentum adepti fuerimus ad vitam cum virtute transigendam, si id quod nominamur, per sublimem quoque vite rationem vere esse studeamus. Quemadmodum enim si quis medicus, vel orator, vel geometra vocari desiderasset, non admitteret, ut propter imperitiam cognomen reprehenderetur, si facto periculo is non inveniretur, cujus nomine appellaretur, sed qui vere harum alicujus professionum nomine appellari vellet, ne falso sumpta appellatio convincatur, ipso studio atque exercitio fidem faceret appellationi: eodem nos quoque modo, si verum hominis Christiani professionis scopum scrutando invenimus, nolimus non esse id quod illud nomen pro nobis pollicetur, ne in nos etiam quadret id quod ab externis et infidelibus de simia vulgo narratur. Aiunt enim quendam in urbe Alexandria circumlatorem et præstigiatorum exercuisse ac docuisse simiam, ut agilitate quadam in formam et habitum saltatrici sese conponeret, eique saltatrici apposuisse personam, ac vestem circumdeditisse exercitio convenientem; et cum chorum ei adhibuisset, placuisse ac celebratum hominum sermone in pretio fuisse propter simiam, quæ ad cantilenæ modos ac numerum sese fleteret contorqueretque, ac per omnia quæ et faciebat et facere videbatur, naturam occultaret. Cum autem capti essent rei novitate spectatores, quendam cæteris astutioreo ibi fuisse, qui ludo quodam inhiantibus spectaculo ostenderit simiam esse simiam, Aclamantibus enim cunctis et applaudentibus agilitati simiæ, ad cantum et modulationem apte se moventis et circumagentis, projecisse eum aiunt in orchestra e bellariis ea quæ ta-

στατικῶς ἀεὶ τοῖς λεγομένοις ἀνθοποφέροντος, καὶ οὐδὲν ἀνεξετάτως παραδεχομένου τῶν λεγομένων ἡμῶν δὲ διὰ τὸ προῆκιν τῇ γρόνῳ τὰ ἐκάστοτε παρὰ τῆς τοῦ λόγου ἀκολουθίας ἐπιζητούμενα διαλυόντων. Εἰ μὲν οὖν ἦν δυνατὸν καὶ νῦν γίνεσθαι οὕτως, ὥστε παρὰ τῆς σῆς συνέσεως διδοσθαι λόγῳ τὴν ἀφορμὴν τῷ παντὶ κρείττον ἂν ἦν τὸ τοιοῦτον. Διχρόθεν γὰρ ἂν ὑπῆρχεν ἀμφοτέροις τὸ κέρδος, ἕκ τε τοῦ προσορᾶν ἀλλήλους, (ὅτι τί γλυκίον τῶν κατὰ τὴν βίον ἐμοί;) καὶ ἕκ τοῦ παρὰ τῆς σῆς φρονήσεως, πλήκτρον δίκην, τὴν γηραιὴν ἡμῶν ἀικανεῖσθαι κινήσαν. Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη διεστέλλει ἡμᾶς παρασκευάζει τῷ σώματι, καὶ εἰ τὰς ψυχὰς συναπτώμεθα, ἀναγκαῖον ἂν εἴη, καὶ τὸ σὸν πρόσωπον ὑποδύεσθαι, εἰ ποῦ τις ἀντιβῆρησις πρὸς τὸν λόγον, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, ἡμῶν ἀναφανείη. Καλῶς δ' ἂν ἔχοι ὑπόθεσιν τινα τῶν ψυχωφελῶν προθεῖναι τῷ τῶν γραμμάτων σκοπῷ, εἴθ' οὕτω πρὸς τὸ προκείμενον ἀποληθῆναι τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν, ὡς ἐν προβλήματι, ζητήσῃω παρ' ἡμῶν.

Τί τοῦ Χριστιανοῦ τὸ ἐπιγόμενον;

Τάχα γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος ἡ περὶ τοῦτου σκέψις γενήσεται. Εἰ γὰρ ἀκριβῶς εὐρεθείη τὸ διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου δηλούμενον, πολλὴν ἂν λάθομεν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεργίαν· ἀληθῶς, ὅπερ ὀνομαζόμεθα, τοῦτο καὶ εἶναι διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας σπουδάζοντες. Ὅσπερ γὰρ εἰ τις ἱατρός, ἢ ῥήτωρ, ἢ γεωμέτρης καλεῖσθαι πούησιον, οὐκ ἔνδεδέχεται τῇ ἀπειθεσίᾳ τὴν ἐπωνυμίαν ἐλέγχεσθαι, μὴ εἰρισκόμενος ἐπὶ τῆς πείρας ὃ ὀνομάζεται, ἀλλ' ὁ κατὰ ἀληθειάν τι τοῦτων προσαγορεύεσθαι θέλων, ὡς ἂν μὴ ψευδῶννομος ἡ κλήσις ἐλέγχεται, αὐτῷ τῷ ἐπιτηδεύματι τὴν προσηγορίαν πιστώσεται: τὸν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἴπερ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τοῦ Χριστιανοῦ ἐπαγγέλλομεν ἐξετάζοντες εὐρομεν· οὐκ ἂν εἰοίμεθα μὴ εἶναι τοῦτο, ὅπερ τὸ ὄνομα ὑπὲρ ἡμῶν ἐπαγγέλλεται· ὡς ἂν μὴ τὸ περὶ τοῦ πιθήκου διήγημα τὸ παρὰ τοῖς ἔξω περιφερόμενον καὶ ἡμῶν ἐφαρμόσει. Φατὶ γὰρ τινα τῶν θαυμαστοποιῶν ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως ἀτήσαντα πιθήκον διὰ τινος εὐστροφίας ὀρηστικῶς σχηματίζεσθαι, καὶ περιθεῖναι αὐτῷ πρόσωπον ὀρηστικὸν, καὶ ἐσθῆτα τῷ ἐπιτηδεύματι προσφορῶν· καὶ γρόν αὐτῷ περιεσῆσαντα, ἐνευδοκίμειν τῷ πιθήκῳ πρὸς τὸν τοῦ μέλους ῥυθμὸν ἑαυτὸν ἐκλυγίζοντι, καὶ διὰ πάντων ἐπικραυπομένην τὴν φύσιν, ὅς ἐποίησε τε καὶ ἐφαίνετο. Κατεχομένου δὲ τοῦ θεάτρον πρὸς τὸ καινοσπεπὲς τοῦ θεάματος, παρόντα τινὰ τῶν ἀσπειτέρων παιδιῶν τιμὴν δεῖξαι τοῖς προσεγγόντι τῷ θεάματι, πιθήκον ὄντα τὸν πιθήκον. Ἐπιθεόντων γὰρ πάντων, καὶ ἐπικραυποῦντων ταῖς τοῦ πιθήκου περιστροφαῖς, εὐρύθμους πρὸς τὴν ῥοδὴν καὶ τὸ μέλος συγχινουμένους, ῥίψαι φασὶν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας τῶν τραγυμάτων ἐκεῖνα ὅσα τὴν λιγυρίαν τῶν τούτων θηρίων ἐφέλλεται· τὸν δὲ μὴδὲν μελλήσαντα, ἐπειδὴ διασπαρέντα εἶδε πρὸ τοῦ χοροῦ τὰ ἀμύγδαλα, ἐκλαθόμενον τῆς τε ὀρχήστρας, καὶ τῶν

κρότων, καὶ τῶν τῆς ἐσθλότητος καλλοπισμῶν, ἐπιδρα-
 μῆν τε αὐτοῖς, καὶ ταῖς τῶν χειρῶν παλάμαις συλλέ-
 γειν τὰ εὐρισκόμενα· καὶ ὡς ἂν μὴ ἐμποδῶν εἶη τὸ
 προσωπεῖον τῆ στόματι, περιαιρεῖσθαι κατὰ σπουδῆν
 ἔκρουτο τοῖς ὄντιν ἐν σεσηρισμένῃ μορφῇ περιθρύ-
 ποντα, ὥστε αὐτὸν ἀθρόως γέλωτα κινῆται τοῖς
 θιακαῖς, ἀντὶ τῶν ἐπαίνων τε καὶ θαύματος, εἰδ-
 εχθῶς καὶ γελοῖως ἐκ τῶν τοῦ προσωπεῖου λεψάνων
 διαφαιρόμενον. Ὡσπερ οὖν οὐκ ἐξήρκεσαν ἐκείνῳ τὸ
 σεσηρισμένον σχῆμα πρὸς τὸ νομισθῆναι ἄνθρωπον,
 ἀπελεγχθεῖστος ἐν τῇ λιχνείᾳ τῶν τραχημάτων τῆς
 φύσεως· οὕτως οἱ μὴ ἀληθῶς αὐτὴν τὴν φύσιν ἔχουσιν
 εἴη πίστει μορφώσαντες, βῆθαι ἐν ταῖς τοῦ διαβόλου
 λιχνείαις ἀπελεγθῆσονται ἄλλο τι ὄντες παρ' ἢ ἐπαγ-
 γέλλονται. Ἄντὶ γὰρ ἰσχύος, ἢ ἀρυθάλτης, ἢ τῶν
 τοιοῦτων τινδς, τὸ κενόδοξον καὶ φιλότιμον, καὶ τὸ
 φιλοκαρδὲς καὶ φιλήθρονον, καὶ ἕτα ἄλλα τοιαῦτα ἢ
 κακῆ τοῦ διαβόλου ἀγροῦ, τοῖς λιχνῶν τῶν ἀνθρώπων
 ἀντὶ τραχημάτων προσιθεῖσα, βῆθαι εἰς ἐλεγχον ἔγει-
 ται πειθηκώδεις ψυχὰς, οἱ δὲ καὶ μιμνήσεως ἐσχηματι-
 σμένης τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς σω-
 ερσοῦνης ἢ τὸ τῆς πραότητος, ἢ τινος ἄλλης ἀρετῆς
 προσωπεῖον ἐν τῷ καιρῷ τῶν πειθημάτων ἑαυτοῖς
 ἀφανίζοντες. Οὐκ οὖν ἀναγκαῖον ἂν εἶη νοῆσαι τοῦ
 Χριστιανισμοῦ τὸ ἐπάγγελμα· τάχα ἂν τοῦτο γενοί-
 μεθα, ὥπερ τὸ ὄνομα βούλεται, ἵνα μὴ ψεῖρ τῆ ὁμο-
 λογίᾳ, καὶ τῷ προσήματι τοῦ ὀνόματος μόνου κατα-
 μορφούμενοι, ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον ὄντες, τῷ
 τὰ κροπτὰ καθορῶντι ἐπιδαεχθεῖμεν.

C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nulla pro-
 fessione ac specie praxetque solius nominis insiguntur, aliud atque videtur esse ab eo qui occulta
 intuetur¹ demonstratur.

Τί τοίνυν ὁ Χριστιανισμὸς ἐξ αὐτῆς τῆς προσηγο-
 ρίας νοεῖται, πρῶτον ἐπισκεψώμεθα. Ἔστι μὲν οὖν
 παρὰ τῶν σοφωτέρων μείζονά τινα καὶ μεγαλύτερου-
 στέραν πάντως ἐξευρεθῆναι διάνοιαν, συνεπηρμένῃν
 τῷ ὑψηλῷ τοῦ ὀνόματος. Ἄ δὲ ἡμεῖς χωροῦμεν περὶ
 τοῦτου τοῦ ὀνόματος, ταῦτά ἐστι· Τὸ τοῦ Χριστοῦ
 ὄνομα, εἰ πρὸς τὸ σαφέστερόν τε καὶ γνωριμώτερον
 βῆμα μετενεχθεῖν, τὸν βασιλεῖα σημαίνει, τῆς ἀγίας
 Γραφῆς τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῇ τοιαύτῃ φωνῇ κατὰ
 τινα ἰδιόζουσαν χρῆσιν ἐνδεικνυμένης. Ἄλλ' ἐπειδὴ,
 καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ἄφραστον ἐστὶ τὸ θεῖον καὶ
 ἀκατάληπτον, πάσης ὑπερκείμενον καταληπτικῆς
 ἐπινοίας, ἀναγκαῖως οἱ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφοροῦ-
 μενοι προφήται καὶ ἀπόστολοι, πολλοῖς ὀνόμασί τε
 καὶ νοήμασιν ἐπὶ τὴν σύνεσιν τῆς ἀφθάρτου φύσεως
 ἡμῶς χειραγωγῶσιν· ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῶν θεο-
 πρεπῶν νοημάτων ἡμῶς διευθύνοντες, ὥστε τὴν μὲν
 ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι πα-
 ραδεδιλούσθαι· τὸ δὲ πᾶθους παντὸς καὶ κακίας πάσης
 ἀμιγῆς καὶ ἐλευθερον τοῖς τῆς ἀρετῆς ὀνόμασιν ὀνο-
 μάζεσθαι, ἐκάστης πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένης τε
 καὶ λεγομένης· ὥστε τὸ αὐτὸ δικαιοσύνην τε εἶναι, καὶ
 σοφίαν, καὶ δόναμιν, καὶ ἀλήθειαν, ἀγαθότητά τε,
 καὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ ἀμει-
 τήλοτον τε καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ πᾶν ὅ τι πέρ ἐστιν

A limum bestiarum ingluviem attrahunt atque invitant;
 illam vero nihil cunctatam, ut viderit aut ehorum
 oispersa amygdala, oblitam et saltationis, et plau-
 suum, et vestis ornamentorum, acurrisse ad ea,
 et manuum palmis collegisse quae inveniret, et ne
 impedimento esset, personam ori detraxisse cele-
 riter, atque unguibus suis assimilata formam cor-
 rupisse atque dilacerasse, atque ita pro laudibus
 et admiratione risum abunde spectatoribus movise,
 ut quae turpis ac ridicula ex persona reliquiis
 se conspiciendam praeberet. Quemadmodum igitur
 illi non satis fuit fidsa atque assimilata adscitaque
 forma, ad hoc ut homo existimaretur, deprehensa
 per ingluviem bellariorum natura: ita qui non vere
 ipsam naturam suam fide formaverint, facile per
 diaboli escam et ingluviem convincentur, quod
 aliud sint atque praes se ferant ac profiteantur. Pro
 caricis enim vel amygdalis, aut hujusmodi aliquo
 cibo, vana gloria, ambitio, lucri voluptatisque stu-
 dium et quaecumque sunt alia hujusmodi mala, diaboli
 annona loco bellariorum avidis hominibus
 proposita, simiarum similes animos facile produunt,
 qui per fictam imitationem Christianismum simul-
 lant, temperantiae, mansuetudinis, aut alicujus al-
 terius virtutis personam in tempore afflictionum et
 calamitatum sibi detrahentes et amovescentes. Igitur
 necesse fuerit considerare et intelligere Christiani-
 smi professionem: fortassis enim fieri possimus

C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nulla pro-
 fessione, aliud atque videtur esse ab eo qui occulta

Quamobrem imprimis quid ex ipsa appellatione
 per Christianismum intelligatur consideremus.
 Fieri igitur potest, ut a sapientioribus quidem
 major plane et amplior intellectus, qui sublimitati
 nominis respondeat, excogitetur. Quae autem nos
 capere et intelligere de hoc nomine possumus,
 haec sunt: Christi nomen, si ad dilucidius magisque
 perspicuum et intellectu facilius verbum transfe-
 rat, regem significat, quippe cum sancta Scriptura
 hujusmodi voce peculiari quodam usu regiam in-
 dicit dignitatem. Sed quoniam, ut ait Scriptura,
 numen divinum verbis explicari ac percipi non po-
 test, quippe cum omnem superet excogitationem et
 comprehensionem, necessario qui Spiritus sancti
 nomine divinitus rapiabantur prophetae atque apo-
 stoli, multis nominibus, notionibus et considera-
 tionibus ad intelligendum incorruptibilem naturam
 nos quasi manu ducunt, aliud ad aliam considera-
 tionem et intellectum Deo convenientem nos diri-
 gentes, ut ipsa quidem omnibus imposita potestas
 regni nomine declaretur; ea vero vis quae omnis
 affectus perturbationisque experta, et ab omni vi-
 tiositate ac malitia vacua ac libera est, virtutis
 nominibus designetur; ita ut unaquaeque virtus de
 natura excellentiore tum dicatur, tum intelligatur;

¹ Matth. vi, 6.

atque idem sit et justitia, et sapientia, et potentia, et veritas bonitasque et vita, tum salus, incorruptibilitas immortalitasque, tum immutari ac variari nescia virtus, et quicumque sublimis est intellectus, qui per hæc nomina declaretur, omnia nihil aliud quam Christus et sint et dicantur. Si igitur omnis sublimis intellectus in Christi nomine comprehendi intelligitur (sublimiori enim significatione reliqua quoque continentur, ita ut eorum nomen in notione et intellectu regni consideretur), fortasse per consequentiam aliquo modo quid per Christianismum significetur, animadvertere et intelligere possimus. Si enim ejus quod excellit inter ea nomina quibus incorruptibilis et immortalis natura explicatur, nominis participes sumus, qui per fidem in eum cum ipso conjungimur: omnino necesse est, ut quicumque una cum hoc nomine circa immortalem illam naturam considerantur intellectus, per consequentiam cum illis quoque nobis communio nominis sit. Ut enim participatione Christi, Christiani appellationem adepti sumus: ita per consequens convenit omnium quoque sublimium nominum nos asciscere communionem ac societatem. Ac quemadmodum in catena qui eam, quæ in extremitate est, curvaturam attraxerit, eas quæ continentur inter se coherent, per unam attraxerit: ita quoniam Christi nomini reliqua quoque quibus ineffabilis ac multiformis illa beatitudo explicatur, natura coherent atque conjuncta sunt, necesse fuerit eum qui unum arripuerit, una eum ipso reliqua quoque attrahere.

Si quis igitur nomen quidem Christi sumat, quæ vero una eum hoc nomine considerantur, vita non exprimat neque representet: is nomen ementitur, juxta propositam a nobis similitudinem personam inaniam humanæ figuræ conformatam et assimilatam simæ apponens. Fieri enim non potest quin Christus sit et justitia, et puritas, et veritas, atque ejusvis mali vitio, neque Christianus esse potest (qui quidem vere Christianus sit), qui non illorum nominum quoque communionem et societatem in sese ostendat. Quocirca sicut definitione aliquis quid per Christianismum significetur, declaraverit: dicemus quod Christianismus sit imitatio divinæ naturæ. Ac nemo definitioni tanquam immodicæ nostræque humilitatem naturæ superanti obtrechet: non enim excessit ea naturam. Nam si quis primam hominis conditionem et statum consideraverit, deprehendet ex documentis Scripturæ, quod definitio extra modum nostræ naturæ egressa non sit. Nam et prima hominis fabricatio ad imitationem Dei similitudinis erat, Moyse de homine ita philosophante, dum ait, « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum: » et Christianismi professio est, ut homo reducat ad pristinam et antiquam felicitatem.

Si igitur antiquitus homo Dei similitudo erat, forsitan haud absurdam et a proposito alienam fecimus definitionem, qui imitationem divinæ naturæ Christianismum esse pronuntiamus. Professio

ὕψηλόν νόημα διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων θελοῦμενον, πάντα τὴν Χριστὸν καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Εἰ τοίνυν περίληψις παντὸς ὑψηλοῦ νοήματος ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ νοεῖται ὀνόματι (τῷ γὰρ ὑψηλοτέρῳ τῶν σημανομένων καὶ τὰ λοιπὰ περιέχεται, ὡς ἕκαστον τῶν ἄλλων τῇ ἐννοίᾳ τῆς βασιλείας ἐνθεωρεῖσθαι), τάχα δι' ἀκολούθου γένοιτο ἂν τις ἡμῖν τῆς τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐρμηνείας ἢ κατανόησις. Εἰ γὰρ τῷ ὑπερέχοντι τῶν τῆς ἀφάρτου φύσεως ἐρμηνευτικῶν ὀνομάτων συνονομαζόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρὸς αὐτὸν συναπτόμενοι, ἀνάγκη πᾶσά ἐστι, καὶ ὅσα μετὰ τοῦ ὀνόματος τούτου περὶ τὴν ἀφάρτου ἐκείνην θεωρεῖται φύσιν νοήματα, καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεσθαι. Ὡς γὰρ τῇ μετοχῇ τοῦ Χριστοῦ τὴν τοῦ Χριστιανοῦ προσωπὴριάν ἐσχίζαμεν, οὕτω προσήκει κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ πάντων ἡμῶς τῶν ὑψηλῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐφέλκεσθαι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ ἀλύτῳ ὁ τὴν κατὰ τὸ ἄκρον ἀγκύλην ἐπισπασάμενος, τὰς συμπτῶς ἐχομένας ἀλλήλων διὰ τῆς μιᾶς ἂν ἐφελεῖται οὕτως, ἐπειδὴ τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι συμφυῶς ἔχει καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς ἀφάρτου καὶ πολυειδοῦς ἐκείνης μακαριότητος, ἐπάναγκες ἂν εἴη τὴν τοῦ ἐνὸς δραξάμενον, καὶ τὰ λοιπὰ τῷ ἐνὶ συνεφέλκεσθαι.

ita quoniam Christi nomini reliqua quoque quibus ineffabilis ac multiformis illa beatitudo explicatur, natura coherent atque conjuncta sunt, necesse fuerit eum qui unum arripuerit, una eum ipso reliqua quoque attrahere.

Εἰ τοίνυν τὸ μὲν ὄνομα τῆς τοῦ Χριστοῦ ὑποδύοιτο, ὅσα δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ συνθεωρεῖται μὴ δεικνύσι τῷ βίῳ, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος ὁ ποιῶν, κατὰ τὸ προτεθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, προσωπεῖον ἄψυχον, ἀνθρωπίνῳ χαρακτῆρι μεμορφωμένον, περιβεβὴς τῷ πειθήνῳ. Οὕτε γὰρ τὸν Χριστὸν ἔστι μὴ δικαιοσύνην εἶναι, καὶ καθαρότητα, καὶ ἀλήθειαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτριότητα, οὕτε Χριστιανὸν ἔστιν εἶναι (τὸν γε ἀληθῶς Χριστιανὸν), μὴ χάκεινον τῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐν ἑαυτῷ δεικνύοντα. Οὐλοῦν, ὡς ἂν τις ὄριον τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν διάνοιαν ἐρμηνεύσειεν, οὕτως ἐροῦμεν, ὅτι Χριστιανισμὸς ἐστὶ τῆς θείας φύσεως μίμησις. Καὶ μηδεὶς ὡς ὑπέρογκον καὶ υπερβαίνοντα τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ταπεινότητα διαβαλέτω τὴν ἔρον· οὐ γὰρ ἐξέβη τὴν φύσιν ὁ ἔρος. Εἰ γὰρ τις τὴν πρώτην κατάστασιν τοῦ ἀνθρώπου λογίσατο, εὐρήσει διὰ τῶν Γραφικῶν διδαγμάτων, ὅτι οὐκ ἐξῆλθε τὸ μέτρο τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ἔρος. Ἡ τε γὰρ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ Θεοῦ ὁμοιότητος ἦν (οὕτω τοῦ Μωϋσέως περὶ τοῦ ἀνθρώπου φιλοσοφῆσαντος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν »), καὶ ἡ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπαγγελία ἐστὶ τὴ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐκλειρίαν ἐπαναχθῆναι τὸν ἄνθρωπον.

Εἰ δὲ τὸ ἀρχαῖον Θεοῦ ὁμοίωμα ὁ ἄνθρωπος ἦν, τάχα οὐκ ἐξὸ τοῦ σκοποῦ τὸν ὁρισμὸν πεποιήμεθα, μίμησιν θείας φύσεως τὸν Χριστιανισμὸν εἶναι ἀποφηνάμενοι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς προσηγορίας

¹ Gen. 1, 27.

οὕτω μεγάλη. Καίριος δ' ἂν εἴη διασκοπῆσαι, εἰ τὸ μὴ οὕτως ἔχειν κατὰ τὸν βίον, ἀκίνδυνόν ἐστι τῷ προβαλλομένῳ τὸ ὄνομα. Γένοιτο δ' ἂν ἐξ ὑποδείγμα-
 τῶν σαφῆς τὸ ζητούμενον· Ἰποκρίθω τις γραφικὴν ἐπαγγελόμενος τέχνην, γενέσθω δὲ τούτῳ πρόσταγμα τοῦ κρατούντος, τοῖς πόρρωθεν ἀπρικρισμένοις χαρά-
 ξαι τὴν τῆς βασιλείας μορφήν. Εἰ τοίνυν εἰδεχθῆς τι καὶ δύσμορφον εἶδος ἐπὶ τοῦ πίνακος διαχαράξας, εἰκόνα βασιλείως τὴν ἀσχήμονα ταύτην μορφήν ὀνομάσειεν· ἄρα οὐκ εἰκὸς ἀγανακτῆσαι τὴν ἐξουσίαν, ὡς τοῦ ἀρχετύπου κίλλους διὰ τῆς κακῆς ἐκείνης γραφῆς ἐν τοῖς ἀγνοοῦσιν ὑβρίζομένους; Οἷον γὰρ ἐπὶ τῆς εἰκόνης τὸ εἶδος δαίκνυται, τοιαύτην ἀνάγκη καὶ τὴν ἀρχέτυπον νομισθῆναι μορφήν. Εἰ δὲν Θεοῦ μίμησιν τὸν Χριστιανισμόν ὁ ὅρος φησὶν, ὁ μήπω δεξάμενος τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οἷον ἂν ἤμῃν τῆν τὸν βίον τὸν κατὰ μίμησιν Θεοῦ κατοροῦσθαι πεπιστευμένον, τοιοῦτον ἡμῶν καὶ τὸ Θεῖον οἰήσεται. Ὡστε εἰ μὲν παντὸς ἀγαθοῦ ὑποδείγματα βλέπει, ἀγαθὸν τὸ Θεῖον εἶναι πιστεύσει τὸ παρ' ἡμῶν σεθαζόμενον· εἰ δέ τις ἐμπαθῆς εἴη καὶ θηριώδης, ἄλλοτε πρὸς ἄλλα πάθη μεμορφωμένος θηρίων ἐν τῷ ἦθι μορφᾶς (θηρία γὰρ ἀντικρως ἐστὶν ἰδεῖν ταῖς τῆς φύσεως ἡμῶν παρατροπαῖς ἐμμορφούμενα), ἔπειτα Χριστιανὸν ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος ὀνομάξει, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος, ὅτι ἡ ὑπόσχους τοῦ ὀνόματος μίμησιν Θεοῦ ἐπαγγέλλεται· φεκτὸς ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ, τὸ πεπιστευμένον παρ' ἡμῶν Θεῖον ἐν τοῖς ἀπίστοις ποιήσει. Διὸ καὶ ἀπειλήν τινα φοβερωτέραν ἢ Γραφῆ τοῖς τοιοῦτοις ἐπαγγέλλεται, λέγουσα· « Οὐαί, δι' οὗ τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι! » Καὶ μοι δοκεῖ πρὸς ταύτην μάλιστα τὴν διάνοιαν ὀδηγῶν ἡμᾶς ὁ Κύριος, τοῦτο πρὸς τοὺς ἀκούσαι δυναμένους εἰπεῖν, ὅτι· « Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. » Ὁ γὰρ Πατέρα τῶν πεπιστευκότων, τὴν ἀληθινὴν ὀνομάσας Πατέρα, βούλεται πρὸς τὴν ἐν ἐκείνῳ θεωρουμένην τῶν ἀγαθῶν τελειότητα καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ γεννηθέντας ὁμοίως ἔχειν. Ἐρεῖται οὖν μοι· Καὶ πῶς ἂν γένουσι ἀνθρωπίνην ταπεινότητα πρὸς τὴν ἐν τῷ Θεῷ καθορωμένην μακαριότητα ἐπεκτείνεσθαι, ὡς αὐτὸθεν τῷ προστάγματι τῆς ἀμύχανίας προαινομένης; Πῶς γὰρ ἂν γένουσι δυνατόν, πρὸς τὴν ἐν οὐρανοῖς ὁμοιωθῆναι τὴν γῆινον, αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾶς δεικνύουσης τὸ ἀνέφικτον τῆς μιμήσεως; Ἐπ' ἕτης γὰρ εἶναι ἀμύχανον, τῷ τε οὐρανίῳ μεγέθει καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ κάλλεσι τὴν ἔψιν παριστάζεσθαι, καὶ τὸν ἐκ γῆς ἀνθρώπον τῷ οὐρανίῳ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ. Ἀλλὰ σαφῆς ὁ περὶ τοῦτου λόγος· ὅτι οὐ τῇ φύσει τῇ θεῖᾳ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην συγχρίνεσθαι κελεύει τὸ Εὐ-αγγέλιον, ἀλλὰ τὰς ἀγαθὰς ἐνεργείας, καθὼς ἂν ἢ δυνατόν, μιμῆσθαι τῷ βίῳ. Τίνας οὖν εἶσιν αἱ παρ' ἡμῶν ἐνεργεῖαι πρὸς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ὁμοίως ἔχουσαι; Τὸ πάσης κακίας ἀλλοτριοῦσθαι, καθὼς ἂν ἢ δυνατόν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ καὶ διανοίᾳ τῶν παρ' αὐτῆς μόλυσμῶν καθαρῶντας· τοῦτο μίμησις ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τῆς θεῖας τε καὶ τῆς περὶ τὸν οὐράνιον Θεὸν τελειότητος.

igitur appellationis ita magna est. Non alienum autem et intempestivum jam fuerit dispicere, an nihil in hoc periculi sit ei qui hoc nomen pretendit, si ejus vita talis non sit. Ex similitudinibus autem planum nobis ac perspicuum fuerit id quod querimus. Ponatur aliquis esse, qui artem pingendi profiteatur, atque huic imperari a magistrato, ut iis qui procul habitant, regis imaginem sculptat. Si igitur turpem aliquam ac deformem speciem in tabula sculptam imaginem regis indecoram eam formam nominaverit, an non verisimile est indignaturam esse potestatem, quod pulchritudo principalis propter malam illam picturam vituperetur inter ignaros? Qualis enim in imagine species ostenditur, talem etiam formam principalem existimari necesse est. Quocirca si definitio Christianismum Dei imitationem esse dicit, qualem vitam, quam juxta imitationem Dei traduci creditum est, inter nos viderit is qui nondum mysterii rationem acceperit, tale nostrum quoque numen esse existimabit. Itaque siquidem omnis boni exempla viderit, bonum credet esse numen, quod veneramur; sin autem aliquis affectibus obnoxius ac bestiarum similis fuerit, atque alias in alios identidem affectus transformetur, multasque ferarum formas morum atque ingenii immanitate induat et representet (feras enim plane videre licet nature nostre depravatae vitiiis informari), deinde Christianum is se nomet, nemine ignorante, quod ejus nominis professio imitationem Dei polliceatur, per vitam suam efficiet, ut quod a nobis creditur esse numen, vituperetur ac reprehendatur inter infideles. Quamobrem Scriptura quoque talibus acriores ac terribiliores quodammodo minas denuntiat, dum dicit : « Vae, propter quos nomini meo obtrahatur inter gentes ». Ac mihi videtur ad hanc maxime sententiam et intellectum nos duces Dominus illud dixisse ad eos qui audire poterant : « Sitis perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est ». Qui enim Patrem eorum qui crediderunt, verum patrem nominavit, vult etiam eos qui per ipsum geniti sunt, honorum perfectioni quae in illo spectatur similes esse. Dices igitur mihi, Et qui fieri possit, ut humilitas humana ad eam, quae in Deo conspicitur beatitudinem emittatur, quasi in ipso videlicet praecepto, rei quae fieri nequeat, perplexitas atque difficultas emineat et appareat? Qui enim fieri possit, ut terrenus similis fiat ei qui in caelis est, cum ea quae in natura consistit differentia ostendat fieri non posse, ut imitando quis eo usque evadat? Aequae enim fieri non posse, ut vel caelesti magnitudini, et ei quae inibi est, pulchritudini facie quispiam adaequetur, vel homo terrenus caelesti Deo assimiletur. Sed perspicua haec de re oratio est, nimirum quod non cum natura naturam, humanam inquam, cum divina comparari jubet Evangelium, sed bonas actiones, quoad ejus

¹ Isa. LI, 5. ² Matth. V, 48.

fieri possit, vivendo imitari. Quenam igitur a nobis proficiunt actiones, quæ Dei actionum similes sunt? Ab omni vitiositate atque malitia, quoad ejus fieri possit, esse alienos, atque ab ejus inquinamentis, tum opere, tum sermone, tum mente vacuos ac puros esse, id revera divine et ejus quæ circa cœlestem Deum spectatur, perfectionis imitatio est.

Non enim mihi videtur Evangelium elementum cœli tanquam separatam quoddam domicilium Dei dicere, dum jubet nos ita perfectos esse sicut cœlestis Pater perfectus est, quippe cum numen divinum in omnibus ex æquo sit, et per omnem itidem creaturam permeat atque pervadat, et nihil, quod ab ente separatam sit, in essentia manere possit, sed æqualiter parique ratione ac modo unamquamque rem natura divina amplectatur et attingat, omnia vi comprehensiva intra se continens atque cœrens : quemadmodum Propheta quoque hoc docet, dicens : Sive mente fuero in cœlo, sive subterranea cogitatione penetrans scrutatus fuero, sive ad terminos rerum vim animæ cogitativam et imaginativam extendero, omnia video dextera tua comprehendendi. Dictio autem ad hunc modum sese habet : « Si ascendero in cœlum, tu illie es ; si descendero in infernum, præsto es ; si sustulero alas meas ad diluclum, et divertero ad extrema maris, etenim illie manus tua deducet me, et dextera tua me detinebit ¹. » Igitur ex his discere possumus quod non peculiariter cœlestis habitatio Deo separata ac destinata sit. Sed quoniam superna natura a vitiositate et malitia pura esse solet (multis in locis hoc Scriptura saneta nobis significante per ambages et involuera), et ab hac inferna, quæ ex erasiori materia conflata est vita, ea quæ ex vitiositate existunt mala desigantur, cum hic inventor vitiositatis anguis circa vitam terrenam serpat atque volvatur, quemadmodum de eo per verba tecta involutaque dicit Scriptura, quod super pectus ac ventrem ambulet, et terra vescatur semper ² (hoc autem tum figura motus, tum genus cibi nobis explicat, quod hæc terrena et inferna vita sit, quæ reptationem multiformis vitiositatis in sese admittit, et cibus irrepentis in eam bestie fit) : igitur qui cœlestem Patrem jubet imitari, a terrenis affectibus vacare ac purum esse jubet : quorum vitatio non mutatione loci, sed ex libera voluntate ac sola animi destinatione fit. Quocirca si natura ita comparatum est, ut solo motu mentis et appetitu a malo alienemur, nihil laboriosum nobis præcipit evangelicus sermo. Neque enim labor conjunctus est affectioni et ardori mentis, sed licet nobis absque ullo negotio quocunque velimus per cogitationem translationem vel in terra habere, si quemadmodum Evangelium præscribit, cœlestia sapianus, cœlestibus afficiamur, et in thesauris cœlestibus virtutis divitiis deponamus. Inquit enim. « Ne congerite vobis thesauros in terra, sed congregate thesauros in cœlis ubi neque timea neque aerugo corrumpit, neque fures perforant et furantur ³. »

Α Οὐ γάρ μοι δοκεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦ οὐρανοῦ, καθάπερ τι χωρισμένον ἐνδιαίτημα Θεοῦ λέγειν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς προστάσσει τελειοῦσθαι ἡμᾶς, κατὰ τὸν ἐπουράνιον Πατέρα· διότι τὸ Θεῖον κατὰ τὸ ἴσον ἐν πᾶσιν ἐστὶ, καὶ διὰ πάσης ὡσαύτως διέκει τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν ἂν χωρισθὲν τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι μέναι, ἀλλ' ὁμοτίμως ἐκάστου τῶν ὄντων ἢ θεῖα φύσις ἐφάπτεται, πάντα ὅρω τῆ περιεκτικῆ δυνάμει ἐντός ἐαυτῆς περιεέργουσα· καθάπερ καὶ Προφήτης τοῦτο παιδεύει λέγων, ὅτι· Ἐὰν ἐν τῷ οὐρανῷ γένομαι τῆ διανοίᾳ, καὶ τὰ ὑπόγεια τῷ λογισμῷ καταδυεὶς ἐξετάσω, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ἐπεκτείνω, πάντα ὅρω τῆ δεξιᾶ σου περικρατούμενα. « Ἐχει δὲ ἡ λέξις τοῦτον τὸν τρόπον· « Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ εἶ ἐκεῖ· εἰ καταθῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρεαι. Ἢ ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρβρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. » Οὐκ οὖν ἐκ τούτων ἐστὶ μαθεῖν, τὸ μὴ ἀφωρισθαι κατ' ἐξίχριστον τῷ Θεῷ τὴν οὐράνιον οἴκησιν. Ἄλλ' ἐπεὶ γε ἐπίσταται καθαρῶσειν κακίας ἢ ἀνω λήξις (τοῦτο πολλὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς παρασημασμένης ἡμῖν δι' αἰνίγματος), καὶ τῆ κάτω ταύτῃ τῆ ὑλωδεστέρᾳ ζωῇ τὰ κατὰ κακίαν ἐνεργεῖται πάθη, ὧδε τοῦ εὐρέτου τῆς κακίας ὕφους περὶ τὸν γῆινον βίον ἰλυσωμένους καὶ ἔροποντος, καθὼς φησὶν ὁ λόγος περὶ αὐτοῦ ἐν αἰνίγματι, ὅτι ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὴν κοιλίαν πορεύεται, καὶ γῆν σιτεῖται διαπαντός. Τοῦτο δὲ τὸ τε σχῆμα τῆς κινήσεως ἡμῖν ἐρμηνεύει, καὶ τὸ τῆς βρώσεως εἶδος· ὅτι γῆινος οὗτος καὶ κατακλισμένος βίος ἐστίν, ὃς τὴν ἐρηπιδόνα τῆς πολυτρόπου κακίας ἐφ' ἑαυτοῦ δέχεται, καὶ τροφὴ τοῦ ἐφέροποντος αὐτὸν θηρίου γίνεται. Οὐκ οὖν ὁ τὸν οὐράνιον μιμεῖσθαι κελεύων Πατέρα, τῶν γῆινων παθῶν καθαρῶσειν κελεύει, ὧν ἡ ἀπόστασις οὐ διὰ τοπικῆς μεταβάσεως, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἐνεργεῖται μόνως. Εἰ οὖν ἐν μόνῃ τῆς διανοίας ὁρμῆ καταρροῦσθαι πέφυκεν ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις, οὐδὲν ἐπίπνον ἡμῖν ὁ εὐαγγελικὸς ἐγκηλεύεται λόγος. Οὐδὲ γὰρ συνέξουσται ἀποπὸς τῆ τῆς διανοίας ὁρμῆ, ἀλλ' ἐξέσιν ἡμῖν ἀπραγματεύτως, ὅπουπερ ἂν θέλοιμεν, δι' ἐνθυμήσεων παραγίνεσθαι· ὥστε τὴν οὐράνιον διαγωγὴν βῆδον εἶναι τῷ βουλομένῳ καὶ ἐπὶ γῆς ἔχειν, καθὼς ὑφηγεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν τῷ φρονεῖν τὰ οὐράνια, καὶ τοῖς ἐκεῖ θησαυροῖς τὸν τῆς ἀρετῆς πλοῦτον ἐναποτίθεσθαι. « Μὴ θησαυρίζετε » γὰρ, φησὶ, « θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐν οὐρανῷ, ὅπου οὐτε σῆς, οὐτε βρώσις ἀφανίζει, οὐτε κλέπται ὁρῶσονται καὶ κλέπτουσιν. » Ἐνδείκνυται δὲ διὰ τούτων, τὸ μηδεμίαν τῆ ἀνω ζωῆ φθαρτικὴν τῆς μακαριότητος ἐμπολιτεύεσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐπὶ λύμῃ τοῦ τῆδε βίου πολυειδῶς τὴν ποικίλην ἑαυτοῦ κακίαν κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς

¹ Psal. CXXXVIII, 8 sqq. ² Gen. III, 11. ³ Matth. VI, 19; Luc. XII, 33.

ἐνεργῶν, ἤτοι σφῆτος τρόπου ταῖς διανοαῖς ἐντίκεται, ἄχρεῶν τὸ μέρος ὧπερ ἂν ἐμφυῆ· ἤτοι διὰ τῆς βρωτικῆς τε καὶ ἀφραντιστικῆς δυνάμεως, εἰ μὴ ταχέως ἀποτιναχθεῖη τοῦ μέρους, πρὸς τὰ παρακαίμενα μεθέρπων, διαφθορᾶς ἕχρος, οἷς ἂν ἐμπελάτῃ, διὰ τῆς κινήσεως ἐνσημαίνεται· ἢ, εἴπερ τὰ ἐντοῦ ἀσφαλῶς ἔχοι, διὰ τῶν ἐξοθεν περιστάσεων ἐπιβουλεύει. Ἡ γὰρ δι' ἡδονῆς τὸν θησαυρὸν τῆς καρδίας ἐτοιχωρήσῃ, ἢ δι' ἐτέρου πάθους κενὸν τῆς ἀρετῆς τὸ τῆς ψυχῆς δοχεῖον ἐποίησε, θυμῷ ἢ λύπῃ ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτῳ πάθει τὸν λογισμὸν ὑποκλιέσκει. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς ἄνω θησαυροῖς, οὔτε σῆτὰ ψῆσιν, οὔτε βροῦσιν ὁ Κύριος γίνεσθαι, οὔτε τὴν ἀπὸ τῆς κλεπτικῆς κικλία διδάσκουσαν ταῦτα, ἄπερ ὑπενοήσαμεν· ἐκεῖ μεταθετόν τὴν ἐμπορίαν, ἐν ἣ τὸ θησαυρίσαι οὐ μόνον ἄτυλόν τε καὶ ἀμειῶτον εἰς ἀεὶ διακίμεται, ἀλλὰ καὶ σπερμάτων δίκην, ἐπὶ τὸ πολλαπλάσιον κατεργάζεται τὴν ἐπαύξειν. Κρῆ γὰρ πάντως τῇ φύσει τοῦ τὴν παρακαταθήκην δεχομένου μεγαλύνεσθαι τὴν ἰσχύσιν. Ὡσπερ γὰρ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἐνεργουμένην φύσιν, πτωχὰ προσάγοντες διὰ τὸ περιουεῖναι τοιοῦτοι· οὔτως εἰκός, τὸν ἐν παντὶ πλούσιον ὄντα, ἃ πέφυκεν ἔχειν, ταῦτα τοῖς προδεδωκότιν ἀντιχαρίζεσθαι. Μηδεὶς οὖν ἀθουαίτω, τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τοῖς θεοῖς θησαυροῖς συνεισφέρων, ὡς πρὸς τὸ μέτρον, ὧν δέδωκε, κοιμούμενος, ἀλλ' ἀναμνήσκει, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ εἰπόντος ὅτι μεγάλα τῶν μικρῶν ἀντικαταλλάξεσθαι, οὐράνια μὲν τῶν γῆινων, ἀδία δὲ τῶν ὡκυμῆρων διαμειθόμενος· ἃ τοιαῦτα τῇ φύσει ἐστίν, ὡς μήτε διανοία δυνατὴ εἶναι ληφθῆναι, μήτε εἰς ἔρμηνείαν λόγου ἔλθειν, περὶ ὧν ἡ

Quibus verbis ostendit quod nulla vis, que beatitudinem illam corrumpere possit, in superna vita versetur. Nam ille qui ad corruptelam et perniciem hujus vite multifariam multisque modis variam suam malitiam adversus humanam vitam exercet, vel linea in modum mentibus innascitur, partem cuiuscunque inhaeserit inutilem reddens; vel per vim corrosivam et corruptivam, nisi celeriter de parte quam invaserit excussus fuerit, ad proxima quaeque serpendo progrediens, quaecunque movendo se contigerit, iis vestigium corruptionis imprimit; vel si interiora firma ac tuta sint, per externas circumstantias insidiatur. Aut enim voluptate perfodiendo cordis thesaurum invadit, aut per alium affectum ex animae receptaculo virtutem eximit, vel ira, vel tristitia et angore, vel alia simili quapiam perturbatione et affectu rationem subducens. Quoniam igitur Dominus in supernis thesauris neque lineam neque aruginem innasci dicit, neque ab arte furandi malitiam inesse, quae doceat ea quae commemoravimus, illic transferenda negotiatio est, ubi non modo compilationi atque diminutioni non obnoxii thesauri semper permanent, verum etiam seminum in modum multiplex efficiunt incrementum. Oportet enim prorsus ex natura depositarii magnum fieri remunerationem. Quemadmodum enim nos ex natura nostra facimus, ut tenuia offeramus, quippe cum natura simus tales, ita consentaneum est eum qui in omni re dives est, iis quae ex natura habet eos qui sua ante dederint, esse remuneraturum. Ne quis igitur se animo demittat, dum quae pro viribus suis potest, divinis infert thesauris, quasi pro modo eorum quae dederit recepturus; sed speret juxta sollicitationem ejus qui dixit, quod magna parvis sit comparaturus, caelestibus quidem terrena, sempiternis vero cito peritura peramantans, quae talia natura sunt, ut neque mente percipi, neque sermone explicari possint, de quibus divina docet Scriptura, quod neque oculus viderit, neque auris audiverit, neque in cor hominis ascenderint, quae preparaverit Deus diligentibus se ⁷. His tibi, o clarum caput, non solum praetermissas litteras resarcivimus et compensavimus, verum etiam quae posthaec praetermittentur ac reliqua fient, per argumentum querere anticipavimus. Tu vero mihi vivas in Domino ex animi tui sententia. Hoc autem semper tibi cordi sit atque probetur, quod et Deo gratum et nobis jucundum est.

⁷ 1 Cor. vi, 9.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ,

ΚΑΙ ΟΜΟΙΟΝ ΧΡΙΗ ΕΙΝΑΙ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΝ,

ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΝ ΜΟΝΑΧΟΝ.

EJUSDEM

DE PERFECTIONE

ET QUALEM OPORTEAT ESSE CHRISTIANUM,

AD OLYMPIUM MONACHUM.

Francisco Zino interprete.

Quæris qua ratione vita ex virtute possit institui, ut omnibus officiorum numeris absoluta atque perfecta nullis reprehensionibus sit obnoxia; digna profecto professione tua postulatio. Mihi vero nihil esset optatius quam ut eorum que cupis exemplâ possem ex mea vita tibi deponere, ut doctrinam abs te quæsitam factis potius quam verbis explicarem. Ea enim demum bene vivendi institutio digna est, cui fides habeatur, cum docentis vita congruit orationi. Cæterum quoniam me id quod opto nondum assecutum video, ut orationis loco possim vitam ostendere, ne imperfectus omnino videar et a signo præ incertitia penitus aberrare, brevem tibi recte vivendi formulam tradam; atque illius quidem hinc jam nascitur exordium. Bonus Domini noster Jesus Christus nos, qui in ipsum credimus, adorandi nominis sui participes fecit, ut sive divites, sive nobiles, sive obscuros, sive inopes, sive doctrinæ aut dignitatis insignibus exornati simus, nulla tamen ex re que nobis adsit nominemur, sed his omnibus rejectis, de uno nomine ipsius proprie appellemur Christiani. Cum igitur hanc nobis e cælo gratiam attulerit, operæ pretium est ut prius muneris magnitudinem consideremus, quo meritis largitori Deo gratias habeamus. Deinde tales in omni vita nos præstemus, quales requirit hujusce nominis excellentia. Quanta sit hujus muneris magnitudo, quod illius qui vitæ nostræ Dominus est nomine nuncupemur, nobis perspicuum fiet si quid nomen ipsum a Christo deductum significet animadvertemus, ut intelligamus quando universi Dominum in nostris precationibus hac voce nominamus, quam animis nostris notionem concipiamus, aut quid per hoc nomen cogitantes apte credamus ipsum appellare. H ubi compertum habuerimus,

Α Πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδὴ περὶ τοῦ γινῶ-
ναι πῶς ἂν τις διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τελειωθείη,
ὥστε διὰ πάντων κατορθωθῆναι σου τῇ ζωῇ τὸ ἀμώ-
μητον. Ἐγὼ δὲ περὶ παντὸς μὲν ἂν ἐποίησάμην, ἐν
τῷ ἐμῷ βίῳ τῶν σοὶ σπουδαζομένων εὐρεθῆναι τὰ
ὑποδείγματα, ὥστε τοῖς ἔργοις πρὸς τῶν λόγων ἐπι-
ζητουμένην ὑπὸ σοῦ παρασχεῖν διδασκαλίαν. Οὕτω
γὰρ ἂν ἀξιοπίστος ἦν τῶν ἀγαθῶν ἢ ὑψήγησις, τοῦ
βίου τοῖς λόγοις συμφθεγγομένου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο
μὲν εὐχόμεαι γενέσθαι ποτὲ, νῦν δὲ οὕτω τοιοῦτον
ἐμαυτὴν βλέπων, ὡς ἀντὶ τοῦ λόγου προδεικνύειν
τὸν βίον, ἵνα μὴ καθόλου δοκοῖν ἀσυντελεῆς εἶναι
σοὶ τις πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ ἀνόνητος, ἐπ' ὃ δεῖ συν-
τείνειν τὸν ἀκριβῆ βίον, ὑποθέσθαι διανοηθῆναι, ἐντεῦ-
θεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος. Τοῦ ἀγαθοῦ
Β Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ χαρισταμένου τὴν
κοινωνίαν ἡμῶν τοῦ προσκυνομένου ὀνόματος, ὥστε
ἡμᾶς ἐκ μηδενὸς ἄλλου τῶν περὶ ἡμᾶς ὀνομάζεσθαι,
κἂν πλοῦσιός τις ὦν τύχη, καὶ εὐπατρίδης, κἂν δυσ-
γενῆς ἢ ἢ πένης, καὶ ἐξ ἐπιτηδευμάτων τινῶν ἢ
ἀξιομάτων τὸ γινώσκον ἔχη, πάντων τῶν τοιούτων
ὀνομάτων ἀργούντων, μίαν εἶναι κυρίαν κληρίν τοῖς
εἰς αὐτὸν πιστευούσις δεδορηται, τὸ Χριστιανούς
ὀνομάζεσθαι. Ταύτης ἄνωθεν ἡμῶν ἐπικυρωθείσης
τῆς χάριτος, ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρῶτον τῆς δωρεᾶς
νοῆσαι τὸ μέγεθος, ὥστε κατ' ἀξίαν εὐχαριστήσαι τῷ
ἐκ τῆλικαῦτα δωρησαμένῳ Θεῷ. Ἐπειτα δὲ τοιοῦτος
ἑαυτοῦς διὰ τοῦ βίου δεῖξαι, ὅσον ἐπιζητεῖ ἢ τοῦ με-
γάλου τούτου ὀνόματος δύναμις. Τὸ μὲν οὖν μέγεθος
τῆς δωρεᾶς, ἧς διὰ τοῦ συνονομασθῆναι τῷ Δεσπότη
τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔξωθημεν, οὕτως ἂν γένοιτο ὄφελος
C ἡμῶν, εἰ αὐτὸ τὸ σημαίνον τὸ κατὰ τὸν Χριστὸν
ὄνοματος ἐπιγνοίημεν, ὥστε συνεῖναι, ὅταν διὰ ταύ-
της τῆς φωνῆς τὸν τοῦ παντὸς Κύριον ἐν ταῖς εὐχαῖς
προσκαλούμεθα, ποῖαν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀναλακτι-
θῶμεν ἐννοεῖν, ἢ τί διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου κα-

τανοῦντες, εὐσεβῶς αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο νοήσωμεν, τότε δι' ἀκολούθου, καὶ οἷους προσήκει ἡμᾶς διὰ τῆς περὶ τὸν βίον σπουδῆς ἐπιδειχθῆναι, σφῶς μαθησόμεθα, διδασκάλῳ καὶ ὁδηγῷ πρὸς τὸν βίον τῷ ὀνόματι χαρούμενοι. Οὐκοῦν τὸν ἄγιον Παῦλον πρὸς τὰ δύο ταῦτα καθήκειν ποιούμενοι, ἀπραεστάτην ἔξομεν ὁδηγίαν πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων σαφῆναιαν. Οὗτος γὰρ μάλιστα πάντων ἀκριβῶς, καὶ τί ἐστὶν ὁ Χριστὸς κατενόησε, καὶ οἷον εἶναι γὰρ τὸν ἐπωνομαζόμενον αὐτῷ, δι' ὧν ἐποίησεν, ὑφ' ἡγήσατο· οὗ ὡς ἐναργῶς αὐτὸν μιμησάμενος, ὡς ἐν ἑαυτῷ δεῖξαι τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην μεμρφωμένον, διὰ τῆς ἀκριβεστάτης μιμήσεως, μεταβληθέντος τοῦ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ εἶδους πρὸς τὸ πρωτότοπον, ὡς μάλιστα Παῦλον εἶναι δοκεῖν τὸν ζῶντά τε καὶ φθεγγόμενον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ ἔξῃ· καθὼς φησὶν ὁ καλῶς τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐπισθόμενος, ὅτι « Εἰ δοκιμῆν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Καὶ, ὅτι « Ζῶ δὲ ἐγὼ οὐκ ἔτι, ἔξῃ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. »

Οὗτος οὖν τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνομαζόμενος ἐγνώρισεν ἡμῖν τὸ σημαζόμενον, εἰπὼν, ὅτι Χριστός ἐστι Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην αὐτὴν ἐκάλεισε, καὶ φῶς ἀπρόσιτον, ἐν ᾧ οἶκε ὁ Θεός· ἀγιασμόν τε καὶ ἀπολύτρωσιν, ἀρχιερέα τε μέγαν, καὶ Πάσχα, ἰλαστήριον ψυχῶν, ἀπαύγασμα δόξης, χαρμητῆρα ὑποστάσεως, καὶ ποιητὴν αἰώνων, βρόμα πνευματικῶν καὶ πόμα, καὶ πέτραν, καὶ ὕδωρ, θεμέλιον πίστεως, καὶ γωνίας κεφαλῆν, καὶ Θεοῦ τοῦ ἀόρατου εἰκόνα, καὶ μέγαν Θεόν, κεφαλὴν τε τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος, καὶ τῆς καινῆς κτίσεως πρωτότοκον, καὶ ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ Ἰῶν μονογενῆ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ ἀρχὴν τῶν ὄντων (οὗτος εἰπὼν περὶ αὐτοῦ· Ὅς ἐστὶν ἀρχὴ), βασιλέα τε δικαιοσύνης πρὸς τοῦτους, βασιλέα εἰρήνης, καὶ βασιλέα τῶν ἀπάντων, ἀπερίγραπτον ἔχοντα τῆς βασιλείας τὸ κράτος. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ, ὧν οὐκ ἔστι τὸ πλήθος ῥᾶδιως ἐξαριθμησάσθαι· ἅπερ πάντα συντελεῖται πρὸς ἄλλα, τῆς ἐκάστου τῶν ἐπωνύμων διανοίας, τὸ παρ' ἑαυτῆς εἰς ἐνδειξὴν τοῦ σημαζομένου συνεισφερούσης, ἔμφασιν τινα τῆς σημασίας τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνόματος ἡμῖν ἐμποιεῖ, ὅσον χωροῦμεν τῇ ψυχῇ κατανοῆσαι, τοσοῦτον τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος ἡμῖν ἐνδεικνύμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν πάσης ἀξίας τε καὶ ἐξουσίας καὶ δυναστείας ὑπέριστα τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα, τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ προσήγορίᾳ κυρίως καὶ πρώτως τὸ βασιλικὸν διασημαίνεται κράτος (προηγέτω γὰρ, καθὼς ἐν ταῖς ἱστορίαις ἐμάθομεν, τῆς βασιλείας ἡ χρίσις), τῇ δὲ βασιλείᾳ πάντα ἡ τῶν λοιπῶν ἐμπεριέχεται δύναμις, τοῦτου χάριν ὁ τὰ περιεχόμενα κατανόησε, καὶ τὴν περιεπικὴν τῶν κατὰ μέρος συγκατενόησε δύναμιν. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ βασιλεία, ἧς ἐνδεικτικὸν ὄνομα ἡ τοῦ Χριστοῦ κλησίς ἐστίν. Οὐκοῦν ἐπεὶ δὴ

ipso nomine ut magistro et duce ad bene beateque vivendum utentes, que nobis vite studia sequenda sint, facile cognoscemus. Ad hanc autem duo que investigamus percipienda totissimum aditum habebimus, si nobis D. Paulum itineris ducem proposuerimus. Ille enim maxime omnium exquisite, et qui Christus sit novit, et qualem esse oporteat, qui ab eo nomen accepit, ex iis que gessit ipse, declaravit: nam adeo accurate illum imitatus est, ut in se Dominum ipsum expressum ostenderit, quippe qui diligentissima imitatione formam animi sui ita transtulit in ipsam exemplar, ut non amplius, qui loquebatur, Paulus, sed Christus esse videretur, quemadmodum ipsemet dicit, qui propria bona pulchre sentiebat: « Quoniam experimentum, » inquit, « queritis ejus qui in me loquitur Christus. » Et, « Vivo ego jam non ego, vivit autem in me Christus. »

Ille igitur nobis et quam vim nomen hoc Christus habeat patefecit, cum diceret Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam, eumque et pacem ipsum nominaret et lucem inaccessibilem, in qua Deus inhabitat, expiationem, et redemptionem, et sacerdotem magnum, et Pascha, et propitiationem animarum, splendorem glorie et figuram substantie, et effectorem sanctorum, cibum ac potum spirituales, petram et aquam, fundamentum fidei, et anguli caput, et Dei invisibilis imaginem, et magnum Deum, caput corporis Ecclesie, et novae creatura primogenitum, et primitias eorum qui dormierunt, et primogenitum ex mortuis, et primogenitum in multis fratribus, et mediatorem Dei et hominum, et Filium unigenitum gloria et honore coronatum, et Dominum gloria, et rerum principium, et regem justitie, ad hanc et regem pacis, et regem omnium, imperium nullis terminis circumscriptum obtinentem. His et aliis id genus nominibus eum appellavit, que tam multa sunt ut pre multitudine haud facile numero comprehendi possint. Que quidem omnia si inter se componantur, et singulorum colligantur significationes, mirabilem nobis hujus nominis Christi vim aperient, et majestatis illius que verbis explicari nequit, tantum ostendent, quantum animis et cogitatione capere valuerimus. Verum, quoniam omni dignitati, et potentia, et principatum regia precellit amplitudo, Christi autem nomine regium significatur imperium (nam ut ex historicarum libris didicimus, prius unguuntur, qui futuri sunt reges), regno autem omnis reliquorum nominum vis continetur; eo fit ut qui ea que comprehenduntur cognoscit, simul etiam illa complectentem intelligat potestatem. Hoc autem regnum est, quod quidem regnum Christi appellatione indicatur. Quamobrem cum omnium maximum et divinissimum, et primum nomen Domini

¹ II Cor. xiii, 5. ² Galat. ii, 20.

nostra bonitas nobis impertiverit, ut Christi cognomine decorati appellemur Christiani, necesse est et omnia nomina, quae vocem hanc interpretantur, in nobis item conspiciantur expressa, ne falso vocati Christiani videamur, sed ex vita testimonium habeamus. Neque enim ex appellatione res fiunt, sed earum subjecta natura, quaecumque tandem illa sit, apti nominis significatione declaratur. Exempli gratia, si arbori, aut p-terae hominis vocabulum tribuamus, idoneo planta, aut lapis erit homo? Minime vero; sed oportet ut homo sit prius, deinde congrua ipsius natura appellatione nominetur: ac ne illis quidem, quae similitudinem aliquam habent inter se, idem nomen proprie convenit, ut si quis statuum hominem dicat, aut equum, illius invaginem, sed ut aliquid proprie et vere nuncupetur, germanam omnino appellationem natura demonstrabit. Si quid autem ars in aere, aut marmore, aut alio ejusmodi subjecto imitabitur, id ipsius materiae nomen obtinebit. *ἄν ὄσα τύχη, τοῦτο καὶ ὀνομάζεται, χαλκός, ἢ λίθος, ἢ πρὸς τὸ δοκοῦν σχηματίζατα.*

Quapropter qui se nominant Christianos, id prius oportet ut sint, quod exigit ipsum nomen, deinde eam sibi appellationem accommodent. Ac quemadmodum si quis verum hominem ab homine sculpto velit sejungere, ex utriusque proprietatibus id faciet, alterum asserens animal rationale atque judicio praeditum, alterum vero materiam inanimatam, quae imitatione formam induerit: sic etiam vere Christianum hominem ab eo qui Christiani tantum speciem habet, ex propria utriusque forma distinguemus. Veri Christiani formam expriment illa omnia, quae de Christo commemoravimus. Ex quibus ea, quae capere possumus, imitamur: quae vero in naturam nostram ad imitandum non cadunt, ea veneramur et colimus. Quamobrem, ut aliquis sit perfectus homo Dei, ut inquit Apostolus³, nullo modo per malitiam perfectionem imitabimus, oportet, ut omnia nomina, quae Christi significationem explicant, in ejus vita partim imitatione, partim veneratione colleant. Quemadmodum enim qui commentitia fabularum monstra vel oratione vel pictura confingunt, bucephalos quosdam, aut hippocentauros, aut anguipedes, aut quidpiam aliud ex diversis generibus componentes, non ad exemplar naturae dirigunt imitationem, sed perversa illa inventione naturam praetercentes, non hominem, sed aliud quiddam effingunt; quippe qui ex eo quod videtur, id formant quod non est, cujus licet aliqua pars enipiatur humani corporis parti similis videatur, nemo tamen id quod absurda illa compositione conflatum est, hominem dicat: eodem pacto haud recte perfectus Christianus appellabitur, qui vel a ratione abhorrens caput obtineat, id est ipsam universi corporis caput, quod Verbum est, fide non habeat, quamvis

τοῦ μεγίστου το καὶ θεοτάτου καὶ πρώτου τῶν ὀνομάτων γέγονε παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότης ἡμῶν κοινωνία, ὥστε τοὺς τῆ ἐπονομαίᾳ τοῦ Χριστοῦ τιμηθέντας Χριστιανούς ὀνομάζεσθαι· ἀναγκαῖον ἂν εἴη, πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ὀνόματα καὶ ἐν ἡμῶν καθορᾶσθαι, ὡς μὴ ψευδοῦνομον ἐφ' ἡμῶν εἶναι τὴν κλήσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου τὴν μαρτυρίαν ἔχειν. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ καλεῖσθαι τι τὸ εἶναι γίνεται· ἀλλ' ἡ ὑποκειμένη φύσις, οἷα δ' ἂν ὄσα τύχη, διὰ τῆς προσφουδῆς τοῦ ὀνόματος σημασίας γνωρίζεται. Οὖν τοι λέγω· Εἰ δὲνδρον τις ἢ πέτρα προσγορίαν ἀνθρώπου χαρίζεται, ἄρα ἄνθρωπος ἔσται διὰ τὴν κλήσιν, ἢ τὸ φυτὸν, ἢ ὁ λίθος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· ἀλλὰ γρη' πρώτον εἶναι ἄνθρωπον, εἴθ' οὕτως ὀνομασθῆναι τῆ προσγορίᾳ τῆς φύσεως. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ὀμοιωμάτων αἱ κλήσεις ἔχουσι τὸ κύριον, ὡς εἰ τις ἄνθρωπον λέγει τὸν ἀνδρίαντα, ἢ ἵππον τὸ μίμημα· ἀλλ' εἰ μέλλοι τι κυρίως καὶ ἀψευδῶς ὀνομάζεσθαι, ἀληθῆ δεῖξει πάντως τὴν προσγορίαν ἢ φύσιν. Ἡ δὲ ἀναστρέψαμένη τὴν μίμησιν ἕλη, ὅπερ τι τοιοῦτον ἕτερον, ὧ ἐπέδαλιν ἢ τέχνη τὸ εἶδος

Οὐκοῦν τοὺς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντες, πρώτον γενέσθαι γρη' ὅπερ τὸ ὄνομα βούλεται, εἴθ' οὕτως ἑαυτοὺς ἐφαρμόσαι τὴν κλήσιν. Καὶ ὡς περ εἴ τις διακρίνοι ἀπὸ τοῦ ὄντος ἀνθρώπου τὸν ὀμωνύμους ἐπὶ τῆς εἰκόνης λαγόμενον, ἐκ τῶν ἰδιωμάτων ποιήσεται τὴν διάκρισιν (τὸ μὲν γὰρ ζῶον λογικὸν διανοητικὸν ὀνομάσει, τὸ δὲ ἕτερον ἕλην ἄψυχον διὰ μιμήσεως ὑπελθοῦσαν τὸ εἶδος)· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν, τὸν τε ἀληθῶς ὄντα καὶ τὸν δοκοῦντα, διὰ τῶν ἐπιφανομένων τοῖς χαρακτῆρσιν ἰδιωμάτων ἐπιγνωσόμεθα. Χαρακτῆρες δὲ τοῦ ὄντος Χριστιανοῦ πάντα κἀκείνᾳ ἔστιν, ὅσα περὶ τὸν Χριστὸν ἐνόησαμεν. Ὡν ὅσα μὲν χωροῦμεν, μιμούμεθα· ὅσα δὲ οὐ χωρεῖ ἢ φύσις πρὸς μίμησιν, σεβόμεθᾳ τε καὶ προσκυνούμεν. Οὐκοῦν πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας ὀνόματα ἐπιλάμπειν γρη' τῷ Χριστιανῷ βίῳ, τὰ μὲν διὰ μιμήσεως, τὰ δὲ διὰ προσκυνήσεως, εἰ μέλλοι ἀρτίως εἶναι ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μετὰ μὲν διὰ τῆς κακίας ἀρωτηριάζων τὴν ἀρτίτητα. Ὡς περ γὰρ οἱ τὰς μυθικὰς τερατείας ἢ διὰ τῶν λόγων ἢ διὰ τῆς γραφικῆς πλάσσοντες τέχνης, βουκεφάλους τινὰς, ἢ ἵπποκενταύρους, ἢ δρακοντόποδας, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐξ ἑτερογενῶν συνειθέτες, οὐ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ἀρχέτυπον τὴν μίμησιν ἄγουσιν, ἀλλὰ διὰ τῆς παραλόγου ταύτης ἐπινοίας τὴν φύσιν ἐμφαίνοντες, ἄλλο τι πλάσσουσι, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, σχηματίζοντες πρὸς τὸ δοκοῦν τὸ ἀνυπαρκτον· καὶ οὐκ ἂν τις ἄνθρωπον εἴποι τὸ πεπλασμένον διὰ τῆς ἀλλοκότητος ταύτης συνθέσεως, καὶ μῆρει τιλ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος προσκοικῆς τύχη τὸ μέρος τοῦ πλάσματος· οὕτως οὐδ' ἂν Χριστιανὸς ἀκριβῶς ὀνομασθεῖη ὁ τὴν κεφαλὴν ἄλογον ἔχων, τουτέστιν, ὁ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν, ἧτις ὁ Λόγος ἔστιν, ἐν τῇ πίστει μὴ ἔχων, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀρτίως ἢ, ἢ ὁ τῆ κεφαλῆ τῆς πί-

³ II Timoth. iii, 17.

σταως μὴ κατάλληλον ἐνδεικνύμενος τῆς πολιτείας τὸ σῶμα, ἢ δρακόντιον θυμοῖς συμφυόμενος, καὶ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐρπετῶν τούτων ἐκθροισόμενος, ἢ τὸ θηλυμανές τῶν ἵππων τῷ ἀνθρωπίνῳ χαρακτήρι συμβάλλον, καὶ διφυῆς τις ἵπποκένταυρος ἐκ λογικῶ τε καὶ ἀλόγου γινόμενος. Τοιοῦτους δὲ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ἐν μάσῳ κεφαλῆ, τοιούτων ἐν τῷ τῆς εἰδωλολατρείας ὄχηματι, τὸν εὐσχήμονα κατορθούντας βίον (οἷον τὸν Μινώταυρον γράφουσι), οἱ ἐν Χριστιανῷ προσώπῳ θηριωδῶς ὑφαρμόζοντας τῷ βίῳ τὸ σῶμα, οἷους τοὺς κενταύρους ἢ τοὺς δρακοντόποδας πλάττουσι. Ὡς ἂν τοίνυν, καθάπερ ἐπὶ σώματος ἀνθρώπου, ὁ Χριστιανὸς γνωρίζοιτο, πάντων προσήκει τὸν κατὰ τὸν Χριστὸν νοουμένον ἀγαθῶν τὸν πιστὸν ἐνσημαίνεισθαι τῷ βίῳ τοὺς χαρακτήρας. Τὸ γὰρ ἐν τινι μὲν εἶναι τοιοῦτον οἷον τὸ ὄνομα βούλεται, ἐν ἑτέροις δὲ πρὸς τὰ ἐναντία βέβαιον, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰς πολεμίου τάξιν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διατείνεσθαι, δι' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν αὐτῷ στασιάζοντα, ἀσπονδὸν αὐτὸν αὐτῷ καὶ ἀσύμμετον τῷ βίῳ γινόμενον. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

tui vicem obtinens in teipsum dividaris, quod eam nulla ratione tibi ipse in vita placari conciliari que ut inquit Apostolus⁴.

Ἐπεὶ οὖν ἄμικτος τῷ φωτὶ καὶ ἀμειψεύτος ἐστὶν ἡ ἐναντιότης· ὁ ἀμφοτέρων ἐχόμενος, καὶ μὴ ὑπέρτερον αὐτῶν μεθίεις, τῇ τῶν ἀντιστοιχοῦντων ἀλλήλοις ἐναντιότητι καὶ αὐτὸς κατ' ἀνάγκην συνδιασχίζεται, φῶς κατὰ σκότον καὶ σκότος ἐν τῷ συμμίκτω βίῳ γινόμενος· τῆς μὲν πίστεως τὸν φωτισμὸν ἐνείσσης, τοῦ δὲ σκοτεινοῦ βίου τὴν ἐκ τοῦ λόγου λαμπρῶνα καταμελίνοντος. Ἐπεὶ οὖν ἄμικτος ἐστὶ καὶ ἀσύμμετος τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ἡ κοινωνία, ὁ ἑκατέρου τῶν ἐναντίων περιεχόμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ πολέμιος γίνεται, διχῆ μεριθθεὶς πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν, καὶ ἑαυτῷ πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαθιστάμενος. Ὅσπερ δὲ οὐκ ἔστιν ἐν δύο πολεμίοις ἀμφοτέρους νικητὰς κατ' ἀλλήλων γενέσθαι (ἢ γὰρ τοῦ ἐνὸς νίκη θάνατος τοῦ ἀντικειμένου πάντως ἐργάζεται), οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ἐμφυλίου μάχης, τῆς διὰ τοῦ συμμίκτου βίου συνισταμένης, οὐ πῶς ἔστι νικῆσαι τὴν κρείττονα παράταξιν, μὴ πανωλεθρίᾳ τῆς ἄλλης διαφθαρεῖσθαι. Πῶς γὰρ ὁ τῆς εὐσεβείας στρατὸς κρείττων τῆς κακίας γενήσεται, τῆς πονηρῶς φάλαγγος τῶν ἐναντίων ἀντιαινωσύνης; ἄλλ' εἰ μέλλοι νικᾶν τὸ κρείττον, φανευθήσεται πάντως τὸ ἀντικείμενον. Καὶ οὕτως ἡ ἀρετὴ κατὰ τῆς κακίας ἔξει τὰ νικητήρια, ὅταν πᾶν τὸ πολέμιον αὐτῇ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμμάχιας μεταχωρήσῃ πρὸς τὸ ἀνύπαρκτον. Καὶ τότε πληροῦται τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς προφητείας λεγόμενον, ὅτι· « Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω. » Οὐ γὰρ ἔστι ἄλλως τὸ ἐν ἐμοὶ ἀγαθὸν ζῆται, μὴ τῷ θανάτῳ πολεμίου ζωοποιούμενον. Πῶς δ' ἂν τῶν δύο περιεχόμεθα, ἐκατέρᾳ χειρὶ τῶν ἐναντίων ἀπτόμενοι, ἄδύνατον κατὰ ταῦτον τῶν ἀμφοτέρων ἔχαιν τὴν μετουσίαν.

A ceteris partibus absolutus sit, vel eo capite predictus reliquas corporis partes aut capiti aut inter se minime convenientes possideat, hoc est vivendi rationem a fide alienam instituat, cum et draconum furiis imbutus ira excandescat, atque instar horum serpentium humi repat, et equinam rabiem apponens humane formae feminarum amoribus insaniat, et ex duplici natura, humana videlicet et ferina, veluti hippocentaurus coalescat. Ejusmodi autem hominum genera passim licet intueri, qui vel in vituli capite, in idololatriæ videlicet disciplina, decore vitam officii excultant agunt (qualem simulat esse metamorfium), vel Christianæ personæ bellæ corpus, id est flagitiosum vivendi genus adiciunt, quales hippocentaurus, aut anguipedes fingunt. Consentaneum igitur est ut, quemadmodum in corpore humano singulae partes conveniunt, sic tota Christiani vita omnibus, quæ in Christo ex fide considerantur, bonis insigniatur. Nam si una quidem ex parte talis sis qualem Christianum requirit nomen, ex altera vero in contrarium declines, nihil aliud facias, quam si hostis seditionem in te per virtutem et vitium concites, ut possis. « Etenim quæ societas luci ad tenebras? »

Cum igitur luci adeo contrariæ sint tenebræ ut nullo modo commisceri nulloque medio conjungi possint: qui in utrisque versatur, nec alterutram negligit partem, illis inter se contrariis pugnantibus, ipse quoque necessario scinditur, siquidem eodem tempore in ea permistus confusione et lux et tenebræ ellicitur, cum et fides lucem immittat, et vitæ malitia rationis splendori tenebras offundat. Quoniam igitur nulla inter lucem et tenebras amicitia, nulla potest esse conjunctio, qui utrumque contrarium suscipit, ipse sibi hostis evadit, enim ad virtutem et vitium ut duas in partes divisus inclinât, et more hostili tanquam instructa acie se ipsum oppugnet. Ac quemadmodum illi, qui capitali odio dissidentes dimicant, utriusque victores esse nequeunt; unius enim victoria alteri victo prorsus interitum affert: sic in domestico intestinoque dissidio, quod ex vitæ permistione nascitur, pars melior sine alterius interneccione victrix esse non potest. Qui enim fiet ut pietatis exercitus superior sit, vitiorum multitudine veluti phalange hostium contra pugnante, nisi hæc uti debitor a præstantiore penitus deleatur? Tunc autem virtus de malitia victa triumphabit, cum rationis auxiliis superati omnes tibi cedent adversarii; tunc implebitur id quod ex persona Dei in prophetia dictum est, « Ego occidam et vivere faciam⁵. » Nullo enim pacto id quod in nobis est bonum potest vivere, nisi ex adversarii morte vita illi comparetur. Quandiu autem duobus inheremus, alterutra manu contraria complectentes, fieri nequit ut utrumque consequamur. Quantum enim ex una

⁴ H Cor. vi, 14. ⁵ Dent. xxxii, 59.

parte malitiæ capimus, tantum ex altera virtutis amittimus. Sed, ut eo unde digressa est, revertatur oratio, una est ad puram divinamque vitam, virtutem amantibus via, ut cognoscant quid Christi vocabulum significet, eique vivendi rationem ex vi sanctorum nominum virtute expolitam et concinnam accommodent. Quæcunque igitur verba ex sancta Pauli doctrina Christi significationem explicantia orationis initio recensuimus, ea si nobis ita proponamus, ut partim, quemadmodum diximus, imitemur, partim colamus, tutissimum nobis ad bene beateque vivendum aditum munemus. A primis igitur, eum servantes ordinem, quem series eorum, quæ jam enumeravimus, suggerit, incipiamus: Christus Dei virtus et sapientia⁶. Ex his discimus ea quæ divinitati conveniunt, ex quibus Christi nomen nobis venerandum efficitur. Etenim quia res omnes, quæ vel sensu percipiuntur, vel sensus superant cognitionem, per ipsum effectæ sunt, et in ipso consistunt, necessario ad definiendam nominis illius, qui cuncta procreavit, significationem, sapientia et virtus conjunguntur. Nam ex duabus his vocibus ita copulatis id intelligimus; neque enim essent hæc magna et quæ nulla ratione explicari possunt creaturarum miracula, nisi et sapientia eorum procreationem excogitasset, et virtus, quæ per sapientiam excogitata fuerant, confecisset; per virtutem enim ipsius sapientia cogitationes opera sunt.

μεως δὲ τῆ σοφίᾳ παραμαρτούσης πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων τελείωσιν, δι' ἧς ἔργα τὰ νοήματα γίνεται.

Christi igitur significatio in hæc duplicem vim, sapientiam scilicet virtutemque, dividitur, ut, quando rerum universitatis magnitudinem aspiciamus, ex ea immensam Dei virtutem cognoscamus. Quando autem consideramus quonam modo ea quæ nulla fuerant, genita sint, tam multiformi natura in rebus per divinum Spiritum existente, incredibilem ipsius qui illa excogitarit sapientiam adoremus et suspiciamus, ejus cogitata ipsa sunt facta: neque vero ignava erit hæc fides, qua Christum esse virtutem et sapientiam credimus, sed ad boni dijudicium nobis erit adjumento. Quod enim quis supplicans appellat, id ad seipsum obsecrando trahit et ducit; atque interiorem hominem virtute ita corroborat, ut Apostolus ad virtutem respiciens dicit: Christus autem est Dei virtus. Et sapiens fit, ut in Proverbiis patet, qui sapientiam invocat, quæ omnino Dominus esse intelligitur⁷. Quare ille, qui nomen habet a Christo, qui virtus est et sapientia, virtus etiam cum eo appellatur, eum adversus peccatum strenue ac fortiter pugnat: dum vero id quod melius est eligit, in seipso sapientiam ostendit. Qua quidem sapientia virtutisque conjunctione vita perfecta constituitur; altera enim, quæ recta honestaque sunt, perspicimus: altera, quæ perspecta habemus, exsequimur et confirmamus. Jam vero Christum esse pa-

Α Τοῦ γὰρ περιδραξάμενου τῆς κακίας, ἡ ἀρετὴ τῆς λαβῆς ἐξολίσθησεν. Οὐκοῦν πάλιν τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀναλόβωμεν λόγον, ὅτι μία πρὸς τὴν καθαράν τε καὶ θεϊκὴν ζωὴν ἐστί τοις φιλαρτέοις ὁδὸς, γινῶναι τί σημαίνει τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα, ᾧ χάρι καὶ τὸν ἡμέτερον συμμορφωθῆναι βίον, διὰ τῆς τῶν λοιπῶν ὀνομάτων ἐμφάσεως εἰς ἀρετὴν ρυθμιζόμενον. Ὅσα τοίνυν ἐν τοῖς προοιμίαις τοῦ λόγου βήματά τε καὶ ὀνόματα παρὰ τῆς ἀγίας τοῦ Παύλου φωνῆς ἐρηνηνευτικά τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας συνελέξαμεθα, ταῦτα προθέentes εἰς τὴν προκαείμενην ἡμῖν σπουδῆν, ἀσφαλεστάτην ὁδηγίαν εἰς τὸν βίον τὸν κατ' ἀρετὴν ποιησόμεθα, τὰ μὲν μιμούμενοι, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἴρηται, τὰ δὲ προσκυνῶντες καὶ σεβάζόμενοι. Γενέσθω δὲ ἡμῖν τάξις τῶν εἰρημένων ἢ ἀπαριθμησῶν. Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρξόμεθα· Χριστός, φησὶ, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. Διὰ τοῦτον πρῶτον μὲν τὰς θεοπρατεῖς ἔννοιας διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγορίας μαυθάνομεν, δι' ὧν σεβάσμιον ἡμῖν τὸ ὄνομα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡ κτίσις, ἕστη τε τῆ αἰσθήσεαι γινώσκεται, καὶ ἡ τῆς αἰσθητικῆς ὑπερκείμενη κατανοήσεως, δι' αὐτοῦ γέγονε, καὶ ἐν αὐτῷ συνέστηκεν, ἀναγκαίως πρὸς τὸν ὄρισμὸν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τοῦ τὰ πάντα ποιήσαντος, ἡ σοφία τῆ δυνάμει συμπλέκεται. Τοῦτο νοούντων ἡμῶν διὰ τῆς τῶν δύο τούτων φωνῶν συζυγίας, τῆς δυνάμεως τε λέγω καὶ τῆς σοφίας, ὅτι οὐκ ἂν ἦν τὰ μέγιστα ταῦτα καὶ ἄφραστα τῆς κτίσεως θαύματα, μὴ σοφίας μὲν τὴν γένεσιν αὐτῶν ἐπινοούσης, δυνά-

Γ Μερίζεται τοίνυν καταλήξιως εἰς διπλὴν ἔμφασιν τὸ τοῦ Χριστοῦ σημανόμενον, εἰς τὴν σοφίαν τε καὶ τὴν δύναμιν, ἢ ὅταν μὲν πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τῶν ὄντων συστάσεως ἀποβλέψωμεν, τὴν ἄφραστον αὐτοῦ δύναμιν διὰ τῶν καταλαμβανόμενον νοήσωμεν. Ὅταν δὲ λογιζόμεθα ὅτι τὰ μὴ ὄντα παρήλθεν εἰς γένεσιν, τῆς πολυειδοῦς ἐν τοῖς οὐσι φύσεως διὰ Θεοῦ νεύματος οὐσιωθείσης, τότε τὴν ἀκατάληπτον σοφίαν τὸν Χριστὸν πιστεύειν. Ὅ γὰρ τις ἐπικαλεῖται προσευχόμενος, καὶ πρὸς ὃ βλέπει τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς εὐχῆς ἐπισπάται· καὶ οὕτω δυνάμει τε κραταιοῦται πρὸς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὃ πρὸς τὴν δύναμιν βλέπων (Χριστὸς δὲ ἐστὶν ἡ δύναμις), καὶ σοφὸς γίνεται, καθὼς ἡ Παροιμία φησὶν, ὃ τὴν σοφίαν ἐπικαλούμενος, ἦτις πάλιν νοεῖται ὁ Κύριος. Οὐκοῦν ὁ τῷ Χριστῷ συνονομαζόμενος, ὅς ἐστι δύναμις τε καὶ σοφία, καὶ τῆ δυνάμει συνονομάζεται, δυναμωθείς κατὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τὴν σοφίαν ἐν ἑαυτῷ δείξει, τῆ ἐκλογῆ τοῦ βελτιονοῦς. Σοφίας δὲ καὶ δυνάμεως ἐν ἡμῖν δεικνυόμενος, τῆς μὲν τὸ καλὸν αἰρουμένης, τῆς δὲ δυνάμεως τὸ νοητὸν βεβαιούσης, κατορθοῦται τοῦ βίου τὸ τέλειον δι' ἄμφοιν συμπλέκόμενον. Οὕτω καὶ εἰρήνην τὸν Χριστὸν νοήσαντες, ἀληθῆ τοῦ Χριστοῦ τὴν κλήσιν ἐφ' ἑαυτῶν ἐπιδείξομεν, ἂν διὰ τῆς ἐν ἡμῖν εἰρήνης τὸν Χριστὸν τῷ βίῳ ἐπιδείξωμεθα. Ἐκεῖνος τὴν ἔχθραν ἀπέκτεινε,

⁶ 1 Cor. 1, 24. ⁷ Prov. 11, 2 sqq.

καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Οὐκ οὖν μηδὲ ἡμεῖς ἐν ἑαυτοῖς ταύτην ζῶσοποιήσωμεν, ἀλλὰ νεκρὰν αὐτὴν ἐν τῷ ἡμετέρῳ δεξιόμεν βίῳ. Μήποτε τὴν καλῶς ἐπὶ ποιητρίαν ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ νεκρωθεῖσαν, ἡμεῖς ἐπὶ ἄλλοιφ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, δι' ὀργῆς καὶ μνησι-κακίας καθ' ἑαυτῶν ἀναστήσωμεν, πονηρὰν ἀνάστα-σιν τῆς καλῶς ἀποθανούσης κατεργασάμενοι. Ἄλλ' εἰ τὸν Χριστὸν ἔχομεν, ὅς ἐστιν ἡ εἰρήνη, καὶ ἡμεῖς ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἐχθρὰν νεκροποιήσωμεν, ἐν ὅπερ ἐν ἐκείνῳ πιστεύομεν, τοῦτο καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ κατορθώσωμεν βίῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὸ μετόπιον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο ἐκτισεν ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην· οὕτω καὶ ἡμεῖς εἰς καταλλαγὰς ἀγάγομεν οὐ μόνον τοὺς ἐξοθεν ἡμῶν προσμαχομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἡμῶν αὐτοῖς στασιζόντας, ἵνα μηκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς· ἀλλ' ὑποταγέντος τοῦ σαρκώδους φρονήματος τῷ θεῷ νόμῳ, εἰρηνεύομεν ἐν ἑαυτοῖς, εἰς ἓνα τὸν καινὸν τε καὶ εἰρηνικὸν ἄνθρωπον ἀναστοιχειωθέντες, καὶ εἰς οἱ δύο γενόμενοι. Εἰρήνης γὰρ ὄρος, ἡ τῶν διεστηχότων ἐστὶν ὁμοφωνία. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθῇ τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ἐμφύλιος πόλεμος, τότε καὶ ἡμεῖς, ἐν ἑαυτοῖς εἰρηνεύσαντες, εἰρήνην γινόμεθα, ἀληθῆ καὶ κυρίαν ἐφ' ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιδεικνύοντες. Φῶς δὲ ἀληθινὸν καὶ τῷ ψεῦδει ἀπρόσμιτον νοήσαντες τὸν Χριστὸν, τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι χρῆ καὶ τὸν ἡμέτερον βίον ταῖς τοῦ ἀληθινοῦ Πατρὸς ἀκτίσι καταφωτισέσθαι. Ἄρεται δὲ εἶσιν αἱ ἀκτῖνες τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, εἰς φωτισμὸν ἡμῶν ἀπορόρουσαι, δι' ὧν γίνεται τὸ ἀποθέσθαι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ περιπατεῖν εὐσχημόνως, καὶ ἀπειπάμενον τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνης, καὶ πάντα ἐν φωτὶ ποιεῖν, καὶ αὐτὸν φῶς γενέσθαι, ὥστε καὶ ἄλλοις λάμπειν διὰ τῶν ἔργων, ὅπερ φωτὸς ἐστὶν ἴδιον. Καὶ ἀγαπῶν τὸν Χριστὸν εἶναι νοήσωμεν, τῷ πάσης βεβήλου καὶ ἀκαθάρτου πράξεως καὶ ἐνοσίας, οὐχὶ βήματι τοῦ ἀγαπῶν τὴν δύναμιν ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ τῷ βίῳ.

nominis vere participes ostendemus, quippe qui

Ἀπολύτρωσιν δὲ εἶναι τὸν Χριστὸν μαθόντες, τὸν ἑαυτὸν δόντα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τοῦτο διὰ τῆς ποι-αύτης φωνῆς παιδευόμεθα, τὸ μαθεῖν ὅτι καθάπερ τιμὴν τινὰ τῆς ἐκάστου ψυχῆς παρασχόμενος ἡμῖν τὴν ἀθανάσιαν, κτήμα ἴδιον τοὺς ἐκ τοῦ θανάτου παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ζωῆς ἐξαγορασθέντας ἐποίησεν. Εἰ τοίνυν δοῦλοι τοῦ λυτρωσαμένου γενόμεθα, πρὸς τὸν κυριεύοντα πάντως ὀφώμεθα, ὡς μηκέτι ἡμᾶς ἑαυ-τοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ κτησαμένῳ ἡμᾶς διὰ τοῦ τῆς ζωῆς ἀνταλλάγματος. Οὐκέτι γὰρ ἑαυτῶν ἐσμεν κύριοι, ἀλλ' ὁ ὠνησάμενός ἐστι Κύριος, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ κτήματα. Οὐκ οὖν νόμος ἐστὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τὸ τοῦ κυριεύοντος θέλημα. Ὅπερ γὰρ τοῦ θανά-του κρατοῦντος ἡμῶν, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἐν ἡμῖν νόμος ἐπολιτεύετο· οὕτως ἐπειδὴ τῆς ζωῆς κτήμα γεγό-

cem cogitantes, veram Christiani appellationem ostendemus, si per eam pacem, quæ in nobis est, Christum vita nostra expresserimus. Ille interfecit inimicitiam, ut inquit Apostolus ⁸. Ne igitur eam in nobis ullo modo reviviscere patiamur, sed plane mortuam esse declaremus. Ne praeclare pro salute nostra interfectam a Deo, nos in nostrorum perniciem animorum irascentes, et injuriarum reminiscences excitemus, eam, quæ bene mortua jacet, improbe in vitam revocantes. Sed cum habeamus Christum, qui est pax, nos item inimicitiam occidamus, ut, quod in ipso credimus, id in nostra vita prosequamur. Ut ille enim medium parietem macerie solvens duos condidit in semetipso in uno homine faciens pacem ⁹, sic et nos reconciliemus non eos tantum qui nos extrinsecus oppugnant, sed illos etiam qui in nobis ipsis seditiones commovent, ut ne concupiscat amplius adversus spiritum caro, et spiritus adversus carnem; sed prudentia carnis legi divinae subjecta, in unum novum et pacificum hominem reedificati, et ex duobus unus effecti in nobis ipsis pacem habeamus. Ille enim est pacis definitio, ut dissidentium concordia esse dicatur. Quamobrem, quando nature nostræ bellum intestinum sublatum est, in nobis pacem colentes, pax efficitur, et veram ac propriam in nobis hanc Christi appellationem declaramus. At Christum esse lucem veram ¹⁰, et a mendacio remotissimam considerantes, discimus vitam quoque nostram veræ lucis radiis illustrari oportere. Solis autem justitiæ radii sunt ipsæ virtutes, quæ ad nos illuminandos emanant, ut abiciamus opera tenebrarum, et tanquam in die honeste ambulemus ¹¹, et repudiantes abscondita turpitudinis, atque omnia in luce facientes, ipsi quoque lux evadamus, et quod proprium est lucis, aliis per opera splendeamus. Quodsi Christum ut sanctificationem considerabimus ¹², ab improbis et impuris omnibus tum factis tum cogitationibus abstinentes, nos ejus non verbis, sed vite nostræ actionibus sanctifica-

Porro eum redemptionem esse Christum discimus, qui seipsum ut nos redimeret, pretium dedit, ea voce intelligimus, eum tanquam mercedem ejusque animi, præbendo nobis immortalitatem, nos e morte a se per vitam coemptis sibi possessionem efficisse ¹³. Quodsi ejus qui nos redemit effecti sumus, Dominum ita sequamur, omnino ut non amplius nobis vivamus, sed illi, qui nos vite suæ pretio comparavit ¹⁴: non enim amplius nostri ipsorum domini sumus, sed ille qui nos coemit Dominus est, nos autem ejus dominio mancipati. Illius ergo voluntas nobis pro lege vivendi proposita sit. Ut enim cum mors impotenti dominatu nos premeret, peccati lex in nobis omnia administra- bat, sic, quando vite jam addicti sumus, par uti-

⁸ Ephes. ii, 14. ⁹ ibid. ¹⁰ Joan. i, 9. ¹¹ Rom. xiii, 12, 13. ¹² I Cor. i, 30. ¹³ I Timoth. ii, 6. ¹⁴ I Cor. vi, 20.

que sit, ut ipsius rerum potentis arbitrio gubernemur, ne quando a vite voluntate per peccatum recedentes, rursus ad improbum incertis in animos nostros dominatum ultro delabamur. Illa vero cogitatio nos astringet Domino ¹⁵, si cum a Paulo tum Pascha ¹⁶, tum sacerdotem appellatum esse audiverimus: pro nobis enim vere Pascha immolatus est Christus, sacerdos autem sacrificium obtulit Deo idem ipse Christus. « Scipsum enim, » inquit, « tradidit oblationem et hostiam pro nobis ¹⁷. » Quæ quidem nobis documento sunt, ut qui Christum Deo se oblationem et hostiam dedisse, et factum esse Pascha videt, ipse quoque corpus summi Deo hostiam viventem, sanctam, beneplacentem exhibeat, rationabile obsequium factus ¹⁸: sacrificandi autem modus est, ut ne conformetur huic sæculo, sed transformetur in renovationem mentis suæ, ut probet quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta ¹⁹. Neque enim in carne, bona Dei voluntas ostendi potest, nisi ex spiritus lege sacrificata sit: quandoquidem prudentia carnis inimica est Deo, et legi Dei non est subiecta ²⁰. Quocirca, nisi prius caro mortificationis membris, quæ sunt super terram ²¹, quibus obsequimur appetitui, per hostiam viventem sacrificetur, beneplacens et perfecta Dei voluntas sine impedimento non potest in vita credentium observari. Sic etiam dum Christus in proprio sanguine propitiatio consideratur, edocemur, ut nos item nobis ipsis propitiatio simus, et membra mortificantes animos reddamus immortales. Quando autem gloriæ splendor et figura substantiæ Christus dicitur ²², his verbis adorandam ejus majestatem mente concipimus. Paulus enim divino Spiritu afflatus, et vere doctus a Deo, qui in altitudine divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei divinarum mysteriorum arcana et recondita scrutatus fuerat ²³, cum ad divinitus sibi ostensos splendores earum rerum quæ indagari investigarique nequeunt declarandis lingua imbecillior esset, quatenus suam ipsius in mysterio intelligentiam aures excipientium caperent, significationibus quibusdam subindicavit, tantum videlicet loquens, quantum cogitationi serviens oratio poterat explicare. Nam cum omnia quæ in naturam et potentiam

Α ναμεν, ἀναγκαῖον ἂν εἴη, πρὸς τὴν κρατοῦσαν μεθαρμοσθῆναι ἡμῶν τὴν πολιτείαν, μὴ ποτε τῆς ζωῆς παρατραπέντες θελήματος, πάλιν πρὸς τὸν πονηρὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν τύραννον, τὸν θάνατον λέγω, διὰ τῆς ἀμαρτίας αὐτομολήσωμεν. Ἡ δὲ αὕτη διάνοια προσοικειώσει ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, καὶ Πάσχα αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀρχιερέα, παρὰ τοῦ Παύλου ἀκούσωμεν. Ἐτύθη γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸ Πάσχα Χριστός· ἀλλ' ὁ ἱερεὺς, προσάγων τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, οὐκ ἄλλο τίς ἐστι παρ' αὐτὸν τὸν Χριστόν. « Ἐαυτὸν γὰρ, » φησὶ, « ἀνήνεγκε προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τούτων μνησάνομεν, ὅτι πρὸς ἐκεῖνον βλέπων, τὴν ἑαυτὸν προσαγαγόντα προσφορὰν καὶ θυσίαν, Πάσχα γενόμενος, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν παραστήσει τῷ Θεῷ θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον, λογικὴ λατρεία γενόμενος· ὁ δὲ τρόπος τῆς ἱερουργίας ἐστὶ, τὸ μὴ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ δοκιμάζειν, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Οὐ γὰρ ἐστὶ ζώσης τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ κατὰ τὴν πνευματικὴν ἱερουργθείσης νόμον, τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ θέλημα ἐν αὐτῇ δευχθῆναι· διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, ἕως ἂν ζῆ ἡ σὰρξ, ἧς διὰ τῆς ζωοποιῦ θυσίας ἱερουργθείσης, διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ γῆς μέλη, δι' ὧν ἐνεργεῖται τὰ πάθη, ἀνεμποδίτως τὸ εὐάρεστον καὶ τέλειον θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτῷ πεπιστευκότων κατορθοῦθῆται. Οὕτως καὶ ἱλαστήριον ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι ὁ Χριστὸς νοούμενος, διδάσκει τὸν ταῦτα νοήσαντα, αὐτὸν ἕκαστον γενέσθαι ἑαυτῷ ἱλαστήριον, διὰ τῆς τῶν μελῶν νεκρώσεως τὴν ψυχὴν ἀπαγγίζοντα. Ὅταν δὲ δόξης ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ ὑποστάσεως ὁ Χριστὸς λέγῃται τῆς προσκυνουμένης αὐτοῦ μεγαλωσύνης διὰ τῶν ῥημάτων τούτων τὰς ἐννοίας ἀναλαμβάνομεν. Ὁ γὰρ θεόπνευστος ὡς ἀληθῶς καὶ θεοδιδάκτος Παῦλος, ὁ ἐν τῷ βᾶθει τοῦ πλοῦτου τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῶν θεῶν μυστηρίων διερευνόμενος, τὰς γινόμενας αὐτῷ θεοθεν ἐλλάμψεις περὶ τῆς τῶν ἀνεξερευνητῶν τε καὶ ἀνεξιχνίαστον κατανοήσεως, ἀτονωτέραν ἔχων τῆς διανοίας τὴν γλῶτταν, καθὼς ἐχώρει ἡ ἀκοή τῶν δεχομένων τὴν σύνεσιν αὐτοῦ, τὴν ἐν τῷ μυστηρίῳ, δι' αἰνιγμάτων τινῶν ὑπέδειξεν· ὅσον ὑπουργεῖν τῇ διανοίᾳ δυνατῶς εἶχεν ὁ λόγος, τοσοῦτον φθειγγόμενος. Πάντα γὰρ ὅσα χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις, κατανοήσας, ἀνεπιτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον ἀνθρωπίνους λογισμῶς τὸν τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας προσφέρεται λόγον.

. Διὸ τὰ περὶ αὐτῶν θεωρούμενα λέγων, εἰρήνην, καὶ δύναμιν, καὶ ζωὴν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ εἰς, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸν περὶ αὐτῆς ἐκεῖνης λόγον, ἀληπτον εἶναι παντελῶς διωρίσαστο, εἰπὼν μῆτε ἐωρᾶσθαι ποτε τὸν Θεόν, μῆτε ὀφθῆσεσθαι. « Ὅν εἶδε » γὰρ, φησὶν, « οὐδεὶς, οὐδὲ ἵδεν δύνα-

¹⁵ I Cor. v, 7. ¹⁶ Hebr. vii, 41 sqq. ¹⁷ I Timoth. ii, 6; Ephes. v, 2. ¹⁸ Rom. xii, 1. ¹⁹ ibid. 5, ²⁰ Rom. viii, 6. ²¹ Coloss. iii, 5. ²² Hebr. i, 5. ²³ II Cor. xii, 4.

ται. • Διὰ τοῦτο ζητῶν, πῶς ὀνομάζεται τὸ μὴ δυνά-
μενον λογισμοῖς λαφθεῖναι, ὡς οὐχ εἶδον ἐμφαντικῶν
ὄνομα τῆς τῶν ἀκαταλήπτων ἐρημησίας, εἶδον καὶ
ὑπόστασιν ὀνόματι τὸ ὑπερκειμένον πάντος ὄγα-
θεῦ, τὸ μήτε νοουμένον ἄξιος, μήτε φραζόμενον.
Τὴν μὲν οὖν ὑπερκειμένην τῶν ὄντων οὕτως ὀρίχην
ἀκατονομάστων τὴ δὲ συναφῆς τε καὶ διδάσκατον
τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὴν Πατέρα διερχομένην, καὶ τὴ τῷ
ἀορίστῳ τε καὶ αἰδίῳ Πατρὶ ἀορίστως τε καὶ αὐτίως
συνθεωρούμενον, ἀπαύγασμα δόξης καὶ χαρακτῆρα
ὑπερστάσεως προσαγορεύει· τῷ μὲν ἀπαύγασματι,
τὸ συμφυρὸς ἐνδεικνύμενος· τῷ δὲ χαρακτῆρι, τὸ
ἰσοστάσιον. Οὕτε γὰρ αὐτῆς πρὸς τὴν ἀπαυγάσσουσαν
φύσιν ἰπνωσιταί· τὸ μέσον, οὕτε τις τοῦ χαρακτῆρος
ἐλλείψεως πρὸς τὴν ἐπ' αὐτοῦ χαρακτηζομένην
ὑπόστασιν. Ἀλλὰ καὶ ὁ τὴν ἀπαυγάσσουσαν φύσιν
νοήσας, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ταύτης πάντως κατη-
νόησας. Καὶ ὁ τὸ μέγεθος τῆς ὑπερστάσεως ἐν τῷ
λαθεῶν, τῷ ἐπιφανιμίῳ χαρακτηρὶ πάντως ἐμμετροῖ
τὴν ὑπόστασιν. Διὸ καὶ μορφῆν τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν
Κύριον, οὐ κατασκευάζον τῇ τῆς μορφῆς ἐνοσίχτην
Κύριον, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τοῦ Υἱοῦ διὰ τῆς μορφῆς
ἐνδεικνύμενος, ἧ ἐνθεωρεῖται τοῦ Πατρὸς ἡ μεγα-
λειότης, ὁδῶμος τῆς ἰδίας μορφῆς ὑπερπίπτουσα,
οὐδὲ ἔξω τοῦ περι αὐτῆν χαρακτηρὸς εὐρισκομένη.
"Ἀποστολὴν γὰρ καὶ ἀκαλίως περὶ τὴν Πατέρα αἰθεῖν,
ὅ μὴ τῇ ὄρασίῳ τοῦ Μοιχογενεῶς ἀπαχάλλεται διό-
φρησιν ὁ Κύριος, ὅτι « Ὁ ὄρακός ἐστὶ, εἶδρα καὶ
τὴν Πατέρα, » σημαίνει διὰ τοῦτο, μήτε εἰλαίφιν
τινα εἶναι, μήτε ὑπερπίπτειν. Ἀλλὰ καὶ φέρειν
αὐτὸν λέγων τὰ πάντα τῷ τῆς δυνάμεως ῥήματι,
λύει τῶν τὰ ἀνεξερευνήτητα πολυπραγμοσύνην τὴν
ἀρηχανίαν, αἱ τὸν περὶ τῆς ὕλης ἀναζητούντες λέ-
γον, οὐδαμῶς τῆς πολυπραγμοσύνης ἴστανται, Πῶς,
λέγοντες, τῷ αἰλίῳ ἡ ὕλη; καὶ πῶς τὸ πᾶν ἐκ τοῦ
ἀπίστου, καὶ ἐκ τοῦ ἀσχηματίστου τὸ σχῆμα, καὶ
ἐκ τοῦ ἀοράτου τὸ χρῶμα, καὶ ἐκ τοῦ ἀορίστου
τὸ τοῖς ἰδίῳις μέτροις ἐμπερατούμενον; Καὶ εἰ μη-
δαμία πλιότης περὶ τὸ ἀπῆλόν καὶ ἀσύθητον, πό-
θεν ἐμπλέκεται τοῖς περὶ αὐτὴν ποιότησιν ἡ ὕλη;
Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ ταῦτα τῶν ζητούμε-
νων λύει ὁ εἰπὼν, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς
δυνάμεως αὐτοῦ φέροι· ὁ λόγος ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
εἰς γένεσιν. Πάντα γὰρ, ὅσα τὴν εὐχὴν εἴλαχε φύ-
σιν, μίαν αἰτίαν ἔχει τῆς ὑπερστάσεως, τὸ ῥῆμα
τῆς ἀφράστου δυνάμεως. Ἐκ δὲ τούτων πειθευό-
μεθα τὸ πρὸς αὐτὸ βλέπειν, ἀφ' οὗ τῶν ὄντων
ἐστὶν ἡ γένεσις. Εἰ γὰρ ἐκείθεν εἰς τὸ εἶναι περ-
ίχθημεν, καὶ ἐν αὐτῷ συνστήχημεν, ἀνάγκη πᾶσα,
μηδὲν ἔξω τῆς γνώσεως πιστεύειν εἶναι τοῦ ἐν ἡ ἔσμεν,
καὶ ἀφ' οὗ γηγόνημεν, καὶ εἰς ὃν ἀναλύομεν. Ταῦτη
δὲ τῇ διανοίᾳ συγκατορθοῦται, κατὰ τὸ εἰκόξ, τὸ
κατὰ τὴν ζωὴν ἀνακρίττειν. Τίξ γὰρ ἐξ αὐτοῦ καὶ
δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ζῆν πιστεύειν, μάρτυρα τῆς
ἀπεμφανιούσης ζωῆς τολμήσαι ποιήσασθαι τὸν ἐν
αὐτῷ τὴν ἐκάστου ζωὴν περιέχοντα; Βρῶμα δὲ καὶ
τόμα πνευματικῶν ὀνομάζων τὸν Κύριον ὁ θεὸς

A vidit, nec potest videre *. Idcirco quaerens quo-
modo quom cogitatio non assequitur nominaret,
quia non invenit nomen quo ejus excellentiam ex-
primere, gloriam et substantiam appellavit id
quod omnibus partibus superat omne locum, quod
neque oculis cerni, nec mente percipi, nec verbas
explicari potest, atque ita praestantissimam illam
rerum substantiam sine nomine praeterivit. Arcetis-
simam autem necessitudinem, qua cum Patre nullis
terminis circumscripto et sempiterno Filius ipse
sine terminis perpetuo conjunctus consideratur,
splendorem gloriae et figuram substantiae appellat:
splendore naturalem unionem ostendens, figura
autem indicans aequalitatem. Etenim neque inter
splendorem et splendidem naturam medium intel-
ligitur, nec figura minor illa substantia, quae sub
ipsa signatur. Sed qui naturam splendidem cogit-
at, simul etiam omnino splendorem intelligit. Et
qui substantiae magnitudinem animo concipit, eam
figure in ipsa conspiciere propterea dimittit aequa-
lem. Qua de causa et formam Dei Dominum vocat,
formae notione non imminuens Dominum, sed per
formam ostendens magnitudinem Filii, quae intel-
ligitur Patris amplitudo, quae propriam formam
non excedit, neque extra figuram, quae circa ip-
sam est, invenitur. Nihil enim informe, nihil non
pulebrum in Patre, nihil, quod non Unigeniti de-
claret pulchritudinem. Quare, « Qui vidit me, » in-
quit Dominus, « vidit Patrem », ex his nihil
desse, nihil superesse significans. Quin etiam cum
omnia dicit eum portare verbo virtutis suae **,
C solvit dubitationem eorum qui nimis diligenter et
anxie vestigant ea quae sciri non possunt: si-
quidem hi de materia requirentes rationem, nullo
modo praee nimia curiositate consistunt aut con-
quiescunt. Unde enim, inquit, materia sit illi
qui a materia sejunctus est? Aut quoniam
pacto ducatur quantum ex eo qui caret quan-
titate? aut ex illo figura, qui figuram non ha-
bet? aut color ab eo qui videri non potest? aut
ab illo qui sine vacat, id quod propriis finibus in-
cluditur? Quod si nulla adest qualitas simplici et in-
composito, unde materia suis qualitatibus est impli-
cita? Has enim omnes et alias ejusmodi questiones
solvit, qui dicit sic verbo virtutis suae Verbum
D omnia portare, ut generentur ex nihilo. Quaeunque
enim materiae vel participem vel expert in naturam
acceperunt, nam substantiae causam habent, ver-
bum virtutis illius quae nullis verbis dici potest.
Ex quo admonemur, ut eum, unde res omnes orite
generataeque sunt, intueamur. Etenim si ab illo
praecreati sumus, atque in eo consistimus, omnino
necesse est ut nihil esse credamus, quod ejus qui
nos procreavit, in quo sumus, in quem residuamur,
cognitionem effugiat. Qua quidem cogitatione, ut
aspium est, innocentia vite conservatur. Quis enim
ex ipso, et per ipsum, et in ipso ** se vivere cre-

* 1 Tim. vi, 16. ** Joan. xiv, 10. — Hebr. i, 3.

** R. od. vi, 16.

dens, turpis et flagitiose vite testem habere velit eum, quem uniuscujusque vitam in se continere sciat? Escam autem et potum spiritualem Dominum appellans divinus Apostolus²⁹ nos commonefacit, ut naturam humanam non simplicem, sed ex mente sensuque compositam cogitemus, cuius quidem utrique parti sit proprius cibus: solida enim esca corpus nutritur; spiritali alimento valetudo animi conservatur. Ac quemadmodum in corpore solida et humida alimenta inter se mista naturam nutriunt et timentur, dum mutuo concocta singulis partibus, que in nobis ex elementis concretae sunt, commiscuntur: sic mentis alimentum ex proportione dividens Paulus, escam et potum vocat eandem rem, prout apte et proprie ad accipientium usum accommodatur. Nam imbecillis afflictisque panis fit, cor hominis confirmans; agris autem et hujus vite miseria laborantibus, ac propterea sitiensibus fit vinum cordi letitiam afferens³⁰.

Opertet autem per ea que dicta sunt vim orationis intelligere, qua animus ex presenti usu gratiam accipiens alitur, ut indicat anigmata Prophetæ, qui loco presentæ, et a qua reflectionis consolationem significat³¹, que oratione laborantibus et afflictis adhibetur. Sin aliquis etiam ad mysterium respiciens dicat cibum et potum proprie Dominum nominari, ne id quidem a germana significatione recesserit: vere enim caro ipsius est cibus, et sanguis ejus vere est potus³¹. Atque memorata quidem significatione, omnibus cum potestate facultas datur ut participes sint Verbi, quod ab iis qui requirunt illud acceptum, fit cibus et potus sine discrimine gustatus. In altera autem significatione non sine probatione aut sine dilectu fit ejusmodi cibi potusque participatio, cum Apostolus ita definerit: « Probet autem, inquit, se ipsum quisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim indigæ manducat et bibit, iudicium sibi manducat et bibit³². » Huc autem respiciens evangelista plane videtur eandem significationem confirmasse, cum mysticæ passionis tempore nobilis ille senator immaculata mundaque sindone involvens Domini corpus in novo et puro monumento pasuit³³. Quamobrem et Apostoli precepto et evangelicæ observatione commoneur, ut sacrosanctum Domini corpus pura conscientia suscipiamus. Quod si aliqua peccati macula infecta sit, eam aqua lacrymarum affluamus et expurgemus. Verum quia etiam petra dicitur Christus³⁴, eam nobis id nomen affert utilitatem, ut rectam vivendi rationem firmam ac stabilem teneamus, et in rebus adversis fortiter perferendis constantes simus, adversusque omnem peccati impetum strenuos atque invictos animos præstemus: ex his enim rebus et aliis ejusmodi

A Ἀπόστολος, ταῦτα διὰ τῶν λεγομένων νοεῖν ὑποτίθεται, ὅτι οὐ μονοειδῆς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀλλὰ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ αἰσθητὸν συγκακρωμένου, ἰδιόζουσα καθ' ἑαυτὸν τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἐστὶν ἡ τροφή· τῆς μὲν αἰσθητῆς βρώσεως τὸ σῶμα διακακρωσθῆς, τῆς δὲ πνευματικῆς τροφῆς τὴν ψυχικὴν ἐμπούουσθαι ἡμῖν εὐεξίαν. Ἄλλ' ὡςπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τὸ στερεὸν τε καὶ ὑγρὸν τῆς τροφῆς, μετ' ἄλλων μίγνύμενα, συντηρητικὰ τῆς φύσεως γίνονται, διὰ τῆς καταλλήλου πέψεως ἐκάστην τῶν ἐν ἡμῖν στοιχειωδῶς συγκακρωμένου καταμιγνύμενα· κατὰ τὴν αὐτὴν τρόπον ἀναλογικῶς ὁ Παῦλος καὶ τὴν νοητὴν καταμερίζει τροφήν, βρώσιν ἑνομάζων καὶ πόσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πρὸς τὴν γρείαν τῶν προσφερομένων οἰκείως μεθαρμοζόμενον. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπονοῦσι καὶ ἐκλελυμένοις ἄρτος γίνεσθαι, στηρίζου καρδίαν ἀνθρώπου· τοῖς δὲ κακωχῶσι διὰ τὴν πρὸς τὸν βίον τοῦτον ταλαιπωρίαν, καὶ διὰ τοῦτο γενομένοις διψήδεσθαι, οἶνος γίνεσθαι, τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην ἄγειν.

Νοεῖν δὲ χρὴ διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, δι' ἧς πρέπεται ἡ ψυχὴ καταλλήτως τῇ χρείᾳ, τὴν ἀπ' αὐτοῦ χάριν προσδεχομένη, κατὰ τὸ αἶνιγμα τοῦ προφήτου, ὅς τόπω χλόης καὶ ὕδατος ἀναπαύσεως τὴν ἐκ τοῦ λόγου γινουμένην τοῖς κακωχῶσι παραχρῆμα διασφρατίζει. Εἰ δὲ πρὸς τὸ μυστήριον τις βλέπων, βρώμα καὶ πόμα κυρίως ἑνομάζεσθαι λέγοι τὸν Κύριον, οὐδὲ τοῦτο τῆς κυρίας ἐμψάσεως ἀπεξένοιται· ἀληθῶς γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ βρώσις ἐστὶ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. Ἄλλ' ἐπὶ τῆς προῆρηθείσης μὲν δικαιοῦς, πᾶσι κατ' ἐξουσίαν ἐστὶν ἡ μετουσία τοῦ Λόγου, ὅς γίνεσθαι βρώμα καὶ πόμα προσφερόμενον ἀδικαρίτως, ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων αὐτὸν λαμβανόμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρας ἐνοίας, οὐκ ἐστὶν ἀνεξέταστος καὶ ἀδιόκριτος ἡ τῆς τοιαύτης τροφῆς τε καὶ πόσεως μετουσία, οὕτως τοῦ Ἀποστόλου προσδιορίζοντος, ὅτι· « Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτόν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ δὲ ἀναξίως ἐσθίει καὶ πίνειν, εἰς κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. » Πρὸς ὅ μοι δοκεῖ ὁ εὐαγγελιστῆς βλέπων, ἡ πραγματικῶς τὸ τοιοῦτον παρασημασθαι, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ μυστικοῦ πάθους ὁ εὐσχημον ἐκείνος βουλευτῆς, ἀπὸ τῆς καὶ καθαρῆς τῆ συνδόνι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου διαλαβὼν, καιρῷ τε καὶ καθαρῷ μύχηματι ἐναπέθετο· ὥστε νόμον πᾶσιν ἡμῖν τὸ τε τοῦ Ἀποστόλου παραγγέλημα γινέσθαι, καὶ τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ παρατήρημα. τοῦ καθαρῆς τῆ συνειδήσει τὸ ἅγιον ὑποδέχεσθαι σῶμα· εἰ γὰρ τις ἐξ ἁμαρτίας εἴη κηλὶς, τῷ ὕδατι τῶν δακρυῶν ἐπαρῶντα. Ἄλλὰ πέτρα λεγόμενος ὁ Χριστὸς, ὠραλῆσαι διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου ἡμᾶς, ἐν τῷ πατήρ τε καὶ ἀμεταθέτῳ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς, καὶ ἐν τῷ στερεῶς ἔχειν πρὸς τὴν τῶν παθημάτων ὑπομονήν, καὶ διὰ τοῦ πρὸς πᾶσαν προσβολὴν ἁμαρτίας ἀντίπτου καὶ ἀένδοτον τὴν ψυχὴν ἐπιδικουσθαι· διὰ τοῦτου γὰρ καὶ τῶν τοιού-

²⁹ 1 Cor. x, 16 sqq. ³⁰ Psal. ciii, 15. ³¹ Psal. xxii, 2. ³² Joan. vi, 56. ³³ 1 Cor. xi, 28. ³⁴ Luc. xxiii, 55. ³⁵ 1 Cor. x, 4.

των πέτρα καὶ ἡμεῖς ἰσομήθη, μαρτυροῦμεθα καθὼς ἐστὶ δυνατὸν, ἐν τῇ ἐρεπιθῆ φέρει τὸ ἄσπαστον καὶ ἀμετάβλητον. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς παρὰ τοῦ σωτῆρος ὀργισθέντος καὶ κεφαλῆς πίστεως, καὶ γωνίας, κεφαλὴ ὀνομαζέται, οὐδὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ κατ' ἄρετὴν βίου συνεισφορὰν ἀσυντόλως ἡμεῖς ἐπιδορθήσεται. Διδακτικῶς γὰρ διὰ τούτων, ὅτι πάσης ἀρεθῆς πολιτείας, καὶ παντὸς ἀρχαίου μαθήματος τε καὶ ἐπιτηδεύματος, καὶ ἀρχῆ καὶ τέλους ἐστὶν ὁ Κύριος. Ἢ ἢ τε γὰρ ἐλπίς (ἦν ἀπὸ κεφαλῆς νοούμενα, πρὸς ἣν πάντα βλέπει, τὰ κατ' ἄρετὴν σπουδαζόμενα) ἐκείνός ἐστιν, οὗτος ὀνομαζόμενος παρὰ τοῦ Παύλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ὠφελῆς ταύτης τοῦ βίου πορευομένη, ἢ εἰς αὐτὸν γίνεται πίστις, ἢ γὰρ οἶόν τινα θεμελίον τὰς ἀρχὰς τοῦ βίου καταβαλλόμενον ἡμῶν, καὶ διὰ καθημερινῶν κατορθωμάτων τὰς καθαρὰς ἐννοίας τε καὶ ἐνεργείας νομοθετούμενον, οὗτος ἢ τοῦ παντὸς κεφαλὴ καὶ ἡμετέρα γίνεται κεφαλὴ, τοῖς δύο τῆς ζωῆς ἡμῶν τοίχοις, τοῖς τε κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, δι' εὐσχημοσύνης καὶ καθαρότητος ἐποικοδομουμένοις, διὰ τῆς ἀγωνίου συμφυῆς ἐαυτὴν ἐφαρμόζουσα. ἢς ἐὰν ἐλλείπη τὸ ἕτερον τῶν οἰκοδομημάτων, ἦτοι τῆς κατὰ τὸ φαινομένον εὐσχημοσύνης ἢ τῆς ψυχῆς καθαρότητος, μὴ συνοικοδομουμένης, ἢ τῆς ψυχικῆς ἀρετῆς τῷ φαινομένῳ μὴ συμβαινούσης, οὐκ ἔν γένοιτο τοῦ ἡμετελοῦς τούτου βίου κεφαλὴ ὁ Χριστός, ὁ μόνῃ τῇ διπλῇ τε καὶ διαγωνίᾳ οἰκοδομῆ ἐαυτὴν ἐφαρμόζων· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν, χωρὶς τῆς τῶν δύο τοίχων συμβολῆς, γωνίας γενέσθαι. Τότε οὖν ἐπιτεθῆσεται τῷ οἰκοδομηματι ἡμῶν τοῦ ἀερογωνιαίου τὸ κάλλος, ὅταν ἀμφοτέρωθεν τὴν ὀρθὴν τοῦ βίου κανόνα τῇ τῶν ἀρετῶν σπῆρτῳ ἀποταθῆ ἐναρμοῦνός ὁ διπλοῦς βίος, ὁρθός τε καὶ ἀδιάστρεφος, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐν ἐαυτῷ σκολιὸν ἢ κατηργημένον.

Εἰκόνα δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τὴν Χριστὸν ὀνομαζόμενον ὁ Παῦλος, τὴν ἐπὶ πάντων Θεῶν καὶ μέγαν Θεόν· καὶ ταῦταίς γὰρ ταῖς φωναῖς ἀνακηρύσσει τοῦ ἀληθινοῦ Ἀσπαστοῦ τὸ μεγαλεῖον, λέγων· «Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ, « Ἐξ ὧν ὁ Χριστός, ὁ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, εὐλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας· » ταῦτα οὖν λέγων σου, παιδεύει διὰ τῶν λεγομένων ἡμῶς, ὅτι οὐκ ὢν ἔπις ἐστὶν (ἐστὶ δὲ ἐκείνο, ἔπις ὁ ὢν ἐπίσταται μόνος), τῆς δὲ ἀνθρωπίνης καταλήψεως, κἂν οὐκ ἔπις διὰ προκοπῆς προσεγγίξῃ ὁ τὰ ἴδια φρονῶν, πάντοτε τῇ ἴσῳ μέτρῳ ὑπερανίστηται. Οὗτος τοίνυν ὑπερέκεινα πάσης γνώσεώς τε καὶ καταλήψεως, ὁ ἀρρατός τε καὶ ἀνεκλήρητος, καὶ ἀλόγητος, ἦα τε ἀπὸ τῆς πάλαι εἰκόνα Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὑπὸ φανθρωπίας ἐγένετο εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου· ὅστις τῇ ἰδίᾳ μορφῇ, ἦν ἀνάλαβεν, ἐν τῷ μορφωθῆναι, καὶ πάλιν δι' ἐαυτοῦ πρὸς τὴν χαρακτῆρα τοῦ ἀρρατοῦ συσχηματισθῆναι κάλλους, εἰς τὸ γενέσθαι, ἔπις ἢς ἐξ ἀρχῆς. Οὐκ οὖν εἰ μέλλομεν γίνεσθαι καὶ ἡμεῖς εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρὸς τὸ ἐκείνου ἡμῶν τοῦ βίου ὑπόδειγμα τυποῦσθαι ζωῆς προσήκει τῆς ἡμῶν τὸ εἶδος· τοῦτο δὲ ἐστὶ τίς τὸ σαρκὶ ζῶν-

A nos item etiam petra, in natura fragilis firmum et immutabile Domini totum pro viribus imitantes. Quod autem a sapiente architecto ³⁵ fundamentum filii ³⁶ et anguli caput ³⁷ nuncupatur, id quoque nobis ad vitam ex virtute instituendam expedit. Sic enim bonarum omnium et administrationum civilium, et disciplinarum, et institutorum tam principium, tam etiam finem esse Dominum discimus. Nam et spes, quam pro capite accipimus, ad quam recte honesteque actiones nostrae omnes tendunt, ille nominatus est a Paulo ³⁸; et in principio huiusce vitae aedificii quod ad ipsam dirigitur, fides ³⁹, in qua vite principia tanquam fundamenta iacimus, et quotidianis officiis puras tantum cogitationes tum actiones nostras moderamur, atque ita, quod universi est caput, nostrum etiam caput efficitur, cum duobus vite nostrae, corporis videlicet atque animi, muris per honestatem et puritatem constructis angulari conjunctione apte cohaeret. Quod si altera pars desit aedificio, ut vel animi puritas conspicua extrinsecus honestatem non habeat, vel haec quae videtur animi virtute vacet, ejus manca inchoataque vite caput non erit Christus, quippe qui duplici angularique fabricae tantummodo quadrat; neque enim, nisi duo concurrant parietes, angulus fieri potest. Quare tunc imponetur aedificio nostro summi angularis fastigii pulchritudo, cum ex utraque parte ad rectam virtutis normam duplex vita et recta, et constans, et nihil obliqui curvique habens, perpendicularo concinne erit accommodata.

C At vero cum Dei invisibilis imaginem Paulus Christum appellat ⁴⁰, et in omnibus Deum et magnum Deum (his enim vocibus veri Domini magnitudinem praedicat, « Magni, » inquit, « Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi ⁴¹; » et, « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus benedictus in secula ⁴² »), nos docet, cum semper esse, qui est. Est autem ille major, quam ut humana mente comprehendi possit, si secum ipse versetur, per felicitatem caelestia sentiens, et aequalem undique mensuram. Ille igitur longe praestantior, quam ut humana cognitione comprehendatur, qui nullis verbis, nulla oratione, nulla vi dici, enarrari, declarare potest, ut te prorsus faceret imaginem Dei, ipse pro sua erga hominem benevolentia factus est imago Dei invisibilis, haec est, ad humanae naturae mensuram sese demisit, ut nos ad divinitatis mensuram extolleretur. Ea enim fuerit negotiatio Filii Dei, ut propria forma, quam sumpsit, effectus homo, se rursus ad exemplaris pulchritudinis figuram effingeret, ut esset id quod initio fuerat. Proinde ut nos item simus

³⁵ 1 Cor. iii, 10. ³⁶ Ephes. ii, 20. ³⁷ Luc. xv, 17. ³⁸ Cor. i, 7. ³⁹ Gal. iii, 5 seq. ⁴⁰ Col. i, 15. ⁴¹ 1 Tim. ii, 5. ⁴² Rom. ix, 5.

imago invisibilis Dei, ad propositum nobis exemplar vite nostra vivendi ratio exprimenda est: eo nimium pacto, ut in carne viventes, minime vivamus secundum carnem⁴³, siquidem et princeps illa Dei invisibilis imago, quae ad nos per Virginem appropinquavit, per omnia ad humane nature similitudinem catenus tentata est, ut nullum peccati experimentum susceperit. « Qui peccata non fecit, nec inventas est dolus in ore ejus⁴⁴. » Quomodo igitur si pingendi artem disceremus, magister aliquam raris pulcherrime depictam formam in tabula proponeret, cujus in sua quaeque pictura opereretur pulchritudinem imitari, ut omnium tabulae ad propositum pulchritudinis exemplar expolirentur: sic, quoniam suae quisque vite pictor existit, artifex autem huiusce operis voluntas est, colores vero ad exprimentam imaginem virtutes sunt, non medioere periculum est, ne a pulchritudinis exemplari ad turpem ac deformem aliquam personam recedat imitatio, et pro Domini forma effigiem vitii sordidis coloribus adumbremus. Itaque pro nostra viridi nobis emittendum est, ut virtutum colores puri sint, et scienter periteque ad excipiendam imaginem commisceantur, ut imaginis imago simus, et quoad ejus fieri potest, imitatione perspicua pulchritudinis exemplum exprimamus, ut faciebat Paulus, qui ex virtute vitam instituens, Christi imitator fuit⁴⁵. » Quod si clarius ac sigillatim oratione persequi volumus, quibus imitando imaginem representamus, unus color est: humilitas. « Discite, » inquit, « a me, quia mitis sum et humilis corde⁴⁶. » alter est patientia, quae quot modis in imagine invisibilis Dei conspicitur? ubi gladii, et fustes, et vincula, verbera, ab apicis maxilla percussae, facies sputis oblita, humeri verberibus traditi, iudicium impium, crudelis sententia, milites subsannationibus, irisionibus, contumeliis et caelam percussioibus immitem sententiam per delicias exacerbantes, clavi, et fel, et acetum, et gravissima quaeque ipsi sine causa illata, imo vero pro innumerabilibus beneficiis reddita: tunc ille quo modo ista patrans uttus est? « Pater, » inquit, « ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt⁴⁷. » Nonne poterat contra eos superius vel caelum perfringere, vel ipsos terrae hiatus abolere, vel dimovere ex propriis terminis mare, et voraginibus terram submergere, vel Sodomiticum ignis imbrem demittere unico verbo, vel aliquod aliud acerbum supplicium irrogare?

Attamen haec omnia miti patientique animo pertulit, viteque tuae per seipsum leges patientiae dedit. Sic alia omnia in principe Dei imagine licet intueri, ad quam qui respicit, et ad ejus similitudinem formam exornat suam, ipse quoque fit imago Dei invisibilis per tolerantiam expressa. Qui autem Ecclesiae caput Christum esse didicit⁴⁸,

τα, μη κατὰ σάρκα ζῆν. Καὶ γὰρ ἡ πρωτότυπος εἰκόνη τοῦ ἀοράτου Θεοῦ εἰκὼν, ἡ διὰ τῆς Παρθένου ἐπιδημήσασα, ἐπειράθη μὲν κατὰ πάντα, καὶ ὁμοίωτα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μόνως δ' οὐ παρεδέξατο τῆς ἀμαρτίας τὴν πύραν. « Ὅς ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε, οὐ φησὶν, οὐδ' εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὅπως τοίνυν, εἰ τὴν ζωγραφικὴν ἐπιειδυόμεθα τέχνην, προθέσας ἡμῶν τοῦ διδασκάλου καλλιλωπισμένην τινὰ μορφήν ἐπὶ πίνακος· ἴδει πάντως τὸ ἀπ' ἐκείνης κάλλος ἐπὶ τῆς ἰδίας ἕκαστον ζωγραφίας μιμησάσθαι, ὥστε τοὺς πάντων πίνακας κατὰ τὸ ἐκκεῖμενον τοῦ κάλλους ὑπόδειγμα καλλιωπισθῆναι· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ τῆς ἰδίας ἕκαστός ἐστι ζωῆς ζωγράφος, τεχνίτης δὲ τῆς δημιουργίας ταύτης ἐστὶν ἡ προαίρεσις, χρώματα δὲ πρὸς τὴν ἀπερχομένην τῆς εἰκόνης αἱ ἀρεταί· κίνδυνος οὐ μικρὸς, μεταχράσσει τοῦ πρωτότυπου κάλλους τὴν μίμησιν εἰς εἰδεχθῆς τι καὶ ἀμορρον προσωπίδων, διὰ τῶν θυπετρῶν χρωμάτων, ἀπὸ τοῦ δεσποτικοῦ εἶδους τὴν τῆς κακίας χροακτῆρα σιογοραφίσαντας. Ἀλλὰ ὡς ἐστὶ δυνατὸν, καθαρὰ τῶν ἀρετῶν τὰ χρώματα, κατὰ τινὰ τεχνικὴν μίμην πρὸς ἀλλήλα συγκρατομένην, πρὸς τὴν τοῦ κάλλους μίμησιν παραλαμβάνειν, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς τῆς εἰκόνης εἰκόνα, δι' ἐναργεῶς ὡς οἶόν τε μιμήσεως ἐκμαζυμένους τὸ πρωτότυπον κάλλος, ὡς ἐποίησεν ὁ Παῦλος, μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γινόμενος. Εἰ δὲ γρηὶ καὶ τὰ κατ' ἕκαστον διουκρινήσαι τῷ λόγῳ, δι' ὧν ἡ τῆς εἰκόνης μίμησις γίνεται, ἐν χρώματι ἢ ταπεινωρόσυν. « Μάθετε » γὰρ, φησὶν, « ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἐπειρο χροῶμα, ἡ μακροθυμία, ἡ πῶς τῆ εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἐπιφανέστα; Μάχαιρά τε καὶ ξίλη, καὶ δασυὰ καὶ μαστιγῆς, σιαγόνες βαπτίζονται, πρόσωπον ἐμπυόμενον, νότον πληγαῖς ἐκδοσόμενον, κρητήρων ἀσπέδες, ἀπόφασις ἀπηνῆς, στρατιώται τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως κατατροφῶντος, ἐν χλευασμοῖς καὶ εἰρωνείαις καὶ ταῖς ἐκ καλέμου πληγαῖς, ἦλοι, καὶ γολθῆ, καὶ ἕξος καὶ πάντα τὰ θειώτατα, ἕνω αἰτίας αὐτῷ προταγόμενα, μάλλον δὲ ὑπὲρ τῆς πολυτροπούου εὐεργεσίας ἀντιδιδόμενα. Τίς οὖν κατὰ τῶν ταῦτα ποιούτων ἡ ἕμυνα; Ἡ ἄτερ, συγχώρησον αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι. » Μὴ οὐκ ἦν δυνατὸν ἀνοθεῖν αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιβρόχῆσαι τὸν οὐρανόν, ἢ χάσματι τῆς ἐξφανίσαι τοὺς ὕβριστάς, ἢ ἐπιβασθῆναι ἐξω τὴν ἰδίαν ἕρπον τὴν θάλασσαν, καὶ ταῖς βουλαῖς ποιῆσαι τὴν γῆν ὑποβύρριον, ἢ τὴν Σοδομικήν αὐτοῖς ἐπιβασθῆναι τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν, ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν σκυθρωπῶν διὰ προστάγματός;

Ἀλλὰ ταῦτα ἔφρασκεν ἐν πράσῃτι καὶ μακροθυμίᾳ. ὁ τῷ σῶ βίῳ δι' ἑαυτοῦ νομοθετῶν τὴ μακροθυμον. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα περὶ τὴν πρωτότυπον τοῦ Θεοῦ εἰκόνα ἐστὶν ἰδεῖν, πρὸς ἣν ὁ βλέπων, καὶ κατ' ἐκείνην ἐναργεῶς καλλιωπίσει τὴν ἑαυτοῦ μορφήν, εἰκόνα καὶ αὐτὸς γίνεται τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, διὰ τῆς ὑπομονῆς ζωγραφούμενος. Ὁ δὲ κεφα-

⁴³Rom. vii. 12 sqq. ⁴⁴I P. i. v. 22. ⁴⁵I Cor. iv. 16. ⁴⁶Math. xi. 29. ⁴⁷Luc. xxiii, 34. ⁴⁸Eph. v. 25.

λήν τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χριστὸν εἶναι· καὶ οὗτο, τοῦτο πρὸ πάντων διανοεῖσθαι, ὅτι πάντα κατὰ τὴν ὑποκαταστάσιν τοῦ σώματος ὁμοφυῆς ἐστὶ καὶ ὁμοούσιος, καὶ μία τῆς ἐστὶ τῶν καθ' ἑκάστων μελῶν πρὸς τὸ ὅλον συμφυῖα, διὰ μιᾶς συμφυσίας καταργηζομένη πρὸς τὰ μέρη τῶν παρὰ τὴν συμπάσιαν. Οὕτως οἱ τε τοῦ σώματος ἐστὶν ἑκτός, τοῦτο καὶ πρὸς τὴν κεφαλὴν πάντως ἀλλοτριῶς ἔχει. Χαλεπαὶ τοίνου διὰ τούτων ὁ λόγος ἡμῶν, ὅπερ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ κατὰ τὴν φύσιν, τοῦτο καὶ τὰ καθ' ἑκάστων γίνεσθαι μέλη, ἢ αὖ πρὸς τὴν κεφαλὴν οἰκείως ἔχει. Ἡμεῖς δὲ ἔσμεν τὰ μέλη, οἱ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ συντελοῦντες. Πι τοίνου εἰς ἄρας τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ, πολλὴν μέλος πύργου· εἴ οὐκ ἔτινα μαχαίραν ἐμβάλλον τὴν ἀκίλευτον λύσαν, διὰ τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τὸ μέλος πάντως τῆς κεφαλῆς ἑλλοτριώσεται. Οὕτω δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας ὄργανα, μάχαιραι γίνονται, δι' ἃ τὰ μέλη τοῦ συμφυῆς ἀποπέμπεται σώματος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀφορίζεται πάντα. καθὼς ἐν τῇ τομῇ ἐναργεστῆ τὴν πύργου. Ἴνα οὖν τοίνου ἐν τῇ κατὰ φύσιν ὅλον διαμενῆ τὸ σῶμα, πρὸς τὴν κεφαλὴν οἰκείως ἔχειν προσήκει καὶ τὰ καθ' ἑκάστων μέλη, ὅν καθαρὰν τῇ λόγῳ τῆς οὐσίας τὴν κεφαλὴν συντελοῦντα. Πι ἀφθαρσίαν νοοῦμαι τὴν κεφαλὴν, ἐν ἀφθαρσίᾳ γὰρ πάντως συντελεῖται τὰ μέλη. Οὕτω καὶ τὰ ἅλλα νόηματα, ὅσα ἡ κεφαλὴ νοεῖται, καὶ ἐπὶ τῶν μελῶν ἀκόλουθόν ἐστι καθαρῶσθαι, τὴν εἰρήνην, τὸν ἀγαθόν, τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. Διὰ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν ταῖς μέλεσι δεικνύνται, τῷ συμφυῆς ἔχειν αὐτὰ πρὸς τὴν κεφαλὴν μαρτυρεῖσθαι· οὕτως εἰπόντος τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι ἐκείνος μὲν ἐστὶν ἡ κεφαλὴ, ἐξ αὐτοῦ δὲ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβασζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς, τῆς κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐκείνου μέρους, τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται. Καὶ τοῦτο προσήκει διὰ τοῦ τῆς κεφαλῆς ὀνόματος καλεῖσθαι, ὅτι ὡσπερ ἐπὶ τῶν ζώων ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐστὶ τῷ σώματι τὸ πρὸς τὰς ἐνεργείας ἐνδοξίμων· οὐδ' ἀφθαλμοῦ γὰρ καὶ ἀκοῆς τὰ καθ' ἑκάστων εὐθύνεται, ἢ τε διὰ ποδῶν κινήσεις καὶ ἡ διὰ χειρῶν ἐνεργείαι· οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀφθαλμοῦ ἢ ἐπιστατούμενος τῶν σπουδαζόμενων, ἢ μὴ διεγερμένης τῆς ἀκοῆς τὴν ὑψιγγίαν, δεύοντος τι τὴν προκαίμενον γενέσθαι· οὕτω γὰρ κατὰ τὴν ἀληθινὴν κεφαλὴν καὶ ἡμῶν τὸ σῶμα καταλλήλως κινεῖσθαι πρὸς πᾶσαν ὁρμὴν καὶ ἐνεργείαν, ὅσπερ ὁ πλάτας τὸν ἀφθαλμόν, ἢ ὁ φουτέσας τὸ ὄζυ χαλιγγήσεται. Ἐπειδ' οὖν ἡ κεφαλὴ τὰ ἄνω βλέπει, καὶ τὰ μέλη δὲ πάντως, τὰ ὑψηλοσμένα τῇ κεφαλῇ, ἔπεισται τῇ τῆς κεφαλῆς ὀδηγίᾳ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω τὴν ὁρμὴν ἔχειν. Ὅταν δὲ πρωτότοκον τῆς κτίσεως εἶναι αὐτὸν ἀκούσωμεν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρῶτον μὲν τὰς αἰρετικὰς ὑπολήψεις ἀποπεμπόμεθα, ὡς οὐδέμιαν συναγωγίαν τῆς πονηρᾶς αὐτῶν δογματισίας ἐκ τῶν προκαίμενων ῥημάτων ἐχούσας. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τὰ πρὸς τὴν ἑβένον βίον διὰ τούτων ἡμῶν συντελοῦντα κατανοήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Μονογενῆ Θεὸν τὸν τοῦ παντός

A illud in primis cogitet, unam esse capitis et sub-
 jecti corporis naturam, et singula membra cum
 toto naturali quodam necessitudine conjuncta
 esse, que partes toti ita conciliat, ut miro con-
 sensu inter se convenient. Ex quo fit ut, si quid
 extra corpus est, id etiam a capite omnino sejun-
 ctum sit. Ex hoc igitur intelligimus, quod natura
 caput est, idem fieri singula membra, ut cum ipso
 capite proprie amiceque consentiant. Nos autem
 membra sumus, qui in Christi corpus coalescimus.
 Quare si quis membrum christi tollens, efficiat
 membrum meretricis⁵⁹, hic rabiem improbe illius
 libidinis tanquam gladium arripiens, per hanc
 pravam perturbationem membrum prorsus abseindit
 a capite. Sic item reliqua malitie instrumenta
 sunt veluti gladii, quibus membra a proprio cor-
 pore amputantur, et omnia sejunguntur a capite,
 quorum sectionem perturbationes efficiunt. Ut igitur
 totum corpus in naturali amicitia cum capite
 permaneat, aptum est ut mutua concordia singula
 item membra inter se conjungantur. Quamobrem
 cum ipsam caput non modo purum, integrum
 castumque sit, sed ipsa quodam modo puritas,
 integritas et castitas existimetur, que sub ejus-
 dem caput membra concurrunt, ea item pura,
 incorrupta castaque sint consentaneum est. De-
 inde quidquid de capite cogitamus, ut pacem,
 sanctimoniam, veritatem, et alia omnia ejusdem
 generis, in membris quoque conspicienda sunt.
 Per Filium enim hac et talia in membris demon-
 strantur, quod ea naturali necessitudine cum ca-
 pite coherere sit testimonio comprobatum: cum
 sic Apostolus dixerit, Christum esse caput, ex
 quo totum corpus compactum et connexum per
 omnem juncturam secundum operationem in men-
 suram uniuscujusque membri augmentum corporis
 facit⁶⁰. Illud preterea ex hoc capitis nomine
 discere debemus: quemadmodum in animalibus ex
 capite provenit corpori ad agendum occasio atque
 incitatio, siquidem et pedum et manuum motus
 atque opera omnia oclorum et aurium ope diri-
 guntur; etenim nisi oculi presint satagenti, et au-
 ris imperium excipiat, nihil eorum que proposita
 sunt recte fieri potest: sic ex veri capitis senten-
 tia corpus in rebus omnibus modo ad hoc, modo
 ad illud agendum dirigi et moveri oportet, quom-
 omodo ille qui fixit oculum et plantavit aurem⁶¹,
 dicit. Quando igitur caput que supra sunt respicit,
 opus est ut que capiti apte subnexa sunt
 membra, ipsius capitis ductum sequantur, et a
 ea que supra sunt tendant. Verum quoniam cum
 esse primogenitura creaturae discimus⁶² et primo-
 genitum ex mortuis⁶³, et primogenitum in multis
 fratribus⁶⁴, primum quidem hereticas opiniones
 refutemus, utpote que nullum ex propositis verbis
 pravo suo dogmati querere patrocinium possunt;
 deinde vero que nobis ad vitam et mores ex his

⁵⁹ I Cor. vi, 13. ⁶⁰ Ephes. iv, 16. ⁶¹ Psal. cxviii, 9. ⁶² Coloss. i, 15. ⁶³ I Cor. 18. ⁶⁴ Rom. viii, 29.

conducunt considerare. Hostes igitur Dei si unigenitum Deum, universi effectorem, ex quo et per quem et in quo omnia⁵⁶, factum esse dicunt et creatum a Deo, ideoque ut creaturae fratrem dici creaturae primogenitum asserunt, cum temporis jure tantummodo praeceat, quemadmodum Ruben non natura, sed temporis prerogativa propriis fratribus praeponatur: illud imprimis contra istos dicendum est, eundem non posse et unigenitum et primogenitum credi: aut enim unigenitus est, aut ex fratribus primogenitus: si unigenitus, fratres non habet; si fratrum primogenitus, unigenitus neque esse, neque dici potest omnino.

Quare cum haec nomina in eodem convenire conjungique nequeant, quod fieri non possit ut idem et unigenitus et primogenitus nominetur, in Scriptura autem de Verbo illo, quod erat in principio, dicitur, unigenitus Deus, et rursus apud Paulum, Primogenitus omnis creaturae: veritatis iudicio sic oportet haec nomina separate et distinguere diligenter, ut Unigenitum intelligamus id Verbum, quod est ante saecula; omnis autem creaturae in Christo factae, Verbum carnem factum esse Primogenitum. Quodsi, quo modo ille et primogenitus ex mortuis, et primogenitus in multis fratribus intelligatur, didicerimus, simul etiam quo modo sit creaturae primogenitus, cognoscemus. Est igitur ex mortuis primogenitus aut primitiae dormientium⁵⁷ factus, ut omni carni ad resurrectionem iter aperiret⁵⁷. Cumque nos, qui natura eramus filii irae, caelesti generatione per aquam et Spiritum filios lucis et dei filios esset effecturus, ejusmodi generatione in Jordanis flumine dux ipse praecessit, ut ad naturae nostrae primitias Spiritus gratiam atraheret, id est ut omnes ex spiritali regeneratione ad vitam generatos fratres ipse per aquam et Spiritum antegenitus constitueret. Ad eundem modum creaturae in Christo generate ipsam primogenitum cogitantes, ab opinione pia minime recesserimus. Quoniam igitur vetus creatura transit, per peccatum inutilis reddita, necessatio post transitum eorum quae deleta sunt, successit nova vitae creatura, quae per regenerationem et resurrectionem ex mortuis constituitur, cuius princeps auctorque vitae primogenitus est et appellatur. Atque haec quidem pauca studiosis ad repellendos adversarios, et ad perspicendam veritatem satis erunt. Quare jam quam utilia sint haec verba ad virtutem et vitam, brevier percurramus. Ruben eorum qui post se geniti sunt fratres, primogenitus fuit⁵⁸: cognationem autem, qua cum ipso conjuncti erant, signum quoque in eis perspicuum primogenito simile testabatur, ut fraterna sanguinis conjunctio formae similitudine declarata ignorari non posset. Quapropter si nos item eodem modo per regenerationem aquae et spiritus Dominum fratres geniti sumus, qui propter nos factus est

A δημιουργόν, τὴν ἐξ οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ἔργον εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, λέγουσιν οἱ θεομάχοι, καὶ διὰ τοῦτο πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν λέγεσθαι, διορίζονται· ἤ, ὡς ἀδελφὸν ὄντα τῆς κτίσεως, μόνου τοῖς τοῦ χρόνου προσθετοῖς αὐτὸν προτερούοντα, ὡς τὸν Ῥουβὴν τῶν ἰδίων ἀδελφῶν, οὐ φύσει προτεταγμένον, ἀλλὰ τοῖς ἐκ χρόνου προσθετοῖς προτερούοντα· πρῶτον μὲν τοῦτο πρὸς ἐκείνους ὁρέσασθαι, ὅτι οὐκ ἔστι τὸν αὐτὸν καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πιστεύεσθαι. Οὕτε γὰρ ὁ μονογενὴς μετὰ ἀδελφῶν νοεῖται· οὕτε γὰρ οἱ ἀδελφῶν ὁ πρωτότοκος, μονογενὴς πάντως οὕτε ἔστιν, οὕτε λέγεται.

B Οὐκοῦν ἀσύμμετά ἔστι καὶ ἀκοινωνήτα ταῦτα πρὸς ἄλληλα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ νοήματα, ὡς ἀδύνατον εἶναι, τὰ δύο τὸν αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον. Ἀλλὰ μὴν εἴρηται παρὰ τῆς Γραφῆς παρὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου, ὅτι ὁ Μονογενὴς Θεὸς, Πρωτότοκος πάσης κτίσεως, Οὐκοῦν ἐπιμερίζαι προσήκει τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθείας, ἐκάτερον τούτων τῶν ὀνομάτων εὐσεβῶς διαστείλαντα· ὥστε Μονογενῆ μὲν εἶναι τὸν προαἰώνιον Λόγον, τῆς δὲ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον γενέσθαι τὸν Λόγον, σάρκα γενόμενον. Καὶ ἕπειρ ἐν ἡμῖν ἐγγένηται νόημα, πρωτότοκον αὐτὸν ἐκ νεκρῶν εἶναι μαθόντας, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἐκείνῳ καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ τῆς κτίσεως ἀκολούθῳ νοήσομεν. Οὐκοῦν ἐκ νεκρῶν μὲν πρωτότοκος γίνεταί, ὁ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος, ἵνα ὀδοποιήσῃ σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μέλλον ἡμᾶς διὰ τῆς ἀνοσθῆν γεννήσεως, δι' ὑδατος καὶ Πνεύματος, οὐδὲς ἡμέρας καὶ οὐδὲς φωτὸς ἀπεργάζεσθαι, τοὺς πρότερον ὄντας τέκνα φύσει ὀργῆς, αὐτὸς καθηγείται τῆς τοιαύτης γεννήσεως, ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ Ἰωρδάνου, ἐπὶ τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐπισπατάμενος. Ὡστε πάντας τοὺς ἐκ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως εἰς ζωὴν γεννωμένους, ἀδελφοὺς χαρακτηῖσαι τοῦ προγεννηθέντος διὰ τοῦ ὑδατος τε καὶ Πνεύματος. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν νοούντας, οὐκ ἔξω γενόμεθα τῆς εὐσεβοῦς ὑπολήψεως. Ἐπιούη γὰρ ἡ ἀρχαία κτίσις παρήλθε διὰ τῆς ἀμαρτίας ὀργισθεῖσα, ἀναγκασίως τὴν τῶν θφαισθέντων πάροδον διεδέξατο ἢ καινὴ τῆς ζωῆς κτίσις, διὰ τῆς ἀναγεννήσεως καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως συνισταμένη· ἤ, ὁ ὀργιστὴς τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρωτότοκος τῆς ζωῆς γίνεταί καὶ ὀνομάζεται. Ἄλλ' ὅπως γὰρ πρὸς τοὺς ἀντιτεταγμένους ἔχειν, δι' ὀλίγων τῶν εἰρημένων ῥάδιον ἂν γένοιτο τοῖς φιλοσοπωτέροις, αὐτόραχι συμμαχίαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔχειν. Ὅπως δ' ἂν φανερὴ συνελοῦντα πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν βίον τὰ ῥήματα ταῦτα, διὰ βραχίον ἐπιτελούμεθα. Πρωτότοκος ἦν τῶν μετ' αὐτὸν διὰ τῆς ἀναγεννήσεως παροχθέντων ὁ Ῥουβὴμ· ὡς ἐμαρτύρει τοῖς μετ' αὐτὸν γεννηθεῖσι τὴν πρὸς αὐτὸν συγγενεῖαν ὁ ἐπιφανόμενος αὐτοῖς χαρακτήρ, οὐκείως πρὸς τὸν πρωτότοκον ἔχων, ὥστε μὴ ἀγνωστῆσθαι τὴν ἀδελ-

⁵⁷ Rom. XI, 56. ⁵⁸ I Cor. XV, 20. ⁵⁹ I Thess. IV, 15. ⁶⁰ G. B. AMB, 52.

φάτητα, διὰ τῆς κατὰ τὴν μορφὴν ἀνομότητος μαρτυρουμένην. Οὐκ οὖν εἰ διὰ τῆς ἀμαρτηρώσεως, τῆς δὲ ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ ἡμεῖς ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου γενόμεθα, τοῦ δὲ ἡμᾶς γενόμενου πρωτότοκου ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἀκούσθησαν ἂν εἶη, διὰ τῶν τοῦ βίου χαρακτήρων ἐπιδεικνύοντι τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχισταίαν· ἐμμορφωμένον τῇ ζωῇ ἡμῶν τοῦ πρωτότοκου τῆς κτίσεως. Τίνα δὲ χαρακτήρα τῆς ἐκείνου μορφῆς παρὰ τῆς Ἰραφῆς μακαθήκαμεν; Ὅν πολλοῖς εἰρήκαμεν, ὅτι· Ἄμαρτιαν οὐκ ἐποίησαν, οὐδὲ εὐρέθη ὄλιγος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Οὐκ οὖν εἰ μέλοιμεν ἀδελφοὶ χρηματίζεσθαι τοῦ καθηγησαμένου ἡμῶν τῆς γεννήσεως, τὸ ἀναμάρτητον τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστώσεται τὴν πρὸς ἐκείνον συγγένειαν, μηδὲν ὅς ῥου τῆς πρὸς τὴν καθαρότητα συναφείας ἡμᾶς ἀφορίζοντος. Ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός ὁ πρωτότοκός ἐστι, καὶ ἀγάπη, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐκ οὖν εἰ διὰ τῶν τοιούτων καὶ ὁ ἡμέτερος χαρακτῆρίζοιτο βίος, ἐναργῆ παρεξέμεθα τῆς εὐγενείας ἡμῶν τὰ γνωρίσματα, ὥστε τὸν ταῦτα ἐν τῇ ζωῇ καθαρῶντα τῇ ἡμετέρᾳ, προσμαρτυρεῖν ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀδελφότητά. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἀνομιῶν ἡμῶν τὴν θύραν τῆς ἀναστάσεως, καὶ διὰ τοῦτο ἀπαρχὴ τῶν κειμηλιῶν γενόμενος. Ὅτι μὲν οὖν πάντες ἀναστησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι· τοῦτο ἔδειξεν, ὅς τε ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ὅς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τῶν ὑπὸ τοῦ θαλάτου κρατηθέντων, ἐποίησεν.

Οὐ μὲν ἴση κατάστασις ἐν τῇ μετὰ ταῦτα βίῳ πάντας τοὺς ἐκ τοῦ τῆς γῆς χώματος ἀναστάντας ἐκδέχεται, ἀλλὰ « Πορευσόμεθα, » φησὶν, « οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ κακὰ πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Ὡστε εἴ τινας πρὸς τὴν φοβερὴν ἐκείνην κατάκρισιν ὁ βίος βλέπει· οὗτος, κἂν διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ Κυρίου συναριθμούμενος τύχη, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος, ἐν τῇ μορφῇ τῆς κακίας τὴν πρὸς τὸν πρωτότοκον ἀγχισταίαν ἀνούμενος. Ὁ δὲ μεστὴς Θεοῦ καὶ ἀθρώπων, ὁ δὲ ἑαυτοῦ συνάπτων τῷ Θεῷ τὸ ἀθρώπων, ἐκεῖνο συνάπτει μόνον, ἕπισθ' ἂν τῆς πρὸς Θεὸν συμφύσεως ἄξιον ᾖ. Ὡσπερ οὖν τὸν ἑαυτοῦ ἀθρώπων τῇ δύναμι τῆς θεότητος ἑαυτῷ προσωκοίσε, μέρος μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὄντα, οὐ μὲν τοῖς πάθειν ὑποπεπνυμένα τῆς φύσεως τοῖς εἰς ἀμαρτιαν ἐκκαλυμμένους (« Ἄμαρτιαν » γὰρ φησὶν, « οὐκ ἐποίησαν, οὐδὲ εὐρέθη ὄλιγος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ »)· οὕτω καὶ τοὺς καθ' ἑκάστον προσάξει τῇ συναφείᾳ τῆς θεότητος, εἰ μηδὲν ἐπέχοντο τῆς πρὸς τὸ Θεῖον συναφείας ἄξιον. Ἀλλ' εἴ τις ἀληθῶς εἶη Θεοῦ νόος, μηδὲν κακίας εἰδωλὸν καὶ ἀπίδρωμα ἐν ἑαυτῷ περιέχον, οὗτος ὑπὸ τοῦ μεστῆος πρὸς μεταοσίαν τῆς θεότητος παραληφθήσεται, καθαρὸς γενόμενος πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς αὐτοῦ καθαρότητος. Οὗτο γὰρ εἰς κακότητα, ψυχὴν εἰστέλλεται σοφία, καθὼς ὁ λόγος φησὶν, οὗτο ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἕλλο τὸ παρὰ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ βλέπει· ἢ διὰ τῆς ἀφθαρσίας προσκολληθείς, ἐντὸς ἑαυτοῦ πᾶσαν τὴν ἀφθάρτητα ἐδέξατο. Μᾶλλον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον, εἰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἣν διὰ τῆς Μαρίας πρὸς τοὺς ἀποστόλους ποιοῦνται, πρὸς

A primogenitus in multis fratribus, æquum est ut vite signis nostram cum ipso necessitudinem ostendamus : vite enim nostræ formam impressit primogenitus creaturæ. Quæ autem sit ejus formæ nota, ex Scriptura sæpe commemoravimus. « Qui peccatum, » inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus⁵¹. » Proinde utrum illius qui generatione præcessit appellari fratres debeamus, innocentia vite testimonium dabit, si nulla macula a puritatis conjunctione nos separaverit. Præterea justitia est primogenitus, et sanctificatio, et charitas, et redemptio, et alia ejusmodi. Quibus si vita item nostra fuerit insignita, adeo præclara præbimus nostræ nobilitatis indicia, ut, qui illa conspexerint in nostra vita, ipsi quoque nos Christi fratres esse, sint testes futuri. Ipse enim est qui resurrectionis nobis aditum patefecit, et ob id primogenitus dormientium factus est. Nos igitur omnes resurrecturos in iectu oculi in novissima tuba⁵² per ea demonstravit, tum quæ in seipso, tum quæ in cæteris qui a morte tenebantur, effecit.

Verum in ea quæ futura est vita non idem omnes et terræ tumulto surgentes excipit status, sed « Ibunt, » inquit, « qui bona fecerunt, in resurrectionem vite, qui vero mala egissent, in resurrectionem judicii⁵³. » Quamobrem si ejus vita ad formidandam illam spectat condemnationem, is tametsi per regenerationem ad fratrum Domini numerum forte ascriptus sit, nomen ementitur, in malitiæ forma nullam cum primogenito cognationem præ se ferens. Mediator autem Dei et hominum, qui per seipsum genus humanum conjungit Deo, solum illud conjungit quod ea conjunctione sit dignum. Quomadmôdum virtute divina hominem induit, eatenus quidem humane nature participem, ut nullis nature perturbationibus ad peccatum excitantibus subjaceret : « Peccatum » enim, inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus : » sic homines singulos ad divinitatis communionem adducet, si nihil ea divinitatis conjunctione indignum afferant. Si quis nimium vere sit templum Dei, nullumque malitiæ simulacrum aut statuum contineat, is a mediatore, ut divinitatis particeps fiat, admittetur, cum purus sit et ad puritatem ipsius suscipiendam idoneus. Neque enim in malevolam animam, ut scriptum est⁵⁴, introibit sapientia, et qui mundus est corde, nihil in seipso præter Deum videns, incorrupteque ipsi coherens, omne bonum regnum in se accepit. Cæteram id quod dico, magis perspicuum fiet, si verba quæ Dominus apostolis per Mariam nuntiari voluit, considerabimus : « Ascendo, » inquit, « ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum

⁵¹ I Petr. II. 22. ⁵² I Cor. XV. 52. ⁵³ Job. V. 27. ⁵⁴ S. P. I. 4.

vestrum ⁶³. » Ille enim ait mediator inter Patrem et abdicatos filios, qui inimicos Dei reconciliavit veræ et soli Divinitati. Nam quia per peccatum juxta propheticum sermonem alienati sunt homines a vivifica vulva, et erraverunt ab utero in quo formati fuerant, pro veritate mendacium loquentes ⁶⁴, ideo naturæ communis primitias per corpus et animam assumens, easque nulla malitia niistas aut contaminatas in se conservans sanctas effecit : ut eas incorruptas dedicans Patri, simul etiam traheret quicquid eis natura et genere cognatum esset, et eos, qui abdicati rejectique fuerant, filios redderet, et inimicos Dei divinitatis ejus participes faceret. Ut ergo massæ primitiæ puritate atque innocentia vero Patri et Deo conciliatae sunt : sic etiam nos, qui massa sumus, iisdem rationibus cum veritatis Patre conjungemur, si mediatoris innocentiam et constantiam pro viribus imitabimur. Sic enim erimus unigeniti Dei corona ex lapidibus pretiosis, honor et gloria per vitam effecti. Nam Paulus dicit, quoniam « Minuisti eum paulo minus ab angelis ⁶⁵, » propter cruciatum mortis. Majores enim nostros in spinæ naturam ob peccatum conversos sibi ipse ex mortis dispositione coronam fecit, et spinam in honorem et gloriam patiendo commutavit. Quocirca cum semel mundi peccatum sustulerit, et capiti coronam de spinis acceperit, ut ex honore et gloria coronam contexeret, non parvum periculum est, ne aliquo modo propter improbam vitam trillali esse et spinæ deprehendamus : atque ita in media Domini corona, quæ per communionem corporis ejus fit, inserti, vocem illam justam omnino exaudiamus : « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem ⁶⁶ ? » quomodo te, cum esses spina, inter eos qui ad coronam meam ex honore et gloria conficiendam apti sunt, contuisti ? « Que conventio Christo ad Belial ? Que pars fidei cum infidelibus ? Que societas luci ad tenebras ⁶⁷ ? »

γάρου ; » Πῶς συνεπλάκης τοῖς διὰ τιμῆς καὶ δόξης κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελίαν ; Τίς μερὶς πιστῶ μετὰ

Ne quando igitur vita nostra contra nos ejusmodi verbis compelletur, omni studio nobis in eam curam est incumbendum, ut spinosa omnia tum facta, tum dicta, tum cogitata ex omni nostra vita convulsa projiciamus, ut pura innocentique vivendi ratione honor et gloria efficiamur, atque universi caput nobismetipsis uti re pretiosa coronemus. Nullius enim rei viliis vult esse Dominus ille, qui gloriæ Dominus est ⁶⁸. Quisquis igitur in homine tum abscondito tum manifesto abhorret ab omni turpitudine et vanitate, cum, qui gloria non ignominia Dominus est, sibi principem constituit. Præterea principum est : atque ad orem omnium principum minime alienum ab iis, quæ ex ipso consequuntur. Quamobrem si quis vi-

⁶³ Joan. xx, 17. ⁶⁴ Psal. cxxv. ⁶⁵ Hebr. ii, 7.

τὴν σαφῆνειαν τῶν εἰρημένων συμπαράλθουµεν· « Πορεύοµαι, » φησὶ, « πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Θεὸν ὑµῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁ μεστὸς μεταξὺ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων φησὶν. ὁ δὲ ἑαυτοῦ τοὺς ἕχθρους τοῦ Θεοῦ καταλλάξας τῇ ἀληθινῇ καὶ μόνῃ Θεότητι. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ἀπηλλοτριώθησαν τῆς ζωοποιου ἡτέρας διὰ τῆς ἀμαρτίας οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, ἐν ᾗ ἐπλάσθησαν, τὸ ψεῦδος ἀντὶ τῆς ἀληθείας λαλήσαντες, τοῦτου χάριν τὴν ἀπαρχὴν τῆς κοινῆς φύσεως ἀναλαθῶν, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀγίαν ἐποίησε, πάσης κακίας ἀμυγῆ τε καὶ ἀπαρᾶδεκτον αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διασώσας· ἵνα ταύτην ἀναθεῖ, διὰ τῆς ἀφθαρσίας, τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας, συνεπισπάσῃται δι' αὐτῆς πᾶν τὸ συγγενὲς κατὰ τὴν φύσιν αὐτῇ καὶ ὁμοφύλον, καὶ προσδέξῃται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς τὴν υἰοθεσίαν, καὶ τοὺς ἕχθρους τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῆς Θεότητος αὐτοῦ μετουσίαν. Οὐκ οὖν, ὡς περ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ φεράµατος, διὰ καθαρότητος τε καὶ ἀπαθείας φηµεῖοθη τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ· οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ φέραµα, διὰ τῶν ἁµοίων ἰδῶν τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας κολληθῶσµεθα, διὰ τοῦ μιµήσασθαι, καθὼς ἂν ᾖ δυνατόν, τοῦ μεστῶ τοῦ ἀπαθείς τε καὶ ἀναλλοίωτον. Οὕτω γὰρ ἐσόμεθα τοῦ Μονογενοῦς Θεοῦ στέφανος ἐκ λίθων τιµίων, τιμῆ καὶ δόξης διὰ τοῦ βίου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι· « Βραχὺ τι αὐτὸν ἐλαττώσας, » διὰ τὸ πάθηµα τοῦ θανάτου, « παρὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τοὺς πρότερον εἰς ἀκάνθης φύσιν μετατεθέντας διὰ τῆς ἀμαρτίας, στέφανον ἑαυτῷ διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονοµίας ἐποίησεν, εἰς τιμὴν καὶ δόξαν μεταστοιχείωσας διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀκανθάν. Κίνδυνος οὖν οὐ μικρὸς, ἅπασι τοῦ αἵροντος τὴν ἀµαρτίαν τοῦ κόσµου, τὴν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον ἀναλαθῶντος τῇ κεφαλῇ, ἵνα πώση τὸν ἐκ τιμῆς τε καὶ δόξης συμπλεκόμενον στέφανον, εὐρεθῆναι τινα τρίβόλον ὄντα διὰ τοῦ κακοῦ βίου καὶ ἀκανθάν, εἶτα ἐν μέσῳ τῷ Δεσποτικῷ στέφανῳ διὰ τῆς τοῦ σώµατος αὐτοῦ κοινωνίας παρεννεύροµενον. Ἡρ' ἔστι ἄν ἐρεῖ πάντως ἡ δικαία φωνή· « Πῶς εἰσῆλθες ὧδε, µὴ ἔχων ἑνδοµα τῷ ἑµῷ στέφανῳ ἐνηρωσµένους, ἀκανθὰ ὄν ; » Τίς ἀπίστου ; Τί κοινὸν τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ; »

Ὡς ἂν οὖν µὴ [οἱ] αὐτὰ ποτε ῥήµατα καθ' ἡµῶν ὁ βίος ἡµῶν ἐκκαλέσταιτο, ἐπιμελητέον ἂν εἴη τοῦ πᾶν ἀκανθῶδες ἔργον τε καὶ ῥῆµα, καὶ νόηµα, διὰ πάσης τῆς ζωῆς τοῦ βίου ἡµῶν ἀποσκευάζασθαι, ἵνα τῇ κεφαλῇ τε καὶ ἀπαθείς πολιτεῖα τιμῆ καὶ δόξης γενόμενοι, τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν δι' ἑαυτῶν στεφανώσωµεν, ὡς περ τε καιμῆλιον καὶ κτήµα τῷ Δεσπότη γενόμενοι. Οὐδενὸς γὰρ ἀτιµίου καταδέχεται Κύριος εἶναι τε καὶ λέγεσθαι ὁ τῆς δόξης Κύριος. Οὐκ οὖν ὁ πάσης ἀσχηµούνης τε καὶ βδελυρίας ἀλλότριος, κατὰ τὸν κρυπτὸν καὶ φαινόμενον ἄνθρωπον, δεσπότην ἑαυτοῦ ποιεῖται τὸν δόξης καὶ οὐκ ἀτιμίας Κύριον ὄντα τε καὶ λεγόμενον. Ἔστι καὶ ἀρχή· ἀρχὴ δὲ παντὸς πρῶγατος οὐκ ἀλλοτρίως πρὸς τὰ µεθ' ἑαυτῶν ἔχει. Εἰ γὰρ ζῶν τὴν ἀρχὴν εἶναι τις δρᾷταιτο·

⁶⁶ Matth. xxii, 12. ⁶⁷ II Cor. vi, 15. ⁶⁸ Psal. cxviii,

ζωῆ παντός καὶ τὴ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἔσται νοού- A
 μενον· καὶ εἰ φῶς ἡ ἀρχή, φῶς καὶ τὸ μετὰ τὴν
 ἀρχὴν νοηθήσεται. Τί οὖν διὰ τοῦ πιστεύειν αὐτὸν
 εἶναι ἀρχὴν ὠφελοῦμεθα; Τὸ γενέσθαι τοιοῦτους
 ἡμᾶς, οὐκ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἡμῶν πιστευόμενα. Οὐ
 γὰρ σκοτούς ἀρχὴ τὸ φῶς ὀνομάζεται· οὐδὲ τῆς ζωῆς
 εἰς ἀρχὴν τεταγμένης, τὸν ὀφθαλμὸν τὸ συνεχὲς τῆς
 ζωῆς ἐνοήσαμεν. Ἄλλ'· εἰ μὴ τις ὀμοφυῶς πρὸς τὸ
 καθηγούμενον ἔχοι, δι' ἀπαθείας καὶ ἀρετῆς τῇ ἀρχῇ
 συναπτόμενος, οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτου ἀρχή, ἡ τῶν
 ἔντων ἀρχή. Σκοτεινοῦ βίου, ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ
 σκότους, ἀρχή· τῆς θανατηφόρου ἀμαρτίας, ὁ ἔχων
 τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Οὐκ ἔστιν οὖν διὰ μοχθηρὰς
 ζωῆς ὑπὸ τὴν τοῦ σκότους ἀρχὴν τεταγμένον, τὴν
 παντὸς ἀγαθοῦ ἀρχὴν ἑαυτοῦ εἶναι λέγειν ἀρχὴν· τῆς
 δὲ αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τοῖς πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθόν B
 τὰς θείας φωνὰς ἐκλαμβάνουσι, τὸ καὶ βασιλέα δι-
 καιοσύνης τε καὶ εἰρήνης αὐτὸν ὀνομάζεσθαι. Ὁ γὰρ,
 κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς προσευχῆς, ἐλθεῖν ἐπ' αὐ-
 τὸν τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἐρχόμενος, μάθων ὅτι
 δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης ἔστι βασιλεὺς ὁ ἀληθινὸς
 βασιλεὺς, κατορθώσει πάντως τῷ ἴδιῳ βίῳ τὴν
 δικαιοσύνην τε καὶ εἰρήνην, ἵνα βασιλεύσῃ, αἰτῶν, ὁ
 τῆς δικαιοσύνης βασιλεὺς καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐκοῦν
 στρατὸς μὲν νοεῖται τοῦ βασιλέως, πᾶσα ἀρετὴ· διὰ
 γὰρ τῆς δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης πάσας αἰμαί
 δεῖν τὰς ἀρετὰς νοεῖν· εἰ τις οὖν λοιποτακτῆσας ἀπὸ
 τῆς τοῦ Θεοῦ στρατιᾶς, τῇ παρατάξει τῶν ἀλλοφύ-
 λων ἑαυτὸν καταλέξειε, τοῦ εὐρέτου τῆς κακίας
 ὀπλίτης γενόμενος, καὶ ἀποδυόμενος τὸν θώρακα C
 τῆς δικαιοσύνης, καὶ πᾶσαν τὴν εἰρηνικὴν παντευ-
 χίαν· πῶς οὕτως ὑπὸ τὸν βασιλέα τῆς εἰρήνης ταχθή-
 σεται, βέλταπος τῆς ἀληθείας γενόμενος; Ἄηλον γὰρ,
 ὅτι τὸ ἐπίσημον αὐτοῦ τῆς ὀπλίσεως δείξει τὸν βασι-
 λεύοντα, ἀντὶ τῆς ἐνοκιογραφουμένης τοῖς ὀπλοῖς εἰ-
 κόνος ἐν τῷ χαρακτήρι τοῦ βίου δεικνύων τὸν καθ-
 ηγούμενον. Ὡς μακρόριος ἐκεῖνος, ὁ ὑπὸ τὴν θεῖαν
 στρατηγίαν τεταγμένος, καὶ τοῖς τᾶγματι τῶν ἐν
 μυριάδι ἀριθμουμένων καταλεγμένος, καὶ μετὰ τῆς
 κακίας διὰ τῶν ἀρετῶν ὀπλιζόμενος, αἰ τὴν εἰκόνα
 τοῦ βασιλέως, τοῦ ἠδυσσαμένου αὐτὰς, ἐνσημαίνονται.
 Καὶ τί γὰρ περαιτέρω τὸν λόγον προάγειν, πᾶσας τὰς
 φωνὰς, αἷς τὸ τοῦ Χριστοῦ διερμηνεύεται ὄνομα,
 προτιθέμενα τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἑξομότητος, δι' ὧν ἔστι
 πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐπηγγελθῆναι, ἐκείνου ὀνο-
 ματος, διὰ τῆς οἰκίας ἐμφάσεως, συναρροῦντός τι D
 πάντως ἡμῖν πρὸς τὴν τοῦ βίου τελειότητα; ἀλλὰ
 καλῶς ἔχειν φημί τὴν τῶν μηνημοσύνητων ἀνακε-
 φαλιώσασθαι μνήμην· ὥστε τινὰ γενέσθαι χειρ-
 αγωγίαν ἡμῖν πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν, ὃν ἐξ ὀρχῆς
 ὑπεθέμεθα· ζητοῦντες, πῶς ἂν τις τὴν πέλειον ἐν
 ἑαυτῷ κατορθώσεται. Οἶμαι γὰρ, εἰ δὲ τοῦτο λογι-
 ζοίτο, ὅτι κοινῶς ἔστι τοῦ προσκυνουμένου ὀνόμα-
 τος, κατὰ τὸ δῆγμα τῶν ἀποστόλων Χριστιανὸς χρη-
 ματίζων, ἀναγκάτως καὶ τῶν ἄλλων ὀνομάτων, οἷς ὁ
 Χριστὸς νοεῖται, καὶ ἐπ' ἑαυτοῦ δείξει τὴν δύναμιν,
 κοινῶς ἐκείτης κλήσεως διὰ τοῦ βίου γενόμενος.

tam principium definiert, vita omnino post prin-
 cipium intelligetur. Si lux est principium, et ea
 post principium cogitabitur. Quid igitur eum prin-
 cipium esse credentes assequimur? Id nimirum,
 ut tales simus, quale principium nostrum esse
 credidimus. Neque enim tenebrarum principium
 lux dicitur; neque, cum ad principium vita sit
 instituta atque directa, eum ordinem et vite con-
 tinuationem mortem esse didicimus. Quod si quis
 naturæ similitudine non sequatur principium, quod
 precedit, eique apte innocentia virtuteque colae-
 reat, ejus principium esse non poterit ille qui
 rerum principium est. Obscuras tenebrosasque
 vite principium est mundi istius ac tenebrarum
 princeps; mortiferi peccati principium est ille,
 qui mortis habet potestatem. Idcirco non potest
 eum, qui bonorum omnium principium est, prin-
 cipium suum esse dicere, qui sub tenebrarum prin-
 cipio flagitiose vitam instituit; qui voces divinas
 ad propriam utilitatem excipit, eodem modo ani-
 mis afficiunt, cum justitiæ pacisque regem no-
 minari Christum intelligent. Etenim qui ex pre-
 candi disciplina obsecrat, ut in seipsum veniat
 regnum Domini, cum eum qui vere est rex, justiti-
 æ et pacis regem esse cognoverit, justitiam
 prorsus et pacem in propria vita complectetur,
 ut in se rex justitiæ et pacis regnet. Quod si hujus
 regis exercitum virtutes faciunt (nam justitia et
 pace arbitror virtutes omnes intelligi), qui Dei
 militia deserens se tanquam malitia inventoris
 militem, abjecto justitiæ thorace et omni armatura
 pacifica, in acie adversariorum constituet, quo-
 modo hic a veritate alienus sub justitiæ rege col-
 localitur? Ejus enim armaturæ insigne plane regem
 ipsius indicabit, quippe qui vivendi ratione tan-
 quam impressa armis imagine ducem ostendat
 suum. Quare beatus ille, qui in divina militia
 constitutus est, et ordinibus eorum qui in millibus
 millium numerantur adscriptus ⁶², contra malitiam
 virtutibus armatur, quæ in eo qui ipsas induerit
 imaginem regis demonstrant. Cæterum, quid est
 necesse ut eas voces, quibus Christi nomen ex-
 plicatur et ad rectam ex virtute vivendi rationem
 pervenitur, cum ea nominis propria sit vis, ut
 nobis omnino ad vite perfectionem conducant, pro-
 ponentes, atque ordine declarantes, longius pro-
 grediamur? cum satis mea quidem sententia sit,
 si ea, quæ commemoravimus, memoria breviter
 repetentes in summam redigamus, quæ nobis ad
 eum finem tanquam dux existat, quem orationis
 initio proponimus, cum abs te quæreretur, quo-
 modo quis in seipso perfectum vivendi genus as-
 sequi posset. Si quis enim assidue meditetur et
 cogitet, se adorandi nominis esse participem,
 et ex apostolorum instituto Christianum dici, eum
 ego singularum vitæ appellationum compotem fa-
 ctum, necessario etiam aliorum nominum, quibus
 esse potestatem.

Christus nuncupatur, arbitror in se ipso ostensurum esse potestatem.
⁶² Ἀποκ. vii, 4 sqq.

Quod autem dico, sic fore habet : Tria sunt quae Christiani vitam declarant atque distinguunt, actio, sermo, cogitatio. Ex his primas obtinet cogitatio; secundo loco ponitur sermo, qui conceptam et impressam animo cogitationem verbis aperit et exponit : post cogitationem et sermonem actio ordine collocatur, quae animo cogitata factis exsequitur. Si quibz horum igitur nos, ut fit, aut ad agendum, aut ad cogitandum, aut ad loquendum ducit : opus est, ut omnia nostra tum dicta, tum facta, tum cogitata ad divinam earum notionum, quibus Christus declaratur, regulam sic dirigantur, ut nihil cogitemus, nihil dicamus, nihil faciamus, quod a sublimi earum significatione recedat. Nam ut quidquid non est ex fide Paulus peccatum dicit⁷⁹, ita nos eodem modo cogitantes plane possumus affirmare, quaecumque non respiciunt Christum, seu verba, seu opera sint, seu cogitationes, illa omnia ad id omnino spectare, quod Christo contrarium est. Qui enim extra lucem et vitam est, is in tenebris prorsus et morte non esse non potest. Quamobrem si, quod ex Christo non fit, et dicitur et cogitatur, illi, quod est bono contrarium, conjunctum est : ex hoc enim manifestum fuerit, id quod hinc colligitur, scilicet, quod relinquat Christum, qui ab illo sejunctus est per quae vel cogitat aliquid, vel agit, vel loquitur. Divina igitur illa Prophetae verba verissima sunt : « Praevaticantes reputavi omnes peccatores terra⁸⁰. » Ut enim qui Christum in persecutionibus negat, divini nominis praevaticator est : sic etiam, si quis veritatem, et justitiam, et sanctitatem, et integritatem, et si quid aliud virtuti conveniens cogitatur, negat, et quo tempore contra perturbationes et vitia fortiter pugnandum est, vitae constantiam abjicit, is a Propheta praevaticator appellatur : in his enim singularis a Christo, qui est illa omnia, vita recedit, et praevaticator. Quid igitur aliud eum oportet facere, qui magno Christi cognomine dignus effectus est, nisi ut omnia sua tum cogitata, tum dicta, tum facta diligenter exploret, et, utrum eorum singula ad Christum tendant, an ab illo sint aliena, dijudicet? Multis autem modis fit haec praecelara dijudicatio. Quidquid enim perturbatione aliqua aut agitur, aut cogitatur, aut dicitur, id cum Christo minime congruit, sed adversarii notam et imaginem gerit, qui animi margarite pro ceno perturbationes admisceat, ut pretiosi lapidis splendorem deformet ne deleat. Quod vero ab omni turbida affectione vacuum et purum est, id ad tranquillitatis auctorem et principem spectat, qui Christus est, ex quo tanquam ex puro incorruptoque fonte, qui suas animi notionem atque afflictiones haurit et derivat, talis cum principio atque origine similitudinem praese feret, qualem obtinet cum ipso fonte, quae in rivulo decurrit, quaeque in amphora resplendet aqua. Etenim nua

Α Οὐδὲν τι λέγω· Τρία τὰ χαρακτηρισζόμενα τοῦ Χριστιανοῦ τὸν βίον ἐστὶ, πρῶξις, λόγος, ἐνθῦμιον. Ἀρχὴ γὰρ γίνεται λόγου παντὸς ἡ διάνοια· δευτερον δὲ μετὰ τὴν ἐνθῦμιον, ὁ λόγος ἐστὶ, τὴν ἐκτυπωθεῖσαν τῇ ψυχῇ διάνοιαν διὰ τῆς φωνῆς ἐκκαλύπτου. Τρίτην δὲ τῶν ἐπίχει μετὰ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον ἡ πρῶξις, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνεργεῖαν φερούσα. Οὐκοῦν, ὅταν εἴς τι τοῦτων ἡμεῖς ἀκολούθως τῇ βίῳ προσαγάγηται, καλῶς ἔχει παντὸς καὶ λόγου καὶ ἔργου καὶ ἐνθουμήματος τὰ θεῖα ταῦτα νοήματα, δι' ὧν ὁ Κύριος νοεῖται καὶ ὀνομάζεται, δι' ἀκριβοῦς ἐπιτιμοποιεῖσθαι, μὴ ἔξω τῆς οὐνάμεως τῶν ὑψιτέρων ἐκείνων ὀνομάτων φέρηται ἡμῶν ἢ τὸ ἔργον, ἢ ὁ λόγος, ἢ τὸ ἐνθῦμιον. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησι, ὅτι πᾶν, ὃ μὴ ἐκ πίστεως· ἁμαρτία ἐστίν· οὕτως ἔστιν ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοησαντα σαφῶς ἀποφρασθαι, ὅτι πᾶν ὃ μὴ εἰς Χριστὸν ἢ ῥῆμα, ἢ ἔργον, ἢ νόημα, εἰς τὸ ἀντικειμένον τῷ Χριστῷ πάντως ὄρα. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν ἔξω φωτὸς ἢ ζωῆς γενόμενον, μὴ ἐν σκότει πάντως ἢ ἐν θαυάτω εἶναι. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ κατὰ Χριστὸν ἐνεργούμενον τε καὶ λαλούμενον, καὶ νοούμενον, πρὸς τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον εἰκείως ἔχει· παντὶ ὄρα ἂν εἴη, τὸ διὰ τούτων ἀναφανόμενον, ὅτι ἀφίρηται τὸν Χριστὸν, ὃ ἔξω ἐκείνου γενόμενος, δι' ὧν ἢ νοεῖται τι, ἢ πράττει, ἢ φέγγεται. Οὐκοῦν ἀληθεῖς ἡ θεῖα τοῦ προφήτου φωνὴ ἢ φησι· « Ἡραθαίνοντας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς. » Ὡς γὰρ ὁ τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς διωγμοῖς ἀρηπάμενος, παραβάτης ἐστὶ τοῦ προσκυνουμένου ὀνόματος· οὕτω καὶ εἴ τις ἀλθήθειαν ἢ τὴν δικαιοσύνην ἀρηπάτω, ἢ τὴν ἀγιασμόν τε καὶ ἀβραρσίαν, ἢ εἴ τι ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων, ἐν κενρῷ τῆς τῶν παθημάτων ἐπικρατήσεως, ἀποβάλλοι τοῦ βίου, παραβάτης ὀνομάζεται ὑπὸ τῆς προφητείας· δι' ἐκάστου τούτων τὸν ταῦτα ὄντα παραβαίνον τῷ βίῳ. Τί οὖν γὰρ πράττειν τὸν τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐπινομιῆς ἀξιοθέτωντα; τί ἄλλο, ἢ διὰ παντὸς φιλοκρινεῖν ἐν ἑαυτῷ τὰ νοήματα τε καὶ τὰ ῥήματα, καὶ τὰ ἔργα, εἴτε πρὸς Χριστὸν ἕκαστον τούτων βλέπει, εἴτε τοῦ Χριστοῦ ἡλωστρωταί; Ἡλλή δὲ τῆς διακρίσεως τῶν νοησέων ἐστὶν ἡ εὐκαλία. Ὁ γὰρ θεὸς πάντως σιγῆς ἐνεργεῖται, ἢ νοεῖται, ἢ λέγεται, τοῦτο οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν συμφωνίαν, ἀλλὰ τὸν χαρακτηριστὸν τοῦ ἀντικειμένου φέρει, ὃς ἀντὶ βορῶρου τὰ κἄθη τῷ μαργαρίτῃ τῆς ψυχῆς προσκαίφρου. τὴν λαμπρότητα τοῦ τιμίου λίθου διαλυμαίνονται. Τὸ δὲ καθαρῶδον πάσης ἐμπροσθεῖς διακρίσεως, πρὸς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ἀπαθείας βλέπει, ὃς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν, καθάπερ ἐκ καθαρῶς καὶ ἀργαλοῦ περγίης, ἀρῶμενός τις εἰς ἑαυτὸν τὰ νοήματα, τοιαῦτα ἐκαστῷ πρὸς τὸ πρωτότυπον διείκει τὴν ἀμοιότητα, οἷα ἐστὶ πρὸς τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, τῷ τε περγαίῳ τῷ βρούνῳ, καὶ τῷ ἐκείθεν ἐν τῷ ἀμμορῶι γεγεννημένῳ. Μία γὰρ τῇ φύσει ἡ καθαρότης, ἢ τε ἐν Χριστῷ καὶ ἢ ἐν τῷ μετέχοντι θεωρουμένη. Ἄλλ' ὁ μὲν περγάζει· ὁ δὲ μετέχων ἀρῶεται, μετέχων ἐπὶ τὸν βίον τὸ ἐν ταῖς νοήμασι κάλλος· ὥστε συμφωνίαν εἶναι τοῦ κρυπτοῦ ἀλωρώπου πρὸς τὸν φανώμενον, συμβαινούσης τῆς

⁷⁹ Rom. xiv. 23 ⁸⁰ Psal. cxviii. 119.

τοῦ βίου εὐτυχιστοὺς τοῖς κατὰ Χριστὸν κινουμένοις A
νοήματι.

et eadem est, que in Christo, et que in mentibus nostris conspicitur puritas. Sed illa in fonte nascitur, hanc inde manat et in nos derivatur : eam notionam pulchritudinem ad vitam secum trahens, et a se conditi manifestique hominis convenientia et tanquam concentus quidam appareat, cum vite modestiam et honestatem notiones ex Christo provenientes moderentur et movent.

Τούτο τοίνυν ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὴν ἑμὴν κρίσιν, τὸ ἐν τῷ Χριστιανῷ βίῳ τίθειναι, ὃ πάστοις τῶν ἐνομάτων εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀπαρχαίνεσθαι ὄνομα, τὸ κοινωνίαν ἔχειν ἐν ψυχῇ τε καὶ λόγῳ, καὶ ἐν τῷ τοῦ βίου ἐπιτηδεύματι, ὥστε ἀποπέσει τὸ θυμαρὲν, κατὰ τὴν εὐλογία τοῦ Παύλου, ἐπ' ἑαυτοῦ. Ἐν ὁμοκλήρῳ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ ποιῶματι, ἔξω τῆς πρὸς τὸ κακὸν ἐπιρροῆς τοῦ θυμαρικοῦ φοραστῶμενον. Εἰ δέ τις λέγοι διακατέρον τὸ εἶναι, ἐπιπέδη θραπέτος μόνος ὁ τῆς κατίσως ἰδέουσι, τροπή δὲ ἡ ἐνθρωπίνῃ φύσει, καὶ πρὸς τὴν μεταβολὴν ἐπιτηδεύειν ἔχει, πῶς οὖν ἔστι δυνατὸν, τὸ ἐν τῇ ἀγαθῷ πάχῳ B τε καὶ ὁματάτρεπτον ἐν τῇ τροπῇ κατορθοῦσθαι φύσει πρὸς τοίνυν τὸν τοιαύτου λόγον ἐκείῳ φραζῶν, ὅτι οὐκ ἔστι στεφανώθηναί τινα τὸν μὴ νομίμως ἀλλήτρευτα ὁκ ἔν δὲ γένοιτο νομίμως ἄλλῃτις, μὴ ἵκοντος τοῦ προσπαλάουτος. Ἐὶ οὖν μὴ ἦν ὁ ἀντίπαλος, ἀλλ' ἂν ὁ στίφανος ἦν ἡ νίκη γὰρ καὶ ἐκαστὴν οὐκ ἔστιν, ἐκ μὴ ἦν τὸ ἡττώμενον. Οὐκ οὖν πρὸς αὐτὸ τὸ τροπέων τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγωνισώμεθα, οὖν τινι ἀντιπάλῳ διὰ τῶν λογισμῶν συμπλοκάμενοι, οὐ διὰ τοῦ καταβάλλειν αὐτὴν νικητὰ γινόμενοι, ἀλλὰ διὰ τοῦ μὴ συγχωρῆσαι πεσεῖν. Οὐδὲ γὰρ μόνον πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἄνθρωπος τῇ τροπῇ γρήται (ἡ γὰρ ἂν ἀμύχανον ἦν αὐτὸν ἐν ἀγαθῷ γενέσθαι, εἰ πρὸς τὸ ἐναντίον μόνον τὴν ῥοπήν εἶχεν ἐκ φύσεως) ὡν δὲ τὸ κάλλιστον τῆς τροπῆς ἔργον, ἡ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἔστιν C αὐξήτις, πάντοτε τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιώσεως ἐπὶ τὸ θεϊότερον μεταποιούσης τὸν καλῶς ἀλλοιούμενον. Οὐκ οὖν τὸ φοβερὸν εἶναι δοκῶν (λέγω δὲ τὸ τροπέων ἡμῶν εἶναι τὴν φύσιν). οὖν τι περὶ πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω περὶ τὸν ὁ λόγος ὑπέδειξεν ὡς ζημίαν εἶναι ἡμῖν τὸ μὴ δύνασθαι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν δεξασθαι. Μὴ τοίνυν λυπεῖσθαι ὁ βλέπων ἐν τῇ φύσει τὸ πρὸς τὴν μεταβολὴν ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον πάντως ἀλλοιούμενος, καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενος, ὥτω τροπέσθω, διὰ τῆς καὶ ἡμέραν αὐξήσεως πάντοτε κρεῖττων γινόμενος, καὶ αἰὲ τελειούμενος, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ πέρας φθάνων τῆς τελειότητος. Αὐτίκα γὰρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς τελειότης τὸ μηδέποτε στήναι πρὸς τὸ κρεῖττον αὐξάνομενον, μηδὲ τινι πέρας περιορίσαι τὴν τελειότητα. D

In hoc igitur (meo quidem iudicio) Christiane vite perfectio sita est, ut nominum quibus Christi nomen significatur participes, eorum vim et animo, et oratione, et vivendi inguitutis exprimamus, ut absolutam illam a Paulo commendatam sanctitatem suscipientes⁷², nos integro et corpore, et animo, et spiritu nulla mali permistione contaminatos conservemus. Quod si quis ad perfectam virtutem assequendam dilligillimam esse vitam cōjiciat, cum ex omni creatura solus immutabilis sit Christus, inconstans autem natura humana et ad mutationes proclivis, ideoque fieri non posse, ut ad eam perveniamus, ibi pro firmi et immutabiles consistamus, huic respondebimus, atletam nullam coronari, qui non legitime certaverit⁷³; certamen porro non esse leghimam, si nullus quorum pugnes alit adversarius. Quamobrem si adversarius non est, corona non erit; victoria enim, nisi aliquid victum sit, esse non potest. Cum illo igitur, quod in natura nostra mutabile est, tanquam cum adversario ea ratione compositi decertemus, ut ipsa non dejicientes, sed cadere non permittentem, victores simus. Neque vero ad malum tantummodo propensionem habet homo : nam si ad eam partem duntaxat natura proclivis esset, ad bonum sese non passet convertere. Nunc autem pulcherrimum motionis opus est, ipsum in bonis incrementum, cum impetu illo, quo ad melius trahimur, is qui recte movetur, assidue transfertur ad ea que diviniora sunt. Id ergo, quod formidandum videbatur, nempe naturam nostram mutabilem esse, nobis tanquam alas, quibus ad majora volumus, probere demonstravimus : damno enim id nobis futurum fuisse, si mutationem ad melius suscipere non possemus. Ne quis igitur vim in natura mutationibus aptam et idoneam cernens doleat aut conquatur, sed sese continenter in melius promovens et de gloria in gloriam transferens, quotidianis incrementis ita vertatur, ut in dies melior et perfectior fiat, nec unquam se ad perfectionis metam pervenisse sibi persuadeat. Ea enim vere perfectio est, ut qui augetur in melius, nunquam consistat, neque terminis ullis perfectionem existimet esse conclusam.

72 i Plu., s. 23. 73 H. Tam. ii, 5.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ ΣΚΟΠΟΥ

*KAI TΗΣ ΚΑΤΑ ΔΑΙΜΟΝΙΑΝ ΑΣΚΗΣΕΩΣ · ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΑΙΤΗΣΑΝΤΑΣ ΑΣΚΗΤΑΣ ΠΕΡΙ
ΤΗΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΣΚΟΠΟΥ · ΚΑΙ ΤΟΥ ΟΠΩΣ ΧΡΗ ΣΥΝΕΙΝΑΙ ΔΑΔΗΛΟΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΩΝΙ-
ΖΕΣΘΑΙ, ΥΠΟΤΥΠΩΣΙΣ.*

—
S. P. N. GREGORII

DE PROPOSITO SECUNDUM DEUM

*ET EXERCITATIONE JUXTA VERITATEM; ET AD RELIGIOSOS QUI PROPOSUERANT
QUESTIONEM, DE PIETATIS SCOPO, ET DE RATIONE QUA INTER SE CONVERSA-
RENTUR ET UNA CONCERTARENT, DESCRIPTIO SUMMARI.*

Ex interpr. Frederici Morelli, Profess. Reg. Decani.

Si quis, cogitatione paululum a corpore se-
juncta, et a perturbationum servitute et stultitia
plane liberatus, perspicaci ac sincera mentis acie
suum ipsius animum intuitus fuerit, in ejus natura
cum Dei erga nos charitatem, tum opificii illius
voluntatem pure conspiciet. Hoc enim modo con-
siderans appetitus impetum ad id quod praeclarum
optimumque est, homini cognatum, et quasi cohae-
rentem et insitam comperiet; et intelligibilis illius
ac beate imaginis, ejus homo simulacrum
est, imperturbatum ac felicem amorem naturae copu-
laturum. Verum error quidam harum aspectuum
verum et quae semper fluunt per rationis expertem
affectum, et voluptatem amaram, in-strennum et
ineautum pre ignavia animum decipiens atque in-
cantans, ad nefarium vitium trahit e vitae deliciis
procreatum et mortem suis amatoribus gignens.
Propterea veritatis notitiam, quod salutare meli-
camentum est animis, Salvatoris nostri gratia iis
qui cum desiderio percipiunt, largita est, qua sol-
vitur sane fraus quae hominem incantat; et igno-
bilis fastus carnis extinguitur et comprimitur,
anima quae tam arectam copulam nacta est per veri-
tatis lucem ad munera divina et salutem suam
deducta. Par est igitur, ut is qui corpus et animum
juxta pietatis legem adducere Deo cogitat, atque
inertentem et purum ipsi cultum exhibere, vitae
duccem instituendo piam fidem, quam sanctorum
voces per omnem nobis Scripturam clamant, ad o-
mnigerum et obsecrantem animum virtutis
curriculis exhibere, seipsum a vinculis vitae
exsolvendo, totum vero se fidei et vitae Dei tantum
tradendo, dum penitus cognitum planeque perspe-
ctum habet, et apud quem pietatis fides et incul-

Α ΕΙ τις μικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος τὴν διὰ
νοίαν, καὶ τῆς τῶν παθῶν δουλείας τε καὶ ἀφροσύνης
ἔξω γενόμενος, εὐδελῶ καὶ εὐλαχρινεὶ λογισμῷ τὴν
αὐτοῦ ἑαυτοῦ κατὰ ψυχὴν ὁψεται καθαρῶς ἐν τῇ
καύτης φύσει τοῦ Θεοῦ τὴν τε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην καὶ
τὸ βούλημα τῆς ἑκείνου δημιουργίας. Εὐρήσεται γὰρ,
τοῦτου τὸν τρόπον ἐπιτυκτού, συνουσιουμένην τε καὶ
συμπεφυκυῖαν τῇ ἀνθρώπῳ τὴν ἐπὶ τὸ καλὸν τε καὶ
ἄριστον τῆς ἐπιθυρίας ὁρμήν· καὶ τῆς νοητῆς ἐκεί-
νης καὶ μακαρίας εἰκότως. ἥς ὁ ἄνθρωπος μίμημα,
τὸν ἀπαθῆ καὶ μακάριον ἔρωτα συντημένον τῇ φύσει.
Ἄλλὰ πλῆθη τῶν ἀρετῶν τοῦτου καὶ βεβήτων ἐσὶ
διὰ πῶτος ἀλόγου καὶ πικρᾶς ἡδονῆς τὴν ἀμελεῖ καὶ
ἀφύλακτον ὑπὸ βλάβης ψυχῆ ἀπατώσα καὶ γοη-
τεύουσα, πρὸς κακίαν ἔλκει δεινήν, γεννωμένην τε
ἐκ τῶν ἡδονῶν τοῦ βίου, καὶ γεννώσαν θάνατον τοῖς
ἑαυτῆς ἔρασταίς. Διὰ τοῦτο τὴν γνώσιν τῆς ἀληθείας,
τὸ σωτήριον ταῖς ψυχαῖς φάρμακον, ἢ τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν τοῖς πῶτος δεχομένοις ἐδώρησται χάρις· ὅψ-
ῃς λύεται μὲν ἡ ἀπάτη ἢ τὸν ἄνθρωπον γοητεύουσα·
τὸ δὲ τῆς σαρκὸς ἄτιμον κατασθένυσται φρόνημα, τῷ
τῆς ἀληθείας φωτὶ πρὸς τὸ Θεῖον τε καὶ τὴν ἑαυτῆς
σωτηρίαν ἀνηγουμένης τῆς ψυχῆς, ἢ τὴν ἐνωσιν ἐδέ-
ξαστο. Δεῖ τοίνυν τὸν μέλλοντα ψυχῆν καὶ σῶμα κατὰ
τὴν τῆς εὐσεβείας νόμον προσάγειν Θεῷ, καὶ τὴν ἀναλ-
μακτον αὐτῷ καὶ καθαρὴν ἀποδιδόναι λατρείαν, ἡγε-
μόνα τε τοῦ βίου τὴν εὐσεβῆ πίστιν ποιοῦμενον, ἔναι
τῶν ἀγίων φωνὰ διὰ πάσης ἡμῶν βοῶσι Γραφῆς, οὗ-
τοις εὐπειθῆ καὶ εὐήριον τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς ὁρατῆς
ἐπιδιδόναι ὁρμήσι· λύοντα μὲν ἑαυτὸν τῶν τοῦ βίου
δεσμῶν, ὅλον δὲ τῇ πίστι καὶ τῷ βίῳ τοῦ Θεοῦ μέ-
νον γενόμενον, εἰδὸτα σαφῶς, ὡς ἐν ᾧ πίστις εὐσεβείας
καὶ βίος ἄριστος, ἐκεί καὶ Χριστοῦ πάροισι δυνάμει·
ἐν ᾧ δὲ Χριστοῦ δύνάμει, ἐκεί κακίας ἀποφυγῆ.

Μέγα δὴ, μέγα πρὸς κτήνην τῶν νοητῶν τοῖς φθόρῳ A
 δεχομένοις τὸ ἅγιον βάπτισμα. Τὸ γὰρ πλοῦσιον καὶ
 ἀφθονον Πνεῦμα τὸ θέον ἀεὶ τοῖς δεχομένοις τὴν χά-
 ριν, ἧς οἱ ἅγιοι πληρωθέντες ἀπόστολοι, ταῖς τοῦ Χρι-
 στοῦ Ἐκκλησίαις τοὺς καρποὺς ἐπεδείξαντο τοῦ πλη-
 ρώματος. τοῦτο, τοῖς τὴν δωρεάν εὐκρινῶς δεξαμέ-
 νοις κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐκάστου τῶν μεταληψάντων
 πίστεως, συναργῶν καὶ σύνοικον παραμένει, οἰκοδο-
 μοῦν ἐν ἐκάστῳ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐν
 τοῖς τῆς πίστεως ἔργοις σπουδῆν. Χρὴ οὖν ἕκαστον
 ἡμῶν δι' ἀρετῆς προκόπτοντα ἀεὶ προσάγειν ἐαυτὸν
 εἰς ἄνδρα τέλειον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « Μέχρι
 καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως
 καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέ-
 λειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χρι-
 στοῦ. » Ἢ μὲν τοῦ σώματος πρὸς τὸ ἀναθεῖν ἐπι-
 δοοσι, οὐδὲν ἐρ' ἡμῖν. Οὐ γὰρ τῆ τοῦ ἀνθρώπου γνώμη
 καὶ ἡδονῆ ματρῶ τὸ μέγεθος ἢ φύσις, ἀλλὰ τῆ αὐτῆς
 ὀρμῆ καὶ ἀνάγκῃ Τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῇ τῆς γεννή-
 σεως ἀνανεώσι· μέτρον καὶ κάλλος, ὅπερ δίδωσι διὰ
 τῆς τοῦ δεχομένου σπουδῆς ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις,
 τῆς ἡμετέρας ἤρηται γνώμη· οὗτον γὰρ ἐκτείνεις
 τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, τοσοῦτον καὶ τὸ
 τῆς ψυχῆς συνεκτείνεται μέγεθος. Καὶ τὴν μὲν αἰδίου
 ζωῆν, καὶ τὴν εὐφροσύνην ἐν οὐρανῶς εὐφροσύνην, ἢ τοῦ
 Πνεύματος δίδωσι χάρις· τὴν δὲ ἀξίαν τοῦ δεξασθαι
 τὰ δῶρα, καὶ ἀπολαύσαι τῆς χάριτος, ὁ διὰ τῆς πί-
 στεως παρὰ τοὺς πόνοους ἔργου ἔχει.

Προελθεῖσαι δὲ εἰς ταυτὸν δικαιοσύνην ἔργων καὶ
 Πνεύματος χάρις, εἰς ἣν συνήλθον ψυχῆν, ταύτην C
 ζωῆς μακαρίας μετ' ἀλλήλων ἐπέλησαν· διαζυ-
 γαίται δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδὲν τῆ ψυχῆ κέρδος παρ-
 ἔχουσι. « Ἢ τε γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις ψυχῆς φευγού-
 σαις τὴν σωτηρίαν οὐκ ἔχει· ἐπιφοιτῶν, ἢ τε τῆς
 τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς δύναμις, οὐκ ἐξαρκεῖ καθ' ἑαυ-
 τὴν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἀναθεῖσθαι ψυχῆς ἀμοι-
 ρούσας τῆς χάριτος. » Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ
 οἶκον, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην οἱ περὶ ταῦτα
 ποιοῦσι. » Κινεῖσθαι διδακόμεθα, μὴ δεῖν φρονεῖν
 τρεῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ὅλον καθεῖσθαι τὸν στέφανον·
 ἀλλ' ἀναφέρειν ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα τὰς περὶ τοῦ
 τέλους ἐλπιδας. « Ἔστι δὲ θέλημα Θεοῦ τὸ καθαῖραι διὰ
 τῆς χάριτος τὴν ψυχῆν, καθαρὰν αὐτὴν προσταγαγεῖν
 τῷ Θεῷ. Τοὺς γὰρ τοιοῦτους ὁ Κύριος μακαρίζει, λέ-
 γων· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν
 Θεὸν ὄψονται. » Ὁρᾷς τὸ βραβεῖον τῆς καθαρότητος;
 Τί κρεῖττον τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν, καθὼς ἡμῖν ἐγγωρεῖ;
 Δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ αἰτεῖ τοῦτο, λέγων· « Γενέσθω ἡ
 καρδία μου ἄμωμος τοῖς δικαιομασί σου, ὅπως ἂν μὴ
 αἰσχυθῶ. » Φοβεῖσθαι κελεύει τὴν αἰσχύνην· καὶ
 ἀποθεῖσθαι κελεύει ταύτην, ὡς ἐσθῆτα ῥυπῶσαν. Πάλιν
 δὲ φησι· « Τὸ τε οὐ μὴ αἰσχυθῶ ἐν τῷ μὲ ἐπιθλέπειν
 ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου. » Ἐν γὰρ τῷ πληρώματι
 τῶν ἐντολῶν τίθεται τὸ Πνεῦμα τὴν παρῆρησίαν. Καὶ
 πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· »
 καὶ, « Πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με. » Ἀλλαχού

pata vita existit, etiam Christi potentiam adesse :
 ubi vero Christi virtus est, ibi vitii fuga est. Magni
 profecto momenti, magni, inquam, est ad rerum
 intelligibilium comparationem in iis qui cum timore
 sancto baptisinate tincti sunt. Nam dives et opulen-
 tus Spiritus, qui semper infunditur in eos qui gratiam
 acceperunt, qua sancti apostoli tulerunt, Christi
 Ecclesiis fructus complementi ostenderunt iis qui mu-
 num sineere ad miserunt, pro mensura cuiusque
 eorum qui fidei participes fuere, adjuvans et una
 habitans permanet, et bonum in unoquoque con-
 struit, ad anime studium in fidei operibus. Ergo
 par est, ut quisque nostrum semper se in virtute
 proficientem ad virum perfectum adducat, juxta
 Apostoli dictum, « Quousque occurramus omnes ad
 unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, ad virum per-
 fectum, ad mensuram etatis plenitudinis Christi ».
 Corporis certe augmentum ad inrescendum non
 in nobis situm est. Haudquaquam natura ex homi-
 nis sentientia et libidine staturam mittitur, sed suo
 ipsiusmet impetu et necessitate. Animi vero in or-
 tus renovatione modus et decus, que Spiritus gra-
 tia largitur, per ejus qui acceptus est, studium, a
 consilio nostro pendunt : nam quanto magis labores
 pro pietate extendis, tanto etiam magis animi magni-
 tudo simul extenditur. Et sempiternam vitam atque
 ineffabilem que in cœlis est lætitudinem ejusdem Spiritus
 gratia concedit : accipiendi vero munera dignitatem
 et gratia fruendi, amor per fidem laboribus obtinet.

Jam vero ad idem progressæ operum justitia et
 Spiritus gratia, in qua anima concurrerunt, eam
 beata vita certatim complent ; sed a se invicem dis-
 junctæ, nullum animæ emolumentum exhibent.
 Etenim Dei gratia in animis qui salutem fugiunt,
 non potest frequenter adesse. Hominis vero virtu-
 tis vis per se non sufficit ad animos gratiæ exper-
 tes, ad vitæ formam absolutam extollendos. « Nisi
 Dominus ædificaverit domum, et custodierit civita-
 tem, in vanum laboraverunt qui ædificant eam ».
 Hinc edocemur non esse in mentem inducendum,
 in humano studio totam sitam esse coronam ; verum
 ad Dei voluntatem referendam esse spem de fine
 obtinendo : porro Dei voluntas est, ut anima per
 gratiam purgetur et pura ac munda Deo offeratur.
 Nam Dominus ejusmodi beatos predicat, cum ait,
 « Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt ».
 Videsne puritatis præmium ? Quid melius est quam
 Deum videre, quatenus nobis concessum est ? Idcirco
 etiam David hoc postulat dicens : « Fiat cor meum
 inculpatum in justificationibus tuis, ut non con-
 fundar ».
 Jubeat dedecus metnere, et hoc exuere
 præcipit, tanquam vestem sordidam. Rursus autem
 ait : « Tunc non confundar, cum perspexero in om-
 nibus mandatis tuis ».
 Nam in mandatorum
 effectu Spiritus libertatem ac fiduciam collocat.
 Herum ait idem : « Cor mundum creata in me,
 Deus » ; et, « Spiritu principali confirma me ».

¹ Eph. s. iv, 15. ² Psal. cxxvi, 1. ³ M. th. v, 8. ⁴ Psal. cxviii, 80. ⁵ ibid. 6. ⁶ Psal. l, 42. ⁷ ibid. 44.

Abbi vero interrogat : « Quis ascendet in montem Domini ? » deinde respondet, « Inocens manibus et mundo corde ». Par est ergo cum qui appetit calungi alium, moris illius imitari. Igitur necesse est ut anima quae Christi sponsa fieri desiderat, peccatitudinē Christi quoad eas fieri potuit simulat : oportet, inquam, ut anima quae evolare ad Numen cogitat, et adherere Christo, omne peccatum a se expulsi, turba dolo, et r. p. n. a. n. et adultērium, et avaritiam, et scortationem, et lingua vitas, et omne manifestum delictorum genus, atque etiam occultum, cuius a se esse invidia, diffidentia, malignitas, fraud, et quaecumque alia latentia vitiōrum examina, quae aeque ac apertum errorum genus odit Scriptura, et abominatur. Quorum dissipavit ossa Dominus⁸ ? Nonne hominibus placere studentium ? Quem abominatur Dominus ut facinorosum et sanguinolentum ? nonne subdolum virum et fraudulentum ? nam, « Virum sanguinum et dolensum abominatur Dominus⁹. » Nonne apete David iis « qui loquuntur pacem cum vicinis suis, mala vero in cordibus suis¹⁰. » imprecatur ? Inireo etiam in mandatis habemus, ut neque ab hominibus laudes aucupemur, neque ignominiarum ab ipsis acceptarum pudeat : etenim eos qui per ostentationem virtutem aliquam exercent Scriptura sacra mercede quae in caelis est privata, utpote qui hic laudationem hominum accipiunt¹¹.

Sed inquam, Et quomodo dicit Dominus : « Sic luceat lux vestra coram luminibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est¹² ? » Ergo hoc tibi dicimus, hunc sermonem praecipere, ut is qui Dei mandatis obtemperat, quidquid facit, in illum intendo faciat, atque huic soli placere student, nullam ab hominibus gloriam venando : verum fugiat quidem laudes ab his tributas, necnon ostentationem, per vitam autem et opera cognoscat, ut spectatores hominum effecti, non dixit, ostentantem se admittent, sed Patrem vestrum qui in caelis est glorificent. Nam eo gloriam omnem referri iubet, atque ad illius voluntatem actionem omnem perfici, apud quem etiam merces proposita est virtutis operum. Cupidus esto laudum, quae in superis consistunt, dicens illud Davidis : « Apud te laus mea¹³. » Et, « In Domino laudabitur anima mea¹⁴. » Eum qui honoris hic colendi appetens est, Dominus inter infelices recessit. Item, « Quomodo vos potestis, » inquit, « credere, qui ab hominibus gloriam accipitis, et gloriam, quae a Deo solo est, non queritis¹⁵ ? » Oñium etiam ex occultis erratis est. Proinde audi Dominum dicentem : « Qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam aeternam¹⁶. » Itaque expellit a vita eum qui odit fratrem suum, tanquam homicidam. Jam vero quod nullum discrimen sit inter mala intus abscissa et ea quae patent, audi Apostolum : « Et sicut non probaverunt, » inquit, « Deum ha-

δὲ ἑρωτᾷ: « Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου; » εἶτα ἀποκρίνεται: « Ἄθως χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῆ καρδίᾳ. » Δεῖ οὖν τὴν ἐπιθυμοῦντα οἰκαιοθῆναι τινι, τὴν ἐκείνου τρόπον μιμεῖσθαι. Οὐκ οὖν ἀνάγκη καὶ τὴν Χριστοῦ ποθεῖσθαι γενέσθαι νόμῳ ψυχῆ, τῆ τοῦ Χριστοῦ ἀμοιβῆσαι: καλλίη τὸ κατα δὲ οὐκ. Δεῖ τὴν μέλλουσαν ἀνίστασθαι: πρὸς τὸ θεῖον ψυχῆν, καὶ πηλλῆσθαι Χριστῷ. πᾶσαν ἐξελιδύουσαν ἁμαρτίαν ἀφ' ἑαυτῆς, κλοπῆν, λέγω, καὶ ἁμαρτίαν καὶ μοιχείαν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πορνείαν καὶ γνῶστους νόσον, καὶ πᾶν ὅσον ἐμφανὲς ἢ μὴ φημίαν γένος, καὶ ὅσον λαθροῦν, τοῦτ' ἐστὶ φθόνος, ἐπιπίστος, κακοῦθῆσαι, δόλος, καὶ ὅσον ὑπουλον τῆς κακίας σφῆνός, ὅπερ ἐξ ἴσου τῆ φανερώ γένει τῶν ἁμαρτημάτων ἢ Γραφῆ μεταξὺ καὶ βδελύσσεται. Τίνος ἐσχόρπισον ὅτι δὲ Κύριος; οὐ τῶν ἀνθρωποπαθῶν; Τίνα βδελύσσεται ὁ Κύριος, ὡς τὸν ἐναγῆ καὶ μειφόνον; οὐ τὸν ὑπουλον ἄνδρα καὶ δόλιον; « Ἄνδρα » γὰρ « αἰμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. » Οὐ φανερῶς ὁ Δαυιδ τοῖς λαλοῦσιν εἰρήνην μεταξὺ τῶν πλησίον αὐτῶν, κακὰ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καταρχᾶται; Δεῖ τοῦτο καὶ παραγγελλόμεθα, μήτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας διώκειν, μήτε τὰς παρ' αὐτῶν ἀτιμίας αἰσχύνεσθαι: τοὺς γὰρ ἐπιδικαιτικῶς οἶον τινὰ ἔρατῃν ποιοῦντας, ἀποστερεῖ τῶν ἐν οὐρανοῖς μισθῶν ἢ Γραφῆ, ὡς ἐνταῦθα τῶν τῶν ἀνθρώπων ἀπολαμβάνοντας ἔπαινον.

Ἄλλὰ φρατὶ: Καὶ πῶς λέγει ὁ Κύριος, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν ταῖς οὐρανοῖς; » Λέγομεν οὖν σοι, ὅτι καλοῦσι ὁ λόγος τὸν ἐπόμενον ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, πᾶν ὅπερ ἂν ποιῆ, πρὸς ἐκεῖνον βδέπωσκα ποιῆν, καὶ τοῦτω μῶφ ὀρέσκειν, μηδὲ μίαν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν θερῶμενον: ἀλλὰ ψεύγειν μὲν τοὺς παρὰ τοῦτον ἐπαίνους, καὶ τὴν ἐπίδειξιν, διὰ δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων γνωρίζεσθαι πᾶς ὅπως θεατὰ τοῦτον γενόμενοι, οὐκ εἶπα, θαυμάσωσι τὸν ἐπιδικαιτικῶν, ἀλλὰ, « Δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν ταῖς οὐρανοῖς. » Ἐκτεῖ γὰρ καλοῦσι πᾶσαν ἀναφέρεσθαι δόξαν, καὶ πρὸς τὸ ἐκείνου θέλημα προδῆν ἀπαρτίζεσθαι πᾶσαν, παρ' ᾧ καὶ μισθὸς ἀπόκειται τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων. Ὅρέγου τῶν ἄνω ἐπαίνων, τὸ τοῦ Δαυιδ λέγων: « Παρὰ τοῦ ὀπαίνους μου. » Καὶ, « Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαυθῆσεται ἡ ψυχῆ μου. » Τὸν τῆς ἐνταῦθα τριτῆς ἐπιμέμον τοῖς ἀπίστοις ἐγκαταλέγει ὁ Κύριος, « Πῶς » γὰρ « δύνασθαι, » φησὶν, « ὁμῆς πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντας; καὶ τὴν δόξαν τῆν παρὰ τοῦ ὀνον Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Τῶν οὐρανῶν ἐστὶ καὶ τὸ μῖστος ἁμαρτημάτων. Καὶ ἄκουσον τοῦ Κυρίου λέγοντος: « Ὁ μισθὸν τὸν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ἀνθρωποκατόνος ἐστὶ. Καὶ οἴδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκατόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ἐκθῆλλου οὖν τῆς ζωῆς τὸν μισθόντα τὸν ἀδελφῶν, ὅσπερ τὸν ἀνθρωφόνον. Ὅτι δὲ οἴδαμεθα διαφορά τῶν ἔδων κερουμένων κακῶν πρὸς τὰ ἐμφανῆ, ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου: « Καθὼς οὐκ ἔδοκί-

⁸ Psal. xxi, 5, 1. ⁹ Psal. v, 7. ¹⁰ ibid. ¹¹ Psal. xxviii, 5. ¹² Matth. vi, 1. ¹³ Matth. v, 16. ¹⁴ Psal. xli, 20. ¹⁵ Psal. xxxiii, 5. ¹⁶ Joan. v, 41. ¹⁷ I. Joan. iii, 15.

μασάν, ἡ φρεὶ, « τὸν Θεὸν ἔχον ἐν σπινθόρῳ. παρ- A
 ἔδωκεν αὐτοῖς εἰς ἀδίκιαν νοῦν, ποιῆσαι τὰ μὴ
 καθήκοντα, πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, περιουσίᾳ,
 πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μιστοὶς φθόνου, φόνου,
 ἔριδος, δόλου, κακοφειίας· ψευδοστοίαι, καταλάλους,
 βιστογοίαι, ὑβριστικαί, ὑπερηφάνους, ἐπυζήτους, ἐπυρ-
 ρέτας κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, θυνοῦντες, ἀτυθή-
 τους, ἀσπύρους, ἀσπίνδους, ἀνελήκμοναι. Οὕτως τὸ
 δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινώσκεις, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα
 πράττοντες ἄξιοι θανάτου εἰσίν. » Ὁμοίως ἕπος τὴν
 κακοφθειαν καὶ τὴν ὑπερηφάνειαν καὶ τὴν δόλον καὶ
 τὰ λοιπὰ τῶν κρυπτῶν, τῆς φθόνου καὶ τῆς πλεονεξί-
 ας καὶ τοῖς τοιοῦτοις πᾶσι συντάξεν. Οὕτω δὲ ἐστὶ πο-
 νηρὰ καὶ δυσίατα τὰ τοῖς ψυχαῖς ἐγκοκρυμμένα
 κακὰ, ὥστε μὴ δυνατόν εἶναι διὰ μόνης τῆς ἀνθρω-
 πίνης σπουδῆς καὶ ἀρετῆς ἐκτροφεῖσθαι καὶ ἀνελεῖν, εἰ B
 μὴ τις τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν σύμμαχον προσ-
 λάβῃ. Δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ φησὶν· « Ἐκ τῶν κρυφίων
 μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων φείσθαι τοῦ δού-
 λου σου. » Ἐκ δύο γὰρ ὁ εἰς ἄνθρωπος ἵσταται,
 ψυχῆς τε καὶ σώματος. Καὶ τὸ μὲν, αὐτοῦ ἔξωθεν
 ἐστίν· ἡ δὲ, ἔνδον παρὰ τὸν βίον μένει. Χρὴ οὖν τὸν
 ἄνθρωπον τὸ μὲν ἔξωθεν παρακρυφίαν, τηροῦντα
 μη τι τῶν σφαλῶν ἀμαρτημάτων προσεπὶν, κατα-
 σείσθαι καὶ διαφθεῖρη. Παρὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπόστολος
 ἀπειλεῖ λέγων· « Τὸν φθειρόντα τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ,
 φθειρεῖ ὁ Θεός. » Τὴν δὲ ἔνδον διὰ πάσης φρουρεῖν
 φυλακῆς, μὴ τις λόγος κακίας ἐκ βάθους πύθην ἀνα-
 κύψας, καὶ τὴν τῆς εὐσεβείας λογισμῶν διαφθειρας,
 δουλώσεται τὴν ψυχὴν, πληρώσας τῶν δικαίων
 αὐτῆν λάθρα παθῶν. « Οὐ ζεύξετε, » φησὶν ὁ μακάριος C
 Μωϋσῆς, « ἐν τῇ ἀλώμῃ σου ζῆσα ἀλλογενῆ ἐπὶ τὸ αὐτό-
 σπον, βροῦν καὶ ὄνον· οὐδὲ συνυφανεῖς ἐν ἱματίῳ ἔριτον
 λίνον. Οὐ γειωρήσεις ἐν τῇ χιτῶνι τῆς σου δύο
 καρποὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. Οὐδὲ διῦτερον τοῦ ἐνικυτοῦ. »
 Οὐκ ἐπιθαλεῖς ἐπιρογενεῖς ζῶον ἐπὶ ἕτερον εἰς γονῆν.

here in notitia, tradidit illos Deus in reprobum
 sensum, ut faciant ea que non conveniunt, reple-
 tos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia,
 nequitia; plenos invidia, homicidio, contentione,
 dolo, malignitate; susurrones, detractores, Deo
 odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, invento-
 res malorum, parentibus non obediētes, insipientes,
 incompósitos, sine affectu, adque fœdere,
 sine misericordia. Qui cum justitiam Dei cogno-
 vissent, non intellexerunt, quoniam qui talia agunt,
 morte digni sunt¹⁸. » Vales ut malignitatem, et
 superbiam, et fraudem et cetera occulta vitia credi
 et avaritia, atque ejusmodi malis omnibus adju-
 xerit? Ita porro perverse et sanatu difficiles sunt
 animis abscondite labe, ut nefas sit solo humano
 studio ac virtute deteri atque eximi, nisi si quis
 Spiritus potentiam opitulatricem assumpserit. Id-
 circo ait David, « Ab occultis meis munda me, et
 ab alienis parce servo tuo¹⁹. » Nam ex duobus
 unus homo connexus est, ex animo videlicet et
 corpore. Atque hoc quidem extra ipsum est:
 animus autem intus propter vitam manet. Qua-
 propter hominem oportet foris quidem vigilare,
 observando ne quid ex periculosis delictis incensens
 concutiat et corrumpat. De quo etiam Apostolus
 immitatur, cum ait: « Si quis templum Dei viola-
 verit, disperdet eum Deus²⁰. » Par est etiam
 animi sensus intimos omni cautione custodire, ne
 qua vitiositatis ratio alienando emergens e profundo,
 depravato pietatis iudicio, animam ad servitutem
 redigat, cum affectibus ipsam occulte divellentibus
 repleverit. « Non junges, » inquit beatus Moyses, D
 « in area tua diversi generis animalia simul, veluti
 bovem et asinum²¹. Neque contextes in pallio lanam
 lino. Non coles in solo terre tue duo simul fructuum
 genera. Neque his per annum²². » Animal alterius
 generis non facies coire cum altero ad procreandam²³.

Quid hæc sibi volunt aigmata? quod in eodem
 animo vitium et virtutem cœsere inter se non
 oporteat. Que temperantiae amicitia est cum in-
 continentia? Que justitiæ concordia est cum in-
 justitia? Alterum semper decedit altero accedente.
 Quocirca prudentem agricolam tanquam e potabili
 et bono fonte puros transmittere vitæ rivos oportet,
 quippe qui sola Dei novellia culta novit, at-
 que in his per vitam, laborem impendere perseve-
 rat, ut quavis externa et aliena quedam
 cogitatio subreperat in occulto virtutis, qui videt
 omnia, tuos intuitus labores, cito sua ipsius pote-
 state latentem cogitationum radicem ante germen
 excindat. Neque enim fas est a spe aberrare, ne-
 que inultam manere cum qui semper Numini adhe-
 ret. Quod si viduam, quæ in Evangelio memora-
 tur²⁴, ad iudicem non benignum adduxit injuræ
 magnitudo, et multa mulierculæ in precatione
 sedulitas ac perseverantia, iudicis moribus supre-

¹⁸ Rom. i, 28-32. ¹⁹ Psal. cxviii, 15, 14. ²⁰ I Cor. iii, 17. ²¹ Deut. xxii, 10. ²² Levit. xix, 19.
²³ Deut. xxii, 9. ²⁴ Luc. xviii, 5 sqq.

ratis, ipsum ad punitionem ejus qui injuriosus fuerat excitavit : ne vero tu quoque in secundo Deo animum respondeas. Nam si illius viduae invencendam in precando magistratus immittis sententiam flexit, qui nos in studio cultus Dei despicere convenit ? Cujus misericordiam saepe poscentes antevertere nosti. « Emulamini, » inquit Apostolus, « spiritualia charismata. Et adhuc his excellentiorem viam vobis ostendo ²⁵. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut aes sonans, aut cymbalum tinniens ²⁶. » Quod vero charitatis lucrum sit, hic declarat : « Charitas non amulatur, non perperam agit, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quae sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet veritati, omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam exiit ²⁷. » Quis hoc rei est ? Tametsi alia quis obtineat dona, quae Spiritus praebet, linguas dico gentium, et prophetiam, et scientiam et sanationum munera, nondum vero pure liberatus fuerit, Spiritus auxilio, ab affectionibus, quae intus perturbant, neque salutis perfectum in animo medicamentum acceperit ; in timore casus adhuc consistit, quia charitatem non habet, quae stabilis et confirmat in virtutis statu. Quando igitur ad te venerit precationis illius opulencia, tunc sensu pauper esto, submittens te semper, et charitatis ornamentum tanquam fundamentum aliquod thesauri gratiae animo comparans, et adversus omnem affectum certans, quousque ad pietatis metam ventum erit. Rursus inquit Apostolus : « Si quae in Christo nova creatura, vetera transierunt ²⁸. » Ceterum novam creaturam appellavit Spiritus sancti inhabitationem, in puro et inculpato corde omnique malitia atque improbitate ac dedecore libero. Nam quando animus peccatum odio prosecutus fuerit, ac se pro viribus virtutis administrationi tradiderit, atque cum vita commutatus Spiritus in se gratiam acceperit, novus effectus est totus, et reparatus atque instauratus. Quinetiam istud, « Expurgate vetus fermentum, ut situs nova conspersio ²⁹, » et hoc quoque, « Epulemur, non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis ³⁰, » haec, inquam, cum iis, quae de nova creatura dicta sunt, consonant. Enimvero multos tentator animae nostrae taqueos tendit : infirmior autem est per se humana natura quam ut victoriam ex illo reportare possit. Ideirco etiam Apostolus armare nos jubet membra armis caelestibus : « Induite, » inquit, « loriceam justitiae, et calceate pedes in praeparatione Evangelii pacis ; et state succincti lumbos vestros in veritate. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere ³¹. » (Haec vero sunt impotentes animi moeris.) Deinde galeam salutis assumere hortatur,

τὸ ἐκείνης περὶ τὴν δέησιν ἀναίλις, ἀρχόντος ἀγγελουὶς ἔκλινα γνώμην, πῶς ἡμᾶς χρὴ τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀπογνώσας σπουδῆς; Ὅς τὸ ἔλεος φθάνειν οὐδας πολλῶν αἰτούστας. « Ζηλοῦτε, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « τὰς πνευματικὰς χαρίσματα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολήν, ὅσον ὑμῖν δεξινοῦμαι. Ἐάν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἔχων, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Τί δὲ τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης, ἐνεσθῆναι δηλοῖ. « Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περιπερεύσεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀγχιμονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παραξύνεται, οὐ λογιζέται τὸ κακόν, οὐ χαίρει τῇ ἀδικίᾳ· συγχαίρει τῇ ἀληθείᾳ, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει· ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Τί τοσοῦτόν ἐστιν; Εἰ καὶ τῶν ἄλλων τις τύχη χαρισμάτων, ὡν τὸ Πνεῦμα παρέχει (γλώσσαις λέγω γενῶν, καὶ προφητείαν, καὶ γνώσιν, καὶ χαρίσματα ἰαμάτων), μηδέπω δὲ λυτρωθῆ καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἐνδοῦ ἐνοχλοῦντων παθῶν τῆ τοῦ Πνεύματος βοηθείᾳ, μηδὲ τὸ τέλειον τῆς σωτηρίας ἐν τῇ ψυχῇ δέξεται φάρμακον· ἐν φόβῳ καθέστηκεν ἔτι τῆς πτώσεως, τὴν στηρίζουσαν καὶ βεβαιούσαν ἐν τῇ τῆς ὁρατῆς στάσει μὴ ἔχον ἀγάπην. Ὅταν οὖν ἔθῃ πρὸς σὲ τῆς δεξιῆς ἐκείνης ὁ πλοῦτος, τότε γίνου τῷ φρονίματι πένθος, ὑποπίπτου ἀελ, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης κάλον, ὅσπερ τινὰ κρηπίδα τοῦ τῆς χάριτος θησαυροῦ, προσδοκῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πρὸς πᾶν ἀφαινεζόμενος πάθος, μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι τοῦ τῆς εὐσεβείας σκοποῦ. Πάλιν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήθε. » Καινὴν δὲ κτίσιν ἐκάλεσε τὴν ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμώμῳ καρδίᾳ, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένην κακίας καὶ πονηρίας καὶ αἰσχρότης, ἐνοικήσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν γὰρ μιτήσῃ μὲν ἡ ψυχὴ τὸ ἀμαρτάνειν, οἰκειώσῃ δὲ αὐτὴν κατὰ δύνανμιν τῇ τῆς ἀρετῆς πολιτείᾳ, καὶ δέξεται μεταποιηθεῖσα τῷ βίῳ τὴν τοῦ Πνεύματος εἰς ἑαυτὴν χάριν, καινὴ γέγονεν ὄλη, καὶ ἀνεκτίσθη. Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἣνα ἦτε νέον φύραμα » καὶ τὸ, « Ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας, » ταῖς περὶ τῆς καινῆς κτίσεως εἰρημένους συμφωνεῖ. Πόλλους μὲν γὰρ ἴστησιν ὁ πειρατικὸς τῇ ψυχῇ βρόχος· ἐλάττων δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τῆς κατ' ἐκείνου νίκης. Διὸ καὶ ὀπλίσειν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος κελύσει τὰ μέλη τοῖς οὐρανίοις ὅπλασις, τὴν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, λέγων· « Ἐνδύσασθε, καὶ ὑποδύσασθε ἐν ἔτοιμασίᾳ τῆς εἰρήνης, καὶ περιζύσασθε τὴν ὄσπον ἐν ἀληθείᾳ. Ἐπὶ παντὶ δὲ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως ἀναλαβόντες, ἀντήσασθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπορωμένα σθένει· » ταῦτα δὲ ἔστι τὰ ἀκόλαστα πάθη. Καὶ τὴν περικεφαλαιάν δέξασθαι τοῦ σωτηρίου παρεγγυᾷ, καὶ τὴν ἁγίαν μάχην τοῦ Πνεύματος. Ταῦτην δὲ λέγει τὸν ἐν δυνάμει Θεοῦ λόγον, ᾧ χρὴ τὴν δεξιάν τῆς ψυχῆς ὀπλίσαντα τὰς τοῦ Ἰβηροῦ μηχανὰς ἀποκρούεσθαι. Ὅπως πόσους ὑπέδειξέ σοι τῆς σωτηρίας τρόπους ὁ Ἀπόστολος, εἰς μίαν τείνοντας ὁδὸν, καὶ σκοπὸν ἕνα; ἐν οἷς καὶ πλη-

²⁵ I Cor. xii, 51. ²⁶ I Cor. xiii, 51; xiii, 1. ²⁷ I Cor. xiii, 4-8. ²⁸ II Cor. v, 17. ²⁹ I Cor. v, 7. ³⁰ I Cor. v, 7. ³¹ Ephes. vi, 15 sqq.

alii laborem suspicere, submissius vero quam subditi se gerere, ac pro servi imagine exemploye vitam suam aliis exhibere, dum illos reputant depositum esse Dei, qui fidei suae commissi sunt. Sic igitur praepositos oportet fratrum curam habere, ut **pro**bi tenerorum educatores puerorum, qui ipsis a parentibus traditi sunt. Enimvero hi puero- rum habitus considerantes, luic verbera, illi monita, alteri laudem, alteri aliquid ejusmodi admovent; ac nihil horum ad gratiam, neque ad odium praestant, quemadmodum spirituales quoque praepositi facere debent. Si ita invicem affecti fueritis, cum subje- cti tum magistri, illi quidem cum gaudio jussis ac mandatis obtemperantes, hi vero cum voluptate fratres ad perfectum statum provehentes; et si honoribus invicem preveniatis, angelorum in terris vitam degetis. Inducat vero sibi quisque in mentem, se non fratre solum cum quo versatur inferiorem infirmioreque esse, sed quovis etiam homine; hoc enim cognoscens, discipulus revera Christi erit. Cum ergo humilitatis fructus sciatis, et fastus damnum, imitamiini Dominum, et uno in corpore atque anima una ad supernam vocationem emrite, diligentes Deum et vos invicem. Nam amor et timor Domini primum legis complemen- tum est. Verumtamen non simpliciter, neque fortuito nobis adversus Deum charitas indi atque inseri solet, sed per labores multos et magnas curas, et cooperationem Christi, prout dixit Sa- pientia, « Si enim, » inquit, « quaesieris eam, quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies ³⁴. » Agnitione vero Dei inventa, etiam metum facile comprehendes, et quod sequitur recte perficies, charitatem dico in vicinum; nam cum primo et magnum labore comparatum est, secundo quod minus est, levioris laboris est: quando quidem qui Deum non amat ex toto corde, et ex tota mente, quinam sincere et sedulo charitatis in fratres curam haberet?

Verumtamenvero cum malitiae artifex nactus est eum qui totam animam Deo non tradit, et vacuus est a dilectione illius, facile mancipat et pravis cogitationibus praecipitem dat, dum nunc facit ut gravia videantur Scripturae mandata, et onerosum ministerium fratribus exhibitum, modo ad super- biam et fastum extollit ab ipso in conservos officio, **D** et gloriam ab hominibus quaerat, et honorem a fratribus exigat, itaque infidelium aeta ambiat et praestet. Etenim infidelis est qui humanos pro caelestibus honores venatur, quemadmodum Dominus ipse alienibi dicit: « Quomodo vos credere potestis, qui gloriam a vobis invicem accipitis et honorem a Deo solo non quaeritis ³⁵? » Quapropter si charitas a Deo adfuerit, necessum est reliqua etiam luic adherere, et fraternum amorem, et lenitatem et candorem absque fitione, perseverantiam et sedulitatem in precibus, omnemque in genere virtutum. Quoniam autem quando magna

A τοῖς ἄλλοις, παρακαταθήξην Θεοῦ νομιζοντας ἔχειν, οὓς ἐπιστεύθησαν. Οὕτως οὖν χρῆ τούς προσετώτας ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἂν χρηστοὶ παιδαγωγοὶ παίδων ἀπαλῶν, οὓς ἐπιστεύθησαν παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ τῶν παίδων τὰς ἕξεις σκοποῦντες, τῷ μὲν πληγᾶς, τῷ δὲ νοθεσίαν, τῷ δὲ ἔπαινον, τῷ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων προσάγουσιν, οὐδὲν οὔτε πρὸς χάριν, οὔτε πρὸς ἀπέχθειαν τούτων ποιοῦντες, καθὼς καὶ οἱ πνευματικοὶ προσετώτες ποιεῖν ὀφείλουσιν. Ἐὰν οὕτως ἔχητε πρὸς ἀλλήλους, ὅτε ὀφειστώτες καὶ οἱ διδάσκαλοι, οἱ μὲν πειθόμενοι μετὰ χαρᾶς τοῖς ἐπιταττομένοις, οἱ δὲ μεθ' ἡδονῆς τοὺς ἀδελφούς ἐπὶ τὸ τέλειον προαγόμενοι, καὶ τὰς τιμαῖς ἀλλήλους προηγῆσθε· τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς ζῆσεσθε βίον. Πειθέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, ὡς οὐ τοῦ συνόντος ἀδελφοῦ μόνον ἐστὶ καταδεέστερος, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνθρώπου· τοῦτο γὰρ γενιώσκων, μαθητῆς ἐσται ὄντως Χριστοῦ. Εἰδότες οὖν τῆς ταπεινότητος τοὺς καρπούς, καὶ τὴν ζημίαν τοῦ τύφου, μιμήσασθε τὸν Δεσπότην, καὶ ἐνὶ σώματι καὶ μιᾷ ψυχῇ χωρεῖτε πρὸς τὴν ἄνω κλήσιν, ἀγαπῶντες τὸν Θεὸν καὶ ἀλλήλους. Ἀγάπη γὰρ καὶ φόβος ὁ πρὸς Κύριον, τὸ πρῶτον τοῦ νόμου ἐστὶ πληρωμα. Πλὴν οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ αὐτομάτως ἡμῖν ἢ πρὸς Θεὸν ἀγάπη ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν πόνων καὶ μεγάλων φροντίδων, καὶ συνεργίας τῆς τοῦ Χριστοῦ, καθὼς εἴρηκεν ἡ Σοφία. « Ἐὰν γὰρ ζητήσης αὐτήν, » φησὶν, « ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυροὺς ἐξερευνήσεις, τότε συννοήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις. » Θεοῦ δὲ ἐπίγνωσιν εὐρῶν, καὶ φόβον συννοήσεις βῆδῶς, καὶ τὸ ἐφεξῆς κατορθώσεις, τὸ ἀγαπᾶν, λέγω, τὸν πλησίον· τοῦ γὰρ πρώτου καὶ μεγάλου πόνου κτηθέντος, τὸ δεύτερον ἕλαστον ἔν, ἀπονιώτερόν ἐστιν· ἐπεὶ ὁ τὸν Θεὸν μὴ ἀγαπῶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, πῶς ἂν ὑγιῶς καὶ ἀδόλως ἐπιμελοῖτο τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης;

C Τὸν δὲ μὴ τὴν ψυχὴν ὅλην ἀποδοῦντα Θεῷ, μηδὲ πρὸς τὴν ἑκείνου κενωμένον ἀγάπην, εὐρῶν ὁ τῆς κακίας τεχνίτης χειροῦται βῆδῶς λογισμοῖς πονηροῖς ὑποσκελίζων, νῦν μὲν βαρέα φαίνεσθαι τοῦτων τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιτάγματα, καὶ ἐσυχθῆ τὴν εἰς τοὺς ἀδελφούς θεραπείαν· νῦν δὲ ἐπαίρων εἰς ἀλαζονείαν καὶ τυφῶν ἀπ' αὐτῆς τῆς εἰς τοὺς ὀμοδοῦλους διακονίας, ὡς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ζητεῖν, καὶ τιμὴν παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπαίρειν· καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀπίστων πραγματευόμενος καὶ ποιῶν. Ἄπιστος γὰρ ὁ τῆς ἀνθρωπίνης ἀντὶ τῶν οὐρανίων θηρεῶν τιμᾶς, ὡς αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ Κύριος· « Πῶς ἄνασθε ὑμεῖς πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Ἀγάπης οὖν ἡμῖν παρουσίας τοῦ Θεοῦ, ἀνάγκη καὶ τὰ λοιπὰ καύτη συνέπεσθαι, καὶ τὸ φιλο-ἀδελφῶν, τὸ πρῶτον, τὸ ἀνυπόκριτον, τὸ περὶ τὰς εὐχὰς διαρκῆς καὶ σπουδαίου, καὶ ἀπλῶς πᾶσαν ἀρετήν. Ὡς δὲ μέγιστος τοῦ κτήματος ὄντος, μεγάλων

³⁴ Prov. ii, 4, 5. ³⁵ Joan. v, 44.

δεῖ πόνων περὶ τὴν κτῆσιν, οὐ πρὸς ἐνδοξίαν ἀνθρώπων γινόμενων, ἀλλ' εἰς τὸ ἀρέσκει Θεῷ τῷ τὰ κρυπτά εἰδότει. Τοῖς δὲ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν εὐκόλος καὶ ἡδύς ὁ πόνος τῶν ἐντολῶν, ἐλαφρὸν καὶ ἐπιβραστὸν ἡμῖν τὸν ἀγῶνα τῆς πρὸς ἐκείνον ἀγάπης ποιούσης. Διὸ καὶ ὁ Πονηρὸς πάντα ἀγωνίζεται τρέπον ἐκβαλεῖν τὴν τοῦ Κυρίου φόβον ἐκ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ διαλύσαι τὴν πρὸς ἐκείνον ἀγάπην ἡδοναῖς παρανόμοις. Δεινὸς γάρ ἐστιν, εἰ βραθυμοῦντας εὐροὶ τοὺς φύλακας, κλέψαι καιρὸν, καὶ ἐπεισελεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις, καὶ κατασπεῖραι τῷ αἵτιψ τὰ αὐτοῦ ζιζάνια· λοιδορίαν, λέγω, τῦφρον, κενοδοξίαν, τιμῆς ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας δημιουργήματα. Δεῖ οὖν ἐργηγορέναι, καὶ τηρεῖν πάντοθεν τὸν Ἐχθρὸν, ὅπως κἄν προσθῆλῃ τινὰ μηχανὴν ὑπ' ἀναίσχυντίας, πρὶν ἀψάσθαι τῆς ψυχῆς ἀποκορουσθῆναι. Μητροπέουτε δὲ μοι συνεχῶς καὶ τοῦτου, ὅτι "Ἄβελ μὲν προσέφερε τῷ Κυρίῳ θυσίαν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκιων προσβάτων καὶ ἀπὸ στεάτων· Κάιν δὲ ἀπὸ μὲν τῶν καρπῶν τῆς γῆς, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν προσβάτων· « Καὶ ἐπέθεε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ "Ἄβελ· ἐπὶ δὲ τοῖς θώροις τοῦ Κάιν οὐ προσέτεχεν. » Ἔστι τοίνυν μαθεῖν ἐκ τῆς ἱστορίας, ὡς εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ πᾶν τὸ μετὰ φόβου καὶ πίστεως, οὐ τὸ πολυτελεῶς ἄνευ ἀγάπης γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραὰμ ἄλλως ἐδέξατο τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ Μελεχισεδεκ, ἀλλ' ἢ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰ κείρια προστήνεγκε τῷ ἱερεῖ τοῦ Θεοῦ. Κείρια δὲ λέγει καὶ ἀκροθίνια τῶν ὑπαρχόντων, αὐτῆν τὴν ψυχὴν καὶ τὴν νοῦν, κελύειν ἡμῖν μὴ μικροπραπέως φύειν τῷ Θεῷ τὰς αἰνεύσεις καὶ τὰς εὐχὰς, μηδὲ τὰ τυχόντα τῷ Δεσπότη προσάγειν, ἀλλ' εἴ τι κείριον τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ὅλην ἀνατιθέναι Θεῷ. Παρὶ μέντοι τῶν τῆς ἀρετῆς μερῶν, ποῖον κρεῖττον ἡγεῖσθαι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύειν, καὶ ποῖον τοῦτου δεύτερον, καὶ τὰ λοιπὰ ἐφεξῆς, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀλλήλων γὰρ ὁμοίως ἔχονται, καὶ δι' ἀλλήλων ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοὺς χρωμένους ἀνάγουσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἀπλότης τῆ ὑπακοῆ παραδίδωσιν· ἡ δὲ ὑπακοή, τῆ πίστεως· αὐτὴ δὲ τῆ ἐλπίδος· καὶ ἡ ἐλπίς, τῆ δικαιοσύνης· κακείνης, τῆ δικαιοσύνης· καὶ αὐτῆ, τῆ ταπεινότητος· παρὰ δὲ ταύτης ἡ πραότης παραλαμβάνεται· ἡ δὲ, τῆ χαρᾶ προσάγει· ἡ δὲ χαρὰ, τῆ ἀγάπης· ἐκείνης, τῆ εὐχῆ· καὶ οὕτως ἀλλήλων ἐξερτημέναι, καὶ ἐξαρτήσασαι τὴν ἐχόμενον, ἐπ' αὐτὴν ἀνάγουσι τοῦ ποθομένου τὴν κορυφὴν, καθάπερ ἀπεναντίας ἡ πονηρία τοὺς ἐαυτῆς φίλους, διὰ τῶν οικείων αὐτῆς μερῶν, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην κατὰγει κακίαν. Δεῖ δὲ ἡμᾶς τῆ εὐχῆ πλέον προσκαρτερεῖν· οἷον γὰρ κορυφαῖός τις τοῦ χοροῦ τῶν ἀρετῶν αὐτὴ τυγχάνει, καὶ συνάπτει δι' ἀγιότητος μυστικῆς καὶ πνευματικῆς ἐνεργείας καὶ διαθέσεως ἀρρήτου Θεοῦ τὴν τῆ εὐχῆ προσκαρτεροῦντα· ὡς ζῆλον τῷ πόθῳ, κόρον τῆς εὐχῆς οὐκ εὐρίσκει· ἀεὶ δὲ τῷ πόθῳ τοῦ ἀγαθοῦ εὐρίσκειται, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Οἱ τρώγοντές με, ἔτι πεινάτουσι· καὶ οἱ πίνοντές με, ἔτι διψήσουσι. » Καὶ ἀλλὰχοῦ· « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. » Καὶ ὁ Κύριος· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐ-

A est possessio, magnis etiam ad eam acquirendam laboribus opus est : non qui ad ostentationem hominum suscipiuntur, verum ad placendum Deo, qui occulta novit. Atqui Deum amantibus facilis et jucundus est labor mandatorum, cum leve et gratum nobis certamen efficiat charitas erga Deum. Quapropter malus omni ratione contendit ut Dei metum ex animis nostris expellat, et amorem in Deum voluptatibus illegitimis dissolvat. Eumvero subtilis est, si torpentes socordia invenerit custodes, in rapienda opportunitate, et sensim invadendis virtutis laboribus, atque inserendis zizanias suis frumento : convicium dico, fastum, inanem gloriam, honoris cupiditatem, et alia vitii effecta. Itaque vigilare oportet, et undique inimicum observare, ut etiamsi fabricam admoverit aliquam pree impudentia sua, antequam animam attingat, excutiat. Hoc quoque frequenter in memoriam revocate, quod Abel quidem obtulit Domino sacrificium de primogenitis ovium, et de adipibus : Cain autem ex fructibus quidem terrae, sed non ex ovibus. « Et respexit, » inquit, « Deus ad victimas Abel, ad munera autem Cain non attendit³⁶. » Igitur ex historia sacra discere licet quam acceptum sit Domino omne quod cum timore et fide fit, non quod sumptuose absque charitate. Neque enim aliter Abraham accepisset benedictionem a Melchisedec, nisi primitias et praecipua obtulisset sacerdoti Dei³⁷. Praecipua vero dicit, et primitias manubiarum, animam ipsam et mentem, dum praecipit nobis non sordide sacrificare Deo laudationes et preces ; ac neque Domino quaevis offerre, sed si quid in anima primarium fuerit, imo ipsam totam Deo consecrare. Caeterum quae virtutis partes praestantiores censendae sint, et quibus primo ante alias incumbendum sit, et reliquis deinceps, dici non potest. Nam virtutes inter se connexae sunt : ac per se invicem cultores ad eacumen extollunt. Etenim simplicitas obedientiae tradit, obedientia fidei : haec vero spei, et spes justitiae : justitia ministerio, et ministerium humilitatis ; ab hac autem elementaria assumitur, quae gaudio admoveat ; gaudio charitati ; haec precationi : et sic a se invicem pendent, et sublimem eum qui appensus adhaeret ad ipsum verticem optate rei vehunt, sicuti ex adverso improbitas amicos suos per proprias partes suas ad extremam deprimit nequitiam. Nobis vero amplius orationi insistendum est : siquidem haec virtutis chori virtutum antistita quaedam est, et per sanctitatem arcanam et spiritualem actionem et affectum inenarrabilem, Deo conjungit eum qui in pece perseverat ; qui desiderio fervens, satietatem precationis non invenit : imo semper a boni appetitu corripitur juxta id quod dictum est : « Qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient³⁸. » Atque alibi : « Dediti latitiam in corde meo³⁹. » Et Dominus, « Regnum caelorum

³⁶ Gen. iv, 4, 5. ³⁷ Gen. xiv, 18 sqq. ³⁸ Eccl. xlix, 20. ³⁹ Ps d. iv, 7

intra vos est⁹⁰). Regnum appellavit gaudium desuper insitum animis per spiritum : quod est archaico sempiterni gaudii, quo tunc fruuntur sanctorum anima.

Igitur quoniam declaratum est quis sit pietatis scopus, quem iis propositum esse convenit, qui Deo charam instituant vitam, quae est animae purgatio, et Spiritus sancti per honorum operum profectum inhabitatio : quisque vestrum anima eo quo demonstratam est modo preparata, ac repleta amore divino, ita seipsum precibus et jejuniis tradat, memor ejus qui ad assidue orandum cohortatur, et ad non segniter agendum. Etenim sedulitas in precatione, magna nobis largitur : duntaxat intenta et recta conscientia faciat hoc quisque ; nusquam cogitatione sponte circumvagans, neque ut necessitate exortum delictum exsolvens, sed animi desiderium atque amorem complens. Suggestet etiam Dominus ipse petentibus, quomodo precandam sit, juxta id quod dictum est : Qui precem dat precanti. Igitur et petere oportet, et scire cum qui in precatione, quae tanti momenti est, perseverat, magno studio magaque virium contentione, certamen subire. Quoniam vitium insidiatur ejusmodi potissimum, undique studium honesti quaerens evertere. Hinc corporis et animi labes, inde mollitia, et incuria et negligentia, et caetera, quibus anima profligatur, per partes dirupta, et ad hostem suum transfuga. Quamobrem par est rationem, tanquam prudentem gubernatorem, animae praesidere, ut ipsam comparat ad recta navigandum, et appellendum ad portum qui sursum est ; et eandem integram reddat Deo, qui fidei commisit et repetit. Porro praepositos una opitulari huic decet, atque omni studio et admonitione precantis cupiditatem in proposito suo alere. Etenim eorum qui vere precantur virtutum fructus intelligentibus ostensus, non iis mole qui progressi fuerint, sed et infantibus adhuc, et discipline egentibus utilis existit, dum ipsos ad ea quae vident imitanda concitat. Caeterum pure ac sincere precationis fructus est, simplicitas, charitas, humilitas, tolerantia, innocentia : aliaque ejusmodi, quae aeternis fructibus antecunt, per studiosi vitam... hic pullulant. Hisce fructibus decoratur precatio : quibus si destituatur, inanem sumit laborem ; neque ipsa duntaxat, sed etiam omnis philosophiae via et ratio, quae germinem habet ejusmodi, justitiae reapse est semita et ad rectum ducit exitum ; his autem privata, nomen inane relinquatur. Equis est usus vitis exultae, nisi fructus adsint, quorum gratia labores exandavit agricola ? Quod lucrum est jejunii et orationis et pervigilii, si pax et gaudium et charitas, et reliqui fructus gratiae spiritus non adferint ? quapropter labores jejunii et orationis et caeterorum operum, cum multa jucunditate et charitate et spe consi-

Α ρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστί. Βασιλείαν δὲ τὴν ἄνωθεν ταῖς ψυχαῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγιγνωμένην εὐφροσύνην ἐκάλεσαν. ἤτις ἐστὶν ὀρθόδοξον τῆς αἰωνίου χαρᾶς, ἧς ἀπολαύσουσι τότε αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἐπεὶ τοίνυν δέδοικται, τίς ὁ τῆς εὐσεβείας σκοπός, ὃν γρῆ προκείμεθα ταῖς τῶν θεωρητικῶν βίων αἰρουμένοις, ὅς ἐστι ψυχῆς καθαρῶν, καὶ τοῦ Πνεύματος δι' ἔργων ἀγαθῶν προκοπῆς ἐνοίκησις· ἕκαστος ὑμῶν κατὰ τὴν ἀποδειχθέντα τρόπον παρασκευάσας τὴν ψυχὴν, καὶ μεστὴν Θεοῦ ποιήσας ἔρωτος, οὕτως ἀποδότω ἑαυτὸν ταῖς εὐχαῖς καὶ νηστεαῖς, μεμνημένος τοῦ παρακαλοῦντος, τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἡ γὰρ περὶ τὴν εὐχὴν σπουδὴ, μεγάλη ἔμὲν χαρίζεται· μόνον συντόνῳ καὶ ὀρθῇ συνειδήσει τοῦτο ποιεῖτω ἕκαστος, μηδ' αὐτὸν κατὰ τὴν διάνοιαν ἐκουσίως περιπλανώμενος· μηδὲ ὡσπερ ὑπ' ἀνάγκης ἀκούσιον γρῆος ἀποδιδούς, ἀλλ' ἔρωτα καὶ πόθον ἀποπληρῶν τῆς ψυχῆς. Δώσει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ταῖς αἰτούσων ὅπως εὐχεσθαι δεῖ, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ὁ θεὸς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Δεῖ οὖν αἰτεῖν, καὶ εἰδέναι τὴν τῇ εὐχῇ προσκατεροῦντα πράγματι κοσούτω, μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ δυνάμειος ἐναθλεῖν τῷ ἁγῶνι. Ἐπεὶ μάλιστα ἡ κακία ταῖς τοιοῦτοις ἐφεδρεύει, πάντοθεν ζητούσα περιτρέφει τὴν σπουδὴν. Ἐκείθεν ἄνεσις σώματος καὶ ψυχῆς· ἐντεθεὶν μαλακία, καὶ ἀκηδία, καὶ ὀλιγοψία, καὶ τὰ λοιπὰ, δι' ὧν ἀπόλλυται ψυχὴ κατὰ μέρος ἀρπάζομένη, καὶ αὐτορούουσα πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτῆς. Χρὴ οὖν ἐφεστάναι τῇ ψυχῇ καθάπερ σοφὸν κυβερνήτην τὸν λογισμὸν, παρασκευάζοντα εὐθυπλαεῖν πρὸς τὸν ἄνω λιμένα, καὶ τὴν ψυχὴν ἀκέραιον ἀποδιδόντα τῷ πιστεύσαντι Θεῷ. Καὶ τοὺς προσετώτας δὲ γρῆ συναντιλαμβάνειν τῷ τοιοῦτῳ, καὶ διὰ πάσης σπουδῆς καὶ νοουσίας τρέφειν τὴν περὶ τὸ προκείμενον τοῦ εὐχομένου ἐπιθυμίαν. Τῶν γὰρ οὕτως εὐχομένων ὁ καρπὸς τῶν ἀρετῶν ταῖς συνήθειαις ἐπιδικουόμενος, οὗ τῷ προκόψαντι μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἑτι νηστῆς καὶ δεουμένοις διδασκαλίαις, χρησίμος γίνεται, προτρέπων αὐτοὺς εἰς μέγαρον ὧν ὄρωσι. Καρπὸς δ' εἰλικρινοῦς εὐχῆς ἀπόδοσις, ἀγάπη, ταπεινοφροσύνη, καρτερία, ὀκακία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ πρὸ τῶν αἰωνίων καρπῶν, παρὰ τὸν βίον ὁ τοῦ σπουδαίου ... ἐνταῦθα βλαστάνει. Τοῦτοις εὐχὴ κλιλωπίζεται ταῖς καρπῆς· ἀπορούσα δὲ τούτων, μάταιον ἔχει πόνον· καὶ οὐκ αὐτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα φιλοσοφίας ὁδὸς τοιαύτην μὲν ἔχουσα βλάστην, δικαιοσύνης οὕτως ἐστὶν ὁδὸς, καὶ πρὸς ὀρθὴν ἀγει τέλος· τούτων δὲ ἐστερημένη, κενὸν ὄνομα καταλείπεται. Τί ὄφελος ἀμπέλου πεποιημένης, καρπῶν μὴ παραύτων, ὧν ἕνεκα ὁ γεωργὸς τὸν πόνον ὑπέμεινε ; Τί κέρδιος νηστείας καὶ προσευχῆς καὶ ἀγρυπνίας, εὐρήνης ὀπούσης καὶ χαρᾶς καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καρπῶν ; Δεῖ οὖν τοὺς μὲν πόνους τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἔργων μετὰ πολλῆς ἰδούσης καὶ ἀγάπης καὶ ἐλπίδος ὑφίστασθαι· τὰ δὲ ἄνθη τῶν πόνων καὶ τοὺς καρπούς, τῇ τοῦ Πνεύματος εἶναι πιστεύειν ἐνεργεῖν.

⁹⁰ Luc. xvii, 21.

stere convenit. Flores vero laborum et fructus, A Spiritus sanctissimi operatione adesse credendum est.

Εἰ δ' ἂν ἐαυτοῦ τις λογιζοῖτο ταῦτα, καὶ τὸ πᾶν ἀνατιθεῖν τοῖς πόνοις, ἀντὶ τῶν ἀκηράτων ἐκείνων καρπῶν, ἀλαζονείας τῷ τοιοῦτῳ φρόνημα φύεται. Δὲ χρὴ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μεθ' ἡδονῆς ὑπομένειν· τὴν δὲ λύτρωσιν τῆς ψυχῆς, ἐκ τῶν παθῶν τῷ Θεῷ ἀνατιθέναι· ὡς ἂν οὕτω κρείττων ἐαυτοῦς ἢ ψυχῇ γενομένη, καὶ τῆς τοῦ Ἐχθροῦ δυνατωσάτης κακίας, οἰκησῆσθαι ἀγαθὸν ἐκαστὴν παρέξει τῷ προσκυνητῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, παρ' οὗ τὴν ἀθάνατον τοῦ Χριστοῦ λαθούσα εἰρήνην, συνάπτεται δι' αὐτῆς, καὶ προσκολληταί τῷ Κυρίῳ. Εἰ δὲ τις μὴ τοῦ τῆς ἄκρας εὐχῆς τόνον ἔχοντος, μηδὲ τὴν ὀρεζομένην τῷ πράγματι σπουδῆν τε καὶ δύναμιν, ἀπολιμπάνονται ταύτης τῆς ἀρετῆς, ἐν τοῖς ἄλλοις πληροῦσθαι τὴν ὑπακοήν, κατὰ δύναμιν διακονούντες, προθύμως ἐργαζόμενοι, σπουδαίως θεραπεύοντες μεθ' ἡδονῆς, μὴ ἐπὶ μισθῷ τινι, μηδὲ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης ἕνεκα, μηδὲ ὡς ἄλλοστρίοις σώμασι καὶ ψυχαῖς ὑπεραστούμενοι, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ δούλοις, ὡς ἡμετέροις σπλάγγνοις, καθάρων ἡμῶν καὶ ἄδολον τὸ ἔργον ἀποφανθῆ τῷ Κυρίῳ. Προφασισθεῖσθω δὲ μηδεὶς ἄδυναμίζον εἰς τὴν τῶν καλῶν ἔργων σπουδῆν· οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἀδύνατον ἐπιτάττει· «Ὅς ἐάν, φησὶ, ποιήσῃ ποτήριον ψυχροῦ εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.» Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης εὐχερέστερον; καὶ ὁ μισθὸς τοῦ εὐχεροῦς ἔργου, ἐπουράνιος. Καὶ πάλιν· «Ἐφ' ἐνὶ τούτων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.» Τὸ μὲν ἐπίταγμα μικρὸν· τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς κέρδος, πολὺ. «Ὡστε οὐδὲν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαίτει· ἀλλὰ καὶ μικρὸν, καὶ μέγα ποιῆς, ἐπιταί σοι κατὰ τὴν προαίρεσιν ὁ μισθός. Ἐάν μὲν γὰρ εἰς ὄνομα καὶ φόβον Θεοῦ, λαμπρὰ καὶ ἀναψαίρετος ἦλθεν ἢ δωρεά· ἐάν δὲ εἰς ἐπίδοξιν, ἄκουστον ὁμνύοντος αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· «Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.» Ἴνα δὲ μὴ τις τοῦτο πάθη, παραγγέλλει τοῖς μαθηταῖς, καὶ δι' ἐκείνων ἡμῖν· «Βλέπετε μὴ ποιήσητε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, ἢ τὴν εὐχὴν, ἢ τὴν νηστείαν, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· εἰ δὲ μὴ γὰρ, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν, τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Ἀλλ' ὅτι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Quod si quis haec sibi ipsi imputaverit, et omnia laboribus suis tribuerit, vice aeternorum fructuum illorum, arrogantiae spiritus huic homini inseritur. Ideo ob virtutem suscepta certamina cum iucunditate par est sustinere, et animi liberationem ab affectibus Deo acceptam ferre, ut sic anima semetipsa melior effecta, et potentissimi hostis malitia superior, domicilium bonum praebeat se abraando sanctoque Spiritui, a quo immortalis Christi pace accepta copulatur per eam, et aglutinatur Domino. Quod si quidam, qui nondum perfecte praecationis vigorem tenent, neque debitum huic negotio studium, et vim obtinent, privati sunt hac virtute; in ceteris compleant obedientiam, pro viribus ministrantes, alacriter operantes, sedulo cum voluptate cultum inpendentes, non ob mercedem ullam, neque humanae gloriae causa, neque ut alienis corporibus et animis inservientes, sed tanquam Christi servis, et nostris visceribus, ut purum et fraudis expers opus nostrum Domino pateat. Nemo autem imbecillitatem praetextat ad honestarum actionum studium. Nihil enim Deus praecipit, quod fieri non possit; quippe cum dicat: «Siquis prebuerit poculum aquae frigidae in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam⁴¹.» Quid hoc mandato facilius? Atqui merces tam levis et expeditae operae, caelestis est. Et rursus: «Quamliu fecistis mihi de his, mihi fecistis⁴².» Jussum quidem exiguum est; obtemperantiae vero quaestus ingens. Quare nihil praeter vires exposcit. Verum sive parvum, sive magnum quid facias, sequitur te merces ex proposito. Nam si in nomine et timore Dei fiat, illud et quod eripi non possit donum venit; sin autem ad ostentationem, audi jurantem ipsum Dominum: «Amen dico vobis, receperunt mercedem suam⁴³.» Jam ne quis hoc experiatur, praecipit discipulis, et per illos nobis⁴⁴: «Videte ne elemosynam vestram, aut preces aut jejunium faciatis coram hominibus: alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in caelis est.» Huic gloria in saecula. Amen.

⁴¹ Matth. x, 42; Marc. ix, 40. ⁴² Matth. xxv, 40. ⁴³ Matth. vi, 2, 5. ⁴⁴ ibid.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΛΘΟΜΕΝΟΥΣ ΤΑΙΣ ΕΙΗΓΙΜΙΣΕΣΙ.

EJUSDEM

ADVERSUS EOS QUI CASTIGATIONES ÆGRE FERUNT.

(Gentiano Herveto Interprete.)

Sermo Dei ac ratio vere divina res est et sacra, **A** eximia possessio, non aliunde aduata, sed cum natura commista, homini munus pretiosissimum ab opifice in eum descendens. Itaque et ad similitudinem Dei fieri dicitur. Etenim hoc etiam ab aliis animantibus differt, et divina quadam prerogativa peculiariter insignitur, valde alioqui aliis in rebus magna cum pecudibus communicatione praeditus. Nam oculorum figura, et corporis compositio, eorumque et que ad cutem exstant, et in ventre latitant, hominem non nobilitant: quandoquidem et terrestres, et aquatiles, et volucres, et omnes denique animantes illorum participes cernantur. Hoc vero principem omnium facit, et beatissimum demonstrat: quo copiose Deus ditatus ejus paulum nobis impertivit, in primis ut illum intueamur, et agnoscamus sermonem sermonis ac rationis largitorem, et religiose serviamus ei qui tam bene nos sua ipsius gratia exornaverit. Sermone rationeque nos longe corpore imbecilliores, fortiores fortioribus existimus, et omnia servituti mancipamus, ac usui nostro jubemus obsecundare. Ha tauros domamus, et jugo subjuicimus, terramque aratris proscindere apparamus, ac celerem equum frenis comprimentes obedientem habemus, et tardam asinum fustibus compellentes facimus celeriore, durasque mulas vehicula trahere onerisque bajulare cogimus; elephantorum vero effusam corporis molem, ac camelorum magnitudinem ad id quod placet facili arte traducimus. Hinc etiam maris profundum trajicimus, et exiguo ligno ratione gubernante pelagus immensum lustramus, et cum itineris illius indicibus amotis e conspectu terre abimus, caelestibus signis tuto proficiscimur, ac nauta ea duce iter facit, ut stella Magi ducebantur. Caeli autem latitudines et conformationes reperte sunt, et stellarum multitudo, et quaeque sit magnitudine, quoque intervallo, itemque luce figura, et quid soli accidat, quod certis quibusdam temporibus radium abscondat; jam vero de terra quoque commota philosophamur, quique fiat ut naturalibus soluta firmamenti ipsa-

Θεῖον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ, κτῆμα ἐξαιρετικόν, οὐκ ἄλλοθεν προσγενόμενον, ἀλλὰ συγκατακείμενον τῇ φύσει, ἀνθρώπῳ δῶρον τιμιώτατον παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος εἰς αὐτὸν ἐλθόν. Διὸ καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονῆσθαι λέγεται. Τοῦτο γοῦν ἔχει καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα τὴν διαφορὰν, καὶ τῷ Θεοειδεῖ πλεονεκτήματι ἰδιαζόντως χαρακτηρίζεται, σφόδρα τοῖς ἄλλοις πολλὴν ἔχων τὴν κοινωνίαν πρὸς τὰ βροχτήματα. Ὀφθαλμῶν γὰρ τύπος, καὶ σαρκῶν διάπλασις, τῶν τε ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, καὶ τῶν ἐν γαστρὶ κρυπτομένων, οὐ σεμνύνει τὸν ἄνθρωπον· ἐπειδὴ καὶ ἐν χειρταίοις, καὶ ἐν ὑδροῖς, καὶ πετηνοῖς, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ζῴοις ἡ ἐκείνων μετουσία βλέπεται. Τοῦτο δὲ ἡγεμόνα τῶν πάντων ποιεῖ, καὶ μακαριστὸν ἀποδείκνυσιν· ὅπερ Θεὸς ἔχων πλουσίως, ὀλίγον ἡμῖν **B** ἔχαρίσατο, ἵνα πρῶτον ἐκείνον βλέπωμεν, καὶ γνωρίζωμεν λόγον τοῦ λόγου δοτήρα, καὶ λατρεύωμεν τῷ οὕτως ἡμᾶς καλῶς τῇ ἰδίᾳ κατακοσμήσαντι χάριτι. Διὰ λόγους ἰσχύομεν τῶν ἰσχυρῶν πλέον ἀσθενεῖς εὐτες τὸ σῶμα, καὶ πάντα δουλοῦμεθα, καὶ ταῖς ἡμετέροις ὑπηρετεῖσθαι χρεῖαις κλιθεῖμεν. Οὕτω ταύρους δαμάζομεν καὶ ὑπάγομεν τῷ ζυγῷ, καὶ γῆν ἀρότρῳ ἀνατέμνειν παρασκευάζομεν, καὶ ἵππον ταχύν τοῖς ἀκάλτοις κατὰ γωνίας ἔρχομεν εὐπειθῆ, καὶ τὸν βραδύν θῶρον τοῖς ῥοπαλοῖς ἐπιείγοντες ποιοῦμεν δξύτερον, καὶ τὰς σκληρὰς ἡμιόλους ὀχήματα ἔλκειν καὶ ἀγροφορεῖν ἀναγκάζομεν· ἐλεφάντων δὲ τὴν ἐκκεχυμένην πολυστασίαν, καὶ καμήλων τὸ μέγεθος εὐμηγάνως πρὸς τὸ δοκοῦν μεταχειρίζομεθα. Ἰνδοῦθεν καὶ βάθος περιουόμεθα, καὶ μικρῷ ὄλῳ διὰ κυβερνητικῆς τῆς ἄρατα τῶν πηλαγῶν ἐφοδεύομεν, καὶ τῆς πορείας ἐκείνης οὐκ ἔχοντες σύμβολα, ὅταν γῆν ἀπικρούψωμεν, τοῖς κατ' οὐρανὸν σημείοις ἀσφαλῶς ὀδηγοῦμεθα, καὶ ὀδηγεῖ τὸν ναύτην ὡς τοῖς Μάγους ἀστήρ. Οὐρανοῦ δὲ πλάτη καὶ σχήματα ἐξευρέθη καὶ πλήθος ἀστέρων, καὶ ὅπως ἕκαστος μεγέθους ἔχει, καὶ διαστήματος, καὶ τῆς σελήνης σημείωσις, καὶ τῆ πάσχων ὁ ἥλιος κατὰ τινας χρόνους τὴν ἀκτίνα καλύπτεται· ἥδη δὲ καὶ κατὰ γῆς κινουμένης φιλοσοφοῦμεν, ὅπως λυομένη τῶν φυσικῶν ἐρεισμάτων αὐτῆ τε ἀναθράσσεται, καὶ τοὺς ἐποίκους μετὰ τῶν ἐπικειμένων κλονεῖ. Σφιδάλους δὲ τοῖς παρατεταρημένοις καὶ ἀγροῦ-

παραθεωρούμεν, καὶ ἐπομβρίας προμαντευόμεθα, A καὶ τοῖς ἐκ γῆς φουμένοις τὸν λόγον προσάχοντες, τὰς φύσεις τῶν βοτανῶν ἐξετάζομεν, καὶ τὴν μὲν τῷ τραυματικῷ σωτήριον ἀποφαινόμεν, ἄλλην ἐπιτήδειον πρὸς ὕπνον τῷ μὴ καθυδόντι, ἑτέραν ἤπικτος ἱατικῆν, καὶ ἄλλην τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ σπληνὸς καταστέλλουσαν. Ἐὖθις τὰς ἐπιστήμας, ἀφίημι τὰς τέχνας τὰς ἀναγκαίας, τὰς πρὸς τροφήν πᾶσαν, τὴν ποικίλην τῶν ἐπιτηδευμάτων περίεσον. Τὸ δὲ τοιοῦτον ζῶον, τὸ σοφόν, τὸ πρακτικόν, τὸ δραστήριον, τὸ μνημονικόν, τὸ ἐνταῦθα ὂν καὶ τὰ ἀλλοχού βλέπον, διὰ τὸ ποικίλαις ἡδοναῖς καὶ διαψήροις πάθεισι περιέλεισθαι, ἐνὸς ὀλιγώρου ἔχει, τῆς ἀληθοῦς ζωῆς καὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας. Καὶ ὁ προβλέπων τροπὰς ἀέρων, τὴν ἀνάστασιν οὐχ ὀρέξῃ· ὁ τὰς μεταβολὰς τῶν ἐναυτῶν εἰδὼς, τὴν μεταβολὴν οὐ βλέπει· τοῦ βίου ὁ τὸν ἴδιον δούλον ἀπαιτῶν τὰς εὐθύνας ὄν διαπραττεται, τοῦ σοῦ κριτοῦ καὶ Κυρίου τῆς ἐξουσίας καταφρονεῖς.

Ταῦτα οὐκ ἔστι τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' εἰς μωρίαν τὸ λογικὸν παρατρέποντος. Δικαιοσύνην οὐκ ἀσκεῖς, τὴν ἀρετὴν οὐ μαθηάνεις, εὐχῆς ἀμελεῖς. Καὶ τοῦτο ἐδύλωσεν ἡ Χρῆσις ἡμέρα. Ποίους γὰρ ὀφθαλμοῖς τὴν Κυριακὴν ὀρέξῃ, ὁ ἀτιμάτας τὸ Σάββατον; ἢ οὐκ εἶδας ὡς ἀδελφαὶ αὐταὶ αἱ ἡμέραι; κἄν εἰς τὴν ἐτέραν ἐξυθρίσης, τῆ ἑτέρα προσκρούεις; Ἐχων νοῦν καὶ λόγον, οὐ προσορῆς τὸ πρέπον καὶ συμφέρον, οὐδὲ ἐμμελῶς ποιῆ τῆς σαυτοῦ ἀθανασίας τὴν ἐπιμέλειαν, οὐδὲ διακ[τ]ηπέτη τὴν σαυτοῦ φύσιν ὅστις εἶ, καὶ τί γενεῖσθαι δύνασαι· γαστρὶ δὲ καὶ λαγνεῖσαι, καὶ ἀργίξ, C καὶ ὕπνῳ τοῦ Θεοῦ καὶ εὐεργέτου προδίδως τὸ δῶρον, ἵνα σοι ὀφρεῖον καὶ ἀνοφελεὲς καὶ μάταιον γένηται. Αἰσχιστον τοῦτο, καὶ νηπίας φρενὸς, καὶ τῆς ἐπαχθοῦς κατηγορίας ἄξιον. Ἦππου δ' ἂν ἦν κακόν, εἰ μὴ νοῦν τες οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν τὸ συμφέρον, ἄλλου γοῦν εἰσηγουμένου τὸ χρεῖσιμον, ἐπειθόμεθα. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ταῖς διδασκαλίαις ἀχθόμεθα, καὶ γαλεπῶς αὐτῶν τὴν νοθεσίαν φέρομεν, καὶ ταῖς συμβουλαῖς βαρυνόμεθα. Νευτιῶμεν δὲ πρὸς τὴν παιδείαν τῶν κλητῶν, ὡς οἱ κακοῖσι τῶν ἀρβύλων πρὸς τὰ ὄψα τὰ παρὰ τῶν ἱατρῶν αὐτοῖς ὀρεγόμενα. Κἄν ἐπιπλήξῃς γένηται, χαλεπαίνομεν· κἄν τραχυτέρου ἀκούσομεν ῥήματος, δυσαναχετοῦμεν· κἄν ἀποκλεισθῶσιν ἡμῖν ἀφορισμῶ αἱ θύραι τῆς ἐκκλησίας, βλασφημοῦμεν. Οὕτως δὲ οὐκ ἔστι μαθητῶν πρόπος, οὐδὲ ὑπακοὴ μαθητῶν, ἀλλὰ στασιαστῶν καὶ μαχομένων φιλονεικία. Παιδίον γὰρ τάξιν ὁ μαθητὴς ἐπέχειν ὀφείλει, ὅς τέχνης ἢ ἐπιστήμης ἐπιθυμῆσαι μιᾶς τῶν ἐξωθεν· ὁ δὲ εὐσέβειαν ἀσκούμενος, μετὰ πλείονος τῆς προσθήκης εἶναι βρώφους ὀφείλει· ἐπειθὲ καὶ ὁ Κύριος ἐκείνην τὴν ἡλικίαν ὡς εὐπειθῆ τοῖς παρ' ἑαυτοῦ ἐπαίνοις ἐπέμνηεν. Τὸ παιδίον τοίνυν οὐκ ἐμβαίνει τοῖς χαρκτηῖρας καὶ τὰς γραμμὰς ἄσπερ ἂν ὁ διδασκαλὸς τῷ κηρῷ ἐνσημηνηται· οὐδὲ στοιχεῖα καινοτομεῖ· ὅπ' ἐξουσίας ἐμπλήκτου νεωτερίζον περὶ τὰ γράμματα· ἀλλὰ πρόωτην μὲν τῆ γραφίδι τοῖς τοῦ διδασκαλοῦ τύποις ἐναγκαῖ τὴν χεῖρα· ὀνόματα δὲ οὐκ ἄλλα τοῖς στοιχείοις ἐπι-

que subsiliat, et incolas quaeque adjacent concuti-
tiat, ex signis observatis et aestus perspicimus, et
imbres futuros praedicimus. Praeterea ad ea quae
terra parit rationem admoventes, naturas herbarum
perquirimus, et hanc sanctio salutarem decernimus,
alteram somno non dormienti conciliando idoneam,
aliam jecinori sanando, et aliam lienis tumoribus
comprimendis. Omitto scientias, artes relinquo,
tum necessarias, tum quae ad delicias omnigenas
attinent, varium quoque studiorum orbem. Ceterum
tale animal, sapiens, ad agendum idoneum,
laboriosum, memoria valens, quodque quod hic et
quae alibi sunt cernit, quia variis voluptatibus ac
diversis affectibus circumagitur, unius rei penuria
laborat, verae vivendi rationis, et suae ipsius salu-
tis; atque qui aeris commutationes intuetis, resur-
rectionem non vides; qui annorum conversiones
nostri, vitae mutationem non cernis; qui a famulo
tuo administrati rationem exiges, iudicis et Domini
potestatem contemnis.

Haec ejus non sunt qui ratione praeditus est, sed
ejus qui rationem in insaniam convertit. Justitiam
non meditaris, virtutem non addiscis, precationem
negligis: cujus rei hesternus indicio dies est. Qui-
bus enim oculis diem Dominicum intueris, qui
Sabbatum dedecorasti? An hos nescis dies germa-
nos esse? Ac si in alterum injurius sis, te in alte-
rum impingere? Tu mentis et rationis compos non
provides quid deceat et conluat, nec concinne
tuae curam geris immortalitatis, nec tuam inter-
pellas naturam quisquam sis, et quid de te fieri pos-
sit, sed ventre, libidine, otio, ac somno, Dei et
benefactoris donum prodis, ut sit inutile tibi, in-
commodum et inane. Turpissima haec res est, et
juvenilis, id est stulti animi, et gravi acensatione
digna. Minus autem malum esset, si nos intrinse-
cus et a nobis ipsis quid expediret non intelligen-
tes, cum alius quod usui sit adducit, ei credere-
mus. Id vero non habet ita, sed etiam valde nos
magistris et doctoribus indignamur, ac eorum ad-
monitionem aere ferimus, et consiliis gravamur.
Nauseamus vero ad rerum honestum disciplinam,
perinde ac aegroti cibum fastidientes ad opsonia
quae illis medici porrigunt. Ac si quis increpet,
exacerbamur; si asperius verbum audiamus, indi-
gnamur; sique nobis ad separationem ecclesiae
fores obserantur, ad convicia ferimur, ac blasphemamus.
Si non sunt discipulorum mores, neque obedi-
entia discipulorum, sed seditiosorum et pugna-
cium contentio. Puelli enim vicem discipulus subira
debet, qui artem vel scientiam aliquam de externis
desideraverit: qui vero pietatem meditatatur, majori
cum accessione infans esse debet: praesertim cum
etiam Dominus illam artem veluti ad obediendum
paratam suis ipsius laudibus onnaverit. Atqui
puellus non insurgit in chara teres et lineamenta
quae praceptor in cera inscripserit, neque nova
molitur elementa, aliquid novi in litteris licentia

stolidam attentans, sed primam graphio in notis præceptoris manum exercet, nomina vero non alia ex elementis colligit quam ea quæ audivit, sed omni modo, ratione ac opera magistri traditionem imitatur. Quod si quando negligentius quid egerit, cutis ejus verberibus afficiatur, plagis contumax non efficitur, neque per fractis tabellis a magistro abit, sed aliquandiu dolori amarus instillans lacrymas, disciplinæ adhaerescit, versaturque acrior in meditatione, non autem negligentior evadit. Alias rursus si tanquam juvenis ac novus parum rem curet, a cibis abstinere jubetur, et famis poena propter socordiam damnatur: permanet vero in ludo etiam solus, aliis ad prandium discedentibus pueris, præceptum religiose observans. Christianus autem non sic, qui audivit tamen, « Nisi convertamini, et quasi puelli fiatís, non intrabitis in regnum caelorum. » Sed si quando asperius sacerdotem specie ac voce corrigentem erratum perceperit, palam contradicit, et inter dentes murmurat, et circumiens forum ac plateas conviciatur. Et si ab ecclesia excludatur, orationem contemnit, se cum a populo, tum a mysteriis sine ulla dissimulatione abducens; aut forte ne huic quidem supplicio addictus, se ab ecclesia submovet, ira contra episcopum commotus, ac Deum et Dominum aversatus. Sed ejusmodi homini dicendum est quod Paulo, cum adhuc Saulus esset, dictum est, « Durum tibi est, o homo, contra stimulos calcitrare : » sive a teipso Deum dimiseris, reputato quod qui a sole sejunctus est, in tenebris et caligine vitam degit; sive orationibus ut indignus interdictus sis, per poenitentiam primum statum revocato.

Nihil falsi aut mendacii scriptum est in Evangelis, neque Christi prædictio exitum fallacem habet. Per Petrum episcopis dedit clavem caelestium honorum; agnosce quod solutus, solutus es, et ligatus vinculis invisibilibus constrictus es. Si oculi tibi essent quibus cerneres animi substantiam, ostenderem tibi qui a communione abactus es, speciem condemnati, gravissimis vinculis cervicæ depressi, nullum membrorum liberum aut solutum habentis. Atque utinam cum vita supplicium terminaretur! Nunc vero si quid humanum evenerit, et repente mors accesserit, ut latro de nocte, scito tibi ocellus quæ illic sunt esse. Diligentes sunt et qui non ludant illius regni janitores; vident animam separationis notas ferentem. Quasi quendam fetore et sordibus carceris notatum, diligunt eam semita quæ ad bona ducit. Non conculcunt ut ordines justorum cernat, et angelicam vitam; misera vero tum suæ se temeritatis venienter accensans, lugensque, ac plorans, et clamans in locum quendam tristem tanquam animum abjecta permanebit, luctu nunquam finituro ne insolubili in aeternam poenam liens. « Nolite fieri, » inquit, « sicut equus et mulus, quibus non

λέγει, ἀλλ' ἄπερ ἤκουσε· παντὶ δὲ τρόπῳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μιμεῖται τοῦ καθηγγοῦ τοῦ τῆν παράδοσιν. Ἄν δὲ που καὶ βραχυμῆταν ἀποτυμπανισθῆ τῷ σκῦτι, οὐ θρασυνοῦνται τῇ πληγῇ, οὐδὲ τὰς δόλους τῷ διδασκαλῷ περιβόησαν ἀποροῖται· ἀλλ' ἐπ' ὀλίγον τῇ ἀλγηδόνι πικρῶν ἐπιστάξαν τὸ δάκρυον, ἔχεται τῶν μαθημάτων, καὶ συντονώτερον περὶ τῆν μελέτην, ἀλλ' οὐκ ἀμελέστερον γίνεται. Ἄλλοτε πάλιν ὀλιγορήτας ὡς νέος, καλεῖσθαι μένειν ἀπόσιτος, καὶ τῷ λιμῷ τῆν βραχυμίαν καταδικάζεται. Παραμένει δὲ τῷ διδασκαλῷ καὶ μόνος, τῶν ἄλλων παιδῶν ἀναχορησάντων ἐπ' ἄριστον, τηρῶν τὸ πρόσταγμα σὺν εὐλαθείᾳ πολλῇ. Ὁ Χριστιανὸς δὲ οὐκ οὕτως, ὁ ἀκούσας, « Ἄν μὴ στραφῆτε καὶ γένηθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἀλλ' ὅταν αὐστηρότερον ἴδῃ τὴν ἱεράα στήνῃ καὶ γωνῇ διορθούμενον τὸ πλημμελίημα, προφανῶς ἀντιλέγει, καὶ ὡπ' ὀδόντα γογγύζει, καὶ περισσοτέρῳ τῆν ἀγορᾶν καὶ τὰ ἄμφορα λοιδορεῖται. Κἔν τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθῆ, καταφρονεῖ τῆς εὐχῆς, ἀπροσπονήτως τοῦ λαοῦ καὶ τῶν μυστηρίων ἀποστερνόμενος· ἢ τυγὼν οὐδὲ ὑποβληθεὶς ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, ἐαυτὸν τῆς ἐκκλησίας ἀπέχει, διὰ τὴν ὀργὴν τῆν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην ἀποστρεφόμενος. Λευτέρον δὲ τῷ τοιοῦτῳ τὸ πρὸς Παῦλον λεχθὲν, ἦν ἵκα ἐτι· Σαῦλος ἐτύγγαν· Ἐκκληρῶν σοι, ἀνθρώπε, πρὸς κέντρα λακτίζεις. » Εἶτε ἀπὸ σκοτοῦ τὸν Θεὸν ἀψήκας, λόγισαι ὅτι ὁ τοῦ ἡλίου χωριζόμενος, ἐν σκοτίᾳ καὶ ζόφῳ διάγει τὸν βίον· εἶτε ἀπεβλήθης τῶν εὐχῶν ὡς ἀνάξιος, ἀνακάλουσαι τῇ μετανοίᾳ τῆν πρώτην κατὰστασιν.

interdictus sis, per poenitentiam primum statum revocato.

Οὐδὲν ψεῦδος ἐν Εὐαγγελίοις γέγραπται, οὐδὲ πρόβησις τοῦ Χριστοῦ ἐσφαλμένην ἔχει τῆν ἔκβασιν. Διὰ Ἡέτρον ἔδοκε τοῖς ἐπισκόποις τῆν κλεῖδα τῶν ἐπουρανίων τυρῶν· γίνωσκε ὅτι λυθεὶς λίσυται, καὶ δεθεὶς τοῖς ἀοράτοις δεσμοῖς κατασφίγγῃ. Εἰ ὀφθαλμοὺς εἶχες πρὸς τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, εἰδείξαι ἂν σοι τῷ ἀφορισμένῳ τμήμα κατακακρυμένου, βαρυτάτοις δεσμοῖς τὸν ἀγέμεναι πιεζομένου, οὐδὲν τῶν μελῶν ἐλεύθερον ἢ ἄνετον ἔχοντος. Καὶ εἶθε τῷ βίῳ ἢ τιμωρία περιορίζετο! νοὺ δὲ [ἂν] ἀνθρώπων νοῦν τι συμβῆ, καὶ ἄθροον παραστῆ ἢ τελευτῆ, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ γίνωσκε κεκλεισθαί σοι τὰ ἐκαί. Ἐπιμελεῖς εἶσι καὶ μὴ παιζόμενοι οἱ τῆς βασιλείας θυρωροὶ ὁρῶσι τὴν ψυχὴν τὰ τῷ ἀφορισμῷ φέρουσαν σύμβολα. Ὡς τινα τοῦ δεσμοτηρίου τῇ κόμῃ καὶ τῷ ῥύπῳ κατηγορούμενον, ἀπελευθύνουσιν αὐτὴν τῆς ἐπὶ τὰ καλὰ φεροῦσης ὁδοῦ· οὐ συγχωρήσουσιν ἰθεὺν τὰ τάγματα δικαίων, καὶ ἀγγελικῆν εὐφροσύνην. Ἡ δὲ ἀθλία τότε πολλὰ τῆς ἀβουλείας ἐαυτὴν καταμεμφομένη, σιμίζουσα δὲ καὶ ὀδυρομένη, καὶ στενοῦσα, καὶ συνθροπῷ τιε τόπῳ, ὅσον γονίᾳ προσεβδμιμένη διατελεῖται, τὴν ἄληκτον ὀδυρμὴν καὶ ἀπαρμυθῆτον εἰς αἰῶνας ἐκτίουσα. « Μὴ γένηθε, » φησὶν, « ὡς ἕπτες καὶ ἡμίονος, οἳ οὐκ ἔστι σύνεσις· ἐν κερμῷ καὶ χαλινοῦ

¹ Math. xviii, 5. ² Act. ix, 5.

τὰς σιαγῶνας αὐτῶν ἀγῆσαι. Ὁ τὸν σκληρὸν ὁ ψαλμὸς **A** ἀπαλύνων ταῦτά φησι, καὶ ὄλον ἐλαίῳ ἐκμαλάττειν αὐτὸς παρανέσσει. Κάρφον οὖν τὸν αὐχένα, εἶξον ὡς ζυγῶ τοῖς προστάγμασι· τὸ σκληρὸν ἀπορρήγνυται, τὸ εἶκον καὶ καμπτόμενον ὀρθοῦται· καὶ διδάσκει σε τοῦτο ἢ ἐπὶ τοῖς φυτοῖς πείρα. Μὴ τὸν χαλκὸν ἐνδακῶν ὀρθήσης ἐπὶ τὸν κρημνὸν, ἢ τὸ βέραθρον, ἀλλὰ περιχρθεὶς τὸν αὐχένα τῇ χειρὶ τοῦ ἀναστάτου, ἐπὶ τὴν σόζουσαν ὄδον καταθῦνθήσῃ· ὅταν ἐπιτίμησιν δέξῃ, εἰπέ ἀπὸ εὐλαβῶδς ψυχῆς τὸ Δαυιδικὸν, « Ἄγαθόν μοι, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματὰ σου. » Μὴ ἐπισκοπικῆς αὐθαθείας εἶναι τὸν ἀφορισμὸν νομίσῃς· πατὴρ ὁ νόμος, παλαιὸς τῆς Ἐκκλησίας κανὼν ἀπὸ τοῦ νόμου ὀρθότατος καὶ κρατυνοῦς ἐν τῇ χάριτι. Θεώρησον τὸν ἄγιον Παῦλον **B** δι' ἐπιστολῶν τὰς ἀποφάσεις τοῦ ἀφορισμοῦ κατὰ τῶν ὑπευθύνων ἐκπέμποντα, καὶ τὸν Κορίνθιον νεανίσκου τῷ τοιοῦτῳ ἱατρύουσα φαρμάκῳ, τὸν τῇ μητροῦ ἐστατικῶς ἐπιμανόντα· « Ὁν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ οὖν ὃν παραδέχεται. » Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βίβαι τῆς παιδείας γλυκοῖται, ἀλλὰ πικραὶ· γαρτὸν δὲ εἰς ὑστερον βλαστάνουσι κρημῶν ἰδύτερον. Καὶ διὰ τοῦτο χρειὰ τῷ μὲν ἀσκουμένῳ τοῦ μογηεῖν, τῷ δὲ ἀκούοντι καὶ πληγῆς καὶ τραχύτητος. Καὶ τῷ μὲν Μωσαϊκῷ νόμῳ αἱ τέσσαρες δεκάδες μέγχοι οὖν αἱ νομικὰ τῶν πληγῶν παραμένουσιν, οὐ τῷ εὐαγγελικῷ δὲ βίῳ· ἐπειδὴ πάντων ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ ἔλεος, καὶ βλάβος, καὶ παράκλησις, καὶ πληγὴ. Οὐ γὰρ εὐπτομέν σε ὡς οἰκέτην, ἀλλὰ παιδεύομέν σε ὡς ἐλευθερὸν· σὸς γὰρ ἐκ τῆς Σάρρας τῆς ἐλευθερίας τὸ γένος, οὐκ ἐκ τῆς Ἄγαρ τῆς δούλης. Αἰδοῦμεθα σε **C** ὡς οὖν τῆς ἐλευθερίας, οὐκ ἀτιμάζομεν ὡς γέννημα τῆς παιδίστης. Διὰ τοῦτο ταῖς ἐλευθερίοις ἐπιτιμήσεις λυποῦμέν σε πλημμελοῦντα, οὐ σῶμα ξαίνοντες, ἀλλὰ ψυχὴν ἀνιώντες. Ἄν δὲ καὶ τοῦτου φειδόμεθα, πῶς σε παιδεύσομεν; Δυσμεταχειριστός ἐστιν ὁ διδασκαλικὸς λόγος, καὶ ἡ ἀγωγή τῆς ἀρετῆς, καὶ παικίλην ἐπιζητεῖ τὴν τῆς ἐπιστασίας οἰκονομίαν, τοῖς ὑποκειμένοις ἔθεσιν ἑαυτὴν προταρμύζουσα. Ἔστι τις εὐπειθὴς καὶ τὴν γνώμην εὐάγωγος· τοῦτο ὁ πρῶτος καὶ ἀπλὸς ἀρμῶν λόγος. Ἄλλος σκληρὸς καὶ ἀνώγυτος· μαστίγων χρῆσει. Τὶ οὖν ποιήσομεν, ἐπειδὴ βλάβος οὐ μεταχειριζόμεθα; καταλείψομεν αὐτὸν ἀπροσῆτον; Οὐχ οὕτως. Ἄλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον μεταρρυθμιζομέν εἰς ἄλλο σχῆμα ὑποκειμένην χρειὰ κατέλλομεν· καὶ ὡσπερ τὰ ἔφα τῇ μικρῇ προσθέσει τῶν ὀρθοτάτων πρὸς τὰς ἐναντίας ποιότητας διαμειβεται, ἀπὸ τοῦ στυφοντος εἰς τὸ γλυκὺ, καὶ ἀπὸ τοῦ γλυκέος εἰς τὸ στυφόν μεταβαλλόμενα· οὕτως καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος τῇ προσθήκῃ τῶν σχημάτων πρὸς διαφόρους χρειὰς μετατυπῶται, ἵ' ἐπινοηθῇ ἐκάστου τὸ τρέψιμον.

Μὴ οὖν ἐν τοῖς γνώμαις μου καταλάλει, τραχὺ ἰσομάζον τὸ διδασκαλικὸν, μηδὲ τοὺς κοινοῦς τῶν ἀμαρτημάτων κοινοῦς τῶν κατ' ἐμοῦ ποιούμενος μέγχιον, καθέξῃ κρημῶν ἐπίσκοπον μετὰ τοῦ συν-

A est intellectus: in campo et freno maxillas eorum constringes³. Durum et contumacem psalmus emolliens hæc ait, et veluti oleo adhortationibus mitigans. Incurva ergo cervicem, præcepta tanquam jugum subi. Quod durum est confrangitur; quod cedit et flectitur, rectum efficitur; quod te etiam in plantis experientia docet. Ne freno dentibus compresso rapiaris in præcipitium, aut barathrum, sed accommodata manui sensoris cervicæ, ad viam quæ te servet recta ducaris; cum increparis, die animo religioso Davidicum illud: « Bonum mihi est, quod humiliaveris me, ut discam justificationes tuas⁴. » Ne segregationem arbitris esse ab episcoporum auidacia profectam; paterna lex est, antiqua Ecclesiæ regula, quæ a lege traxit originem, et in gratia obtinuit. Contemplare sanctum illum Paulum per Epistolâs separationis penas in obnoxios pronuntiandas mandantem, et Corinthium juvenem ejusmodi medicamento sanantem, qui satanica rabie percitus, novere se commiscerat: « Quem enim Dominus diligit, castigat; flagello autem ferit quem suscipit⁵. » Non sunt enim radices eruditionis dulces, sed amare; fructum autem in posterum germinant favis suaviorum. Et ideo labore quidem ei qui exercetur opus est; ei autem qui exeret, et verbere, et asperitate. Ac in lege Mosæica decades quatuor lincusque plagarum permanent, non autem in evangelica vita: siquidem omnium sermo est, misericordia et virga, adhortatio et plaga. Non enim tibi verbera inferimus ut servo, sed te castigamus ut liberum: tibi enim ex Sara libera gens est, non ex Agar serva. Reveremur te ut libera filium, non dedecoramus ut ancille progeniem: ob id liberis increpationibus te angimus peccatorem, non corpus pungentes, sed animum cruciantes. Quod si ab hac re abstinemus, quo te pacto castigabimus? Docendi ratio est tractatu difficilis, institutioque virtutis, ac variam requirit administrationis dispensationem, quæ se moribus ut sese offerunt accommodet. Est quispiam obediens et ad institendum animo facilis? Ruic lenis et mitis congruit sermo. Alius durus et indocilis? Verberibus eget. Quid igitur faciemus, cum virge non conceduntur? **D** Vanne nulla cura, nulla providentia dignabimur? Non ita sane. Sed cum verbis ad aliam accommodam rei subjectæ formam concinne tradicemus: ac quemadmodum opsonia condimentorum, exiguo additamento ad contrarias qualitates permittantur, ex acri in dulce, et ex dulci in acre conversa: ita et noster sermo figurarum adjectione ad varios usus transformatur, ut quod cujusque educationi congruit intelligatur.

Ne igitur in angulis de me obloquaris, asperum nominum docendi genus, nequ' cum tuorum scelerum participibus communes mei reprehensiones faciens, assideas episcopum cum vanitatis consensu

³ Psal. cxviii. 9. ⁴ Psal. cxviii. 71. ⁵ Hebr. xii. 6.

judicans. Equidem non aegre feram quasi animo novum quid passus, si e discipulis meis contumaciores indignantur. Est enim ea hominum peculiaris quedam affectio, que ab initio ad finem usque vitam comitatur : ac qui aliis imperat, parentibus in totum is molestus et gravis est, imo etiam sceleratis et iniquis odiosus : quisquis enim peccatum prohibet, agritudinem parit. Ac me id præter eas res quæ extrinsecus occurrunt, satis historia ecclesiastica docet. Quis Moyses pastor præstantior ? Quis princeps ita moderatus ac lenis ? qui omnia in populi gratiam factus, nutritor, imperator, sacerdos, verus pater, in bello servans, in deserto nusquam aut sata, aut aratro culta bona suppeditans, jus apte dicens, sine errore dux via ; et tandem tamen seditionibus ut injuriosus agitur est, conviciis ut ledens petitus, ut latrones et fraudatores murmure turbatus, maledictis ut imperitus imperator ac malus præfectus lacessitus, periclitatus etiam est ne ipso fungendi sacerdotii officio privaretur, quando Oathan et Abiron filiique Core seditiosam secum plebem una rupto fœdere ex populo abducentes, profani se sacerdotes sanctorum magno conatu esse contenderunt, ac feminas qui sufflrent elegerunt, et non multo post sancta attigerunt, ignemque mysticum accenderunt, quod ante incensum sufficientes exussit. Usque adeo populi præfectura docendique munus res est offendiculis obnoxia, ut Mosi ne fratres quidem pepereerint : quin et Maria obloquebatur, et Aaron conviciabatur : ac imperii onus importunum naturalem concitavit benevolentiam, et amicissimos quosque viro laborioso ut insurgent fecit. Verum nihil ad hoc ille, siquidem erat perpetuo Moyses, et nihil seipso deterior evadens. Ab illis vero peccatorum in ducem Deus pœnas exegit, quas luerunt. Quid qui post eum præfuerunt ? Nonne religionem docens Isaias serra dissectus est ? Nonne Jeremias contra cultum idolorum concionans clamore fatigatus est, et lacus eum et catarrhaetarum supplicia exceperunt ? Num Zacharias inter templum et altare bello petitus est et trucidatus ? Dominus quoque noster ipse nonne pro ovibus pastor occisus est ? nonne pro iis quos erudiebat, odio habitus cruci suffixus est ? Quid Paulo caput abscidit ? Quid Petrum ad crucem sustulit ? Quid singulos discipulos variis tormentis tradidit ? Nonne quod prohiberent peccatum, et docerent justitiam ? Semper enim discipulis quos reprehendunt, invisī sunt veritatis amatores et magistri. Nos autem nondum veritatis nomine colaphum ullum passi sumus, neque adhuc corporis periculum subimus. Ac quid magni

Α εδρείου τῆς ματαιότητος. Ἐγὼ δὲ οὐ παραχθῆσομαι τὴν ψυχὴν καινὴν τι πάσχων, εἰ ἄχθονται μου τῶν μαθητῶν οἱ σκληρότεροι. Πάθος γὰρ ἐστὶ τοῦτο ἀνθρώπινον ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ βίῳ παρακλίουσιν· καὶ βαρὺς μὲν ὁ ἄρχων ὡς ἐπὶ πᾶν τοῖς ἀρχομένοις· τοῖς δὲ μικροῖς καὶ παρανόμοις καὶ μίσους ἄξιός. Λυπεῖ γὰρ τὴν ἀμαρτιαν κολύων· καὶ με τοῦτο μετὰ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων ἱκανῶς καὶ ἡ ἐκκλησιαστικῆ ἱστορία διδάσκει. Τίς κρείττων ποιμὴν Μωσῆς; τίς δὲ ἄρχων ἐμμελής οὕτω καὶ ἥπιος, πάντα γινόμενος τῷ λαῷ, τροφεὺς, στρατηγός, ἱερεὺς, αὐτοπατήρ. ἐν πολέμοις σώζων, ἐν ἐρήμῳ ἄσπαρτα καὶ ἀνήρστα χορηγῶν ἀγαθὰ, δικάζων ἐμμελῶς, ἀπλῶνως ὁδηγῶν; καίτοι ἐπὶ τούτων κατεστασιάζθη ὡς ἀδικῶν, ὑβρισθῆ ὡς βλάπτων, κατεγογγύσθη ὡς οἱ κλιέποντες καὶ νοστιζόμενοι, ἐδολαστηρήθη ὡς ἀνεπιστήμων στρατηγός καὶ προστάτης οὐκ ἀγαθός, ἐκινδύνευσε καὶ αὐτῆς τῆς ἱερωσύνης ἀπελαθῆναι, ἤνικα Δαθὰν καὶ Ἄθειρων καὶ υἱοὶ Κορὲ δῆμον στασιώδη μεθ' ἐαυτῶν τοῦ λαοῦ ἀπορρήξαντες, βέβηλοι τῶν ἁγίων ἱερεῖς ἐφίλονείκουν εἶναι, καὶ τὰς θυμιατρίδας μεταχειρίζοντο, καὶ ὅσον οὐδέπω τῶν ἁγίων ἤπτοντο, καὶ τὸ πῦρ ἀνῆπτον τὸ μυστικόν, ὃ πρὸ τοῦ θυμιάματος τοὺς θυμιῶντας κατέφλεξε. Καὶ τοσοῦτόν γε ἐστὶν εὐπρόσκληροντο προστάται λαοῦ καὶ τὸ διδασκαλικὸν ἐπιτήδευμα, ὥστε οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Μωσῆως ἐφείσαντο· ἀλλὰ καὶ Μαρία κατελάλει, καὶ Ἀαρὼν ἐλοιδορεῖ, καὶ τὸ φορτικὸν τῆς ὀρχῆς τὴν φυσικὴν παρώξυνον εὐνοίαν, καὶ τοὺς οἰκαιοστάτους τῷ πολυμόχῳ ἀνδρὶ ἐπανάστησεν. Ἄλλ' οὐδὲν περὶ τούτου ὁ μὲν γὰρ ἦν Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ χεῖρων ἐγένετο· οἱ δὲ τῶν εἰς τὸν ἡγεμόνα πλημμελημάτων παρὰ θεοῦ τὰς δίκας καὶ ἀπήτηθησαν, καὶ ἀπέτισαν. Τί οἱ μετὰ τοῦτον; Οὐχ Ἰσαΐας τὴν εὐσέθειαν διδάσκων ἐπείσθη; Οὐχ Ἰερεμίας τὴν εἰδωλολατρείαν ἀποκηρύττων κατεβόηθη, καὶ λάνκιο αὐτὸν καὶ τιμωρία καταβράκτων διεδέξαντο; Οὐ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐπολεμήθη καὶ ἐφονεύθη; Ὁ Κύριος ἡμῶν [ὁ] αὐτὸς οὐ περὶ τῶν προβάτων, ὁ ποιμὴν, ἐσφάγη; οὐ περὶ τῶν παιδευσμένων μιτηθεὶς ἐσταυρώθη; Τί Παῦλον τῆς κεφαλῆς ἀπέτεμε; τί Πέτρον ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὕψωσε; τί τοὺς καθ' ἕκαστον τῶν μαθητῶν καὶς ποικίλαις τιμωρίαις παρέδωκεν; Οὐ τὸ κολύειν τὴν ἀμαρτιαν, καὶ παιδεύειν δικαιοσύνην; Ἄει γὰρ ἔχθροὶ τῶν ἐλεγχομένων μαθητῶν οἱ τῆς ἀληθείας φίλοι τε καὶ διδασκαλοὶ. Ἡμεῖς δὲ οὐδέπω ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐβράβισθημεν, οὐδέπω τῇ σαρκὶ τὸν κίνδυνον ἐδεξάμεθα. Καὶ τί μέγα ἂν γογγυσθῶμεν, οἱ τοῦ σταυρωθέντος διάκονοι; Ὡς πατήρ ἢ μήτηρ δέχομαι σου τὰς σκληρότητας καὶ παραξυσμούς.

Β νυμφόμενος, qui crucifixi ministri sumus? Veluti pater aut mater tuas insolentias exacerbationesque amplector.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ

EPISTOLA HORTATORIA EIS ΤΟΝ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΒΙΟΝ

S. P. N. GREGORII

DE VIRGINITATE.

EPISTOLA EXHORTATORIA AD FRUGI VITAM.

(Petro Galesinio interprete.)

Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν, ἐπιθυμίαν τῆς κατ' Ἀ ἀρετὴν ζωῆς τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐμποιῆσαι· πολλῶν δὲ τῷ κοινωτέρῳ βίῳ, καθὼς ὠνόμασεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῶν περισπασμῶν ἐγκειμένων, ἀναγκάτως ὁ λόγος, ὡς περὶ τινὰ θύραν καὶ εἴσοδον τῆς σεμιωτέρας διαγωγῆς, τὸν τῆς παρθενίας ὑποτίθειται βίον, ὡς οὔτε τοῖς ἐμπλακαῖσι τῆ τοῦ βίου κοινότητι βῆδιον τὸ καθ' ἡσυχίαν προσφιλοσοφεῖν τῆ θειοτέρᾳ ζωῇ, καὶ τοῖς ἀποταξαμένοις πάντῃ τῷ παραχῶδαι βίῳ, πολλῆς εὐκολίας οὐσίας ταῖς ὑψηλοτέραις ἀσχολίαις παρεδρεύειν ἀπερισπάστως. Καὶ ἐπειδὴ καθ' ἐαυτὴν πῶς ἀργότερα πρὸς τὸ πείθειν ἐστὶν ἡ συμβουλή, καὶ οὐκ ἂν τις βῆδιως ὑπαγαγούτῃ τινὰ ψιλῶ τῷ λόγῳ πρὸς τὴν τῶν ὠφελουσίνων ἐγκελευόμενος, εἰ μὴ πρότερον ἀποσημνύνειεν ἐκεῖνο, πρὸς ὃ τὴν ἀκρατὴν παρορμῆ- B τούτου χάριν ἀπὸ τῶν ἐγκωμίων τῆς παρθενίας ἐρξόμενος, οὕτως εἰς τὴν συμβουλήν καταλήγει. Μᾶλλον δὲ πῶς τοῦ ἐν ἐλάττω καλοῦ, καὶ διὰ τῆς παραθέσεως τῶν ἐναντίων φανερούμενος, ἀναγκάτως καὶ τῆς δυσχερείας τοῦ κοινωτέρου βίου μνήμη τις γέγονεν. Εἶτα εὐμεθῶδες ὑπογραφή τις παρειστήχθη τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τούτου τυχεῖν τὸν ἐν κοσμητικῇ ὄντα φροντίσιν, κατεσκευάσθη. Τῆς δὲ σωματικῆς ἐπιθυμίας ἀργούσης ἐν τοῖς ἀποταξαμένοις, ἀκολούθως ἐπεξητήθη τί τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν. Οὐ χάριν καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐλάβομεν. Τούτου δὲ καθ' ὅσον οἶόν τε τῆν ἐκκαλυφθέντος, ἐφάνη ἀκολούθως καὶ τινὰ μέθοδον πρὸς τὸ τυχεῖν τούτου ἐπινοῆσαι τοῦ ἀγαθοῦ. Εὐρέθη τοίνυν ἀληθῆς παρθε- C νία, ἡ παντὸς τοῦ ἕξ ἀμαρτιῶν μόλυσμός καθαρῆς ούσα, πρὸς τὴν τοιαύτην ἐπίνοιαν ἐπιτηδείως ἔχουσα ὥστε πάντα τὸν διὰ μέσου λόγον, καὶ πρὸς ἕτερά τινὰ βλεπεῖν δοκῆ, πρὸς τὸ τῆς παρθενίας συντείνειν ἐγκώμιον. Τὰς δὲ μερικὰς ὑποθήκας τοῦ τοιοῦτου βίου, ὅσαι τοῖς ἀκριβῶς μετρίοσι τὴν σεμιωτέρα ταύτην ἐπετηδεύθησαν, φύζγων τὴν ἀμετρίαν ὁ λόγος παρεδράμα, καθολικῶς τε διὰ τῶν γενικωτέρων παρ-

Oratio hæc omnis eo spectat, ut, qui ejus vim assequuntur, iis profecto vite honesta, et quæ virtuti maxime conveniat, allatura sit cupiditatem; permulte enim cum sint, ut divini Apostoli verbum utar, distractiones, quæ communi hominum vite impendent; necessario hæc quidem oratio, quasi quosdam sanctioris disciplinæ auditus, atque fores virginalis vite rationes constituit: tanquam neque iis, qui in hac vite vulgaris societate occupati sunt, facile sit otioso animo se diviniore vite institutis tradere, et illis, qui ab omni turbulente vite consuetudine se removerunt, valde promptum sit ac facile, in gravioribus rerum divinarum studiis sine ulla interpellatione ac libere versari. Et quoniam aliquo modo consilium per se non multam ad persuadendum vim habet, neque qui ad res aliquas utiles et salutare adhortatur, facile quempiam simpliciter verborum ratione flectit, nisi illud unum ante graviter, et ample exornaverit, ad quod auditorem ipsum impellere studet: propterea oratio hæc, quæ consilio concluditur et terminatur, a virginitatis laudibus exorsa est. Quæ autem cuique rei laus attribuitur, ea quia rerum inter se pugnantium appositione, quasi contentione quadam, illustrior fit, non sine causa a nobis molestiarum, ac difficultatum, quibus humana vita afficitur, mentio facta est. Deinde explicatio quedam, et illa quidem lævis est introducta vite illius, quæ philosophiæ consentanea est, illudque sane conclusum est, non posse eam vite rationem quemquam assequi, qui in humanis negotiis omnino versatur. Sed cum eorum, qui rerum humanarum curam abjecerunt, corporis cupiditas debilitata sit, et quasi languescat appetitio, illud item ordine quesitum est, quæ a nobis res sit vere appetenda. Cujus rei gratia ab eo qui nature nostræ effector est, ipsam appetitionis vim naturamque nos accepimus. Qua quidem re, quoad fieri potuit, plane explicata, neque etiam

prepostere visum est, rationem quamdam, atque viam indagare, qua hoc sane bonum assequeremur. Vera igitur, et solida virginitas cum nullis peccatorum sordibus obsolescat, ea ad hanc ipsam iudagationem inventa est valde accommodata. Quamobrem quaeunque hae oratione exposita sunt, etsi alio spectare videntur, omnia tamen ad hanc virginali laudem plane referuntur. Singula enim huius vitae praecepta atque instituta, quae diligenter sunt et accurate exulta ab iis, qui sanctae vitae huius participes sunt, nimiam verborum copiam effugiens, hae percurrit oratio: ac generatim per communia praecepta adhortatione producta, res singulas ita quodam modo comprehendit, ut neque res ulla necessarias praetercat, neque extra modum vagetur. Cum autem in more atque hominum consuetudine illud positum sit, ut omnes iis potissimum sese studiis dent, quorum laude viros illustres existisse viderint, necessario qui ex libitibus gloria floruerunt, eos pie commemoravimus. Et quoniam neque rebus narrandis exempla ad virtutis perfectionem tantum quidem momenti habent, quantum certe habet tum vox viva, tum maxime exempla, quae res salutare gignunt: idcirco iure et merito, hae prope extrema oratione, religiosissimi episcopi, maxime possit hae ipsa quae quaerimus docere. Mentio autem ejus non nominatim facta est, sed ex quibusdam signis oratio ipsa ostendit eum esse, quem nos significamus: ut ne qui postea in hoc sermone versantur, id consilium iis videatur inutile, si, qui in hanc vivendi viam ingrediuntur, se ad juvenes coferre juberentur. At vero hoc solum hi intuendo, nempe qualem esse deceat huius vitae moderatorem, deligant eos sibi duces, qui munere ac benignitate Dei insituti sunt, ut honestae vitae huius rationibus praesint: ita enim aut invenient id quod quaerunt; aut, quale hoc esse debeat non ignorabunt.

CAP. I.

Omni laude praestantior virginitas.

Augusta illa virginitatis quaedam quasi facies, quae cum in pretio est apud omnes qui de bono sincero iudicent, tum iis solis contingit, quibus ad praeclarum hoc studium Dei gratia benigne opituletur, vel ex nomine quo compellatur, insignem laudem habet: nam incorruptum, quae vox in virginitate de multorum consuetudine dicitur, ejus integritatem significat. Itaque ex eo nomine quod tantumdem valeat, intelligere est huius doni praestantiam: siquidem, cum multa sint quae cum virtute gerantur, solum hoc incorrupti appellatione ornatum est. Sin autem beneficium hoc Dei Optimi Maximi etiam praedicandum est, sufficit ad ejus commendationem divinus Apostolus, qui paucis verbis omnem laudem amplificationem obscurat, sanctam atque inculpatae eam appellans, quae hoc munere ornata sit. Quod si enim anguste huius virginitatis ea est perfunctio, ut inculpatus ac sanctus officiare: eae autem voces proprie ac primo ad incorrupti Dei gloriam usurpantur: equaniam major esse potest laus virginitatis, quam ostendi eam iis rebus castorum suorum arcanorum participes quasi deos efficere, ut socii quidam sint gloriae solius vere sancti atque inculpati Dei, necessitudine cum eo puritate atque integritate contra-

αγγελμάτων προσαγαγών τὴν παραινέσιν, ἐμπειρίληψε τρόπον τινὰ τὰ καθέκαστον· ὡς μήτε τι παρθεῖν τῶν ἀναγκάων, καὶ τὴν ἀμετρίαν φυλάξαι. Ἔθους δὲ πᾶσιν ὄντος, προθυμότερον ἀντικατεβάσθαι παντὸς ἐπιτηδεύματος, εἴ τινας ἐν ἐκείνῳ προσοδοκιμήσαντας ἴδοι, ἀναγκάως καὶ τῶν ἐν ἀγαμίᾳ διαλαμπάντων ἀγίων μνήμην ἐποιήσάμεθα. Καὶ ἐπειδὴ μὴ τοσοῦτον τὰ ἐν τοῖς διηγήματιν ὑποδείγματα δύνανται πρὸς καθάρωσιν ἀρετῆς, ὅσον ἡ ζῶσα φωνή, καὶ τὰ ἐνεργούμενα τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα· ἀναγκάως πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου, τοῦ θεοσεβαστάτου ἐπιτρόπου καὶ Πατρὸς ἡμῶν ἐπαρνήθημεν, ὡς μόνου δυνατῶς ἔχοντος τὰ τοιαῦτα παιδεύειν. Ἡ δὲ μνήμη οὐκ ἐπ' ὀνόματος γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τινῶν γνωρισμάτων τὸ ἐκείνου εἶναι τὴν δηλούμενον ὁ λόγος ἠνείκατο· ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα καθομιλοῦσι τῷ λόγῳ ἀνόητος ἢ συμβουλή εἶναι δόξῃ, τῷ παρελθόντι τὸν βίον προσφορεῖν τοὺς νέους ἐγκλειούσας· ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέποντες μόνου, οἷον εἶναι προτῆχει τὸν τοιοῦτον βίον καθηγῆται, ἐκλήγονται ἑαυτοῖς εἰς ὁδὴν τοῖς ἀεὶ παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς προστασίαν τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἀναδεικνυμένων· ἢ γὰρ εὐρήσουσι τὸν ζητούμενον, ἢ οἷον χρῆ εἶναι οὐκ ἀγνοήσουσιν.

et Patris nostri meminimus, quasi unus omnium

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

C

"Ὅτι κρείττων ἐγκωμίων ἡ παρθεσία.

Τὸ σημὴν τῆς παρθενίας εἶδος, ὃ πᾶσι μὲν τίμιον ἔστι τοῖς τὸ καλὸν ἐν καθάρωσι: κρίνουσι· παραχρῆνται δὲ μόνους οἷς ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις εὐμενῶς πρὸς τὴν ἀγαθὴν ταύτην ἐπιθυμίαν συναγωνίστηται· αὐτῷ μὲν ἔχει τὸν πρότεροντα ἔπαινον, ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς συνονομαζομένης αὐτῆς. Τὸ γὰρ ἀφθόρον κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν πολλῶν ἐπὶ τῆς παρθενίας λεγόμενον, σημαντικόν ἔστι τῆς ἐν αὐτῇ καθαρότητος. Ὅστε διὰ τοῦ ἰσοδυναμοῦντος ὀνόματος ἔστιν ἐπιγνωναί τὴν ὑπερβολὴν τοῦ τοιοῦτου χαρίσματος, εἴπερ πολλῶν ὄντων τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτελουμένων, μόνου τοῦτο τῆ ἑπωνυμίας τοῦ ἀφθόρου τετίμηται. Εἰ δὲ χρῆ καὶ δι' ἐγκωμίων ταύτην τοῦ Μεγάλου Θεοῦ δωρεὰν ἀπασπυρόμεναι, ἀρετῆ πρὸς εὐφημίαν αὐτῆς ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, δι' ὀλίγων βημάτων πᾶσαν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν ἀποκρούσας, ὡς ἀγίαν καὶ ἄμωμον τὴν κωσμημένην διὰ τῆς χάριτος ταύτης ὀνόμασεν. Εἰ γὰρ τὸ καθάρωμα τῆς σεμνῆς ταύτης παρθενίας ἔστι, τὸ ἄμωμον τινα γενέσθαι καὶ ἄγιον· ταῦτα δὲ τὰ ὀνόματα κυρίως καὶ πρώτως εἰς δόξαν παραλαμβάνεται τοῦ ἀφθόρου Θεοῦ· τίς μείζων ἔπαινος παρθενίας, ἢ τὸ ἀποδειχθῆναι διὰ τοῦτων θεοποιῶσαν τρόπον τινὰ τοῖς τῶν καθαρῶν αὐτῆς μυστηρίων μετασχημάτας, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοῖς κοινωνοῦς τῆς δόξης τοῦ μόνου ὡς ἀληθῶς ἀγίου καὶ ἀμώμου Θεοῦ,

διὰ καθαρότητος αὐτῶ καὶ ἀφθαρσίας οικουμένων. Ἄ
 "Ὅσοι δὲ μακροὺς ἐπαίνους ἐν διεξοδικαῖς κατατείνουσι λόγους, ὡς διὰ τούτων προσθήσουτές τι τῷ θαύματι τῆς παρθενίας, λεληθασιν ἑαυτοὺς, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἐναντιούμενοι τῷ ἰδίῳ σκοπῷ δι' ὧν ἐξείρουν εἰς μέγεθος, ὑποπτον ποιούντες διὰ τῶν ἐγκωμίων τὸν ἑπαινον. "Ὅσα γὰρ ἐν τῇ φύσει τῷ μεγαλεῖον ἔχει, οὐκ ἔστιν τὸ θαῦμα ἐπάγειν, οὐδὲν τῆς ἐκ τῶν λόγων συνηγορίας διέμενα καθόπερ ὁ οὐρανός, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῦ κόσμου θαυμάτων· τοῖς δὲ ταπεινοτέροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀντὶ ὑποθέσεως ὁ λόγος γινόμενος, μεγέθους τινὰ φαντασίαν διὰ τῆς τῶν ἐπαίνων περιουσίας προστίθῃσιν. "Ὅθεν πολλάκις τὸ ἐκ τῶν ἐγκωμίων κατασκευαζόμενον θαῦμα, ὡς σεσοφισμένον καθυποπεύεται ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπαινος δὲ μόνος ἱκανός τῆς παρθενίας ἐστὶ, τὸ κρείττονα τῶν ἐπαίνων εἶναι τὴν ἀρετὴν ἀποφύνασθαι, καὶ τῷ βίῳ θαυμάσαι μᾶλλον ἢ τῷ λόγῳ τὴν καθαρότητα· ὁ δὲ ὑπόθεσιν ἐγκωμίων ταύτην ὑπὸ φιλοτιμίας ποιούμενος, εἴκοι τὴν σταγόνα τῶν οἰκείων ἰδιότητων ἀξίολογον εἰς προσθήκην νομίζειν τῷ ἀπειρῷ πελάγει γενήσεσθαι, εἶγε ἀνθρωπίνῳ λόγῳ δυνατόν εἶναι τὴν τοσαύτην χάριν ἀποσεμνῶσαι πεπίστευκεν. Ἡ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀγνοεῖ, ἢ ὁ ἐπαινεῖ οὐκ ἐπίσταται.

posse illustrari atque ornari. Aut enim is suarum virium ignarus est, aut id quod laudat non intelligit.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

"Ὅτι ἴδιον τῆς θείας τε καὶ ἀσωμίτου φύσεως κατ᾽εσωμιά ἐστιν ἡ παρθενία.

Συνέσεως γὰρ ἡμῖν χρεῖα πολλῆς, δι' ἧς ἐστὶ γινώσκειν τὴν ὑπερβολὴν τῆς χάριτος ταύτης, ἧτις συνεπινοεῖται μὲν τῷ ἀφθάρτῳ Πατρὶ· ὁ δὲ καὶ παρ᾽δοξον, ἐν Πατρὶ παρθενίαν εὐρίσκεισθαι, τῷ τε Υἱῷ ἔχοντι, καὶ διὰ πάθος γενήσαντι· τῷ δὲ Μονογενεῖ θεῷ τῷ τῆς ἀφθαρσίας χορηγῷ συγκαταλαμβάνεται, ὁμοῦ τῷ καθαρῷ καὶ ἀπαθεῖ τῆς γενήσεως αὐτοῦ συνεκλάμψατα. Πάλιν τὸ ἴσον παρ᾽δοξον, Υἱὸς διὰ παρθενίας νοούμενος. Ἐνθεωρεῖται δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσει καὶ ἀφθάρτῳ καθαρότητι. Τὸ γὰρ καθαρὸν καὶ ἀφθαρτον ὀνομάσας, ἄλλῳ ὀνόματι τὴν παρθενίαν ἐσήμανας. Πᾶσι δὲ τῇ ὑπερκοσμίῳ φύσει συμπολιτεύεται, διὰ τῆς ἀπαθείας συμπαροῦσα ταῖς ὑπεργούσαις δυνάμειν, ὅτε τινὸς τῶν θεῶν χωρίζομένη, καὶ οὐδενὸς τῶν ἐναντιῶν προσεπιτομένη, Πάντα γὰρ ὅσα καὶ φύσει [καὶ] προαιρέσει πρὸς ἀρετὴν νέουκεν, τῷ καθαρῷ πάντως ἐνωρεῖται τῆς ἀφθαρσίας· καὶ ὅσα πάντα εἰς τὴν ἐναντίαν ἀποκρίνεται τάξιν, τῇ ἀποπτώσει τῆς καθαρότητος τοιαῦτά ἐστι καὶ ὀνομάζεται. Τίς οὖν ἐξαρκέσει δύναμις λόγων τῇ τοσαύτῃ χάριτι παρισώθησιν; Ἡ πῶς οὐ φοβείσθαι χρῆ, μὴ διὰ τῆς τῶν ἐπαίνων σπουδῆς λυμῆνται τις τὸ μεγαλεῖον τοῦ ἀξιώματος, ἐλάττω τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν τῆς προσεληγμένης τοῖς ἀκροαταῖς ἐμπουήσας; Οὐκοῦν καλῶς ἔχει, τοὺς μὲν ἐγκωμιστικούς λόγους ἐπὶ ταύτης ἔχειν, ὡς ἀμέγαντον ταῖς ὑπερβολαῖς τῆς ὑποθέσεως συνεπᾶσαι τὸν λόγον· ὡς καὶ ἐστὶ δυνατόν ἀεὶ μεμνησθαι τοῦ θεοῦ χαρίσεως, καὶ ἐπὶ

henda. Quicumque vero longius orationis digressionibus hujus rei latius explicant laudes, quasi ex hoc aliquid admirabili huic virginali studio sint addituri, hi profecto mihi seipsum ignorare videntur, cum suae sententiae magis opere ipsi repugnent: quibus enim encomiis se rei magnitudinem amplificare arbitrantur, iisdem suspectam faciunt laudem. Nam quae natura excellunt, admirationem secum afferunt, neque orationum patrocinio indigent: qualia sunt coelum, sol, caeteraque id generis, quae in omni caelo, et terra aliquid admirabile habent: humilioribus autem studiis oratio pro fundamento proposita aliquam magnitudinis opinionem laudum artificio adjungit. Itaque fit plerumque ut admiratio quae encomiis comparatur, veluti commentitia ab hominibus suspecta habeatur. Ergo haec laus virginittatis egregia est, ut scilicet statuatur quis virtutem ipsam omni esse laude praestantiorē, atque ex ipso potius vitae genere, quam ex aliqua oratione castitatem suspiciat atque admiretur; nam qui in hoc virginittatis laudandae argumento gloriae cupiditate adductus versatur, non ab eo plane dissimilis est qui aliquam suae laetitiae stillam, quam is magni faciat, immenso mari putet fore additamentum, si modo hominum sermone crediderit tantum munus virium ignarus est, aut id quod laudat non intel-

CAPUT II.

Divina et incorporea natura proprium, et perfectum virginittatis officium.

Intelligentia non parva egemus, ut cognitionem capere possimus hujus excellentis gratiae, quae cum incorrupto patre comprehenditur. Res admirabilis est, atque inusitata, ut virginittas in Patre inveniat, qui et Filium habet, et Filium absque affectu genuit. Cum unigenito autem Deo, qui omnis pudicitiae, et incorruptae virginittatis auctor est, simul cognoscitur, cum in ejus pudica, atque incorrupta generatione pariter elaverit. Rursusque mirum eque est Filium in virginittate comprehendi. Eademque ratione in Spiritus sancti naturali atque incorrupta puritate spectantur. Cum enim purum nominas, atque incorruptum, virginittatem alio nomine significas: quae in universa denique caelesti natura simul versatur, quia cum ab affectibus vacua sit, sublimibus illis potestatibus inhaeret. Neque vero, etsi a nullis rebus divinis sejuncta est virginittas, contrariis tamen est rebus adjuncta. Cumeta enim, quae et natura et consilio ad virtutem propensa sunt, omnino incorruptae virginittatis, pudicitiaeque splendore decorantur; quae vero in contrariam virtutis partem proclivia feruntur, castitatis lapsu ea talia et sunt, et nominantur. Quamobrem quae tanta erit dicendi facultas et copia, quae tam magni muneris dignitatem laudibus aequare possit? Quove pacto non certitimescendum, ut ne studio laudum quis dignitatis amplitudinem kedat, si minor in iis, qui audiunt, quam ipsi antea conceperant, opinio-

nem in laudando afferat? Præclare itaque agitur, si quæ in alicujus rei laudibus versantur orationes, in hac prætereantur: quasi difficile sit orationis vim et copiam comparare, quæ gravissimo huic argumento respondeat: quemadmodum contra illud facile est, divinum hoc munus perpetua memoria colere, atque id bonum in ore semper habere, quod incorporeæ divinæque naturæ proprium quidem ac præcipuum est; Dei tamen benignitate iis etiam, qui e carne et sanguine effecti hujus vitæ usura fruuntur, datum et tributum est, ut virginitas quasi manuum munditiæ participationem porrigens, hominum naturam vitiosa affectione abjectam rursus erigat, et ad cælestium contemplationem perducat. Ob eam enim causam mihi Dominus noster Jesus Christus, a quo veluti fonte quoddam omnis castimonia manat, non nuptiarum via quesita, in hanc vitam ingressus videtur, ut ex eo modo, quo carnem humanam assumpsit, admirabile hoc, et magnum plane mysterium patefieret: quoniam, quæ Dei adventum demonstraret, sola castitas idonea est: quam aliter perfecte omnino præstare nemo potest, nisi qui ab omni carnis affectu se etiam atque etiam totum averterit. Quod enim in Mariæ Virginis inviolatæ corpore effectum est, perfecta Christi divinitate, quæ in ipsa Virgine eluxerat: hoc ipsum in omni animo contingit, qui sit castitate ornatus, rationemque ducem in virginali vita sequatur. Quoniam non amplius, ut corporis humani formam habitumque induat, venturus est Dominus; non enim etiam novimus, inquit, secundum carnem Christum; sed in spiritu veniet, et Patrem secum ducet, ut quodam loco testatur Evangelium. Quoniam igitur tanta vis virginitatis est, ut et in cælis apud spiritum Patrem maneat, et cum cælestibus illis mentibus una exsultet, et salutem humanam attingat; eumque Deum ipsum sua vi ad humanæ vitæ communionem ducat, hominemque rursus ad cælestium rerum cupiditatem excitet; atque adeo hominum cum Deo familiaritatis vinculum quoddam hæc cum sit; et ea, quæ vicissim natura valde distant, ipsa concilians in consensum concordiamque redigat: quæ dicendi vis inveniri posset, quæ mirabilis hujus rei magnitudinem assequatur? Sed quia absurdum plane est mutarum rerum, et earum, quæ sensu carent, similem se esse videri, e duobusque alterum est, ut aut quis virginales laudes non agnovisse videatur, aut ad harum cognitionem non commotum se neque affectum ostenderit: nos hoc ipso de genere toto pauca quedam commemorare proposuimus, quoniam illius, qui nobis præcepit, imperio omnibus in rebus parendum erat. Neque vero magnificam verborum ostentationem quis a nobis requirat: quandoquidem etiam si nos expeteremus hoc fortasse nobis, id orationis genus negligentibus, præstare non liceret. Sin autem facultas nobis hujus ostentationis, quæ generatim minus expedit, inesset, in concionum genere eam approbari, hoc nos antiquius habuimus. Nam qui ratione præditus est, ei potissimum querendum esse arbitror, non quibus rebus maximam præter cæteros admirationem sui excitaverit, sed quibus

γλώττης ἔχειν το ἀγαθόν, ὅπερ ἔϊον μὲν τῆς ἀσωμάτου φύσεώς ἐστι καὶ ἐξαιρετόν· ὑπὸ φιλανθρωπίας δὲ Θεοῦ, καὶ τοῖς διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος λαχοῦσι τὴν ζωὴν ἐχρησθή, ἵνα καταβληθῶσι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπὸ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὥσπερ τινὰ χεῖρα τὴν τῆς καθαρότητος μετουσίαν ὀρέξασα, πάλιν ὀρθώσῃ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν χειραγωγῆσθαι. Διὰ τοῦτο γὰρ αἶμαι καὶ τὴν πηγὴν τῆς ἀφθαρσίας, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μὴ διὰ γάρμου εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ἐνδείξῃται: διὰ τοῦ τρόπου τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον, ὅτι Θεοῦ παρουσίαν καὶ εἰσοδὸν μόνη καθαρότης ἰκανὴ ἐστὶ δεῖξασθαι· ἢ ἄλλως οὐκ ἐστὶ πρὸς ἀκριβείαν πᾶσαν κατορθωθῆναι, εἰ μὴ παντελῶς τις ἑαυτὸν τῶν σαρκικῶν παθημάτων ἀλλοτριώσκειν. "Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ ἀμείαντῳ Μαρίας γέγονε σωματικῶς, τοῦ πληρώματος τῆς θεότητος ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς Παρθένου ἐκλάμβαντος· τοῦτο καὶ ἐπὶ πάσης ψυχῆς κατὰ λόγον παρθενοσύτης γίνεσθαι. Οὐδέτι σωματικὴν ποιούμενου τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν οὐ γὰρ γινώσκόμεν ἐτι, φησὶ, κατὰ σάρκα Χριστόν· ἀλλὰ πνευματικῶς εἰσοικιζόμενον, καὶ τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ συνεισάγοντος, καθὼς φησὶ σου τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἐστὶ τῆς παρθενίας ἡ δύναμις, ὡς καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς παρὰ τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων μένειν, καὶ μετὰ τῶν ὑπερκοσμίων χοροῦσιν δυνάμεων, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐφάπτεσθαι· τὸν μὲν Θεὸν δι' ἑαυτῆς πρὸς τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου κοινωνίαν κατάρχουσα, τὸν δὲ ἀνθρώπιν ἐν ἑαυτῇ πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίαν πτεροῦσα, καὶ οἰανεὶ σύνδεσμός τις γινομένη τῆς ἀνθρωπίνης πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειώσεως, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλοις ἀρεστῶτα τῇ φύσει, τῇ παρ' ἑαυτῆς μεσιτείᾳ εἰς συμφωνίαν ἀνάγουσα, τίς ἂν εὐρεθεῖ δύναμις λόγων συνανιούσα τῷ θαύματι; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἄτοπον παντελῶς ἀφώνως ἢ ἀναισθητοῖς ὁμοίον φαίνεσθαι, καὶ τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἢ μὴ ἐπεγνωκέναι δοκεῖν τὰ τῆς παρθενίας καλὰ, ἢ ἀπληκτον καὶ ἀκίνητον πρὸς τὴν τῶν καλῶν αἴσθησιν ἐπιδειχθῆναι· βραχέα τινὰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, διὰ τὸ δεῖν ἐπὶ πᾶσι παῖθεσθαι τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἐπιτάξαντος ἡμῖν, προσεθυμήθημεν. Μηδεὶς δὲ τοὺς κομποδεστέρους παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖτω τῶν λόγων· ἐστὶ μὲν γὰρ οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ἴσως δυνατόν τὸ τοιοῦτον, ἀμελετήτοις οὖσι τῆς σοιαύτης λέξεως. Εἰ δὲ καὶ παρῆν τοῦ κομπάζειν ἡ δύναμις, οὐκ ἂν τοῦ κοινῆ λυστελοῦντος τὸ ἐν ἄλλοις εὐδοκιμῆσαι προσετιμήσαμεν. Ζητεῖν γὰρ ἐξ ἀπάντων ὁῖμα δεῖν τὸν γε νοῦν ἔχοντα, οὐκ ἐξ ὧν ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς θαυμασθήσεται, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς λοιποὺς ἐφελήσται.

proposuimus, quoniam illius, qui nobis præcepit, imperio omnibus in rebus parendum erat. Neque vero magnificam verborum ostentationem quis a nobis requirat: quandoquidem etiam si nos expeteremus hoc fortasse nobis, id orationis genus negligentibus, præstare non liceret. Sin autem facultas nobis hujus ostentationis, quæ generatim minus expedit, inesset, in concionum genere eam approbari, hoc nos antiquius habuimus. Nam qui ratione præditus est, ei potissimum querendum esse arbitror, non quibus rebus maximam præter cæteros admirationem sui excitaverit, sed quibus

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Α

CAPUT III.

Μνήμη τῶν ἐκ τοῦ γάμου δυσχερῶν, καὶ ἔνδει-
ξις τοῦ τὸν γεγραμμένον τὸν λόγον μὴ ἀγαθὸν
εἶναι.

Εἴθε πως οἶδόν τε ἦν καί μοι τι γενέσθαι πλέον ἐκ
τῆς τοιαύτης σπουδῆς· ὡς μετὰ πλείονος ἂν τῆς
προθυμίας τὸν περὶ τούτων πόνον ἀνεστησάμην, εἴ-
περ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μεταστῆναι
τὸν ἐκ τοῦ ἀρότρου καὶ ἀλοητοῦ γεννημάτων, ἐψύλο-
πόνουον τὸν λόγον. Νυνὶ δὲ τρόπον τινὰ ματαία καὶ
ἀνόητος ἢ γνόσις ἐμοὶ τῶν τῆς παρθενίας καλῶν,
ὡς τῷ βῆθ' τὰ γεννήματα, τῷ μετὰ κημῶν ἐπιστρα-
φομένη τὴν ἀλωνα· ἢ ὡς τῷ διψῶντι τὸ ἀπορῥέον
τῶν κρημῶν ὕδωρ, ὅταν ἀνέφικτον ἦ. Μακάριοι δὲ
οἷς ἐν ἐξουσίᾳ τῶν βελτιῶνων ἐστὶν ἢ αἰρήσις, καὶ
οὐκ ἀπεισιχίσθησαν τῷ κοινῷ προληφθέντες βίῳ, καθά-
περ ἡμεῖς οἶδόν τινα χάσκασι πρὸς τὸ τῆς παρθενίας
καύχημα διειργόμεθα, πρὸς ἦν οὐκ ἔστιν ἐπανελθεῖν
ἐτι τὴν ἀπαξ τῷ κοσμητικῷ βίῳ τὸ ἔχνος ἐναπερεί-
σαλτα. Διὰ τοῦτο θεατὰ μόνον τῶν ἀλλοτριῶν ἐσμὲν
καλῶν ἡμεῖς, καὶ μάρτυρος τῆς ἐκατέρων μακαριό-
τητος· κἄν τι δεξιὸν περὶ παρθενίας νοήσωμεν, ταύ-
την πάσχουσαν τοῖς ὀψοποισίς τε καὶ ὑπερήταις, οἳ
τὴν ἐπιτραπέζιον τῶν πλουσίων τρυφήν ἄλλοις ἡδύ-
νουσιν, οὐδένης αὐτοῖς τῶν παρεσκευασμένων μετ-
έχοντες· ὡς μακρόν γε ἂν ἦν, εἰ μὴ οὕτως εἶχε,
μηδὲ τῇ ὑπεροβολῇ τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυνὶ
δὲ ζηλωτοὶ μὲν ὄντως, καὶ πάσης εὐχῆς καὶ ἐπιθυ-
μίας ἐπέκεινα πράττοντες, οἷς ἢ δύναμις τῶν ἀπο-
λύσεων τῶν ἀγαθῶν τούτων οὐκ ἀποκλείεται.
Ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ τῆ πολιτείας· τοῦ πλούτου τὴν
ἐκυτῶν παραθεωροῦντες πενίαν, πλείον ἀνιῶνται τοῖς
παροῦσι καὶ δυσχεραίνουσι· τὸν αὐτὸν τρόπον ὅσω
πλέον τὸν τῆς παρθενίας πλούτου ἐπιγινώσκουμεν,
τασοῦτω μᾶλλον οἰκτείρομεν τὸν ἄλλον βίον, διὰ τῆς
τῶν βελτιῶνων παρεξέτασως, οἷον καὶ ὅσον πτωχεύει
κατακαυθάνοντες. Οὐ λέγω μόνον ὅσα ὕστερον τοῖς
κατ' ἀρετὴν βελτιωκόσιν ἀπόκειται, ἀλλὰ καὶ ὅσα τῆς
παρούσης ἐστὶ ζωῆς. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν
ἐθέλοι· τοῦ βίου τούτου τὸ πρὸς τὴν παρθενίαν διά-
φορον, τασοῦτην εὐρήσει· τὴν διαφορὰν, ὅση σχεδὸν
πρὸς τὰ οὐράνια τῶν ἐπιγαίων ἐστίν· ἔξισσι δὲ γνό-
ναι τὴν τοῦ λόγου ἀλήθειαν, αὐτὰ διασκεψάμενους τὰ
πράγματα. Ἦθλον δὲ τίς ἀρξάμενος ἐπαξίας ἂν τὸν
βαρὺν τούτου ἐκτραγοδήσειεν; Ἦ πως ἂν τις τὰ
κοινὰ τοῦ βίου ὑπ' ἧσιν ἀγάγοι κακὰ, ἃ πάντες μὲν
οἱ ἄνθρωποι διὰ τῆς πείρας γινώσκουσιν, οὐκ οἶδα
δὲ ὅπως ἐν αὐτοῖς τοῖς εἰδῶσιν αὐτὰ λανθάνειν ἢ φύ-
σις ἐμηχανήσατο, ἐκουσίως τῶν ἀνθρώπων ἐν οἷς
εἰσιν ἀγνοούντων; Βούλει ἀπὸ τῶν ἡδέιστων ἀρξώ-
μεθα; Οὐκοῦν τὸ κεφάλαιον τῶν ἐν τῷ γάμῳ σπου-
δαζομένων τὸ κεχαρισμένης ἐπιτυχεῖν ἐστὶ συμβιω-
σεως. Καὶ δὴ ταῦθ' οὕτως ἐχέτω, καὶ διὰ πάντων
μακαρίους ὑπογεγραψέθω ὁ γάμος· γένος εὐδόκιμον,
πλούσιος ἀρχῶν, ἡλικία συμβαίνουσα, τῆς ὥρας αὐτὸ
τὸ ἄνθος, φέρον πολὺ, καὶ οἶον ἔστιν ἐν ἐκατέρῳ
ὑπὲρ τοῦ ἄλλου ὑπονοεῖσθαι· γλυκεῖα ἐκείνη φιλο-
νεκία τὸ ἐκυτὸν βούλεσθαι· νικῆν ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐκά-

*Commemoratio difficultatum, ac molestiarum, quæ
e nuptiis existunt: qua in re demonstratur item
is, qui orationem hanc conscripsit, caelebs non
fuisse.*

Ultimam aliquo modo fieri posset, ut ex hoc stu-
dio mihi quoque aliquid amplius contingeret, quo
propensiore animi voluntate, ego in hoc studii
genere laborem posuissem: quoniam si ea spe
ducerer, ut, quemadmodum litteris proditum est,
frugum quæ ex aratione triturave percipiuntur,
partem ego quoque aliquam ferrem; accurate
sane in hac oratione elaborassem. Nunc vero
mihi virginalium laudum cognitio quodam modo
inanis est ac minime fructuosa, quales solent esse
terræ fruges bovi, qui ore frenis impedito ad
aream convertitur: id quod accedit item ei qui
aquam siti e præruptis saxis defluentem, neque
eam capere potest. Præclare quidem cum iis agit-
ur, quibus integrum et liberum est meliora deli-
gere: quippe cum communi se vitæ dederint,
quasi vallo aliquo circumsepti non tenentur:
quemadmodum nos, qui veluti quodam terrarum
hiatu prohibemur, quominus ad hanc virginalium
gloriam accedamus, quam attingere illis amplius
non licet, qui in humanæ vitæ curriculo vesti-
gium semel impresserint. Quare nos alienarum
laudum spectatores, beatæque aliorum vitæ tes-
tes, licet magnum aliquid, et præclarum de vir-
ginitate cogitemus: tamen idem nobis contingit,
quod conditoribus administrisque convivii usu
venire solet, qui conquisitissimis cibis ad alio-
rum voluptatem divitum mensas condunt; ipsi
vero earum rerum, quæ apparate sunt, nullam
omnino partem habent: quam beatî essemus,
nisi res ita se haberet, neque nos præpostero
consilio seroque malum cognosceremus. Certe
hujusce laudis hi æmulationem revera profitentur,
ac plus sane, quam cupiunt et optant, illi qui-
dem agunt, quibus ad bona hæc perficienda
non est obstructus aditus. Nos vero jam in ea
porro conditione sumus in qua ii, qui divitiarum,
atque opum amplitudine suam cum ipsi
contemplentur paupertatem, majores ex rerum
suarum statu sibi struunt sollicitudines, vehem-
entiusque torquentur: ita nos quo magis virgi-
nitatis divitias cognoscimus, eo gravius, rebus
melioribus indagatis, aliud vitæ genus lugemus;
cum animadvertamus quibus quantisque bonis careat,
neque iis solum, quæ illos manent, qui honeste
casteque vixerunt, sed illis etiam quæ hujus vitæ
propria sunt. Si quis enim diligenter
exquirere velit, quæ sit hujus a virginali vitâ
dissimilitudo, tantam profecto inveniet, quanta
ferme est terrenarum rerum a cœlestibus: hujus-
que orationis veritatem cognitam, exploratamque
ii habere possunt, qui res ipsas ratione animo-
que instraverint. Unde igitur quis initium faci-
endi, acerbam hanc vitam tragice satis deplo-

raret? Aut quomodo hæc communia vite incommo- A
 moda ob oculos poneret, cum ex usu satis hæc περιφάνεια, καὶ πᾶν ὃ τι βούλει. Ἄλλ' ὅρα καὶ τὴν
 ipsa omnes intelligant? Ac nescio quomodo na- τοῖς ἀπειρηθημένοις χρηστοῖς ἀναγκαίως συμπαρ-
 tura effecit, ut hæc ipsa ignota sint iis, qui οὔσαν καὶ ὑποσυζύουσαν λύπην.

ca perspiciant, cum homines, in quibus hæc res insunt, ultro ignorent. Sed lubetne ut a rebus
 jucundissimis exordiamur? Igitur rerum omnium quas in nuptiis homines expetunt, caput illud
 est, ut convictum, vitæque societatem jucundissimam assequantur. Atque hæc quidem ita se
 habeant, nuptiæque omni ex parte quam beatissimæ describantur: generis nobilitas, divitiarum
 satis, apta utriusque ætas, pulchritudinis flos, charitas summa, et quanta maxima cogitari po-
 test utriusque erga alterum: dulcis illa contentio, cum alter alterum in amore studet vincere.
 Accedant ad hæc gloria, opes, potentia, splendor, et omne denique, quod addi lubet. Attamen
 tu velim videas ægritudinem quamdam, quæ sensim hominem conficit, unaque necessario iis re-
 bus inest, quæ in bonis numerate sunt.

Prætereo invidiam, quæ concitari in eos solet, qui gloriæ assecuti sunt splendorem, neque
 commemoro, quam facile hominum insidiis illud B
 expositum sit, cum quis in vita rebus secundis
 uti videtur, quamve paratus sit omnino, cui bono-
 rum æquatio non contingit, naturale quoddam
 odium habere in eum, qui plus adeptus est:
 atque propterea iis, qui optima animi constitu-
 tione esse videntur, propter suspicionem quam-
 dam molestiarum plus vita hæc, quam volupta-
 tum affert. Missa hæc facio, quasi contra eos
 omnis languescat invidia. At non facile inve-
 nire quemquam licet, in quo hæc duo simul con-
 venerint, ut secundioribus, quam multi, rebus
 utatur, et invidiam declinet. Sed tamen faciamus
 esse ut ab his omnibus, si videtur, vacua sit,
 et libera hominum vita; videamusque an fieri
 possit, ut qui hoc secundo rerum cursu utuntur,
 tranquillo rectoque animi statu sint. Quid igitur
 erit, inquires, quod molestiam afferat, nisi floren-
 tissimos homines attigerit invidia? Hoc ipsum
 dixerim, cum illorum vita omnibus circumfluit ho-
 nis, quod est doloris incitamentum. Nam quam diu
 homo res mortalis est, et caduca; sepulchraque co-
 rum, a quibus ortus est intuetur; si paululum modo
 rationis est particeps, in dolore est, qui cum hæc
 vita conjunctus separari et avelli non potest. Nam
 assidua, quotidianaque mortis expectatio nullis
 certis, neque definitis signis cogita, sed propter
 incertos casus semper, veluti præsens, perterrefa-
 ciens, hanc vite jucunditatem perpetuo turbat, at-
 que rerum, quæ sperantur, metu letitias omnes
 pervertit. Si enim fieri posset, ut ante periculum
 rerum, quas postea quis est expertus, disceret; aut
 aliqua alia conjectura is, qui in hac vita versatur,
 res perspicere posset, quantus profecto fieret illo-
 rum concensus, qui ad virginitatem a nuptiis con-
 fugerent? Quanta cautio provisioque animi adhibe-
 retur, ut inexplicabilibus iis laqueis nunquam se
 irretissent, quorum difficiles nodos non potest alius
 acernate cognoscere, nisi qui retibus ipsis illaquea-
 tus tenetur? Cerneres enim, si hoc tamen sine pe-
 culo liceret, multam rerum inter se dissimilium
 perturbationem, risum luctu admistum, mororem
 cum letitia confusum, semperque iis, qui nati sunt,
 propter spes, quas sibi proponunt, mortem impen-

ὄθι λέγω τὸν τοῖς εὐδοκιομοῦσιν ἐπιθυμῶμενον φθόνον,
 καὶ τὸ, πρόχειρον εἶναι πρὸς ἐπιθυοῦλην τῶν ἀνθρώ-
 πων τὸ δοκοῦν εὐημερεῖν ἐν τῷ βίῳ, καὶ ὅτι πᾶς
 ὁ μὴ ἰσομοιρῶν ἐν τῷ κρείττονι, φυσικῶν τι πρὸς
 τὸν ὑπερέχοντα τὸ μέγιστον ἔχει· καὶ διὰ τοῦτο δι' ὑπο-
 ψίας τοῖς δοκοῦσιν εὐθυμεῖν ὁ βίος ἐστίν, πλείων
 ἡδέων τὰ λυπηρὰ παρεχόμενος. Παρήγημι ταῦτα, ὡς
 καὶ τοῦ φθόνου κατ' ἐκείων ἀρχοῦντος. Καίτοι γε
 οὐ βῆθιδόν ἐστιν εὐρεῖν ὅτι τὰ δύο κατὰ ταύτην
 συντηρήθη, καὶ ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς εὐδαιμονεῖν, καὶ
 διαφεύγειν τὴν φθόνον. Πλὴν ἀλλὰ πάντων τῶν τοιοῦ-
 των ἐλευθερὰν αὐτῶν τὴν ζώην, εἰ δοκεῖ, ὑποθώμεθα.
 Καὶ ἴδωμεν εἰ δυνατόν ἐστιν εὐθυμεῖν τοὺς ἐν τοι-
 αύτῃ διάγοντας εὐημερίᾳ. Τί οὖν ἔσται τὸ λυποῦν,
 ἔρεϊς, εἰ μὴδὲ ὁ φθόνος τῶν εὐδαιμονοῦντων καθ-
 ἄρξεται; Τοῦτο αὐτὸ φημι τὸ διὰ πάντων αὐτοῖς τὴν
 βίον καταγλυκαίνεσθαι, τοῦτο ἔστι τὸ τῆς λύπης ὑπε-
 ἕκαυμα. "Ἐως γὰρ ἀνθρώποι εἴσι, τὸ θνητὸν τοῦτο
 καὶ ἐπίτηρον πρᾶγμα, καὶ τοὺς τάφους τῶν ἀπ' ὧν
 γεγονάσι βλέπωσιν, ἀχώριστον ἔχουσι καὶ συνεζευ-
 γμένην τῇ ζωῇ τὴν λύπην, εἰ καὶ μικρὸν μετέχοιεν
 τοῦ λογίζεσθαι. Ἢ γὰρ διηγεῖται τοῦ θανάτου προ-
 δοκία, οὐκ ἐπὶ ῥητοῖς τιαι σημεῖαις ἐπιγινωσκομένη,
 ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδηλίαν τοῦ μέλλοντος, πάντοτε ὡς
 ἐνεστηκυῖα φοβοῦσα, τὴν αἰεὶ παρούσαν εὐφροσύνην
 συγχέει, τῷ φόβῳ τῶν ἐπιζυζόμενων τὰς εὐθυμίας ἐπι-
 ταράσσουσα. Εἰ γὰρ ἦν δυνατὸν πρὸ τῆς πείρας τὰ
 τῶν πεπειραμένων μαθεῖν, εἰ γὰρ ἐξῆν δι' ἄλλης τι-
 νὸς ἐπινοίας ἐντὸς τοῦ βίου γενόμενον, ἐσπατῆσαι
 τὰ πράγματα· πόσος ἂν ἦν ὁ δρόμος τῶν αὐτομολού-
 των πρὸς τὴν παρθενίαν ἀπὸ τοῦ γάμου! πόση φυ-
 λακὴ καὶ προμήθεια τοῦ μήποτε ἀφύκτως πάγαις
 ἐγκρατηθῆναι, ὧν τὴν δυσκολίαν οὐκ ἐστὶν ἄλλως δι'
 ἀκριβείας μαθεῖν, μὴ ἐντὸς τῶν ἀρχαίων γενόμενον!
 Εἶδες γὰρ ἂν, εἴπερ ἴδειν ἀκινδύνως ἐξῆν, πολλὴν
 τῶν ἐναντίων τὴν σύγχυσιν, γέλωτα δακρύοις ἐμπε-
 φορμένον, καὶ λύπην εὐφροσύναις συμμειγμένην,
 πανταχοῦ τοῖς γινόμενοις συμπαρόντα διὰ τῶν ἐπι-
 δων τὴν θάνατον, καὶ ἐκάστου τῶν καθ' ἑθὺς ἐφ-
 ἀπτόμενον. "Ὅταν ἴδῃ ὁ νυμφίος τὸ ἀγαπώμενον
 πρόσωπον, εὐθὺς πάντως καὶ ὁ φόβος τοῦ χωρισμοῦ
 συνεισέρχεται· κἂν ἀκούσῃ τῆς ἡδέιστης φωνῆς, καὶ
 τὸ μὴ ἀκούεσθαι ποτε ἐνοοῖται· καὶ ὅταν εὐφρανθῇ
 τῇ θεωρίᾳ τοῦ ἀλλοῦ, τότε μάλιστα φρίττει τὴν
 προσδοκίαν τοῦ πένης· ἐὰν τὰ τίμια τῇ νεότητι,
 καὶ ὅσα παρὰ τῶν ἀνοήτων σπουδάζεται κατανοῆσῃ."

ὄλον ὀφθαλμῶν τοῖς βλεφάροις λάμποντα, καὶ ὄφρῶν περιεχυμένῃ τῷ ἡμίματι, καὶ παρειῶν ἐν ἤθει καὶ γλαφυρῷ μειδιήματι, καὶ χεῖλος ἐπηρωθισμένον τῷ φυσικῷ ἐρυθρήματι, κόμην τε χρυσομυγῆ καὶ βαθεῖαν τῷ ποικίλῳ τῆς ἐμπλοκῆς τῆ κεφαλῆ περιστεφίλουσαν, καὶ πᾶσαν τὴν πρόσωπον ἀγλαίαν ἐκείνην, τότε πάντως, κἄν μικρὸν αὐτῇ προσῆ τοῦ λογιζέσθαι, κάκεινο τῆ ψυχῆ ἔνοστο, ὅτι τοῦτο τὸ κάλλος οὐχίσειται ποτε διαβρῦν, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιστήσεται, ὅσπερ βδελυρὰ τε καὶ εἰδεγθῆ ἀντὶ τοῦ νῦν φαινομένου γενόμενον, οὐδὲν ἔχουσι, οὐδὲν μνημόσυνον, οὐδὲν λείψανον τοῦ παρόντος ἄνθους ἐπιμερόμενον.

naturali rubore suffusum, comam auro intextam, capitis verticem variis coloribus gemmisque refulgentem, et omnem illum denique venustatis splendorem qui ad tempus manet: tum omnino, si vel paululum rationis in eo sit, illud simul mente intuetur, omnem illam venustatem aliquando prorsus interitura esse, ad ossa deformia, turpia ac

A dere, ac singulae quae in voluptate posita sunt attingere. Sponsus honestam faciem, et amabilem eum cernit, continuo eum metus invadit, ne a se disjungatur; cum suavissimam vocem auribus percipiet, ei in mentem statim veniet, a se nunquam amplius auditum iri; formoso et liberali aspectu cum delectatus est, tum luctus expectationem horret: ac denique quae adolescentes in pretio et in honore habent, quaeve insani expetunt, si ea intuebitur, verbi causa, oculum palpebrarum venustate insignem, supercilium oculi decore circumfusum, genas forma et lepore eleganti affluentes, labrum naturalis rubore suffusum, comam auro intextam, capitis verticem variis coloribus gemmisque refulgentem, et omnem illum denique venustatis splendorem qui ad tempus manet: tum omnino, si vel paululum rationis in eo sit, illud simul mente intuetur, omnem illam venustatem aliquando prorsus interitura esse, ad ossa deformia, turpia ac

B Si igitur haec, caeteraque huiusmodi secum quis animo reputarit, num jucunde vivet? Num in iis quae ipse bona possidet fiduciam spemque ponet, quasi illa perpetuo maneant? Nonne ex his exploratum fore, nihil in iis, quae ad hanc vitam pertinent, se fidei habiturum, cum in eas res, quae videntur esse, tanquam in alienas incumbat? Jam plane intelligis, si rerum, quae sunt, aliquam rationem tenes, nihil eorum quae in hac vita speciem aliquam praebent ita, ut est, videri, sed omnia ex opinionis errore diversa sese nobis ostendere; spe eos illudendo, qui illis intenti sunt, occultandoque sese specie quadam eorum quae videntur, dum evestigio in commutationibus aliquid aliud compertum sit praeter hominum spem, quae stultis errore quodam innascitur. Ergo quia voluptate ei, qui haec ratione secum cogitat, digna voluptas? Num vite jucunditates is vere sentiet, qui haec intelligit, et iis rebus, quas putat in bonis habere, omnino gaudebit? non vicissitudinis perpetuo metu affectus, gustum, qui ex his rebus capitur, sine sensu voluptatis habebit? Praetereo signa, prodigia, somnia, vaticinationes, caeterasque id generis ineptias: quae omnia stulta hominum consuetudine observata in pejorem partem conjecturam trahunt. Sed tempus pariendi instat, laborat puella e dolore; neque pueri ortus, sed quia mors tum imminet, hoc negotium putatur: mors enim praegnantis propter incertum partus exitum timetur; eosque saepe haec mala divinatio non fecellit: ante vero quam die u natalem egerint, bonumque ullum, quod in spe esset, degustarint, omne gaudium in maerorem repente commutarunt. Praeterea qui amore flagrant neque dum rerum, quae in vita jucundissima sunt, quasi specie voluptatis aliqua in somnis oblata, sensum ceperunt: hi ab omnibus, quae in manibus tenent, subito divelluntur. Ad haec illud etiam, quod eorum cubiculum a domesticis, ut ab hostibus, hauripitur: cubiculique loco funeris exsequiae exornantur: insanam in his lamentationes ac plangores, inanes manuum percussions antea vite com-

C sit praeter hominum spem, quae stultis errore quodam innascitur. Ergo quia voluptate ei, qui haec ratione secum cogitat, digna voluptas? Num vite jucunditates is vere sentiet, qui haec intelligit, et iis rebus, quas putat in bonis habere, omnino gaudebit? non vicissitudinis perpetuo metu affectus, gustum, qui ex his rebus capitur, sine sensu voluptatis habebit? Praetereo signa, prodigia, somnia, vaticinationes, caeterasque id generis ineptias: quae omnia stulta hominum consuetudine observata in pejorem partem conjecturam trahunt. Sed tempus pariendi instat, laborat puella e dolore; neque pueri ortus, sed quia mors tum imminet, hoc negotium putatur: mors enim praegnantis propter incertum partus exitum timetur; eosque saepe haec mala divinatio non fecellit: ante vero quam die u natalem egerint, bonumque ullum, quod in spe esset, degustarint, omne gaudium in maerorem repente commutarunt. Praeterea qui amore flagrant neque dum rerum, quae in vita jucundissima sunt, quasi specie voluptatis aliqua in somnis oblata, sensum ceperunt: hi ab omnibus, quae in manibus tenent, subito divelluntur. Ad haec illud etiam, quod eorum cubiculum a domesticis, ut ab hostibus, hauripitur: cubiculique loco funeris exsequiae exornantur: insanam in his lamentationes ac plangores, inanes manuum percussions antea vite com-

D

Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοοῖτο, ἄρα ἐν εὐφροσύνῃ βιώσεται; ἄρα πιστεύσει τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρηστοῖς, ὡς αἰεὶ παραμένουσιν; Ἡ δὲ ἄλλον ἐκ τούτων, ὅτι καθάπερ ἐν τοῖς τῶν ὄντων ἀπάταις ἀμνησθήσει, καὶ ἀπίστευτος πρὸς τὸν βίον ἔξει, ὡς ἄλλοι τῆσι προσέχων τοῖς φαινομένοις. Συνεῖς πάντως, εἴπερ ἔχεις τινὰ τῶν ὄντων ἐπίσταντες, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων, ὡς ἔστι φαίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀπατηλὰς φαντασίας, ἕτερα ἀπὸ ἑτέρων ἡμῶν προδεδίδοται, διαπαίζουσι τοὺς ἐλπίσι πρὸς αὐτὸν κεχρησμένους: καὶ διὰ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης συγκληστέων αὐτῆς ἐαυτὸν, ἕως ἐν ἀθρόως ἐν ταῖς μεταβολαῖς ἐλαττωθῆ ἄλλο τι ὂν παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα, τὴν διὰ τῆς ἀπάτης τοῖς ἀνοήτοις ἐγγινόμενῃ. Ποίας οὖν ἡδονῆς ἄξια τῶ ταῦτα λογιζόμενον φαίνεται τὰ ἡδέα τοῦ βίου; Ὅτε αἰσθάνεται κατὰ ἀλήθειαν ὅ ταῦτα φρονῶν, καὶ τοῖς δοκοῦσιν αὐτῷ παρεῖναι χρηστοῖς εὐφρανθήσεται; Οὐκ αἰεὶ τῷ φέβῳ τῆς μεταβολῆς παρατιθέμενος, ἀνεπίσθητον ἔχει τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν; Ἐὖ σημαῖα, καὶ ὄνειρους, καὶ κληρόνας, καὶ τοὺς τοιοῦτους λήρους, πάντα ὑπὸ ματαίας συνθεῖας παρατηρούμενα, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ὑποπευόμενα. Ἀλλὰ καιρὸς ὀδύων τὴν παιδα καταλαμβάνει: καὶ οὐχὶ παιδὸς γένεσις, ἀλλὰ θανάτου παρουσία τὸ πρᾶγμα νομίζεται, καὶ θάνατος τῆς κωφοροῦσης διὰ τοῦ τόκου ἐλπίζεται: πολλὰκις δὲ καὶ τῆς πονηρᾶς ταύτης ματαιίας οὐ διεψεύσθησαν, ἀλλὰ πρὶν ἑορτάσαι τὴν γενέθλιον ἑορτήν, πρὶν τινος τῶν κατ' ἐλπίδα ἀγαθῶν ἀπογεύεσθαι, εὐθύς εἰς θρήνον τὴν χαρὰν μεθρομάσαντο. Ἦτοι τῷ φίλτρῳ ζῶντες, ἔτι τοῖς πόθῳ ἀκμάζοντες, ὅσπερ τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδίστων λαθόντες τὴν αἰσθησιν, ὡσπερ τινὸς ἐνοπιῶς φαντασίᾳ, πάντων εὐθέως τῶν ἐν χερσὶν ἐχωρίσθησαν. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἶα; Πορθεῖται μὲν ὑπὸ τῶν αἰκείων ὡς ὑπὸ πολεμίων ὁ θάλαμος: καλλωπίζεται δὲ ἀντὶ τοῦ θάλαμου διὰ τοῦ τάφου ὁ θάνατος: ἀνακλήσεις ἐπὶ τούτων ἀνόητοι, καὶ μάταιοι χερῶν κρότοι ἀναμνήσεις τοῦ προτέρου βίου, κατάραι κατὰ τῶν συμβουλευσάντων τὸν γάμον, μέμψεις κατὰ τῶν μὴ κωλύσάντων φίλων: ἐν αἰτίᾳ πολλῇ αἰ γονεῖς, ἂν τε περιόντες τῶ γάμων, ἂν τε καὶ μὴ ἀγαυότατος κατὰ τῆς

memorationes, diræ detestationes eorum qui nuptias suaserunt : quereke gravissimæ de amicis, qui non prohibuerunt : in magna culpa parentes, si adsunt, sin minus, stomachatio et deploratio humanæ vitæ, naturæque omnis reprehensio, et contra Dei ipsius providentiam criminationes et accusationes multe : secum pugna, bellum cum iis qui adhortati sunt : nullis aut verbis aut rebus insulsissimis abstinere. Quos enim perturbatio mentis superaverit, et qui præ dolore sæpe mente deseruntur, peçori termino eorum tragœdia sæpe conclusa est, cum dolori resistere minus potuerint.

Sed hæc mittamus, ponamus meliora, laborum in pariendo periculum fugit, natus est ei scitus puer, imago ipsa parentum formæ. Vides profecto quanto in bono tibi ex argumento ratione gratificetur oratio. Quid? Estne propterea deplorandi materia imminuta, an non potius adaucta? Nam cum superiores illi formidines sustinent, tum hæc etiam filii causa assumperunt; metuunt enim, ne quid in educatione rei acerbæ accidat, ne qua communis mala fortuna impendeat, neve fortuitus aliquis casus aut morbum, aut febrim, aut periculum ei aliquid importet. Atque hæc quidem utriusque communia; illa vero, quæ uxoris sunt propria, quis commemoret? ut prætereamus ea quæ in promptu sunt, atque omnibus notissima, veluti prægnantis molestias, pariendo periculum, educationis labores, et quamdam denique cordis ipsius præ amore filii quasi convulsionem. Si vero compariarum liberorum mater est, ejus animus in totidem curas distrahitur, quot illi numero sunt, tanquam, quæ illis accidant, ipsius visceribus infixæ plane hæreant. Hæc autem, quæ perspecta omnes habent, quis oratione complectatur? Sed quando illa ex divino præcepto non est sui juris, verum ab ejus voluntate, in ejus arbitrio propter nuptias est, omnino pendet : si exiguo tempore est ab eo relicta, quasi capite a se convulso solitudinem ferre non potest, et tanquam vitæ solitudinem, viduitatemque exiguam viri separationem interpretatur, continuo in tus efficit, ut in nulla sit rerum expectatione meliorum. Atque eam ob causam oculus ejus plenus perturbationis ac formidinis in ædium aditum ostiumque conjectus est; aures autem susurrations obloquentium observant; rerumque terribilium metu percussum cor ejus dirumpitur : ante vero quam rerum novarum aliquid allatum sit, ostii vel solus concepitus, sive factus, sive cogitatione comprehensus, quasi malarum rerum nuntius evestigio ejus animum commovit : fortasseque nihil absentis marito adversi accidit, aut metu dignum; sed animi consternatione, nullo accepto nuntio, mentem a jucundis rebus ad contraria convertit. Hæc est felicium hominum vita, non valde scilicet digna : non enim cum virginali libertate comparatur. Atqui multa, quæ graviora sunt, pereurrens præterit oratio. Nam sæpe illa cum adolescentula est, atque in sponsæ splendore elucet, fortasseque adhuc sponsi adventu rubet, et pulchens limis aspe-

Α ἀνθρωπίνης ζωῆς, κατηγορία πάσης τῆς φύσεως, κατ' αὐτῆς τῆς θείας οἰκονομίας μέμψεις πολλά καὶ ἐγκλήματα, μάχη πρὸς ἑαυτὸν, πόλεμος κατὰ τῶν νοουθετούντων· οὐδεις τῶν ἀποποτάτων ἕκνος, οὔτε βημάτων, οὔτε πραγμάτων. Πολλὰκις δὲ, οἷς ἂν ὑπερσχῆ τὸ πάθος, καὶ περισσοτέρως καταποθῆ ὁ λογισμὸς ὑπὸ τῆς λύπης, εἰς πικρότερον πέρας ἢ τραγωῖδια κατέληξεν, οὐδὲ τὸ περιλειφθέντος ἐπιθίῃναι τῇ συμφορᾷ θυνθέντος.

eorum tragœdia sæpe conclusa est, cum dolori re-

Β Ἄλλ' οὐχὶ τοῦτο· ὑποθώμεθα δὲ τὰ βελτίω, ὅτι καὶ διέφυγε τῶν ὀδίνων τὴν κίνδυνον, καὶ γέγονεν αὐτοῖς παῖς, αὐτὸ τῆς ὥρας τῶν γεννησαμένων τὸ ἀπεικόνισμα. Τί οὖν; ἤλαττώθη διὰ τούτων ἢ τοῦ λυπαῖσθαι ὑπόθεσις; ἢ οὐχὶ καὶ προσθήκας μᾶλλον ἐδέξατο; Τούς τε γὰρ προτέρους ἔχουσι φόβους, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ τέκνου προσέλαθον, μὴ τι συμβῆι περὶ τὴν ἀνατροφὴν ἀρθεῖ· μὴ τις πονηρὰ συντυχία· μὴ τι σύμπτωμα τῶν ἀδουλήτων, ἢ πάθος, ἢ πῆρωσις, ἢ κίνδυνον ἐπαγάγη ἐνᾶ. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφοτέρων κοινὰ· τὰ δὲ τῆς γαμετῆς ἴδια, τίς ἂν ἐξαριθμῆται; Ἴνα γὰρ ἐάσωμεν τὰ πρόχειρα ταῦτα καὶ πᾶσι γνώριμα, τὸ τῆς κυσσορίας ἄχθος, τὸν ἐν ταῖς ὀδίσι κίνδυνον, τὴν ὑπὲρ τῆς ἀνατροφῆς πόνον, τὸ τὴν καρδίαν αὐτῆς τῇ τεχνῆντι συναποσχίζεσθαι· κἄν πλειόνων γενῆται μῆτηρ, εἰς τσαῦτα κατατέμνεσθαι αὐτῆς τὴν ψυχὴν, ὅσος ὁ ἀριθμὸς τῶν τέκνων ἐστίν· τὸ τῶν συμβαινόντων ἐκείνοις τὴν αἰσθησιν ἐν τοῖς ἰδίοις σπλάγχχνισι δέχεσθαι· καὶ πάντα τὰ ταιαῦτα γνώριμα πᾶσιν ὄντα τί ἂν τις λέγοι; Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ θεῖον λόγον, οὐχ ἑαυτῆς ἐστὶ κυρία, πρὸς δὲ τὸν διὰ τοῦ γάμου κυριεύσαντα τὴν ἀποστροφὴν ἔχει, κἄν πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ μονωθῆ, ὡς τῆς κεφαλῆς διεξευγμένη, οὐ φέροι τὴν μόνωσιν, ἀλλὰ μελέτην τινὰ τῆς ἐν τῇ χηρείᾳ ζωῆς, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν οἰωνίζεσθαι. Εὐθύς ὁ φόβος ἀπογνῶσιν ἔμποιεῖ τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν ὀρθαλμὸς περὶ τὴν εἴσοδον πέπηγε, γέμων παραχῆς καὶ πτοήσεως· ἡ δὲ ἀκοή τοὺς ὑπολαλόντας περιεργάζεσθαι συγκόπτεται· δὲ ἡ καρδία μαστιζομένη τῷ φόβῳ, καὶ πρὶν τι προσαγγεληθῆναι νεώτερον· καὶ μόνον φόβος πρὸ τῶν θυρῶν ἢ ὑπονηθεῖς, ἢ γυνόμνος, ὥσπερ τις ἄγγελος κακῶν ἐξαίφνης τὴν ψυχὴν διεκλόνησεν. Καὶ τὰ μὲν ἔξω, δεξιὰ τυχὸν καὶ σδεγὸς ἄξια φόβου· φθάνει δὲ ἡ δευποθυμία τὴν ἀγγελίαν, καὶ ἀναστρέφει πρὸς τὸ ἐναντίον ἀπὸ τῶν ἡρώων τὴν γνώμην. Ταύτουσ τῶν εὐθυμούντων ὁ βίος, οὐ πάνυ γε ἄξιος· οὐ γὰρ τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς παρθενίας ἀντεξεταιξεται. Καίτοι πολλὰ τῶν σκυθρωποτέρων ὁ λόγος ἐπιτρέχων κατέλιπε. Πολλὰκις γὰρ κἀκεῖνη ἐτι νεὰ τῷ σώματι, ἐτι τῇ νεμφίᾳ ἀλλάχια στήθουσα, ἐτι τυχὸν ἐρυθριῶσα τοῦ νεμφίου τὴν εἴσοδον, καὶ μετὰ αἰδοῦς ὑποβλέπουσα, ὅτε καὶ θερμοτέρους εἶναι συμβαίνει τοὺς πόθους, ὑπ' αἰσχύνῃς πρὸς τὸ ἐκπαῆναι κωλυομένους, ἐξαίφνης χῆρα, καὶ ὀλίγη, καὶ ἔρημος, καὶ πάντα τὰ φευκτὰ μεταλαμβάνει ὀνόματα, καὶ τὴν τῶς λαμπρῶν καὶ λευχιμῶνα καὶ περιβλεπτον, ὀρθῶς καταμεταίνει:

προσπεσοῦσα ἢ συμφορὰ, καὶ περιβάλλει τῷ πένθει, **A** τὴν νομικὴν κρίσιν ἀποσολήσασα· εἴτα ζῆλος ἀντὶ τῆς ἐν πατρὶδι λαμπρότητος, καὶ θρηνητοὶ τὰς οἰμωγὰς ἐπιτείνουσαι, καὶ μῖτος κατὰ τῶν ἐπιχειροῦντων πραϋνεῖν τὰ πάθη, ἀπέλθαια σιτίων, τηκεδῶν σώματος, κατάρφεια ψυχῆς, ἐπιθυμία θανάτου, καὶ μέγρις αὐτοῦ τοῦ θανάτου πολλάκις ἰσχύσασα. Ἐάν δὲ καὶ παυσθῆ πως τῷ χρόνῳ ἢ συμφορὰ, πάλιν ἄλλη συμφορὰ, εἴτε ὑπάρχει τέκνα, εἴτε καὶ μὴ. Ὅντα μὲν γὰρ, ὄρφανὰ πάντως ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐλεεινὰ, καὶ δι' αὐτῶν τὸ πάθος ἀνακαίνιζοντα· εἰ δὲ μὴ εἴη, πρόβριζον ὄχρεται τὸ τοῦ κατοχομένου μνημόσυνον, καὶ τὸ κακὸν ὑπὲρ παραμυθίαν ἐστίν. Ἐὖ τὰ ἄλλα τὰ τῆς χηρείας ἴδια. Τίς γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριθείας ἀπαριθμήσαιο; τοὺς ἐχθρούς, τοὺς οἰκείους· τοὺς μὲν ἐπιμβαίνοντας τῇ συμφορᾷ· τοὺς δὲ φαιδρυνόμενους τῇ ἐρημίᾳ, καὶ μεθ' ἡθροῦς βλάποντας ἐν πικρῷ ὀφθαλμῷ τὴν διαπίπτοντα οἶκον, καὶ τοὺς καταφρονοῦντας οἰκέτας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὅσα πάρεστιν ἀφθόνης ἐπὶ τῶν τοιούτων δυστοχημάτων ὄραν· δι' ὧν αἱ πολλὰ καὶ δεύτεραι ὑπ' ἀνάγκης πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων κακῶν παρεθάλλοντο πείραν, οὐκ ἐνεγκῶσαι τῶν ἐπεγγελόντων τὴν πικρίαν, ὑσπερ ἠμυνόμενοι τοὺς λυπήσαντας τοῖς ἰδίαις κακοῖς· πολλὰ δὲ τῇ μνήμῃ τῶν συμβεβηκότων, πᾶν ὅτιον ὑπέστησαν μᾶλλον, ἢ ἐμπεσεῖν ἐκ δευτέρου τῇ τῶν συμφορῶν ὁμοιότητι. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τὰ δυσχερῆ τοῦ κοινότερου βίου, ἴκουσιν ὅσα λέγουσιν αἱ τῇ πείρᾳ τὴν βίον γνωρίζουσαι, ὅπως μακαρίζουσι τὴν ζωὴν τῶν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐν παρθενίᾳ βίον προελόμενων, καὶ μὴ διὰ συμφορᾶς μεταμαθόντων **B** τὸ κάλλιον, ὅτι πάντων τῶν τοιούτων κακῶν ἀνεπίδεκτός ἐστιν ἡ παρθενία· οὐκ ὄρφανίαν θρηνεῖ, οὐ χηρείαν ὀδύρεται· ἀεὶ σύνεστι τῇ ἀφάρτῳ νομίῳ· ἀεὶ ἐπαγγέλλεται τοῖς τῆς εὐσεβείας γεννήμασι· τὸν τε οἶκον τὸν ἀληθῶς ἴδιον πᾶσι καλλίστοις ὄρᾳ διηγεκῶς εὐθηνούμενον, διὰ τὸ παρεῖναι καὶ ἐνοικεῖν ἀεὶ τὸν τοῦ οἴκου Δεσπότην· ἐφ' ἧς ὁ θάνατος οὐ χωρισμὸν, ἀλλὰ συνάρφειαν τοῦ ποθουμένου ποιεῖ· ὅταν γὰρ ἀναλύσῃ, τότε σὺν Χριστῷ γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

ab omnibus his malis vacua est virginitas; non orbitatem lugeat, non viduitatem lamentatur, unaque semper est cum incorrupto sponso, et fructibus pietatis perpetuo gaudet, ac domum vere propriam omnium optimarum genere continenter institutam videt, propterea quod harum ædium Dominus una semper est atque incolit, ubi non sejunctionem, sed conjunctionem cum eo, cujus desiderio tenetur, mors elicit; cum enim dissolvitur, inquit Apostolus ¹, tum est cum Christo.

Ἄλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, ἐπειδὴ τὰ τῶν εὐθουμούντων **D** ἐκ μέρους ἐξήρασται, καὶ τοὺς ἑτέρους ἐποπτεῦσαι βίους τῷ λόγῳ, οἷς καὶ πένθαι, καὶ δυσκληρίαι; καὶ λοιπαὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν συμφοραὶ παραπεπήγασιν· ὅσον πηρώσεις τε καὶ νόσοι, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ συγκατέληρωται· ἐν οἷς ἅπαντι ὁ μὲν καθ' ἑαυτὴν ζῶν, ἢ διαφεύγει τὴν πείραν, ἢ ῥῆθον διαφέρει τὴν συμφορὰν, συγκαροτημένῳ ἔχων περὶ αὐτὴν τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς οὐδὲν ἄλλο ταῖς φροντίσι περιελόμενος. Ὅ δὲ πρὸς γυναῖκα καὶ τέκνα μεμερισμένος, οὐδὲ σχολῆν ἄγει πολλάκις

etiam : quandoquidem cum animi cupiditates pudore quodam comprimuntur, quo minus sese ostendant, acriter fieri contingit : tum de improviso viduitas, ærumna, solitudo : quæve horribilia sunt, nomina sibi imponit, et ecce, quæ lauta modo erat amictu candido ornataque insigni, repente quæ incidit calamitas eam pulla veste, atroque habitu induit, dilaceratoque sponsæ ornatu, in luctum illam et squalorem conjicit; deinde pro luce in nuptiali cubiculo caligo et tenebræ, luctus, lamentabiles ploratus atque odium in eos qui dolorem lenire conantur; eibique abstinentia, corporis tabes, contractio demissioque animi, mortis cupiditas, quæ sæpe ad ipsam usque mortem perdurat. Sin autem aliquo modo fit ut tempore mitigetur calamitas, rursim alia exoritur ærumna, sive liberus habet, sive caret. Etenim si habet, orbi omnino sunt, propterea commiseratione digni, atque ex his ipsis doloris affectus renovatur; sin omnino caret, mortui memoria funditus tollitur, graviusque est solatio malum. Reliqua, quæ sunt viduitatis propria incommoda, omitto. Quotus enim quisque est, qui omnia accurate enumeret? ut inimicos domesticos, tum eos qui in calamitatem incidunt, tum illos qui ea solitudine gaudent, sensuque quodam oculorum iniquo, et cum voluptate labentem domum, servosque omnia negligentes aspicunt, cunctasque alias res adversas, quas multas in his quidem cornere licet : quarum causa non paucae mulieres, cum eas deridentium iniquitatem non ferrent, ex necessitate iterum se similium malorum periculo objecerunt, quasi malis suis pœnas petierint ab iis, a quibus dolorem acceperint. Complures vero superiorum malorum recordatione quidvis sustinere, ac perpeti maluerunt, quam in similes rursus calamitates incurrere. Sin autem communes hujus vitæ difficultates cognoscere cupis, velim audias quæ commemorent mulieres, quæ illud vitæ genus expertæ cognoscunt, quam beatissimas eas esse quæ virginalis vitæ rationem delegerunt, neque ex ulla calamitate, quid melius esset, didicerunt, quoniam

Sed quoniam quæ ad lætos homines pertinent, sunt aliqua ex parte a nobis indagata, tempus jam est, ut hæc oratione cæteras vitæ rationes persequamur, quæ paupertatibus, rebus adversis, reliquisque malorum humanorum sunt implicatæ pestibus : quales omnino sunt febres, morbi, et quæcumque id generis humanæ vitæ acciderunt : quorum omnium periculum aut declinat, aut eorum calamitatem æquius fert is, qui sibi vivit, utpote cum omnis ejus mentis cogitatio in ipso hæreat, neque alienarum rerum curis abstrahatur. Qui vero uxore

¹ Philipp. 1, 25.

ris ac liberorum cogitatione detinetur, propter rerum sibi charissimarum curam, quæ in alienis malis animam occupat, sæpe nec otium quidem is habet ut suis ipse doleat incommolis. Sed fortasse supervacanea est hæc commemorare, quæ exploratis sima sunt: etenim si tantus labor, tantave miseria cum iis conjuncta est, quæ in rebus optimis esse videntur, quid aliquis de rebus contrariis opinabitur, quandoquidem est veritate inferior omnis illa sermonis explicatio, qua quis hanc vitam ob oculos omnium ponere conatur? Attamen multas fortasse hujus vite injucunditates ex paucis demonstrari licet: quoniam quibus hoc vite genus contingit, si comparentur cum iis, qui beati esse videntur, e rebus contrariis dolorem ac mœstitiam capiunt. Nam his qui gaudenti sunt animo, aut expectata, aut quæ jam instat mors perturbationem affert; illis vero calamitas est dilatio mortis: vitæque eorum inter se contraria est, quasique interjecto diametro distat: utriusque tamen imbecillitas animi eodem termino committetur. Quamobrem multiplex et varia est copia malorum, quæ a nuptiis existunt: dolorem enim liberi nati æque important, ac non nati; et rursus tam vivi, quam mortui. Hic enim liberorum multitudine gaudet, cum non satis habeat unde aliat; ille vero herede caret facultatum suarum, in quibus maxime elaboravit: atque unius quidem bona fortuna alterius calamitatem efficit, cum sibi uterque illud evenire velit, quo alterum cruciari videt. Ac huic mortuus est suavissimus puer: illi superat prodigus. Uterque sane commiseratione dignus: unus quidem filii mortem, alter vero vitam luget. Præterea quibus affectibus et calamitatibus suspiciones, et rixæ, vel ex rebus veris, vel e falsis cogitationibus exorte terminentur. Quis enim omnia diligenter narrare posset? Tu vero si scire vis, ut his rebus vita sit hominum implicata, ne mihi repetas antiquas narrationes, quæ poetis fabularum argumenta præbuerunt; nam propter incredibilem quamdam insulsiatatem fabulæ illæ quidem putantur: in his enim liberorum cades, ac voracitates, fratrum trucidationes, virorum neces, matrum interemptiones, nefarii coitus, et varia denique nature perturbatio, cujus commemorationem ii, qui vetera narrat, a nuptiis exordiuntur, hujusmodi quæ calamitatibus narrationem ipsam concludunt. Verum omnibus his prætermisissis, tu velim in hujus vite theatro tragœdias spectes, quarum omnino ministræ hominibus nuptiæ sunt. Veni ad judicæa, pertracta de his leges, invenies in illis res de nuptiis nefarias: quemadmodum enim, cum medicos de variis morbis disserentes audieris, animadverterisque quibus, quotve morbis corpus humanum affici potest, illius miserias multa, et varia, quæ in nuptiis scelera committuntur, quorum pœnæ legibus ipsis definiuntur, accurate intelligis, quæ sunt nuptiarum propria: neque enim aut medicus eos, qui non sunt, morbos curat, nec delicta item, quæ non committuntur, leges puniunt.

Α τοῖς ἰδίῳ ἐπιστανόξαι κακοῖς, τῆς τῶν φιλοτάτων φροντίδος τὴν καρδίαν περιεχοῦσης. Ἡ τάχα περιτότων ἔστι τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρέθειν τῷ λόγῳ· εἰ γὰρ τοῖς δοκοῦσι καλοῖς τοσοῦτος πόνος καὶ ταλαιπωρία συνέξουσται, τί ἄν τις περὶ τῶν ἐναντίων στοιχάσται; Ἦπου πάντα λόγῳ ὑπογραφή τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἔστι, τὸν βίον αὐτῶν ὑπὲρ ὅψιν ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσα. Ἄλλ' ἔστιν ἴσως δι' ὀλίγου τὸ πολὺ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἀγρίας ἐνδειξασθαι, ὅτι ἐναντίως πρὸς τοὺς εὐημερεῖν δοκοῦντας συγκεκληρωμένοι τῷ βίῳ, καὶ τὰς λύπας ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἔχουσι. Τοῖς μὲν γὰρ εὐθυμοῦσι ταράσσει τὸν βίον ὁ προσδοκώμενος ἢ καὶ παραγινόμενος θάνατος, τοῦτοις δὲ συμφορά ἔστιν ἡ ἀναβολὴ τοῦ θανάτου· καὶ ὁ μὲν βίος αὐτοῖς πρὸς τὸ ἐναντίον διεστραχεν, ἢ δὲ ἀθυμία πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἀμφοτέροις συμφέρεται. Οὕτω πολὺτροπὸς ἔστι καὶ ποικίλη τῶν ἐκ τοῦ γάμου κακῶν ἡ χορηγία· λυποῦσι γὰρ ὁμοίως καὶ γινόμενοι παῖδες καὶ μὴ ἐλπίζόμενοι· καὶ πάλιν ζῶντες καὶ ἀποθνήσκοντες. Ὁ μὲν γὰρ εὐθηνεῖται παιστίν, οὐδὲ τροφῆς ἔχων ἱκανῶς· τῷ δὲ οὐχ ὑπεστὶν ὁ τοῦ κλήρου διάδοχος· ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμύχθησεν, καὶ ἐν ἀγαθῶν μοίρᾳ τὴν τῶν ἀλλοτρίων ποιεῖται συμφορὰν· ἐκάτερος αὐτῶν ἐκεῖνο γενέσθαι βουλόμενος, ἐφ' ᾧ δυσφοροῦσα βλέπει τὸν ἕτερον. Ἡ μὲν γὰρ τέθηκεν ἡγαπημένους παῖς, ᾧ δὲ ἐπεβίω ὁ ἄσωτος· ἔλαειν οἱ δὲ ἀμφοτέροι· ὁ μὲν τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς, ὁ δὲ τὴν ζωὴν ὀδυρόμενος. Ἐὼ ζηλοτυπίαι καὶ μάχαι, εἴτε ἐξ ἀληθῶν πραγμάτων, εἴτε ἐξ ὑπονοῶν συνισταμένας, εἰς οἷα πάθη καὶ συμφορὰς καταλήγουσι. Τίς γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριθείας ἀπαριθμήσαιτο; Νῦν δὲ εἰ βούλει μάθειν, ὅπως ἐμπέπηχται τῶν τοιούτων κακῶν ἡ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, μὴ μοι ἀναλάβῃς τὰ παλαιὰ διηγήματα, ἃ τοῖς ποιηταῖς τῶν δραμάτων τὰς ὑπερβείους ἔδωκε· μῦθοι γὰρ ἐκεῖνα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀτοπίαις νομίζονται, ἐν οἷς παιδοφονίαι, καὶ τεκνοφραγίαι, φόνοι τῶν ἀνδρῶν, καὶ μητροκτονίαι, καὶ ἀδελφῶν φραγαί, καὶ μίξεις παρὰ νόμον, καὶ ἡ παντοδαπὴ τῆς φύσεως σύγχυσις· ἦν οἱ τὰ ἀρχαῖα διηγούμενοι ἀπὸ γάμων ἀρχόμενοι τῆς ἀφηγήσεως, εἰς τὰς τοιαύτας συμφορὰς καταλήγουσιν. Ἄλλ' ἐκεῖνα πάντα καταλιπόν, θεώρησον ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ βίου σιγῆς τὰς ἐν αὐτῷ τραγωδίας· ὧν χορηγὸς γίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ γάμος. Ἐλθέ ἐπὶ τὰ δικαστήρια, ἀνάγνωθι τοὺς περὶ τούτων νόμους, ἐκεῖ κατόψαι τὰ τῶν γάμων ἀπρόβητα. Ὡσπερ γὰρ ἔσαν ἱατρῶν ἀκούσης τὰ ποικίλα πάθη διεξιόντων, τὴν ἀθλιότητα μανθάνει τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος, οἷον καὶ ὅτων κακῶν δεκτικόν ἔστι διδασκόμενος· οὕτως ἐπειδὴ τοῖς νόμοις ἐντόχης, καὶ γνῶς τὰς πολυτρόπους τῶν γάμων παρανομίας, καθ' ὧν ἐκεῖνοι τὰς τιμωρίας ὀρίζουσιν, ἀκριθῶς διδάσκη τοῦ γάμου τὸ ἴδιον. Οὕτω γὰρ ἱατρὸς τὰ μὴ ὄντα θεραπεύει πάθη, οὔτε νόμος τὰ μὴ γινόμενα θεραπεύει κακὰ.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ.

Α

CAPIT. IV.

*Ὅτι πάντα τὰ κατὰ τὴν βίον ἄεστα, τὴν ἀγλήρην ἀπὸ τοῦ γάμου ἔχει· ἐν τῷ κατὰ τὴν ἀλήθειαν ἀπεταξάμενος τῷ βίῳ ἐστίν.

Μέλλον δὲ πρὸς ἡμᾶς μικρολόγως τοῦ τοιοῦτου βίου τὴν ἀποτίμωσιν ἐλέγγειν, ἐν μόναις μοιχαίαις, καὶ διαστάσει, καὶ ἐπιβολαῖς περιουριζόμενος τὴν τῶν συμφερῶν ἀριθμῆσαι; δοκεῖ γὰρ μοι τῷ ὑψηλοτέρῳ καὶ ἀληθεστέρῳ λόγῳ, πᾶσα ἡ τοῦ βίου κακία, ἡ πᾶσι πρόβλημα καὶ ἐπιτηδεύμασιν ἐπιθεωρουμένη, μηδεμίαν εὐρίσκω ἀρχὴν κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς, εἴ τις ἑαυτὸν μὴ ὑπαγάγει τῇ ἀνάγκῃ τοῦ βίου τούτου. Οὕτω δὲ ἡμεῖς ἡ ἀλήθεια τοῦ λόγου φανερωθήσεται. Ὁ τὴν τοῦ βίου τούτου ἀπάτην κατανοήσας καθαρῶς τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ ὑψηλότερος τῶν ἐνταῦθα σπουδαζομένων γινόμενος· καὶ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ τινὰ δυσώδη σκύβαλα πάντα περιουριζῶν, καὶ τρέπον τινὰ τοῦ βίου παντὸς διὰ τῆς τοῦ γάμου ἀναχωρήσεως ἑαυτὸν ἐξοικίστας, οὐδεμίαν ἔχει κοινωνίαν πρὸς τὰ κακὰ τὰ ἀνθρώπινα· πλεονεξίαν λέγω καὶ φθόνον, ὀργὴν τε καὶ μῖτος, καὶ κενῆς ὀψῆς ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιοῦτου γένους ἐστίν. Πάντων δὲ τῶν τοιούτων τὴν ἀτίλειαν ἔχον, καὶ διὰ πάντων ἐλευθεριάζων καὶ εἰρημεύον τῷ βίῳ, οὐκ ἔστιν ἐφ' ᾧτε φιλονεικῆσαι τοῖς γειτοῦσι τὸν φθόνον, οὐδενὸς τῶν τοιοῦτων ἀπόμεινος, οἷς ὁ φθόνος ἐν τῇ ζωῇ περιφύεται· παντὸς γὰρ τοῦ κόσμου τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ὑπεράρας, καὶ μόνον τίμιον ἑαυτῷ κτήμανομίζων τὴν ἀρετὴν, ἄλλοτεν τινα καὶ εἰρημικὴν καὶ ἄμακρον βιοτεύσει βίον. Ἦς γὰρ ἀρετῆς ἡ κτήσις, καὶ πάντες μετέχουσιν αὐτῆς ἄνθρωποι, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, οἷα πλήρης τοῖς ἐπιθυμοῦσιν ἐστίν· οὐ κατὰ τὴν ἐπιτήρησιν, ἢν διακροῦντες εἰς τιμῆματα, ὅσον ἂν προσθῶσι τῇ μιᾷ μερίδι, τοσοῦτον ὑφείλωτο τῆς ἐτέρας, καὶ πλεονασμὸς τοῦ ἑνὸς, ἐλάττωσις ἐστὶ τοῦ συμμετέχοντος. Ὅθεν καὶ αἱ περὶ τοῦ πλείονος μάχαι, διὰ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττωθῆσαι μῖτος τοῖς ἄλλοις συνίστανται· ἐκείνου δὲ ἀνεπίφρονός ἐστιν ἡ πλεονεξία τοῦ κτήματος, καὶ ὁ τὸ πλεῖον ἀρπάσας, οὐδεμίαν ἡγεγασκε ζῆμίαν τῷ μεταστῆναι ἀξιοῦναι τῶν ἑσῶν· ἀλλ' ὅσον ἐστὶ τις χωρητικὸς, αὐτὸς τε πληροῦται τῆς ἀγαθῆς ἐπιθυμίας, καὶ ὁ πλοῦτος τῶν ἀρετῶν ἐν τοῖς προλαθούσιν οὐ καταναλίσκεται. Ὁ τοίνυν πρὸς τοῦτον ἀποβλέπων τὸν βίον, καὶ τὴν ἀρετὴν ἑαυτῷ θησαυρίζων, ἢν οὐδεὶς ὅρος ἀνθρώπινος περιουράσεται, ἄρα καταδέξεται ποτε πρὸς τι τῶν ταπεινῶν καὶ πεπατημένων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐπιπλῖναι; ἄρα θαυμάσεται τὸν γῆινον πλοῦτον, ἢ δυναστείαν ἀνθρωπίνην, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑπ' ἀνοίας σπουδαζομένων; Εἰ μὲν γὰρ τις ἐστὶ περὶ ταῦτα διάκειται ταπεινῶς, ἔξω τοῦ τοιοῦτου ἂν εἴη χοροῦ, καὶ οὐδὲν πρὸς τὸν ἡμέτερον ἔξει λόγον· εἰ δὲ τὰ ἄνω φρονεῖ, καὶ συμμετεωροπορεῖ τῷ Θεῷ, ὑψηλότερος πάντως τῶν τοιούτων ἐστίν, οὐκ ἔχων τὴν κοινήν ἀφορμὴν τῆς περὶ ταῦτα πλάνης, τὸν γάμον λέγω· τοῦ γὰρ ὑπὲρ τοῦς ἄλλους θέλει εἶναι, τὸ χαλεπὸν τοῦτο πάθος, ἢ ὑπερηφανία, ὃ δὴ μάλιστα σπέρμα

Quaecumque in hac vita eveniunt absurda, intantum ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui hujus se vitae societate abduxerit.

At verò quid hujus vitae absurditatem brevi oratione praerstringere nos oportet, qui adulteriis, dissidiis, dissenſionibus, atque insidiis calamitatum enumerationem terminemus? veriori enim ratione mihi omnis vitae improbitas, quae et emittis in rebus, et studiis cernitur, nullum in hominum vita imperium habere videtur, nisi quis hujusmodi vitae necessitatem sibi ipse imponat. Atque hoc quidem modo hujus orationis veritas nobis aperietur. Qui hujus vitae fraudes pro mentis sensu animadvertit, et alius a rebus, quae hic expetuntur, se tollit, omniaque, ut est apud Apostolum, quasi putida stercorea despiciet², atque ab omni vitae consuetudine, repudiatis nuptiis, quodam modo se removet; nullum omnino halet cum humanis vitiis, avaritia, inquam, invidia, odio, gloriaeque cupiditate commercium, neque cum caeteris, quae id generis sunt. Qui enim ab omnibus his vacuus atque omnino liber est, et quiete vivit, nihil sane est, in quo plus habere contendat, aut contra se alienjus rei gratia vicinorum invidiam commoveat, cum nihil earum sit rerum assecutus, ex quibus in hac vita concitetur invidia; nam qui ab omnibus humanis rebus animum suum superando abduxit, et virtutem solam, quae magno a se aestimetur, possessionem sibi statuit, hic ab omni certe dolore vacuam, quietam, atque otiosam vitam deget: virtutis enim possessio, etsi homo pro virili quisque aliquam ejus partem tenet, appetitium tamen cupiditatis semper explet, non ut aliqua soli possessio, quam qui in partes dividunt, quantum uni parti addunt, tantum de altera detrahunt, atque ita quod uni redundat, id plane deest alteri, qui socius est. Unde de majori cumulatiorique parte contentiones existunt; ex eo enim, quod imminutio facta est, conflatum est odium, virtutis vero si quis majorem partem occupavit, ab invidia vacuus est, neque vero qui plus ab ea rapuit, ullum ei detrimentum importavit, qui equas partes ferre dignum se esse dicit; sed, ut quisque capax est, ita et recta cupiditate expletur, et rebus iis, quas supra meminimus, non exhaurimtur virtutum divitiis. Itaque hanc vitam qui intuetur, atque in virtute, quae nulla hominum definitione describitur, omnes sibi thesauros constituit, an unquam ad res ulla humiles, et cadueas animum suum proclivem ferri patietur? An terrenas divitiis, an hominum opes, et potentiam, an aliud quidpiam eorum, quae praestultitia expetuntur, is admirabitur? Etenim si quis ita humilis est, et abjecto animo, ut ad haec ipsa afficiatur, is utique est ab hoc coetu alienus, nihilque ad nostrum sermone[m] . . .

² Philipp. iii, 8.

antem cœlestia cogitat, divinaque simul cum Deo contempnatur, ad sublimiores hic omnino res relictis lamellis contuetur, cum minime nuptiis vincetus sit, unde communis existit occasio: cur in ejusmodi rerum errore quis versetur; nam cum quis vult se aliis præponere, gravissimus est hic superbiæ affectus: quem si quis semen, vel potius radicem dixerit omnis spinae, quæ e peccato est, non a recto is aberrabit. Hæc sane affectus a nuptiarum causa initium maxime habet.

Non enim potest plerumque avarus hujus vitii liberos accensare, neque item is, qui præ gloriæ aviditate insanit, neque qui honoris studio tenetur, ne hujus mali causam ad progeniem ipsam referat, ut ne iis, qui ante se nati sunt, ipse inferior videatur, et ut a posteris, aliquam de se commemorationem liberis suis relinquendo, magnus omnino existimetur: eodemque modo reliquæ, quæ sunt animi agridudines, invidia, et odium, injuriarum recordatio, si quæ aliæ sunt, ab hæc sane causa proficiscuntur. Hæc enim omnia in his una insunt, qui hanc vitam attigerunt: a quibus quidem rebus qui remotissimus est, tanquam ex alta aliqua specula hominum perturbationes longe prospiciens, eorum dolet excitationem, qui rebus his fallacibus sese manciparunt, rerumque humanarum prosperitatem magnum aliquid esse putarunt. Cum enim hic quempiam hominem rebus, quæ in vita eveniunt, secundis florentem, honoribusque, aut opibus, aut potentia ornatum videt, eorum quidem, qui harum rerum studio efferantur, ridet insaniam, humanæque vite tempus, ut a Psalmorum auctore terminus ejus certus dictus est, quam brevissimum numerat: deinde infinitis illis sæculis cum exiguo hoc vite spatio collatis, mollitiem ejus luget, qui ad res hujusmodi sordidas, humiles, quæque ad tempus manent, animum extollit. Quid enim causæ est, cur in iis ipsis rebus honos, quem plerique expetunt, sit beatitudine dignus? Quoniam quid iis, qui honore affecti sunt, addit honor? Atqui ea conditione natus est ut moriatur, mortalis hic manet, sive honos ei tribuatur, sive non. Aut multa jugera terræ possedisse? Ad quem optimum finem hoc perducit eos, qui ista possederunt, nisi quis demens arbitretur sua esse ea, quæ nullo pacto ad se pertinent; præ multa enim inexhausta aviditate, ut verisimile est, hoc ignorat, quod Domini est terra, et plenitudo ejus³. Rex enim omnis terræ Dominus; hominibus vero ut rerum, quas possident, domini appellentur, falso hoc illis tribuit avaritiæ affectus. Terra enim, inquit sapiens Ecclesiastes⁴, in æternum stetit, omnibus ætatibus suppeditans, aliosque subinde e se matos nutriens. Neque vero homines sui potestatem habent, sed ex voluntate, nutuque summi rectoris pendent: cum enim nesciunt, in hanc vitam ingrediuntur, cum autem minime volunt, ex eadem rursus exeunt: cumque vicissim nascantur et intereant, insigni stultitia

Α τις εἰπὼν ἢ βίβζαν πάσης τῆς κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀκάνθης, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται, τοῦτο μέγιστα ἐκ τῆς αἰτίας τοῦ γάμου τὴν ἀρχὴν ἔχει.

Ὁ γὰρ ἔστιν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, τὸν πλεονέκτων μὴ τοὺς πέλεις ἐπαυτῆσθαι, ἢ τὸν δοξομανῆ καὶ φιλότιμον μὴ εἰς τὸ γένος ἀνενεγκεῖν τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν· ὡς ἂν μὴ ἐλάττων δοκοῖ τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων, καὶ ἴνα μέγας τοῖς μετὰ ταῦτα νομίζοιτο, καταλιπὼν τινὰ τοῖς ἐξ αὐτοῦ διηγγήματα· ὡπαύτως δὲ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ψυχῆς ἔστιν ἀβύωσθήματα, φθόνος, καὶ μνηστιακία, καὶ μῖσος, καὶ εἴ τι τοιαῦτον ἕτερον, τῆς αὐτῆς αἰτίας ἤρηται. Πάντα γὰρ ταῦτα τοῖς περὶ τὸν βίον τοῦτο[ν] ἐπιποθεμένους συμπόλιεσθαι· ὧν ὁ ἔξω γένόμενος, καθάπερ ἐπὶ τινος ὑψηλῆς σκοπιᾶς πόβρωθεν ἐποπτεύων τὰ ἀνθρώπινα πάθη, οἰκτερεῖ τῆς τυφλότητος τοὺς τῇ τοιαύτῃ ματαιότητι δεδουλωμένους, καὶ μέγα κρίνοντας τὴν τῆς σαρκὸς εὐπραγίαν. Ὅταν γὰρ τινὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τινι πῶν κατὰ βίον ἰδῆ περιβλεπτον, ἀξιῶμασιν, ἢ πλούτοις, ἢ δυναστεῖαις κομῶντα, καταγελᾶ τῆς ἀνοίας τῶν διὰ ταῦτα περυστημένων, καὶ ἀριθμεῖ τὸν μῆκιστον χρόνον τοῦ ἀνθρώπινου βίου, κατὰ τὴν εἰρημέτρων ὑπὸ τοῦ Ψαλμοῦ προθεσμίαν· εἶτα παραμετρῶν τοῖς ἀπειροῖς αἰῶσι τὸ ἀκαριαῖον τοῦτο διάστημα, ἐλατῆ τῆς χανούτης τὸν ἐπὶ τοῖς οὕτω γλίσχοις καὶ ταπεινοῖς καὶ προσκαίροις τὴν ψυχὴν ἐπαυρόμενον. Τί γὰρ ἄξιόν ἐστι μακαρισμοῦ τῶν ἐνταῦθα ἢ τιμῆ, τὸ παρὰ πολλοῖς σπουδαζόμενον; Ἐπεὶ δὲ τί πλέον τοῖς τετιμημένοις προστίθῃσι; διαμένει γὰρ θνητὸς ὁ θνητὸς, ἂν τιμᾶται, ἂν μὴ. Ἡ τὸ πολλὰ πλεῖον κερτῆσθαι γῆς; Τοῦτο δὲ εἰς τί πέρας χρηστὸν καταλήγει τοῖς κτησαμένοις, ἐκτὸς τοῦ οἰεσθαι τὸν ἀνθρώπον ἑαυτοῦ εἶναι τὰ μῆδὲν προσήκοντα; ἀγνοεῖ γὰρ, ὡς ἔειπεν, ὑπὸ πολλῆς λαίμαργίας, ὅτι τοῦ Κυρίου μὲν ἔστιν ἡ γῆ ἀληθῶς, καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς· Βασιλεὺς γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός· τοῖς δὲ ἀνθρώποις τὸ τῆς πλεονεξίας πάθος ψευδῶνυμον τῆς κυριότητος τὴν προσήγοριαν δίδωσι τῶν οὐδὲν προσήκόντων. Ἡ μὲν γὰρ γῆ, καθὼς φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκε, πάσαις ὑπηρετοῦσα ταῖς γενεαῖς, καὶ ἄλλοτε ἄλλους τοὺς κατ' αὐτὴν γινόμενους ἐκτρέφουσα. Οἱ δὲ ἄνθρωποι οὐδὲ ἑαυτῶν ὄντες κύριοι, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ ἀγοντος βούλημα, ὅτε οὐκ ἔσασιν, εἰς τὴν ζωὴν περιόντες, καὶ ὅτε μὴ βούλονται, πάλιν αὐτῆς χωριζόμενοι, ὑπὸ τῆς πολλῆς ματαιότητος κυριεύειν οἴονται αὐτῆς, οἱ κατὰ καιρὸς γινόμενοι τε καὶ ἀπολλόμενοι, τῆς αἰετῆς μενούσης. Ὁ οὖν ἐπισκερμενός ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο περιφρονῶν ὅσα τίμια τοῖς ἀνθρώποις νομίζονται, μόνως δὲ τῆς Θεῆς ζωῆς ἔχων τὸν ἔρωτα, ὁ εἰδὼς ὅτι πάντα σὰρξ ἄρτος, καὶ πάντα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθρωπος χόρτου, τίτε σπουδῆς ἄξιον τὸν χόρτον οἰήσεται τὴν σῆμερον ὄντα, καὶ αὔριον οὐκ ἔσμενον; Οἷδε

³ Psal xvm, 1. ⁴ Eccle. i, 1.

γὰρ ὁ ἐπεσκευμένος τὰ θεῖα καλῶς, ὅτι οὐ τὰ ἀν- **A**
θρώπινα μόνον οὐκ ἔχει τὸ πάγιον, ἀλλ' ὡς οὐδὲ τοῦ
κόσμου παντὸς εἰς τὸ διηνεκὲς ἡρεμήσοντας, διὰ
τοῦτο ὡς ἀλλοτρίας καὶ προσκαίρου ταύτης ὑπεροχῆ
τῆς ζωῆς· ἐπειδὴ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παραλεύσεται,
κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, καὶ πάντα τὴν μετα-
στοιχείωσιν ἀναγκάτως ἐκδέχεται. Διὰ τοῦτο, ἕως
ἔστιν ἐν τῷ ταῖναι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ
προσκαίρον ἐνδεικνύμενος, βαρύνμενος τὴν παρούσαν
ζωὴν, τῷ μακρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παροιμίαν ταύτην
ὑπόκειται, ὡσπερ καὶ ὁ Ἰακωβὸς ἐν ὄψαίς θεΐαις λέγων
παροίηται. Ὅντως γὰρ ἐν σκότει βιοτεύουσιν οἱ μετὰ
τῶν σαρκωμάτων τούτων τῇ ζωῇ παροικούντες. Οὐ
χάριν στενάζεις ὁ Προφήτης πρὸς τὴν παράτασιν τῆς
παροιμίας, « Οἱμοι, » φησὶν, « ὅτι ἡ παροιμία μου
ἐμακρύνθη! » Σκότει δὲ τὴν αἰτίαν τῆς κατ'ἡμέρας **B**
ταύτης ἀνέθηκε. Τὸ γὰρ σκότος τῇ Ἑβραϊδὶ φωνῇ
κηδῆρ ὀνομάζεται μεμαθήγαμεν· ἢ γὰρ ὡς ἀληθῶς,
καθὼς περ ἰσραεὶται τινὲς νοκτερινῇ κεκρατημένοι οἱ
ἄνθρωποι, οὕτω πρὸς τὴν τῆς ἀπάτης ἐπιγνώσιν
ἀμβλυωποῦσιν· οὐκ εἰδότες ὅτι πάντα ὅσα τίμια ἐν τῇ
ζωῇ ταύτῃ νεόμυσται, ἢ καὶ ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον ὑπε-
εὐλογεῖται, ἐν μόνῃ τῇ ὑπολήψει τῶν ἀνοήτων ὑφέστη-
κεν· αὐτὰ δὲ ἐφ' ἑαυτῶν ἔστιν οὐδ'αυτῶν οὐδέν· οὐ
δυσγένειά τις, οὐκ εὐδοκίμησις γένους, οὐ δόξα, οὐ
περιφάνεια, οὐ τὰ παλαιὰ διηγήματα, οὐχ ὁ ἐπὶ τοῖς
ἐνεστώσι τύφος, οὐ τὸ κρατεῖν ἑτέρων, οὐ τὸ ὑπο-
γεῖρην εἶναι· πλοῦστοι τε καὶ τρυφαί, καὶ πονεῖαι
καὶ ἀπορίαι, καὶ πᾶσαι αἱ τοῦ βίου ἀνωμαλῖαι, τοῖς
μὲν ἀπαυδύτοις πάμπλου διαφέρειν δοκοῦσιν, ὅταν **C**
ἴδωσιν ποιοῦνται τῶν τοιούτων κριτέριον.

solum insana quadam hominum opinione talia existisse: ea vero per se nihil omnino sunt: nulla
ignobilitas, nullum illustre genus, nulla gloria, nullus splendor, nulke de majoribus commemora-
tiones, nulla rerum presentiam animi elatio, nihilque est in alios dominari, nihilque aliorum im-
perio teneri: non divitiæ, non paupertas, non egestas, nulke denique hujus vite inaequables va-
rietates, quæ imperitis quidem hominibus, cum hi voluptatem suis sensibus metiantur, mukam
eminere videntur.

Τῷ δὲ ὑψηλῷ τὴν διάνοιαν πάντα ὁμοτίμα φαίνε-
ται, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἑτέρου πλ' ἑτέρου,
τῷ ὁμοίως διὰ τῶν ἐναντίων τὸν τῆς ζωῆς ὄρμον
ἀνύεσθαι, καὶ ἴσῃ ἐν ἑκατέρῃ τῶν λήξεων τὴν πρὸς
τὸ εὖ ἢ κακῶς ζῆν δύναμιν ἐνοπάρχειν, διὰ τῶν δε-
ξιῶν ὄπλων καὶ ἀριστερῶν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, διὰ
δόξης καὶ ἀτιμίας· δι' ὧν ὁ μὲν καθαθαρμένος τὴν
νοῦν καὶ ἐπεσκευμένος τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, ὀρ-
θῶς ὀδεύσει τὴν πορείαν, ἀπὸ γενέσεως μέχρι τῆς **D**
ἐξόδου τὴν τεταγμένον αὐτῷ χρόνον διεξερχόμενος·
ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ὀδοιπόρων συνήθειαν τοῦ πρώτου
ἐχόμενος, ὀλίγον ποιεῖται τῶν προφανομένων τὸν
λόγον. Σωτηθεὶς γὰρ τοῖς ὀδοιποροῦσιν ἐπὶ τὸ τῆς
ὁδοῦ πέρας ὁμοίως ἐπαίγεται, ἄν τε διὰ λειμῶνων
καὶ συμφύτων χωρίων, ἄν τε δι' ἐρημοτέρων καὶ τρα-
χυτέρων τόπων διέρχωνται, καὶ οὕτε τὸ ἴδῶν παρα-
κατέσχειν, οὕτε τὸ ἀρδὲς ἐνεπόδισεν. Οὕτω καὶ αὐτὸς
ἀματαστρεπεὶ πρὸς τὸν προκείμενον σκοπὸν ἑαυτῷ
ἐπιειθήσεται, πρὸς οὐδὲν τῶν παροίων ἐπιστρεφόμε-
νος· ἀλλὰ πρὸς μόνον οὐρανὸν βλέπων διαπεράσει τὸν

se terræ dominari credunt, quæ semper maneat.
Ergo qui hæc mente intuetur, hæcque de causa pro
nihilò ea putat, quæ hominum vulgus in pretio,
atque in honore habet, quique celestis vite solum
amore ducitur, femumque esse omnem carnem,
quasi que feni florem omnem hominis gloriam vi-
det, studio dignum femum nunquam putabit, quod
hodie est, cras non futuram? Qui enim divina re-
ete contemplatur, hic animadvertit non solum res
humanas nihil firmi solidique habere, sed, quasi
neque universus hic mundus in perpetuum sit futu-
rurus, propterea vitam hanc quasi alienam, eam-
que caducam negligit: quoniam, ut voce Domini
significatum est⁵, cæli et terra transibunt, cun-
ctaque formæ commutationem necessario exspe-
ctant. Quamobrem quandiu aliquis, inquit Apo-
stolus⁶, in hoc habitaculo est, mortalitatem præ
se ferens, hæcque vita gravatus, prorogari sibi
hunc incolatum dolet, ut in divinis cantibus Psal-
mistes eccinit; vere enim in tenebris vivunt ii, qui
in his tabernaculis vitam degunt: itaque hujus
incolatus prorogationem Propheta his verbis luge-
t: « Vae mihi, quoniam incolatus meus prolonga-
tus est⁷! » Tenebris parro domicilii, et incolatus
hujus causam tribuit: Hebræorum enim voce Cedar
tenebras appellari a sapientibus didicimus; aut id
quidem revera: ut enim quedam noctis caligo
mortalibus offunditur, sic hi ad erroris cognatio-
nem obcecantur, utpote cum minime videant, quæ
in hæc vita summa magnificaque existimata sunt,
quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc

At vero qui magno altoque est animo, omnia
hæc paria esse, neque rem unam alteri prestare
putat, quoniam ex rebus inter se contrariis vite
cursus æque conficitur, æqualisque in utraque
vite conditione et bene et male vivendi inest
facultas; tam ex rebus dextris, inquit Apo-
stolus, quam sinistris, et æque ex gloria, atque
ex aliqua ignominia: in quibus quidem rebus
is, qui pura mente fuit et incorrupta, rerum
veritatem intuitus est, ab ortu usque ad obitum
præfinitum sibi tempus percurrendo, recta hunc
ipsum vite cursum conficit, cum neque volupta-
tum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus
debilitetur ac deprimatur, sed viorum more lon-
gius progressus, parvam earum rerum, quæ se
illis ostendunt, rationem habet. Illud enim in
consuetudine eorum est qui peregrinantur, ut
sive pratis, sive cultis agris, sive vastis deser-
tisque locis iter faciant, neque rei ullius oblecta-
tione, neque re aliqua molesta impediti, itineris

⁵ Matth. xxiv, 35. ⁶ II Cor. v, 4. ⁷ Psal. cxxx, 3.

cursum conficere maturent. Parique ratione hic nec diverticula, neque viarum flexiones respiciendo, ad illud quod sibi maxime propositum est, omnino perveniet, sed in caelum solum contuendo, hunc vitae cursum, tanquam aliquis optimus gubernator, conficiet, qui caeleste aliquod sidus intuendo ad id navis cursum dirigit. Ille vero, cui obtusior est mentis acies, inferiora respicit, et ad corporis voluptates, tanquam ad pabulum pecudes, animum adjicit, ventrique soli, ceterisque ventris vitium consequentibus rebus deditus vivit; quive a vita divina aversus, et a testamentorum promissis alienus, nihil aliud in bonis esse putat, nisi cum quis in corporis voluptate est, hic profecto, et omnis homo, qui in eo numero est, in tenebris, ut divinis Litteris scriptum est⁶, ambulat, cum in vita hujusmodi mala introducat: in his enim avaritia, animi impotentia, immodica ad voluptates affectio, imperii cupiditas, inanis gloriae appetitio, ac reliqua inest earum quae sunt hominibus conturbantes, perturbationum multitudo. Ex his enim morbis, alter quodam modo alterius vinculo tenetur, et cui unus ex his accedit, reliqui quasi naturali quadam necessitate compulsi, ad eum concurrunt: id quod in catena fieri videmus: ejus enim principio attracto, neque reliqui illius orbis consistere possunt, sed ultimus catenae orbis cum primo simul motus est, cum ex eorum perpetuo ordine qui simul annexi sunt circulis, a primo motio ipsa progrediatur: ita humani affectus impliciti inter se atque connexi sunt, saepeque fit, ut, cum unus imperaverit, reliqua item morborum turba animum invadat. Atque si haec quidem ipsa quasi malorum catena tibi explicetur necesse est, fac esse quempiam, qui praevoluptate quadam sit inanis gloriae affectu superatus; est huic sane inanis gloriae cupiditati adjuncta etiam appetitio quadam, ut plus is assequatur: quoniam non potest quis plus habendi cupiditate teneri, nisi hujus affectus dux et comes quadam sit gloriae aviditas; deinde appetitio haec, qua quis afficitur, ut et opum, et dignitatis amplitudine ceteris ipse antistat, vel in aequales conceitat iram, vel superbiam in inferiores, vel in superiores invidiam, cujus soria est similtas: hujus vero comes acerbitas, quam odium quoddam hominum consequitur: at horum omnium postremum est damnatio, in gehennam, tenebras, atque ignem desinens.

Vides horum omnium malorum quasi viam, quemadmodum videbet ab uno voluptatis affectu cuncta proficiscuntur? Quamobrem ubi ejusmodi malorum conjuncta multitudo in hanc vitam semel sese conjecit, una est, ut ab his liberemur, ratio, quam in divinis Litteris contemplerur: ea autem est, ut ab illa vitae disciplina nos avocemus, quae rebus gravibus est atque molestis astricta; neque enim, cui Sodomam incolere cordi est, ignis imbrem declinare hic potest: nec qui Sodomis egressus, iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concresecere, ne-

βίον, καθάπερ τις κυβερνήτης ἀγαθὸς πρὸς τὸν ὄνον σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος. Ὁ δὲ πυχὸς τὴν διάνοιαν, καὶ κάτω βλέπων, καὶ συγκεκριφῶς τῇ ψυχῇ πρὸς τὰ ἡδέια τοῦ σώματος, καθάπερ πρὸς τὴν νομὴν τὰ βοσκήματα, μόνῃ τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς μετὰ γαστέραν ζῶν, ἀπηλλοτριωμένος τοῦ Θεοῦ τῆς ζωῆς, καὶ ξένος τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, οὐδὲν ἕτερον ἀγαθὸν εἶναι νομίζων, ἢ τὸ ἡσθῆναι διὰ τοῦ σώματος, οὕτως ἐστίν, καὶ πᾶς ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν σκότει διαπορευόμενος, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, ὁ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κακῶν εὐρέτης· ἐν τούτοις γὰρ καὶ πλεονεξία, καὶ παθῶν ἀκολασία, καὶ ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς ἀμετρία, φιλαργία τε πᾶσα, καὶ κενῆς δόξης ἐπιθυμία, καὶ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῶν συνοικούντων παθῶν τοῖς ἀνθρώποις. Ἔρχεται γὰρ πρὸς ἐν τοῖς κακοῖς τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, καὶ ὅπερ ἂν τὸ ἐν παραγένηται, καὶ τὰ λοιπὰ καθάπερ ὑπὸ τινος φυσικῆς ἀνάγκης ἐλαχόμενα, συνεισέρχεται πάντως. Οἷον ἐν ἀλύσει γίνονται, τῆς ἀρχῆς ἐπισπασίσεως, οὐδὲ τὰς λοιπὰς ἡραμεῖν τῆς ἀλύσεως ἀγκύλας δυνατόν ἐστίν, ἀλλ' ἡ κατὰ τὸ ἕτερον πέρασ τῆς ἀλύσεως ἀγκύλη συνεκινήθη τῇ πρώτῃ, κατὰ τὸ ἀκόλουθον αἰεὶ καὶ προσεχὲς ἀπὸ τοῦ πρώτου διὰ τῶν παρακειμένων τῆς κινήσεως προϊούσης· οὕτως ἐμπέπλεκται καὶ συμπέφυκεν ἀλλήλοις τὰ ἀνθρώπινα πάθη, καὶ δι' ἐνὸς τοῦ ἐπικρατήσαντος, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν κακῶν ὅλος συνεισέρχεται τῇ ψυχῇ. Καὶ εἰ γρη῏ σου διαγράψω τὴν πονηρὰν ταύτην ἀλύσει, ὑπόθου τινὰ διὰ τινος ἡδονῆς τοῦ κατὰ τὴν κενοδοξίαν ἡτηθῆναι πάθους· ἀλλὰ τῇ κενοδοξίᾳ καὶ ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις συνηκολούθησεν· οὐ γὰρ ἐστὶ πλεονέκτην γενέσθαι, μὴ ἐκείνης ἐπὶ τὸ πάθος χειραγωγούσης. Εἶτα ἡ τοῦ πλεονεκεῖν καὶ προέχειν ἐπιθυμία, ἢ ὀργὴν ἐξάπτει πρὸς τὸ ὀμόφυλον, ἢ πρὸς τὸ ὑποχείριον τὴν ὑπερφανίαν, ἢ πρὸς τὸ ὑπερέχον τὸν φθόνον· φθόνου δὲ ἀκόλουθος ἡ ὑπόκρισις γίνεται· ἐκείνης ἡ πικρία, ταύτης ἡ μισανθρωπία· τούτων ἀπάντων τὸ τέλος κατὰκρισις, εἰς γένναν καὶ σκότος καὶ πῦρ καταλήγουσα.

Ὁρᾷ τὸν ὅλον τῶν κακῶν, ὅπως ἐνὸς τὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐξέρχεται πάθους; Ἐπειδὴ οὖν ἅπαξ εἰσῆλθεν εἰς τὸν βίον ἡ ἀκολούθια τῶν τοιοῦτων παθῶν, μίαν ὁρῶμεν ἐκ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν συμβουλῆς τὴν διέξοδον τούτων, τὴ χωρισθῆναι τοῦ τοιοῦτου βίου. τοῦ συνημμένῳ ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀκαρῶν ἀκολούθησιν· οὐκ ἐστὶ γὰρ, ἐν Σοδόμοις φιλοχωρήσαντα, διαφυγεῖν τὴν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν· οὐδὲ τὴν ἐξὸ Σοδόμων γενόμενον, εἴτα πάλιν ἐπιστραφέντα πρὸς τὴν ἐρήμωσιν τούτης, μὴ παρῆναι στήλην ὅλος· ἀλλ' οὐδὲ τῆς Αἰγυπτίου δουλείας ἀπαλλαγῆσεται, ὁ μὴ καταλιπὼν τὴν Αἴγυ-

⁶ Joan. xii, 55.

πτον, τὴν ὑποθροῦχον λέγω ταύτην ζωὴν, καὶ δια- A
 τὰς οὐχὶ τὴν Ἐρυθρὰν ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν
 ταύτην καὶ ζοφώδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰ δὲ, καθὼς
 φησὶν ὁ Κύριος, ἐὰν μὴ ἑλευθερώσῃ ἡμᾶς ἡ ἀλήθεια,
 τῷ κακῷ τῆς δουλείας ἐναπομένομεν, πῶς ἔστιν ἐν
 τῇ ἀλήθειᾳ γενέσθαι τὸν ζητούντα ψεύδος, καὶ ἐν τῇ
 πλάνῃ τοῦ βίου ἀναστροφόμενος; πῶς δὲ τις τὴν δου-
 λείαν ἀποδράσει, ὁ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑπο-
 χεῖριον δοὺς τὴν ἰδίαν ζωὴν; Γνωριμώτερος δ' ἂν
 γένοιτο ἡμῖν διὰ τινος παραδείγματος ὁ περὶ τούτων
 λόγος. Ὡς περὶ τις ποταμὸς χειμέριος βέουματι τραχυλό-
 μνος, καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φερόμενος φύσιν, ξύλα
 τε καὶ λίθους, καὶ πᾶν τὸ παρατυγνὸν ὑπολαμβάνου
 τῷ βεῖθρῳ, μόνους τοῖς κατ' αὐτὸν γινόμενοις σφάλε-
 ρδς καὶ κινδυνώδης ἔσται, τοῖς δὲ πόρρωθεν αὐτὸν
 φυλασσομένοις εἰκὴ βεῖ· οὕτω καὶ τὴν τοῦ βίου τα- B
 ραχὴν ὁ κατ' αὐτὴν γαγονὸς μόνος ὑφίσταται, καὶ
 μόνος ἀναδέχεται καθ' ἑαυτοῦ τὰ πάθη, ἅπερ ἂν ἡ
 φύσις ἀκολούθως ἑαυτῇ βέουσα τοῖς δι' αὐτῆς πορευο-
 μένοις ἀναγκαιῶς ἐπάγεται, διὰ τῶν τοῦ βίου κακῶν
 ἐπικλύζουσα. Εἰ δὲ τις καταλίποι τὴν χειμαρρῶν τοῦ-
 τον, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον,
 ἔξω πάντως ἔσται, κατὰ τὴν τῆς ἠθῆς ἀκολουθίαν, τῆς
 θήρας τῶν ὀδόντων τοῦ βίου, καθάπερ στροβίλον τῷ
 τῆς ἀρετῆς περὶῶ διαπέδς τὴν παγίδα. Ἐπειδὴ γὰρ,
 κατὰ τὸ βῆθρὸν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ χειμαρρῶν ὑπόδειγμα,
 παντοίας ταραχαῖς καὶ ἀνωμαλίαις πλημμύρον ὁ
 ἀνθρώπινος βίος ἀεὶ φέρεται, κατὰ τοῦ πρανοῦς τῆς
 φύσεως προχεόμενος, καὶ οὐδὲν ἔστρεχε τῶν ἐν αὐτῷ
 σπουδαζομένων, οὐδὲ ἀναμένει τὴν πλημμονὴν τῶν C
 ἐπιθυμούντων αὐτῶν· πάντα δὲ τὰ προσπίπτοντα
 ὄμοι τε προσήγγισε, καὶ θίγοντα παρέδραμε, καὶ τὸ
 ἀεὶ παρὸν τῷ σφοδρῷ τῆς παρόδου διαρεύγει τὴν αἰ-
 σθησιν, ὑπὸ τῆς κατόπιν ἐπιβρόχης τῶν θεβλημῶν ἀρ-
 παζομένων· διὰ τοῦτο λυσιτελεῖς ἂν εἶη πόρρω τοῦ
 τοιοῦτου βέουματος ἑαυτοῦς ἀνεχεῖν, ὡς ἂν μὴ τῶν
 ἀστῆτων περιεχόμενοι, τῶν ἀεὶ ἐστῶτων ὀλιγορήσαι-
 μεν. Πῶς γὰρ ἔστι τὸν προσπαθεῖντὰ τινι τῶν ἐν
 τῷ βίῳ τούτῳ, διὰ τῶν εὐχαι τὸ ποθοῦμενον; Τί
 τῶν μέλειστα σπουδαζομένων εἰσαεὶ παραμένει τοι-
 οῦτον; ποῖα νεότητος ἀκμῆ; τίς δυνάμεως ἡ μορφή;
 εὐμοιρῆα; τίς πλοῦτος; ποῖα δόξα; τίς δυναστεία; Οὐ
 πάντα τὰ τοιαῦτα μικρὸν ἀνθήσαντα χρόνιον, πάλιν
 ἀπερῶν, καὶ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐπονουμίαν μετ-
 έπεσε; Τίς ἐνεθίω διαπαντός τῇ νεότητι; τίνι διήρ- D
 κασε διατέλους ἡ δυνάμις; Τὴ δὲ τοῦ κάλλους ἄνθος
 ἄρ' οὐχὶ καὶ αὐτῶν τῶν κατὰ τὸ ἔαρ προφανομένων
 ὀκυμορότερον ἢ φύσις ἐποίησε; Τὰ μὲν γὰρ τῆς
 ὥρας ἐπιλαθοῦτης ἐβλάστησε, καὶ μικρὸν ἀπανθή-
 σαντα χρόνιον, πάλιν ἀνέζησε· καὶ πάλιν ἀπερῶν,
 καὶ πάλιν ἐκόμασε, καὶ τὸ νῦν κάλλος καὶ εἰς νεότητα
 ἔδειξε. Τὴ δὲ ἀνθρώπινον ἄνθος ἅπαξ ἡ φύσις κατὰ
 τὸ ἔαρ τῆς νεότητος δαίξασα, εἶτα ἀπέσθεσε, τῷ
 χειμῶνι τοῦ γήριος ἐναφανίσασα· ὡσαύτως καὶ τὰ
 ἄλλα πάντα πρὸς καιρὸν τὴν τῆς σαρκὸς αἰσθησιν
 ἀπατήσαντα, εἶτα παρέδραμε καὶ συνεκλύθη τῇ
 λήθῃ. Ἐπεὶ οὖν αἱ τοιαῦτα μεταβολαὶ κατὰ τινος τῆς

que ab Ægyptiorum servitute se quis vindicabit,
 nisi Ægyptium, id est hanc submersam vitam
 deserat, et non Rubrum illud, sed nigrum hoc et
 obscurum vite mare transeat; si autem nisi li-
 beraverit nos, ut inquit Dominus⁷, veritas, in malo
 servitutis permanebimus, quomodo potest, qui
 falsum quærit, quive in hujus vite erroribus est,
 in veritate versari? Quove pacto quis hoc jugum
 servitutis deiecerit, qui vitam suam, quasi ser-
 vam, in nature necessitates conjicit? Sed notior
 quidem nobis proposito aliquo exemplo erit de
 his plane oratio. Quemadmodum amnis aliquis,
 qui sua natura satis profluens, incitatis aquarum
 profluxionibus rapidior fertur, lignaque et
 lapides, et omnia, quæ sibi obviam fiunt, in al-
 veum rapit, calamitatem hic et periculum his im-
 portat, qui prope incolunt, illis vero frustra de-
 fluit, qui longe remoti eum vitant: ita, qui sibi
 hujus vite perturbationem peperit, eam solus
 sustinet, et solus eos sua sponte recipit affectus,
 in quos natura, quæ suo quodam cursu fertur,
 cum his vite malis circumfluat, illos impellit,
 qui ejus cursum tenent. Sed si quis, ut est in sacris
 Litteris, torrentem hunc, intolerabilemque aquam
 relinquit, hic plane liber erit, ut in Psalmo se-
 quitur⁸, a captione dentium hujus vite, ac veluti
 passer e laqueis alis virtutis evolat. Quoniam igitur,
 ut illo ipso torrentis exemplo patet, variis per-
 turbationibus inæquabilibusque rerum varietatibus
 referta mortalium vita, ad nature declinationem ef-
 fusa semper fertur; ac quidquam consistit rerum
 quæ in ea ambiuntur, neque exspectat, dum ii, qui
 cupiditate aliqua tenentur, satietate expleantur,
 eumque omnia, quæ impetu quodam feruntur prope
 simul accesserint, et quæ attingunt, cursum con-
 fecerint, quodque semper presens adest, fluxu
 quodam clandestino ex oculis ereptum, cum sen-
 sum nostrum celeri transitu effugiat: propterea
 utile sane esset extra hunc vite fluctum longe se
 tenere, ut ne rebus his caducis nos impediti ea quæ
 sempiterna sunt omnino despiciamus. Quo enim
 modo potest his vite rebus addictus assidue id ha-
 bere, quod in rebus, quæ maxime expetuntur, op-
 tabile est ut perpetuo maneat? Quod adultæ eta-
 tis robur, quæ virium aut formæ integritas, quæ
 opes, quæ gloria, quæ potentia? nonne omnia hæc
 vel exiguo tempore cum floruerint, rursus dif-
 fluant, atque in contrariam nominis appellationem
 defluxa considerant? Quis omni tempore in adole-
 scentia? Cui perpetuo suppeditant vires? Annon
 pulchritudinis florem citius vel illis ipsis floribus,
 qui se primo ostendant, interitum natura efficit?
 Quæ sane tempore suo natura consevit, cum brevi
 tempore floruerint, rursus surgunt, rursus diffluant,
 rursus frondescunt, atque hanc quidem pulchritu-
 dinis speciem adulta in ætate natura ostendit.
 Quam vero hominum pulchritudinem in adolecen-

⁷ Joan. VIII, 52. ⁸ Psal. CXXIII, 7.

tia, quasi primo vere, plane demonstravit, senectutis postea hieme exstinxit; eodemque modo reliqua omnia, quæ ad quoddam tempus carnis sensum deceperunt, posteaquam cursum ea perfece-
runt, oblivione simul occultata sunt. Quoniam igitur ejusmodi commutationes, quæ quadam naturæ necessitate eveniunt, dolore illum afficiunt qui in affectione versatur, una certe est horum malorum declinatio, ut ne illis rebus, quæ animum concitent, sese adjungat, sed, quantum fieri potest, se ab omni vitæ consuetudine avocet, quæ ad vitiosam disciplinam, carniq[ue] deditam adducat, vel potius ab ea convenientia, conjunctioneque naturæ se removeat, qua suo quisque corpori strictus tenetur, ut ne vitæ, quæ e carne est, sit carnis obnoxia calamitatibus: hoc autem est, soli animæ vivere, ut quis, quantum in se est, institutum imitetur illarum potestatum, quæ corporis expertes sunt: ille enim neque nubunt, neque nubuntur; sed hoc est ipsis propositum munus, studium, atque perfectum officium, ut incorruptæ integritatis patrem contemplantur, atque, quantum imitatione assequi possunt, ad ipsius pulchritudinis exemplar contuendo, suam ipsi ornent formam.

CAPUT V.

Animi integritatem, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatem, corporis munditiam antequam oportet.

Hujus igitur mentis, summæque cupiditatis adiutorium, ut in divinis Litteris appellari solent, homini virginitatem tributam esse diximus: ut enim reliquorum studiorum artes quedam ad illorum qui earum studio tenentur, perfectam disciplinam inventæ sunt: sic virginitatis studium mihi ars quedam et facultas diviniore vitæ videtur esse, quæ doceat, quemadmodum ille, qui his corporis vinculis stricti tenetur, earum rerum, quæ corpore carent, naturæ similes efficiantur. Vitæ enim hujus omne studium, atque institutum illud est, ut ne voluptatem impetu animi deprimitur altitudo, neve nos, qui cælestia contemplari, quive divina animo contueri debemus, ad corporis affectiones delapsi cadamus. Quo enim modo animus noster, qui inferiori huic carnis voluptati mancipatus est, atque in humanorum affectuum appetitionem totus incumbit, potest cognatum illud lumen, quodque mente ipsa cernitur, vacuo et libero sensu aspicere, cum is prava quadam atque inermida anticipatione ad humiles has res, et lutulentas aciem intendat? Nam ut porcorum oculi natura in terram conversi, mirificaram rerum cælestium aspectum non habent, sic animus corporis luxu perditus, cum ad humilia, et ad ea quæ sunt pecudum inclinatus sit, non cælum amplius, neque reliquarum rerum convenientiam, et decorem cernere poterit. Quare ut ad voluptatem divinam illam quidem, et beatam animus noster quietus, ac liber maxime respiciat, ad nullas omnino res caducas, et terrenas se ipse convertet, neque earum voluptatum particem fiet, quæ ad communis vitæ indulgentiam comparatæ sunt, sed omnem potius amoris vim a rebus corporeis ad eam traducet pulchritudinis contemplationem; quæ et corporis expertis est, et mente cernitur: atque ad hanc quidem animi affe-

A φύσει ἀνάγκην συμβαίνουσαι, λυποῦσι πάντως τὸν ἐν προσπαθείᾳ γενόμενον, μὴ τῶν τοιοῦτων κακῶν ἐστὶν ἀποφυγῆ, τὸ μηδενὶ τῶν μεταβαλλομένων τῆ ψυχῆ προστεθῆναι, ἀλλ' ὡς ἔστι δυνατόν, χωρισθῆναι τῆς πρὸς πάντα τὸν βίον τὸν ἐμπαθῆ τε καὶ σάρκινου ὁμιλίας· μᾶλλον δὲ καὶ τῆς πρὸς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ συμπαθείας ἔξω γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ κατὰ σάρκα βίου, ὑπεύθυνος γένηται ταῖς ἐκ τῆς σαρκὸς συμφοραῖς· τοῦτο δὲ ἔστι τὸ μόνῃ τῇ ψυχῇ ζῆν, καὶ μιμῆσθαι κατὰ τὸ δυνατόν τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμειον πολιτείας· ἐν ἣ οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίσκονται· ἀλλ' ἔργον αὐτοῖς καὶ κατόρθωμα τὸ θεωρεῖν τὸν Πατέρα τῆς ἀφραστίας ἔστι, καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀλλῶς τὴν ἰδίαν καλλωπίσειν μορφήν διὰ τῆς ἐνδοχομένης μιμήσεως.

B

ΚΕΦΑΛΑ. Ε'.

Ὅτι προηγεῖσθαι χρὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπάθειαν τῆς ἐν σώματι καθάρσεως.

Ταύτης οὖν τῆς διανοίας καὶ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας συναργόν, καθὼς τῇ Ἰραφῇ δοκεῖ, καὶ βοηθὸν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν παρθενίαν εἶναι φασιν. Καὶ ὡσπερ τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων τέχνηαι τινὲς πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπεργασίαν ἐπενοήθησαν· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὸ τῆς παρθενίας ἐπιτηδεύμα τέχνηαι εἶναι καὶ δυνάμεις τῆς θειοτέρας ζωῆς, πρὸς τὴν ἀσωματον φύσιν τοῦ ἐν σαρκὶ ζῶντος ὁμοῦσθαι παρασκευάσασα. Πᾶσα γάρ ἐστι σπουδὴ τοῦ τοιοῦτου βίου, ὅπως μὴ τὸ ὑψηλὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν ταπεινωθῆ, καὶ ἀντὶ τοῦ μετεωροσκοπεῖν, καὶ εἰς τὰ ἄνω βλέπειν τὴν διάνοιαν ἡμῶν, πρὸς τὰ σαρκὸς καὶ αἵματος κατενεχθεῖσαν πάθη πασεῖν. Πῶς γὰρ εἶτι δυνατόν πρὸς τὸ συγγενὲς τε καὶ νοσητὸν φῶς ἐλευθέρῳ ἀναβλέπειν τῷ ὕμνατι ἢ προσηλωθεῖσα κάτω τῇ ἡδονῇ τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἀπασχολήσασα, ὅταν πρὸς τὰ ὑψώδη σχῆ τὴν ῥοπήν ἐκ μοθητρᾶς τινος καὶ ἀπειδέουτου προσλήψασα; Καθὰπερ γὰρ οἱ τῶν σῶν ὀφθαλμοὶ εἰς τὸ κάτω παρὰ τῆς φύσεως ἐστραμμένοι τῶν οὐρανίων θυμάτων ἀπέριως ἔχουσιν, οὕτως ἡ τῷ σώματι συγκατασπασθεῖσα ψυχὴ οὐκέτι πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἄνω κάλλη βλέπειν δυνησεται, πρὸς τὸ ταπεινὸν καὶ κτηνώδες τῆς φύσεως ἐπικύπτουσα. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα ἡμῖν ἐλευθέρῃ καὶ ἀνετοῦ ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν θείαν τε καὶ μακαρίαν ἡδονὴν ἀναβλέποι, πρὸς οὐδὲν τῶν γήινων ἑαυτὴν ἐπιτρέψῃ, οὐδὲ τῶν νενομισμένων κατὰ τὴν τοῦ κοινοῦ βίου συγχώρησιν ἡδονῶν μεταλήψεται, ἀλλὰ μεταθήσει τὴν ἑρωτικὴν δυνάμιν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὴν νοσητὴν τε καὶ αἴθλον τοῦ καλοῦ θεωρίαν, πρὸς τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς διάθεσιν ἡ παρθενία τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπενοήθη· ὡς ἂν μάλιστα λήθην καὶ ἀμνηστῆσαν ἐμπούησειε τῇ ψυχῇ τῶν ἐμπαθῶν τῆς φύσεως κινήματων, μηδεμίαν ἀνάγκην ἐπάγουσα πρὸς τὰ ταπεινά τῆς σαρκὸς ὀφλήματα καταγίνεσθαι.

D

Ἐλευθερωθεῖσα γὰρ ἀπὸ τῶν τοιοῦτων χρεῶν, ἄδικετι κινδυνουσίᾳ μὴ τῷ κατ' ὀλίγον προσθετιμῶ περι τὰ δουλοῦντα νόμῳ τῆς φύσεως συγκαταρῶσθαι, ἐν ἀποστραφῆ καὶ ἀγνοίᾳ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου γένετα· ἴδουνης, ἣν μόνη ἡ καρδίας καθαρότης, τοῦ ἐν ἡμῶν ἡγεμονικοῦ, θηρεῖνεν πέφυκεν.

se videntur, veram illam atque immortalem voluptatem avertetur atque fugiat, quam cor solum, pura ejus, qui nos regit, animi integritate adhibita, capere solet.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι Ἠλίας καὶ Ἰωάννης τῆς ἀκηράτης τοῦ βίου τοῦτου ἐπεμειλήθησαν.

Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ἐν προφήταις Ἠλίας, καὶ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει ἠλίου μοι ἐκείνον ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, οὗ μείζων οὐδὲς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Εἶπερ τι καὶ ἕτερον ἢ κατ' αὐτοὺς ἱστορία παραδόλοισι δι' αἰνίγματος, τοῦτο μάλιστα τῷ ἰδίῳ δογματίζειν βίῳ, τὸ χωρισθῆναι τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἀκολουθίας τῶν τῆ θεωρίᾳ τῶν ἀσφαλείων σχολάζοντα· ὡς ἂν μὴ ταῖς τοιαύταις ἀπάταις ταῖς διὰ τῶν αἰσθησῶν γινόμεναις προσθετιμαῖς, συγκαταρῶσιν τινα καὶ πλάνην πάθει περὶ τὴν τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ κρίσιν. Ἀμφοτέροι· γὰρ εὐθύς ἐκ νέων ἀπεξενώθησαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ ὅσον ἔξω τῆς φύσεως ἑαυτοὺς ἔστησαν τῆ περὶ τὴν βρωσίαν καὶ πόσιν ὑπεροψία τῆς συνήθους καὶ νομομισμένης τροφῆς, καὶ τῆ κατὰ τὴν ἔρημον διαγωγῆν, ὡς καὶ τὴν ἀκοῆν ἀπεριήχητον, καὶ ἀπλάνητον αὐτοῖς φυλαχθῆναι τὴν ὕψιν, καὶ τὴν γεῦσιν ἀπλῆν τε καὶ ἀπραγματεύτων διαμεῖναι, ἐκ τοῦ προστυγχόντος ἐκατέρου πληρουμένης τῆς χάριτος. Ἐντέθεν εἰς πολλὴν εὐδαιμονίαν καὶ γυμνασίῳ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν θορόδων κατέστησαν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τοσοῦτον μίγεθος τῶν ἰσίων χαρακτηρισμάτων ἐπήρθησαν, ὅσον περὶ ἐκατέρου τούτων μνημονεύει ὁ λόγος. Ἠλίας μὲν γὰρ καθάπερ ταμίας τις τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν καταστάς, τὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ χάριτας κατ' ἔξουσίαν καὶ ἀποκλείειν τοῖς ἀμαρτάνουσι, καὶ ἀνείναι τοῖς μετανοοῦσι κύριος ἦν. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοιοῦτον μέντοι θαυμαστοποιῆσαι οὐδὲν φησιν ἡ θεία ἱστορία· περισσώτερον δὲ ἢ κατὰ πάντα προφήτην τὸ ἐν αὐτῷ χάρισμα παρὰ τοῦ τὰ κρυπτὰ βλεπόντος μεμαρτύρηται· τόσα ὅτι καθαρὰν τε καὶ ἀμύγη πάσης ὕλικῆς προσπαθείας τὴν ἑαυτῶν ἐπιθυμίαν ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ Κυρίῳ ἀνέθηκαν, οὔτε εἰς τέκνων στοργῆν, οὔτε εἰς γυναικῶν φροντίδα, οὔτε εἰς ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ἀσχολήσαντες· οἳ γε μηδὲ τῆς καθ' ἡμέραν ἀναγκαίας τροφῆς πρόπειν ἑαυτοῖς ὑπολαθόντες τὴν μέριμναν, τῆς τε τῶν ἐνδυμάτων σεμνότητος κρείττους ἐπιδειχθέντες, ἐκ τῶν ἐπιτυγχόντων ἑαυτοῖς τὰς χάριτας ἀπεσχεδιάζον, ὁ μὲν δέρμασιν αἰγείοις, ὁ δὲ καμηλοῦ θριξὶ σκεπαζόμενος· οὐκ ἂν εἰς ἐκείνο τὸ μέγεθος, ὡς οἶμαι, φθάσαντες, εἰ ταῖς τοῦ σώματος ἡδοναθείαις ὑπὸ τοῦ γάμου καταμαχάχθησαν. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς νοουσίαν ἡμῶν ἀναγέγραπται, ἵνα πρὸς τὸν ἐκείνων βίον καὶ τὸν ἑαυτῶν καταβύθωμεν. Τί οὖν ἐκ τούτων μαθάνομεν; Τὸ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν, μηδὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων προσασχολῶν τὴν διάνοιαν τὸν ἐπιθυμῶντα τῷ Θεῷ συναρῶν-

etionem, studiumque est corporis inventa virginitas, ut, cum affectionum, que a natura tribute videntur, oblivionem animo maxime attulerit, nullam inducat necessitatem sordidis carnis debitis vacandi. Nam ubi semel hisce liberata est debitas, non jam amplius periculum est, ne assuetudine tandem rerum, que nature quadam lege permis-

CAPUT VI.

Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.

Ob eam causam magnus in prophetis mihi videtur Elias, et is qui postea in spiritu et virtute Elie in vitam venit, quo sane in natis mulierum nemo major exortus est. Que porro de his ipsis narratur historia, etsi quid aliud obscure, illud tamen maxime indicat, quod vite rationem docet, at, qui scilicet contemplandis rebus, que minime sub aspectum cadunt, se dedit, hic ab humana vite consuetudine alienus fiat, ne hujusmodi fraudibiles, que sensibus concipiuntur, addictus, perturbatione atque mentis errore in illius judicio afficiatur, quod re vera bonum est. Hi ambo ab adolescentia sese statim ab humana vite societate removerunt: cum enim potioni, atque cibi, qui ceteris ad vite sustentationem est datus, despicientia, tum vita, quam in solitudine egerunt, se quasi a nature alienarum instituto, ut et aures a strepitu et oculus ab errore tuerentur, et gustatu simpliciter essent, et ad nullam rem parato, nimirum eam necessitatem victus ex quibusvis rebus, que utrique obviam fierent, sane experient. Quamobrem ab externis perturbationibus remoti, in summa vite tranquillitate atque otio sese constituerunt indeque ad tantam divinorum munerum altitudinem elati sunt, quantum hæc de utroque commemorat oratio. Elias enim quasi Dei munerum questor aliquis, cum ex potestate quadam cæli administrationem haberet, illius et peccatoribus obstruendi, et iis, qui penitentiam agendo respicerent, aperiendi potestatem habuit. Joannem vero tale aliquid miraculum fecisse, nihil divinis est Litteris proditum: at is, qui res occultas perspicit, testatum reliquit, majus illi munus esse tributum, quam cæteris omnibus prophetis. Hæc fortasse his duobus contigerunt, quoniam puram, omnisque materialis expertem affectionis suam in Deo cupiditatem posuerunt, neque liberorum amoribus, neque conjugum curis, neque cæteris ullis rebus humanis intenti, ne quotidiani quidem, ac necessarij victus curam ad se pertinere consuerunt: vestiumque luxu abjecto, ex iis que offerbantur, facile sibi necessaria parabant: unus enim quidem caprinis pellibus, alter pilis cameli amictus erat: neque profecto, ut arbitror, ad eam magnitudinem pervenissent, si nuptiæ eos corporis oblectamentis delimites molliuissent. Hæc porro non sine causa, sed, ut est apud Apostolum, ad nostram sane

doctrinam scripta sunt, nempe ut ad illorum vitam institutum nos item vitam nostram dirigamus. Ergo quid ex his documentis percipimus? Id sane, ut, proposito sanctorum virorum exemplo, iis rebus quae ad hanc vitam pertinent, animam ne adiciat is qui se cum Deo iunctum esse studet: fieri enim non potest, ut cuius animus multarum rerum curis distrahitur, is in Dei contemplationem, cupiditatemque plane totus incumbat.

CAPUT VII.

Qui multis rerum curis distinctur, fieri non potest ut hic animo sit perfectus.

Mihi sane videtur, quod de his praecipuum est, exemplo illustrius fieri posse. Ponamus igitur aquam, quae a fonte aliquo manat, in diversas fluxiones, ac rivos, ut fit, dispergi atque dissipari. Quandiu certe ita fertur, ad nullas eas res, quae agriculturae expediant, erit accommodata; cum illius aquae in multas partes dissipatio exiguum id efficiat, quod in singulis partibus tenne est, vivique praetenuitate movetur: sin autem quis omnes ejus dispersos rivos colligat, quodve passim dissipatum est, in unum alveum concludat, ad multas vite commoditates, et eas quidem necessarias uberiore uteretur aqua, quae in unum sit locum derivata. Ita hominum mens, si passim diffunditur, eoque potissimum, quo sensuum illecebris rapitur, perpetuo diffluit ac dissipatur, nullam plane mihi magnam vim habere videtur ad eum cursum, qui ad verum bonum pertinet; sed si undique sese collegerit, atque in se receperit, totaque ad eam, quae sibi propria est, ac naturalis muneris functionem impellatur, nihil quidem impedimento erit, quominus ad superiora feratur, atque rerum, quae vere sunt, veritatem attingat. Ut enim magna aquae vis aquae ductibus obiecta et conclusa, saepe, cum vis illa erumpat, in sublime fertur, quoniam non habet qua diffundatur, idque cum motus ejus naturalis ille sit, ut deorsum feratur: sic humana mens quasi angusto quodam aquae ductu, cum undique continentia ipsa comprimitur, neque habeat unde erumpat, agitatione ipsa naturali ad rerum coelestium quodam modo excitabitur appetitionem. Nam neque animus, qui perenni agitatione movetur, consistere potest, cum ab eo, qui illum effecit, hujusmodi motus naturam sortitus sit: neque, si prohibetur, quominus ad res inanes eo motu utatur, dubium est, quin cum undique a rebus absurdis repellatur, ad veritatem recta camino contendat: in multis enim itineribus viatores maxime videmus recta via non aberrare, cum reliquorum itinerum errore ante instructi omnino caveant, ne aberrant, veluti is, qui in itinere faciendum cum se ab incertis, transversisque semitis abduxerit, magis in recta se via conservabit: ita animus noster a rebus inanibus aversus, in rebus quae sunt, veritatem plane agnoscet. Itaque de summis illis prophetis commemoratio nos ad hoc erigere videtur, ut iis rebus, quae in hac vita expectantur, ne implicemur: in quibus enim rerum numero sunt nuptiae, quae studiorum inanum semen potius sunt atque principium.

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

Ὅτι τὸν εἰς πολλὰ μεριζόμενον τελειωθῆναι τὴν ἕνλην ἀδύνατον.

Δοκεῖ δὲ μοι δι' ὑποδείγματός ἐναργέστερον ἂν παραστῆσαι τὸ περὶ τούτων δόγμα. Ὑποθώμεθα γάρ τι ὕδωρ ἐκ πηγῆς προεξιόμενον, εἰς διαφόρους ἀπορροῆς κατὰ τὸ συμβῆν διασχιζέσθαι. Οὐκ οὖν ἕως ἄν οὕτω φέρηται, εἰς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν γεωργίαν χρήσιμων ἐπιτήθειον ἔσται, τῆς εἰς πολλὰ διαχύσεως ἐλίγην τὸ ἐν ἐκάστῳ, καὶ ἀδρανὲς, καὶ δυσκίνητον ὑπὸ ἀτονίας ποιούσης· εἰ δὲ τις πάσας αὐτοῦ πὰς ἀτάκτους ἀπορροῆς συναγάγοι, καὶ εἰς ἓν βεβήσῃ τὸ πᾶσα χητέως ἐσκεδασμένον ἀθροίσαι, εἰς πολλὰ ἄν τῶν βιωφελῶν καὶ χρησίμων ἀθρόω καὶ συντεταγμένω τῷ ὕδατι χρῆσασαιτο. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, εἰ μὲν πανταχοῦ διαχέεται, πρὸς τὸ ἀρέσκειον ἀεὶ τὸς αἰσθητηρίους βέβω καὶ σκεδαννύμενος, μηδεμίαν ἀξιόλογον δύναμιν ἔσχειν πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ ἕντος ἀγαθὸν ποιεῖν· εἰ δὲ πανταχοῦ ἀνακλιθῆις, καὶ περὶ ἑαυτοῦ ἀθροισθῆις, συντηγμένος καὶ ἀδιάχυτος πρὸς τὴν οἰκίαν ἑαυτοῦ καὶ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν κινῶτο, οὐδὲν τὸ κωλύον αὐτὸν ἔσται πρὸς τὰ ἀνω φέρεσθαι, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν ἕντων ἐφαπτεσθαι. Καθάραι γὰρ τὸ περιστεγαγμένον διὰ σωλήνος ὕδωρ ἕρπιδιον πολλάκις ὑπὸ τῆς ἀνακλιθεῖστος βίας ἐπὶ τὰ ἀνω φέρεται, οὐκ ἔχον ἕρη διαχύσῃ, καὶ ταῦτα, καταφεροῦς αὐτῷ τῆς κατὰ φύσιν οὔσης κινήσεως· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, οἷον τινος σωλήνος στεγανοῦ τῆς ἐγκρατείας αὐτὸν ἀπανταχόθεν περιφυγγούσης, ἀνακλιθῆσεται πῶς ὑπὸ τῆς τοῦ κινεῖσθαι φύσεως πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίαν, οὐκ ἔχον ἕπου παραρροῦσῃ. Οὕτε γὰρ στήναι ποτε δυνατόν ἔστι τὴν κινῆσθαι ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος εἰληφότα τὴν φύσιν, καὶ εἰς τὰ μάταια χρῆσθαι τῇ κινήσει κωλύόμενον ἀμύχανον μὴ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πάντως εὐθυπορῆσαι, τῷ πανταχοῦ ἀπὸ τῶν ἀτόπων ἀπείργεσθαι· καὶ γὰρ ἐν ταῖς πολυοδίαις οὕτω μάλιστα τοὺς ἰδοιπόρους ὁρῶμεν τῆς εὐθείας οὐκ ἀμαρτάνοντας, ὅταν τὴν ἐν ταῖς ἄλλαις ὁδοῖς πλάνην προμαθόντες, ἐκκλίνωσιν. Ὡς ὁ τῶν πεπλανημένων τρέθων ἐν τῷ ὁδοῦσιν ἀναχωρήσας, ἐπὶ τῆς εὐθείας μᾶλλον ἑαυτὸν φυλάξει· οὕτως ἡμῶν ἡ διάνοια τῇ ἀποστροφῇ τῶν ματαίων τὴν ἐν τοῖς οὔσιν ἀλήθειαν ἐπιγνώσεται. Ἦτοιμον οὖν ταῦτα παιδεύειν ἡμᾶς τῇ μετῴσῃ τῶν μεγάλων προφητῶν ἐκείνων, τὸ μηδὲν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ σπουδαζομένων ἐμπλέεσθαι· ἐν δὲ τῶν σπουδαζομένου ὁ γάμος ἔστιν· μᾶλλον δὲ ἀρχὴ καὶ ῥίζα τῆς τῶν ματαίων σπουδῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ.

Α

CAPIT. XIII.

Ὅτι οὐδὲ ἐγάμος τῶν κατεργασμένων ἐστίν.

Nec matrimonium esse in rebus damnatis.

Μηδὲς δὲ διὰ τούτων ἡμᾶς ἀθετεῖν οἰεσθῶ τὴν οικονομίαν τοῦ γάμου· οὐ γὰρ ἀγνοοῦμεν ὅτι καὶ οὗτος τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας οὐκ ἠλιθιώσεται· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου μὲν ἀτάκτης συνήγορος καὶ ἡ κοινή τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐστίν, αὐτόματον τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα βροπὴν ἐπιτιθεῖσα πάσι τοῖς διὰ γάμου προϋδῶσιν εἰς γέννησιν· ἀντιβαίνει δὲ πῶς ἡ παρθενία τῇ φύσει περιττὴν ἂν εἴη περὶ γάμου προτροπῆν καὶ παραίνασιν φιλοπόδως συγγράφειν, τὴν δυσανταχώνιστον αὐτοῦ προβαλλομένους συνήγορον τὴν ἡδονὴν, πλὴν εἰ μὴ τάχα διὰ τοῦς τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας παραχαράσσοντας τῶν τοιοῦτων χρεῖα λόγων ἂν εἴη· οὐ· κακαυτηριασμένους τὴν ἰδίαν συνείδησιν ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει· καὶ καλῶς ὀνομάζει· ὅτι καταλιπόντες τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, διὰ τῆς τῶν δαιμόνων διδασκαλίας οὐκ ἄλλας τινὰς καὶ ἔκκαυματα ταῖς καρδίαις αὐτῶν ἐγγράσσουσι, τὰ τοῦ Θεοῦ κτίσματα βδελυστόμενοι ὡς μιάσματα, καὶ εἰς κακὴν φέρονται, καὶ κακῶν αἰτίαι, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύοντες. Ἀλλὰ τί μοι τοῦς ἔξω κρίνειν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἔξω γὰρ εἰσιν ὡς ἀληθῶς ἐκείνοι τῆς τοῦ λόγου τῶν μυστηρίων ἀλλῆς, οὐκ ἐν τῇ σκέπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ μένδρῃ τοῦ Πουηροῦ αὐλιζόμενοι· οἱ ἔξωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ συνιέντες, ὅτι πάσης ἀρετῆς ἐν μεσότητι θεωρουμένης, ἢ ἐπὶ τὰ παρακείμενα παρατροπὴ κακία ἐστίν· ὑφέσεως γὰρ καὶ ἐπιπάσεως πανταχοῦ τις τὸ μέσον ἐπιλαθὼν, τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας διεκρίνει. Σαφέστερος δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος γένοιτο ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δεικνύμενος· Δουλία καὶ θράσος ὄσο κακία· κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενοι, ἢ μὲν κατὰ ἔλλειψιν, ἢ δὲ κατὰ πλεονασμὸν πεποιθήσεως, μέτρη περιέχουσιν αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν. Πάλιν ὁ εὐσεβῆς οὔτε ἄσθεος, οὔτε δεισιδαιμόνιος ἐστίν· ἴσου γὰρ ἐπ' ἀμφῶν τὸ ἀσέθημα, καὶ τὸ μηδὲνα Θεῶν, καὶ τὸ πολλοὺς εἶναι οἰεσθαι. Βούλι· καὶ δι' ἐτέρων ἐπιγνώσκειν τὸ δόγμα· Ὁ φυχῶν τὸ φειδωλὸς εἶναι καὶ ἄπειρος, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων παθῶν ἀναχωρήσει τὴν ἐλευθερίαν τῷ ἤθει κατώρθωσε· τοιοῦτον γὰρ τι ἡ ἐλευθερία ἐστίν, τὸ μήτε πρὸς τὰς ἀμέτρον καὶ ἀνωφελεῖς δαπάνας εἰκῆ διαχεῖσθαι, μήτε πρὸς τὰ ἀναγκαῖα μικρολόγως ἔχειν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πάντων, ἢ α μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπεξήγουμεν, τὴν μεσότητά τῶν ἐναντίων ἀρετῶν ὁ λόγος ἐγνώρισεν. Οὐκ οὖν καὶ ἡ σωφροσύνη μεσότης ἐστίν, καὶ φανερὰς ἔχει τὰς ἐφ' ἐκότερα πρὸς κακίαν παρατροπὰς. Ὁ μὲν γὰρ ἐλλείπων κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς τόνον, καὶ διὰ τοῦτο εὐκαταχώνιστος τῷ τῆς ἡδονῆς πάθει γινόμενος, καὶ μηδὲ προσεγγίτας τῇ ὁδῷ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου καὶ σώφρονος, εἰς πάθη τῆς ἀτιμίας κατώλισθεν· ὁ δὲ παρελθὼν τῆς σωφροσύνης τὸ βᾶσιμον, καὶ ὑπερπεσὼν τοῦ μέσου τῆς ἀρετῆς, οἷον κρημνῷ τινι τῇ διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων ἐγκατημέθη, καυτηριάζων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ἐν τῷ γὰρ

Nemo vero ex iis, quae diximus, in opinionem veniat, nos matrimonii improbare institutionem: non enim ignoramus, neque illud a benedictione Dei fuisse alienum. Sed quoniam hoc ipsum satis accurate defendit communis hominum natura, quae sua sponte ad huiusmodi res vim inserit: iis qui matrimonii via quaesita ad liberorum procreationem accedunt: naturae enim quodam modo resistit virginitas; supervacaneum utique esset, admonitiones atque hortationes de matrimonio diligenter conscribere, cum voluptas ipsa ostendat, se acerrimum illius patrocinium suscipere, nisi fortasse tamen his sermonibus opus esset propter eos, qui Ecclesia praecpta atque instituta corrumpunt: quos cauteriatam suam conscientiam habentes vocat Apostolus⁹, et recte vocat, propterea quod, spiritum ducein relinquendo, damniorum doctrinis cicatrices quasdam, atque iustiones cordibus suis imprimunt, res a Deo creatas tradant, atque in causa sint malorum, et haec atque alia ejusmodi dicentes. At quid ad me extraneos judicare, inquit Apostolus¹⁰? Extranei enim, et alieni re vera sunt illi a sese domicilioque, in quo mysteriorum sermo positus est, qui non in Dei praesidio, sed in spelunca diaboli ad ejus voluntatem commorantur, secundum vocem Apostoli: proptereaque non intelligunt, cum virtus omnis in medioeritate consistat, id, quod in contrarias partes convertitur, esse vitium. Qui enim in omnibus rebus et ejus, quod parum, et illius, quod nimium est, medioeritatem capit, hic vitium a virtute distinxit. Quaestio haec illustrior erit, si rebus ipsis demonstretur. Metus et audacia, duo e regione posita vitia patantur, hic quidem, quoniam confidentiae modum deserit, illa quia superat, medioeritatem continent, quae in fortitudine cernitur. Rursus, qui pietatem colit, is neque impius est, neque superstitiosus; in utroque enim aeque inest impietas: alter, quia Deum negat; alter quoniam multos esse opinatur. Visne hoc ipsum ex aliis cognoscere? Qui in avaris ac proligis esse recusat, contrariis inter se affectibus remotis, liberalitatem habitu quodam recte coluit; liberalitas enim in eo elucet, ut ne quis in sumptibus immoderatos minimeque utiles temere profuseque etoget, neve in rebus necessariis parcus sit ac remissus. Atque ita in ceteris omnibus, ne singula nos persequamur, rerum inter se pugnantium medioeritatem in virtute positam esse ratio definivit: itaque temperantia item medioeritas est, atque in utraque parte conversiones ad vitium habet perspicuas. Qui enim animi firmitate deseritur, voluptatisque affectu facile vincitur, eamque eb causam

⁹ 1 Timoth. iv, 2. ¹⁰ 1 Cor. v, 12.

ad incorruptam temperatamque vite viam prope non accessit, in ignominiosas hic affectiones delapsus incidit: qui vero temperantiae fines transit, et a virtutis mediocritate recedit, hic conscientiam suam, inquit Apostolus, cauteriatam habens, in aliquas demoniorum doctrinae salebras compulsus incurrit. Nam quod matrimonium detestabile esse consedit: si enim arbor mala, ut est quodam loco dignus, matrimonii quasi alienius plantae germen est, atque fructus homo. Quae igitur ipse in matrimonium convicia conjicit, in eum illa ipsa recidunt.

At illi quidem, qui conscientiam notis iniustam habent, atque ex sententiae absurditate sunt cicutrice quadam affecti, ejusmodi rebus convincuntur. Nos vero de matrimonio ita sentimus, oportere nos rerum divinarum studium curamque huic matrimonii officio anteferre, neque tamen eum despiciere, qui temperate illo, ac moderate uti potest: qualis patriarcha Isaac fuit, qui non floescente aetate, ut affectioni conjugium serviret, sed exhausta jam adolescentia, ob Dei in semine benedictionem, Rebecca in matrimonium duxit: cui cum usque ad unum partum operam dedisset, rursus in rebus, quae oculis non cernuntur, totus fuit, clausis corporis sensibus. Id enim significare nihil videtur historia, quae gravem illius patriarchae oculorum obtutum commemorat. Atque haec quidem ita se habeant, quemadmodum iis ita se habere videntur, qui ejusmodi res perspicere plane sciunt. Nos vero, quae ad orationis perpetuitatem pertinent, persequamur. Quid ergo illud est quod dicitur, si licuerit, neque a divina voluntate discedat, neque nuptias fugiat? quae porro naturae institutionem aspernetur, crimineturve id, cui honos attribui solet, nulla est oratio: nam ut in eo, quod a nobis expositum est, aquae et fontis exemplo patet: cum in regionem aliquam agricola canalibus aquam derivat, in medioque cursu contingit, ut exiguo rivulo opus sit: tantum ille aquae diffluere concedet, quantum usus ille moderate exigere videtur, rursusque paratus est, ut id cum reliquo iterum aquae cursu commisceatur. Sin autem, aquae nihil reservando, aditum illi incaute aperiet, periculum erit, ne tota aquae vis, rectum cursum relinquendo, paludibus ex transverso omnia occupet. Pari ratione, quoniam in vita opus est iustae successione, si quis hoc, quod iam contractum est, matrimonio ita utatur, ut rebus spiritualibus praepositis, tenui ad ejusmodi res ac remissa cupiditate usus sit propter temporis brevitate, hic temperans est, ex Apostoli praecepto, agricola, qui seipsum sapientiae praeceptis excolit, nec in retribuendis illis frigidis debitis sordide semper, abjecteque occupatus est, sed ex convenientia quadam munditiam animi in orationum studio constituit: timet enim, ne ex hac affectione totus efficiatur caro, et sanguis, in quibus non permanet Spiritus Dei. Qui vero ita infirmus est, ut

βδελυκτὸν εἶναι τὸν γάμον ὀρίζεται, ἐαυτὸν στείχει τοῖς τοῦ γάμου ὀνειδιτμοῖς· εἰ γὰρ τὸ δένδρον κακόν, καθὼς φησὶ πάλιν τὸ εὐαγγέλιον, καὶ ὁ καρπὸς πάντως τοῦ δένδρου ἄξιός ἐστιν. Εἰ δὲ τὸ φυτόν τοῦ κατὰ τὸν γάμον βλάστημα καὶ καρπὸς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τὰ τοῦ γάμου ὀνειδῆ πάντως τοῦ προφύροντος γίνεται. **A** statuit, matrimonium ipsum vituperando, se ipse in Evangelio ¹¹, fructus ejus item est arbore plane

B Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν στιγματίζονται τὴν συνείδησιν καὶ καταμεμωλωπισμένοι τῇ ἀτομίᾳ τοῦ δόγματος διὰ τῶν τοιούτων ἐλέγχονται. Ἡμεῖς δὲ ταῦτα καὶ περὶ τοῦ γάμου γινώσκωμεν, ὡς δεῖ προηγουμένην μὲν εἶναι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν τε καὶ ἐπιμέλειαν, τῆς δὲ τοῦ γάμου λειτουργίας μὴ ὑπερορᾶν τὸν σωφρονῶς τε καὶ μεμετρημένως καυχῆσθαι δυνάμενον· οἷος ἦν ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ, ὅς οὐκ ἐν ἀκαμῆ τῆς ἡλικίας, ἵνα μὴ πάθους ἔργον ὁ γάμος γένηται, ἀλλ' ἤδη τῆς νεότητος ὑπαναλωθείσης αὐτοῦ δέχεται τὴν τῆς Ρεβέκκας συνοικίαν, τῆς διὰ τὴν ἐπὶ τῷ σπέρματι τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν· καὶ μέχρι μίξις ὄδινος ὑπερηστῆτας τῷ γάμῳ, πάλιν τῶν ἀοράτων ὄλος ἦν, μύσας τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια· τοῦτο γὰρ ἡ ἱστορία δοκεῖ σημαίνειν, τὴν βαρῦτητα τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ πατριάρχου διηγουμένην. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἔχέτω, ὅπως ἂν ἔχειν δοκῇ τοῖς τὰ τοιαῦτα καθορᾶν ἐπιστήμοσιν. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ συνεχῆ τοῦ λόγου προσιώμεθα. Τί οὖν ἦν τὸ λεγόμενον; Ὅτι ἂν ἐξῆ, μήτε τῆς **C** θεοσιτέρας ἐπιθυμίας ἀφίστασθαι, μήτε ἀποφεύγειν τὸν γάμον. Οὐδεὶς ἐστὶ λόγος ὁ ἀθετῶν τὴν οικονομίαν τῆς φύσεως, καὶ ὡς βδελυκτὸν διαβάλλων τὸ τιμίον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ προῆρηθέτους ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὴν πηγὴν ὑποδείγματος, ὅταν ἐπὶ τι χωρίον διασχετεύων ὁ γεωργὸς τὸ ὕδωρ ἐφέλκεται, γένηται δὲ τις καὶ διὰ μέσου χρεῖα βραχέως ἀποβῆθαι, τοσοῦτον μόνον δώσει παραβῆθαι, ὅσον τῇ ἐπιζητούσῃ χρεῖα σύμμετρον γενόμενον, πάλιν εὐκόλως συναναμειχθῆται τῷ ὄλῳ· εἰ δὲ ἀπειρώς καὶ εὐταμιεύτως ἀνοίξῃ τῷ ὕδατι τὴν ἀπόβροϊαν, κινδυνεύσει τῆς εὐθείας ἀφέμενον ἅπαν ἐκχαραδρωθῆναι κατὰ τὸ πλάγιον· τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ χρεῖα τῷ βίῳ καὶ τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς, εἰ μὲν τις οὕτω χρεῖσταιτο τῷ γινόμενῳ, ὡς προηγουμένων **D** τῶν πνευματικῶν, φειδωλῆ καὶ ὑπεσταλμένη κεχρηθῆται τῇ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμίᾳ, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ συστολήν, οὕτως ὁ σώφρων ἂν εἴη γεωργὸς, κατὰ τὸ παράγγελλμα τοῦ Ἀποστόλου, οὐκ αἰεὶ περὶ τὰς ἀποδόσεις τῶν ψυχρῶν ἐκεῖνων ὀφλημάτων μικρολογούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐκ συμφύροντος καθαρότητα τῇ σχολῇ τῶν προσευχῶν ἀφορίζων, ὁ δεδουκῶς μὴ διὰ τῆς τοιαύτης προσπάθειας ὄλος γένηται σκῆξ καὶ αἴμα, ἐν οἷς οὐ καταμένει τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Ὁ δὲ ἀθετῶς διακείμενος, ὡς μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν τῆς φύσεως φοράν ἀνδρακῶς στήναι, κρεῖττων ἂν εἴη πόρρω τῶν τοιούτων ἐαυτὸν μάλλον ἀνέχων, ἢ εἰς ἀγῶνα κατῶν μείζονα τῆς δυνάμεως. Κίνδυνος γὰρ

¹¹ Math. vii, 18.

οὐ μικρὸς παρακρουσθέντα τῶν τοιούτων ἐν τῇ περίῳ
 τῆς ἡδονῆς, μηδὲν ἔτερον ἀγαθὸν αἰτηθῆναι, ἢ τὸ διὰ
 σαρκὸς μετὰ προσπαθείας τινὸς λαμβανόμενον, καὶ
 ἀποστρέφοντα παντελῶς τὸν ἑαυτοῦ νόον ἀπὸ τῆς
 τῶν ἀσωμάτων ἀγαθῶν ἐπιθυμίας, ὅλον σαρκικὸν
 γενέσθαι, τὸ ἐν τοῖσις ἡδῶ διαπαντὸς τρόπου θη-
 ρεύοντα ὡς φιληθόνον εἶναι μᾶλλον αὐτὴν ἢ φιλό-
 θεον. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενές, οὐ
 παντὸς ἐστὶ τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα συμμετρίας ἐπι-
 τυγχάνειν, ἐπικίνδυνον δὲ τὸ ἔξω τοῦ μέτρου παρ-
 ενεχθέντα εἰς ἴλην βουθῶ, κατὰ τὸν Ἰακωβῶδον, ἐμπα-
 γῆναι· λυσιτελεῖς ἂν εἴη, καθὼς ὑψηλεῖται ὁ λόγος,
 ὁπαίρατον τῶν τοιούτων διακινῶναι ὡς ἂν μὴ τῇ
 προστάσει τῶν συγκαχωρημένων εἰσόδον λάβοι κατὰ
 τῆς ψυχῆς τὰ πάθη.

figantur : illud maxime expedit, hujusmodi vitæ
 rerum, quæ permittæ sunt excusatione adhibita, animi affectionibus aditus patefiat.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅτι ἐννομετᾶται ἐπὶ παντὶς ἡ συνήθεια.

Ἄμαχον γὰρ ἐστὶν ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια, πολλὴν
 ἔχουσα δύναμιν πρὸς ἑαυτὴν ἐκλύσαι καὶ ἐπισπάσα-
 σθαι τὴν ψυχὴν, καὶ τινὰ καλοῦ παραστῆναι φαντα-
 σίαν, ἐν ᾗ ἂν τις σχέσιν καὶ προσπάθειαν διὰ τοῦ
 προσετισμοῦ τινὰ κτήσεται· καὶ οὐδὲν οὕτω τῇ φύ-
 σει φευκτὸν ἐστίν, ὡς ἐν συνθειῇ γενόμενον μὴ καὶ
 ποσούτης ἄξιον καὶ αἰρετὴν νομισθῆναι. Ἀπόδειξις
 τοῦ λόγου ὁ ἀνθρώπινος βίος, ἐν ᾗ τοσοῦτων ἔντων
 ἔθων, οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσι σπουδάζεται, ἀλλὰ δὲ παρ'
 ἑτέροις ἐστὶ καλὰ τε καὶ τίμια, τῆς παρ' ἑκάστου
 συνθείας τὴν περὶ τι σπουδὴν τε καὶ ἐπιθυμίαν
 ποιοῦσης. Καὶ οὐ μόνον κατὰ τὰ ἔθνη τὴν τοιαύτην
 παραλλαγὴν ἐστὶν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν ἐπιτηδεύματων
 παρὰ τισὶ μὲν θαυμαζομένων, διαθλλομένων δὲ
 παρ' ἑτέροις· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔθνους καὶ
 τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ γένους, ἐν οἷς πολλὴν ἐστὶ
 διαφορὰν ἰδεῖν ἐκ τῆς συνθείας ἑκάστοις ἐγγινομέ-
 νην. Οὕτως ἐκ μιᾶς ὁδοῦς ἀδελοῖ προσελθόντες εἰς
 γένεσιν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῷ βίῳ πλείστον ἀπ' ἀλ-
 λήλων ἐσχίσθησαν· καὶ οὕτω τοῦτο θαυμαστόν· ἐπεὶ
 καὶ ὁ καθ' ἑκάστου ἄνθρωπος οὐ τὴν αὐτὴν ὡς ἐπὶ τὸ
 πολὺ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος κρίσιν ἔχει, ἀλλ' ὡς
 ἂν περὶ ἑκάστου ἀπὸ τῆς συνθείας διατεθῆ. Καὶ ἵνα
 μὴ τὰ πόθρῳ τοῦ πράγματος λέγωμεν, πολλοὺς ἡμῖν
 ἐγνωρίσαμεν ἑρατοὺς μάλιστα τῆς σωφροσύνης εὐ-
 θείας παρὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν φανέντας, ἀρχὴν δὲ
 βυβαροῦ βίου ποιηταμένους τὴν δοκοῦσαν ἐννομήν τε
 καὶ συγκαχωρημένην τῶν ἡδονῶν μετουσίαν. Ἐπεὶ
 γὰρ ἅπασι τὴν τοιαύτην παρεδέξαντο πείρα, κατὰ τὸ
 ῥηθὲν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ βιβίου ὑπόδειγμα, ὅλον πρὸς
 ταῦτα τὸ ἐπιθυμητικὸν μεταστρέψαντες, καὶ τὴν ἁρ-
 μήν ἀπὸ τῶν θεοσιτέρων πρὸς τὰ σαρκινὰ καὶ ὑλώδη
 μετορμεύσαντες, πολλὴν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρωχόριαν
 τοῖς πάθεισι ἤνοιξαν· ὡς παντελῶς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω
 φορῆς λήξαι καὶ ἀποστραφῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὅλην
 πρὸς τὰ πάθη μεταβῆσαι. Διὰ τοῦτο λυσιτελεῖς
 εἶναι νομιζόμεν τοῖς ἀσθενεστέροις εἰς τὴν παρθενίαν

A nature onus sustinere nequeat, melius agetur, si
 ab iis procul se abducatur, quam in certamen de-
 scendat impar viribus. Periculum enim non leve
 est, ne hic voluptatum usu, quasi esca, deceptus,
 nihil aliud in bonis esse putet, quam illud quod
 cum suavitate quadam carnis percipitur sensibus,
 neve, cum a rerum corpore vacantium cupiditate
 suam mentem plane averterit, in rebus sane cor-
 poreis totus omnino sit, remnaque harum volu-
 ptatem omni tempore indaget, quasi potius volu-
 ptatis sit, quam Dei amator. Et quoniam præ
 nature imbecillitate non enjusvis hominis est,
 harum rerum moderationem assequi, periculosum-
 que est, qui extra modum positi sunt, ne hi, ut
 est in Psalmorum auctore ¹², in limo profundi in-
 genus, uti hæc oratio monet, minus experiri, ne

B

CAPUT IX.

In omni re non facile commutari potest consuetudo.

In omni re difficilis est, quæ expungatur, consuetudo : quoniam cum nullam ad attrahendum in se animum, afficiendumque vim obtineat, tum in eo valet, ut aliquam honesti opinionem afferat ; nam si quis ex consuetudine, usque habitum, et aliquam animi affectionem sibi comparaverit, nihil vel ipsa natura sic fugienda est : quod si in consuetudinem alierit, non omni studio digna expe-
 tendumque videatur. Atque hujus sententiæ testis est hominum vita, in qua cum infinite existant nationes, non omnes tamen uno eodemque studio ducuntur, sed apud diversas, ex earum cujusque consuetudine, quæ studium in aliqua re et cupiditatem gignit, res in honore atque pretio sunt. Neque apud diversas solum nationes ejusmodi horum studiorum variam commutationem cernere licet, ut apud quasdam gentes in pretio illa sunt, apud alias improbentur, sed in eadem natione, eademque civitate, et familia hæc, quæ e singulorum consuetudine nascitur, dissimilitudinem plane cognoscere possumus. Eodemque modo sæpe gemelli fratres diversis vitæ studiis ex usu consuetudineque affecti sunt, neque hoc sane mirabile est : quoniam singuli homines non sæpe idem de una eademque re sentiunt, sed ita ut quisque est consuetudine affectus. Et ne, quæ a re ipsa valde remota sunt, commemoremus, multos nos quidem amatores cognovimus, qui ab incunte prope ætate se omnis temperantiæ maxime studiosos ostenderunt ; impure vero vitæ initium quoddam jecerunt, quod justum permittum videtur esse voluptatum consortium, postea vero quam hoc semel experti sunt, omnem, ut in alvei nos exemplo diximus, appetitionis vim cum ad hæc ipsa converterint, et a rebus divinis ad humiles, caducasque mentem, et cupiditatem traduxerunt ; ita valde sibi patentem ad animi affectiones aditum apparue-

¹² Psal. LVIII, 5.

unt, ut caelestia petere omnino desierint; peneque illarum ardore arefacti sint, cum omnis eo conflit appetito. Quamobrem iis qui minus firmi sunt, conducere arbitramur, ut ad virginitatem tanquam ad tutissimum quoddam praesidium confugiant, neque ad hujus vitae consuetudinem descendentes, contra se tentationes provocent, neque ut propter hos carnis affectus, illis se maxime rebus implicent, quae summopere mentis nostrae repugnant rationi, periclitenturque non de praedii finibus, non de pecuniarum jactura, non de ullis denique ceteris rebus, quae in hac vita expetuntur, sed de ea spe, quae praeleuet. Non enim qui ad res humanas mente, animoque se convertit, atque omnem illuc curam rejicit, animamque summ in eo occupat, ut hominibus placeat, is potest primum illud, et maximum Dei praeceptum explorare, quomouemur, ut toto corde, totis viribus Deum diligamus. Quo enim pacto fiet, ut toto quis animo Deum diligat, cum suum hic animum modo in Deum, modo in res humanas impellat, debitamque illi soli pietatem, ac benevolentiam quodam modo eripiens, in humanis affectibus exhauriat? caelebs enim ea, quae Dei sunt, curat: qui vero matrimonio vinculus est, in his, quae et mundi et hominum sunt, curam studiumque adhibet. Sin autem laboriosa contra voluptates ac difficilis videtur pugna; fidenti animo quisque sit et forti; non enim parum in eo consuetudo valet, ut vel iis quae difficillima esse videntur, voluptatem quamdam, eamque honestissimam et maxime puram ex aliqua perseverantia pariat, cujus quidem voluptatis amore is, qui mente praeditus est, potius est detinendus, quam a rebus vere magnis, quaeve omnem mentem excedunt, alienandus ex demissione quadam animi, quae in rebus humilibus cernitur.

CAPUT X.

Quid re vera expetendum.

Quanta enim jactura fiat, cum quis veri honesti possessione cadit, quae orationis vis hoc explicaret? quantave mentis esset adhibenda praestantia? Quo enim modo quis id explicando assequeretur, quod neque oratione exprimi, neque mente comprehendi potest? Nam si quis ita mentis aciem purgaverit, ut aliquo pacto intueri possit, quod in beatitudinibus factum est nobis a Deo promissum, is omnem hominum vocem reprehendet, quasi nullam vim habeat ad rei intellectae explicationem; si quis autem corporis ita est irrefectus affectibus, ut mentis suae acies affectione mala, quasi leppitudine quadam obscurata sit, inanis hinc est et minime fructuosa omnis vis et orationis copia, quoniam in illis qui sine sensu sunt, perinde est, elevés verbis an amplifices miracula: ut in solis radiis, inanis est, atque minime utilis de his sermonis explicatio ei, qui lumen ab ortu non aspexit, quoniam luminis radios auribus percipere non potest: ita in vero lumine, quod mente cernitur, suis cuique oculis opus est, ut illam pulchritudinem aspiciat, quam qui munere Dei, ac providentia cernit, incredibili mentis stupore tenetur in eo quod exprimi non potest; qui vero non aspexit, is

ὡς εἰς ἀσφαλές τι φρούριον καταφεύγειν, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν κατόντας τοῦ βίου, προσκαλεῖσθαι καθ' ἑαυτῶν πειρασμούς, καὶ τοῖς ἀντιστρατευομένοις τῷ νόμῳ τοῦ νόθς ἡμῶν διὰ τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων συμπλέεσθαι, καὶ κινδυνεύειν οὐ περὶ γῆς ἔρων, ἢ χρημάτων ἀποθολῆς, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων, ἀλλὰ περὶ τῆς προηγουμένης ἐλπίδος. Οὐκ ἔστι γὰρ τὸν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἀποστρέφοντα τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ἐνθάδε μέριμναν ἀναλαθόντα, καὶ εἰς ἀνθρωπίνην ἀρέσκειαν ἀσχρολοῦντα ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, πληρωτὴν γενέσθαι τῆς πρώτης καὶ μεγάλης ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἢ φρσιν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ δυνάμειος τὸν Θεὸν ἀγαπῆν. Πῶς γὰρ ἀγαπήσει τις ἐξ ὅλης καρδίας καὶ δυνάμειος τὸν Θεόν, ὅταν καταμερίσῃ τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ πρὸς Θεὸν καὶ κόσμον, καὶ κλέπτου τροπὸν τινὰ τὴν ἐκείνου κλῆρον χρεωστομεύονην ἀγάπην, ἀνθρωπίνους αὐτὴν πάθεσι προτανάλισκῃ; ὁ γὰρ ἄγκυμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήτας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου. Εἰ δὲ ἐπίπνοος ἢ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχῃ δοκεῖ, θαρρῆται πᾶς· οὐδὲ γὰρ πρὸς τοῦτο μικρὰ ἢ συνθήχεια καὶ τοῖς δυσκολωτάτοις εἶναι δοκοῦσιν, ἡδονὴν τινὰ διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι καὶ ἡδονὴν τὴν καλλίστην καὶ καθαρωτάτην, ἧς ἕξιόν ἔστι τὸν γε νοῦν ἔχοντα περιέχεσθαι μᾶλλον, ἢ τῇ περὶ τὰ ταπεινὰ μικροπρατεῖα, τῶν μεγάλων κατ' ἀλήθειαν καὶ πάντα νοῦν ὑπερεχόντων ἄλλοτριῶσθαι.

esse videntur, voluptatem quamdam, eamque honestissimam et maxime puram ex aliqua perseverantia pariat, cujus quidem voluptatis amore is, qui mente praeditus est, potius est detinendus, quam a rebus vere magnis, quaeve omnem mentem excedunt, alienandus ex demissione quadam animi, quae in rebus humilibus cernitur.

C

ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

Τί τὸ ἀληθὲς ἐπιθυμητόν.

Ὅση γὰρ ἔστιν ἡ ζημία ἐν ἀποπτώσει γενέσθαι τῆς τοῦ ἕντος καλοῦ κτήσεως, τίς ἂν παραστήσει λόγος; ποία δ' ἂν τις χρῆσαιτο διανοίας ὑπερθολῆ; πῶς ἂν ἐνδείξαιτο καὶ εἰς ὑπογραφεὴν ἀγάγει τὸ καὶ λόγῳ ἄρῆρτον καὶ νοήματι ἀκατάληπτον; Εἰ μὲν γὰρ τίς ἐπὶ τοσοῦτον τὸ τῆς καρδίας ὄμμα κιάθαρται, ὡς δυναθῆναι πῶς ἰδεῖν τὸ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐπηγγελμένον, πάσης καταγνώσεται ἀνθρωπίνης φωνῆς, ὡς οὐδεμίαν ἐχούσης δύναμιν εἰς τὴν τοῦ νοηθέντος παράστασιν· εἰ δὲ τις ἔτι τοῖς ὕλοις ἐγκαθήμενος πάθει, καθάπερ ὑπὸ λήμης τινὸς τῆς ἐμπροσθὺς διαθέσεως τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς ἐπιπέπλασται, ματαία καὶ τούτω πᾶσα λόγων ἰσχὺς· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀναισθήτως ἐχόντων, ἐν τῷ ὁμοίῳ καθέστηκε τὸ τε ἐλαττοῦν διὰ τοῦ λόγου καὶ τὸ ὑπεράρειν τὰ θεάματα· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος, τῇ μὴ τεθεωμένῳ τὸ φῶς ἀπὸ πρώτης γενέσεως ἀργῆ καὶ ἀνόνητος γίνεσται ἢ διὰ τῶν λόγων τοῦ φωτὸς ἐρημνεία· οὐ γὰρ ἔστι δυνατόν τὴν τῆς ἀκτίνος λαμπρότητα δι' ἀνοῆς ἐναυγάσσει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ νοητοῦ φωτὸς, ἰδῶν ἐφθάλμιον ἐκάστην χρεῖα, ἕνα τὸ κάλλος ἐκείνου θεάσεται, ὅπερ ὁ μὲν ἰδὼν κατὰ τινὰ θεῖαν ἑωρεῖαν τε καὶ ἐπίπνοισιν ἀνεργήρευτον ἐν τῷ ἀπορόρητῳ τῆς συνείδησεως ἔχει

τὴν ἐκπληξιν· ὁ δὲ μὴ τεθεσμενός, οὐδὲ γνώσεται ἅ
 τὴν ζημίαν ὧν ἀπεστέρηται. Πῶς γὰρ ἂν τις αὐτῷ
 διαπεφυγὼς αὐτῷ ἀγαθὸν παραστήσει; πῶς δ' ἂν
 τις ὑπ' ἑβρίον ἀγάγοι τὸ ἀρραστόν; Ἰδίαις φωναῖς ση-
 μαντικῶς ἐκείνου τοῦ κάλλους οὐ μεταθήκαμεν·
 ὑπόδειγμα τοῦ ζητουμένου ἐν ταῖς ὁδοῖν οὐκ ἔστιν
 οὐδὲν· ἐκ συγκρίσεώς γε μὴν αὐτὸ δηλωθῆναι ἀμύ-
 χανον. Τίς γὰρ ὀλίγη σπινοθήρι προστείνει τὸν
 ἥλιον, ἢ βανίδα βραχεῖαν πρὸς τὴν τῶν ἀδύστου
 ἀπειρίαν ἀνίσταται; Ὅν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὰς
 ἀδύστους ἢ ὀλίγη σταγὼν, ἢ πρὸς τὴν μεγάλην
 ἀκτίνα τοῦ ἡλίου τὸ μικρὸν σπινοθηράκιον· οὕτω δὲ-
 κείται καὶ πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὡς κατὰ
 θαυμαζόμενα πρὸς ἐκείνο τὸ κάλλος, ὃ παρὰ τὸ πρῶ-
 τον ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐπίκεινα παντὸς ἀγαθοῦ θεωρεῖ-
 ται. Τίς οὖν ἐπίνοια τὸ μέγεθος τῆς ζημίας τῆ πα-
 θόντι τὴν ζημίαν αὐτῶν ἐνδείξεται; Καλῶς μοι
 δοκεῖ ὁ μέγας Δαυὶδ τὴν ἀρηχανίαν ἐνδείξεισθαι αὐ-
 τῶν· ὅς ἐπαυθὴ ποτε δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑψώθη
 τὴν διάνοιαν, καὶ οἶον ἐκβίβας αὐτὸς ἐκρυβέν, εἶδεν
 ἐκείνη τὸ ἀμύχανον καὶ ἀπερονόητον κάλλος ἐν τῇ
 μακαρίᾳ ἐκστάσει (εἶδε δὲ πάντως ὡς ἀνθρώπου γε
 δυνατὴν ἰδεῖν, ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων
 γενόμενος, καὶ εἰσελθὼν διὰ μόνης διανοίας εἰς τὴν
 τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν θεωρίαν)· ἐπαυθὴ τε καὶ
 εἰπεῖν ἄξιον τοῦ ὑψηθέντος ἐπεσθῆσθαι, ἐκείνην ἐξ-
 εβόησε τῆ φωνῆν, ἣν πάντες ἄδουσιν, ὅτι *Πᾶς ἄν-
 θρωπος ἑνέστη*· τοῦτο δὲ ἔστιν, ὅς γε ὁ ἐμὸς λό-
 γος, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φωνῇ ἐπιτρέπων τὴν τοῦ
 ἀρραστοῦ φωτὸς ἐρμηνείαν, ὅπως ψεύστης ἔστιν·
 οὐχὶ τῷ μισθῷ αὐτῆν, ἀλλὰ τῷ ἀσθενεῖν περὶ τὴν
 τοῦ νοηθέντος παράστασιν. Ἐὖ μὲν γὰρ αἰσθητὸν κάλ-
 λος, ὅσον κάποι περὶ τὸν ἡμέτερον ἀναστρέφεται βίον,
 εἴτε ἐν ἀψύχῳ ὕλῃς, εἴτε καὶ ἐν σώματι ἐρψύχῳ
 διὰ τινος εὐχρησίας ἐμμανταζόμενον, αὐτάρκως ἡμῶν
 ἢ κατὰ τὴν αἰσθητὴν δύναμιν καὶ θαυμάσια, καὶ ἀπο-
 δέξασθαι, καὶ γνώρισον ἑτέρω ποιῆσαι, διὰ τῆς τῶν
 λόγων γραφῆς ὡς περὶ ἐν εἰκότι τινὶ τῷ λόγῳ τοῦ
 τοιοῦτου κάλλους ἐγγραφομένου· οὐ δὲ τὸ ἀρχιτύπου
 κάλλος διακρύβει τὴν κατανόησιν, πῶς ἂν ὁ λόγος
 ὑπ' ἑβρίον ἀγάγοι, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκων ὑπο-
 τρυφῆς, οὐ χροῖον ἔχων εἰπεῖν, οὐ σχῆμα, οὐ μέγε-
 θος, οὐ μορφῆς εὐμοιρίαν, οὐδὲ τινα ὅλως ψευκίαν
 τοιαύτην; Ἐὖ γὰρ δευδὲς πάντη, καὶ ἀσχημάτιστον,
 καὶ περιπόνητος πάσης ἀλλότριον, καὶ πάντων ὅσα
 περὶ σῶμα καὶ αἰσθητὴν θεωρεῖται, πόρρωθεν ἰδρού-
 μενον, πῶς ἂν τις διὰ τῶν μόνῃ τῇ αἰσθητῇ κατα-
 λαμβανόμενων γνωρίσεις; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο γε
 ἀπογνωστέον ἡμῖν τῆς ἐπιθυμίας ταύτης, ὅτι ὑψη-
 λότερα φαίνεται τῆς καταλήξεως· ἀλλ' ὅσοι μέγα τὸ
 ζητούμενον ὁ λόγος ἀπέδειξεν, τοσοῦτον μᾶλλον ὑψου-
 σθαι γρητὴν τὴν διάνοιαν καὶ συναπαρτῆσθαι τῷ μεγέθει
 τοῦ ζητουμένου, μὴ πονητικῶς ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ
 ἀγαθοῦ μετουσίας· κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ τῷ
 ἴδιον ὑψηλῷ τε καὶ ὑβρόδῳ, παντάπασιν τῆς περὶ οὐ-
 τοῦ ἐνοίας ἀπολειθόμενον, μηδὲν γνωρίσῃ τὴν
 κατανόησιν αὐτῶν ἐπιπεδούσης. Δεῖ ταῖνον τῆς ἀσθε-

neque earum rerum damnum sentiet, quibus orba-
 tus est. Quomodo enim illi quisquam bonum
 exponeret, quod ab ejus sensu refugit? qua ra-
 tione rem ob oculos poneret, que sub aspectum
 non cadit? nos propria verba, que illius pulchri-
 tudinis speciem significarent, non didicimus: non
 ullum ejus, de quo queritur, exstat exemplum:
 comparatione vero aliqua hoc ipsum illustrari dif-
 ficile sane est. Quis enim parvæ scintillule solem
 comparat, aut parvam stillam cum immensa aqua-
 rum voragine confert? nullam enim comparatio-
 nem habet neque cum voragine gutta, neque cum
 solis radiis minima scintilla. Eodem modo se ha-
 bent omnia, quæcumque homines tanquam pulchra
 admirantur, comparatione facta cum eo quod omne
 pulchrum atque bonum excedit. Itaque quæ men-
 tis vis est, ut ei, qui hoc damno afficitur, illud
 ipsum demonstrat? Recte mihi quidem hæc diffi-
 cultatem summus ille David demonstrasse vider-
 tur: qui Spiritus vi aliquando mente elatus, qua-
 sique extra se positus, cumque in beata illa
 mentis elatione esset, pulchritudinem illam diffi-
 cilem, que non mente comprehenditur, ipse vidit,
 ut homini saltem potest contingere, corporis velut
 exutus involucris, sola mente animoque cum ad
 rerum, que corpore vacant, menteque solum in-
 telliguntur, contemplationem se conferret, quon-
 iam aliquid dicere cupierat eo dignum, quod a
 se inspectum erat, ejusmodi verbum protulit, quod
 vulgo dici solet: « Omnis homo mendax »: hoc
 est, ut mea fert opinio, homo omnīs, qui ineffabilis
 luminis interpetitionem sermoni permittit, hic
 est re vera falsus: non quia veritatem odit, sed
 quoniam ad ejus quod mente comprehenditur,
 explicationem infirmus est. Pulchritudinem enim,
 que sensibus percipitur, quæve in terris in nostra
 hac vita cernitur, sive illa sit in rebus inanimis,
 sive in corporibus animatis, bono aliquo colore
 excitata, vis sensuum nostrorum per se satis
 est, ut illam nos aspiciamus, admiremur, demon-
 stremus aliis, ac sermone, quasi in tabella qua-
 dam sit hujus pulchritudinis expressa species, no-
 tam illam ceteris faciamus: neque enim ejus
 exemplar intelligentiam fugit: quo modo fiet, ut
 ab oculis rem ponat oratio, que nullam descri-
 bendi artem comperit, non dicendi colo em, non
 figuram, non magnitudinem, non interpositionem for-
 mæ, neque ullas plane id generis vias habet?
 quod enim ab omni parte obscurum est, neque
 ulla forma expressum, quodve ab omni magni-
 tudine alienum, longeque ab his omnibus positum
 est, que corporis sensibus cernuntur, id quo
 modo aliquis cognitum ex his rebus latet, que
 solo sensu comprehenduntur? Non propterea tam-
 en hujus cognitionis, cupiditasque nos spem
 deponere debemus, quoniam altior ea apparet,
 quam ut mente comprehendī possit; sed, quo ma-

4^o Psal. cxy, 11.

ius est id, quod quaeritur, eo altius animo mente-
 que efferri, reique ipsius magnitudine magis atque
 magis nos excitari oportet, ut ne ab ipsius boni
 societate alieni nos plane ediffiamur. Periculum
 enim non parvum est, ne, cum nullius rei cog-
 nitione huius intelligentiam capi posse affirmaverimus,
 propter magnam quamdam et inexplicabi-
 lem magnitudinem nos ejus omnino cognitionem amittamus. Itaque propter hanc ipsam imbecillita-
 tem, ex rebus sensu cogitis mentis viam nos quodammodo ad id traducere oportet, quod sub ocu-
 los non cadit. Atque in hac quidem contemplatione nos ita versemur.

CAPUT XI.

Quemadmodum quis in consideratione vere honesti
versari debet.

Qui exteriores tantum res nulla penitiori con-
 templatione intuentur, cum hominem, aut rem
 aliquam aspiciunt, quae speciem aliquam praese-
 ferat, nihil sane amplius exquirunt, quam id quod
 sub oculis cadit. Nam dum corporis molem con-
 templantur, iis satis est, si totam corporis con-
 stitutionem comprehendisse se putent. At vero
 qui mente est acuta et perspicaci, scientiarumque
 disciplinis instructus, non solum satis habet ocu-
 lorum sensu res, quae sunt, intueri; neque rebus,
 quae videntur, simpliciter acquiescit; neque id
 quod non cernitur, in iis rebus, quae nulle sunt,
 numerat; sed omnem etiam animi naturam dili-
 genter investigat, corporumque qualitates, quae
 apparent, et universe, et sigillatim considerat: et
 eorum unam ab altera praecipue ratione distin-
 guit: rursusque illarum communem concursum et
 conspirantem quandam consensum in corporis
 constitutione contemplatur. Eadem igitur ratio est
 in huius honesti pulchritudinis indagacione. Qui enim
 mente minus perfecta est, cum aliquid cernit,
 quod speciem pulchritudinis aliquam praese-
 fert, illud ipsam pulchrum sua natura esse opinabitur,
 quod voluptate quadam ejus sensus affectetur: ni-
 hilque praeter eam requirit. Sed qui integerrimo
 est animi sensu ejusmodique res inspicere potest,
 is materiam relinquens pulchritudinis subjectam,
 eo, quod oculis cernitur, quasi fundamento aliquo,
 utetur ad illius pulchritudinis contemplacionem,
 quod mente comprehenditur, cujus communione
 cum reliqua honesta pulchraque sunt, tum etiam
 habentur. Mihi vero difficile videtur, cum plerique
 obtusa mentis acie sint, eos, qui sermone mate-
 riam disjungunt, et a pulchritudine illa se erunt,
 quae aspiciunt, posse ipsam per se pulchritudinis
 naturam cognitam habere. Ac si quis malarum
 opinionum in erroreque versantium causam accu-
 rate perspicere velit, non aliam sane cum inve-
 nire arbitror, nisi quod non accurate nos hos
 nostri animi sensus in hac exeremus, ut honestum
 pulchrumve ab eo internosceremus, quod
 neque honestum, neque sane pulchrum est. Quam-
 obrem cura ab hoc studio, quod in vero bono
 consistit, se abluxerunt homines, partim in carnis
 amorem delapsi sunt, partim in inanitatem pecu-
 niarum vim cupiditatibus prolapsi inciderunt:
 plerique vero in honoribus, in gloriae splendore,
 in opibus et potentia honestum posuere; nonnulli

Α νείας ένεναν ταύτης διά τών τῆ αισθήσει γνωρίμων
 χειραγωγείν πρὸς τὸ ἀόρατον τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ
 ἐπίνοια γένοιτο ἂν ἡμῖν τοιαύτη.

ΚΕΦΑΛ. ΙV.

Πὼς ἂν τις ἐν περιτοίᾳ γένοιτο τοῦ ἔντως καλοῦ.

Ὅτι περὶ τούτων οἱ μὲν ἐπιπολαιότερον δίχθαι διανοίας
 τὰ πράγματα βλέποντες, ἐπειδὴν εἰδῶσιν ἄνθρωπον
 ἢ ὅπερ ἂν τύχη τῶν φαινομένων, πλέον οὐδὲν τοῦ ὁρα-
 μένου περιεργάζονται· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς θεασαμέ-
 νους τὸν ὄγκον τοῦ σώματος, ὅλον νομίσαι τὸν τοῦ
 ἀνθρώπου λόγον κατελιγμέναι· ὁ δὲ διορατικὸς τὴν
 ψυχὴν, καὶ πεπαιδευμένος μὴ μόνους ὀφθαλμοῖς ἐπι-
 τρέπει[ν] τὴν τῶν ὄντων ἐπίσκεψιν, οὐ μέχρι τῶν φαι-
 νομένων στήσεται, οὐδὲ τὸ μὴ βλέπόμενον ἐν τοῖς
 μὴ οὖσι λογίζεται, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς φύσιν περινοεῖ,
 καὶ τὰς τῆ σώματι ἐμφυομένης ποιότητας, καὶ κοινῆ
 καὶ καθ' ἑαυτὰς ἐπισκέπτεται· Ἰδίᾳ τε γὰρ αὐτῶν
 ἐκάστην χωρίζει τῷ λόγῳ, καὶ πάλιν τὴν κοινὴν αὐ-
 τῶν συνδρομὴν τε καὶ σύμπνοιαν περὶ τὴν τοῦ ὑπο-
 κειμένου οὐστατιν θεωρεῖ· οὕτως οὖν καὶ ἐν τῇ τοῦ
 καλοῦ ζητήσῃ, ὁ μὲν ἀτελής τὴν διάνοιαν, ἐπειδὴν
 ἴδῃ τι πρᾶγμα ἢ κἀλλους τινὸς περιέχεται φαν-
 τασία, αὐτὸ ἐκείνο καλὸν εἶναι τῇ ἑαυτοῦ φύσει οἰή-
 σεται, ὅπερ ἂν τὴν αἰσθητὴν αὐτοῦ δι' ἡδονῆς ἐπισπά-
 σῃται, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τοῦτο πλέον περιεργάζεται. Ὁ
 δὲ καθαρομένος τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν, καὶ δυνα-
 τὸς τὰ τοιαῦτα βλέπειν, χείρειν ἕσασ τὴν ὕλην τὴν
 ὑποβελιγμένην τῇ τοῦ καλοῦ ἰδέᾳ, ὅσην ὑποβάθρα-
 τιν τῆ ἡρωμένου χερσὶται, πρὸς τὴν τοῦ νοητοῦ κἀλ-
 λους θεωρεῖται. οὐ κατὰ μετυσίαν τὰ ἄλλα καλὰ γί-
 νεται τε καὶ ὀνομάζεται. Δοκεῖ δὲ μοι χαλεπὸν εἶναι,
 τῶν κλειστόν τῇ τοιαύτῃ παχύτητι τῆς διανοίας συ-
 ζῆναι, τὸ διαπερόντας τῷ λόγῳ καὶ χωρίσαντας τὴν
 ὕλην ὅπῃ τοῦ ἐπιθειρουμένου κἀλλους, αὐτὴν ἐρ-
 ἑαυτῆς τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν κατανοῆσαι. Καὶ εἰ τις
 ἀκριβῶς ἐθέλοι τὴν αἰτίαν σκοπεῖν τῶν πεπλανημέ-
 νων καὶ μωθητῶν ὑπολήψεων, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ ἄλλην
 εὐρεῖν, ἢ τὸ μὴ ἀκριβῶς ἡμῶν γενομένασθαι τὰ τῆς
 ψυχῆς αἰσθητήρια πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ καὶ μὴ τοιοῦ-
 του διάκρισιν. Διὰ τοῦτο ἀποστάντες οἱ ἄνθρωποι τῆς
 περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν σπουδῆς, οἱ μὲν εἰς ἔρωτα
 σαρκῶν καταώλισθησαν, οἱ δὲ ἐπὶ τὴν εὐφροσύνην τῶν
 χρημάτων ὕλην ταῖς ἐπιθυμίαις ἐρῶσαν· ἄλλοι ἐν τι-
 μαῖς καὶ δόξαις καὶ δυναστείαις τὸ καλὸν ὀρίσαντο·
 εἰσὶ δὲ τινες οἱ περὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας ἐπιτόθη-
 σαν· οἱ δὲ ἀνδραποδωδέστεροι τούτων, λαίμων καὶ
 γαστέρα τοῦ ἀγαθοῦ ποιῶνται κριτήρια. Οἱ δὲ ἀπο-
 στάντες τῶν ὕλικῶν νοημάτων, καὶ τῶν περὶ τὰ φαι-
 νομένα προσπληθεῖον, ἀνεζήτουν τὴν ἀπλὴν τε καὶ
 ἅπλοον καὶ ἀσημαῖστον τοῦ καλοῦ φύσιν, οὐκ ἂν
 περὶ τὴν αἴρεσιν τῶν ἐπιθυμητῶν ἐπλανήθησαν, οὐδ'
 ἂν τοσοῦτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἀπάτης παρενέχθησαν,
 ὡς μὲν τὸ πρόσκαιρον τῆς ἐν τούτοις ἡδονῆς ἢ ἐ-

ποντας, πρὸς τὴν ὑπεροψίαν τῶν τοιούτων ὀδύγη-
θῆναι.

sunt his abjectiores vilioresque, hi in gula, ac ventre sedem honesti collocant. Verum qui a rebus sub sensum cadentibus, et ab animi affectionibus ad eas res propensis, quæ speciem aliquam præbent, sese abduxerint, hi simplicem ipsius honesti indagant naturam, quæ materie expers est, nullaque figura exprimitur; neque in deligendis iis aberrant, quæ maxime optabilia sunt; neque ejusmodi sunt erroribus ita circumventi, ut neque perspecta voluptatis, quæ in iis est, brevitate, ad ejusmodi rerum despiciendam deducti venerint.

Ὁλοκὸν αὐτῆ ἄν γένοιτο ἡμῖν ὁδὸς εἰς τὴν τοῦ κα-
λοῦ εὐρεσιν ἀγροῦσα, τὸ πάντα τὰ ἄλλα, ὅσα τὰς ἐπι-
θυμίας τῶν ἀνθρώπων ἐφέλικται, καλὰ εἶναι νομιζό-
μενα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδῆς τινας καὶ ἀποδοχῆς
ἀξιοῦμενα, ταῦτα ὑπερβαίνοντας ὡς ταπεινὰ τε καὶ
πρόσκαιρα, μηδὲν τούτων προσαναλίσκειν τὴν ἐπι-
θυμητικὴν ἡμῶν δύναμιν, μήτε μὴν ἀργίην καὶ ἀκί-
νητον ἐν ἑαυτοῖς κατακαλιπύοντας ἔχειν, ἀλλ' ἐκκαθά-
ραντας αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ταπεινῶν προσπάθειας,
ἐκεῖ ἀνάγειν, ὅπου οὐκ ἐφικνεῖται ἢ εἰσθῆσις ὡς μήτε
οὐρανῶ [ἀνθρώπων] κάλλος θαυμάσαι, μήτε φαστήρος
αὐγάς, μήτε ἄλλο τι τῶν φαινομένων καλῶν· ἀλλὰ
διὰ τοῦ πᾶσι τοῖσις ἐπιθεωρουμένου κάλλους χειρ-
αγωγεῖσθαι πρὸς τὴν ἐκαίνοῦ τοῦ κάλλους ἐπιθυμίαν,
ἧς καὶ οἱ οὐρανοὶ διερχόμενοι τὴν ὁδόν, καὶ στερέω-
μα, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἀναγγέλλει τὴν γνῶσιν. Οὕτω
γὰρ ἀνοῦσα ἡ ψυχὴ, καὶ πᾶν τὸ κατακαλυπτόμενον
ὡς μικρότερον τοῦ ζητουμένου καταλιμπάνουσα, γέ-
νοιτο ἄν ἐν περινοίᾳ τῆς μεγαλοπρεπειᾶς ἐκαίνης,
τῆς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἐπηρμένης. Ἄλλὰ πῶς
ἄν τις τῶν ὑψηλῶν ἐφίκοιτο, περὶ τὰ ταπεινὰ τῆς
σπουδῆν ἔχων; πῶς δ' ἄν τις πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνα-
πτειῆ, μὴ περὶ τῆς τῶν οὐρανῶν περὶ, καὶ ἀνω-
φερῆς καὶ μετέωρος διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας γενό-
μενος; Τίς δὲ οὕτως ἔξω τῶν εὐαγγελικῶν μυστη-
ρίων ἐστίν, ὡς ἀγροῦσιν ὅτι ἐν ὄρημα τῆ ἀνθρωπίνῃ
ψυχῇ τῆς ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ πορείας ἐστὶ, τὸ τῶ εἶδει
τῆς καταπτύτης περιστοῆς ἑαυτὸν ὁμοιωσαί, ἧς τὰς
πέρυγας γενέσθαι αὐτῶ καὶ Δαυὶδ ὁ προφήτης ἐπό-
θηται; Οὕτω γὰρ ἐν κινήματι τὴν τοῦ Πνεύματος
δύναμιν τῆ Προφῆς σύνηθες ὁμοιάζειν· εἴτε διότι γο-
λῆς ἐστὶν ἄριστον τοῦτο τὸ ἔργον, ἢ ἐπὶ δυσωδίας
ἐχθρόν, καθὼς γρᾶσι οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες.
Ὁλοκὸν ὁ πάσης πικρίας καὶ σαρκικῆς δυσωδίας ἑαυ-
τὸν ἀποστήσας, καὶ πάντων τῶν ταπεινῶν τε καὶ χα-
μαιζήλων ὑπερῶν, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ κόσμου
γεγονὸς ὑψηλότερος ἐν τῷ προσηρμένῳ περὶ, ἐκεῖ-
νος εὐρήσει τὴν μόνον ἐπιθυμίαν ἄξιον, καὶ γενήσεται
καὶ αὐτὸς καλὸς, τῷ καλῷ προσπελάσας· καὶ ἐν
αὐτῷ γεγονώς, λαμπρὸς τε καὶ φωτεινὸς ἐν τῇ μετ-
ουσίᾳ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς καταστήσεται. Ὡσπερ γὰρ
ἐν νυκτὶ τὰς ἀθρόας τοῦ ἀέρος ἐκλάμψεις, οὕς τινες
διὰ τὸν τοῦ καλοῦ ἀστέρας, οὐδὲν ἄλλο φαίνεσθαι
οἱ ταῦτα φάσμασιν ἔχοντες, ἢ ἀέρας εἶναι ὑπὸ βίας πνευ-
μάτων τινῶν εἰς τὸν αἰθέριον τόπον ὑπερχόμενον
λέγουσι γὰρ τὸν πυρροῦ τοῦτον ὄλεον, ἐκφλογοθέν-
τος ἐν τῷ αἰθέρι τοῦ πνεύματος, τῷ οὐρανῷ ἐγγα-
ράσσεσθαι· Ὡσπερ οὖν ὁ ἐπίγειος οὐρανὸς ἀήρ ἀ-
νοήθης ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος, φωτεινὸς γίνεται,
τῷ καθαροῦ τοῦ αἰθέρος ἐναλλοοῦμενος· ταύτην τε θῆ
καὶ ὁ νόμος ὁ ἀνθρώπινος, καταλιπὼν τὸν θολερὸν τοῦ-

pluris stupore quodam affecti tenentur: qui vero sunt his abjectiores vilioresque, hi in gula, ac ventre sedem honesti collocant. Verum qui a rebus sub sensum cadentibus, et ab animi affectionibus ad eas res propensis, quæ speciem aliquam præbent, sese abduxerint, hi simplicem ipsius honesti indagant naturam, quæ materie expers est, nullaque figura exprimitur; neque in deligendis iis aberrant, quæ maxime optabilia sunt; neque ejusmodi sunt erroribus ita circumventi, ut neque perspecta voluptatis, quæ in iis est, brevitate, ad ejusmodi rerum despiciendam deducti venerint.

Hæc igitur nobis quidem via est, qua ad ipsius honesti inventionem ducimur, ut cetera omnia, quibus hominum traduntur cupiditates, quæve honesta putantur, ea cum pro nihilo habeamus, quasi humilia sint, ad tempusque maneat, nullam in his sane appetitionis nostræ vim nos consumamus; neque tamen, ut, cum in nobis ipsiis eam concluderimus, otiosam, ab omnique agitatione vacuum habeamus, sed cum ab omni rerum vilium abjectarumque cupiditate nos illam libera-verimus, eo plane referamus oportet, quo sensus ipse pervenire non potest, ita ut neque cæli pulchritudinem, neque luminum radios, neque res cæteras admiretur ac suspiciat, quæ aliquam præbeant pulchri speciem. At ex ipsa, quæ in his omnibus spectatur, pulchritudine animus noster ad pulchri illius cupiditatem ducatur (oportet, ejus gloriam et cæli et firmamentum enarrant, omnisque creatura cognitionem ejus annuntiat. Cum enim animus sic ascenderit, et quidquid comprehensum sit, velut inferius eo quod inquiri relinquerit, tum in illius majestatis, quæ supra cælos se extulit, contemplatione versatur. Sed qua ratione fiet, ut qui rerum humilium studio tenetur, res sublimes divinasque assequatur? quove modo circa cælum pervolaret is, qui non alis cælestibus sublatus, neque sublimia petit, neque ex sullimi quodam instinto cælestia contemplatur? Quis ita ab Evangelii mysteriis aversus est, qui ignoret illud unum esse itineris vehiculum, quo hominum animus ad cælos vehitur, cum quis scilicet seipsum efficit similem columbe devolantis, cujus quidem alas sibi efficit summus etiam propheta David valde expetivit. Ita enim Spiritus sancti via mos est in divinis Litteris subobscurè appellari; sive quoniam avis hæc felle caret, sive quia est inimica feturi, ut tradunt hi, qui hæc ipsa investigant. Is igitur qui ab omni acerbitate, et carnis fetore longe refugit, quive a rebus humilibus terrenisque altius fertur; vel ab omnibus potius rebus mundanis se illis ipsis, quas diximus, alis sublimis tollit, is profecto inveniet, quod est solum appetitione dignum, cumque ad pulchritudinem ipsam prope accesserit, pulcher etiam ipse efficietur, splendidusque in ea, ac luminosus factus in veri humanis societate constituetur. Ut enim nocte frequenter cæli ignes, quos micantes stellas vocant, nihil aliud esse dicunt hi, qui in hoc studio versati sunt, quam æterum qui spirituum quorundam vi in æthereum cælestemque illam sit locum effusus: dicunt enim inflammato in æthere spiritu,

igneum tunc tractum cælo imprimi: ut igitur aer
 hic, qui omnem terram complectitur, vi spiritali
 in sublimē pulsus, cum ætherisque puro splendore
 commutatus, luminosus existit: ita hominum
 mens, cum turbulentam hanc vitam, ac cœnosam
 deseruit, quoniam spiritus vi jam pura efficta est,
 cum sublimi illo veroque et puro splendore com-
 mixta, in illo quodammodo perhaeret, radiorumque
 consecratione impleta est, atque ex Domini pro-
 missio lumen quodammodo efficitur: promiserat
 enim is justos viros ad solis similitudinem reful-
 gentes fore. Atque id ipsum quidem in terris fieri
 videmus, vel in speculo, vel in aqua, vel in cæteris
 rebus, quæ præ tenuitate relinquendi vim habent.
 Cum enim res aliqua ejusmodi radios solis excipit,
 alios rursus in se radios ipsa efficit: quod utique
 non factum esset, si pura illius rei splendidaque
 superficies sordibus quibusdam esset inutilis fac-
 ta. Ergo nos sive terrenis relictis his tenebris in
 sublimē versemur, ibi jam lucidi edicemur vere
 Christi luci appropinquantes; seu lux illa vera,
 quæ vel in tenebris lucet, ad nos descendat, etiam
 nos lux erimus, ut Dominus quodam loco discipulis
 ait: Nisi quibusdam malitiae impuritatisque sordibus propius cordi adnotis, luminis nostri obscu-
 ratur gratia.

Atque fortasse quidem hæc quæ in exemplis
 consistit oratio sensum eo nos adduxit, ut putemus
 nos in id commutatum iri, quod melius est: de-
 monstratumque est, non aliter fieri posse, ut animus
 cum immortalī incorruptoque Deo junctus sit,
 nisi ipse, quantum fieri potest, int̄gritatis, casti-
 tatisque presidio purus, atque incorruptus fiat, ut
 hac similitudine id, quod simile est, apprehendat;
 tanquam aliquo speculo adhibito Dei puritati se
 ipse subjiciat, quæ pulchritudinis ipsius exem-
 plari sibi demonstrato, ad illius similitudinem,
 formam suam exprimat. Sin autem quispiam talis
 est, qui noverit hæc humana deserere, aut cor-
 pora, aut pecunias, aut scientiarum, artiumque
 studia, aut quæcumque moribus legibusque præ-
 clara putantur, quoniam in his rebus, quantum
 sensus iudex est, de honesto opinionis error ver-
 satur; hæc profecto et amore, et cupiditate ad il-
 lud ipsum solum honestum, pulcherrimè trahetur,
 quod non abunde existere potest, neque ali-
 quando, neque ad aliquid ejusmodi refertur, sed
 quod ex se, et per se, et in se honestum est, hoc
 sine est semper honestum, neque aliquando non
 fuit, aut adiuquando non futurum, sed perpetua se
 uno eodemque modo habet, neque omnino augeri,
 neque amplificari, neque ulla permutatione mutari
 potest. Atqui cum tas animi sui potestates omnium
 vitiorum s̄ additis qui abstergerit, illud ausim di-
 cere, affirmatæque, perspicuum vi omnino esse id
 quod natura est solum honestum, a quo cum hos-
 nesti omnis, tum boni principium, atque causa
 existat: ut enim oculus, qui lippitudinis morbo
 infectatus est, aperte ea cernit, quæ in cælo appa-

τον καὶ θουὸς βίον, ἐπειδὴν καθαρὸς γενόμενος ἐν
 τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, φωτισθεὶς γένηται καὶ
 ἐμμιχθεὶ τῇ ἀληθινῇ καὶ ὑψηλῇ καθαρότητι, διαφαί-
 νεται πως καὶ αὐτὸς ἐν ἐκείνῃ, καὶ ἀκτίων ἐμπί-
 πλῃσται, καὶ φῶς γίνεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπό-
 σχεσιν, ὅς τοὺς δικαίους λάμψει καθ' ὁμοίτητα
 τοῦ ἡλίου καταπηγγείλατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς
 γῆς ὁρῶμεν γινόμενον ἐπὶ κατοπτρῶν, ἢ ὕδατος, ἢ
 ἄλλου τινὸς τῶν ἀποστίλλειν διὰ λευκότητα δυναμέ-
 νων. Ὅταν γάρ τι τούτων δέξῃται τὴν τοῦ ἡλίου
 ἀκτίνα, καὶ ἄλλην ἀφ' ἑαυτῶν ἀκτίνα ποιεῖ· οὐκ
 ἂν ποιήσαντα, εἰ ῥῦπον τιλὸν τὸ καθαρὸν τε καὶ
 στιλπνὸν τῆς ἐπιφανείας ἀχρειωθεῖ. Εἴτε οὖν ἡμεῖς
 ἄνω γενόμεθα, καταλιπόντες τὸ περιέγειον σκότος,
 ἐκεῖ φωτισθεὶς γενησόμεθα, τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τοῦ
 Χριστοῦ ἐμπελάσαντες· εἴτε τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ
 καὶ ἐν τῇ σοσίῃ λάμπει καὶ μέλεις ἡμῶν καταβαίη,
 καὶ ἡμεῖς φῶς ἐσόμεθα, καθὼς ἐφησὶ που τοῖς μαθη-
 ταῖς ὁ Κύριος· Εἰ μὴ τις κακίας ῥύπος τῇ καρδίᾳ
 προσπεπλασμένος τὴν χάριν τοῦ ἡμετέρου φωτὸς
 ἀμαυρῶσει.

Táχα τοίνυν ἡμεῖς ἑρέμα διὰ τῶν ὑποδειγματίων
 ὁ λόγος προσήγαγε τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πρὸς τὸ κρείττον
 ἡμῶν ἀλλοιώσεως· καὶ ἐδείχθη μὴ δυνατὸν ἐτέρως
 εἶναι συναφθῆναι τὴν ψυχὴν τῷ ἀφθάρτῳ Θεῷ, μὴ
 καὶ αὐτὴν ὡς οἶόν τε καθαρὴν γενομένην διὰ τῆς
 ἀφθαρσίας· ὡς ἂν διὰ τοῦ ὁμοίου καταλάβῃ τὸ ὅμοιον,
 οἶονεὶ κατοπτρῶν τῇ καθαρότητι τοῦ Θεοῦ αὐτὴν ὑπο-
 θεῖσται· ὥστε κατὰ μετοχὴν καὶ ἐμφάνειαν τοῦ πρω-
 τοτύπου ἀλλοῦς καὶ τὸ ἐν αὐτῇ μορφωθῆναι. Εἰ δέ
 τις τοιοῦτός ἐστιν, οἷος ἦδη πάντα καταλιπεῖν τὰ ἀν-
 θρώπινα, εἴτε σώματα, εἴτε χρήματα, εἴτε τὰ ἐν
 ἐπιστήμασι ἢ τέχναις ἐπιτηδύματα, ἢ καὶ ὅσα ἐν
 ἔθεσι καὶ νόμοις δεξιὰ θεωρεῖται (περὶ τὰ τοιαῦτα
 γὰρ ἡ πλάνη τῆς τοῦ καλοῦ κατανοήσεως, ἐν οἷς ἡ
 αἰσθητικὴ κριτήριον γίνεταί), ὁ τοιοῦτος πρὸς ἐκεῖνο
 μόνον ἐρωτικῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς ἔξει, ὃ οὐχ ἐτέ-
 ρωθεν ἔχει τὸ καλὸν εἶναι, οὐδὲ ποτε, ἢ πρὸς τι τοιοῦ-
 τόν ἐστιν· ἀλλὰ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑαυτοῦ καλόν, καὶ
 ἐν ἑαυτῷ τοιοῦτον καλὸν ὄν, καὶ οὐδὲ ποτε καλὸν
 γινόμενον, ἢ ποτε οὐκ ἐτόνμενον, ἀλλὰ πάντοτε ὡσαύ-
 τως ἔχον, προσθήκης τε καὶ ἀξέφσεως ὑπεράνω, καὶ
 ἀνεπίδεκτον πάσης τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως. Τῷ
 τοίνυν πάσας κακίας τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐκ παν-
 τὸς εἶδους ἐκείνης ἀποκαθάρσας, τόλμῳ καὶ λόγῳ, ὅτι
 ἐμφανὲς γίνεται τὸ μόνον τῆ φύσει καλόν, ὅπερ ἐστὶ
 τὸ παντὸς κίλιό τε καὶ ἀγχιλοῦ αἴτιον. Καθάπερ γὰρ
 ὀφθαλμῷ τὴν λέμην ἀπορῶζαμένῳ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ
 τηλαυγῶς καθορῶται· οὕτως καὶ τῆ ψυχῇ διὰ τῆς
 ἀφθαρσίας παραγίνεται ἡ δύναμις τῆς τοῦ φωτὸς
 ἐκείνου κατανοήσεως, καὶ ἡ ἀληθινὴ παρθεσία, καὶ
 ἡ περὶ τὴν ἀφθαρσίαν σπουδὴ εἰς τοῦτον τὸν σκοπὸν
 καταλήγει, τὸ δι' αὐτῆς δυναθῆναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν.
 Ὅτι γὰρ τὸ κυρίως καὶ πρώτως καὶ μόνως καλόν τε

καὶ ἀγαθὸν καὶ καθαρὸν ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ Θεός, οὐδεὶς αὐτοῦ τυφλὸς τὴν διάνοιαν, ὡς μὴ ἀπ' αὐτοῦ συνιδεῖν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἴσως οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἐπιζητεῖν δὲ εἰκόσ τινος, εἰ δυνατόν ἐστιν ὅτιν τινα μέθοδον καὶ ἀγωγὴν τὴν πρὸς τοῦτο χειραγωγοῦσαν ἡμεῖς ἐξευρεῖν. Μεστὰ μὲν οὖν αἱ βεβαί Βίβλοι τῆς τοιαύτης εἶσιν ὑπεργήσεις· πολλοὶ δὲ τῶν ἀγίων καθάπερ τινὰ λύχνον τὸν ἑαυτῶν βίον τοῖς κατὰ Θεὸν πορευομένοις προφαίνουσιν. Ἀλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς τὴν προκειμένον σκοπὸν ὑποθήκας ἔξεστιν ἐκάστη πλουσίως ἐξ ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ἀναλέξασθαι· πολλὰ μὲν γὰρ ἐν προφήταις καὶ νόμῳ, πολλὰ δὲ ἐν εὐαγγελικαῖς τε καὶ ἀποστολικαῖς παραδόξαι· πάρεστιν ἀρθῶναι λαβεῖν. Ὅσα δ' ἂν καὶ ἡμεῖς ὑπονοήσασμεν, ταῖς θεαῖς ἀκολουθοῦντες φρονεῖς, ταῦτ' ἐστίν.

copiose satis colligere licet; nam cum multa evangelicis, et apostolicis traditionibus abunde percipi possunt. Quae vero nos, divinos imitati sermone, commentati sumus, haec omnino sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ὅτι οὐδ' ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ κατὰ φύσιν συνγεννημένοι, ἀλλ' ἀπεξείχοντο ἔχει ὁ ἀνωφωτος τὸ παθητικόν.

Τὸ λογικὸν τοῦτο καὶ διανοητικὸν ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, τῆς θείας τε καὶ ἀκρηάτου φύσεως ἔργον καὶ μίμημα γενῶνός· οὗτο γὰρ ἐν τῇ Κοινογενεῖα περὶ αὐτοῦ ἀναγέγραπται, ὅτι « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν »· τοῦτο οὖν τὸ ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, οὐ κατὰ φύσιν οὐδὲ συνουσιωμένον ἔσχεν ἐν ἑαυτῷ παρὰ τὴν πρώτην γένεσιν τὸ παθητικὸν τε καὶ ἐπίκληρον. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν τὸν τῆς εἰκόνας διασωθῆναι λόγος, εἰ ὑπεναντίας εἶχε τὸ ἀπεικονισμένον κάλλος πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Ἀλλ' ὕστερον ἐπεισέχθη τὸ πάθος αὐτῷ μετὰ τὴν πρώτην κατασκευὴν· ἐπεισέχθη δὲ οὕτως· Εἰκὼν ἦν καὶ ὁμοίωμα, καθὼς εἴρηται, τῆς πάντων τῶν ὄντων βασιλευσούσης δυνάμεως· καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ οὐτεξουσίῳ τῆς πρὸς τὸν ἐξουσιάζοντα πάντων εἶχε τὴν ὁμοιωτήτα, οὐδεμιᾶ τινι τῶν ἐξῴθεν ἀνάγκη δεδουλωμένος· ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τῇ ἰδίᾳ πρὸς τὸ θεοῦ δισκοιόμενος, καὶ τὸ ὀρέσκειν αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν αἰρούμενος, τὴν συμφορὰν ταύτην, ἣ νῦν κεκράτηται τὸ ἀνθρώπινον, αὐτὸς ἐθελοντῆς ἀπάτη παρενελθεῖς ἐπισπάσαστο, αὐτὸς τῆς κακίας εὐρέτης γενόμενος, οὐχὶ παρὰ Θεοῦ γενομένην εὐρών· Θεὸς γὰρ θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ τρόπον τινὰ κτίστης καὶ δημιουργὸς τοῦ κακοῦ κατέστη ὁ ἄνθρωπος. Καθάπερ γὰρ τοῦ ἡλιακοῦ φωτός κοινὴ μὲν πρόκειται πάντιν ἢ μετουσία, οἷς ἢ τοῦ ὀρθῶν δυνάμεις παρέσει· δύνανται δὲ τινε, εἰ βουλήθεϊν, μύσας τὴν ὀρθαλμῶν, ἔφη γενέσθαι τῆς τοῦ φωτός ἀντιλήψεως, οὐ τοῦ ἡλίου ἀπογορῶντος ἐτέρωθεν, καὶ οὕτως ἐκείνο τὸ σκότος ἐπάγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου διὰ τῆς ἐπιμύσεως τῶν βλεφάρων τὴν ὀρθαλμῶν ἐκ τῆς ἀκτίως διατειχίσαντος· τῆς γὰρ ὀρθακῆς δυνάμειος ἐν τῇ ἐπιμύσει τῶν ὀρθάτων ὀρθεῖν ἀδυνατούσης, ἀνάγκη πασα τὴν ἐνέργειαν τῆς ὀρθάσεως, σκότους ἐνέργειαν γίνεσθαι, ἐνούσιως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ἀορασίας

rent : sic animo ex pura integritate, castitateque facultas accedit lucis illius contemplanda. Atque vera quidem virginitas incoruptaque castitatis studium eo sane reletur, ut illius ipsius ope adhibita, Deum quis possit intueri. Nam proprie, et primum, et solum honestum, purumque Deum esse, nemo ita mente caeca est, quin per se intelligat. Sed hoc ipsum fortasse nemo ignorat; at aequum tamen est, ut nonnulli, si fieri potest, omnino indagent, quae sane ratio sit ne via, quae nos ad illud ipsum honestum ducat. Plena igitur huiusce narrationis divinae Litterae, compluresque sanctissimi viri vitam suam, quasi lumen aliquod, illis ostendunt, qui cum Deo ambulat. Verum praecipua quidem multa, quae ad hoc propositum pertinent, ex divinis utriusque Testamenti scriptis et prophetis, atque lege, tum pleraque sane, et ex percipi possunt. Quae vero nos, divinos imitati ser-

CAPUT XII.

Neque a principio, neque natura innato sunt homini affectiones, sed ex consilio sibi creantur.

Homō, qui rationis particeps, mentisque compos animal est, et divinae incorruptaeque naturae opus, atque simulacrum effectum : in mundi enim constitutione de eo his verbis scriptum est : « Ad imaginem Dei fecit eum »· hoc, inquam, animal homo, principio non illud sibi natura ingenitum habuit, ut affectibus esset, mortique expositus. Neque enim fieri poterat, ut similitudinis conservata esset ratio, si contra se id haberet, quod ad exemplaris imaginem, similitudinemque expressum est. Sed post primam hominis fabricationem affectionum vis in eum introducta est : introducta est autem hoc modo : Imago erat homo, similitudineque, ut dictum est, eius potestatis, cuius impetio, quaecunque sunt, omnia tenentur, ac reguntur : idque propterea in hominis libero consilio, voluntateque positum hūit, se illius similitudinem tenere, cuius potestate res unīverse complectantur; neque illa sane rerum externarum necessitate servus effectus est, sed sua ipse sententia a fili, quod sibi visum est, sese affecit : cumque ex potestate id eligisset, quod sibi placuerat; calamitatem hanc, qua hominis genus iam oppressum tenetur, sponte ipse fraude circumventus contraxit : et ita omnis mali auctor fuit, non a Deo facti inventor : mortem enim Deus non effecit, sed mali conditor quodammodo, fabricatorque homo existit : quemadmodum enim solis lux communis proposita est omnibus qui cernendi vim habent; potest enim quis, si voluerit, clausis oculis effugere ne lucem illam excipiat : non quia sol alio migret, atque ex eo tenebras offundat, sed quia homo ipse, clausis palpebris, oculum a radiis sepiet : nam cum videndi vis operis oculis, suo munere feregi

non possit, necesse est omnis hæc aspectus cessatio tenebras efficiat, quas homo sibi sponte ex eo effundit, quia videre recusat : aut veluti si quis do nam sibi adliticans, nullum luci aditum patefaciat ad ea, quæ domi sunt, is certe cum ingrediendi viam radiis sponte obstruxerit, in tenebris ipse vitam deget : pari ratione primus homo de terra, vel potius is, qui malum in homine peperit, unum quidem natura honestum et bonum indique sibi propositum in potestate habuit : per se tamen ultro est ea molitus, quæ contra naturam sunt : cum mali, vitiique usum, repudiata virtute, suo ipse consilio introduxerit. Malum enim extra consilium positum, ac per se constans, in omni natura nullum est. Nam Dei opus omne bonum, neque detestandum, cunctave, quæ Deus effecit, sunt admodum bona ; sed postquam eo, quem divinus, modo in vitam hominum non sine maxima pernicie irrepserit peccandi consuetudo, atque ex parva causa, quæ in infinita hominum mala latius manavit, divina illa animi pulchritudo, quæ ad exemplaris imitationem fuerat expressa ; quasi Ferrua, rubigine vitii est consumpta, non tantam quidem, quanta certe sibi ex natura inerat, conservavit imaginis gratiam, sed ad peccandi turpitudinem sese tota convertit. Itaque magnum illud et pretiosum homo, ut a Scriptura est appellatus, cum a dignitate sua excidisset, quod accidit iis qui in æternam illapsi sunt, facie omni limo oblita, ne a familiaribus quidem agnoscerentur : eodem modo ille in peccati sordes præcipitatus incorrupti Dei imaginem perdidit, mutatoque habitu corruptam quamquam peccatiq[ue] labe inquinatam imaginem induit, quam ratio deponere suadet ei qui incorrupta vite disciplina se quasi aqua quamdam abluerit : ut hoc sane terreno abjecto integumento, animi rursus appareat pulchritudo. Absena vero abijcere, in eo est, ut ad sua quisque atque ad naturam redeat : quod profecto assepi non aliter licet, nisi talis rursus quis fiat, qualis principio effectus est. Non enim nostrum est, neque facultatis hominum officium, ut divinitatis similes fiant ; sed hoc sane contigit maximo munere Dei, qui a largitus.

At hominum studii tantum illud sane est, ut quas sibi sordes postea ex peccato ipsi contraxerant, eas omnino eluant, pulchritudinemque illam illustrent, quæ in animo occultata est. Eiusmodi autem præceptum in Evangelio Dominum docere arbitror, cum loquitur ad eos qui sapientiam in mysterio loquentem audire possunt. Regnum Dei, inquit ¹⁶, intra vos est. Id enim, opinor, Scriptura significat, non esse divinum bonum a natura nostra abijunctum ; nec præcel ab iis abesse, qui illud indagare instituant. At in singulis illud est, incognitum tamen atque obscurum, cum et curis, et vite voluptatibus compressum sit : rursus autem

συνισταμένην· ἢ ὡσπερ εἴ τις οἰκίαν ἑαυτοῦ κατασκευάζων, μηδεμίαν ἐντέμνει τῷ φωτὶ τὴν ἐπὶ τὰ ἔσω ἀρόδον, ἀναγκασίως ἐν σκότῳ βιώσεται, ἐκὼν ἀποκλείσας ταῖς ἀκτίσι τὴν εἰσοδὸν· οὕτω καὶ ὁ πρῶτος ὁ ἐκ γῆς ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ὁ τὴν κακίαν ἐν τῷ ἀθρώπῳ γεννήσας, ἐν μὲν τῇ φύσει τὸ καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν κατ' ἐξουσίαν ἔσχατον πανταχόθεν προκαίμενον· ἐθελοντῆς δὲ παρ' ἑαυτοῦ τὰ παρὰ φύσιν ἐναντιόμησε, τὴν τοῦ κακοῦ πείραν ἐν τῇ ἀποστραφῆ τῆς ἀρετῆς τῇ ἰδίᾳ προκαίρεισι δημιουργήσας. Κακὸν γὰρ ἔξω προκαίρειται καίμενον, καὶ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν θεωρούμενον, ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐστὶν οὐδέν. Πᾶν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς κατὰ λίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν βῆθόντα τρόπον εἰσεφάρη τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ἢ τοῦ ἀμαρτάνου ἀκολούθια, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς εἰς ἀπειρον τῆς κακίας ἐν τῷ ἀθρώπῳ γυβείσθη, καὶ τὸ θεοειδὲς ἐκείνο τῆς ψυχῆς κάλλος τὸ κατὰ μίμησιν τοῦ πρωτοτύπου γενόμενον, οἷόν τις σιδήρος καταμελάνθη τῷ τῆς κακίας ἰθ' ὀσκέτι τρηκαῦτα τῆς οἰκείας αὐτοῦ κατὰ φύσιν εἰκόνας τὴν χάριν διέστρωσεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ αἴσχος τῆς ἀμαρτίας μεταμορφώθη. Ὅθεν τὸ μέγα καὶ τίμιον τοῦτο, ὁ ἄνθρωπος, ὡς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, ἐκπεσὼν τῆς οἰκείας ὀξείας, οἷον πάσχουσι οἱ ἐξ ἐλισθήματος ἐγκατανεχθέντες βορβόρου, καὶ τῷ πληρῷ τὴν μορφὴν ἑαυτοῦ ἐξελείψαντες, ἀνεπίγνωστοι καὶ τοῖς συνήεσι γίνονται· οὕτως κἀκεῖνος ἐμπεσὼν τῷ βορβόρῳ τῆς ἀμαρτίας, ἀπόβησε μὲν τὸ εἰκὼν εἶναι τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ, τὴν δὲ φθορτὴν καὶ πληρίην εἰκόνα διὰ τῆς ἀμαρτίας μεταμεμιάσασθαι· ἦν ἀποβέσθαι συμβούλευται ὁ λόγος, οἷον τινι ὕδατι τῷ καθαρῷ τῆς πολιτείας ἀποκλισόμενον· ὡς ἂν περιαιρεθέντος τοῦ γηίνου καλύμματος, πάλιν τῆς ψυχῆς φανερωθῆ τὸ κάλλος. Ἀπίθεσις δὲ τοῦ ἀλλοτρίου ἐστὶν ἢ εἰς τὸ οἰκεῖον ἑαυτοῦ καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδος· οὗ τυχεῖν ἄλλως οὐκ ἔστι, μὴ ὅσως ἐξ ἄρχῆς ἐκτίσθη, τοῦτον πάλιν γενόμενον. Οὗ γὰρ ἡμέτερον ἔργον, οὐδὲ δυνάμεις ἀνθρώπινης ἐστὶ κατέρθημα ἢ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοιωσις· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεῆς ἐστὶν, εὐθύς ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει χαρισμαμένου τῇ φύσει τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα.

a primo statim ortu nobis sui est similitudinem

Τῆς δὲ ἀνθρωπίνης σπουδῆς τοσούτου ἂν εἴη, ὅσον ἐκκαθῆραι μόνον τὸν ἐπιγενόμενον ἀπὸ κακίας βύβου αὐτοῦ, καὶ τὸ κεκαλυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ κάλλος διαφωτίσαι. Τὸ δὲ τοσούτου δῶγμα καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διδασκάν οἱμαί τὸν Κύριον, λέγοντα ταῖς ἀκούουσι δυνάμενοι τῆς ἐν μυστηρίῳ λαλουμένης σοφίας, ὅτι « Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν· ἐνδείκνυται γὰρ, οἱμαί, ὁ λόγος αὐτοῦ, ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν οὐ διώριστα τῆς φύσεως ἡμῶν, οὐδὲ πῶρόθεν σου τῶν ζῆσιν αὐτὸ προκαρουμένον ἀφίεται· ἀλλὰ ἐν ἐκάστῳ ἐστίν, ἀγνωσούμενον μὲν καὶ λαθάνον, ὅταν ὑπὸ τῶν περιμετῶν τε καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπνίγηται· εὐρετάκμενον δὲ πάλιν, ὅταν εἰς ἐκεῖνο τὴν διανοίαν

¹⁶ Luc. xvii, 21.

ἡμῶν ἐπιστρέψωμεν· εἰ δὲ χρὴ καὶ δι' ἐτέρον τὸν λόγον πιστώσασθαι, τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἀναζητήσει τῆς ἀπολλυμένης δραχμῆς ἡμῖν ὑποτίθεσθαι οἶμαι τὸν Κύριον, ὡς οὐδὲν ἕρως ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, ἄς δραχμὰς ὁ λόγος ἐνώμασε, καὶ πᾶσαι παροῦσαι τύχωσι. τῆς μᾶς ἐκείνης ἀπόσεως τῇ χηρουσῶσῃ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἄπειν λόγον ἐλαίου κελθεῖν, τὸν λόγον τάχα σημαίνων τὴν τῶ κεκομμμένα φωτίοντα· εἶτα ἐν τῇ ἰδίᾳ οἰκίᾳ, τοῦτέστιν, ἐν ἑαυτῷ, ζητεῖν τὴν ἀπολλυμένην δραχμὴν. Διὰ δὲ τῆς ζητουμένης δραχμῆς τὴν εἰκόνα πάντως τοῦ βασιλέως αἰνίσσεται, τὴν οὐχὶ παντελῶς ἀπολλυμένην, ἀλλὰ ὑποκεκρυμμένην τῇ κόπρῳ. Κόπρον δὲ χρὴ νοεῖν, ὡς οἶμαι, τὴν τῆς σαρκὸς ῥυπαρίαν· ἧς ἀποσπασθεῖσθε καὶ ἀνακαθαρίσεως διὰ τῆς ἐπιμελείας τοῦ βίου, ἐκδηλον τὸ ζητούμενον γίνεσθαι, ἐφ' ᾧ εἰκότως αὐτὴν τε τὴν εὐροῦσαν χαίρειν ψυχῇ, καὶ εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης συμπαραλαμβάνειν τὰς γείτονας. Τῷ ὄντι γὰρ πᾶσαι αἱ σύνοικοι τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἄς γείτονας νῦν προσηγόρευον, ἐπειδὴ ἀνακαλυφθῆ καὶ ἐκλάμψῃ αὐτῇ ἡ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰκόνη, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐνεσημάτω ἡμῶν τῇ δραχμῇ ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, τότε ἐπὶ τὴν θείαν ἐκείνην χαρὰν τε καὶ εὐφροσύνην ἐπιστραφῆσονται, τῷ ἀφοράστῳ κάλλει τοῦ εὐρεθέντος ἐνατενίζουσαι. « Συγχαίρητε » γάρ « μοι, » φησὶν, « ὅτι εὐρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπόλεσα. » Δι' δὲ γείτονας, ἦτοι σύνοικοι τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐπὶ τῇ εὐρέσει τῆς θείας δραχμῆς εὐφρανόμεναι, ἡ λογικὴ τε καὶ ἐπιθυμητικὴ, καὶ ἡ κατὰ λύπην τε καὶ ὀργὴν ἐγγινομένη διάθεσις, καὶ εἰ τινας ἄλλαι δυνάμεις εἰσὶ περὶ τὴν ψυχὴν θεωρούμεναι, εἰκότως ἂν καὶ φίλαι εἶναι νομίζονται, ἄς πᾶσας τότε χαίρειν ἐν Κυρίῳ εἰδὲς, ὅταν αἱ πᾶσαι πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν βλέπωσι, καὶ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ἐνεργῶσι, μηκέτι τῆς ἀμαρτίας ὄπλα γινόμεναι.

Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπίνοια τῆς τοῦ ζητουμένου εὐρήσεως, ἡ τῆς θείας εἰκόνης εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, τῆς νῦν ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ῥύπρῳ κεκαλυμμένης, ἐκείνη γινόμεθα ὅ ἦν πρὸ τῆς πρώτης ἐκπορεύσεως τοῦ ζῴου ὁ πρωτόπλαστος. Τί οὖν ἐκείνος ἦν; Γυνὴς μὲν τῆς τῶν νεκρῶν δευράτων ἐπιβολῆς, ἐν παρρησίᾳ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον βλέπων, οὐπω δὲ διὰ γένεσως καὶ ὀρέσεως τὸ καλὸν χρίνον, ἀλλὰ μόνον τοῦ Κυρίου κατατροφῶν, καὶ τῇ δοθείσῃ βοηθῷ πρὸς τοῦτο συγχρόμενος, καθὼς ἐπισημαίνεται ἡ θεὰ Γραφῆ, ὅτι οὐ πρότερον αὐτὴν ἔγνω, πρὶν ἐξορισθῆναι τοῦ παραδείσου, καὶ πρὶν ἐκείνην ἀντὶ τῆς ἀμαρτίας ἦν ἀπειρηθεῖσα ἐξήμαρτε, τῇ τῶν ὀδίνων τιμωρίᾳ κατακριθῆναι. Δι' ἧς τοίνυν ἀκολουθίας ἐξῆς τοῦ παραδείσου γέγοναμεν, τῷ προπάτορι συνεκδηθῆντες, καὶ νῦν διὰ τῆς αὐτῆς ἐξέστην ἡμῖν παλινορομήσασιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν μακαριότητα. Τίς οὖν ἡ ἀκολουθία; Ἡδὴ τότε δι' ἀπάτης ἐγγενομένη τῆς ἐκπτώσεως ἤρξατο. Εἶτα αἰσχρῆ καὶ νόθος τῷ πάτρει τῆς ἡδονῆς ἐπεκκολούθησε, καὶ τὸ, μηκέτι λοιπὸν ἐν

invenitur eum mentem, animumque nostrum ad illud converterimus: sin autem ex aliis quoque hoc, quod dicimus, confirmatum iri oportet, in amissa drachmae indagazione, hoc ipsum nobis Dominum præcipere censeo, quasi e cæteris virtutibus, quas drachmas ille vocavit, etiam si omnes adsint, illa tamen una remota sit ab animo viduo, nulla existat utilitas. Propterea lucernam primum quidem accendi jubet: rationem enim fortasse significat, quæ res occultas, atque obscuras illustrat: deinde suæ quemque domi, nempe in seipso amissam drachmam exquirere vult. Hæc sane drachmæ indagazione summi regis imaginem tacite intelligi oportet, quæ non plane amissa, sed sub fimo occultata est. Finium vero, ut arbitror, carnis est interpretanda immundities, cujus sordibus purgatis atque ablutis perspicuum id fit, quod quaeritur: quo invento, par est et ipsum, qui invenit, animum gaudere, atque ad ipsius gaudii societatem vicinas asciscere. Omnes enim re vera contubernales animi potestates, quas nunc vicinas appellavit, eum ipsa magni regis patefacta imago refulsit, quam initio nostra drachma is significavit, qui separatim nostra corda effecerat: tam incredibilem rei inventæ pulchritudinem ille attente aspicientes, ad divinum illud gaudium lætitanique convertentur. « Congratulamini, » inquit, « mihi, quia invenit drachmam, quam perdideram ¹⁷. » Vicine enim, hoc est, contubernales animi potestates, quæ divina drachma inventa gaudent, hæ merito esse putantur, ratio scilicet, appetitio, doloris inæque affectiones; et si quæ aliæ intelliguntur animæ facultates, merito amice etiam creduntur, quas quidem omnes æquum est in Domino tum gaudere, cum et ad honestum, et ad bonum omnes contendantur: neque peccati amplius arma sunt, sed cuncta efficiunt quæ ad Dei gloriam maxime spectant.

Quamobrem si ratio hæc est inventendi id quod quaeritur, ut divinam imaginem, quæ carnis sordibus demersa sit in integrum restituamus: nos illud sane efficiamur, quod principio is fuerat, qui primum fabricatus est homo. Quid igitur illud erat? Nudus quidem is, necdum mortuus pellibus amictus, libere autem Dei faciem cernens, neque adhuc ex gustatu et aspectu suavitatem sentiens, sed Domino solum delectatus, adjutorioque, quod ad hoc, ut divine ostendant Litteræ, datum ei erat, simul utens. Non enim prius Evam cognovit, quam e paradiso expulsus est ¹⁸, illaque dolorum partus supplicio damnata esset ob peccatum, quod dolo circumventi admiserat. Ergo qua sane via e paradiso primi nostri parentis causa nos ejecti sumus, eadem profecto nobis licet, si rursus in cursu erigamus, ad pristinam beatitudinem redire. Quæ igitur via est? Voluptas tum quidem fraude, doloque inducta, a peccato, lapsive initium habuit: deinde pudor, et metus, voluptatis affectum consecuti sunt, ut non

¹⁷ Luc. xv, 9. ¹⁸ Gen. iv, 1.

auderent porro in conspectu amplius illius esse, qui eos procreavit, sed foliis, umbrisque sese occulerent, ac mortuis deinde pellibus se contegerent. Atque ita in pestiferam hanc regionem laborumque plenam, in qua moriendi solatium est conjugium inventum, incolae ambo, atque habitatores mittuntur. Quamobrem si futurum est, ut nos hinc dissolvamur, atque cum Christo simus, ab ultima rursus dissolutione expedit nos exordiri. Ut enim qui a patria procul peregrinati sunt, cum ad eum ipsum locum revertuntur, unde profecti sunt, primo illum locum relinquunt, quo postremo pervenerunt: ita quoniam nostrae in paradiso vitae separationis postremum est conjugium, hoc ipsum primum, quasi postremum aliquod diversorium, relinquere, haec oratio monet eos qui ad Christum redeunt: deinde a miseria excolenda terre segregari, in qua post peccatum homo est collocatus; deinde ut carnis involuera removeamus, et vestes pelliceas, hoc est carnis prudentiam exuamus, et omnia occulta dedecoris abdicemus, non acerbæ amplius hujus vitae, quasi fici umbris sese occultent, sed depositis abjectisque hujus caduceæ vitae foliorum integumentis, in oculis versentur ejus, qui illos procreavit; ac fraudem, quæ ex gustatu aspectuque concipitur, eam plane repellant; in consiliumque non amplius venenosum serpentem, sed Dei præceptum solum adhibeant. Illud enim est, ut honesta dumtaxat attingamus: gustum vero malarum rerum aspernemur, quasi hujusmodi rerum, quæ in malis sunt, usus ex eo initium habeat, quoniam malum nos ignorare volumus. Itaque illud primis parentibus præceptum est, ut ne una cum bono rerum contrariarum cognitionem caperent, sed a scientia et boni, et mali abstinerent, paroque et simplici, neque cum ulla mali parte conjuncto bono fruenterent: quod sane, ut mea leet sententia, perinde est, ac solum cum Deo esse, perpetuamque et sempiternam hanc delectationem habere, nec quæ ad contrariam partem spectant, cum hac ipsa suavitate communicare. Atque si confidenti animo loqui decet, fortasse hoc ita est, ac si quis a mundo hoc, qui in maligno positus est, in paradysum rursus rapiatur, quod Paulus sublatus audivit et vidit quæ neque exprimi, neque cerni possunt, neque fas est hominem loqui¹⁹.

CAPIT. XIII.

Virginitatem exemptam esse mortis dominio.

Et quoniam viventium quidem domicilium est ac sedes paradysus, neque eos recipit, qui ob peccatum mortu addicti sunt: et nos e carne sumus, mortalesque peccato venundati: quomodo in viventium loco esse is potest, qui mortis vi et potestate tenetur? Quem modum, quodve consilium hic inveniet, ut hac ipsa potestate solutus ac liber fiat? At vero ad hoc vel satis omnino est Evangelii doctrina. Quin etiam Dominum audivimus, qui Nicodemum

ὄφθαλμοῖς τολμᾶν εἶναι τοῦ κτίσαντος, ἀλλὰ φύλλοις καὶ σκιαῖς ὑποκρύπτεσθαι· δέρμασι νεκροῖς μετὰ ταῦτα περικαλύπτονται. Καὶ οὕτως εἰς τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπονον χωρίον ἄποικαί πέμπονται, ἐν ᾧ ὁ γάμος παρανομία τοῦ ἀποθνήσκειν ἐπινοήθη. Εἰ οὖν μέλλομεν ἀναλθεῖν ἐντεθῆεν, καὶ σὺν Χριστῷ γίνεσθαι, πάλιν ἐκ τοῦ τελευταίου προσήκει τῆς ἀναλύσεως ἀρξασθαι· ὥσπερ οἱ τῶν οἰκείων ἀποξενωθέντες, ἐπειδὴν ἐπιστρέφουσιν ὄθεν ὠρμήθησαν, πρῶτον ἐκεῖνον καταλείπουσι τὸν τόπον, ᾧ τελευταῖον προῖόντες ἐνέτυχον. Ἐπεὶ οὖν τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ [διατριβῆς] ζωῆς τὸ τελευταῖον ὁ γάμος ἐστὶ, τοῦτον πρῶτον καταλιπεῖν, ὥσπερ τινὰ σταθμὸν ἔσχατον, τοῖς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλθούσιν ὑφηρεῖται ὁ λόγος· εἶτα τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας ἀναχωρήσει, ἢ ἐνιδρύσθη μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἄνθρωπος· ἐπὶ τούτῳ ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαυμμάτων γενέσθαι, τοὺς δερματίνους χιτῶνας, τουτέστι, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀπεκδυσάμενους· καὶ πάντα ἀπειθαμένους τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, μηκέτι τῆ συκῆ τοῦ πικροῦ βίου ὑποσκιάζεσθαι, ἀλλ' ἀποβρίψαντας τὰ ἐκ τῶν προσκαίριον τούτων φύλλων τῆς ζωῆς προκαλύμματα, ἐν ὄφθαλμοῖς γίνεσθαι πάλιν τοῦ κτίσαντος, τὴν τε κατὰ γῆυσιν καὶ ὄψιν ἀπάτην ἀπόστασθαι, σύμβουλον οὐκέτι τὸν ἰσθόλον ὄψιν, ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ μόνην ἔχειν. Αὕτη δὲ ἐστὶ, τὸ μόνον τοῦ καλοῦ ἄπεσθαι· τὴν δὲ τῶν πονηρῶν γῆυσιν ἀπόστασθαι· ὡς ἐκείθεν ἤμῃν τῆς τῶν κακῶν ἀκολουθίας ἀρχὴν λαβούσης, ἐκ τοῦ μὴ θελήσει τὸ κακὸν ἀγνοῆσαι. Διὸ καὶ ἀπεβρίθη τοῖς πρωτοπλάστοις τὸ μὴ μετὰ τοῦ καλοῦ καὶ τὴν τῶν ἐναντίων γῆυσιν λαβῆν· ἀλλ' ἀποστέσθαι μὲν τοῦ γνωστοῦ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, καθαρὸν δὲ καὶ ἀμιγῆς καὶ ἀμέτοχον τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι. Ὅπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ὡς γε ὁ ἐμὸς λόγος, ἢ μετὰ τοῦ Θεοῦ εἶναι μόνον, καὶ ταύτην ἄπαυστον ἔχειν καὶ διηκεκὴ τὴν τρυφήν, καὶ μηκέτι συγκραταμινύειν τῇ ἀπολαύσει ταύτῃ τὰ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀφείλοντα. Καὶ εἰ χρὴ τολμᾶσαντας εἰπεῖν, τάχα οὕτως ἂν τις ἀπὸ τοῦ κόσμου, ὅς ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀρπαγείῃ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ἐν ᾧ καὶ Παῦλος γενόμενος, ἤκουσέ τε καὶ ἶδε τὰ ἄβρῆτα καὶ ἀθέατα, ἃ οὐκ ἔξῃν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι.

ΚΕΦΑΛΑ. Η΄.

"Οτι ἡ παθηρία κρείττω τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐστίν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ παρὰ δαιτὸς ζώντων ἐστὶν οἰκητήριον, τοὺς διὰ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθέντας οὐ προσδεχόμενος· ἡμεῖς δὲ σάρκινοι ὄντες καὶ θνητοί, πεπραμένοι ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας· πῶς ἐστὶν ἐν τῇ χιρᾷ τῶν ζώντων γενέσθαι τὸν τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου κρατούμενον; Ἡδὸν τρύπον καὶ ποίαν ἐπίνοσιν ἐξέρου τις ἂν, ὅπως τῆς ἐξουσίας ταύτης ἔξω γενήσεται; Ἄλλ' ἀρκεῖ πάντως καὶ πρὸς τοῦτο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ὑφηρεσίας. Οὐκοῦν ἤκουσαμεν τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Νικόδημον

¹⁹ II Cor. xii, 2 seqq.

λέγοντος, ὅτι « Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἔστιν· τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν. » Οἶδαμεν δὲ τὴν μὲν σὰρκα θανάτου διὰ τὴν ἀμαρτίαν οὖσαν ὑπόδικον, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ἀφθαρτον, καὶ ζωοποιόν, καὶ ἀθάνατον. Ὡς περ τοίνυν τῆ κατὰ σὰρκα γενέσεως συναποκρίσεται πάντως καὶ ἡ διαλύσεως τὸ γεννηόμενον δύναμις· οὕτω δηλαδὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς δι' αὐτοῦ γεννηόμενοι τὴν ζωοποιὸν ἐναποτίθεται δύναμιν. Τί οὖν ἀνακούπτει διὰ τῶν εἰρημένων; Ἀποστάντας ἡμᾶς τῆς κατὰ σὰρκα ζωῆς, ἣ πάντως τοιοῦτος ἐπακολουθεῖ καὶ ὁ θάνατος, τοιοῦτον ἐπιζητήσαι βίον, ὅς οὐκ εἶναι τοῦ θανάτου τὴν ἀκολουθίαν ἐφέλκεται. Οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος. Καὶ ὡς ἀληθῆ ταῦτα, μικρῶν προστεθέντων ἔσται καταφανέστερον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι τῆς μὲν σωματικῆς συναφείας τὸ ἔργον σωματικῶν θνητῶν ἔστι κατασκευῆ, τῆς δὲ πρὸς τὸ πνεῦμα κοινωνίας ζωῆ καὶ ἀφθαρσίας τοῖς συναφθεῖσιν ἀντὶ τέκνων προσγιναί; Καὶ καλῶς ἐστὶ τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν ἐπὶ τούτου, ὅτι « Στείρεται διὰ τῆς τεκνογονίας ταύτης » ἢ τῶν τοιοῦτων τέκνων μήτηρ εὐφραينوμένη, καθὼς ἐν θεοῖς ὕμνοις ὁ Ψαλμῶδης ἀνευφήμησεν, εἰπὼν· « Ὁ κατοικίζων στείραν ἐν οἴκῳ μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραينوμένην. » Εὐφραίνεται γὰρ μήτηρ ὡς ἀληθῶς ἢ παρθένος μήτηρ, ἢ τὰ ἀθάνατα τέκνα κυφοροῦσα διὰ τοῦ Πνεύματος, στείρα διὰ τὴν σωφροσύνην ὑπὸ τοῦ Προφήτου ὠνομασμένη. Οὐκ οὖν ὁ τοιοῦτος βίος προτιμητέος τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ὅς κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐστίν. Ἦ γὰρ σωματικῆ παιδοποιία (καὶ μηδὲς δυσχεράνη τῷ λόγῳ) οὐ μᾶλλον ζωῆς ἢ ἀλλὰ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἀφορομὴ γίνεται· ἀπὸ γὰρ γενέσεως ἢ φθορὰ τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἧς οἱ παυσάμενοι διὰ τῆς παρθενίας, ἐν ἑαυτοῖς ἔστησαν τὴν τοῦ θανάτου περιγραφὴν, περαιτέρω προσελθεῖν αὐτὸν δι' ἑαυτῶν κωλύσαντες, καὶ ὡς περ τι μεθόρουσιν θανάτου καὶ ζωῆς ἑαυτοῖς στήσαντες, ἐπέσχον αὐτὸν τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φθορᾶς. Εἰ οὖν οὐ δύναται παρελθεῖν τὴν παρθενίαν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν αὐτῇ καταλήγει καὶ καταλύεται, σαφῶς ἀποδείκνυται τὸ κρείττον εἶναι τοῦ θανάτου τὴν παρθενίαν· καὶ καλῶς ἀφθόρου ὀνομάζεται σῶμα, τὸ μὴ ὑποοργήσαν τῆ τοῦ φθοροῦ βίον ὑπερσεῖα, μηδὲ τῆς θνητῆς διαδοχῆς ὄργανον γενέσθαι καταδεξόμενον.

Ἐν τούτῳ γὰρ διεκόπη τὸ συνεχὲς τῆς τοῦ φθειροσθαι καὶ ἀποθνήσκειν ἀκολουθίας, ὅπερ ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου καὶ μέχρι τῆς τοῦ παρθενεύοντος ζωῆς διὰ μέσου γέγονεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν ἀργησαί ποτε τὸν θάνατον, ἐνεργουμένης διὰ τοῦ γάμου τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως· ἀλλὰ πάσαις ταῖς προλαθούσαις γενεαῖς συμπαροδοῦσιν, καὶ τοῖς ἀεὶ παραγομένοις εἰς τὸν βίον συνδιεξεργόμενοι, ὅρον τῆς ἐνεργείας ἑαυτοῦ τὴν παρθενίαν εὔρον, ὃν παρελθεῖν τῶν ἀμυγλάνων ἐστίν. Ὡς περ γὰρ ἐπὶ τῆς Θεοτόκου Μαρίας ὁ βλαυλευσῆς ἀπὸ Ἀδάμ μέχρις ἐκείνης θάνατος, ἐπειδὴ καὶ κατ' αὐτὴν ἐγένετο, καθάπερ τινὲ πέτρα τῷ καρπῷ τῆς παρθενίας προσπαύσας, περὶ αὐτὴν συνεπίθῃ· οὕτως ἐν πάσῃ ψυχῇ τῇ διὰ παρθενίας τὴν ἐν σαρκὶ

his verbis alloquitur : « Quod e carne natum est, caro est; quod e spiritu natum est, spiritus est ²⁰. » Et nos novimus, carnem propter peccatum morti subjectam; Dei vero Spiritum et incorruptum et vivificum et immortalem esse. Atqui ut quod e carne genitum est, inheret ei omnino vis quedam, quae id dissolvit, quod est carne concretum : sic Spiritus vim quandam vitalem scilicet his rebus attribuit, quae a se gignuntur. Quo spectant haec quae diximus? Ut sane ab hac nos mortali vita abalienati, cui omnino comes adjuncta mors est, illud vitae genus quaeramus, quae nullam moriendi necessitatem secum trahat, vita autem ejusmodi in virginitate consistit. Atque haec quidem quam vera sint, paucis sane propositis, aperta fient. Quotus enim quisque est, qui ignoret, corporeae conjunctionis opus esse mortalium corporum constitutionem? ex spiritali vero congressu liberorum loco vitam et immortalitatem acquiri : recteque ad hoc illud Apostoli quadrat : « Salyabitur autem per filiorum generationem ²¹ » mater, quae his filiis gaudet, ut in divinis hymnis Psalmorum vates his verbis cecinit : « Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum letantem ²². » Vere enim ac solide virgo mater gaudet, quae spiritus opere immortales liberos parit, sterilis ob temperantiam a Propheta appellata. Certe ejusmodi vita, quae vim mortis superat, potior est ab his habenda, qui mente predicti sunt. Corporea enim liberorum procreatio non vitae magis (pace omnium dictum sit) quam mortis occasio hominibus existit : siquidem ab orta initium habet interitus, a quo virginitatis causa qui immunes futuri sunt, mortis in se terminum constituerunt, cum ultra in se illam progredi prohibuerint, et vitae et mortis se quasi terminos aliquos cum statuerint, eam sane continerunt, ne ultra prorumperet. Ergo si virginitatem mors superare non potest, sed ejus potius praesidio illa concluditur ac dissolvitur, illud manifesto compertum est, morte ipsa virginitatem esse potentius : unde recte corpus incorruptum vocatur, quoniam eaduce hujus vitae muneri neque operam praestitit, neque hoc etiam admisit, se mortalis posteritatis instrumentum fieri.

Hoc enim pacto perpetuum illum et corumpendi et moriendi cursum interrupit, qui a primo parente usque ad virginali vitam nunquam est intermissus. Neque enim fieri poterat, ut hominum genere e nuptiis procreato, mors unquam cessasset, sed superiores omnes hominum aetates praetergressa, cum his etiam qui hanc vitam ingrediuntur, simul jam illa pereurrens, virginitatem muneri sui terminum invenit, quem porro transire difficile est : tanquam Dei matris Mariae tempore ab Adamo usque ad eam regnum in aeternum obtinuerit : posteaque sola efficit, ut, cum tanquam ad lapidem aliquem virginitatis fractum mors offenderit, in ea contrita sit : ita omni animo, qui virginitatis praesidio

²⁰ Joan. iii, 6. ²¹ I Timoth. ii, 15. ²² Psal. cxvii, 9.

hanc carnis vitam cohibet, atteritur quodam modo ac dissolvitur potentia mortis, quasi non habeat quibus ipsius stimulus infigatur. Ut enim igni nisi subiecta sint ligna, stramenta, fenum, aut aliud id generis, quod igne consumitur, non potest ejus vis ac natura consistere: sic neque mortis vis quidquam efficiet, nisi ei materiam conjugium suppeditaverit, moriturosque quasi damnatos paraverit. Si vero dubitas, id velim animadvertas, unde proficiantur calamitatum nomina, quae mortis causa hominibus imponuntur, ut orationis initio dictum est. Num viduitatem, aut orbitatem, aut filiorum jacturam lugere licet nuptiis non ante contractis? Exoptatae enim animi voluptates, et laetitia, et oblectationes, cunctave, quae in nuptiis jucunda expectantur, his dolorum cruciatibus concluduntur, ac terminantur. Nam ut gladii capulus polius ille quidem, tactu facilis, et ornatu undique cinetus apparet: reliquum vero ferrum mortis est instrumentum (formidolosum hoc certe est videre: illud tamen formidolosius multo est, si ad aliqua vel pugna, vel cadis usum adhibetur): hoc in genere nuptiae sunt, quae quasi capulum aliquem artificioso opere illustratum, politum quamdam voluptatis speciem gustui contrectationique nostrae praeseferunt. Cum vero in manibus ejus sunt, qui illas attingerit, hucus, miseriarumque ipsae mortalibus cum electrices existant; rerum omnino gravium, quae secum comexae sunt, aditum aperuerunt.

Haec miserabilia spectacula, lacrynarumque plena euidere. Videmus enim saepe liberos immatura aetate solos relictos, potentiumque hominum praedae propositos, qui ob malorum imperitiam plerumque in rebus adversis rideant. Viduitatis vero principium et causa quae alia est? An non nuptiae? divortium igitur ab innumerabilibus his omnibus malis vacationem habet, idque non injuria. Cum enim dissolvitur poena, quae contra eos, qui deliquerunt, initio statuta est, tua etiam, quemadmodum scriptum est, non matrum aerumae multiplicantur, neque dolor hominis ortum praecedit: simul sublata est penitus calamitas, lacryma ex vultibus est ablata, ut inquit Propheta: neque in iniquitatibus amplius conceptio, neque in peccatis partus, neque ex sanguine, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed voluntate Dei procreatio fit²³. Etenim cum incorruptam spiritus integritatem vivo corde quis concipit, sapientiam hic, justitiam, sanctimoniam parit, eodemque modo redemptionem. Cuique enim licet, se matrem esse ejus qui haec sit, ut quodam loco ait Dominus; quoniam, inquit, « Qui facit voluntatem meam, hic et frater, et soror, et mater mea est²⁴. » Quem igitur locum in his partibus mors habet? Vere in illis a vita mors est absorpta: virginalisque vita illius futuri aevi beatitudinis imago quaedam esse videtur, cum multa secum signa illorum bonorum

παρουσία ζωῆς, συντριβήσεται πως καὶ καταλύεται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐκ ἔχοντος τίσι τὸ ἑαυτοῦ κίνητρον ἑναπαρείστηται. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ, εἰ μὴ ἐπι-
 Cληθεῖη ἔξλα, καὶ καλὰμη, καὶ χόρτος, καὶ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ πυρὸς θαπανωμένων, οὐκ ἔχει φύσιν ἐφ' ἑαυτοῦ μένειν· οὗτος οὐδὲ ἡ τοῦ θανάτου δύναμις ἐνεργεῖται, μὴ τοῦ γάμου τὴν ὕλην ὑποτιθέτωσ; αὐτῷ, καὶ τοὺς τεθνηξομένους ὡς καταδικούς τινὰς ἐτοιμάζοντος. Εἰ δὲ σφριβήλεις, ἐπίσκειψαι τῶν συμφορῶν τὰ ὀνόματα, ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγεται, καθὼς ἤδη κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου προείρηται, πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ἄρα ἔστι χηρεῖαν ἢ ὄρφανὴν ὀδύρεσθαι, ἢ τὴν ἐπὶ παισὶ συμφορῶν, μὴ προλαβόντος τοῦ γάμου; Αἱ γὰρ περισπούδατοι θυμηδία, καὶ εὐφροσύνη, καὶ ἡδοναί, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν γάμον σπουδάζεται, ταῖς τοιαύταις ὀδύναϊς ἐναπολήγουσιν. Ὡσπερ γὰρ τοῦ ξίφους ἡ μὲν λαβὴ λεῖα καὶ εὐαφής, καὶ περιεξεστμένη, καὶ στιλβουσα, καὶ τῷ τύπῳ τῆς παλᾶμης ἐμψυμένη· τὸ δὲ λοιπὸν σίδηρός ἐστι, θανάτου ὄργανον, φοβερὸν μὲν ἰδεῖν, φοβερώτερον δὲ εἰς πείραν ἔλθειν· τοιοῦτόν τι καὶ ὁ γάμος ἐστὶ, καθάπερ λαβὴν τινα δι' εὐμαχίαν τορσεῖας ὄραταιμένην, τὸ λεῖον καὶ ἐπιπλάσιον τῆς ἡδονῆς προστείνων τῇ ἐπαφῇ τῆς αἰσθητικῆς· ἐπειδὴν ἐν χερσὶ γίνεσθαι τοῦ ἀφαιμένου, καὶ τὴν τῶν ἀλγεινῶν παρουσίαν συνημμένως μεθ' ἑαυτοῦ συνήγαγε, πέλομαι καὶ συμφορῶν δρημοσυγῆς τοῖς ἀνθρώποις γινόμενας.

Ὁυτος ἐδειξε τὰ ἐλεεινὰ καὶ πλήρη θακρῶν θεάματα, παῖδας ἐν ἀοριᾷ τῆς ἡλικίας ἡρημαμένους, καὶ λάρυρον προκαιμένους τοῖς δυνατεῦσιν, ἐπιμαιδῶντας πολλὰκις ὑπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀγνοίας τῷ δυστυχήματι. Κηρείας δὲ γένεσις τίς ἄλλος, καὶ οὐχὶ γάμος ἐστίν; Ὁμοῦν ἢ ἀναχόρητις τοῦτου, πάντων ἀθροῖας τῶν κακῶν τοῦτου λειτουργημάτων τὴν ἀπέλειαν ἔχει· καὶ οὐδὲν ἀπαικός. Ὁτου γὰρ ἀναλύεται ἡ ἐξ ὄρχης ὀρισθεῖσα κατὰ τῶν πεπλημμεληκῶτων κατὰκρισις (ὡς καὶ δὲ θαῖψις τῶν μητέρων, κατὰ τὸ γεγραμμένον πληθύνονται, οὐδὲ λύπη τῆς ἀνθρωπίνης προηγεῖται γενέσεως, συνανήρηται πάντως ἢ ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰ, καὶ ἀφῆρηται τῶν προσώπων τὸ δάκρυον, καθὼς φησὶν ὁ ἱεροφῆτης. Οὐ γὰρ ἐν ἀνομίαις ἐστὶν ἡ σύλληψις ἐτι, οὐδὲ ἐν ἀμαρτανίας ἢ κήρησι· οὐδὲ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς καὶ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ θεοῦ μόνου ἢ γέννησις γίνεσθαι. Τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ὅταν συλλαμβάνη μὲν τις ἐν τῷ ζωτικῷ τῆς καρδίας τὴν ἀφθαρσίαν τοῦ πνεύματος· τίκεται δὲ σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, ἀμαρτην ὡσαύτως καὶ ἀπολύτρωσιν. Παντὶ γὰρ ἔστιν μῆτέρα γενέσθαι τοῦ ταῦτα ὄντος, καθὼς φησὶ που ὁ κῆριος, ὅτι « Ὁ τὸ θελήμα μου ποιῶν, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μῆτηρ μου ἐστίν. » Τίνα γόραν ἔχει ἐπὶ τοῦτου κυρημάτων ὁ θάνατος; Ὁύτως κατεπόθη ἐν ἐκείνοις ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ζωῆς· καὶ ἔοικεν εἰκόων τις εἶναι τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μακαριότητος ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος, πολλὰ κέρων ἐν ἑαυτῷ

²³ Joan. 1, 13. ²⁴ Matth. xii, 50.

τῶν δι' ἐλπίδος ἀποκειμένων ἀγαθῶν γνωρίσματα. Ἄφερατ, quæ ex spe nobis proposita et parata sunt. Ἔστι δὲ ἐπιγνώσκειν τὴν τῶν εἰρημένων ἀλήθειαν τὸν λόγον καταξεδάξοντας· πρῶτον μὲν ὅτι τῆ ἀμαρτίας καθάρσις ἀποθανόντων, ἤτις τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ οὐδέτις καρποφορῶν τῷ θανάτῳ, καὶ ὅταν τὸ ἐφ' ἑαυτῷ συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ἐν ἑαυτῷ ποιήσας, ἀναμῆναι λοιπὸν τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, οὐδὲν διάστημα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς παρουσίας τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν διὰ μέσου γενεῶν ἐργαζόμενος. Ἔτα ὅτι ἐξαίρετον τῶν ἐν τῇ ἀναστάσει κλήων, καὶ ἐν τῷ παρόντι καρποῦται βίῃ. Εἰ γὰρ ἐπάγγελος ἡ ζωὴ ἢ μετὰ τὴν ἀνάστασιν παρὰ τοῦ Κυρίου τοῖς δικαίοις ἐπάγγελεται· τῆς δὲ ἀγγελικῆς φύσεως ἴδιον τὸ ἀπηλλάχθαι τοῦ γάμου ἐστίν· ἤδη δέδοκεται τὰ τῆς ἐπαγγελίας καλὰ, τοῖς λαμπρότεσι τῶν ἁγίων ἀναμειγνύμενος, καὶ τῷ ἀμολύντῳ τῆς ζωῆς τὴν καθαρότητα τῶν ἀσωμάτων μιμούμενος. Εἰ οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἢ παρθενία γέγονε πρόξενος, τίς μὲν λόγος ἐπαξίως τὴν χάριν ταύτην θαυμάσει; Τί δὲ ἄλλων τῶν τῆς ψυχῆς ἀρεθῶν οὕτω φανήσεται μέγα καὶ τίμιον, ὡς τῆ τελειότητι ταύτη περιτωθῆναι διὰ συγκρίσεως;

ΚΕΦΑΛ. ΙV.

Ὅτι ἡ ἀληθὴς παρθενία ἐν παντὶ ἐπιτηδεύματι θεωρεῖται.

Ἄλλ' εἰ καταλήρπται ἡμῶν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ χαρίσματος, συνιδεῖν προσήκει καὶ τὸ ἀκλόουλον, ὅτι οὐχ ἀπλοῦν, ὡς ἂν τινεὶ οἰσθεῖη, τὸ καθόλου καὶ τοῦτό ἐστιν, οὐδὲ μέχρι τῶν σωμάτων ἰστέμενον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα δεικνὸν καὶ διαβαίνον τῇ ἐπινοίᾳ, ὅσα κατρωθώματα ψυχῆς ἐστὶ καὶ νομιζέται. Ἡ γὰρ τῷ ἀληθινῷ νομίῳ προσκολληθεῖσα διὰ παρθενίας ψυχῆ, οὐ μόνον τῶν σωματικῶν μόλισμάτων ἐκωστήν ἀποστήσει, ἀλλ' ἐντεθεὶν μὲν ἄρξεται τῆς καθαρότητος, ἐπὶ πάντα δὲ ὁμοίως καὶ μετὰ τῆς ἰσῆς ἀσφαλείας πορεύεται, καὶ δεδουκυῖα μήπου τῆς καρδίας παρὰ τὸ δέον ἐπικλιθεῖσας, πονηροῦ τινος κοινότητι μοιχικὸν τι πάθος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο προσδέξεται. Οὐδὲν τι λέγω (πάλλιν γὰρ τὸν λόγον ἐπαναλήψομαι)· Ἡ τῷ Κυρίῳ προσκολληθεῖσα ψυχὴ εἰς τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύματι, καθάπερ ὁμολογίαν τινὰ συμβιωτικὴν καταθεμένη τὸ μόνον ἐκείνου ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, οὕτε τῇ πορνείᾳ προσκολληθήσεται, ἵνα μὴ γένηται σῶμα ἐν πρὸς αὐτὴν· οὕτε ἄλλο τι τῶν ἀντικειμένων τῇ σωτηρίᾳ προσδέξεται, ὡς μιᾶς οὐσῆς ἐν ἅπασι τῆς τῶν μιστημάτων κοινότητος· καὶ εἰ δι' ἐνός τινος μόλισθείη, μηδέτις τὸ ἀσπίλον ἔχειν ἐν ἑαυτῇ δυναμένη. Ἔστι δὲ καὶ δι' ὑποδειγμάτων τεκμηριῶσαι τὸν λόγον. Ὡς περ τὸ ἐν τῇ λίμνῃ ὕδωρ τέως μὲν λεῖον ἐστὶ καὶ ἀνίτητον, εἰ μηδεμίαν τῶν ἐξωθεν παραχὴ προσπεσούσα τὸ σταθιρὸν τοῦ τόπου διακλύσειε· λίθου δὲ τινος ἐμπροσθέντος τῇ λίμνῃ, ὅλον συνεκινήθη τῷ μέρσι· ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ βάρους εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται· τῶν δὲ πρὸς αὐτὸν κυμάτων κυκλοτεροῦς ἐν ἄλλοις ἐγερσόμενον, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τοῦ ὕδατος ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μέτρῳ κινήσεως ἐξωθουμένη

Ac veritatem eorum quæ diximus, perspicere est oratione examinanda: primum enim quidem qui peccato prorsus moritur, Deo is porro vivit, cum nullum amplius morti fructum pariat; cumque vite hujus, quæ secundum carnem tradiditur pro virili consummationem perfererit, beatam porro spem atque adventum magni Dei expectat, nec illum inter se Deique adventum per interjectas generationes constituit intervallum. Deinde quæ in resurrectione maxime præcipua bona sunt, iis in hac vita fruuntur. Si enim vita angelorum similis post resurrectionem a Deo justis viris promittitur, illud angelorum nature proprium est, ut sint a nuptiis alieni. Jam promissionis præmia is accept, qui sanctorum virorum splendoribus simul eluxit, quæve nullis vite sordibus eorum, qui corpore carent, puram est naturam imitatus. Quamobrem si harum cæterarumque hujusmodi rerum Virginitas conciliatrix est, quæ sane oratio hujus muneris admirationem satis excitabit? Quæ reliqua animi bona ita magna, atque adeo perfecta videbuntur, ut comparatione facta, perfectioni huic adæquata sint?

CAPUT XIV.

In omnibus studiis vera virginitas spectatur.

Sed si hujus muneris præstantia a nobis comperta est, illud sane etiam, quod sequitur, expedit ut intelligamus, quoniam non simplex est, ut alieni forte videatur, hoc perfectum virginitatis officium, neque in corpore solum consistit, sed opinione etiam ad omnia pervenit ac pertinet, quæcumque recta vitæ officia et sunt et habentur. Nam virginitatis præsidio animus cum vero sponso conjunctus non a corporeis modo sordibus se ipse removebit, sed inde etiam profectus ad munditiam aggreditur, ad omniaque pari itera securitate itat: illud tamen pertimescend, ne aliquo modo ad rei prave societatem corde plus, quam par est, inclinato, affectionem aliquam ex ea parte adulterinam capiat. Verbi gratia (sermonem enim rursus repetam), animus qui cum Domino junctus est, ut unus ad eum spiritus elliciat, cumque tanquam aliquid communis vitæ pactum cum eo fecerit, ut toto corde viribusque eum solum diligat, non cum fornicatione sese conglutinabit, ne unum cum illa corpus fiat; neque cum ullis rebus, quæ salutem repugnent, societatem inibat, quasi una sit omnibus in rebus impuritatum communitas (a): sicque unius alienius sceleris labe contaminatus est, non possit eum in se contractam labem amplius eluere. Atqui exemplis id quod dicimus aperte indicare licet: veluti in stagno aqua pura atque immobilis manet, nisi aliqua extrinsecus perturbatio incidit, quæ illum motum agitet; si autem lapis incidit aliquis, totum una eum parte commovetur; nam præ gravitate, et pondere in immum gurgitem ille

(a) Hic locus corruptus est in codice Græco.

feritur : eumque aquae flactus circa eum in gyrum A
 mutuo ducentur , medioque motu impulsus in sum-
 mum aquae aestum erumpant, omnis summa stagni
 aqua, cum ima pars mota sit, aestum ambitu agi-
 tatur; pari ratione tranquillitas et animi quies, si
 unus aliquis affectus in eum invadat, tota simul
 concutitur, et partis detrimentum una etiam sen-
 tit. Commemorant enim ii, qui haec ipsa inda-
 garunt, virtutes inter se minime disjunctas esse ;
 neque fieri posse, ut qui unius rationem diligenter
 accurateque pereurrerit, ceteras quoque non attingat ;
 sed cui una ex virtutibus inest, reliquas nec-
 cessario eum consequi dicunt. Quin etiam contra
 alicujus rei, quae nos attingit, vitium ad omnem
 honestam vitam pertinet, vereque, ut est apud
 Apo-tolum²⁵, totum cum partibus adicitur; sive
 gloria afficitur, totum una gaudet.

CAPUT XV.

*Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo
 versatur.*

Sed innumerabiles in nostra vita sunt peccandi
 viae, variosque hos delinquendi modos multitudinis
 nomine divinae Litterae ostendunt. « Multi enim sunt,
 inquit, qui persequuntur me, et tribulant me²⁶; »
 et, « Multi bellum gerunt adversus me ex alto²⁷. » At-
 que alia quidem multa ejusmodi sunt. Fortasse igitur
 a se co-memorare licet multos esse, qui adulte-
 rando insidias struunt, ut honorabile hoc vere con-
 nubium, et immaculatum forum deturpent : sique
 hos adulteros nominatim enumerare oportet, adul-
 ter ira, adulter avaritia, adulter invidentia, inju-
 riarum recordatio, inimicitia, invidia, et omnia
 denique, quae ab Apostolo colliguntur, tanquam
 adulterorum enumeratio ea omnia sint, quae salu-
 tari doctrinae repugnant. Atqui faciamus in feminis
 unam esse forma integra, quaeve digna sit ut ame-
 tur; ideoque quoniam regis conjugio conveniret,
 a quibusdam invidicis hominibus egregiam ob-
 tortam ei insidias poni : haec sane quandiu in eos
 omnes, qui sibi vitium offerre student, inimico est
 animo, remque ipsam vero marito indicat, mulier
 est pudica, quaeque solius viri sui honori servit,
 nullumque propterea cum ea locum habent petu-
 lantium hominum insidire. Sin autem ex iis qui
 insidiantur uni consentit, non sane a po-na illam
 liberat pudicitia, quam in aliis praese fert. Ad
 damnationem enim sat est vel unius iabe cubile
 deturpatum. Eodem modo animus is, qui Deo vivit,
 non ullis rebus se oblectaverit, quae sibi ex errore
 quodam non veram honesti speciem praebent; sin
 ex aliqua affectione vitii maculam cordi contraxerit,
 spiritualis ipse matrimonii jura rescidit; atque, ut
 in divinis Litteris scriptum exstat, « In animam
 malevolam non intrabit sapientia²⁸. » Pari ratione
 nos vere dicere possumus, in animo irarum invidie-
 que pleno, quive ejusmodi aliquo peccato irreti-
 titus tenetur, fieri non posse ut in eo bonus spiri-

υου, πᾶσα ἐν κύκλῳ περιτραχύνεται τῆς λίμνης ἢ
 ἐπιφάνεια, συνδιατιθεμένη τῷ βῆθει· οὕτω καὶ τὸ τῆς
 ψυχῆς γαληναῖον καὶ ἡσυχον, δι' ἐνός τινος παρεμπε-
 σόντος εἰς αὐτὴν πάθους ὅλον συνδιεστρίθη, καὶ τῆς
 τοῦ μέρους βλάβης συνήθητο. Φασὶ δὲ καὶ οἱ τὰ τοι-
 αῦτα ἐξητακόντες, μὴ ἀπεσχίσειν τὰς ἀρετὰς ἀλλή-
 λων, μὴδὲ δυνατόν εἶναι μιᾶς τινος ἀρετῆς κατὰ τὸν
 ἀκριβῆ περιδράξασθαι λόγον, τὸν μὴ καὶ τῶν λοιπῶν
 ἐφαψάμενον· ἀλλ' ἢ ἂν παραγένηται μία τῶν ἀρετῶν,
 ἀναγκασίως ἐπακολουθεῖν καὶ τὰς λοιπὰς. Οὐκ οὖν ἐξ
 ἀντιστρόφου καὶ ἡ περὶ τοῦ βλάβῃ τῶν ἐν ἡμῖν εἰς
 ὅλον τὸν κατ' ἀρετὴν διατείνει βίον, καὶ ὅτιως, καθὼς
 φησιν ὁ Ἀποστόλος, τοῖς μέρεσι τὸ ὅλον συνδιατί-
 θεται, ἂν τε πάσῃ μείζων ἐν, συναλγοῦντος τοῦ παν-
 τός, ἂν τε καὶ δεξιόζηται, τοῦ ὅλου συγγαίροντος.

eum una pars patitur, totum simul dolet; sive

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'

*"Οτι τὸ ἐπωσοῦν ἔξω χειρὸσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν
 ἴσον κινδυνὸν ἔχει.*

Ἄλλα μοιραία κατὰ τὸν βίον ἡμῶν αἱ πρὸς τὴν
 ἀμαρτίαν παρατροπαί, καὶ πολυτρόπως αἱ Γραφαὶ
 τὸ πλῆθος τοῦτο διασημαίνουσι· « Πολλοὶ γὰρ οἱ ἐκ-
 διώκοντές με καὶ θλιβόντές με » καὶ, « Πολλοὶ οἱ πο-
 λεμοῦντές με ἀπὸ ὕψους » καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά.
 Τέτρα τοίνυν κυρίως ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πολλοὶ οἱ μοιχι-
 κῶς ἐπιβουλεύοντες, πρὸς τὸ διαφθεῖραι τὸν αἴμιον
 τοῦτον ὡς ἀληθῶς γάμον καὶ τὴν ἀμίαντον κοίτην·
 εἰδὲ χρὴ καὶ τῷ ὀνόματι τοῦς τ[ο]ιούτους ἀπειρηθῆσα-
 σθαι, μοιχὸς ἢ ὀρχῆ, μοιχὸς ἢ πλεονεξία, μοιχὸς ὁ
 φθόνος, ἢ μνηστεικία, ἢ ἔχθρα, ἢ βασκανία, τὸ μί-
 σος, πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου καταλέγονται ὡς
 ἀντικείμενα τῇ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ, μοιχῶν ἔστιν
 ἀπικρήμεις. Ὑποβόμωθα τοίνυν εἶναι τινα ἐν γυ-
 ναξίῳ εὐπρεπῆ τε καὶ ἀξιεραστον, καὶ διὰ τοῦτο βα-
 σίλει πρὸς γάμον συναρμωσθεῖσαν· ἐπιβουλεύεσθαι
 δὲ διὰ τὴν ὄραν ὑπὸ ἀκολάστων τινῶν. Οὐκ οὖν ἡ
 τοιαύτη ἔως μὲν ἂν πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ φθορᾷ παρ-
 εδρεύοντας ἐχθρῶς ἔχη καὶ κατηγορῆ τοῦτων ἐπὶ τοῦ
 νομίμου ἀνδρός, σώφρονος ἐστί, καὶ πρὸς μόνον τὸν
 νομίμον ὄρχῃ, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσι γάμον κατ' αὐτῆς
 αἱ τῶν ἀκολάστων ἀπάται. Κι δὲ τινα πρόσθηται τῶν
 ἐπιβουλεύόντων, οὐκ ἐξαιρεῖται αὐτὴν τῆς τιμωρίας
 ἢ ἐπὶ τῶν λοιπῶν τιμωρόσση. Ἀρκεῖ γὰρ εἰς κατὰ-
 χρισιν καὶ τὸ δι' ἐνός μεταθῆναι τὴν κοίτην. Οὕτως
 καὶ ἡ τῷ θεῷ ζῶσα ψυχὴ, οὐδὲν τῶν δι' ἀπίστους αὐτῆ
 προσπαινομένων καλῶν ἀρεσθῆταται· εἰ δὲ παραδέ-
 ξαιτο διὰ τινος πάθους τὸν μισθὸν τῆς καρδίας, ἔλωσε
 καὶ αὐτῆ τοῦ πνευματικοῦ γάμου τὰ δίκαια· καὶ ὡς
 φησιν ἡ Γραφή, εἰς καθόστειρον ψυχὴν μὴ εἰσελεύ-
 σεσθαι σοφίαν· οὕτως ἔστιν ἀληθῶς εἰπεῖν, μὴδὲ
 εἰς θυμῶδῃ καὶ βᾶσκανον, ἢ ἄλλο τι ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ
 πλημμυλιὰς, δυνατόν εἶναι τὸν ἀγαθὸν νομίμον εἰσε-
 κισθῆναι. Τίς γὰρ ἐπίνοια συναρμῶσει τὸ τῆ φύσει
 ἀλλότριον τε καὶ ἀκυριώδητον; Ἄκουσον τοῦ Ἀπο-
 στόλου, μὴδέμιαν εἶναι κοινωνίαν φροτὴ πρὸς σκότος
 διδάσκουτος, ἢ δικαιοσύνη πρὸς ἀνομία, ἢ σωτῆριον

²⁵ I Cor. xii, 20. ²⁶ Psal. cxviii, 27. ²⁷ Psal. iii, 2. ²⁸ Sap. i, 4.

φάναι, πάντα ὅσα ἐστὶν ὁ Κύριος κατὰ τὴν διαφορὰν αὐτῶν ἐν αὐτῇ θεωρουμένων νοουμένων τε καὶ ἡνωμαζόμενος, πρὸς πάντα τὰ ἐν κακίᾳ κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενα. Εἰ οὖν ἀμύχανος τῶν τῆ φύσει ἀμύχτων ἢ κοινωνία, ἀλλοτρία πάντως καὶ ἀνεπίδεκτος τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συνοικίσεως ἢ ὑπὸ κακίας τινὸς κατελιημένη ψυχῇ. Τί οὖν ἐκ τούτων μακροθύμοι; Τὸ δὲ ἐν τῇ σώφρονι καὶ λελογισμένῃ παρθένῳ παντὸς πάθους κατὰ πάντα τρόπον τῆς ψυχῆς ἀποστρέφοντες, καὶ φυλάσσειν αὐτὴν ἀγνήν τῷ ἄρρωσταμένῳ αὐτὴν νομφίῳ, μὴ ἔχουσαν σπῆλον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ΄.

Ὅτι ἀπειθεῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ καὶ ἐπὶ τινι τῶν κατ' ἀρετὴν ἐκλείπων.

Μία γὰρ ἐστὶν ὁδὸς εὐθεία, στενὴ τε ὡς ἀληθῶς καὶ τεθλιμμένη, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάτερα παρατροπὰς οὐκ ἐπιδεχόμενη, καὶ τὸ ὅπως οὐκ ἐξὸ ταύτης γενέσθαι ἴσον ἔχει τὸν τῆς ἀποπεισεως κίνδυνον. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, διορθωτέον ὡς οἶόν τε τῶν πολλῶν τὴν συνήθειαν, ὅσοι πρὸς μὲν τὰς αἰσχυρότερας τῶν ἡδονῶν ἰσχυρῶς ἀπομάχονται, ἄλλως δὲ τὴν ἡδονὴν ἐν τιμαῖς καὶ φιλαρχίαις θηρεύουσι· παραπλήσιον ποιοῦντες, ὡς περ ἂν εἰ τις οἰκίτης ἐλευθερίας ἐπιθυμῶν, μὴ ὅπως τῆς δουλείας ἐξω γενήσεται σπεύδῃ, ἀλλ' ἐναμύχῃ τοὺς κατημένους, τὴν ἐναλλαγὴν τῶν κατημένων ἐλευθερίαν οἰόμενος. Δούλοι γὰρ εἰσιν ἐπίσης πάντες, καὶ μὴ ὑπὸ τῶν αὐτῶν κυριεύονται, ἕως ἂν ὅπως ἐπικρατῆ τις αὐτῶν μετὰ δυναστείας ἀρχῇ. Εἰσὶ δὲ πάλιν οἱ τῆ πολλῇ πρὸς τὰς ἡδονὰς μίχῃ, εὐκαταγώνιστοι πῶς τῷ ἀντικειμένῳ πάθει γηγόναι, καὶ ἐν τῇ ἐπιτεταμένῃ τῆς ζωῆς ἀκριβεῖς, λύπαις, καὶ παροξυσμοῖς, καὶ μνησικακίαις, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθους ἀντικαθέστωκεν, εὐκόλως τε ἀλλίσκονται, καὶ δυσχερῶς διορθοῦνται· τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν μὴ ὁ λόγος ὁ κατ' ἀρετὴν, ἀλλὰ τι πάθος τῆς κατὰ τὸν βίον πορείας ἡγεμονεύῃ. Ἡ μὲν γὰρ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου σφόδρα ἐγλαυχῆς, ὡς καὶ νηπίων ὀφθαλμοὺς φωτίσαι, μόνῃ τῷ Θεῷ προσκολληθῆναι ἀγαθὸν εἶναι λέγουσα· ὁ δὲ θεὸς οὕτε λύπη ἐστίν, οὕτε ἡδονή, οὕτε δειλία, ἢ θράσος, ἢ φόβος, ἢ ὀργή, ἢ ἄλλο τι τοιούτων πάθος, ὁ τῆς ἀπειθεύτου κυριεύει ψυχῆς· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτοσφία καὶ ἀμαρτία, ἀληθεία τε καὶ χάρις, καὶ εἰρήνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πῶς οὖν ἐστὶ τῷ ταῦτα ὄντι προσκολληθῆναι τὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων κρατούμενον; Ἡ πῶς οὐκ ἄλογον τὴν τῷ ἐνὶ τινι τῶν παθῶν ἔπος μὴ ὑπαχθεῖν σπουδάζοντα, ἀρετὴν μαζίζειν τὸ ἀντικείμενον; Οἶον, ἡδονὴν μὲν φυγόντα, λύπη κατέχεσθαι· τὸ δὲ θρασὺ καὶ προσηπὲς διακλίνοντα, δειλίᾳ ταπεινῶν τὴν ψυχὴν ἢ θυμῶς ἀλλοιωτῶν μένειν ἐσπουδαχότα, κατεπεχθέναι τῷ φόβῳ. Τί γὰρ διαφέρει οὕτως ἢ ἄλλως τῆς ἀρετῆς ἐκπεσεῖν,

A sus inhabitet. Quae enim consilii ratio conciliabit id, quod natura inter se alienum non cohaeret, neque nullo societatis jure illigatum est? Tu velim audias Apostolum, qui docet, nihil esse luci cum tenebris commune, neque aequitati justitiaeque cum iniquitate²⁹; atque, ut summam breviterque dicam, omnia quibuscumque et mente comprehensus et vocatus est Dominus, ex earum rerum differentia, quae in eo ceruntur, haec omnibus iis, quae in vitio posita sunt, contraria intelligi. Si igitur difficilis est rerum inter se dissimilium societas, remotus omnino est a virtutis contubernio, neque plane virtutis capax est is animus, qui aliquo vitio irretitus est. Ergo quid ex iis documenti nos accepimus? Hoc sane, quod pudicam virginem, quae affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponso, qui eam adornabit, integram se atque adeo puram ejusmodi nimis contrahat.

B

CAPUT XVI.

Ad bonum minime aptus est is, qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.

Via est una recta, angusta illa quidem, et trita, quae neque alterius viae flexiones, et diverticula comprehendit; atque ex hac aliqua sane modo deflectere fortasse periculum est, ne quis labatur et concidat. Si haec ita se habent, multorum nos consuetudinem, quoad ejus fieri potest, moderari oportet: qui enim contra foedissimas voluptates pugnacissime se defendunt, eas vero, quae in honoribus atque imperii appetitionibus existunt, voluptates consecantur, hi nihil omnino dissimile faciunt ac si quis servus libertatis avidus, mature operam det, non ut a servitute vindicetur, cum in eo libertatem esse putet, si ab eo, in cuius potestate fuit, ad alium dominum transferatur. Servi enim pari conditione omnes sunt, quamvis non eorundem dominorum impio potestate teneantur, cum unus aliquis illis domineatur, atque cum potestate imperet. Rursusque sunt plerique qui multo contra has voluptates certamine, facile quodammodo sunt ab adversario superati, atque in accurata beneque constituta vivendi ratione, doloribus et animi concitationibus, et malorum recordationibus, et ceteris denique omnibus quae contra hunc voluptatis affectum resisterunt, cum facile expugnantur, tum diffidit ab iis liberantur: hocque tum accidit, cum non ratio virtuti consentanea, sed animi affectio quaeprimam vitae cursum dirigit. Praeceptum enim Domini lucidum valde est³⁰, ut vel infantium oculos illuminet, eademque dicit soli Deo adherere bonum esse³¹: siquidem neque dolor est Dominus, non voluptas, non formido, non audacia, aut ira, aut aliquis hujusmodi affectus, qui in anno radi dominatur; at sapientia ipsa est, inquit Apostolus, sanctificatio, veritas, pax, et gaudium, omniaque alia id generis³². Quo igitur modo huic junctus esse potest is, qui contrariis affectibus tenetur³³? Aut quo modo non absurdum est, cum qui studium in

²⁹ II Cor. vi, 14.³⁰ Psal. xviii, 9.³¹ Psal. lxxii, 28.³² I Cor. i, 59.³³ Rom. xiv, 17.

eo ponit, ut nulla affectionum vi impellatur, putare in eo quod contrarium est, esse virtutem? Verbi causa, si qui voluptatem fugit, dolore hic vincatur: quive auidaciam ac temeritatem declinat, prae timiditate is animum prosternat atque abijciat, aut qui invicto esse animo studuit, is metu fractus ceciderit. Quid enim interest, hoc an illo modo quis a virtute calat, vel potius se a Deo ipso removeat, qui virtus absoluta est, ac perfecta? Nam in corporalibus agrotationibus nihil referre quis dixerit, utrum morbi tabes a nimia cibi tenuitate sit, an ab immoderata ingurgitatione, cum utriusque immoderatio eodem termino concludatur. Itaque qui et animi vitae, et salutis curam habet, in moderata quadam animi aequitate versabitur, quoniam in eo permanet, ut nullam eum ea repugnancia societatem habeat, quae sit utrinque virtuti opposita. Non mea quidem haec est, sed vocis ipsius divinae oratio. Aperte Domini doctrinae hoc praeceptum est, in iis quae discipulus docet velut agnos inter lupos versantes, ut non solum columbae sint, sed aliquid etiam serpentis in moribus habeant. Hoc sane est, ut neque quod in simplicitate hominibus laudandum videatur, impensius consecentur, quod is habitus ad extremam dementiam propius accedat, neque rursus calliditatem ac vafricitiam, quam plerique homines praedicant, meram atque imperitiam contrario virtutum credant, sed ex adversariis rebus unum aliquid temperatum morum genus conficiant, hinc dementia, illuc malitiosa sapientia recisa, quasi ex utroque contrario unum perfectum sit honestum, quod et ex animi simplicitate et solertia collatum est. « Estote » enim, inquit ³⁵, « prudentes ut serpentes, simplices ut columbae.

CAPUT XVII.

Omnes animi potestates virtutem spectare debent.

Quod igitur eo loco dictum est a Domino, commane sit omnis vitae praeceptum, iis praesertim, qui virginitatis studio ad Deum accedunt, ut, cum ad unum aliquod rectum officium respiciant, non modo res contrarias caveant, sed quod bonum est undique sibi colligant, ut omnibus quarendis vitam in tuto collocent. Neque enim miles, qui armis partem aliquam corporis munierit, reliquum corpus armis nudum periculo objicit. Quid enim ei lucrī est ex parte corporis armata, si in partibus nudis lethalem plagam accipiat? Quis formosum cum dixerit, cui ex iis, quae ad formae speciem attinent, aliquid est calamitate rescissum? Turpitudō enim ac deformitas partis illius truncata, venustatem integram corrumpit. Quod si, ut quodam loco scriptum est ³⁶, ridiculus est, qui turris aedificium aggressus, atque in fundamentis omne quidem studium suum cum posuerit, extremam aedificii partem non est executus, qui-ī ex hac nos parabola aliud cognoscimus, quam ut, proposita re aliqua sublimi, finem assequi studeant, qui variis mandatorum quasi structuris Dei opus perficiunt? Neque enim lapis unus tota est turris aedificatio,

μάλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἔξω γενέσθαι, ὡς ἐστὶν ἡ παντελῆς ἀρετὴ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος ἀβήρωσθημάτων, οὐκ ἔστι διαφέρειν τὸ κακὸν τις εἶποι δι' ὑπερβάλλουσης ἐνδεΐας, ἢ ἀπὸ πλησμονῆς ἀμέτρον διαφθαρήναι, εἰς τὸ αὐτὸ πέρασ τῆς ἐν ἐκατέροις ἀμετρίας ληγουσῆς. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς κατὰ ψυχῆν ζωῆς τε καὶ ὑγιείας ἐπιμελούμενος, ἐπὶ τοῦ μέσου τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν τηρῆται, ἀμιγῆς καὶ ἀμέτοχος διαμένων τῆς ἐκατέρωθεν τῆ ἀρετῆ παρακειμένης ἐναντιότητος. Οὐκ ἔμεδς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας φρονῆς. Φανερωῶ γὰρ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τὸ δόγμα τοῦτό ἐστιν, ἐν οἷς διδάσκει τοὺς μαθητάς, ὡς ἄρνας λύκοις συναναστρεφόμενους, μὴ περιστερὰς εἶναι μόνον, ἀλλ' ἔχειν τι καὶ τοῦ ἕφους ἐν τῷ ἦθει. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ μῆτε τὴν ἀπλότητα δοκῶν ἐπαινετὴν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἄκρον ἐπιτηδεύειν, ὡς τῆ ἐσχάτη ἀνοΐα τῆς τοιαύτης ἔξωσ πλησιαζούσης· μῆτε τὴν ἐπαινουμένην ὑπὸ τῶν πολλῶν δεινότητα καὶ πανουργίαν, ἀμιγῆ τῶν ἐναντίων καὶ ἄκρατον ἀρετὴν νομίζειν· ἐκ δὲ τῆς δοκούσης ἐναντιότητος μίαν τινὰ συγκεκραμένην ἦθους κατάστασιν ἀπεργάζεσθαι, τῆς μὲν τὸ ἀνόητον, τῆς δὲ τὸ ἐν ποιηρίᾳ σοφῶν περιχώσαντας· ὡς ἐξ ἐκατέρων ἐν ἀποτελεσθῆναι καλὸν ἐπιτηδεῦμα, ἀπλότητι γνώμης καὶ ἀγνοίᾳ συγκεκραμένον. « Γίνεσθε » γὰρ, φησί, « φρόνιμοι ὡς οἱ ἕφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστέραί. »

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ὅτι χρηὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ἀρετὴν βλέπειν.

Οὐκοῦν ὅπερ ἐναυθὰ εἴρηται παρὰ τοῦ Κυρίου, κοινὴν ἔστω δόγμα τοῦ βίου παντὸς, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν διὰ παρθενίας τῷ Θεῷ προσόντων, τὸ μὴ πρὸς ἕν τι κατάρθωμα βλέποντας, τῶν ἐναντίων ἀφυλάκτως ἔχειν, ἀλλὰ πανταχῶθεν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν ἐξευρίσκειν, ὡς ἂν διὰ πάντων τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρχῃ τῷ βίῳ. Οἷδὲ γὰρ στρατιώτης μέρη τινὰ τοῖς ὅπλοις φραξάμενος, γυμνῷ κινδυνεύει τῷ λοιπῷ σώματι. Τί γὰρ κέρδος αὐτῷ τῆς ἐπὶ μέρος ὀπλίσεως, εἰ κατὰ τῶν γυμνῶν τὴν κайρίαν δέξαιτο; Τίς δ' ἂν εὐμορφον ὀνομάσειεν ἐκεῖνο, ὃ τῶν εἰς εὐμορφίαν τι συντελούντων ἐκ τινος συμφορὰς περικέκοπται; Ἢ γὰρ περὶ τὸ λεῖπον αἰσχρόν καὶ τὴν τοῦ ὑγιαίνοντος χάριν διελυμῆνατο. Εἰ δὲ καταγέλαστός ἐστι, καθὼς φησί που τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ ἐγγεγρήσας μὲν τῆ τοῦ πύργου κατασκευῆ, ἐν θεμελίῳ δὲ τὴν σπουδὴν ἑαυτοῦ στήσας, καὶ τοῦ τέλους οὐκ ἐφικόμενος· τί ἄλλο ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης μανθάνομεν, ἢ τὸ πάσης ὑψηλῆς προθέσεως ἐπὶ τὸ πέραν εὐθάνειν ἐσπουδακέναι, ταῖς ποιαίαις τῶν ἐντολῶν οἰκοδομαῖς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ τελειοῦντας; Ὅστε λίθος εἰς ἡ πᾶσα οἰκοδομὴ τοῦ πύργου ἐστίν, οὗτο ἐντολὴ μία πρὸς τὸ ἐπιζητούμενον μέτρον ἀγει τὴν τῆς ψυχῆς τελειότητα· ἀλλὰ καὶ τὴν θεμελίον,

³⁵ Matth. x, 16. ³⁶ Luc. xiv, 28 sqq.

ὕποθεβλησθαι δεῖ πάντως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Α
 [καὶ] τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίον οἰκοδομήν ἐπι-
 θέσθαι. Οὕτω γὰρ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν ὀνομάζεται,
 κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην, ὅτι « Ἠγάπησα τὰς ἐν-
 τολάς σου ὑπὲρ χρυσοῦ, καὶ λίθον τίμιον πολὺν. » Ὑπο-
 κρίσθω τοίνυν ἀντὶ θεμελίου τινὸς τῆ κατ' ἀρετὴν βίω
 ἢ περὶ τὴν παρθενίαν σπουδῆ· ἐποικοδομείσθω δὲ
 τῷ θεμελίῳ τούτῳ πάντα τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς. Εἰ γὰρ
 καὶ σφόδρα τοῦτο τίμιον καὶ θεοπρεπὲς εἶναι πιστεύε-
 ται; ὡσπερ οὖν καὶ ἔστι καὶ πιστεύεται· ἀλλ' εἰ
 μὴ καὶ ὁλος ὁ βίος τοῦτο συμβαίνει τῷ κακοθώματι,
 ἐπιμολύνοντο τῇ λοιπῶν τῆς ψυχῆς ἀταξίᾳ. τοῦτό ἐστι
 τὸ ἐνώστιον ἐκεῖνο τὸ ἐν τῇ βίῳ τῆς σούς, ἣ ὁ μαργα-
 ρίτης ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τῶν χοίρων καταπατούμενος.
 Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τσαῦτα.

ΚΕΦΑΛΑ. III.

Μόνη ἡ ἀρετὴ, κῆρ τέλειον, οὐδὲν ἀφελῆ τῷ ἐν-
 πᾶσι τῆν ἀρετὴν οὐκ ἀσχομένη.

Εἰ δὲ τις παρ' οὐδὲν ποιεῖται τὸ μὴ συντηρῆσθαι
 τινὲ διὰ τῶν καταλλήλων τὸν βίον, τὰ ἐν τῷ οἴκῳ ἐαυ-
 τοῦ θεασάμενος παιδευθῆτω περὶ τοῦ λόγου. Δοκεῖ
 γὰρ μοι, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἰδίᾳς οἰκήσεως ὁ τοῦ οἴκου
 δεσπότης οὐκ ἀποδέχεται, ἀπρεπῆ καὶ ἀσχημονα τὰ
 ἐν τῇ οἰκίᾳ βλέπειν, ἢ κλίνην ἀνατετραμμένην, ἢ
 πλήρη κόπρου τὴν τράπεζαν, ἢ τὰ μὲν τίμια τῶν
 σκευῶν ἐν βυπαραῖς τισι τόποις ἀπεβρύχμενα· ὅσα δὲ
 πρὸς τὰς ἀτιμωτέρας ὑπηρεσίας ἔστιν. ἐν ὀρθαλμοῖς
 προκαίμενα τῶν εἰσιόντων· ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως C
 καὶ κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν διαθεῖς, καὶ ἐκάστην
 ἀρμοζούσαν ἀποδοῦν χίρην, θαρρῶν ἀποδέχεται τοὺς
 ἐπιξενουμένους· ὡς οὐδεμίαν αἰσχύνον ἐφλήσων εἰ
 φανερὰ γένοιτο, ὅπως αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχει·
 οὕτως οἶμαι χρῆναι καὶ τὸν τοῦ σκηνώματος ἡμῶν
 οἰκοδεσπότην καὶ οἰκονόμον, τὸν νοῦν λέγω, πᾶν τὸ
 ἐν ἡμῖν εὖ διατιθεσθαι, ἐκάστην τε τῶν τῆς ψυχῆς δυ-
 νάμεων, ἃς ἀντὶ ὀργάνων καὶ σκευῶν ὁ Δημιουργὸς
 ἡμῖν ἐνετοκῆνατο, οἰκείως καὶ πρὸς τὸ καλὸν καρηῆ-
 σθαι. Εἰ δὲ μὴ φλυαρίαν τινὰ καὶ ἀδολεσχίαν τοῦ λό-
 γου τις καταγινώσκω, εἰρήσεται καὶ καθ' ἕκαστον,
 ὅπως ἂν τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρώμενος, πρὸς τὸ συμ-
 φέρον αὐτῷ τὸν βίον οἰκονομήσει. Φαμὲν τοίνυν τὴν
 μὲν ἐπιθυμίαν δεῖν ἐν καθαρῷ τῆς ψυχῆς ἰδρυσάμε-
 νον ἔχειν, ὡσπερ τι ἀνάθημα ἢ ἀπαρχὴν τῶν ἰδίων
 ἀγαθῶν ἐξελεῖντα Θεῷ, ἀφιερῶσαντά τε αὐτῇ ἀπαξ,
 ὀνέσπυρον τε καὶ καθαρὰν διαφυλάττειν, μηδαμῶς τῇ
 κατὰ τὸν βίον βυπαρξίᾳ μολυνόμενῃ. Τὸν δὲ θυμὸν,
 καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὸ μένος, καθάπερ κύνας τινὰς
 πυλωρούς, πρὸς μόνην ἐρηγοροῦναι τὴν τῆς ἀμαρ-
 τίας ἀντίστασιν, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτου καὶ πολεμίου
 καρηῆσθαι τῇ φύσει, ὅς ἐπὶ λύμῃ τοῦ Θεοῦ θησαυ-
 ροῦ παραιτούεται, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεται, ἵνα κλέψῃ
 καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· τὴν δὲ ἀνδρείαν καὶ τὸ θάρρος,
 ἀντὶ ὅπλου τινὸς διὰ χειρὸς φέρειν, πρὸς τὸ μὴ πτοη-
 θῆναι ποτε πρόητιν ἐπιβουδῶσαν, καὶ ὀρμὰς ἀσεβῶν
 ἐπιπροχόμενας· ἐλπιδί· δὲ καὶ ὑπομονῇ ἀντὶ βακτηρίας,

neque preceptum sane unum perfectionem animi
 ad eum ducit, quem nos quærimus, modum; sed
 factum esse oportet plane fundamentum, atque su-
 per aurum, ut ait Apostolus, et lapides pretio os
 ædificium struendum est ³⁶; ita enim mandatorum
 opera Propheta appellavit his verbis: « Dilexi
 mandata tua super aurum, et lapidem pretiosum
 multum ³⁷. » Atque pro aliquo quidem fundamento
 sit honeste vite propositam studium virginitatis;
 et super hoc fundamentum cuncta virtutis opera
 exstruantur. Etsi enim valde honestum hoc et Deo
 conveniens esse creditur, ut sane et est, et credi-
 ditur: nisi tamen huic præclaro officio vita omnis
 respondeat, aut si reliqua animi perturbatione in-
 quinetur; illud aurium ornamentum est, quod in
 B
 rostro suis, aut margarita, quæ sit porcorum pe-
 dibus proculcata. Sed de his quidem hæc tenentur.

CAPUT XVIII.

*Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei,
 qui in omnibus virtutum non colit.*

Si vero quis pro nihilo putat vite sue rationem
 cupiam invicem accommodare, res suas domesti-
 cas contemplatus ad hoc preceptum erudiat, et
 enim paterfamilias domi sue passurus mihi non
 videtur, ut res fœdas, ac turpes cernat, veluti non
 stratum lectum, aut mensam sordium plenam, aut
 vasa pretiosa quæ aliquo conjecta sint, ubi sor-
 didum situs est; quæ vero sunt ad usus minus ho-
 nestos accommodata in oculis aduentium illa posita
 sint; sed apte ille atque ordine recto cuncta collo-
 cando, summe cuique rei locum tribuendo; eum
 exploratum habeat quo ordine res domi sue sint,
 tum fidenti animo, quasi nullo pudore prohibitus,
 hospites ac peregrinos excipiet: eodem modo do-
 micili nostri domino ac moderatori, nempe ratio-
 ni, agendum esse arbitror; ut, quæ in nobis sunt
 omnia recte instituat, singulisque animi potestati-
 bus, quas et pro instrumentis et vasis summas
 nostre nature opifex fabricatus est, his apte et ad
 honestatem utatur. At vero jam, nisi quis iugaci-
 tatis et garrulitatis nos condemnet, sigillatim ex-
 plicabimus, quo pacto usus quis insitis sibi rebus
 vitam quam utilissimam componat. Itaque dicimus
 oportere eum appetitum in animi puro dedica-
 tum, velut donarium quoddam ac honorum suorum
 primitias Deo segregare, et semel consecra-
 tum intactum porro atque integrum servare nullis
 vite sordibus contaminatum. Excandescantiam vero
 et iram et odium quasi canes aliquos ostii custo-
 des ad solam peccati repugnantiam in vigilia, et
 statione manere, adversusque furem et hostem
 natura eum usum esse, qui in divini thesauri per-
 niciem aditum sibi facit, atque ob eam causam ve-
 nit, ut furctar, et mactet, et perdat; pro telo ali-
 quo audaciam, et fortitudinem afferat oportet, ne
 ulla formidine, quæ incidat, aut sibilis impiorum
 affectibus animus consterneretur; spe autem et tole-

²⁶ I Cor. iii, 12. ³⁷ Psal. cxviii, 127.

rauntia quasi baculo inniti, si quando quis tentationibus defatigatur; in peccatis vero penitentiae tempore si usu venerit, doloris remedium parare, atque adhibere, quasi neque hoc alias utile sit, ac salutare, nisi ad sobriam huiusmodi penitentiae usum. Tum vero recta horum regula iustitia erit, quae docet, quid in omnibus et dictis et factis sit a peccato alienum, quoque modo animi partes institui oporteat, quae ratione, quod cuiusque proprium sit, pro dignitate tribuatur. Cupiditatem autem, quae in plus habendo posita est, multam illam quidem et immensam in singulorum animis, si quis ad eam, quae a Deo est, appetitionis vim addiderit, is in hac ipsa plus habendi cupiditate beatissimus erit, illic vim faciens, ubi laudabile est vim facere. Atqui sapientiam, prudentiamque rerum omnium, quae expediunt, consuetudines vitaeque suae contubernales adhibebit, ut nullo unquam tempore aut imperitia, aut imprudentia in errorem abducatur; si autem iis, quas commemoravi, virtutibus neque ut par est, neque ut earum natura postulat, quis usus est, ad idque, quod minime decet, eorum usum convertit, vel quia ad res turpissimas cupiditatem adjicit, vel quia in vicinos odium concipit, vel quia iniquitatem colit, vel quia se contra parentes acrem ostendit, atque absurda quaeque audet, inaniaque sperat; hic certe cum prudentiam et sapientiam a contubernio suo repellat, ingluviem quandam, atque intemperantiam sibi socias adjungit: qui si in reliquis eodem modo facit, insulsus utique est, et monstri similis, ita ut ejus absurditas declarari pro dignitate non possit. Ut enim si quis perturbate armatus galeam invertat, ut et faciem tegat, et conum in posteriorem partem inclinaverit, pedesque in thorace

habeat, ocreas pectori accommodet, quae a lava ad dexteram commentet, dexterae vero partis armaturam leve apponat: quod igitur verisimile sit in militia ut huic eveniat, qui ita preposterè illi in vita accidere, qui mente ita perturbata est, quin adhibenda est a nobis quaedam diligens in his conventivae decorique ratio, quam in animis nostris vera temperantia inserere solet. Siquè perfecta absolutaque huius virtutis definitio consideranda est, fortasse quidem proprie dicitur omnium animi motuum bene constituta quaedam, et cum sapientia, prudentiaque conjuncta moderatio. Atque huiuscemodi animi constitutio non illo amplius labore, neque studio ad rerum sublimium caelestiumque societatem indigebit, sed nullo sane negotio, rebus cotidianis rejectis, cum ad, quod quaeritur, naturaliter teneat, perveniet id, quod assequi difficile videtur: qui enim extra tenebras longe positus est, eum et in luce omnino versari, et qui mortuus non est, nilum vivere necesse est. Et profecto, nisi quis animam suam in vano acciperit, in veritatis via plane erit: quoniam prudentia, ac scientia, quam quis adhibet, ne a via declinet, deus sane aliquis diligens est recti itineris. Ut homo servus, j. m. servanti liberati, cum operam in servitute deserunt, quorum potestate temerantur,

Α εἴποτε τοῖς πειρασμοῖς κάμοι, ὑποστηρίζεσθαι· τὸ δὲ τῆς λύπης κτήμα κχιρῶ μετανοίας ἐπὶ ἀμαρτήμασιν, εἰ τύχοι, ποτὲ συμβῆναι, προχειρίζεσθαι, ὡς οὐδέποτε χρήσιμον ὄν ἢ πρὸς τὴν τοιαύτην μόνην ὑπηρεσίαν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη αὐτῷ κανὼν εὐθύτητος ἔσται, τὸ ἐν παντὶ ἀπταιστων λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ὑφ' ἡγουμένη, ὅπως τε χρῆ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ διακρίεσθαι, καὶ πῶς ἂν τις τὰ κατ' ἀξίαν ἐκάστην νέμοι. Τῆν δὲ τοῦ πλεόντος ἔφεσιν, ὃ πολὺ τε καὶ ἀμέτρον ἔγκειται τῇ ἐκάστω ψυχῇ, τῇ κατὰ θεὸν ἐπιθυμίᾳ προσθεῖς, μακάριος ἔσται τῆς πλεονεξίας, ἐκεῖ βιαζόμενος, ὅπου ἐπαινετὴν τὸ βιάζεσθαι. Σοφίαν δὲ καὶ φρόνησιν συμβούλους ἔξει τῶν συμφερόντων, καὶ συνδουλεύσας αὐτῷ τὴν ζωὴν, ὡς μηδ' αὐμὸ ὑπὸ ἀμαθείας ἢ ἀφροσύνης παραβλαβῆναι· εἰ δὲ μὴ κατὰ τὸ οἰκεῖον χρῆτο ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσιν, ἀλλ' ὑπαλλάττοι παρὰ τὸ θέον, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν προσθεῖς τοῖς αἰσχίστοις, τὸ δὲ μέσος ἐπὶ τοῖς ἄσφάλλοις προχειρίζμενος· ἀγαπῶν δὲ τὴν ἀδικίαν, καὶ ἐπὶ τοῖς γυνεῖαν ἀνδριζόμενος, καὶ θαρσύν τὰ ἄτοπα, καὶ ἐπιπίδων τὰ βλάτεια, φρόνησιν δὲ καὶ σοφίαν ἀπελαύνων τῆς μετ' αὐτοῦ συνοικησίας, λαιμαργίαν καὶ ἀφροσύνην προσεταιρίζοιτο· καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ὡσαύτως ποιῶν, ἄτοπος ἂν εἴη τις καὶ ἀλλόκοτος, ὡς μηδ' ἂν εἰπεῖν ἀξίως τινα δυνθῆναι τὴν ἀτοπίαν. Καθάπερ γὰρ ἂν εἰ τις ἐναλλὰξ ἐπιζόμενος, ἀναστρέφοι μὲν τὸ κράνος, ὥστε καλυπτεῖν τὸ πρόσωπον, καὶ ὅπως νενευκένα τὴν λόφον, τοὺς δὲ πόδας ἔχοι ἐν θώρακι, καὶ τὰς κνημίδας ἐφαρμυζοῖ τῷ στήθει, καὶ ἕα τὰ τῆς ἀριστεράς ἐστι τῇ δεξιᾷ μεταλαχθῆναι, τὴν δὲ τῶν δεξιῶν ὅπλισιν τῇ εὐωνύμῳ προσρίπτει. Ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκὸς ἐν πολέμῳ τὸν τοιοῦτον ὀπίστην, τοῦτο καὶ παρὰ τὸν βίον πάσχειν εἰκὸς τὸν συγκεχυμένον τὴν γνώμην, καὶ τὴν γρῶσιν τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ὑπαμείβοντα.

Β
C
D
Ε
Θεοῦ προνοητικῶν ἡμῶν τῆς ἐν τοῖς εὐαρμοστικαῖς ἢ ἡ ἀληθῆς σωφροσύνης πέφυκεν ἐμποιεῖν ταῖς ἡμετέρας ψυχὰς. Καὶ εἰ χρῆ τὸν τελειότατον τῆς σωφροσύνης ὅρον ἐπισκοπεῖσαι, τάχα τοῦτο σωφροσύνη κυρίως ἂν λέγοιτο, ἢ πάντων τῶν ψυχικῶν κινήματων μετὰ σοφίας καὶ φρονήσεως εὐτακτος οἰκονομία. Καὶ ἡ τοιαύτη κατάσταση τῆς ψυχῆς οὐκέτι πόνου τινὸς οὐδὲ πραχυματίας πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ οὐρανίων μετουσίαν δεχεται, ἀλλ' ἐν πολλῇ ῥχιστῶν τὸ πῶς δυσέφικτον εἶναι δοκοῦν κατορθώσαι φυσικῶς. τῇ ὑπεξαίρεσει τοῦ ἐναντίου τὸ ζῆτος ἔμμενον ἔρωςται· τὸ τε γὰρ ἔξω τοῦ σώματος γινόμενον, ἐν ᾧ πάντως εἶναι ἀνάγκη· καὶ τὸν μὴ τεθνηκότα, ζῆν. Καὶ τοῖνον εἰ τις μὴ ἐπὶ μακρῷ λάθοι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀληθείας πάντως ἔσται· ἢ γὰρ τοῦ μὴ παρατραπίηναι πρόνοιά τε καὶ ἐπιστήμη, ὁδηγία τίς ἐστιν ἀκριβῆς τῆς ἐπὶ τὴν εὐθεῖαν πορείας· καὶ ὡσαυτὸ οἱ ἐλευθερωθέντες οἰκέται πνευματικοὶ τοῦ τοῖς κρατοῦσιν ὑπηρετεῖν, ἐπειδὴν ἑαυτῶν γίνονται κύριοι, τρέπουσι πρὸς ἑαυτοὺς τὴν πρὸς τὸν ὄψωτος ὁμοίαν καὶ τὴν ψυχὴν ἐλευθερωθεῖσαν

ἀπὸ τῆς σωματικῆς λατρείας, ἐν ἐπιγνώσει γενέσθαι τῆς οἰκειᾶς ἑαυτῆ καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας· ἡ δὲ ἐλευθερία ἐστὶ, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐμάθομεν, τὸ μὴ ζυγῶ δουλείας ἐνέχεσθαι, μὴδὲ καθάπερ ὀραπέτην ἢ κακοῦργον γενόμενον, πεδρῆθῆναι τῷ τοῦ γάμου δεσμῷ. Ἀλλὰ μοι πάλιν ὁ λόγος ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ἀνατρέχει, οὗτι οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ τὸ τέλειον τῆς ἐλευθερίας ἐστίν, ἐν τῷ ἀποσταθῆναι τοῦ γάμου (μὴ τις οὕτω μικρὸν τε καὶ εὐωνοῦ τὸ τῆς παρθενίας οἰσθῶ, ὥστε ἐν ὀλίγῳ παρατηρήματι σαρκῶς κατορθοῦν νομίζειν τὸ τοσοῦτον πρᾶγμα)· ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δούλος τῆς ἀμαρτίας ἐστίν, ἢ ἐν παντὶ πρᾶγματι καὶ ἐπιτηδεύματι πρὸς κακίαν παρατροπή, δουλοῦται τὸν ἄνθρωπον καὶ στιγματίαν ποιεῖ, μὴ ὡς αὐτῷ καὶ ἐκκαύματα διὰ τῶν τῆς ἀμαρτίας πληγῶν ἐμποιοῦσα· ὥστε τὸν τοῦ μεγάλου σκοποῦ τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν ἀψάμενον, ἐν πᾶσι προσήκειν ἑαυτῷ εἶναι ὁμοιον, καὶ πάτη τῆ ζωῆ συνεμφαίνειν τὴν καθαρότητα. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διὰ τίνος τῶν θεοσυνεῦστον συνηριθῆσαι τῶ λόγῳ, ἀρετῆ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν αὐτῆ ἢ ἀλήθεια, διὰ παραβολῆς καὶ ἀνιγμῶτος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν δογματίασα· τοὺς γὰρ χρηστοὺς καὶ ἐδωδῆμους τῶν ἰχθύων ἀπὸ τῶν πονηρῶν τε καὶ δηλητηρίων ἢ ἀλειυτικῆ τέχνη ἀποχωρίζει, ὡς ἂν μὴ τίνος τῶν ἐναντιῶν συνεισπεσόντος τοῖς ἀργείοις, καὶ ἡ τῶν χρησίμων ἀπόλαυσις ἀργεωθῆι. Τοῦτο καὶ τῆς ἀληθινῆς σωφροσύνης ἔργον ἐστὶ, τὸ ἐκ πάντων τῶν ἐπιτηδεύματων τὸ καθαρὸν τε καὶ ὠφέλιμον ἐκλεγομένην, ἐν παντὶ τὸ ἀπεμφαίνον ἀποποιεῖσθαι ὡς ἀχρηστον, καὶ ἐναφιέναι τοῦτο τῷ κοινῷ καὶ κοσμικῷ βίῳ, θαλάττῃ τροπικῶς ὑπὸ τῆς παραβολῆς ὀνομασμένην· ἐπεὶ καὶ ὁ Ψαλμῶδης διδάσκαλον ἐξομολογήσας ἐν τινι τῶν ψαλμῶν ἡμῖν ὑψηλοῦμενος, τὸν ἄστατον τοῦτον καὶ ἐμπαθῆ καὶ ταραχιδῆ βίον, ὕδατα ψυχῆς ἀπτόμενα, καὶ βᾶθη θαλάσσης καὶ καταγίδα καλεῖ· ἐν ἧ πᾶσα μὲν ἀποστατικῆ διάνοια, καθ' ὁμοίότητα τῶν Αἰγυπτίων, ὡς λίθος εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται. "Ὅσον δὲ Θεῷ φίλον καὶ διορατικὸν τῆς ἀληθείας ἐστίν, ὅπερ Ἰσραὴλ παρὰ τῆς ἱστορίας ὀνόμασται, τοῦτο μόνον ὡς ξηρὰν αὐτὴν διεξέρχεται, οὐδαμῶς τῆς πικρίας καὶ τῆς ἄλμης τῶν βιωτικῶν κυμάτων συνεφαπτόμενον· οὕτω τυπικῶς ὑπὸ καθηγεμένου τῷ νόμῳ· τύπος δὲ ἦν ὁ Μωσῆς τοῦ νόμου· καὶ ὁ Ἰσραὴλ τὴν θάλασσαν διεπέρασεν ἄβροχος, καὶ τοῦτο συνδιαπερῶν ὁ Αἰγύπτιος ὑποδρύχιος ἦν, ἐκότερος ὑπὸ τῆς συμπαρούσης αὐτῷ διαθέσεως, ὁ μὲν κούφως διεξῶν, ὁ δὲ εἰς βυθὸν καθελατόμενος· κούφρον μὲν γὰρ εἰ καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἢ ἀρετῆ. Πάντες γὰρ οἱ κατ' αὐτὴν ζῶντες ὡς νεφέλαι πέτονται, κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς περιστεραὶ σὺν νεοσοῖς· βαρὺ δὲ ἡ ἀμαρτία, καθὼς φησὶ τις τῶν προφητῶν, ἐπὶ τάλαντον μολιῶδου καθέζομένη. Εἰ δὲ τινι βεβιασμένη καὶ ἀπροσκόλλητος ἢ τοιαύτη τῆς ἱστορίας ἐκδοχὴ φαίνεται, καὶ οὐ δέχεται πρὸς ὠφέλειαν ἡμῶν τὴν διὰ τῆς θαλάττης θαυμαστοποιῶν ἀναγεγρα-

A postquam sui juris sunt, omne studium atque operam in se ipsi convertunt. Sic animum servili corporis obsequio liberatum in illius versari arbitror actionis cognitione, quæ sibi propria est ac naturalis: siquidem libertas, ut ab Apostolo didicimus, in eo est, ut ne quis rursus servitutis iugo illigetur, neque tanquam servus fugitivus, aut veterator factus, nuptiarum compedibus victus sit. Sed ad ipsum initium hæc mea redit oratio, quoniam non in eo solum perfecta est libertas, ut a nuptiis abstinenceatur: ne quis ita exiguum et vile putet hoc virginittatis odicium, tanquam parvo carnis solum reprimendæ præcepto se perfecte agere arbitretur. Sed quoniam quisquis peccatum facit, servus est peccati¹; illa in omni re studioque prava ad vitium propensio hominem quodam modo servituti subjicit, vitiique notam ei inurit, cum cicatrices atque inustiones peccati plagis illi obducit. Quare qui summum hoc virgine institutum assequi vult, eum et omnibus in rebus sui simile esse, et puram in omni vita integritatem castitatemque præ se ferre oportet. Atque si ex ullis, quæ a divino Spiritu sunt, litteris huic orationi patrocinium quaerere oportet, ad veritatis confirmationem per se satis est veritas ipsa, quæ in Evangelio aliquid hujusmodi ex parabola quadam nobis præcipit²: optimos atque esui aptos pisces a malis ac venenatis ars piscandi seceravit, ut ne, cum pestiferi ex illis aliqui in vasculum irrepserint, optimorum piscium usus inutilis fiat. Hoc item vere temperantiæ munus est, ex omnibus studiis, quod purum utileve est, id in omni re deligere; quod vero obscurum est an expediat, hoc tanquam inutile rejicere, illudque communi et mundana vitæ relinquere, quæ mare quoddam est parabolarum molo appellata, quandoquidem Psalmistes etiam psalmo quodam nobis confessionis doctrinam cum exponat, caducam hanc, et affectionibus expositam, turbulentamque vitam, aquas animam attingentes, et profundum maris, et præcellas appellat³: in qua sane vita omnis perversa mens ad Ægyptiorum similitudinem, quasi lapis aliquis demergitur. Quod vero est Deo gratum, et ad veritatem perspicendam vim habet, quod Israelis nomine est ab historia appellatum, hoc solum, quasi exsiccatæ aquis, mare transit, eum nullam rerum humanarum acerbitatem, quasi saluginem, lege duce attingat⁴: adumbratio enim legis Moses erat. Atque populus quidem Israeliticus mare exsiccatæ aquis transivit, Ægyptii vero eum illud ipsum transirent, omnes summersi sunt: horum uterque populus, sua quisque affectione ducebatur. Ille quidem facile et celeriter mare transmittit, ille aquis imis demergitur: celer enim atque expedita aliqua res quæ in sublime fertur, virtus est, quandoquidem omnes, qui virtuti congruenter vivunt,

¹ Joan. viii, 34. ² Matth. xiii, 47 seq. ³ Psal. lxxviii, 16. ⁴ Exod. xiv, 21 seq.

quasi nebulae volant, juxta Isaiam⁵, et quasi co- Α φθαι, ἀκουσάτω τοῦ Ἀποστόλου· ἔτι ἐκείνοις συν-
 fundae cum pulis : peccatum vero grave est, et ἔθαινε μὲν τυπικῶς, ἐγγράφη δὲ πρὸς νοῦν οἶον ἤρμην.
 et unus ex prophetis ait, plumbi talento insidet⁶. Sed si enīpiam difficilis haec historiae explicatio,
 et quasi vi quādam ad id sententia adducta videtur neque quod in maris illa transmissione fac-
 tum est miraculum, id ad utilitatem nostram litteris consignatum esse putat, Apostolum hic in cen-
 silium adhibeat : quod enim illis evenit, et adumbrationem nostrae disciplinae habuit, et ad no-
 stram institutionem conscriptum est⁷.

CAPUT XIX.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

*Μαρία Μαρία Ααρωνis sororis quasi ejus, quae
 hujus perfecti officii rationem intulit.*

Nolis vero, ut haec ipsa commentaremur, oc-
 casionem dedit prophetissa Maria, quae exsiccato
 mari transmissaque, mulierum choro stipata cum
 esset, canoro tympano praecinit⁸: fortasse enim
 illa historiae commemoratio tympano tacite signi-
 ficare videtur virginitatem, quae primum a Maria
 exulta est, per quam crediderim Dei genitricem
 Mariam praesignatam. Nam tympanum omni aquae
 lacunare purgatum, aridumque, magnum sonum
 emittit: ita virginitas cum nullum hujus vite lu-
 morem in se colligat, clara et illustis existit. Si
 itaque mortuam quidem corpus illud tympanum
 fuit, quod manibus Maria tractabat, corporisque
 affectum interitus quidem virginitas est: fortasse
 signum hoc non valde remotum est, prophetissam
 hanc virginem esse. Sed haec nos quidem conje-
 cturis quibusdam et opinionibus, non certa de-
 monstratione ita esse putavimus, prophetissam
 Mariam virginiam aeterni praefuisse, licet viri docti
 multi eam coelibem fuisse aperte pronuntiarint,
 quoniam in nullis historiarum monumentis de
 ejus matrimonio, aut liberorum procreatione me-
 moriae profutum est. Alioqui non a fratre ejus
 Aarone, sed a viro, si habuisset, nominata esset:
 quia non frater, sed vir uxoris caput nominatur.
 At vero si a quibus in benedictionis parte libe-
 rorum procreatio exspectatur, iis etiam legitima
 fuit et honesta virginitatis gratia; quomodo nos,
 qui secundum carnem divinas benedictiones non
 exaudivimus, erga illam affectos esse decet? Di-
 vinis enim sermonibus apertum et patefactum
 est, quando et concipere et parere salutare sil-
 quodve multae prolis genus a sanctissimis Dei viris
 exspectetur. Nam et propheta Isaias, et divinus
 Apostolus haec ipsa aperte sapienterque significa-
 runt: unus quidem his verbis: « A timore tuo,
 Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et
 peperimus⁹: » alter vero de sobole omnium nu-
 merosissima se jactans, ut et civitates integras
 et nationes pepererit: cum non Corinthios solum
 Galatasque suis laboribus ad lucem adduxerit
 et ad Dei religionem informaverit, sed ab Je-
 rosolyma undique illas omnes continentis regio-
 nes usque in Illyricum suis liberis expleverit¹⁰,
 cuos evangelii virtute Domino genuit. Ita beatus
 in Evangelio praedicatur sanctae Virginis venter,
 qui immaculato pretui ministravit: quia neque

*Μαρία Μαρία τῆς ἀδελφῆς Ἀαρὼν, ὡς ἡ ξαμῆ-
 νης τοῦτερον τοῦ κατεβόηματος.*

Ἡμῶν δὲ διδοῦσι τὰ τοιαῦτα ὑπονοεῖν καὶ ἡ προφη-
 τισ Μαρίαμ, εὐθὺς μετὰ τὴν θάλασσαν ξηρὴν καὶ
 εὐχρον μεταχειρισμένη τὸ τυμπανον, καὶ τοῦ χροῦ
 τῶν γυναικῶν προπομπεύουσα· τὰχα γὰρ διὰ τοῦ
 τυμπάνου τὴν παρθενίαν εἰκοιν ὁ λόγος αἰνίσσασθαι,
 ὑπὸ τῆς Μαρίας πρώτης κατορθωθείσαν, δι' ἧς οἶμαι
 καὶ τὴν θεοτόκον προδ.αυποδοῦσθαι Μαρίαν. Ὡσπερ
 γὰρ τὸ τυμπανον πάλιν τὸν ἦχον ἀφίησι πάσης
 ἰκμάδος χωρισμένον, καὶ ξηρὸν εἰς ἄκρον γενόμε-
 νον· οὕτω καὶ ἡ παρθενία λαμπρὰ τε καὶ περιβόητος
 γίνεται, μηδὲν ἐν ἑαυτῇ τῆς ζωτικῆς ἰκμάδος κατὰ
 τὸν βίον τοῦτον προσδεχομένη. Εἰ οὖν νεκρὸν μὲν
 σῶμα τὸ τυμπανον, ὅπερ ἡ Μαρία μεταχειρίζετο·
 νεκρωτικὴ δὲ σώματος ἡ παρθενία ἐστὶ· τὰχα οὐ πολὺ
 τοῦ εἰκότος τὸ παρθένον εἶναι τὴν προφητικὴν ἀπ-
 εσοχίονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν στοχασμοῖς τισι καὶ
 ὑπονοήσις, οὐκ ἐκ φανερῆς ἀποδείξεως οὕτως ἔχειν
 ὑπονοήσαμεν, τὸ τὴν προφητικὴν Μαρίαν τοῦ χροῦ
 τῶν παρθένων ἡγήσασθαι· εἰ καὶ πολλοὶ τῶν ἐπι-
 σκευαμένων ἄγαγον αὐτῆν σαφεῶς ἀπερῆναντο, ἐκ τοῦ
 μηδαμοῦ τῆς ἱστορίας γόμον καὶ παιδοποιεῖαν αὐτῆς
 μνημονεύουσι. Ἡ γὰρ ἂν οὐκ ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς
 Ἀαρὼν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀνδρός, εἴπερ ἦν, ὀνομάζετο τε καὶ
 ἐγνωρίζετο· ἐπειδὴ κεφαλὴ γυναικίς, οὐχ ὁ ἀδελφός,
 ἀλλ' ὁ ἀνὴρ προσηγόρευται. Καίτοι περὶ οὗ ἐν εὐλο-
 γίας μέρει τὸ παιδοποιεῖν ἐπισπουδάζετο καὶ νόμιμον
 ἦν, εἰ φανερὴ σίμωσι τὸ τῆς παρθενίας χάρισμα, πῶς
 ἡμᾶς προσήκει καὶ περὶ ταύτης ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ
 σάρκα τῶν θεῶν εὐλογίῶν ἐξαικούοντας; Ἀποκα-
 λύψθη γὰρ διὰ τῶν θεῶν λογίῶν πότα, τὸ κυφορεῖν
 τε καὶ σίκτειν ἀγαθὸν ἐστὶ, καὶ πότον εἶδος τῆς
 πολυτελείας παρὰ τοῖς ἀγίοις τοῦ Θεοῦ ἐπισπουδάζετο.
 Ὅτι γὰρ προφήτης Ἡσαίας, καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος
 ἐναργῶς ταῦτα καὶ σαφῶς διεσῆμαναν· ὁ μὲν λέγων·
 « Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν· »
 ὁ δὲ καυχόμενος ἐπὶ τῇ πλοτῶν γενέσθαι πολυ-
 γωνώτατος, ὡς πλίνας ἔλας καὶ Ἰβὴν κυφορήσαι· οὐ
 μόνον Κορινθίους καὶ Γαλάτας διὰ τῶν οἰκείων ὀδι-
 νων εἰς εὐδ' ἀγαθῶν, καὶ ἐν Κυρίῳ μορφώσας, ἀλλὰ
 καὶ ἀπὸ Ἰερουσαλήμ κύκλω, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶς
 καταπληρώσας τῶν ἰδίων τέκνων τὴν οἰκουμένην,
 ἅπερ ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησα. Τοῦτο
 μακαρίζεται καὶ ἐν τῇ Εὐαγγελίῳ ἡ τῆς ἀγίας Παρ-
 θένου κόλπις, ἡ τῷ ἀλλότῳ τόκῳ ὑπερατήτατα· ὡς
 οὕτε τοῦ τόκου τὴν παρθενίαν λύσαντος, οὕτε τῆς
 παρθενίας τῇ τοιαύτῃ κυφορῇ ἐμπόδιον γενομένης.
 Ὅτου γὰρ πνεῦμα σωτηρίας γεννᾶται, κατέως

⁵ Isa. lxx, 9. ⁶ Zachar. vi, 7. ⁷ Rom. xv, 4. ⁸ Exod. xv, 22. ⁹ Isa. lxxvi, 10. ¹⁰ Rom. xv, 19.

Ἥταξας φησὶν, ἄχρηστα πάντως τῆς σαρκὸς θελήματα. Ἔστι δὲ τις καὶ παρὰ τῆ Ἀποστόλου τοιοῦτος λόγος, ὡς ἔρα διπλοῦς ἡμῶν ἔστιν ὁ κατ' ἑκαστον ἄνθρωπος· ὁ μὲν ὁρώμενος· ἕξοθεν, ὃ τὸ διαφθιρῆσθαι κατὰ φύσιν ἔστιν· ὁ δὲ κατὰ τὸ κρυπτόμενον τῆς καρδίας νοσούμενος, ὃς ἐπιδέχεται τὸ ἀνακαινοθεῖσθαι. Γι' οὖν ἀληθῆς ὁ λόγος (πάντως δὲ ἔστιν ἀληθῆς διὰ τὴν ἐν αὐτῷ λαλοῦσαν ἀλήθειαν), οὐδὲν ἀπεικῆς, καὶ γάμον διπλοῦν ἔνοσθαι, ἐκατέρω τῶν ἐν ἡμῖν ἀνθρώπων πρόφορον τε καὶ κατὰλληλον· καὶ τάχα ὁ πόρνησος εἰπεῖν τὴν σωματικὴν παρθενίαν τοῦ ἔνδοθεν καὶ πνευματικοῦ γάμου συναρῶν τε καὶ πρόξενον γενέσθαι, ὃ πρόξενον τοῦ εἰκότος ἀποπολιμήσει.

Fortasseque qui dicere audebit, corporis virginitatem spiritalis atque interioris matrimonii adiutricem atque hospitem esse, is a recto non aberrabit.

ΚΕΦΑΛΑ. Κ'.

Ὅτι ἀνύτατον ἐρεῖ τὰς σωματικὰς ἀπαρτεῖν ἡγεναίς, καὶ τὴν κατὰ θεῖν εὐφροσύνην ἀσπείσειν.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι κατὰ ταῦτον δύο τὰς πόρνους ὑπηρετεῖν διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐναρξείας· οἷον γεωργουδὸντα καὶ ναυτιλλόμενον, ἢ χαλκιδουδὸντά τε καὶ τεκταίνουδοντα· ἀλλ' εἰ μέλλει μίξῃ ὑγιῶς ἀντιθέσθαι, τῆς ἐτέρας ἀφικέσθαι αὐτῷ· οὕτως ἡμῶν καὶ δύο προκειμένων γάμων, τοῦ μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιτελουμένου, τοῦ δὲ διὰ πνεύματος, ἢ περὶ τὸν ἕνα σπουδὴ τὴν τοῦ ἐτέρου χωριστῶν ἀναγκαῖον ποιεῖ. Οὕτε γὰρ δύο κατὰ ταῦτον ὀφθαλμοῦ ἰδεῖν ἰκανός ἐστιν, εἰ μὴ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδίᾳ ἐκατέρω τῶν ὀφθαλμῶν ἐπερείσειν· οὕτε ἢ γλῶσσαι διαφόροις ὑπηρετεῖται φωναῖς, Ἑβραίων τε βῆματα καὶ Ἑλλήνων ἐν τῷ αὐτῷ φωνῆ· γομένη· οὕτε ἢ ἀκοὴ διεγρηθείς τε πραγμάτων καὶ διδασκτικῶν λόγων κατὰ ταῦτον ἀκροάσεται. Ἢ γὰρ διασπορὰ τῆς φωνῆς, εἰ μὲν ἀνὰ μέρος ἀκούεται, ἐναρξίεται τὰς ἀκροασίσεις τὴν ἑνωσίαν· εἰ δὲ κατὰ ταῦτον μίχθῃσαι περιηχοίη τὴν ἀκοήν, σύγχυσις τις ἀδιάρκτος τὴν διάνοιαν λήφεται, τῶν σημειωμένων ἐν ἀλλήλοις συγχωμένων. Κατὰ τὴν αὐτὴν λόγον καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν ἡμῶν φύσιν οὐκ ἔρα ἕρα καὶ σωματικῆς ἐφηρετεῖν ἔδοναῖς, καὶ τὴν πνευματικὴν μετεῖναι γάμον. Οὐδὲ γὰρ διὰ τῶν ἐροῖων ἐπιτηδεύμάτων δυνατὸν ἔστιν ἐκατέρω τῶν σκοπῶν λαθεῖσθαι· τοῦ μὲν γὰρ ἐγχεράτεια, καὶ σώματος νέκρωσις, καὶ τῶν κατὰ σάρκα πάντων ὑπερσφία πρόξενος φέρονται· τῆς δὲ σωματικῆς συναφείας πάντα τὰ ἕνασθαι. Οὐκοῦν Ἔσπερ δύο κυρίων ἐν αἰρέσει ἀκροασίαν, ἐπειδὴ κατὰ ταῦτον οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρω γενέσθαι ὑπέρχον (οὐδέτις γὰρ δύναται δυτὶ κυρίως δουλεύειν), τὴν ὀφελιμώτερον ὃ εὖ φρονῶν ἐπιπέξεται· οὕτως ἡμῶν καὶ δύο προκειμένων γάμων, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι (ὃ γὰρ ἔραμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ὃ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου), ἀμφοτέρωθεν ἄν φημι μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐκλογῆς τοῦ συμφέροντος· ἀλλὰ μήτε τὴν ἐπὶ τοῦτον ἄχουσαν ὀδὸν ἀγνοῆσαι, ἢν οὐκ ἔστιν ἄλλως ἢ διὰ τινος ἀναλογίης μαθεῖν. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σωματικῷ γάμῳ ὃ μὴ ἀποβλήτεος γενέσθαι ἀποβλήτων, καὶ

partus virginitatem dissolvit, neque virginitas huic partui in pedimento fuit. Cum enim spiritus salubris nascitur, ut inquit Isaias, inutiles omnino sunt carnis voluntates. Atque in hanc sententiam est aliquis apud Apostolum sermo. Nostrium quisque duplex homo est¹⁾, unus quidem qui extrinsecus definitur, cui a natura est datum ut corrumpatur; alter vero qui ex occulto cordis intelligitur, qui renovationem capit. Si igitur verus sermo (is autem verus est propter veritatem que in eo loquitur), minime absurdum est, duplex in utroque, qui in nobis est, homine putare matrimonium iustum et conveniens esse: fortasseque qui dicere audebit, corporis virginitatem spiritalis atque interioris matrimonii adiutricem atque hospitem esse, is a recto non aberrabit.

B

CAPIT. XX.

Ἐρεῖ non potest, ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam, que Deo grata sit, assequatur.

Quemadmodum non possumus manuum munere actioneque duas simul artes exercere, veluti et agriculture et navigationi simul operam dare, ferratiamque simul et lignariam facere, sed si quis unī recte sese daturus est, alteram deserat necesse est: ita cum hinc nobis proposita sint nuptiæ, quarum unæ carnis opere conficiuntur, alteræ vero in spiritu consistunt, studium, quod in unis ponitur, ab alteris nos necessario separat. Neque enim oculus satis est, qui res duas simul videat, nisi separatim ac per se in earum rerum alteram, que cerni possunt, se conjiciat: neque lingua diversarum vocum sonis simul serviet, ut Hebræas et Græcas voces eodem tempore simul exprimat: nec aurium itea sensus et rerum explicationem, et verborum, que ad docendum apposita sunt, orationem una percipiet. Dissimilis enim sermo est, qui si separatim auditur, sententiam auditori imprimat: si vero confuse exprimitur, aurium sensum perturbat, atque his, que significantur, confuse prolatis, quedam non distincta confusio mentem occupabit. Pari ratione appetitio nostra naturam non habet, ut corporeis simul voluptatibus serviat et spirituales nuptias ambiat. Neque enim similibus studiis utriusque rei propositum asséquī licet: minus enim ratione et continentia, et corporis affectuum interitus, et eorum omnium, que e carne existunt, despicientia nobis conciliantur: e corporea autem coitione omnia his contraria apparent. Veluti igitur cum de duobus dominis ad deliberandum propositum est, quoniam fieri non potest, ut utriusque imperio quis simul pareat: nemo enim potest duobus dominis servire: is, qui recte sapit, utiliore ex his dominum deliget: ita si vna proposita sunt nuptiæ, quia in utrisque esse non licet: carnis enim, que divina sunt, curat, qui vero nuptiis junctis:

¹⁾ 11 Cor. iv, 16.

est, in rebus mundanis studium ponit: temperantium hominum est, non aberrare in eo delinquendo, quod utile est, neque viam ignorare que ad bonum ducit: quam quidem viam nemo aliter, nisi aliquo ejusmodi exemplo cognoscere potest. Ut enim qui in corporeis nuptiis cupit non vilis et alijctus esse, cum appetat optimum corporis habitum, decorum ornatum, divitiarum copias, et omnem aut ex vita, aut ex genere turpitudinem vitet, magnamque in hoc curam ponat: hoc enim pacto id assequitur, quod maxime vult: ita qui spirituale matrimonium contrahere cupit, primum quidem mentis renovatione juvenem se et ab omni senectute remotum, deinde divitem se ostendet, et copiosum earum rerum, quibus abundare maxime beatum est, non his terrenis opibus extolli, sed celestibus thesauris ornari. Generis vero nobilitatem non ex fortuna quadam, que casu advenit, qualis plerisque vel pessimis hominibus contingit, ille se habere contendet, sed eam, que et labore et studio ex suis recte factis comparatur, quam ii soli ostentant, qui sunt lucis et Dei filii, et a solis ortu nobiles ob splendidas suas res gestas vocantur. Fortitudinem autem atque optimum corporis habitum, neque corpus exercendo, neque carnem saginando efficiet: sed contra potius vim spiritus imbecillitate corporis perficiet. Que vero harum nuptiarum sponsalia munera adhibentur, non ea sunt que his fallacibus hominum sunt pecuniis elaborata, sed que ex animi divitiis dono data sunt. Si numerum horum nomina audire cupis, audi Paulum optimum nuptiarum instructorem de quibusdam, qui divites in omnibus facti sunt, in quibus cum alia multa et magna dicat, illud etiam, « In castitate » addit. Rursusque quæcumque alibi in spiritualibus fructibus numerantur, omnia harum nuptiarum dona sunt. Ac si quis Salomoni fidem adhibiturus est, ut et contubernalem sibi et vite sociam veram sapientiam adjungat, de qua is ait: « Dilige eam, et custo licet te, honora eam ut ¹² complectatur te, » hic pro hujus cupiditatis dignitate stola pura ornatur, cum iis, qui nuptiis his gaudent diem festum agendo, ut ne foras ejiciatur: qui enim festi diei celebrata participem se esse dignum putat, nuptialem vestem non induit. Perspicuum vero est, et in viris et in feminis communem ad hujusmodi nuptiarum studium esse rationem: quia ut est apud Apostolum ¹³: « Non est masculus, neque

Α τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας, καὶ τοῦ πρόποντος καλλωπισμοῦ, καὶ πλοῦτος περιουσίας, καὶ τοῦ μηδὲν, μήτε ἐκ τοῦ βίου, μήτε ἐκ τοῦ γένους ἐπάγεσθαι τι βνείδος, πολλὴν ποιήσεται πρόνοιαν (οὕτω γὰρ ἂν τύχη μάλιστα τῶν κατὰ γνώμην)· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τὸν πνευματικὸν γάμον ἑαυτῷ μετιῶν, πρῶτον μὲν νέον ἑαυτὸν καὶ πάσης παλαιότητος καχορισμένον τῇ ἀνακαινίσσει τοῦ νοῦς ἐπιδείξει· εἶτα πλοῦσιον γένος, ὃ τὸ πλουτεῖν ἐστὶ περισπούδαστον· οὐ τοῖς ἀπὸ γῆς σεμνονόμενον χρήμασιν, ἀλλὰ τοῖς οὐρανίοις θεσσαυροῖς κομῶντα. Γένους δὲ σεμνότητα, οὐ κατὰ τὴν αὐτόματον συντυχίαν, πολλοῖς καὶ τῶν φαύλων προσούσαν, κἀκείνους ἔχειν φιλοτιμήσεται, ἀλλὰ τὴν πόνην καὶ σπουδῆ δι' οἰκειῶν κατορθωμάτων προσγινομένην, ἣν μόνον αὐχοῦσιν οἱ τοῦ φωτὸς υἱοὶ, καὶ τέκνα Θεοῦ, καὶ τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν εὐγενεῖς διὰ τῶν ἔργων τῶν φωτεινῶν χρηματίζοντες· ἰσχὺν δὲ καὶ εὐεξίαν, οὐ σῶμα ἀσκῶν, οὐδὲ καταπικίων τὴν σάρκα περιποιήσεται, ἀλλὰ πᾶν τοῦναντίον, ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ τελειῶν τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν. Οἶδα δὲ καὶ τὰ ἔθνα τοῦ γάμου τοῦτου οὐκ ἀπὸ φθαρτῶν χρημάτων πεποιημένα, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἰδίου πλοῦτου τῆς ψυχῆς θεωροφουόμενα. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν δώρων ὄνόματα; ἄκουσον Παύλου τοῦ καλοῦ νομοφροσῶλου, ἐν τίσιν πλουτοῦσιν οἱ ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτούς· ἐν οἷς ἄλλα τε πολλὰ καὶ μεγάλα εἰπὼν, « Καὶ ἐν ἀγνώτητι » φησὶν. Καὶ πάλιν ὅσα ἐτέρωθεν ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος καρποῖς ἀπαριθμεῖται, πάντα τοῦ γάμου τοῦτου δῶρά ἐστι· καὶ εἴ τις μέλει πείθεσθαι τῷ Σολομώντι, καὶ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν σύνοικόν τε καὶ βίου κοινωνὸν ἑαυτῷ λαμβάνειν (περὶ ἧς φησιν, ὅτι « Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ »)· ἐπαξίως τῆς ἐπιθυμίας ταύτης παρασκευάζεται ἐν καθάρσῃ τῆ στολῆ τοῖς ἐν τῷ γάμῳ συνευφρανινομένοις συνορτάξεν· ἵνα μὴ ἀπόβλητος γένηται, τῆς μὲν ἑορτῆς συμμετασχεῖν ἀξίων, τὸ δὲ ἔνδυμα τοῦ γάμου μὴ περιχέμενος. Δῆλον δὲ ὅτι κοινὸς ὁ λόγος ἐστίν, ἐπὶ τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ὁμοίως, εἰς τὴν περὶ τῶν τοιοῦτων γάμων σπουδῆν· ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐκ ἐνεῆρσεν καὶ θῆλυ· πάντα δὲ καὶ ἐν πᾶσι Χριστός· » εἰκότως ὁ τῆς σοφίας ἑραστῆς τὸν ἔνθεον ἔχει τῆς ἐπιθυμίας σκοπὸν, ὅς ἐστιν ἡ ἀληθὴς σοφία· καὶ ἡ τῷ ἀφθάρτῳ νομῶφι προσκολληθεῖσα ψυχή, τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἧτις ἐστὶν ὁ Θεός. Ἀλλὰ τί μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστὶ, καὶ πῶς τίνα βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρὸς τε καὶ οὐράνιος ἔρωτος, μετρίως ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀνακεκάλυπται.

Β ὅτι ἡ ἀφθάρτος νομῶφι προσκολληθεῖσα ψυχή, τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἧτις ἐστὶν ὁ Θεός. Ἀλλὰ τί μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστὶ, καὶ πῶς τίνα βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρὸς τε καὶ οὐράνιος ἔρωτος, μετρίως ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀνακεκάλυπται.

CAPUT XXI.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΑ'.

Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet.

Quoniam sane manifesto compertum est, non

¹² Prov. iv, 6. ¹³ Coloss. iii, 11.

Ὅτι ἡ χεὶρ τὸν ἀκριβῶς ἔχῃ προσελέμενον, πρὸς πᾶν εἶδος σωματικῆς ἡδονῆς ἀλιτρωίως ἔχειν.

Ἐπειδὴ δὲ τῇ καθάρτητι τοῦ Θεοῦ προσεγγίται,

μη αὐτὸν τινα πρότερον τοιοῦτον γενόμενον, δδύνατον καταφάνη· ἀναγκάσιον ἢ εἶη μεγάλῳ τινὶ καὶ ἰσχυρῷ διατειχίσματι πρὸς τὰς ἡδονὰς ἑαυτοῦ διαστῆσαι· ὡς ἂν μηδαμοῦ τῷ προσεγγισμῷ τοῦτοιοῦ τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας ἐπιμολύνουτο. Τεῖχος δὲ ἐστὶν ἀτραχὺς, ἢ τολεαία πρὸς πᾶν τὸ ἐμπροσθὶ ἐπιτελούμενον ἀλλοτριώσις. Μία γὰρ οὖσα τῷ γένει· ἢ ἡδονῇ, καθὼς ἀκούειν ἐστὶ τῶν σοφῶν, ὡσπερ τι ὕδωρ ἐκ μιᾶς πηγῆς εἰς διαφόρους ὄχτους μεριζόμενον, δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῖς φιληδόνους ἐγκαταμίγνυσται. Οὐκοῦν ὁ διὰ μιᾶς τινος τῶν αἰσθήσεων τῆς ἐγγυνομένης αὐτῷ ἡδονῆς ἤρτηθεὶς, ἐκείθεν ἐτροβῆθι τὴν καρδίαν· καθὼς διδάσκει ἢ τοῦ Θεοῦ φωνῇ, ὅτι τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν ὁ πληρώσας, ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν βλάβην ἐδείξατο. Οἴμαι δὲ ἀπὸ μέρους ἐνταῦθα περὶ παντὸς αἰσθητηρίου προσηχέμενοι τὸν Κύριον· ὥστε ἀκολουθούστας ἡμᾶς τῷ εἰρημένῳ, καλῶς ἂν προσθῆναι, ὅτι ὁ ἀκούσας πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, καὶ ὁ ἀψύχμενος, καὶ ὁ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν δύναμιν εἰς ὑπερσίαν ἡδονῆς κατασπάσας, τῇ καρδίᾳ ἐξήμαρτον. Ἦνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται, κανόνι χρῆστέον τοῦτοιοῦ πρὸς τὴν ἴδιον βίον τῷ σώματι, τῷ μήποτε προσθῆσθαι τινὶ κατὰ ψυγῆν, ᾧ δέλεαρ τι ἡδονῆς καταμίγνεται· πρὸ γε πάντων τὴν ἐπὶ τῆς γούσσεως ἡδονῆς διαφερόντως φυλάσσειν, ὁμοίως προσσεχέστερα πῶς αὕτη δοκεῖ εἶναι, καὶ ὁμοίως μῆτερ τῆς ἀπηγορευμένης· αἱ γὰρ κατὰ βρωσὶν καὶ πόσιν ἡδοναί, πλεονάζουσαι τῶν ἐδωθίμων τὴν ἀμετροίαν, ἀνάγκην ἐμποιοῦσι τῷ σώματι τῆς τῶν ἀβουλήτων κακῶν πληρωσῆς, ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐνικητούσης τὰ τοιαῦτα πάθη. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα γαληνιαῶν ἡμῖν διακίμενοι τὸ σῶμα, μηδὲν τῶν ἐκ τοῦ κόρου παθημάτων ἐπιθολούμενον, προνοητέον τῆς ἐγκρατεστερας διαγωγῆς, μέτρον μὲν καὶ ὄρον τῆς ἀπολαύσεως οὐ τὴν ἡδονήν, ἀλλὰ τὴν ἐπ' ἐκάστῳ χρεῖαν ὀρίζειν. Εἰ δὲ τῇ χρεῖᾳ καὶ τὸ ἥδος πολλάκις συγκαταμίγνεται (πάντα γὰρ οἶδεν ἐφρηδύνειν ἢ ἔνδεια, τῷ σφοδρῷ τῆς ὀρέξεως τὸ τῇ χρεῖᾳ παρουργεῖν ἅπαν καταγλυκαίνουσα), οὐκ ἀποστῆναι τὴν χρεῖαν διὰ τὴν ἐπακολουθούσαν ἀπόλαυσιν· οὔτε μὴν κατὰ προηγούμενον μεταδιωκτέον τὴν ἡδονήν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἐκλεγόμενους τὸ χρεῖσιμον, ὑπερορᾶν προσήκει τοῦ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντας.

A posse quempiam ad Dei puritatem accedere, nisi talis ipse prius factus est, illud certe necessarium est, ut se magno aliquo firmoque interjecto muro, a voluptatibus removeat : ut nullo quidem pacto hac appropinquatione cordis inquinetur mundities : murus vero firmissimus est quedam ab affectuum imperio abalienatio. Cum enim voluptas, ut a sapientibus intelligi licet, genere una sit, veluti aqua aliqua, quae ab uno fonte manans in varios rivulos partitur : sic illa per singulas sensuum vias sese in voluptatum amatores infundit. Igitur qui ex uno aliquo ejus voluptatis sensu, quae sibi inhaeret, victus est, ex ea parte, ut voce Dei moneamus, plagam in corde accepit, quoniam qui oculorum sensu cupiditatem explevit, corde is peccati labem concepit. Quod vero de parte illic est a Domino praedictum, id de universis sensibus intelligi arbitror, quasque nos illud, quod dictum est imitando, recte haec addamus : Qui ad concupiscendum audivit, qui tetigit, qui denique omnem, quae in nobis est, facultatem ad aliquem voluptatis usum dissolvit, is corde peccavit. Quare ut ne hoc eveniat, regula est haec adhibenda ad vitae temperantiam accomodata, ut animum ne ad aliquid inquam quis adjungat, in quo aliqua permista est voluptatis cupiditas, atque imprimis voluptatem eam maxime caveat, quae gustatu percipitur, quoniam antiquior quodam modo quasque vitii mater videtur. Quae enim e cibo atque potione existunt voluptates, cum modum plus justo excedant, gravium malorum necessitatem corpori imponunt, quoniam immoderata cibi satietas multos admodum hujusmodi morbos mortalibus parit. Ergo, ut nulla potissimum horum malorum turba corpus perturbatum in nobis tranquillum maneat, continentior vitae disciplina quaedam est diligenter procuranda adhibendaque, ut non voluptatem, sed necessarium in singulis usum delectationis modum et terminum constituamus. Quamvis autem eum necessitate jucunditas saepe commista sit : quoniam solet indigentia euncta condire, quae vehementi cibi appetitione id quod ad necessarium usum inventum est, suavitate condit : non tamen oportet propter oblectationem quae consequitur, necessitatem rejicere, neque voluptatem principaliter persequi, sed oblectant, negligere debemus.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

CAPUT XXII.

"Οτι οὐ δεῖ πέρα τοῦ δεόντος ἀσκειῖν τὴν ἐγκρατείαν.

Continentiam exercere non debemus plus quam oportet.

Ὁρωμεν δὲ καὶ τοὺς γεωργοὺς ἀναμιγμένον τῷ σίτῳ τὸ ἄχρον τεχνικῶς διακρίνοντας· ὡς ἂν ἐκάτερον αὐτῶν εἰς προσήκουσαν χρεῖαν παραλήφθῃ, τὸ μὲν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, τὸ δὲ εἰς καθῦσιν τε ἄμα καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τροφήν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης διακρίνων τῆς ἡδονῆς τὴν χρεῖαν, ὡσπερ ἀχύρου τὸν σίτον, τὴν μὲν ἀπορρέψῃ τοῖς ἀλογωτέροις, ὧν τὸ τέλος εἰς καθῦσιν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· τῆς δὲ χρεῖας αὐτῆς κατὰ τὸ ἔνδον εὐ-

Videmus autem quemadmodum et agricolae paleas frumento commistas artificiose secerant, ita ut ex his utrumque ad usum suum, hoc quidem ad hominum vitam, illas vero et ad combustionem et ad bestiarum pastum assumant. Igitur et qui temperantiam colit, a voluptate necessitatem, quae a paleis frumentum sejungit, et voluptatem quidam bardis objiciat, quoniam consummatio est, ut ait Apostolus, in combustionem ; necessitatem vero

¹⁴ Hebr. vi, 8.

rerum sua sum, quatenus oportet, ipse sumet: sed quoniam plerique in alterum immoderationis genus delapsi inciderunt, studiumque in eo, quod sibi propositum habent, ipsi adhibentes, ex nimia quadam diligentia in res contrarias venerunt, atque alio quidem modo a rebus cœlestibus ac divinis animum removentes, in occupationes et curas humiles ceciderunt, cum ita ad harum rerum, que corporeæ sunt, observationes mentem adjecerint, ut neque cœlestia illis, neque divina liberum sit animo contemplari, sed ad hoc inclinati sint ut carnem exagitant atque alligant: præclare certe ageretur hujus etiam rei curam adhibere, atque hanc utramque immoderationem æqualiter refugere, ut neque corporis obesitate mentem quasi ægeribus circumsepiant, neque rursus inductis inbecillitatibus tenuem illam et humilem efficiant, et ad corporis labores prorsus inutilem, meminerintque illud præceptum sapientis viri, qui prohibet, ut ne quis ad dexteram, neque ad sinistram declinet. Audivi equidem medicum quempiam artis suæ præcepta disserentem dicere, corpus nostrum quatuor non ejusdem generis elementis, sed diverse inter se affectis concretum esse, calidumque frigido misceri ac temperari, humidumque nature temperationem quamdam ex arida siccaque præter opinionem fieri, mediaque quadam rerum, que conveniunt, cognatione adhibita cum contrariis coherere. Atque subtili hujusmodi arte ille, qui in hoc indaganda nature studio versatur, rationem demonstrat, atque singula hæc ab oppositis naturaliter, quasi medio interjecto, disjuncta, quadam qualitate propinquare affinitate cum contrariis convenire. Cum enim frigus et calor æqualiter cum humore siccitate equaliter coherant, rursusque humor et ariditas aequali caloris et frigoris temperatione componantur: hæc qualitatum eadem æqualitas, que in contrariis apparet, rerum inter se contrariarum convenientiam per se gignit. Sed quid ad hæc ob nature repugnantiam invicem disjungantur, et rursus ob qualitatum cognationem mutuo temperata conjungantur? Verum eam ob causam nos de his, que divinus, mentionem fecimus, quoniam, qui his rebus animalversis corporis naturam commentatus est, hic monuit æqualem eam qualitatum potentiam omni ratione curari oportere, quia in hoc sita est bona valetudo, ut nihil eorum, que in nobis insunt, ab aliis superetur. Igitur nos hujusmodi corporis constitutionem, si quid veri earum rerum commemoratio habet, ad val. in linea perpetuo tuendam curare debemus, ut ad nullam partem eorum, ex quibus compacti sumus, neque nimium neque parum ex inæquali victus ratione abluamus. Ut enim vehiculi rector si forte equos non consentientes concordosque regit, neque celestem verberibus incitat, neque tardum habenis reprimat, neque rursus perversum, effrenatum et indomitum suis illum incitationibus in ordinis pertu-

A χαριστῶν μεταλήψεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἀμετρίας κατολισθήσαντες, διὰ τῆς ὑπερβάλλουσας ἀκριβείας, εὐλαθὸν ὑπεναντία σπουδάζοντες τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ ἄλλω τρόπῳ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θειοτέρων τὴν ψυχὴν ἀποστῆσαντες, εἰς ταπεινάς φροντίδας καὶ ἀσχολίας κατήγαγον, πρὸς τὰ σωματικὰ παρατηρήματα τὴν διένουσαν αὐτῶν κλίναντες· ὡς μὲν αὐτοῖς ἐν ἐλευθερίᾳ μεταωροπορεῖν τὸν νοῦν, καὶ τὰ ἀνω βλέπειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πονοῦν καὶ συντριβόμενον τῆς σαρκὸς ἐπικλίνεσθαι· καλῶς ἂν ἔχει καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὰς ἐξ ἑκατέρων ἐπιμετρίας ἐπίσης παραφυλάττεσθαι, μήτε διὰ πλουταρχίας καταχρονίζοντας τὸν νοῦν, μήθ' αὖ πάλιν ταῖς ἐπιστάτοις ἀσθενείαις ἐξήτητον αὐτὸν καὶ ταπεινὸν ποιεῖν, καὶ περὶ τοὺς σωματικοὺς

B πόνους ἡσχολημένον· μεμνησθαι δὲ τοῦ σοφοῦ παραγγέλλματος, τοῦ ἐπίσης ἀπειρηκτότος τὴν τε ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ τὰ ἐναντία παρατροπήν. Ἦκουσα δὲ τινος ἱατρικοῦ πᾶ ἐκ τῆς τέχνης διεξιόντος, ὅτι ἐκ τεσσάρων ἡμῖν οὐχ ὁμοειδῶν στοιχείων, ἀλλ' ἐναντίως κειμένων, τὸ σῶμα συνίστηται· θερμὸν τε καὶ ψυχρὸν συγκεκράσθαι· καὶ ὑγρὸν πρὸς ξηρὸν εἶναι τὴν μίξιν παράλογον, τῇ δὲ καὶ μέσῳ τῶν συζυγίων ἀικαιότητι πρὸς τὰ ἐναντία συναπιεσμένον. Καί τινι λεπτοῦρχῳ σιαύτῃ τὸν λόγον φυσιολογῶν ἀπεδείκνυε, φάσκων ἑκάστου τούτων ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀφροσῶς τῇ φύσει διὰ τῆς συγγενείας τῶν παρακειμένων ποιότητων τοῖς ἐναντίοις συνάπτεσθαι. Τοῦ γὰρ ψυχροῦ καὶ τοῦ θερμοῦ κατὰ τὸ ἴσον ὑγροῦς τε καὶ ξηροῦς ἐγγυμαμένω, καὶ τὸ ἔμπλεκιν τοῦ ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ ἐν ταῖς θερμότησι τε καὶ ψυχροῖς ὁμοίως συνισταμένον· ἢ τῶν ποιότητων ταυτέτης ἐπίσης τοῖς ἐναντίοις ἐμφανισμένη, δι' ἐκείτης ποιεῖ τῶν ἀντικειμένων τὴν σύνθεσιν. Ἄλλὰ τί μοι τὰ καθ' ἕκαστον δι' ἀκριβείας ἐξῆναι, ὅπως ταῦτα καὶ τέμνηται ἀπ' ἀλλήλων τῇ ἐναντιότητι τῆς φύσεως, καὶ πάλιν ἴσῳσι τῇ συγγενείᾳ τῶν ποιότητων ἀλλήλοις συνανακρινόμενα; Ἠλθὼν δὲ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμνήσθημεν, ὅτι συνεβούλευεν ὁ τὴν τοῦ σώματος φύσιν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ κατανοήσας προνοεῖν, ὡς εἶδὼν τε, τῆς ἰσοκρατείας τῶν ποιότητων· ἐν ταύτῃ γὰρ εἶναι τὸ ὑγιαίνειν, ἐν τῷ μὴδὲν ὑπὲρ τοῦ ἕτερου τῶν ἐν ἡμῖν δυναστεύεσθαι. Οὐλοῦν ἐπιμελετήριον ἡμῖν τῆς σιαύτης καταστάσεως πρὸς τὴν τῆς ὑγείας διαμονήν, εἴπερ τι ἀληθὲς αὐτῶν ὁ λόγος ἔχει, μηδενὶ μέρει τῶν ἐξ ὧν συνεστήκαμεν ἢ πλεονακτῶν ἢ ἐλάττωσιν ἐκ τῆς καθ' ἑαυτὴν δίκαιαν ἀνωμαλίας ἐπιχρονίζοντας· ὡσπερ γὰρ ὁ τοῦ ἔργματος ἐπιστάτης, εἰ μὴ συμφωνούτων ἐπιστατοῖν τῶν πόλων, οὕτω τὸν ὕδιν ἐπιπέττει τῇ μάστιγι, οὕτω τὸν βραδὸν κατὰ τὰς ἡμέρας, οὐδ' αὖ πάλιν τὸν ἐνδιόστρουρον ἢ ζουρήριον ἀνετον ἐξ ταῖς δίκαιαις ὁρμαῖς εἰς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι, ἀλλὰ τὸν μὲν εὐθύνει, τὸν δὲ ἀνακρίπτει, τοὺς δὲ καθικνεῖται διὰ τῆς μάστιγος, ἕως μίαν ταῖς πᾶσι τὴν πρὸς τὸν δρόμον σύμπνοιαν ἐμπαιρήσῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος νοδὸς ὁ τὰς τοῦ σώματος ἡμέρας ἐφ' ἐαυτὸν ἔχων, οὕτω πλεονάζοντι τῷ θερμῷ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς νεότητος τὰς τῆς προθύσεως προσθήκας ἐπινοήσῃ, οὕτω κλιτοφυμένῳ διὰ πάθος ἢ χρόνον, τὸ

ψύχοντα καὶ τὰ μαραινόμενα πλεονάζει· καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ποιότητων ὁμοίως τῆς Γραφῆς ἀκούσεται· Ἰνα μήτε ὁ τὸ πολὺ πλεονάζῃ, μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἐλαττωθήσῃ· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑκατέρῳ ἄμετρον περιορίσθω, τῆς τοῦ ἐνδεδόντος προσθήκης ἐπιτελήσεται, καὶ ἐπισης τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ σώματος ἀχρηστίαν φυλάσσει· μήτε δι' ὑπερβολοῦσης εὐπαιθείας ἄτακτον καὶ δεσφύγιον τὴν σάρκα ἑαυτοῦ ἐπασχῆται, μήτε διὰ τῆς ἀμέτρον κακοπαθείας νοσώδη καὶ κλυμένην καὶ ἄτονον πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν παρασκευάσας· οὕτως ὁ τελειότατος τῆς ἐγκρατείας σκοπὸς, οὐχὶ πρὸς τὴν τοῦ σώματος βλέπειν κακοπαθείαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ψυχικῶν διακονημάτων εὐκαίαν.

corporis incommoditatem æqualiter in utroque cavebit, ne vel præ abundantia deliciarum ita perturbata sit caro, ut regi non possit, vel præ immoderata afflictatione male affecta, tenuis et ad usus vite necessarios infirma efficiatur: hac ratione illud perfectissimum est continentie propositum, ut non ad corporis afflictationem, sed ad commodas animi functiones spectet.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ὅτι ἑμείως ἐναντιοῦται τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν τελείωσιν, ἢ τε πολυσυγκλί καὶ ἢ ὀλιγοσύνου κακοπαθεία.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον, ὅπως τε χρὴ βιοτεύειν τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ταύτῃ ἔξῃ προελόμενον, καὶ τίνα φυλάττεσθαι, καὶ τίσιν ἐπιτηδεύμασιν ἀσκεῖν ἑαυτὸν, ἐγκρατείας μέτρα, καὶ διαγωγῆς πρόπον, καὶ πάντα τὸν ἐπιβάλλοντα τῷ τοιοῦτῳ σκοπῷ βίον, ὅσο φίλον δι' ἀκριθείας μαθεῖν, εἶσι μὲν καὶ ἐγγραφοὶ διδασκαλίας ταῦτα διδάσκουσαι· ἐναργεστέρως δὲ τῆς ἐκ τῶν λόγων διδασχῆς ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ὑψηλῆστι· καὶ οὐδεμία πρόσεστι δυσκολία τῷ προστάγματι, ὡς δεῖν ἢ μακρὰν ὁδοπορίαν, ἢ νυκτελίαν πολλήν ὑποστάντας, ἐπιτελεῖν τοῦ παιδεύοντος· ἀλλ' ἐγγύς σου τὸ ὄμμα, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀπὸ τῆς ἐστίας ἢ χάρις· ἐνταῦθα τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκριθείας ὁ τοιοῦτος βίος προῦν ἐκκεκῆθηται· καὶ πολλὴ ἐστὶν ἐξουσία καὶ σιωπῶντων ἐνταῦθα καὶ φθεγγομένων τὴν οὐράνιον ταύτην πολιτείαν διὰ τῶν ἔργων διδάσκεισθαι· ἐπεὶ καὶ πᾶς λόγος διὰ τῶν ἔργων θεωρούμενος, κἄν ὅτι μέλιστα κακῶν πισμῆνος τύχη, εἰκόνη ἔσται ἀψύχη, ἐν βαφαῖς καὶ χρώμασιν εὐκνήτιν χαρῆσιν προδεικνυούση· ὁ δὲ ποιῶν καὶ διδάσκων, καθὼς τοῦ φησι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτως ἀληθῶς ζῶν ἐστὶν ἄνθρωπος, καὶ ὥρατος τῷ κάλλει, καὶ ἐνεργῆς, καὶ κινούμενος. Οὐκοῦν τοῦτῃ προσφοριτέρως ἐστὶ τὸν μέλλοντα κατὰ τὸν ἐροῦντα λόγον τῆς παρθένου ἀνβέξασθαι· καθάπερ γὰρ ὁ φωνῆν ἔθνος τινὲς ἐκμαθεῖν προθυμούμενος, οὐκ ἐστὶν αὐτάρκης ἑαυτῷ διδάσκαλος, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἐπισταμένων παιδεύεται, καὶ οὕτω γίνεται τοῖς ἀλλογλώσσοις ὁμόφωνος. Οὕτως οἶμαι καὶ τοῦ βίου τοῦτου μὴ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προῦντος τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπειξινωμένου τῇ καινότητι τῆς διαγωγῆς, μὴ ἄλλως τινὰ μαθεῖν τὴν ἀκριθείαν, ἢ παρὰ τοῦ κατορθωκότος χειραγωγούμενον· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμεν, μᾶλλον κατορθωθεῖν τῷ μετιόντι, εἰ παρὰ διδασκαλοῖς τις ἐκῆστος τῶν σπουδαζομένων ἐκμάθει τὴν ἐπιστήμην, ἢ εἰ

bationem effici sinit, sed hunc dirigit, illum refrenat, et alium flagello impellit, quoad unam omnibus ad currendum conspirationem effecerit: eodem modo mens nostra, quæ corporis habenas in se habet, non ignis additamenta excogitabit ardori, qui adulta ætate vehementior sane est, quam oportet: neque quod aut tempore, aut affectu refrixerit, magis ea accendet, quæ frigida et extincta sunt: atque in reliquis quidem qualitatibus paritate id audiet, quod divinis litteris scriptum est: Ne qui multum, abundet; qui parum, minus habeat: sed quod in utroque immoderatum est, amputans, augere id curabit, in quo deest: et

B

CAPUT XXIII.

Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictatio immoderata.

Qui vero philosophicæ deditus est, quem vite cursum in singulis rebus tenere cum oporteat, et in quibus versari, et quæ cavere, et ad quæ stadia animum adjungere, quæve sit continentie ratio, qui discipline modus, qui denique vite cursus omnis, qui ad hoc propositum spectat, cuiuscunque gratum est diligenter cognoscere, præcepta quidem multa litteris consignata sunt, quibus hæc ipsa tradantur: sed minorem vim habet illa præceptorum explicatio, quæ verbis potius, quam factis demonstratur, nullaque rei difficultas inest, ut aut longinquum iter, aut multam navigationem nos subire oporteat, ut præceptorum huiusque discipline magistrum assequamur, sed prope te verbum est, inquit Apostolus¹⁵, et in presenti gratia. Hæc loco virtutum officina est, in qua huiusmodi vita ad summam quamdam integritatem progressa, sordibus purgata est. Multa etiam hoc loco cum iis qui tacent, tum illis, qui loquuntur, proposita est facultas, ut ex factis ipsis ecclesiæ hoc vite instituto erudiantur, quoniam oratio omnis, quæ nullis factis perspicua est, etsi ornatu multo perpolita, ad inanimate imaginis similitudinem prope accessit, lineamentisque et coloribus quasi florentem aliquam formam præ se feret. Namque qui facit et docet, ut quodam loco est in Evangelio¹⁶, hic vere homo et pulchritudine insignis. Itaque hic ei frequentandus est, qui, ut litteræ loquuntur, virginitatem sit apprehensurus. Ut enim qui alicujus nationis sermonem discere instituit, minime per se satis est, ut a se ipse erudiat, sed ab iis, qui illius sermonis periti sunt instituitur, atque hoc pacto brevi ex audiendi consuetudine progressus, peregrini sermonis particeps efficitur: sic opinor, si hæc vita non nature via progreditur, sed novo quodam instituto aberrat, eam perfecte

¹⁵ Rom. x, 8. ¹⁶ Matth. v, 19.

a nemine posse percipi, nisi optimo viro duce utatur: atque alia omnia, quæcunque huic vitæ studia proposita sunt, rectius ab eo perficerentur, qui illis deditus est, si a doctoribus magistrisque scientiam illarum rerum perciperet, quarum studio tenetur, quam si per se ad rem aggredederetur. Non enim perspicuum est institutum istud, sic ut necesse sit iudicium eorum quæ in rem nostram futura sunt, nobis permittere: quandoquidem rerum ignotarum experientiam tentare periculo non caret. Quemadmodum enim medicinam prius incognitam ex usu rerum homines invenerunt, quibusdamque observationibus ejus præcepta brevi patefecerunt, ut cum rerum, quarum periculum factum est, exemplo esset cognitum quid prodesset, quidve noceret, id hoc modo in artis rationem redactum sit, quodve a majoribus ea de re præceptum fuit, id sit postea diligenter observatum, nunc vero qui ad hanc artem se contulit, non necesse habet suo periculo medicamentorum vim cognoscere, num venenum sit, an remedium, sed cognitas res cum ab alio discat, ipse medendi munere perfecte frugetur: pari ratione de animorum medicina dicendum est. Hæc autem philosophia est, ex qua omnis affectionis, quæ animum attingit, curatio nem cognovimus. Non necesse igitur est, conjecturis quibusdam atque commentationibus scientiam persequi, sed cognitionis ejus facultas multa in eo est, qui diuturna multave consuetudine adeptus est habitum. Periculosa est enim plerumque vel in omni negotio consiliorum moderatrix adolescentia, neque facile quispiam aliquid earum rerum quæ studio dignæ sunt, recte ab eo factum comperit, a quo non est senectus in consilii societatem adhibita: quanto enim quod nobis propositum est, reliquis studiis gravius majusque apparet, tanto diligentius nos periculum cavere debemus. Nam adolescentia quidem, quæ non consilio regitur, in reliquis rebus aut facultatibus suis damnam importavit, aut aliquo mundanae laudis splendore aut dignitate spoliata est: in hæc vero cupiditate magna illa quidem ac divina, non pecunie in periculum veniunt, non gloria mundana, minus diei spatio deficiens, non aliæ denique ullæ res, quæ aliunde nos consequuntur: quas quidem res ego sane despicio, exiguamque harum tanquam extrinsecus venientium rationem moderati ac temperantes homines habent: sed consilii temeritas ipsum animum commovet: atque hujus detrimenti periculum est, non illius sane, quo cum quis afflictit, fortasse fieri posse videtur, ut illud ipsum resarciat, sed illud quidem, ut ne se ipsum quis perdat, atque animæ suæ damnum importet. Qui enim patria bona consumpsit, non fortasse desperat, quandiu in vita est, quibusdam adhibitis cogitationibus, se ad pristinas rursus posse pervenire bonorum copias: qui vero a vita ipsa cecidit, omnem simul spem abjicit posse se ad meliora redire. Quæque, quoniam adolescentes et

ἀφ' αὐτοῦ κατεπιχειροίη τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτρέψαι τοῦτο, ὅστε κατ' ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτρέπειν τῶν λυσιτελοῦντων τὴν κρίσιν· ὅτε δὴ καὶ τὸ κατατομᾶν τῆς τῶν ἀγνοουμένων πείρας οὐκ ἔξω κινδύνου καθίσταται. Καθάπερ δὲ τὴν ἱατρικὴν πρότερον ἀγνοουμένην διὰ τῆς πείρας ἐξεύρουσιν οἱ ἄνθρωποι, παρατηρήμασι τισι κατ' ὀλίγον ἐκκαλυφθεῖσαν, ὅστε καὶ τὸ ὠφελοῦν καὶ τὸ βλάπτον διὰ τῆς τῶν πεπειραμένων μαρτυρίας ἐπιγνωθῆναι, οὕτως εἰς τὸν τῆς τέχνης λόγον παραληφθῆναι, καὶ παράγγελμα πρὸς τὸ μέλλον τὸ παρατηρηθὲν τοῖς προλαβοῦσι γίνεσθαι· νῦν δὲ ὁ πρὸς τὴν τέχνην αὐτὴν ἐσπουδακώς, οὐκ ἔχει ἀνάγκην τῆ καθ' αὐτὴν πείρα διακινώσκειν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν, εἴτε δηλητήριον, εἴτε ἀλεξιτήριον εἶ ἐστίν· ἀλλὰ τὰ ἐγνωσμένα παρ' ἑτέρων μαθῶν, αὐτὸς τὴν τέχνην κατώρθωσε· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆς τῶν ψυχῶν ἱατρικῆς, τῆς φιλοσοφίας λέγω, δι' ἧς παντὸς πάθους τοῦ τῆς ψυχῆς ἀποτομένου τὴν θεραπείαν μαθάνομεν, οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοήσιν μετεῖναι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ' ἐξουσία πολλὴ τῆς μαθήσεως παρὰ τοῦ διὰ μακρῶς τε καὶ πολλῆς τῆς πείρας κτησαμένου τὴν ἔξιν. Ἔστι μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἐπὶ παντὸς πράγματος σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν τις εὖροι βραδίως κατωρθωμένον τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ πολὺ ἀσυμπαρῆλθῆται πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος· ὅσῳ δὲ μείζον τῶν λοιπῶν ἐπιτηδεύματων ὁ προκείμενος τοῖς μετιούσιν ἐστὶ σκοπός, τοσούτω καὶ μᾶλλον προνοήσων ἡμῖν τῆς ἀσφαλείας ἐστίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν λοιπῶν ἡ νεότης οὐ κατὰ λόγον διοικουμένη εἰς χρήματα πάντως τὴν ζημίαν κινεῖται, ἢ τινος κοσμικῆς περιφανείας, ἢ καὶ ἀξιώματος ἐκπεσεῖν κατηνάγκασεν· ἐπὶ δὲ τῆς μεγάλης τε καὶ ὑψηλῆς ταύτης ἐπιθυμίας, οὐ χρήματα τὸ κινδυνεύμενον ἐστίν, οὐδὲ ὀξεία κοσμικῆ καὶ ἐφήμερος, οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἔξωθεν ἡμῖν παρεπομένων, ὧν καὶ κατὰ γνώμην, καὶ ὡς ἑτέρως διοικουμένων ὀλίγος τοῖς σφρανοῦσιν ὁ λόγος· ἀλλ' αὐτῆς ἄπτεται τῆς ψυχῆς ἢ ἀβουλία, καὶ ὁ κίνδυνος τῆς τῶν αὐτῆς ζημίας ἐστίν, οὐ τὸ ἄλλο τι ζημιωθῆναι, οὗ τυχόν καὶ δυνατὴ φαίνεται ἢ ἐπανάληψις, ἀλλὰ τὸ αὐτὸν ἀπολέσθαι καὶ ζημιωθῆναι τὴν ψυχὴν τὴν ἰδίαν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν πατρίαν καταναλώσας οὐσίαν, οὐκ ἀπελπίζει τυχόν ἐπινοήσας τισὶ πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανελθεῖν εὐπορίαν, ἕως ἂν ἐν τοῖς ζῶσιν ἦ· ὁ δὲ τῆς ζωῆς ταύτης ἐκπεσὼν, πᾶσαν ἐλπίδα τῆς πρὸς τὸ κρείττον μεταβολῆς συναφῆρηται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ νέοι ἔτι καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν οἱ πολλοὶ τῆς παρθενίας ἀντιλαμβάνονται, τοῦτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδεύεον ἂν εἴη, τὸ ζητῆσαι τῆς ὁδοῦ ταύτης καθηγούμενον τε καὶ διδάσκαλον ἀγαθόν, μὴ που διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, ἀνοδίας τινὰς καὶ πλάνους αὐτοῖς ἀπὸ τῆς εὐθείας καιννοτομήσωσιν. Ἀγαθὸν γὰρ δύο ὑπὲρ τῶν ἑνα, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· εὐκαταγώνιστος δὲ ὁ εἰς τῷ ἐχθρῷ τῷ κατὰ τὰς θείας ὁδοὺς ἐνεδρεύοντι· καὶ ἄνωγος ἡ οὐκ ἐνὶ ὄταν πέση, ὅτι οὐκ ἔχει τὸν ἀνορθοῦντα· Ἡδὴ γὰρ τινες ὀρμηὴ μὲν δεξιᾶ πρὸς τὴν τοῦ σεμνοῦ βίου ἐπιθυμίαν ἐχρήσαντο· ὡς δὲ ἡμῶν τῷ προεῖλεσθαι, καὶ τῆς τελειότητος ἐφ-

αψάμενοι, ἐτέρῳ πτώματι διὰ τοῦ τύρου ὑπεσκαλί-
σθησαν, διὰ τινος φρενοβλαθείας ἐκλυτοῦς ἐξαπατή-
σαντες ἐκείνῳ ἡγεῖσθαι καλόν, ἐφ' ὅπερ αὐτῶν
ἡ διάνοια βέβη. Ἐκ τούτων εἰσὶν οἱ παρὰ τῆς
σοφίας ὀνομασθέντες ἀργοί, οἱ τὰς ἡδονὰς αὐτῶν
ἀκάνθαις στρώσαντες· οἱ βλάβην ἡγούμενοι τῆς ψυ-
χῆς τὴν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν προθυμίαν· οἱ
παραγχαψάμενοι τὰς ἀποστολικὰς παραίνεσεις, καὶ
μὴ τὴν ἴδιον ἄρτον ἐσχημῶς ἐσθίοντες, ἀλλὰ τῷ
ἀλλοτρίῳ προστετηκότες, τέχνην βίου τὴν ἀργίαν
ποιούμενοι· ἐντεῦθεν οἱ ἐνοπινασταί, οἱ τὰς ἐκ τῶν
ὀνειρίων ἀπάτας πιστοτέρας τῶν εὐαγγελικῶν διδα-
γματῶν ποιούμενοι, καὶ ἀποκαλύψεις τὰς φαντασίας
προσαγορεύοντες (ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ ἐνθύνοντες εἰς
τὰς οἰκίας)· καὶ πάλιν ἄλλοι οἱ τὸ ἄμικτόν τε καὶ θηριώ-
δες ἀρετὴν νομίζοντες, οὐδὲ τῆς μακροθυμίας τε καὶ
ταπεινοφροσύνης τὴν καρπὸν ἐπιστάμενοι. Καὶ τίς
ἂν διεξέλθοι πάντα τὰ τοιαῦτα πτώματα, εἰς ὅσα
ἐκφέρεται, τῇ μὴ θέλῃν τοῖς κατὰ θεὸν εὐδοκίμοις
προστίθεσθαι; Ἐκ τούτων γὰρ ἐγνωμεν καὶ τοῦς
τῷ λιμῷ μέχρι θανάτου ἐγκατεροῦντας, ὡς τοῦ θεοῦ
ταῖς τοιαύταις εὐαρεστουμένου θυσίαις· καὶ πάλιν
ἄλλους ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἐναντίον ἀποστατήσαν-
τας· οἱ μέχρις ὀνόματος τὴν ἀγαμίαν ἐπιτηδεύσαν-
τες, οὐδὲν διαφέρουσι τοῦ κοινῆς βίου· οὐ μόνον τῇ
γαστρὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαρίζονται, ἀλλὰ γυναξί
κατὰ τὸ φανερόν συνοικούντες, καὶ ἀδελφότητα τὴν
τοιαύτην συμβίωσιν ὀνομάζοντες, ὡς δὴ τὴν πρὸς τὸ
χειρὸν ὑπόνοιαν ὀνόματι σεμνοτέρῳ περικαλύπτοντες.
Δι' ὧν καὶ σφόδρα τὸ σεμνὸν τοῦτο καὶ καθαρὸν
ἐπιτηδεῦμα βλασφημεῖται παρὰ τῶν ἑξωθεν.

quos aliquis fertur, cum ad eos se conferre recusat, qui Deo probati sunt; quibus his sacrificiis placetur Deus: rursusque alios, qui quasi e regione oppositi ad contrariam rem se adjunxerunt, nomine duntaxat calibatam profitentes, a communi vivendi consuetudine non longe absunt, utpote qui non ventris solum voluptati indulgeant, sed etiam cum feminis aperte contubernii societatem habeant: hancque cum iis familiarem vivendi consuetudinem fraternæ cognationis nomine appellant, nempe honestiori nomine suam occultantes mentem, quæ ad peiora proclivis est. Atque ab his quidem grave hoc admodum purumque virginitatis studium vituperatur apud gentiles.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΔ'.

CAPUT XXIV.

*Ὅτι γρηὶ τὸν τὴν ἀκρόθειαν τοῦ βίου μαθεῖν
βουλόμενοι, αὐτὰ τοῦ καιροῦ ὡσαύτως διδά-
σκεσθαι.

Ὅμοιῶν λυσιτελεῖς ἂν εἴη μὴ νομοθετεῖν ἐκλυτοῖς
τοῦς νέους τὴν τοῦ βίου τούτου ἡδονήν· οὐ γὰρ ἐπιλέ-
λοιπε τὴν ζωὴν ἡμῶν τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα·
ἀλλὰ καὶ σφόδρα νῦν, εἴπερ ποτὲ, ἡ σεμνότης ἔγ-
θησε, καὶ ἐπιχωριάζει τῷ βίῳ ἡμῶν, πρὸς τὸ ἀκρό-
τατον ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἀκριβοῦσιν· τῆς
ἕξεστι μεταστρεῖν τὴν τοῖς τοιοῦτοις ἔχουσι περιπα-
τοῦντα, καὶ τῆς ἡμέρας τοῦ μύρου τούτου κατόπιν
ἐπίμενοι, τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ ἀναπληρασθαι.
Καθάπερ γὰρ μιᾶς ἐξαρθείσης λαμπάδος, εἰς πάντας
τοὺς προσεγγίζοντας λύχνους ἢ τῆς φλογὸς διάδοσις
γίνεται, οὕτε τοῦ πρώτου φωτὸς ἐλαττωμένου, καὶ
τοῖς διὰ μεταλήψεως φωτιζομένοις κατὰ τὸ ἴσον
προσγινομένου· οὕτω καὶ ἡ τοῦ βίου τούτου σεμνό-

A mente infirma pletique se ad virginitatis studium conferunt, illud in primis studiose eis curandum est, ut optimum hujus vite ducem ac magistrum querant, ne quando propter rerum ignorantiam, quæ in illis est, transversas quasdam sibi vias atque a recta aberrantes muniant. Boni enim duo supra unum, inquit Ecclesiastes: facile vero vincitur unus ab adversario, qui Dei via cursum tenet: reque vera & Væ soli, quando cadit, quoniam non habet, qui eum erigat 17. Jam enim nonnulli ad gravis vite cupiditatem laudabili impetu alacriter usi sunt, et hoc consilio simul perfectionem assecuti, ex superbia altero lapsu in terram dejecti sunt, cum ipsi dementia sua decepti, illud putaverint honestum, ad quod eorum mens vergeret.

B Ex his illi sunt, qui pigri atque inertes homines a Sapientia vocati sunt: qui suas vias spinis straverunt; qui illam ad mandatorum Dei opera propensionem, animæ existimantur detrimentum; qui apostolorum præcepta traditionesque abrogant, nec suo pane honeste vescuntur, sed ad alienum intendunt, cum vivendi artem in desidia ignaviaque ponant: unde somniores sunt, qui somniorum deceptiones probabiliores faciunt, quam evangelica præcepta, revelationesque species rerum in somnis oblatas putant: ab his existunt qui domos ingrediuntur: rursusque alii qui immanem et feram virtutem opinantur, dilectionisque præceptum ignorant, neque beneficentiæ, neque animi modestiæ fructum cognoscunt. At sane quis omnes hujusmodi casus prolapsionesque percurreret, in

Qui accuratam hanc vitæ rationem assequi vult, a perfecto viro crudiatur necesse est.

C Utile igitur est adolescentes hujus sibi vitæ modum non præscribere, quoniam nostra hæc ætas bonorum exemplis abundat: quin etiam si unquam alias, morum gravitas hoc tempore floret, atque in vita versatur, paulatim ita aucta ut ad summum pervenerit. Cujus quidem morum sanctitatis fieri participem ei contingit, qui in ipsius curriculo vestigia imprimunt: illum autem, qui hujus unguenti odorem secutus sit, optimo Jesu Christi odore perfundi. Ut enim, lampade una accensa, in reliquas omnes propinquas lucernas flamma derivatur, neque tamen primus ignis imminuitur, etsi cum iis æqualiter adjungitur, qui ex illa luminis derivatione elucet: ita hujus vitæ gravitas ab eo qui

¹⁷ Eccl. iv, 10.

illam recte peregit, in eos derivatur, qui proximi sunt. Verus est enim is Propheta sermo¹³: Qui cum sancto et innocenti homine egregioque versatur, taleni nunquamque fieri. Sin autem documenta quaris, quorum praesidio non licet ab optimo exemplo aberrare, facilis haec est explicatio; nam si hominis vitam perspicis, quae in medio mortis et vitae cursu sit, quodque utrinque est ad sapientiae studium utile deligat, ut neque quod in morte est actionis expers et otiosum in studio exsequendi mandata in se recipiat, neque in vivendi stato pleno gradu incedat, quod a secularibus cupiditatibus sit alienus, in quibus carnis vita deprehendatur, in his minus agat quam mortui; ad virtutis autem opera, ex quibus qui sunt spiritu ferventes agnoscentur, vere animatum et efficacem et valentem se praebeat: hunc sane virum tuae vitae amissum intueri: hic tibi divinae vitae scopus sit propositus, ut gubernatoribus, quae semper apparent stellae: hujus et senectutem et adolescentiam imitare, vel potius hujus in adolescentia senectutem, contraque in decursa aetate illius adolescentiam imitari debes; neque enim ejus animi virtutem cursumque ingravescente jam aetate tempus restinxit, neque hujus adolescentia in tuis rebus actiosa luit, in quibus adolescentia, quia versatur, cognoscitur; sed in utraque illius aetate quaedam fuit contrariarum rerum temperatio, vel potius aliqua proprietatum permutatio, utpote cum ad bonum agendum acta aetate vis et natura in eo juveniliter posset, florescente vero aetate ad pravas actiones minime valeret. Sin autem illius aetatis amores investigas, tu velim tibi proponas summum illum et ferventem divinum sapientiae amorem, cui ab infantia addictus usque ad senectutem permansit. At si ad hunc minime contueri potes, quales si qui infirmiore sunt oculorum obtutu ad aspiciendum solem, in sanctorum illorum hominum intueri eorum, qui ab eo institutus est, atque illos imitare, qui vitae splendore illustres singularium aetatum hominibus ad imitandum propositi sunt. Hanc vitam nostrae scopum proposuit Deus. Multi in his adolescentibus in simplici temperantia conseruerunt, rationeque cum senectutem praeripuerunt, et moribus temporis cursum anteverterunt, hi solum sapientiae amorem cognoverunt: non quod natura dissimiles essent (in omnibus enim caro adversus spiritum concupiscit¹⁴), sed quoniam recte cum audierunt, qui recte dixit, vitae lignum quoddam temperantiam esse: eis qui in illius studium incubant: hoc ligno, quasi navi aliqua, illi fluctuosum adolescentiae mare praetervecti, ad portum divinae voluntatis appuerunt: jamque animo tranquillo sunt, otioso atque ab omnibus fluctibus remoto, haecque felici navigatione illi beatissimi quidem, quoniam cum in optima spe, quasi in tutissimo aliquo portu, anchoris jactis res suas

Α της ἀπὸ τοῦ κατωρθωκότος αὐτὴν ἐπὶ τοὺς προσεγγίζοντας διαδίδεται· ἀληθὴς γὰρ ὁ προφητικὸς λόγος, τὸν μετὰ θάπτου καὶ ἀθώου καὶ ἐκλεκτοῦ διάγοντα, τοιοῦτον γίνεσθαι. Εἰ δὲ ζητεῖς τὰ γνωρίζματα, δι' ὧν οὐκ ἔστιν ἀμαρτεῖν τοῦ ἀγαθοῦ ὑποδείγματα, εὐκόλος ἢ ὑπογραφή. Ἦν ἰδὲ βίον ἀνδρὸς ἐν μέτρῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἑστῶτα τὸ ἐκατέρωθεν χρησίμου εἰς φιλοσοφίαν αἰρούμενον, ὅτε τὸ ἀπρακτὸν τοῦ θανάτου καταδοχόμενον ἐν τῇ περὶ τὰς ἐντολάς προθυμίᾳ, οὕτω ἔλω τῷ ποδὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς βεβηκότα διὰ τὴν τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν ἀλλοτριώσιν, ἐν οἷς μὲν σαρκὶς ζωὴ δοκιμάζεται, τῶν νεκρῶν ἀπρακτότερον μένοντα, πρὸς δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα, δι' ὧν οἱ τῷ πνεύματι ζῶντες ἐπιγινώσκονται, ἀληθῶς ἐμφύχου καὶ ἐνεργῶν καὶ ἰσχύοντα, πρὸς τοῦτον βλέπε τὴν κανὼνα τοῦ βίου· οὕτως ἔστω σοι σκοπὸς τῆς Θείας ζωῆς, καθάπερ τοῖς κυβερνήταις οἱ ἀειφανεῖς τῶν ἀστέρων, μίμηται τοῦτου καὶ πολὺν, καὶ νεότερα· μᾶλλον δὲ μίμηται αὐτοῦ τὸ ἐν μειρακίῳ γῆρας, καὶ τὴν ἐν τῷ γῆρα νεότητα· οὕτε γὰρ τὸ βιωμαλέον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ὄραστήριον ἤδη πρὸς γῆρας ἐπικλιθεὶς τῆς ἡλικίας ὁ χρόνος ἡμαῦρῶσεν, οὕτε ἡ νεότης ἐνεργῆς ἦν ἐν οἷς νεότης ἐνεργῆς γνωρίζεται· ἀλλὰ τις ἦν μίξις θαυμαστῆ τῶν ἐναντίων ἐν ἐκατέρῃ ἡλικίᾳ, μᾶλλον ὑπαλλαγῆ τῶν ἰδιωμάτων. Ἐν γῆρα μὲν τῆς δυνάμειος πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεαζούσης, ἐν μειρακίῳ δὲ τῆς νεότητος πρὸς τὸ κακὸν ἀπρακτόσης. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἔρωτας τῆς ἡλικίας ἐκείνης ἀναζητήσεις, μίμηται τὸ σφοδρὸν καὶ διαπυρον τοῦ Θεοῦ τῆς σοφίας ἔρωτος, ᾧ ἐκ νεότητος συνηξήθη, καὶ μέχρι γῆρας διήρκεσεν. Εἰ δὲ ἀδυνατεῖς πρὸς αὐτὸν ὄραν, καθάπερ πρὸς τὸν ἥλιον οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐμπαθέστεροι· σὺ δὲ ἀπόβλεψον εἰς τὸν ὑπ' αὐτῷ τεταχμένον τῶν ἁγίων χορὸν, τοὺς πρὸς μίμησιν τῶν καθ' ἡλικίαν γενομένων τῷ βίῳ λάμποντα. Τοῦτον εὐθέως σκοποῦν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέτέρᾳ ζωῇ. Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης ἐπολιώθησαν, φθίσαντες τῷ λογισμῷ τὸ γῆρας, καὶ τῇ τρόπῳ παρελθόντες τὸν χρόνον· οἱ τὸν τῆς σοφίας ἔρωτα μόνον ἐγνωρίσαν, οὐκ ὅτι φύσει ἐτέρος εἶχον (ἐν ἅπασι γὰρ ἡ τῶρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος), ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι ἡ σωφροσύνη ἕξιλον ἐστὶ ζωῆς πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς· ἐπὶ τοῦτου τοῦ ἕξιλου τὴν τῆς ζωῆς κλύδωνα ὡσπερ ἐπὶ σχεδίας τινος διαπλεύσαντες, εἰς τὴν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ καθορμήθησαν. Καὶ νῦν ἐν εὐδίᾳ καὶ γαλήνῃ τὴν ψυχὴν ἀκλύμαντον ἔχουσι, μακαριστοὶ τῆς εὐπλοίας· οἱ τὸ καθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ τῆς ἀγαθῆς ἐπιπέδος, ὡσπερ ἐπὶ τινος ἀσφαλῶς ἀγκύρας βεβαιωσάμενοι, πόρρω τῶν κυμάτων τῆς παραχρῆς ἀτρεμούστες, καθάπερ πυρρός τινος ἀπὸ ὑψηλῆς φροντωρίας, τὴν τῶν ἰδίων βίων λαμπρότητα τοῖς ἐπομένοις προσέθηκαν. Οὐκ οὖν ἔχουσι πρὸς τὸν ἀποβλέποντας ἀσφαλῶς τὴν κλύδωνα τῶν πειρασμῶν διαφυγεῖν. Τί μοι πολυπραγμονεῖς εἴ τινος τῶν ταῦτα διακνηθέντων ἡσυχθήσαν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις τὸ ἀρχαῖον τοῦ πράγματος;

¹³ Psal. xvi. 20. ¹⁴ Genat. v. 17.

Ἦρθε τὴν κατορθωσάτα βλέπε, καὶ θαρρῶν καταπόλ-
 μησον τῆς ἀγαθῆς ναυτιλίας τῆ ἐπιπορεύῃ τοῦ ἀγίου
 Πνεύματος, ὑπὸ καθορήσει τῷ Χριστῷ ἐν τῷ πηδα-
 λίῳ τῆς εὐφροσύνης εὐθουόμενος. Οὐδὲ γὰρ σὶ κατα-
 θάνοντες εἰς ὕλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ ποιοῦντες ἐρ-
 γασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, τὸ συμβῆναι τινα ναύαρον
 κώλυμα τῶν ἐλπίδων παροίηται· ἀλλὰ τὴν ἀγαθὴν
 ἐλπίδα ἑαυτῶν προβάλλόμενοι, ἐπὶ τὸ πέρας τοῦ κα-
 τορθώματος σπεύδουσιν. Ἡ οὐχὶ πάντων ἀποπόστατον
 ἐν εἴῃ, τὸ μὲν σφαλεῖναι τινα ἐν τῷ ἐκτροχισμένῳ πο-
 νηρῶν τίθεσθαι, ὅλον δὲ τὸν βίον καταγρηθόντας ἐν
 σφάλματιν ἀρεινον ἡμεῖσθα βουλούμεσθα; Εἰ γὰρ
 δευρὸν ἐστιν ἄπειξ προσεγγίσει τῆ ἀμαρτίᾳ, καὶ διὰ
 τοῦτο ἀσφαλῆς εἶναι νομίζεις τὸ μὴδὲ ἐγγικρῖν τῷ
 ὑψηλοτέρῳ σκοπῷ· πόσω χαλεποτέρῳ ἐστιν ἐπιπέ-
 δευμα βίου τὴν ἀμαρτίαν ποιήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο
 ἀμέτοχον καθύλου τῆς καθρωτέρας διαμεῖναι ζωῆς;
 Ὡς ἀκούεις τοῦ ἐσταυρωμένου, ὁ ζῶν, τοῦ ἐπολιού-
 σος τῆ ἀμαρτίᾳ, ὁ κατ' αὐτὴν ὑγιαίνων, τοῦ κα-
 λούστος τὴν ἀκολούθησιν ὀπίσω αὐτοῦ, ὥσπερ τι
 τρόπιον κατὰ τοῦ Ἀντικειμένου τὸν σταυρὸν ἐπὶ
 τοῦ σώματος φέροντος, ὁ μὴ σταυρούμενος τῷ κρί-
 σμῳ, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς μὴ δοχόμενος;
 Ὡς πάλθῃ τῷ παρακαλοῦντί σε Παύλῳ, παραστή-
 σαι τὸ σῶμά σου θυσίαν ζῶσαν, ἄγιαν, εὐάρεστον τῷ
 Θεῷ, ὁ συχηματιζόμενος τῷ αἵματι τούτῳ, καὶ μὴ
 μεταχρυσούμενος τῆ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦ σου, μὴδὲ
 περιπατῶν ἐν τῇ καινότητι τῆς ζωῆς ταύτης, ἀλλ'
 ἐτι τὴν ἀκολουσίαν τῆς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου ζωῆς
 περιπέων; Ὡς ἱερατεῦεις Θεῷ, καίτοι εἰς αὐτὸν
 τοῦτο χρισθεῖς, εἰς τὸ προσφέρειν ὄθρον τῷ Θεῷ,
 ὄθρον δὲ οὐκ ἄλλοτέρῳ τι πάντως, οὐδὲ ὑποβόλι-
 μαίων ἐκ τῶν ἐξωθέν σοι παρεπομένω, ἀλλὰ τὸ ἀλη-
 θῶς σὺν, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἔσω ἄνθρωπος, τέλειός τε καὶ
 ἀκρωτός εἶναι ἀρεθῶν, κατὰ τὸν περὶ τοῦ ἁγίου νό-
 μον, πάτης κηλίδος τε καὶ λώθης ἀπληγαγμένον;
 Ὡς ὅν ταῦτα προσείπεις Θεῷ, ὁ μὴ ἀκούσων τοῦ
 κολούσθαι ἱεραθεῖναι τὸν ἄναγον; Εἰ δὲ καὶ τὸν Θεόν
 ἐπιφανῆσαι σοι παθεῖς, τί σοι ἀκούεις τοῦ ἁσθεῖος,
 καθαρεύειν ἀπὸ γάρου τῷ καθ' παραγγέλλοντος, ἵνα
 χωρήσῃς τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν; Εἰ δὲ μικρὰ σοι
 ταῦτα δοκῶν, τὸ συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τὸ παρα-
 στήσαι ἑαυτὸν θυσίαν Θεῷ, τὸ ἱερεῖα γενέσθαι τοῦ
 Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, τὸ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐπι-
 φανείας ἀξιοθεῖναι· τί σοι τούτων ἐπινοήσωμαι ὑψη-
 λότερον, εἴπερ σοι μικρὰ καὶ τὸ ἀπὸ τούτων δόξει;
 Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ συσταυρωθῆναι, καὶ συζησαι, καὶ
 συνδοξασθῆναι, καὶ συμβασιλεύσαι προσφίνονται· ἐκ
 δὲ τοῦ ἑαυτὸν παραστήσαι τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς ἄνθρω-
 πίνης φύσεως καὶ ἁξίας, εἰς τὴν ἀγγελικὴν ἐστι με-
 ταπέχεσθαι. Οὕτω γὰρ φησι καὶ ὁ Δαυιδ, ὅτι· «Χί-
 λιαι χιλιάδες παρεστήχασαν αὐτῷ.» Ὁ δὲ τῆς ἀλη-
 θινῆς ἱερωσύνης λαθόμενος, καὶ τῷ μεγάλῳ ἀρχιε-
 ρεῖ ἑαυτὸν συντάξας, μένει πάντως καὶ αὐτοῦς ἱερεῖς
 εἰς τὸν αἰῶνα, οὐκ αἶτις θανάτῳ παραμένειν εἰς τὸ δι-
 γνηκῆς κολούμενος. Τοῦ δὲ τὸν Θεόν εἰπεῖν καταξιο-
 θεῖναι ἰδεῖν, οὐκ ἄλλος εἰς ἐστὶν ὁ καρπός, ἢ αὐτὸ

constituerint, ab omni fluctuum perturbatione longe
 positi secure quiescunt, sineque vite lumen se-
 quentibus tanquam aliquas celestis splendoris
 flammam protendunt. Igitur habemus, quo nos cum
 respexerimus, tentationum fluctuationes tuto per-
 transibimus. Quid curiose a me queris, an ille, qui
 haec ipsa animaliter erunt, aliquando superati sint?
 atque propterea desperas, quasi res haec difficilis
 sit? Contuere ad eum qui perfectus est, fortique
 ac silenti animo te optime huic navigationi, gu-
 bernatore Christo, Spiritus sancti afflatu, temper-
 antiaque navigio vectus comitate. Neque enim
 qui mare navigant, mercaturamque mari exercent,
 hi ab instituto spei cursu desistant, naufragio de-
 territi, quod quispiam fecerit: sed bona sua spe
 ipsi excitati ad perfecti numeris finem festinant.
 Nonne maxime omnium absurdum esset, qui in
 errorem iucida in exquisitissima vivendi ratione
 improbum eum putare, qui vero in omni vita in
 vitis consensescit, opinari eum melius consuetiere?
 Si enim grave est semel peccatum admittere, pro-
 ptereaque tutissimum esse statuis, sublimius ali-
 quod institutum non aggredi: quanto pejus
 est, si quis vite studium in peccato adhibeat,
 eamque ob causam puriorem vitam omnino non
 experiatur? Quomodo qui vivit, crucifixum, qui
 peccato vegetus est, peccato mortuum audiet praeci-
 pientem ut ipsum sequatur, cruce[m] velut hostile
 tropaeum corpore ferentem, is qui neque mundo
 crucifixus, neque carnem mortificare dignatus
 est? Quomodo Paulo, qui te his verbis adhortat?
 «Exhibe corpus tuum hostiam viventem,
 sanctam, Deo placentem, » obtemperas, qui huius
 saeculi habitum indolis; qui neque mentis tue re-
 novatione immutatus, neque novam huius vitae
 viam ingressus veteris hominis vitae institutum
 persequeris? Quomodo Dei sacerdotio fungeris,
 qui ad hoc ipsum, ut manus offerres, unctus es?
 Manus sane non omnino alienum, neque suppositum
 ex his, quae tibi extrinsecus extendant, sed vera
 tuum, quod est homo tuus interior, qui tanquam
 agnus innocens, et perfectus esse debet, ab
 omni macula ac sordibus remotus. Quomodo
 haec ipsa Deo offeres, qui legi non contemperas
 prohibenti, ne sacra impurus faciat? Ac si Deum
 tibi apparere expetis, quid causae est, cur Moysen
 non audias, qui populo edicit, ut a nuptiis purus
 sit, quo Dei aspectum comprehendat? Sin exigua
 haec tibi videntur, cum Christo simul crucifixum
 esse, se ipsum hostiam Deo exhibere, sacerdotem
 fieri Altissimi, magisque illo Dei splendore di-
 gnum haberi: quae altiora nos tibi commentabimur,
 si quae ex his consequantur, levia etiam putabis?
 Ex eo enim quod simul crucifigere, una etiam vi-
 vere ac gloria florere et regnare acquiritur; ex
 eo autem, quod seipsum Deo quis exhibuit, ab
 humana natura dignitateque licet in angelicam

22 R. m. lit. I.

commutari. Ita enim Daniel : « Millies ²¹ mille asterunt ei. » Qui autem est ab eo acceptus, qui verum sacrificium est, summoque sacerdotum principi se ipsum constituit, manet omnino et ipse sacerdos in aeternum, nec a morte in sempiternum permanere prohibetur. Illius vero, qui dignum se Deum videre putavit, non aliquis alius fructus est, quam hoc ipsum, nempe quod Deum videre dignus habitus est. Omnis enim spei summa, omnis cupiditatis perfectio, omnis et beneficentiae, et promissi divini, et ineffabilium honorum, quae neque sensu, neque cognitione percipi posse credita sunt, finis hic est atque caput. Hoc Moyses expetivit, hoc multi prophetae, hoc et reges videre cupierunt : soli vero hi digni putantur, qui corde puri, qui ob hoc ipsum beati sunt et habentur, quoniam ipsi Deum videbunt ²² ; ex quibus te unum fieri volumus, qui cum Christo una crucifixus, te purum sacerdotem Deo exhibeas : quive omni pura integritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius praesidio te ad adventum Domini pares, ut tu quoque puro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Jesu Christo, cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna saecula. Amen.

²¹ Daniel. vii, 10. ²² Matth. v, 8.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΒΡΑΔΥΝΟΝΤΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ.

EJUSDEM S. GREGORII

ADVERSUS EOS QUI DIFFERUNT BAPTISMUM ORATIO.

Gentiano Herveto interprete.

Hujus mundi reges, cum leges scripserint, quae hominum vite certam regulam constituunt, eas tradentes magi-stratibus, per illos eas jubent publicari civibus, ut quae jussa fuerint, sic serventur inviolata. Dedit autem magnus quoque Deus leges Ecclesiarum ducibus, quas singulis annis certis temporibus proferentes, vobis legimus, et quae scripta sunt jubemus servare pro viribus. Ecce ergo bonus universorum dispensator, qui annos revocat et temporum gubernat ambitum, diem adduxit salutarem quo solemus vocare hospites ad adoptionem in filios, egenos ad gratiae participationem, ad peccatorum emundationem eos qui sunt iniquitati sordibus peccatorum. Et haec est vetus illa praedicatio, quae fuit paulo antequam apparet Servator : « Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus ²³. » Quod si

Α τοῦτο τὸ καταξιοθῆναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν. Πάσης γὰρ ἐλπίδος ἢ κορομφῆ, καὶ πάσης ἐπιθυμίας, εὐλογίας τε Θεοῦ, ἐπαγγελίας πάσης, καὶ τῶν ἀρρήτων ἀγαθῶν, τῶν ὑπὲρ αἰσθητῶν τε καὶ γνῶσιν πεπιστευμένων, τὸ πέρας καὶ τὸ κεφάλαιον τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ ὁ Μωϋσῆς ἰδεῖν ἐπεπόθησε, καὶ πολλοὶ προφῆται καὶ βραβείες ἐπεθύμησαν· ἀξιοῦνται δὲ μόνοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἱ διὰ τοῦτο ὄντως μακάριοι καὶ ὄντες καὶ ὀνομαζόμενοι, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· ὡν ἕνεκα καὶ σὲ βουλόμην γενέσθαι συσταυρωθέντα Χριστῷ, παραστάντα τῷ Θεῷ ἄγνων ἰσρέα, καὶ καθαρὸν θῦμα γενόμενον, ἐν πάτῃ καθαρότητι διὰ τῆς ἀγνείας ἐαυτὸν ἐτοιμάσαντα τῇ τοῦ Θεοῦ παρουσίᾳ· ἵνα καὶ αὐτὸς ἰδῆς τὸν Θεὸν ἐν καθαρᾷ τῇ καρδίᾳ, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

quive omni pura integritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius praesidio te ad adventum Domini pares, ut tu quoque puro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Jesu Christo, cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna saecula. Amen.

²³ Isa. xl, 3; Matth. iii, 3; Marc. i, 3; Joan. i, 23.

ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐ-
 θείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Εἰ δὲ μήτε Ἰωάν-
 νης, μήτε Δαβὶδ ἐγὼ, ἀλλὰ ἡ ταπεινότης τοῦ ὑπ-
 ηρέτου μὴ βλαπτέτω τοῦ Δεσποτικοῦ νόμου τὴν δόξα-
 μιν. Ὅστε γὰρ τοὺς γραμματεῖας τῶν νόμων αἰδούμε-
 νοι τοῖς διηγορευμένοις περὶ θέμεθα· ἀλλὰ δεδοικότες
 τοῦ Νομοθέτου τὴν ἐξουσίαν, ὑποκύπτομεν τοῖς προ-
 τάγμασιν. Ἦλθε χάρις βασιλικὴ οὐσὶ τάγμασι θλι-
 θομένοις χριζομένη τὴν ἀνεσιν· τοῖς δεσμώταις λύ-
 σιν, τοῖς ἀφειλέταις συγχώρησιν. Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ
 ἀμφοτέροις τοῖς τάγμασιν, τὰ κατέλληλα ἱατροῖα
 ἀνοίγω· καὶ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως ὑπισχνούμαι
 τὴν ἐκ τῆς ἐπιμελείας βοήθειαν.

Ἦνα δὲ μὴ νομισθῆ τις πολυδάπανον τὴν θεραπείαν,
 αὐτὰ προλέγω τὰ φάρμακα οἷς ἐξιώμαι τοὺς κάμνον-
 τας. Τοῖς μὲν γὰρ δι' ὕδατος καὶ λουτροῦ ἐγγυώμαι
 τὴν ὑγίαν, τῶν δὲ δι' ὀλίγων δακρυῶν ἐξαλείψω τὴν
 νόσον. Ἀπλὴ γὰρ ἡ μεταχείρισις, καὶ θεόπεμπτος
 ἡ θεωρεῖα, καὶ μεγάλη ἀληθῆς ἡ ἐπιτυχία, χωρὶς καύ-
 σεως ἢ τομῆς χρονίων ἀπαλλαγῆναι τραυμάτων, ἃ
 κακῶς ἐπάθομεν ἐκ τῶν δηγμάτων τοῦ ὕφους. Ἐλ-
 θετε οὖν, οἱ κεκακωμένοι, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἐπιμέ-
 λειαν, καὶ μὴ βραθυμίᾳ ὄστε τὸ πρόγμα. Νόσος γὰρ
 παλαιωθείσα καὶ ἐγγροναίσα, τέχνης θεραπείας γί-
 νεται κρείττων. Οἱ πένητες καὶ ἐνδεεῖς, σπεύσατε
 πρὸς τὴν διανομὴν τῶν βασιλικῶν χρισμάτων· τὰ
 πρόβατα, πρὸς τὴν σφραγίδα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυ-
 ροῦ τῶν κακῶν ἀλεξήτηριον. Δότε μοι τὰ δόγματα,
 ἵνα ἐγὼ μὲν αὐτὰ ταῖς αἰσθηταῖς ἐγγαράξω βίβλοις,
 καὶ γράψω τῷ μέλανι· Θεὸς δὲ ταῖς ἀφύρτοις πλα-
 κῆν ἐνσημῆνηται, δακτύλῳ γράψας ἰδίῳ, ὡς ποτε
 τοῖς Ἑβραίοις τὸν νόμον.

« Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτισθήτε, καὶ τὰ
 πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατασχυρῶθῃ. Λούσασθε,
 ἀφέεσθε τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ταῦτα ἐγράφη πρὸ
 πολλοῦ· οὐκ ἐπαλειώθη δὲ τῶν γραμμάτων ἡ δύνα-
 μισ, ἀλλ' ἀκμάζει καὶ καθ' ἡμέραν ἰσχύει. Ἐξέλθετε
 τοῦ δεσποτηρίου, παρακαλῶ. Μισήσατε τὰ τῆς ἁμαρ-
 τίας σκοτεινὰ σκήπητρα. Φεύγετε τὸν διάβολον, ὡς
 πικρὸν δεσμοφύλακα, ἐκ τῆς συμφορᾶς τῶν ἁμαρ-
 τῶν παρεφύλακα καὶ κερδαινόντα. Ὡς γὰρ Θεὸς
 εὐφραίνεται ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν, ὅπως ἐφίδεται
 τοῖς παραπτώμασιν ὁ τῆς ἁμαρτίας αἴτιος. Ἐξῶ
 τοῦ παραδείσου τυγχάνεις, ὁ κατηγούμενος, κοινω-
 νῶν τῆς ἐξορίας τῷ Ἀδᾶμ τῷ προπάτορι. Νῦν δὲ σοὶ
 τῆς θύρας ὑπανοιγόμενης, εἰσελθε ὅθεν ἐξῆλθες, καὶ
 μὴ βραδύνης, μήπου θάνατος παρεμπροσθῶν ἀποφρά-
 ξῃ τὴν εἴσοδον. Ἡ κεφαλὴ λοιπὸν λευκαίνεται, τοῦ
 βίου τὸ θέρος ἐγγύς, τὰχα ἀκονᾷται καθ' ἡμῶν ἡ
 δραπάνη, καὶ δέδοικα, μὴ καθυδόντων ἡμῶν καὶ
 ἐνσχυλούμενων ταῖς ματαίαις ματαιότησιν, ἀθρόον
 ἐπιστῆ φοβερός ὁ τέμνων. Ἀλλ' ἐρεῖς ὁ νέος· Οὐδέ-
 πο γεγήρακα. Μὴ τὸν οὐκ ἀπατηθήσῃ· θάνατος γὰρ
 προθεσμίας ἡλικίῳ οὐχ ὀρίζεται, οὐδὲ φοβεῖται τοὺς
 ἐν ἀκμῇ, κατὰ δὲ γερόντων μόνον ἔχει τὸ κράτος.
 Καὶ τούτου μᾶθε τὴν καθημερινὴν πείραν διδάτκα-
 λον. Ὅραξ γὰρ τὴν κλίην τῆς ἐκφορᾶς, ὅπως ἀνο-

ego nec sum Joannes, nec David : at servi humi-
 litas legi Dominicæ non allerat detrimentum. Neque
 enim legum scriptores reveriti, paremus iis que
 ab ipsis jubentur ; sed legislatoris timentes pote-
 statem, jussus nos submittimus. Venit gratia regis,
 duobus afflicto ordinibus concedens remissionem,
 nempe vinetis liberationem, debitoribus debiti re-
 missionem. Et ideo ego quoque ambobus ordinibus
 convenientem aperio medicinam ; et cum magna
 fiducia polliceor quod ex diligentia procedet auxi-
 lium.

Ne quis autem existimet, medicinam esse magnæ
 impense, prædicæ ipsa medicamenta, que sunt
 adhibenda laborantibus. Nam illis quidem promitto
 sanitatem per aquam et lavacrum, horum autem
 per paucas lacrymas deleo morbum. Est enim sim-
 plex applicatio, et a Deo missum donum, et ma-
 gnus revera eventus, absque ustione et sectione a
 diuturnis liberari vulneribus, que passi sumus a
 morsu serpentis. Venite ergo, qui malis affecti
 estis, ad vestram curationem, neque rem negligatis.
 Morbus enim diuturnus et inveteratus artem
 superat et curationem. Pauperes et egentes, festi-
 vate ad distributionem donorum regalium ; oves,
 ad signaculum et signum crucis, quod malis opera
 fert et remedium. Date mihi nomina, ut ego ea
 imprimam libris sensitibus, et scribam atramento.
 Deus autem ea signet in tabulis, in quas non cadit
 interitus, scribens proprio digito ut olim legem
 Hebræis.

« Accedite ad eum et illuminamini, et vultus vestri
 minime pudore afficiantur ²⁴. Lavamini, auferte pec-
 cata vestra ²⁵. » Hæc quidem longo tempore ante scri-
 pta sunt : scriptorum autem vis minime est anti-
 quata, sed viget et in dies invalescit. Exite e car-
 cere, vos rogo. Odio habete tenebrosa vitii habi-
 tacula. Fugite diabolum, tanquam acerbum ecerum
 qui sunt in vinculis, custodem, qui ex peccatorum
 calamitate nutritur et quæstum facit. Quomodo
 enim iustitiis nostris letatur Deus, ita gaudet deli-
 ctis is, qui est auctor peccati. Es extra paradisi-
 sum, catechumene, socius exsiliæ Ade primi nostri
 parentis. Nunc autem ostio tibi aperto ingredi
 unde es egressus, et ne tardes, ne si forte mors
 incidit, ea tibi obstruat aditum. Caput jam can-
 nescit : prope est astas vitæ : in nos forte falx
 acuitur, et timeo, ne nobis dormientibus, et in una
 spe occupatis, repente accedat messor terribilis.
 Sed, dices tu, qui es juvenis : Nondum consenni.
 Noli ergo decipi. Non delinitur mors certo tempore
 ætatis, neque timet eos qui sunt in ipso flore ætatis,
 in solos autem senes obtinet dominatum. Hujus
 autem accipe magistram quotidianam experientiam.
 Vides enim, quo mortui efferuntur, feretrum, quam
 inæqualiter, et ut contingit, omnem effert ætatem,

²⁴ Psal. xxxiii, 6. ²⁵ Isa. i, 16.

hodie senem, cras florentem et elegantem adolescentem, paulo post cum cui coeperat apparere lanugo : rursus virum robustum et valentem viribus, et rursus vetulam simul et virginem. Haec aspicientes nos muniamus, ut non simus metu vacui. Non magno eveniet negotio ut exanimatur uter spiritus, si os parum fuerit apertum, neque est difficile hominem momento temporis animam emittere.

Video, quando aliquis terre motus in mundo exortus fuerit, aut fames pestisve saevierit, aut irruptio facta sit inimicorum, festinare omnes ad baptisterium, ne vacui gratia excedant ab hominibus. Quid vero? Annon alii varii et inopinati casus eandem vim habent quam illa mala? Apoplexia, syncope, inopinata suffocationes, ventorum irruentes procelle? Nomen videmus, eos qui currunt, cadere, et qui comedunt, plane cessare a nutrimento, et qui dormiunt duci ad mortem somni sororem? Confirma et stabili vitae instabilitatem et incertitudinem. Noli negotiari, aut cauponari gratiam, ne a dono excidas. Tantum debe, quantum possit condonari, et quod non possit excludere regis benignitatem. Terre enim principes, quando aliquem acceperint, qui publica supra modum appetierit, et se regia pecunia etiam supra satietatem impleverit, desperant quidem fore ut reddat, acerbè autem puniunt, plane contenti pro pecunia. Multum temporis dedisti voluptati, da etiam aliquid philosophiae. Exue veterem hominem tanquam vestem sordidam, quae est plena probro et dedecore, quae ex peccatorum conflata est multitudo, et consarcinata ex miserabilibus panis iniquitatis. Accipe autem indumentum incorruptionis, quod explicatum et extensum tibi Christus porrigit; nec repelle donum, ne injuria efficias eum, qui dedit. In Iuto diu es volutatus; festina ad membra Jordanem, non Joanne vocante, sed Christo adhortante. Fluvius enim gratiae fluit ubique, non fontes habens in Palastina, et vicinum mare influens, sed totum orbem terrarum circumdens, et ingrediens paradisum, fluens ex adverso illarum quatuor, qui illinc effluunt, et in paradisum longe pretiosiora inferens, quam quae illinc exportantur. Nam illi quidem ferunt aromata, agriculturam et germinum terrae; hic autem infert homines a Spiritu generatos. Quocumque tingeris, illinc transluit; derivatur in totum orbem terrae, et non consumit fluentum in iis in quae dividitur. Fontem enim divitem habet Christum, et ex illo fluens inundat mundum universum. Hic est dulcis et potabilis, nihil injucunde salsuginis attrahens. Dulcis enim redditur adventu Spiritus, et fons Maria tactu ligni ²⁶. Is a piis facile potest transmitti, profanis autem per profundus, et nec ab iis quidem potest adiri. Imitare Jesum Nave. Porta Evangelium, sicut ille arcam; dimitte de-

μάτως, καὶ ὡς Ἰταγε. πῶσαν ἡλικίαν ἐξάγει, σήμερον τὴν πρεσβύτην, αὔριον τὸ ἀνούθου καὶ χάριον μενράκιον, μετ' ὀλίγον τὴν αὐξανόμενον τοῦ ἰούλου, πάλιν τὴν βρωμαλίον. καὶ ἀκμάζοντα, αὔθις τὴν γρασύν. ὁμοῦ τὴν κόρην. Ταῦτα ὀρώντες, τὴν δόξλιαν ἀπακλισώμεθα· ὅθ' γὰρ ἔστιν ἐρηγῶδες, ἵνα ἀπλῆς κενωθῆ τοῦ πνεύματος, μικρὸν ὑπαναγιέντος τοῦ στόματος, οὐδὲ δούτσικου ἀνθρώπου ἐν ἀκαρεῖ τὴν ψυχὴν προέσθαι.

Ὅρω ὅταν ποτὲ σεισμός ἐπιγένηται τῷ βίῳ, ἢ λιμῆς, ἢ πολέμου καταδρόμῃ, πάντας ἐπιουμένους ἐπὶ τῷ βαπτιστήριον σπεύδοντας, ἵνα μὴ κενὸ τῆς χάριτος ἐξ ἀνθρώπου ἀπλήθωσιν. Τί οὖν; τὰ ἄλλα τὰ ποικίλα πάθη καὶ ἀπροσδόκητα οὐκ ἰσοδυναμοῦσι τοῖς κακοῖς ἐκείνοις; Ἀποπληξία, παρανομαί, πνίξεις ἀδόκητοι, πνευματῶν ἐνστάσεις, καὶ τὰ τοῦτον ἀκόλουθα; Ὅθ' βλέπομεν τοὺς ἐν τῷ τρέχειν πίπτουσας, ἐσθίνοντας καὶ τελειῶς τῆς τροφῆς παυομένους, καθυδύοντας καὶ λανθανόντους τῷ ἀδελφῷ τοῦ ὕπνου τῷ θανάτῳ προσαγομένους; Ἀσφάλται τὸ ἀσάθηντον καὶ ἄδρῳ τοῦ βίου. Μὴ ἐμπορεύου τὴν χάριν, ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δωρεᾶς. Τοσαῦτα χρειώστερον, ὅσα δυνατὸν καὶ συγχωρηθῆναι, ὅσα καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ βασιλέως οὐκ ἀποκλείσει. Καὶ γὰρ αἱ τῆς γῆς ἄρχοντες ὅταν τινα λάθωσιν ὑπεράγαν σταθήσαντα τὰ δημόσια, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ὑπὲρ κόρον κατατροφῆσαντα, τῆς μὲν ἀποδόσεως ἀπογινώσκουσι· κολάζουσι δὲ πικρῶς, ἀντὶ τῶν χρημάτων ταῖς τιμωρίας ἀρκούμενοι. Πολλοὺς χρόνους ἔλαριστο τῇ ἡδονῇ ὄντας καὶ τῇ φιλοσοφίᾳ σχολῆν. Ἀπόδυσται τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ὡς ἱμάτιον βυπαρῶν, τὸ αἰσχρὸν, τὸ γέμον αἰσχύνης τὸ ἐκ τοῦ πλείθους τῶν ἁμαρτιῶν πολυκύκλιτον, τοῖς οἰκτροῖς βακίαις περικεκνημένον τῆς ἀνομίας. Δέξαι δὲ τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύμα, ὑπερὸ Χριστός τοι διαπλώσας προσένειται, καὶ μὴ ἀπότῃ τὴν δωρεάν, ἵνα μὴ ὑβρίσης τὴν δωρεάσμενον. Ἐπὶ μακρὸν ἐνεκύκλιτο τῷ βορῶρι σπεύδων, ἄνθρωπε, ἐπὶ τὴν ἐμὴν Ἰερουσόλην, οὐκ Ἰωάννου κολουστος, ἀλλὰ Χριστοῦ προτρέποντος. Ὁ γὰρ τῆς χάριτος ποταμὸς βεῖ πανταχοῦ. οὐκ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ τῆς παλαιᾶς ἔχων, καὶ εἰς τὴν γείτονα καλυπτόμενος θάλασσαν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κυκλῶν, καὶ εἰςθάλλων εἰς τὴν παράδεισον· ἀντιπρόσωπος βίον τῶν τεσσάρων τῶν ἐκείθεν ἀπορρέοντων, καὶ πολλὸ τιμιώτερα εἰσάγων εἰς τὴν παράδεισον τῶν ἐκείθεν ἐκφερομένων. Οἱ μὲν γὰρ φέρουσιν ὀνόματα, γλωσσῶν, καὶ βλάστημα γῆς. Ὁ δὲ ὀνθρώπος εἰσφέρει γενήματα πνεύματος. Ὅπου δ' ἂν ἐλικύσης, ἐκεῖ μεταρρέει, πρὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξεχετέεται, καὶ οὐ θάπαντ' ἐν τοῖς μεριστομένοις τὸ βεῖλον. Πηγήν γὰρ ἔχει πλουσίαν τὸν Χριστὸν, καὶ ἐπ' ἐκείνου βέλον, σύμπαντα πολαγίζει τὸν κόσμον. Πλοκὸς ὄστος καὶ πόσιμος, οὐδὲν τῆς ἀηδοῦς ἄλμης ἐπιτροβόμενος. Ἰδύσεται γὰρ τῇ ἐπιφρονησίᾳ τοῦ πνεύματος ὡς ἡ Μετῶβ πηγὴ τῇ θῆξει τοῦ ξύλου, διαβατῆς τοῖς εὐσεβεῖσι, τοῖς δὲ βεβήλοις ἀγχιβαθῆς καὶ ἀπρόσειτοι. Μήμεσαι τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυή. Εὐ-

στασον τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἐκεῖνος τὴν κιβωτὸν ἄρας τὴν ἔρημον, τὴν ἀμαρτίαν· περιεώρητι τὸν Ἰορδάνην· σπεύσον εἰς τὴν κατὰ Χριστὸν πόλινταυ, εἰς τὴν γῆν τὴν γόνιμον τῶν εὐφραίνοντων καρπῶν, τὴν βίβουσαν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, μὲν καὶ γάλα· κατέλυτον τὴν Ἱερικὸν, τὴν παλαιὰν συνήθειαν, μὴ ἀφῆς αὐτῆς ὄχθροισα· ἐκ θεμελίων ἔδωκε τῶν ἀμαρτωλῶν λογισμῶν τὴν μετρία· ποιήσον τοὺς δοκίμους Γαβωνίτας οὐκείας τοῦ Ἰσραὴλ, τούτεστι, δούλους τοὺς ποιητοὺς λογισμοῦ τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον βίου· λιθοβολεῖσθω ὁ σαρπητὴς καὶ πικροῦν ἔκτις Ἄχαρ· ὁ τὴν γλῶσσαν τὴν χρυσοῦν ὑπεβόλενας. Οὗτος δὲ ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τῆς τιμίας ἐνοχλῆς ἀφανίσας τὴν τήρησιν. Πάντα ἐκεῖνα τύπος ἡμῶντος, πάντα προσηγόμενα τῶν νῦν φαινόμενων πραγμάτων.

Ἀπόλυτον λοιπὸν τοῦ βίου σου τὴν γαστήρμαρον κόρακα· ὅς τῇ περιστερῇ καιρὸν ἐπιπέτηαί σοι· ἦν πρῶτος Ἰησοῦς τυπικῶς ἐξ οὐρανοῦ κατήγαγε, τὴν βόλαν, τὴν πραυτάτην, τὴν πολυγώνου· ἦτις ἐπειδὴν εὐρη βύθρα καταβαρμένον ὡς πύριον καλῶς ἔκτακμενον, εἰσκιζέσθαι, καὶ ἐποιάζουσα πυρὶ τὴν ψυχὴν, καὶ πολλὰ τίεται καὶ εὐχαρῆ τὰ ἐαυτῆς τέκνα. Ταῦτα δὲ εἰσιν ἀγαθὰ πράξεις καὶ λόγοι τιμῶν, πίστις, εὐσέβεια, δικαιοσύνη, σωφροσύνη, ἀγνεία, καθαρότης. Ταῦτα τέκνα τοῦ πνεύματος, κτήματα δὲ ἡμῶντος. Μέχρι πότε μαθητῆς τῶν πρώτων στοιχείων; Ἄνοιξόν σου τὴν ψυχὴν ὡς δόλτον, καὶ συγχώρησον ἡμῖν ἐγκραζῆαι μέθημα τέλειον· μὴ ἀεὶ μετὰ τῶν πνίδων ψελλίζου· μὴ νηπιόδης τὴν γρένα.

Ἐρωθῆν ὑπὲρ σοῦ, ὅτι γρηάσας λοιπὸν μετὰ τῶν κατηχομένων ἐκδόλλη, ὡς παιδάριον ἄνοον καὶ οὐκ ἐχέμενον, μέλλοντος μυστηρίου λαλεῖσθαι. Ἐκώθητι τῷ μυστικῷ λαῷ καὶ μάθε λόγους ἀποβόητους. Εὐθέξαι μεθ' ἡμῶν ἐκεῖνα, ἃ καὶ τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ μετὰ τῶν τελείων Χριστιανῶν ὑμνοῦντα λέγει. Ἐπιθύμησον προσῆς ἐνδυναμούσης ψυχῆν· γούσαι πόματις καρδίαν εὐφραίνοντος· ἐρᾶσθητι μυστηρίου εἰς νεότητα τοὺς παλαιούς ἀργάτους ἀμείλιχτος. Μήμησαι τὴν Αὐθόπα τὴν εὐνοῦχον τῆς ἡσότης ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπειδὴ τὸν Φίλιππον προταχέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος εὐνοῦχον ἐπὶ τοῦ ἔργατος ἔλαβεν, ἔδωκε δὲ πάρεργον ἔμαθε· μὴ ἀναγνωσκῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ γινώσκῆν τὴν σοφὴν ἡταίαν· ἐγούσατο δὲ διὰ τῆς ἐρμητικῆς ὡς ἀγαθῆς σκόλας τοῦ αἵματος καὶ τοῦ σφαγίντος ἀμμοῦ· σφοδρῶς τοῦ Φιλίππου καθολόκατην, μέχρις οὗ πρὸς τὴν τέλειαν αὐτὸν ἔγχευ τῆς ἐν χειρὶ προφητείας ὀδήγησον αὐτοσχεδίον ἐκ τῆ βύπτισμα ἡγήσας ἔλαβεν, οὗτε καταγωγίαν ἀναμείνας, οὗτε πόλιν ἢ κώμην, ἢ τὸν τόπον ἀμείζοντος ἐκδεξάμενος, λογισάμενος δὲ σωφροῦς, ἦτι πᾶς τόπος τοῦ κοινῶ Ἀσπύτου, καὶ πᾶν ὄρος ἐπιπέδου εἰς τὴν τοῦ βαπτισματος γούσαν, μόνον ἐν εὐρη πίστιν τοῦ λαμβάνοντος, καὶ εὐλογίαν τοῦ ἀμείζοντος ἱεροῦς. Μὴ παρεξήγησι τὴν βαπτιστὴν βραβύδου, μηδὲ παρεργίση αὐτὸν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναελλόμενος, καὶ διαπαντὸν ἐν ὕπνευ-

sertum, nempe peccatum; transi Jordanem: festina ad vitae institutionem, quae est ex Christo, ad terram quae fert fructus letitiam afferentes, quae convenienter promissioni fluit melle et lacte. Everte Jericho, veterem nempe consuetudinem, ne dimittas eam munitam. Dirue a fundamentis matrem peccantium cogitationum. Babulos Gabonitas fac servos Israelis, hoc est, malas cogitationes servas vitae Evangelicae: lapidibus obruatur qui sibi usurpabat, et alieni appetens erat Achar, qui linguam suffuratus est auream. Is autem ille est, qui honorandi praeccepti delevit observationem. Omnia illa nostra sunt figura. Omnia sunt praesignificationes eorum, quae nunc apparent.

B

A vita tua solve voracem corvum²⁷. Da columbae tempus ut ad te advolet, quam primus Jesus typice e caelo deluxit²⁸, quae est doli nescia, mansuetissima et fertilissima: quae postquam invenit vitrum purgatum, ut argentum recte evereitur et expolitur, in eo libenter habitat, et animam igne tanquam ova fovens, multos ei parit et donat filios. Hi autem sunt bonae actiones, et honesti sermones, fides, pietas, justitia, temperantia, castitas, puritas. Hi sunt filii Spiritus, nostrae autem possessiones. Quousque eris discipulus primorum elementorum? Aperi animam tuam tanquam tabulam, et concede nobis, ut imprimamus perfectam disciplinam, non semper balbutiens cum pueris, non mente infans. Me tui pudet, quod cum consenueris, adhuc ejciaris cum catechumenis, tanquam insipiens puellus, et qui arcana non potest eclare, cum dicendum sit mysterium. Unire populo mystico, et arcana discere sermones. Eloquere nobiscum illa, quae sex alas habentia Seraphiim cum perfectis Christianis dicunt hymnos cantantia. Desidera cibum qui confirmat animam; gusta potum qui eor exhilarat; ama mysterium, quod eo modo, qui non cadit sub aspectum, veteres transmittit ad juventutem. Imitare Aethiopem eunuchum ferventis desiderii. Etiam ille postquam Philippum a sancto Spiritu adductum assumpsit in curru consensorem; in via autem aliud agens, non animadvertit, se sapientem Isaiam non solum legere, sed etiam intelligere. Gustavit autem interpretationem, tanquam bonus catinus sanguinis et agni occisi, vehementer allatum illi Philippum, donec eum deduxit ad perfectam vocationem prophetiae, quam habebat in manibus, et minime operosum a se petatum baptismum accepit, nec expectans diversorium, neque civitatem aut vicium, aut locum sanctificationis²⁹, prudenter autem reputans quod omnis locus est communis Domini, et omnis aqua est apta ad usum baptismatis, si modo inveniat fidem ejus, qui id accepit, et benedictionem sacerdotis sanctificantis.

²⁷ Gen. viii, 6, 7. ²⁸ Matth. iii, 16; Marc. i, 10.

²⁹ Act. viii, 27 seq.

Noli nimis tardando irritare baptizatorem, nec eum ad iram provocare, diem de die differens, et tempus quod effluit in promissis consumens, ne te iisdem vocibus insectetur, quibus Joannes, te factum viperæ nominans ³⁰, et surdam aspidem, quæ elferatur ad vocem incantatoris ³¹; vel acutam, vel splendidem tibi ostendat securim, sitam juxta arborem et minantem amputationem ³². In electione malorum magis est eligendum, ut quis salutare lavacrum assecutus, rursus sit in peccato, quam ut gratiæ expers vitam finiat. Nam peccatum quidem veniam fortasse consequetur, aut clementiam, cujus magna est spes apud bonos; alteri autem est omnino vetita salus ex certa et definita sententia. Nam cum audiero vocem quæ non mentitur, dicentem: « Amen, amen dico vobis: nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei ³³, » nihil boni possum expectare iis qui mysteriis non sunt initiati. Quamnam enim revera veniam æquum est eis impertiri, qui regis gratiam affecerunt contumelia, æris alieni non admittentes rescissionem, nec amplectentes libertatem, quæ sua sponte ad eos e cælo descendit, per doni autem contemptum, cum qui donavit probro et dedecore afficientes? Animam minime illuminatam, et regenerationis gratia non ornatam, nescio an angeli suscipiant, postquam fuerit a corpore separata. Quomodo enim, cum non sit obsignata, nec ullum ferat signum sui Domini? Imò est verisimile per aerem ferri errantem et vagantem, et minime quæsitam, ut quæ Domino careat, quærentem quietem et locum, in quo maneat, et non invenientem, frustra deflentem et inutiliter pœnitentem; non secus atque divitem qui induebatur purpura et bysso, quemque lautus et delicatus omnis generis cibus alebat, materiam ignis, qui non potest exstingui ³⁴.

Volo autem vobis etiam narrare quemdam sermonem viri infelicis, qui magnam spem non erat assecutus, et aquam quærebat in tempore, quo aqua deficiebat. Nuper enim, quando Scytharum nomadum incursio plurimum agri simul cum habitatoribus diripuit et evertit, in hac Comanorum civitate vicina suburbanis barbarorum, quidam juvenis nobili loco natus, Archias nomine, quem ego sciebam ægerrime ferre et privata et communia mala patriæ, egressus est ex civitate et ex presidio, ut diligenter specularetur, quot erant, qui prædas agebant barbari, et quænam erant ea quæ contingebant, et cum incidisset in hostes, sagittis fuit appetitus. Qui cum cecidisset et ad mortem properaret, quam maxima poterat voce exclamabat (erat enim baptismi sacramento nondum initiatus): Montes et silvæ, baptizate; arbores, et rupes, et fontes, date gratiam! Et has miserabiles voces edens, vitam finit. Quas cum resevisset civitas, eas magis deflexit, quam casum belli. Huic similes sunt ii quoque, qui a morbis repente

σσει τὸν βέοντα χρόνον, μήποτε σου ταῖς ὁμοίαις φωναῖς Ἰωάννου καθίχηται, γέννημά σε ὀνομάζων ἐχίδνης, ἢ ἀσπίδα κωφῆν, πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ ἐπαφρόντος ἀγριαίνουσας, ἢ τὴν ἀξίην σου δείξῃ τεθηγμένην καὶ στίλβουσας, παρακειμένην τῷ δένδρῳ, καὶ τὴν τομῆν ἀπειλοῦσας. Αἰρετώτερον ἐν κακῶν ἐκλογῇ ἀξιοθῆντα τινὰ τοῦ σωτηρίου λουτροῦ, γενέσθαι πάλιν ἐν ἀμαρτηματι, ἢ τῆς χάριτος ἀμέτοχον τελευτῆσαι τὸν βίον. Τὸ μὲν γὰρ πλημμέλημα τυγχὼν καὶ συγγνώμης ἢ φιλανθρωπίας ἀξιοθῆσεται, ἢς πολλὴ παρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίς· τὸ δὲ παντάπασιν ἀπυρορρυμένην ἔχειν τὴν σωτηρίαν ἐξ ἀποφάσεως ὀριστημένης· ὅταν γὰρ ἀκούσω τῆς ἀψευδοῦς φωνῆς λεγούσης, « Ἄμην, ἀμην λέγω σοι· ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, » οὐδὲν δύναμαι τοῖς ἀμύητοις προσδοκῆσαι χρηστόν. Τίνος γὰρ ὄντος συγγνώμης δίκαιον τοῖς τοιοῦτοις μεταδιδόναι, οἱ τὴν βασιλικὴν χάριν ἐνόησαν, μὴ δεξιόμενοι τὰς ἀποκοπὰς τῶν χρεῶν, μηδὲ προσκυνήσαντες τὴν ἐλευθερίαν καὶ ἀπατάμενοι, ἀτεπάργγελτον πρὸς αὐτοὺς ἔλθουσας ἐξ οὐρανῶν· διὰ δὲ τῆς καταφρονήσεως τοῦ δώρου, τὸν δωρησάμενον ἀτιμάσαντες; Ψυχὴν ἀφώτιστον καὶ τῇ χάριτι τῆς παλιγγενεσίας μὴ κοσμηθεῖσαν, οὐκ οἶδα οὐδὲ εἰ ἄγγελοι μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος ὑποδέχονται. Πῶς γὰρ τὴν ἀσφράγιστον, τὴν μηδὲν τῆς δεσποτείας ἐπίσημον φέρουσας; Ἡ εἰκὸς ἐμφέρεσθαι τῷ ἄερι πλανωμένην καὶ ἀλητεῦσασαν, καὶ ἀζητητον, ὡς ἀδέσποτον· ἐπιθυμοῦσαν ἀναπαύσεως καὶ μονῆς, καὶ μὴ εὐρίσκουσαν ὀδυρομένην ἀνόνητα, καὶ μεταμελομένην ἄπρακτα· ὁμοίαν τῷ πλουσίῳ, ἐν πορφύρᾳ, καὶ βύσσος ἠμφίαζεν, τρυφή δὲ παντοία καὶ ἀπόλαυσις ἀθροδιαίτος ἔσχεφεν, ὕλην τοῦ ἀσθέτου πυρός.

Ἐθέλω δὲ ὑμῖν εἰπεῖν τινὰ καὶ λόγον ἀνδρὸς ἀθλήτου, ἀποτυγχόντος τῆς μεγάλης ἐλπίδος. καὶ ζητούντος ὕδωρ ἐν ἀνδρῷ καιρῷ. Πρώτην γὰρ ἦνίκα ἢ καταδρομὴ τῶν νομάδων Σκυθῶν, πολλὴν σὺν τοῖς οἰκοῦσι χώραν ἠφάνισεν, ἐπὶ τῆς Κομαναίων πόλεως ταύτης ἀστυγείτονος τὰ προάστεια τῶν βαρβάρων ληϊζομένων, ἀνὴρ τις νέος τῶν εὐπατριδῶν, Ἀρχίας τὸ ὄνομα, ὃν καὶ αὐτὸς ἀκριθῶς ἠπιστάμην περιελγεῖν τοῖς τε ἰδίῳις καὶ κοινῶις τῆς πατρίδος κακοῖς ἐξῆλθε τῆς πόλεως καὶ τοῦ φρουρίου, ὡς καταπεῦσαι ἀκριθῶς, πόσοι μὲν οἱ ληρῶντες βάρβαροι, τίνα δὲ τὰ συμβαίνοντα πάθη· καὶ περιπεσὼν τοῖς πολεμίοις κατετοξέσθη. Ησῶν δὲ καὶ πρὸς τὴν θάνατον ἐπιγόμενος, ὡς εἶχε δυνάμειος, ἀνεβόα (καὶ γὰρ ἦν τῶν ἀμύητων)· Ὁρη καὶ νάπαι, βαπτίζετε· δένδρα, καὶ πέτραι, καὶ πηγαί, δότε τὴν χάριν. Καὶ ταῖς οἰκτραῖς φωναῖς ταύταις ἐπετελεύτησεν. Ἄς καὶ ἡ πόλις μαλοῦσα, πλεόν τῆς συμφορᾶς τῆς κατὰ τὸν πόλεμον ἀπεθρήνησεν. Παραπλήξιοι δὲ τούτῳ καὶ οἱ παρὰ τῶν νέων ἀθρόως πιεζόμενοι. Ὅταν γὰρ ὁ χθὲς ὑγιαίνων καὶ μακροῦς ἑαυτοῦ τοὺς χρόνους τῆς

³⁰ Matth. iii, 7. ³¹ Psal. lvi, 5. ³² Luc. iii, 9.

³³ I Joan. iii, 5. ³⁴ Luc. xvi, 19.

ζωῆς διαγράφων πάθη τὸ τοῦ παλαιοῦ καταλόγου, **A** καὶ λεχθῆ πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως, ὅτι ταῦτα τῆ νυκτὶ ἡ ψυχὴ σου τοῦ σώματος λύεται, τότε θέρουβος καὶ κραυγὴ· καὶ πάντα ἐν ῥοπῇ καιροῦ δέξεται, τὰ σκευῆ, τὸ ὕδωρ, ὁ ἱερεὺς, ὁ λόγος ὁ πρὸς τὴν χάριν προσυτρεπίζων, ὃν ἀπαιτοῖ μὲν ἡ χρεία, ἐπισκωπεῖ δὲ ἡ νόσος, σφοδρὸν καὶ ἀνένδοτον ἐργαζομένη τὸ ἄσθμα. Καὶ ποιεῖ τὸν θέρουβον τῆς κατὰ πόλεμον συνοχῆς οὐκ ἐλάττωνα· πάντες δὲ οἱ κατὰ τὴν οἰκίαν ἀλλήλοις ἀπαντῶντες ἐκρήγνυνται· καὶ ὠθιτμός ἐστι, καὶ ταραχὴ, καὶ θρόνος γαῶδης καὶ ἄσημος, ὡσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ ἀλλήλοις ἐμπλεκόμενων, δούλων, συγγενῶν, φίλων, τῶν παιδίων, τῆς γαμετῆς. Ὡς ἔτι τοίνυν καιρὸς εἰρήνης, τὰ καθ' ἑαυτοῦς σωφρονῶς διαθώμεθα. Ἐν σχολῇ καὶ γαλήνῃ τοῦ βίου δέξασθε τὴν τοῦ Χριστοῦ δωρεάν, ὅτε καὶ ὁ λαμβάνων τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀσύγκριτον εὐεργεσίαν μεθ' ἡδονῆς τῷ καταλόγῳ τῶν υἱοθετουμένων συναριθμεῖται, καὶ οἱ γνώριμοι πάντες τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησιν ἐξαιρετον χάραν καὶ εὐφροσύνην ποιοῦνται.

Ἄλλὰ δέδοικα, φησὶ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰς ἁμαρτίαν εὐκόλον, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν χάριν τῆς παλιγενεσίας βραδύνω. Εὐπρόσωπον μὲν σου τῆς δειλίας τὸ πρόσχημα, καὶ καλῶς σαυτὸν κατασχηματίζεις τῷ τῆς εὐλαθείας πλάσματι· ἀλλὰ σοι σύντομος ἐρώτησις προσαχθεῖσα ἀρκέσει προσημνωσάτην σκηρὴν εὐκόλως. Ἐπεὶ γὰρ, ὁ θεοδικεῖται λέγων τὴν ἁμαρτίαν, καταχόμενος ὑπάροχαι, τίνα ἕρα ζῆς βίον ἀκατηγόρητον, ἢ τὸν ἀναμάτητον, ἢ τὸν ἐν ἁμαρτίαις; Εἰ μὲν γὰρ τὸν ἀναμάτητον, τί δειλῆς τὸ βᾶπτισμα, καὶ πρὸ ἐκείνου τηρῶν τὴν νομοθετημένην ἀκρίθειαν; Εἰ δὲ σοι ἀκάθαρτος καὶ ἀφύλακτος ἡ ζωὴ βραδύνων ἐν ἀνομίαις, καὶ τῇ μακρᾷ συνηθείᾳ ἕξιν κτώμενος τοῦ κακοῦ, πρόδηλον ὅτι τὴν ἐσχάτην ἀναμένεις ἀναπονήν· ἵνα τῷ βυπτίσματι παραληφθέντι κατὰ τὴν τελευταίαν ὥραν συντελεσθῇ ἡ ζωὴ. Τοῦτο δὲ ἐστὶ καινὴ καὶ παράδοξος ἐμπορία, οὐ χρυσοῦ καὶ ἐσθῆτος, ἀλλὰ πλήθους ἀνομιῶν καπηλεία περιεργος τῆς κατὰ ψυχὴν καθάρσεως. Καὶ καθάπερ οἱ χοῖροι πηλὸν ἐκ πηλοῦ μετέρχονται, καὶ τὸν βόρβορον ἔχουσαν αὐτοῖς ἐνδοίατημα· οὕτως οἱ ταῖς ἀκαθαρσίαις συζῶντες συνάπτουσιν ἐπαλλήλους τὰς ἀνομίας. **II** γὰρ τῇ πορνείᾳ μολύνονται, ἢ τὴν δυσώνυμον μοιχείαν τεχνάζουσιν, ἢ τὴν μέθην ἀσκαῶσι τὸ τῶν πονηρῶν ἐπιθυμιῶν ὑπέκκαυμα, ἢ τὰς ἀδελφὰς τούτων καὶ συγγενεῖς ἁμαρτίας ἐπιτηδεύουσι. Φοβοῦνται δὲ τὸ βᾶπτισμα, ὡς τῶν ἡδονῶν κώλυμα, καὶ τῶν μικρῶν ἀπολαύσεων ἀποχρῆν. Ὅταν οὖν λέγει ὁ προφασίζόμενος προσφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, ὅτι φοβοῦμαι, πρόδηλός ἐστιν οὐ τὴν ἁμαρτίαν εὐλαβοῦμενος, ἀλλὰ μακρὰν αὐτῷ γενέσθαι βουλόμενος, τὴν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ἀναστροφὴν. Οἱ δὲ ταύτην ἔχοντες ἐν τῷ βᾶθει τὴν πονηρὰν γνώμην, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἀξιοῦνται τῆς χάριτος· ἀλλὰ ταῖς κεναῖς ἐλπίσιν ἐπιποιοῦνται.

opprimuntur. Cum enim ei, qui heri erat sanus, et vita: sibi longum tempus dimetiebatur, acciderit id quod illi qui olim vana cogitabat, et ei dictum fuerit ex desperatione: Hac nocte anima tua solvitur a corpore ¹³, tunc magnus oritur tumultus et clamor; et omnia momento temporis acriter quaeruntur, vasa, aqua, sacerdos, sermo qui praeparat ad gratiam, quem usus quidem postulat, interrumpit autem morbus, qui ellicit, ut vehemens et frequens sit anhelitus, et facit non minorem perturbationem, quam quae est, cum urget bellum; omnes autem qui sunt domi, sibi invicem occurrentes erumpunt; estque protrusio, tumultus, murmurque et susurrus flebilis, et incertus tanquam in praelio navali, se invicem implicantibus servis, cognatis, amicis, filiis, uxore. Donec est ergo tempus pacis, in otio et vitae tranquillitate res nostras componamus. Accipite Christi donum, quando is qui altum et incomparabile accipit beneficium, cum voluptate refertur in numerum eorum qui adoptantur in filios; et omnes noti et familiares, ex illa mutatione in melius summam voluptatem capiunt et letitiam.

Sed timeo, inquis, naturae nostrae ad vitium proclivitatem, et ideo differo accedere ad gratiam regenerationis. Speciosus est quidem tuus pretextus timiditatis, et diligentis cautionis speciem recte praeter te fers; sed brevis tibi proposita interrogatio sufficere ad scenam facile aperiendam. Dic enim, qui dieis te timere peccatum, cum sis catechumenus, quemnam dicis vivere vitam, in quam nulla cadit reprehensio? eumne, qui non peccat, an eum qui est in peccatis? Si enim eum, qui non peccat, qui times baptismum, cum etiam ante eum diligenter observes id quod est lege constitutum? Sin autem tibi est vita immunda et nullam adhibens cautionem, cum dio moreris in iniquitatibus, et longa consuetudine mali habitum possideas, perspicuum est quod ultimum expectas anhelitum, ut cum baptismo ultima hora suscepto vita simul finiatur. Hoc autem est vana et mirabilis mereatura, non auri et vestium, sed multitudinis iniquitatum, et supervacanea ac curiosa caupinatio animae purificationis; et quo modo porci a luto in lutum trans-eunt, et in luto jucunde et libenter vitam agunt: ita qui vivunt in immunditia, scelera ac flagitia invicem conjungunt. Aut enim polluntur scortatione, aut abominandum machinantur aultarium, aut exercent ebrietatem, fomitem malarum cupiditatum, aut his affinia, et cognatione conjuncta exercent peccata. Timent autem baptismum, ut qui prohibeat voluptates, et abstinere faciat a nefariis deliciis. Cum ergo dixerit, qui quaerit excusationes in peccatis, timere, perspicuum est eum non vereri, aut cavere peccatum; sed velle se quam diutissime versari in flagitiis. Qui autem in profunda malam hanc habent mentem, primum qui-

¹³ LUC. XII. 20.

dem nec gratiam assequuntur; sed vana spe se ipsos pascentes, præter opinionem abducunt absque strepitu et repente, tanquam insidias struente lure, opprimente morte. Sin autem Deus suam verins effundens clementiam et bonitatem, in ultimo die eum, qui delectatur peccato, mysteriis sit dignatus, non est eis ex negotiatione tantum lucri, quantum existimant. Putant enim futurum, ut eis regnum statim aperiatur, accipiant autem aliquem locum plenum bonis admirabilibus, et eosdem assecuturos esse honores quos justii. Hoc autem est quædam spes inanis, falsa opinio præstringens oculos anime. Nam, ut mihi videtur, trifariam dividuntur res hominum, in ea que expectatur vita, ut interim magis generatim ea persequar absque subdivisionibus. Et primus quidem erit ordo eorum qui sunt laudabiles et justii; secundus autem, eorum qui neque honorantur nec puniuntur; tertius autem eorum qui pro peccatis dant pœnas. Ubi ergo eos ponemus qui in exsequiis acceperunt lavaeri beneficium? Num perspicuum est quod inter secundos, idque cum venia, ut sint hæredes per Dei propriam benignitatem. Qui enim per sociordiam et negligentiam prodidit, quæ recte et ex virtute fiunt, non est liber a pœna et damnatione: siquidem velle malum est affine criminationi, et bona odisse, aperte insinulatur improbitatis. Quid ergo magni lucraberis, si a regno excidas, et ab illis promissis quæ nec oculus vidit, nec auris audivit? Non punior, inquit, neque timeo minas; satis autem habeo, si neque grave quid patiar, neque præclarum aliquid fecisse renuntiar. Hoc est mali servi institutum, qui pistrini et vincularum et flagrorum gloriam studet vitare supplicia; liberalem autem gloriam et honorum splendorem ne tantillum quidem sibi vindicat. His est inimica et contraria vox omnium sanctorum, qui fuerunt ab ævo. Illi enim omnes pro fiducia in Deum et libera fidei confessione pericula dilexerunt, et præbuerunt corpus volentibus secundum et varie occidendum: nec ulla re aspera fracti sunt ac molliti, sanguinis et rerum præclare gestarum præmium expectantes, honorem, qui est in regno cælorum. Propter illum jussus Abraham filium sacrificavit; et Moses laboravit in asperis deserti difficultatibus, et Elias in solitudine vitæ egit asperam et austeram; et omnes prophete vixerunt in ovinis et capriis pelibus, afflicti et vexati. Pro illo evangeliste passi sunt stigmata pro Evangelio, et martyres decertarunt adversus tormenta tyrannorum. Et quicumque est vere ratione præditus, et Dei imago, et habens cognationem cum iis quæ sunt excelsa et cælestia, non vult quidem esse, neque simul suscitari cum hominibus, qui reviviscunt, nisi sit a Deo laudandus ut bonus servus, a quibus dignus censendus honoribus. Propter hoc institutum David quoque cervi situm accepit¹⁾, ut ostendat, quantum sit sum-

A ἀποθουκολοῦντες ἀδοκίτως θάπνονται, ἀψοφῆτι καὶ ἀθρόον ὡς ἐπιθούλου κλέπτου τοῦ θανάτου καταλαμβάνοντος. Ἄλλὰ καὶ πλεονάσας ὁ Θεὸς τὴν οὐκείαν μακροθυμίαν καὶ ἀγαθότητα, καταξιώσας τῶν μυστηρίων τὸν φιλαμάρτητον ἐπὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς τοσοῦτον τῆς πραγματείας τὸ κέρδος, ὅσον νομίζουσιν. Οἴονται γὰρ εὐθὺς μὲν ὑπανοιχθήσεσθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῖς· λήψεσθαι δὲ τινα χώρον ἀγαθῶν γεμοντα θαυμαστῶν, καὶ τῶν ἰσῶν ἀξιοθήσεσθαι τοῖς δικαίοις τιμῶν. Τὸ δὲ κενὴ τίς ἐστὶν ἐλπὶς, δόξῃ ψευδεῖ τὴν ψυχὴν γοητεύουσα. Ὡς γὰρ ἐμὸι φαίνεται, τριχῆ τὰ τῶν ἀνθρώπων διαίρεσθαι ἐπὶ τῆς προσδοκωμένης ζωῆς, ὡς γενικώτερον τῶς χωρὶς ὑπομεριστῶν διελεῖν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐστὶ τάγμα τῶν ἐπαινετῶν καὶ δικαίων· B δεῦτερον, τῶν οὔτε τιμωμένων, οὔτε κολαζομένων· τρίτον τῶν διδόντων δίκας ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν. Ποῦ τοίνυν τάξομεν τοὺς ἐντάξιον λαθόντας τοῦ λουτροῦ τὴν εὐεργεσίαν; Ἡ πρόδηλον, ὡς ἐν τοῖς δευτέροις, καὶ τοῦτο μετὰ συγγνώμης, ἵνα κατὰ τὴν οἰκείαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κληροδοτήσωμεν. Ὁ γὰρ ὅκνον προδοὺς τὰ τῆς ἀρετῆς κατορθώματα, οὐκ ἐλευθερὸς ζημίας καὶ καταγνώσεως, εἴ γε τὸ ἐθελοκακίειν ὑπὲρ κατηγορίαν ἄγεται, καὶ τὸ μισεῖν τὰ καλὰ πρόδηλον ἔχει τῆς πονηρίας τὸν ἔλεγγον. Τί τοίνυν μέγα κερδανεῖς ἔξω πίπτων τῆς βασιλείας, καὶ τῶν ἐπαγγελίων ἐκείνων, ἃς ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν; Οὐ κολάζομαι, φησὶν, οὐδὲ φοβοῦμαι τὰς ἀπειλὰς· ἀρκοῦμαι δὲ τῷ μὴ παθεῖν τι δεινόν, ἤγε τὸς κατορθώσας τι γενναῖον ἀποδειχθῆναι. Ἄνδρα πῶδός πονηροῦ ἢ προαίρεσις· μύλωνος ἀξίον καὶ δεσμοῦ καὶ μαστιγῶν, ἐκδύναι μόνον τὰς τιμωρίας σπουδαζόμενος· ἐλευθερίου δὲ δόξης καὶ τῶν ἐκ λαμπρότητος τιμῶν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἀντιποιουμένου. Ἐχθρὰ πάντων αὐτῆ τῶν ἀγίων φωνή, ἐναντία τῶν ἀπ' αἰῶνος ὄσιων. Ἐκείνοι γὰρ ὅπαντες τοὺς ὑπὲρ παρῆρησίας κινδύνους ἠγάπησαν, καὶ παρέχον τοῖς βουλομένοις τέμνειν καὶ φουεῖναι ποικίλως τὸ σῶμα, καὶ πρὸς οὐδένα ὀδυνόστων ἐμολακίσθησαν θῆλον, τοῦ αἵματος καὶ τῶν ἀνδραγαθημάτων, τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσδοκῶντες τιμὴν. Δι' ἐκείνων Ἀβραὰμ τὸν υἱὸν προσταχθεὶς ἔθυσεν· καὶ Μωϋσῆς ἐνεμόθη τοῖς δεινοῖς τῆς ἐρήμου· καὶ Ἥλιος τὸν ἔρημον ἐξῆ βίον καὶ ἀθεράπευτον· καὶ πάντες προσφῆται διῆγον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέριμασιν, θλιβόμενοι, κολουρούμενοι. Ὑπὲρ ἐκείνης εὐαγγελιστὰς τὰ ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου ἔπασχον στίγματα, καὶ μάρτυρες ταῖς κολάσεσι ταῖς παρὰ τῶν τυράννων ἐνηγωνίσαντο, καὶ πᾶς, εἴ τις ἀληθῶς λογικὸς καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, καὶ συγγένειαν ἔχων πρὸς τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια, οὐδὲ εἶναι βούλεται οὐδὲ συνεγεσθῆναι τοῖς ἀναθιωσόμενοις ἀνθρώποις· εἰ μὴ μέλλοι ἐπαυθίσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὡς ἀγαθὸς δουλός, καὶ τινος ἀξιοῦσθαι γερωῦ. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ προαιρέσει καὶ ὁ Δαυὶδ τῆς ἐλάφου τὴν δόξαν οἰκείων ὑπόδειγμα ποιεῖται τῆς ἐαυτοῦ πρὸς Θεὸν ἐπιθυμίας· καὶ ἰδεῖν εὖχεται τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ἵνα ταῖς

¹⁾ Psal. xlii, 2.

νοηταῖς ἐνευφρανθῆ δεξιώσεσι. Καὶ Παῦλος εὐχεται **A** ἐκδυσάμενος τὴν σάρκα ὡς καὶ βαρὺ καὶ φορτικὸν ἱμάτιον, ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πάντως ἀμφοτέρω φαναζόμενοι τὴν μακαρίαν εὐφροσύνην καὶ ἀμετάβλητον. Εἰ δὲ ἐκείνης ἕριος οὐδέεις, πάντα ἀληθῶς τὰ ἄλλα, κατὰ τὴν Ἐκκλησιαστήν, ματαιώ-
της ματαιότητων.

Φεύγετε τοίνυν, ἄνδρες Χριστιανοί, κλήσεις ἐπου-
ρανίου μέτοχοι, πᾶσαν ἔνοιαν κοιασμένην ληστών καὶ
κακούργων ἀξίαν, μηδὲ τοῦτο μακαρίστην ἠγήρησθε
τὸ φεύγειν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐράσθητε δωρεῶν καὶ
στεφάνων· οὗς ὁ Θεὸς τοῖς ἀθίηταῖς τῆς δικαιοσύνης
ὑπὸρέπειαν· ἐπιθυμήσατε βαπτίσματος ἀδόλου· λά-
βετε τὸ τάλαντον, καὶ πρόσθετε τὴν ἐργασίαν· οὕτως
γὰρ κατὰ τὴν παραβολὴν ἠγήμενος δέκα γενήσεσθε **B**
πλόων. Ὁ δὲ συνταφεὶς τῷ βαπτίσματι, ἔκρυψεν εἰς
γῆν τὸ τάλαντον, καὶ πάντως ἐκείνων ἀκούσοι τῶν
πρὸς τὸν δοῦλον ἀργὸν λαχθέντων καὶ βλάβουσι. Κα-
λῶς ὁ νεοφώτιστος ἂν τῇ πίστει συνάψῃ τὴν ἐντολήν,
ἐπὶ πλεῖον οὐδὲν ἔχει τοῦ ἀνεγκλήτου. Δεσποτῆς
ἐτύγχανεν μυριοῖς ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος, δοξικῶς
τὸ κριτήριον, τρέμων τῶν εὐθυῶν τῶν καιρῶν. Κα-
θὼς ἄθρόον βασιλέως φιλοanthρωπία, ἤνοιξε τὸ
δεσποτήριον, ἀφῆκε τοὺς πονηροὺς. Ὁ μὲν δούς
τὴν χάριν, ὑμνεῖσθω καὶ προτινεῖσθω, ὡς ἀγαθό-
τητος περιουσία σώτας τοὺς τὴν ζῶην οὐκ ἐλπίζου-
τας· εἰ δὲ γνωρίζεται ἑαυτὸν, ἐν ταπεινότητι δι-
αγέτω· μὴ ὡς κατορθώσας τὴν δικαιοσύνην, ἐπειδὴ τῶν
δεσποτῶν ἐλύθη. Ἀφῆσι γὰρ ἐγκλημάτων τὴν ἔξω
προσημαρτυρεῖ τῷ συγχωρήσαντι, οὐ μὴν εὐδοκίμη-
σιν τῷ ἀφαιθέντι. Ὁ λαθὼν τὸ τῆς παλιγγενεσίας
C λουτρον, ὁμοίως στρατιώτῃ νέῳ ὑπόγειον ἐναριθμη-
θέντι τοῖς ὀπλιτικῶς καταλόγοις, μηδέπω δὲ μηδὲν
ἐπιθεθευμένῳ στρατιωτικῶν ἢ γενναίων. Ὡσπερ οὖν
ἐκείνος ἀνελάμενος τὴν ζώνην, καὶ τὴν χλαυδα ἐμ-
πορησάμενος, οὐκ εὐθὺς ἑαυτὸν ἀριστεία νομίζει,
οὐδὲ προσῶν μετὰ παρόρησις τῷ βασιλεῖ ὡς γνώρι-
μος διαλέγεται, οὐδὲ χάριτας αἰτεῖ τὰς τῶν καιρῶντων
κα. πονεσάντων· οὕτως μηδὲ σὺ τυχὼν τῆς χάριτος,
οἷου τοῖς δικαίους συζησεσθαι, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνων
ἀγθῆσεσθαι κλήρον, ἔν μὴ πολλοὺς ὑπομείνης ὑπὲρ
εὐσεβείας κινδύνους. καὶ πολυμήτορες τῇ σαρκί, καὶ
μετ' ἐκείνης τῷ διαβόλῳ, καὶ γενναίως ἀντιστῆς
πρὸς πάντα τὰ τῶν πονηρῶν πνευμάτων τοξούματα. **D**
Μᾶλλον δὲ εἰ δοκῇ αὐτῇ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν
μέλλουσαν ἐπὶ τῆς κωνῆς ἐκφέρεσθαι κρίσεως, λά-
θωμεν τοῦ προκειμένου διδάσκαλου. Τί γὰρ φησι;
« Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονο-
μήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Διὰ τί;
Οὐχ ὅτι τὸ ἱμάτιον ἐνεδύσατο τῆς ἀφραοῖας, οὐδὲ
ὅτι τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπελούσατο, ἀλλ' ἐπειδὴ
κατωρθώσατε τὴν ἀγάπην. Καὶ εὐθὺς ὁ κατάλογος
ὑποτέτακται τῶν τραφέντων, τῶν πατισθέντων, τῶν
ἐνδυσθέντων. Καὶ εἰκότως ὁ ἀπαραλόγιστος κριτῆς
οὕτως δικάζει. Ἡ χάρις μὲν γὰρ τοῦ Δεσποτῶν δῶρον·
ἡ δὲ πολιτεία, τοῦ τιμηθέντος κατορθώμα. Χάριτος

in Deum desiderium; et optat videre Dei vultum,
ut exhiberetur amplexibus, qui cadunt sub intelli-
gentiam. Et Paulus optat exuta carne tanquam
gravi et molesta veste, dissolvi et esse cum
Christo ¹⁵; a sebo omnino cogitantes beatam et
inmutabilem letitiam. Quod si nullas sit ejus
amor, omnia alia, ut vere dicit Ecclesiastes, sunt
vanitates vanitatum ¹⁶.

Fugite ergo, viri Christiani, participes celestis
vocationis, omnem hanc cogitationem, latronibus
dignam et maleficis, neque beatum existimate fu-
gere supplicium; sed dona amate et coronas, quas
Deus paravit athleticis justicie; expetite baptismum
sine fraude, accipite talentum, et curate ne sit
otiosum: ita enim, ut vult parabola, efficientiam
duces decem civitatum ¹⁷. Qui ergo sepultus fuit
simul cum baptismo, talentum abscondit in terra,
et omnino illa audiet, que dicta sunt servo otioso
et negligenti ¹⁸. Recte is, qui est recessus illumina-
tas, si fidei non amplius mandatum conjunxit, mi-
seri habet quod non sit afflicte criminacioni. Fuit
vincetus, innumerabilibus criminibus obnoxius,
timens judicium, horrens tempus reddende ratio-
nis. Venit repente regis benignitas, aperuit carce-
rem, dimisit malos. Qui dedit quidem gratiam,
laudibus celebratur, et qui sua bonitatis abun-
dantia conservavit eos, qui non sperabant vivere.
Ipse autem seipsum cognoscat, et degat in humi-
litate: non ita sit affectus, tanquam aliquid præ-
clarum gesserit, quomiam solutus est vinculis. Cri-
minum enim remissio testatur misericordiam ejus
qui concessit, non autem quod se recte gesserit is,
qui fuit dimissus. Is qui lavacrum accepit regene-
rationis, est similis novo militi, qui nuper fuit re-
latus in numerum militum, nondum autem quid-
quam egit præclarum aut forti milite dignum. Quo-
modo ergo ille zona accinctus, et chlauyde indutus,
non se statim existimat virum fortem, neque con-
fidenter accedens ad regem, eum alloquitur tan-
quam familiaris, neque petit beneficia, que qui
laboraverunt, et se stentæ gesserunt; ita nec tu,
gratiam assecutus, putes fore ut vivas cum justis,
et ad illorum ducaris hereditatem, nisi pro pietate
multa adeas pericula, et cum carne bellum geras,
et simul cum illa, eum diabolo fortiter resistas
omnibus jaculis malignorum spirituum. Imo vero si
videtur, accipiamus ipsam Domini vocem, que est
proferenda in ipso communi judicio, et est magi-
stra ejus quod proponitur. « Venite, benedicti Patris
mei, estote hæredes parati vobis regni a constitu-
tione mundi ¹⁹. » Quomolarem? Non quomiam in-
duti estis veste incorruptionis, neque quomiam
peccata vestra abluistis, sed quomiam in charitate
vos recte gessistis. Et statim sequitur catalogus
eorum qui sunt nutriti, potati, induti. Et jure qui
falli non potest judex ita judicat. Nam gratia qui-
dem est donum Domini. Ex vite autem administra-

¹⁵ Philipp. i, 25. ¹⁶ Eccl. i, 2. ¹⁷ Luc. xix, 16, 17. ¹⁸ Matth. xvi, 24 seq. ¹⁹ ibid. 31.

tione est recte factum ejus, qui est honoratus. Gratia autem quam accepit, nemo petit mercedem; sed contra est debitor. Et ideo quando baptismo fuerimus illuminati, benefactori debemus benevolentiam. Nostra autem in Deum benevolentia est, quam in conservos exercemus liberalitas, salus nostra, et virtutis cura. Deponite ergo vestram inanem sententiam, qui baptismum reservatis ad exsequias, scientes quod fides suam requirit sororem, spem, nempe quæ est ex charitate vite institutionem. Qua quidem digni sumus Dei voluntate et ope: quem deest adoratio nunc et semper, et in secula sæculorum, Amen.

Ἄ δὲ ἦς ἔλαθεν οὐδεὶς μισθὸν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον ὀφείλει. Καὶ διὰ τοῦτο, ὅταν τῷ βαπτίσματι φωτισθῶμεν, χρεωστοῦμεν τῷ εὐεργέτῃ τὴν εὐνοίαν. Εὐνοία δὲ ἡμετέρα πρὸς Θεὸν ἢ περὶ τοὺς ὁμοδόλους εὐγνωμοσύνη, ἢ σωτηρία ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Ἀπίθεσθε τοίνυν τὴν ματαίαν γνώμην, οἱ ἐντάφιον τηροῦντες τὸ βάπτισμα, εἰδότες, ὡς ἡ πίστις τὴν ἀδελφὴν ἑαυτῆς, τὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐπιζητεῖ. ἦς ἀξιοθεῖται ἀγαθῇ προαιρέσει καὶ βοηθεῖα Θεοῦ, ᾧ πρέπει προσκύνησις νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

PARS IV.

ORATIONES ET EPISTOLÆ.

I. ORATIONES.

MONITUM IN ORATIONEM SEQUEM (a).

Primus hanc Orationem edidit ex uno codice Monacensi Jacob. Gretserus, Soc. Jesu Theol., in Appendice ad S. Gregorii Nysseni Opera, Paris. 1618, in-fol., p. 225-254. Paulo post repetita est in altera editione Paris. 1658, in-fol., tom. II, p. 225-254. Accuratius inspecta editione utraque, descriptisque verbis Græcis ex exemplari Gretserianæ Appendicis, orationem Græcam S. Patris erroribus omnis generis tam deformatam, versionemque Latinam tam parum accuratam esse reperi ut mihi ad codicem referendum esset. Litteras dedi ergo ad J. G. Krabingerum, bibliothecæ Regiæ Monacensis custodem, virum celeberrimum et de his nostris litteris egregie meritum, codicis illius collationem novam ab amico petens libere et candide. Annuit lubentissime precibus meis Krabingerus, dieque 10 Nov. 1859 Monachio ad me transmisit lectionum varietatem plenam et in minimis quoque accuratam, qua item hic in Adnotatione mea fidissime usus sum, neglectis tantum orthographicis vitiis apertis. Est autem codex ille Monacensis; quem litteris *Mon.* designavi, unicus in quo hæc homilia servatur; nec Viindobonæ, Venetiis, aut Florentiæ alterum reperiri Krabingerus mihi scripsit, nec ego Parisiis inveni, nec Matrili asservari puto. Contentus ergo esse debui codice illo Monacensi 47, chartaceo, sæculi xvi, in-fol., cujus ope emendare et supplere potui plurima. Mirum est Gretserum, uti Krabingero videtur, tam multa ascripsisse, correxisse, subinde corrupisse, ut ego quidem meo jure eum, præter Monacensem, alio codice usum fuisse putem. Plura egomet correxi, monito ubique lectore; quod an perverse egerim, me doctiores judicabunt; interpunctio autem tota mea est.

(a) Ludov. de Sinner, in fronte editionis suæ orationis sequentis, quæ anno 1858 apud Gœttinge fratres prodit in-42.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

ORATIO CONTRA USURARIOS.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu theologo interprete.

Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν (1) κατὰ λό- **A**
γον προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς ὁ βίος καὶ προσ-
τάγμασι κεκανόνισται· ἐν οἷς καθορίζεται τοῦ Νο-
μοθέτου ἡ γνώμη πρὸς δύο γενικῶς ἀπαιτηθεμένη
σκοπούς· ἓνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευ-
σιν ἔχοντα· ἕτερον δὲ, τὴν πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν
καλῶν καταπειθόντα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως εὐπολί-
τευτον βίον κατορθωθῆναι καὶ σώφρονα, εἰ μὴ τις
φεύγων ὡς ἔχει δυνάμειος τὴν κακίαν, διώξειεν ὡς
υἱὸς μητέρα (2) τὴν ἀρετὴν. Συναχθέντες τοῖνον καὶ
σήμερον (3) ἵνα Θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν,
ἤκρωμέθα τοῦ Προφήτου φωνεύοντος τὰ μογηρὰ
τῶν δανεισμάτων τέκνα, τοὺς τόκους, ἐξαιρουντος δὲ
τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἐργασίᾳ χρῆσιν τῶν νομισμάτων·
δεξιόμεθα δὲ εὐπειθῶς τὸ παράγγελμα· ἵνα μὴ ἡ
πέτρα (4) ἐκεῖνη γενόμεθα, ἐφ' ἣν καταπεσὼν ὁ **B**
σπῆρος, ξηρὸς καὶ ἄγονος ἔμεινεν, μηδὲ λεχθῆ πρὸς
ἡμᾶς ἅ ποτε πρὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραὴλ· Ἀκοῆ
ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες
βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.

Παρητοῦμαι δὲ τοὺς ἀκουσομένους μηδαμῶς θρα-
σύτητός μου ἢ ἀνοίας καταψηφίσασθαι, εἰ ἀνδρὸς
λογάδος καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ
λόγων ἀσκηθέντος παιδείαν, ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως αὐ-
τῆς εὐδοκιμήσαντος, καὶ καταλιπόντος (5) τὸν κατὰ

¹ Luc. viii, 13. ² Isa. vi, 10.

(1) Ζῆν. Cod. Mon. ζῆν (sic). Πέναξ nescio cuius
codicis qui servatur in libro ms. Suppl. bibl. Re-
giae n^o 599, primamque tantum hujus orationis
exhibet lineam, diserte habet ζῆν. Ed. τῆν.

(2) Ὡς υἱὸς μητέρα. Ita Mon. Ὡς υἱὸς μάλιστα
Ed.

(3) Καὶ σήμερον. Ita Mon. Ἐπισήμερον, vocem
inhibili, dat Ed. Mox inter ἀκούσωμεν et ἤκρωμέθα
lacunula est in Mon. Alludit noster ad Ezech. xlii,
12: τόκων καὶ πλεονασμῶν ἐλαμβάνουσαν ἐν σοί,
κτλ., quae lecta fuerant in ecclesia ante orationem.
De forma Alexandrina ἐλαμβάνουσαν pro ἐλάμβαν-

Hominum virtutis studiosorum, et qui mores ex
rationis praescripto formant, vita continetur bonis
legibus et praecipis, in quibus videre est legisla-
torem duo generatim spectare: alterum, ut mala
vetet; alterum, ut ad honestas actiones singulos
ineitet. Non enim fieri potest, ut quis in societate
civilis vitam ad recti et temperantiae normam com-
ponat, nisi totis viribus improbitatem fugiat, vir-
tutumque maximo studio persequatur. Coacti igitur
hodie quoque in munus, ut divinis mandatis
audiendis operam demus, audivimus quomodo
propheta, pestifera fenoris germina, usuras in-
quam, succidat, et ex hominum consortio funditus
evellat pecuniae ad usuram elocationem. Nostrarum
partium erit, morem gerere prophetae monitis, ne
efficiamur illa petra, supra quam cum semen ceci-
disset, exaruit, nullumque fructum protulit ¹, ne
forte audiamus quod olim ad praefractos et intra-
etabiles Israelitas dictum est: *Auditu audistis, et
non intelligetis, et videntes videbitis, nec tamen vi-
debitis* ².

Rogo autem omnes, quicumque audituri sunt, ut
me audaciae et insipientiae non condemnent, quod
cum vir disertus, et in rebus ad divinam philoso-
phiam spectantibus, magni nominis et in omni
dicendi genere admodum exercitatus, et in hac

von v. Burnouf, § 241; Winer, Gramm. N. T. § 9,
5; Buttmann, t. I, p. 546.

(4) Ἡ πέτρα. Articulum om. Ed., supplevit
Mon. Locum ad quem hic alludit Nyssenius, S. Lu-
cae est in parabola de seminante, c. viii, 5 sqq.

(5) Καταλιπόντος. Ex his fortasse inferes hanc
Orationem a S. Gregorio Nysseno habitam esse
post obitum S. Basilii dilectissimi fratris. Decessit
enim Caesareae archiepiscopus anno 579, die primo
mensis Januarii; S. Gregorius Nyss. autem, anno
594. V. tamen infra, c. 10, in fine Orationis. Mon.
καταλιπόντος, τῶν κατατοκιστῶν, unde articulum

ipsa materia praeclare versatus, orationem contra A generatores instruenda vite reliquerit, ego in eam-
 cem arenam descenderim, junctis hominum aut asino-
 rum paribus, quibus contendam cum equis victo-
 ria corona redimitis; semper enim eum grandio-
 ribus v. suntur nonnulla humiliora; nam sole splen-
 dente splendet nonnihil et luna: et onerariam
 navem, quae millenis mercibus referta, a ventis
 hinc inde impellitur, sequitur exigua quaedam
 cymbula, idem secans aequor: vitisque athletico
 more et ritu depugnantibus, eadem lege digla-
 diantur et pueri. Haec igitur nostra sit petitio.

Tu vero, quem alloquor, quisquis es, odio ha- B
 bito mores cauponum, cum homo sis. Ama ho-
 mines, non pecuniam; obstate tantisper peccato.
 Insona aliquando gratissimis tibi usuris vocem il-
 lam Joannis Bapt. stae: *Genimina viperarum*³, abite
 a me. Pernicies estis iis qui vos retinent, et ac-
 cipunt. Paululum oblectationis affertis; sed tem-
 poris progressionem virus a vobis sparsum, conver-
 titur animae in acerbum maledictum. Viam vite
 obsepitis; regni caelestis fores clauditis. Medicum
 quidem oculos aspectu, timituque vestro aures
 recreatis; interim aeterni doloris causa et origo
 estis. Haec ubi dicta, valedic superflua rerum
 copiae et usuris, pauperumque amorem in te excita,
*Et illum, qui mutuum petit, ne averseris*⁴. Ob inop-
 iam tibi fit supplex, foribusque tuis assidet: cum
 egens sit, confugit ad tuas copias, ut ab eo ege-
 statem depellas. At tu contrarium facis, opitulatur
 verteris in hostem: non enim opem fers, ut ex
 illa qua premitur inopia evadat et ab usuris pen-
 dendis liberetur; sed seris afflicto mala, nudum
 exuens, vulneratumque denno vulnerans, curas
 curis accumulans, doloresque doloribus addens.
 Nam qui pecuniam cum fenore reddendam accipit,
 pignus et arrham paupertatis accipit, specie bene-
 ficii exitium domum reportans. Quemadmodum
 enim is, qui precibus victus febricitanti, et quem
 vehementissimus calor, sitisque nimia exagitat,
 meri poculum porrigit, exhiberat quidem agrum
 perbreve tempore, dum poculum exhaurit; sed
 non longe post acerbissimam et decuplo gravio-

τακιστῶν λόγον κτήμα τῷ βίῳ, κἀγὼ πρὸς τὴν αὐτὴν
 ἀμιλλαν καθήκεια, ἕνωσις ἢ θῶσις πρὸς τοὺς στεφ-
 νίτας ἵππους ζευξάμενος· παραφαίνεται γὰρ ἀεὶ τὰ
 μικρὰ τοῖς μεγάλαις· καὶ λαμπομένη σῆληνη, ἡλίου
 φαίνοντος· πλεούσης δὲ μυριοπόρου νηὸς, καὶ τῆ
 σφοδρότητι τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης, ἐπακολουθεῖ ἡ
 μικρὰ πορθμὶς τὸν αὐτὸν περαιουμένη βυθόν· ἀν-
 ὄρων δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νόμοις ἀθλητικοῖς,
 ἐγωνίζονται τῷ αὐτῷ καὶ παῖδες. Ὡς μὲν οὖν
 ἐχέτω τῆς γνώμης ἡ αἰτήσις.

Σὺ δὲ, πρὸς ὃν ὁ λόγος, ὅστις ποτ' ἂν ἦς, μίτησον
 τρόπον καπηλικὸν, ἄνθρωπος εἶ. Ἀγάπησον ἀνθρώ-
 πους, καὶ μὴ ἀργύριον· στήσον μέχρι τοῦτου τὴν
 ἁμαρτίαν. Εἰπέ τοῖς ποτέ σου φιλάτοις τόκοις τὴν
 Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ φωνήν· Γεννήματα ἐχι-
 θῶσι (6), πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ. Ὁλεθροὶ τῶν ἐχόντων
 ὕμεις καὶ λαμβάνοντες ἐστέ· τέρπετε πρὸς ὀλίγον,
 ἀλλὰ χρόνους ὑστερον ὁ ἀπ' ὑμῶν ἰδὲς πικρὸν γίνεσθε
 ἀληθῆς τὴν ἐφ' ὑμῶν· ἀποφράττετε ζωῆς ὁδόν· κλείετε
 τῆς βασιλείας τὰς θύρας· μικροὶ τέρψαντες τὴν ἕψιν,
 καὶ τὴν ἀκοήν περιχρήσαντες, αἰωνίου λύτης γίνεσθε
 πρόξενoi. Ταῦτα εἰπὼν ἀπέταξε πλεονασμῶ (7) καὶ
 τόκοις, συντάξει δὲ φιλοπωχίᾳ, *Καὶ τὸν θέλειντα
 διαείσασθαι μὴ ἀποστραφῆς*. Διὰ πένταν σε ἱκε-
 τεύει καὶ τοῖς θύραις προσκλήθεται· ἀπορῶν κατα-
 φεύγει πρὸς τὸν σὺν πλοῦτον, ἵνα γένη αὐτῷ τῆς
 χρείας ἐπίκουρος. Σὺ δὲ τοῦναντίον ποιεῖς· ὁ σύμ-
 μαχος γίνῃ πολέμοις· οὐ γὰρ αὐτῷ συμπράττεται,
 ὅπως ἂν (8) καὶ τῆς ἀνάγκης ἐλευθερωθεῖ τῆς ἐπι-
 κυμμένης, καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ τὸ θάνασμα, ἀλλὰ
 σπείρεις τῷ στενωμένῳ κακὰ, τὸν γυμνὸν ἀπεκ-
 δύνων, τὸν τετραμένον ἐπιτραυματίζων, φροντίδας
 ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῆ λύπῃ.
 Ὁ γὰρ ἐντοκου χρόσιν ὑποδεχόμενος, ἀρβασθῶνα
 πέντας λαμβάνει ἐν προσχήματι εὐεργεσίας, ἄλεθρον
 ἐπειτάγον τῆ οἰκίᾳ. Ὅτις γὰρ ὁ πυρσεταίνοντι,
 καιομένην παρὰ τῆς θέρηης, δὶψῃ δὲ σφοδρότατη συν-
 εχομένη, καὶ ἰναγκασιμένως αἰτοῦντι τὸ πόμα,
 διδοῦς σίτην δὴθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, εὐφραίνει μὲν
 πρὸς ὀλίγον τὴν κύνια ἀφελκόμενον, ὀλίγου δὲ χρό-
 νου παρελθόντος, σφοδρῶν καὶ δεκαπλασίονα τῷ

³ Matth. iii, 7. ⁴ Matth. v, 42.

τὸν inserni. — Loquitur de Basilio magno fratre D
 suo, qui contra usurarios orationem habuit et
 edidit.

(6) *Γεννήματα ἐχιθῶσι*. Sunt ex S. Matth. iii, 7;
 S. Luc. iii, 7: cetera autem more suo παραφρά-
 ζει noster.

(7) *Μον. ἀπέταξε πλεονασμῶ*. Ed. *ἀπέταξε πλε-
 νίσμασι*. Recte quidem πλεονασμῶ: «Vox enim
 πλεονασμῶς in sacris Litteris significat id quod pre-
 ter sortem accipitur. Vide cap. xvii Ezechielis.»
 Garnier. ad S. Basil. *Homil. in feneratores*, c. 5,
 supra, p. 14, l. 12. Ha noster infra, c. 9, μὴ μετὰ
 ἐλῶν, μηδὲ πλεονασμῶν. De synonymia vocum τό-
 κος et πλεονασμῶς hinc habet Biel *Thesaur. philol.*
 in LXX, s. v. πλεονασμῶς: «Balsamo ad Gregorii
 Nysseni Epistolam canonicam: Πλεονασμῶς οὖν
 ἔστιν, ὡς ὅταν τις δῶ τι σίτον, ἢ ὀνον, ἢ ἕλαιον,

ἢ ἄλλο τι, ἐπὶ τῷ λαβεῖν ὁμοιογενὲς πλέον τοῦ δοθέν-
 τος. Πλεονασμῶς quidem est, cum, si quis alicui mu-
 tuo dederit frumentum, vel vinum, vel oleum, vel
 aliud quid, plus similis generis accipit, quam dedit.
 Subjicit paulo post: Ὁ δὲ τόκος ἐλέγεται ἐπὶ νομι-
 μάτω. Τόκος autem dicitur de usura pecuniae. Cf.
 Salmasium De mod. usur. p. 520, ubi verisimile
 esse putat, quod, ubiqueque in sacra Scriptura
 duae hae voces τόκος et πλεονασμῶς simul posite re-
 periantur, altera pecuniae usura, altera frugum
 significetur. V. et Ez. Spanhemii *Not. ad Aristoph.*
Nub. v. 1291. » (Aristoph. ed. Schütz., t. I,
 part. II, p. 445 sq.) Cf. Biel. l. l. s. v. τόκος. —
 Infra, Καὶ τὸν . . . ἀποστραφῆς S. Matthaei sunt, v. 42.

(8) Ἐν ἀδελφ. ex Mon., cui debetur etiam καὶ σοὶ
 ἀποπληρώσῃ. Ed. καὶ μὴ ἀπ.

κάλυπτοι τὸν πυρετὸν ἀπεργάζεται· οὕτως ὁ παρ- A
έχων πένητι γέμοντα (9-10) [πενίας] χρυσὸν, οὐ
παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν.

Μὴ τοίνυν ζήτης μισάνθρωπον βίον ἐν φιλανθρω-
πίᾳ προσχῆματι, μηδὲ γένη λατρὸς ἀνυπόφορος, τὸ
πρόσχημα μὲν τοῦ σώζειν ἔχον διὰ τὸν πλοῦτον, ὡς
ἐκείνος διὰ τὴν τέχνην τῇ προκαίρει· δὲ κεχηρημένος
εἰς ἀπόλειαν τοῦ ἑαυτὸν σοι καταπιστεύσαντος. Ἀρ-
γὸς καὶ ὁ πλεονεκτηκὸς (11) βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος.
Οὐκ οἶδε πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας·
ἐφ' ἐνὸς δὲ τόπου κἀθήται, τρέφειν ἐπὶ τῆς ἐστίας
θηρία. Ἄσπρατα (12) αὐτῷ βούλεται τὰ πάντα καὶ
ἀνήροτα φύεσθαι· ἄροτρον ἔχει τὸν κάλαμον· χόρην,
τὸν χάρτην (13) σπέρμα, τὸ μέλιον· θετὸν, χρόνον,
αὐξάνοντα αὐτῷ λαυθιανόντως τὴν τῶν χρημάτων ἐπι-
καρτίαν. Δρέπανόν ἐστιν αὐτῷ ἡ ἀπαίτησις· ἄλιον, B
ἡ οἰκία, ἐφ' ἧς λεπτύνει τὰς τῶν θλιβομένων οὐσίας.
Τὰ πάντων ἴδια βλέπει. Εὐχεται τοῖς ἀνθρώποις ἀνάγκας
καὶ συμφορὰς, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἠναγκασιμένως
ἀπέθωπι. Μισεῖ τοὺς ἑαυτοῦ ἀρκοῦντας, καὶ τοὺς
μὴ δεδανεισμένους (14) ἐχθροὺς ἡγεῖται. Προσεδραμεῖ
τοῖς δικαστηρίοις, ἵνα εὖρη τὸν στενοῦμένον τοῖς
ἀπαίτηταις, καὶ τοῖς πράκτορσιν ἀκούσθῃ, ὡς ταῖς
παρατάξει καὶ τοῖς πολέμοις οἱ γῦπαρ. Περιφέρει
τὸ βελάντιον, καὶ δαίνοσι τοῖς πνιγομένοις τῆς θή-
ρας (15) δέλεαρ, ἵν' ἐκείνη διὰ τὴν χρεῖαν περιγῆ-
ναντας, συγκαταπίπτει τοῦ τόκου (16) τὸ ἄριστρον.
Καθ' ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιθυμίας
οὐκ ἐπιπίπτει. Ἀγθεται πρὸς τὸν χρυσὸν τὸν ἐπὶ τῆς
οἰκίας ἀποκείμενον, διότι κείται ἀργὸς καὶ ἄπρακτος. C
Μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν σορῶν ἑαί
σπέρματα αἰτούντας (17). Οὐκ ἀνίη· τὸν ἄλιον χρυ-
σόν, ἀλλ' ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας μεταγεί (18). Βλέπει
γούν τὸν πλοῦτον καὶ πολυχρυσὸν πολλάκις μηδὲ ἐν
νόμισμα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκίας (19), ἀλλ' ἐν χάρταις
τὰς ἐλπίδας, ἐν ὁμολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μηδὲν
ἔχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς τούναντιον τοῦ
ἀποστολικοῦ γράμματος (20) κεχηρημένον τῷ βῆρ,
πάντα διδόντα τοῖς αἰτήτασιν, οὐ διὰ φιλόνηθρον
γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλάργυρον τρόπον. Μιρεῖται γὰρ
τὴν πρόσκαιρον πενίαν, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπιμοχθὸς, ὁ
χρῆσθς ἐργασάμενος, μετὰ τῶν μισθῶν ἐπανέλθῃ.
Ὅρξ, ὅπως ἡ τοῦ μέλλοντος ἐλπίς κενῶι τὴν οἰκίαν,
καὶ ποιῇ τὸν πλοῦτον χρυσὸν ἀκτήμονα πρόσκαιρον.
Τούτου δὲ τίς ἡ αἰτία; ἢ ἐν τῷ χάρτη γράφῃ, ἡ ὁμα-

tem febrim misero parit, sic et qui ego no pecuniam
sub fenore commodat, necessitatem illius non sub-
levat, sed calamitatem potius auget.

Ne viveris igitur specie humanitatis vitam in-
humanam et efferatam, neque esto medicus, qui
perimat, nomen quidem et formam prae te ferens,
quasi serves ob divitias, sicut et ille propter ar-
tem; voluntate autem tua et animo ad alterius,
qui se tibi committit, perniciem abutens. Seguis
et insatiabilis est vita usurarii. Nescit laborem
agrorum colendum, mercaturam non exerceat;
sed uno in loco considens immanes domi suae
feras nutrit. Vult omnia sibi sine satia, et inarata
progigni, cui quidem aratrum est calamus; ager,
charta; semen, atramentum; pluvia, tempus,
quod illi pecuniae fractus oculis incrementis
adauget et educat. Falx illi est repetitio; area,
domus, in qua miserorum fortunas ventilat. Et
quae omnium sunt, propria sui ipsius videt. Im-
precatur hominibus calamitates, ut coacti ad
ipsum confugiant; odit, quibus res suae sufficiunt,
et quos mutuum sub usura petere non conspiciit,
in hostium numero habet. Assidet curia et foro,
ut inveniat, quem suis adversa affligit; exactores
et procuratores suos semper sequitur, ut vultures
castra et acies. Circumfert autem loculos, ut mi-
seris escam ostendat, ut ei ob necessitatem inhian-
tes, devorent simul usurae haum. Quotidie nume-
rat lucrum, suamque cupiditatem minime explet.
Dolet ob argentum domi repositum, quod otiosum
est et infructuosum. Imitatur colonos, qui ex
aerovo frumenti semper semen petunt. Non relin-
quit miserandum aurum intactum, sed ex manu in
manum transfert. Aspicis igitur opibus divitiisque
abundantem saepe domi suae ne unum quidem
nummum habere, sed omnes spes ejus in charta
sitas, omnesque fortunas in pactis et conventis,
qui nihil habet, et omnia possidet: contrario modo
apostolicis monitis vitam instituens, qui omnia
largitur petentibus, non humanitatis, sed cupidita-
tis gratia. Eligat enim pauperiem ad nonnullum
tempus, ut pecunia instar laboriosi servi operans,
cum mercede ad ipsum revertatur. Vides, ut spes
futuri lucri eximianat donum, elliciatque ut inops
sit, cui alioquin multum auri suppetit. Hujus vero

(9-10) *Γέμοντα*. Mon. γέοντα, unde Ed. γεν-
νόντα; sed et sic regimen verbi deest. Accentus
ratione ductus scripsi γέμοντα lacunulamque
supplevi addito πενίας, e praecedentibus. Possis
supplere τόκον seu τόκων, ex mente Gretseri; aut
legere γελώντα χρυσόν, sine ullo supplemento; sed
accentus non concidit.

(11) *Ἀργὸς καὶ ὁ π.λ.* Articulus forsan hic de-
lendus, aut saltem post *πλεονεκτηκὸς* transponen-
dus est.

(12) *Ἄσπρατα...* ἀνήροτα. Alludit ad Homer.
Odys. ix, 109, ubi v. Boissonad., coll. Dupont.
Gnomologia Homericæ, p. 136 sq., vel, si mavis,
notula mea ad Lucian. *De mercede conductis*, p. 6.

(13) *Τὸν χάρτην*. Ita Mon. Ed. τὴν χάρτην.

(14) Mon. μηδεδανεισμένους, una voce. Ed. μη-
δὲν δανειζόμενους.

(15) *Τῆς θήρας*. Ita Gretseri Appendix. Ed. 1658
τὰς θήρας, quod et Mon. habere videtur.

(16) *Συγκαταπίπτει τὸν τόκον*. Sic Ed. Mon.
συγκαταπίπτει τὸν τόκων (e corr. τῷ τόκῳ, utro-
que v. deleto). Mox Mon. καθ' ἡμέραν.

(17) *Καὶ ἐπέμυστα αἰτούντας*. Loco horum
verborum, quae desunt in Mon., recentior manus
asteriscum posuit ibidem.

(18) *Μεταγεί*. Mon. μετεταίμ (sic?), in marg. a
manu, ut videtur, Gretseriana, μεταγεί.

(19) Verba *πολλάκις μηδὲ ἐν* (sic) *νόμισμα ἔχοντα*
ἐπὶ τῆς οἰκίας (sic), utpote ommissa, alia manus in
marg. Mon. supplevit.

(20) *Τὸν ἀποστολικὸν γράμματις*. Quo alludit
hic noster, latere me fateor. Grelas, ad S. Math.
v, 42, τῷ αἰτούντι σοι, δίδου. At non est apostoli-
cum, sed ipsius Salvatoris hoc preceptum.

quam causa? Scriptura in papyro consignata, et pactio seu promissio afflicti. Reddam enim fenore. Restituam cum lucro sortem. Deinde iusto et admonco ut ne fidem fallat. Et debitor quidem, licet inops, fidem facit ob syngrapham. Deus autem, qui dives est, licet multa polliceatur clara et sonora voce, non tamen auditur. Da, et ego reddam, clamat in Evangeliiis, in publico totique terrarum orbi noto chirographo, quod quatuor, loco et vice unius scripserunt, cuius testes omnes Christiani a temporibus parte salutis exstiterunt. Habes paradisum pignus, pignus utique dignum, quo fidenter nitaris. Quod si et hic aliquid queris, totus mundus probi debitoris possessio est. Curiose circumspecte copiam, qua abundat is, qui beneficium abs te petit, et invenies ipsius divitias. Nam omnes auri argentique fedinae debitoris possessio sunt. Omne metallum argenti et aeris, et id genus aliorum, dominio et imperio ipsius subijcitur. Respice in totum caelum, qua patet; mente concipe maris infinitatem; cogita terrae latitudinem; numera, quas nutrit feras; omnia subjecta sunt illius potentiae, cuius tu paupertatem contemnis. Moderatus et aequus esto. Ne injuria affeceris Deum; neque aestimes Deum inferiore et inhonoriore loco esse quam trapezitas, quibus si spondeant, absque dubio credis. Da sponsori immortalati. Crede chirographo inaspectabili quidem, sed ejusmodi tamen, quod perdi nequeat. Ne questus, videbisque Deum non sine additamento rependere gratiam.

Quod si haec oratio tibi peregrina et praeter opinionem accidit, in promptu habeo testimonium, quo perspicuum fit Deum pie sumptus et impensas facientibus multis variisque modis reponere vicem. Petro enim interrogante et dicente: *Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te, quid ergo crit nobis? Amen dico vobis, inquit, omnis qui reliquerit domos, aut fratres aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, centuplum accipiet, et vitam aeternam possidebit* *. Vides liberalitatem? Vides bonitatem? Et valde quidem impudens fenerator laborat, ut sortem duplicet; at Deus sponte sua, ei qui fratrem suum non opprimit, centuplum reddit. Obtemperato igitur Deo consulenti, usurasque peccato non obnoxias referes. Cur te laud sine scelere curis conficis, dies

* Matth. xiv, 27, 28.

(21) Verba διὰ τὴν συγγρα... πλούσιος ὢν ab alia manu in marg. habet Mon.
 (22) Δός... ἀποδώσω Non ad certum locum Evangeliorum hic respicere Nyssenum e plurali ἐν εὐαγγελίοις lare patet: cf. tamen S. Matth. vi, 3, 4.
 (23) Ἐξήρσεις. Et. εὐρήσεις. Correxī barbarismum. Subjunctivus tamen verborum ἀθροπιστάτων, velut εὐρήσεις, λάβεις, sim., pro futuro adhibetur a scriptoribus praecipitate Graecitatis, quo de usu vide praestantissimam notam C. B. Hase, Ind. in Leon. Diacon. s. v. *Conjunctivus*. De verbis ἀθροπιστάτων, e verbis scilicet quae fiunt subjunctiva per se, interpretate Boissonad. *Anecd. Gr.*, t II p. 461, cf.

λογία τοῦ στενωθέντος. Δώσω μετὰ τῆς ἐργασίας, ὑποτέλω μετὰ τοῦ γινόμενου. Εἶτα, παρακαλῶ, ὁ μὲν χρεώστης, καὶ ἀπορος ὢν, διὰ τὴν συγγραφὴν (21) πιστεύεται· ὁ δὲ θεός, πλούσιος ὢν καὶ ἐπαγγελλούμενος, οὐκ ἀκούεται. Δός, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω (22), βοῶν γράψας ἐν εὐαγγελίοις, ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ τῆς οἰκουμένης, ὃ τέσσαρες ἐγραψάν εὐαγγελισταί, ἀνθ' ἐνδὲς συμβολ[αι]ογράφου, ὃ μάρτυρες πάντες οἱ ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί. Ἔχεις ὑποθήκην τὸν παρᾶδειςον, ἐνέχυρον ἀξιόπιστον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνωμόνου χρεώστου κτῆμα. Περιέργασται σαφῶς τὴν εὐπορίαν τοῦ ζητούντος τὴν εὐεργεσίαν, καὶ εὐρήσεις (23) τὸν πλούσιον. Πᾶσα γὰρ χρυσίσις τοῦ χρεώστου τούτου κτῆμα. Πᾶν μέταλλον ἀργυρίου καὶ χαλκοῦ καὶ τῶν ἑξῆς ὑλῶν τῆς ἐκείνου δεσποτείας μέρος. Ἀπόβλεψον εἰς τὴν μέγαν οὐρανόν· κατὰμαθε τὴν ἄπειρον θάλασσαν· ἰσοδύνησον τὴν πλάτος τῆς γῆς· ἀριθμησον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεσφόμενα ζῶα· πάντα δοῦλα καὶ κτῆμματα, ὃ σὺ ὡς ἀπόρου (24) καταφρονεῖς. Σωφρόνησον, ἄνθρωπε. Μὴ καθυβρίτης τὸν θεόν, μηδὲ ἡγήγησ τῶν τραπεζιτῶν ἀτιμότερον, οἷς ἐργουμένοις ἀναμφιβόλως πιστεύσεις. Δός ἐγγυητῇ μὴ ἀποθνήσκοντι. Πιστεύσον χειρογράφῳ μὴ βλαπομένῳ μηδὲ σπαραστομένῳ. Μὴ ἐπερωτήσης τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ θός ἀκαπλήστου τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ὄψει σοὶ τὸν θεόν μετὰ προσθήκης ἀποδιδόντα τὴν χάριν.

exigas lucrum, sed impende beneficium sine spe

Ἄν δὲ ξενίῃ σου τὴν ἀκοήν ὁ παράδοξος [ὁ] λόγος (25), πρόχειρον ἔχω τὴν μαρτυρίαν, ὅτι τοῖς εὐσεβῶς διαπανῶσι καὶ εὐεργετοῦσι πολυπλασιάζων ὁ θεός τὴν ἀμοιβὴν ἀποδίδωσι. Πέτρον γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκούσθησάμεν σοι, τί ἔρα ἔσται ἡμῖν; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησί· Πᾶς ὅστις ἀφήκει οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἔκατονταπλάσιον ἀλήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Ὅρῳ τὴν φιλοτιμίαν; βλέπετε τὴν ἀγαθότητα; Ὁ σφόδρα ἀναίτητος δανειστής κάμνει, ἵνα διπλασιάσῃ (26) τὸ κεφάλαιον· ὁ θεός δὲ ἀθαιρέτως τῷ μὴ θλιβόντι τὸν ἀδελφὸν τὸ ἐκατονταπλάσιον δίδωσι. Πείθου (27) ὅν τῷ θεῷ συμβουλεύοντι, καὶ λήψῃ τόκους ἀναμαρτήτους. Ἴνα τί μετὰ ἀμαρτίας μερίμναις σαυτὸν ἐκτέλεις, τὰς

D Bast. *Lettre critique*, p. 99 sqq. (p. 127 sqq. vers. Wiedeburg.). — Mox Mon. χρεώστου σου (sic).
 (24) Ὡς ἀπύρον. Inserui ὡς e Mon. Ante οὗ suppl. ἐκείνου scil. Θεοῦ.
 (25) Ὁ παράδοξος ὁ λόγος. Vitiatam lectionem emenda scribendo οὗτος ὁ παράδοξος λόγος, aut ὁ παράδοξος οὗτος λόγος, coll. Woll. ad Demosth. *Leptim.* p. 526 ed. Bremi; aut ante λόγος dele articulum quem uncinis inclusi.
 (26) Διπλασιάζει. Sic correxi editum διπλασιάζει.
 (27) Πείθου. Mon. πείθου (sic). Librarius forsan scripturus erat πείσθητι.

ἡμέρας ἀριθμῶν, τοὺς μῆνας ψηφίζων, τὸ κεφάλαιον ἄ
 ἔννοον, τὰς προσθήκας ὀνειροπολῶν, φοβούμενος τὴν
 προσημαίναν, μὴ ἄκαρπος παραγένηται ὡς θέρος χα-
 λαζωθέν. Περιεργάζεται ὁ δανειστής τοῦ χροῦστου
 εἰς πράξεις, τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα, τὰς μετα-
 βάσεις, τὰς ἐμπορίας (28)· καὶ φήμη τις παραγένη-
 ται σκυθρωπή, ὅτι ληστῆς ὁ θεῖνα περιέπευσεν. ἢ
 ἐκ τινος περιστάσεως εἰς πέναν αὐτῷ μεταβλήθη (29)
 ἢ εὐπορία, κάθηται, τὸ χεῖρε συνδήσας, στένει συν-
 εχθῶς, ὑποδακρύει πολλά· ἀνελίσσει τὸ χειρογράφων,
 ὀρθνεῖ ἐν τοῖς γράμμασι τὴν χρυσὴν, προσκομίζων τὸ
 συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον υἱοῦ τελευτήσαντος· ἀπ' ἐκεί-
 νου θερμότερον ἐγείρει τὸ πάθος. Ἄν δὲ καὶ ναυτικὴν
 ἢ τὸ δάνεισμα, τοῖς αἰγιαλοῖς προσκλήθηται, τὰς κι-
 νήσεις μεριμνᾷ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς
 καταίροντας (30), μὴ που ναυάγιον ἵκούσθῃ, μὴ που
 πλεόντες ἐκινδύνευσαν. Παυνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν
 λευφάνων τῆς μεθημερινῆς φροντίδος. Πρὸς δὲ τὴν
 τοιοῦτον λεκτέον· Παῦται, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικιν-
 δύνου. Ἄνάπαυται ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης· μὴ τόνους
 ζητῶν σαυτῷ τὸ κεφάλαιον διαφθείρηται. Παρὰ πένη-
 τος ζητεῖς προσόδους καὶ προσθήκας πλοῦτου, παρα-
 πλῆσιον ποιῶν ὡς εἴ τις ἀπὸ χώρας ἀγμυθῶ θερμώτατη
 ξηρανθεῖστος λαθεῖν θελήσειε σίτου θημωνίας (31), ἢ
 πλήθος βοτάνων ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος γαλαζιφύρον,
 ἢ τέκνων τόκον ἀπὸ στεῖρας γαστέρας, ἢ γάλατος
 τροφὴν ἐξ ἀτόκων γυναικῶν. Οὐδέεις ἐγχειρεῖ τοῖς
 παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνατοῖς· ἐπεὶ πρὸς τῷ μηδὲν κατα-
 ὀρθοῦν, προσοφθαλμικῶς γέλωτα. Μόνος ὁ θεὸς πνυ-
 τοδύναμος, ὅς ἐκ τῶν ἀβύρων εὐρέσκει τοὺς πορι-
 σμούς, καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν δημιουργεῖ,
 νῦν μὲν κελεύων πέτρας πηγὴν ἀπορροεῖν, αὐθις δὲ
 βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον ἀτυνθῆθαι καὶ ξένον, καὶ
 πάλιν γλυκαίνων (32) τὴν πικρὰν Μερόβαν ἐπαρῆ ἔξυ-
 λου καὶ τῆς στεῖρας Ἐλισάβετ εὐτοκον ποιῶν τὴν
 γαστέρα, καὶ διδοῦς τῇ Ἄννα τὴν Σαμουὴλ, καὶ τῇ
 Μαριὰ τὴν ἐν παρθενίᾳ πρωτότοκον. Ταῦτα μόνα τῆς
 παντοδυναμίου χειρὸς ἔργα.

ligni : præterea Elisabethæ infecundum uterum
 primogenitum donans. Haec solius Omnipotentis

Σὺ δὲ χαλοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ἀγόνων ὑλῶν, μὴ
 ζῆται τόκον, μηδὲ βιάζου πέναν τὰ τῶν πλουτούντων
 ποιεῖν, μηδὲ διδοῖαι πλεονασμούς τὴν τὸ κεφάλαιον
 προσαιτοῦντα. Ἡ (33) γὰρ οὐκ οἶδας, ὡς δύνουσι
 χρεῖα εὐπρόσωπός ἐστιν ἔλεος ἀίτησις· διὸ καὶ ὁ νό-
 μος, τὸ εἰσαγωγικὸν τῆς εὐσεβείας γράμμα, παντα-

A numerans, menses computans, sortem animo re-
 volvens, incrementum somnians, metuensque diem
 praestitutam, ne infructuosa veniat, instar illius
 aestatis, qua grando fruges contudit. Curiose et
 anxie inquit generator in omnes debitoris actio-
 nes, in peregrinationes, in egressum, mercaturam
 et si fama oriatu infastuiter, quod scilicet
 quidam in latrones incidit, vel eventu aliquo
 inops ex opulento evaserit, sedet junctis manibus,
 assidue gemit, saepius plorat, volvit chirographum,
 lamentatur in litteris illis aurum, effertur contra-
 ctus tabulas, non secus atque vestem filii mortui,
 acerbioremque adhuc illarum aspectu resuscitat
 dolorem. Si autem mutuum fuerit nauticum, litto-
 ribus assidet, deflet ventorum procellas et tempe-
 states, perpetuo examinat euntes et redeuntes,

B num quid alicubi de naufragio sit inauditum, num
 qui alieni periculum audierint. Constringit et
 angit quotidiana sollicitudine animum. Huic igitur
 dicendum est : Desiste, o homo, a periculosa
 cura. Abjice spem exeruciantem, ne fenus que-
 rens amittas et sortem. A paupere exigis reditus et
 augmenta tuarum divitiarum : similiter facis ac si
 quis ex agro calore ingenti exsiccato vellet fru-
 menti acervum, aut uvarum multitudinem ex vinea
 post immissam grandinem, vel liberorum proveni-
 tum ab infecundo ventre, vel lactis nutrimentum,
 a feminis quae non pepererunt. Nullus conatur ea,
 quae sunt praeter naturam et impossibilia : nam
 praeterquam quod nihil efficeret, aliis etiam risui
 et ludibrio esset. Solus Deus adeo est omnipotens,
 ut ex rebus desperatis et depositis elicere possit
 non parum emolumentum, quippe qui facit ea quae
 praeter omnium spem et expectationem esse so-
 lent : modo quidem imperans, ut ex rupibus aqua
 profluat, rursus ex caelo, quasi pluviam, dimittens
 panem insolitum et novum : iterumque dulcem ef-
 ficieus amarum illam Myrrham [Maran.] contactu
 fecundans, Annaeque Samuelem, et Mariae Virgini
 dextere sunt opera.

Tu vero aris et auri, rerum parere non solita-
 rum, ne quere fetum, neque coege pauperiatem ea
 quae divitum sunt praestare, neque usuras pendere
 illum qui sortem petit. An nescis quam mutui
 exposcendi necessitas digna sit misericordia? Qua-
 propter divina quoque Scriptura, quae nos ad

(28) Ἐμπορίας. Mon. ἐμπορίας. At cf. *Thesaur.*
 Stephani Didot. s. v. ἐμπορία.

(29) Μετεβλήθη. Sic correxi editum μετακλήθη.
 Litteræ enim E et Z saepius confunduntur in codici-
 bus. V. Bast. *Lettre critique*, p. 254 (p. 92 sq.
 vers Lat.). Appendix p. 25 sq. *Commentat. pa-
 laeograph.* ad caelum Gregorii Corinthii ed. Schne-
 fer. p. 78. Contrarius error deformabat olim Eu-
 nap. *Vit. Edesii*, p. 29, l. 20, ubi vitiosum Plan-
 tini μεταβλήθη, Junii conjectura et codicibus fretas,
 Boissonade (eujus v. annot. p. 229) mutavit in μετ-
 εκλήθη, quod lego etiam in Genevensi repetitione
 (1616) editionis Commelini, p. 47, l. 12. — Ad
 proximum τῶν χειρῶν notandum est dialetem τῶν χειρῶν
 lere nunquam legi in codicibus (coll. Boissonad.

D *Anecd. Gr.* t. II, p. 255), quin duales τὰ et τῶν et
 forsitan etiam ταῦτα e grammaticis expellendos esse
 viros monuisse doctos quos exscripsi in nota mea
 ad Xenoph. *Mem. Socr.* 2, 5, 18, p. 15.

(30) Καταίροντας. Mon. κατέρουτας, supra e scri-
 pto ai.

(31) Θημωνίας. El. *θημωνίας*. V. Biel. *Thesaur.*
philolog. V. F. et *Thesaur.* Stephani Didot. s. v. θη-
 μονία. Θημωνία acervi sunt manipulorum.

(32) Γλυκαίνων. Mon. πικραίνων. Sed manus
 Gretseri, ut videtur, margini adscripsit γλυκαίνων.
 De Μερόβη historiam legas in *Exod.* xv, 25-25.

(33) Ἡ. Ed. εἰ, vitio manifesto quod correxi. —
 De οἶδας, forma horica et communis pro οἶδα, v.
 Sauppe et Kuiner ad Xenoph. *Mem. Socr.* 4, 6, 3.

omnem pietatem informat, ubique usuras prohibet. *Si fratri tuo mutuam dederis pecuniam, non argebis illum*⁶. Accedit quod ipsa gratia, quae omnis omnino bonitatis abundantissimus fons est, remissionem debitorum lege sancit quam liberalissime his verbis : Non dabitis mutuum his a quibus speratis recipere vicem; et alibi sub specie parabole, durum et immitem servum graviter puniit, quod conservi precipitis non fuerit miseris, neque remisit centum denarios, exiguum videlicet debitum, qui decies mille talentorum condonationem consecutus⁷. Salvator porro noster omnisque honestatis magister, cum discipulis suis modum orandi nihil supervacanei continentem praescriberet, hunc etiam adiecit precandi formulae articulum, quasi qui maxime valeat ad exorandum Deum : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*⁸. Hoc quomodo a

αρχῶ ἀπαγορεύει τὸν τόκον. Ἐὰν δανείτῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν καταπείγων. Καὶ ἡ χάρις, τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος πλεονάζουσα, τῶν ὀφλημάτων νομοθετεῖ τῆν συγχώρησιν· ὅπου μὲν χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζετε παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαθεῖν (54)· καὶ ἀλλαγῶ ἐν παραβολῇ τὸν σκληρὸν οἰκέτην πικρῶς κολάζουσα, ὅς τῷ ὁμοδόμῳ προσκονοῦντι οὐκ ἐπεκλάσθη, οὐδὲ ἀφῆκεν ἑκατὸν δραχμῶν εὐτελεῖς χρέος, αὐτὸς τῶν μυρίων ταλάντων λαθῶν τῆν συγχώρησιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ τῆς εὐσθεσίας διδάσκαλος εὐγῆς κανόνα, καὶ τύπον ἀπέριττον τοῖς μαθηταῖς εἰσηγούμενος, ἐν καὶ τοῦτο τῆς ἱκεσίας λόγους ἐνήθηκεν, ὡς μάλιστα δεῖν καὶ πρῶτον ἀρκοῦν δυσωπῆσαι Θεόν (55)· Καὶ ἄφρας ἡμῖν τὰ ἐφειλέματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφῆκαμεν τοῖς ἐφειλέταις ἡμῶν. Πῶς οὖν προσεῴη, ὁ τοκογλύφος (56); Μετὰ τοῦτου συνειδότης αἰτήμα ἀγαθὸν ζητήσεις παρὰ Θεοῦ, ὃ πάντα λαμβάνων, καὶ

⁶ Exod. xxii, 25. ⁷ Matth. xviii, 28 sqq. ⁸ Matth. vi, 12.

(54) Καί... ἀπολαθεῖν. Alludit ad S. Luc. vi, 35 : καὶ δανείζετε, μηδὲν ἀπελπίζοντες. — Ἐν παραβολῇ. Lege S. Luc. xxv, 14-50. — Juncturae et oppositionis ὅπου μὲν cum καὶ ἀλλαγῶ nullum quidem possum allerre exemplum, sed ex sequentibus, ὃ δὲ Σωτὴρ, scribendis ratio Nostri patebit.

(55) Δεῖν... δυσωπῆσαι Θεόν. Ed. δυσωπῆσας, vitium manifestum. Placebat statim δεῖν mutare in δέον : at δεῖν pro δέον (ut πλεῖν pro πλέον) Atticismus est, testibus grammaticis veteribus, quos omnes attulit Dindorf in *Thesaur.* Stephan. Didot. s. v. δέω, p. 1056, BC, ubi consentit cum Koenio, ad Gregor. Corinth. *De dialect. Attic.* § LXXXII, statuente δεῖν in Atticorum scriptis saepe ab indoctis librariis oblitteratum fuisse; quamvis obloquatur Buttman, *Gr. gr.* t. I, p. 492 sq. Usus quidem SS. Patrum non bene uemini; at e homine note scriptoribus, posteriorum licet veterum, saeculi xiii et xiv, sed Atticismorum appetentissimis, Nicephoro Chummo et Theodoro Hyrtaceno, a Boissonadio primum vulgatis in *Anecdota Graecis*, exempla petam quibus hunc Atticismum abunde firmabo. Numeri mei hic sunt tomorum et paginarum libri Boissonadii. Dicitur δεῖν εἶναι (pro δέον εἶναι), subsequente aut precedente alio infinitivo. Ita Niceph. Chum., t. II, p. 78, l. 1 : δεῖν εἶναι νομίζω. Id. Epist. 25 : δεῖν εἶναι εὐχαριστεῖν. Id. Epist. 60 : δεῖν εἶναι κρίνειν. Id. Epist. 65, et t. V, p. 286, l. 20 : δεῖν εἶναι φεύγειν. Id. t. V, p. 292, l. 15 : δεῖν εἶναι ὀργνεῖν. Id. t. II, p. 162, l. 15 : εὐθύνειν δεῖν εἶναι. Id. t. V, p. 297 : τοῦτο δεῖν εἶναι νομίζω, ubi ante τοῦτο praecesserunt infinitivi tres. Omittitur εἶναι. Theod. Hyrtac. t. III, p. 54, l. 5 et t. III, p. 46, l. 5 : δεῖν εἰθίσθαι. Id. Ep. 74 med. πρὸς ταῦτα τίνα με δεῖν ψυχῆν ἔχειν; Id. Ep. 67, int. : ἀντιστοχῶν δεῖν ἀλλήλους πᾶ φάρμακα. Dicitur δεῖν ἦν pro δέον ἦν. Theod. Hyrt. Epist. 74 : ἐσίγων μὲν ὅτε δεῖν ἦν. Et δεῖν ἔστιν ἔρεβν, id. t. III, p. 47, l. 1; id. t. I, p. 264, l. 11 : ἀλλὰ νῦν δεῖν ἔστι... ὀδύρασθαι. Utriusque scriptoris exempla ex epistolis petita habes in notis Boissonadii ad t. II, p. 78; t. III, p. 47. — Restat ut ad illustrandum sensum verbi *δυσωπῆσαι* apud Patres Graecos afferam Tib. Hemsterhusii doctissimam annotationem quae primum prodit ad calcem tomi II, Raphaeli *Annotationum in S. Scripturam*, ed. Lugd. Bat. 1747, qui liber cum ad manus mihi non sit, Dindorf, autem in *Thes.* Steph. Didot. Hemsterhusii verba detruccaverit, annotationem describam integram qualem Theob. Fix. exscripsit ad S. J. Chrysost. t. XI, p. 849 ed. Gaum. S. Chrysostomi, Homil. 2 in Epist. ad Philemonem, p. 119,

C, ed. Montfaucon, haec sunt verba : Οὐδὲν οὕτω δυσωπαί, ὡς τὸ τὰς ἐτέρων εὐεργεσίας προφέρειν. Adque Hemsterh. haec : « Hic plurimisque adis in locis Chrysostomus usurpat illud *δυσωπῆσαι*, quod varie solet a recentioribus adhiberi praeter morem veterum, ut movent Phrynicius [p. 190, ed. Lobeck], Harpocration et Thomas Magister in v. Sape significat non tantum simpliciter Orare et Exorare, sed supplicando invidiam facere, sic ut praepudore quis precibus concedere cogatur. Egregie Gregor. Nyss. t. II, p. 259, C [Append. Gretser : Ὁ γὰρ φιλόθρονος [Σωτὴρ] ἔχρησεν αὐτοῖς τὸ ἴδιον πρόσωπον, ἵνα οὐ ἐκεῖνον δυσωπῶσι τοὺς ἀσυμπάθεις καὶ μισοπτώτους, ὡς περ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι, ἵν' ἐκ τῆς μορφῆς τοῦ κρατούντος, τὸν καταφρονήτην δυσωπῆσων.] Schol. Apollon. Rhod. ad l. 5, 694, ἀντιπᾶσι exponit παρακαλέσει, δυσωπήσει, ut Hesych. καταδυσωπήσαι, παρακαλέσαι. Utraque juncturum ab Heliodoro, l. 1, c. 10, [p. 591, e]. Coray : ἔχειν οὖν ἡμᾶς εἰς τὸν εἰσθότα τόπον καὶ παρακαλῶ, καὶ δυσωπῶ, quemadmodum *δυσωπῆσαι* et ἐντρέπειν a Chrysostomo, et Sexto Empirico *Pyrrhon Hypotypos*, 5, 16, p. 161, quamquam paulo diversa potestate : τοὺς Σαπιατικοὺς ἐντρέπουν· οἱ μὲν οἱ λόγοι, δυσωπῶ δὲ καὶ ἡ ἐέργεια. Hinc infra, [Chrys. Homil. l. c. c. 2] *δυσωπητικά*, Quae vim habent exorandi atque animum ad preces flecendi, et *ἀδυσώπητος*, Rigibus et Qui exorari se non patitur : Diogenian. *Centur.* 6, 79, Ephraim. Syr. p. 21 : ὁ κριτὴς ἰσχυρὸς, καὶ τὸ δικαστήριον ἀδυσώπητος. Ideo Suidas interpretatur ἀπροσωπῶ-πραπτον. Sententiae repugnat hoc vocabulum, praequamque interpretationem peperit apud Joseph. *De bello Judaico*, l. vi, c. 2, § 10 : nam quod nos praebent *ἀδυσώπητον* omnino probandum. Nunquam ponitur pro Victum alicuius argumentis in ruborem dare, atque adeo refutare; quae virtus in Sexto Empirico frequens : p. 262, l. 1; p. 286, l. 27; p. 555, l. 50; p. 644, l. 44. Hinc *ἀδυσώπητοι* ἐλεγκται, Invieta documenta, Cyrill. Hierosol. *Catech.* p. 275, D. Interpretes si consulas, apparebit non raro, vim verbi parum illis fuisse perspectam. » — Sequentia, Καὶ ἄφρας... ὀφειλέταις ἡμῶν, S. Matthaei vi, 12.

(56) Ὁ τοκογλύφος. De hoc Hebraismo, quo nominativo cum articulo utimur pro vocativo scriptores sacri, vide exemplorum Novi Testamenti copiam congestam a Pasore, *Grammatica Graeca sacra Novi Testamenti*, Groningae, 1655, p. 664 sq.

μη μαθὼν τὸ δίδόναι; Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι ἡ προσευχή σου ὑπόμνησις μισανθρωπίας ἐστίν; Τί συνέχωρησας, καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἄν δὲ καὶ ὄψῃ ἐλεημοσύνην, μισανθρώπου φορολογίας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων θακρῶν γέμοντα (57) καὶ στεναγμῶν; Εἰ ἐγνωρίζεν ὁ πένης πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξαστο, ὡς ἀδελφικῶν σαρκῶν γεύεσθαι μέλλον, καὶ αἵματος τῶν οἰκείων· εἶπε δ' ἂν πρὸς τὸ λόγον γέμοντα σώφρονος παβήρητιος· Μὴ με θρέψῃς, ἄνθρωπε, ἀπὸ θακρῶν ἀδελφικῶν. Μὴ ὄψῃ ἄρτον πένητι γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτῶμων. Ἀνάλυσον πρὸς τὸν ἑμόφυλον ὁ κακῶς (58) ἀπήτησας, κἀγὼ ὁμολογήσω τὴν χάριν. Τί ὠφελεῖς, πολλοὺς πτωχοὺς ποιῶν, καὶ ἕνα παραμυθούμενος; Εἰ μὴ πλῆθος ἦν τοικιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πλῆθος τῶν πενομένων. Αὐτὸν σου τὴν φατρίαν (59), καὶ πάντες ἔξομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες τῶν τοικιστῶν κατηγοροῦσι, καὶ οὐκ ἔστι τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος, προφήται, εὐαγγελισταί. Οἷα γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἄμωσ λέγει· Ἀκούσατε (40), οἱ ἐκτρίβοντες εἰς τὸ πρῶτ πένητα, καὶ καταδιωσκόμενοι περὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότε διαλεύεται ὁ μῆρ, καὶ ἐμπολήσμεν; Οὐδὲ γὰρ πατέρες οὕτω χαίρουσιν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παιδῶν, ὡς οἱ τοικίζοντες εὐφραίνονται τῶν μνηῶν πληρουμένων.

Καλοῦσι δὲ τὴν ἀμαρτίαν σεμνοῖς ὀνόμασι· φιλό-
 θρωπον τὸ λῆμα προσαγορεύοντες, κατὰ μίμησιν
 Ἑλλήνων, οἷ (41) δαίμονός τις μισανθρώπου καὶ
 φονέας, ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς κλήσεως, Εὐμενίδας (42)
 προσαγορεύουσιν. Φιλόθρωπός γε; Οὐ γὰρ ἡ τόκου
 εἰσφορά οἴκου ἐκτρίβουσα, πλοῦτους δαπάνωσα (43),
 τοὺς εὐ γεγονότας χεῖρον ζῆν τῶν δούλων παρασκευά-
 ζουσα, πρὸς ὀλίγον τέρπουσα ἐν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν
 τὸν ἐς ὕστερον βίον παρασκευάζουσα; Ὡς γὰρ τὰ
 πτηνὰ τὰ (44) παρὰ τῶν θρονιστῶν ἐπιβουλεύμενα
 ῥέεται, θανισμένων τῶν σπερμάτων αὐτοῖς, καὶ φίλην
 ποιῆται καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς
 τόποις, ἐν οἷς ἀπὸ τῆς αὐτοῖς ἡ τροφή γίνεται, μι-
 κρὸν δὲ ὕστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτορις διόλ-
 ναι· οὕτως οἱ τὰ ἔνοκα τῶν δανεισμάτων λαμβά-
 νοντες, ὀλίγον εὐπορήσαντες χρόνον, ὕστερον αὐτῆς
 τῆς πατριχῆς ἐστίας ἐκπίπτουσιν. Ἐλεος δὲ ἔξοικεῖ-
 ται τῶν μικρῶν καὶ φιλαργύρων ψυχῶν (45), καὶ βλέ-
 ποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ ὑπεύθυνου ὄνιον προ-
 κειμένην, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὴν πρᾶ-

9 Amos viii, 4, 5.

(57) *Γέμοντα*. De hoc participio plur. neutr. v. Matthiae § 411.

(58) Ὁ κακῶς ἀπήτησας. Mon. ὁ κακῶς ἀποτί-
 σας.

(59) *Φατρίαν*. Ed. φατρίαν, scribitur autem φα-
 τρία, παραϋτόνωσ, teste Arcadio, p. 100, 6. Forma
 antiqua est φατρία. Φατρίαν, hic cum contemptu
 dietum, docte illustrat Coray ad Heliodor. t. II,
 p. 524.

(40) Ἀκούσατε. Verbum ἀκούσατε, ommissum in
 Ed., suppeditat Mon. Verit tamen Gretserus.

(41) *Οἷ*. Ita recte Mon. Ed. οἷ.

A Deo postulabis, o fenerator? Qua conscientia voti
 tui a Deo particeps fieri cupis, qui omnia accipis,
 et nihil dare nosti? An nescis preces tuas nihil
 esse aliud quam inhumanitatis tuae repetitionem?
 Quod remisisti, quod remissionem petis? Cujus
 misertus es, quod misericordiam imploras? Et si
 des eleemosynam, inhumanitatis tuae exactiones,
 an non plena est alienarum calamitatum, lacrymarum
 et gemituum? Quod si inops sciret, undenam
 largiaris eleemosynam, utique non acceptaret,
 refugiens videlicet gustare fraternas carnes, et
 sanguinem suorum familiarium, teque sermone
 moderata quadam libertate pleno cohortaretur: Ne
 me, o homo, alas fraternis lacrymis. Ne dederis
 panem pauperi confectum ex gemitu egenorum
 meorum sodalium. Redde fratri tuo a quo injuste
 subripuisti, et grates agam. Quid utilitatis affers,
 dum multos efficis inopes, et unum consolaris? Si
 non esset tanta multitudo usurariorum, non esset
 tanta copia pauperum. Dissolve tributum et sodali-
 tium tuum, omnibusque suppetent res necessariae.
 Omnes accusant feneratores, nec malo huic m-
 deri queunt: lex, propheta, evangelista. Qualia
 divinus Amos intonat: *Audite, qui conteritis man-
 u pauperem et opprimitis egenos terrae, dicentes:*
Quando transibit mensis, et venundabimus merces?
 Neque enim patres tantopere letantur generatione
 filiorum, quantum feneratores fine mensium.

Quin et scelus suum pulebris obvelant nomi-
 nibus, humanum censum seu questum appellan-
 tes Ethnicorum instar, qui deas quasdam
 C odio in enuctos inflammatas, hominumque inter-
 fectrices, non vero sed miti nomine vocant Eume-
 nides. Itane vero humanus census? An non ex-
 actio usurae est, quae domos evertit, divitias dissipat,
 efficitque, ut qui honesto et nobili loco nati sunt,
 deteriorem vitam vivant quam servi, quae quidem
 initio nonnihil delectat, posteriores vero vite
 partes acerbo dolore complet? Quemadmodum
 enim aves, quibus aucupes insidias tendunt, de-
 lectantur principio quidem sparsa illis esca, illa-
 que loca frequentant, in quibus uberem et copiosum
 cibum reperiunt, paulo post autem retibus captae
 intereunt: sic et qui fenbrem pecuniam accipiunt,
 perbrevis temporis spatio abundant, postea vero pa-
 ternis sedibus excidunt. Caeterum omnis miseri-
 cordia exsulat ab usurariorum perditis et sceleratis
 D animis, cumque ipsam debitoris domum vena-

(42) *Εὐμενίδας*. V. Schol. ad Soph. *Ed. Col.*
 42 et praesertim O. Mueller. ad *Aeschyl. Eumen.*
 468 sqq. c. H. Stephan. *Thesaur.* s. v.

(43) *Πλοῦτους δαπάνωσα*. Venerat haec Gr-
 ternus, sed omissa sunt in Ed. Supplevit Mon. — In-
 fra Ed. *χεῖρον*, male.

(44) *Τὰ πτηνὰ*. Sic Mon. Ed. *πτηνὰ*. — Paulo
 post Mon. male *διαγωγῶν*.

(45) *Ἐλεος*... *ψυχῶν*. Mon. *Ἐλεος* δὲ ἔξοικεῖ τὰς
 τῶν μικρῶν καὶ φιλαργύρων (leg. *φιλ.*) *ψυχῶν*. Quae
 lectio forsitan praestat. Dindorf. in *Thesaur.* Steph.
 Didot. de hoc loco silet prorsus.

Im prostare aspiciunt, non moventur ulla com-
 miseratione, quin potius venditionem importun-
 ius adhuc urgent, ut citius argento accepto alium
 quemdam miserum fenoris nexibus astringant,
 more indefessorum et insatiabilium venatorum,
 qui una valle retibus circumdata, omnibus quæ
 in eo latent feris captis, ad vicinas valles retia
 transferunt, et ab his ad alias, et ita deinceps,
 quoad omnia loca venatione sua peragrarint. Qua-
 libus ergo oculis tu qui talis es, in cælum respi-
 cis? Quomodo petis remissionem peccatorum?
 Num forte ob stuporem illud quoque oras, quod
 nos Salvator docuit: *Et dimitte nobis debita nostra,*
sicut et nos dimittimus debitoribus nostris? Quam
 multi ob usuras laqueo sese interemerunt, vel
 præcipites in fluvios dejecerunt, tolerabiliorem
 rati mortem, quam feneratorum, relictis filiis or-
 phanis, quibus paupertas noverca hand benigna
 et facilis esse cœpit. At vero præclari scilicet isti
 usurarii, ne orbe quidem domus miserentur, sed
 trahunt, rapiuntque heredes, quibus forte præter
 laqueum hæreditatis nihil obtigit, aurumque pos-
 seunt eos, qui victum sibi ex aliorum liberalitate
 comparant. Cum autem debitoris mors illis, ut
 par est, exprobratur, cumque nonnulli ut erube-
 scant laquei mentionem faciunt, nullo penitus pudore
 ob hoc facinus alliciuntur, neque animo
 expavescunt, sed potius ex pectore exulcerato
 verba fandonum plena impudentiæ: et num moribus
 nostris, aiunt, ascribetur, si miser ille et inops
 mentis, infelici sidere natus, necessitate fati
 compulsus, violentas manus sibi intulerit? Philo-
 sophantur enim usurarii quoque et mathematicorum
 Ægyptiorum discipuli fiunt, cum opus est ut
 apologiam instituant, pro piaculis et execrandis

σιν καταπειθούσιν, ἵνα ὅλιγον τὸ χρυσίον ὑποδεξάμε-
 νοι, ἄλλον ἄθλιον δανείσµατι καταδήσωσιν κατὰ τοὺς
 σπουδαίους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἳ (46)
 µίαν κοιλίαν τοῖς δικτύοις κυκλιώσαντες, καὶ πάντα
 τὰ ἐν αὐτῇ σαγηνεύσαντες θηρία, πάλιν ἐπὶ τὴν γεί-
 τονα φάραγγα μεθίστασι τὰς στάλικας (47) καὶ ἀπ’
 ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσοῦτου, μέχρις
 ἂν τὰ ὄρη τῶν θηρευµάτων κενώσωσιν. Ποῖος οὖν
 ὄφθαλµοῖς ὁ τοιοῦτος ἀναβλέπει εἰς οὐρανόν; Πῶς δὲ
 αἰτεῖς ἄφεσιν ἀµαρτήµατος; Ἡ τάχα ὑπ’ ἀναισθη-
 σίας καὶ τοῦτο λέγεις εὐχόμενος, ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ
 Σωτὴρ, Ἄφεσ ἡµῶν τὰ ὀφειλήµατα ἡµῶν, ὡς καὶ
 ἡμεῖς ἀφήκαµεν τοῖς ὀφειλέταις ἡµῶν; Ὡ πό-
 σοι (48) διὰ τόκον ἀγγύνης ἠψάντο, καὶ βεῦµαι πο-
 ταµῶν ἑαυτοὺς ἐξέδωκαν, καὶ κουφότερον ἔκριναν τοῦ
 δανειστοῦ τὸν θάνατον, ἀφήκαν δὲ παῖδας ὀφρανοῦς,
 κακὴν μητρικῶν ἔχοντας τὴν πενίαν! Οἱ δὲ χρηστοὶ
 τοκογλύφοι οὐδὲ τότε τῆς ἐρήµου φεῖδονται οἰκίας,
 ἀλλ’ ἔλκουσι τοὺς κληρονόµους, τάχα τὴν σχολὴν
 µόνην τοῦ βρόχου κληρονοµήσαντας, καὶ χρυσίον
 ἀπαιτοῦσι τοὺς τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου πορίζοµένους.
 Ὀνειδιζόμενοι (49) δὲ, ὡς εἰκός, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ
 χρεώστου, καὶ τιμῶν πρὸς δυσωπίαν µεινυµένων τοῦ
 βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρᾶµα, οὐδὲ
 πλῆττονται τὴν ψυχὴν ἀπὸ πικρᾶς δὲ γνώµης λόγους
 λέγουσιν ἀναιδεῖς. Καὶ (50) ἡθῶν ἀδίκηµα τοῦτο ἡµε-
 τέρων, εἰ ὁ κακοδαίµων καὶ ἀγνώµων ἐκεῖνος, µο-
 χλοηρᾶς γενέσεως λαχὼν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰµαρµένης
 πρὸς τὸν βίαιον ἠχθῆ θάνατον; Καὶ γὰρ καὶ φιλοσο-
 φοῦσιν οἱ τοκογλύφοι, καὶ τῶν μαθηµατικῶν Αἰγυ-
 πτίων γίνονται µοχθηταί, ὅταν δεήσῃ ὑπὲρ τῶν ἐν-
 αγῶν αὐτῶν πράξεων καὶ τῶν φόνων ἀπολογήσασθαι.
 facinoribus et homicidiis suis.

Talis igitur hoc sermone compellendus est :
 Tu ille infaustus ortus es, et illa infelix siderum
 necessitas. Si enim curam levasses, et partem
 quidem partis dimisisses, partemque accepisses
 cum remissione, non utique odisset lucem tan-
 quam odiosam, neque sui ipsius carnifex existi-
 tisset. Et quibusnam oculis tempore resurrectio-
 nis intueberis interfectum? venietis enim ambo ad
 Christi tribunal, ubi non usuræ computabuntur,
 sed vitæ ratio acta iudicabitur. Ecquid responde-
 bis accusatus incorrupto iudici, quando tibi di-
 xerit: Habuisti legem, prophetas, evangelicas
 præceptiones. Omnes audivisti simul ingeninan-
 tes una voce charitatem et humanitatem, his
 quidem monentibus: *Fratri tuo non feneratoris*¹⁰.

Λεκτέον οὖν πρὸς ἕνα τῶν τοιοῦτων. Σὺ ἡ μοχλοηρᾶς
 γενέσις, σὺ ἡ κακὴ τῶν ἀστέρων ἀνάγκη. Εἰ γὰρ
 ἐπεκουφίσας τὴν φροντίδα, καὶ μέρος μὲν ἀφήκας
 τοῦ μέρους, μέρος δὲ ἐκομίτω μετὰ ἀνέσεως, οὐκ ἂν
 τὴν ἐπίμολθον ζωὴν ἐμίσησεν, οὐδὲ αὐτῆς ἑαυτοῦ
 ἐγένετο δῆμιος. Ἔρα (51) ποῖοις ὄφθαλμοῖς κατὰ τὴν
 καιρὸν τῆς ἀναστάσεως ὄψει τὸν φονευθέντα (52);
 Ἡξετε γὰρ ἀμφοτέροι πρὸς τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆµα,
 ἔνθα οὐ τόκοι ψηφίζονται, ἀλλὰ βίαι κρίνονται. Τί δὲ
 λέξεις ἐγκαλούµενος τῷ ἀδικάστῳ κριτῇ, ὅταν σοι
 λέγηται. Εἶχες νόµον, προφήτας, εὐαγγελικὰ παραγ-
 γέλµατα. Πάντων ἤκουσες ὁµοῦ βοῶντων µὲ φωνῇ
 τὴν ἀγάπην, τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τῶν μὲν λεγόν-
 των Ὀὐκ ἐπαισιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου (55) τῶν δὲ, Τὸ
 ἀργύριον οὐκ εἶδωκεν ἐπὶ τόκον ἄλλον, Ἐὰν δα-

¹⁰ Deut. xxiii, 11

(46) *OL*. Ita Mon. Ed. *ol*. — Infra, articulus τὰ post πάντα videm Monacensi debetur.
 (47) *Στάλικας*. Doriem esse στάλιξ pro σταλίζ affirmant Lexica, nescio quibus auctoribus. Noster certe Doriem non occupat.
 (48) *Ὡ πόσοι*. Sic scripsi ductus a Monacensis lectione Ὡ πόσοι. Ed. ὄπισσοι.
 (49) *Ὀνειδιζόμενοι*. Ita Mon. Ed. *ὀνειδιζόμενος*.
 (50) *Καὶ... θάνατον*. Verba sunt ista feneratorum sese excusantium. Junge καὶ cum τούτο. Pro ἡμε-

τέρων Mon. ἡμέτερον.
 (51) Ἔρα. Ed. ἄρα, quod correxi; malim tamen *ποῖος* ἄρα, transpositis vocibus.
 (52) *Τὸ φονευθέντα*. Articulum addidi e Mon.
 (55) *Ὀὐκ ἐπαισιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου*. Deuteronom. xxiii, 19. Quæ sequuntur, τῶν δὲ... ἀδελφῷ σου, supplevit Monac.; exciderant quidem in Ed., sed Gretserus verterat. Verba, Τὸ ἀργύριον... τόκον, sunt Psalm. xiv, 5; Ἐάν... κατεπειγῶν, Exodi xxi, 25.

ρείσης τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπελ-
γων. Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς ἔκραξεν λέγων,
Δεσποτικὸν λόγον ἀπαγγέλλων Δεῦτε ποιεῖτε, πᾶσαν
τὴν ἐφελίην ἐκείνην ἀφήγαγε, ἐπεὶ παρατέλε-
σάς με. Οὐκ ἔδει καὶ εὖ ἐλεῆσαι τὸν σὺνδουλόν
σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα; Καὶ ἔργισθεις ὁ
Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως
εὖ ἀποδοῦ πᾶν τὸ ἐφελόμενον αὐτῷ. Τότε σε κα-
ταλήψονται ἡ ἀνόνητος (54) μεταμέλεια· στεναγμοὶ δὲ
καταλήψονται βαρεῖς, καὶ κλάσις ἀπαραίτητος. Οὐ-
δαιμοῦ δὲ χροστὸς βοηθῶν, οὐκ ἄργυρος ἐπαμύνων.
Μικροτέρα δὲ χολῆς ἢ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ
ρήματα φοβούonta, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς
πέρας τῆ κριτήριον διαμαρτυρούμενα, ἃ φυλάξασθαι
τῷ σωφρονούντι καλὸν, καὶ ὅ τοῦ μέλλοντος πρόνοια.

Ἴνα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καὶ τι (55)
τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οἰκίᾳ το-
κογλύφου διηγησάμενος ὠφελῆσω τι τοὺς ἀκούοντας,
ἀκούσατε τοῦ λόγου, καὶ τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν
ὡς γινώριμον ἐπιγνώσεσθε.

Ἄνηρ τις ἦν ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως (οὐκ ἔρω δὲ
τοῦνομα, κωμωδεῖν ὀνομαστὴ τὸν τελευτήσαντα φυ-
λαττόμενος), τέχνην ἔχων τὰ δανείσματα, καὶ τὴν ἐκ
τῶν μικρῶν τόκων ἐπικωροῖεν. Τῷ πάθει δὲ συν-
εχόμενος τῆς φιλαργυρίας, φειδωλὸς ἦν καὶ περὶ τὴν
ἰδίαν δαπάνην (τοιοῦτοι (56) γὰρ οἱ φιλάργυροι), οὐ
τράπεζαν αὐτάρακην παρατιθέμενος, οὐκ ἱματίων συν-
ἔχειαν (57), ἢ κατὰ χρείαν, ἀμείβων, οὐ τέκνοις
παρέχων τὴν ἀναγκαίαν τοῦ βίου διαγωγὴν, οὐ λου-
τρῶν ταχέως μεταλαμβάνων, φόδον τοῦ μισθοῦ καὶ
τῶν τριῶν ὀβολῶν πάντα δὲ τρόπον ἐπινοῶν, ὅθεν ἂν
πλέον τὸν ἀριθμὸν προαγάγοι τῶν χρημάτων. Οὕτε
μὴν ἀξιόπιστόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντίου ἐνόμιζεν,
οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον, οὐ τραπεζίτην, οὐ κλειν, οὐ
σφραγίδα, ταῖς δὲ τῶν τοίχων ὀπαῖς τῷ χρυσίῳ ἐμ-
βάλλων, καὶ τὸν πηλὸν ἐξωθεν ἐπαλείφων, ἄγνωστον
πᾶσιν εἶχεν τὸν θησαυρὸν, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων,
καὶ τοίχους ἐκ τοίχων, καὶ τὸ λαμβάνειν πάντας σο-
φιζόμενος εὐμηχάνως. Ἄθρονον ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐ-
δενὶ τῶν οἰκίῳν ἐξαγορεύσας, ἔνθα ὁ χρυσὸς κατ-
ώρουκτο (58). Κατωρύχθη μὲν οὖν κάκεινος τὸ κρύψαι
κρυθάνας. Οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ, πάντων ἐσσεσθαι τῶν
ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλοῦτον ἐλπίσαντες,
ἠρεῦνον πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεσπυθάνοντο, τοὺς
οἰκέτας ἀνέκρινον, τὰ ἐδάφη τῶν οἰκῶν ἀνώρυστον,
τοὺς τοίχους ὑπέκένουον, τὰς τῶν γειτόνων καὶ γνω-
ρίμων οἰκίας ἐπολυπραγμόνουον, πάντα δὲ λίθον (59),
τὸ τοῦ λόγου, κινήσαντες, εὗρον οὐδ' ὄβολόν. Διάγουσι

Aliis vero: Pecuniam suam non dedit ad usuram⁵⁴.
Aliis: Si mutuum dederis fratri tuo, non urgebis
illum⁵⁵. At Matthaeus in parabolis clamans, Da-
minique mandatum annuntians, ait: Serve nequam,
omne debitum tibi remisit, quia rogasti me: nonne
oportebat et te misereri conserri tui, ut et ego tui
misertus sum? Et iratus Dominus tradidit illum
tortoribus, quousque persolverit omne debitum⁵⁶.
Tunc sera et infructuosa poenitentia duceris, lu-
etusque gravissimus te incesset, et poena inevita-
bili punieris. Nec tibi adjumento erit aurum, nec
opem feret argentum. Amarior felle erit fenoris
acceptio. Haec non sunt nuda verborum terriacula-
menta, sed ipsa rei veritas, quae iudicium futu-
rum prius testatur, quam experientia cognosca-
tur, quod proinde vir prudens, et cui cura futuri,
sedulo cavere studebit.

Ut vero utilitatis aliquid audientibus afferam,
narrando quiddam quod avo nostro in sedibus eu-
jusdam feneratoris ante illud Dei iudicium con-
tingit, attendite: etsi fortassis multi vestrum id,
quod commemoraturus sum, jam exploratum ha-
beatis:

Erat vir quidam in civitate N. (nomen reticeho,
ne videar mortuum nominatim traducere velle);
huic fenerare, lucrique aliquid ex detestandis
usuris capere, unica ars erat. Correptus autem
hoc avaritiae morbo, tenax et sordidus in seipsum
suosque evasit (ut solent avari), quippe qui in
mensa neque satis cibi apponeret, neque vestes
unquam nisi summa necessitate coactus mutaret,
neque liberis suis necessaria ad victum suppedita-
ret, nec balneo uteretur metu mercedis triolo-
laris; perpetuo in id unum intentus, quomodo
semper magis atque magis pecuniae numerum au-
geret. Neque quemdam satis fidum crumene suae
custodem arbitrabatur, non filium, non servum,
non trapezitam, non clavem, non sigillum, in
parietum angulis et recessibus, luto superlilito,
invisas divitias, et ignotum asservabat thesaurum,
deque loco ad locum et de pariete ad parietem,
sine intermissione transferebat, ut hac ratione
omnes lateret. Porro derepente ex hac vita de-
cedens familiarium nemini indicavit, ubinam
aurum defossum esset. Defossus igitur est et ipse,
hoc unum scilicet lucratus, ut et ipse defossus
occultaretur. At liberi ipsius cum sperarent, se
omnium civium fore ditissimos, omnia perscruta-
bantur, ex aliis sciscitabantur, famulos exa-
minabant, pavimenta aedium fodiendo aperiebant,
parietes evacuebant, vicinorum et familiarium

⁵⁴ Psal. xiv, 5. ⁵⁵ Exod. xxii, 25. ⁵⁶ Matth. xviii, 32 sqq.

(54) Ἀρόνητος. Sic correxi vitium Ed. ἀνώνη-
τος.

(55) Καὶ τι. Ed. καὶ τι cum asterisco post τὸ
lacunae sigro Mon. καὶ τῆ.

(56) Τοιοῦτοι. Mon. τοιοῦτο.

(57) Συνέχειαν. Mon. συνεχῶς.

(58) Κατώρουκτο. Mon. κατώρουκτο, inter ω et ρ
suprascripto ρο a recentiore manu, Gretseri, ut
videtur, qui emendabat κατορύουκτο. At v. Butt-
mann. Gr. t. I, p. 527, et t. II, p. 260.

(59) Πάντα λίθον... συνήσαντες. Proverbum
explucit ad S. Basil. De leg. libr. Gentil. p. 56 fin.

domos frequentes obibant, omnemque lapidem, ut dicitur, movebant, neque tamen vel obolum inveniebant. Vivunt autem in praesenti vitam patris stultitiam detestantes.

Talis igitur, usurarii, vester amicus et socius fuit, qui digno moribus sine vitam conclusit, fenerator ventosus et levis, qui enim innumeris molestiis ipsaque fame conflictatus, sibi quidem aeternas poenas, quasi hereditario jure comparavit, liberis autem suis inopiam reliquit. Nescitis, miseri, cui opes corradatis et congregetis. Eventus rerum varii sunt, impostores infiniti, insidiatores et praedones terram turbant et mare, videte ne amisso auro potissimum vestrum luernm sit peccatum. Sed oratio haec, aiunt, nobis odiosa est et gravis. Novi et ego vestrum murmur dentiumque fremitum, etsi vos ex hoc loco superiore sapius in recta sententia firmare coner. Invidet, inquit, iis, qui beneficiis afficiuntur et egentibus. Ergo a mutuo dando supersedebeimus. Et quam vitam agent inopes et afflicti? Digna profecto moribus istorum oratio, conveniensque obiectio iis qui divitiarum tenebris obnubilati sunt. Neque enim mentis iudicium satis firmatum habent, ut quae dicuntur intelligere possint. Hinc monita recte suadentium in contrariam partem accipiunt: ut enim me perorante minantur, se pauperibus non daturus mutuum, sic non sine murmure minantur, egens venientibus sese oclusuros januam. Ego quidem primum dandum et donandum esse praedi o et annuntio. Deinde ad mutuum quoque exhortor. Altera enim donationis species est mutuum; sed addo hoc dandum esse sine tenore et exactione usuraria, eoque modo quo id divina oracula praecipiant. Aequae enim obnoxius est poenae, qui non dat mutuum, et qui dat sub conditione usurae. Illius namque inhumanitas, hujus vero couponarius questus merito condemnatus est. At isti ultro ad aeternum extremum sese conferunt, omnique modo a dando abstinere volunt. Quod sane impudens est propositum, et contra jus fas-

Contra usurarios igitur satis haecenus dictum esto, et accusationis capita perspicue tanquam in foro et coram iudice demonstrata sunt. Deus largiatur eis poenitentiam malefactorum. Ad illos autem, qui prompte dant mutuum, usurarumque huius sese alliverunt, nullum verbum faciam, sufficere ratus consilium, quod divinus dedit Basilii in propria de hoc argumento concione, pluribus cum illis agens, qui inconsulte dant mutuum, quam qui avaritiae causa id faciunt.

(60) *Κατάσχητε*. Ed. *κατασχητε*. At. v. Battmann. *Gr. gr.* t. II, p. 187 sqq.

(61) *ἤμας*. Mon. et Ed. anni 1658, *ἤμας* minus bene, si quid video. Paulo ante, Mon. *ὑπ' ὀδόντα*.

(62) *Ἐγὼ... λέγει μένων*. Haec verba a correctoris manu in margine habet Mon.

(63) *Ἀποκλείσειν*. Mon. *ἀποκλείσειν*. Mox id. *ἐγὼ*

δὲ τὸν βίον ἄοικον, ἀνέστιοι, πένητες, ἐπαρούμενοι, πολλὰ καὶ ἐκάστην τῆ τοῦ πατρὸς ματαιότητα.

Ὁ μὲν δὴ φίλος ὑμῶν καὶ ἐταῖρος, ὃ τοκισταὶ, τοιοῦτος· ἀξίως τοῦ τρόπου καταστρέψας τὸν βίον, ἀνεμαῖος χρηματιστῆς, ὀδύνη καὶ λιμῆ μοχθήσας, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν ἑαυτῷ μὲν τὴν αἰώνιον κόλασιν, τοὺς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πενίαν. Οὐκ ἔστε δὲ ὑμεῖς τίνι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαί, οἱ συκοφάνται μυριοί, ἐνέδρευται καὶ ληστὰ γῆν διανοχλοῦσι καὶ θάλασσαν· ὄρατε μὴ καὶ τὰς ἀμαρτίας κερδανεῖτε, καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατάσχητε (60). Ἄλλ' ἐπαχθῆς ἡμῖν οὗτός ἐστι, φασ· ὁὖτα γὰρ ὑμῶν τοὺς ὑπ' ὀδόντων γογγυσμούς, καὶ συνεχῶς ὑμᾶς (61) στηρίζων ἐπὶ τοῦ βήματος· ἐπιθουλεύει τοῖς εὐεργετούμενοις καὶ χριζῶσιν. Ἰδοὺ γὰρ οὐκέτι προησόμεθα δάνεισμα. Καὶ πῶς διαξέουσιν οἱ στενοῦμενοι; Ἄξιοι τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι, πρέπουσα ἢ ἀντιρήσεις τοῖς τῶν ἰσχυρῶν χρηματίων ἐσκοτωμένοις. Οὕτε γὰρ τὸ τῆς διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἐρρωμένον, ὡς συνίεναι τῶν λεγομένων (62). Πρὸς τὸναντίον δὲ τῆς συμβουλῆς τῶν νοουθετούντων ἀκούουσιν· ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντος, ἀπειλοῦσι τοῖς θεομένοις μὴ χρῆναι δανείζειν, οὕτως ὑπογογγύζοντες ἀπειλοῦσι τοῖς θεομένοις ἀποκλείσειν (63) τὰς θύρας. Ἐγὼ πρῶτον μὲν τὸ δωρεῖσθαι κηρύσσω καὶ παραγγέλλω. Ἐπειτα καὶ τὸ δανείζειν παρακαλῶ. Δεύτερον γὰρ εἶδος δωρεᾶς δάνεισμα. Ποιεῖν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μηδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ἡμῖν ὁ θεὸς διατάξαιτο λόγος. Ὁμοίως γὰρ ἐκὼς τιμωρίζω, καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα, καὶ ὁ μετὰ τόκων διδοὺς. Ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ καπηλικὸν κατακέκριται. Οἱ δὲ πρὸς τὴν ἐναντίαν αὐτομολοῦσιν ἀκρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξιν τὴν θάσιν ἐπαγγελλλόμενοι. Ἔστι δὲ τοῦτο ἀναιδὲς ἔνστασις (64), πρὸς τὸ δίκαιον φιλονεικία μανιώδης, πρὸς θεὸν ἔρις καὶ πόλεμος. Ἢ γὰρ οὐ δῶσω, φησὶν, ἢ δανείζων ἔντοκον ὄησμαι τὸ συνάλλαγμα.

sane impudens est propositum, et contra jus fas-

Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους ἱκανῶς ὁ λόγος διηγωνίσαστο, καὶ αὐτάρκως μοι τὰ τῆς κατηγορίας, ὡς ἐν δικαστηρίῳ, δεῖκνυται. Καὶ δοίη ὁ θεὸς αὐτοῖς τοῦ κακοῦ μεταμέλειαν. Πρὸς δὲ τοὺς προχεῖρως δανειζομένους καὶ τοῖς ἀγκίστροις τῶν τόκων ῥηψικινθύνως ἑαυτοὺς περιπεύροντας, οὐδένα ποιήσομαι λόγον, ἀρκεῖν αὐτοῖς κρίνας τὴν συμβουλῆν, ἣν ὁ θεὸς πατὴρ ἡμῶν βασιλεὺς ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι σοφῶς ἐξεπόνησε, πλείονα πρὸς τοὺς ἀθούλως δανειζομένους. ἢ τοὺς πλεονεκτικῶς δανειζόντας ποιησάμενος λόγον.

μὲν πρῶτον μὲν τὸ δ. De particula μὲν falso repetita v. Bast. *Epist. crit.* p. 125 sq. ed. Lips. Kr. Mox Mon. a prima manu διακηρύσσω. Quo deleto correctoris manus margini apposuit κηρύσσω.

(64) Mon. non post ἔνστασις, sed post δίκαιον distinguit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΡΩΧΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΠΟΙΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Α΄.

S. P. N. GREGORII

DE PAUPERIBUS AMANDIS

ET BENIGNITATE COMPLECTENDIS

ORATIO I (a).

Petro Francisco Zino interprete.

Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος, καὶ οἱ τῆς Α ἀπλανοῦς εὐσεβείας καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας διδάσκαλοι, πολλὴν ἔχουσι πρὸς τοὺς γραμματιστάς καὶ τοὺς παιδευτὰς τῶν πρώτων στοιχείων τὴν ὁμοιότητα. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνοι τοὺς νηπίους καὶ ψελλίζομένους ἔτι παιδας παρὰ τῶν πατέρων δεξάμενοι, οὐκ εὐθύς ἐπὶ τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων ἄγουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἐν τῇ κηρῷ τὸ ἄλφα χαράξαντες, καὶ τὰ ἐξῆς τῶν στοιχείων, τὰ τε ὀνόματα αὐτῶν εἰδέναι διδάσκουσι, καὶ τοῖς τύποις τοῖς γραφεῖν ἐνασχοῦσι τὴν χεῖρα· μετὰ δὲ τοῦτο ταῖς συλλαβαῖς προθιθάζουσι, καὶ τῶν ὀνομάτων ἐξῆς παιδεύουσι τὴν ἐκφώνησιν· οὕτως καὶ τῆς ἐκκλησίας καθηγεμόνες τοῖς στοιχ[ει]ώδεσι πρώτον τῶν μαθημάτων προσάγοντες τὸν ἀκρατὴν, παρέχουσι τῶν τελειωτέρων τὴν γνώσιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν δύο ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις, τῆς γάρρυγος καὶ τῆς γαστρὸς τὴν φιληθουσίαν ἐσωφρονίσταμεν, μὴ με οἰθῆτε καὶ σήμερον τὰ συνήθη λέξετε, ὡς καλὸν καταφρονῆσαι κρεῶν, καὶ ἀποσχέσθαι τοῦ φιλογέλωτος οἴνου καὶ βακχευτοῦ· ἐπισχεῖν δὲ τοὺς μαγείρους, καὶ πᾶσαν τοῦ οἴνοχόου τὴν χεῖρα κάμνουσαν. Ταῦτα γὰρ ἐμοὶ τε ἱκανῶς ἐβραχται, καὶ ὑμεῖς διὰ τῶν πραγμάτων ἐνεργῶν τὴν συμβουλήν ἐπεδείξαθε. Τὸ δὲ πρῶτον μάθημα ἀσκηθεῖτε [ἀτακούντων] ὑμῖν, καλὸν ἐκ προσαγωγῆς μεταδόναι τῶν μειζύων καὶ ἀνδρικωτέρων λοιπῶν διδαγμάτων. hoc documentum excolitis, operæ pretium est, ut sunt, progrediamur.

Ἔστι τοίνυν καὶ ἀσώματος νηστεία, καὶ ἄλλος ἐγ- C κράτεια ἢ περὶ ψυχὴν στρεφόμενη ἀποχὴ τῶν κακῶν· καὶ δι' ἐκείνην ἡμῖν καὶ αὕτη ἐνομοθετήθη ἢ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων. Νηστεύσατε τοίνυν ἀπὸ κακίας· ἐγ-

Qui huic Ecclesie præsidet, atque adeo omnes, qui se veræ pietatis et ejus vivendi rationis, quæ ex virtute est, magistros profitentur, hominibus illis sunt admodum similes, qui grammaticam docent, et prima tradunt elementa litterarum. Etenim quemadmodum hi pueros e parentum manibus susceptos adhuc infantes et balbutientes non protinus abditis disciplinarum præceptionibus onerant, sed primo litterarum formas inculcunt in ceris, earumque nomina declarant, et ipsorum manus per impressos illos litterarum ductus agunt et exercent; mox eos ob syllabarum cognitionem provehunt, atque ita deinceps ad verborum expressionem perducunt; sic Ecclesie duces initio documenta, quæ sint instar elementorum, auditoribus B proponunt, deinde gradatim ea, quæ perfectiora magisque recondita sunt, patefaciunt.

Quoniam igitur duobus superioribus diebus cupiditatem illam, quæ gulæ ventrisque voluptatem secatur, castigavimus, hodierna item die iisdem de rebus me verba facturum ne existimetis, quod videlicet conveniat et carne non vesci, et a vino, cujus fere risus, et insania comites sunt, abstinere, et cohibere coquorum studium; et pincernarum manus miscendis porrigenisque poculis fatigatas comprimere. De his enim et nos satis multa diximus, et vos consilium admonitionemque nostram reipsa et factis comprobavistis. Quare dum primum ad ea vobis tradenda qua majora gravioraque

Est igitur jejunii et abstinentiæ genus, quod a corpore et materia sejunctum est; cumque animam duntaxat respiciat, ea re perficitur, ut a vitiis temperemus; atque hujus quidem jejunii gra-

(a) Græce edita ex mss. Casaræ Viennens. bibliothecæ, et ex apographo ex Vaticana excerpto, cura P. Jac. S. Romoli correctæ.

tia, illud indictum est, ut a cibis abstinemus. Quod cum ita sit, a malitia jejunate, cohibete rerum alienarum cupiditatem, a turpi et injusto questu vobis temperate. Avaritiam Mammonæ fame interficite. Nihil domi reconditum habete, quod sit per vim et rapinas comparatum. Quid enim proderit ore carnem non attingere, si maledicentia fratrem laceras? Quenam erit utilitas, si, dum tua non comedis, quæ pauperis sunt, per injuriam subriperis? Quæ porro pietas ista, si aquam libens struas fraudem, consuas dolos, et ex improbitate sanguinem sitias? Quid? Nonne Judas etiam cum undecim jejunabat? attamen quia mores avaritiæ deditos non refrenavit, nihil ad salutem illi jejunium profuit. Quid? quod diabolus cum spiritus sit corporis expertus, nihil unquam edit omnino, et tamen propter improbitatem e sublimi illo cecidit dignitatis gradu. Eademque ratione nullus demonum est qui, quod aut se obsoniis ingurgitet, aut immodice bibat, ebriosusve sit, accusari possit. Natura enim a bibendi edendique necessitate liberi sunt. Neque tamen idcirco vel die, vel nocte per aera oberare unquam cessant, flagitiorum auctores et ministri. Nobis autem omni studio moliantur insidias. Quippe livore liquefiunt, et tabescent invidia, quod ad eam nos homines necessitudinis conjunctionem cum ipso Deo, et felicitatis possessionem, e qua ipsi dejecti sunt, sinus perventuri.

Honestis igitur ac bonis moribus instruat Christianorum vita. Eorum animi declinent et fugiant malitiæ detrimentum. Nam si vino et carne temperantes, obstrictos vitii animos habuerimus, nihil quidquam nobis, cum aliter animo quam extrinsecus affecti simus, aut aquam, aut olera, aut mensas sine sanguine structas profutura predico atque testificor. Propter munditiam anime sunt iudicta jejunia. Quæ si tum voluntate, tum factis coinquinantur, quid frustra, quam bibimus, aquam insumimus? Cur ingens hoc cœnum, quod elui expurgarique non potest, excolitur? Quid confert jejunium corporis, nisi mens pura mundaque sit? Nihil enim prosit, currum validum ac strenuis quadrigis instructum esse, si auriga insaniat: nulla erit bene fabricatæ navis utilitas, si ebrius sit ipse gubernator. Jejunium virtutis fundamentum est. Quemadmodum autem navium carinæ, et fundamenta domus licet ingentia subicias, inutilia vanaque sint, nisi reliquas item partes perite et scienter exædificaveris: sic istius abstinentiæ nullum erit emolumentum, nisi aliæ justitiæ partes accesserint. Timor Dei erudiat linguam ea quæ decet loqui, tacere contraria, temporis occasione animadvertere, modum observare: fieri necessaria: apte respondere: modeste dicere, ne verborum veluti grandine colloquentes obruat. Idcirco enim et tenuis illa membranula, quæ cum ipsa lingua mentum inferius devincit, frenum dicitur, ne inepte loquatur, et inconcinne. Laudibus igitur, non conviciis utatur; cantibus, non maledictis, commendationibus, non obtretationibus. Manus petulans Dei memoria tanquam catena vincita cohibeatur

κρατεύσασθε ἀπὸ τῆς τῶν ἄλλοτρίων ἐπιθυμίας· ἀπόσσεσθε κέρδους ἀδίκου· λιμοκονήσατε τοῦ Μαμωνᾶ τὴν φιλαργυρίαν· μὴδὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἔστω κειμήλιον, ἐκ βίας καὶ ἀρπαγῆς. Τί γὰρ ἕφελος, ἂν κρέσῃ μὴ προσενέγκῃς τῷ στόματι, καὶ δάκνης τῆ κακίᾳ τὸν ἀδελφόν; ἢ τίς ἔνησις ἂν τὰ σὰ μὴ φάγης, καὶ λάθῃς τὰ τοῦ πένητος ἀδίκως; Τίς δὲ αὐτῆ εὐσέβεια, ἂν ὕδωρ πίνων, βλάβης ὄλιον, καὶ αἵματος διψήσης ἐκ πονηρίας; Ἐνῆστευτε πάντως μετὰ τῶν ἑνδεκα καὶ Ἰούδας· ἀλλὰ τὸν φιλάργυρον μὴ θαμάσας τρόπον, οὐδὲν εἰς σωτηρίαν ὠφελήθη παρὰ τῆς ἀσιτίας. Καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἐσθίει πνεῦμα γὰρ ἐστὶν ἀσώματον· ἀλλὰ διὰ κακίαν τοῦ ὕψους ἀπέπεσεν. Ὁμοίως καὶ τῶν δαιμόνων ἕκαστος, οὕτε ἕφα προσφέρεται, οὕτε πολυποσίας, ἢ μέθης δέχεται κατηγήρημα. Φύσις γὰρ αὐτοῦς τῆς τῶν βρωμάτων μετουσίας ἐχώρισεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ νόκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἐμπλανώμενοι τῷ ἄερι, κακίας εἰς ποιητὰ καὶ ὑπηρετὰ, καὶ τὰς μεθ' ἡμῶν ἐπιθυμίας ἐνεργοῦσι σπουδαίως. Φθόνῳ δὲ καὶ βασκανίᾳ τήκονται, ἀκαὶ φεύγειν καλόν, εἰ μέλλομεν ἀνθρώποι πρὸς Θεὸν συγγενῶς ἔχειν, ἐκείνων ἐκπεσόντων τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οικειότητος.

insidias. Quippe livore liquefiunt, et tabescent in conjunctionem cum ipso Deo, et felicitatis posses-

Παιδαγωγείτω τοίνυν τὸν βίον τῶν Χριστιανῶν τρόπος φιλόσοφος. Καὶ ἡ ψυχὴ φευγέτω τῆς κακίας τὴν βλάβην. Ἄν γὰρ οἴνου καὶ κρετῶν ἀπχόμενοι, τοῖς κατὰ πρόθεσιν ἀμαρτήμασιν ὄμεν ὑπεύθυνοι, προλέγω, καὶ προμαρτύρομαι, ὡς οὐδὲν ἡμᾶς δνήσει ὕδωρ καὶ λάχανα καὶ ἀναίμακτος τράπεζα, ἀνόμοιον τῆς ἐξωθεν ἐπιφανείας τὴν ἑνδοθεν διάθεσιν ἔχοντα. Διὰ καθαρότητα ψυχῆς ἐνομοθετήθη νηστεία. Εἰ δὲ ἐκείνη τῆ προαιρέσει καὶ ταῖς ἄλλαις ἐνεργείαις μολύνεται, τί μάτην προσδαπανῶμεν τὸ πινόμενον ὕδωρ; Τί ἀνεκπλῆστον καὶ πολλὸν γεωργοῦσι τὸν βόρβορον; Τίς ἔνησις τῆς σωματικῆς νηστείας, ἂν μὴ καθαρῶν ὁ νοῦς; Οὐδὲν γὰρ ἕφελος, ἂν τὸ ἀργύριον ἰσχυρὸν ὑπάρχη καὶ τὸ τέθριππον εὐτακτὸν, μαινομένου τοῦ ἡνιόχου. Τί δὲ ἕφελος τῆς εὖ ἡρμοσμένης νεώς, ἂν μεθῆ ὁ κυβερνήτης; Νηστεία θεμέλιος ἀρετῆς. Ὡσπερ δὲ θεμέλιος οἰκίας καὶ τρόπος πλοῦτου ἀχρηστα καὶ ἀνόνητα, κἂν σφόδρα καρπερῶς ὑποβληθῶσιν, ἂν μὴ τὰ ἐξῆς αὐτοῖς τῶν ἐπιστημόνως ἐποικοδομηθῇ· οὕτως καὶ τῆς ἐγκρατείας ταύτης οὐδὲν ἕφελος, ἂν μὴ τὴν ἄλλην δικαιοσύνην προσφυῇ καὶ ἀκόλουθον δέξηται. Φόβος Θεοῦ διδασκίτω τὴν γλώτταν φθέγγεσθαι ἄ προσήκει, μὴ λαλεῖν τὰ μάταια, εἶδέναι καιροῦς καὶ μέτρα καὶ λόγον ἀναγκαῖον, καὶ ἀπόκρισιν εὐστοχῶν· μὴ λαλεῖν ἀβόρῦθμος· μὴ χαλαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῆ σφοδρότητι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λεπτότατος ἐκείνος ὕμνη, ὁ ὑποθεσμών αὐτῆ γλώττη τὴν κάτω γένυον, χαλιῶδὲ λέγεται, ἵνα μὴ ἄτακτα καὶ ἀνοικονόμητα φθέγγηται. Εὐλογοῦέτω καὶ μὴ λοιδορεῖτω· ψαλλέτω καὶ μὴ βλασφημεῖτω· εὐφημεῖτω καὶ μὴ καταλάλειτω· ἢ χεῖρ ἢ προπέτης τῆ μνήμη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐλύσει δεσμεῖσθαι. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν, ὅτι τὸν ἄρτον τοῦ ἡμέτερον, λοιδορεῖται καὶ βαπτίσματα, πρὸ

εὼν ἤλων, καθύδρισαν. Μὴ τοιοῦτον τὸν Ἰουδαϊκὸν τρόπον ζῆλώσωμεν, οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί.

Ἐάν γὰρ οὕτως ὦμεν διακείμενοι, λέξει ἡμῖν Ἠσαΐας· *Ἴνα τί εἰς κλίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπειτε πηγυαίς ταπεινῶν; Περὶ τοῦ αὐτοῦ προφήτου διδάσθηται τὰ τῆς ἀδόλου καὶ καθαρῶς νηστείας ἐνεργήματα· Ἄθε πάντα σὺνδεδεσμεν ἀδικίας· Διὰ τὴν στραγγαλιὰς βιαίων συναλλογημάτων· Διὰ τὴν πενῶντι τὴν ἄγειν σου, καὶ πτωχῶς ἀστέρην· εἰσάγαγε εἰς τὴν εἰλὸν σου. Πολλὴν δὲ ἡμῖν ἀφυσίαν τῶν γυμνῶν καὶ τῶν ἀστέρων, ὁ νῦν ἤνεγκε χρόνος. Πλήθος γὰρ αἰχμαλωτῶν πρὸς ταῖς θύρας ἐκάστω.*

Καὶ ὁ ξένος καὶ μετανάστης οὐ λείπει· καὶ τὴν ζητοῦσαν χεῖρα, πανταχοῦ τεταμένην ἔστιν ἰδεῖν. Τοῦτοις οἶκος μὲν ὑπαίθριος ὁ ἀήρ. Καταπόγια δὲ στοαί, καὶ ἀμφοδα, καὶ τὰ τῆς ἀγορᾶς ἐρημότερα. Κατὰ δὲ τοὺς νυκτικώρακας καὶ τὰς γλαυκὰς ταῖς ὀπαῖς ἐμφωλεύουσιν. Ἐσθῆς αὐτοῖς τὰ περισκελεντημένα βόκκια· γειωργία, τῶν ἐλεσούτων ἢ γνώμη· τροφή, εἴ τι ἂν ἐκ τοῦ προστοχόντος ἐμπέσῃ· ποτὴν, ὡς τοῖς ἀλόγοις αἱ κρήναι· ποτήριον, τῶν χειρῶν ἢ κοιλότης· ταμίειον, ὁ κόλπος, καὶ οὕτως ἂν μὴ διεθροχῶς ἦ, ἀλλὰ στέγων τὰ ἐμβαλλόμενα· τράπεζα, ἡ τῶν γονάτων συνέρσεις· κλίνη, τὸ ἔδαφος· λουτρόν, ποταμὸς ἢ λίμνη, ὃ ὁ Θεὸς κοινὸν πᾶσι καὶ ἀκατάστειον ἔδωκεν. Ἀληθινὸς αὐτοῖς ὁ βίος καὶ ἀγριος, οὐ τοιοῦτος ὢν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀνάγκης γενόμενος.

Τούτοις, ὁ νηστευτῆς, ὑπάρκεσον. Περὶ τοὺς ἀποχούοντας τῶν ἀδελφῶν, γενοῦ φίλοτιμος. Ὁ τῆς σῆς ὑφέλις γαστήρ, τῷ πενῶντι πρόσθετος. Γενέσθω ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος δίκαιος ἐξισωθεῖς. Θεράπευσον ἐγκρατεῖα σώφρονι δὴσ πάθη ἐναντία ἀλλήλοις· τὴν συνήκρον, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν λιμὸν. Οὕτω γὰρ ποιῶσι καὶ ἰατροί· τοὺς μὲν κενῶσι· τοὺς δὲ πληροῦσι, ἵνα τῇ προσθήκῃ καὶ ὑφαιρέσει ἢ περὶ ἕκαστον οἰκονομηθῇ ὑγεία. Πείσθητε καλῇ παραμένει. Ἄνοιξάτω ὁ λόγος τῶν εὐποροῦντων τὰς θύρας. Εἰταγέτω ἡ συμβουλή τὴν πένητα πρὸς τὸν ἔχοντα. Μία δὲ λέξις μὴ πλουσιτάτω τοὺς στένοντας. Δότω αὐτοῖς καὶ οἰκίαν, καὶ κλίνην, καὶ τράπεζαν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ὁ προαιώνιος. Διὰ λόγου οἰκετικοῦ γειωργήσον τὰ πρὸς τὴν χρείαν τοῖς σοῖς κτήμασι. Πρὸς τοῦτους ἄλλοι πτωχοὶ ἀσθενοῦντες καὶ κατακείμενοι. Ἐκαστος περιεργαζέσθω τοὺς γείτονας. Μὴ ἀφῆς παρὶ ἄλλου θεραπευθῆναι τὸν ἐγγύς σου. Μὴ λάβῃ ἄλλος τὸν θησαυρὸν τὸν σοὶ παρακείμενον.

Περὶ πτωχῶν τὸν κακούμενον ὡς χρυσόν. Ἐναγκάσαι τὸν κεκατωμένον ὡς σὴν ὑγείαν, ὡς σωτηρίαν γυναικὸς, τέκνον, οἰκετῶν, καὶ πάσης τῆς οἰκίας.

¹ Isa. LVIII, 4, 6-7.

(a) Uncis inclusa desunt in Graeco textu.

Has enim ob causas jejunamus, quoniam Agnus noster priusquam clavis affigeretur cruci, contumeliis affectus, et alapis cesus est. Mores Judaeos non imitemur, nos Christi discipuli.

Alioqui si eo pacto fuerimus affecti, verbis illis nos Isaas increpabit: *Cur ad lites et contentiones jejunatis, et pugnis pauperem percutitis?* Discite ab eodem propheta sinceri purique jejunii opera: *Solve omnem nexum iniquitatis. Dissolve obligationes violentorum contractuum. Frange esurienti panem tuum; et egenos sine tecto induc in domum tuam.* (a) [Cum videris nudum, operi cum, et carnem tuam ne despexeris] ¹. Multam nobis hoc tempus affert nudorum vagorumque copiam. Magna enim cujusque fores frequentat captivorum multitudo.

Hospites exsulesque non desunt. Ubique licet protensas opem implorantium manus aspicere. His aer sub duo tectum prebet. Portiens et bivia, et partes fori magis deserte sunt hospitia. Nycticoracum et noctuarum more in cavernis latitant. Pan-nosis, attritis et faceratis teguntur indumentis. Agriculture fructus est illis miserantium animi benignitas. Cibum, si quid ab accedente quopiam impetraverint; potio eadem, quae rationis expertibus animantibus, nimirum fontes. Pocula manuum volae. Penu, sinus ipse, nisi plane dilluat, sed possit ea quae injiciuntur operire. Mensa, contracta genua; lectulus, solum; balneum, id quod Deus omnibus commune et sine industria constructum dedit, flumen aut palus. Vagam et agrestem traducunt vitam, non quod initio sic instituerint, sed quod ad eam calamitatibus et necessitate compulsi sint.

His necessaria victui suppedita tu, qui jejunas. Erga fratres calamitosos benignus esto. Quod ventri subtrahis, tribue esurienti. Exaquet omnia justus Dei timor. Duas inter se contrarias affectiones, tuam videlicet satietatem, et fratris famem, modesta continentia tempera atque moderare. Sic enim faciunt et medici: alios exinaniant, alios replent, ut accessione decessioneque uniuscujusque sanitas conservetur. Honestae admonitioni obtemperate. Aperiat ratio pauperibus divitum fores. Consilium inopi ad locupletem aditum faciat. Egentes ne locupletet humana ratiocinatio, sed illis et domum et lectum, et mensam tribuat Dei verbum sempiternum. Dulci et humana oratione usui necessaria ex tuis facultatibus subministra. Apud te multitudo pauperum atque languentium sibi profugium inveniat. Quisque diligenter vicinorum curam gerat. Studium promerendi de propinquis tibi ab alio praecipere ne permittas. Cave, ne capiat alius thesaurum repositum tibi.

Calamitate affectum ut aurum complectere. Infirmam pauperis valetudinem ita fove, ut in ea et sanitatem tuam, et salutem uxoris, et filiorum,

servorum, et totius denique familie positam putes. Non enim omnes pauperes fovendi adjuvandi-
que sunt, tum illi qui aegrotant praecipue sunt
complectendi. Qui enim egens et aeger est, duplici
laborat paupertate. Inopes enim, qui valenti sunt
corpore, ex hoc ad illud ostium accedentes, qui
aliquid dent, aliquando tandem inveniunt. Praeterea
sedent in triviis, et praetereuntes omnes interpel-
lant, ope. n implorantes. At illi pauperes, qui adversa praediti valetudine, angustoque hospitio, imo
vero angustis hospitio angulis conclusi sunt, uti Daniel in laeu, te benignum et pauperum studio-
sum atque amantem, tanquam flabacne exspectant.

Quamobrem per eleemosynam prophetae socius
efficere; celeriter et impigre ad alendum egentem
accede. Nullam facies in promerendo jacturam.
Ne verearis. Multiplex enim et copiosus gignitur
fructus ex eleemosyna. Sere beneficium, ut metere
possis fructum, et bonis manipulis domum replere.

At enim te quoque pauperem diceas. Fac sis; at-
tamen dato. Da quod habes. Neque enim supra
vires tuas quidquam abs te requirit Deus. Da tu
panem, ille poculum vini, alius vestimentum dabit;
atque ita ex multorum benignitate minus calamitas
sublevabitur. Ne Moses quidem id, quod impendit
in tabernaculum, ab uno tantum homine accepit,
sed ab universo populo ². Alii enim aurum, argen-
tum alii, ut magis minusve divitiis affluebant, obtu-
lerunt. Pauperes vero vel pelles, vel etiam capra-
rum pilos, si quis gravius inopia premebatur.
Nonne vides pauperis etiam illius viduae quadran-
tem divitum munera superasse? illa enim quidquid
habebat, exhausit; eum ex horum copiis vix pu-
sillum quiddam exciderit ³. Jacentes pauperes tanquam nullius pretii sint, ne despexeris. Considera
quoniam sint, et eorum cognosces dignitatem: Servatoris nostri personam induerunt.

Propriam enim benignus ille personam eis lar-
gitus est, ut, quemadmodum illi, qui adversus vim
inferentes tanquam propugnaeulum regias praer-
tendunt imagines, quo principis effigie, irruentium
impetus frangatur et retardetur; sic ipsi eos, qui
nulla moventur commiseratione, quique pauperes
odio prosequuntur, per illam flectant, mitigent et
exorent. Hi bonorum quae et exspectamus sunt
promicundi. Hi janitores regni caelorum, qui foris
aperiant benignis et bonis, ocludant malis et in-
humanis. Hi et vehementes sunt accusatores, et
optimi patroni. Accusant autem et defendunt, non
oratione, sed aspectu ipso, dum conspiciuntur a
iudice. Quae enim in eos sunt, apud eum qui corda
scrutatur, qui cogitationes hominum omnes atque
intimos animi sensus novit, quovis praecone clarius,
Propter hos nobis et formidandum illud iudicium, quod saepe audivimus, perscriptum est.

Illic enim video Filium hominis venientem e
caelis, per aera non secus atque per terram inced-
entem innumerabilibus stipatum millibus angelorum.
Deinde gloriae thronum erectum in sublime,
atque in eo consistentem Regem. Tunc omnis homi-
num tribus, omnes gentes, nationes omnes, quae

Ἄλλ' ἐρεῖς καὶ ἀβρόστως διπλοῦς ἐστὶ πτωχός. Οἱ
μὲν γὰρ ὑγιαίνοντες ἄποροι, καὶ θύραν ἐκ θύρας
ἀμείβουσι, καὶ βαδιζοῦσι πρὸς τοὺς ἔχοντας. Καὶ ταῖς
τριβόσις ἐπικαθήμενοι, πάντας ἀνακαλοῦσι τοὺς δι-
οδοῦντας. Οἱ δὲ παρὰ τῆς νόσου πεπεδημένοι, ἐγκαθ-
ειργμένοι τοῖς στενοῖς καταλύμασι καὶ ταῖς στεναῖς
γωνίαις, ὡς ὁ Δανιὴλ τῷ λάκκῳ, σὲ τὸν εὐλαβῆ καὶ
φιλόπτωχον ὡς τὸν Ἀμβακούμ ἀναμένοντι.

Γενοῦ τοῦ Προφήτου δι' ἐλεημοσύνης ἐστῆρος· ταχὺς
προφῆς καὶ ἀόκνος τῷ διομένῳ παράσθηθι. Οὐκ
ἐστὶ ζημία ἡ ὀδός. Μὴ φοβηθῆς· πολὺς γὰρ βλαστάνει
ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός. Σπεῖρον διδοῦς, καὶ πλη-
ρώσεις τῶν ἀγαθῶν δραγμάτων τὴν οἰκίαν.

Ἄλλ' ἐρεῖς· Πένης καγὼ. Ἔστω. Δεδόσθω. Δὸς ἢ
ἔχεις. Οὐ γὰρ τὰ ὑπὲρ δύναμιν ζητεῖ ὁ Θεός. Σὺ ἄρ-
τον, ἕτερος ποτήριον οἴνου, ἄλλος ἱμάτιον, καὶ οὕτως
ἐκ συνεισφορᾶς ἢ τοῦ ἐνὸς λύεται συμφορά. Οὐδὲ
Μωσῆς τὴν ἀπαρὴν τῆς σκηνῆς παρὰ ἐνὸς ἔλαθε
λειτουργού, ἀλλὰ τοῦ δήμου παντός. Ὁ μὲν γὰρ χρυ-
σὸν ἤνεγκεν ὁ πλουτῶν ἐκεῖνος, ἄλλος ἄργυρον, ὁ πέ-
νης δέρματα, ὁ τοῦ πένηςτος πένεστερος τρίχας. Ὁρᾶς,
ὡς καὶ ὁ τῆς χήρας κοδράντης, ὑπερέβαλε τῶν πλου-
σίων τὰ ἀναθήματα; Ἢ μὲν γὰρ ὃ εἶχεν ὅλον ἐκέ-
νωσε· τῶν δὲ, ὀλίγον ἐξέπεσε. Μὴ καταφρονήσης τῶν
καίμων ὡς οὐδενὸς ἀξίων. Λόγισαι, τίνες εἰσὶ, καὶ
εὐρήσεις αὐτῶν τὸ ἀξίωμα· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ
πρόσωπον ἐνεδύσαντο.

Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος ἔχρησεν αὐτοῖς τὸ ἴδιον πρόσω-
πον, ἵνα δι' ἐκείνου δυσωπῶσι τοὺς ἀσυμπαθεῖς καὶ
μισοπτώχους, ὡς περ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ
τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι, ἴν' ἐκ τῆς
μορφῆς τοῦ κρατούντος, τὴν καταφρονήτην δυσωπή-
σωσιν. Οὗτοι εἰσὶν οἱ ταμίαι τῶν προσδοκωμένων
ἀγαθῶν· οἱ θυρωροὶ τῆς βασιλείας, οἱ ἀνοίγοντες τὰς
θύρας ταῖς χρυσταῖς, καὶ κλείοντες τοῖς δυσκόλοις καὶ
μισανθρώποις. Οὗτοι, καὶ κατήγοροι σφοδροὶ, καὶ
συνήγοροι ἀγαθοί. Συνήγοροῦσι δὲ καὶ κατηγοροῦ-
σιν, οὐ λέγοντες, ἀλλ' ὀρώμενοι παρὰ τοῦ Κριτοῦ. Τὸ
γὰρ περὶ αὐτοὺς γινόμενον ἔργον παρὰ τῷ καρδιο-
γνώστῃ βοᾷ, παντὸς κήρυκος εὐσημότερον. Διὰ τοῦ-
τους ἡμῖν καὶ τὸ φοβερὸν ἀνεγγραφή διὰ τῶν ἀγγέλων
τοῦ Θεοῦ δικαστήριον, οὐ πολλὰκις ἠκούσατε.

ἀpertius, significantius vociferantur et clamant.
quod saepe audivimus, perscriptum est.

Εἶδον γὰρ ἐκείν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐξ
οὐρανῶν, καὶ τὴν ἄερα ὡς γῆν πεζεύοντα, καὶ ταῖς
πολλάκις μυριάσι τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον.
Ἔπειτα θρόνον δόξης ἀνυψοῦμενον, καὶ πᾶν φύλον
ἀνθρώπων ὅσον παρεβλῆεν εἰς γένεσιν καὶ ἡλίῳ κατ-
ελάμβηθη, καὶ τοῦτου τοῦ ἀέρος ἀνέσπασεν, ἐν ὧ

² Exod. xxxvi, 5-7. ³ Marc. vii, 42-44.

μέρεσιν ἀποικίαν, καὶ οὐ καὶ προστάτης τοῦ χρησίου. Ἐκάλουστο δὲ οἱ μὲν ἀρνεῖσθαι ἑσθὶ ἐκ δεξιῶν· ἔρι-
φους δὲ τοὺς ἐπὶ θάτερον ἦκουσα, ἐκ τῆς ἑμοιότητος
τῶν ἐρῶτων. Ἐφ' ἑαυτοῦς τὰς προσηγορίας ἐκύσαν-
ταξ. Καὶ διαλέξεις ἐκαὶ τοῦ δικαστοῦ πρὸς τοὺς χρι-
νομένους, καὶ ἀποκρίσεις τῶν εὐθυνομένων πρὸς τὴν
Βασιλέα. Ἀπεκληροῦτο δὲ ἑκάστους τὰ πρόσφορα.
Τοῖς μὲν τὴν ἀριστον βεβιωκόσι βίον, βασιλείας ἀπέ-
λαυσας· τοῖς δὲ μισανθρώποις καὶ πονηροῖς τιμωρία
πυρρῆ, καὶ αὕτη διακονήσασα. Γράζει δὲ πάντα ἐπι-
μειδῶς, καὶ ἀκριβῶς ἡμῖν τὸ δικαστήριον ἀνεξωγρα-
φήθη παρὰ τοῦ λόγου, οὐκ ἄλλου τοῦ χάριτι, ἢ τοῦ
μαθεῖν ἡμᾶς εὐποιίας χρησιότητα. Αὕτη γὰρ ἐστίν,
ἢ τὸν βίον συνέρχουσα, μήτηρ τῶν πενομένων, διδά-
σκαλος τῶν πλουσίων, ἀγαθὴ κουροτρόφος, πρεσβυ-
τέρων γεροκόμος, ταμείων τῶν δεομένων, κοινὴς τῶν
ἀτυχοῦντων λιμῆν, πάσης ηλικίας καὶ συμφοραῖς
τῆν ἀφ' ἑαυτῆς μερίζουσα πρόνοια.

est pauperum mater, magistra divitum, bona pupillorum nutrix, conservatrix senum, egentium peni, com-
munis miserorum portus, omnium aetatum curam gerens, omnibus aerumnis et calamitatibus consulens.

Ὡς γὰρ οἱ ἀγωνοθέται τῆς ματαιότητος, ὑπὸ σάλ-
πιγγος τὴν ἑαυτῶν φιλοτιμίαν σημαίνοντες, πᾶσι τοῖς
τῆς παλαιστρας τὴν τοῦ πλοῦτου διανομήν ἐπαγγέ-
λονται· οὕτως ἡ εὐποιία, ἅπαντας πρὸς ἑαυτὴν καλεῖ
τοὺς ἐν δυσκολίαις καὶ περιστάσεσιν, οὐ πληγῶν τι-
μὰς τοῖς προσιοῦσιν, ἀλλὰ συμφορῶν θεραπείας με-
ρίζουσα. Ἔσται δὲ αὕτη, πάσης ἐπιανομητῆς πράξεως
ὑψηλοτέρα, Θεοῦ πάρεδρος, τοῦ ἀγαθοῦ φίλη, καὶ
πολλὴν πρὸς αὐτὸν τὴν οἰκείωσιν ἔχουσα. Οὕτω τοι
πρὸ πάντων τὰς ἀγαθὰς καὶ φιλανθρώπους πράξεις, C
αὐτῆς ὁ Θεὸς ἡμῖν αὐτουργῶν ἀναφαίνεται· τὴν γὰρ
κτίειν τῆς γῆς, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ διακόσμησιν,
καὶ τὴν εὐτακτον ἐναλλαγὴν τῶν ὥρων, καὶ ἡλίου
θερμοτήτα, καὶ χρυστάλλου γένεσιν ψύχουσαν, καὶ
πάντα τὰ καθ' ἕκαστον, οὐκ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Θεὸς
(ἀπροσδοκῆς γὰρ τῶν τοιούτων ἐκεῖνος), ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν
διηγεκῶς ἐναργεῖ· γεωργὸς ἀόρατος τῆς τῶν ἀνθρώ-
πων τροφῆς, σπορέυς εὐκαίρος καὶ ὀργανῆς ἐπιστή-
μων. Οὕτως γὰρ, κατὰ τὴν Ἠσαΐαν, δίδωμι σπέρμα τῶν
σπειρόντων, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ νεφελῶν, νῦν μὲν ἡρε-
μαῖον ἐπιβρέθει τῇ γῆ, πάλιν δὲ λάθρον καταχεῖ
τῶν αὐλάκων. Ὅταν δὲ αὐξήσῃ τὰ λῆϊα καὶ παρέλθῃ
τὸ χλοαινόμενον, τὰς νεφέλας ἀποσκιδάων τοῦ οὐ-
ρανοῦ παντὸς, τότε προκαλύμματος γυμνῶν αὐτοῖς
ἐπίστῃσι τὸν ἥλιον, θερμὴν καὶ ἔμπυρον διατείνοντα D
τὴν ἀκτῖνα, ἵνα ὠραῖοι γένωνται πρὸς τομὴν οἱ στά-
χυες.

iammittit solem, ut calidis atque ardentibus ipsis
opportunas ad metendum spicas exhibeant.

Τρέφει καὶ ἄμπελον, ταῖς ὕραις τῷ δεξιῶντι τὸ πο-
τὸν εὐτρεπίζων· καὶ ἀγέλας ἡμῖν τρέφει διαφόρων
γενῶν, ἵνα ὑπάρχη τοῖς ἀνθρώποις σφόδρον ὄψον, καὶ
τῶν μὲν αἰ δορατὶ, ἔριον γεωργοῦσαι, τὴν σκέπην παρ-
έχωσι, τῶν δὲ, τὰ ὑποδήματα ἡμῖν ἀπεργάζονται.
Ὅρθς ὅτι πρῶτος ἐραστής εὐποιίας ὁ Θεὸς· οὕτω
τρέφω τὸν πεινῶντα, καὶ ποτίζω τὸν διψῶντα, καὶ
ἀμφινοῦς τὸν γυμνόν, ὡς προείρηται.

in hanc vitam ingressi sint, quae hunc spiritu aera
duxerint, quae hanc solis lucem aspexerint, duas
in partes segregatas ad tribunal iudicis astitisse.
Audio eos, qui a dextra sunt, agnos vocari: herdos
qui a sinistra. Nam ex morum similitudine sumunt
appellationem. Audio illic eos interrogantem iudi-
cem, et rationes conficientem. Audio quid ipsi re-
spondeant Regi. Denique pro suis quemque meritis
ornatum cerno. Illis qui boni benignique fuerint,
atque optime vitam egerint, summa et perpetua
quies tribuitur in regno caelesti: inhumanis autem
et improbis ignis supplicium, idque sempiternum.
Haec omnia ibi diligenter, ut scitis, sunt explicata.
Non alia autem de causa iudicium illud tam accu-
rata oratione tanquam penicillo depictum nobis
ante oculos positum esse crediderim, nisi ut per-
discamus beneficentiam, et benignitatem comple-
ctamur. Haec enim est quae continet vitam. Haec

Quemadmodum enim illi, qui in vanitatis certa-
minibus praemia proponunt, tuba liberalitatem
suam significantes, omnibus in palestra decertan-
tibus pecuniae largitionem pollicentur atque denun-
tiant: sic ipsa beneficentia omnes in miseris et
calamitatibus positos ad se vocat, non vulnere
et plagarum praemia, sed armorum et incommo-
dorum remedia et curationem accedentibus imper-
tians. Haec est omnium laudatarum actionum praes-
tantissima. Haec assidet Deo, et magna est cum
ipso necessitudine conjuncta. Sic autem Deum
ipsum nobis omnium, quae recte benigneque faci-
mus, imprimis auctorem effectoremque esse constat.
Siquidem et terram procreavit et ornatum caeli fa-
bricatus est, et temporum vicissitudines statuit, et
solis calorem et glaciei refrigerantem naturam,
omnia denique Deus ipse, non sibi, cum nullius
horum indigeat, sed nobis continenter praestat
et conservat: nam mirabili quadam ratione mortalium
aciem effugiente praebet hominibus alimenta,
seminans opportune, et scienter irrigans. Ipse enim,
ut scribit Isaias¹, dat semen serenti, et ex nub-
bus nunc sensim imbrem emittit in terram, nunc
autem sulcorum latera et toros abunde perfundit.

At ubi segetes creverint, et viriditas accesserit,
tunc disjectis dissipatisque nubibus, ab omnibus
integumentis nudum et apertum ipsis ostentat et
radiis tepefactae perveniant ad maturitatem et

Quid? quod vitem etiam enutrit, atque ita idoneo
tempore sitientibus potum tribuit. Quid? quod varia
item ulit animalium genera, ut hominibus et
carnes ad vescendum, et pelles, quae lanam sup-
peditant ad protegendum, et ad vestes conficiendas,
et ad consuendos calceos praebant. Cernis quo-
modo primus beneficentiae auctor et origo sit Deus,
esurientem nutriens, sitienti largiens potum, et
nudum operiens, ut ante diximus.

¹ Isa. i. v. 10.

Si vis autem intelligere, quomodo morbo laborantes, male affectos, atque afflictos curet, audi. Quis apem docuit ceras et mella conficere? Quis e pinu, quis e terebintho, quis e mastiches arbore pingues illos resinae succos destillare fecit? Quis ludorum regionem constituit siccorum atque fragrantium fructuum, et odorum suavium matrem? Quis oleam corporis laboribus et doloribus opitulantem procreavit? Quis nobis radicem et herbarum notitiam, quis qualitatum et virium, quae in ipsis sunt, peritiam tribuit? Quis electricam conservatricemque sanitatis medicinam reperit? Quis calidarum aquarum fontes eduxit e terra, ut earum vi tum frigidis et humidis, tum aridis et adustis affectionibus et morbis medeamur? Merito igitur et opportune poteram verba Baruch usurpare: *Hic adinvenit omnem viam disciplinae, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo*⁵.

Per hunc artes omnes, quae vel igne vel sine igne, vel in aquis exercentur, inventae; per hunc scientiae innumerabiles excogitatae, ut nihil omnino desit hominibus, quod ad transigendae vitae necessitatem et commoditatem pertineat. Ac Deus quidem hoc modo beneficentiae et liberalitatis inventor et fons omnia quae nobis necessaria sunt ditissimus ipse benigne subministrat.

Nos autem, qui singulis divinae Scripturae verbis ad Patrum et procreatorem nostrum imitandum (quatenus mortalis beatum et immortalem imitari potest) instituimur, ad utilitatem nostram omnia rapimus, omnia voluptatibus nostris metimur, et alia quidem vitae nostrae deliciis elargimur, alia recondimus haereditum aviditati. Miserorum vero nulla habetur ratio, nulla pauperum idonea cura, nulla sollicitudo. O crudeles animos! O mentes ab omni misericordia alienas!

Homino hominem videt egentem pane, non habentem alimenta vitae necessaria, neque tamen illi prompto alacricae animo subvenit, et salutem praebet; sed illum despicit, et tanquam virentem plantam aquarum penuria sinit arescere: praesertim cum maximis inundet ipse, atque circumfluat copiis, ut ex sua abundantia facile multorum inopiam reficere et recreare possit. Quemadmodum enim ex uno fonte profluens aqua multas camporum longe lateque protensas planities fecundas et uberes reddit; sic unius domus opulentia multitudinem pauperum ex egestatis angustiis eripere potest et sustentare, modo ne parvus et avarus animus veluti prolapsus lapis venas et rivulos e benignitate, tanquam e

Ne vivamus caridi in rebus omnibus: in aliqua vivamus et Deo. Deliciae enim epularum, quae in ventrem ingrediuntur, tantulum voluptatis carni duntaxat afferre possunt, quantum est illud spatium, quo fuces continentur. Nam simul atque in ventrem delapsae sunt, putrescunt, et per inferiores partes secedunt. Misericordia vero et beneficentia

Et de thesauris accipiuntur, pios et therapeutas tunc accipiuntur, manducant. Tis edidaxen tēn melissan ergázesthai tēn kyrēn, kai sūn ekēinō tō meli; Tis tēn pítun kai terebēnthon, kai tēs mastíchēs tō dēndron, tōn liparōn ekēinōn chymōn ápostázēin epōiēsen; H tīs tēn Iudōn chōran eθhmuórrγησε ξηρῶν καρπῶν kai eudōwōn μητέρα; Tis tēn éλαιαν éψωσε, πόνων σωματικῶν kai áλγηδῶνων épikouρον; Tis éδωκεν ἡμῖν ριζῶν kai βοτανῶν διάγνωσιν, kai τῶν ἐν αὐταῖς ποιότητων μάθησιν; Tis tēn ποιητικὴν τῆς ὑγείας íατροικὴν συνεστήσατο; Tis ἀνήκεν ἐκ τῆς γῆς θερμῶν ὑδάτων πηγῆς, τὰς μὲν τὸ ψυχρὸν kai ὑγρὸν ἡμῶν ἰωμένας· τὰς δὲ τὸ ξηρὸν ἢ πεποικνωμένον λυσούσας; Kai προσήκεν εὐκαίρως εἰπεῖν kai τὸ τοῦ Βαρούχ· *Οὗτος ἐξεύρε πᾶσαν ἑδὴν ἐπιστήμης, kai ἔδωκεν αὐτῇν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, kai Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ἑπ' αὐτοῦ.*

Διὰ τοῦτο τέχνηαι ἔμπυροι, kai πυρὸς χωρὶς, kai ἄλλαι ἐνυδροί, kai μυρία τῶν ἐπιτηδευμάτων εὐρέσεις, ἵνα ταῖς τοῦ βίου χρείαις ἀνευδής ἢ διακονία γένηται. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὕτως, ὁ πρῶτος τῆς εὐποιίας εὐρετής kai τῶν ἡμῖν ἀναγκαίων κλυδίστος ἔμοῦ kai συμπαθὴς χορηγός.

Ἡμεῖς δὲ οἱ καθ' ἕκαστον γράμμα τῆς Γραφῆς παιδευόμενοι, ζῆλοῦν τὸν ἑαυτῶν Κύριον kai Δημιουργόν, καθ' ἕσπον τῷ θνητῷ ἢ τοῦ μακαρίου kai ἀθανάτου μίμησιν ἐφικτῆ, πάντα παρασύρομεν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπόλαυσιν· kai τὰ μὲν τῆ ἑαυτῶν ἀποκληροῦμεν ζωῆς, τὰ δὲ κληρονόμοις ταμιεύμεθα. Τῶν δὲ δυσπραγούντων λόγος οὐδαίς, οὐδὲ τῶν πενομένων ἀγαθὴ μέριμνα. Ὡς τῆς ἀνηλεοῦς γνώμης!

Ἄνθρωπος ἄνθρωπον ὄρξ, ἄρτου πεινόμενον, kai τὴν ἀναγκαίαν ζωπύρτησιν τῆς τροφῆς οὐκ ἔχοντα· οὐκ ἐπαρκεῖ δὲ προθύμως, kai ὀρέγει τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ περιὸρξ, ἴδεν τι φυτὸν εὐθαλὲς ὑδάτων ἀπορία ἐλευσινῶς ξηραίνόμενον· kai ταῦτα πλημμυρούσαν ἔχων τὴν ἀφθονίαν, kai πολλοὺς ἐποχετεῦσιν δυνάμενος τὴν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων παραμυθίαν. Ὡς γὰρ μῖς πηγῆς ἐπιβροή, πολλὰς πεδιάδας ἀνηλωμένας πιαίνει· οὕτως kai μῖς οἰκείας εὐπορία, δῆμους πεινῶν ἐξαρκεῖ διασώσασθαι, μόνον ἂν μὴ γνώμη φειδωλῆς kai ἀκοινωνήτος, ὡς λίθος ἔμπεσοῦσα τῇ διεξόδῳ, τὴν ἐπιβροήν ἀνακρούσεται.

Μὴ πάντα τῇ σαρκί· ἐξήσωμέν τι kai τῷ Θεῷ. Τροφῆς μὲν γὰρ αἰσθητῆς kai ἀπόλαυσις, ὀλίγον τῆς σαρκὸς μέρου θερραπέυει, τὴν φάρυγγα τῇ γαστρὶ δὲ τὰς ὕλας ἐνστήψασα, τέλος ἔχει τὸν ἀφεδρῶνα. Ἔλεος δὲ kai εὐπορία, Θεῷ τέ εἶσι πράγματα φίλα, kai ὑπερ ἂν ἐνοικήσωσιν ἀνθρώπων, Θεοῦσιν αὐτῶν, kai πρὸς μίμησιν ἑποτυποῦσι τοῦ ἀγαθοῦ, ἵνα

⁵ Baruch. iii, 37.

ὕπαρξιν εἰκόνη τῆς πρώτης καὶ ἀκηράτου καὶ πάντα ἄνθρωπων ὑπερβαίνουσας οὐσίας. Τῆς δὲ σπουδῆς τὸ πέραξ ὁποῖον ἐγγυῶνται;

mae illius atque immortalis et mentem omnium superantis naturae decoretur imagine. At qualem studii laborisque finem pollicentur?

Ἐνταῦθα μὲν καλὴν ἐλπίδα, καὶ προσδοκίαν εὐφραίνουσιν· ἐν δὲ τοῖς ἔπειτα, ὅταν τὴν βέβησαν ταύτην ἀποσκευασάμενοι σάρκα, τὴν ἀφθαρσίαν μετενδυσόμεθα, μακαρίαν ζωὴν, ἀληθεύον καὶ ἀνώλεθρον, ἐν θαυμασταῖς τιταὶ καὶ νῦν οὐ γινωσκόμεναις ἡμῖν εὐπαθείαις ὑψοτρισιμένῃν.

Οὐκοῦν οἱ λογικὸι κτισθέντες, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντες τῶν θεῶν ἐρημνέα καὶ παιδευτήν, μὴ τοῖς προσκαίροις δαλευσθῆτε. Κτῆσατο δὲ τὰ μηδέποτε καταλιπώνοντα τὸν κτησάμενον· ὁρίσατε μέτρα τῇ χορήσει τοῦ βίου. Μὴ πάντα ὑμέτερα· ἀλλὰ μέρος ἔστω καὶ τῶν πενήτων τῶν ἀγαπητῶν τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τοῦ Θεοῦ τοῦ κοινού Πατρός. Ἡμεῖς δὲ ἀδελφοὶ ὡς ὁμοφύλων ἀδελφούς δὲ, τὸ μὲν ἄριστον καὶ δικαιοτέρον, κατ' ἰσομοίρην λαγγάνει τοῦ κλήρου. Ἐν δὲ τάξει δευτέρᾳ, κἂν τὸ πλέον εἰς ἢ δευτέρως σφραγίσθηται, τὸ γούν μέρος καρδανέτωσαν οἱ λειπόμενοι. Εἰ δὲ τις καθόλου κύριος εἶναι τῶν πάντων ἐθέλοι, καὶ αὐτῆς τῆς τρίτης ἢ πέμπτης μοίρας ἐξείργων τοὺς ἀδελφούς, οὗτος πικρὸς τύραννος, βάρβαρος ἀδιλλάκτος, θηρίον ἄπληστον, μόνον ἡδέως περιχάινον τῇ θοῆν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἀγριώτερος τῶν θηρίων· εἶγε λύκος μὲν τὸν λύκον εἰς βορᾶν παραδέχεται, καὶ κύνας ἐν ταυτῇ πολλοὶ ἐν σπαράττουσι σῶμα· ὁ δὲ ἄπληστος οὐδένα τῶν ὁμοφύλων εἰς τὴν μετουσίαν παραλαμβάνει τοῦ πλοῦτου Ἄρχαί σοι ἢ σύμμαχος τράπεζα. Μὴ πρὸς τὸ πέλαιος τῆς ἀκολάστου πανδυσίας ἐκπέσης. Καλεπὸν γὰρ τὸ ἐπικαίμενον ναυάγιον, οὐ πέτρας περιβόρην ὑφάλους, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος ἐξωθῶν τὸ βαθύτατον, ὅθεν οὐποτὶ ὁ ἐμπεσὼν ἐκθῆσεται.

ria pelagus demittas, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragium fit, quo non seopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem detruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Χρηταί, μὴ παραχρήση· τοῦτο γὰρ σε καὶ Παῦλος ἐδίδαξεν. Ἄνεις σαυτὸν ἀπολαύσει μεμετρημένη. Μὴ βακχεύσης ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ πάντων ἀπλῶς ζῶων δλεθρὸς ἔστω, τετραπόδων, μεγάλων, μικρῶν, ὀρίθων, ἰχθύων, τῶν εὐπορίστων, τῶν σπανίων, τῶν εὐώνων, τῶν πολυτίμων. Μὴ πολλῶν θηρευτῶν ἰδρῶσι μίαν πλήρην γαστέρα, ὡσπερ τι φρέαρ βαθύτατον πολυχειρὶ τῶν χωνυόντων μὴ γαμιζόμενον. Διὰ τοὺς τρυφῶντας οὐδὲ ὁ βυθὸς τῆς θαλάσσης ἀνενόητος μένει. Οὐδὲ τῷ ὕδατι νηρόμενοι ἰχθύες, μόνον ἀγρευόμεναι, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἄλλα ζῶα τῇ ὑποστάθμῃ τῶν ὕδατων ἐμφέρεται, καὶ ταῦτα πρὸς τὴν ἦπειρον καὶ τὸν ἀέρα τοῦτον ἐξέλκεται. Οὕτως τὰ γένη τῶν ὁστερίων οὐκ ἔλαθε, καὶ ὁ ἐχθῖνος ἀγρευέται, καὶ ἡ σπιτία ἔρπουσα σαγγεύεται, καὶ ὁ πολυτίμος ταῖς πέτρας προσπεφυκὸς ἀποσπᾶται, καὶ οἱ κοχλῆαι τῶν κατωτάτων βυθῶν ἀποσύρονται· καὶ πάντα γένη

via virtutes sunt Deo gratissima: que si cujus animam incoluerint, cum divinum efficiunt, et summo illi bono quam simillimum reddunt, adeo ut prima nature decoretur imagine. At qualem studii laborisque finem pollicentur?

Nunc quidem praeclaram spem, et laetiae plenam expectationem; post autem quando istius assidue fluentis carnis spoliis exuti immortalitatem induerimus, vitam beatam, nullum finem habituram, nullis malis obnoxiam, in summis et admirandis, quaeque hic a nobis cognitione comprehendi non possunt, versantem gaudiis et voluptatibus.

Vos igitur, qui ratione praediti, et mente rerum divinarum interprete ac magistra decorati estis, ne (quero) vos rerum fluxuram et caducarum blanditiis deliniri, et tanquam esca illici et capi patiamini. Complectimini eum, qui possidentem se nunquam est derelicturus; usui vite modum imponite. Ne omnia vestra existimate. Sit pars etiam pauperam, et amicorum Dei. Illis enim vere sunt omnia, quem habemus Patrem. Nos autem fratres sumus. Quapropter ut genere conjunctos ac fratres melius quidem ac justius erat acquis partibus cernere hereditatem: verum quando id factum non est, sed unus aut alter plus intervertit, reliqui partem unam saltem accipiant: quod si quis omnium prorsus esse dominus et universam vult hereditatem avertere, et tertia aut quinta parte fratres excludere, ille frater non est, sed acerbus tyrannus, immitis barbarus, imo vero inexplebilis fera, quae hiant ore sola suaves devoret dapes, vel potius ipsis etiam feris saevior et agrestior; siquidem et lupus ad devorandam praedam lupum sibi socium adjungit, et canes multi nonnunquam simul idem dilanant corpus. At iste divitiarum suarum nullum ejusdem generis hominem participem facit. Moderata mens sufficit tibi. Ne te in illud luxuria pelagus demittas, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragium fit, quo non seopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem detruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Utete igitur, utete, ne abutaris: sic enim Paulus etiam edocuit. Modesta oblectatione te recrea. Temperanter animum relaxa. Ne te deliciae sic obruant, ut nimia ketitia gestias, et insanis voluptatibus debaceheris. Ne sis animalium plane omnium pernicies, ingentium, medioerium, minutorum, gradientium, volantium, natantium, sive inventu facilia, sive difficilia sint, seu magno seu vili pretio veneant. Multorum venantium sudore ventrem unum ne repleas. Ne sint fauces tuae veluti vorago, aut gurgis, aut vastissimus ac profundissimus puteus, ad quem obruendum multorum laborent manus. Propter hominum luxuriam atque delicias, non modo mare profundum turbatur; non aquis solum innatautes capiuntur pisces; sed alia, quaeunque animalia in aquis degunt, inde in terram et caelum hoc extrahuntur. Sic

ostreorum genera non laterunt; sic captus echi- A
nus; sic serpentes irretite sunt sepiae; sic polypus
saxis quibus inhærebat avulsus; sic ex locis altissi-
mis extracta conchyliâ. Nullum denique est animalium
genus, quod vel summâs, vel infimas partes
maius incoctâ, quod non humana fraus deceptum,
hominum voluptates undique captantium ingenia
ad varias insidias et dolos reperiendos elaborarunt.

Sed qualiam delicias ejusmodi consequuntur? Necessè est ut luxuria, ubi semel radices egerit, et cohererit, reliquam secum nequitiae materiam trahat. Quamobrem, qui molliter et delicate vivere instituerunt, necessario ad excogitandos magnificos adificiorum apparatus allicientur. In his construendis et exornandis maxima vis pecuniarum profunditur. Ad hæc cætus hominum libenter convocant, et invitant, splendidam vestem et variam suppellectilem studiose comparant. Mensas pretiosissimas ex argento conflandas curant, alias levitate politissime exaquatas, alias vero artificio sculptas et fabrefactas, ut liceat convivis simul et gulam epulis delinire, et oculos intuendis et legendis historiis oblectare. Hic mihi deinceps tute reliqua considera, crateras, tripodas, cados, gutturnia, lances, innumerabilia poculorum genera, scurras, mimos, citharistas, poetas, oratores, cantores, cantatrices, saltatores, saltatrices, totum denique petulantiae ludum; pueros comis effeminatos, puellas inverecundas, quas propter immodestiam merito sorores Herodiadis appelles, Joannem, id est divinum in unoquoque, sapientissimeque studiosum

Atque dum hæc intus geruntur, assident ad vestibuli fores innumerabiles Lazari, partim ulceribus pleni, partim oculis orbatî, partim pedibus mutili. Quidam ipsorum, quamvis sint omnibus fere membris spoliati, serpere tamen audent, et necunquam progrediuntur. Conclamant autem, nec tamen exaudiuntur. Impedit enim tibiaram strepitus et carmina, quæ ab ipsis cantoribus concinuntur, et solute ridentium cachinnatio. Quod si pauperes paulo vehementius fores pulsaverint, immittis ac saxus alicunde prosiliens domini janitor, eos baculo propellit, et caecos appellans, verberibus plagas infligit et vulnera. Abeunt igitur Christi amici, in quibus sita est mandatorum summa, cum nec panis frustum, nec obsonii quidquam acceperint; sed potius contumelias et verbera lucrati sint. Intus autem in officina Mammonæ, alii, tanquam nimis onusta navigia, revolvunt cibum, alii, presentibus poculis, indormiunt mensæ. Duplex autem in turpi domo exercetur peccatum: unum propter ebriorum satietatem, alterum propter expulsorum pauperum famem.

Si Deus hæc aspiciat, uti plane aspiciat, quam vitæ commutationem, quem exitum fore cogitatis vos pauperam inimici? Dicite, quæso, vos, an nescitis, horum causa in sacro Evangelio poni et commemorari exempla omnia horrenda et terribilia? Nonne graves illius cruciatus et gemitus recensentur, qui in bysso fuerat enutritus, et in

ζώων, ὅσα τοῖς τῆς ἐπιφανείας κόματιν ἐπονέχεται, καὶ ὅσα τὸν πωθμένα τῆς θαλάσσης ἔλαχε κατοικεῖν, πρὸς τὸν ἀέρα τοῦτον ἐκφέρεται, τῆς τῶν φιληθῶνων μηχανῆς ποικίλα κατ' ἐκείνων σοφιστομένης τὰ θύρατρα.

ad hæc cæli lucem aspiciendam eduxerit. Adeo

Ὅσα δὲ καὶ τὰ ἐξῆς τῶν τρυφόντων: Ἐπάναγκες γὰρ τὴν κακίαν, ὅπου ποτ' ἂν ἡ νόσος ἐντακίψῃ, τὰς ἀκολούθους ὕλας ἐφέλκεσθαι. Δύο καὶ οἱ τῶν ἀθροδαιτον καὶ Συβαριτικῆν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ἔκκονται πρὸς ἀνάγκην εἰς κατασκευὰς μεγαλοφυῶν οἰκοδομημάτων, καὶ τὴν πολλὴν εὐπορίαν δαπανῶσιν εἰς μέγας οἶκον καὶ κόσμον περιεργον. Ἐπὶ τοῦτοις, τὰς κλισίας φιλοκαλοῦσιν, ἐσθήτας ἀθυρίας καὶ πάσης πεποινημένης πληροῦντες. Τραπεζῆς πολυτάλαντους ἀρρύτους χαλκεύονται, τὰς μὲν εἰς λεωπηγὰς ἐληλαμέναι· τὰς δὲ πεποικιλμέναις τῇ γλυπτικῇ, ὡς ἐξεῖναι ὁμοῦ τῇ φάρυγγι καὶ τῇ ὄφει εὐωχεῖσθαι ταῖς ἱστορίαις. Ἐπιλόγισαί μοι τὰ ἐξῆς, κρατήρας, τρίποδας, κάδους, τὰ πρόγχα σκευῆ, τὰ ὄψοφάρα, ἐκπωμάτων γένη μυρία, γελωτοποιούς, μίμους, κιθαριστὰς, ψῶδους, κομφολόγους, μουσικούς, μουσικὰς, ὄρχηστρίδας, πάντα τῆς ἀσελγείας τὸν ὄρμαθὸν, παιδὰς θηλυνομένους ταῖς κόμαις, κόρας ἀναιδεῖς, ἀδελφὰς τῆς Ἡρωδιάδος εἰς ἀκοσμίαν, ἀναιρούσας Ἰωάννην, τὸν ἐν ἐκάστῳ θεοειδῆ καὶ φιλόσοφον νοῦν.

Τούτων πάντων ἐπὶ τῆς οἰκίας τελομένων, προσεδρεύουσι τῷ πυλῶνι μυρία Λάξαραι· οἱ μὲν ἠλκωμένοι χαλεπῶς, ἄλλοι τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένοι, ἕτεροι λῶθην στένοντες τῶν ποδῶν· τινὲς δὲ αὐτῶν ἔρποντες πανταλοῦς, καὶ πάντων τῶν μελῶν στέρησιν ὑποκρίναντες. Βωθῶντες δὲ οὐκ ἀκούονται. Κωλύει γὰρ αὐτῶν ἡ τῆχ, καὶ τὰ μέλη τῶν αὐτομάτων ὀδῶν, καὶ ἐ τοῦ πλατέος γέλωτος καγχασμός. Ἄν δέ που καὶ ἐπιπλέον διολλήτωσι τὰς θύρας, ἀνακηρῆσας ποθὲν ἀνηλεοῦς δεσπότου θραυτὸς πυλωρὸς ἀπελαῖνει βῆθδαις, ἀναιδεῖς κόρας ἀποκαλοῦν, καὶ μάστιγι ἐπιξείνων τὰ τραύματα. Ἀπέρρονται δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι, τῶν ἐντολῶν τὸ κεφάλαιον, οὐκ ἄρτου βραχέως, οὐκ ὕψου μετατρέποντες, ὕβρεις δὲ καὶ πληγὰς προσκερδάναντες. Ἐνδὸν δὲ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τοῦ Μαμμωνᾶ, οἱ μὲν ὡς ὑπέραντα πλοῖα τὴν τροφὴν ἀποβλύζουσιν· ἄλλοι τῇ τραπέζῃ ἐπικαθεύδουσι παρεστῶτων τῶν ἐκπωμάτων. Διπλῆ δὲ ἀμαρτία κατὰ τὴν ἀτήρημον οἰκίαν ἐμπολιτεύεται· ἡ μὲν, ἐπὶ τῷ κόρῳ τῶν μεθονόντων, ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λιμῷ τῶν ἐλαθέντων πτοχῶν.

Ταῦτα εἰ ἐποπτεύει Θεός, ὡς περ ὄν ἐφορᾷ, τίνα τοῦ βίου καταστροφὴν ἐνοεῖτε, οἱ μισόπτοιχοι; Εἰπατε, ἢ οὐκ ἴστα, ὅτι πάντα τὰ φοικιῶδη καὶ φοβερά ὑποδείγματα τῶν τοιοῦτων χάριν τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον ἐκδοᾷ καὶ μαρτύρεται; Καὶ ἀναγέγραπται μὲν, βραχέα βροχόματος καὶ σάκων ὁ ἐν τῇ βύσσῳ τραφεῖς, καὶ ἐν τῇ θύσσῳ τῶν κακῶν συνηγμένος· ἄλλοι

ὁ δὲ πάλιν ὁμότροπος τούτου, κατεδικάσθη θάνατον ἂν ἀπροσδόκητον, ἐν τῇ ἐσπέρᾳ τὴν ἑσθινὴν τροφὴν βουλομένου, καὶ τοῦ ἔρθρου μὴ καταλαβόν τὴν ἑκτίνα. Μὴ θυγῶ τὴν πίστιν, καὶ ἀθάνατοι τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁθῆος γὰρ ἔχομεν γνώμη, οἱ τὰ πάντα θέλοντες τῇ τῆς σαρκὸς κολακείᾳ χαρίζεσθαι, ὡς ἀδιάδοχοι οἰκοδοπεύονται, ὡς διγυκαίτες τῶν ἐπὶ γῆς κύριοι, ἐν τῷ θέρει τὴν σπορὰν μεριμνῶντες, καὶ ἐν τῇ σπορᾷ τὴν τοῦ θερισμοῦ θυμηθῆσαν ἐλπίζοντες· φουτεύοντες τὴν πλάτανον, καὶ τοῦ ὑψηλοῦ δένδρου τὴν σκιὰν ἐλπίζοντες· καταπηγνύοντες τὴν πυρῆνα τοῦ φοίνικος, καὶ τὴν γλυκύτητα τῶν καρπῶν ἀναμένοντες. Καὶ ταῦτα πολλάκις ἐν πολίᾳ, ὅτε ἐγγὺς τοῦ θανάτου χειμῶν· λείπεται δὲ τῇ ζωῇ, οὐ κύκλος ἐνικυτῶν, ἀλλὰ τρεῖς ἢ τέσσαρες ἡμέραι.

Etiam. Hæc autem fere in ipsa senectute, quando annuat, et vite residuum tempus est non series

λογισόμεθα τοίνυν ὡς λογικοὶ, ὅτι παροδικὸς ὁ βίος ἡμῶν, καὶ βραχὺς ὁ χρόνος, ἄστατός τε καὶ ἀγχαίτος, ὡς περ τε βρομα ποταμοῦ, πῶν τὸ ἐν αὐτῷ τυγχάνον ἐλαύνον πρὸς τὸ τῆς φθορᾶς τέλος· καὶ εἴθε, βραχὺς ὢν καὶ ἐπίκηρος, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος! Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἐπικινδύονον, τὸ ἐκάστης ὥρας, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν λόγων, ὢν φθγγόμεθα, τῷ ἀδεκάστῳ δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν ὀφείλιν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῶδης, πρὸς ὁμοίαν τῶν νῦν λεγομένων ἐνονοίαν ἐκυστὴν ἀναφέρων, ἐπιθυμεῖ γινῶναι τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσμίαν. Ἐκλιπαρεῖ δὲ τὸν Θεὸν τῶν ἐπιλοίπων ἡμερῶν διδασθῆναι τὸν ἀριθμὸν, ἵνα πρὸς τὰ ἔργα τῆς ἐξόδου παρασκευάσῃται. Μὴ ταρχθῆ δὲ ἀθρόως ὡς ἀνέτοιμος ὀδοπῶρος μεταξὺ βαδίζων, καὶ τὰ ἀναγκαῖα τῶν ἐφοδίων περιζητῶν. Φησὶν οὖν·

Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου, τίς ἐστίν· ἵνα γινῶ, τί ἕστερω ἔγώ. Ἰδοὺ πάλαισις ἔθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ ἡ ὑπέστασις με ὡσεὶ οὐδὲν ἐνώπιόν σου. Βλέπε ψυχῆς συνετῆς μερίμναν ἀγαθὴν, καὶ ταῦτα ἐν βασιλικῷ ἀξιώματι. Ἐνοσπρίζεται γὰρ τὸν Βασιλέα τῶν βασιλέων καὶ τὸν Κριτὴν τῶν κριτῶν καὶ ζητεῖ, τὸν τέλειον κόσμον τῶν ἐνοτολῶν κομισάμενος, ἀπελθεῖν ἄρτιος τῆς ζωῆς τῆς ἐκεῖσε πολίτης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

discedat integer et perfectus celestis illius patriæ civis, quam nos item omnes ut assequamur et opto et spero, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

malorum abyssu describitur coerceri? Quid? Huic alter ille similis, nonne cum vesperi de matutinis deliciis cogitaret, tam inexpectata, et repentina damnatus est morte, ut ne orientis quidem solis radium potuerit intueri? Proinde cum mortales simus, fidem ne abiciamus, neve fruamur voluptatibus et immortales. Sic enim fere affecti sumus, quicumque genio indulgere, et carni in omnibus obsequi volumus. Tanquam patresfamilias successorem nunquam habituri, et perpetui rerum humanarum domini, messis tempore sementem facimus, et quando seminandum est, speramus letitiam messis. Platanum serimus, et proceræ arboris umbram speramus. Palma semen terræ committimus, et fructum dulcedinem exspectamus. Hæc autem fere in ipsa senectute, quando annuat, et vite residuum tempus est non series annorum, sed tres aut quatuor dies.

Cogitemus igitur nos, qui ratione præditi sumus, quam fragilis fluxaque sit vita nostra, quam velociter labatur tempus, ut sisti cohiberique non possit, ut fluminis cursus omnia quæ mittitur, ad interitum ducat et trahat. Atque utinam breve tantum esset spatium vite, modo reddende rationi non essemus obnoxii. Nunc autem illud merito torquere nos debet, quod et singulis horis instat periculum, et incorruptus atque integer adeundus est iudex, apud quem non solum eorum, quæ fecimus, sed omnium, quæ diximus, reddenda nobis ratio. Quamobrem hæc secum ipse animo volvens beatus ille vates avet intelligere præfinitum terminum vite. Itaque Deum precat, ut sibi numerum dierum, qui reliqui sunt, annuntiet, quo accingat sese ad ea, quæ ad exitum pertinent, ne tanquam viator improvidus, dum iter facit, et viaticum necessarium querit, repente turbetur. Sic igitur inquit: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum, quis est, ut sciam quid desit mihi. Ecce mensurabiles posuisti dies meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te*. Cernis animæ bonæ prudentem sollicitudinem, idque in homine in regia dignitate constituto. Nec mirum: intuetur enim Regem regum, et iudicium Iudicem. Illud autem obsecrat, ut absoluta mandatorum observantia decoratus

¹ Luc. xvi, 19 sqq. ² Luc. xii, 20. ³ Psal. xxxviii, 5, 6.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Β΄.

EJUSDEM S. GREGORII
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ORATIO II.

Francisco Zino interprete.

In ea Evangelii verba: Quatenus uni ex his fecistis⁶¹, A Λόγος εις τὸ φητὸν τοῦ Ἐὐαγγελίου· Ἐφ' ὅσον
et quæ sequuntur. ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, καὶ τὰ ἐξῆς.

Adhuc in formidolosi magni illius regis adventus nobis ab Evangelio descripti contemplatione detineor. Adhuc attente consideranti metum, quem injicit ea commemoratio, refugit horretque animus. Nam cœlestem ipsum regem in throno majestatis, ut ibi describitur, terribili quodam modo præsidemtem mihi videor intueri. Magnificum illum thronum, quicumque thronus ille sit, eum qui nullo coercetur loco, continentem cerno. Innumerabilia angelorum regem constipantium millia video. Magnum quin etiam ipsum ac formidandum regem aspicio, ex immensa gloria in naturam humanam despicientem, et universa genera hominum, quicumque ex eo tempore, quo primum generari homines cœperunt, usque ad metuendi illius adventus diem reperiantur, ad se congregantem, singulisque ex institutæ et antea vite ratione et meritis, vel præmia dantem, vel irrogantem supplicia, illis qui recte sancteque vixerint, ad dexteram partem, ut dictum est, collocatis: qui vero flagitiose et improbe, ad sinistram positis, et condemnatis. Utrosque autem diversa tamen ratione appellentem audio. Alios enim dulcissimis illis ac faustissimis verbis alloquitur: *Venite, benedicti Patris mei*; alios horribili ac metuenda illa comminatione: *Ite, maledicti, in ignem æternum*. Sic autem mihi hæc legenti et consideranti affectus et perterrefactus est animus, ut [ea non lægi, sed fieri, non pronuntiari, sed agi quodammodo existimem, jamque non audire, sed] plane rebus ipsis interesse mihi videor. Itaque presentium nihil amplius sentio, nec menti vacat respicere ad aliud quidquam eorum, quæ mihi ad explorandum et contemplandum proposita sunt,

"Ἐτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβερᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμὶ, ἣν ὑπογράφαι τὸ Ἐὐαγγέλιον. Ἐτι κατέπηγεν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὸν φόβον τῶν εἰρημένων ἐνατενίζουσα· ὡς καθορώσα τρόπον τινὰ αὐτὸν τε τὸν οὐρανῶν βασιλέα, καθὼς φησιν ὁ λόγος, ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης φοβερῶς προκαθήμενον· καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ θρόνον ἐκεῖνον· ὅστις ποτὲ καὶ ὁ θρόνος ἐστὶν ὁ χωρῶν ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀχώρητον· τὰς τε ἀπειρούς τῶν ἀγγέλων μυριάδας ἐκείνας, ἐν κύκλῳ τὸν βασιλέα περιεστῶσας· αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ φοβερὸν βασιλέα, ἐκ τῆς ἀφράστου δόξης ἐπὶ τὴν ἀνθρωπίνην κατακύπτουσα φύσιν, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων τῶν ἀφ' οὗ γενήσασιν ἄνθρωποι, καὶ μέχρι τῆς φοβερᾶς ἐμφανείας ἐκείνης εὐρισκομένον, ἀθροίζοντά τε πρὸς ἑαυτὸν, καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν βεθιωμένων ἐκάστη τὴν κρίσιν ἐπάγοντα, τοῖς μὲν δεξιᾷ τῇ προαιρέσει συζήσασι τὰ δεξιὰ, καθὼς εἴρηται, χαρίζομενον, τοῖς δὲ σκαιοῖς τε καὶ ἀποθλήτοισ, τὴν κατέλληλον τοῖς βεθιωμένοις ἀποκληροῦντα ψῆφον· ἐπιλέγοντα ἑκατέρους, τοῖς μὲν τὴν γλυκεῖαν καὶ ἀγαθὴν ἐκείνην φωνὴν, ὅτι Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· τοῖς δὲ τὴν φοικῶδη καὶ φοβερὰν ἀπειλήν, ὅτι *Περθεσθε, οἱ καταραμένοι*. Οὗτο δὲ μοι τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν τῶν ἀνεγνωσμένων φόβον διατεθείσης, ὡς * * * πρὸς αὐτοῖς δοκεῖν εἶναι τοῖς πράγμασι. Καὶ τῶν παρόντων ἐπισθάνεσθαι μηδενὸς, οὐδεμίαν ὁ νοῦς ἄγει σφάλην, πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τῶν προκειμένων εἰς ἐξέτασιν τε καὶ θεωρίαν τῷ λόγῳ· καίτοι γε οὐ μικρὰ ταῦτά ἐστιν, οὐδὲ ὀλίγης ζητήσεως ἄξια, τὸ γινῶναι πῶς ἔρχεται ὁ αἰὶ παρών. Ἰδὲν γὰρ, φησὶ, μεθ' ἡμῶν εἰμι πάντα τὰς ἡμέρας· καὶ εἰ μεθ' ἡμῶν εἶναι πιστεύεται, πῶς ἤξειν ὡς οὐ παρὼν ἐπαγγέλλεται; εἰ

⁶¹ Matth. xxv, 40 seq.

γάρ ἐν αὐτῷ ζῶμέν τε καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Α καὶ ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδεμία μηχανὴ τοῦ περιδεσραγμένου τῶν πάντων τοὺς ἐν αὐτῷ καταγο- μένους τοπικῶς ἀποστήσει· ὥστε ἢ νῦν μὴ παρῆναι τοὺς ἐμπεριεχομένους, ἢ χρόνις ὑστερον παρῆσθαι ποτε προσδοκῆσαι. Τίς δὲ καὶ ἡ τοῦ ἀσωμάτου καθ- ἔδρα; καὶ ἡ τοῦ ἀοράτου ἐμφάνεια; καὶ ἡ τοῦ ἀσηματίτου μορφή; καὶ ἡ τοῦ ἀχωρήτου ἐν τῷ θρόνῳ περιγραφή; καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς μεί- ζονα ἢ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν, ὑπερβήσομαι. Ὅπως δ' ἂν μὴ εἰς τὴν τῶν ἀποβλήτων ἀποσθημένην τάξιν, πρὸς τοῦτο, καθὼς ἂν οἶός τε ᾖ, πρὸς τὸ κοινὸν κέρδος τρέψω τὸν λόγον. Σφόδρα γάρ, ἀδελφοί, σφόδρα πρὸς τὴν ἀπειλὴν καταπέτομαι· καὶ οὐκ ὀρνοῦμαι τῆς ψυχῆς μου τὸ πάθος. Ἐβουλόμην δ' ἂν καὶ ὑμεῖς μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν τῶν φθόνων. Β Μακάριος γάρ ὅς καταπέσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ δὲ καταφρονῶν πράγματός, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ, φησί που τῆς σοφίας ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸ τῆς ὥρας τῶν κακῶν, τὸ μὴ ἐν πείρᾳ τῶν σκυ- θωπῶν γενέσθαι φρονεῖσμεν. Τίς δὲ ἡ ἀλλάλαχῆ τῶν φθερέων; Τὸ ταύτην τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἐπέσθαι, ἢ νῦν ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, τὴν πρόσφατον ὄντως καὶ ζῶσαν.

Hoc autem timore vos item affici velim neque eum ulla ratione despicere. Beatus enim vir qui veretur omnia per metum, ut quodam loco inquit Sapiens ⁶⁷; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis haec tristitia necesse sit experiri. Verum quoniam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in praesentia

Τίς δὲ ἡ ὁδός; Ἐπεισιῶν, ἐδίψων, ξέρος ἤμην, καὶ C γυνῶν καὶ ὀσθενῆς, καὶ ἐν φυλακῇ. Ἐφ' ὅσον ἐποήσατε ἐν ταύταις τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. Καὶ διὰ τοῦτο, φησὶ, δεῦτε, εἰ εὐλογούμενοι τοῦ Πατρὸς μου. Τί διὰ τούτων μαθαίνομεν; Ὅτι εὐλογία μὲν ἐστίν, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐπιμέλεια· κατ- ἄρα δὲ, ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς βλάβη. Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγομεν τὴν κατάραν. Ἐφ' ἡμῖν γάρ ἐστιν ἐλῆσθαι ἢ μὴ ἐλῆσθαι κατ' ἐξουσίαν ἐκά- τερον· πρὸς ὃ τι γὰρ ἂν τῇ προθυμίᾳ βέψωμεν, ἐν ἐκείνῳ ἐσόμεθα. Οὐκοῦν οἰκαιοσόμεθα τὸν τῆς εὐλο- γίας Κύριον, τὸν ἑαυτῷ τὴν περὶ τοὺς δεομένους σπουδὴν λογιζόμενον· καὶ μάλιστα νῦν, ὅτε πολλὴν ἔχει κατὰ τὸν παρόντα βίον ὕλην ἡ ἐντολή. Καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἔχουσιν ἐνδεεῖς, ἐκ τῆς ποιητρῆς D ἀβρωστίας δαπανηθέντες. Οὐκοῦν ἐν τῇ περὶ τούτους σπουδῇ, τὴν ἀγαθὴν ἐπαγγελίαν ἑαυτοῖς κατορθώ- σωμεν· λέγω δὲ σαφῶς οὕτως περὶ τῶν ἐκ τῆς χα- λειπῆς νόσου διαλωθθέντων. Ὅση γὰρ μεῖζον ἐστὶ τούτων ἡ ἀβρωστία, τοσούτω δηλονότι καὶ πλείων ἡ εὐλογία τοῖς τὸ ἐπίπονον τῆς ἐντολῆς κατορθώσασιν. Τί οὖν χρὴ πράττειν; Μὴ ἀντιβιβάζειν τῇ διατάξει τοῦ Πνεύματος. Αὕτη δὲ ἐστίν, τὸ μὴ ἀλλοτριεῖσθαι τῶν κοινωνούντων τῆς φύσεως· μηδὲ μιμεῖσθαι τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατηγορηθέντας ἐκείνους, τὸν ἱερέα λέγω καὶ τὸν Λευίτην, ἀσωπαθῶς παραδρα-

quamvis ea profecto nec parva sint, nec exiguam indagacionem requirant; quomodo videlicet venire intelligatur, qui semper adest, praesertim cum ipse dicat: *Ecce vobiscum sum omnibus diebus [usque ad consummationem saeculi* ⁶⁶]; et si noliscum esse creditur, quomodo venturus, tanquam non adsit, existimetur? Si enim *in ipso* (ut inquit Apostolus) *vivimus, movemur, et sumus* ⁶⁶, nullo modo fieri potest, ut ab illo, qui complectitur omnia, ii, quos ipse comprehendit, loco discludantur, ita ut aut nunc minime adsit his qui ab ipso continentur, aut post aliquod tempus adfuturus expectetur. Praeterea, quae possit esse illius aut sedes, aut praesentia, aut forma, aut in throno circumscriptione, qui et corpore caret, et videri non potest, et formam nullam habet, et ubique sic adest, ut nusquam concludi secludive possit. Haec igitur et cetera id genus tanquam majora, quam ut a nobis in praesentia explicari valeant, omitteremus, et communis utilitatis gratia illuc orationem nostram convertemus, ut, quo pacto fieri possit, ne redigamur in reproborum ordinem, pro viribus ostendamus. Equidem, ut ingenue fatear perturbatione animi mei, vehementer, o fratres, vehementer illa com-

minatione conterritus sum. Hoc autem timore vos item affici velim neque eum ulla ratione despicere, ut quodam loco inquit Sapiens ⁶⁷; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis haec tristitia necesse sit experiri. Verum quoniam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in praesentia Scriptura nobis ostendit, quae nunc viget, et vere

Quenam est haec ratio? quoniam haec via? *Esuri- rivis, sitiris, hospes eram, et nudus, et infirmus, et in carcere. Quatenus univertum fecistis, mihi fecistis.* Idcirco, *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei*. Quid ex his discimus? Benedictionem ac summum bonum in dili- gentia, et observantia mandatorum positum esse; maledictionem et malorum extremum ex desidia mandatorumque despicientia proficisci. Illam igitur amplectamur, hanc fugiamus, quando in nostra manu situm est, ut, utram volumus, adipiscamur. Ad quod enim egregia animi alacritate propende- rimus, in eo futuri sumus. Quare benedictionis Dominum, qui perinde nobis acceptum laturus est quidquid studii et officii in pauperes contulerimus, ac si in ipsum contulissemus, conciliemus nobis et obstringamus, praesertim hoc tempore, quo nobis, dum vivimus, magna exsequendi mandati facultas praebetur, multique sunt, qui rebus necessariis, multi, qui et ipso corpore indigeant, ab ipsa vi morbi confecti atque consumpti. Sic igitur nos in hac re, hoc est, ut planius loquat, in iis qui morbo gravissimo mutilati sunt, fovendis curan- disque studiose diligenterque geramus, ut praela- rum illud promissum premium assequamur. Quo enim gravior in his morbus reperitur, eo majus premium laboriosum illud mandati munus obeun- tes manet. Quid igitur faciendum est? illud utique

⁶⁵ Matth. xxviii, 20. ⁶⁶ Act. xvii, 28. ⁶⁷ Prov. xxviii, 11.

ut sancti Spiritus voluntati ne resistamus; ea autem est, ut eos, qui eadem natura praediti sunt, tanquam alienos non evitemus, neque imitemur reprehensos illos in Evangelio, sacerdotem et levitau dico, qui miserabilem illum, quem historia a latronibus semimortuum relictum tradit, nulla commoli commiseratione praeceperunt⁶⁸. Nam si coarguantur illi quod ad plagas in nudo corpore intumescentes non respexerint, quomodo nos, qui reos illos imitamur, non in eadem reprehensionem incurremus? neque enim profecto tam miserandum spectaculum praebuit ille, qui in latrones incidit, ut praebent hi, qui ejusmodi oppressi sunt calamitate. Vides hominem ex improbitate morbi in quadrupedis formam commutatum, et ungulae atque unguum loco ligna manibus induisse, atque ita novum vestigii generis humanis semitis imprimentem. Quis ex ea forma queat agnoscere, hominis gressu ejusmodi esse facta vestigia? Homo eo corporis habitu et figura formatus, ut rectus in caelum aspiciat, cui manuum instrumentum ad res ageandas natura dedit, incurvatur in terram, et quadrupes fit, et partem abest quin rationis expertus esse videntur. Cum difficultate spiritum trahit, irrucescit, et ex intimis visceribus fremitus elicit, ipsis etiam rationis expertibus animalibus effectus (liceat audacter id dicere) calamitosior: siquidem illa, quam ab ipso ortu formam acceperunt, eam ad finem usque conservant; nec ullum ex iis propter alium morbum ex ea forma in aliam convertitur. Hic autem, tanquam commutata natura, non id amplius, quod erat, sed aliud quoddam animal videtur esse. Pedum illi munere funguntur manus; genua praebent plantarum usum. Nam ipsae plantae naturales, et tali, aut plane deficient, aut veluti scaphae quaedam extrinsecus temere navibus admotae, fortuito trahuntur. In his tu hominem cernis, nec sanguinis conjunctionem revereris? nec miseris propinquum? sed aversaris calamitatem, et odio supplicem prosequeris? Hominis accessum tanquam frae alicujus impetum declinas? Atqui, ne id faceres, debebas vel ea cogitatione prohiberi: nempe angelum a corpore materiaeque liberum, te, quamvis sis homo, tamen attingere, nec carne et sanguine mistum atque concretum aspernari. Quid autem angelos dico? cum ipse Dominus angelorum, ipse celestis beatitudinis rex propter te factus sit homo, et sordidas istas abjectasque carnis exuvias una cum anima, quae ipsis erat induta, sibi circumdederit, ut actu suo tuis aegritudinibus mederetur? Tu vero, qui natura idem es cum aegrotante, fugis ejusdem generis hominem. Ne tibi, frater, ne, obsecro, placeat tibi consilium pravum. Qui sis, et de quibus consulas, considera: homo nimirum, de hominibus, qui nihil in te proprium, et a natura communi se junctum obtines. Futuris de rebus ne praedictum facias. Dum enim affectionem in alieno corpore conspicuum damnas, incertam de tota natura sententiam pronuntias. Ejus autem naturae tu quoque particeps es, ut reliqui omnes. Quapropter tanquam communi de re consulatur.

⁶⁸ Luc. x, 59 sqq.

μόνας τὸν ἐλεύθου δεόμενον ἐκαίνον, ὃν φησι τὸ διήγημα ὑπὸ τῶν ληστῶν ἡμιθανῆ γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἐκαίνοι ὑπαίτιοι, μὴ ἐπιστραφέντες πρὸς τὰς πληγὰς ἐν γομφῷ τῷ σώματι διοιούσας· πῶς ἡμεῖς ἀνεύθουνοι, τοὺς ὑπαίτιους μιμούμενοι; καίτοι τί τοσοῦτον ἦν ἐπὶ τοῦ τοῖς λησταῖς παραπεπιοκότος θεάσασθαι, ὅσον ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἐπιλοκότων τῷ πάθει τὸ θέαμα; Ὅραξ ἄνθρωπον, διὰ τῆς πονηρᾶς ἀβρωστίας εἰς τετραπόδου σχῆμα μεταπλασόμενον, ἀντὶ ὀπλῆς καὶ ὀνόμων, ζῦλα ταῖς παλάμαις ὑπολαμβανόμενον, κανόν ἕγχους ταῖς ἀνθρωπίναις ὁδοῖς ἐπιπέλλοντα· τίς ἂν ἐκ τοῦ ἕγχους ἐπιγνοίη, ὅτι ἄνθρωπος τοὺς τοιοῦτους τύπους ἐνεσημήνατο τῇ πορείᾳ; Ἄνθρωπος, ὁ τῷ σχήματι θρῖος, ὁ εἰς οὐρανὸν βλέπων, ὁ τὰς χεῖρας πρὸς τὴν τῶν ἔργων ὑπηρεσίαν παρὰ τῆς φύσεως ἔχων, οὗτος εἰς τὴν γῆν κλίνεται, καὶ τετραπόδον γίνεται, καὶ μικρὸν ἀποδοῖ τοῦ ἄλλοις εἶναι. Ἐν θαετῇ καὶ βραγχῶντι τῷ ἀσθματι, βιαίως ἐνδύθεν ἀπὸ τῶν σπλάγγων ὑποβροχόμενος· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τοιμήταντα εἰπεῖν, καὶ τῶν ἀλόγων γινόμενος ἐθλιώτερος. Τὰ μὲν γὰρ τὸν ἀπὸ γενέσεως χαρακτήρα μέχρι παντὸς ὡς τὰ πολλὰ διεσώτατο· καὶ οὐδὲν τούτων ἐκ τινος συμφορᾶς τοιαύτης, εἰς ἕτερόν τινα χαρακτήρα μετακινήθη. Οὕτω δὲ, ὡς περ ἀλλαγθείσης τῆς φύσεως, ἄλλο τι φαίνεται, καὶ οὐ τὸ συνήθες ζῶον· αἱ χεῖρες αὐτῷ τὴν τῶν ποδῶν χρῆσιν καταλαμβάνουσι· τὰ γόνατα βίας γίνονται, αἱ δὲ κατὰ φύσιν βίας, καὶ τὰ σφυρὰ, ἢ παντελῶς ἀπορρέουσιν, ἢ ὡς τι τῶν ἔξωθεν ἐφοκίων εἰκὴ παρερηγμένα, κατὰ τὸ συμβᾶν ἐπισύρεται. Ἐν τοιοῦτοις τοίνυν βλέπων τὸν ἄνθρωπον, οὐκ αἰδῆ τὴν συγγένειαν; οὐκ ἐλεεῖς τὸν ὀμόφυλον; ἀλλὰ βδελύσθη τὴν συμφορὰν, καὶ μισεῖς τὸν ἰκέτην, ὡς περ Θηρίου τινὸς προσθάλῃ τὸν προσεγγιστὸν ἀποφεύγων; Καίτοι εἶδει εὐγνωμόνως ἀναλογίζεσθαι, ὅτι σοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἄγγελος ἄπτεται, καὶ ἀνώματός τε καὶ ἄβλος ὢν, τὸν σαρκὶ καὶ αἵματι ἐγκέκραμένον οὐκ ἐδεδούξατο. Τί δὲ ἀγγέλου λέγω; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῆς οὐρανιας μακαριότητος βασιλεὺς διὰ σὲ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ τὸ δυσώδες τοῦτο καὶ ῥυπαρὸν σαρκίον, μετὰ τῆς ἐνδοδεμένης ἐν αὐτῷ ψυχῆς, ἐκυτῷ περιέθηκεν, ἵνα τὰ σὰ πάθη διὰ τῆς ἰδίας ἐπαφῆς ἐξιδάσθηται; Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς ὢν κατὰ τὴν φύσιν τῷ ἀβρωστῆσαντι, φεύγεις τὸν ὀμογενῆ. Μὴ, ἀδελφε, μὴ ἀρεσάτω σοι ἡ βουλή ἡ κακῆ. Γνωθὶ τίς ὢν, περὶ τίνων βουλεύη· ὅτι περὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος, οὐδὲν ἰδιάζον ἐν σεαυτῷ παρὰ τὴν κοινὴν κεκτημένος φύσιν. Μὴ προσποφαίνου τοῦ μέλλοντος. Ἐν ᾧ γὰρ κατακλιθῆναι τοῦ πάθους, τῶς ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι φαινόμενος, ἄριστον κατὰ πάσης τῆς φύσεως ἐκφέρεις ἀπόφραον· μετέχεις δὲ καὶ σὺ τῆς φύσεως παραπλησίως τοῖς πᾶσιν. Οὐλοῦν ὡς ὑπὲρ κοινῷ τοῦ πράγματος ὁ λόγος ἔστω.

consulas, considera: homo nimirum, de hominibus, qui nihil in te proprium, et a natura communi se junctum obtines. Futuris de rebus ne praedictum facias. Dum enim affectionem in alieno corpore conspicuum damnas, incertam de tota natura sententiam pronuntias. Ejus autem naturae tu quoque particeps es, ut reliqui omnes. Quapropter tanquam communi de re consulatur.

Διὰ τί τοίνυν οὐδεὶς σοι τῶν φαινόμενων οἴκτος εἰσέροχεται; Ὅρξ̄ς ἀνθρώπους νομάδας ὠσπερ εἰ τὰ βοσκήματα πρὸς τὴν τῆς τροφῆς γρῆαν ἐσκιδαρμένους· ῥακία περικεκτημένα, τοῦτο ἢ ἐσθῆς· βακτηρία ἐν ταῖς χερσὶ, τοῦτο ὄπλον, τοῦτο ὄχημα· οὐδὲ αὐτῆ δικτύλοις κατεχομένη, ἀλλὰ τίσιν ὀχάνους πρὸς τὰς παλάμας συνδεδεμένη· πήρα βουβαλῆα, καὶ ἄρτου τρύφος· εὐρωῖτι καὶ σηπιδόνι διεφθαρμένον· ἡ ἐστία, ὁ οἶκος, ἡ στιβάς, ἡ κλίνη, τὸ ταμίειον, ἡ πρῶπις, πᾶσα ἢ τοῦ βίου παρασκευή, ἢ πήρα ἐστίν. Εἶτα, οὐ λογίζῃ, τίς ὁ ἐν τούτοις ὢν; Ὅτι ἄνθρωπος, ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεννηθείς, ὁ κυριεύειν τῆς γῆς τεταραμένος, ὁ ὑποφύριον τὴν τῶν ἀλόγων ὑπερρῆσιν ἔχων· οὗτος εἰς τοῦτο συμφορᾶς καὶ μεταβολῆς προήλθεν, ὥστε ἀμφίβολον τὸ φαινόμενον εἶναι, οὔτε ἀνθρώπου καθαρῶς, οὔτε τινὸς ἄλλου τῶν ζώων ἐναργῆ φέρων ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα. Ἐὰν πρὸς ἄνθρωπον εἰκότης, ἀρνεῖται τὴν ἀμορφίαν ὁ χαρακτήρ ὁ ἀνθρώπινος· ἐὰν πρὸς τὰ ἄλογα τρέψῃ τὴν εἰκασίαν, οὐδὲ ἐκεῖνα τὴν ὁμοίτητα τοῦ φαινομένου προσέεται. Μόνοι τοιοῦτοι πρὸς μόνους ἑαυτοὺς βλέποντες, καὶ μετ' ἀλλήλων ἀγελαζόμενοι, διὰ τὴν ὁμοιοτροπίαν τοῦ πάθους· οἱ τοῖς μὲν ἄλλοις βδελυκτοὶ γινόμενοι, ἀλλήλους δὲ ὑπ' ἀνάγκης οὐ βδελυσόμενοι. Πανταχόθεν γὰρ ἐξειργόμενοι, ἴδιος γίνεται δῆμος, πρὸς ἀλλήλους συρρόντοντες. Ὅρξ̄ς τοὺς ἀτερπεῖς χορευτὰς, τὸν γοερὸν καὶ κατεστραγγισμένον τοῦτον χορὸν; Πῶς ἐμπομπέουσι τοῖς ἑαυτῶν δυστυχίμασι; Πῶς θεατροῖζουσιν ἐν αὐτοῖς ἀσχημονοῦσαν τὴν φύσιν, ὥσπερ τινὲς θουματοποιοὶ τὰς πολυτρόπους ἀρβώστας τοῖς συνοῦσιν ἐπιδεικνύμενοι; Ποιηταὶ γοερῶν μελοδημάτων, μελοποιοὶ τῶν πονηρῶν ἐκείνων ἁμαρτήτων· τραγωδοὶ τῆς κενῆς ταύτης καὶ δυστυχῆς τραγωδίας, οὐκ ἄλλοστρίους τραγωδημασι· πρὸς τὰ πάθη ῥώμενοι· ἀλλὰ διὰ τῶν οἰκείων κακῶν τὴν σκηνὴν πληροῦντες. Οἷα τὰ στήματα! οἷα τὰ διηγήματα! Τί δὲ λεγόντων ἀκούομεν; Πῶς παρὰ τῶν γεννηταμένων ἀπόσθησαν ἐπ' οὐδενὶ ἀδικήματι; Πῶς ἀπελευθύνονται συλλόγων κοινῶν, ἐορτῶν τε καὶ πανηγύρεων, ὥσπερ ἀνδροφόνου τινὲς, ἢ πατραλοῖται, τῇ ἀειφυγίᾳ κατὰ χριτοῖ, μᾶλλον δὲ κακείνων παραπολὺ δυστυχέστεροι· εἶγε τοῖς ἀνδροφόνου μὲν ἔξεστιν, ἀλλὰ γὰρ μεταστᾶσιν μετὰ ἀνθρώπων ζῆν· οὔτοι δὲ μόνου τῶν πάντων ἀπανταχόθεν ἀπείργονται, ὡς κοινοὶ τινεὶ ἀποδοθειγμένοι πολέμοιοι· οὐ στέγγη; μίξῃ, οὐ τραπέζης κοινῆς, οὐ χρήσιμης σκευῶν ἀξιοῦμενοι. Καὶ ὅστω τοῦτο δευδόν· ἀλλ' οὐδὲ πηγάδι βρούσει τούτοις πρὸς τοὺς ἀνθρώπους κοιναί, οὐδὲ ποταμοὶ πιστεύονται οὐδὲν ἐφέλκεσθαι τοῦ τῆς ἀρβώστας μολύπτουτος. Κἂν κύων λάψῃ τοῦ ὕδατος τῆ αἰμοθόρου γλώσση, οὐκ ἐνομιεθῆ βδελυκτὸν διὰ τὴν θηρίον τὴν ὕδωρ· ἐὰν ὁ ἄρβώστος προσεγγίσῃ τῇ ὕδατι, εὐθὺς ἀπεκηρύχθη καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τὸν ἄνθρωπον. Ταῦτα διεξέρχονται, ταῦτα ἐδύρονται· διὰ τοῦτο ῥίπτουσιν ἑαυτοὺς κατ' ἀνάγκην πρὸς τῶν ἀνθρώπων οἱ δειλαῖοι, ἰκέται παντός τοῦ παρατυγχάνοντος γινόμενοι. Πολλὰς ἐπέδλκρυσα τῇ συθροπῇ τούτῳ θεάματι, πολλὰς πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν ἀπεδυσπέτησα· καὶ νῦν πρὸς τῆ

A Cur igitur, que in aliis vides misera et calamitosa, non ea te atque ad commiserandum adluent, ac si in te ipso conspiceres? Vides homines nomades et vagos, tanquam pecora ad comparanda cibaria dissipatos. His vestimenta sunt lacerata, ex attritis centonibus consuta, in manibus baculus, non ab ipsis digitis comprehensus, sed foris quibusdam ad palmas alligatus. Hoc illi pro gladio, hoc pro vehiculo utuntur: sacculus adest, et frustum panis situ carieque confectum. Pera rimosa; in hac illis et focus, et domus, et stragulum, et lectulus, et penu, et mensa, omnis denique suppellex vite in hac pera consistit. At tu haec aspicias, et quis in illis sit, minime cogitas. Hic enim, si nescis, est homo, factus ad imaginem Dei. Huic, ut terrae dominetur concessum est; huic in reliqua animalia datum imperium. Eo tamen calamitate redactus est, atque sic inversus est, ut, quidnam sit, ambigatur. Nam neque hominis plane, neque aliorum animantium cujusquam indicia praese fert. Si cum homine conferas, elligies humana respuit eam deformitatem; si cum rationis expertibus animalibus, ea quoque similitudinem ejusmodi non admittunt. Soli igitur ad se ipsos solos respiciunt, et miseriae similitudine inter se congregantur. Qui ab aliis despiciuntur, se ipsi praenecessitate non despiciunt. Undique expulsi confluant unum in locum, et proprium quemdam populum conficiunt. Vides homines injucundos flebilem tristemque chorum efficientes. At vero ut ipsis sese quodammodo jactitant calamitatibus? Ut in se ipsis naturam ostentant deterpatam? Ut varios convenientibus tanquam prestigiatores quidam morbos demonstrant? Poetae carminum luctuosorum, tristium narrationum inventores, gravium illarum modulatores cantionum, auctores novae istius miseraeque tragediae, in qua non ex alienis, sed ex propriis calamitatibus exempla sumunt ad permovendos animos, atque ita sibi audientiam faciunt: O quae figurae, bone Deus, quae narrationes! quid ipsos dicentes audimus? Quomodo ab illis, qui ipsos procrearunt, nulla sua culpa rejecti sunt? Quomodo expelluntur e civitatibus? Quomodo ex colloquiis communibus, ex publicis festisque conventibus extruduntur, tanquam homicidae, tanquam parricidae exsilio perpetuo muletati, imo quam illi longe infeliciores! Siquidem homicidis solum vertentibus licet alibi cum hominibus vivere. At isti omnium soli tanquam communes declarati hostes undique exturbantur ut canes. Quid? quod eodem tecto, eadem mensa, eodem vasorum usu judicantur indigni? Quid? quod quasi haec satis gravia non sint, arcantur a fontibus, qui reliquis hominibus sunt communes? Ipsa quoniam etiam flumina creduntur ipsorum aegritudine coinquinari. Si lingua cruenta canis aquam lamberit, non eam idcirco respuit homines: at si ad illam aeger accesserit, continuo propter hominem ipsa quoque aqua detestabilis pra-

dicatur. Hæc enarrant, hæc deplorant : ob hæc necessario se ad hominum pedes abiciunt miseri, et omnibus occurrentibus supplicat. Sæpe tristi spectaculo illacrymavi; sæpe de natura conquestus sum, et ea me recordatio memoriaque nunc etiam movet atque perturbat. Vidi agritudinem miserandam; vidi spectaculum plenum lacrymarum; juxta vias celebres, et a prætereuntibus frequentatas jacent homines, imò ne homines quidem, sed infelices hominum reliquæ, signis et indicis æquibus indigentes, ut se homines esse fidem faciant. Neque enim ex nature notis quidquam est reliquum, ut agnoscì possint. Hi soli ex omnibus se ipsos oderunt, soli diem suum natalem exsecrantur, ac jure quidem detestantur illum diem, qui talis vite principium fuit. Homines qui se communi appellatione nominare erubescunt, ne ex ipsa hominis communiōne naturam communem dedecorent. Semper in miseriis vitam degunt; perpetuam luctus materiam habent. Quandiu enim se ipsos aspi-ciunt, tandiu legendi habent occasionem. Dubitant autem quas magis deplorent corporis partes, easne, quæ non adsunt amplius, an illas, quæ supersunt. Quas morbus absumpsit, an quæ mori o relictæ sunt absumenda. Dolendumne magis sit, quod in se ipsis eas miseriis cernant, an quod eas adempta etiam morbo videndi facilitate, intueri non possint. Quod talia de se narrare queant, an quod sibi ab ipso morbo erepta etiam voce, ne illa quidem valeant explicare. Quod tali vescantur cibo, an quod ne illo quidem commode vesci possint, impedita propter oris corruptas a morbo particulas edendi potestate. Quod sentiendo ea quæ mortuorum sunt propria, perpetiantur, an quod ipsis etiam sensibus spoliati sint. Ubi enim illis aut videndi, aut odorandi, aut tangendi vis? Ubi reliquorum sensuum sedes, quas paulatim depascente morbo ulcus arrodit? Per omnia igitur vagantur loca, ad uberio-rem partem, ut animalia rationis expertia, identidem se transferentes. Occasionem ad negotiandum comparandaque cibaria circumferunt calamitatem, et supplicationis loco morbum omnibus ostendunt. Propter agritudinem autem ministris egent, a quibus manu ducantur, sed ob inopiam sese vicissim confirmant. Sic enim alter alterius utitur membris pro his quæ sibi desunt, ut, qui per se singuli sunt imbecilli, mutua illa accessione fulciantur. Itaque in hominum conspectum sigillatim non veniunt, sed (adeo egestas etiam ad parandum victum ingeniosos et solertes facit) universi atque inter se congregati conspici volunt. Inde fit, ut, cum singuli miserabiles sint, hominibus ita conjuncti magis miserandi eadjuvandum videantur. Aliquid enim quisque in commune confert, et alius ex alia calamitate misericordiam comparat. Hic præterdit mutilatas manus; ille tumidum ventrem ostendit, alius dilaniatam faciem: crus putrescens alius. Qua demique quisque agrotat corporis parte, eam denudat, et suam miseriam ostentat.

Quid ergo faciendum est nobis, ut nihil in nature legem peccasse videamur? satisne sit, eorum affectiones deplorare, et oratione morbum extollere

ἄμνημη συγχέσθαι. Εἶδον πάθος ἐλασσὸν, εἶδον θάμα δακρύων πλήρες· πρόκεινται κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν περιόντων ἄνθρωποι· μᾶλλον δὲ οὐκέτι ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῶν ποτε ἀνθρώπων ἄθλια λείψανα, τομυθίων τινῶν καὶ γνωρισμάτων εἰς τὸ πιστευσθῆναι δεόμενοι. Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως χαρακτῆρων ἐπιγνωσκάσθαι ἄνθρωποι, μόνου τῶν πάντων ἑαυτοὺς μισοῦντας, μόνου τὴν γενέθλιον ἡμέραν διὰ κατάρκας ἀγοντες, μισοῦσι γὰρ εἰκότως τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὴν ἄρξασαν αὐτοῖς τῆς τσιουτῆς ζωῆς. "Ἄνθρωποι, ὃ καὶ ὀνομάζειν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κοινῆς προστηγορίας αἰσχύνονται· ὡς ἂν μὴ τῇ κοινωσίᾳ τοῦ ὀνόματος τὴν κοινὴν φύσιν δι' ἑαυτῶν καθυβρίσειαν· οἰμωγαῖς δὲ συζῶντες, ἀπαυστον τῶν θρηγίων τὴν ὑπόθεσιν ἔχοντες. "Ἔως γὰρ ἂν ἑαυτοὺς βλέπωσιν, ἀεὶ τὰς τοῦ θρηγεῖν ἔχουσιν ἀφορμὰς· ἀποροῦντες, ὅτι καὶ μᾶλλον θύδονται, τὰ μηκέτι ὄντα τοῦ σώματος, ἢ τὰ λειπόμμενα· ὅσα προανήλωσαν ἢ νόσος, ἢ ὅσα τῇ νόσῳ λείπεται· ὅτι βλέπουσιν ἐφ' ἑαυτῶν τὰ τσιουτῆ, ἢ ὅτι οὐδὲ βλέπειν ἰσχύουσιν, ἀμυρωθεῖσθαι ἐν τῷ πάθει τῆς ὕψεως· ὅτι τσιουτῆ ἔχουσι περὶ ἑαυτῶν διηγεῖσθαι, ἢ ὅτι οὐδὲ διηγεῖσθαι τὰ πάθη δύνανται, τὴν φωνὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀφρηρημένοι· ὅτι τσιουτῆ χρωῖνται τροφῇ, ἢ ὅτι οὐδὲ ἐκείνην εὐκόλως ἢ νόσος τῇ διασφορᾷ τῶν περὶ τὸ σῶμα μορίων ἐμποδιζούσης τῆς βρώσεως· ὅτι ἐν αἰσθήσει τὰ τῶν νεκρῶν δυστυχοῦσιν, ἢ ὅτι καὶ τῶν αἰσθησιῶν αὐτῶν προσαφῆρηγνται. Ποῦ γὰρ παρ' ἐκείνοις ἢ ὄρασις; Ποῦ ἢ ὕσφρησις; Ποῦ δὲ ἢ ἀφῆ; Ποῦ δὲ τὰ λοιπὰ τῶν αἰσθητηρίων, ἃ κατ' ὀλίγον νεμομένοι τοῦ πάθους ἢ σηπεδῶν ἐπιθόσκειται; Διὰ ταῦτα κατὰ πάντας ἀλλοτρίους τοὺς τόπους, καθάπερ τὰ ἄλογα πρὸς τὴν ἀφρονοτέραν νομῆν μετεξαιστανόμενοι· ἐφόδιον τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἐμπορίας, τὴν συμφορὰν περιφέροντες, καὶ πᾶσι τὴν νόσον ἀνθ' ἐκστηρίας προτείνοντες. Καὶ τῶν χειραγωγούντων δι' ἀβρόωσιαν δεόμενοι, καὶ ἀλλήλους διὰ τὴν ἀπορίαν ὑποστηρίζοντες. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἕκαστος ἀσθενούσας, ἔρεισμα τῷ ἑτέρῳ γίνονται τοῖς ἀλλήλων μέλεσιν ἀντὶ τῶν λειπόντων χρώμενοι. Οὐ γὰρ καθ' ἓνα φαίνονται· ἀλλὰ τι ἔχει καὶ ἡ ταλαιπωρία σφῆν ἐς τὴν τοῦ βίου ἐπίνοιαν, τὸ μετ' ἀλλήλων αὐτοὺς θέλειν ὁρᾶσθαι. "Ὅντες γὰρ καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστος ἐλασσὸν, ὡς ἂν μᾶλλον συμπαθεστέρους τοὺς ἀνθρώπους ποιήσειαν, προσθήκη τοῦ πάθους ἀλλήλους γίνονται, τὸν πονηρὸν τῷ κοινῷ συνεισφέροντες ἔρανον, ἄλλος δι' ἄλλης τινὸς συμφορᾶς ἔλεον ἑαυτοῖς ἐρανίζοντες. "Ὁ μὲν χεῖρας χρωτωριασμένας προτείνουσι, ἄλλος γαστέρα προδεικνύων φλεγμαίνουσαν, καὶ πρόσωπον ἡχρωτωμένον ἕτερος, καὶ ἄλλος τὸ σκέλος ἀποσπητόμενον· ὃ δὲ ὅ ἂν τύχῃ τοῦ σώματος ἀπογυμνώσας, ἐν ἐκείνῳ τὸ πάθος ὀδεῖξεν.

Τί οὖν; ἄρα ἐξαρχεῖ τοσοῦτον πρὸς τὸ μηδὲν εἰς τὸ τῆς φύσεως νόμον ἐξαμαρτεῖν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τραγηθεῖν τὰ πάθη τῆς φύσεως, καὶ λόγῳ διασχευάζειν τὴν νόσον,

καὶ πρὸς τὴν μνήμην παθαίνεσθαι; Ἡ τινος ἡμῖν καὶ ἄ
 ἔργου χρεῖα τοῦ ἐπιδεικνυμένου πρὸς τοὺς τοιοῦτους
 τὸ συμπάθει· καὶ φιλάλληλον; Ὅ γὰρ εἰσὶν αἱ σκιογρα-
 φία πρὸς τὰ ὄντως πράγματα, τοῦτο οἱ λόγοι διεξυ-
 γμένοι τῶν ἔργων. Οὐ γὰρ ἐν τῇ λέγειν φησὶν ὁ
 Κύριος εἶναι τὴν σωτηρίαν· ἀλλ' ἐν τῇ ποιεῖν τὰ
 ἔργα τῆς σωτηρίας. Οὐλοῦν ἀντιληπτὸν ἡμῖν αὐτοῖς
 τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐντολῆς. Μὴ γὰρ οὐδὲ τοῦτο λεγέτω
 τις, ὡς ἱκανόν ἐστι πόρρω που τῆς ἡμετέρας ζωῆς,
 ἐπὶ τινος ἐσχατίας ἀποικισθεῖσι τὴν τροφὴν χορηγεῖν.
 Ἡ γὰρ τοιαύτη γνώμη, οὐχὶ ἐλέου τινὸς καὶ συμπα-
 θείας ἀπόδειξις ἔχει· ἀλλὰ τις εὐπρόσωπος ἐστὶν ἐπι-
 νοια, τοῦ παντελῶς τοὺς ἀνθρώπους τῆς ἡμετέρας
 ἐξορισθῆναι ζωῆς. Ἔτα οὐκ αἰσχυρόμεθα τὸν ἡμῶν
 αἰτῶν βίον, εἰ χοίρους, καὶ κύνες ὁμορφίους ποιοῦ-
 μεθα; Οὐδὲ τῆς κοίτης ἑαυτοῦ πολλάκις ἀπειργεῖ ὁ Β
 κωνηγέτης τὸν σκύλακα. Οἶδε καὶ φιλήματι τὸν μό-
 κων ὁ γεωργὸς δεξιόμεσθαι. Καὶ οὕτω τοῦτο πολὺ·
 ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις χερσὶ νίπτει τοὺς πόδας τοῦ ὄνου ὁ
 ὄδοπῶρος, καὶ βάλκει τὴν χεῖρα, καὶ ὑποκαθαίρει τὴν
 κόπρον, καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιμελεῖται· τὸν δὲ ὁμογενῆ
 καὶ ὁμόφυλον, ἀτιμότερον καὶ τῶν ἀλόγων αὐτῶν
 ποιησόμεθα; Μὴ ταῦτα, μὴ, ἀδελφοί· μὴ κυρωθῆτω
 αὕτη κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἢ ψῆφος. Μὴ εὐθῆναι προσ-
 ἕμει, τίνες ὄντες περὶ τίνων βουλευόμεθα· ὅτι περὶ
 ἀνθρώπων, ἀνθρώποι, οὐδὲν ἰδιάζον παρὰ τὴν κοινὴν
 φύσιν ἐφ' ἑαυτῶν ἔχοντες. *Μία πᾶσιν ἐστὶ τὴν βίον*
ἢ εἰσεδεε'· εἰς ὃ τῆς ζωῆς ἅπασι τρόπος, βρώσις καὶ
 πόσις· ἢ τοῦ ζῆν ἐνέργεια ὁμοτρόπος· ἢ κατασκευὴ
 τῶν σωμάτων μία, καὶ ἡ κατατροφή τοῦ βίου ἅπαν
 τὸ σύνθετον εἰς διάλωσιν ἔρχεται. Οὐδὲν τῶν συνεστώ-
 τῶν παγίαν ἔχει τὴν σύστασιν· τομζόλυος δίκην
 ἐπ' ὀλίγου ἡμῶν τῷ πνεύματι περιτεθέντος τοῦ σώ-
 ματος· εἶτα ἀπέσθηναι, οὐδὲν ἔχουσ τοῦ προσκαίρου
 τούτου φυχῆματος καταλιπόντες τῷ βίῳ. Ἐν στήλαις
 καὶ λίθοις καὶ ἐπιγραφαῖς τὰ μνημόσυνα· καὶ οὐδὲ
 ταῦτα εἰσαεὶ διαρκούντα. Ταῦτα τοῖνον ἐπὶ σεαυτοῦ
 λογιζόμενος, *Μὴ ὑψηλοφρονεῖ*, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπό-
 στὸλος, *ἀλλ' ἰὴ σοφῶν*· ἀδύλον εἰ μὴ σαυτῷ νομοθετεῖς
 τὴν ἀπήναιον. Φεύγειν, εἰπέ μοι, τὸν ἀρρώστῆσαντα;
 Τὶ ἐγκαλεῖν ἔχουν; Ὅτι διέφθαρται τὸ ὑγρὸν ἐν ἐκείνῳ,
 καὶ τις σηπεδονώδης χυμὸς ἐγκατεσπάρη τῷ αἵματι,
 τῆς μελαίνης γολῆς τῷ ὑγρῷ παραχρηθείσης; Ταῦτα
 γὰρ ἐστὶν ἰατρῶν ἀκούειν, φυσιολογούντων τὰ πάθη.
 Τί οὖν ἀδικεῖ ὁ ἀνθρώπος, εἰ βραστή οὐσία οὕσα ἢ
 φύσις καὶ ἄστατος, ἐπὶ τῷ εἶδος τοῦτο τῆς ἀρρώστιας
 παρολίθηται; Σὺ δὲ οὐχ ὄραξ καὶ ἐπὶ τῶν ὑγιαίνον-
 τῶν σωμάτων, ὅτι τᾶλλα τις εὐπαθῶν, φλυκτῖδι πολ-
 λάκις ἢ ἀνθρακίῳ, ἢ τινι τοιοῦτω συννήχθη πάθει,
 ἐκθερμανθείσης πέρα τοῦ δέοντος περὶ τὸ μέρος τῆς
 ὑγρασίας, καὶ διὰ τοῦτο φλεγμονὴν τε καὶ ἔρρους
 καὶ τινα πυαλῶδη διαφθορὰν παθούσης; Τί οὖν; Μὴ
 πολεμοῦμεν τῷ ἀρρώστῳ ταντι τῆς σαρκὸς μέρει; Τὸ
 ἐναντίον μὲν οὖν, ἅπαν τὸ ὑγιαῖνον τοῦ σώματος πρὸς
 τὴν τοῦ νενοσηκότος τρέπομεν θεραπείαν. Οὐλοῦν οὐ
 τὸ πάθος βδελύκτον. Ἡ γὰρ ἐν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν,
 τοῦ μέρους ποιέσαντος, τὸ ὑγιαῖνον ἠλλοτριούτο τῆς

atque ipsa commemoratione commoveri? an necesse
 est, ut facto etiam aliquo misericordiam et bene-
 volentiam erga illos nostram declaremus? Sic est
 profecto. Nam quae proportio est inter res veras et
 adumbratas picturas, eandem obtinent verba, si ab
 operibus sejungantur. Non enim in verbis salu-
 tem consistere dicit Dominus, sed in salubris
 operibus faciendis ⁶⁹. Quamobrem, quod nobis
 ipsorum causa mandatam est, id oportet ut ipsimet
 exsequamur. Neque enim illud omnino quisquam
 dicat, esse satis, si procul a nobis in extremam
 aliquam nostrae regionis partem, tanquam in coloni-
 am deductis alimenta suppeditentur. Ea namque
 sententia nullam verae elementiae et commiseratio-
 nis significationem habet, sed sub ea misericordiae
 specie illud consilium latet, ut homines e vita no-
 stra prorsus exterminetur. Deinde nostrae aos vi-
 vendi consuetudinis non pudet? qui sues, et canes
 contubernales habeamus, adeo ut ne suo quidem
 lectulo venator catulum arceat, et agricola vitulum
 exosuletur: et propriis manibus viator asini pedes
 lavet, et curandis vulneribus medicas manus adhi-
 beat, stercusque auferat, et cubile substernat, eos
 autem, qui generis necessitudine nobis conjuncti
 sunt, ipsis etiam rationis expertibus animalibus
 postponamus? Ne fiant haec, quaeso, ne fiant, o
 fratres. Ea sententia adversus homines rata ne ha-
 beatur. Opere pretium est meminisse, qui sumus,
 de quibus consilium capiamus. Neque de homini-
 bus homines, qui nihil proprium, et a natura com-
 muni sejunctum possidemus. *Unus omnibus in hanc
 ritam introitus*, idem omnibus vitae modus edendi,
 bibendi, vivendi similis ratio, eadem corporum
 constructio, *idem e vita exitus* ⁷⁰. Omnia enim com-
 posita dissolvuntur, et ad interitum veniunt. Nihil
 eorum quae mista coneretaque sunt, semper eodem
 statu manet. Exiguum ad tempus bullarum instar
 spiritui nostro circumjectum est corpus. Mox autem
 exstinguimur, nullo hujus tumoris in vita relicto
 vestigio, in columnis, et lapidibus, et titulis monu-
 menta, ac ne illa quidem sempiterna. Haec igitur
 tecum ipse reputans, *Noli altum sapere*, scripsit
 Apostolus, *sed time* ⁷¹. Incertum est, an in te ipsum
 statuas saevitiae legem. Aegrotantemne fugis? Dic,
 amabo, ecquid praevenis, id facis? An quia in illo
 corruptus est humor, et putridus quidam succus,
 atra bile cum ipso humore confusa, sanguinem in-
 fecit? Has enim causas medici, cum de morbis dis-
 serunt, afferre solent. Quodnam igitur est hominis
 crimen, si natura materia mobilis et inconstans
 ad illud aegritudinis genus defluxit? In vero non
 cernis in ipsis etiam valentium corporibus saepe
 contingere, ut qui caetera sanus est, inflammatione,
 aut carbunculo, aut ejusmodi aliquo morbo corripiat-
 ur, incensa supra quam opus sit, circa membrum
 aut partem aliquam materia humida et idcirco in
 tumorem, et ruborem, et putridum sanielem con-

⁶⁹ Matth. 22; Luc. vi, 46. sqq. ⁷⁰ Sap. vii, 6. ⁷¹ Rom. vi, 20.

versa? Quando igitur sic affecti sumus, eamne carnis A partem aegrotantem aversamur, an contra potius reliquas corporis partes sanas omnes ad illius laborantis curationem, convertimus? Non igitur de testabilis est morbus: alioquin in nobis etiam ipsis ab ea parte curanda, quae morbo affecta est, sanae partes abhorrent. Quid ergo nos ab illis disjungit? quid tandem est? Illud profecto, quod non timemus minus illius, qui dicit: *Discedite a me in ignem aeternum: quatenus enim uni ex his non fecistis, nec mihi fecistis*. Si enim haec ita habere arbitrantur, nunquam adduci in eam sententiam possent, ut aegrotantes a se repellerent, nec studium, quod in calamitosos impenderetur, vitae nostrae contagium existimarent. Quamobrem si fidelem eum qui promissit, arbitramur, mandatis illius, sine quibus digni promissis ejus esse non possumus, obtemperemus. Hospes, nudus, indigens cibo, infirmus, in carcere clausus, et omnia quae commemorantur in Evangelio, in hoc misero tibi proposita sunt. Vagus oberrat et nudus, infirmus, et propter inopiam, quae morbum ipsum consequitur, rerum egens necessarium. Qui enim nec domi habet unde alatur, nec aliunde labore potest quaestum facere, huic utique desunt ea, quae vitae usus requirit. Vincens autem propterea est, quoniam morbi vinculis constringitur. Itaque mandatorum omnium summam in hoc expletam habes, et ipsum omnium Dominum ob ea quae benigne ipsi praestiteris, obstrictum et obligatum⁷². Cur igitur in tuae vitae perniciem niteris? Qui enim rerum omnium Dominum amicum habere non vult, is sibi ipse gravis est inimicus. Quemadmodum autem mandati observantia conciliatur, sic abalienatur crudelitate. *Tollite (inquit) jugum meum super vos*⁷³. Mandatorum observantiam jugum appellat; jubenti pareamus. Efficiamur jumentum Christi, induentes vincula charitatis. Tale jugum ne detrectemus, ne exequiamur, suave est, leve est. Subemittis cervicem non atterit, sed demulcet. *ut etiam in benedictionibus metamus*⁷⁴. Multiplex

mandatorum seges, sublimes benedictionis stirpes. Vis intelligere, in quantum altitudinem extollatur harum stirpium incrementum? Ipsos caeli vertices attingunt. Quidquid enim in hos contuleris, in caeli thesauris conditum invenies. Ne diffidas iis quae dicta sunt, neve horum amicitiam contemnendam putes. Manus quidem ipsorum sunt mutilatae, sed ad ferendum auxilium non imbecillae. Pedes inutilis effecti sunt, sed currere ad Deum non prohibentur. Effluit lux oculorum, sed animo eernunt illa bona quae oculorum acies intueri non potest. Quamobrem corporis deformitatem ne despicias. Parumper expectata, et quod superet omnis miraculi fidem, intueberis. Non enim quaecumque materia fluxe contingit, eadem in perpetuum manent; sed quando anima hujus caduci terrenique carceris nexu soluta est, tunc propria splendet pulchritudine. Haec au-

θεραπείας τοῦ κάμνοντος. Ἀλλὰ τίς ἐστὶν αἰτία, ἢ τῶν τοιοῦτων ἡμᾶς ἀφιστάσθαι; Τίς αὖτις; Τὸ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἀπειλὴν τοῦ εἰπόντος, ὅτι *Ἠερθεσθε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῖρ τὸ αἰώνιον· ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων*, φησὶν, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. Εἰ γὰρ ταῦτα οὕτως ἔχειν ἦσαντο, οὐκ ἂν τοιαύτην ἔσχον περὶ τῶν ἀβήρωστώντων γνώμην, ὥστε ἀποθεῖσθαι ἀπ' ἑαυτῶν, καὶ μολυσμὸν οἶσθαι τοῦ ἡμετέρου βίου, τὴν περὶ τοῦς ταλαιπωρουμένους σπουδὴν. Οὐκοῦν εἰ πιστὸν ἠγοῦμεθα τὸν ἐπαγγελίαμενον, ἀντιλήπτειν ἂν εἴη τῶν ἐντολῶν, ὧν ἄνευ οὐκ ἔστι τὸν ἐλπιζομένον ἀξιοθῆναι. Ξένος, καὶ γυμνός, καὶ τροφῆς ἐνδότης, ἀσθενὸν καὶ κατὰ κλειστός, καὶ πάντα σοι οὕτως ἐστίν, ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προεῖρηται· ἀλήτης καὶ γυμνός περιέρχεται, γυμνός δὲ καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐπιδηεῖς, διὰ τὴν ἐπακολουθοῦσαν τῇ πάθει πείναν. Ὁ γὰρ μήτε τι τῶν σίκοθεν ἔχων, μήτε μισθωτὸς γενέσθαι θυνάμενος, ἐξ ἀνάγκης πάντως ἀπορίας τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπιτηδεῖων ἐστίν· δεσμώντης τε ὑπὸ τῆς ἀβήρωστίας πεπεδημένος. Οὐκοῦν ὅλον τὸ πλῆρωμα τῶν ἐντολῶν ἐν τούτοις ἔχεις πληρούμενον, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Κύριον ὑπέχρυσόν σοι· διὰ τῆς εἰς τοῦτον φιλοανθρωπίας γινόμενον. Τί οὖν φιλονεικεῖς κατὰ τῆς ἰδίας ζωῆς; Τὸ γὰρ σύνοικον ἑαυτῷ τὸν Θεὸν τῶν ὅλων μὴ θεοθήσει ἔχειν, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ καθ' ἑαυτοῦ τινα ἰσχυρὸν γενέσθαι. Ὡς γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς εἰσὸν κίτταται, οὕτω διὰ τῆς ἀπηγείας ἀποχωρίζεται. *Ἀρατε, φησὶ, τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς*· ζυγὸν δὲ λέγει, τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν. Ὑπακούσωμεν τῷ κελεύοντι, γενόμεθα τοῦ Χριστοῦ ὑποζύγιον. ταῖς ζεύξαις τῆς ἀγάπης ἑαυτοῦς ἐνδήσαντες. Μὴ ἀποπεισώμεθα τὸν τοιοῦτον ζυγὸν· χρηστός ἐστίν, ἐλαφρὸς ἐστίν· οὐ τριβίη τὸν αὐχένα τοῦ ὑπελθόντος, ἀλλὰ λαείνει. *Σπειρώμεν ἐπ' εὐλογίας*, φησὶν ὁ Παῦλος, *ἵνα καὶ ἐπ' εὐλογίας θερίσωμεν*. Πολύχου· στάχυς ἐκ τῆς τοιαύτης ἀναβλαστῆσαι σποράς. Βαθὺ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου τὸ λήθιον· ὑψηλὰ τὰ τῆς εὐλογίας γεννήματα.

Seminemus in benedictionibus, inquit Apostolus, spica ex tali semente pullulabit. Amplia est Domini

Βούλει μαθεῖν εἰς ὅσον ἀνατείνεται ὕψος τῶν γεννημάτων ἢ αὐξήσεις; Αὐτῶν τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἐφάπτεται. Ὅσα γὰρ ἐν τούτοις ποιήσης, τοῖς οὐρανίοις θεσσαυροῖς καρποφορεῖς. Μὴ ἀπελπίσης τῶν λεγόμενων· μὴ εὐκαταφρόνητον λογίσῃ τῶν τοιοῦτων τὴν φύλιν. Ἡ χεὶρ ἠκροστηρίασται, ἀλλ' οὐ πρὸς συμπάριον. Ὁ ποὺς ἠχρησιάζεται, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν οὐ κωλύεται τρέχειν. Ὁ ὀφθαλμὸς ἐξερέρησεν, ἀλλὰ βλέπει διὰ τῆς ψυχῆς τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀθέατα. Μὴ τείνου τὴν ἀμορφίαν κατανόει τοῦ σώματος. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὄψει τὸ παντὸς θαύματος ἀπιστότερον. Οὐ γὰρ ὅσα περὶ τὴν βουστῆν φύσιν συμβέβηκε, ταῦτα καὶ εἰσαεὶ παραμένει. Ἀλλ' ὅταν ἐλευθερωθῇ τῆς πρὸς τὸ φλογετόν τε καὶ γήινον συμπλοκῆς ἢ ψυχῆ, τότε τῷ ἰδίῳ κάλλει ἐνωραῖζεται. Τακμήριον δὲ, οὐκ ἐβδολύετο τοῦ πτωχοῦ τὴν χεῖρα μετὰ τὴν βίον τοῦτον ὁ τροφῆ-

⁷² 1^o Cor. xix, 17. ⁷³ Matth. xi, 29. ⁷⁴ II Cor. ix, 6.

της ἐκεῖνος πλούσιος· ἀλλ' ἰξίου γενέσθαι αὐτῷ τὸν ποτε διεσφορότα τοῦ πτωχοῦ δάκτυλον, τῆς τοῦ ὕδατος σταγόνας διάκονον· ἐπιθυμῶν αὐτῇ τῇ γλώσσει τὴν περὶ τὸν δάκτυλον ἰκμάδα τοῦ πτωχοῦ περιλάβει· οὐκ ἂν τοῦτο ἐπιθυμήσας, εἰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀγρίαν τῷ χαρκατῆρι τῆς ψυχῆς ἐνώσρα. Ὅσα εἰκόδες ἦν μάτην παλινορθεῖν ἐν τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν πλούσιον· πόσα μακαρίζειν τῆς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ δυσκληρίας τὸν πένητα· πόσα καταμειψέσθαι τὴν ἐαυτοῦ ληξίν, ὡς ἐπὶ κακῇ τῆς ψυχῆς ἀπικληροθεῖσταν τῷ πλούτῳ· εἰ δὲ δὴ καὶ ἀναβῶμαι πάλιν ἐξῆν, ἐν τίσιν ἂν ἐδέξατο πάλιν γενέσθαι; Ἄρ' ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐδαίμονουσιν, ἢ δυσκληροῦσιν; Ἄλλ' οὐκ ἄδελγον ὅτι προσετίμησε τῶν δυσημεροῦντων τὸν κληρον. Ἄξιόν γὰρ γενέσθαι μνηστῆν τοῖς ἀδελφοῖς ἐκ τῶν νεκρῶν τινά· ὡς ἂν μὴ κάκενοι τῇ ὑπερφανίᾳ τοῦ πλοῦτου βλαβέντες, ἐν τῇ τρυφῇ τῆς σαρκὸς ἐπὶ τῷ αὐτῷ χάσμα τοῦ ἄδου κατανεθῶσι, διὰ τοῦ λείου τῆς ἡδονῆς ὀλισθήσαντες. Τί ὅν αὐ πωφρονίζομεθα τοῖς τοιοῦτοις τῶν διηγημάτων; Τί ὅν ἐμπορευόμεθα τὴν καλὴν ἐμπορίαν, ἣν συμβόλευε ὁ θεὸς Ἀπόστολος; Τὸ ἔμῳν περισσεύμα, φησὶν, εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα· ὡς ἂν τὸ περισσὸν τῆς ἐκείνων ἀνέσεως, ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ καὶ ἡμῶν πρὸς σωτηρίαν ἀρκέσειεν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα λαβεῖν τι χρηστὸν, προλαβόντες παράσχωμεν· εἰ ἀνεθῆναι μετὰ ταῦτα, νῦν ἀναπαύσωμεν· εἰ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν εἰς τὰς αἰωνίους σαρκάς, νῦν αὐτοὺς ἐν ταῖς ἡμετέραις καταδεξόμεθα· εἰ θεραπευθῆναι τῶν ἀμαρτιῶν τὰ τραύματα, τοῦτο καὶ αὐτοὶ τοῖς σώμασι τῶν κενκακωμένων ποιήσωμεν. Μακάριοι γὰρ οἱ ἐλεήμονες, ἔτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

strorum vulnera curari, illorum corporum plagis ipsi misericordiam consequuntur⁷⁵.

Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ἀγαθὴν μὲν εἰς ὕστερον εἶναι τὴν ἐντολήν· νυνὶ δὲ μετάδοσιν τινα καὶ κοινωνίαν τοῦ πάθους διευλαβεῖται· καὶ διὰ τὸ μὴ παθεῖν τι τῶν ἀβουλήτων, φεῦγειν οἴεται χρῆναι τὸν προσεγγιστὸν τῶν τοιοῦτων. Λόγοι ταῦτα, καὶ προφάσεις, καὶ πλάσματα, καὶ τῆς περὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ βλαθυμίας εὐπρόσωπα τινα προκαλύματα. Τὸ δ' ἀληθές, οὐχ οὕτως ἔχει. Οὐδέτις γὰρ ὑπεσι φέβος τῇ τῆς ἐντολῆς ἐργασίᾳ. Μηδέτις κακῶν τὸ κακὸν θεραπεύτω. Πόσους γὰρ ἔστιν ἰδεῖν ἐκ νεότητος καὶ μέχρι γήρως ταῖς θεραπεύσαις τοῦτον ἀποσχολάζοντας, καὶ οὐδὲν τι τῆς κατὰ φύσιν εὐεξίας τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀμυνώσαντας; Οὐδὲ γὰρ εἰκόδες ἔστι γενέσθαι ταῦτα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινα τῶν νοσημάτων, οἷον αἱ λοιμώδεις ἐπιφοραὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῆς ἕξωθεν αἰτίας ἡρτημένα, ὅταν ἐκ διακροῦσας ἀέρος ἢ ὕδατος γίνηται, ὑποπτα τοῖς πολλοῖς ἔστιν, ὡς ἐκ τῶν προεαλωκότων καὶ πρὸς τοὺς προσεγγίζοντας διαβαίνοντα, οὐδὲ ἐκεί τοῦ πάθους, ὡς οἴμαι, τῷ ὑπαικόντι τὴν ἀββώσιαν ἐκ διαδόσεως ἐμποιοῦντος· ἀλλὰ τῆς κοινῆς ἐπιφορᾶς τὴν βρωσιότητα τοῦ ἀββώσιματος ἐπαγεούσης, ἔσταν αἰτίαν ἢ νόσος ἐκ τῶν προεαλωκότων καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς διαβαίνουσα. Ἐντοῦθα δὲ εὐδο-

tem vel inde conjicito, quod post h. ne vitam non despexit pauperis manum voluptarius ille dives, quin etiam optavit, ut, qui olim corruptus erat, pauperis digitus, sibi aquae guttam ministraret, cupiens ipsa lingua stillantem ipsis digitum circumlambere⁷⁶, id nentiquam illam turpitudinem in anime quoque forma conspexisset. Quam multa in ea vite commutatione verisimile est divitem recantasse? Quam multis nominibus beatum existimasse pauperem illum propter angustias, quibus oppressus fuerat in hac vita? Quot modis fortunam suam, cui in perniciem anime divitiæ date fuerant, incussasse? Quod si reviviscere licuisset, quidnam data optione fuisse creditis electurum? In eorumne esse numero, qui in hac vita beati censentur, an in eorum potius, qui miseri judicantur? Non est dubium, quin infelicium conditionem fuerit accepturus; orat enim, ut ad fratres nuntius ex mortuis mittatur aliquis, ne ipsi quoque divitiarum splendore elati ac tuuidi, et propter libricium voluptatis prolapsi, in eundem inferni hiatum atque voraginem detrudantur. Cur igitur ejusmodi exemplis admoniti nondum resipiscimus? Cur praeclarum illud negotiationis genus, ut consulit Apostolus, non exeremus? *Vestra*, inquit⁷⁶, *copia eorum inopiam sustentet, ut eorum opes in ea quae post secutura est vita, vobis ad salutem opitulentur.* Si quid igitur benignitatis percipere volumus, bene merendo augeantur; si posthaec reliei, eos in praesentia recreemus; si ab illis in aeterna recipi tabernacula⁷⁷, nunc eos in nostra recipiamus; si peccatorum no-

idem praestemus. *Beati enim misericordes, quoniam*

At aliquis fortasse dicet, utile quidem in posterum esse mandatam: sed hoc tempore sibi adhibendam esse cautionem, ne ejusdem morbi contagione contaminetur. Atque ita ne temeritatis poenas det, et aliquid eorum, quae nollet, perpetiatur, sibi eorum congressum ac consuetudinem vitandam putat. Nugae sunt haec, et excusationes fictae ac commentitiae, quibus veluti quibusdam integumentis inertia ad conficienda mandata Dei protegitur. Non autem ita se res habet. Nullus enim in exsequendo mandato timor inest. Nemo malo malum curet. Quot enim homines licet videre, qui jam inde a pueritia ad ipsam usque senectutem suam in ejusmodi curatione operam collocarunt, neque tamen ob id studium bona ipsorum habitudo corporum naturalis est ullo modo facta deterior? Neque vero ulla probabili ratione id fieri potest. Ceterum quoniam aliquando saeviunt quaedam morborum genera, ut pestilentiae, et alia ejusmodi, quae ex causis externis pendunt, quae videlicet aere aquave corrupta generantur; haec autem tanquam ab illis, qui prius correpti sunt, eos qui appropinquant, invadant atque coinquinant, multis suspecta sunt: quanquam

⁷⁵ Luc. xvi. 19 sqq. ⁷⁶ I Cor. viii. 14. ⁷⁷

Luc. xvi. 9. ⁷⁸ Matth. v. 7

meo quidem iudicio neque affectio illa ex successione sanis morbum dispersitur, sed communis pestilentiae scivitia morbi similitudinem afferente morbus inde generatus est, et ab illis qui primi correpti sunt ad reliquos serpsit. At hic quoniam affectionis vis intus contrahitur et consistit, et ex tabificorum humorum permistione quodammodo sanguis corrumpitur, in aegrotante solum haeret et circumscribitur affectio. Hoc autem sic habere, illud iudicium sit. Qui morbo laborant, aliquidne melioris habitudinis acquirunt ex consuetudine et familiaritate eorum, qui commoda feruntur valetudine, quamvis curentur ab eis diligentissime? Nihil omnino. Sic igitur e contrario fieri par est, ut nihil ex aegrotantibus ad recte valentes incommodi perveniat. Quare, cum tanta mandati utilitas sit, exerendo nullum periculum, ut corpus detrimenti nus ipsum charitatis mandatum excolatur?

Difficile, et magui laboris est, iniques, ut homines ad haec, a quibus naturaliter et instinctione quadam animi abhorrent, amplectenda pertrahantur. Belle, rationem admitto, et laboriosum esse confiteor. Verum quidnam eorum quae ex virtute perficiuntur, a labore vacuum ostendes? Sudores et labores multos rerum caelestium spei lex divina proposuit, arduamque ad vitam ducentem viam hominibus demonstravit, eamque laboriosissimis ac difficillimis quibusque documentis peranguste referens unilique coarctavit. *Angusta enim est porta, et arcta*, inquit, *est via quae ducit ad vitam*⁷⁹. Quid ergo? Illamne summi boni spem idcirco contemnemus, quod ad illud ignavis et inertibus aspirare non licet? Interrogemus adolescentes, utrum laboriosius sit, sobrie, caste et continenter vivere, an relaxare habenas cupiditati, et solute ac libere conquisitis undique voluptatibus frui; et haec an illa vivendi ratio suavior, et magis optanda videatur. Quid ipsi sint responsuri nemini dubium est. Nos ergo propterea id, quod jucundum et facile est complectemur; virtute autem, quod difficilis laboriosaque sit, per ignaviam deliciemus? Atqui illi qui vitae leges tulit, ista non probantur. Proinde spatiosa illa deorsum ad perniciem tendente nobis interdicta via. *Intrate*, inquit, *per angustam et arctam portam*. Unum igitur ex illis institutis, quae recte per laborem exercentur, et hoc existimemus, ut rejectum e vita atque exoletum mandatum in consuetudinem inducamus, et naturalem offensivam, atque fastidium animi, quo ab illo abhorremus, exercitationis assiduitate leniamus, et emendemus. Magna enim est consuetudinis vis, et rebus etiam difficilioribus solet voluptatem quandam aspergere. Quamobrem ne quis amplius mandatum esse difficile ac laboriosum obijciat; sed potius omnes utile ac fructuosum illud recte olentibus lateantur. Et quoniam apparet lucri magnitudo, labor omnis alacriter suscipiatur. Nam quod prin-

Αθεν συνισταμένης τῆς τοῦ τουούτου πάθους κατασκευῆς, καὶ τινὰ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς παρεγγύστως τῶν φθοροποιῶν χυμῶν διαφθορὰν ὑπομένοντος, ἐν τῷ κάμνοντι τὸ πάθος περιστρέφεται· καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἀρῆσται καὶ ἀπὸ τοῦτου μαθεῖν. Μὴ τις ἀπὸ τῶν εὐεκτοῦντων τοῖς ἀβήωστοῖσι κοινωνία τῆς κρείττονος ἕξεως γίνεσται, κἂν σφόδρα λιπαρῶς τῇ θεραπείᾳ προσμένωσιν; Οὐκ ἔστι ταῦτα. Οὕτως οὖν εἰκὸς καὶ τὸ ἔμπαλιν, μηδὲ ἀπὸ τῶν ἀσθενούντων πρὸς τοὺς εὐεκτοῦντας μεταβαίνειν τὸ πάθος. Εἰ τοῖνον τὸ μὲν κέρδος τῆς ἐντολῆς τοσούτου, ὥστε βασιλείαν οὐρανῶν δι' αὐτῆς ἐτοιμάζεσθαι, ζημία δὲ πρόσσετιν αὐτοῖς οὐδεμία τῷ σώματι τοῦ θεραπεύοντος· τί τὸ κολύον ἔστι λοιπόν, ἐνεργὸν εἶναι τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης;

ut inde regnum caelorum comparetur; in eo autem quidquam accipiat, quid impedimento est, quoniam

Β Ἄλλ' ἐπίπνον λέγεις εἶναι τὸ βιάσασθαι φυσικῶς τὰ τοιαῦτα μυστατομένην τῶν πολλῶν τὴν ἕξιν; Καλῶς· συντίθεμαι τῷ λόγῳ, ὅτι ἐπίπνον. Τί δὲ ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν τελουμένων ἔπνον δεῖξεις; πολλοὺς ἰδρωτάς καὶ πόνους τῶν οὐρανῶν ἐλπίδων προσέταξεν νόμος, καὶ δυσπρόρευτον τὴν ἐπὶ τὴν ζωὴν ὁδὸν τοῖς ἀνθρώποις ὑπέδειξεν, τοῖς ἐπιπόνοις καὶ τραχυτέροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπανταχόθεν ἀποστενωσάς. *Στενὴ γὰρ καὶ τεθλιμμένη*, φησὶν, *ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν*. Τί οὖν; Διὰ τοῦτο τῆς ἐλπίδος ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν ἀμελήσωμεν, ὅτι μὴ μετὰ βραδείας ἕξεσται κτήσασθαι; Ἐρωτήσωμεν τὴν νεότητα, εἰ μὴ ἐπίπνος ἢ σωφροσύνη δοκεῖ, ἢ τὸ ἀναίδην ταῖς ἐπιθυμίαις κεκρήσθαι, τῆς ἐγκρατεῖος διαγωγῆς μὴ πολλὴ ποθεινότερον. Ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο τὸ μὲν ἡδὺ τε καὶ εὐπειτὲς ἀνθεξόμεθα, πρὸς δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς ἀποκνήσωμεν; Οὐ ταῦτα δοκεῖ τῷ τῆς ζωῆς νομοθέτῃ, τῷ τὴν πλατεῖαν καὶ κατωφερῆ καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν κατὰ τὸν βίον κωλύσαντι. *Εἰσελέθετε γὰρ*, φησὶ, *διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης*. Οὐλοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῶν διὰ πόνου κατορθουμένων καὶ τοῦτο νομίσωμεν, τὸ ἀγαγεῖν εἰς συνήθειαν ἀποξενουμένην τοῦ βίου τὴν ἐντολὴν, καὶ τὴν φυσικὴν τῶν ὑγαινότων ἀποστροφήν τῇ ἐπιμονῇ τοῦ πράγματος θεραπείωμεν. Δεινὴ γάρ ἐστιν ἡ συνήθεια καὶ τοῖς δυσκολωτέροις εἶναι δοκούσιν ἡδονὴν τινὰ διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι. Μὴ τοῖνον λεγέτω τις, ὡς ἐπίπνον, ἀλλ' ὅτι ἐπωφελὲς ταῖς μετιοῦσι τὸ κατορθούμενον.

Καὶ ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος, ὑπεροπέου τοῦ πόνου, διὰ τὸ κέρδος. Πῶς δὲ τῷ χρόνῳ τὸ τέως ἐπίπνον διὰ τῆς συνήθειας γενήσεται. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὅτι καὶ παρ' αὐτὸν τοῦτον τὴν βίον ἐπωφελὴς ἔστι τοῖς ὑγιαίνουσιν ἢ πρὸς ἀτυχοῦντας συμπάθεια· καλῶς γάρ ἔστι τοῖς πόνου ἔχουσιν ἔρανος ἐλέου, ἐν ταῖς ἐτέρων δυσπραγίαις προκακοῖσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ μὴ φύσει διοικεῖται πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὐδὲν ἔχει οὐδέτις τῆς διηγετικῆς εὐπραγίας βέλαιόν τι παρ' ἑαυτῷ τὸ ἐνέχυρον· διὰ παντὸς προσήκει μεμνησθαι τοῦ εὐαγγε-

⁷⁹ Matth. vii, 14 sqq.

λικού παραγγέλματος, τοῦ συμβουλευόμενος, ἄπερ ἂν
 θέλωμεν ἵνα ποιῶσιν ἡμεῖοι ἄνθρωποι, ταῦτα ποιῶν.
 "Ἔως τοίνυν εὐπλοεῖς, ἔρεξον χεῖρα τῷ ναυαγήσαντι.
 Κοινή ἡ θάλασσα, κοινὸν τὸ κλυδώνιον, κοινή τὸν
 κυμάτων ἡ παραχῆ· ὕφαλοι καὶ σπιλάδες καὶ σκόπε-
 λοι, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς τοῦ βίου ναυαγίας κατὰ ἴσον
 παρέχει τοῖς ναυτιλλομένοις τὸν φόβον. "Ἔως ἀπαθῆς
 εἶ, ἔως ἀκινδύνως διαπλέεις τοῦ βίου τὴν θάλασσαν,
 μὴ παρέλθῃς ἀνηλεῶς τὸν προσπταίσαντα. Τίς ἐγγυη-
 τῆς σοι τῆς διηγεοῦς εὐπλοίας; Οὐπω κατῆρας εἰς
 τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως· οὐπω τῶν κυμάτων ἐκτὸς
 ἐστηκας· οὐπω σοι βέβηκεν ἐπὶ σταθεροῦ ἡ ζωῆ. "Ἐτι
 φέρῃ διὰ τοῦ βίου πελάγιος. Οἶον σεαυτὸν δεῖξεις τῷ
 δυστυχῆσαντι, τοιοῦτους παρασκευάσεις σεαυτῷ τοῦς
 συμπλέοντας. Ἀλλὰ πάντες καταντήσαιμεν εἰς τὸν
 λιμένα τῆς ἀναπαύσεως, τῷ ἀγίῳ Πνεύματι πρὸς
 τὴν προκειμένην τοῦ βίου ναυτιλίαν διευδιάζοντες.
 Παρεῖν δὲ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, καὶ τὸ
 τῆς ἀγάπης πηδάλιον· δι' ὧν εὐθουόμενοι, καταλά-
 θωμεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐν ἧ ἡ κόλις ἐστὶν
 ἡ μεγάλη, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

listi ⁸⁰. Nondum extra fluctuum periculum es
 vita. Adhuc in vitæ pelago jactaris obnoxius tempestati. Qualem erga naufragum te præstiteris,
 tales erga te eos, qui simul navigant, experieris. Omnes igitur in quietis portum secundo sancti Spi-
 ritus afflatu provehi contendamus. Adsit diligens mandatorum exercitatio, et gubernaculum chari-
 tatis! Quibus adjuti tandem promissionis terram assequamur, in qua sita est magna illa civitas, cu-
 jus architectus et aedificator est Christus Deus noster, cui gloria in æternum. Amen.

A cipio molestum et arduum videtur, id ipsa dies et
 consuetudo facile ac jucundum efficiet. Jam vero si
 iis, quæ dicta sunt, volumus aliquid adjuungere, mi-
 sericordiam erga calamitosos in hac item vita fru-
 giferam esse reperiemus. Nemo est enim qui sapiat,
 quin tanquam egregium præcimum ante reconditum
 putet id, quod in alterius calamitatibus humaniter
 et benigne confertur. Quoniam enim humana omnia
 moderatur una eademque natura; et sibi perpetuo
 prosperas et secundas res fore, certum est nemini:
 in omni vita evangelicam illud præceptum expedit
 meminisse, ut, quæ volumus faciant nobis homi-
 nes, eadem faciamus. Quandiu ergo feliciter
 navigas, illi manum porrigito, qui naufragium
 fecit; commune est mare, tempestas communis,
 communis fluctuum perturbatio, saxa sub undis
 latentia, syrtis, scopuli, et omnia denique hujus
 vitæ navigationis incommoda parem cunctis navi-
 gantibus metum injiciunt. Dum integer es, dum
 vitæ pelagus tuto pertransis, ne inhumane præ-
 tereas eum qui prius navem illisit. Quis ibi
 sponsor, ut felicem navigationem perpetuo sis
 habiturus? Nondum in portum quietis appu-
 constitutus. Tibi nondum in loco tuto constitit

⁸⁰ Psal. cvi, 19.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ,

Ο ΔΕ ΗΟΡΝΕΥΩΝ, ΕΙΣ ΤΟ ΙΔΙΟΝ ΣΩΜΑ ΑΜΑΡΤΑΝΕΙ (1).

EJUSDEM S. GREGORII

IN ILLUD

QUI FORNICATUR, IN PROPRIUM CORPUS PECCAT.

Gentiano Herveto interprete.

Φοβερά τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ, ἂν
 πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τῆς εὐσεβείας μαρτυρουμένη
 στρατὸν, μάλιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαρῶρων

Terribilis tuba apostolici præcepti, multa qui-
 dem etiam alia testificans exercitui pietatis, et
 maxime eos expellens a baraturo turpitudinis, et

(1) Græcus textus editus est ex apographo Casareæ Bibliothecæ cum altero Patricii Junii oblato

nunc et emendate, cujus variae lectiones in textu inter uncas inclusæ.

in hac etiam addens militare præceptum : *Fugite*, inquit, *fornicationem. Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus*¹. Sensibilium enim bellorum milites, nunc quidem adversis frontibus pugnam capessentes, nunc autem fuga utentes, acies instrunt. Est etiam animarum bellum, quod et resistendo et fugiendo prudenter geritur. Hoc sciens Paulus, qui per utramque instruendæ aciei artificiosam rationem ducit exercitum, nunc quidem præcipit ut ad pugnam committendam stent fortiter. *State accincti lumbos vestros in veritate*²; nunc autem fuga consulit decipere inimicos, *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Si irruat bellum incredulitatis, utile est illi resistere. Sed si dolo nobis minetur acies, contra hos adversarios pulchrum est locare insidias.

Tenditur arcus calumniæ: utile est adversa fronte congregari enim mendacio. Quando autem jactat telum forma meretricia, honestum est tergum vertere, et adversum vultum fugere. In oculis enim telum dirigit fornicatio: et oportet meminisse præcepti imperatoris: *Fugite fornicationem*. Habet enim aliquid magis timendum, quam alia scelera. Nam alia quidem peccata videntur abstinere a carne eorum qui ipsa admittunt: et quod actum est, in eo solo se sistit, quod suscipit actionem: ut in rapinis, eorum est solum damnum, quibus est raptum. In vitio invidiæ, id erumpit in eos solum quibus invidetur. In sycophantiis et calumniis, si eis fides habeatur, is solus vocatur in periculum, qui eis appetitur. In iis quoque similiter, qui eadem fecerunt, ejus est, in quem facta est, infortunium. Si quis nefariorum factorum persequatur actiones, inveniet eorum quidem, qui faciunt injuriam, partem luerari; eorum autem, quibus fit injuria, damnum accipere. Fornicatio autem non suscipit ejusmodi divisionem: nec ejus, qui passus est, actionem separat ab eo qui egit, sed utrumque simul evertit, et colligat communi vinculo pollutionis. Possunt avari, cum alium damno affecerint, ipsi nullo damno affici. Fornicatores autem non possunt corpus probro et dedecore afficere, quin etiam simul cum eo qui probro est affectus, ipsi quoque probro afficiantur. [Ii qui occidunt, cædem facientes, fieri potest, ut non simul occidantur cum iis qui sunt interfecti.] Fornicatoribus

Considera autem mihi hæc in re Pauli subtilitatem. *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur? quoniam *omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus* (nempe corporis non corrumpens naturam, et non consistens ad membrorum ignominiam, et non completum inquinamento corporis, sed effectum extra damnum corporis, quod id egit); qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat, in-

ελαύνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὸν ἐν τῷ τέλει παραγγέλλει [στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγέλλειαν] προστιθεῖσα. *Φεύγετε γὰρ, φησὶ, τὴν πορνείαν. Ἦν ἀμάρτημα, ὃ ἐν ποιήσει ἀνθρώπου, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν. Οἱ καὶ [γὰρ] τῶν αἰσθητῶν στρατιωτικῶν πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπῳ συμβολῆ, νῦν δὲ φυγῇ κεκρημένοι, τὰς παρατάξεις σοφίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος ψυχῆς, ἀντιτάσσει καὶ φυγῆ σοφίζομενος. Τοῦτο ὁ Παῦλος εἰδὼς, ὁ τῆς εὐσεβείας τακτικῶν δι' ἀμφοτέρων ἄγων τὴν στρατὸν ἐντεχνίας [εὐτεχνίας], νῦν μὲν τὴν [πρὸς τὴν] μάχην ἐπιπονήν παραγγέλλει· Στήθε, *περιζωσάμενοι τὴν ἰσχύον ἡμῶν ἐν ἀληθείᾳ*· νῦν δὲ φυγῆ σοφίζεσθαι τὸ πολέμου συμβουλεύει· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Εἰ πόλεμος ἀπιστίας προσβάλλῃ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντίστασις. Εἰ δὲ δολορὰ [ἢν δόλων] ἀπειλεῖται παράταξις, καλὴ ἢ πρὸς τοὺς ἀνταγωνιστὰς προσέδρα [προσεδρεῖα].*

Ἄν οὖν συκοφαντῶν ἐπιφέρεται τόξον, λυσιτελεῖ ἢ ἀντιπρόσωπος συμβολῆ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφῇ πορνικῆ τοξότη, νῶτα διδόναι καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φεύγειν. Κατατοξεῖται γὰρ κατ' ὀφθαλμῶν ἢ πορνεία· διὸ μεμνησθῆναι δεῖ τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε πορνείαν*. Ἔστι γὰρ τι τῶν ἄλλων ποιηρευμάτων φοβερώτερον [φευκτότερον]. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀμαρτίας κακὰ φειδεσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πραττόντων σαρκὸς, καὶ τὸπραχθὲν εἰς μόνον τὴν τὴν πρᾶξιν ἐνδεχόμενον ἵστησιν· ὅσον ἐν ἀρπαγαῖς, τῶν ἀρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον· ἐν τῇ τῶν φθονουμένων ἰσχύϊ, περὶ τοὺς φθονουμένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφανταῖς, ὅταν τύχῃσι πίστει, μόνος [μόνων] αὔθις τοῦ συκοφαντουμένου [τῶν συκοφαντουμένων] ὁ κίνδυνος· ἐν δὲ φονεῦσι, τοῦ φονευθέντος τὸ δυσπράγμα· καὶ πᾶσαν τῶν ἔργων ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὐρήσει τις [ἢν τις] τοὺς μὲν ἀδικούντας, κερδαίνοντας, ζημιουμένους δὲ τοὺς ἀδικουμένους. Πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδε διαίρειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει μὲν πρὸς ζημίαν ἐπικοινωνῶν συνάπτουσα [ἐπικοινωνῶν συνάπτει δὲ] δεσμῷ μολυσμοῦ τὴν πόρνον καὶ τὴν πόρνην, καὶ καταισχύνας τὸ σῶμα, τῷ καταισχυθέντι συγκαταισχύνεται· τοὺς φονεύοντας, ἐν τῷ κτείνειν, ἐνδέχεται μὴ συναποθνήσκειν· τοὺς φονευθεῖσιν· ὁ δὲ μολύνων τὴν σάρκα, συναπαλάσει τοῦ μολυσμοῦ.

occidantur cum iis qui sunt interfecti.] Fornicatoribus

Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν. *Φεύγετε, φησὶ, τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; ὅτι *Ἦν ἀμάρτημα, ὃ ἐν ποιήσει ἀνθρώπου, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν* (τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον ἔστι· ἀλλ' ἔξω τοῦ τὴν βλάβην πρᾶξαντος σώματος ἐνεργεῖται)· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει· οὐχ ὥσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἄλλότριον, ἄστρον ἑαυτοῦ σῶμα συντηρῶν· οὐχ ὥσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς

¹ 1 Cor. vi, 18. ² Ephes. vi, 14.

ἑτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορῆς ὁ πόρνος, αὐτὸς ἑαυτῷ τὸ τῆς ἀτιμίας περιπεῖρει βέλος. Ὁ κλέπτῃς ἕνα θρόνῳ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὴν κλοπὴν· ὁ πόρνος δὲ τῆ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστεία. Τὴν πλεονέκτην, πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεοῖζει φιλοκερδο[φ]ίας [φιλοκερδο[φ]ίας] λογισμός· πορνεία δὲ, ζημία περὶ τοῦ [καὶ τοῦ] σώματος σεμνότητος. Τῷ βασιλῆϊ κατασκευάζει τὸ πάθος δοξαζόμενος ἑτερος· ὁ πόρνος δὲ τὴν ἰδίαν αὐτουργεῖ ἀδοξίαν [τῆς ἰδίας ἐστὶν αὐτουργὸς ἀδοξίας]. Τί γὰρ ἀτιμότερον σκευοφόρου πορνείας; Ἡἅτα μὲν ἀδύξος τῆς ἀμαρτίας δουλεία· ἀτιμοὶ γὰρ [τῆς] ψυχῆς τὴν εὐγένειαν. Ὁ δὲ πόρνος ἀμαρτίας ἀδοξότερος δούλος. Βόρβορον γὰρ ἀντλεῖν παρ' αὐτῆς τεταγμένους, μολυσμῷ συνάγει σωρὸν, καὶ ἀκάθαρτον λειτουργεῖ ἐργασίαν. Ἡ οὐ δεῖνὸν ἐγκυλίεσθαι πηλῷ, αἰσχρότητι τριβέσθαι, βάκος ἔχειν τὸ σῶμα οὐ διαλλάττον; Ποία γὰρ βάκος καὶ πόρνου διαφορά; Τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίζεται σώματος· φθείρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας ἡδοναῖς, ὡς ἀχρηστον ἐναποβόλπεται βάκος, κεῖται· πᾶσι καταπάτημα τοῖς δαίμοσιν. Εἰς αὐτὸν ὁ διάβολος τὴν ἰδίαν ἀπομάσσει σῆψιν.

quam pannus inutilis, et ab omnibus conculcatur demonibus. In eo diabolus suam subigit et imprimit putrefactionem.

Τῆς δὲ νοητῆς τοῦ πόρνου κακοπραγίας ἡ πρόδηλος οὐκ ἐλάττων. Ἔστι γὰρ φευκτός οικίας [φευκτός οικίας], ἀφευκτός συντυχίας, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν ὕνειδος, συγγενέσιν αἰσχρὴν, συνόμοις ἐπάρατος, ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατρισμός, γέλως καὶ διήγημα [γελώμενον διήγημα] γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος, ὑποπτας μετὰ γάμον νομφίος. Τοσοῦτου πλῆθους τὴν πορνείαν μητέρα ὁ Παῦλος θεώμενος, τὴν νικητήριον φυγὴν ἐγκάλεσεται·

Φεύγετε τὴν πορνείαν.

Ἀυτὴ ἡ φωνὴ νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησε σώφρονος, κατ' Αἰγυπτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος. Καίτοι πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν πειθῶ κατασκευάζειν, ἡλικία φιλήθονος, δουλείας ζυγός, δεσποίνης ἐρωτικῆς κολακεία. Ἐγένετο γὰρ τοιαύτη τις ἡμέρα, φησὶ, καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐπεσπάσματο ἡ κυρία τῶν ἱματίων αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν δεσποίναν κατεσκεύασε δούλην. Πεπωρωμένον τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς καιομένης οὐκ εὔρε, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν διάλυσιν ἔσχεν [καιομένην]. Ἡ μὲν εἶπε· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ· ἀντεκίρυσσε δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· Γρηγόριον μετ' ἐμοῦ· καὶ ταῖς ἔργοις ἐκεῖνος ἐδήλωσε τὸ ἀγρυπνον. Οὐ γὰρ ἐνύσταξε ταῖς κολακείαις ὁ τόνος. Οὐκ ὕπνωσεν ἡ γνώμη ταῖς ἐπιρροαῖς· ἀλλὰ ἦν αὐτῷ πικροτέρα λοιδορίας τῆς

A sicut homicida in alienum, involneratum suum corpus conservans : non sicut avarus in alterum, suae carnis cavens offensionem : sed ipse sui corruptor, fornicator configitur ipse telo suae infamiae. Fur ut alat corpus, audet aggredi facinus. Fornicator autem suae carni parat insidias, ut eam depraedetur. Avarum ad rapinam incitat lucri appetens cogitatio : fornicatio autem damnum honestatis corporis. Invidia struit facinus, et gloriam alteri affert : fornicator autem sibi suam operatur ignominiam. Quid est enim fornicatione, quae tanquam lixa fert impedimenta, turpius et ignominiosius? Omnis enim servitus peccati turpis est et ignominiosa : afficit enim ignominia animae nobilitatem. Fornicator autem peccati servus turpior et ignominiosior cui datum est ab eo negotium, ut eorum hauriat, et sordium congerit cumulum, atque inmundum munere fungitur. An non est res gravis, et tetra, volutari in caeno, turpitudine atteri, habere corpus non differens a panno? Quenam enim est panni et fornicatoris differentia? Eo quod ab Ecclesiae sit abscissus corpore, quotidiana corrumpitur putredine; projectus jacet tanquam

B turpior et ignominiosior cui datum est ab eo negotium, ut eorum hauriat, et sordium congerit cumulum, atque inmundum munere fungitur. An non est res gravis, et tetra, volutari in caeno, turpitudine atteri, habere corpus non differens a panno? Quenam enim est panni et fornicatoris differentia? Eo quod ab Ecclesiae sit abscissus corpore, quotidiana corrumpitur putredine; projectus jacet tanquam
C Ea autem, quae cadit sub intelligentiam fornicatoris miseria et infelicitate, non est major ea quae est aperta et manifesta. Est enim in aedibus fugiendus, in congressibus abominandus, contumelia appropinquantibus, inimicis opprobrium. cognatis probrum, ac dedecus iis qui simul habitant, execrandum, dolor parentibus, famulis publicum ludibrium, vicinis ridicula narratio. Si velit uxorem ducere, rejiciendus. In matrimonio suspectus sponus. Pater filiis odiosus, despiciabilis mortuus magis laborans infamia. Tante malorum victricem nobis modo praecipiens fugam, clamabat : Fugite fornicationem.

D Vox Pauli nunc nobis revocavit in memoriam pudicium adolescentem qui se fortiter gessit adversus Aegyptiacam fornicationem. Atqui multa erant quae adolescentem facile movere poterant, ut persuaderetur : aetas libidini obnoxia, jugum servitutis, dominae amatoriae blanditiae, de impudico amore perpetuus sermo, ad concubitum clam facta adhortatio. Fuit enim inquit, quidam dies, et ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat ex iis qui domi erant, intus : et vestes ejus attraxit domina, dicens : Dormi mecum. Magna est dignitas temperantiae : dominam reddidit servam servi. [Nam illi quidem supplicabatur, haec vero supplicabat : Dormi mecum] Ignitum est telum fornicationis ; sed quae cremaretur, non invenit materiam, imo vero in veste factum fuit et dissolutum. [Quae fornicationis circumdata impudentia, clamabat : Dormi mecum. Fornicatorii desi-

derii mugit famem; sed pudici magis obstruebat A *ἀεσποίνης ἢ φωνῆ κελουούσης · Κοιμήθητι μετ' aures* (2).} Nam illa quidem dicebat, *Dormi mecum; ἐμοῦ.*

adolescenti autem contra proclamabat temperantia: *Vigila mecum: et reipsa ostendit vigilantiam. Non enim blanditiis cedens, dormitavit robur constantiæ. Non fuit mens sopita incantationibus; non fuit somno oppressa temperantiæ sobrietas; non iis quæ implicatum tenebant incommodis fuit dissoluta, non elegantis formæ capta est illecebriis; non amatoriorum verborum fracta fuit blanditiis: sed omni calumnia ipsi erat acerbior vox dominæ blandientis et dicentis: *Dormi mecum.**

Paratus stabat diabolus adulterii pronubus, et simul cum fornicatrice stringebat vestem, et socius erat ansarum quas ipsa apprehendebat; sed nesciebat, se luctari cum veterano athleta pudicitiae, et qui ab illius ansis se facile exuebat. *Relictis enim, inquit, suis vestibus in manibus ejus, fugit, et foras exiit. O nudatis sanctiorum indumentis! Quid igitur Ægyptiacæ impudicitiae rabies? sua ipsius mala in Josephum confert. Et ad maritum accurrens, inquit: Adduxisti nobis puerum Hebræum, ut nobis illuderet, et dixit uxori tuæ, quæ hucusque pudice conservavit tuum cubile: Dormiam tecum. Postquam autem sustuli vocem, et exclamari, dimisit apud me vestes suas, fugitque et egressus est foras.*

Rursus Joseph per vestem appetitur calumnia. Fratres prius accepta ejus veste, per illam improbe calumniabantur, fuisse eum a fera devoratum: nunc autem ipsa tunica ejus accepta accusat tanquam fornicatorem. Josepho convenit vox Domini, *Diriserunt sibi vestimenta mea, et supra vestem meam miserunt mendacium*³. Pudicorum exercitui dulces est id quod dicitur a pudicitia; sed id imbecillitati carnis durum est et laboriosum. O justam, quam Deus Josephi curam gessit! Ante tentationes Josephum non honoravit, sed per somnia ostendit futurum, docens quod longo ante tempore justis paravit gloriam: permisit autem tentationibus probare adolescentem, aures occludens iis qui delectantur probris ac maledictis. Si enim non dedisset Josepho probationem, dixissent maledici, a caeca hæc fieri fortuna. Inter Ægyptios regnat Joseph, barbaris dominator adolescentulus. Quamnam ostendit virtutem? Pro quam est virtute hoc assecutus? Ne ergo hæc de Josepho dicerentur, in eum permittit tentationes, ut eæ justo viro ferrent testimonium, et obstruerent ora maledicorum. Aversemur ergo, quæ a forma meretricia in nos jaciuntur jacula. Claudamus oculos lasciviae, a nobis rideantur voluptates inordinatæ, carnem custodiat temperantia, in membris inhabitet puritas. Versemur in cogitationibus honestis, bonorum operum splendeamus fulgoribus: expurgata vita eniteamus; conservemus mundum corpus

"Ετοιμος εἰστέχει τῆς μοιχείας νυμφαγωγὸς ὁ διάβολος, καὶ συνέσφιγγε τὴν ἐσθῆτα τῆ πόρνη, καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκονιώνει λαθῶν· οὐκ ἤδει δὲ τεχνίτη παλαίων ἀθλητῆ σωφροσύνης, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεκδυομένῳ λαθᾶς. Καταλιπὼν γὰρ, φησί, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. Ὁ γυμνότης [ἀγιοτέρα] δικαιοτέρα ἐνόησεν! Τί γοῦν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἠλύσσα; Τὰ ἑαυτῆς κακὰ τῷ Ἰωσήφ παραίτησι· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα, φησί· Εἰσῆγαγεσ ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαῖζειν ἡμῖν· εἰπέ μοι γάρ· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ. Ὡς δὲ ἔψωσα τὴν φωνὴν καὶ ἀνεθύησα, ἀφῆκε τὰ ἱμάτια παρ' ἐμοῦ, καὶ ἔφυγε.

Ἄλλιν Ἰωσήφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται. Ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ τὴν χιτῶνα λαθόντες ὡς θηριόβρωτον αὐτὸν δι' ἐκείνου ἐσυκοφάντων κακούργως· νῦν αὐτὸν τὴν χιτῶνα λαθοῦσα διαβάλλει πορνείας. Πρέπουσα τῷ Ἰωσήφ ἢ τοῦ Δεσπότου φωνῆ, Διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτῆς [ἑαυτοῖς]. Ἄλλ' ὦ τῆς δικαίας ἐπὶ τῷ Ἰωσήφ παρὰ Θεοῦ προστασίας! Πρὸ γὰρ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσήφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξε δι' ὀνειράτων τὸ μέλλον, διδάσκων ὅτι πόρρωθεν δικαίως τὴν δόξαν ἠτύπησε· συνεχώρησε δὲ τοῦ πειρασμοῦ δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοσόφων ἀποκλείων φωνάς. Δοκιμῆν γὰρ μὴ δεδωκότος τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόσοφοι ἂν ἔλεγον, συντυχίας εἶναι τυφλῆς τὰ πράγματα Αἰγυπτίων. Ἰωσήφ βασιλεύει, καὶ βαρβάρων δεσπότης παιδάριον. Ποίαν ἀρετὴν ἐνδειξάμενον; ὕπερ ποίας τοῦτου ἔτυχεν ἀρετῆς; Ἴνα οὖν ταῦτα περὶ τοῦ δικαίου μὴ λέγηται, προλαμβάνων ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν πειρασμοὺς συγχωρεῖ, ὥστε τὴν ἐπ' ἐκείνῳ τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι, καὶ βᾶσαι τῶν φιλοσόφων τὰ σώματα. Ἀποστρεψόμεθα τοίνυν τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολάς. Κλείωμεν ἀσεληγήμασι τὸ βλέμμα, φρουραρχεῖτω τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνεκείτω τοῖς μέλεσιν, ἵνα οὕτως εἴη τὸ σῶμα τοῦ Πνεύματος οἰκητήριον· ἐπιγράφωμεν αὐτὸ ἐπιγράμμα [ἐπιγράμματι], τὴν φροβερὰν τοῖς ἀκολάστοις παραγγελίαν βῶον [βῶοντι]. *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρεῖ, φθειρεῖ τοῦτον ὁ Θεός.*

habitationi sancti Spiritus, ei ascribamus hoc præceptum formidabile iis qui sunt impudici: *Si quis templum Dei perdit, perdet eam Deus*⁴. [Verum a patri est jucundius, quam versari cum charis illis? Sed quoniam nos vocat Verbum ad certamina pietatis, oportet nos currere ad septa Ecclesie, ascitis precum auxiliis. Cæterum illud vestram adhortor charitatem, ecclesiasticum ordinem conservate, et si aliqui irruant tumultus, eos patientia vincite, et lenitate. Futurum enim est, ut pro-

³ Joan. xix, 24. ⁴ I Cor. iii, 17.

(2) Uncis inclusa non sunt in Græco cod. Vienn.

pediem corrigantur istæ turbæ. Nolite perturbari rumoribus, nugis ne moveamini, sed nobisem, qui sumus in via comites, preces ad Deum emittite, ut vestris confirmati precibus, dicamus omni tempore, divinis adjuti viribus : *Omnia possum in Christo, qui me corroborat* *. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.]

* Philip. iv, 15.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΗΕΝΘΟΥΝΤΑΣ ΕΠΙ ΤΟΙΣ ΑΗΘ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΔΙΟΝ
ΜΕΘΙΣΤΑΜΕΝΟΙΣ.

EJUSDEM ORATIO

QUA DOGET, NON ESSE DOLENDUM OB EORUM OBITUM QUI IN FIDE OBDOR-
MIERUNT.

Petro Francisco Zino interprete.

Οἱ τὴν ἀναγκαιάν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκολουθίαν ἐν Α τοῖς ἐξιοῦσιν ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰν ποιούμενοι, καὶ βαρυπενθοῦντες ἐπὶ τοῖς μεθισταμένοις ἀπὸ τοῦ τῆδε βίου πρὸς τὸν νοερὸν καὶ ἀσωμάτων, οὗ μοι δοκοῦσιν ἐπεσκέψθαι τὴν ζωὴν ἡμῶν ἤτις ἐστίν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν πάσχειν, οἷ διὰ τινος ἀλόγου συνηθείας τὸ παρὸν αὐτοῖς ὡς καλὸν ἀγαπῶσιν, οἷον δ' ἄνεϊ. Καί- τοι γε τὸν λόγῳ καὶ διανοίᾳ τῆς ἀλόγου φύσεως προ- τεταγμένον, πρὸς τοῦτο μόνον τὴν ῥοπήν ἔχειν προσ- ἤκεν, ἐν ᾧ τῆ τοῦ λόγου κρίσει καλὸν τε καὶ αἰρετὸν ἀναφαίνεται, καὶ μὴ τοῦτο πάντως αἰρεῖσθαι, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἐκ συνηθείας τινὸς καὶ ἀκρίτου προσπα- θείας ἡδὺ τε καὶ καταθύμιον φαίνεται. Διὸ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐπινοῖα τιμὴ τῆς πρὸς τὸ σύνηθες αὐτοῦς διαθέσεως ἀποστήσαντας, μεταγαγεῖν, ὡς ἐστὶ δυνα- τὸν, ἐπὶ τὴν ἀμείνω τε καὶ πρέπουσαν τοῖς λελογι- σμένοις διάνοιαν. Οὕτω γὰρ ἂν ἐξορισθεῖη τῆς ἀνθρω- πίνης ζωῆς ἡ σπουδαζομένη περὶ τὰ πάθη τοῖς πολλοῖς ἀλογία. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν ἀκόλουθος ἡ τοῦ λόγου σπουδὴ πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, εἰ πρῶτον μὲν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, οἷον ἐστίν, ἐξετασθεῖη· ἔπειτα δὲ τὸ ἴδιον τῆς ἐν σώματι ζωῆς θεωρήσαιμεν· πρὸς τούτοις δὲ εἰ διὰ συγκρίσεως ἀντιπαρθεθεῖη τοῖς παροῦσι τὰ δι' ἐλπίδος ἡμῖν ἀποκείμενα. Οὕτω γὰρ ἂν προσέλθοι πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου ἡ θεωρία, ὥστε μετατεθῆναι τῶν πολλῶν ἀπὸ τοῦ συνήθους ἐπὶ τὸ καλὸν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις φυσικῆ τις πρὸς τὸ καλὸν ἔγκειται σχέσις, καὶ πρὸς τοῦτο κινεῖται πᾶσα προαίρεσις, τὸν τοῦ καλοῦ σκο- πὸν πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον σπουδῆς προβαλλομένης τοῦτου χάριν ἢ περὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀκρισία, τὰ C πολλὰ τῶν ἀμαρτανομένων εἴωθεν ἐξεργάζεσθαι. Ὡς εἴ γε πρόδηλον πᾶσιν ἦν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, οὐκ ἂν ἐκείνου ποτὲ δημάρτομεν, ἢ φύσις ἡ ἀγαθότης ἐστίν· οὐδ' ἂν ἐκουσίως τῆ τῶν κακῶν συντηρήθημεν πείρα,

Qui necessarium naturæ nostræ ordinem in iis qui e vita discedunt, calamitatem existimant, et eos qui ex hoc mundo migrant ad cœlestem patriam, dolore et lacrymis prosequantur, non videntur mihi hujusce vite conditionem considerasse, sed ita affecti esse, ut plerique e vulgo, qui consuetudine quadam homine indigna, quæcumque illis adsunt, ut bona diligunt, qualiacumque sint. Quos tamen ut ratione cogitationeque cæteris animantibus præstantes, ad ea tantum propensos esse oporteret, quæ rationis judicium honesta expetendaque proponeret, nec illa prorsus appetere, quæ consuetudine, et inconsiderata quadam affectione ju- eunda ac suavia videntur. Quamobrem operæ pretium mihi videor esse facturus, si operam dabo, ut eos liberem ab hoc opinionis errore, quo soli sunt perturbari, et ad meliorem homineque digniorem cogitationem pro viribus traducam. Quod quidem si erimus assecuti, temerarium illud do- lendi mœrendique studium, quo multi tenentur, ex hominum vita depelletur. Recte autem atque ordine quod proposuimus, persequemur, si primum, quid vere sit bonum, exquiremus; deinde propriam vitæ, quam in corpore agimus, conditionem considerabimus; postremo res præsentis conferemus cum iis quas per spem nobis reconditas exspe- ctamus. Sic enim disputatio finem propositum assequetur, ut multorum animi ab opinione vulgari ad rectam de vero bono sententiam traducan- tur. Nam cum omnibus hominibus insita sit naturalis quedam ad bonum propensio, ad il- ludque consequendum semper omni studio con- tendant, fit ut ex veri boni ignorantia omnia fere peccata committant. Quod si cuncti verum bonum perspectum et cognitum haberent, nunquam ab eo,

in quo natura bonitatem sitam esse scirent, aberrantes, malis, quae falsam boni speciem praese ferunt, experiendo ultro sese implicarent. In primis igitur hae oratione, quid vere bonum sit, explicemus; ne illius inscitia malum unquam pro bono complectamur. Oportet enim illius, quod quaerimus, definitionem ac descriptionem quamdam proponi, cujus tanquam indicio tuta veri boni sit nobis investigatio. Ecquod autem erit indicium veri boni? Illud nimirum, mea quidem sententia, ut quod non ad unam tantum aliquam rem utilem, neque quod alio tempore commodum, alio incommodum, neque quod ita enipiam prosit, ut alii obsit, sed quod et per se ac propria natura sua, et omnibus et semper bonum sit, id sine ulla dubitatione verum bonum esse judicemus. Quod enim nec omnibus, nec semper, nec per se sine ulla externa alterius adjunctione bonum est, proprie boni naturam non habet. Quamobrem multi minus considerate res explorantes, in elementis mundi bonum falso esse sunt suspicati; si quis enim diligenter consideret, nihil eorum nec per se, nec semper, nec omnibus bonum inveniet. Nam quod in unoquoque eorum utile est, contrarium aliquid admistum habet. Ut aqua salutaris quidem est animalibus in ipsa degentibus, pernicioosa autem mediterraneis, si demergantur. Aer contra in ipso natura viventibus prodest, aquatilibus autem in eo expositis exitium affert. Sic etiam ignis aliquem nobis usum praebet, sed longe plura invehit detrimenta. Quid? quod ne ipse quidem sol utentibus, ubique aut semper, aut in omnibus prodest: quippe qui et nimio nonnunquam ardore vehementer noceat, et, quae sibi objecta sunt, immoderatus exciuet, et morborum persaepe causa sit, et Epipentibus, atque oculis imbecillioribus officiat, et ex humidiorum corruptione damna molestiamque viventibus importet.

Proinde, quemadmodum diximus, id solum ex omnibus bonum oportet existioare, quod semper et omnibus aequae exhibet naturam boni, nec pro ratione eorum quae extrinsecus obiciuntur, immutatum. Nam quae ex prava quadam opinione videntur hominibus bona, ut quae ad corpus, ad res externas, ad robur, ad pulchritudinem, ad splendentiam, ad opes, ad potentiam et gloriam pertinent, et alia ejusdem generis, cum per se perspicua sint, silentio praetereunda censeo, ne tot rebus ex se claris enumerandis frustra laborem insumam. Quis enim ignorat, quam celeriter formae dignitas deflorescat, quam brevi corporis robur exstinguatur, quam facile principatus dominum mutent, quam caducus et fragilis sit gloriae splendor, quam stultum ac vanum hominum in cumulanda pecunia studium, qui ob inanem quamdam raramque speciem, in tam abjectis rebus bonum esse positum arbitrentur? His ita constitutis, considerandum

A εἴπερ μὴ ἐπεκέχρωστο τὰ πράγματα διεψευσμένη τινὶ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ. Οὐκοῦν περὶ πάντων τούτων τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν, τί τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, ὡς ἂν μὴ τῇ περὶ τούτου πλάνῃ σπουδασθεῖη ποτὲ τὸ χεῖρον ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Φημί τοίνυν γρῆναι καθάπερ ὀρισμὸν τινα καὶ χαρακτηριστῶρα τοῦ ζητουμένου προϋποθέσθαι τῷ λόγῳ, δι' οὗ γένοιτο' ἂν ἡμῖν ἀσφαλῆς ἡ τοῦ καλοῦ κατανόησις. Τίς οὖν ὁ χαρακτηριστὴρ τῆς ἀληθινοῦς ἀγαθότητος; Ἴδὲ μὴ μόνον πρὸς τι τὸ ὠφέλιμον ἔχειν, μηδὲ κατὰ καιρούς τινας, ἢ ἐπωφελεῖς ἢ ἀχρηστον φαίνεσθαι· μηδὲ τινὲ μὲν εἶναι καλόν, ἑτέρῳ δὲ οὐ τοιοῦτον· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστὶ καλόν, καὶ παντὶ, καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, οὕτως ἐστὶ, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ὁ χαρακτηριστὴρ ἀπλανῆς τε καὶ ἀψευδὸς. Ὁ γὰρ B μῆτε πᾶσι, μῆτε πάντοτε, μῆτε ἐφ' ἑαυτοῦ διχα τῆς ἔξωθεν περιστασίας ἐστὶ καλόν, οὐκ ἂν κυρίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίνεται φύσει. Διόπερ πολλοὶ τῶν ἀνεξέταστος προσεχόντων τοῖς οὖσιν, ἐν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις εἶναι τὸ καλόν ἐφαντάσθησαν. ὧν οὐδὲν εὖροι τις ἂν διεξετάζων καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ πάντοτε, καὶ παντὶ καλόν εὐρισκόμενον. Μέμικται γὰρ τῷ ἐφ' ἐκάστου τούτων χρησίμῳ, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐνέργεια. Ὅθεν, τὸ ὕδωρ σωτήριον μὲν τοῖς ἐν αὐτῷ τρεφομένοις ἐστίν, ἀλλήριον δὲ τοῖς χειρσαίοις, εἰ ἐπικλύσειεν. Ἐπαύτως δὲ καὶ ὁ ἀήρ, τοῖς μὲν ἐν αὐτῷ ζῆν πεφυκόσιν, ἐστὶ σωτήριος, τοῖς δὲ τὸν ἐνωδρον εἰληγῶσι βίον, φθαρτικὸς εὐρίσκεται καὶ ἀλλήριος, ὅταν ἐν αὐτῷ τις γένηται τῶν ὑποθρυγίων. Οὕτω καὶ τὸ πῦρ πρὸς τι χρησίμῳ ἡμῖν γινόμενον, φθαρτικόν ἐστὶ τοῖς πλείοσι. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἥλιον εὖροι τις ἂν, οὔτε παντὶ, οὔτε πάντοτε, οὔτε κατὰ πάντα καλόν τοῖς μετέχουσιν. Ἔστι γὰρ ἐν οἷς καὶ σφόδρα γίνεται βλαπτικὸς, ὑπερξέων τε τοῦ καθήκοντος μέτρου, καὶ ξηραίνων ἐν ἀμετρίᾳ τὸ ὑποκείμενον, καὶ νοσώδεις αἰτίας πολλάκις ἐξεργαζόμενος, καὶ τοῖς ἐμπαθετέροις τῶν ὀφθαλμῶν προσεπιτρέβων τὴν νόσον, καὶ διὰ τῆς σήψεως τῶν ὑγρῶν, βλαβερά τε καὶ ἀηρῆ τινα ζωογονῶν ἐν τῇ κατεψοαρμένη τῶν ὑγρῶν σπηλαδόνι.

Οὐκοῦν, καθὼς εἴρηται, μόνον ἐκ πάντων ὡς καλόν προαιρεῖσθαι γρή. ὃ πάντοτε καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ καθορᾶται φύσει, ἀεὶ τοιοῦτον ὂν, καὶ οὐ πρὸς τὰς ἔξωθεν περιστασεις μεταβαλλόμενον. Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων ὅσα κατὰ τινα πρόληψιν ἀλογωτέραν κατὰ τοῖς ἀνθρώποις δοκεῖ, περὶ σώμα τέ φημι καὶ τὰ ἔξωθεν, ὅσον ἰσχυρὸς τε καὶ κάλλος καὶ γένους λαμπρότης, γρημάτα τε καὶ δυναστεία καὶ περιφάνεια, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς αὐτόθεν πᾶσιν ὄντα φανερά, σιωπῆν εἶμαι γρῆναι, καὶ μὴ μάτην διὰ τῶν ὁμολογουμένων ἕγλον ἐπεισάγειν τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ κάλλους τε καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ἀκόμωρον, ἢ τῆς δυναστείας τὸ εὐμετάπτωτον, ἢ τῆς δόξης τὸ ἀνοπόστατον, ἢ τὴν ματαίαν πρὸς τὰ γρημάτα τῶν ἀνθρώπων προσπάθειαν, παρ' ὧν διὰ τὸ εὐχρον τε καὶ τὸ σπάνιον, ἢ ποιαῖς ὕλαις τὸ καλὸν ἐνομήσθη; Τούτων δὲ οὕτως ἡμῖν διεθροωμένους, σκεπτέον ἂν εἴη περὶ τῆς παρούσης ζωῆς, ταύτης φημί ὅη διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, εἴτε τοιοῦτον ἐστίν ὡς ἐν τῇ χαρα-

κτῆρι τοῦ καλοῦ θεωρεῖσθαι, εἴτε καὶ ἐτέρως ἔχει· ὅτι γὰρ εὐρισκόμενον περὶ αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λόγου, ὀδηγήσει πάντως τὴν τῶν ἐπισκευαμένων διάνοιαν, ὅπως χρῆσθαι περὶ τὴν ἐνθὲνδε μετανάστασιν ἔχειν. Ἔστι τοίνυν ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν ζωὴ, πλήρωσις τε καὶ κένωσις διχόθεν ἐνεργουμένη· ἡ μὲν διὰ βρώσεως τε καὶ πόσεως, ἡ δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος ὀληκτικῆς τε καὶ ἀποποιήσεως, ὣν ἄνευ ἡ κατὰ σάρκα ζωὴ συστήται φύσιν οὐκ ἔχει. Τότε γὰρ τοῦ ζῆν ὁ ἀνθρώπος παύεται, ὅταν ἡ τῶν ἐναντίων τούτων διαδοχὴ μηκέτι διοχλήσῃ τὴν φύσιν. Ἰσταται γὰρ μετὰ τοῦτο καθόλου ἡ τοιαύτη ἐνέργεια, οὐδεὶς τῶν ἐξῆθεν ἐν τοῖς νεκρωθεῖσιν οὔτε εἰσρέοντος, οὔτε ἀπογινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα τοῦ ἐκ τούτων συνεστηκότος σώματος διακριθέντος καὶ ἀναλύσαντος, ἵρμεται τὸ λοιπὸν δι' ἡσυχίας ἡ φύσις, τῷ οἰκίῳ στοιχείῳ προσαναπαύσασα τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, τῇ γῆ τὸ γεώδες, καὶ τῷ ἀέρι· τὸ ἴδιον, καὶ τῷ ὑγρῷ τὸ οἰκίον, καὶ τῷ θερμῷ τὸ κατ'ἀλλήλων. Μηκέτι γὰρ τοῦ ὅγκου τοῦ ἐκ τῶν ἐτερογενῶν συνεστηκότος, βιαίως τε καὶ κατηραγκασμένως συμπελεγμένως, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὴν οἰκίαν ἐστὶν ἐπανελθόντος, παύεται ἀπὸ τούτου ἡ φύσις, συνεχούσα βιαίως ἐν αὐτῇ τῶν ἀλλοφύλων τὴν συμφοῖαν. Εἰ δέ τις καὶ τὸν ὕπνον, καὶ τὴν ἐργηγορίαν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος μετὰ τῶν εἰρημένων παραλαμβάνει, οὐκ ἐξω τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ποιήσειται. Κάμνει γὰρ καὶ διὰ τούτων ἡ φύσις, ἀεὶ πρὸς τὰ ἐναντία μεθελκομένη, καὶ νῦν μὲν λυομένη τῷ ὕπνῳ, πάλιν δὲ τουνομένη διὰ τῆς ἐργηγορίως, δι' ὧν ἀμφοτέρων πρὸς τὸ κενούσθαι καὶ πληροῦσθαι παρακινεῖται. Εἰ τοίνυν πλήρωσις τε καὶ κένωσις τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἰδίωμα, καλῶς ἂν ἔχοι τὴν προρόθηθεντα περὶ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως χαρακτηριστῆρα νῦν ἀντεξετάσαι τοῖς τῆς ζωῆς ἰδιώμασιν, ὥστε κατιδεῖν εἴτε τὸ ἀληθινόν ἐστὶν ἀγαθὸν ἢ ζωὴ αὐτῆ, εἴτε καὶ ἄλλο τι παρὰ τοῦτο. "Ὅτι μὲν οὖν καθ' ἑαυτὴν ἡ πλήρωσις οὐκ ἂν εἰκότως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ φύσει κριθεῖη, πάντι δὴλον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐκ τοῦ καὶ τὸ ἐναντίον αὐτῆ, λέγω δὲ τὸ κενούσθαι, καλὸν εἶναι νομίζεσθαι. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλλήλων ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀντικαθεστηκότων, οὐκ ἐστὶ δυνατόν τὸν τοῦ καλοῦ λόγον ἐπίσης τοῖς ἀντικαθεστηκότων ἀρμόζεσθαι· ἀλλ' εἰ τοῦτο καλὸν εἴη κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ πάντως ἐστὶ κακόν. Ἀλλὰ μὴν ἐνταῦθα ἐπίσης παρ' ἑκατέρου τούτων τὸ χρησίμου ἢ φύσις ἔχει. Οὐκ ἄρα τὸν τοῦ καλοῦ ὄρισμὸν δεῖσθαι δυνατόν ἔχει, οὔτε ἡ πλήρωσις, οὔτε ἡ κένωσις. Οὐκ οὖν ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀγαθὸν ἀποδεδείκται εἶναι ἡ πλήρωσις. Οὔτε γὰρ παντὶ, οὔτε πάντως, οὔτε κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῶν εἶναι τὸ τοιοῦτον παρὰ πάντων ὀμολογῆται. Οὐ μόνον γὰρ ἐν τοῖς βλαπτικοῖς γενέσθαι τὸν κόρον ἐστὶν ὀλέθριον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τοῖς καταλλήλοις παρελθεῖν τῆ ἀμετρίᾳ τὸν χρησίμου, κινδύνου πολλάκις καὶ διαφθορᾶς αἴτιον γίνεσθαι. Καὶ εἰ ποτε πληρωτικῆς καταστάσεως ἐπιζητούσης τὴν κένωσιν, ἄλλη τις πληθώρα τὴν οὔσαν ἐπιφορέσειεν, σωρεία γίνεσθαι κακῶν τὸ τοιοῦτον, εἰς ἀνήκεστα προϋόσα πάθη. Οὐκ οὖν οὔτε παντὶ, οὔτε πάντως ἀγαθόν τι ἐστὶν ἡ πλήρωσις, ἀλλὰ καὶ πρὸς τι, καὶ ποτε, καὶ κατὰ τὸ ποσόν τε καὶ τὸ ποῖόν, τὸ ἐξ αὐτοῦ γίνεσθαι χρησίμου.

A videtur, an praesens haec vita, quam in carne degimus, talis sit, ut ei nota boni conveniat, an contra: quod enim de ipsa disputando reperietur, considerantium animos erudiet quomodo in eorum discessu qui ex illa migrant, afflicti oporteat. Est igitur nostri corporis vita, repletio atque exinanitio, quae quidem dupliciter fiunt, tum per cibum et potum, tum per aeris attractionem et emissionem. Sic enim natura comparatum est, ut sine his in carne vivere nequeamus. Nam tunc hominem vita deserit, quando horum contrariorum successio naturam non movet. Talis enim actio cessat universa, cum nihil extrinsecus in defunctis nec influat, nec effluat; eumque singulae cadaveris partes in cognata sibi elementa recedant ac dissolvantur, natura deinceps conquiescit, suas enique elemento cognatas ac similes partes restituens, terrae, quod terrenum est; quod aereum, aeri; aquae, quod ex aqua constat; et igni, quod illius est proprium. Etenim eum illa corporis moles, quae per vim ex diversis generibus coacta coneretaque erat, non amplius consistat, sed omnes illius partes ad suas quaeque sedes reversae sint, natura, quae ex illa constabat, violentamque diversorum generum conjunctionem continebat, finem habet. Si quis autem post illa quae dicta sunt, huic generi vitae somnum et vigiliam adjunxerit, a veritate non aberabit. Nam his quoque natura laborat, assidueque in contraria distrahitur, dum vel somno solvitur, vel vigilia rursus confirmatur: haec enim vicissitudine ad exinaniendum, replendumque disponitur. Quamobrem si vitae nostrae proprium illud est, ut a repletionem, exinanitionemque pendeat, non alienum erit ut boni notam et indicium eum his quae istius vitae propria sunt, conferamus, dispiciamusque utrum ipsa sint verum bonum, an aliud quiddam ab illis diversum. Quod autem ipsa per se repletio boni naturae non quadret, omnibus vel ex actione illi contraria perspicuum sit, exinanitionem dico, quam aequae bonam arbitrantur. Nam boni ratio ac definitio talis est, ut duobus inter se contrariis nequeat convenire, sed si uni quadret ut bono, ab altero tanquam malo prorsus abhorreat. Ille autem in utroque natura suam utilitatem habet. Quare boni definitionem nec repletio suscipit, nec exinanitio. Quocirca aliud quiddam quam ipsum bonum, est ipsa repletio; cum nec ubique, nec semper, nec in omnibus omne genus ipsius a cunctis expetendum iudicetur. Non solum enim noxiis cibis expleri perniciosum est, sed etiam in bonis et convenientibus medioeritatis usum transilire, plerumque periculum et damnum affert. Quod si eum corpus repletum est, levaticum desiderat, alio adhuc oneretur cibo, tum vero contracto malorum cumulo in morbos incidit desperatos et insanabiles. Itaque nec semper, nec plene bonum est repletio, sed ad aliquid, et aliquando usui est, et in quantitate qualitateque consistit ejus utilitas.

Eodem pacto et contrariam huic evanitionem reperies periculosam iis qui a moderato ejus usu recesserint, non inutilem tamen, si prudenter adhibeatur, et eatenus fiat, quatenus ratio quantitatis, et qualitatis, et temporis postulabit. Constat igitur ex iis que dicta sunt, cum boni nota non congruere vitam istam, quam vivimus: ex quo sequitur, discessum ab ea non esse sejunctionem ab ullo bono. Nam id, quod vere, et proprie, et primo bonum dicimus, nec repletio est, nec inanitio, quas aliquando, et ad aliquid, et in quibusdam tantum utiles demonstravimus, quibus vere boni nota non convenit.

κένωσις ἐστίν, οὔτε πλήρωσις· ἄπερ καί ποτε, καὶ ἐπεστὶν ὁ τοῦ ἀληθινῶς ἔντος ἀγαθοῦ χαρακτήρ.

Quamobrem cum vere bonum ei quod non est vere bonum, ita contrarium sit, ut nullum inter ea medium detur, consentaneum est eos qui a non vero discedunt bono, ad verum illud bonum accedere, quod semper, et omnibus, et omnino sit bonum, nec pro tempore, aut aliqua ex parte, aut in quibusdam, aut propter aliquid, sed semper, in eisdem, et eodem modo sese habeat. Ad hoc igitur anima humana a vita corporea proficiscitur, et a presenti diversum vitæ statum assequitur: quem nos, qui cum carne conjuncti sumus, plane intueri non possumus, ex comparatione tamen istius vitæ, conjectura quædam illius fieri potest. Neque enim crit concreta aliqua corporis crassitudo, nec ulla contrariorum concurrentis æqualitas elementorum, quorum æqualis ac mutua pugna constitutionem nostram, valetudinamque conservat. Nam si eorum aliquod vel redundet, vel deficiat, natura perturbatur, ac morbis afficitur. Illa autem vita nec inedia laborat, nec cruditate, nec frigore, coloresve aut alias aeris injurias sentit, et illic agitur, ubi ab omnibus istis laboribus necessariis liberi erimus. Neque enim aut agro colendo, aut navigando defatigabimur; non mercatura, non ullo quæstu coinquinabimur: sed ab ædificandi, texendi, omnique sordidarum artium miseria vacui tranquillam, ut Paulus ait, ac quietam agemus vitam; non terra, non mari pugnabimus; non equitatu, non peditatu manus conseremus; in apparitibus bellicis non occupabimur, non exigemus tributa; non fossa, non muro nos muniemus; sed ab omnibus ejusmodi laboribus et molestiis remotissimi, nec habebimus ullum ipsi negotium, nec exhibebimus alteri. Illic enim nec servitus, nec dominatus, nec paupertas, nec divitiæ, nec generis splendor, aut obscuritas, nec privatorum humilitas, nec dignitas magistratum, nec ulla talis fortunæ, conditionis, et ordinis differentia locum habet. Et enim omnium ejusmodi rerum necessitatem excludit illa vita, que materiæ expers nulla re eget, in qua naturam animi non ex siccò humidoque constare, sed ex divine nature cognitione, et hujusce spiritus aërii loco, vero illo sanctoque Spiritu frui non ambigimus. Que quidem bona non

Οὕτω δ' ἂν τις εὐροί καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, τὸ κατὰ τὴν κένωσιν λέγω, καὶ κινδυνώδες τοῖς ὑπομένουσιν, εἰ παρέλθοι τῇ ἀμετρῆ τὸ χρήσιμον, καὶ πάλιν οὐκ ἀνοήτως γινόμενον, εἰ πρὸς τι τῶν ὠφελούτων συμβαίνει, τοῦ τε καιροῦ καὶ τοῦ ποσοῦ καὶ τοῦ ποιοῦ συμπαραλαμβανομένου πρὸς τὸ τῆς κενώσεως χρήσιμον. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ συμβαίνει πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ χαρακτήρα τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος, ὃ βιοτεύομεν· ὁμολογούμενον ἂν εἴη διὰ τῆς τῶν εἰρημένων ἀκολουθίας, ὅτι οὐδενὸς ἀγαθοῦ χωρισμὸς ἐστίν ἢ ἐκ τοῦ ποιούτου βίου μετὰστασις. Φανερὸν γὰρ ὅτι τὸ ἀληθινῶς καὶ κυρίως καὶ πρώτως ἀγαθόν, οὔτε πρὸς τι, καὶ ἐπὶ τινῶν ἀποδέδεται χρήσιμα, οἷς οὐκ

Ἐπεὶ οὖν τῷ ἀληθῶς ἀγαθῷ πρὸς τὸ μὴ ἀληθῶς ἀγαθόν ἐστίν ἡ ἀντίθεσις, ἀμεσοὶ δὲ τῶν δύο τούτων ἡ ἐναντιώσεις· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῖς χωριζομένοις τοῦ μὴ ἀληθῶς ἔντος καλοῦ, πρὸς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐνθένδε πιστεύειν τὴν μετὰστασιν γίνεσθαι, ὃ πάντοτε καὶ παντὶ καὶ διὰ πάντων ἐστίν ἀγαθόν, οὔτε κατὰ καιροῦς, οὔτε ἐπὶ τινῶν, οὔτε διὰ τι, ἀλλ' ἄε κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχον. Πρὸς τοῦτο τοίνυν μέτευσιν ἀπὸ τῆς σαρκώδους ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ, ἀλλήν τινὰ βίου κατὰστασιν ἀντὶ τῆς παρουσίας μεταλαμβάνουσα, ἦν δι' ἀκριθείας μὲν ἰδεῖν, ἥτις ἐστὶ, τῇ σαρκὶ συγκεκαυμένοις ἀμήχανον· ἐκ δὲ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον γεωριζομένου ὑπεξαιρέσεως δυνατόν ἐστι στοχασθῆναι τινὰ δι' ἀναλογίας ἀναλαβεῖν. Οὐκ εἶτι γὰρ ἐστὶ σωματοκτῆ παχύτῃ συμπεπλεγμένη, οὔτε τῇ ἰσοκρατεῖ τῶν ἀντιστοιχοῦντων ἐμβιοτεύουσα, ὧν ἡ ἰσὸρῥοπος πρὸς ἄλληλα μάχη, τὴν σύστασιν τε ἡμῶν καὶ τὴν ὑγίειαν ποιεῖ. Ὁ γὰρ πλεονασμὸς τῶν ἐναντίων τινὸς καὶ ἡ ἑλιείψις, πάθος καὶ ἀρῥόστημα τῆς φύσεως γίνεται· ἐν ᾧ οὐδὲν οὔτε συστέλλεται κινούμενον, οὔτε δυσφορεῖ φορετίζομενον· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκ τοῦ ἀέρος ἀηδῶν ἐξῶ παντάπασι γίνεται, κρούς τε λέγω καὶ θάλλπος, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων ἀππληγαμένη· ἐν ἐκείνοις δὲ γινόμενῃ, ὅπου πάντων τῶν ἀναγκαίων καμμάτων ἐλευθέρα τε καὶ ἀνετός ἐστίν ἡ ζωὴ· οὐ διὰ γεωργίας κακοπαθοῦσα, οὐ τοὺς διαποντίους ὑπομένουσα πόνους, οὐ διὰ τῆς ἐμπροκτικῆς κατηλείας ἀσχημονοῦσα· οἰκοδομικῆς τε καὶ ὑφαντικῆς, καὶ τῆς τῶν βαναύσων τεχνῶν ταλαιπωρίας κεχωρισμένη, ἤρομόν τινὰ καὶ ἡσύχιον διάγει βίον, καθὼς ὁ Παῦλός φησιν, οὐκ ἵππομαχοῦσα, οὐ ναυμαχοῦσα, οὐ συστάδην διὰ τῆς πεζικῆς παρατάξεως συμπλεκομένη, οὐ πρὸς κατασκευὴν ὀπλῶν ἀσρολουμένη, οὐ φόρους ἐκλέγουσα, οὐ τάρρους καὶ τελεῖν κατασκευάζουσα, ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων ἀτελής τίς ἐστι καὶ ἐλευθέρα. Μῆτε ἔχουσα πρᾶγμα, μῆτε παρέχουσα, ἐν ᾧ δουλεία τε καὶ κυριότης καὶ πενία, εὐγένεια τε καὶ δυσγένεια, καὶ ἰδιωτικὴ ταπεινότης, καὶ ἀξιοματικὴ δυναστεία, καὶ πᾶσα τοιαύτη ἀνωμαλία χώρον οὐκ ἔχει. Παραίρεται γὰρ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὴν ἀνάγκην, τὸ ἀνευδὲς τῆς ζωῆς ἐκείνης καὶ ἄλλον, ἐν ᾧ τὸ διακρατοῦν τῆς ψυχῆς τὴν ὀπίστασιν, οὐ ξηροῦ τε καὶ ὑγροῦ τινός ἐστι μενούσα, ἀλλ' ἡ τῆς θείας φύσεως καταπόνησις, ἀπὸ δὲ τοῦ ἐναερίου πνεύματος,

τοῦ ἀληθοῦς τε καὶ ἀγίου Πνεύματος εἶναι τὴν κοινοῦσάν οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ὅν ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐνηλλαγμένη καὶ ὁμοιότητα τοῦ τῆδε βίου διὰ τῆς ἔξεως καὶ στερήσεως γίνεται, εἰσκρινομένη τε καὶ ἀποποιουμένη, ἀλλ' ἀεὶ πληρουμένη καὶ οὐδέποτε περιγράφουσα κόρον τὴν πλήρωσιν. Ἀθαρῆς γὰρ ἡ νοερά τρυφή, καὶ ἀπλήρωτος πάντοτε ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν μετεχόντων ἀκορέσιως ἐπιπλημμυρίζουσα. Διὰ τοῦτο μακαρία τίς ἐστιν ἐκεῖνη ἡ ζωὴ καὶ ἀκήρατος, μηκέτι ταῖς τῶν αἰσθητηρίων ἡδοναῖς πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐμπλανωμένη. Τί τοῖον ἐστὶ σκυθρωπὸν ἐν τῷ πράγματι, δι' ὃ τῆ μεταστάσει τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστυγνάζομεν; εἰ μὴ τοῦτο τίς ἄρα λυπηρὸν ἡγείται, ὅτι πρὸς τὸν ἀπαθῆ τε καὶ ἀνευλόγητον βίον αὐτοῖς ἡ μετάστασις γίνεται, ὡς οὕτω πληγῶν ὀδύνας προστίεται, οὐ πρὸς δέδοικεν ἀπειλήν, οὐ τὰ διὰ σιδήρου τραύματα, οὐκ ἀπὸ σεισμῶν καὶ ναυαγίων καὶ αἰχμαλωσιῶν συμφορὰς, οὐ τὰς τῶν ὠμοθύρων θηρίων προσβολὰς, οὐ τὰ τῶν ἐρυσσικῶν τε καὶ ἰσθμίων κέντρα καὶ δῆγματα. Ἐν ᾧ οὐδέτις οὕτε ἐξογκοῦται τῷ τύφῳ, οὕτε πατεῖται ἐν ταπεινότητι, οὕτε ὑπὸ θράσους ἐκθηριοῦται, οὕτε ὑπὸ δειλίας καταπτοῖται, οὕτε τῆ ὀργῆς περιουδαίνει, ζέον τῷ θυμῷ καὶ μαινόμενος, οὕτε κλονεῖται ὑπὸ τοῦ φόβου, ἀντιχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κρατοῦντος ὁρμὴν οὐ δυνάμενος. Ἐν ᾧ φρονεῖς οὐκ ἔστιν οἷα τῶν βασιλείων τὰ ἦθη· τίνες αἱ νομοθεσίαι, οἷοι τῶν τρώπων οἱ ἐπὶ τῶν ἀρχῶν τεταγμένοι, οἷα τὰ διαγράμματα, πῶτος ὁ ἐτήσιος φόρος· οὕτε εἰ πολλὴ γέγονεν ἐπομβρία, κατακλύζουσα τῆ ἀμετρίᾳ τὸ γεωργούμενον, οὕτε εἰ χόλαρα τὰς ἐλπίδας τῶν γεωπόνων ἤκρειωσεν, οὕτε εἰ αὐχμὸς ἐπικρατήσας ἀποξηραίνει πᾶν τὸ φύομενον. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ βίου κακῶν πᾶσαν ἄδειαν ἔχει. Ὅρφανίας τε γὰρ τὸ σκυθρωπὸν οὐ λυπεῖ τὴν ζωὴν ἐκεῖνην, τὰ ἐκ χηρείας κακὰ χώραν οὐκ ἔχει· ἀργουσί δὲ καὶ αἱ πολύτροποι τοῦ σώματος ἀββάτωται, οἳ τε κατὰ τῶν εὐήμερῶν φθόνοι, καὶ αἱ κατὰ τῶν δυσπραγούντων ὑπεροψίαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τῆς ζωῆς ἐκεῖνης ἐξώρισται ἰσθηγορία δὲ τίς καὶ ἰσονομία διὰ πάσης ἐλευθερίας εἰρηνικῆς, τῷ τῶν ψυχῶν δῆμῳ συμπολιτεύεται· ἐκεῖνο ἐκάστου ἔχοντος, ὑπερ' αὐταυτῆ ἑτοιμάσῃ ἐκ προαιρέσεως.

Εἰ δὲ τι χεῖρον ἐκ τίνος ἀθουσίας τιμὴ παρασκευασθῆ ἀντὶ τοῦ κρείττους, ἀνάτιος τῶν τοιοῦτων ὁ θάνατος, κατ' ἐξουσίαν τὸ δοκοῦν ἐλθόμενος τῆς προαιρέσεως. Ἵπερ τίνος οὖν δυσχεραίνουσιν οἱ θρηνοῦντες τὸν ἀποιχόμενον; Καὶ μὴν εἰ παντάπασιν ἐκαθάρευεν πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως ὁ συναποδυσάμενος τὴν ἡδονὴν τε καὶ τὴν λύπην μετὰ τοῦ σώματος· ἐκεῖνος ἂν δικαίωτερον τοῦς περιόντας ἐθρήνησεν, οἳ ταυτὸν πάσχουσι τοῖς ἐν δεσμωτηρίῳ διαγούσιν· οὗς ἡ πρὸς τὰ σκυθρωπὰ συνήθεια, καὶ ἡ συντροφία τοῦ ζῆφου, προσηγνῆς τε καὶ ἄλυπον τὸ παρὸν νομίζειν ἐποίησεν. Καὶ τυχόν κάκεινοι τοῖς τῆς φυλάκῆς ἐκβαλλομένοις ἐπιστυγνάζουσιν, ἀγνοοῖ τῆς φαιδρότητος τῆς ἐκδεχομένης τοῦς ἀπικλαγέντας τοῦ ζῆφου. Εἰ γὰρ ἤθεσαν τὰ ἐν τῷ ὑπαίθρῳ θεάματα, τὰ τε αἰθρίων κάλλος, καὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, καὶ τὰς τῶν φωστῆρων αὐγάς, τὴν τε τῶν ἀστέρων χορείαν, καὶ περιόδους ἡλιακῆς, καὶ τὸν σελήνατος δρόμον, καὶ τὴν πολυσειθῆ

A immutantur ad similitudinem eorum quae sunt in hac vita, dum ea vel assequimur, vel amittimus, dum injicimus, vel ejicimus; sed nunquam explent, nunquam satiant. Animi namque deliciae non sunt graves, nec fruentium desiderio ullam unquam afferunt satietatem. Ideoque beata est illa vita, atque immortalis, quippe quae sensuum libidine non fallitur in bonis dijudicandis. Quid igitur est in ipsa re mali, quamobrem amicorum et familiarium obitu doleamus? nisi quis dolendum existimat, quod ad vitam perturbationum ac miseriarum expertem proficiscuntur, in qua plagarum dolores non metuunt, non ignis minas, non ferri vulnera, non terrae motus, aut naufragii, aut servitutis calamitates, non immanium ferarum impetus, non venenatos ac pestiferos serpentium aculeos morsusque reformidant. In qua nemo inflatur superbia, nemo humilitate deprimitur, nemo effertur audacia, nemo timore concutitur, nemo nec iracundia aestuans et insanicus excandescit, nec superantis impetum sustinere non valens metu contemnit. In qua nulla sollicitudo est, quales sint regum mores, a quonam ferantur leges, quibusve magistratus committantur, quae decreta fiant, quae quotannis imponantur tributa, aut ne immoderata inebrium multitudo sata deprimat, grandove laborum susceptorum spem auferat, aut siccitate, quae nata sunt, exarescant. Aliorum item malorum, quae hic sunt, apud eos nullus est timor. Neque aut orbitatis tristitia, aut viduitatis molestia perturbant. Illic ex tam multis morborum generibus quibus corpora nostra vexantur, nullus adest. Illic nec felicibus invidetur, nec despiciuntur calamitosi. Omnes haec denique, et id genus aliae miseriae absunt ab illa vita quam longissime. Contra vero juris et legum aequabilitas cum summa libertate et pace in eo animorum populo versatur, eum illud quisque habeat, quod cujusque voluntas exoptat.

Quod si quis ob inopiam consilii, ac stultitiam suam pro bono malum amplexus sit, nullam ejus vel mors culpam sustineat, cum liberum cuique fuerit, quod vellet eligere. Cur igitur moerent, qui obeuntes lamentationibus prosequuntur? Certe nisi ab omni perturbatione liberi essent, qui una cum corpore voluptatem et dolorem exuerunt, aequius illi superstites miserarentur, cum non aliter affecti sint, quam ii qui in carcere conclusi vivunt. Multa enim res asperas perpetiendi, in tenebrisque vivendi consuetudine devincti, deceptique, molesta et injucunda non putant, quae perferunt. Itaque si qui ejiciantur e carcere, eorum vicem fortasse reliqui dolent, ignorantia splendoris illius ad quem veniunt, qui ab eorum tenebris disceduat. Etenim si quae sub die spectacula cernuntur, cognovissent, si pulchritudinem aethenis, si caeli sublimitatem, si nitorem siderum, stellarum choreas, solis ambi-

tum, lunæque cursum; si eorum, quæ terra gignit, tam varia pulchraque genera, si jucundum maris aspectum, cum nullis ventorum flatibus turbatur, sed leniter crispatur, et tanquam pulchre depictum splendet: si pulchra tum privata tum publica ædificia, quibus magnificæ ac splendide civitates exornantur: hæc, inquam, et his similia si cognovissent, qui in carcere continentur, non dolerent vicem eorum, qui priores e custodia dimissi sunt, tanquam a bono aliquo discessissent: contra potius, qui egressi essent, miseram infelicium inclusorum vitam commiserarentur. Eodem modo qui istius vite carcere liberati sunt, si fieri potest, ut dolendo lærymandoque suam erga calamitosos misericordiam ostendant, videntur mihi lamentationibus et lærymis commiserari conditionem illorum, qui in istius vite molestiis ac doloribus detinentur, quod res illas pulcherrimas, et a materia remotissimas, quæ supra mundum hunc sunt, non conspiciant, nempe thronos, principatus, dominationes, angelorum exercitus, piorumque cætus, ac supremam illam civitatem, celeberrimumque supra cælum conventum illorum, qui in ea descripti sunt. Nam illa, quæ his omnibus præstat, pulchritudo, quam ab iis, qui mundo sunt corde¹, perspicere asseruit qui non mentitur, major est, quam ulla spe conjecturave concipi valeat. Neque vero id solum in nobis gemitu, doloreque dignum putant, qui hinc decesserunt, sed multo magis, quod cum tam multis ærumnis miseriisque referta sit mortalium vita, tamen eas perferendi consuetudine sic affecti sunt, ut vivendi moram non jam sibi ut necessariam tolerandam existiment, sed omni studio contendunt, et exoptant, ut perpetua sit. Nam cupiditas principatus, et opum, et voluptatum, et si quid aliud præterea est, quamobrem arma capiuntur, gerantur bella, cædes fiant, omnesque miseriæ voluntariæ contingant, et fraudes admittantur, quid aliud sunt, nisi cumulus quidam calamitatum, quem vitæ per se miseræ voluntate, studio, ac libidine sua infelices adiungunt? Ceterum nec lærymandi vis, nec ulla ejusmodi affectio adest iis qui ex hac vita migrarunt: et qui a carne et sanguine sejuncti sunt, non mole, sed mente consistunt. Itaque non ea jam est ipsorum natura, ut nos oculis cernere, aut per se monere mortales queant, quo a falsa, quam de rebus habent, opinione desistant. Quamobrem eorum munere miens nostra fungatur, nosque commoneat. Ab ipsis corporibus, quoad fieri potest, cogitatione atque animo recedamus, exuentesque nos ea affectione, qua carnem complectimur, ita nos ipsi compellemus: O homo, qui naturæ particeps es, quemadmodum Moses præcepit, attende tibi, nosce te ipsum, animoque diligenter considera, quinam vere sis tu, et quæ circa te videantur, ne quando, quæ extra te sunt, aspiciens, putes te ipsum intueri. Discce a

τῆς γῆς ἐν τοῖς βλαστήμασιν ὄραν, καὶ τὴν φθεῖαν τῆς θαλάσσης ὄψιν, ἐν λειοσιδεῖ τῇ αὐγῇ δι' ἡρεμαίου τοῦ πνεύματος γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσαν, τῶν τε κατὰ τὰς πόλεις οἰκοδομημάτων τὰ κάλλη, τὰ τε ἴδια καὶ τὰ δημόσια, δι' ὧν αἱ λαμπραὶ τε καὶ πολυτελεῖς τῶν πόλεων καλλωπίζονται· εἰ ταῦτα τοῖνον ᾗδουσαν καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ ἐνταχθέντες τῷ δεσμοτηρίῳ, οὐκ ἂν τοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς προαγομένους ὡς ἀγαθοῦ τινος χωριζομένους ἀπολοφύροντο· ὅπερ οὖν εἰκὸς τοὺς ἔξω τοῦ δεσμοτηρίου περὶ τῶν ἐπι καθεργόμενων διανοεῖσθαι, ὡς ἐλεεινῇ προσταλαίπωρῶν τῇ ζυῇ. Οὕτω μοι δοκοῦσι καὶ οἱ τῆς τοῦ βίου τούτου φυλακῆς ἔξω γινόμενοι, εἴπερ ὅλως δυνατὸν ἦν αὐτοῖς διὰ θαυρῶν ἐνδείξασθαι τὴν πρὸς τοὺς κακοπαθοῦντας συμπάθειαν, θρηνεῖν καὶ θαυρῶν τὸν ἐν ταῖς ὁδύνασι τοῦ βίου τούτου παρατεινόμενον, ὅτι μὴ ὄρωσι τὰ ὑπερκύσματά τε καὶ ἄβυλα κάλλη, θρόνους τε καὶ ἀρχάς, ἔξουσίας, καὶ κυριότητας, καὶ στρατιὰς ἀγγελικὰς καὶ ἐκκλησίας, καὶ τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τὴν ὑπερουράνιον τῶν ἀπογεγραμμένων πανήγυριν. Τὸ γὰρ ὑπερκείμενον τούτων κάλλος, ὃ τοὺς καθαρῶς τῇ καρδίᾳ βλέπειν ὁ ἀψυθεὶς ἀπεφάναστο λόγος, κρεῖττόν τε πάσης ἐλπίδος ἐστὶ, καὶ τῆς ἐκ στοχασμῶν εἰκασίας ἀνώτερον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον στεναγμῶν τε καὶ λύπης ἄξιον ἐφ' ἡμῖν τοῖς μεταστᾶσιν ἂν ἐνομίσθη, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτον ἀλγεινῶν περικειμένων τῷ βίῳ, τοσαύτη τις ἐντέτηκεν αὐτοῖς ἡ περὶ τὰ μοχθηρὰ συνδιάθεσις, ὅτι οὐκ ὡς ἀναγκασίαν τινὰ λειτουργίαν τὴν προσβολῆν αὐτῶν φέρουσι, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένοι ταῦτα, τὴν σπουδὴν περιποιῶνται. Ἢ γὰρ περὶ τὰς δυναστείας τε καὶ πλεονεξίας, καὶ τὰς ἀπολαυστικὰς ταύτας λαίμαργίας ἐπιθυμία, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον σπουδάζεται, ὧν χάριν καὶ ὅπλα, καὶ πόλεμοι, καὶ ἀλληλοφονίαι, καὶ πᾶσα ἡ ἐκουσίως ἐνεργουμένη ταλαιπωρία καὶ θολότης. οὐδὲν ἄλλο, ἢ σωρεία τὴς ἐστὶ συμφορῶν, ἐκ προαιρέσεως μετὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐπειταγομένη τῷ βίῳ. Ἀλλὰ θαυρῶν μὲν ἐν τοῖς κατοικομένοις πάθος οὐκ ἐστίν, ὅτι μηδ' ἄλλο τι πάθος, νοῦς δὲ καὶ πνεῦμα τυγχάνοντες, οἷα σαρκὸς ἀπηλλαγμένοι καὶ αἵματος, τοῖς τῇ παχύτητι τοῦ σώματος ἐγκλωσμένοις ὄφθη- ναι φύσιν οὐκ ἔχουσι, οὐδὲ νοουθετῆσαι δι' ἑαυτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀποστῆναι τῆς πεπλανημένης περὶ τῶν ὄντων κρίσεως. Οὐκοῦν ὁ νοῦς ἡμῖν ὁ ἡμέτερος δ' ἀνε' ἐκείνων διαλεχθήτω, καὶ εἴπωμεν ὡς ἐστὶ δυνατὸν ἔξω τῶν σωμάτων τῇ διανοίᾳ γενόμενοι, καὶ τῆς πρὸς τὴν ὕλην προσπάθειας τὴν ψυχὴν ἀποστῆσαντες, ὅτι ὁ ἀνθρώπος, πᾶς ὁ μετέχων τῆς φύσεως, πρόσθετε σεαυτῷ, κατὰ τὸ Μωϋσεῶς παράγγελμα, καὶ γινῶθι σεαυτὸν ἀκριβῶς, τίς εἶ, διαστελλας τῷ λογισμῷ, τί μὲν ἀληθῶς εἶ σὺ, τί δὲ περὶ σὲ καθορᾶται· μήποτε τὰ ἔξω σοῦ βλέπων, σεαυτὸν καθορᾶν νομίσης· μάθε παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῦ δι' ἀκριθείας ἐπισκευμένου τὴν φύσιν, ὅς φησι, τὸν μὲν ἔξωθεν ἡμῶν εἶναι ἄνθρωπον, τὸν δὲ ἔσωθεν, κάκεινον φθειρόμενον τοῦτον ἀνακαίνιζεσθαι. Μὴ τοῖνον τὸν φθειρόμενον βλέπων, σεαυτὸν οἰθήης βλέπειν. Ἔσται

¹ Matth. v. 8.

μὲν γὰρ ποτε κάκεινο φθορᾶς ἐλευθερον, ὅταν ἐν τῇ Ἀ
 παλιγγενεσίᾳ τὸ θνητὸν τε καὶ εὐδιόλυτον μετασκευα-
 σθῆ πρὸς τὸ ἀθάνατον τε καὶ ἀδιόλυτον. Ἄλλὰ τὸ γε
 νῦν βέβη καὶ διαπίπτει καὶ φθείρεται τὸ ἐξωθεν ἡμῶν
 προφαινόμενον. Οὐκοῦν οὐ πρὸς τοῦτο γρηὶ βλέπειν,
 ὅτι μὴδὲ πρὸς ἄλλα τι προσήκει τῶν βλεπομένων ὄρξν.
 Οὕτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι μὴ σκοποῦντων
 ἡμῶν τὰ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα,
 τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀοράτων
 ἐν ἡμῖν τρέψαντας τὴν θεωρίαν, ἐκείνο πιστεύειν
 ἀληθῶς εἶναι· ἡμᾶς, ὃ διαφύγει τὴν αἰσθητικὴν κατα-
 νόησιν.

quit, neque oportet considerare quæ videntur; quæ enim videntur temporaria sunt, quæ autem non videntur, æterna³. Oportet autem, ut cogitationem ad ea, quæ in nobis non videntur, convertamus, idque nos vere esse credamus, quod sensus cognitionem effugit.

Γενώμεθα τοίνυν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ἐαυ-
 τῶν γνώμονες. Τὸ γὰρ ἑαυτὸν γινῶναι, καθάρσιον τῶν
 ἐκ τῆς ἀγνοίας πλημμελημάτων γίνεται. Ἄλλ' οὐκ
 ἔστι ῥᾶδιον ἑαυτὸν κατιδεῖν βουλόμενον, μὴ τινος ἐπι-
 νοίας δυνατὸν ποιούσης ἡμῖν τὸ ἀδύνατον. Ὅπερ γὰρ
 ἐπὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἢ φύσις ἐποίησεν, οὐ
 πάντα τὰ ἄλλα βλέποντες, ἑαυτὸν ἀθέατος μένουσιν,
 τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχῇ, πάντα τὰ ἄλλα διερευ-
 νομένη, καὶ τὰ ἐξω ἑαυτῆς πολυπραγμονοῦσα καὶ
 ἀνιχνεύουσα, ἑαυτὴν ἰδεῖν ἀδύνατως ἔχει. Οὐκοῦν
 ὅπερ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν γίνεται, τοῦτο καὶ ἡ ψυχῇ
 μιμησάσθω. Καὶ γὰρ κάκεινοι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν αὐ-
 τοῖς ἐκ φύσεως δύναμις πρὸς τὴν ἑαυτῶν θεωρίαν
 τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀναστρέψαι, καὶ ἑαυτοὺς κατι-
 δεῖν, κατόπρω τὸ εἶδος τε καὶ τὸ σχῆμα τοῦ ἰδίου
 θεασάμενοι κύκλου, διὰ τῆς εἰκόνης ἑαυτοὺς καθ-
 ορώσιν. Οὕτω γρηὶ καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἰδίαν
 ἀπιδεῖν εἰκόνα, καὶ ὅπερ ἂν ἔβη ἐν τῷ χαρακτῆρι, ἢ
 ἀφωμοιώται, ὡς ἴδιον ἑαυτῆς τοῦτο θεάσασθαι. Ἄλλὰ
 μικρὸν ὑπαλλάξαι τι προσήκει τοῦ ὑποδείγματος, ἵνα
 οἰκειωθῆ τῷ λόγῳ τὸ νόημα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἐν τῷ
 κατόπρω μορφῆς, ἢ εἰκὼν πρὸς τὸ ἀρχετύπον σχη-
 ματίζεται· ἐπὶ δὲ τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτῆρος, τὸ
 ἔμπαιον νενοήκαμεν· κατὰ γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, τὸ
 τῆς ψυχῆς εἶδος ἀπεικονίζεται. Οὐκοῦν ὅταν πρὸς τὸ
 ἀρχετύπον ἑαυτῆς βλέπῃ ἡ ψυχῇ, τότε δι' ἀκριβείας
 ἑαυτὴν καθορᾷ. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ θεῖον, ἢ ἡ ψυχῇ
 προσωμοιωται; Ὁ σῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐ
 πληκτότης, οὐκ ἀντιτυπία, οὐ βᾶρος, οὐ τόπος, οὐ
 χρόνος, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὧν ἡ ὕλικὴ
 κτῆσις γνωρίζεται· ἀλλὰ πάντων τούτων καὶ τῶν
 τοιοῦτων ὑφαιρεθέντων, νοερόν τι καὶ ἄβλον, καὶ
 ἀναψῆς, καὶ ἀσώματος, καὶ ἀδιάστατον γρηὶ πάντως
 νοεῖν τὸ λειπόμενον. Εἰ τοίνυν τοιοῦτος ὁ χαρακτήρ
 τοῦ ἀρχετύπου καταλαμβάνεται, ἀκλόουθον πάντως
 κατὰ τὸ εἶδος ἐκείνο μεμορφωμένην τὴν ψυχὴν διὰ
 τῶν αὐτῶν χαρακτῆρων ἐπιγνωσθῆναι· ὥστε καὶ
 ταύτην ἄβλον τε εἶναι καὶ ἀειδῆ καὶ νοεράν καὶ ἀσώ-
 ματον. Λογισώμεθα τοίνυν πότε μᾶλλον τῷ ἀρχετύπῳ
 κάλλει προσεγγίζει ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσις, ἐν τῷ διὰ
 σαρκὸς ζῆν, ἢ ὅταν ἐξω ταύτης γενώμεθα. Ἄλλὰ
 παντὶ ὀφλον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὡπερ ἢ σᾶρξ

B Nos igitur ipsos, ut proverbium jubet, cognoscamus. Hac enim cognitione expiantur peccata, quæ ab ignorantia proficiscuntur. At non est facile, et etiam is, qui vere atque ex animo cupit seipsum cognoscere, id assequatur. Nulla enim ratio tribuit, ut, quod fieri nequit, effici possit. Nam quod natura corporeis oculis datum est, ut cum reliqua videant, seipsi nequeant intueri, idem animo contingit, ut, cum cætera omnia exploret, et quæ extra se sunt, diligenter inquirat, et pervestiget, se ipse videre non possit. Itaque hæc in re animus oculos imitetur, ac quemadmodum illi, cum a natura non habeant eam facultatem, ut semetipsum in se convertentes aspiciant, speciem ac formam proprii orbis in speculo conspiciat, per imaginem illam sese conspiciant: sic etiam ipse ad propriam imaginem se convertat, et quod in exemplari, ad ejus similitudinem factus est, viderit, idipsum ut proprium contempletur, et summ. Ab exemplo tamen hoc paululum est discedendum, ut res ipsa proposito congruat. Nam imago, quæ in speculi forma conspicietur, ad oculi exemplar effingitur; in animi vero imagine contra fit. Ipsius enim species ad divinæ pulchritudinis formam efficta, expressaque est. Itaque tum vere seipse perspicit animus, cum exemplar intuetur sui. Quid igitur Deus est, ejus similitudinem animus refert? non corpus, non figura, non species, non qualitas, non moles, non aspera, non pondus, non locus, non tempus, non aliud quidpiam eorum, ex quibus ea quæ ex materia sunt procreata, cognoscuntur. Sed his omnibus earumque similibus rebus submotis, est quiddam, quod mente constat, materiæque est expers, nec tangi potest, et corpore vacat, et omni dimensione caret. Quocirca cum exemplar sit ejusmodi, consequens est, ut, qui ad ejus similitudinem formatus est animus, eisdem cognoscatur notis. Expers igitur materiæ est, cerni non potest, mente sola percipitur, caretque corpore. Quæ cum ita sint, age, consideremus quando propius ad exemplaris pulchritudinem accedat humana natura, cum in carne vivimus, an cum ab illa separati sumus. Ne-

² II Cor. iv, 16. ³ Ibid. 18.

mini dubium est, quin ut caro ex materia coacta concretaque vitae isti crassae conjunctior est, sic animus tunc vere vivat vitam illam a materia remotam, quae mente sola comprehenditur, quando materiam sibi circumjectam excusserit, et abiecerit. Quod si in corpore verum ipsum bonum consisteret, nobis profecto dolendum esset, cum a carne distrahimur, quoniam discedentes a corpore, ab ipsa boni conjunctione discederemus. Nunc autem quoniam bonum illud, quam cogitari possit, longe praestantius, ad ejus similitudinem facti sumus, corporis expertus est, menteque sola perspicitur: nobis autem persuasum esse debet, quando per mortem corpus relinquimus, ad naturam illam, quae ab omni corporea crassitudine remota est, appropinquare, et carnis exuvias tanquam personam quamdam nobis impositam deponentes, ad eam redire pulchritudinem, quam initio, cum ad exemplaris imaginem creati sumus, habuimus. Ea cogitatio letitiam nobis, non tristitiam deberet afferre, cum intelligimus hominem necessario peregrinationis perfunctum munere, non amplius in alienis regionibus vivere, sed singulis elementis, quod ab utroque ipsorum mutuaverat, reddito, ad propriam sibi naturalemque domum, puram, ac caelestem illam sedem revertisse. Hospitium enim profecto, alienumque domicilium est naturae illi materiae carenti corpus hoc, cui mens in ista vita a conditione ipsius prorsus abhorrenti necessario conjuncta, conficitur. Nam mutua haec elementorum conjunctio est veluti hominum variis et linguis et moribus utentium, qui ex diversis gentibus in unum confluerint, violenta quaedam societas atque dissentiens, cum a sua unumquodque natura ad proprium cognatumque genus distrahatur. Animus autem, qui non est compositus, sed simplici atque unius generis natura constat, inter haec tanquam hospes ac peregrinus vivit, nec cum elementorum, ut ita dicam, populo potest congruere. Is enim necessitate quadam ex multiplicibus corporeisque particulis coactus naturam suam cogit, et ex contrariis generibus copulatur, atque unum efficitur.

Verum cum elementa naturaliter inter se dissentiant, ac dissolvantur, et ad suum propriumque genus singula contendant, in ea concentus dissolutione sensus angitur necessario, et una cum ipso sensu cruciatur animus: qui licet ab ipso corpore semper afficiatur molestia, in illud tamen ob consuetudinis necessitudinem propensus est. Quamobrem tunc animus angitur cruciaturque desinit, cum a pugna, quae ex contrariorum elementorum conjunctione consurgit, evaserit. Etenim cum vel frigidum ab exsuperante calido victum fuerit, vel calidum vi frigidi superatum, vel siccum potentiae humidum succubuerit, contrave siccum ipsum, humiditatis copia dissolutum, cesserit, tunc bello per mortem confecto, animus, relicto dimicationis campo, id est, ipso corpore, pace utitur, et extra acies instructas egressus, viribusque suis, quae complexu corporis afflicte la-

ύλώδης οὕσα τῆ ὑλικῆ ταύτῃ ζωῆ προσωκείωται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε μετέχει τῆς νοερᾶς καὶ ἀόλου ζωῆς, ὅταν τὴν περιέχουσαν αὐτὴν ὕλην ἀποτινάξῃται. Τί οὖν ἐν τούτοις συμφορᾶς ἔστιν ἄξιον; εἰ μὲν γὰρ σῶμα ἦν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, θυγατραινεν ἡμᾶς ἔδει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἀλλοτριώσιν, ὡς ἐκπιπτόντων ἡμῶν ἐκείνου, συναποθαλλομένης πάντως μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότητος. Ἐπειδὴ δὲ νοερὸν τε καὶ ἀσώματον τὸ ὑπὲρ πάσαν ἔνοιαν ἀγαθόν, οὗ κατ' εἰκόνα γαγόναμεν ἀκόλουθον ἂν εἶη πεπεισθαι, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου πρὸς τὸ ἀσώματον μεταβαίνωμεν, προσεγγίζεν ἐκείνῃ τῆ φύσει, ἢ πάσης σωματικῆς παχυμερείας κερῶρισται, καὶ οἶόν τι προσωπεῖον εἰδεχθῆς τὴν σαρκώδη περιβολὴν ἐκδουμένους, εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπανέναι κάλλος, ἐν ᾧ κατ' ἀρχᾶς ἐμορρωθήμεν, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου γαγόμενοι. Ἡ δὲ τοιαύτη διάνοια, εὐφροσύνης, οὐ κατηφέας γένοιτ' ἂν τοῖς λεγομένοις ὑπόθεσις, ὅτι τὴν ἀναγκαίαν ταύτην λειτουργίαν ἀποπληρωσας ὁ ἀνθρώπος, οὐκ εἶν ἐν ἀλλοτριότητι ζῆ, ἀποδοῦς μὲν ἐκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἴδιον, ὃ παρ' αὐτῶν ἡρανίσαστο, εἰς δὲ τὴν οἰκεῖαν αὐτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐπανελθὼν ἔστιαν, τὴν καθαρὰν καὶ ἀσώματον. Ξένη γὰρ τίς ἔστιν ὄντως καὶ ἀλλοδαπῆς τῆ ἀσώματῳ φύσει ἢ τοῦ σώματος ὕλη, ἢ κατ' ἀνάγκην ὁ νοῦς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ συμπεπλεγμένος, ἐνταλαίπωρῆ τῷ ἀλλοφύλῳ βίῳ συνδιαιτώμενος. Τῆς γὰρ τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα συμπλοκῆς, ὡσπερ τινῶν ἀλληλογλώσσων τε καὶ ἀπεξενωμένων τοῖς ἦθεσιν ἀνθρώπων, ἐκ διαφόρων ἔθνων ἕνα δῆμον ἀναπληροῦντων, βελτισμένη τε καὶ ἀσύμφωνος γίνεται ἡ κοινωνία, ἐκάστου πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ οἰκεῖον ὑπὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀφελκομένου. Ὁ δὲ νοῦς ὁ τούτοις ἐγκεκραμένος, ἀτύθητος ὢν ἐν ἀπλῇ τε καὶ μονοειδεῖ τῇ φύσει, ἐν ξένοις καὶ ἀλλοτριότητι ζῆ, ἀσύμφωνος ὢν τῷ περιέχοντι αὐτὸν ἐκ τῶν στοιχείων δῆμι, ὃς τῇ πολυμερείᾳ τῆ σωματικῆ δι' ἀνάγκης τινὸς ἐνσπειράμενος τὴν ἐαυτοῦ φύσιν βιάζεται, τοῖς ἀλλοφύλοις ἐνούμενος.

Τῶν δὲ στοιχείων πρὸς τὴν τῶν ἀπ' ἀλλήλων διάλυσιν φυσικῶς ἐπὶ τὸ συγγενὲς τε καὶ οἰκεῖον ἀφελκομένων, ἀνίσταται, κατ' ἀνάγκην λυμένης τε καὶ σχιζομένης τῆς συμφύτας, ἢ αἰσθησις: συνίσταται δὲ τῇ αἰσθήσει τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ἀεὶ λυποῦν ἐκ συνηθείας ἐπικλινομένον. Τότε οὖν ὁ νοῦς δυσφορῶν τε καὶ ἀνώμενος παύεται, ὅταν ἔξω γένηται τῆς μάχης τῆς ἐν τῇ συμπλοκῇ τῶν ἀντιστοιχοῦντων συνιστάμενης. Ἐπειδὴ γὰρ ἢ τὸ ψυχρὸν ἤττηθη τοῦ θερμοῦ κατισχύσαντος, ἢ τὸ ἔμπαλιν φύγη τὸν πλεονασμὸν τῆς ψύσεως ἢ θερμότητος, τῷ τε ξηρῷ διὰ τῆς ἐπικρατήσεως τὸ ὑγρὸν ὑποχωρήσῃ, ἢ διαλυθῇ τοῦ ξηροῦ τὸ πάγιον ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ὑγρότητος, τότε τοῦ ἐν ἡμῖν πολέμου διὰ τοῦ θανάτου λυθέντος, εἰρήνην ὁ νοῦς ἄγει, καταλιπὼν τὸ τῆς μάχης μεταίχιμον, τὸ σῶμα λέγω, καὶ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα παρατάξεως ἔξω γαγόμενος, καθ' ἑαυτὸν ζῆ, πεπονηκυῖαν ἐν τῇ τοῦ σώ-

ματος συμπλοκή τὴν ἰσχύϊν ἑαυτοῦ δι' ἡσυχίας ἀνα- **A**
λαμβάνων. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς ἐν τῷ
σώματι ζῶσιν ὁ νοῦς διαλύγεται, μονοουχὶ φωνῆν
ἀφίεις, ὅτι Ὡ ἄνθρωποι, οὔτε ἐν οἷς ἐστε, ἀκριβῶς
οἴδατε, καὶ εἰς ὁ τι μεταχωρήσετε, οὐπω ἐπίστασθε.
Τὸ μὲν γὰρ παρὸν οἶον τῆ φύσει ἐστίν, οὐπω ἐξευρεῖν
ὁ λόγος δεδύνηται, ἀλλὰ πρὸς μόνην τὴν τοῦ ζῆν
συνθήθειαν βλέπει, μὴ δυνάμενος γινῶναι, τίς ἡ τοῦ
σώματος φύσις· τίς ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμις· τίς
ἡ τῶν ὀργανικῶν μελῶν διασκευή· τίς ἡ τῶν σπλάγ-
χων οἰκονομία· τίς ἡ αὐτοκίνητος τῶν νεύρων
ἐνέργεια· πῶς τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ μὲν εἰς ὄστεόν τι
γίνονται φύσιν, τὸ δὲ εἰς τὴν φρωσευῆ τῷ ὀφθαλμοῦ
ἀγῆν αὐσιεῦται, πῶς ἐκ τῆς αὐτῆς τροφῆς καὶ τοῦ
αὐτοῦ πύματος, τὸ μὲν εἰς τρίχας λεπτινύεται, τὸ δὲ
εἰς ὄνυχας τοῖς ἀκροῖς τῶν δακτύλων ἐπιπλατύνεται, **B**
ἢ πῶς αἶψι τὸ ἐγκάρδιον ἀναφλέγεται πῦρ, διὰ τῶν
ἀρτηριῶν ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διαφερόμενον· ἢ
πῶς τὸ πνύμενον, ἐπειδὴν ἐν τῷ ἥπατι γέννηται
μεταβάλλει καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν ποιότητα διὰ τινος
ἀλλοιώσεως αὐτομάτως ἐξαματουόμενον. Ὡν ἀπάν-
των ἡ γνώσις, μέγχι τοῦ παρόντος ἐστὶν ἀπόρρητος·
ὡς ἀγνοεῖν ἡμᾶς τὴν ζωὴν ἐν ἣ βιοτεύομεν. Τὴν δὲ
τῆς αἰσθήσεως κειχωρισμένον βίον, οἱ τῆ αἰσθήσει
συζῶντες, ἀδυνατοῦσι καθόλου θεάσασθαι· πῶς γὰρ
ἂν τις δι' αἰσθήσεως ἴδοι τὸ ἔξω τῆς αἰσθήσεως; Ἀμ-
φωτέρων τοίνυν τῶν βίων ὁμοίως ἀγνοουόμενον, τοῦτου
μὲν διὰ τὸ πρὸς μόνον τὸ φαινόμενον βλέπειν ὕμᾶς·
ἐκεῖνου δὲ, διὰ τὸ μὴ καθικνεῖσθαι τὴν αἰσθησιν. Τί
πεπόνθατε, ἄνθρωποι, τοῦτου μὲν ὡς ἀγαθοῦ περιεχό-
μενοι, καίτοι ἀγνοουόμενοι· ἐκεῖνου δὲ θεδοικότες
καὶ φοβίττοντες, ὡς χαλεπὴν καὶ φόβου ἄξιον· δι'
οὐδὲν ἄλλο, ἢ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀγνοεῖτε οἶόν ἐστι·
Καίτοι πολλά καὶ ἄλλα καὶ τῶν κατ' αἰσθησιν ἡμῖν
προφανομένων καὶ ἀγνοουμένων οὐ θεδοίκαμεν. Τίς
γὰρ ἡ φύσις τῶν κατ' οὐρανὸν φαινομένων, ἢ τί τὸ
περιέχον τὸν πῶλον ἐξ ἐναντίας τὴν κίνησιν, ἢ τί τὸ
ἐρεῖδον τὴν τῆς γῆς παγιότητα· πῶς δὲ ἡ βύσση
τῶν ὑδάτων φύσις αἶψι γίνεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὐ
δαπανεῖται ἡ γῆ· καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά οὔτε ἐγνώ-
καμεν, οὔτε φόβου ἀξίαν τὴν ἀγνοίαν κρίνομεν.
Ἄλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσαν
φύσιν, τὴν θεῖαν τε καὶ μακαρίαν καὶ ἀκατάληπτον,
ὅτι μὲν ἔστι, πεπιστευόμενοι, ἐν τίνι δὲ αὐτῆς τὸ
εἶναι καταλαμβάνεται, οὐπω τις εὐρέθη διὰ στοχα-
σμοῦ κατανόησις, καὶ ὅμως ἀγαπῶμεν τὸ ἀγνοούμε-
νον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμειος τὸ
καταληφθῆναι τοῖς λογισμοῖς οὐ δυνάμενον. Διὰ τί
τοίνυν ἐπιπόνου τοῦ μετὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐκδεχο-
μένου ἡμᾶς βίου, ὁ ἄλλοτος οὗτος συνίσταται φόβος,
διὰ μόνην τὴν ἀγνοίαν θεδοικῶτων ἡμῶν ὃ οὐκ οἶδα-
μεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν νηπίων γίνεται τῶν πρὸς τὰς
ἀνυποστάτους ὑπονοίας θεματουόμενων; Ὁ γὰρ πρὸς
τὴν ἀλήθειαν τῶν ὄντων ἐθέλων βλέπειν, πρῶτον ἐν
περινοίᾳ τοῦ πράγματος γίνεται· εἶτα οἶόν ἐστι κατὰ
τὴν φύσιν ἐπιλογίζεσθαι, εἶτε τι χρησίμου καὶ εὐ-
πρόσιτον, εἶτε χαλεπὸν καὶ ἀποτρόπαιον. Τὸ δὲ
ἄδηλον καθόλου καὶ ἀγνοούμενον, πῶς ἂν τις τῶν
νοῦν ἔχόντων χαλεπὸν εἶναι κρίνοι, τὴν τῆς συνθήσεως

borabant, per otium recuperatis, secum ipse vi-
vit. His igitur meus ac similibus verbis in corpore
viventes alloquitur, talemque propemodum vocem
emittens : Vos, inquit, homines, nec plane nostis
ubinam sitis ; et, quo proficiscendum sit vobis,
nondum intelligitis : nam et eorum, quæ hic sunt,
naturam nulla adhuc ratio potuit indagare : ita-
que solam vivendi consuetudinem spectatis, nec
intelligere potestis, quæ sit corporis natura : quæ
sensuum vis : quæ membrorum, quibus ut instru-
mentis utimini, structura : quæ nervorum per se
movementium actio, quo modo eorum, quæ in nobis
sunt, aliud in ossis naturam, aliud in lucidum oculi
splendorem coalescat ; quo modo ejusdem cibi,
potusque pars extenuetur in capillos, pars in un-
gues ad summos digitos dilatetur ; quo modo,
qui semper in præcordiis ardet ignis per arterias
in totum corpus emanat ; quomodo id, quod bibitis
in totum corpus accersit, speciem qualita-
temque commuet, et in sanguinem convertatur.
Horum vos omnium ad hoc usque tempus cognitio
latuit, ut eam ipsam, in qua versamini, vitam
ignoretis, nedum illam, quæ a sensibus est re-
motissima, cum sensibus conjuncti cernere valeatis.
Quomodo enim quispiam per sensum, id
quod sensu superius est, intuebitur ? Utraque igitur
vita a vobis pariter ignoratur, et præsens hæc,
quoniam id solum, quod apparet, inspicitis ; et
altera illa, quia sensus ad eam vestigando perve-
nire non potest. Quæ cum ita se habeant, cur,
o mortales, sic affecti estis? cur hæc, licet in-
cognitam, ut bonam complectimini, illam autem
ut horribilem ac metuendam formidatis? non aliam
utique ob causam id agitis, nisi quia, qualis ipsa
sit, non cognoseitis. Quæ tamen non est justa
causa metuendi, cum multa sint vel sensibus
exposita, vel ab eis remota, quæ licet ignoretis,
non pertimescitis. Nam et quæ sit eorum natura,
quæ in celo conspicitis, et quid circa polum
cursu contrario motum cieat, quidve terræ soli-
ditatem sustentet, aut quo modo fluxa aquarum
natura assidue gignatur e terra, nec ipsa terra
deficiat, ignoratis, nec tamen ob inscitiam hæc
exhorrescitis. Quid? quod divinam ac beatam il-
lam naturam rerum omnium præstantissimam,
D quæ nec cogitatione, nec animo, aut mente plene
comprehendi potest, esse quidem creditis, in quo
autem consistat, quidve ipsa sit, nulla adhuc rati-
one conjicere potuistis, atque eam tamen, quam
nullis rationibus valetis intelligere, toto corde,
animo, virtuteque diligitis? Cur igitur hæc stulta
timoris ratio valet in illa sola, quæ nos post
hanc exceptura est, vita, ut, quæ non novimus
puerorum instar, qui inanibus opinionum figmen-
tis deterrentur, formidemus? Qui enim rem ali-
quam habere cupit perspectam et cognitam, pri-
mum operam dat, ut, quæ sit ejus natura, dili-
genter consideret, atque ita, utrum commoda,
et admittenda, an gravis avertendaque sit, intelli-

gat. Quod autem incertum omnino, et incognitum est, quis eorum, qui sapient, ob id solum quod ab usu et consuetudine remotum sit, fugiendum putet, et ut ignis, aut ferre cuiuspiam impetum suspicietur? cum ipsa nos vita doceat, ne semper usum et consuetudinem attendamus, sed ad ea, quae recta honestaque sunt, animos ac studia nostra convertamus. Neque enim eadem semper hominibus est vita, sed, dum in visceribus fetus formantur, propriam illis et convenientem in utero vitam natura tribuit. Nec cum ex utero egressi fuerint, semper inherere matri, sed quandiu imperfectae illorum aetate id congruit et prodest; post autem ad alia convertuntur, nec ubera semper ob consuetudinem appetunt. Post autem, cum infantiam exuerint, alia adolescentuli, alia jam aetate proveciore sequuntur studia, et sine molestia simul cum aetate consuetudinem mutant.

Quemadmodum igitur qui in materno ventre nutritur fetus, si vocis usum haberet aliquem, dum in ipso ortu e visceribus expellitur, conquere-retur, seque gravia pati clamaret, quod a jucunda distraheretur vivendi consuetudine, id quod etiam facit, dum simul ac primum respirat in hanc vitam ingressus, lacrymas fundit, et quodam modo indignatur, et dolet, quod a solita vita discesserit: sic mihi videntur facere, qui moerent in istius vitae commutatione, dum instar eorum, qui in utero sunt, volunt semper in angustiis ac tetrus ipsius in materia demersae vitae locis versari. Posteaquam enim mortis tanquam partus dolores quasi obstetricem acciverint, ut in alteram vitam homines educantur, ipsi quidem, cum ad illam lucem processerint, et parum illum spiritum hauserint, experimento cognoscunt, quantum illa vita ab ista differat. At illi, qui in humida putridaque istius vite foeditate relinquuntur, ut plane fetus quidam in utero, non autem homines, dolent vicem illius, qui prior ex istis, quae nos ambiunt, angustiis egreditur, tanquam ab aliquo bono discedat, nescientes ei, ad similitudinem infantis, qui per partum in lucem hanc editur, oculos aperiri, oculos, inquam, animi, quibus veritatem rerum intuetur; aurium sensum patelieri, quo exaudit arcana verba, quae non licet, ut ait Apostolus, homini loqui⁴; os patelieri, quo purum, a materiae alienum haurit spiritum, per quem ad verba caelestia, verumque sermonem edendum confirmatur, cum sanctorum cauentium, et choros celebrantium numero admistus fuerit: divinum item gustandi sensum tribui, quo, ut in Psalmis proditum est⁵, percipit, bonum esse Dominum: odoratum praeterea talem dari, quo Christi fruatur suavitate: eamque tangendi vim, qua veritatem animus apprehendit, et Verbum ipsum contrectat, ut Joannes testatur⁶. Quod si haec, et alia ejusmodi post mortis partum hominibus

A ἀναχώρησιν μόνην, ὡς πυρός τινος, ἢ θηρίου προσβολὴν ὑποπτεύουσιν; Καίτοι παιθεύμεθα διὰ τοῦ βίου σαφῶς, μὴ πάντοτε πρὸς τὴν συνήθειαν βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ καλὸν ταῖς ἐπιθυμίαις ἀεὶ μετατιθέσθαι. Οὕτε γὰρ διὰ παντὸς ἐν ἐμβρύῳ τοῖς πλακωσμένοις ἔστιν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἔως ἂν ἐν τοῖς σπλάγγχνοις ᾧσιν, ἦδῃσαν αὐτοῖς καὶ κατὰλληλον ἢ φύσις ποιῆσὶ τὴν ἐν τῇ νηδύϊ ζωὴν· οὕτε ἐπειδὴν ἔξω γένωνται, τῇ θηλῇ διὰ παντὸς παραμένουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὅσον τῷ ἀτελεῖ τῆς ἡλικίας καλὸν τὸ τοιοῦτόν ἐστι καὶ κατὰλληλον. Μετὰ τοῦτο δὲ, πρὸς ἄλλην ἀκόλουθίαν βίου μετέρχονται, οὐδὲν ὑπὸ τῆς συνήθειας πρὸς τὸ μακρῷ συμπαραμένειν ἀναπειθόμενοι. Εἴτα μετὰ τὴν νηπιώδη κατάστασιν, ἄλλα τῶν μερικίων, καὶ ἄλλα τῶν παρηλικιστέρων ἐπιτηδεύματα γίνεται, πρὸς ἃ μεταβαίνει δι' ἀκολουθοῦ ὁ ἄνθρωπος, ἀλύπως συμ-μεταβάλλων ταῖς ἡλικίαις καὶ τὴν συνήθειαν.

"Ὡσπερ τοίνυν εἰ φωνὴ τις ἦν τῷ τρεφομένῳ ἐν τῇ μητρὶ νηδύϊ, ἠγανάκτησεν ἂν διὰ γεννήσεως τῶν σπλάγγχνων ἐξοικιζόμενος, καὶ δευτὴν πάσχειν ἐβόα τῆς καταθυμίου διαγωγῆς ἀποσπώμενος, ὅπερ δὴ καὶ ποιεῖ, τῇ πρώτῃ ἀναπνοῇ συνεκβάλλων ἅμα τῇ γεννήσει τὸ δάκρυον, ὡσπερ ἀγανακτῶν τε καὶ ὀδυρόμενος ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῆς συνήθους ζωῆς· οὕτω μοι δοκοῦσιν οἱ πρὸς τὴν μεταβολὴν τοῦ παρόντος δυσχεραίνοντες βίου, τὸ τῶν ἐμβρύων πάσχειν, ἐν τῷ διὰ παντὸς ἐθέλειν τῷ χωρισμῷ τῆς ὕλικῆς ταύτης ἀηδίας ἐμβιοτεύειν. Ἐπειδὴν γὰρ ἡ ὥδις τοῦ θανάτου πρὸς ἕτερον βίον τοὺς ἀνθρώπους μεταίχεται, αὐτοὶ μὲν ἔταν εἰς τὸ φῶς ἐκείνου μετέλθουσιν, καὶ τοῦ καθαροῦ σπᾶσται πνεύματος, τῇ πείρᾳ γινώσκουσιν ὅσον ἐστὶ τῆς ζωῆς ἐκείνης πρὸς τὴν νῦν τὸ διάφορον. Οἱ δὲ ὑπολειφθέντες τῷ ὑγρῷ τούτῳ καὶ κλαδῶντι βίῳ, ἐμβροα ὄντες ἀτεχνῶς, καὶ οὐκ ἄνθρωποι, ταλανίζουσι τὸν προεξεληθότα τῆς περιεχοῦσης ἡμᾶς συνοχῆς, ὡς ἀγαθὸς τινος ἔξω γυρόμενον· οὐκ εἰδότες ὅτι καὶ ὁμοίωται τοῦ τεχθέντος βρέφους, ἀνοίγεται μὲν ὁ ὀφθαλμὸς, ἔταν ἔξω τοῦ νῦν συνέχοντος γένεται (νοεῖν δὲ χρὴ πάντως τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς, ἧ διορθῆ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν)· ἀνοίγεται δὲ τὸ ἀκουστικὸν αἰσθητήριον, δι' οὗ τῶν ἀβρόχτων ἐπακοῦσι βῆμάτων, ἃ οὐκ ἔξδν ἀνθρώπων λαλῆσαι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ἀνοίγεται δὲ τὸ στόμα, καὶ ἔλακει τὸ καθαρόν τε καὶ ἄβλον πνεῦμα, δι' ὃ τονοῦται πρὸς τὴν νοσην φωνὴν καὶ τὸν ἀληθινὸν λόγον, ἔταν καταμειχθῇ τῷ ἦχῳ τῶν ἑορταζόντων ἐν τῷ τῶν ἁγίων χορῷ· οὕτω δὲ καὶ γεύσεως ἀξιούται θείας, δι' ἧς γινώσκει κατὰ τὴν ψαλμοθίαν, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος· καὶ διὰ τῆς ὀσφραντικῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας ἀντιλαμβάνεται· καὶ τὴν ἀπεικὴν προσλαμβάνει δύναμιν, ἐραπτομένη τῆς ἀληθείας ἢ ψυχῆ, καὶ ψηλαφῶσα τὸν Λόγον, κατὰ τὴν Ἰωάννου μαρτυρίαν. Εἰ ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὸν διὰ τοῦ θανάτου ἔκλον τοῖς ἀνθρώποις ἀπέ-καται, τί βούλεται τὸ πέθαις, καὶ ἡ σκυθρωπότης, καὶ ἡ κατῆφεια; Νῦν ἡμεῖν ὁ πρὸς τὴν τῶν πραγμά-

⁴ II Cor. xii, 4. ⁵ Psal. cxvii, 2, 5. ⁶ I Joan. 1, 1.

των φύσιν βλέπων ἀποκρινέσθω, εἰ προτιμότερον ἄσεται τὸ τοῖς σωματικοῖς αἰσθητηρίοις περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν διαπλανᾶσθαι, τοῦ γυμνοῦ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων βλέπειν ἀλγίθειαν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνάγκη τις ἔπεισε τῆ ψυχῇ ἀλλοτριὰ κρίσει δουλεύειν ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ ὑπονοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τελεία τῆς ψυχῆς δύναμις ἀχώρητος ἔστιν ἐπὶ τῷ νηπιᾶζοντι σώματι, ἡ δὲ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια εὐθὺς τελεία τῷ βρέφει συναποκίτταται· τοῦτου χάριν προλαμβάνεται ὑπὸ τῆς αἰσθησεως ἡ δίκαια ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίσει, καὶ τὸ τοῖς αἰσθητηρίοις φανὲν ἴδιον καὶ νομισθὲν εἶναι καλόν, καὶ διὰ συνηθείας προσειλημμένον, ἀδατανίστως δέχεται ἡ ψυχὴ ἐνεῖνο, καλὸν εἶναι πεισθεῖσα, ὅπερ ἂν προλαβοῦσα προσμαρτυρήσῃ ἡ αἰσθησις, ἐν χρώμασι τῶν καλῶν θεωροῦσα· ὧν μὲν πρόφαινομένων μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐξόδον, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀληθὲς ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ φανῆναι, πρὸς δὲ κατὰ φύσιν φηκίωται. Οὕτε γὰρ πρὸς τὸ εὐχρονον εἶτι ἡ ὕψις δελεασθῆσεται, τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦτου μὲν ἔντος· οὕτε πρὸς ἄλλο τι τῶν καταγλυκαίνοντων τὰ αἰσθητήρια ἡ ἰσορροπιῆ τῆς προαιρέσεως ἔσται, πάσης σωματικῆς αἰσθησεως ἀποσθεσθεῖσης· μόνῃς δὲ τῆς νοητῆς ἐνεργείας ἄλλως τε καὶ ἀσωμάτως τοῦ νοητοῦ κάλλους ἐφαπτομένης, ἀκωλύτως ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἀπολήψεται ἀγαθόν, ὃ μῆτε χρῶμα, μῆτε σχῆμα, μῆτε διάστασις, μῆτε πηλικότης ἔστιν, ἀλλ' ὃ πᾶσαν στοχαστικὴν εἰκασίαν παρέρχεται. Τί οὖν, ἴσως ἐρεῖ τις δυσχεραίνων πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν; ἴνα τί τὸ σῶμα, καὶ ἀνεὶ τίνας ἡμῖν, εἴπερ ἄμεινον ὁ χωρὶς τοῦτου βίος ἀπεδείχθη τῷ λόγῳ; Πρὸς δὲ ἐροῦμεν, ὅτι οὐ μικρόν ἐστι τὸ ἐκ τοῦτων κέρδος τοῖς δυναμένοις εἰς πᾶσαν βλέπειν τὴν οἰκονομίαν τῆς φύσεως. Μακάριος μὲν γὰρ ὄντως ἐκεῖνος τῶν ἀγγέλων ὁ βίος, ὃ μὴδὲν τοῦ σωματικοῦ προσθεσμένος βάρους. Οὐ μὴν οὐδὲ οὗτος ἀσυτελής ὡς πρὸς ἐκεῖνον ἔστιν. Ὅδος γὰρ πρὸς τὸ ἐλπίζομενον ὁ παθὼν γίνεται βίος. Καθ' ἅπερ ἐπὶ τῶν βλαστημάτων ἔστιν ἴδειν ἐφ' ὧν ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ ἄνθους ἀρξάμενος, δι' αὐτοῦ πρόβεισι εἰς τὸ γενέσθαι καρπὸς, καὶ μὴ καρπὸς ἦ τὸ ἄνθος. Ἀλλὰ καὶ τὰ λήθα τῶν σπερμάτων ἐκφυόμενα, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ στάχυϊ φαίνεται, ἀλλὰ χόρτος τὸ πρῶτον γίνεται βλάστημα, εἶτα ἀπὸ τοῦτου καλὰ μὴ συνίσταται, περιφθαρέντος τοῦ χόρτου· καὶ οὕτω τῇ κεφαλῇ τοῦ ἀστύχου ὁ καρπὸς ἐμπεπαίνεται.

Πλὴν οὐκ αἰτιᾶται τὴν ἀναγκαίαν ταύτην περίοδον τε καὶ ἀκολουθίαν ὁ γενηπῶνος, διὰ τί, λέγων, πρὸ τοῦ καρποῦ καὶ ἄνθος; ἢ ὑπὲρ τίνας ὁ ἐκ τοῦ σπέρματος προανατέλλων χόρτος, εἴ γε καὶ τὸ ἄνθος ἀποθῆβει, καὶ ὁ χόρτος μᾶτην ξηραίνεται, πρὸς οὐδὲν συντελών τῇ ἀνθρωπίνῃ τροφῇ; Οἶδεν γὰρ ὁ πρὸς τὴν θουματοποιίαν βλέπων τῆς φύσεως, ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐκ τῶν σπερμάτων τε καὶ βλαστημάτων ὁ καρπὸς τελειωθείη, μὴ τῆς τεχνικῆς ταύτης ἀκολουθίας ὁδοποιούσης αὐτοῦ τὴν τελείωσιν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ πρὸς ἀπλόασιν ἡμετέραν ὁ προσεκβαλλόμενος ἐκ τῶν σπερμάτων χόρτος ἀχρηστῶς ἔχει, διὰ τοῦτο περιττὸν τε καὶ παρελκόν ἐστὶ τὸ γινόμενον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς τρο-

reposita sunt, quid sibi vult luctus, et mœror, et squalor? Respondeant hic nobis qui rerum naturam explorant, utrum melius putent, in bono dijudicando corporeis sensibus decipi, an oculis animi veritatem ipsam aspicere. Hic enim, ni bonum ipsum animus discernat, alieno iudicio cogitur inservire. Etenim cum perfectam ipsius vim corpus recens compactum, ac pueriliter agens capere nequeat, perfecta autem sensuum actio simul cum infante nascatur, fit ut in iudicando bono sensus animum prævertant, et, quod sensibus bonum apparuerit, animo quoque videatur. Itaque propter institutam consuetudinem animus inconsiderate ut bonum amplectitur id, quod sensus colore, et succo, et aliis ejusmodi illecebris bonum dimiciens testimonio suo comprobavit. Quibus post discessum a corpore sublatis, necesse est, ut animus id vere bonum existimet, quod proprium ipsi et natura conjunctum est. Neque enim amplius pulchra coloris specie illicietur obtutus, ademptis jam oculis: nec aliud quidquam eorum, quæ sensum demulcent, eligitur, omnibus corporeis sensibus ablati, relictaque sola mentis actione materiæ et corporis experte, divinam pulchritudinem comprehendente, sine ullo impedimento natura proprium bonum percipiet, quod nec color est, nec figura, nec intervallum, nec quantitas, sed omnem conjecturæ similitudinem superat. Cur igitur, inquiet aliquis præsentis vitæ miseria dolens, factum est corpus, aut cur nobis datum, siquidem, ut ostendit oratio tua, vita ab illo sejuncta præstantior est? Huic respondebimus, non parvum ex illo luerum accedere, si quis omnem naturæ ordinem consideret. Beata quidem est illa angelorum vita, quæ nullo eget corporis pondere. Attamen neque hæc, quantum ad illam dirigitur, est imperfecta. Est enim præsens vita tanquam via quædam nos ducens ad id quod speramus. Ut in arboribus videmus: in quibus cum fructus a flore principium ducat, per ipsum florem eo progreditur, ut fructus fiat, licet flos non sit fructus. Et ipsæ segetes, quæ ex seminibus proveniunt, non statim spicam ostentant, sed herba primum enascitur, deinde culmus herba corrupta consurgit, tum in summa spica granum perficitur.

Quæ cum fiunt, necessarium hunc ordinem, et seriem non accusat agricola, nec ait, Quorsum flos ante fructum? aut cur herba nascitur prius, quam ipsum granum, cum et flos defluat, et herba inaniter exarescat, humanoque victui nihil prosit? Novit enim, qui mirabile naturæ artificium intuetur, aliter fieri non posse, ut ex seminibus plantisque fructus gignatur, nisi ad ejus perfectionem artificioso hoc ordine natura viam muniat. Neque enim, quoniam herba, quæ prius emittitur, inutilis est, eaque non vescimur, ideo id quod fit est inane ac supervacuum. Nam qui indiget cibo, nihil aliud nisi utilitatem considerat suam; naturæ

vero unum illud propositum est, ut instituto ordine fructum ad absolutionem perducatur. Ita multiplex primum e facto semine radix emittitur, quae ex humore nutrimentum attrahatur. Tum herba pullulat, quae radicem operit, ne ab aere detrimentum accipiat; ac licet ipsa fructus non sit, viam tamen praebet quodammodo, et affert auxilium quo fructus perficiatur. Etenim cum insitam semini vim sic expurgat natura, herbam tanquam fructus excrementum projiciens, tum ea radicem protegit defenditque ab aeris injuriis, quae vel ex frigore, vel ex calore proveniunt. At cum radicibus in imo firmis munitum est semen, neglecta deinceps herba, quod radix non egeat amplius defensione, tota vis ad culmum extollendum ac perficiendum incumbit. Natura enim artificiosa quadam sapientia sublimem fabricam machinatur, qua germen directum nutuis in circuito distinguitur tunicis: in quibus principio culmus humidus, ac tener indolescat necesse est, et, quo tutior sit, geniculis per medium tanquam vinculis muniatur: ubi autem ad congruentem altitudinem ascendit, ita frugem emittit, ut extrema tunica ex se spicam edat, quae aristarum multitudinem tanquam capillorum vallo distincta frugem tegit, et imis aristarum receptaculis innutritur. Cum igitur non indignetur agricola nec ob stirpium fibras, nec propter herbam, nec propter spicarum aristas, quae quidem omnia proveniunt ex semine, sed in his singulis usum quemdam perspicit necessarium, quo natura artificiose progrediens, et abiciens quae sunt inutilia, frugem perficit et absolvit; ne tibi quidem iniquo ferendum est animo, quod natura nostra necessarias persequens vias ad proprium finem perveniat. Sed ut in exemplo seminum cernis, debes existimare, quod praesens est, ad utile et necessarium aliquid omnino referri ac dirigi, neque illud esse cujus gratia geniti sumus. Neque enim fetum creator noster formavit, ut in matris utero permaneremus; neque inde nos educit, ut in infantia, aut iis, quae deinceps subsequuntur aetatibus, natura semper aliam post aliam induente, et formam corporis commutante, degeremus; neque ut corpus ipsum accedente morte dissolveretur, sed ut per haec et alia ejusmodi, quae sunt tanquam partes illius viae, per quam incedimus, ad statum nostrum pristinum, hoc est, ad similitudinem Dei perveniamus. Ac quemadmodum ad perficiendum spicam ex naturae instituto herbam ostendimus esse necessariam; nec tamen propter ipsam herbam, nec propter tunicas, aut aristas, aut culmum instituitur agricultura, sed propter frugem victui accommodatam, ad cujus perfectionem natura per illa progreditur: sic expectatus hujus vitae finis est beatitudo. Quae vero nunc corpori eveniunt, ut mors, senectus, juvenus, infantia, formatio letus in utero, ut herbae, et aristae, et culmi, sunt veluti viae, per quas ad perfectionem speratam contendimus. Quam tibi ipse pro-

φῆς χρέζων, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ὄρῃ· ὁ δὲ τῆς φύσεως λόγος οὐ πρὸς ἄλλο τι βλέπει, ἀλλ' ὅπως ἂν προσαγάγοι τὴν καρπογονίαν διὰ τῆς τεταγμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλος. Διὸ πρῶτον πολυμερῶς διὰ ῥιζῶν τοῦ ὑποκειμένου ἐμφύεται, δι' ὧν ἕκαστη τὴν κατάλληλον ἑαυτῇ διὰ τῆς ἰκμάδος τροφήν· εἶτα, χόρτον βλαστάνει, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβην, προκαλύμμα τῆς ῥιζῆς τὴν πᾶσαν ποιούμενος· ὅπερ καρπὸς μὲν οὐκ ἔστι, συνεργία δὲ τις καὶ ὁδὸς γίνεται τῆς τοῦ καρποῦ τελειώσεως. Πρῶτον μὲν ἐκκαθαίρων δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐγκειμένην τῇ σπέρματι δύναμιν, οἷόν τι περίπτωμα τοῦ καρποῦ τὸν χόρτον προαποσκευάζουμένης τῆς φύσεως, σκέπασμα γίνεται τῇ ῥιζῇ πρὸς τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβας, τὰς διὰ κρύους τε καὶ θάλλους ἐγγινομένας. Ἐυτονώτερον δὲ ἦδη διὰ βάλθους ἐν ταῖς ῥιζαῖς ὑποσκευασθέντος τοῦ σπέρματος, τότε τοῦ χόρτου λοιπὸν ἀμεληθέντος, διὰ τὸ μηκέτι δεῖσθαι τὴν ῥίζαν τοῦ προκαλύμματος, πρὸς τὴν τῆς καλάμης ἀναδρομὴν πᾶσα συνδίδεται δύναμις, μηχανικῇ τινι σοφίᾳ τὴν αὐλοειδῆ κατασκευὴν φιλοτεχνούσης τῆς φύσεως, ἧς εὐθυτενῆς μὲν ἡ βλάστη, χιτώσιν ἐπαλλήλοις ἐν κύκλῳ διεληγμένη. Χρῆ γὰρ τοῦτοις ὑγρὰν οὔσαν καὶ ἄτονον τὴν καλάμην παρὰ τὴν πρῶτην ἐντρέφεσθαι, τοῖς διὰ μέσου συνδέσμοις ἀτραλείας χάριν ὑπεζωσμένην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ σύμμετρον ἀναδράμει μῆκος, τότε κομᾷ ἡ καλάμη, τοῦ τελευταίου χιτώνος ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν στάχυν προδείξαντος, ἧς εἰς πολλοὺς ἀθήρας τριχοειδῶς διαιρούμενος, κρύπτει τὴν κόμην κατὰ τὴν βᾶσιν τῶν ἀθέρων τοῖς ἐλῦτροις ὑποτρεφόμενος. Εἰ τοίνυν οὔτε πρὸς τὰς ῥιζὰς τῶν σπερμάτων ὁ γεωργὸς δυσχεραίνει, οὔτε πρὸς τὸν προεκαλλόμενον ἐκ τοῦ σπέρματος χόρτον, οὔτε εἰς τοὺς ἀθήρας τοῦ στάχους, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων ἐνθεωρεῖ τινα χρεῖαν ἀναγκαίαν, δι' ἧς τεχνικῶς ἡ φύσις ὀδεύουσα, προάγει τὸν καρπὸν εἰς τελείωσιν, διὰ τῆς τῶν ἀγρῶν ἀποποιήσεως τὴν γόνιμον ἐκκαθαίρουσα δύναμιν· ὧρα καὶ σοὶ μὴ δυσχεραίνειν διὰ τῶν ἀναγκαίων ὁδῶν προϊούσης ἡμῶν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸ ἴδιον τέλος, ἀλλ' ἡγεῖσθαι κατὰ τὴν ἐν τοῖς σπέρμασιν ἀναλογίαν, τὸ ἀεὶ παρὸν πρὸς τι πάντως χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἔχειν, οὐ μὴν τοῦτο εἶναι· οὗ χάριν εἰς γένεσιν ἔλθομεν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸ ἔμβρυον γενέσθαι παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ὑπέστημεν, οὐδὲ πρὸς τὸν βρεφώδη βίον ὁ σκοπὸς τῆς φύσεως βλέπει, οὐδὲ πρὸς τὰς ἐφεξῆς ἡλικίας ὄρῃ, ἧς ἀεὶ διὰ τῆς ἀλλοιώσεως μετενδύεται τῇ χιτῶνι τὸ εἶδος συνεξαλλάσσουσα, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐπιγινομένην διὰ τοῦ θανάτου λύσιν τῆς σώματι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς ὁδοῦ δι' ἧς πορευόμεθα μέρη ἔστιν· ὁ δὲ σκοπὸς καὶ τὸ πέρας τῆς διὰ τούτων πορείας, ἡ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἔστιν ὁμοίωσις. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν στάχυν εἰκόνης, ἀναγκαῖος μὲν ἐφάνη τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ὁ προεκαλλόμενος χόρτος· οὐ μὴν δὲ δι' ἐκείνον ἔστιν ἡ γεωργία, οὐδὲ χιτῶνες, καὶ ἀθήρας, καὶ καλάμη, καὶ ὑποζώματα πρόκεινται τῇ τῆς γεωργίας ἀποσῶῃ, ἀλλ' ὁ πρόβριμος καρπὸς ὁ διὰ τούτων προϊὼν εἰς τελείωσιν· οὕτω καὶ τῆς ζωῆς τὸ μὲν προσδοκώ-

μενον πέρας μακαριότητος ἐστίν. Τὰ δὲ ὅσα περὶ τὸ ἄσῳμα νῦν καθορᾶται, θάνατος, καὶ γῆρας, καὶ νεότης, καὶ νηπιότης, καὶ ἡ ἐν ἐμβρύῳ διάπλασις, πάντα ταῦτα οἷόν τινες γόρτοι καὶ ἀθέριος καὶ κάλαμοι, ἰδὼς καὶ ἀκολουθία καὶ δύναμις τῆς ἐπιζωομένης ἐστὶ τελειώσεως· πρὸς τὴν βλέπων, ἐὰν εὐφρονῆς, οὔτε ἀπεχθὼς ἔξεις πρὸς ταῦτα οὔτε μὴν ἐμπαθῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς διατεθῆτη, ὡς ἡ χωριζόμενος αὐτῶν ἀνίσταται, ἢ αὐτομολεῖν πρὸς τὸν θάνατον. Εἰ δὲ χρὴ προσθεῖναι καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ, οὐκ ἀχρηστον ἴσως ἐστὶ, καὶν ἔξω τῆς ἀκολουθίας εἶναι δοκῆ. ὅτι ἐμμελεσθῆ τῷ θανάτῳ διὰ παντὸς ἡ φύσις, καὶ συμπεφυκε διὰ τοῦ χρόνου προσῆσθη τῇ ζωῇ πάντως ὁ θάνατος. Πρὸς γὰρ τὸ μέλλον τοῦ παροφρηχότος τῆς ζωῆς πάντοτε κινουμένης, καὶ οὐδέποτε πρὸς τὸ κατόπιν ἀναλουούσης, θάνατός ἐστι τὸ πάντοτε τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ συνημμένως ἐπόμενον. Ἐν γὰρ τῷ παροφρηχότῳ τοῦ χρόνου, παύεται πάντως πᾶσα κίνησις ζωτικῆ καὶ ἐνεργεια. Ἐπεὶ οὖν ἰδίον ἐστὶ τοῦ θανάτου τὸ ἀπρακτόν τε καὶ ἀνενέργητον· τοῦτο δὲ κατόπιν αἰετῆ ζωτικῆ ἐνεργείᾳ πάντως ἐφέπεται· οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας ἐστὶ τὸ συμπεπλέχθαι τῇ ζωῇ ταύτῃ τὸν θάνατον λέγειν. Καὶ ἄλλως δ' ἂν τις εὔροι τὸ τοιοῦτον νόημα διὰ τῆς ἀληθείας ἡμῶν κρατυνόμενον, αὐτῆς τῆς πέρας μαρτυρούσης τῷ δόγματι, ὅτι τὸ ὑλικῶς ὑποκείμενον, ἀλλὰ τι πάντως αὐτοῦ διὰ παντὸς νεκροῦται, καὶ ἔξω, καὶ διαφθείρεται, καὶ ἐκβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὸς τῆς τοῦ σώματος τῆς φύσεως, καὶ τῇ γῆ παραδιδούσης τὸ ἔδῃ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γινόμενον.

Διὸ κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου φωνῆν Παύλου καθ' ἡμέραν ἀπονήσκουμεν, οὐχ οἱ αὐτοὶ διὰ παντὸς ἐν τῷ αὐτῷ διαμένοντες οἴκῳ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐκάστοτε ἄλλοι ἐξ ἄλλου γινόμενοι διὰ προσθήκης τε καὶ ἀποποιήσεως, ὡς πρὸς καινὸν σῶμα διὰ παντὸς ἀλλοιούμενοι. Τί οὖν ξενιζόμεθα πρὸς τὸν θάνατον, οὐ ἀπεδείχθη μελέτη διηνεκής, καὶ γυμνάσιον ἢ διὰ σαρκὸς ὅσα ζωῆ; Κἂν τὸν ὕπνον εἴπῃς καὶ τὴν ἐγρηγορίαν, ἄλλην θανάτου λέγεις πρὸς τὴν ζωὴν συμπλοκήν, καταθετυνόμενης ἐν τοῖς καθεδούσαις τῆς αἰσθήσεως, καὶ πάλιν τῆς ἐγρηγορήσεως ἐνεργούσης ἡμῶν ἐν αὐτῇ τὴν ἐπιζωομένην ἀνάστασιν; Ἄλλ' οὐ ποῦ τὸ προκείμενον ἡμῶν εὐσαφηνίσθη διὰ τῶν εἰρημένων, τοῦ ἐπεισοδίου νοήματος πρὸς ἑτέραν θεωρίαν παραγαγόντος τὸν λόγον.

Ἠάτιν τοίνυν τὸ προτεθὲν ἀναλάβωμεν, ὅτι οὐκ ἀχρηστῶς πρὸς τὴν προσδοκωμένην τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδα, οὐδὲ ἡ τοῦ σώματος φύσις ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ ἤμεν ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, οὐκ ἂν πάντως τοῦ δερματίνου χιτῶνος προσεδεθῆμεν, ἐπιλαμπούσης ἡμῶν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμοιώσεως. Ὁ δὲ θεῖος χαρακτήρ ὁ ἐπιφανόμενος ἡμῶν τὸ κατ' ἀρχάς, οὐ ποιοῦ σχημάτος· τινος ἢ χρώματος ἦν ἰδιότης, ἀλλ' οἷς τὸ θεῖον θεωρεῖται κάλλος, τοιοῦτος ἐκαλλωπίετο καὶ ὁ ἄνθρωπος, δι' ἀπαθείας τε καὶ μακαριότητος καὶ ἀφθαρσίας, τὴν ἀρχέτυπον χάριν ἀπομιμούμενος. Ἐπειδὴ δὲ δι' ἀπίτης τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρὸς τὸ κτηνώδες καὶ ἄλογον ἐκουσίως τὴν ῥοπήν ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος, τὸ μὲν ἄκοντας ἀποστῆναι τοῦ

ponens, si sapiis, nec propter hac indignaberis, nec ullo modo sic animo afficeris, ut vel ab hac vita decedens angaris, vel sponte mortem praeripias. Jam illud, licet a proposito nostro alienum esse videatur, fortasse non erit inutile ut adjungamus, nempe naturam assidue in mortem incumbere, vitaeque tempore antecedenti mortem prosteriens instare atque inlucere. Etenim cum vita praeritens semper ad futurum contendat, nec ad praeritum unquam revertatur, quid aliud est, quam mors, id, quod vitalem actionem usque subsequitur? Quare cum in tempore, quod ante fluxit, desinat motus omnis et actio vitalis, mortisque proprium sit, res ad interitum, nihilumque redigere; quod quidem semper actioni praeritae omnino contingit, non mentitur, qui huic vitae mortem dicit esse conjunctam. Hoc autem res ipsa verum esse confirmat, quandoquidem, quod ad subjectam materiam pertinet, homo non est idem hodie, qui heri fuit. Aliquid enim ex eo momentis singulis moritur, et fetet, et corrumpitur, et abjicitur: cum tetium natura fetorem ex corpore, tanquam funus ex aliqua domo, efferat, et quod vitalem facultatem jam exiit, terre tradat.

οὐχ ὁ αὐτός ἐστι τῷ γλιεῖθ' ὁ σήμερον ἄνθρωπος κατὰ λέγω κατασκευῆς τὴν νεκρῶδῃ θυσιᾷ ἐκφερούσης ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γινόμενον.

Quamobrem, ut Paulus ait, quotidie morimur: quippe qui non iidem semper manemus in ipso corporis domicilio, sed accessione decessioneque continua alii ex alio reddimur, et in novum assidue corpus immutatur. Quid igitur cum morte nos ut hospites peregrinosque gerimus, cum demonstratum sit, vitam hanc quam in carne degimus, nihil aliud esse, nisi perpetuam mortis commentationem ac studium? Quid? ipse somnus atque vigilia, quid aliud sunt, nisi mortis vitaeque complexus atque conjunctio? cum et dormientes tanquam extinctos sensus nos deserat, et excitatos vigilia sperate resurrectionis admoneat? Verum digressionem hac ad alia consideranda nos adducente, quod propositum nondum explicavimus.

Quare ad propositum revertamur, ostendamusque ne corporis quidem naturam inutilem esse ad spem bonorum, quae a nobis expectantur. Etenim si tales mansissemus, quales initio fuimus procreati, Dei similitudine in nobis elucente, pellicea tunica neutiquam indignissemus. Divina enim quae principio in nobis cernebatur nota, non in qualicumque figurae colorisve proprietate consistebat, sed quibus insignibus Dei pulchritudo conspicitur, iisdem homo decoratus per beatitudinem agritudinis et corruptionis expertem exemplaris gratiam exprimebat. Sed posteaquam a vite nostrae inimico dolis decipius ad bestiarum rationisque contrariam vitam amplectendam voluntate sua

⁷ 1 Cor. xv. 51.

propensior evasit, inconsideratius fortasse rem expendentibus videretur utile, ut a malo discederemus invitī, coactique ad hominum revertemur. At humanæ naturæ effectori inutile visum est atque iniquum, ut ob eam dispositionem natura maximi homini jacturam faceret. Nam cum Deo similis, beatusque ea re esset homo, quod libera præditus erat voluntate (juris enim esse sui, et nullius subjecrat imperio, divinæ est beatitudinis proprium), si necessitate illum, et vi ad aliquid impulisset, ea spoliasset ipsum dignitate. Qui enim sponte motuque voluntario naturam suam ad aliquid eorum, quæ non conveniunt, converterunt, si per vim ab iis, quæ sibi ipsi delegerunt, desistere cogantur, bonum illis adimitur, quod habebant prius: eaque res est privatio divini honoris. Liberum enim voluntatis arbitrium est honor divino æqualis. Quamobrem ut simul et humanæ naturæ relinqueretur dignitas liberæ voluntatis, et ipsum auferretur malum, hanc divina sapientia rationem excogitavit, ut in iis hominem esse sineret, quæ sibi ipse elegisset, quo gustatis malis, quæ concupiverat, experientiaque discens, quæ quibus commutasset, ea cupiditate rursus incenderetur, ut viliorum perturbationumque, quæ rationi inimicæ sunt, onere deposito, et vel in præsentī vita precibus sapientiæque studio purgatus, vel post obitum per expurgantis ignis fornacem expiatus, ad pristinam vellet redire felicitatem. Ut enim si quis medicæ facultatis, et eorum quæ valetudini vel prosint vel obsint, peritissimus, adolescentulo quidem consuleret salutaria, sed ei tamen propter ætatis prudentiæque imbecillitatem consilio suo persuadere non posset, quominus a fructu, aut herba aliqua perniciosa temperaret, is eum omne remedium genus in promptu haberet, permitteret filio, ut re noxia vesceretur, quo morbi molestia aut dolore aliquo affectum, reque ipsa paterni consilii utilitatem agnoscentem, valetudinisque cupidiorum medicamentis suis in pristinum reduceret statum, unde propter sultam cibi pestiferi cupiditatem excidisset: sic humanæ naturæ dulcissimus atque optimus pater, quæ salutaria, quæve perniciosa essent homini, plane noverat: itaque illum admonuit, ne perniciosa contingeret. Verum cum rei deterioris cupiditate victus esset, medicamentis non indiguit, quibus eum ad pristinam sanitatem revocaret. Etenim cum corpoream istam voluptatem animi ketiticæ prætulisset, visus est quodammodo Deus permittente, hominem eo impetu ferti, propter tunicam illam pelliceam, quam ob ejus propensionem ad malum induit illum, qua quidem tunica naturæ ratione vacantis proprietates homini admiste sunt. Sapientia enim illa quæ per contraria, quod melius est, disponit, naturæ ratione prædite bestiarum indumentum confecit. Nam tunica illa pellicea secum ferens omnes proprietates, quas ex bestiarum natura continet, nempe voluptatem, inæmulum, gutturis ven-

A χείρονος, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναγκαστικῶς μεταθεῖναι, τοῖς μὲν ἀνεξετάστοις χρήσιμον εἶναι δοκεῖ· τῷ δὲ πλάστῃ τῆς φύσεως ἀλυσιτελεῖς ἐφάνη καὶ ἄδικον, τὴν τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν ζημίαν διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἐμποιῆσαι τῇ φύσει. Ἐπειδὴ γὰρ θεοειδὴς ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ μακάριος τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένος (τὸ γὰρ αὐτοκρατέε τε καὶ ἀδέσποτον ἰδῶν ἐστὶ τῆς θείας μακαριότητος), τὸ δὲ ἀνάγκης αὐτὸν ἐπὶ τὴ μετασθῆναι βιάως, ἀφαιρέσεις τοῦ ἀξιώματος ἦν. Εἰ γὰρ ἐκουσίως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατὰ τὴν αὐτεξούσιον κίνησιν ἐπὶ τὴν οὐ δεόντων ὀρμητάσαν, βιάως τε καὶ καταναγκασμένως τῶν αἰρεσάντων ἀπέστησιν, ἀφαιρέσεις ἂν ἦν τοῦ προέχοντος ἀγαθοῦ τὸ γινόμενον, καὶ τῆς ἰσθῆου τιμῆς ἀποστέρησις. Ἰσθῆον γὰρ ἐστὶ τὸ αὐτεξούσιον. Ὡς ἂν οὖν καὶ ἡ ἐξουσία μένοι τῇ φύσει, καὶ τὸ κακὸν ἀπογέναιτο, ταύτην εὐρον ἡ σοφία τοῦ θεοῦ τὴν ἐπίνοιαν, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν, ὧν ἐπεθύμησεν, καὶ τῆ πείρα μάθων, οἷα ἀνθ' ὧν ἡλλάξατο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα, ἅπαν τὸ ἐμπαθέε τε καὶ ἄλογον, ὥσπερ τι ἄβητος ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἦτοι κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, διὰ προσευχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαροῖς, ἢ μετὰ τὴν ἐνθνήδε μετανάστασιν, διὰ τῆς τοῦ καθαρῶν πυρὸς χωνείας. Ὡσπερ γὰρ εἴ τις ἰατρικὸς ὢν, καὶ πᾶσαν ἐπιστήμην τῶν τε σωτηρίων, καὶ τῶν δηλητηρίων ἐκ τέχνης ἔχων, συμβουλεύων τῷ μειρακίῳ τὸ δέοντα, μὴ δυνηθεῖν διὰ συμβουλιῆς κωλύσει τὸν ἀτελεῖ κατὰ τὴν ἡλικίαν τε καὶ τῆς φρονήσεως, ἐπιθυμητικῶς πρὸς τινὰ φθοροποιὸν καρπὸν ἢ πόνον διατεθέντα, ἔχων δὲ παντοίαν τῶν ἀλεξιφαρμάκων παρασκευὴν, ἐπιτρέψει τῷ παιδὶ μετασχεῖν τῶν βλαπτόντων, ἐφ' ᾧ τε διὰ τῆς τῶν ἀλγεινῶν πείρας τὸ χρήσιμον τῆς πατρῴας συμβουλιῆς μαθόντα. καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς ὑγιείας γενόμενος, πάλιν διὰ τῶν ἀλεξητηρίων ἐπαναγάγῃ πρὸς εὐεξίαν τὸν παῖδα, ἧς διὰ τῆς ἀτόπου τῶν δηλητηρίων ἐπιθυμίας ἐξέπεσεν· οὕτως ὁ γλυκὺς τε καὶ ἀγαθὸς τῆς φύσεως ἡμῶν πατήρ, ὁ εἰδὼς καὶ δὲ ὧν σωζόμεθα, ἐγνώμεθα μὲν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δηλητηρίον, καὶ τὸ μὴ μετασχεῖν συνεβούλευσεν· κρατησάσης δὲ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ χείρονος, οὐκ ἠπόρησε τῶν ἀγαθῶν ἀντιφαρμάκων, δι' ὧν ἐπαναγάγῃ πάλιν πρὸς τὴν τῆς ἀρχῆς εὐεξίαν τὸν ἄνθρωπον. Τὴν γὰρ ὑλικὴν ταύτην ἔδωκέν πρὸ τῆς ψυχικῆς εὐφροσύνης τοῦ ἀνθρώπου προειρημένου, συντρέχειν μὲν πως ἔδοξεν αὐτῷ τῇ ὀρμῇ διὰ τοῦ δερματίνου χιτῶνος, ὃν διὰ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον αὐτῷ βόηην περιέθηκεν, δι' οὗ τῆς ἀλόγου φύσεως ἐπεμίχθη τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἰδιώματα, ὧν τῶν ἀλόγων ζῴων τῆς λογικῆς φύσεως ἐνδομα κατεσκευάσθη τῇ σοφίᾳ τοῦ διὰ τῶν ἐναντίων οἰκονομοῦντος τὰ κρεῖττονα. Πάντα γὰρ φέρων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἰδιώματα ὁ δερματίνος χιτῶν, ὅσα εἶχε περιέχων τὴν ἄλογον φύσιν, ἔδωκέν τε καὶ θυμὸν καὶ γαστριμαχρίαν, καὶ ἀπληστείαν, καὶ τὰ ὅμοια, ἵδδεν δίδωσι τῇ ἀνθρωπίνῃ προαιρέσει τῆς καθ' ἑκάτερον βόηης, εἰς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὕλη γινόμενος. Τοῦτοις γὰρ ἐμβαστεύων κατὰ τὸν τῆδε βίον ὁ ἄνθρωπος

τῆ αὐτεξουσίῳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνοιστο τοῦ ἀλλο-
 γου τὸ ἴδιον, καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέπει διὰ τῆς ἀπειρο-
 τέρας ζωῆς, καθάρσιον τῆς ἐμμιχθείσης κακίας τὸν
 παρόντα βίον ποιήσεται. κρατῶν διὰ τοῦ λόγου τῆς
 ἀλογίας· εἰ δὲ πρὸς τὴν ἄλλογον τῶν παθημάτων βό-
 πην ἐπικλιθεῖη, τῷ τῶν ἀλόγων δέσματι συναρπῆ
 χροτάμενος πρὸς τὰ πάθη, ἄλλως μετὰ ταῦτα βου-
 λεύσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώμα-
 τος ἔξοδον γνοῦς τῆς ἀρετῆς τὸ πρὸς τὴν κακίαν διά-
 φορον, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι μεταστῆναι τῆς θειότητος,
 μὴ τοῦ καθαρῆς πυρὸς τὸν ἐμμιχθέντα τῆ ψυχῆ
 ῥύπον ἀποκαθῆραντος.

ter virtutem et vitium differentia est, non poterit

divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo im-
 mistas purgatorius ignis abstulerit.

Ταῦτά ἐστιν ἡ τὴν τοῦ σώματος χρῆσιν ἀναγκαίαν
 ἡμῖν ἐποίησαν, δι' οὗ τὸ τε αὐτεξουσίον σώζεται, καὶ
 ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ κωλύεται· ἀλλὰ
 τῆ περιοδικῇ ταύτῃ ἀκολουθεῖ, διὰ τοῦ ἐκουσίου γί-
 νεται ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον βόπη, τῶν μὲν ἐντε-
 θεον ἦδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν πνευματικὸν ἐν
 ἀπαθείᾳ κατορθοῦντων βίον, οἷους γεγενῆσθαι τοὺς
 πατριάρχας τε καὶ τοὺς προφῆτας ἀκούομεν, καὶ
 τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἐκείνους δι' ἀρετῆς τε
 καὶ φιλοσοφίας ἀναδραμόντας ἐπὶ τὸ τέλειον, μαθη-
 τὰς λέγων καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας, καὶ πάντας
 τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν πρὸ τοῦ ὕλικου καταμνησθέν-
 τας βίου, οἳ καὶ ἐλάττους ὄσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους
 τῶν πρὸς τὸ χεῖρον ἀπορρέοντων, οὐδὲν ἦσαν τὸ
 δυνατὸν εἶναι διὰ σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι
 μαρτυροῦνται· τῶν δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὕστερον
 ἀγωγῆς ἐν τῷ καθαρῷ πυρὶ ἀποβαλόντων τὴν πρὸς
 τὴν ὕλην προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀπο-
 κληρωθεῖσαν τῆ φύσει χάριν, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν
 ἐπιθυμίας ἐκουσίως ἐπανιόντων. Οὗ γὰρ εἰς αἰεὶ πα-
 ραμένει τῶν ἀλλοτριῶν ἡ ἐπιθυμία τῆ φύσει· διότι
 πλήσιον ἐκάστω καὶ προσκορὲς ἐστὶ τὸ μὴ ἴδιον, οὗ
 μὴ κατ' ἀρχὰς ἔσχεν ἐν ἑαυτῇ τὴν κοινωνίαν ἡ φύ-
 σις· μόνον δὲ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ποθεινὸν
 καὶ ἐράσιμον εἰς αἰεὶ διαμένει, ἕως ἂν ἐφ' ἑαυτῆς ἡ
 φύσις ἀπαράτρεπτος μένη· εἰ δὲ τινα ἐκτραπήν πά-
 θῃ διὰ μοθητρῶς προαιρέσεως, τότε αὐτῇ τῶν ἄλλο-
 τριῶν ἡ ἐπιθυμία ἐγγίνεται, ὣν ἡ ἀπόλαυσις ἠδύνηι,
 οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸ πάθος τῆς φύσεως· ἐκχω-
 ρήσαντος δὲ τοῦ πάθους, καὶ ἡ τῶν παρὰ φύσιν ἐπι-
 θυμία συνανεχώρησεν, καὶ γίνεται πάλιν αὐτῇ τὸ
 οἰκεῖον ποθεινὸν καὶ κατὰ φύσιν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ
 καθαρὸν τε καὶ ἄβυλον καὶ ἀσώματον, ὅπερ ἴδιον τῆς
 ὑπερκειμένης τῶν πάντων θεότητος εἰπὼν τις οὐχ
 ἀμαρτήσεται. Ὡς γὰρ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς
 βούματός τινος ὀριμωτέρου τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα θολώ-
 σαντος, ἠδύνη ὁ ὄρατος γίνεται, διὰ τὴν τῆς παχύτη-
 τος πρὸς τὸ σκοτὸς συγγένειαν. Εἰ δὲ ἀπανηθεῖη διὰ
 τινος θεραπείας τὸ διαχλύσασθαι τῷ πνεύματι, πάλιν
 τὸ φῶς οἰκεῖον καὶ κατὰ φύσιν γίνεται, τῷ καθαρῷ τε
 καὶ αὐτογενεῖ τῆς χάριτος καταμινύμενον τὸν αὐτὸν
 τρόπον ἐπειδὴ βούματός τινος οἰκνῶν δι' ἀπάτης τοῦ
 ἄντικειμένου ἐπερβύθη τῷ ὀπτικῷ τῆς ψυχῆς ἡ κακία,
 ἐκουσίως πρὸς τὸν σκοτεινὸν βίον ὁ λογισμὸς ἐπ-
 εκλύθη, διὰ τοῦ πάθους οἰκειωθεῖς τῷ ὄρατι. Ἦξ γὰρ

trisque vita, et alia ejusdem generis, homin's
 proposito prebet occasionem, ut, ad utrum velit,
 sese convertat, cum virtutis et vitii materia sit,
 in quibus, dum hic vivit, pro arbitrato suo ver-
 satur. Si neglecto, quod bestiarum est, urbanus
 vivendi genus complectetur, ratione vincens, quod
 rationi contrarium est, presentii hac vita vitium
 sibi admistum expiabit. Sin quo perturbationum
 impetus ducet, inclinabit, bestiarumque pellem ad
 vitia ministram et adjutricem adhibebit, aliud ei
 deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum per-
 veniat cum e corpore egressus, cognita, que in-
 divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo im-

His de causis corporis usus nobis est neces-
 sarius. Eo namque et liberum nobis adest arbi-
 trium, et reditus non intercluditur, sed ordine et
 versu volentes ad bonum provehimur, aliis qui-
 dem jam inde ab eo tempore, quo vivunt hic spi-
 ritalem, et a vitii ac perturbationibus alienam
 vitam instituentibus, quales intelligimus patriar-
 chas et prophetas existisse, et qui una cum ipsis,
 et post ipsos per virtutem et sapientie studium ad
 perfectionem reverterunt, discipulos, et apostolos,
 et martyres dico, et quicumque corporeo in mate-
 riaque demerso honestum, et cum virtute conjun-
 ctum vivendi genus anteposuerunt: qui licet num-
 bero pauciores fuerint, quam illi, qui ad deteriora
 deflexerunt, exemplo tamen ac testimonio suo vir-
 tutem in carne coli compararique posse testan-
 tur; aliis autem post hanc vitam purgatorio igne
 materie labes et propensionem ad malum abster-
 gentibus, et ad gratiam initio nature concessam
 voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus. Aie-
 norum enim cupiditas in natura perpetuo non
 inheret. Quoniam quod nature non est proprium,
 quodque nullam principio cum ipso societatem
 habebat, unicuique satietatem et fastidium affert,
 solumque id, quod illi cognatum ac simile est,
 optandum ipsi semper amandumque relinquitur.
 Quod si vitio depravate voluntatis aliquo modo
 degeneravit, tunc inest illi cupiditas rerum exter-
 narum, quibus fruentis non ipsa natura, sed
 nature affectio delectatur: qua quidem affectione
 depulsa, rerum etiam externarum cupiditas disce-
 dit; et quod illi suum ac proprium est, rursum
 amabile manet et expetendum: id autem est
 purum et a materia corporeoque sejunctum, quod
 si quis prestantissimae rerum omnium divinitatis
 proprium dicat, non errabit. Quemadmodum enim
 corporis oculis, si acutior aliqua distillatio ner-
 vos, videndi spiritum subministrantes, perturba-
 verit, amicee sunt tenebrae, propter similitudinem,
 quam obtusi jam atque hebetes cum illis habent:
 at si curatione aliqua conficiatur, ac delectur id,
 quod nervis illis officiebat, lucem oculi rursus ut
 propriam sibi congruentem amant, quae pupillae
 pure, et per se videnti commisceatur: eodem
 modo, posteaquam inimici fraude vitium instar

cujusdam distillationis defluxit in oculos animi, vitam tenebrosam ut sibi propter aegritudinem convenientem adamarunt. Quisquis enim male agit, odit lucem, ut vox divina testatur^e. Malo autem consumpto, et rursus ad nihilum redacto, natura eo depulso, quod animi oculos hebetabat, cum voluptate lucem iterum intuetur. Ex his igitur quae dicta sunt, patet, carnis naturam iniquo animo prosequi, stultum esse. Neque enim ab illa pendet malorum causa. Nam si sic esset, eandem haberet in omnes vim, qui corpoream sortiti sunt vitam.

Verum cum ii, quos commemoravimus, sic ex virtute vixerint, ut cum in carne essent, nullis tamen se vitiiis obstringerent, perspicuum est corpus non esse vitiorum causam, sed propriam cuiusque voluntatem, quae se vitiiis contaminat. Corpus enim naturae suae convenienter movetur, ad carne, quibus statum suum tuctur atque conservat, impulsu proprio fertur et trahitur. Exempli gratia, cibo potioneque indiget, ut, quod deperditur vitium, instaretur itaque cibum potioneque appetit. Rursus natura corporis, quae mortalis est, procreationis serie fit immortalis: idcirco conveniens illi procreandi appetitus insitus est. Ad haec cum idoneo pilorum praesidio corpora nostra munita non sint, vestimentis extrinsecus admotis indigemus; cumque calor, et frigoris, et imbrum vim perferre nequeamus, domos et tecta nobis construimus. Qui prudenter necessitatem considerat, ejus habita ratione, haec et alia ejusmodi sine sollicitudine comparat, appetitionique terminum constituit, usum necessarium: domum igitur, vestimentum, conjugium cibumque natura suppeditat, ut rebus necessariis sustentetur. Qui vero voluptatum est servus, per necessarios usus vitiiis aditum aperit, alimentique loco delicias querit; pro vestimento sectatur elegantiam ornamentorum; pro aedium usu colit amplissima magnificentissimaque palatia; pro legitima liberorum susceptione, legibus contrarias atque nefarias libidines ancupatur. Quibus de causis latius portis ingressa est in hominum vitam avaritia, mollities, et otium, et superbia, et ostentatio, et altiplexque luxuria. Haec et horum similia vitia, ut stolones, aut rami quidam inutiles, praeter vitae usus necessarios provenerunt, dum necessitatis terminos transiit appetitus, hominesque non curant honestis studiis dilatari. Quid enim alendo corpori prosunt argentea vasa, auro gemmisque tanquam floribus distincta atque exornata? Quem usum afferunt vestes aureis purpureisque filis contextae, et varia elaborate pictura, qua et praecilia, et venationes, et aliae res ejusmodi in tunicis et indumentis ab artificibus describuntur? Quae quidem luxuria semper avaritiam comitem habet. Nam ut vires sibi ad haec parent, rerum cupita-

A ὁ τὰ φαῦλα πράττων, μισεῖ τὸ φῶς, καθὼς φησιν ἡ θεία φωνή· ἐκδοπανηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ ἐκ τῶν ὄντων, καὶ εἰς τὸ μὴ ἔν αἰθεῖς μεταχωρήσαντος, πάλιν μεθ' ἡδονῆς ἀναβλέπει πρὸς τὸ φῶς ἢ φύσις, τοῦ ἐπιθολοῦντος τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἐκχωρήσαντος. Μάταιον τοίνυν δέδεται διὰ τῶν εἰρημένων τὸ δυσμενὲς πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἔχειν φύσιν. Οὐ γὰρ ταύτης ἤρθηται· τῶν κακῶν ἡ αἰτία. Ἡ γὰρ ἂν κατὰ πάντων ἐπίσης ἔσχε τὸ κράτος τῶν τὸν σωματικῶν εὐλιχῶτων βίον.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐπ' ἀρετῆς μνημονευομένων ἕκαστος καὶ ἐν σαρκὶ ἦν, καὶ ἐν κακίᾳ οὐκ ἦν, φανερόν διὰ τούτων ἐστίν, ὅτι οὐ τὸ σῶμα τῶν παθημάτων αἴτιον, ἀλλ' ἡ προαιρέσις ἢ δημιουργοῦσα τὰ πάθη. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ κινεῖται· φύσει, δι' ὧν συντηρεῖται πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν καὶ διαμονήν· πρὸς ταῦτα ταῖς ἰδίαις ὀρμαῖς διοικουμένον. Ὅσον τι λέγω· Βρώσιός ἐστιν αὐτῷ χρεῖα καὶ πόσιος, ὥστε τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως πάλιν ἀντεισαχθῆναι τῷ λείποντι· πρὸς τοῦτο κινεῖται ἢ ὄρεξις. Πάλιν δὲ τῆς τῶν γινωμένων διαδοχῆς, θνητῆ ὄσα ἡ τοῦ σώματος φύσις ἀθανάτισται· διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ταύτην τὴν ὀρμὴν ἐπιτηδεύει ἔχει. Ἔτι πρὸς τοῦτους γυμνῶν τοῦ ἐκ τῶν τριῶν σκεπάσματος τὸ σῶμα πεποιήται, ὃ χάριν τῆς ἐξῴθεν περιβολῆς ἐδεήθημεν. Ἄλλὰ καὶ πρὸς φλογμὸν τε καὶ κρύος καὶ ἐπομβρίαν ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι, τὴν ἐκ τῶν οἰκιῶν σκέπη ἐπεζητήσαμεν. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ μὲν λελογισμένως πρὸς τὴν χρεῖαν βλέπων, δέχεται τούτων ἕκαστον ἀπραγμῶνως ὄρον, τῆς ὀρέξεως τὸν σκοπὸν τῆς χρεῖας ποιούμενος, οἶκον, ἱμάτιον, συζυγίαν, τροφήν, δι' ἕκαστου τούτων θεραπεύων τὸ ἐνδόν τῆς φύσεως. Ὅ δὲ τῶν ἡδονῶν ὑπερήτης, ὁδὸς παθημάτων τὰς ἀναγκαίας χρεῖας ἐποίησεν· ἀντὶ μὲν τῆς τροφῆς, τὴν τροφήν ἐπιζητῶν· ἀντὶ δὲ τῆς περιβολῆς, τὸν κλιτισμὸν προαιρούμενος· ἀντὶ δὲ τῆς τῶν οἰκιῶν χρεῖας τὴν πολυτέλειαν· ἀντὶ δὲ τῆς παιδοποιίας, πρὸς τὰς παρανόμους τε καὶ ἀπληροῦσθαι ἡδονὰς βλέπων. Διὰ τοῦτο ἦ τε πλεονεξία πλάταις ταῖς πύλαις τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ εἰσπορεύσασιν, καὶ ἡ μαλακία, καὶ ὁ τυφλός, καὶ ἡ χανόντης, καὶ ἡ πολυειδὴς ἀσωτία. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ὡς περὶ τινὲς ὕψι καὶ ξηράδες τῶν ἀναγκαίων χρεῶν παρεβλάστησαν, διὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς τῆς χρεῖας ὄρους τὴν ὕψιν, καὶ τοῖς ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ σπουδαζομένοις ἐπιπλάτνεσθαι. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ τῆς τροφῆς χρησίμῳ ὁ διάγλυφος ἀργυρός, χρυσὸν, καὶ λίθοις ἐπανθιζόμενος; ἢ τίνος χάριν ἐπεδεῆθη τὸ ἱμάτιον τοῦ χρυσοῦ νήματος, καὶ τῆς εὐανθούσης πορφυρίδας, καὶ τῆς ὕφαντικῆς ζωγραφίας, δι' ἧς πόλεμοι, καὶ θῆρες, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς χιτῶσι τε καὶ τοῖς ἐνδύμασι παρὰ τῶν ὑφαντότων ἐνζωγραφουῦνται; Ὅτις συμμαχούσα ἡ τῆς πλεονεξίας ἐνεφύη νόσος. Ἴνα γὰρ ἐπιτύχωσι πρὸς ταῦτα παρασκευῆς καὶ δυνάμεως, τὰς τῶν ἐπιθυμωμένων ὕλας παρὰ τῆς πλεονεξίας πορίζονται. Ἡ δὲ

^e Joan. iii, 50.

πλεονεξία τῆ ἀπιστίας τὴν εἴσοδον ἤνοιξεν, ἥτις ἐστὶ ἄ
κατὰ τὸν Σολομῶνα, ὁ τετραγμένος πίθος, αἰετὸς τοῖς
ἀπαντλοῦσι λείπων, καὶ κενὸς εὐροισκόμενος. Οὐκοῦν
οὐ τὸ σῶμα τὰς τῶν κακῶν ἀφορμὰς, ἀλλ' ἡ πρασί-
ρευσις ἐμποιεῖ, τὸν σκοπὸν τῆς χρείας εἰς τὴν τῶν
ἀτόπων ἐπιθυμίαν ἐκτρέπουσα. Μὴ τοίνυν κακιζέσθω
παρὰ τῶν ἀπεριτρίπτων τὸ σῶμα, ᾧ μετὰ ταῦτα διὰ
τῆς παλιγγενεσίας μεταστοιχειωθέντι πρὸς τὸ θεϊότε-
ρον ἢ ψυχὴ καλλωπίσεται, τὰ περιττὰ τε καὶ ἄχρη-
στα, ὡς πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς μελλούσης ζωῆς, τοῦ
θανάτου ἀποκαθάρσαντος. Οὐ γὰρ πρὸς ἅ νῦν ἐπιτη-
δεῖως ἔχει, τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρησιμεύ-
σει· βίον, ἀλλ' οἰκεία καὶ κατάλληλος ἐστὶ τῆ ἀπολάυ-
σει τῆς ζωῆς ἐκείνης ἢ τοῦ σώματος ἡμῶν παρα-
σκευῆ, ἀρμυδίως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν δια-
θεθεῖται. Θέλον τι λέγω (κρείττον γὰρ ὑποδείγματι τῶν
γνωρίμων τινὲ διασαφηνίσαι τὸ νόημα). Ἡ τοῦ σιδήρου
βώλος χρησιμεύει τῆ χαλκευτικῇ τέχνῃ, ἀκατέργα-
στος ἄκμων γενομένη τοῦ τεχνιτεύοντος. Ἄλλ' ὅταν
δεῖ πρὸς τι λεπτότερον μετεργασθῆναι τὸν σιδήρον,
τότε δι' ἐπιμελείας τὴν βώλον τοῦ πυρὸς ἐκκαθήραν-
τος, ἅπαν ἀποτίθεται τὸ γεῶδες καὶ ἄχρηστον, ὃ δὴ
σκωρίαν οἱ τεχνίται τῆς ἐργασίας ταύτης κατονομά-
ζουσι· καὶ οὕτως ὁ ποτὲ ἄκμων λεπτοεργηθεὶς, ἢ
θώραξ, ἢ ἄλλο τι τῶν λεπτῶν κατασκευασμάτων ἐγένε-
το, τοιοῦτου περιττώματος ἐκκαθαροῦ διὰ τῆς
χωνείας, ὅπερ ἕως ποτὲ ἄκμων ἦν, οὐκ ἐνομιζέτο
πρὸς τὴν τότε χρείαν εἶναι περίττωμα. Συντέλει γὰρ
τι καὶ ἡ σκωρία πρὸς τὸν ὄγκον τοῦ σιδήρου ἐγκατα-
μειγμένη τῆ βώλῃ. Ἡδὴ νενόηται ἡμῶν τὸ ὑπό-
δειγμα· μετακτεῖον ἤδη πρὸς τὸ προκείμενον νόημα
τὴν ἐν τῷ ὑποδείγματι θεωρηθεῖσαν διάνοιαν. Τί οὖν
ἐστὶ τοῦτο; Πολλὰς ἔχει νῦν σκωροῦδεις ποιότητας
ἢ τοῦ σώματος φύσις, αἱ κατὰ μὲν τὴν παρούσαν
ζωὴν, πρὸς τι χρήσιμον συντελοῦσιν, ἀχρήστως δὲ
παντάπασι καὶ ἄλλοτρίως ἔχουσι πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα
προδοκιωμένην μακαριότητα. Ὅπερ οὖν ἐν τῷ πυρὶ
περὶ τὸν σιδήρον γίνεται, τὸ ἄχρηστον ἅπαν τῆς χω-
νείας ἀποποιούσης, τοῦτο διὰ τοῦ θανάτου καθορθοῦ-
ται τῷ σώματι, παντὸς περιττώματος ἀποποιουμένου
διὰ τῆς ἐν τῇ νεκρότητι λύσεως. Φανερὰ μὲν οὖν ἐστὶ
πάντως τοῖς ἐπισκευασμένοις ποῖα ταῦτά ἐστιν, ὧν ἀπο-
καθαίρεται τὸ σῶμα εἰς ὕστερον· ἅπερ εἰ μὴ παρείη
κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, ζημία γίνεται τοῦ βίου
τούτου. Πλὴν ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν σαφηνεῖται χάριν
δι' ὀλίγων εἰρήσεται.

"Ἔστω, καθ' ὑπόθεσιν, ἀντί μὲν τῆς βώλου, ἢ ὄρεξίς
ἢ φυσικῶς ἐπὶ πάντων ἐνεργουμένη· ἀντί δὲ τῆς σκω-
ρίας ταῦτα, πρὸς ἃ νῦν τὰς ὀρμὰς ἔχει ἢ ὄρεξίς, ἡδο-
ναί, καὶ πλοῦτοι, καὶ φιλοδοξία, καὶ δυναστεία, καὶ
θυμὸς, καὶ τῦροι, καὶ τὰ τοιαῦτα. Τοῦτων ἀπάντων
καὶ τῶν τοιούτων, καθάρσιον ἀκριβὲς ὁ θάνατος γίνε-
ται· ὧν γυμνώθεῖσά τε καὶ καθαρθεῖσα πάντων ἢ
ὄρεξίς, πρὸς τὸ μόνον ὄρεκτόν τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ
ἐράσμιον τῆ ἐνεργείᾳ τραπήσεται, οὐκ ἀποσβέσεται

A rum materiam avaritia subministrat : eademque
avaritia infidelitati aditum patefacit : est enim, ut
ait Solomon⁹, dolium pertusum, quod qui conan-
tur implere, frustra laborant, et vacuum semper
inveniunt. Corpus ergo non affert malorum causas,
sed ipsa voluntas, quæ necessarium usum ad
absurdas et inutiles cupiditates detorquet. Nemo
igitur temere et inconsiderate nostrum accuset
corpus, quo postea per regenerationem in statum
diviniorem commutato animus decorabitur, cum ab
inutilibus illud et supervacaneis sordibus et in-
commodis mors expurgaverit, ut vita futura per-
fructur. Nam quæ illi nunc congruentia sunt, iis
non utetur in altera vita, ad ejus fruenda bona
fiet apta accommodataque corporis nostri consti-
tutio. Non alienum autem erit, ut quod dicimus
notæ pervulgataque rei ejuspiam exemplo decla-
remus. Arti ærarie utilis est ferri infecti illabo-
ratiq̄ue massa, dum ea pro incude faber utitur.
At cum opus est ferro ad opus aliquod subtilius
et magis elaboratum conficiendum, tunc igne dili-
genter expurgantur massæ illius terreæ atque
inutiles fæces, quas, qui artis ejus periti sunt,
scoriam appellant. Atque ita quod olim erat in-
cus radiseve ferri massa, subtiliter elaboratum
lorica fit, aut aliquod aliud opus egregium et ex-
politum, supervacaneis in fornace excoctis abje-
ctisq̄ue sordibus, quæ tamen in ipsa incude aut
massa consideratæ supervacue non putabantur.
Confert enim aliquid ad ferri molem etiam scoria
in massa permista. Perspicuum hoc nobis est
exemplum : accommodemus nunc præsentem con-
siderationem ad eam quæ in exemplo conspicitur
intelligentiam : quidnam igitur istud est? hoc ni-
mirum. Multas nunc habet natura corporis sordes,
ac veluti scoriam, quamdam præsentem vitæ non
inutilem illam quidem aliquo modo, sed tamen
alienam prorsus ab ea felicitate, quam exspecta-
mus. Quemadmodum igitur in fornace ignis aufert
et absorbit quidquid in ferro est inutile, sic in
ipsa morte corpus ab omni re supervacanea atque
inutili per mortalitatis solutionem liberatur. Quæ
autem sint ea, a quibus corpus in posterum ex-
purgabitur, quæ nisi hic adessent, præsens hæc
vita damnum faceret, licet enivis studiose conside-
ranti facile intelligere : tamen quo planius etiam
constet, ut a proposito exemplo non recedamus,
breviter a nobis etiam recensentur.

Massa igitur sit appetitio, quæ naturaliter est
omnibus insita, scoria autem, et fæces, ea, ad
quæ nunc impetu ducitur et trahitur appetitio, nempe
voluptates, divitiæ, gloria, principatus, iracun-
dia, tumor, arrogantia, et id genus alia, a quibus
omnibus nos expiatus mors ac plane liberos reddit.
His enim exuta vacuaque appetitio ad id quod solum
expetendum, optandum, amandumque est, vim
transfert suam, non exstinguens penitus insitos

⁹ Eccl. xxi, 17.

ad hæc impetus a natura, sed eos convertens ad illa bona perfruenda, quæ a materia sejuncta sunt. Nam illie viget verè pulchritudinis amor, qui nunquam exstinguitur. Illie laudabilis adest sapientiæ divitiarum cupiditas, et præclarum ac bonum gloriæ studium, quod in Dei regni societate consumitur, honestumque divinarum epularum desiderium, quæ degustate nullam unquam asserunt satietatem. Quamobrem qui novit totius orbis auctorem et opificem Deum opportuno tempore corporis molem ac massam in arma bonæ voluntati suæ grata acceptaque conflaturum, et loriceam justitiæ, ut inquit Apostolus ¹⁰, gladiumque spiritus, et galeam spei, atque omnem divinam armaturam perfecturum, diligit corpus suum ex præscripto legis, quam tulit Apostolus, *nemo*, inquit, *proprium corpus odit* ¹¹. Purum igitur ac mundum corpus oportet diligere, non autem sordidam ejus scoriã, quæ repudiatur et abjicitur. Verum enim sciam, quod continet divina Scriptura ¹², nos, si terrestris domus nostra hujus tabernaculi destruat, tunc ipsam inventuros ædificationem a Deo factam, domum non manu constructam, æternam in cælis dignam quæ Dei sit domicilium in spiritu. Ac domus quidem illius non manufactæ figuram, et formam, et exemplum mihi nemo describat ad similitudinem earum, quibus proprietate distinguimur. Etenim cum divinis oraculis non solum prædictum sit nobis, nos in vitam esse revocandos, et resurrecturos, verum etiam promittatur in ipsa divina Scriptura per ipsam resurrectionem, immutari atque renovari nos oportere, omnino necesse est, ut, in quid immutandi sumus, ideo prorsus ignoremus, quod nullum eorum quæ speramus, exemplum in hac vita simile contuemur. Nunc enim, quæ crassa et solida sunt, natura deorsum feruntur. Tunc autem sic immutabuntur, ut sursum tendant. Nos enim, ut scriptum est, posteaquam natura per resurrectionem in omnibus in vitam revocatis fuerit commutata: *Rapiemur in nubibus obviam Domino in aera atque ita semper cum Domino erimus* ¹³. Si igitur qui immutantur, corporis pondus non retinent, sed diviniorem in statum translati simulcum natura incorporea in sublimi versantur; plane consentaneum est, ut color, figura, circumscriptio, et reliquæ corporis proprietates aliqua ratione divinitus commutentur. Idcirco tametsi videmus non esse necessarium, ut in iis, qui resurrectione immutabuntur, ulla ejusmodi appareat differentia, qualem propter eorum, qui succedunt, ordinem, necessario natura nunc habet, non tamen possumus explicare quales futuri sint in illa commutatione. Unum quidem fore omnium genus, unumque Christi corpus futuros omnes, atque unam omnibus formam imprimendam, divina in cunctis imagine æqualiter elucente, non ambigimus. Idque, quod talium proprietatum loco in nature immu-

A καθόλου τὰς ἐγκειμένους φυσικῶς ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοιαῦτα ὀρμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτὸν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν μεταποιήσατα. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἔρωσ τοῦ ἀληθινοῦ κάλλους, ὁ ἀπαυστος· ἐκεῖ ἡ ἐπαινετὴ τῶν τῆς σοφίας θησαυρῶν πλεονεξία, καὶ ἡ καλὴ τε καὶ ἀγαθὴ φιλοδοξία ἢ τῆ κοινονίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας κατορθουμένη, καὶ τὸ καλὸν πάθος τῆς ἀπληστίας, οὐδέποτε κόρη τῶν ὑπερκειμένων πρὸς τὸν ἀγαθὸν πόθον ἐπικοπτόμενοι. Οὐκ οὖν μαθὼν, ὅτι τοῖς καθήκουσι χρόνοις ὁ τοῦ παντὸς τεχνίτης τὴν τοῦ σώματος βίωλον εἰς ὄπλον εὐδοκίμιας μεταχαλκεύσει, θώρακα δικαιοσύνης, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ μάχιραν πνεύματος, καὶ περικεφαλίαν ἐλπίδος, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν κατεργασάμενος, ἀγαπᾷ τὸ ἴδιον σῶμα κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου νόμον, ὡς φησιν, ὅτι *Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἐμίσησεν*. Τὸ σῶμα δὲ τὸ καθαροῦ ὀγαπᾶσθαι γρη, οὐ τὴν ἀποποιουμένην σκωρίαν. Ἀληθὲς γὰρ φησιν, ὡς φησιν ἡ θεία φωνή, ὅτι ἔάν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκῆθους καταλυθῇ, τότε αὐτὴν εὐρήσομεν οἰκοδομῆν ἐκ Θεοῦ γενομένην οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀξίαν τοῦ εἶναι αὐτὴν Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι. Καί μοι μηδεὶς χαρακτῆρα, καὶ σχῆμα, καὶ εἶδος ὑπογραφέτω τῆς ἀχειροποίητου ἐκείνης οἰκίας, καθ' ὁμοίτητα τῶν νῦν ἐπιφανομένων ἡμῖν χαρακτῆρων, καὶ διακρινόντων ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων τοῖς ἰδιώμασιν. Οὐ γὰρ μόνως τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν παρὰ τῶν θείων λογίων κεκρυμμένης, ἀλλὰ καὶ τὸ δεῖν ἀλλαγῆναι τοὺς ἀνακαινισθέντας διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς θείας διεγγυωμένης Γραφῆς, ἀνάγκη πᾶτα κεκρῶσθαι παντάπασι καὶ ἀγνωστῶσι πρὸς ὃ τι ἀλλαγόμεθα, τῷ μηδὲν ὑπόδειγμα τῶν ἐπιζομένων ἐν τῷ νῦν καθορᾶσθαι βίῳ. Νῦν μὲν γὰρ πᾶν τὸ παχὺ καὶ στερέμιον, ἐκ φύσεως ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν. Τότε δὲ πρὸς τὸ ἀνωφερὲς ἢ μεταποιήσις τοῦ σώματος γίνεται, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι μετὰ τὸ ἀλλαγῆναι τὴν φύσιν, ἐν πᾶσι τοῖς ἀναθεωκώσι διὰ τῆς ἀναστάσεως, *Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς αἼθα* καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἀλλαγέντων τὸ βάρος οὐ παραμένει τῷ σώματι, ἀλλὰ συμμετεωροποροῦσι τῇ ἀσωμάτῳ φύσει οἱ πρὸς τὴν θειοτέραν μεταστοιχειωθέντες κατάστασιν πάντως ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων τοῦ σώματος, πρὸς τι τῶν θειοτέρων συμετατίθεται, τὸ χρῶμα, τὸ σχῆμα, ἢ περιγραφή, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τοῦτου χάριν οὐδεμίαν ἀνάγκην ὀρῶμεν τοῖς ἀλλαγεῖσι διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαφορὰν, ἣν νῦν διὰ τὴν τῶν ἐπιγινόμενων ἀκολουθίαν ἀναγκαίως ἔσχον ἢ φύσις. Ὅστε μὴν, ὅτι οὐκ ἔσται, σαφῶς ἔστιν ἀποφῆμασθαι, ἀγνοούντων ἡμῶν εἰς ὃ τι ταῦτα διὰ τῆς ἀλλαγῆς μεταβήσεται. Ἄλλ' ὅτι μὲν γένος ἔσται τῶν πάντων ἐν, ὅταν ἐν σῶμα Χριστοῦ οἱ πάντες γενόμεθα, τῷ ἐνὶ χαρακτῆρι μεμερωμένοι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, πᾶσι κατὰ τὸ ἔσθαι τῆς θείας εἰκόνας ἐπιλαμπούσης. Τί δὲ ἡμῖν ἀντὶ τῶν τοιοῦτων ἰδιωμάτων ἐν τῇ ἀλλαγῇ τῆς φύσεως προσγενήσεται, κρεῖττον

¹⁰ Ephes. vi, 15 sqq. ¹¹ Ephes. v, 29. ¹² II Cor. v, 1. ¹³ I Thess. iv, 16.

εἶναι πάσης στοιχειοτικῆς ἐννοίας ἀποφανόμεθα. Ὡς ἂν μὴ καθ' ἑαυτοῦ ἀγύμναστος ἡμῖν ὁ πῦρ τοῦτου λόγος καταλειφθεῖν, τοῦτο φάμεν, ὅτι εἰς οὐδὲν ἕτερον τῆς κατὰ τὸ ἄβυσσον καὶ ὄψιν διαφορᾶς συνεργούσης τῆ φύσει, πλὴν τῆς παιδοποιίας, τάχα τινὰ στοιχειώδη ἔστιν ἀναλαβεῖν τῆς ἐπιγυμνήσεως τοῦ θεοῦ τῶν ἀγαθῶν εὐλογίας ἐπάξιον ἐν τῷ περὶ τοῦτου λόγῳ, ὅτι εἰς τὴν ἐκείνου τοῦ τόκου ὑπηρεσίαν μεταβήσεται ἡ γεννητικὴ τῆς φύσεως δύναμις, ὃ μὲτ' ἔσται ὁ μέγας Ἰσαΐας εἰπὼν, ὅτι Ἄπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάτουμεν, καὶ ὠδινῆσάμεν καὶ ἐτέκεμεν ἀνεῖμα σωτηρίας σου ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἀγαθὸς ὁ τοιοῦτος τόκος, καὶ σωτηρίας αἰτία γίνεται ἡ τεκνογονία, καθὼς ψησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδέποτε τὸ πνεῦμα τῆς σωτηρίας γεννηθὲν τις παύεται, ὁ ἀπαξ διὰ τοῦ τοιοῦτου τόκου τὴν πληθυσμὸν τῶν ἀγαθῶν ἐκαστῷ τεκνωσάμενος. Ἀλλὰ ἅν τὸν χαρακτήρα λέγῃ τις, ὃ μὲρ μορφώμεθα, πλὴν ἡμῖν ἐν τῇ ἀναβιώσει τὴν αὐτὴν συμπαρέσσεια, οὐδὲ πρὸς τοῦτο πρόχειρος ἡμῶν ἔστιν ἡ διάνοια, οὕτως ἢ ἑτέρως ἔχειν ὑπονοῆσαι. Εἴτε γὰρ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ λέγοι τις εἶδος τῆν ἀναβίωσιν ἔσσεσθαι, εἰς πολλὴν ἀμηχανίαν ἐκπεσέεται ὁ λόγος, διὰ τὸ μὴ τὸν αὐτὸν ἐκαστῷ κατὰ τὸ εἶδος τοῦ χαρακτήρος πάντοτε διαμένειν τὸν ἀνθρώπον, ὅπ' τε τῶν ἡλικιῶν καὶ τῶν παθημάτων ἄλλοτε πρὸς ἄλλο εἶδος μεταπλασάμενον. Ἄλλως γὰρ μορφούται τὸ νῆπιον καὶ τὸ μειράκιον ἄλλως ὁ πῦρ, ὁ ἀνήρ, ὁ μεσήλιξ, ὁ γηραιός, ὁ πρέσβυς. Οὐδὲν τούτων ὡσαύτως ἔχει πρὸς τὸ ἕτερον ἄλλ' καὶ ὁ τῷ ἰκτερῷ κατωθεῖς, καὶ ἐξυφθκῶς τῷ ὕδρῳ, ὃ τε ψηραυθὲς ἐν τηροδῶν, καὶ ὁ πολυσαρακῆσας ἔκ τινος δυσκρατίας, ὁ κατάχολος, ὁ αἱματώδης, ὁ φλεγματίας ἑκάστου τούτων πρὸς τὴν ἐπικρατούσαν δυσκρασίαν συμμορφούμενος, οὕτε πρᾶξι μὲν ταῦτα μετὰ τὸ ἀναβιώσιν καθὼς ἔχει λογίσασθαι, τῆς ἀλλαγῆς πάντα σκευαζούσης πρὸς τὸ θεῖον, οὕτε οἷον ἡμῖν ἐπανήλθει τὸ εἶδος εὐκόλῳ ἔστιν ἀναλογίσασθαι, τῶν κατ' ἐπιπέδα ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, ὅπερ ὁρθολογῶν, καὶ ὁσόν, καὶ διάνοιαν εἶναι πεπιστευμένων. Ἦ τάχα γνωριστικὸν εἶδος ἑκάστου τῆν ποικίλ ἰδιότητα τῶν ἡθῶν εἰπὼν τις, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται. Καθ' ἅπαν γὰρ νῦν ἡ κατὰ τὴν παραλλαγῆ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων τὰς τῶν χαρακτήρων ἐν ἑκάστῳ διαφορᾶς ἐξεργάζεται, κατὰ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν τῶν ἀντιστοιχοῦντων τινὸς σχηματιζόμενος τε καὶ χρονοῦμενος τοῦ κατὰ τὴν μορφήν ἰδιώματος ὁ ὅτι μοι δοκεῖ τὰ εἰδοποιούντα τότε τὴν ἑκάστου μορφήν οὐ ταῦτα τὰ στοιχεῖα γίνεσθαι, ἀλλὰ τὰ τῆς κακίας ἢ τῆς ἀρετῆς ἰδιώματα, ὧν ἡ ποικίλ πρὸς ἀλλήλα μίξις, ἢ οὕτως ἢ ἑτέρως τὸ εἶδος παρασκευάζει χαρακτερίζεσθαι. Οἷον δὲ τὴν σχεδὸν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος γίνεται βίου, ὅταν ἡ ἐξωθεν τοῦ προσώπου διαθέσει τὴν ἐν τῷ κρυσταλλῷ τῆς ψυχῆς καταμνησὴ διαθέσειν ὅθεν βεβίως ἐπιγνώσκουμεν τὸν τε τῆ λυπη κρατούμενον, καὶ τὸν τῷ θυμῷ διαναστηρότα, καὶ τὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ λυόμενον καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, τὸν φαιδρὸν, τὸν ἀόργητον, τὸν τῷ σεμνῷ χαρακτήρι τῆς σωφροσύνης καλλωπιζόμενον.

lacione sumus habituri, præstantius esse dicimus, quam ut ulla cogitatione conijcere valeamus. Ac ne tali in re nostra plane rudis oratio deprehendatur, dicimus, maris et femine differentiam nullum nature usum præbituram; nisi quamdam veluti filiorum usceptionis similitudinem promissa illa a Deo bonorum copia dignam intelligamus, ut ejusmodi partui gignendi vis naturalis inserviat, qualem sentiebat Isaias, cum diceret: *Ex timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus, et peperimus, spiritumque salutis tue fecimus in terra*¹⁵. Nam si bonus est partus hujusmodi, salutisque causa est procreatio filiorum, ut ait Apostolus¹⁶, nullus unquam illic gignendi salutis spiritum finem faciet, qui tali partu sibi copiam bonorum semel pepererit. Siu aliquis eandem formam nobis reviviscentibus futuram dicat, ego, nec ut ejus sententiæ subscribam, facile adduci queam, nec utrum res aliter habeat, cogitare. Multa enim absurda illius, qui ita sentit, opinionem consequuntur, cum non eadem semper in eodem homine species formaque maneat, sed pro ætatum affectionumque varietate assidue commutetur. Etenim qui nunc est adolescens, infans puerque fuit, mox erit vir, deinde ad vite medium terminum veniet, post illum transibit, licetque jam ætate provecus et senex. Et qui horum in aliquo sunt ætatis gradu, non sunt inter se similes, sed alius regio morbo squalidus est, alius aqua intereunte inflatus, alius confectus tabe, alius prava carnis redundantia corpulentus, alius bilis, alius sanguinis, alius pituitæ nimia laborat copia: qui quidem omnes, ut tales reviviscant, et iisdem cum morbis maneat, minime putandum est; cum omnia tunc in meliorem divinioremque statum immutatione sint convertenda, nec facile rursus est explicare, qualis futura sit præclara illa forma, qua decorabimur, cum spe nobis proposita sint ea bona, que nec oculis, nec auribus, nec cogitatione possumus comprehendere. Quod si quis formam, qua dignosci valeamus, in certa morum qualitate diceret sitam collocatamque fore, is non prorsus forsitan aberraret. Ut quemadmodum nunc quadam elementorum in nobis mutatione differentes in unoquoque notas impressas cernimus, prout alicujus eorum majore minoreve copia, propria ejusque forma colorque fingitur: ita que tunc propriam singulorum formam expriment, non elementa futura sint, sed vitiorum aut virtutum quedam inter se hoc aut illo modo commisto: qua expressa uniuscujusque species apparebit. Cujus rei simile quiddam propemodum hic etiam contigit, cum ipse vultus intumescit animi affectionem indicat, ut hunc mœrore vinei, illum effere iracundia, alium flagrare cupiditate, aut contra hunc natura letum, illum minime iracundum, alium insigni quadam modestia præditum, facile cognoscimus.

¹⁵ Isa. xxvi, 18. ¹⁶ I Tim. ii, 15.

Quemadmodum igitur in hac vita animi affectio est veluti forma quaedam in vultu, atque oculis expressa, qua, quo modo se intus habeat homo, declaratur: sic mihi videtur, cum natura hominis diviniorem, adepta sit statum, ex moribus quisque suis ellingi, nec aliud esse, aliud videri, sed qualis est, talis omnino cognosci, ut qui castus, qui justus, qui mansuetus, qui purus, qui benignus, qui pius, atque inter hos qui bonis omnibus, aut qui uno tantum aut pluribus ornatus, qui que in uno quidem inferior sit, in alio autem superior constet. Ex his enim similibusque magis minusve praestantibus proprietatibus, quae in ipsis conspicuae sunt, variae singulorum differentiae distinguuntur, donec novissima tandem, ut Paulus ait ¹⁶, inimica morte destructa, maloque cunctis e rebus penitus exturbato atque delcto, una in omnibus divina pulchritudo fulgebit, ad cujus exemplar initio formati sumus. Haec autem est lux, puritas, immortalitas vita et veritas, et alia ejusdem generis. Neque enim dedecet, diei lucisque filios et esse et videri. Lucis autem, et puritatis, et immortalitatis nulla mutatio differentiae in eodem genere reperietur, sed una gratia in omnibus elucebit, eum filii lucis effecti folgebant ut sol, quemadmodum voce sua verissima Dominus ipse denuntiat ¹⁷: eumque ex divina promissione perfecti erunt, idemque sentient, una eademque in omnibus gratia sic effulgente, ut proximo quisque suo letitiam impertiatur. Ex quo fiet, ut aliorum alii pulchritudinem contuentes, mutuis inter se gaudiis vicissim afficiantur, nulla mali, aut vitii, aut torpitudinis macula deus illud in deformem speciem commutante. Haec nobis mens nostra pro decedentibus ex hac vita, voces eorum nobis, ut fieri potest, indicans, disseruit. Nos autem Pauli verbis utentes, consilium nostrum ad eos qui in squalore luctuque versantur concludimus: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contistimini, sicut et ceteri, qui spem non habent* ¹⁸.

Si quid ergo studio dignum de iis qui dormierunt, didicimus, degenerem istum servilemque mororem amplius ne suscipiamus; aut si lugendum est, laudabilem illum complectamur luctum, qui cum virtute conjunctus est. Ut enim voluptas alia pecudibus convenit rationique adversatur, alia pura est, et a materie sordibus remota; sic id, quod voluptati contrarium est, in vitium virtutemque dividitur. Est igitur lugendi genus unum, quod beatum vocatur, et in excolenda parandaque virtute non abjicitur, quod quidem ab insana ista servilique maestitia longe diversum est. In hac enim quicumque versatur, in posterum poenitebit, quippe qui e constantiae gradu depulsus se a perturbatione superari permiserit. At beatus ille luctus minime repudiandam pudendamve tristitiam praebet iis, qui per illum ex virtute vitam suam instituunt.

Ἄσπερ τοίνυν κατὰ τὴν ἐνεστώσαν ζωὴν μορφὴ γίνεται ἢ ποιά διάθεσις τῆς καρδίας, καὶ πρὸς τὸ ἐγχεόμενον πάθος τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἶδος ἀπεικονίζεται· οὕτω μοι δοκεῖ πρὸς τὸ θεϊότερον ὑπαλλαγείτης τῆς φύσεως, εἰδοποιεῖσθαι διὰ τοῦ ἤθους ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἄλλο τι ὢν καὶ ἄλλο φαινόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ τοῦτο καὶ γινωσκόμενος, ὡς ὁ σώφρων, ὁ δίκαιος, ὁ πρῶτος, ὁ καθαρὸς, ὁ ἀγαπητικὸς, ὁ φιλόθεος, καὶ πάλιν ἐν τούτοις, ἢ ὁ πάντα ἔχων τὰ ἀγαθὰ, ἢ ὁ ἐν ἐνὶ μόνῳ κοσμούμενος, ἢ ὁ ἐν ταῖς πλείουσιν εὕρισκόμενος, ἢ ὁ ἐν τῆδε μὲν ἐλαττούμενος, πλεονεκτῶν δὲ κατὰ τὸ ἕτερον. Ἐκ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιούτων τῶν τε κατὰ τὸ κρεῖττον καὶ τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐπιθεωρουμένων ἰδιωμάτων, εἰς διαφόρους ἰδέας οἱ καὶ ἕκαστον ἀπ' ἀλλήλων μερίζονται. Ὡς ἂν τοῦ ἐσχάτου Ἐχθροῦ καταργηθέντος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῆς κακίας καθόλου πάντων τῶν ὄντων ἐξοικισθείσης, ἐν τῷ θεοειδῆς κάλλος ἐπαστράφη τοῖς πᾶσιν, ᾧ κατ' ἀρχὰς ἐμορφώθημεν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ φῶς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀφθαρσία, καὶ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐδὲ γὰρ ἀπεικός ἐστιν ἡμέρας τέκνα καὶ φωτὸς εἶναι τε καὶ φαίνεσθαι· φωτὸς δὲ καὶ καθαρότητος καὶ ἀφθαρσίας, οὐδεμία παραλλαγὴ οὐδὲ διαφορά πρὸς τὸ ὁμογενὲς εὐρεθήσεται· ἀλλὰ μία χάρις ἐπιλάμψει τοῖς πᾶσιν, ὅταν οὐδὲ φωτὸς γινόμενοι λάμψωσιν ὡς ὁ ἥλιος, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Κυρίου φωνήν· ἀλλὰ καὶ τὸ πάντας ἔσσεσθαι τετελειωμένους εἰς τὸ ἐν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τὸ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσιν ἐπιφανήσεται χάριν, ὡς τὴν αὐτὴν εὐφροσύνην ἕκαστον τῷ πέλας ἀντιχαρίζεσθαι. Δι' ὧν ἕκαστος καὶ εὐφραίνεται τοῦ ἑτέρου τὸ κάλλος βλέπων, καὶ ἀνταυφραίνεται, μηδεμίαν κακίας μεταμορφώσεως τὸ εἶδος εἰς εἰδεχθῆ χαρακτήρα. Ταῦτα ἡμῖν ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος ἀντὶ τῶν κατοικομένων διελέκται, τὰς φωνὰς ἐκείνων ὡς δυνατὸν ἡμῖν ὑποκαίμενος. Ἡμεῖς δὲ τῆ τοῦ μεγάλου Παύλου φωνῆ τὴν πρὸς τοὺς βραυπενοῦντας συμβούλην περιγράφωμεν, ὅτι Οὐ θέλω ὑμῖς ἀγνωεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμητηρίων, ἵνα μὴ ἠυπήσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

Εἰ οὖν τι μεμαθήκαμεν σπουδῆς ἄξιον περὶ τῶν κοιμητηρίων, δι' ὧν ἡμῖν ὁ λόγος τὰ περὶ τούτων ἐφιλοσόφησε, μηκέτι τὴν δυσγενῆ ταύτην καὶ ἀδραποδώδη λύπην παραδεξώμεθα. Ἀλλ' εἰ χρὴ καὶ λυπεῖσθαι, ἐκείνην ἐλώμεθα τὴν λύπην, τὴν ἐπαινετὴν καὶ ἐνάρετον. Ὡς γὰρ τῆς ἡθονῆς τὸ μὲν ἐστὶ κτηνώδες καὶ ἄλογον, τὸ δὲ καθαρὸν τε καὶ αἴλον· οὕτω καὶ τὸ ἀντικείμενον τῆς ἡθονῆς πρὸς κακίαν καὶ ἀρετὴν διατέλλεται. Ἔστιν οὖν τι καὶ πένθους εἶδος μακαριζόμενον, καὶ πρὸς κτήσιν ἀρετῆς οὐκ ἀπόβλητον, ὅπερ ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν ἄλογον ταύτην καὶ ἀδραποδώδη κατήφειαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν ταύτῃ γενόμενος, ἑαυτοῦ μετὰ ταῦτα διὰ μεταμελείας καθάφεται, ὡς ἔξω τοῦ καθεστῶτος παρενεχθεῖς, ὅτε τοῦ πάθους ἤττων ἐγένετο. Τὸ δὲ μακαριζόμενον πένθος, ἀμεταμέλητον καὶ ἀνεπαίσχυντον ἔχει τὴν σκυθρωπότητα, τοῖς δι' αὐτοῦ τὴν ἐνάρετον κατορθοῦσι βίον.

¹⁶ 1 Cor. xv, 26. ¹⁷ Matth. xiii, 45. ¹⁸ 1 Thess. iv, 12.

Πενθεὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ ἐν συναισθήσει τῶν ἀγαθῶν ἄ
 ἐκείνων γενόμενος, ὧν ἀποπέπτωκεν, ἀντιπαρθεὶς
 τὴν ἐπίκτητον ταύτην καὶ βυβύσαν ζωὴν τῇ ἀκηράτῳ
 ἐκείνῃ μακαριότητι, ἧς ἐν ἐξουσίᾳ ἦν, πρὶν τῇ ἐξου-
 σίᾳ εἰς κακὴν ἀποχρήσασθαι · καὶ ὅτι πλέον ἐπὶ τῷ
 τοιούτῳ βίῳ βρῦνει τὸ πένθος, τοσοῦτον μᾶλλον ἐπι-
 ταχύνει· ἑαυτῷ τὴν τῶν ποθουμένων ἀγαθῶν κτῆσιν.
 Ἡ γὰρ τῆς τοῦ καλοῦ ζημίας συναίσθησις, τῆς περὶ
 τὸ ποθούμενον σπουδῆς ὑπέκκαυμα γίνεται. Οὐκοῦν
 ἐπειδὴ πῶς ἐστὶ καὶ σωτήριον πένθος, καθὼς ὁ λόγος
 ὑπέδειξεν, ἀκούσατε οἱ πρὸς τὸ τῆς λύπης πάθος εὐ-
 κλόως καταφερόμενοι, ὅτι οὐ κωλύομεν τὴν λύπην,
 ἀλλ' ἀντὶ τῆς κατεγνωσμένης τὴν ἀγαθὴν συμβου-
 λεύομεν. Μὴ λυπεῖσθε τοίνυν τὴν τοῦ κόσμου λύπην
 τὴν κατεργαζομένην τὸν θάνατον, καθὼς φησιν ὁ
 Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεὸν, ἧς τὸ πέρας ἡ τῆς
 ψυχῆς ἐστὶ σωτηρία. Τὸ γὰρ εἰκὴ καὶ μάτην τοῖς
 κακοιμημένοις ἐπιχέομενον δάκρυον, τάχα καὶ κατα-
 κρίσεως αἴτιον γίνεται τῷ κακῶς οἰκονομοῦντι τὸ
 χρήσιμον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τούτῳ λυπηρὸν ταύτην διέθε-
 σιν ἐνετακτήνατο τῇ φύσει ὅ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας,
 ἐφ' ᾗ τα καθάρσιον μὲν αὐτὴν εἶναι προκατασχούσης
 κακίας, ἐφόδιον δὲ τῆς τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν
 μετουσίας · τάχα ὁ μάτην καὶ ἀνωφελῶς ἐκχέων τὸ
 δάκρυον, διαβληθῆσεται τῷ ἰδίῳ δεσπότη, κατὰ τὸν
 εὐαγγελικὸν λόγον, ὡς κακῶς οἰκονόμος διασπείρων
 ἀχρήστως τὸν πιστευθέντα πλοῦτον. Ἦν γὰρ τὸ ἐπ'
 ἀγαθῷ χρησιμεῦον, πλοῦτος ἐστὶ τοῖς τιμίαις τῶν
 κειμηλίων ἐναριθμούμενος. Οὐ θέλω οὖν ὑμᾶς ἀγνοεῖν,
 ἀδελφοί, περὶ τῶν κακοιμημένων, ταῦτα ἄμεμαθῆκα-
 μεν, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς τοῦτοις παρὰ τοῦ Πνεύματος
 τοῦ ἁγίου τοῖς τελειωτέροις ἀποκαλύπτεται μάθημα,
 ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλ-
 πίδα. Μόνων γὰρ ἐστὶ τῶν ἀπίστων τὸ τῷ παρόντι
 βίῳ τὰς τοῦ ζῆν ἐλπίδας περιορίζειν, καὶ διὰ τοῦτο
 συμφορᾶς ἄξιον ποιοῦνται τὸν θάνατον, ὅτι αὐτοῖς τὸ
 πιστευόμενον παρ' ἡμῶν οὐκ ἐλπίζεται. Ἡμεῖς δὲ
 τῷ μεγάλῳ ἐγγυητῇ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως πε-
 πιστευότες, αὐτῷ τῷ Δεσπότη πᾶσης τῆς κτίσεως,
 ὅς διὰ τοῦτο καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα τῷ ἔργῳ τὸν
 περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον πιστώσῃται, ἀναμφιβό-
 λως ἔχωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, ἧς παρουσίας ἡ
 ἐπὶ τοῖς κακοιμημένοις λύπη χάραν οὐχ ἔξει. Ὁ δὲ
 Θεὸς ἡμῶν καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ὁ παρακα-
 λῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρακαλέσῃ ὑμῶν τὰς καρδίας,
 καὶ στρεψίῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην διὰ τῶν οἰκτιρ-
 μῶν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

Dolet enim ex animo, vereque luget is qui illa bona
 considerat, a quibus excidimus, dum mortalem
 istam ac sordidam vitam comparat cum immortal
 illa beatitudine, qua potiebatur antequam potestate
 ad bonum abuteretur, quanto magis in hac vita
 ejusmodi luctum intendit, tanto celerius ad opta-
 tam bonorum possessionem aspirat. Nam qui boni
 jacturam animadvertit, ad illud recuperandum ar-
 dentiore studio concitatur. Proinde, cum salutare
 lugendi genus, ut ostendimus, inveniatur, animad-
 vertite, qui ad mœrorem et luctum estis propen-
 siores, nos non interdiceret, quo minus mœrentis
 et lacrymetis, sed vobis consilere, ut pro malo
 damnatoque luctu bonum et laudabilem complectami-
 ni. Itaque nolite mundi luctum tristitiæque
 suscipere, quæ, ut inquit Apostolus¹⁹, mortis cau-
 sam affert, sed eam mœstitiam sumite, quæ Deo
 placet, cujus finis est animi salus. Etenim inanes
 temereque effusæ pro defunctis lacrymæ fortasse
 causa damnationis erunt illi, qui re abutitur bona.
 Nam si tristem hanc animi affectionem idcirco
 nobis inservit is qui cuncta sapienter egit, ut a
 malo, quod nos invasit, expiaret, et ad ea bona,
 quæ speramus, fruenda perduceret: forte qui fru-
 stra atque inaniter lacrymas fundunt, vocabuntur
 in crimen apud dominum suum, ut malus ille villi-
 cus, qui, ut in Evangelio legitur²⁰, divitias sibi
 creditas inutiliter dissipaverat. Quæcumque enim
 ad bonos usus referri possunt, divitiæ sunt in the-
 sauris cœlestibus enumeratæ. Nolo igitur ignorare
 vos, fratres, quæ de iis qui dormierunt, didicimus,
 et si quid præterea Spiritus sanctus perfectioribus
 patefacit, ne tristitia mœroreque afficiamini, ut
 ceteri qui spem non habent. Soli enim, qui a fide
 alieni sunt, præsentis vite finibus vivendi spem
 terminant et circumseribunt, ideoque mortem de-
 plorandam putant, quod ea, quæ nos credimus,
 non sperant. Nos autem, qui magno locupletique
 resurrectionis a mortuis sponsori vadique credi-
 mus, ipsi rerum omnium procreatarum Domino,
 qui ob id mortuus est et resurrexit, ut re ipsa
 resurrectionis rationem confirmaret et comprobaret,
 certam atque exploratam bonorum spem habeamus,
 qua præsentis luctus in eorum obitu, qui ex hac
 vita decedunt, nullum habeat locum. Deus autem
 noster, Dominus Jesus Christus, qui allictos atque
 humiles consolatur, consoletur animos vestros, et
 misericordia benignitateque sua vos ad se diligendum
 inflamet atque corroboret, quoniam ipsi est gloria
 in sæcula sæculorum. Amen.

¹⁹ II Cor. vii, 10. ²⁰ Luc. xvi, 1, sqq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

EJUSDEM S. GREGORII
ADHORTATIO AD PŒNITENTIAM.

Est Asterii Amaseni, quem vide tom. XL, col. 551.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΤΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

EJUSDEM
IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM.

Etiā ad Asterium pertinet. Vide ibid., col. 570.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΠΡΩΤΑΠΟΣΤΟΛΟΥΣ ΠΕΤΡΟΝ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΝ.
EJUSDEM
IN PRIMOS APOSTOLOS PETRUM ET PAULUM.

Hanc sermonem sub nomine Gregorii Nysseni edidit Gretserus Ingolstadii, 1620, in-8 (Opera omnia, XIV, 359); sed est Maximi Placidae. Cf. Fabricium initio tomī I hujus editionis.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΚΑΤΑ ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΛΟΓΟΣ

Δώδεκα συλλογισμῶν, ὅτι τὸ κακὸν, φθαρτὸν καὶ γεννητὸν καὶ ἀνύπαρκτον, καὶ ὁ τοῦτου δὲ πατήρ
δι᾿ αὐτοῦ οὐκ ἀγέννητος.

EJUSDEM

CONTRA MANICHÆOS ORATIO

Decem constans syllogismis, qua probatur, Malum corruptibile esse et creatum et non subsistens, ejusque patrem diabolum increatum non esse (I).

Ἐἴ τι ἄν κακὸν, κολαστέον· οὐδὲν δὲ κολαζόμενον ἄ
ἄφθαρτον. Οὐδὲν ἄρα κακὸν ἄφθαρτον.

Οὐδὲν φθαρτὸν ἀγέννητον· ἔστι δὲ τὸ κακὸν φθαρ-
τόν. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακὸν· τῷ τὸ κακὸν ποῖον εἶναι.
Οὐδὲν δὲ ποῖον οὐσία. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Πάντα τὰ ἐναντία ἀλλήλων φθαρτά· τὰ δὲ ἀγέννητα
ἔντα οὐ φθαρτά. Τὰ ἄρα ἐναντία οὐκ ἄφθαρτα.

Οὐδὲν ἀγέννητον τρεπτόν· τρέπεται δὲ τὸ ἀγαθὸν
κρατηθὲν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Τὸ ἄρα ἀγαθὸν οὐκ ἀγέν-
νητον.

Τὸ ἀγέννητον οὐκ ἔστιν ὀρεκτικὸν φθορᾶς τινος,
οὐδέ γε φθαρτικόν· τὸ δὲ γε κακὸν ὀρεκτικὸν φθορᾶς. Β
Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Αἱ θεῖαι Γραφαὶ ταῖς κολάσεις παραδίδουσι· οὐ
τοὺς ἄλλους μόνους κακοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν
δι᾿ αὐτοῦ λέγουσι· πᾶν δὲ τὸ κολάσει παραδιδόμενον
τρεπτόν· οὐδὲν δὲ τρεπτὸν ἀγέννητον. Οὐδὲν ἄρα τῶν
κακῶν ἀγέννητον.

Τῶν δι' ὄλου ἐναντιουμένων, οὐδὲν κοινόν. Ὡστε
πῆσα ἀνάγκη τὸ [ἀγαθόν] ὑπάρχει, μὴ ὂν ἄρα τὸ
κακόν.

Πᾶς ὁ εὐλόγως ὀρεγόμενός τινος ἐπιτετευγμένην
ἔχει τὴν βρεξιν, ἣ εὐλόγως ὀρέγεται· τῶν φθαρτῶν
ἄρα ἔστιν ἡ κακία· τῶν φθαρτῶν οὐσα ἀφανισθήσε-
ται. Ἀφανιστομένη δὲ, οὐκ ἔστιν ἀγέννητος.

Ἀγέννητον τὸ κακὸν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει
τὸ κακὸν εἶναι. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρ-
τάνει· τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐχ ἀμαρτάνει. Τὸ μὴ
ἀμαρτάνον οὐχ ὑπαίτιον· ὑπαίτιος δὲ ὁ Σατανᾶς. Οὐκ
ἄρα ἀγέννητον.

(I) Fragmenta hæc S. Gregorio Nyss. abjudicanda videntur, quandoquidem integra nec ullo verbo mutato in libro Didymi Alex. *Contra Manichæos*

Si quid sit malum, puniendum est : nihil autem quod punitur incorruptibile est. Nihil igitur malum est incorruptibile.

Nihil corruptibile est increatum : malum autem est corruptibile. Ergo malum non est increatum.

Nihil secundum substantiam malum est : quod malitia sit qualitas. Nulla porro qualitas est substantia, malum igitur non est substantia.

Omnia contraria a se invicem corrumpuntur : quæ autem increata sunt, non sunt corruptibilia. Ergo contraria non sunt incorruptibilia.

Nihil increatum immutabile est : bonum autem a malo superatum mutatur. Bonum igitur non est increatum.

Quod increatum est, non est ejusmodi, ut interitum appetat, aut interitum afferre possit : atqui malum interitum appetit. Malum ergo non est increatum.

Suppliciiis plecti non alios tantum malos, sed ipsum diabolum Scripture sacræ testantur : quidquid autem supplicio plectitur est mutabile; nihil porro mutabile increatum est. Nihil igitur ex malis increatum est.

Nihil commune est iis, quæ penitus sunt contraria. Itaque necessarium omnino est, ut cum bonum existat, id quod malum est non existat.

Quicumque cum ratione appetit appetitum suum expleri ac perfici videt, quatenus cum ratione appetit : cum autem corruptibilem appetitum teneatur malitia, delebitur. Si autem deleatur, non est increata.

Increatum si sit malum secundum naturam, eo ipso existit quod malum est. Atqui nemo secundum naturam agens peccat : quod ergo increatum est, non peccat : quod non peccat, non est obnoxium supplicio. Satanas autem est supplicio obnoxius. Non ergo res est increata.

contineri detexi. FLESSLER *Instit. Patr.* I, 595, not. — Vide *Patrologiæ* hujusce tom. XXXIX, col. 1087 C.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΑΥΤΟΥ ΧΕΙΡΟΤΟΝΙΑΝ.

—
EJUSDEM S. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
IN SUAM ORDINATIONEM.

Fr. Ducuo interprete.

Ad nos etiam spiritualis instruendi convivii sors et officium devolutum est, tametsi idonei potius simus, ut alienorum participes fiamus honorum, quam ut ipsi nostra largiamur. Equidem omni ope conatuque contendi, ut ab ejusmodi pendendis tributis propter meam in dicendo penuriam immunis essem, prout etiam fert lex quæriam conviviorum. Sic enim accepi homines, qui lauta et magnifica victus ratione utuntur, cum communibus compransoribus omnibus in orbem convivia instruxerunt, si quis ex numero convivarum sit angustioris fortunæ, solitos cum a communi symbola conferenda immunem mensæ socium non repudiare. Ita quoque optabam ipse ditiorum epulis tanquam mensarum assecla adhiberi. Quando autem eximius et opulentus hic convivii dominus ne nobis quidem vult parere, sed et ministrare nos jubet: sic agam cum illo, *Amice, commoda mihi aliquot ex panibus tuis*⁸⁰, panes autem appello, quod precibus fertur auxilium. Quid enim attinet aures vestras, quæ spiritualibus istis favis sese oblectarunt, jejuna egenaque excipere oratione? Ac fortasse melius se habeat, si quemadmodum in gymniciis certaminibus illorum est stadium, qui viribus corporis in illis valent, ceteri vero decertantium fiunt spectatores: ita in hoc spirituale stadium illi soli, qui virtute sanctorum ac robore pollent, adversus athletas prodeant: si quis autem sit ex iis, quorum unus ego sum, cui cani sint eriuves, fractæ autem ob ætatem vires, tremula etiam et nonnihil claudicans oratio, huic permittatur, ut se athletarum contentionibus spectandis oblectet. Ne igitur longius vobis, fratres, sermonis exordium protrahamus, cum mirificis eorum qui ante nos dixerunt orationibus operam dederitis. Jam saturati estis, jam divites facti estis; a rebus quippe dulcibus satietas gigni-

Α Ἦλθε καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἐστίασεως λειτουργία, μετέχειν μᾶλλον ἐτέρων, ἢ ἑαυτοῦς παρέχειν ἄλλοις, ὄντας ἐπιτηδεύουσιν. Καίτοι γε ἔγωγε καὶ παντελῶς ἡξίου ἀτελεῖς εἶναι τῶν τοιούτων φόρων, διὰ τὴν τοῦ λέγειν πενίαν, κατὰ τινὰ νόμον συμποτικόν. Ἄκουω γὰρ τοὺς ἀκροτέρους τὴν διαίταν, ὅταν ἐκ περιπότου τῷ κοινῷ συσσιτίῳ τῆς εὐωχίας παρασκευάζουσιν, εἴ τις ἐκ τοῦ καταλόγου τῶν θαυμάτων πενέστερος εἴη, τοῦτον κοινῆς συνθήκης ἀτελεῖ σύνδειπνον ἔχειν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐθουλόμην ἐπισίτιος εἶναι τῆς τῶν πλουσίων τροφῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ καλὸς τε καὶ πλούσιος ἐπισίτιος οὗτος οὐδὲ ἡμῶν φεΐδεται, διακονεῖν δὲ προστάττει, ἐρῶ πρὸς αὐτόν, *Φίλε, χρῆσόν μοι τῶν σῶν ἄρτων*· ἄρτους δὲ λέγω τὴν διὰ τῶν εὐγῶν συμμαχίαν. Πῶς γὰρ ἔστι τοῖς πνευματικοῖς τοῦτοις κηρίοις τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἐντροφήσασαν, πενιχρῶ καὶ πτωχεύοντι δεξιωθῆσθαι λόγῳ; Καὶ τάχα καλῶς εἶχεν, ἔν' ὡσπερ ἐπὶ τῶν γυμνικῶν ἀγῶνων· μόνων γὰρ τῶν ἰσχυρότων ἐν ἐκείνοις ἔσται τὸ στάδιον, οἱ δὲ λοιποὶ θεαταὶ γίνονται τῶν ἀγωνιζομένων· οὕτω καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο στάδιον μόνους τοὺς σφριγῶντας ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἀγίων πρὸς τοὺς ἀγωνιστὰς ἀποδύεσθαι· εἰ δὲ τις εἴη τῶν οἴος ἐγῶ, τῷ πολιᾷ μὲν ἡ θρηξί, νοθρὰ δὲ ὑπὸ τοῦ χρόνου ἡ δύναμις, ὑπότρομος δὲ καὶ ὑποσκάζων ὁ λόγος, τοῦτον ἔξω τοῖς ἰδρωσὶ τῶν ἀγωνιστῶν ἐπευφραίνεσθαι. Οὐκ οὖν μηκύνομεν ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ προοίμιον, ἐναγχολούμενοι τῷ θαύματι τῶν προλαθόντων. Ἦδη κικροραμένοι ἔστέ, φῶθ ἐπλουτήσατε· ὁ δὲ κῆρος ἀπὸ γλυκασμάτων ἔστιν· τοῦτοις γὰρ ὑμᾶς ὁ προλαθὼν λόγος ἐτιθήνατο. Τάχα οὖν ἀχρηστον κῆρον ἐπέβαλλε κῆρος ἐπάνω τῶν χρυσῶν λόγων, οἷον τισι μολυβδίνους νομίματα τὴν μνήμην ἐπιφορτίζοντα· πλὴν ὅτι συντελεῖ πολλάκις εἰς συνέργειαν κάλλους καὶ ἡ χείρων ὕλη καταμιχθεῖσα τῇ κρείττει, ἐγγύς ἢ ἀπόδειξις. Ὅραξ τὴν ὑπερ κεφαλῆς τοῦτον ὕρονον, ὡς καλῶς

⁸⁰ Luc. xi, 5.

ἰδεῖν, ὡς γλαφυρὸς ταῖς γλυφαῖς ἐπιφανεῖ τὸ χρυσίον ; Ὁὕτος χρύσεος ὢν ὅλος τὴν ἐπιφάνειαν, κύκλιος τισὶ πολυγωνίοις κυανῷ διακεχυρισμένος ὑποκεχάραται. Τί οὖν βούλεται τῷ τεχνίτῃ ἡ κυανός ; Ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ἐναλλάσσοντι τὰς χροιάς ἀντιπαρθεωρούμενος ὁ χρυτὴς πλέον ἐκλάμπῃ. Εἰ οὖν ἡ κυανὸς ἐμμιχθεῖσα τῷ χρυσῷ περικαλλεστέραν τὴν αὐγὴν ἀποδείκνυσιν, οὐκ ἄκαιρον ἔσως τῇ λαμπρόνι τῶν προζόρηθέντων λόγων καὶ τὴν ἡμετέραν παραγραφῆναι μελάνην. Ἔτι ὑμῖν ἐν προομιόις ἀδολεσχοῦμεν, ἀλλ' ἀκούσατε.

deatur aurea, circulis quibusdam multorum angulorum caeruleis picta distinguitur. Quodnam igitur fuit consilium artificis, dum caeruleum colorem adiecit? ut efficeret, opinor, dum colores variantur, ut aurum alteri collatum illustrius effulgeret. Si ergo color caeruleus immistus auro efficit ut multo pulchrior ejus splendor emicet, non incommodum, opinor, fuerit, si jam pronuntiatorum sermonum fulgori nostrorum color hic niger appingatur. Adhuc proœmiis garruli vos detinemus, sed audite.

Ἀκούω Μωϋσέα τὸν μέγαν, ὅτε τὴν σκηνὴν τοῖς Ἰσραηλίταις ἐπέγγυτο, καὶ τὸν Βεζελεὴλ ἐκάλεον, ὃς Πνεύματι θεῷ τὴν σοφίαν ἔσχεν τῆς ἀρχιτεκτονικῆς αὐτοδιδάκτου, κοινῇ προθεῖναι τὴν φιλοτιμίαν πλουσίου καὶ πένης, τῶν μὲν πλουσίων χρυσόν, καὶ πορφύραν καὶ τοὺς τιμίους τῶν λίθων ἐκλέγοντας, τῶν δὲ πενήτων ξύλα καὶ δέρματα καὶ τὰς τῶν αἰγῶν τρίχας οὐκ ἀποβάλλοντας. Ἄλλ' οὐκ ἄκαιρος τῆς ἱστορίας ἔσως ἡ μνήμη· ὁ γὰρ μου τὴν καρδίαν ἐπέδραμε νόημα, βούλομαι καὶ τῷ κοινῷ παραθέσθαι. Πνεύματι θεῷ ὁ Βεζελεὴλ σοφὸς ἐξ ἰδιούτου ἐγένετο· οὗτοι γὰρ ἡ ἱστορία φησίν. Ἀκουέτω τοίνυν ὁ πνευματομάχος· ὁ θεῖον εἰπὼν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὗ ἡ ἐπίθεσις οἷόν τι ἐχνος τὴν τῆς σοφίας χάριν τῇ ψυχῇ ἐνσημαίνεται, ἅρα καθυθρίζει τῇ τοῦ θεοῦ προσηγορίᾳ τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος ; Ἄρα μικρὸν τι καὶ ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ νοεῖν ὑποτίθεται ; Τί τῶν ἐν τῇ κτίσει τῷ ὀνόματι τούτῳ σημαίνεται ; Μὴ ἐπικτερον οἴεται τῷ Πνεύματι τὴν θεότητα ; Μὴ διπλόην τινα καὶ σύνθεσιν περὶ τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνητον ἐννοεῖ ; τάχα οὐκ ἔστι τισὶς τοιαύταις ὑπονοήσις συνεγεθῆναι. Ἄλλ' ὁμολογεῖ πάντως θεῖον ὂν τὸ Πνεῦμα τῇ φύσει τοιοῦτόν τε εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ὁρᾷς ὡς αὐτομάτως ἐκκαλύπτεται σοι ἡ ἀλήθεια ; πολλὰς γὰρ θείας φύσεις τὸ τῶν Χριστιανῶν οὐκ ἐπίσταται κήρυγμα· ἐπεὶ ἀνάγκη πᾶσα καὶ πολλοὺς θεοὺς ἀνακλιπέσθαι. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν πολλοὺς νοηθῆναι θεοὺς, μὴ τῆς κατὰ φύσιν ἐτερότητας τὸ τῶν θεῶν πλήθος διαγγελλούσης. Εἰ οὖν μία παρὰ πάντων θεία φύσις εἶναι πιστεύεται, θεῖον δὲ τῇ φύσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τί διατέμνεις τῷ λόγῳ τὸ συνημμένον τῇ φύσει ; Ἄλλὰ τίς μοι δώσει τὴν δύναμιν τοῦ λόγου ἐκείνου, οὗ τὸ τέλος σωτηρία τῶν ἀκούοντων ἦν ; Μίαν προήκατο φωνὴν Ἰεροσολυμίταις ὁ Πέτρος, καὶ τοσαῦται χιλιάδες ἀνθρώπων τῇ περιβολῇ τοῦ λόγου ὑπὸ τοῦ ἀλείως ἐσαγγευσθήσαν. Τοσοῦτοι δὲ καὶ τοιοῦτοι παρὰ τῶν διδασκάλων ἐν ἡμῖν τρίβονται, τίς γέγονε τῶν ποιζομένων προσθήκη ; Τὸ ἐκλεῖπον ἐκλείπει, φησὶ τις τῶν προσφρῶν, τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνήσκει· τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέφει· κέλνεται τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος· ἔρπασται τῶν θρασυ-

tur : quibus nimirum vos abunde praecedens tractatus enutrivit. Itaque jam nihil aliud fortasse agetur, quam ut satietas satietati adjiciatur, ac veluti post aureos sermones memoriam vestram plumbeis numismatibus oneremus ; nisi forte, quoniam saepe nonnihil ad conciliandam pulchritudinem confert etiam materia deterior admista meliori, ejus rei demonstratio non longe peti potest. Vides hanc conamerationem, quae capitibus nostris imminet? quam pulchra sit aspectu, quam afflabre factis sculpturis aurum intersplendat? Haec cum tota videatur aurea, circulis quibusdam multorum angulorum caeruleis picta distinguitur. Quodnam igitur fuit consilium artificis, dum caeruleum colorem adiecit? ut efficeret, opinor, dum colores variantur, ut aurum alteri collatum illustrius effulgeret. Si ergo color caeruleus immistus auro efficit ut multo pulchrior ejus splendor emicet, non incommodum, opinor, fuerit, si jam pronuntiatorum sermonum fulgori nostrorum color hic niger appingatur. Adhuc proœmiis garruli vos detinemus, sed audite.

B Magnum illum Moysen audio, quo tempore tabernaculum Israelitis erigebat, ac Bezelelem illum, qui divino Spiritu partam sapientiam architectonice non ab alio edoctus sed a se habebat, communi quadam emulatione divites simul ac pauperes provocari voluisse, dum divitum quidem aurum et purpuram, lapidesque pretiosos seligerent, egenorum vero ligna pellesque ac pilos caprarum non rejicerent. Enimvero hand importuna fuerit aut a proposito aliena fortassis historiae hujus commemoratio : libet enim quod mihi in mentem venit, in medium proferre. Spiritu divino Bezeleel ex imperito sapiens est factus : ita enim narrat historia⁵⁰. Audiat ergo qui Spiritui sancto bellum indixit ; is qui Spiritum sanctum dixit divinum, ejus ingressus et quasi vestigium sapientiae gratiam in anima designat, num Spiritus dignitatem seu deitatem divini appellatione traducit? num suadet, ut aliquid exiguum aut humile de ipso concipiamus? Quid, queso, ex rebus creatis hoc nomine significari solet? num acquisitam et asceticam esse putat Spiritui divinitatem? num duplicitatem aliquam aut compositionem simplici et incomposito attribuit? Fortasse non licet ejusmodi opinionibus fidem adhibere. Atqui plane confitetur Spiritum, qui divinus est, natura talem diei ac predicari. Vides ut tibi veritas ultro reveletur? plures enim divinas naturas Christiana neseit religio, quandoquidem ita omnino necesse esset plures quoque deos con-

D fingere. Non enim fieri potest, ut multos intelligamus deos, nisi haec eorum multitudo per diversitatem secundum naturam enuntietur. Si ergo una ab omnibus natura divina esse creditur, Spiritus porro sanctus natura divinus, quid oratione dividis quod natura conjunctum est? Verum quis illam mihi sermonis virtutem concedet, ejus finis salus exstitit auditorum? Unam emisit Hierosolymitanis vocem Petrus, et tot hominum millia nuda sermonis sagena ab illo piscatore sunt capta⁵¹. Tam multi vero tantique a doctore in nos impendantur sermones : quae vero ex iis qui salvantur facta est

⁵⁰ Exod. xxxvi, 2 sqq. ⁵¹ Act. ii, 41.

accessio? *Quod deficit deficit*, aut quispiam ex prophetis⁸², *quod moritur moritur* : quod aberravit, non revertitur; solum est vinculum charitatis, abrepta est pax ex thesauris nostris. O rem calamitosam! cogit enim me mali ac doloris magnitudo ingemisere; nostra erat olim possessio charitas; paterna nostra hæc hereditas, quam per discipulos suos nobis Dominus thesaurizaverat dicens, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem*⁸³; istam autem hereditatem ii quidem, qui deinde secuti sunt, successores filii a patribus ordine excipientes usque ad patres nostros conservarunt. At hæc prodiga generatio illam minime custodivit. Quomodo e manibus nostris elapse hæc institutionis divitiæ pereunt? nos charitatis indigi sumus, et alii bonis nostris luxuriant et gloriantur. *Zelavi super iniquos* : sic ait Psalmista⁸⁴. Ego vero nonnihil quasi per parodiam inflectens dictum illud ita legam, Zelavi super iniquos, zelavi pacem peccatorum videns. Illi inter se junguntur, et nos ab invicem separamur. Illi quasi testudine facta coeunt inter se, at nos testudinem nostram cuneumque dissipamus. Furto surreptam possessionem nostram animarum prædo ad hostes veritatis delatam projecit, non ut beneficio eos afficeret, nemo sic arbitretur: non enim potest afficere beneficio inventor malorum: verum, efficeret.

Sed quid mihi de iis qui foris sunt judicare? ut inquit ille⁸⁵. At ego qui possim alienationem fratrum sine lacrymis ferre? quomodo paterna substantia derelicta junior hic frater discessit? alter ille in Evangelio descriptus, licet canitie corporis animi juvenilitatem occultet, quomodo fugitivus a fide in longinquam regionem secessit? quomodo abit et ipse paternis bonis in duas dimidias partes divisit, qui dum sublimia dogmata ad humiles et suillas opiniones dejecit, cum meretricibus hæreticis suas divitias dissipavit⁸⁶? Meretrix enim est hæresis, quæ voluptatibus quasi præstigiis attrahit. Quod si quando in seipsum, ut ille, reversus fuerit: si quando rursus ad paternorum ciborum cupiditatem exarserit, si ad divitem mensam recurrerit, in qua multus supersubstantialis est panis, qui Domini mercenarios alit; mercenarii quippe sunt Dei omnes isti qui ob spem repromissionis in vinea Dei operantur: qualis ad eum fiet non unius parentis, sed tam multorum patrum concursus, qui obviam illi proliunt, qui amplectentur, qui osculis illum excipient? Prolata est stola fidei prima, quam trecentæ octodecim animæ præclara textrina Ecclesie contextuerunt. Unde annulus in manu expressum fidei sigillum habens, choreæ, vitulus, symphonia, cætera omnia quæ in Evangelio commemorantur, excepta fratris invidia. Verumenimvero quid frustra nobis ipsis somnia fingimus? Obdurata sunt corda fratrum, et contraria ratione sunt affecti; communes patres obijciunt, et acceptam ab illis hereditatem non admittunt; communem sibi vindicant nobilitatem, et a nostra cognatione alienantur;

A ρῶν ἡμῶν ἢ εἰρήνη. Ἔω τῶν κακῶν! Προάγομαι γὰρ ἐπιστενάζει τῷ πάθει· ἡμέτερον κτήμα ἦν ἀγάπη· ποτὲ πατὴρ ἡμῶν οὗτος ὁ κληρὸς, ὅν διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῶν ὁ Κύριος ἐθησαύρισε· εἰπὼν, Ἐντελεῖν κατ'ἡν εἶδωμι ἐμῶν, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους· ἀλλὰ ταύτην τὴν κληρονομίαν οἱ μὲν ἐφεξῆς διδούχοι παρὰ πατρὸς ἐκδεχόμενοι μέχρι τῶν πατέρων ἡμῶν διεσώσαντο· ἢ δὲ ἀσωτος αὐτῆ γενεὰ οὐκ ἐφύλαξε. Πῶς οἴχεται τῶν χειρῶν ἡμῶν διαβήσεις τῆς ἀγωγῆς ὁ πλοῦτος; ἡμεῖς τῆς ἀγάπης πτωχεύομεν, καὶ ἄλλοι ἡμετέροις ἀγαθοῖς ἐναθρόνονται. Ἐζηλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνέμοις, οὕτως φησὶν ὁ Παλμωδός. Ἐγὼ δὲ μικρὸν τι παρηθῆσας τὸ ῥηθὲν ἀναγνώσομαι, Ἐζηλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, ἐζηλωτα εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν. Ἐκεῖνοι ἀλλήλοις συνίστανται, καὶ ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διατεμνόμεθα. Ἐκεῖνοι ἑαυτοῖς συνασπίσουσι, καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον συνασπισμὸν διαλύομεν. Κλέψας δὲ ἡμέτερον κτήμα ὁ τῶν ψυχῶν λωποδύτης τοῖς ἐθροῖς τῆς ἀληθείας φέρων προσέβηκεν, οὐκ ἐκείνους εὐεργετῶν, τοῦτο μὲν οἰεῖτο· ὁ γὰρ τῶν κακῶν εὐεργετῆς εὐεργετῆς γενέσθαι οὐ δύναται· ἀλλ' ἵνα χεῖρους αὐτοῦς ἐν τῇ περὶ τὸ κακὸν συμποσίᾳ παρακωλύσῃ.

beneficio eos afficeret, nemo sic arbitretur: non enim ut eos in malarum rerum concordia deteriores

C Ἄλλὰ τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν; φησὶν ὁ εἰπὼν. Ἐγὼ δὲ πῶς ἀδακρυτὸ βασιτάσω τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀλλοτριώσιν; Πῶς ὄχητο καταλιπὼν τὴν πατρίαν οὐσίαν ὁ ἀδελφὸς ὁ νέος οὗτος; Ἄλλος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δηλούμενος, κἂν ὑποκρύπτῃ τῇ πολιᾷ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν νεότητα, πῶς ἀνεχώρησεν εἰς χώραν μακρὰν δραπετεύσας ἀπὸ τῆς πίστεως; Πῶς οἴχεται καὶ αὐτὸς ἡμειψύσας τοῦ πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐν τῷ καθελκῦσται τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων πρὸς τὰ ταπεινὰ καὶ χοιροῦδῃ νοήματα, ταῖς αἰρετικαῖς θύραις προσδαπανήσας τὸν πλοῦτον; Πόρνη γὰρ ἐστὶν ἡ αἵρεσις, ταῖς ἡγαπημέναις ἡδοναῖς γοητεύουσα. Εἰ γὰρ ἔλθοι ποτὲ εἰς ἑαυτὸν, ὡσπερ ἐκεῖνος· εἰ γὰρ ἐπιθυμήσει πάλιν τῆς πατρίδας τροφῆς· εἰ γὰρ ἐπαναδράμῃ πρὸς τὴν πλουσίαν τράπεζαν, ἐν ἣ πολλὸς ὁ ἐπιούσιος ἄρτος, ὁ τρέφων τοὺς τοῦ Κυρίου μισθίους· μισθιοὶ δὲ τοῦ Θεοῦ πάντες οὗτοι, οἱ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Θεοῦ ἐργαζόμενοι· οἷος ἂν ἐγένετο πρὸς αὐτὸν ὁ δρόμος, οὐκ ἐνὸς πατρὸς, ἀλλὰ τασούτων πατέρων προσαπαντώντων, περιπλεκόμενων, ἀσπαζόμενων φιλήματιν: Ἡνέχθη στολὴ τῆς πίστεως ἢ πρώτη, ἦν αἱ τριακῆσθαι ὀκτώ καὶ δέκα ψυχὰι καλῶς ἐριθέουσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξύφηναν. Ἐκεῖθεν τῇ χειρὶ δακτύλιος ἐκτετυπωμένην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν σφραγίδα τῆς πίστεως, οἱ χοροὶ, ὁ μίσχος, ἡ συμφωνία, τὰ ἄλλα πάντα ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατελέχεται, πλὴν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ζηλοτυπίας. Ἄλλὰ τί μάτην δολέριους ἑαυτοῖς ἀναπλάττομεν; Ἐκκληρῶνται καρδαίαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἀντιτύπως ἔχρουσι, τοὺς κοινούς πατέρας προβάλλουσαι, καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν ἀπ' αὐτῶν οὐ προσδέχονται, τῆς κοινῆς εὐγενείας

⁸² Zachar. xi, 9. ⁸³ Joan. xi, 34. ⁸⁴ Psal. lxxviii, 2. ⁸⁵ I Cor. iii, 11. ⁸⁶ Luc. xv, 11 sqq.

ἀντιποιοῦνται, καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς συγγενείας ἀλλοτριοῦνται· τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἀντικαθίστανται, πρὸς δὲ ἡμᾶς θυσιμῶς ἔχουσιν· ὡσπερ τι μεθόριον ἡμῶν τε καὶ τῶν πολεμίων γενόμενοι, καὶ ἀμφοτέρω εἰσι καὶ οὐδέτερον· οὕτε τὸν ὀρθὸν λόγον ὁμολογοῦσι, καὶ αἰρετικοὶ ὀνομάζεσθαι ἀπαξιοῦσιν. Ὁ καινοῦ πράγματος· καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ πρὸς τὸ ψεῦδος ἐπίσης ἐκπεπολιέμεται, οὐκ ἐν δένδρον ἄβρῖξον, ὣδε καὶ ὣδε πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμὰς εὐκόλως μετακλινοῦμενοι. Ἦκουσα τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου ἐν ἀποκρύφους πρὸς τοὺς τοιοῦτους δι' αἰνίγματος λέγοντος· ὡς δὲον ἀκριβῶς ζῆσιν μὲν πάντως τῷ πνεύματι, κατεψύχθαι δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ· Ὁψελον γῆρ ἦσθα, φησὶ, ψυχρὸς, ἢ ὑπερθεῖς· τὸ δὲ μεθύτερον τοῦτων, ἀμφοτέρων δὲ ἐφαπτόμενον ναυτιωδὲς ἐστὶ, καὶ πρὸς ἕκαστον ἐπιτήδειον. Τί οὖν τὸ αἴτιον, πάλαι μὲν ἐπὶ τῶν μαθητῶν διὰ τοῦ Κυρίου πολὺ πλῆθος τῇ Ἐκκλησίᾳ προσάγεσθαι, νυνὶ δὲ τοὺς μακρὸς καὶ περιεκαλλεῖς τῶν διδασκάλων λόγους παρατρέχειν ἀπράκτους;

Ἐρεῖ τις ἴσως, ὅτι τότε συνήργει τοῖς ἀποστόλοις τὰ ἐκ τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ ἀξιώσιστον ὁ λόγος διὰ τῶν χαρισμάτων εἶχε. Φημὶ καὶ γὰρ μεγάλην εἶναι πρὸς τὸ πείθειν ῥοπήν τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἰσχύον· νυνὶ δὲ τί γρηὶ τὰ γινόμενα ἠγεῖσθαι; Καὶ οὐχ ὄρα τὰ ὅμοια τῆς πίστεως θαύματα; Οἰκισοῦμαι γὰρ τῶν ὁμοδοῦλων ἡμῶν τὰ κατορθώματα, τῷ αὐτῷ πνεύματι στοιχοῦντες ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἰσχύων. Μαρτυροῦσι τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου ἄνδρες ἐξ ὑπερορίας ἦκοντες, πολλοὶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ, ἐξ Μεσοποταμίας ὠρηγμένοι, ἐξελθόντες καὶ οὕτοι· ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας αὐτῶν καὶ τοῦ κόσμου παντὸς, πρὸς οὐρανὸν βλέποντες, ἐκδημοῦντες τρόπον τινὰ τῆς ἀνθρωπίνης, ἀνω τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ἰστάμενοι, τοσοῦτον ἐφαπτόμενοι τῆς ζωῆς ταύτης ὅσον ἐπάναγκις, τῷ δὲ πλεῖον μέρει ταῖς ἀτομῶν συμμετεωροποροῦσι δυνάμει, γηραιὸν τὸ εἶδος, σεμνοὶ πρὸς ἰδέαν, πολλὰ στείλθοντες, σιωπῇ καταρραλισμένοι τὰ στόματα, λογομαχεῖν οὐκ εἰδότες, συζητεῖν οὐ μαθόντες· τοσαύτην ἔχουσι κατὰ τῶν πνευμάτων τὴν ἐξουσίαν, ὡς θαύματα μόνον τῷ δοκοῦντι καταργάζεσθαι, καὶ ὑποχωρεῖν τὰ δαιμόνια, οὐ συλλογισμῶν τέχναις, ἀλλ' ἐξουσίᾳ τῆς πίστεως, οὐκ εἰς ἀπορίαν ἀντιφάσεως παραχόμενα, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀπελευθύνενα. Οὕτως οἶδεν ὁ Χριστιανὸς συλλογιζέσθαι· ταῦτα τῆς πίστεως ἡμῶν τὰ κατορθώματα. Διὰ τί οὖν οὐ πείθομεν, εἰ πλεονάζει τῶν ἰσχύων ἡ χάρις; εἰ περιστεύει ἡ διδασκαλία τοῦ λόγου; Πάντα ἐκ ταῦτα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαφορῶν ἰδίᾳ ἐκάστη καθὼς βούλεται. Διὰ τί οὐ γίνετα; ἢ τῶν σωζομένων προσθήκη; Καὶ μηδὲς ὑπονοεῖται μικρὰν τὴν παρούσαν ἠγεῖσθαι χάριν. Ὅρα κομῶσαν τὴν ἀμπελον, εὐθηνουμένην τὰς κληματίσι, καὶ τῷ καρπῷ πλεονάζουσαν· ὀρθὴν κομαιομένην τῷ πλῆθει τῶν ἀσταχῶν τὴν ἄρουραν· βαθὺ τὸ λῆθρον, ἀδρὸν τὸ δράγμα, πολλὸς ὁ σπόρος. Ἀλλὰ τί πάθω; Ἀπλήρωτον ἔχων ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὴν φύσιν τῷ πάθει τῶν φιλοπλουτῶν κατέχομαι.

A hostibus nostris se opponunt, et hostili animo in nos afferti sunt: tanquam confinium inter nos et hostes facti, et utraque sunt et neutrum; neque rectum sermonem confitentur, et haeretici appellari recusant. O rem inauditam! et veritati simul et mendacio pariter bellum indixerunt, tanquam arbor quaequam radicibus carens huc et illuc levi momento contrariis impulsibus inclinati. Joannem Evangelistam audivi Iunijphus alloquentem: cum oporteret exacte fervere quidem omnino spiritu, frigere autem peccato. *Utinam enim esses, inquit, frigidus aut calidus* ⁵⁷! quod vero neutrum est horum, sed utrumque attingit, nauseam excitat, et ad vomitum est idoneum. Quid igitur cause est, cur olim quidem temporibus discipulorum ad Ecclesiam plurima multitudo a Domino aggregaretur, jam vero longae et ornatae doctorum conciones sine nullo effectu praetervolent?

Fortasse dicet quispiam, quod tum apostolos miracula ex operibus adjuverant, et illa divina dona orationi fidem conciliarent. Ego vero magnam afferre ad persuasionem momentum vim operum non diffiteor. Verum quid, queso, de iis quae nunc geruntur arbitrandum est? nonne paria fidei vides miracula? conservorum enim nostrorum praecleara facinora nostra reputo, qui eodem in virtute curationum spiritu nobiscum ducuntur. Hujus orationis veritati testimonium dicunt viri ab exteris et longinquis regionibus advecti, patris nostri Abraham eives ex Mesopotamia profecti, qui et ipsi de terra et cognatione sua, atque a Leo ex toto mundo egressi, oculis ad caelum conversis, et extra humanam quodammodo peregrinantes naturam, extra omnem perturbationum aleam constituti, tantum ex hac vita delibant, quantum necesse est; potiori vero sui parte cum incorporeis virtutibus in excelsis versantur, senili specie, atque aspectu venerando, canitie splendentes, et obsignata silentio tenentes ora, qui decertare verbis nesciunt, neque disquirere aut disceptare didicerunt, tantamque adversus spiritus obtinent potestatem, ut miracula sola voluntate perficiant, et daemonia abscedant non syllogismorum artificio, sed fidei potentia, non in eas reducti angustias, ut nihil contradicant, sed in tenebras exteriores abacti. Sic movit syllogismos texere Christianus: ea sunt fidei nostrae praecleara facinora. Cur ergo non credimus, si abundat gratia sanitarum, si exuberat doctrina verbi? *Haec autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, divinus singulis prout vult* ⁵⁸: cur non fit eorum qui salventur accessio? Neque vero in mentem veniat cuiquam exiguam presentem gratiam existimare. Video comantem vitem, pampinis et sarmentis silvescentem, ac racemis exuberantem, agrum spicis luxuriantem, densam segetem, amplum manipulum, multam sementem. Quid ergo est quod me male

⁵⁷ Apoc. iii, 15.

⁵⁸ I Cor. xii, 11.

habet? Inexplebili quadam in ejusmodi rebus natura praeditus, eodem cum avaris morbo laboro: nullus copiae et redundantiae terminus cupiditatem cohibet; id quod in dies accedit, ad plura provocat appetitum, et in fomitem desiderii majorum opum convertitur. Me quidem oblectant ea quae versantur ob oculos; praesentibus torqueor; novum perturbationis genus ex contrariis commistum animum meum occupavit, tanquam voluptate cum tristitia contempterata. Atque in vos quidem si convertam oculos, in vobis desiderium nostrum acquiescit; si vero quod deest in memoriam redeat, non habeo quo pacto calamitatem deplorem. Homines enim omittentes in Domino gaudere, et ex Ecclesiae pace animo capere voluptatem, de substantiis nescio quibus arguantur, et magnitudines dimittuntur, Filium ex comparatione cum Patre metiuntur, et quod excedit mensuram, Patri largiuntur. Quis hoc dixerit illis: Quod quantum non est, non mensuratur; quod inoporeum est, non ponderatur; quod infinitum est, non comparatur; quod non comparatur, pluris aut minoris rationem non admittit: siquidem ex rerum inter ipsas comparatione excessum colligimus. Ejus autem, cujus finis comprehendere non potest, excessum mente contingere nemo potest? Memini ego illius psalmi, quem succinentes ac simul hymnos personantes ingrediebamur, *Magnus Dominus et magna virtus ejus; et sapientiae ejus non est numerus*⁵⁹. Quid hoc ergo est? Enumera quae dicta sunt, et mysterium intelligis. *Magnus Dominus*, non dixit, quanta sit magnitudo: neque enim fieri poterat ut diceret quantus esset: sed hoc ipso quod ita eam designat, ut non circumscribat aut terminet, sensim eo mentem provelit, ut immensam esse cognoscat. Pari modo, *Magna*, inquit, *virtus ejus*: virtutem vero cum audis, potentiam intellige. Christus autem Dei potentia est et Dei sapientia, sed et sapientiae ejus non est finis. Sapientiam Isaias interpretatur aperte dicens, *Spiritus sapientiae et prudentiae*⁶⁰. Audiavi inter beatitudines eos beatos praedicari, qui sitiunt Dominum: attendite ergo atque accipite non alienum fortasse a tempore, id quod menti meae nunc observatur, tametsi ab eo in quo versamur, videtur quodammodo dependere.

Si quis sub meridie, sole radiis ardentioribus capiti imminente omnemque corporis humorem sua flamma torrente, iter habeat, subjecta vero sit ejus calceis tellus aspera, via difficilis et admodum arida, deinde occurrat ejusmodi homini fons aliquis, ejus limpida sicut ac perlucida fluentia, et affatim refrigerantia, copioseque profluentia: nunquid ante aquam considet, deque ejus natura philosophabitur, unde, et quo modo, quaque ex causa, caeteraque ejusmodi perquirens, quae ab illis tractari solent, qui in ejusmodi nugis occupantur, vaporem scilicet quemdam in profundis terrae partibus dispersum et prosilientem atque compressum, aquam fieri, aut venas, quae in concavitatibus terrae diffusae sunt, si eis ora laxentur aquam profundere: an vero cunctis ejusmodi valedicens incumbit

A Οὐδεις περιουσίας ἔσθ' ἐν ἐπιθυμίᾳ ἴσῃσι. Τὸ αἰεὶ προσγιγνώμενον πρὸς τὸ πλεόν ἐρεθίζει τὴν ὄρεξιν, ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας γινόμενον. Εὐφραίνει με τὰ ὀρώμενα. Τοῖς παροῦσιν ἀγάλλομαι, καὶ τοῖς ἀποῦσιν ἀλγύνομαι· κοινόν τι πάθος ἐκ τῶν ἐναντίων σύμμικτον τὴν ψυχὴν περιέχει, ἡδονῆς πρὸς λύπην συγκεκραμένης. Ἐὰν πρὸς ὑμᾶς ἀναβλέψω, ὑμῖν ἐπαναπαύω τὸν πόθον· ἐὰν τὸ λέειπον λογίσωμαι, οὐκ ἔχω ὅπως στενάξω τὴν συμφορὰν. Καὶ γὰρ ἀφέντες οἱ ἀνθρώποι τὸ κατατροφεῖν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῆς Ἐκκλησίας εὐφραίνεσθαι, οὐσίας τινὰς τεχνολογοῦσι, καὶ μεγέθη καταμετροῦσιν, γίνου Πατρὶ παραμετροῦντες, καὶ περισσώτερον τοῦ μέτρου τῷ Πατρὶ χαριζόμενοι. Τίς εἶποι αὐτοῖς· Τὸ ἄποσον οὐ μετρεῖται· τὸ αἰεὶδὲς οὐ δοκιμάζεται· τὸ ἀσώματον οὐ σταθμίζεται· τὸ ἀόριστον οὐ συγκρίνεται· τὸ μὴ συγκρινόμενον τοῦ πλείονος καὶ ἐλάττονος οὐκ ἐπιδέχεται λόγον. Ἐκ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων πρὸς ἀλλήλα πρᾶθέσεως τὸ πλεόν ἐπιγινώσκωμεν. Οὐ δὲ τὸ τέλος ἀλλήπτου, τοῦτου τοῦ πλείον ἀνεπινώσκωμεν; Ἦκουσα τοῦ ὑποψάλματος, ὃ κοινή πάντες ὀμολογοῦντες ἐπέφημεν· *Μέγας Κύριος καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς*. Τί οὖν τοῦτο ἔστιν; Ἀριθμησον τὰ εἰρημένα, καὶ νοεῖς τὸ μυστήριον. *Μέγας Κύριος*, οὐκ εἶπε πόσον μέγεθος· οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν εἰπεῖν τὸ πόσον, ἀλλὰ τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ ἄπειρον ὁδηγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁμοίως, *Μεγάλη*, φησὶν, *ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ*· ἰσχὺν δὲ ἀκούσας, τὴν δύναμιν νόησον. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. Ἐρμηνεύει τὴν σύνεσιν Ἠσαΐας σαφῶς λέγων· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως*. Ἦκουσα ἐν τοῖς μακαρισμοῖς μακαριζομένους τοὺς δεψῶντας τὸν Κύριον. *Τάχα οὖν οὐκ ἔξω τοῦ καιροῦ τὸ ἐνθύμιον· καὶ μοι δεξασθε τὸν λόγον, κἄν ἀπηρητῆσθαι τῶν παρόντων δοκῆι*.

D Εἴ τις διὰ μεσημβρίας ὀδεύων τοῦ ἡλίου θερμότεραις ταῖς ἀκτίσι τῆς κεφαλῆς ὑπερξέοντος, καὶ πᾶν τὸ ἐν σώματι ὑγρὸν τῇ φλογὶ καταφύσσοντος· προκείσθω δὲ τῷ ὑποδήματι γῆ τραχεῖα καὶ δυσπρόρευτος καὶ διεψῶδης· εἶτα ἐπιτύχοι πηγῆς ὁ τοιοῦτος, ἧς καλὸν καὶ διαφανὲς τὸ νᾶμα, καὶ προστηνῶς καταψύχον, καὶ ἀφθόνως ὑπερχέμενον· ἄρα προσκαθεθεῖται τῷ ὕδατι, καὶ φιλοσοφήσει περὶ τῆς φύσεως, ὄθεν, καὶ ὅπως, καὶ διὰ τίνας, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξετάξων, οἷα δὲ τοῖς ματαιολογοῦσι σύνθεσις λέγειν· ὅτι ἰκμάς τις ἐγκατεσπασμένη τῷ βάθει τῆς γῆς, καὶ διαπηρῶσα, καὶ συνθλιβυμένη, ὕδωρ γίνεται, ἢ ὅτι φλέβας ἐκκεχυμέναι ταῖς κάτω κοιλότησιν, εἴπερ ἀναστομωθῶσι, τὸ ὕδωρ προχέουσιν· ἢ πάντα τὰ τοιαῦτα χαίρειν ἐάσας ἐπικύπτει τῷ νάματι, καὶ προσθεῖς τὰ χεῖλη, θεραπεύει τὴν δίψαν καὶ ἀναψύχει τὴν γλῶσ-

⁵⁹ Psal. CXLVI, 5.

⁶⁰ Isa. xl, 2.

σαν, καὶ καταπαύει τὸν πόθον, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ
 δεδωμένῳ τὴν χάριν; Μίμησαι τόνου καὶ σὺ τὸν δι-
 ψώντα. Εἰπέ, Καὶ εἴρηται, καθὼς εἴρηται· *Μεκάρισι*
οἱ διψῶντες, καὶ καταμαθὼν ὅσα καὶ ὅσα ἀγαθὰ
πηγάξει τὸ ἄγιον· ποίησον τοῦτο τοῦ Πρωφῆτου, Τὸ
στέρμα σου ἄνοιξον καὶ ἔλκυσσον πρὸς ἐμοὶ· πλά-
τινον τὸ στέρμα καὶ ἀλήρωσον, ἔχων τὴν ἐξουσίαν
τῶν χαρισμάτων. Βούλει μαθεῖν ὅσα προχεῖται τῆς τοῦ
Πνεύματος πηγῆς ἀγαθὰ; Ἀφθαρσία ψυχῆς, ἀδιόγητος
ζωῆς, οὐρανῶν βασιλεία, εὐφροσύνη ἀληθῆς, χαρὰ
τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἀλλ' ἂν γὰρ εἰς τὰ παρόντα βλέπω
ὀλίγην ποιῶμαι τὴν ζημίαν τοῦ λείποντος. Πεπλή-
ρωταί μοι τῶν ἀγαθῶν ὁ οἶκος· πλήρεις οἱ θησαυροὶ
τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἀραβίας· ἤξουσι δὲ τάχα μετ' ὀλί-
γον καὶ πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου, καὶ προφθάσωσι χεῖρα
αὐτῶν Θεῷ, καὶ βασιλεύει τῆς γῆς μεθ' ἡμῶν τὸν
ἐπιπύκιον ἔτισιν ὕμνον, τῷ πάντας εἰς τὴν αὐτοῦ
βασιλείαν κἀλοῦντι. Ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

fluente, et admotis labiis sitim sedat, linguam re-
 frigerat, cupiditatem exsatiat, et gratias agit ei,
 qui tale donum largitus est? Imitare igitur tu quo-
 que sitientem: die esse dictum, sicut et dictum
 est a Domino, *Beati qui sitiunt* ⁶¹: et cum didiceris
 qualia quantaque bona e Spiritu sancto velut ex
 fonte manent, fac quod jubet Propheta, *Aperi os*
tuum, et attrahe spiritum ⁶²: *dilata os tuum, et*
imple ⁶³, cum donorum habeas potestate n: visne
 intelligere quanta ex Spiritus sancti fonte bona
 profluant? Immortalitas animæ, aternitas vite, re-
 gnum cælorum, letitia sempiterna, gaudium nullo
 fine conclusum. Verumenimvero dum presentia
 contempler, exignam ejus quod deest duco jacturam.
 Referta mihi bonis est domus; pleni sunt
 auro Arabiæ thesauri: quamprimum autem venient
 ex Ægypto legati, et prævenient manus ipsorum
 Deo, ac regna terræ triumphalem nobiscum hya-
 num concinent ei, qui omnes ad summum regnum invi-
 tat. Cui gloria et potestas in secula. Amen.

⁶¹ Matth. v, 6. ⁶² Psal. cxviii, 151. ⁶³ Psal. lxxx, 11.

* In hoc sermone Gregorius summum animi dolor-
 rem de Christianorum discordia testatus, potissimum
 refutat eos, qui Spiritus sancti divinitatem negabant
 et Personarum divinarum æqualitatem non admittebant.
 Oratio hæc de ipsius ordinatione nullum omnino
 verbum continet: unde potius in scripto ejusdem,
 quam olim adhibuit S. Joannes Damascenus, *Περὶ*
τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει καταστάσεως τοῦ ἁγ.
Γρηγ., approbanda videtur. Ex antiquo hoc
 titulo conjicere licet, eam probabiliter habitam fuisse
 in concilio Constantinopolitano a. 581, postquam
 ipse centrum unitatis constitutus fuerat. Cf. Tillemont

l. c. art. 5. et 16 (p. 566 et 606), cum nota 4 (p. 755-54);
 Ceillier l. c. § 9, n. 6, 7 (p. 250, 251); D. Papebroch. in *Actis SS.* l. c. n. 54, 55.
 Nec quod Tillemont (l. c.) alique cum secuti contra
 hanc temporis notam opponunt, Gregoriam scilicet
 a. 581 nonnullum adeo provectora ætate fuisse, ut
 canos gestaret (quod tamen de se ipse testatur initio
 istius Orationis), nullam habet vim, cum idem S.
 doctor lib. II Contra Eunomium (edit. 1615, t. II,
 p. 65) pariter de *senili canitie* sua loquatur, quem
 tamen certissime a. 581 jam scripserat. (S. Hier.
De Script. eccl. c. 128.) FESSLER, *Instit. Patr.*, I, 613.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΘΕΟΤΗΤΟΣ ΥΙΟΥ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΛΟΓΟΣ

Και ἐγκόμμου εἰς τὸν δίκαιον Ἀβραάμ.

EJUSDEM

ORATIO DE DEITATE FILII ET SPIRITUS SANCTI

Cui inserta est laudatio constantis fidei justī Patriarchæ Abrahami.

Laurentio Sifano interprete.

Ὅσον τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμῶ-
 νων οἱ τῶν τοιοῦτῶν φιλοθεάμονες, οἷς σὺ πρὸς ἔν τι
 τῶν φαινομένων διὰ τὸ τῆς ὥρας ὀμβρέτιμον ὁ ὀφθαλμὸς
 ἐπερείδεται, ἀλλ' ἐπὶ πάντα ταῖς ἐπιθυμίαις χερόμε-
 νοι τῷ μηδενὸς ἐθέλειν διαμαρτεῖν, πολλάκις τοῦ
 παντὸς ἀποπίπτονται· τοιοῦτόν τι πέπονθε κάμου ἡ

C Quale quiddam in florentibus pratis accidere
 solet iis qui earum rerum spectandarum studio
 tenentur, quorum oculus propter pulchritudinis
 decus æquale non in uno aliquo flore, qui in con-
 spectu sit, desigitur, sed dum nullo non potiri vo-
 lunt, in omnes cupiditate fusi, id quod in eo nego-

tin summum est supernumero non assequuntur : tale quiddam etiam animo meo pratum Scripturae spectantis usu venit. Sententiarum enim pulchritudinis varietas ad omnia pariter animum attrahens, efficit ut cupiditas ejus, dum in pari decore praeditis haud facile quod potius sequatur reperire potest, inconstans sit, et ab aliis ad alia properet atque festinet. Ecce enim quomodo per prophetiam magni Davidis flores emittent? qualis vero flos divinus Apostolus, paradisi culturae pulchritudinem ostendens, ac multam odoris Christi redolens suavitatem? Nam Evangelicorum pulchritudinem pratorum quanam oratio explicet humana?

Verum mihi haud alienum esse videtur, in tempore proverbialis illius mentionem facere laudationis, et apem imitari : quam dicit Scriptura vicibus quidem infirmam esse ¹ (nunquam enim visa est totum colligere florem, et super dorsum ad alvearia portare), sed tenuem illum qui in medio floris quasi lanugini adhaeret, alis excussum pulverem curvatis suscipiens erutibus, per illa scitum illud efficit opus semis pedum curvaturis numero pares in directum excitans angulos, ac per medium levitate alarum, quasi quid usdam inieturis, tenues illos in modum membranae parietum ordines expolians. Quod si futurum est ut nostra quoque oratio et regibus et privatis hominibus, ut inquit Solomon, ad sanitatem conducat, precibus et votis eam gratiam nobis pariter conciliemus et ego et vos. Lacrum enim commune est, imo major pars ejus vestra est : quandoquidem accipere aliquid boni plus adest luesi, quam aliquid praebere. Vetat Evangelium in utres veteres vinum novum infundere ² : forsitan ad haec tempora spectat sermonis tecti involucrem. Nam vinum recens expressum, propter eum qui naturaliter exsistit in eo liquoris fervorem, flatu plenum est, naturali motu limosas ab sese per spiritum exhalans atque rejiciens sordes. Hoc autem nihil aliud est, ut mea quidem fert opinio, nisi ea quae de Spiritu sancto traditur doctrina, quemadmodum dicit Apostolus, *Spiritu ferventes* ³, quam putres pellentesque utres ac praesacredulitate inveterati non continent, sed doctrinae majestate rumpuntur. Hinc si qua sublimis eis ex doctrina ingenerata fuerit sententia, sciuntur circa amplitudinem doctrinae : ac cum ipsi quidem per rupturam inutilis redduntur, tum efficiunt ut in vacuum ac frustra effluat gratia Spiritus sancti. In animum enim malitosum sapientia non ingreditur, quemadmodum inquit Scriptura ⁴. Imo agite, permittite mihi pauperum consuetudinem imitari : nam et illi solent, cum aliquis eos opipara mensa fuerit dignatus, remoto pudore de epulis sibi appositis etiam in posterum diem cibos providere. Proinde ego quoque ex hesternis magnificentia exiguis quibusdam depromptis reliquiis, illine pro viribus meis conficiam orationem, pleraque eorum, quae hodie proposita sunt, perfectioribus

διάνοια πρὸς τὸν λειψῶνα τῆς Γραφῆς ἀποβλέποντος. Τὸ γὰρ παικίλιον τῆς ὥρας τῶν νοημάτων ἑμοσίμως ἐπὶ πάντα τὴν ψυχὴν ἐφαλοκόμενον, ἀστατεῖ ποιεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, τῇ μὴ δύνασθαι βραδίως εὐρεῖν ἐν τοῖς ἑμοσίμοις τὸ προσιμότερον. Ἰδοὺ γὰρ πῶς ὑπολάμπει διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ τῆς προφητείας τὰ ἄνω· ὅσον δὲ ἄθος ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῆς τοῦ παρούσης γεωργίας ὑποστράμων τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν ἀποπνέων τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν! Τῶν δὲ εὐαγγελικῶν λειψῶνων τὸ κάλλος, εἰς ἃν ὑπεξέλθοι λόγος ἀνθρώπων;

Ἄλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐν καιρῷ μνησθῆναι τῆς παροιμιαικῆς ἐπιανέσεως, καὶ ζηλωσαι τὴν μέλισσαν· ἦν φησὶν ἡ Γραφή τῇ βρώμῃ μὲν εἶναι ἀσθενῆ (οὗ γὰρ ὄψθη ποτὲ ὄλον δροσφραμένη τὸ ἄθος, καὶ ὑπὲρ νῶτον ἐπὶ σίμβλῳ κομίζουσα), ἀλλὰ τὸ λεπτόν κ' ἠνασθεῖς τῆς ἐν τῇ μέσῳ κόμης ἐκτιναχθῆναι διὰ τῶν περὺρων ταῖς ἀγκύλαις ὑπολαβοῦσα, δι' ἐκείνῳ ἐργάζεται τὴν σφῆν ἔργασίαν ἐκείνην, ταῖς ἐξ ἀγκύλαις ἰσαριθμοῦς γωνίας εἰς ὄρθιον ἀναγεῖρουσα, καὶ διὰ μέσου τῆς λειότητι τῶν περὺρων, ὅσον πισιν ἀλοιφαῖς, τοὺς λεπτοὺς ἐκείνους καὶ ὑμενώδεις [σ]τομάχους ἐπιλαβάνουσα. Εἰ δὲ μέλλοι καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος βασιλευσὶ τε καὶ ἰδιώταις, καθὼς φησὶν ὁ Σολομών, εἰς ὑγίειαν ἐπιτήδειος γίνεσθαι, εὐχῆ τὴν χάριν ἐπισπασόμεθα ἐγὼ τε καὶ ὑμεῖς παραπλησίως. Κοινὸν γὰρ τὸ κέρδος, μέλλον δὲ τὸ πλεόν ὑμῶν· ἐπιπέτρ τὸ λαθεῖν τι καλὸν τοῦ παρασχεῖν τι κερδαιώτερον. Ἀπαγορεύει τὸ εὐαγγελικὸν παλαιὸς ἄσκησις οἶνον νέον ἐναποτίθεσθαι· τάχα πρὸς τὸν παρόντα καιρὸν βλέπει τὸ αἶνγμα. Ὁ γὰρ νεοβλιβῆς οἶνος, διὰ τὴν φυσικῶς ἐγγυνομένην τοῦ ὕγρου ζέσιν Ἡνεύματος πλήρης ἐστὶ, διὰ τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐξαρριζῶν τὸν ἰλυώδη ῥύπον ἀφ' ἑαυτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὴν ἐρῶν λόγον, ἢ ἡ περὶ τοῦ ἁγίου Ἡνεύματος διδασκαλία, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι τῷ Ἡνεύματι ζῶντες, ἦν οἱ σαθροὶ τε καὶ διεξέροηκτές ἄσκησις, καὶ ὑπὸ τῆς ἀπιστίας πεπαλαιωμένοι οὐ σέγγουσι, ὁλλὰ περιβρόγγυνοι τῇ μεγαλοφυῖᾳ τοῦ δόγματος. Διὰ τοῦτο ἐάν τι ὑψῆθεν αὐτοῖς ἐκ διδασκαλίας ἐγγίνηται νόημα, σχίζονται περὶ τὸν ὄγκον τοῦ δόγματος· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἀχρεῖονται διὰ τοῦ βήγματος, τὴν τε τοῦ Ἡνεύματος χάριν εἰκῆ βρῶν παρασκευάζουσιν. Εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελευσεται σοφία, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή. Μέλλον δὲ συγγορησάτέ μοι μιμῆσθαι τὴν τῶν πνεύτων συνήθειαν· ἐπεὶ κάκεινους συνήθεος, ὅταν ποτὲ πλουσίας ὀξείῳδῳι τραπίξης, ἀνεπαίσχυντος ἐκ τῶν προτεθέντων αὐτοῖς, καὶ εἰς τὴν ὑστεραίαν ἐπιστιβῆσθαι. Κἀγὼ τοῖνον ἐκ τῆς χθιζῆς πολυτελείας μικρόν τι προγεγρησάμενος λείψανον, ἐκαίθην κατὰ τὴν ἑμαυτοῦ δύναμιν ὀφθαλοποιῶ τὸν λόγον, τὰ πολλὰ τῶν σήμερον προτεθέντων τοῖς τελειοτέροις τῶν δαιτυμόνων ταμειουσάμενος. Τί τοῖνον ἦν τὸ τῆς χθιζῆς πανδαισίας δῶρονόν τε καὶ ἀκατέργαστον; Ἢ τῶν ἀποστολικῶν πράξεων ἱστορία τὴν ἐν Αἰθ-

¹ Eccli. xi, 5. ² Matth. ix, 17. ³ Rom. xii, 11.

⁴ Sap. i, 4.

νας επιδημίαν τῶν Παύλου διακρίματα ἡμῶν, πῶς A
 εἰδωλομανοῦντος τοῦ τῆδε λαοῦ, καὶ τοῖς ἐπιβωμίαις
 κνίσσαις προστετηκότος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῷ
 μακαρίῳ παρωξύνοντο Παύλῳ, οἷον τι βέβημα πλημ-
 μύρον ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Ἀποστόλου στενοχωρούμενον,
 καὶ μὴ εὐρίσκον ἐν τοῖς ἀναξίσις τὴν διεξόδον. Διὰ
 τοῦτο Στοϊκοῖς τε καὶ Ἐπικουροῖσις συμπλέκεται,
 καὶ εἰς Ἄρειον καταστὰς πάγον, ἐκ τῶν συγέθων
 αὐτοῦς πρὸς τὴν θεογνωσίαν προτάσσεται· βρωμὴ γάρ
 ἔστιν αὐτῷ καὶ ἐπιγράμμα, τὸ τοῦ λόγου προσμίον.
 Εἰς τί τοίνυν ἐμνήσθηεν τοῦ ἀναγνώστατος; Ὅτι καὶ
 νῦν εἶπαι κατ' ἐκείνους τοὺς Ἀθηναίους, εἰς οὐδὲν
 ἕτερον εὐκαιροῦντες, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν κινώ-
 τειρον, χλιδαί τινες καὶ προῖζαι ἐκ τῶν βαναύτων ἐπι-
 τηδεωμάτων ὁρμηόμενοι, αὐτοσχεδῶσι τινες τῆς θεο-
 λογίας δογματικισταί, τάχα τινὲς οἰκίσται καὶ μαστι-
 γαίαι, καὶ τῶν δουλικῶν διακονημάτων δραπέται, B
 σεμνῶς ἡμῖν περὶ τῶν ἀληπτῶν φιλοσοφοῦσιν. Οὐκ
 ἀγνοεῖτε πάντως, πρὸς τίνος ὁ λόγος βλέπει. Πάντα
 γὰρ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν τοιούτων πεπληρωται,
 οἱ στενωποὶ, αἱ ἀγοραὶ, αἱ πλατεῖαι, τὰ ἀμφοδα·
 οἱ τῶν ἱματίων κάπηλοι, οἱ ταῖς τραπέζισις ἐφροστη-
 κότες, οἱ τὰ ἐδῶδιμα ἡμῖν ἀπεμπολοῦντες. Ἐάν
 περὶ τῶν ὀβελῶν ἐρωτήσῃς, ὃ δὲ σοι περὶ γεννητοῦ
 καὶ ἀγεννητοῦ ἐφίλοσόφῃς· ἂν περὶ τιμῆματος
 ἄρτου πύθοιο, Μελίτων ὁ Πατήρ, ἀποκρίνηται, καὶ ὁ
 Υἱὸς ὑπογείρωσις. Εἰ δὲ. Τὸ λουτήριον ἐπιτήδεῖον ἔστιν,
 εἴποις, ὃ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν εἶναι θεωρίασατο.
 Οὐκ οἶδα τί χρεὶ τὸ κακὸν τοῦτο ὀνομάσαι, φρενίτην
 ἢ μανίαν, ἢ τι τοιούτων κακὸν ἐπιδήμιον, ὃ τῶν λογι-
 σμῶν τὴν παραφοράν ἐξεργάζεται.

Filius subjectus : quod si lavacrum commodum esse dixeris, ille ex non entibus Filium esse censet. Nescio quo nomine hoc malum oporteat appellare, phrenesin an furorem, aut aliquod ejusmodi malum quod in populo grassetur, quod officiat mentis perversionem.

Διὰ τοῦτο φημι πρὸς τοὺτους βλέπειν τὴν κατὰ
 τὴν Ἀπόστολον ἱστορίαν· ἃ γὰρ περὶ τῶν Ἀθηναίων
 ἢ Γραφῇ διεξέργηται, ταῦτα νῦν ἔστιν ἐπὶ τοῦτων
 ἰδεῖν· μᾶλλον δὲ εἰ χρεὶ τάληθῆ λέγειν, κάκεινων
 ἔσσι τὰ κατὰ τοὺτους ἀσυγγνωστότερα. Οἱ μὲν γὰρ
 οἰοῦντὶ λήμη τινὲ τῇ περὶ τὰ εἴθωλα πλάγη τοῦς
 ὀφθαλμοῦς τῆς ψυχῆς κατεχρόντες, ἰδεῖν αὐτοπροσ-
 ὄπως τὴν εὐσεβῆ περὶ τῶν ὄντων ἀδυνατοῦντες
 ἀλθειαν· ὁμῶς οἷον ἐπαφῆ τινι τῶν λογισμῶν τοσοῦ-
 τον ἐνανόησαν, ὅτι οὐ πάντῃ καταληπτὸν τὸ Θεῖόν
 ἔστιν, οὐδὲ οἷον ὁ λογισμὸς οἰεται, τοιούτων τῇ φύσει D
 τὸ ὑπερκεῖμενον. Διὰ τὸν ὄντως Θεὸν ἀγνωστον εἶναι
 ὁμολογήσαντες, βρωμῇ καὶ γράμματι τιμῶσι τὸν
 ἀγνωσόμενον· ὅτι γὰρ πρὸς τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν
 ἔβλεπεν αὐτῶν ἡ διάνοια, μαρτυρεῖ αὐτῶς ὁ Ἀπό-
 στολος, ἐκείνον καταγγέλλων αὐτοῖς τὸν Θεόν, εἰς ὃν
 εὐσεβεῖν ἔκεινοι διὰ τῆς τοῦ βρωμοῦ τιμῆς ἔφροντο.
 Πῶς οὖν οὐ καλεσιώτεροι τῶν μημημονευθέντων οἱ
 νῦν ματαιάζοντες; οἱ μὴ συγχωροῦντες ὑπερ τὴν
 κατάληψιν αὐτῶν εἶναι τὸ Θεῖον, ἀλλ' οὕτω τὸν Θεὸν
 γιγνώσκειν μεγαλυχοῦντες ὡς αὐτῶς ἑαυτὸν; Πῶς
 ἂν τις κατ' ἀξίαν τὴν πῆρσιον τῶν δουλικῶν κατα-
 θερήσκειν, οἱ τοσοῦτου φωτὸς τῆς ἀλθείας τὴν
 οἰκουμένην πᾶσαν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ζωῇ διὰ τῆς εὐ-
 σεβοῦς πίστεως περιλάμπουτος, μόλις πρὸς τὴν αὐ-

convivis reservans. Quae sunt igitur hosterni epuli reliquia, quas convivae non comederunt neque concoxerunt? Historia actorum apostolicorum, quae nobis narrabat ut Athenis hospes Paulus sese gereret, quemadmodum populo illius urbis insano simulacrorum cultui dedito, et sacrificiorum nidori- bus addicto, Spiritus sanctus in beato Paulo concitatur, tanquam flumen quoddam inundans in animo Apostoli coangustatus, et inter indignos non inveniens locum erumpendi. Quapropter cum Stoicis et Epicureis conflictatur, et in colle Martio stans, ex illorum institutis occasione sumpta, ad Dei agnitionem eos adducere conatur: nam pro orationis praemio stantit altare quoddam, ejusque titulum et inscriptionem. Quorsum igitur illius memini lectionis? Quoniam nunc quoque sunt, qui, sicuti Athenienses illi, nulli alii rei vacant, nisi ut dicant et audiant aliquid novi, qui vel heri vel paulo ante ab sellulariis, plebeis et servilibus officiiis prodierunt, subitarii atque tumultuarii quidam theologiarum sententiarum auctores, forsitan famuli quidam et verberones a servilibus ministeriis profugi, magnifice nobis de rebus incomprehensibilibus philosophantur. Prorsus haud ignoratis ad quos oratio spectet. Omnia namque loca urbis talibus repleta sunt, angiporta, bivia, fora, plateae: vestimentorum institores, mensis argentariis praefecti, qui esculentia nobis vendunt. Si quem eorum de obolis interrogas, ille tibi de geniti et non geniti natura philosophatur: quod si de pretio et aestimatione panis scisciteris, Pater major est, inquit, et

Quapropter Apostoli historiam ad hos dico pertinere; nam quae de Atheniensibus narrat Scriptura, haec nunc in his licet videre: imo vero si oportet vera dicere, horum peccatum minore quam illorum error, venia dignum est, atque his minus quam illis ignoscere debet. Quanquam enim illi, quod eorum animi oculos tanquam lippitudo quaedam simulacrorum cultus error invaserat, recta facie suam de rebus quibusque veritatem videre non poterant; tamen rationum quasi quadam attractione tantum intellexerunt, quod numen divinum penitus comprehendere non possit, nec quale eam ratio esse putat natura talis supera divina majestas sit. Quamobrem verum Deum cognosci non posse fatentes, ara atque titulo honorant quem ignorant: nam mentem illorum enim, qui revera Deus est, spectasse, Apostolus testatur, dum illum Deum eis amuntiabat, quem pie se colere per honorem altaris existimabant. Qui igitur memoratis non gravius peccant, qui nunc stultitiam suam produnt? qui non concedant supra captum suum esse nomen divinum, sed ita Deum sese cognoscere gloriantur, ut ipse sese cognoscit? qui possit aliquis digne talem miserorum mentis cavitatem deplorare? qui tanta huc universum terrarum orbem in vita nostra per rectam

fidelem collustrante, soli ad splendorem, quod attinet ad veritatis agnitionem, cæcitant? an ignoratis quam lucem in vita nostra dicam abundare? Numerate mihi regia luminaria, quæ evangelicis luminariis numero paria universum propemodum complexa mundum in pace atque pietate illustant: quando factor rerum universalium Deus primum illud mundi originis opus munificenti imitatur, qui non solum magnam luminare constituit in principatu rerum quæ videntur, verum etiam ei simul conjunxit luminare quoque minus, quod a paternis radiis accepto lumine una collucet. Et ejusmodi nobis in communi propositis commodis, quasi a dæmonibus accepta plaga in furorem acti, impulenter adversus veritatem sententiarum sese opponunt? quemadmodum Stoici et Epicurei illi, cum quibus Paulus apud Athenienses conflictatur. Ac ne putetis per calumniam decurrere orationem, ipsas sententias memoratorum consideremus. Materiali numen divinum esse Stoici suspicantur, creatum etiam hi unigenitum Filium esse fingunt; prorsus autem scitis quanta creato cum materiali cognatio sit. Item Epicurei opinantur nullam superam potestatem præesse nec constitutioni nec administrationi rerum, sed omnia temere casuque fortuito ferri, nulla providentia res pervadente: et, ut concisius ac brevius errorem eorum indicemus, ad ἀθεΐαν, id est, negationem numinis divini eorum spectant opiniones. Videamus igitur an non sint imitatores Epicureorum, qui Filium (Dei) ignominia afficiunt? Ac nemo orationi ex adverso opponat: Epicurus neque Patrem novit, neque deitatem ejus confitetur; et quomodo æque impii sunt hi atque illi, qui Patris deitatem non negant nec rejiciunt? Paululum enim moratus atque cunctatus, repries Anomœum alterum quoque esse Epicurum. Sic autem rem consideremus. Splendorem gloriæ Christum esse dixit Apostolus, et expressam imaginem substantiæ⁵, et potentiam Dei, et sapientiam⁶, et quæcumque sunt talia, quorum unumquodque tanquam in conjunctionibus quibusdam necessariis nullo modo per sese solum ac separatim intelligitur, sed utraque conjunctim et unum cum altero comprehenditur. Splendor enim prorsus alicujus rei splendor est, item effigies et imago alicujus rei prorsus effigies est. Quemadmodum igitur ex lumine splendor existere non possit non existente causa collustrante: ita splendorem edens natura per sese nisi simul intelligatur splendor, intelligi non possit. Similiter item effigies quoque et imago substantiam ostendit, et substantia per imaginem cognoscitur: ita Dei quoque potentia absque Deo esse non potest, ac Deus absque potentia intelligi naturaliter non potest. Qui igitur unum aliquod eorum, quæ per hanc copulationem significantur, esse negat, una cum potentia prorsus eorum id quod reliquum est tollit. Atqui dicunt impietatis propugnatores Filium aliquando non fuisse. Ergo si Filius non erat, omnino neque Pater erat; si non

ἤν ἠμῶν πατρὸς; ἢ ἀγνοεῖτε ποῖον λέγω πλεονάζειν φῶς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ; Ἀριθμησάτε μοι τοὺς βασιλικοὺς φωστῆρας, οἱ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἰσάριθμοι πάντα μικροῦ θεῖν τὸν κόσμον διαλαβόντες, οἱ εἰρήνης καὶ εὐσεβείας καταφωτίζουσιν· ὅτε μιμεῖται ὁ Θεὸς, ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς, τὴν πρώτην τῆς κοσμογενεῖς θαυματοργίαν, οὐ μόνον τὸν μέγαν φωστῆρα εἰς τὴν τῶν ὁρωμένων τάξας ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ συμπαραθεύξας αὐτῷ καὶ τὸν ἐλάττω φωστῆρα, τὸν τοῖς πατρικαῖς ἀκτίσι συμπαραλαμπόντα. Εἶτα τοιοῦτον ἡμεῖν ἐν τῇ κοινῇ τῶν ἀγαθῶν προκειμένων, ὅσπερ ὑπὸ δαιμόνων πληγῆς ἐνθουσιῶντες, ἀνατιθῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν δογματίων ἀντικαθίστανται, κατὰ τοὺς Στωϊκοὺς τε καὶ Ἐπικουρεῖους ἐκεῖνους, πρὸς οὓς ὁ Παῦλος παρ' Ἀθηναίοις συμπλέκεται; Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε κατατρέχειν ἐν συκοφαντῇ τὸν λόγον, αὐτὰ τὰ δόγματα τῶν μνημονευθέντων ἐπισκοπήσωμεν· Ὀλίγον τοῖς Στωϊκοῖς τὸ Θεῖον εἶναι ὑπονοεῖται, κτιστὸν καὶ οὗτοι τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι κατασκευάζουσιν. Ἰστε δὲ πάντως, ὅση ἐστὶ τοῦ κτιστοῦ πρὸς τὸ ὕλικόν ἢ συγγένεια. Πάλιν τοῖς Ἐπικουρεῖοις οὐδὲν ὑπερκεῖσθαι δοκεῖ τῆς τῶν ὄντων συστάσεώς τε καὶ διοικήσεως, ἀλλ' αὐτομάτως τὰ πάντα φέρεσθαι, μηδεμίαν προνοίας διὰ τῶν πραγμάτων ἡκούσης; καὶ ὡς ἂν συντομώτερον εἴποιμεν τὴν πλάνην αὐτῶν, πρὸς ἀθεΐαν αὐτοῖς βλέπει τὰ δόγματα. Σκοπήσωμεν τοίνυν εἰ μὴ μιμηταὶ τῶν Ἐπικουρεῶν οἱ τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντες εἰσὶ. Καὶ μηδεὶς ἀνουπενέγκῃ τῷ λόγῳ, ἔτι Ἐπικουροὺς οὐδὲ τὸν Πατέρα οἶδεν, οὐδὲ ὁμολογεῖ αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον ἀσεθεῖσιν οὗτοι, οἱ μὴ ἀθετοῦντες τοῦ Πατρὸς τὴν θεότητα; Μικρὸν γὰρ ἐπισχῶν, εὐρήσεις καὶ τὸν Ἀνόμοιον ἄλλον Ἐπικουρον. Οὕτως δὲ σκοπήσωμεν Ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἶπε τὸν Υἱὸν ὁ Ἀπόστολος, καὶ χαρακτηῖρα τῆς ὑποστάσεως, καὶ δύναμιν Θεοῦ καὶ σοφίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὧν ἕκαστον καθάπερ ἐν συζυγαίαις τῶν ἀναγκαϊαῖς, οὐδὲν ἀπ' ἑαυτοῦ καταμόνας νοεῖται, ἀλλὰ συνημμένως ἀμφοτέρᾳ, καὶ μετ' ἀλλήλων καταλαμβάνεται. Ἐὸ γὰρ ἀπαύγασμα πάντως τινὸς ἐστὶν ἀπαύγασμα, καὶ ὁ χαρακτηῖρ, τινὸς χαρακτηῖρ πάντως ἐστίν. Ὅσπερ τοίνυν οὐκ ἂν ἀπαύγασμα εἴη τὸ φῶς, μὴ οὐσης τῆς καταυγαζούσης αἰτίας. οὕτως ἢ ἀπαυγάζουσα φύσις οὐκ ἂν καθ' ἑαυτὴν νοηθεῖτῃ, μὴ συνεπινοουμένου τοῦ ἀπαυγάσματος. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ χαρακτηῖρ τὴν ὑπόστασιν δείκνυσσι, καὶ ὑπόστασις διὰ χαρακτηῖρος γνωρίζεται· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις χωρὶς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, καὶ ὁ Θεὸς χωρὶς τῆς δυνάμεως νοηθῆναι οὐ δύναται. Ὁ τοίνυν ἐν τι τῶν κατὰ τὴν συζυγίαν ταύτην σηματινομένων μὴ εἶναι λέγων, συνανείλε πάντως τῇ δυνάμει καὶ τῷ λοιπόμενον. Ἀλλὰ μὴν λέγουσιν οἱ τῆς ἀσεβείας προστάται, ὅτι ὁ Υἱὸς ποτε οὐκ ἦν. Εἰ οὖν οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, πάντως οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἦν· εἰ οὐκ ἦν τὸ ἀπαύγασμα, οὐδὲ τὸ ἀπαυγάζον ἦν· εἰ οὐκ ἦν ὁ χαρακτηῖρ, πάντως οὐδὲ ἡ ὑπόστασις ἦν· εἰ οὐκ ἦν ἡ δύναμις, οὐκ ἦν ἡ σοφία· εἰ δὲ ταῦτα

⁵ Rebr. 1, 3. ⁶ 1 Cor. 1, 24.

οὐκ ἦν, ὡν ἄνευ θεοῦ οὐκ ἔστιν, ὁ ἐπὶ πάντων θεὸς ἄ
 πῶς ἦν; κατασκευάζεται γὰρ διὰ τούτων τὸ εἶναι
 θεόν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἰννοῆσαι δόξαν ἀλαμπῆ, οὐχ
 ὑπόστασιν ἀχαρακτήριστον, οὐκ ἄνευ σοφίας σοφόν,
 οὐκ ἄνευ δυνάμεως δυνατὸν, οὐκ ἀπειθα Πατέρα.
 Οὐκοῦν ἀποδείκνυται διὰ τῶν εἰρηγμένων, ὅτι ὁ τὸν
 Υἱὸν ἀθετοῦν, συναθετεῖ καὶ τὸν Πατέρα· ὅπου δὲ
 οὕτως ὁ Υἱὸς δοξάζεται, οὕτως ὁ Πατὴρ εἶναι πιστεύεται,
 καθόλου ἢ θεότης ἡθέτηται· τὸ δὲ ἀθετεῖν τὴν θεό-
 τητα, οὐδενὸς ἄλλου ἢ Ἐπικούρου ἔστιν.

negat, simul etiam negare Patrem? ubi autem neque Filius glorificatur, nec Pater esse creditur, Deitas prorsus reprobat: reprobat vero deitatem nullius alterius atque Epicuri est.

Οὐκοῦν Ἐπικούρειοι οἱ νῦν δογματιστὰς τῆς ἀπά-
 τῆς ἀναπεφύνασιν, οἱ διὰ τῆς εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν
 ὕδριως, τὰς ὑπεροχὰς τῷ Πατρὶ χαριζόμενοι, καὶ
 λέγοντες ὅτι ὁ μὲν μείζων, ὁ δὲ ἐλάττω· ὁ μὲν πέμ-
 πει, ὁ δὲ ἀποστέλλεται, εἰ καὶ τινὰς ῥήσεις ἐκ τῆς
 Γραφῆς περὶ τούτου παράγοντες οἱ ἀνόητοι προτείν-
 νονται, καὶ φασιν αὐτὸν ὁμολογεῖν τὸν Κύριον, ὅτι
 ἐπέμφθη παρὰ τοῦ Πατρὸς. Εἶτα ὅτι μὲν ἐπέμφθη
 γνώσκεις, ὅτι δὲ ὁ πέμψας μετ' αὐτοῦ ἔστιν οὐκ
 ἄγχινας; Ὁ πέμψας με, φεσὶ, μετ' ἐμοῦ ἔστιν·
 καὶ οὐκ ἐδιδάχθη διὰ τῶν εἰρηγμένων, ὅτι καὶ ἀπο-
 στέλλεται καὶ οὐ χωρίζεται; ἀποστέλλεται μὲν γὰρ
 διὰ φιλοanthρωπίας, οὐ χωρίζεται δὲ διὰ τὴς φύ-
 σεως ἁμνητον. Φασὶ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς
 ὁμολογήσθαι, τὸ μείζονα εἶναι αὐτοῦ τὸν Πατέρα, ἐν
 τῷ λέγειν, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἔστιν. Οὐ-
 κῶν ἐξετάσωμεν, ἀδελφοί, ἄρα μὴ ψεύδεται ὁ εἰπὼν,
 ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Εἰ
 μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, πῶς χωρεῖται τὸ μείζον ἐν
 τῷ ἐλάττω; Εἰ ἐλάττω ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, πῶς
 πληροῦται τὸ μείζον ὑπὲρ τοῦ ἐλαττώτος; Ὅ τε γὰρ
 μείζων στενοχωρεῖται πάντως ἐν τῷ ἐλάττω, καὶ ὁ
 ἐλάττω ἐπικρατεῖται πρὸς τὸ ὑπεράλλου οὐ δύνα-
 ται· ὥστε ἀνάγκη εἶναι λείπειν μὲν ἐν τῷ Πατρὶ
 τὸν Υἱὸν, περισεύειν δὲ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα. Καί,
 ψεύδεται ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ (θεόν
 εἰπεῖν, εἴπερ ἐλάττω ἐστίν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ μέρει
 τοῦ Πατρὸς), καὶ Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Ἀληθέστερον
 γὰρ ἦν εἰπεῖν, εἴπερ μείζων ὁ Πατὴρ, ὅτι Μέρος τι
 τοῦ Πατρὸς ἐν ἐμοί· εἰ δὲ ὅλος ὁ Πατὴρ ἐν ὅλῳ τῷ
 Υἱῷ, καὶ ὅλος ὁ Υἱὸς ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ, ποῦ τὸ πλέον
 καὶ ποῦ τὸ λείπον; καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν, δέον
 μῆ φωνῆ πᾶσαν αὐτῶν περιγράψαι τὴν φιλοanthρω-
 πίας; Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ὄραρχον ἡγήτατο
 τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.) Εἰπέ μοι, τὸ ἴσον ἀκούσας τὸ μὴ
 ἴσον ἐνόησας; Ὡ καινῆς διδασκαλίας διὰ τοῦ ἴσου τὸ
 ἄνισον ἐρηγνουσῆς! Ἄλλ' ἴσως εἰκόσ ἐστι καὶ τῶν
 πολυμαθεστέρων τινὰ τὸν περὶ τούτων λόγον ἐπιση-
 εῖν, πῶς καὶ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἴσος ὁ
 Υἱὸς τοῦ Πατρὸς; Δοκεῖ γὰρ πως μὴ συμβαίνειν ἀλ-
 λήλοισ ταῦτα. Οὐκοῦν ἀραὲς τὸ πρὸς τοὺς πολλοὺς
 ἀντιπάλους διαπληκτίζεσθαι, πατρικῶς ὑμῖν περὶ
 τῶν προκειμένων διαλεχθῆσθαι. Οὐ πάσας ὁμοτί-
 μους ὅλα τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνὰς, ὅσαι τὰ περὶ
 τοῦ Κυρίου διδάσκουσιν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὁρλου-

A erat splendor, neque id quod splendorem e. lit, erat; si non erat effigies et imago, omnino neque substantia erat; si non erat potentia, non erat sapientia: quod si hæc non erant sine quibus D. us non est, is qui est super omnia, Deus qui erat? per hæc enim efficitur Deum non esse. Non enim cogitari potest nec gloria sine splendore, nec substantia sine effigie, nec sine sapientia sapiens, nec absque potentia potens, nec absque Filio Pater. Annun per modo dicta demonstratum est, eum qui Filium

Ergo Epicurei nobis esse demonstrati sunt fraudis doctores, qui per contumeliam, qua Filius afficitur, præstantiam Patri largiuntur, ac diem t huæ quidem majorem, illum vero minorem esse: hunc quidem mittere, illum vero mitti: atque etiam dicta quædam ex Scriptura hæc de re proferentes, stulte prætendunt, et aiunt Dominum ipsum confiteri se missum esse a Patre. Et quod missum quidem esse intelligis, eum autem qui misit eum illo esse non audisti? Qui misit me, inquit, mecum est? et non per ea dicta edoctus es quod et mit-titur et non separatur? Nam mittitur quidem pro-pter humanitatem, non separatur autem propter nature individuitatem. Aiunt item rursus Filium unigenitum confessum esse quod ipso major sit Pater, dum dicit, Pater meus major me est. Igitur excutiamus, fratres, nunquid mentiat qui dixit, Ego in Patre sum, et Pater in me est. Si major Filio Pater est, qui caput et locum habet id quod majus est in minore? si minor Patre Filius est, qui completur id quod majus est a minore? Nam et major coarctatur prorsus in minore, et minor ex-tendi ad exsuperantiam et exaggerationem non potest: a leo ut necesse sit deesse quidem in Patre Filium, redundare autem in Filio Patrem. Ac mentitur qui dixit, Ego sum in Patre (cum oport-eret dicere, si quidem minor est, Ego sum in parte Patris), et Pater in me est: verius enim erat dicere (si quidem major est Pater), pars quædam Patris est in me. Quod si totus Pater in toto Filio est, et totus Filius in toto Patre, ubi id quod plus, et ubi id quod minus est? Et quid opus est multa dicere, cum una voce omnem eorum circumscribere oporteat verborum petulantiam atque garru-ritatem? qui cum esset in forma Dei, non existi-mavit rapinam esse quod Deo par esset. Dic mihi cum audisti id quod par est, id quod impar est intellexisti? O novam doctrinam, quæ per id quod par est, id quod impar est interpretatur. Sed for-sitan consentaneum est etiam aliquem discendi cupidum harum rerum requirere rationem, qui fiat ut et Patre Filio major, et Filio Patri æqua-lis et par sit? Videntur enim hæc inter sese nullo modo convenire. Igitur omnia decertatione cum vulgo adversariorum, de rebus propositis disseram

1 Joan. viii, 29. 2 Joan. xiv, 28. 3 ibid. 40. 4 Philippi. ii, 6.

volis more paterno. Non omnes Evangelii voces, quæcunque res a Domino gestas (nos) docent, ejusdem arbitror esse conditionis, neque ab eadem proferri dignitate; nam aliae quidem altitudinem Filii Dei divinitatis cum verborum majestate declarant; aliae vero sese dimittunt et accommodant ad humilitatem humanæ naturæ. Nam ubi Dominus quidem dicit: *Ego præcipio tibi*¹¹; et, *Volo, mundus esto*¹²; et, *Pater in me est, et ego sum in Patre*¹³; et, *Qui vidit me, vidit Patrem*¹⁴; et, *Ego et Pater unum sumus*¹⁵; et, *Nemo Filium novit nisi Pater*¹⁶; et, *Omnia mea tua sunt, et tua mea*¹⁷; et, *Glorificatus sum in eis*¹⁸, et quæcunque sunt ejusmodi, indicant eam potentiam, quæ supra omnem est et naturam et potestatem. Sed cum ad infirmitatem nostræ naturæ sermonem inclinat, illa pronuntiat: *Pertristis est anima mea; si fieri potest, transeat calix iste*¹⁹: *Filius non potest a sese facere quidquam*²⁰. *Mandatum accepi quid dicam et quid loquar*²¹. *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et ad Deum meum et ad Deum vestrum*²². In his pone etiam lacrymas super Lazaro profusas, et lassitudinem ex itinere contractam, et cibi appetitionem, et aquæ petitionem, et cursum ad finem, et quod Dominus ignorabat arborem illam fructu carere, et in navigio somnum. Hæc enim omnia et quæcunque sunt talia non ejus, quod erat in principio, Verbi Dei dignitatem, sed ejus nostræ imbecillitatem declarant accommodationem atque demissionem.

Dictum est igitur: *Qui misit me, major me est*²³. Igitur videamus a quo hæc oratio proferatur. Quomodo missus est? An forma Dei præditus, an forma servi accepta? In plena deitate manens, an cum seipsum in forma servili exinanivisset? Penitus enim perspicuum esse arbitror, divinam potentiam atque naturam, cum ubique sit ac per omnia pertineat atque pervadat, et res universas amplexa sit, mitti hand recte dici; non enim extra eam aliquid vacuum et inane est, quo, cum prius ibi non esset, postea quam missa fuerit accedat: sed cum conservatrice vi sua res universas coerceat atque contineat, non habet quo transeat, cum ipsa sit rerum universitatis plenitudo.

Descensus igitur Filii Dei ad nostram humilitatem et infirmitatem, qui voluntate Patris accidit, missio dicitur. Nam ab immortalis natæ ad nostram vitam migratio non de loco ad locum motum Domini significat, sed ab altitudine gloriæ ad humilitatem carnis indicat descensum. Descendit igitur et apparuit non nudum Verbum, sed caro factum: non Dei forma per sese, sed in forma servi apprensus. Ille igitur est qui dixit se non posse facere quidquam a seipso, videlicet, in quantum caro factus est; nam non posse, imbecillitatis est. Ut enim luci tenebræ, et vitæ mors, ita potentie opponitur infirmitas: atque Christus Dei potentia atque Dei

ἀνάγκης ἀξίας· αἱ μὲν γὰρ τὸ ὕψος τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεγαλοφρονῶς κηρύττουσιν· αἱ δὲ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἀνθρωπίνης συγκαταβάουσι φύσεως. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ ὁ Κύριος· Ἐγὼ ἐπιτάσσω σοι· καὶ, θέλω, καθαρῶσθητι· καὶ, Ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, καὶ ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ, Ὁ ἐως αὐτῶς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα· καὶ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· καὶ, Οὐδεὶς εἶδε τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· καὶ, Ἡὴντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ· καὶ, Δεδούξασμαι ἐν αὐτοῖς· καὶ ὅσα τοιαῦτα τὴν ἐπέκεινα πάσης φύσεως τε καὶ ἐξουσίας ἐνδείκνυσται δύνανται. Ἐπειδὴν δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐνικλήθη τὸν λόγον, ἐκείνη φησὶ γένηται· Ἡεβλύπος ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου· Εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον· Ὅθ δυνατόν ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ τι ποιεῖν· Ἐντολήν ἔλαβον τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ἡμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ἡμῶν. Ἐν τούτοις τίθει καὶ τὸ ἐπὶ Λαζάρου δάκρυον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ὀδοποιρίας κόπον, καὶ τὴν τῆς τροφῆς ἔψοσιν, καὶ τὴν τοῦ ὕδατος αἴτησιν, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς συγκῆς δρόμον, καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ ἀκαρπίας τὴν ἀγνοίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ πλοῦτος ὕπνον. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐχὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου Θεοῦ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ τοῦ ταπεινωθέντος ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμῶν παραδόξῳ συγκατάβασιν.

qui sese in forma servi humiliaverat, ad naturæ atque demissionem.

Εἴρηται τοίνυν, ὅτι Ὁ πέμψας με, μείζων μου ἐστίν. Οὐκοῦν σιωπήσωμεν παρὰ τίνος ὁ λόγος. Πῶς ἐπέμφθη; Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἢ μορφῇ τοῦ δούλου λαθὼν; Ἐν τῷ πληρώματι ἂν τῆς θεότητος, ἢ κενώσας ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ; Πάντη γὰρ οἶμαι πρόδηλον εἶναι, ὅτι ἡ θεία δύναμις τε καὶ φύσις πανταχοῦ ὄσα, καὶ διὰ πάντων διήκουσα, καὶ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένη, οὐκ ἂν εἰκότως πέμπεσθαι λέγοιτο. Οὐ γὰρ ἐστὶ τι κενὸν ἐξω ταύτης, ἐν ᾧ πρότερον μὴ ὄσα, ὅταν πεμψῆ, παραγένηται· ἀλλὰ τῇ συντηρητικῇ δυνάμει διακρατούσα τὸ πᾶν, οὐκ ἔχει εἰς ὃ μεταχωρήσει, αὐτῇ τοῦ παντὸς ὄσα πλήρωμα.

Ἢ τοίνυν πρὸς τὸ ἡμέτερον ταπεινὸν τε καὶ ἀσθενὲς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ κάθοδος, κατὰ γνώμην τοῦ Πιτρὸς γεγεννημένη, ἀποστολῇ λέγεται. Ἢ γὰρ ἐκ τῆς ἀκηράτου φύσεως πρὸς τὴν ἡμετέραν ζωὴν μεταστασις οὐ τοπικὴν ποιεῖται τοῦ Κυρίου τὴν κίνησιν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς σαρκὸς ἐνδείκνυσται κάθοδον. Κατέθη τοίνυν καὶ ἐφάνη οὐ γυμνὸς ὁ Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ γενόμενος· οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφῇ καθ' ἑαυτὴν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ θεωρούμενος. Οὗτος οὖν ἐστίν, ὁ εἰπὼν μὴ δύνασθαι τί ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν, εἴηλον ὅτι καθὼ γέγονε σὰρξ· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ἀσθενείας ἐστίν. Ἥς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος, καὶ ὁ θάνατος τῇ ζωῇ, οὕτω τῇ

¹¹ Marc. ix, 24. ¹² Marc. i, 31. ¹³ Joan. xiv, 10. ¹⁴ Ibid. 9. ¹⁵ Joan. x, 30. ¹⁶ Matth. xi, 27. ¹⁷ Joan. xviii, 40. ¹⁸ Ibid. 10. ¹⁹ Matth. xxvi, 38, 39. ²⁰ Joan. vi, 19. ²¹ Joan. xii, 49. ²² Joan. xv, 47. ²³ Joan. xiv, 28.

δυνάμει ἀνεπίστασθῆλκεται ἡ ἀσθένεια· ἀλλὰ μὴν Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία· οὐκ ἔδουλεν ἰσὺν πάντως ἡ δύναμις. Εἰ γὰρ ἡ δύναμις ἀσθενεῖς, τί τὸ δουλέμενον; Ὅταν οὖν ἀποφώνηται ὁ Λόγος, ὅτι οὐ δύναται ποιεῖν, ὀφλόν ὅτι οὐχὶ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδυναμίαν προσέθησιν, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμισησμεῖ τὸ ἄδύνατον. Ἀσθενῆς δὲ ἡ σὰρξ, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Τὸ μὲν Πνεῦμα προέδραμεν, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενεῖς*. Οὐκ οὖν δι' ἀμφοτέρων ἀληθεύει ἡ θεία Γραφή, καὶ τὸ μείζον ὁμολογούσα, καὶ τὸ ἴσον μὴ ἀρνούμενη. Ὅταν γὰρ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ὁ Λόγος βλέπῃ, μείζονα ὁμολογῆσθαι τοῦ διὰ σαρκὸς ἐρωμένου τὴν μὴ ἐρώμενον· ἵταν δὲ πρὸς τὸ Θεῖον χειραγωγῆ τὴν διάνοιαν, ἀρχῆ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἡ συγκριτικὴ αὐτῆ ἀντιπαράθεσις, καὶ ἐντὶ τούτων ἐνόησε κερύσσειται, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν*. Τὰ δὲ παρελλογαμένα κατὰ τὸ ἔνισον, ἐν εἶναι οὐ δύναται. Ἄρα ὅρῳ ὁ λόγος ἡμῶν ἱκανῶς ἀποκλιθήσεται, τὴν αἰρετικὴν ἀνισότητά των τῆς εὐσεβείας ἀρροίξων δογμαμάτων; Ἡ ζήτησις, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ, διὰ πλείονων μαρτύρων βεβαιωθῆναι τὴν λόγον; Οὐκ οὖν ὁμοίως μοι κατ' ἐξουσίαν ὑπανέειναι τοῦ λόγου τὸ σύντομον, μνημὴ τῶν τῶν κατὰ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν. Ἔσται δὲ ἡμῖν ἴσως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διήγημα. Ἀκούσατε τῆς ἀποστολικῆς ἀναγνώσεως τὴν κατὰ τὴν Ἀβραάμ ἱστορίαν ἐν ὀλίγῳ διηγουμένης, ἐν οἷς φησι· *Τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγέλλεται ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οἰκενείας εἶχε μείζονος ἐμὲναι, καὶ ἑαυτὸν ὁμοίως λέγων ἃ εἶρηκεν*.

sapientia est: ergo potentia prorsus potentia non caret. Nam si potentia imbecilla est, quid est id quod potens sit? Cum igitur Verbum dicit se non posse, perspicuum est non deitati unigeniti Filii impotentiam attribuere: sed imbecillitatem nostrae naturae impotentem esse testari. Infirma autem caro est, quemadmodum scriptum est: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma*²⁵. Ergo per utraque vera dicit divina Scriptura, dum et majoritatem confidetur, et aequalitatem non negat. Nam ubi Verbum humanam spectat naturam, cum qui non videtur majorem eo dicit esse qui per carnem videbatur: sed ubi mentem ad divinitatem ducit, cessat lace majoris et minoris ex adverso opposita comparatio, atque pro his unitas praedicatur, *Ego et Pater unum sumus*, at ea quae per inequalitatem variant, unum esse non possunt. Utrum oratio nostra respondendo vobis satisfecerit, haereticam inequalitatem a pietatis sententiis certis segregans atque discernens? an, quemadmodum in iudicio requiritis per plures testes confirmari orationem? Igitur permittite mihi ut commemoratione cujusdam rei gestae, quae in historia vetere continetur, libere ad arbitrium meum non nihil extendam et amplificem orationis brevitate, forsitan autem nobis narratio non erit a proposito aliena. Audite apostolicam lectionem, Abrahami historiae paucis exponentem, dum dicit: *Abrahamo pollicitus Deus, quoniam per neminem majorem poterat* C *jurare, per seipsum jurat dicens*²⁶ quae dixit.

Ἐπειδὴ τοίνυν εὐχὴ ἀγνωστα εἶναι τοῖς πολλοῖς τὰ τῆς ἱστορίας, δι' ὀλίγον ὅρῳ, ὡς ἂν οἶδός τε ὦ, διηγήσομαι. Ἀπομύζει τὴν Ἀβραάμ τῶν οἰκειῶν συγγενῶν τε καὶ τόπων διὰ προστάγματος ὁ Θεός· καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς ὁ πατριάρχης, ἐγκαταρτῶν τῇ ἐλπίδι τῆς ὑποσέσεως. Βάσανος προστάγεται τῷ ἀνδρὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν βεβαιότητος, ἡ χρονία τῶν ἐπιζωομένων παράστασις· ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἦν, πεπερα ἐθνοῦ γενέσθαι τὴν Ἀβραάμ. Χρόνος δέσθη πόλις, καὶ ἡ φύσις τῷ ἴδιον ἐπασχεν, ἥδη πρὸς τὸ γηραιὸν αὐτῷ τῆς ηλικίας ἐπικλιθεῖσθαι, καὶ ἔτι ἡ ἐλπίς παρεστεινέτο· ἀπέσθη κατὰ τὸ εἶδος ἐν τῷ γηραιῷ τῆς ηλικίας αὐτῷ τε καὶ τῇ ὁμοζύγῳ ἢ πρὸς παιδοποιίαν ἰσχύς. Καὶ τοῦτο ἀνεπαισγύντως ἡ ἱστορία παρασημαίνεται, ἐκλειοπιναί φάσκουσα τῆς Σάρρας τὰ γυναικεῖα, δι' ὧν ἐνεργεῖται ἡ σύλληψις. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τῇ φύσει ὑπέγκουε τῆς νεότητος ὑπαναλωθεύσεως καὶ τῷ γῆρα ἐκάρπητο, ἡ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἐλπίς ἀγήρωις τις ἦν ἐν αὐτοῖς καὶ ἀκαμάζουσα. Ἐν τούτῳ τίκεται αὐτοῖς ὁ Ἰσαὰκ ἕνα φωνῆ οὐχὶ φύσεως ἔργον ὁ τόκος, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἀποτέλεσμα. Ἐμπεριχαρεῖς ἦσαν, ὡς εἶδος, τῇ τοῦ Θεοῦ δωρεῇ· ἀνέβησεν αὐτοῖς διὰ τοῦ παιδὸς πάλιν ἡ πολιὰ, θαυσιεῖς αἱ τοῦ γλαυκῶς πηγαὶ τῇ παρήλκῃ πρὸς τὴν χροίαν ἐπιβρόδουσαι· ἐπέβηεν ἡ γενηρακοῖα τῷ παιδὶ τὴν θλίψιν πλημμυροῦσαν. Ἐπιγέλλετο τῷ παρὰ φύσιν θαύματι λέγουσα· *Τίς εἶπῃ τῷ Ἀβραάμ ἔτι θη-*

esse ea quae continet historia, paucis vobis, quoad ejus potero, exponam. Deus jubet Abrahamum patria sua, cognatis atque propinquis relictis, a sebi querere sedes; et erat ille patriarcha in terra aliena durans in fide promissionis. Constantia fidei viri adversus Deum probatur per diuturnam prerogationem earum rerum, quas sperabat; promissio autem erat, Abrahamum patrem et auctorem fore gentis. Multum temporis intercesserat, et jam ad senectutem aetate ejus inclinata, naturae id quod par est accidebat, atque adhuc spes prorogabatur: sicuti consentaneum ac verisimile est in senili aetate, vires ad procreandum liberos tum ipsius, tum conjugis ejus erant extinctae. Atque id amoto pudore historia significat, dum dicit desuisse Sarae fieri muliebria per quae conceptio fit: ac corpus quidem consumpta juvenili aetate naturae parebat ac senectute incurvabatur, sed erga Deum spes quasi senectutis exers in eis vigeat. Inter ea nascitur eis Isaac, ut ipse partus non naturae opus, sed effectus divinae potentiae videretur. Dono Dei admodum leti erant, ut par est: cani eorum per filium rursus quasi relloruerant, largiter lactis scaturigines ad usum decrepitate abluabant: quae senio confecta erat, lacte abundantem mammam filio admovebat. Laetabatur et exsultabat miraculo

²⁵ Matth. XXVI, 41. ²⁶ Hebr. VI, 15.

quod acciderat præter naturam, dicens : *Quis dixisset Abrahamo Saram filium lactare*⁹⁶? Deinde infans grandis evadebat, et ad adolescentulorum tendebat ætatem, ac jam puer erat in flore ætatis, in summo pulchritudinis vigore, jucundum parentibus spectaculum pulchritudine proficiens, ad summum progrediens ætatis vigorem, una cum corporis pulchritudine virtutes augens. Quomodo propter eum affectos fuisse parentes verisimile sit, vos rem cogitationibus subjectam intra vosipsi perpendite atque judicate : ut afficiatur pater ludentem videns filium, et palestræ, litteris, disciplinis, jucundissimis æqualium cœtibus operam dantem? Interea exploratur atque periculum fit, utrum dilectioni erga Deum patriaracha plus tribueret, an propensioni erga naturam. Horreo dum expono tentationis vehementiam atque periculi atrocitatem. Deus rursus colloquitur cum illo, ac nominatim appellat eundem; atque ille haud cunctanter dicto audiens est vocanti, ex iis que jam consecutus erat, secundi doni additamentum prorsus expectans. Sed jubetur, quid?

*Accipe mihi, inquit, filium tuum*⁹⁷. Nondum fortasse cor patris oratio percutit : plane enim ejusmodi quid suspicatur, nimirum quod nuptiis filium copulare jussurus esset et matrimonium accelerare, ut eventum sortiretur benedictio super semine facta. Sed videamus quid adjiciatur orationi : *Accipe mihi, inquit, filium tuum istum dilectum, istum unigenitum*. Vide stimulos orationis, quemadmodum pungat viscera patris. Ut eliciat flammam nature; ut excitet incendium amoris, et filium dilectum et unigenitum vocans; ut per ejusmodi nomina effervesceret erga eum amoris vis. Et ubi accepero, quid faciam? *Offer mihi, inquit*. An sacerdotem constituere jubes, quem offerre præcepisti? Non sacerdotem, sed hostiam et victimam, que per sacrificium igni tota absumatur. *Offer mihi, inquit, in sacrificium holocausti in monte, quemcumque tibi monstravero*. Quomodo affecti estis narrationem audientes, quicumque patres estis et amoris erga liberos affectionem ab natura acceptam habetis? Nostis plane ut accipiant aures paterne unigeniti filii maectationem. Quis non obstupuisse et attonitus fuisset ad hanc vocem? Quis aures non avertisset? Quis in jussu accipiendo potius emortuus non esset, quam in cor admitteret orationem? An non merito ac jure cum eo expostulasset, ipsam naturam pro se patronam opponens, ac dixisset, Cur hæc, Domine, jubes? idcircone patrem fecisti, ut filii percussorem redderes? idcircone me hujus doni dulcedinem gustare fecisti, ut mundo fabulam me efficeres? Meis ipsius manibus filium trucidabo, et cognatum sanguinem tibi libabo? Et tu hæc jubes, et talibus victimis delectaris? Interficiam filium a quo me sepultum iri speravi? Ejusmodine ei construam thalamum? Taleme ei lectitiam nuptiarum prepa-

Αὐτὸν τέκνον ἢ Σάρρα; Ἔττα ἡδρόνεται τὸ νήπιον κατ' ὀλίγον, καὶ εἰς τὴν τῶν μετριαίων ἡλικίαν ἐτραχεν, καὶ ἤδη παῖς ἦν ἐν ἄνθει τῆς ἡλικίας, ἐν ἀκμῇ τῆς ὥρας, γλυκὺ θέαμα τοῖς γεννησαμένοις, εἰς ὥραν ἐπιδοθούς, εἰς ἀκμὴν προῖόν, τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς συναύξων τῷ κάλλει τοῦ σώματος. "Ὅπως ἔχειν εἰκόθς ἐπ' αὐτῷ τοὺς γεννήσαντας, ὑμεῖς τὸ πρᾶγμα τοῖς λογισμοῖς ὑποθέντες, ἐν ἑαυτοῖς ἐξετάσατε ὅπως διατίθεται πατὴρ παίζοντα βλέπων υἱόν, καὶ σπουδάζοντα ἐν παλαιστραῖς, ἐν παιδιαῖς, ἐν μαθημασιν ἢ ἐν ταῖς ἡδίσταις τῶν ἡλικιωτῶν συνουσίαις. Ἐν τούτοις πείρα προσάγεται τῷ πατριάρχει καὶ βάσαρος, τίνοι τὸ πλὸν νέμει, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ἢ τῇ περὶ τὴν φύσιν βοπῇ. Φρίττω μεταξὺ διηγουόμενος τὸ τῆς πείρας ἀπότομον. Χρηματίζει πάλιν ὁ Θεός, καὶ προσκαλεῖται τὸν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος· ὁ δὲ προθύμως ὑπακούει τῇ κλήσει, ἐξ ὧν ἤδη τετυχῆκει πάντως προσθήκην δευτέρας χάριτος ἐκδεχόμενος. Ἄλλὰ τὸ ἐπιτάγμα, τί;

jam consecutus erat, secundi doni additamentum

Λάβε μοι, φησὶ, τὸν υἱόν σου. Ὅπως πλήσσει τάχα τὸ πατρὸς τὴν καρδίαν ὁ λόγος; πάντως γὰρ τοιοῦτον ὑπολογίζεται, ὅτι γάμος συναρμόσει διακελεύεται καὶ ἐπισπεῦσαι τὸν θάλαμον, ὡς ἂν εἰς πέρας ἔλθοι ἡ ἐπὶ τοῦ σπέρματος εὐλογία. Ἄλλ' ἴδωμεν τὴν προσθήκην τοῦ λόγου· *Λάβε μοι, φησὶ, τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, τὸν μονογενῆ*. "Ὅρα τὰ κέντρα τοῦ λόγου, πῶς κεντεῖ τὸ πατρὸς τὰ σπλάγγνα· πῶς ἀναρρίπτει τὴν τῆς φύσεως φιλόγα· πῶς ἀνεγείρει τὸ φίλτρον, καὶ υἱὸν ἀγαπητὸν καὶ μονογενῆ καλῶν· ὡς ἂν διὰ τῶν τοιοῦτων ὀνομάτων τὸ φίλτρον τὸ πρὸς αὐτὸν ἀναξέσειεν. Ἔττα λαθῶν τί ποιήσω; Ἀνένεργέ μοι, φησὶ. Μὴ ἱερέα καταστήσαις κτελεύεις, ὃν ἀνεργεῖν προσητάξας; Ὅχι ἱερέα, ἀλλὰ θύμα καὶ ἱερέον διὰ θυσίας ὀλοκαυτούμενον. Ἀνένεργέ μοι, φησὶν, εἰς ὀλοκάριπωσην ἐπὶ τοῦ ἔρους, οὐ εἶν σοι δεῖξω. Τί πεπόνθατε ἀκούοντες τοῦ διηγήματος, ὅσοι πατέρες ἐστέ, καὶ τὴν πρὸς τοὺς παῖδας στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε; Οἴδατε πάντως ὅπως δέχεται πατρὸς ἀκοὴ μονογενοῦς τέκνου σφαγῆν. Τίνος οὐκ ἦν καταπλαγῆναι πρὸς τὴν φωνήν; ἀποστρέψαι τὴν ἀκοήν; ἐναποθανεῖν τῷ προστάγματι μᾶλλον ἢ τῇ καρδίᾳ τὸν λόγον δέξασθαι; Ὅχι ἂν ἐδικαιολογήθῃ πρὸς αὐτὸν, αὐτὴν τὴν φύσιν συνηγορῶν ἑαυτοῦ προσητάξας, τί ταῦτα προστάσσεις, λέγων, ὦ Κύριε; Διὰ τοῦτο πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάσῃ; Διὰ τοῦτό με τῆς γλυκειᾶς ταύτης ἔγενεας δωρεᾶς, ἵνα μῦθόν με ποιήσης τῷ βίῳ; Ταῖς ἐμαυτοῦ χερσὶ κατασφάζω τὸν παῖδα, καὶ τοῦ συγγενοῦς αἵματος σπείρω σοι; Καὶ σὺ ταῦτα κτελεύεις, καὶ τοιαύταις ἐπιτίρηθαι θυσίαις; Ἀποκτείνω τὸν υἱόν, ὅψ' οὐ ταφῆσθεσθαι προσεδόχησα; Τοιοῦτον αὐτῷ πῆξω τὸν θάλαμον; Τοιαύτην αὐτῷ τὴν εὐφροσύνην παρασκευάσω τοῦ γόμου; Καὶ ἄψω ἐπ' αὐτῷ ὄχι λαμπάδα γαμήλιον, ἀλλὰ πῦρ ἐπιτάφιον; Ὅχι ὄν ἐπὶ τούτοις καὶ στεφανύσομαι; Οὕτως ἔσομαι

⁹⁶ Gen. xvi, 7. ⁹⁷ Gen. xxii, 2 ἠγ.

πατήρ ἔθνων, ὁ μὲν παίδος συγχωρούμενος; Ἄρα
 τι τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀβραάμ, ἢ ἐνενόησεν; Οὐ μὲν-
 ουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸν σκοπὸν εἶδε τοῦ ἐπιτάγματος,
 πρὸς τὴν θεῖαν ἀναβλέψας ἀγάπην, εὐθύς τὴν φύσιν
 ἤγνώρισεν, καὶ οὖν τι γένοιτο ἄχθος τὰς ἐμπαιθεῖς τῆς
 φύσεως διαθέσεις ἀποδυσάμενος, ὅλον ἔδωκεν ἑαυτὸν
 τῷ Θεῷ, καὶ τοῦ προστάγματος ἦν· καὶ οὕτε τῇ
 γαμετῇ περὶ τοῦτου ἀνεκοινώσατο, καλῶς γε ποιῶν
 καὶ λυσιτελῶς ἑαυτῷ, ἀναξιώπιστον εἰς συμβουλήν
 κρίνας τὸ θῆλυ. Οὐδὲ γὰρ τῷ Ἀδάμ συνήνεγκε τὴν
 συμβουλήν δεξαμένῳ τῆς Ἐύας. Διὰ τοῦτο ὡς ἂν μὴ
 πάθῃ τι γυναικεῖον καὶ μητρικόν ἢ Σάρρα, καὶ τὸ
 σφοδρόν τε καὶ ἀραιφινὲς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης
 τοῦ Ἀβραάμ ἐπικλάσειεν, λαθεῖν ἐπετίθεισε τὴν
 ἀμόλυστον Πόσα γὰρ ἦν εἰκὸς, εἰ τι τοιοῦτον ἔγνω
 γινόμενον, ἢ δοῦσαι τὴν Σάρραν, ἢ πρὸς αὐτὴν ἀπο-
 δύρασθαι; οἷα δ' ἂν ἔπαθε περιγυθεῖσα τῷ παιδί καὶ
 ταῖς ἀγκάλαις ἐμπλεξαμένη, εἰ πρὸς τὴν σφαγὴν
 ἔβλεπεν αὐτὸν βιαίως ἐλκόμενον; οὗτος δ' ἂν ἐγγή-
 σατο λόγους; Φεῖσαι τῆς φύσεως, ἄνερ, μὴ γένη πο-
 νηρὸν τοῦ βίου διήγημα· μονογενὴς μοι ὁ τόκος οὗ-
 τος, μονογενὴς ἐν ὄψειν ὁ Ἰσαάκ, ἐν ἀγκάλαις μό-
 νος· οὗτός μοι τόκος καὶ πρῶτος καὶ ἔσχατος. Τίνα
 μετὰ τοῦτον ἐπὶ τραπέζης ὀψόμεθα; Τίς προσερεῖ
 μοι τὴν γλυκεῖαν φωνήν; Τίς ὀνομάσει μητέρα; Τίς
 θεραπεύσει τὸ γῆρας; Τίς περιστέλει μετὰ τὸν θά-
 νατον; Τίς ἐπιχώσει τάρνον τῷ σώματι; Ὅραξ τὸ
 θυλὸς τοῦ νέου, ὃ καὶ ἐν ἑθρῶν τις βλέπων, πάντως
 ἂν τὴν ὄραν ἠλέησεν. Οὗτος τῆς μακαρῆς εὐχῆς ὁ
 καρπὸς, οὗτος τῆς διαδοχῆς ὁ κλάδος, οὗτος τοῦ γέ-
 νους τὸ λείψανον, οὗτος ἡ βακτηρία τοῦ γῆρατος. Εἰ
 κατὰ τοῦτου φέρεις τὸ ξίφος, ταύτην μοι δὸς τῇ δαι-
 λια τὴν χάριν· κατ' ἐμοῦ πρῶτον χρῆσαι τῷ ξίφει,
 καὶ τότε ποιήσον τὸ δοκοῦν ἐπὶ τοῦτου· κοινὸν ἀμ-
 φοτέρων ἔστω τὸ χῶμα, κοινὴ κόνις ἐπικαλυφάτω τὰ
 σώματα, κοινὴ στήλη διηγεῖσθω τὰ πάθη· μὴ ἴδῃ
 Σάρρα ὁ ὀφθαλμὸς μήτε Ἀβραάμ παιδοκτονοῦντα,
 μήτε Ἰσαάκ χερσὶ πατρῷαις παιδοκτονούμενον.

Si in hunc gladium fers, hanc mihi miseræ
 veniam da, in me primum utere gladio, et
 tunc tue quod videtur in hoc: communis amborum
 tumulus esto, communis contegat corpora pulvis,
 communis titulus utriusque cladem prodet, ne videat
 oculus Sarre nec Abrahamum filium suum
 interficere, nec Isaacum filium manibus paternis
 trucidari.

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ τὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς Σάρ-
 ρας ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ τὰ ῥήματα, εἴπερ τῶν γυνο-
 μένων προήθετο. Ἄλλ' ὡς ἂν μηδὲν ἐμπόδιον πρὸς
 τὴν ἐγγείρησιν γένοιτο, θυρὶ τὰς σχιδάκας ἐπιβεῖς, καὶ
 σίνας τῶν παιδῶν ἐπαγόμενος, ὅλος τοῦ θεοῦ θελή-
 ματος ἦν· εἶτα καταλιπὼν τοὺς παῖδας, ὡς ἂν μὴ τι
 ἀγενέστερον καὶ ἀνδραποδῶδες ἔκεινοι βουλευσύντο,
 κωλύσαντες τοῦ παιδὸς τὴν ἱερωργίαν, μόνον ἐπι-
 ἀγεται τὸν υἱὸν, ἰκανῶς ἴδῃ πρὸς τὰ βραύτερα τῶν
 ἔργων ὑψ' ἠλικίας ἀνδρίζομενον. Μετατάξας γὰρ ἀπὸ
 τῆς ὄσου ἐπὶ τὸν παῖδα τὸ ἄχθος, ἔκεινον ὑπήγαγε
 τῷ φόρῳ τῶν ξύλων. Πάλιν δριμύσσει τὰ τοῦ πα-
 τρὸς σπλάγγνα ἢ φωνὴ τοῦ παιδός· ἄλλος οὗτος περ-
 ουσμὲς οὐδὲν τοῦ προλαβόντος φιλανθρωπότητος.
 Προσκαλεῖται τὸν πατέρα ὁ Ἰσαάκ τῇ γλυκεῖᾳ ταύτῃ
 φωνῇ, καὶ φησι, Πάτερ. Ὁ δὲ οὐ καταπνίγεται δά-
 κρυσι· τῷ μικρῶν ὕστερον μάλιστα ἀκούσασθαι τῆς

rabo? Et ejus nomine accendam non tadam nu-
 ptialem, sed rogum sepulcralem? Ergo super his
 etiam coronabor? Itane ero pater gentium, cui
 neque filii unius esse patrem concessum sit? Nun-
 quid ejusmodi quippe Abraham dixit aut cogitavit?
 Nihil minus. Sed ubi quo preceptum spectaret
 animadvertit, Dei respiciens dilectionem, statim
 natura oblitus est, et tanquam terrenum pondus
 vitiosos naturæ excutens et exuens affectus, totum
 Deo sese permisit, et id quod jubebatur exsequi
 parabat: ac ne cum uxore quidem hac de re
 communicavit, recte sane sibi que utiliter faciens,
 qui feminam non idoneam judicaret, quam in
 consilium adhiberet. Nam nec Adamo utile atque
 conducibile fuit, quod consilium Eve secutus est.

Quonobrem ne quid Sara muliebrium atque ma-
 ternorum affectuum impulsione committeret, et
 sinceræ adversus Deum dilectionis Abrahami ve-
 hementiam infringeret, conjugem suam studio fefel-
 lit, ut ea quod agebatur ignoraret. Nam si quid
 tale agi Sarra rescivisset, quam multa verisimile
 est eam vel facturam, vel apud illum conquestu-
 ram ac deploraturam fuisse? Quam vero misera-
 bilibus affectibus circumfusa filio atque ulnis impli-
 cita fuisset, si eum violenter trahi ad necem anim-
 advertisset? Quibus item usa verbis esset? Par-
 ce naturæ, o vir, ne prava de te narrandi mundo
 prebeas occasionem: unicus hic mihi partus est,
 unicus in pariendo Isaac, in ulnis solus: hic mihi
 partus et primus et postremus. Quem post hunc
 in mensa conspiciemus? Quis me dulci illa voce
 appellabit? Quis matrem nominabit? Quis colet
 atque curabit senectutem? Quis mortuam obvolvet
 ad sepulturam? Quis corpori addet sepulcrum?
 Vides florem juvenis, quem si quis in inimico vi-
 deret, pulchritudinis omnino misereretur. Hic
 longarum precum fructus, hic ramus est succes-
 sionis, hæc generis sunt reliquie, hic baculus est
 senectutis, da, in me primum utere gladio, et
 tunc tue quod videtur in hoc: communis amborum
 tumulus esto, communis contegat corpora pulvis,
 communis titulus utriusque cladem prodet, ne videat
 oculus Sarre nec Abrahamum filium suum
 interficere, nec Isaacum filium manibus paternis
 trucidari.

His prorsus et ejusmodi verbis Sarra adversus
 Abrahamum usa fuisset, si quidem quod agebatur
 præsensisset. Sed ne quid rem quam agebat im-
 pediret, cum asinum lignis onerasset, et servos
 aliquot assumpsisset, totus divinæ voluntati dedi-
 tus erat: deinde relictis servis, ne quod illi ser-
 vili suæ conditioni conveniens sordidum consilium
 caperent, prohibitori filii immolationem, solum fi-
 lium secum ducit, qui jam ætate satis firmus erat
 ad opera graviora subeunda. Ab asina enim onere
 in filium translato, illum humeris subire onus li-
 gnorum jussit. Rursus patris viscera filii vulne-
 rat vox: alia hæc est tentatio nihilo mitior priorē.
 Appellat patrem Isaac dulci hæc voce et ait, *Pater*.
 At ille non suffocatur lacrymis, ut qui cogitaret
 fore ut paulo post talem non amplius vocem audi-
 ret, neque orationi ingemiscit, nec lamentabile ac

flexibile verbum illum profert, sed sal ta, constanti atque tranquillo animo cum filii vocem accipit, tum suam invicem reddit. Ait enim ad eum, *Fili, quid est?* Hic mihi considera intelligentiam simul et prudentem juvenis moderationem, quo pacto cum se negligi a patre putaret, ejus rei absque ulla animi offensione illum commonefacit, neque elementiam patri neque oblivionem exprobrans, sed simulando sese velle scire quid ageretur, negligentiam sui atque desipientiam commonefaciens. *Eecce enim, inquit, ligna, ignis, gladius, sed victima ubi est?* At ille sive animum adlere filio volens, sive tanquam vates id quod futurum erat spondens, *Beus, inquit, fili, providebit sibi orem in holocaustum.* Et super his etiam nunc tentatio atque exploratio animi patriarche prorogatur. Pervenit tandem ad locum sibi prae monstratum, edificat Deo altare, filius juxta patrem ligna ponelat, parabatur rogas, ac nondum opus prohibetur ne quis pusillanimitis dicat, si hucusque tentationem consistere ac permanere contigisset, non sui similem in studio sacrificandi Abrahamum permansurum fuisse, si discrimini magis appropinquasset.

Post haec pater filium tangit, nec rei gerende natura adversatur: trahit sese patri filius tractandum, quemadmodum ille vellet. Utrum illorum duorum plus admirat? hunc qui propter dilectionem erga Deum filio manus injecit, an illum qui patri usque ad mortem parebat et obediebat? Certant inter sese, hic quidem super naturam sese tollens, ille vero morte gravias et atrocis esse dicens adversari atque resistere patri. Deinde pius vivens filium pater constringit. Sepe necito miserabilis Iujus rei imaginem in pictura vidi, nec absque lacrymis spectaculum praeterii, adeo perspicue atque evidenter ars pingendi oculis rem gestam subiecit. Procuubit Isaac ante patrem propter ipsum altare flexis genibus nixus, et manus retroisum habens adductas: ille vero post genuum curvaturam pedibus insistens, et sinistra manu capillum ejus ad sese adducens, inclinato capite intuetur vultum miserabiliter ad ipsum oculos attollentis, ac dexteram armatam gladio dirigit ad eadem faciendum, ac jam gladii numero corpus tangebat, et tunc demum divinitus ad eum editur vox quae rem agendam prohiberet, vox autem ejusmodi quae iam erat. Vix enim quemadmodum pullum quemdam equinum contumacem et indomitum frenisque et habenis minus obtemperantem, ac de recto itinere declinantem, multisque gyris et anfractibus ex transverso exsultantem tursus in viam rectam reduximus orationem. Hoc enim vobis propositum erat ut ostenderemus Apostolum orationi testimonium perhibere, nempe Patrem Filio majorem non esse. Ille enim Scriptura cum angelum orationi Dei preposuisset, subiecit vocem: *Vocavit enim eum angelus Domini et dixit: Proripitea quod fecisti verbum hoc, et non reperere sti*

A τριαύτης φωνῆς ἐνοήσας, οὐδ' ἐποιμώζει τῷ λόγῳ οὐδέ τι θρηνησθεὶς καὶ γοερῶν ἐπορροέγγεται, ἀλλ' ἐστύση καὶ ἀκλιναῖ τῆ ψυχῇ, καὶ δέχεται τοῦ παιδὸς τὴν φωνήν, καὶ τὴν ἴδιαν προέεται. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Τί ἐστὶ, τέκνον;* Ἐνταῦθα μοι κατανόησον τὸ συνετὸν ἄρα καὶ λελογισμένον τοῦ νέου, πῶς τὸ δοκοῦν παρῶφθαι παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀπροσκρούσως εἰς ὑπόμνησιν ἄγει, οὔτε παρόνοιαν, οὔτε λήθην τῷ πατρὶ ἀνειδιζῶν· ἀλλ' ἐν προσποιήσει δῆθεν τοῦ θελήσθαι μαθεῖν, τοῦ παρορμάτος ὑπομιμνήσκων. Ἰδὲν γὰρ, φησὶ, τὰ ξύλα, τὸ πῦρ, ἢ μήχαι α' τὸ λέγειν τοῦ; Ὁ δέ, εἶτε παραθαρόβωνον τὸν παῖδα, εἶτε ὡς προσητήρ το μέλλον διαγγυλάσας, Ὁ θεός, φησὶν, ἔφεται ἑαυτὸ ἀρῶσθαι εἰς εὐλοκάρπωσιν, τέκνον. Καὶ ἐπὶ τοῦτοῦ ἐστὶ ἡ πείρα τῆς τοῦ πατρὸς φυχῆς παρεστίνετο. Καταλαμβάνει τὸν προδῶχθέντα χῶρον αὐτοῦ, οἰκοδομεῖ τῷ θεῷ τὸ θεσιαστήριον, ὁ παῖς παρετίθη τῷ πατρὶ τὰς ὕλας· ἡτοιμάζετο ἢ πορὰ, καὶ οὐπω τὸ ἔργον κωλύεται· ὡς ἂν μὴ τις τῶν μικροψυχωτέρων εἴποι, εἰ μέχρις ἐκείνου συνέθη στήναι τὴν πείραν, οὐκ ἂν αὐτὸς διεμμεῖναι ἑμοίως, εἰ μᾶλλον τῷ πάθει ἤγγισεν.

"Απτεται μετὰ ταῦτα τοῦ παιδὸς ὁ πατήρ, καὶ οὐκ ἀντιβαίνει τῷ γινόμενῳ ἢ φύσις· δίδωσιν ἑαυτὸν τῷ πατρὶ ὁ παῖς, χρῆσασθαι ὅ τι βούλεται. Τίνα πλέον ἐξ ἀμροτέρων θαυμάσω; τὸν ἐπιβαλόντα διὰ τὴν πρὸς θεὸν ἀγάπην τῷ παιδὶ τὰς χεῖρας, ἢ τὸν μέχρι θανάτου τῷ πατρὶ ὑπακούσαντα; Φιλοτιμούνται πρὸς ἀλλήλους, ὁ μὲν τῆς φύσεως ἑαυτὸν ὑπεραίρων, ὁ δὲ χαλεπότερον τοῦ θανάτου τὸ ἀντιεῖναι τῷ πατρὶ λογίζόμενος. Ἐντεῦθεν δεσμῶς πρότερον διαλαμβάνει ὁ πατήρ τὸν παῖδα. Εἶδον πολλάκις ἐπὶ γραφῆς εἰκόνα τοῦ πάθους, καὶ οὐκ ἀδακρυπὶ τὴν θέαν παρῆλθον, ἐναργῶς τῆς τέχνης ὑπ' ὧν ἀγούσης τὴν ἱστορίαν. Ἠρῶκεται ὁ Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ παρ' αὐτοῦ τῷ θεσιαστήριῳ, ὀκλάσας ἐπὶ γόνυ, καὶ περιηγμένας ἔχων εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας· ὁ δὲ ἐπιθετικῶς κατόπιον τὸ πῶδε τῆς ἀγκυλῆς, καὶ τῆ λαίχ χειρὶ τὴν κόμην τοῦ παιδὸς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακλάσας, ἐπικύπτει τῷ προσώπῳ, ἑλεεινῶς πρὸς αὐτὸν ἀναβλέποντι, καὶ τὴν δεξιὰν καθωπλισμένην τῷ ξίφει πρὸς τὴν σφαγὴν κατευθύνει, καὶ ἀπτεται ἤδη τοῦ σώματος ἢ τοῦ ξίφους ἀκμῆ, καὶ τότε αὐτῷ γίνεται θεόθεν φωνὴ τοῦ ἔργου κωλύουσα· Ἡ δὲ φωνὴ τοιαύτη τις ἔστι. Μόνης γὰρ καθάπαρ πᾶσιν τινα δυσπεσιθῆ καὶ δυσήνιον, τῆς εὐθείας παρατραπέντα, καὶ πολλοῖς κύκλοις ἐκ πλαγίων διασκιριζέταντα, πάλιν εἰς τὴν εὐθείαν τὸν λόγον ἤγγαζομεν. Τισὶ γὰρ ἦν τὸ προκειμένον ἡμῖν, δεῖξαι τὸν Ἀπόστολον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ, ὅτι μεῖζον τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ οὐκ ἔστιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀγγέλου τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ ἡ γραφὴ προτάξατα, ἐπάγει φωνήν· ἐφώνησε γὰρ αὐτὸν ἀγγέλος Κυρίου καὶ εἶπεν, ὅτι *Ἄνδ' ὄν ἐπειράσας τὸ εἶμι τούτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τὸ εὐθὲν σοῦ τοῦ ἀναπειροῦ, κατ' ἑμνευτὸ ὄμωσιν, περὶ αὐτὸ ἀπερὶ καὶ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ λόγου ἐστὶ μαθεῖν. Τίς δὲν ἔστιν ὁ χρηματίζας τῷ Ἀβραάμ; Ἄρα γὰρ ὁ Πατήρ; Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποις ἀγγέλου τινος*

εἶναι τὸν Πατέρα. Οὐκ οὖν ὁ μονογενὴς Θεός, περὶ τοῦ Ἁβραάμ ἢ Προφῆτης φησὶν, ὅτι *Καλεῖται τὸ ἕνεκα αὐτοῦ μετὰ τῆς θουλήσ* Ἄγγελος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔγνωσεν πάντως ὁ Παῦλος ὃ ἐν παραδείσῳ μυσθεὶς τὰ ἀπόρρητα, ὅτι παρὰ τοῦ Μονογενούς ἢ ἑνορκος αὐτῆ ὑπόχρησις. Λέγει δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι *Τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελήμαται*, ὁ Θεός Λόγος, *ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἴχε μείζονος ἐμίσαι*, ὥμοσε κατ' ἑαυτοῦ.

institutus est, prorsus laud ignorat, nempe ab etiam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahamo pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandoquidem per neminem majorem poterat jurare, juravit per semetipsam*²⁸.

Ἡὼς οὖν αὗτοι λέγουσι μείζονα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τοῦ Παύλου λέγοντος ὅτι οὐκ ἔχει τὸ μείζον; Ἀλλ' ἐπανέλωμεν πάλιν ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν οἶνον τὸν νέον, ὡς ἂν δεξιόμενοι διὰ τῆς διδασκαλίας καὶ αὐτοὶ τὴν ζέψιν τοῦ Πνεύματος, ἐπιπέσεια δοχεῖα τοῦ τοσούτου οἴνου γενόμεθα, μήτε αὐτοὶ διαπραχόμενοι, μήτε τὴν ἐγκρατουμένην ἡμῖν χάριν ἐκχέοντες. Ἦκουον τῆς ψαλμωδίας περὶ τῶν παρόντων, ὁμοί, κακῶν προφητευσούσης· λέγει γὰρ περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, ὅτι *Ἀπειστησάνθησαν ἀπὸ μητέρας, καὶ ἐπλανήθησαν ἀπὸ γαστρῶς*. Μητέρα οἶμαι τῶν κατὰ Θεὸν γενωμένων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγεσθαι· αὕτη γὰρ κρυφορροῦσα τῇ ἰδίᾳ νηδύϊ τοὺς ἐν αὐτῇ πελετρορομένους, εἰς φῶς διὰ τῆς πίστεως ἄγει. Ἀλλ' οἱ ἀμαρτωλοὶ κατὰ τὰ ἀβηλωθρία τῶν γεννημάτων, τῆς μητέρας ἠλλοστρώθησαν, καὶ τῆς γαστρῆς τῆς γνησίας ἀπεπλανήθησαν· οὐχ ὅρῳ γὰρ ἐν τοῖς μητρῴοις κόλποις τοὺς ἀποστάτας τῆς πίστεως, καὶ ἔγωγε τὴν προφητείαν περὶ τούτων λέγειν, τῶν διὰ τῆς ἀπάτης πεπλανημένων, ὅτι ἐπλανήθησαν ἀπὸ γαστρῶς· ἐπλανήθησαν τῷ λαλήσει ψευδοῦ. *Θιμίε αὐτοῖς*, φησὶ, *κατὰ τὴν ἐμίσαιν τοῦ ὄφραος*, οὐχ ἀπλῶς ὄφραος, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ θηρίον τοῦτο τὴν εἰκασίαν σχίσεν· ἀλλ' ἡ τοῦ ἄρρου προσθήκη τὸ ἀρχέτουου κακὸν δι' αἰνυμάτων δεῖκνυσιν. Ἀλλ' οὐκ ἀκαιρος ἴσως ἡμῖν ἡ μνήμη τοῦ ὄφραος, εἰς ἐλεγχὸν τῶν θρασυτομούων κατὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ οἴονται ταύτην ἰσχυρὰν ἔχειν κατὰ τοῦ Πνεύματος λαθῆν, τὸ μὴ προσειρηθεῖαι Θεῶν τὸ Πνεῦμα παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς (ὡς αὐτοὶ γε νομίζουσιν· οὐ γὰρ ἡμεῖς συντιθέμεθα)· καὶ φασὶ φύσεως μὲν εἶναι σημαντικὴν τὴν θεότητα, τοῦ δὲ ὀνόματος τούτου μὴ ἐπικειμένου τῷ Πνεύματι, τὸ μὴ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα κατασκευάζουσιν· λαβέτωσαν τῆς ἀνοήτου αὐτῶν βλασφημίας τὸν ὄφιν κατήγορον. Ὡς γὰρ ἡμεῖς φάμεν ὅτι ἡ θεία φύσις ὄνομα σημαντικὸν ἢ οὐκ ἔχει ἑαυτῆς ἢ ἡμῶν οὐκ ἔχει· ἀλλ' εἴ τι καὶ λέγεται εἴτε παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης συνηθείας, εἴτε παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς, τῶν τι περὶ αὐτὴν ἀποσημαθέντων ἔστιν· αὕτη δὲ ἡ θεία φύσις ἄρραστός τε καὶ ἀνεκρωήσης μένει, ὑπερβαίνουσα πάντα τὴν διὰ φωνῆς σημασίαν· εὐκαιρον οἶμαι τοῦτο τῆς Γραφῆς ἡμῖν παραθέσθαι τὸ μέρος, ὃ πρὸς τὴν Εὐὰν διεξῆλθεν ὁ ὄφρις, δεκνύς ὅτι τὸ τῆς θεότητος ὄνομα τῆς ὀρατικῆς ἐνεργείας τὴν σημασίαν ἔχει. Συμβούλευσον γὰρ ἀφ' αὐτῆς τῶν ἀπ-

A filio tuo dlecti, per me juravi, facturum me esse omnia haec, quae etiam in orationis promissione cognosci possunt. Quis igitur est qui cum Abrahamo colloctus est? Nunquid Pater? At nequaquam dixeris alienigenus angelum esse Patrem. Ergo Filius unigenitus is erat, de quo propheta dicit, *Vocatur nomen ejus magni consilii Angelus*²⁸. Hoc autem Paulus, qui arcanis sacris in paradiso initiatus et unigenito filio jurejurando confirmatam hanc factam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahamo pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandoquidem per neminem majorem poterat jurare, juravit per semetipsam*²⁹.

Qui igitur isti dicunt Patrem Filio majorem esse, cum Paulus neget eum habere (aliquid) majus? Sed redeamus rursus ad evangelicum illud vinum novum, ut et ipsi per doctrinam spiritus accepto fervore, idonea vasa atque receptacula talis vini flamus, neque ipsi rumpentes, neque reconditam et abditam in nobis gratiam effundentes. Audivi scriptorem Psalmorum de praesentibus, opinor, malis vaticinantem ac praedecentem; dicit enim de peccatoribus his verbis: *Abalienati sunt ab utero peccatores, et aberraverunt a ventre*³⁰. Uterum opinor eorum qui secundum Deum nascuntur, Ecclesiam dici. Haec enim in utero suo gestans eos qui ad perfectionem in ea perveniunt, in lucem per fidem producit. Sed peccatores quemadmodum fetus abortivi ab utero abalienati sunt, et a vero atque germano ventre aberraverunt: non enim in materno sinu gremioque video fidei desertores, et aio prophetiam de his loqui qui per fraudem seducti errant, nempe a ventre illos aberrasse, erraverunt eo quod locuti sunt falsa, *Furor eis, inquit, ad similitudinem illius serpentis*³¹, non plane atque simpliciter serpentis, ne enim bestia haec comparari atque assimilari videantur: sed adjectio articuli origmate atque principale malum per enigmata verborumque involuta ostendit. Sed fortasse non intempestive a nobis serpentis est mentio facta, ad coarguendum eos qui temere et inconsiderate adversus Spiritum sanctum loquuntur. Quoniam enim hanc firmam ac validam adversus Spiritum sanctum habere se putant reprehensionem, quod a sancta nimirum Scriptura Spiritus sanctus non appelletur Deus (ut ipsorum saltem opinio fert: non enim nos cum illis concordamus), et aiunt naturae quidem significatricem esse vocem deitatis; et quod hoc nomen Spiritui sancto impositum non sit, non ejusdem cum Patre ac Filio naturae Spiritum sanctam esse legunt, accipiant serpentem illum stultae suae vituperationis ac maledicentiae accensorem: quandoquidem enim nos dicimus divinam naturam nomen quo significetur, aut non habere, aut nobis non habere; sed si quod etiam dicitur sive a consuetudine humana, sive a sancta Scriptura aliquid esse communique circa eam notantur et esse animadvertuntur, ipsam vero divinam naturam inexplicabilem et

²⁸ Isa. IV, 6 ²⁹ Hebr. VI, 15. ³⁰ Psal. CXXI, 4. ³¹ Ibid. 5.

ineffabilem manere, et omnem que per vocem fit, superare significationem : tempestivum videtur hanc vobis Scripturæ partem proponere, quod ad Evam loquitur ille serpens, ostendens deitatis nomen videndi efficientiæ continere significationem. Suadens enim eis ut vitulos fructus gustarent, hoc ipsos ex inobedientia commodum ac lucrum consequenturos esse pollicetur. *Aperientur, inquit, oculi vestri, et eritis sicut dii*²⁹. Vides quod vocem deitatis in sese cernendi efficientiæ significationem continere testatur. Non enim potest aliquid cerni nisi oculis apertis. Ergo non naturam, sed facultatem videndi significat appellatio deitatis. Nomen igitur confitentur Spiritum sanctum videre? An etiam de hoc contentent? Nam si quidem videt, ab efficientia prorsus cognominatur : sin autem hoc etiam ratione atque oratione sese doceri desiderant, etsi supervacuum quidem est confessis iisque rebus de quibus constat immorari, veronitamen hanc quoque cum animi lenitate ignorantibus adjiciamus orationem. Quis Ananiam sacrilegium deprehendit? Qui Petrus rescivit Ananiam ipsum rei suæ furem fuisse, quod sacrilegium una cum conjuge solus in occulto commiserat? Nonne Spiritus sanctus et in Petro erat, Ananiam Satanas aderat? Idcirco dicit Petrus, *Cur implevit Satanas cor tuum, ut menteris Spiritui sancto? non mentitus es hominibus, sed Deo*³⁰. Quemadmodum igitur is qui dicit : Qui animal ratione præditum contumelia afficit, hominem contumelia afficit, non ad duos quosdam refert contumeliam, sed ad unam personam que diversis proprietatibus cognoscitur

Α ηγορευμένων, τοῦτο τῆς παρακλήσεως αὐτοῖς τὸ κέρως καταπαγγέλλεται, ὅτι Ἄνοιγῆσονται ὀφθαλμοί, καὶ ἑσσεσθε ὡς θεοί. Ὁρᾷς ὅτι θεατικὴν ἐνέργειαν προσμαρτυρεῖ τῇ φωνῇ τῆς θεότητος. Οὐ γὰρ ἐστὶ θεάσασθαι τι μὴ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνοιγόντων. Οὐκοῦν οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεατικὴν δύναμιν ἢ τῆς θεότητος προσηγορία παρίστανται. Ἄρ' οὖν οὐχ ὁμολογοῦσι θεάσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἢ καὶ περὶ τούτου ζυγομαχῆσουσιν; Εἰ μὲν γὰρ τεθέσται, τῇ ἐνεργείᾳ πάντως ἐπονομάζεται· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητοῦσι λόγῳ μαθεῖν, περιττὸν μὲν τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν· πλὴν ἀλλὰ προσθῶμεν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ τοῦτον ἐν μακροθυμίᾳ τὸν λόγον· Τίς τοῦ Ἀνανίου τὴν ἱεροσυλίαν ἐψόρασεν; Πῶς ἔγνω Πέτρος αὐτὸν ἑαυτοῦ τὸν Ἀνανίαν κλέπτειν γενόμενον, ἦν ἐν παραβύσσῳ μετὰ τῆς ὁμοζύγου μόνος εἰργάσατο; Οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐν Πέτρῳ ἦν, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ ὁ Σατανᾶς παρῆν; Διὰ τούτου φησὶν ὁ Πέτρος· Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ὡσπερ τοίνυν ὁ λέγων ὅτι τὸ λογικὸν ὑβρίσας, τὸν ἄνθρωπον ὑβρίσεν, οὐκ εἰς δύο τινὰς φέρει τὴν ὑβρίν, ἀλλὰ πρὸς ἓν ἐστὶ πρόσωπον ἢ ἀναφορὰ διαφόροις ἰδιώμασι γνωριζόμενον· αὐτῷ καὶ ὁ Πέτρος, καὶ Πνεῦμα καὶ Θεὸν εἰπὼν παρὰ τοῦ Ἀνανίου διεψευσμένον, ταύτην τὰ δύο τοῖς νοῦσιν εὐσεβῶς ἀποδείκνυσιν. Ἀλλὰ γενοίμεθα καὶ ἡμεῖς διορατικοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ μέτοχοι τῆς θεότητος, κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν Χριστῷ

С Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

relatio fit : ita Petrus quoque, cum et Spiritui sancto et Deo dixisset Ananiam esse mentitum, rem eandem per duo vocabula pie intelligentibus demonstrat. Verum efficiamur etiam nos dono Spiritus sancti perspicaces veritatis investigatores et participes deitatis, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

²⁹ Gen. iii, 5. ³⁰ Act. v, 5.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΗΜΕΡΑΝ ΤΩΝ ΦΩΤΩΝ,

Ἐν ᾗ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν.

EJUSDEM

IN DIEM LUMINUM

In quo baptizatus est Dominus noster.

Laurentio Sifano interpr.

Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην, σήμερον βλέπω ^A σχῆμα τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύνθηες, ἡνίκα καὶ τῶν σαρκικῶν φροντίδων τὴν ἀσχολίαν μισήσαντες, ἀκερσίῃ τῷ πληρώματι πρὸς τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ συνεδράματε· καὶ στενοχωρεῖ μὲν ὁ λαὸς τὸν οἶκον, εἶσω τῶν ἱερῶν ἀδύτων γινόμενος· πληροῖ δὲ τὸν ἕξω χῶρον ἐν τοῖς προτεμενίσμασιν, ὅσον οὐ χωρεῖται παρὰ τῶν ἔνδον, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν μελισσῶν. Αἱ μὲν γὰρ ἔνδον ἐργάζονται, αἱ δὲ ἕξωθεν περιθομβοῦσι τὸ σμήνος. Οὕτως οὖν ποιεῖτε, ὦ παῖδες, καὶ μήποτε ταύτην τὴν σπουδὴν ἀπολίπητε. Ἡέθος γὰρ ὁμολογῶ πάσχον ποιμαντικῶν, καὶ βούλομαι ἐπὶ τῆς ὑψηλῆς ταύτης καθήμενος σκοπιᾶς, κύκλω περὶ τοὺς πρόποδας τῆς κορυφῆς βλέπειν ἡθροισμένον τὸ ποιμνιον· καὶ οὕτως μοι συμβαίνει, προθυμίας τε ἐμπύπλαμαι ^B θαυμαστῆς, καὶ κίμων τὸν λόγον ἡδέως, ὡς οἱ ποιμένες τὰ μέλη τὰ νομαῖα. Ὅταν δὲ ἐτέρως ἔχη, καὶ τὴν ἕξω πλάνην ἦτε πλανώμενοι, ὡς ὑπόγειον ἐπὶ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς πεποιήκατε, σχετιάζω πολλὰ, καὶ τὴν σιωπὴν ἀσπάζομαι· βουλεύομαι δὲ τὴν ἐνθρόνου ζυγὴν, καὶ ζητῶ τὸν Ἰλιὸν τοῦ προφήτου Κάρμηλον, ἧτινα πέτραν ἀόκητον. Φίλον γὰρ πῶς τοῖς ἀθυροῦσι τὸ ἄμικτον καὶ φιλέρημον. Νῦν δὲ βλέπων ὑμᾶς ἐν αὐτοῖς τοῖς γένεσιν ἀήρως πανηγυρίζοντας, ὑπομιμνήσκω μοι λογίου προφητικοῦ, ὃ πρόβωθεν Ἰσαίας ἀνόμνησε, τὴν εὐτεκνον καὶ πολυπαῖδα προαναγινῶν Ἐκκλησίαν. Τίτες, φησὶν, εἶδε; ὡς νεφέλαι πέτραι, καὶ ὡς περιστεραὶ ἐν νεοσσοῖς ἐπ' ἐμέ. Οὐ μὴν ἄλλ' ἀπὸς τοῦτους κἀκεῖνο, Στενὸς μοι ὁ τόπος· ποίησόν μοι τόπον, ἵνα κατοικήσω. Ταῦτα γὰρ ἡ ^C τοῦ Πνεύματος δύναμις εἰς τὴν πολυάνθρωπον τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἐθέσπισεν, ἧ χρόνους ὑστερον ἔμελλον ἐπ' ἄκρων τῆς γῆς εἰς ἄκρα πληρώσειν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Ἦκε τόνον ἄγων καὶ περιφέρειν ὁ χρόνος μνήμην ἁγίων μυστηρίων, καθαιρούτων τὸν ἀνθρώπου, ἃ καὶ τὴν δυστέκνον ἀμαρτίαν ἀπερρύπτει τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· ἐπανάγει δὲ πρὸς

Nunc agnosco meum gregem; hodie video formam Ecclesiae consuetam, quando etiam carnalium curarum posthabito negotio, iusta plenitudinis ad cultum Dei concurreritis, atque ad eundem quidem populus angustam reddit, intra sacra adyta penetrans et irrupens: quotquot autem ab iis qui intus sunt non admittuntur, apud in modum locum externum in vestibulis implent. Nam apud aliae quidem intus in opere occupatae sunt: aliae vero foris alveare circumstrepunt. Sic igitur facite, o filii, et nunquam hoc studium deseratis. Affectu enim me pastorali allici fateor: ac volo in hac sublimi specula sedens circa subjectos vertici colles undique congregatum gregem contueri: et ubi id mihi contigerit, cum mira impiorum animi alacritate, tum sicuti pastores circa rusticas cantilenas, ita circa orationem operam sumo lubenter. Cum autem aliter se res habet, et externo gentilium errore occupati estis, sicut non ita pridem (nempe) praeterita Dominica fecistis: magna molestia afficior, et silentium teneo: et quae hinc fugere cupio, ac quaero Eliae prophetae Carmelum, aut aliquam petram inhabitatam. Amica enim quodammodo animi agritudine affectis fuga consuetudinis et captatio solitudinis est. Nunc vero cum video vos una cum ipsis familiaribus et cognationibus catervatim conventum celebrare, venit mihi in mentem oraculi prophetici: quod olim a longe praedica vit Isaias, felicitatem Ecclesiae in numerosa atque egregia sobole procreanda praedicens. Qui sunt, inquit, isti? ut nubes volant, et ut columbae cum pullis ad me. Quin etiam his adjecit illud: Angustus est mihi locus, fac mihi locum ut inhabitem. Haec enim virtus Spiritus de populo Ecclesia Dei vaticinata est: quae posterioribus temporibus ab extremitatibus terrae ad extremitates omnium terrarum orbem replena erat. Venit igitur agens et in orbem revolvens tempus

¹ Isa. LX, 8. ² Isa. XLIX, 20.

memoriam sanctorum initiorum, quae hominem purgant, quae etiam peccatum, quod difficulter eliditur, tum ab anima, tum a corpore abstergunt atque depellant: quae item ad pristinam pulchritudinem, quam optimus artifex Deus in nobis efflaxerat, reducunt. Atque ideo vos quidem, qui ex hoc populo initiati estis, bona fidei nostrae experti convenistis, atque adducitis etiam expertem adhuc et imperitam harum rerum multitudinem, tanquam boni patres cura atque conciliatione non initiatos ad perfectam pietatis comprehensionem deducentes. Ego vero gratulor utrisque: initiatis quidem, quod magno dono dediti estis; non initiatis vero, quod bona futura speratis, iudicii scilicet et poenae remissionem, vinculorum solutionem, conciliationem et conjunctionem cum Deo, fiduciam ingenuam et aditum liberum loco servilis humilitatis, parem cum angelis honoris conditionem. Haec enim nobis, ac si quid his simile est ac affine, lavaeri gratia spondet et dat. Quamobrem aliis Scripturarum materiis et argumentis in alia tempora rejectis in proposito argumento permaneamus, pro viribus convenientia atque accommodata diei festo dona offerentes: suum enim et proprium cuique celebritati gratum et acceptum est. Ita nuptias quidem epithalamis cantilenis celebramus; luctu vero funebribusque lamentationibus justa mortuis et inferias damus; in negotio serio loquimur; in conviviis contractionem et contentionem animi solvimus, numquamque tempus ab alienarum rerum confusione atque perturbatione integrum servamus.

Natus igitur est Christus, velut ante paucos dies qui ante omnem naturam, tam sensilem quam spirituales, natus est. Baptizatur hodie ab Joanne, ut sordidatum et contaminatum expurgaret, spiritumque superne adduceret, et hominem in caelos extolleret: ut lapsus erigeretur, et qui deiecerat, confunderetur et dehonoreretur. Ac ne admiraris quod Deo res nostrae tanto studio ac curae fuerint, ut etiam ipse per sese hominis salutem praestaret ac representaret. Sollicitudine enim adhibita maleficus nobis insidiatus est, cum cura item creatoris servamur. Atque ille quidem invidus et nequam, cum peccatum adversus nos introduceret, dignum suo consilio velamentum serpentem nactus est: impurus in similem sese insinuans, voluntate ac studio terrenus et subterraneus reptili inhabitans. Christus vero, cum illius nequitiam et improbitatem corrigeret, hominem perfectum assumit, et servat hominem, et omnium nostri forma atque figura existit, ut unuscujusque actionis primitias sanctificaret, et studium traditionis haud ambiguum servis relinqueret. Baptisma igitur peccatorum expiatio est, remissio delictorum, renovationis et regenerationis causa. Regenerationem autem intellige eam quae cogitatione cernitur, oculis non videtur. Non enim vere quemadmodum Hebraeus ille Nicodemus dixit, atque vero crassius intellexerat, senem mutabimus in puerum; neque iugosum et canna in tenerum et juvenem transformabimus, aut iteram hominem in utero matris reducemus, sed compunctum notis peccatorum et malis moribus inveteratum gratia

τῶ ἐξ ἀρχῆς κἀλλος, ὅπερ ὁ ἀριστοτέλης Θεός ἐφ' ἡμῶν διεπέλατο. Καί διὰ τοῦτο ὁ μύστης λαός. εἰ παπειραμένοι τῶν ἀγαθῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως, ἠθροίσθητε· ἐπάγεσθε δὲ καὶ τὸν ἄπειρον ἔτι, οἷα πατέρες χρηστοί, μελέτη καὶ προσαγωγῇ ὁδηγούντες τοὺς ἀμύητους πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας κατὰληψιν. Ἐγὼ δὲ ἀμφοτέροις συνῆδομαι· τοῖς μὲν τελεσεῖσιν, ὅτι μεγάλην δωρεάν ἐπέλουτήσατε· τοῖς δὲ ἀμύητοις, ὅτι καλὴν προσδοκίαν ἐλπίζετε, ἄφρασιν εὐθουῶν, λύσιν δεσμῶν, οἰκείωσιν πρὸς Θεόν, παρρησίαν ἐλευθέριον, ἀντὶ δουλικῆς ταπεινότητος ἰσοτιμίαν τὴν πρὸς ἀγγέλους. Τοῦτα γὰρ ἡμῶν, καὶ εἴ τι τοῦτοις ἀκλόουθον, ἢ τοῦ λουτροῦ χάρις ἐγγυῶσθε καὶ δίδωσι. Διὰ τὰς ἄλλας τῶν Γραφῶν ὑποθέσεις ἑτέροις καιροῖς ἀναθέμενοι, τῷ προκειμένῳ σκοπῷ παραμεινόμεν, τὰ οἰκεία καὶ πρόσφορα τῇ ἐφορῇ δωροφορούντες εἰς δόναμιν· φίλον γὰρ ἐκάστη πανηγύρει τὸ ἴδιον. Οὕτω γάμον μὲν ταῖς ἐπιθλαμαῖσι ἠδῶς δεξιόμεθα· πένθει δὲ τὰ νενομισμένα τοῖς ἐπιχιθ[ε]ῖσι θρήνοις εἰσφέρομεν ἐν πράγματι σπουδαιολογούμεθα ἐν εὐοχίαις λύομεν τῆς ψυχῆς τὸ πεποικνωμένον καὶ σύντονον· ἕκαστον δὲ καιρὸν τηροῦμεν τῶν ἀλλοτρίων ἀνεπιθλόωτων.

Εγγενήθη τοίνυν Χριστός, ὡς πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν, ὁ πρὸ πάσης οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς γεννηθεῖς. Βαπτίζεται σήμερον παρὰ Ἰωάννου, ἵνα τὴν ἐξόρωπυμένον ἀποκαθάρσῃ. Πνεῦμα δὲ ἄνωθιν ἀγάγῃ, καὶ τὴν ἀνθρωπὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνοψώσῃ· ἵνα ὁ πᾶσιν διεγεροῖῃ, καὶ ὁ βίβλας καταισχυθῇ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσοῦτον ἐγένετο τῷ Θεῷ τὸ καθ' ἡμᾶς περὶ σπουδάστων, ἵνα καὶ αὐτοურγήσῃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν. Μετὰ μερίμνης γὰρ τῆς τοῦ κακουροῦντος ἐπεβουλεύθημεν, μετὰ φροντίδος δὲ τοῦ δημιουργοῦ σωζόμεθα. Καὶ ὁ μὲν μοθηρὸς καὶ βάσκανος κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν τὴν ἀμαρτίαν καινοτομῶν, ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ γνώμης προκάλυμμα τὸν ὄφιν ἐσύρετο, ὁ ἀκάθαρτος τῷ ὁμοίῳ ἐπεισελθὼν, ὁ γήϊνος καὶ χθόνιος τὴν πραίτησιν ἐνοικήσας τῷ ἔρπετι. Χριστὸς δὲ ὁ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ἐπανορθῶν, τέλειον ἀναλαμβάνει τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ σώζει τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ γίνεται πάντων ἡμῶν τύπος καὶ χαρακτηρισ, ἵν' ἐκείτης πράξεως ἀγίασῃ τὴν ἀπαρχὴν, καὶ τὸν ζῆλον τῆς παραθέσεως ἀναμφίβολον καταλίπη τοῖς θούλοις. Βάπτισμα τοίνυν ἐστὶν ἀμαρτιῶν κάθαρσις, ἄφρασις πλημμελημάτων, ἀνακαινισμὸς καὶ ἀναγεννήσεως αἰτία. Ἀναγέννησιν δὲ νόησιν, ἐννοίᾳ θεωρουμένην, ὀφθαλμοῖς οὐ βλέπομένην. Οὐ γὰρ ὄντως κατὰ τὸν Ἑβραῖον Νικόδημον, καὶ τὴν ἐκείνου παρύτεραν διάνοιαν τὴν πρεσβυτέρην ἐναλλάξομεν εἰς παιδίον· οὕτω τὸν ἄνθρωπον καὶ πεποικνωμένον εἰς ἀπάλιν καὶ νόον μεταστρεφάσμεν, ἂν πάλιν εἰς τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς τὸν ἀνθρωπὸν ἐπανάξομεν· ἀλλὰ τὸν κατεστημένον ταῖς ἀμαρτίαις, καὶ κακοῖς ἐπιτηδεύμασι ἐπιθαλαμώδεις χάρου βασιλικῆ ἐπανάξομεν εἰς τὸ τοῦ βρέφους ἀνεύθυνον. Ἦς γὰρ τὸ εὐθύτονον παι-

Εγγενήθη τοίνυν Χριστός, ὡς πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν, ὁ πρὸ πάσης οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς γεννηθεῖς. Βαπτίζεται σήμερον παρὰ Ἰωάννου, ἵνα τὴν ἐξόρωπυμένον ἀποκαθάρσῃ. Πνεῦμα δὲ ἄνωθιν ἀγάγῃ, καὶ τὴν ἀνθρωπὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνοψώσῃ· ἵνα ὁ πᾶσιν διεγεροῖῃ, καὶ ὁ βίβλας καταισχυθῇ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσοῦτον ἐγένετο τῷ Θεῷ τὸ καθ' ἡμᾶς περὶ σπουδάστων, ἵνα καὶ αὐτοურγήσῃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν. Μετὰ μερίμνης γὰρ τῆς τοῦ κακουροῦντος ἐπεβουλεύθημεν, μετὰ φροντίδος δὲ τοῦ δημιουργοῦ σωζόμεθα. Καὶ ὁ μὲν μοθηρὸς καὶ βάσκανος κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν τὴν ἀμαρτίαν καινοτομῶν, ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ γνώμης προκάλυμμα τὸν ὄφιν ἐσύρετο, ὁ ἀκάθαρτος τῷ ὁμοίῳ ἐπεισελθὼν, ὁ γήϊνος καὶ χθόνιος τὴν πραίτησιν ἐνοικήσας τῷ ἔρπετι. Χριστὸς δὲ ὁ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ἐπανορθῶν, τέλειον ἀναλαμβάνει τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ σώζει τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ γίνεται πάντων ἡμῶν τύπος καὶ χαρακτηρισ, ἵν' ἐκείτης πράξεως ἀγίασῃ τὴν ἀπαρχὴν, καὶ τὸν ζῆλον τῆς παραθέσεως ἀναμφίβολον καταλίπη τοῖς θούλοις. Βάπτισμα τοίνυν ἐστὶν ἀμαρτιῶν κάθαρσις, ἄφρασις πλημμελημάτων, ἀνακαινισμὸς καὶ ἀναγεννήσεως αἰτία. Ἀναγέννησιν δὲ νόησιν, ἐννοίᾳ θεωρουμένην, ὀφθαλμοῖς οὐ βλέπομένην. Οὐ γὰρ ὄντως κατὰ τὸν Ἑβραῖον Νικόδημον, καὶ τὴν ἐκείνου παρύτεραν διάνοιαν τὴν πρεσβυτέρην ἐναλλάξομεν εἰς παιδίον· οὕτω τὸν ἄνθρωπον καὶ πεποικνωμένον εἰς ἀπάλιν καὶ νόον μεταστρεφάσμεν, ἂν πάλιν εἰς τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς τὸν ἀνθρωπὸν ἐπανάξομεν· ἀλλὰ τὸν κατεστημένον ταῖς ἀμαρτίαις, καὶ κακοῖς ἐπιτηδεύμασι ἐπιθαλαμώδεις χάρου βασιλικῆ ἐπανάξομεν εἰς τὸ τοῦ βρέφους ἀνεύθυνον. Ἦς γὰρ τὸ εὐθύτονον παι-

δίων ἐλευθερόν ἐστιν ἐγκλημάτων καὶ τιμωριῶν, ἄ
 οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀναγεννήσεως ποιεῖ οὐκ ἔχει περὶ τίνος
 ἀπολογησάται, βασιλικῆ διαρεῖ τῶν εὐθύνων ἀφθεῖς.
 Γαυτήν δὲ τὴν εὐεργεσίαν οὐ τὸ ὕδωρ χαρίζεται (ἦν
 γὰρ ἂν πάτερ τῆς κρίσεως ὑψηλότερον), ἀλλὰ Θεοῦ
 προστάγμα, καὶ ἡ τοῦ Ἡεὐμάτος ἐπιφοίτησις, μυσ-
 τικῶς ἐργουμένη πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν.
 Ὑδωρ δὲ ὑπάρταί πρὸς ἐνδοξίαν τῆς καθάρσεως.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἰθέαμεν ῥύπην καὶ βορβόρον τὸ σῶμα
 καθουρισθὲν ὕδατι νίπτοντες καθαροὺ ἀσπραίνευ,
 διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς πράξεως αὐτὸ προσ-
 λαμβάνομεν, τῷ αἰσθητῷ πράγματι τὴν ἀσώματον
 δηλοῦντες λαμπρότητα. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ λε-
 πτότερον προσκαρτερήσωμεν τῇ περὶ τοῦ λουτροῦ
 ζητήσει, ὅσον ἐκ πηγῆς τινος ὑρξάμενοι τοῦ Γραφι-
 κοῦ παραγγέλματος: Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ, φησὶν, εἴ
 τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί τὰ ὕδωρ, καὶ οὐκ ἰ-
 μόνον τὸ Ἡεὐμα σῶταρκος ἐνομισθίη πρὸς τὴν συμπλή-
 ρωσιν τοῦ βαπτίσματος: Σύνθετος ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐκ
 ἄπλοῦς, ὡς ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τῷ
 διτλῷ καὶ συνεζευγμένῳ τὰ συγγενῆ καὶ ὅμοια φάρ-
 μακα πρὸς θεραπείαν ἀπικληρώθη· σῶματι μὲν τῷ
 φανουμένῳ, ὕδωρ τὸ αἰσθητόν· ψυχῇ δὲ τῇ ἀσώτῳ,
 Ἡεὐμα τὸ ἀφανές, πίστις καλοῦμενον, ἀρρήτως πα-
 ρακινῶμενον. Τὸ γὰρ Ἡεὐμα, ἔπον θέλει, πνεῦ·
 καὶ τὴν φωνὴν αὐτῶ ἀκούει· ἀλλ' οὐκ εἶδω
 πόθεν ἔρχεται, καὶ τοῦ ὑπάγει. Εὐλογεῖ τὸ σῶμα
 τὸ βαπτίζομενον, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ βαπτίζον. Δὲ μὴ
 καταφρονήσεως τοῦ θείου λουτροῦ, μηδὲ ὡς κοινὸν
 αὐτὸ ἐξετελέσθη, διὰ τὴν χρῆσιν τοῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ
 ἐνεργεῖν μέγα, καὶ ὅπ' ἐκείνου θαυμαστὰ γίνεται τὰ
 τελοῦμενα. Ἐπεὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦτο τὸ ἅγιον,
 ὃ παρεστήκαμεν, λίθος ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν κοινός,
 οὐδὲν διαφέρειον τῶν ἄλλων πλακῶν, ἀ' τοὺς τοίχους
 ἡμῶν οἰκοδομοῦσι, καὶ καλλωπίζουσι τὰ ἐδάφη.
 Ἐπειδὴ δὲ καθιερώθη τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, καὶ
 τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο, ἔστι τράπεζα ἁγία, θυσιαστή-
 ριον ἅγιον, οὐκέτι παρὰ πάντων φηλαφόμενον,
 ἀλλὰ μόνον τῶν ἱερέων, καὶ ταῦτων εὐλαθουμένων.
 Ὁ ἄρτος πάλιν ἄρτος ἐστὶ τέως κοινός· ἀλλ' ὅταν αὐ-
 τὸν τὸ μυστήριον ἱερουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεται
 τε καὶ γίνεται. Οὕτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, οὕτως ὁ
 οἶνος· ὀλίγου τινὸς ἄξια ὄντα πρὸ τῆς εὐλογίας, μετὰ
 τὴν ἁγιασθὲν τὸν τοῦ Ἡεὐμάτος, ἐκότερον αὐτῶν
 ἐνεργεῖ διαφόρος.

pretii ante benedictionem, post sanctificationem,
 leuter operatur.
 Ἡ αὐτὴ δὲ τοῦ λόγου δύναμις, καὶ τὸν ἱερέα ποιεῖ
 σημῶν καὶ τίμιον, τῇ κανόντῃ τῆς εὐλογίας τῆς
 πρὸς τοὺς πολλοὺς κοινότητος μοριζόμενον. Χθὲς γὰρ
 καὶ πρῶτον εἰς ὑπάρχων τῶν πολλῶν καὶ τοῦ δήμου,
 ἄθρονον ἀποδείκνυται καθηγεμόν, πρόεδρος, διδά-
 σκαλος εὐσεβεῖας, μυστηρίων λαμβάνοντων μυσταγο-
 γίας· καὶ ταῦτα ποιεῖ, μηδὲν τοῦ σώματος ἢ τῆς μορ-
 φῆς ἀμεμφεῖς· ἀλλ' ὑπάρχων κατὰ τὸ φανόμενον
 ἐκείνου ὡς ἦν, ἀσώτῳ τε καὶ δυνάμει καὶ χάριτι τὴν

regio eo redigimus, ut innocens sit sicuti infans.
 Ut enim modo natus puelus a criminibus et penis
 liber est, ita etiam regenerationis puer non habet,
 cujus nomine causam dicat, ut qui regio dono
 cause dictioni exemptus, et a rationibus vite
 reddendis liberatus sit. Hoc autem beneficium non
 aqua largitur (esset enim omni creatura sublimior)
 sed Dei preceptum et Spiritus, qui mystice ad
 nostram libertatem venit, accessus. Aqua vero
 subservit ad ostendendam purgationem. Quoniam
 enim sordibus et ceno fedatum corpus aqua la-
 vantes purum reddere solentus, propter ea etiam in
 mystica actione eam adhibemus, ut sub sensum
 cadenti incorporeum splendorem significantes. Imo
 vero, si videtur, etiam subtilius explicando perse-
 veremus in quaestione lavacti, tanquam a fonte
 quodam initium precepti Scriptura facientes. *Nisi
 quis, inquit, natus fuerit ex aqua et Spiritu, non
 potest intrare in regnum Dei*. Quare una illa, et
 non solus Spiritus sufficiens existimatus est ad
 completionem baptismatis? Compositus est homo
 et non simplex, ut certo scimus. Atque ideo
 duplici conjunctioque cognata similiaque medica-
 menta ad emutationem destinata atque attributa
 sunt: corpori quidem, quod apparet; aqua, que
 sub sensum cadit, anime vero, que visum effugit,
 Spiritus, qui non apparet, qui fide vocatur, qui
 ineffabiliter accedit. *Spiritus, enim, ubi vult, spi-
 rat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et
 quo vadit*: corpus quod baptizatur, et aquam que
 baptizat, benedicit. Quare ne contentus divinum
 lavacrum, neque id tanquam commune propt
 usum aque parvi facias, et levi momento ducas.
 Nam id, quod operatur, magnum est, et ab illo
 mirabiles existunt effectus. Nam et altare hoc
 sanctum, cui assistimus, lapis est natura commu-
 nis, nihil differens ab aliis crustis lapideis, ex qui-
 bus parietes nostri extruuntur, et pavimenta
 exornantur. Sed quoniam Dei cultui consecratum
 atque dedicatum est, ac benedictionem accepit,
 mensa sancta, altare immaculatum est, quod non
 a plius ab omnibus, sed a solis sacerdotibus iis-
 que venerantibus contrectatur. Panis item, panis
 est initio communis; sed ubi eum mysterium sac-
 rificaverit, corpus Christi fit et dicitur. Sic mys-
 D sticum oleum, sic vinum, cum sint res exigui
 quae a Spiritu procedit, utrumque eorum excel-

3 Joan. iii, 5 4 ibid. 8.

invisibilem animam in melius transformatam generens. Atque ita ad multas res animum advertens, contentenda quidem videbis ea, quæ apparent, magna vero, quæ ab illis efficiuntur: ac maxime eum ex veteri historia cognata atque similia ejus, de quo queritur, argumenti exempla collegetis. Virga Moysis, virga erat e nucæ seu corylo. Etenim quid aliud atque lignum commune, quod a cuiusque manu cæditur et portatur, et concinnatur adoptaturque ad id quod visum fuerit, et igni ad arbitrium traditur? Ubi autem Deus voluit per illam efficere sublimia illa, quæque nulla vi dicendi exprimi possunt, miracula, mutabatur lignum in serpentem⁵. Et item alibi percussit aquas, alias quidem in sanguinem aquam redigebat⁶: alias vero ranarum fetum infinitum edebat ac producebat⁷: et rursus mare scindebat, quod usque ad immum fundum diducebatur, et non confluerebat⁸. Similiter unius prophætæ indumentum, quod erat ex pelle caprina, Elisæum per totum terrarum orbem fama celebratum effecit. Lignum autem crucis omnibus hominibus salutare est, cum sit pars, ut audio, arboris vilis, contemptiorisque quam alie multe sint. Et frutex rubi Moysi divinas apparitiones ostendit⁹. Item Elisæi reliquæ mortuum excitaverunt¹⁰; et lutum cæcum ex utero matris natum illuminavit. Atque hæc omnia cum materiæ sint inanimatæ atque sensus expertes, posteaquam vim Dei accepissent, magis miraculis media interesserunt. Ac simili consequentia rationum, etiam aqua, cum nihil aliud sit quam aqua, superna gratia benedicente ei, in eam quæ mente percipitur, hominem renovat regenerationem. Quod si quis mihi rursus dubitando et ambigendo negotium exhibeat, continenter interrogans et seiscitans, qua ratione aqua, ea quæ per illam peragitur, initiatione regeneret, dicam optimo jure ad eum: Ostende mihi modum nativitatæ, quæ fit secundum carnem; et ego tibi vim regenerationis, quæ secundum animam fit, exponam. Dices fortasse quasi quamdam rationem reddens: Semen causa hominis effectrix est. Audi igitur contra a nobis, quod aqua quæ benedicatur, purgat et illuminat hominem. Quod si mihi rursus contra subjicias, quomodo? Clamabo contra te vehementius, quomodo humida atque informis natura homo fit? Atque de omni creatura ita oratio progrediens, in unaquaque re exerebitur, qui cælum? qui terra? qui mare? qui res singulares? Ibi que enim ratio hominum ad inventionem perplexa læsitans ad hanc syllabam confugit, sicuti ad sellam, qui ingredi et ambulare non possunt. Et ut rem paucis absolvam, ubique divina vis et efficacitas incomprehensibilis est, nullaque vel ratione, vel arte explorari potest, creans quidem atque producens facile quæcumque vult, subtilem vero cognitionem efficientiæ nos celans. Quare etiam beatus David eum aliquando animum et mentem adhibuisse ad magnificentiam creaturæ, animique per-

A άόρατον ψυχὴν μεταμορφωθείς πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ οὕτως ἐπὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων φέρον τὸν νοῦν, εὐκαταφρόνητα μὲν ὕψει τὰ φαινόμενα, μεγάλα δὲ τὰ ἀπ' ἐκείνων τελούμενα· καὶ μάλιστα, ὅταν ἐκ τῆς παλαιᾶς ιστορίας ἀναλέξῃ τὰ συγγενῆ τοῦ ζητουμένου καὶ ὅμοια. Τοῦ Μωϋσέως ἡ ράβδος ἦν καρυίνη. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ξύλον κοινόν, ὃ πᾶσα χεὶρ κόπτει καὶ φέρει, βυθίζει τε πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ τῷ πυρὶ κατ' ἐξουσίαν δίδωσιν; Ἡνίκα δὲ ὁ Θεὸς ἠθέλησεν ἐπιτελεῖσθαι δι' ἐκείνης τὰ ὑψηλά καὶ τοῦ λόγου κρείττονα θαύματα, μεταβάλλετο τὸ ξύλον εἰς ὄφιν. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι τύπτων τὰ ὕδατα, ποτὲ μὲν αἷμα τὸ ὕδωρ ἐποίησε, ποτὲ δὲ βατράχων γογγὴν ἀνέβλυξεν ἄπειρον. Καὶ πάλιν τὴν θάλατταν ἔεμενε μέχρι βουθῶν διασκοπομένην καὶ μὴ συρρέουσαν. Ὅμοίως ἐνὸς τῶν προφητῶν μηλωτῆ, αἰγὸς οὕσα δέρμα, λόγον τῆς οἰκουμένης τὸν Ἐλισσαίου εἰργάσατο. Τὴ δὲ τοῦ σταυροῦ ξύλον, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶ σωτήριον, μέρος ὄν, ὡς ἀκούω, εὐκαταφρόνητου φωτοῦ, καὶ τῶν πολλῶν ἀτιμωτέρον. Καὶ θάμνος βάτου τῷ Μωϋσεὶ τὰ θεοφάνεια εἰδείξε· καὶ τοῦ Ἐλισσαίου τὰ λεῖψανα νεκρῶν ἀνέστησε· καὶ πρὸς τὸν τυφλὸν τὸν ἐκ κοιτίας ἐφώτισε. Καὶ ταῦτα πάντα ὕλοι τυγχάνοντα ἄψυχοι καὶ ἀναίσθητοι τοῖς μεγάλοις θαύμασιν ἐμεσίτευσαν, τὴν τοῦ Θεοῦ δεξιμένα δύναμιν. Κατὰ δὲ τὴν ὁμοίαν ἀκολουθίαν τῶν λογισμῶν, καὶ τὸ ὕδωρ οὐδὲν ἄλλο τυγχάνον ἢ ὕδωρ, ἀνακαινίζει τὸν ἀθροῶπον εἰς τὴν νοστήν ἀναγέννησιν, τῆς ἀνωθεν χάριτος εὐλογούσης αὐτό. Ἐάν δέ μοι πάλιν διαστάζω τις καὶ ἀμφιβάλλων πράγματα παρέξη, συνεχῶς ἐρωτῶν καὶ διαπυθναίνμενος, πῶς ὕδωρ ἀναγεννᾷ καὶ ἢ ἐπ' ἐκείνῳ τελούμενη μυσταγωγία, λέξω πρὸς αὐτὸν δικαιοτάτα· Στήσόν μοι τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως τῆς κατὰ σάρκα· κἀγὼ σοὶ διηγήσομαι τῆς κατὰ ψυχὴν παλιγγενεσίας τὴν δύναμιν. Ἐρεῖς τυχόν, ὡς τίνα λόγον ἀποδιδοῦς; Σπέρματος αἰτία ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον. Αὐτάκουσ τοῖνον καὶ παρ' ἡμῶν, ὡς ὕδωρ εὐλογούμενον καθαίρει καὶ φωτίζει τὸν ἀνθρώπον. Ἄν δέ μοι πάλιν ἀνυποκρούσης τὸ, πῶς; ἀντιθεσομαί σοι σφοδρότερον· Πῶς ἢ ὑγρὰ καὶ ἄμορφος οὐσία, ἀνθρώπος γίνεται; Καὶ κατὰ πάσης τῆς κτίσεως οὕτως ὁ λόγος προβαίνων ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι γυμνασθήσεται· πῶς οὐρανός; πῶς γῆ; πῶς θάλασσα; πῶς τὰ καθέκαστον; Πανταχοῦ γὰρ ὁ λογισμῶν τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν πολλῶν τὴν εὐρεσιν, πρὸς ταύτην καταφεύγει τὴν συλλαβὴν, ὡς πρὸς κατέδραν οἱ τῷ βαδίζειν ἀδύνατοι. Καὶ ἵνα συνελθὼν εἴπω, πανταχοῦ ἢ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἐνέργεια ἀκατάληπτος ἐστὶ καὶ ἀτεχνολόγητος· ὕψιστῶσα μὲν εὐκόλως ἄπερ ἂν ἐθέλῃ, τὴν δὲ λεπτομερῆ γνῶσιν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν ἀποκρούψατα. Δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἐπιστήσας ποτὲ τὸν νοῦν τῇ μεγαλοπρεπέει τῆς κτίσεως, καὶ θαύματος ὀπρόρου πληρωθεὶς τὴν ψυχὴν, ἐκείνο τὸ παρά πάντων ἀδόμητον ἀπεφθέγγετο· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τὴν μὲν γὰρ σοφίαν ἐνενόησε· τὴν δὲ τέχνην τῆς σοφίας οὐχ εὔρων.

⁵ Exod. iv, 2 sqq.⁶ Exod. vii, 17.⁷ Exod. viii, 6.⁸ Exod. xiv, 20 sqq.⁹ Exod. iii, 2 sqq.¹⁰ IV Reg. xiii, 21.

plexitate ob inscrutabilia miracula repletus esset, illud quod ab omnibus canitur notabile dictum pronuntiavit : *Quanta magnificentia perfecta sunt opera tua, Domine ! omnia cum sapientia fecisti* ¹¹. Nam sapientiam quidem animo concepit, artem vero sapientiae non invenit.

Καταλιπόντες τοίνυν τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἀνθρωπικῆν πολυπραγμασιεῖν, ἐκεῖνο μᾶλλον ζητήσωμεν, ὃ καὶ μαρικὴν ὑποφαίνει κατὰληψιν. Τίνος ἕνεκεν δι' ὕδατος ἢ καθάρσις; καὶ πρὸς ποῖαν χρείαν αἱ τρεῖς καταδύσεις παραλαμβάνονται; Ὁ τοίνυν καὶ οἱ Πατέρες ἐδίδαξαν, καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς συντιθέμενος κατεδέξατο, τοῦτο τυγχάνει. Τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζομεν, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος, ἔχει τὴν σύστασιν, γνώριμα πᾶσι, καὶ σιωπηρῆ τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ προσῆκε, διὰ τοὺς ἀπλουτέρους, καὶ τὰς προσηγορίας εἰπεῖν· πῦρ καὶ ἄηρ, γῆ καὶ ὕδωρ. Ὁ τοίνυν Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρῶν, τὸ τέταρτον τούτων ὑπέβηε τὴν γῆν, ἵν' ἐκείθεν τὴν ζωὴν ἀνατείλῃ. Ἡμεῖς δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες, εἰς μίμησιν τοῦ Κυρίου καὶ διδακτῆλον καὶ καθηγγεμόνος ἡμῶν, εἰς γῆν μὲν οὐ θαπτόμεθα (αὐτῆ γὰρ τοῦ νεκρωθέντος παντελῶς σώματος γίνεται σκέπη, τὴν ἀσθένειαν καὶ εὐσθρὴν τῆς φύσεως ἡμῶν περιστελλούσα), ἐπὶ δὲ τὸ συγγενὲς τῆς γῆς στοιχεῖον, τὸ ὕδωρ, ἐρχόμενοι, ἐκεῖθεν ἑαυτοὺς ἐγκρύπτομεν, ὡς ὁ Σωτὴρ τῇ γῆ· καὶ τρίτον τοῦτο ποιήσαντες, τὴν τρίτημερον ἑαυτοῖς τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐξιχνυίζομεν· καὶ ταῦτα ποιοῦμεν οὐ σιωπῇ παραλαμβάνοντες τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἁγίων ὑποστάσεων ἐπιλεγόμενον ἡμῖν, εἰς ἃς ἐπιστεύσαμεν, ἐφ' αἷς καὶ ἐλπίζομεν, ἐξ ὧν ἡμῖν καὶ τὸ νῦν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν εἶσθαι· περιγίνεσθαι. Τάχα δυσχεραίνεις ὁ πρὸς τὴν δόξαν τοῦ Ἡνεύματος τοληρούς μαχόμενος, καὶ ζηλοτυπεῖς τὸν Παράκλητον τοῦ σεβάσματος, ὃ παρά τῶν εὐσεθῶν σέβεται. Καταλιπὼν δὲ ἐμὸν συμπλέκεσθαι, ἀντίστηθι ταῖς τοῦ Κυρίου φωναῖς, εἰ δύνασαι, αἱ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ βαπτίσματος τοῖς ἀνθρώποις ἐνομοθέτησαν. Τί δὲ φησι τὸ τοῦ Δεσπότης πρᾶγμα; *Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Πῶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς; Ἐπειδὴ ἀρχὴ τῶν πάντων. Πῶς εἰς τὸν Υἱόν; ἐπειδὴ δημιουργὸς τῆς κτίσεως. Πῶς εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἐπειδὴ τελειωτικὸν τῶν πάντων. Ὑποκύπτομεν οὖν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἀγιασθῶμεν ὑποκύπτομεν καὶ Υἱῷ, ἵνα αὐτὸ τοῦτο γένηται· ὑποκύπτομεν καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἵνα τοῦτο γενόμεθα ὕπερ ἔσθι καὶ λέγεται. Οὐκ ἔστι τοῦ ἁγιασμοῦ διαφορὰ, ὡς πλεόν τοῦ Πατρὸς ἁγιάζοντος, ἔλαττον δὲ τοῦ Υἱοῦ, ἤτιον δὲ τῶν δύο τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τί οὖν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κατακερατιάζεις εἰς διαφόρους φύσεις, καὶ τρεῖς ἐργάζῃ Θεοῦ ἄνομους ἀλλήλων, μίαν παρά πάντων καὶ τὴν αὐτὴν χάριν δεχόμενος;

A Omittentes igitur inquirere atque scrutari ea quae vires superant humanas, illud potius quaeramus, quod etiam particularem ostendit comprehensionem, cujus rei gratia per aquam purgatio fiat? et eorum ternae immersiones adhibeantur? Quod igitur et Patres docuerunt, et nostra mens assensum prehens accepit, hoc est: Quatuor elementa nota habemus, ex quibus mundus constitutus est: quae etiam si nomina silentio praetereantur, omnia nota sunt. Quod si propter simpliciores etiam nomina (eorum) edere ad rem pertinet: ignis (est) et aer, terra et aqua. Cum igitur Deus et servator noster pro nobis susceptam administrationem impleret, unum ex his quatuor, terram (scilicet) subit, ut illinc vitam excitaret. Nos vero baptismum assumentes ad imitationem Domini et doctoris et praecceptoris nostri, in terra quidem non sepelimur (haec enim infirmitatem et corruptionem naturae nostrae cooperiens morte penitus perempti corporis tegumentum existit), sed ad terrae cognatum elementum aquam venientes, in illa, sicuti Servator in terra, nos abscondimus, idque cum ter simul fecimus, triduo peractam nobis resurrectionis gratiam effingimus, eaque facimus, non silentio mysterium assumentes, sed trium sanctorum hypostasem, in quas credidimus, in quas etiam speramus, ex quibus nobis contingit, ut et nunc simus, et rursus futuri simus, nominibus super nos pronuntiatis. Forsitan offenderis, qui adversus gloriam Spiritus confidenter pugnas, et invides Paracleta venerationem, qua pii eum venerantur. Sed omitte mecum colligere, et oppone te, si potes, Domini vocibus, quae invocationem et cognominationem baptismatis hominibus instituerunt ¹². Et quae sunt verba Domini praeccepti? *Baptizantes eos in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti*. Quomodo in nomen Patris? quia principium est omnium rerum. Qua ratione in Filium? quoniam conditor creaturae est. Quomodo in Spiritum sanctum? quia vim omnia absoluta reddendi habet. Submittimus igitur nos Patri, ut sanctificemur; submittimus item nos Filio, ut hoc ipsum fiat; submittimus nos Spiritui quoque sancto, ut id efficiamur, quod (ille) est ac dicitur. Non est differentia sanctificationis, quasi Patre amplius, Filio minus, et minus quam uterque Spiritu sancto sanctificante. Cur igitur trinas illas hypostasas concilis ac dividis in diversas naturas, ac et eandem ab omnibus etiam gratiam accipias?

Ἐπειδὴ δὲ τὰ ὑποδείγματα ἐμφυρότερον αἰεὶ πρὸς τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον ἐργάζεται, εἰκόνη βούλομαι παιδεῦσαι τῶν βλαστηρούμενων τὴν γνώμη, ἐκ τῶν γήινων καὶ ταπεινῶν σαφηνίζων τὰ μεγάλα, καὶ κατ' ἀσθησιν μὴ βλέπομενα. Εἰ γὰρ σοι συνέβη συμφορὰν

Quoniam autem similitudines semper orationem apud auditores magis vividam reddunt: simulacro volo maledicentium mentem erindire, per terrena atque humilia, magna, quaeque sensu non ceruntur, declarans. Nam si ejusmodi tibi calamita-

¹¹ Psal. ciii, 24. ¹² Matth. xxviii, 19.

tas accidisset ut captivus esses apud hostes; servus autem et afflictus eum gemitu antiquam libertatem, quam habuisses, desiderares; atque repente noti et cives tres, qui in regionem tuorum dominorum ac tyrannorum advenissent, ex aequis partibus dato pretio, quo redimereris, sumptuque pecuniario aequaliter inter se diviso, liberassent te ab urgente necessitate: an non hoc beneficium consecutus, similiter illos tres pro benefactoribus haberes, et pretii quo redemptus esses compensationem ex aequis partibus tribueres: cum et studium pro te commune, sumptusque communis fuisset, si modo justus beneficii aestimator esses? Atque haec quidem quatenus per exempla rem demonstrare conveniebat: non enim nunc nobis propositum est, rectae fidei tradere rationem. Sed ad praesens tempus ac propositum argumentum recurramus. Nam invenio, quod non solum post crucem, Evangelia gratiam baptismatis praedica-verunt, sed et ante incarnationem Domini ubique vetus Scriptura regenerationis nostrae imaginem praefiguravit: non aperte et evidenter formam ostendens, sed aenigmatibus et involucribus humanitatem Dei praemonstrans. Et ut agnus ante praedicabatur, et crux propheta-batur, ita etiam baptis-ma, et verbis et re ipsa indicabatur. At redigamus honestarum rerum studiosis in memoriam figuras; exigit enim tempus feriarum (eam) tanquam necessariam commemorationem. Agar ancilla Abrahami¹³, cujus etiam Paulus ad Galatas verba faciens, allegoricam mentionem facit¹⁴, ab domo domini sui propter iram Sarrae ablegata (molesta enim legitimis uxoris res est, propter dominum suspecta ancilla), deserta ac destituta ferebatur ad terram desertam, lactantem secum habens puerum Ismaelem¹⁵. Cum autem redacta esset ad inopiam rerum necessariorum, ipsaque prope mortem, et ante eam adeo puer venisset (quam enim in utre aquam habuerat, consumpta erat: quoniam ne fieri quidem poterat, ut Synagoga, quae olim in figuris perennis fontis versabatur, sufficientiam vitae haberet), angelus in insperato apparet, et ostendit ei puteum aquae viventis: atque inde cum hausisset, servat Ismaelem. Vide igitur figuram mysticam, quemadmodum statim ab initio per aquam viventem, quae non prius esset, sed per angelum dono data esset, pereunti salus contigerit. Item posteriori tempore nuptiis conjungi oportebat Isaacum¹⁶, propter quem etiam Ismael una cum matre paterna sede pulsus erat. Missus autem servus Abrahami promibus et nuptiarum conciliator, ut domino suo sponsam adduceret, invenit Rebecca ad puteum: ac nuptiae, quae Christi genus effectuae erant, ad aquam initium ac primam pactionem conventionemque habuerunt. Quin etiam ipse quoque Isaac eum gregibus praefectus esset, in omnibus locis solitudinis, puteos fodie-

A αἰγμαλωσίας ὑπομείναντι εἶναι παρὰ τοῖς πολεμίοις· δουλεύειν δὲ καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ στένειν τὴν παλαιὰν ἐλευθερίαν ἣν εἶχες· ἀθρόον δὲ τρεῖς γνώριμοι καὶ πολλοὶ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν σῶν δεσποτῶν καὶ τυράννων γενόμενοι ἠλευθερώσαν σε τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης, ὑτέρα δόντες ἐξίστης, καὶ τὴν ἀπάνην τῶν χρημάτων ἐξ ἰσομοιρίας πρὸς ἑαυτοὺς διελόμενοι· ἄρα τῆς χάριτος ἐκείνης τυχὼν, οὐκ ἂν ὁμοίως τοὺς τρεῖς ὡς εὐεργέτας ἐώρας, καὶ τῶν λύτρων τὴν ἀμοιβὴν ἐξ ἰσομοιρίας εἰσέφερες, κοινῆς ὑπὲρ σοῦ καὶ τῆς σπουδῆς καὶ τῆς δαπάνης γεγεννημένης, ἂν περ δίκαιος ὑπάρχης τῆς εὐεργεσίας κριτῆς; Καὶ ταῦτα μὲν ὅσον ἐν ὑποδείγμασιν· οὐ γὰρ νῦν ἡμῖν σκοπὸς τὸν τῆς πίστεως ἀπευθύνειν λόγον. Πρὸς δὲ τὴν ἐνεστώτα καιρὸν καὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἀναδράμωμεν. Εὐρίσκω γὰρ ὅτι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν οὐ μόνον τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐκφύραζεν Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πανταχοῦ ἡ Παλαιὰ Γραφή τῆς παλιγγενεσίας ἡμῶν προστύπτει τὴν εἰκόνα· οὐ τηλαυγῶς τῆς μορφῆς ἐμφανίζουσα, αἰνίγμασι δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλοφροσύνην προσηγορεύουσα. Καὶ ὡς ὁ ἀμυδρὸς προσκηρύττετο καὶ ὁ σταυρὸς προσηγορεύετο οὕτω καὶ τὸ βάπτισμα πρακτικῶς καὶ λογικῶς ἐμηνύετο. Ἀναμνήσωμεν δὲ τοὺς φιλοκάλους τῶν τύπων· ἀπατεῖ γὰρ ὁ τῆς ἐροτῆς καιρὸς ὡς ἀναγκαίαν τὴν μνήμην. Ἡ Ἄγαρ ἡ παιδίσκε τοῦ Ἀβράμ, ἣν καὶ Παῦλος ἀλληγορεῖ πρὸς Γαλάτας διελλεγόμενος, ἐκπεμφθεῖσα τῆς οἰκίας τοῦ κυρίου, διὰ τὴν ὀργὴν τῆς Σάρρας (χαλεπὸν γὰρ ταῖς νομίμοις γυναίξιν ὑποπετυομένη δούλη πρὸς τὸν δεσπότην) ἐρημος ἐφέρετο πρὸς ἔρημον γῆν, ὑπομάζειν ἔχουσα βρέφος τὸν Ἰσμαὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀπορίᾳ τῶν ἀναγκαιῶν γέγονεν, αὐτὴ τε ἐγγύς ἦλθε θανάτου, καὶ πρὸ γε αὐτῆς τὸ παιδίον (τὸ γὰρ ὄν ἐν τῷ ἀσκή ὕδωρ ἐδαπανήθη· ἐπεὶ μηδὲ οἶόν τε τὴν συναγωγὴν αὐτάρκειαν ἔχειν ζωῆς, τὴν πέως ἐν ταῖς τύποις διόγουσαν τῆς ἀενάου πηγῆς)· ἄγγελος ἐκ τοῦ παραδείσου φαίνεται, καὶ δείκνυστιν αὐτῇ φρέαρ ὕδατος ζώντος· κάκειθεν ὄρουσαμένη, σώζει τὸν Ἰσμαὴλ. Ὅρα τοίνυν τύπον μυστικόν· ὅπως εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς δι' ὕδατος ζώντος τῆ ἀπολήννου ἡ σωτηρία, οὐ πρότερον ὄντος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου κατὰ χάριν δοθέντος. Χρόνως δὲ ὕστερον πάλιν γάμοις ἔδει καταζευχθῆναι τὸν Ἰσαὰκ, δι' ὃν καὶ ὁ Ἰσμαὴλ σὺν τῇ μητρὶ τῆς πατρικῆς ἐστίας ἤλθθη. Ἀποσταλεῖς δὲ ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραάμ προμνήστωρ, ὥστε τῷ κυρίῳ νυμφεύσασθαι, εὐρίσκει τὴν Ρεβέκκαν ἐπὶ τοῦ φρέατος· καὶ γάμος, ὁ μέλλον ποιεῖν τὸ γένος Χριστοῦ, ἐπὶ ὕδατος ἔλαβε τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρώτην συνθήκην. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσαὰκ, ἦνίκα ταῖς ἀγέλαις ἐφροσθῆκει, πανταχοῦ τῆς ἐρημίας ὄρουσε φρέατα, ἅπερ ἐνέφραττον καὶ καταζώνουν οἱ ἀλλόφυλοι· εἰς τύπον τῶν εἰς ὕστερον ἀσέθων, ὅσοι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν ἐκόλυον καὶ ἀνεστόμουν, ζυγομαχοῦντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ὅμως οἱ μάρτυρες καὶ οἱ ἱερεῖς φρεωρουχόντες ἐνίκησαν, καὶ πᾶσαν τὴν

¹³ Gen. xvi, 15. ¹⁴ Galat. iv, 22 sqq. ¹⁵ Gen. xxi, 9 sqq. ¹⁶ Gen. xxiv, 5 sqq.

οικουμένην τὸ τοῦ βαπτίσματος ὄμιον ἐπέκλυτε. **A** Κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ τοῦ λόγου δύναμιν σπεύδον καὶ ὁ Ἰακώβ ἐπὶ μνηστειῶν, ἀδοκίμως ἐπὶ τοῦ φρέατος συνήντησε τῇ Ῥαχὴλ. Ἐπέκειτο δὲ λίθος μέγας τῷ φρέατι, ὃν πλῆθος ποιμένων συνὸν ἀπεκύλιτον· εἰθ' οὕτως ἑαυτοῖς καὶ τοῖς προβάτοις ὕδρευόντο. Ὁ δὲ Ἰακώβ μόνος ἀποκύλιε τὸν λίθον, καὶ ποτίζει τῆς μνηστῆς τὰ πρόβατα. Αἰνίγμα, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα καὶ σκιὰ τοῦ μέλλοντος. Τίς γὰρ ὁ ἐπικειμένος λίθος, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστός; Ἡεὶ οὐ φησιν Ἰσοῦα· *Καὶ ἐμίσηλός ἐστι τὰ θεμέλια Σιών· ἄθρον ποταμοῦ, ἐν- τριμιον, ἐκλεκτός.* Καὶ Δανιὴλ ἠρώσας· *Ἐτριμήνη ἕθνος ἄνευ χειρὸς· τουτέστιν, Ἐγεννήθη Χριστὸς ἄνευ ἀνδρός.* Ὡς γὰρ καινὸν ἔστι καὶ παράδοξον, λίθον πέτρας ἀποσηθῆναι ἄνευ λιθοτόμου καὶ ὀργάνων λιθοργικῶν· οὕτω παντὸς ἐπέκεινα θαύματος, ἐξ ἀνομ- φέστου παρθένου τόκον ἐφῆται. **B**

Ἐπέκειτο τοίνυν τῷ φρέατι ὁ λίθος ὁ νοητὸς Χρι- στὸς, κρύπτων ἐν βῆθει καὶ μυστηρίῳ τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρον, ἔτι χρόνον πολλοῦ δεδόμενον εἰς ἀποκύλιψιν ὡς σχοινοὺν μακροῦ. Οὐδέ τις δὲ τὸν λίθον ἀπεκύλισεν, εἰ μὴ Ἰσραὴλ, ὅς ἐστι νοῦς ὁρῶν Θεόν. Ἀλλὰ καὶ ἀνιμᾶται τὸ ὕδωρ, καὶ ποτίζει τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, τουτέστι, μυστηρίων κεχυρομένων ἀπο- καλύψας διδοῦναι ζωτικὸν ὕδωρ τῇ ἀγέλῃ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ τῶν τριῶν βῆθων τοῦ Ἰακώβ πρόσθετος. Ἄφ' οὗ γὰρ αἱ τρεῖς βῆθοι τῇ πηγῇ παρετέθησαν, ἐκ τότε **C** ὁ Λάβαν ὁ πολύθετος, πένης ἐγένετο, πλούσιος δὲ καὶ πολύαρκος Ἰακώβ. Ἀλληγορηθῆτω δὲ ὁ Λάβαν εἰς τὸν διάβολον, καὶ ὁ Ἰακώβ εἰς τὸν Χριστόν. Μετὰ γὰρ τὸ βάπτισμα, Χριστὸς πᾶσαν ἤραε τὴν ἀγέλην τοῦ Σατανᾶ, καὶ αὐτὸς ἐπλούτησε. Μωυσῆς δὲ ὁ μέγας, βρέφος ὑπάργων ἀστείου καὶ ὑπομάζτου, ὑπο- πεσὼν τῇ κοινῇ καὶ στυροσπῆ ψήφῳ, ἦν ὁ σκληρὸς Φαραὼ κατὰ τῶν βρεφῶν τῶν ἀβρένων ἐξήνεγκεν, ἐξετέθη πρὸς ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ, οὐ γυμνός, ἀλλ' ἐμβληθὲς λάρανακι. Ἔδει γὰρ εἶναι τυπικῶς τὸν νόμον ἐν κιβωτῷ. Ἐργὸς δὲ κατετέθη τοῦ ὕδατος. Γεννητὸν γὰρ ὁ νόμος τῇ χάριτι· καὶ τὰ ἐφήμερα τῶν Ἰσραίων βαντίσματα, ἃ μικρὸν ὕστερον ἔμελλε τῷ τελείῳ καὶ θαυμαστῷ βαπτίσματι καλυφθῆσθαι. Ὡς δὲ Παῦλος τῷ Θεσσαλίῳ δοκεῖ, καὶ ὁ λαὸς αὐτὸς τὴν Ἐρυθρὰν περαιοθεὶς βάλασσαν, τὴν ἐξ ὕδατος σωτη- ρίαν εὐγγεγέλυστο. Παρῆλθεν ὁ λαὸς, καὶ βασιλεὺς ὁ Αἰγύπτου μετὰ τῆς στρατιᾶς ἐβύθησθη, καὶ τοῦτο τὸ μυστήριον διὰ τῶν ἔργων προσηγεύετο. Καὶ νῦν γὰρ, ἡνίκα ἂν ὁ λαὸς ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας ὕδατι γένηται, φεύγων τὴν Αἴγυπτον, τὴν μοιχτηρὰν ἀμαρ- τίαν, αὐτὸς μὲν ἐλευθεροῦται καὶ σώζεται, ὁ δὲ διάβο- λος μετὰ τῶν ἰδίων ὑπηρετῶν (λέγω δὴ τῶν πνευμά- των τῆς πονηρίας) ἀποπνίγεται τῇ λύπῃ καὶ φθει- ρεται, συμφορὰν ἰδίαν τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν

bat, quos alienigenae obstruebant, et aggere obrue- bant et occultabant, ad figuram eorum, qui postea fuerunt, impiorum, qui domum baptismatis prohi- bebant et impediabant, veritati sese opposcentes. Veruntamen martyres et sacerdotes puteos fodien- tes vicerunt, omnemque terrarum orbem bap- tismatis donum inundavit. Per eandem item Scri- pturae vim festinans ad sponsalia etiam Jacob, inopi- nato ad puteum obviam factus est Racheli¹⁷. Imposi- tum autem erat puteo saxum magnum, quod ubi cunctus pastorum convenisset, revolvere, ac sic de- inde et sibi et ovibus aquam haurire solebant. At Jacob solus amovet saxum, ac potu sponsae suae reficit oves. Aenigma, opinor, ea res (erat), et umbra futuri. Quis enim impositus lapis alius atque ipse Christus? De quo dicit Isaias: *Et immit- tam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, ho- noratum, electum*¹⁸. Et Daniel similiter: *Sectus est lapis absque manu*¹⁹, id est, Natus est Christus absque viro. Ut enim novum, inauditum et immitatum est, lapidem ab rupe abscondi sine opera latomi, atque instrumentis latomicis: ita superat omne miraculum, videri partum ex virgine innumpta.

Impositus igitur erat puteo lapis, qui mente cernitur Christus, abscondens in profundo atque mysterio lavacrum regenerationis, quod adhuc multo tempore, tanquam longo fune, ad revela- tionem opus habebat. Nemo autem lapidem amove- bat, nisi Israel, quae est mens videns Deum. Quin- etiam haurit aquam, et potum prebet ovibus Ra- chelis, hoc est, mysterio, quod absconditum erat, revelato, dat aquam vitalem Ecclesiae gregi. Adde huc trium virgarum Jacobi rem gestam. Ex quo enim tres illae virgæ fonti appositae sunt, ex eo tempore Laban ille multorum deorum superstitione implicatus, pauper evasit; Jacob autem ditari et agnis abundare coepit²⁰. Allegorico autem sensu Laban ad diabolum, Jacob ad Christum referatur. Nam post baptismum Christus omnem diaboli gregem abstulit, et ipse ditatus est. Moyses autem ille magnus, cum puer scitus et elegans, atque etiam nunc sub uberibus esset, communi ac tristi sententiae, quam durus ille Pharaeo adversus infantes masculos tulerat, subjectus, expositus est ad ripas amnis, non nudus, sed ciste impositus²¹. Opor- tebat enim legem typicam et allegoricam esse in arca. Prope aquam autem depositus est. Vicina enim gratiae lex est, et quotidiana Hebraeorum aspersio- nes: quae, paulo post futura erat ut perfecto atque admirando baptismate obtegerentur. Atque ut divinus Paulo videtur²², etiam populus ipse, qui Rubrum mare transivit, eam, quae ex aqua contin- git, salutem annuntiavit. Transivit populus, et rex Aegyptius cum exercitu submersus est²³, et myste- rium per opera praedicebatur. Etenim nunc quando populus fugiens Aegyptum, improbum (scilicet) peccatum, in aqua regenerationis versatur, ipse quidem liberatur et servatur; diabolus vero cum

¹⁷ Gen. xxix, 9 sqq. ¹⁸ Isa. xxviii, 16. ¹⁹ Dan. ii, 45. ²⁰ Gen. xxx, 27 sqq. ²¹ Exod. xvii, 3 sqq. ²² I Cor. x, 1 sqq. ²³ Exod. xiv, 22 sqq.

suis ministris (de spiritibus nimirum improbis lo-
quor) animi dolore suffocatur, et conficitur, pro
sua calamitate hominum salutem ducens. Atque
etiam hac quidem nobis ad confirmationem propo-
siti tractatus suffecerint. Veruntamen ne sequen-
tia quidem honestarum rerum studioso negligenda
sunt. Multis enim incommodis conflictatus, quem-
admodum didicimus, Hebraeorum populus, et
laborioso atque molesto solitudinis confecto cir-
cuito, non prius terram promissionis recepit, quam
ducente Jesu, vitamque ejus gubernante ad Jorda-
nem pervenit ²⁹. Perspicuum est autem, quod etiam
Jesus, qui duodecim saxa in flumine deposuit,
duodecim discipulos ministros baptismatis prae-
parabat ac praedestinabat. Porro sacrificium illud
admirabile, quodque omnem humanam superat
mentem, Thesbitae illius senis, quid aliud tandem
atque re ipsa praesignificat fidem in Patrem et Fi-
lum et Spiritum sanctum, atque redemptionem?
Posteaquam enim universus Hebraeorum populus
patri concubata pietate, in errorem multorum
deorum cultus prolapsus erat: et rex Achab ab
simulacrorum cultu deludebatur, cum malam vite
sociam selestissimamque impietatis magistram
haberet infaustam et exsecrandam Jezabelem:
repletus propheta gratia spirituali, et cum Achabo
congressus, teste rege, omnique populo sacerdo-
tibus Baal se opposuit ad certamen ingens et ad-
mirabile; atque illos, qui proposuerant atque
professi erant, quod absque igni bovem sacrificari
essent, ridiculos ac miseros ostendit, frustra
preecantes et invocantes deos, qui nulli sunt. Tan-
dem ipse suo ac vero Deo invocato, excessibus plu-
ribus et adjectionibus mirabiliter propositum cer-
tamen peregit ³⁰. Non enim simpliciter preecatus,
lignis, quae arida essent, ignem e caelo superin-
duxit, sed cum ministros hortatus esset ac jussis-
set, ut multam aquam afferrent, ac ter in ligna fissa
aqua, ut ex repugnantia naturali elementorum,
natum adjumentum concurrerant, cum magna
tiam demon-traret.

Hoc moelo Elias quidem aperte eam, quae in po-
sterum peragenda erat, baptismatis institutionem
et imitationem, per admirabile illud sacrificium
nobis praedixit. Aqua enim ter superinfusa accen-
sus est ignis, ut significaretur, quod ubi aqua mysti-
ca est, illic etiam spiritus est ille vivificans, ar-
dens, igneus, qui impios comburit, et fideles illu-
minat. Quinetiam hujus quoque discipulus Elisaens,
cum ad eum supplex venisset Naaman Syrus ³¹,
qui leprae morbo laborabat, cum lavisset in Jor-
dane, purgat aegrotum, et generali usu aquae, et
speciali manibus illius immersione aperte prae-
monstrans futurum. Ex annibus enim solus Jordanis,
cura in se recepisset sanctificationis et benedictio-
nis primatibus, tanquam ex quodam fonte suae figu-
re in totum mundum donum baptismatis, quasi

ἀηρούμενος. Ίκανά μὲν οὖν καὶ ταῦτα εἰς βεβαίωσιν
τῆς προκειμένης πραγματείας ἦν. Ἰδὴν οὐδὲ τῶν ἐξῆς
ἀμελητέον τῷ φιλοκλίῳ. Πολλὰ γὰρ παθὼν, ὡς ἐδι-
δάχθημεν, ὁ τῶν Ἑβραίων λαός, καὶ τὴν μοχθηρὰν
διανύσας τῆς ἐρήμου περίουον, οὐ πρότερον τὴν γῆν
τῆς ἐπαγγελίας ἀπέλαθε, πρὶν ὀδηγούτος Ἰησοῦ,
καὶ τὴν ζωὴν αὐτοῦ κυβερνῶντος, εἰς τὴν Ἰορδάνην
ἐπεραυώθη. Ἰησοῦς δὲ καὶ τοὺς δώδεκα λίθους ἀπο-
θέμενος ἐν τῷ βέδματι, πρὸδὴλόν ἐστιν, ὅτι τοὺς δώ-
δεκα μαθητὰς, τοὺς ὑπηρέτας τοῦ βαπτίσματος, προ-
ητυρέπειξεν. Ἡ δὲ θαυμαστὴ ἱερουργία καὶ πάντα νοῦν
ἀνθρώπων υπερβαίνουσα τοῦ Θεσβίτου τοῦ γέροντος,
τί ποτε ἄλλο, ἢ προκτικῶς προμηνύει τὴν εἰς Πατέρα
καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστιν, καὶ ἀπολύτρωσιν:
Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ τῶν Ἑβραίων λαός τὴν πατρίαν
πατήρας εὐσεβίαν, εἰς τὴν πολυθεον πλάνην ἐξέπεσε,
καὶ ὁ βασιλεὺς Ἀχαάβ παρὰ τῆς εἰδωλολατρίας
ἐπαίξετο, κακῆν τοῦ βίου κοινωνὸν καὶ παρμιβαρον
τῆς ἀσεβείας ἔχων διδάσκαλον τὴν θυσιώουμον Ἰεζά-
βελ· πλησίεις ὁ Προφήτης τῆς πνευματικῆς χάριτος,
ἐλθὼν δὲ εἰς συντυχίαν τῷ Ἀχαάβ, ὑπὸ μάρτυρι τῷ
βασιλεὶ καὶ παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τῆς Βάβελ ἱερεῦσιν
ἀντικατέστη πρὸς ἀγῶνα θαυμαστῶν καὶ ἐξαισίον.
Καὶ προβαλλόμενος αὐτοῖς τὸ χωρὶς πυρὸς ἱερουργῆ-
σαι τὸν βούν, καταγέλαστους ἐδείξε καὶ ἀλλοίους, μά-
την εὐχομένους καὶ κράζοντας τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς.
Τέλος, ἐπικλησάμενος αὐτὸς τὸν ἴδιον καὶ ἀληθινὸν
Θεὸν, ὑπερβόλας πλείους καὶ προσθήκαις, θαυμα-
στῶς ἐξετέλεσε τὸ προβληθὲν ἀγώνισμα. Οὐ γὰρ
ἀπλῶς εὐξάμενος ἦγαγε τὸ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τῶν
ξύλων ξηρῶν ὑπαρχόντων, ἀλλὰ τοῖς ὑπηρέταις ἐγκε-
λευσάμενος καὶ προστάξας ὕδωρ κομίσει πολὺ. Τρίτον
δὲ τῶν σχιδάκων καταγέας τοὺς ἀμφορίσκους, εὐχῇ
τὸ πῦρ ἀνήψεν ἐξ ὕδατος· ἵνα ἐκ τῆς φυσικῆς τῶν
στοιχείων ἐναντιότητος, ἐκ τοῦ παραδόξου συνδρα-
μόντων εἰς φιλίαν καὶ συνεργίαν, μετὰ πολλῆς ὑπερ-
βολῆς τοῦ ἰδίου Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείξῃται.

amphoriseos effudisset, oratione ignem accendit ex
quae praefer spem et opinionem ad concordiam et
exsuperantia atque excessu naturae, sui Dei potentiam

Ταῦτα μὲν ὁ Ἠλίας σαφῶς τὴν ἐς ὕστερον μέλ-
λουσαν τελεῖσθαι τοῦ βαπτίσματος μυσταγωγίαν διὰ
τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ἱερουργίας ἡμῖν προαναφώ-
νησεν. Ἰθαυτὶ γὰρ ἀνήψθη τὸ πῦρ τρίτον ἐπανηλη-
θέντι· ὥστε δηλοῦσθαι, ὅτι οὐρα ὕδωρ τὸ μυστικόν,
ἐκεῖ καὶ πνεῦμα τὸ ζωοποροῦν, τὸ θερμὸν, τὸ πυροποι-
δὲς, τὸ τοὺς ἀσεβεῖς καίον καὶ τοὺς πιστοὺς φωτί-
ζον. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ ὁ τούτου μαθητῆς Ἐλισαῖος,
ἐλθὼντος πρὸς αὐτὸν Ἰκετὸν Νεαμάν τοῦ Σύρου τοῦ
τῆν λέπραυ νοσήσαντος, λούσας ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, κα-
θάρει τὴν ἀρρώστου· καὶ τῇ γενικῇ χρήσει τοῦ ὕδα-
τος καὶ τῷ ἰδικῷ τοῦ ποταμοῦ βαπτίσματι σαφῶς
προὑποφαίνει τὸ μέλλον. Μόνος γὰρ Ἰορδάνης ποτα-
μῶν ἐν ἐαυτῷ δεξιόμενος τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς εὐ-
λογίας τὴν ἀπαρχήν, ὡσπερ ἐκ τινος πηγῆς τοῦ ἰδίου
τύπου τῷ κόσμῳ παντὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος ἐπωχέ-

²⁹ Jos. iii, 1 sqq. ³⁰ III Reg. xviii, 22 sqq. ³¹ IV Reg. v, 1 sqq.

τευσε χάριν. Ταῦτα μὲν οὖν ἐνεργὰ καὶ πρακτικὰ ἄμνημάτα τῆς διὰ τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Κατ-
 ίδωμεν δὲ λοιπὸν τὰς διὰ λόγων καὶ φωνῶν προφη-
 τείας. Ὁ μὲν οὖν Ἠσαίας κέκραγε, λέγων· *Λοιού-
 σθε, καθάωσθι γένεσθε· ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ
 τῶν ψυχῶν ὑμῶν.* Ὁ δὲ *Δαβὶδ· Ἠγούσθε πρὸς
 ὑμῶν, καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρὸς ὅσα ὑμῶν οὐ
 κή κατασχυρθῆ.* Ἰεζεκιήλ δὲ τῶν δύο σαφέστερον
 καὶ λευκότερον γράφει, ὑπισχνεῖται τὴν καλὴν ἔπαρ-
 γελίαν· *Καὶ εἰσὼ ἐφ' ἡμᾶς καθάρσιν ὕδατος, καὶ
 καθαρσθήσεσθε ἀπὸ παιῶν τῶν ἀκαθαρσιῶν
 ὑμῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν εἰδώλων ὑμῶν καθι-
 ρωῶ ὑμᾶς, καὶ δώσω ὑμῖν καρδίαν κενὴν, καὶ
 πνεῦμα κενὸν δώσω ὑμῖν· καὶ ἀφεῶ τὴν καρ-
 διαν τὴν λιθίνην ἐκ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, καὶ δώσω
 ὑμῖν καρδίαν σαρκίνην· καὶ τὸ πνεῦμά μου δώσω
 ἐν ὑμῖν.* Ἐναργέστατα δὲ καὶ ὁ *Ζαχαρίας τὸν τε
 Ἰησοῦν προφητεύει τὸν ἐνδοξομένον τὸ ῥυπαρὸν ἱμά-
 τιον, τὴν δουλικὴν καὶ ἡμετέραν σάρκα, ἐκδύων δὲ
 αὐτὸν τῆς σκυθρωπῆς ἐσθῆτος, κοσμεῖ τῇ καθαροῦ
 καὶ λαμπροῦ στολῇ· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ εἰκονι-
 κοῦ ὑποδείγματος, ὅτι δὴ ἐν τῷ βαπτισματι τοῦ Ἰη-
 σοῦ πάντες ἡμεῖς ἐκδυόμενοι τὰς ἀμαρτίας ὡς χι-
 τῶνα πτωχικόν τε καὶ πολυκόλλητον, τὸν ἱερὸν καὶ
 κάλλιστον τὸν τῆς παλιγγενεσίας μετενδύμεθα. Ποῦ
 δὲ θῆσομεν κάκεινο τοῦ Ἠσαίου τὸ λόγιον, πρὸς τὴν
 ἔρημον κράζον· *Ἐξερῶθητι, ἔρημος· εὐψώσα ἀγα-
 λασθῶ ἔρημος, καὶ ἀνθίστω ὡς κρίνον, καὶ ἐξαν-
 θήσει καὶ ἀγαλλιάσεται τὰ ἔρημα τοῦ Ἰερδάνου.*
 Πρὸδῆλον γὰρ ὡς οὐ τόποις ἀψύχοις καὶ ἀναισθητοῖς
 τὴν εὐφροσύνην εὐαγγελίζεται· ἀλλὰ τροπολογεῖ διὰ
 τῆς ἐρήμου τὴν ἀυκώδη ψυχὴν καὶ ἀκόσμητον. Ὡς-
 περ δὴ καὶ ὁ *Δαβὶδ, ὅταν λέγῃ· Ἦ ψυχὴ μου ὡς
 γῆ ἀνυδρὸς σοι. Καὶ πάλιν· Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ
 μου πρὸς τὸν Θεόν· ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. Καὶ αὖθις
 ἐν εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω
 πρὸς με, καὶ πίτω. Καὶ πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν·
 Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πά-
 λιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω
 αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἡ τιμὴ
 δὲ τοῦ Καρμηλοῦ διδοῖται τῇ ψυχῇ τῇ ἐχούσῃ τὴν
 ὁμοίωσιν πρὸς τὴν ἔρημον· τουτέστιν, ἡ διὰ τοῦ
 Πνεύματος χάρις. Ἐπειδὴ γὰρ Ἠλίας μὲν ἔκει· τὸν
 Κάρμηλον (ὄνομαστέον δὲ τὸ ἔρος ἐγένετο διὰ τὴν τοῦ
 ἐπαικοῦτος ἀρετὴν καὶ αἰδέϊμον), ὁ δὲ γὰρ Ἰωάννης
 ὁ Βαπτιστῆς ἐν τῷ πνεύματι Ἰησοῦ διαλάμπων, τὸν
 Ἰερδάνην ἠγάγε· διὰ τοῦτο ὁ Προφήτης ἐθέσπισε,
 τὴν τιμὴν τοῦ Καρμηλοῦ τῷ ποταμῷ δοθῆσεσθαι. Καὶ
 τὴν δόξαν δὲ τοῦ Λιβάνου, ἐκ τῆς παραβολῆς τῶν
 ὑψηλῶν δένδρων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν μετένεγκεν. Ὡς
 γὰρ ἐκεῖνος ὁ Λιβάνος ἰκανὴν ἔχει θαύματος ἀφορ-
 μὴν, αὐτὰ τὰ δένδρα ἃ φύει καὶ τρέφει· οὕτως ὁ
 Ἰερδάνης δοξάζεται, ἀνθρώπους ἀναγεννῶν καὶ φυ-
 τεύων ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ παραδείσῳ ὧν, κατὰ τὴν ψαλ-
 μικὴν φωνὴν, ἀνθούστων αἰεὶ καὶ ταῖς ἀρεταῖς κομῶν-
 των, αἱ μὲν φύλλον οὐκ ἀπορρύθεται, τὸν δὲ καρπὸν**

per rivum et aquæductum transfudit. Atque hæc
 quidem opere atque re ipsa designata sunt indicia
 regenerationis, quæ per lavaerum contingit. Videam-
 us autem deinceps eas, quæ per sermones ac
 voces editæ sunt, prophetias. Igitur Isaias quidem
 clamat dicens : *Lavamini, puri estote, auferite ne-
 quitias ab animabus vestris* ²⁷. David autem : *Acce-
 dite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non
 confundentur* ²⁸. Ezechiel autem utroque aper-
 tius, clarius et candidius scribens, pollicetur bo-
 nam promissionem : *Et spurgam super vos aquam
 puram, et purgabimini ab omnibus immunditiis ves-
 tris, et ab omnibus simulacris vestris mundabo vos,
 et dabo vobis cor novum, et spiritum novum dabo
 vobis, et auferam cor lapideum de carne vestra ; et
 dabo vobis cor carneum, et spiritum meum in vobis
 dabo* ²⁹. Evidentissime autem etiam Zacharias et
 Jesum prophetat indutum pallio sordido ³⁰, servili
 scilicet, nostraque carne; et exuens eam tristi veste,
 pura splendidaque stola exornat, docens nos per
 imaginariam similitudinem, quod nimirum in ba-
 ptismate Jesu, omnes nos exuentes peccata, tan-
 quam tunicam mendici vilem et ex multis pannis
 consutam, sacram atque pulcherrimam, nempe
 regenerationis (vestem) invicem induimus. Ubi
 vero ponemus etiam illud Isaïæ oraculum, ad soli-
 tudinem clamantis : *Lætare, solitudo sitiens; exsul-
 tet solitudo, ac floreat ut lilium : et efflorescent et
 exultabunt deserta Jordanis* ³¹. Perspicuum est
 enim, quod non locis inanimatis et sensu carentibus
 ketitiam annuntiat : sed per solitudinem tropicæ
 et allegoricæ squalidam et inornatam animam si-
 gnificat. Quemadmodum sane etiam David, cum
 dicit : *Anima mea sinit, sicut terra aquarum penu-
 ria laborans* ³². Et rursus : *Sitit anima mea ad
 Deum fortem, vivum* ³³. Itemque Dominus in Evan-
 gelliis : *Si quis sitit, veniat ad me, ac bibat* ³⁴. Et ad
 Samaritanam : *Quicumque bibit ex aqua hac, sitiet
 rursus : at qui biberit ex aqua quam ego dabo ei,
 non sitiet in æternum* ³⁵. Atque honor etiam Car-
 meli ³⁶ datur anime habenti similitudinem cum
 deserto : hoc est donum, quod contingit per Spiritum
 deserto : quoniam enim Elias quidem Carmelum incol-
 lebat (clarus autem mons propter virtutem inha-
 litantis et fama celebratus est), Joannes autem
 Baptista in spiritu Eliæ resplendens ³⁷, Jordanem
 sanctificabat : ideoque propheta vaticinabatur ho-
 norem Carmeli illi fluvio datum iri. Atque etiam
 gloriam Libani ex similitudine procerarum arborum
 transtulit ad animum. Et enim Libanus ille satis
 magnam causam admirationis ipsas arbores habet,
 quas producit et alit : ita Jordanis celebratur, quod
 homines regeneraret ac plantaret in paradiso Dei,
 quorum, juxta vocem psalmi, semper florentium et
 virtutibus quasi frondentium folium quidem non
 deluet ³⁸ : fructu autem in tempore perccepto Deus

²⁷ Isa. I, 16. ²⁸ Psal. XXXIII, 6. ²⁹ Ezech. XXVI, 25 sqq. ³⁰ Zach. III, 5. ³¹ Isa. XXXV, 12. ³² Psal. CXXII, 6. ³³ Psal. LI, 5. ³⁴ Joan. VII, 37. ³⁵ Joan. IV, 15. ³⁶ Isa. XXXV, 2. ³⁷ Luc. I, 17. ³⁸ Psal. I, 5.

letabitur, tanquam bonus plantator suis operibus A
gaudens. Porro divinus David etiam vocem prædicens, quam de caelis Pater super Filium, dum baptizaretur, emisit, ut ad naturalem deitatis dignitatem deduceret audientes, qui prius ad eam, quæ sub sensum cadebat, humanam vilitatem respiciebant, libro Psalmorum suo dictum illud inscripsit: *Vox Domini super aquas, vox Domini in magnificentia*³⁹. Verum testimoniis quidem, ex divina Scriptura in medium afferendis, hic finis esto: (progredietur enim oratio ad infinitam prolixitatem, si quis voluerit omnia sigillatim electa uni libro mandare.)

Vos autem omnes, qui dono regenerationis vobis placetis, ac pro gloria salutarem renovationem habetis, ostendite mihi post mysticam gratiam morum immutationem, et in melius transformationis differentiam puritate vite instituti indicate. Nam nihil quidem ex iis rebus, quæ sub oculis cadunt, immutatur, corporis item signa integritas manent, ejusque quæ videtur naturæ figura non mutatur. Sed opus est aliqua prorsus evidenti demonstratione, per quam agnoscamus hominem recens natum, signis quibusdam manifestis, novum a vetere discernentes: hæc autem signa esse opinor eos, qui secundum propositum fiunt, anime motus, per quos sese segregans a vetere consuetudine, ac novum vite instituti iter ingrediens, aperte familiares docebit, quod alia quadam ex alia facta sit, nullam post se veteris nequitie vestigium ac signum relinquens. Est autem hic transformationis modus, si mihi credentes orationem pro lege servaveritis: Erat ante baptismum homo protervus, avarus et fraudator, raptor rerum alienarum, convitiator et maledicus, mendax, calumniator, ac si quod his simile (vitium) est et affine. Sit nunc modestus, sobrius, suis contentus, et ex his paupertate conflictantibus impartiens, veritatis studiosus, honorem libenter aliis deferens, comis et affabilis: ut summam dicam, omnem laudem dignam actionem exercens. Ut enim adventante luce, tenebræ discutuntur, et albo colore illito atramentum aboletur: ita etiam vetus homo justitiæ operibus exornatus aboletur. Vides ut etiam Zachæus mutatione vitæ instituti publicanum occidit, iis, qui damnum injuria acceperant, quadruplum ejus quod amiserant, reponens: distribuit item pauperibus reliqua, quæ prius a pauperibus male extorta collegerat⁴⁰. Evangelista Matthæus alius publicanus⁴¹ eundem cum Zachæo questum faciens, eandemque artem exercens, statim post vocationem tanquam personam quamdam vite mutavit institutum. Persecutor (erat) Paulus, sed post gratiam Apostolus⁴², graves (illas) ferens pro Christo catenas ad poenitentiam et purgationem injustorum vinculorum, quæ cum aliquando accepisset a lege, adversus Evangelia portabat. Talem convenit esse regenerationem, ita abolere oportet

έν καιρῷ δεξάμενος ὁ Θεὸς εὐφρανθήσεται, ὡς ἀγαθὸς φυτοκόμος τοῖς ἰδίῳις ἔργοις ἐπαγαλλόμενος. Ὁ δὲ θεοπέσιος Δαβὶδ καὶ τὴν φωνὴν προφητεῦσεν, ἣν ἐξ ὠρνῶν ὁ Πατὴρ ἐπαφῆκε τῷ Ἰησοῦ βαπτιζομένῳ, ἵνα πρὸς τὸ φυσικὸν τῆς θεότητος ἀξίωμα τοὺς ἀκούοντας δὴγήσῃ, πρὸς τὴν αἰσθητὴν τῶς τὴν κατὰ τὸν ἀνθρώπον εὐτέλειαν βλέποντας, ἐνέγραψεν ἐκεῖνο τῆ βιβλίῳ, τὸ, Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὕδατων, φωνὴ Κυρίου ἐν μεγαλοσρεπέει. Ἀλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν μαρτυρίας, μέχρι τούτου παυστέον· χωρήσει γὰρ ὁ λόγος εἰς πλῆθος ἄπειρον, εἴ τις βουλήθῃ τὰ καθέκαστον ἐκλέγων ἐν παραθέσει βιβλίῳ.

Ἔμεις δὲ πάντες, ὅσοι τῷ δώρῳ τῆς παλιγγενεσίας ἐγκαλλωπίξεσθε, καὶ καύχημα φέριτε ἀνακαινισμῶν τὸν σωτήριον, δεῖξάτέ μοι μετὰ τὴν μυστικὴν χάριν τὴν τῶν τρόπων ἐναλλαγὴν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μετακοσμήσεως τὴν διαφορὰν τῆ καθαρότητι τῆς πολιτείας γνωρίζετε. Τῶν μὲν γὰρ ὑποπιπτόντων τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐδὲν ἀλλοιοῦται, οἱ δὲ τοῦ σώματος χαρακτῆρος μένουσιν ἀμετάβλητοι, καὶ ἡ τῆς ὀρωμένης φύσεως διάπλασις οὐκ ἀμειβεται. Χρεῖα δὲ πάντως τινὸς ἐναργεῶς ἀποδείξεως, δι' ἧς ἐπιγνωσόμεθα τὸν ἀρίστοκον ἄνθρωπον, συμβόλοις τισὶ φανεροῖς τὸν νέον ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ διακρίνοντας. Ταῦτα δὲ οἶμαι τυγχάνειν τὰ κατὰ πρόθεσιν τῆς ψυχῆς κινήματα, ἀφ' ὧν ἐαυτὴν χωρίζουσα τῆς παλαιᾶς συνηθείας, νεωτέραν δὲ πέμνουσα τῆς πολιτείας ὄδον, διδάξει σαφῶς τοὺς γνωρίμους, ὡς ἄλλη τις ἐξ ἄλλης γεγένηται, οὐδὲν τῆς παλαιᾶς ἐφελομένη γνῶρισμα. Ἔστι δὲ οὗτος τῆς μεταποιήσεως ὁ τρόπος, ἂν μοι πεισθέντες τὴν λόγον ὡς νόμον φυλάξητε· Ἦν ὁ πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἄνθρωπος ἀκόλαστος, πλεονέκτης, ἄρπαξ τῶν ἀλλοτρίων, λοιδορὸς, ψεύστης, συκοφάντης, καὶ εἴ τι τούτοις ὅμοιον καὶ ἀκόλουθον. Γενέσθω νῦν κόσμιος, σώφρων, ἀρκούμενος τοῖς ἰδίῳις, καὶ ἐκ τούτων τοῖς ἐν πενίᾳ μεταδιδούς, φιλαλήθης, τιμητικῆς, εὐπροσήγορος, πᾶσαν ἀπίως ἐπαινουμένην πράξιν ἀσκῶν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκοτὸς λύεται, καὶ ἀφανίζεται τὸ μέλαν ἐπιχρωσθεῖσιν λευκότητος· οὕτω καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἔργοις ἐπισκομηθεὶς ἀφανίζεται. Ὅρξῃ ὅπως καὶ ὁ Ζακχαῖος τῆ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν τελῶντην ἀπέκτεινε, πρὸς μὲν τοὺς ζημιωθέντας δίκως τετραπλῆν ἐπανάγων τὴν ἀπόδοσιν· ἐμέριξε δὲ τοῖς πτωχοῖς τὰ κατάλοιπα, ἃ πρότερον παρὰ τῶν πτωχῶν θλιβομένων κακῶς ἐθησαύρισεν. Εὐαγγελιστῆς ὁ Ματθαῖος ἄλλος τελῶνης, ὁμότεργος τοῦ Ζακχαῖου, εὐθὺς μετὰ τὴν κλήσιν ὡσπερ τι προσπεῖθον ἤμειψε τὸν βίον. Διόκτης ὁ Παῦλος, ἀλλὰ μετὰ τὴν χάριν Ἀπόστολος, βαρείας φέρων τὰς ἀλύσις ὑπὲρ Χριστοῦ, εἰς ἀπολογίαν καὶ μετανοίαν τῶν ἀδίκων δεσμῶν, ἃ παρὰ τοῦ νόμου ποτὲ λαβὼν κατὰ τῶν Εὐαγγελίων ἐβάστασε. Τοιαύτην προσῆκεν εἶναι τὴν ἀναγέννησιν· οὕτως ἐξαλείφειν τὴν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν συνήθειαν· οὕτω πολιτεῦσθαι τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· τέκνα γὰρ ἐκεῖνου μετὰ τὴν χάριν ἀκούομεν. Καὶ διὰ τοῦτο προσῆκεν ἀκριβῶς ἐπισκοπήσασθαι τὰ τοῦ γεννητορας ἡμῶν ἰδιώ-

³⁹ Psal. xxviii, 5, 4. ⁴⁰ Luc. xiv, 8. ⁴¹ Matth. ix, 9. ⁴² Act. ix, 1 sqq.

μακτα, ἵνα πρὸς ὁμοιότητα τοῦ πατρὸς ἑαυτοὺς μορ-
φῶντες καὶ σχηματίζοντες, γνήσιοι φαινόμεθα πατέ-
ρες τοῦ πρὸς τὴν εἰσποίησιν ἡμᾶς τὴν κατὰ χάριν
καλέσαντος. Φύλον γὰρ κατηγόρημα ὁ νόθος καὶ
ὑποβόλιμαίος, τὴν πατρικὴν εὐγένειαν ἐπὶ τῶν ἔργων
ψευδόμενος. Διὸ μοι δοκεῖ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγε-
λίοις τοῦς τοῦ βίου καύνας διακρίτων ἡμῖν, ἐκεί-
νοις χρῆσθαι πρὸς τοὺς μαθητευομένους τοῖς λόγοις,
Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεύχεσθε
ὑπὲρ τῶν ἐπιησαύοντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων,
ὅπως γέννησθε εἰς τὸν Πατέρα ἡμῶν τοῦ ἐν οὐ-
ρανοῖς, ἐπεὶ τὸν ἤλιον αὐτὸν ἀνατέλλει ἐπὶ τοὺς
καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βλάθει ἐπὶ δικαίους καὶ
ἀδίκους. Υἱὸς γὰρ τότε γίνεσθαι λέγει, ὅταν τῆς
πατρικῆς ἀγαθότητος τὴν ὁμοίωσιν ἐν τῇ πρὸς τοὺς
ὁμοφύλους φιλανθρωπίᾳ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἐν-
τυπώσονται.

cum similitudinem paternae bonitatis, humanitatem
suis et cogitationibus impresserint.

Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα, καὶ
ἡ διάβολος ἡμῖν ἐπιβουλεύει σφοδρότερον· βασιάνην
τηχόμενος ὀφθαλμῷ, ὅταν βλέπῃ τοῦ νεογενοῦς ἀν-
θρώπου τὸ κάλλος, σπεύδοντος πρὸς τὴν ἐπουράνιον
πολίτειαν, ὅφ' ἧς ἐκεῖνος ἐξέπεσε· καὶ πυρώδεις ἡμῖν
ἐπαίρει τοὺς πειρασμούς, συλῆσαι σπουδαίων καὶ
τὴν δευτέραν ἐπικουρησιν, ὡς τὴν κόσμον τὸν πρό-
τερον. Ἄλλ' ὅταν αἰσθώμεθα τῶν ἐκεῖνου προσβολῶν,
προσῆκε τὴν ἀποστολικὴν βῆσιν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν·
Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον
αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν. Εἰ δὲ σύμμορφοι τοῦ θανάτου
γενόμενοι, νεκρὰ πάντως λοιπὸν ἐν ἡμῖν ἢ ἀμαρ-
τία, τῷ σειρωμάτῃ διελαθεῖσα τοῦ βαπτίσματος, ὡς
ὁ πρόνος ἐκεῖνος παρὰ ζήλωτος τοῦ Φινεῆς, Φεῦγε
τοῖνον ἀπ' ἡμῶν, δυσώνυμε· νεκρὸν γὰρ θέλεις συ-
λευεῖν, τὸν πάλαι σοι συνταξάμενον, τὸν ἀπολέσαντα
πάλαι πρὸς τὰς ἡδονὰς τὰς αἰσθησείας. Νεκρὸς σω-
μάτων οὐκ ἐρᾷ, νεκρὸς οὐχ ἀλλοκεταί πλοῦτι, νε-
κρὸς οὐ σοκοφαντεῖ, νεκρὸς οὐ ψεύδεται, οὐχ ἀρπά-
ζει τὰ μὴ προσήκοντα, οὐ λοιδορεῖται τοῖς προστυχά-
νουσι. Πρὸς ἄλλην μοι ζῶν ὁ βίος ἐκαυονίσθη·
ἐπαυθεύθη τῶν ἐγκοσμίω καταφρονεῖν, τὰ γῆϊνα
παρατρέχειν, καὶ σπεύδειν πρὸς τὰ οὐράνια, καθως
καὶ Παῦλος διαβρόχῃ μαρτύρεται, ὅτι κόσμος
ἐκεῖνον ἔσταύρωται, κακείνος τῷ κόσμῳ. Ταῦτα ψυ-
χῆς ἀληθῶς ἀναγεννηθείσης τὰ βήματα· αὐταὶ τοῦ
νεοστοῦς ἀνθρώπου φωναί, τοῦ μεμνημένου τῆς οἰ-
κειᾶς ὁμολογίας, ἣν ἐν τῇ παραδόσει τοῦ μυστη-
ρίου πρὸς Θεὸν ἐποιήσατο, πάσης καὶ τιμωρίας καὶ
ἡδονῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταφρονεῖν
ὑποσχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν αὐτάρκως πρὸς τὴν
ἰσρὰν τῆς ἡμέρας ὑπόθεσιν, ἣν ὁ κυκλωθεὶς ἑναυτοῦς
τεταγμένας πρὸς ἡμᾶς ἤνεγκε περιόδους. Καλλὴν δὲ
λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ τῆς τοσαύτης δωρεᾶς χορηγῶ
προσαναπαῦσαι τὸν λόγον, φωνὴν ἄλλην ὑπὲρ πρα-
γμάτων μεγάλων τὴν ἀμοιβὴν ἀντισφύροντας. Σὺ
γὰρ ἀληθῶς ὑπάρχεις, Δέσποτα, καθαρὰ καὶ ἀένναος
τῆς ἀγαθωσύνης πηγῇ, ἧς ἀπεστράφης ἡμᾶς δικαίως,

consuetudinem cum peccato, ita filios Dei in vita
sese gerere decet: filii enim illius post gratiam voc-
eamur. Atque ideo exacte convenit inspicere gen-
itoris nostri proprietates, ut ad similitudinem pa-
tris nosmet formantes et ellingentes, veri, justique
ac legitimi filii fiamus ejus, qui nos ad adoptio-
nem, quae per gratiam contingit, vocavit. Grave
enim probrum est, adulterinus, spurius et subdi-
titiis, qui factis suis paternam nobilitatem fallat
atque Indilicetur: propterea mihi videtur etiam
ipse Dominus in Evangeliiis vivendi regulas nobis
prescribens, illis ad discipulos uti verbis: Bene-
facite odio prosequantibus vos, ut sitis filii Patris
vestri, qui est in caelis, quoniam solem suum exoriri
sinit super malos et bonos, et pluviam mittit super
justos et injustos ⁴³. Filios enim tunc fieri dicit,
erga populares et proximos prestando, sensibus

Idcirco etiam post adoptionis dignitatem, dia-
bolus nobis vehementius insidiatur, invidio oculo
contabescens, dum recens nati hominis festinan-
tis ad caelestem reipublicam, unde ille excedit,
pudicitudinem intuetur, et acerbis nobis ac velle-
mentum excitat tentationes, secundum quoque or-
namentum sicuti priore ornatum auferre studens.
Verum ubi senserimus ejus incursus, convenit apo-
stolicum dictum nobismetipsis subieere: *Quicumque
in Christum baptizati sumus, in mortem ipsius bap-
tizati sumus* ⁴⁴. Quod si conformes morti facti su-
mus, mortuum prorsus deinceps in nobis peccatum
est, lancea baptismatis, sicut ille scortator a Phi-
neeso zelote, qui studio atque amore Dei flagrabat,
expulsum ⁴⁵. Fuge igitur a nobis, execranda atque
infauste, mortuum enim spoliare vis, qui olim se
tibi conjunxerat, qui propter voluptates olim scum
amiserat. Mortuus corpora non amat, mortuus non
calumniatur, mortuus non mentitur, non rapit ea
quae ad se non pertinent, non conviciatur sibi obviam
factis. Aliam vitae regulam, aliam morum institui
normam; didici res mundanas contemnere, terrena
pretercurrere, et ad caelestia festinare, quem-
admodum etiam Paulus palam ac diserte testa-
tur ⁴⁶, quod mundus sibi, et ipse mundo cruci-
fixus esset. Haec animae vere regenerate verba; haec
recens initiati hominis voces, proprium pactum
memoria tenentis, quod pactum in traditione
mysterii cum Deo fecit, cum omnem pomam, cru-
ciatum et voluptatem pro illius dilectione se negle-
cturum esse promisit. Atque haec quidem ad sacrum
diei argumentum, quem diem in orbem statis cir-
cuntibus annis actus ad nos retulit, dicta suffi-
ciant. Haud alienum deinceps fuerit, ut ad eum,
qui tantum nobis donum benigne largitus est, con-
verso sermone, hoc modo finem dicendi faciamus,
exiguam vocem magnarum rerum compensationis

⁴³ Matth. v, 44, 45.

⁴⁴ Rom. vi, 5.

⁴⁵ Num. xxv, 8 sqq.

⁴⁶ Galat. vi, 14.

loco proferentes. Tu enim revera, Domine, purus ac perennis fons bonitatis es, qui juste nos aver-
satus, ac benigne nostri misertus es; odio pro-
secutus, et reconciliatus es; execratus es, et bene-
dixisti; exterminasti ex paradiso, et iterum revo-
casti; exististi nos foliis ficulneis, indecoro illo
tegumento, et circumdedisti pallio pretioso; ape-
ruisti carcerem, ac dimisisti condemnatos; asper-
sisti aqua pura, et a sordibus mundasti. Non si
posthac a te vocetur Adam, erubescet, neque con-
scientia conarguente, sub luco paradisi latens præ
pudore se obvelabit. Neque vero flammeus gladius
paradisi circumdabit, qui aditu accedentes pro-
hibeat, et locum efficiat inaccessum, sed omnia
nobis hæredibus peccati ad lætitiã traducta sunt,
ac paradisi quidem atque ipsum adeo cælum ho-
mini patet: creatura autem tam mundana quam
supramundana olim inter se dissidens ad amicitiam
coiit, atque reconciliata est, et homines cum an-
gelis illorum colentes theologiam concordēs facti
sumus atque consensimus. Propter hæc igitur om-
nia, gaudii hymnum Deo canamus, quem os Spi-
ritu obsessum olim prophetice magna voce pronun-
tiavit: *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me
pallio salutari, et tunica lætitiæ circumdedit me; ut
sponsa adaptavit mihi mitram, et ut sponsam exor-
navit me ornamento* 47. Ornator autem sponsæ pro-
sus est Christus, qui est, et ante erat, et futurus est, benedictus nunc et in sæcula. Amen.

καὶ ἡλιέτας φιλανθρώπως. Ἐμίσησας, καὶ διηλλά-
γης· κατηράσω, καὶ ἡυλόγησας· ἐξέδυσας τοῦ παρα-
δείσου, καὶ πάλιν ἀνεκαλέσω· ἐξέδυσας τὰ φύλλα τῆς
συκῆς τὴν ἀσχημίονα σκέπην, καὶ περιέβαλες ἱμάτιον
πολύτιμον· ἦνοιξας τὸ δεσμοτήριον, καὶ ἀφῆκας
τοὺς κατακεκριμένους· ἐβράβυστας ὕδατι καθαρῷ,
καὶ τῶν βύπων ἐκάθαρας. Οὐκίτι καλούμενος παρὰ
σοῦ ὁ Ἄδὰμ αἰσχυνθήσεται, οὐδὲ παρὰ τοῦ συνει-
δότης ἐλεγχόμενος ἐγκαλύψεται, ὑπὸ τῆ λόχμη τοῦ
παραδείσου κρυπτόμενος. Οὐτε μὴν ἡ φλογίνη βομ-
βία κυκλώσει τὸν παράδεισον, ἀπρόσιτον τοῖς ἐγ-
γίζουσι ποιούσα τὴν εἴσοδον· πάντα δὲ ἡμῖν τοῖς
κληρονόμοις τῆς ἀμαρτίας μετεσκευάσθη πρὸς εὐ-
φροσύνην· καὶ βατὴς μὲν ἀνθρώπῳ παράδεισος, καὶ
οὐρανὸς αὐτός· συνηρόσθη δὲ εἰς φίλιαν ἡ κρίσις,
ἡ ἐγκόσμιός τε καὶ ὑπερκόσμιος, πάλαι πρὸς ἑαυτὴν
στασιάζουσα· καὶ ἀγγέλοις οἱ ἄνθρωποι ἐγενόμεθα
σύμφωνοι, τὴν ἐκείνων εὐσεβοῦντες θεολογίαν. Διὰ
δὴ ταῦτα πάντα, τὸν τῆς χάριτος ἕμνον ἄσωμεν τῷ
θεῷ, ὃν στόμα τῷ Πνεύματι κάτοχον πάλαι προφη-
τικῶς ἐξεβόησεν· Ἄγαλλισθε ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ
τῷ Κυρίῳ, ἐνέδυσσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ
χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ μοι· ὡς νυμφίῳ
περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφῃν κατεκό-
σμησέ με κόσμῳ. Κοσμητῶρ δὲ πάντως τῆς νύμφης
ὁ Χριστός, ὁ ὢν, καὶ προὖν, καὶ ἐσόμενος, εὐλογητὸς
νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

47 Isa. Lxi, 10.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΡΙΗΜΕΡΟΥ ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΛΟΓΟΙ ΗΝΤΕ.

EJUSDEM IN SANCTUM PASCHA

ET DE TRIDUANO FESTO RESURRECTIONIS CHRISTI ORATIONES QUINQUE.

[Quarum interpretes fuerunt, prima Petrus Fr. Zimis, secunda, tertia et quarta Laurentius Sifonius, quinta
Federicus Morellus.]

ORATIO PRIMA.

Si qua patriarcharum benedictio divino Spiritu C confirmata est, si quod in lege premium vitam ex
virtute instituentibus promissum, si quid veritatis
veterum historiarum ænigmata portenderunt, si
quid boni quod supra naturam sit, prophetarum
oracula prænuntiaverunt, ea omnia hodierno munere
continentur. Quo nobis non aliter quam si specta-

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἴ τις πατριαρχῶν εὐλογία θεῷ Πνεύματι τὸ βέ-
βαιον ἔχουσα, εἴ τι τῆς πνευματικῆς νομοθεσίας
ἀγαθὸν δι' ἐπαγγελίας τοῖς κατορθοῦσιν ἐλπίζεται, εἴ
τις διὰ τῶν ἱστορικῶν αἰνυμάτων τῆς ἀληθείας
προδιατύπωσις εἶναι πιστεύεται, εἴ τις προφητικῆ
φωνῆ τὰ ὑπὲρ φύσιν εὐαγγελίζεται, πάντα ἐκείνα
τῆς παρούσης χάριτός εἰσι. Καὶ ὡσπερ κατὰ τὸ

προκαίμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν θάλαμα, ἐν φῶσι περιστράπτει τὸ τὰς ὄψεις ἐκ μυρίων λαμπάδων ἐρανεῖζόμενον· οὕτω πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία, πῦρσος δίκην καθ' ἑαυτὴν λάμπουσα, τοῦτο ἡμῖν τὸ μέγα φῶς ἀπεργάζεται, τὸ ἐκ πολλῶν τε καὶ ποικίλων τῆς Γραφῆς ἀκτίνων συγκεραυνούμενον. "Ἐξέσται γὰρ λαθεῖν ἀπ' ἐκάστου τῶν θεοπνεύστων ἀποδειγματίων τὸ τῆς παρουσίας ἱεροσημνίας κατάλληλον. Ζητεῖς τὴν τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογίαν; Ἐχεις τὸ ζητούμενον, εἰς τὰ παρόντα βλέπων. Ὁρᾷς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, ταῦτα λέγω τὰ ἄστρα, τὰ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν ἀρτίως ἀνατείλαντα, καὶ οὐρανοὺν ἀθρόως τὴν Ἐκκλησίαν ποιήσαντα, ὧν ἡ τῆς ψυχῆς ἀστράπτουσα χάρις, ταῖς τῶν πῦρσων ἀκτίτι διασημαίνεται; καὶ ταυτέα τις εἰπὼν ἔνωτος τοῦ Ἀβραὰμ εἶναι τέκνα ἐξ ἑπαγγελίας αὐτῷ γεννημένα, τὰ τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρανοῦ ὁμοιούμενα, τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμαρτήσεται. Καὶ θυμαζέεις τὸν ὑψηλὸν Μωϋσέα, τὸν πᾶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν διαλαβόντα τῇ δυνάμει τῆς γνώσεως; Ἴδοῦ σοι τῆς πρώτης κοσμογενείας τὸ εὐλόγημένον Σάββατον. Γνώρισον δι' ἐκείνου τοῦ Σαββάτου τοῦτο τὸ Σάββατον, τὴν τῆς καταπαύσεως ἡμέραν, ἣν εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὰς ἄλλας ἡμέρας. Ἐν ταύτῃ γὰρ κατέπαυσεν ἀληθῶς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὁ Μονογενὴς Θεὸς, διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονομίας τῆ σαρκὸς σαββατίσας· καὶ εἰς τὸ ἦν πάλιν ἐπανελθὼν, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἅπαν τὸ καίμενον ἑαυτῷ συνανέστησε, ζωῆ, καὶ ἀνάστασις, καὶ ἀνατολή, καὶ ἡμέρα τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις γενόμενος. Πλήρης τοι ἡ ἱστορία τῆς συγγενείας εὐλογίας· ὁ πατὴρ τοῦ Ἰσαὰκ ἐκείνου τοῦ ἀγαπητοῦ μὴ φειδόμενος, καὶ ὁ μονογενὴς προσφορά καὶ θυσία γενόμενος, καὶ ἀμνὸς ἀπὸ τούτου σφαγιαζόμενος. "Ἐξέσται γὰρ ἰδεῖν ἐν τῇ ἱστορίᾳ πᾶν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ὁ ἀμνὸς τοῦ ξύλου ἐξήρτηται, ἐκ τῶν κεράτων κατασχόμενος· ὁ δὲ μονογενὴς βασιτάζει ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ τῆς ὀλοκαυτώσεως ξύλα. Ὁρᾷς, ὁ πάντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως, ὁ αὐτὸς καὶ τὸ φορτίον φέρει τῶν ἡμετέρων ξύλων, καὶ ὑπὸ τοῦ ξύλου ἀνλαμβάνεται, βασιτάζων ὡς Θεὸς, καὶ ἀμνὸς βασιτάζόμενος· οὕτω τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ μέγα μυστήριον τυπικῶς ἀμφοτέροις ἐπιμερίζαντος, τῷ τε ἡγαπημένῳ Υἱῷ, καὶ τῷ συμπαραδειχθέντι προβάτῳ· ὥστε δειχθῆναι ἐν μὲν τῷ προβάτῳ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, ἐν δὲ τῷ μονογενεῖ τὴν ζωὴν, τὴν μὴ διακοπτομένην τῷ θανάτῳ. Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτὸν τὸν Μωϋσέα λαθεῖν, τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τὸν σταυρὸν διαγράφοντα, καὶ ὡς τῷ σχήματι τούτῳ τὸν Ἀμαλήκ καταστρεφόμενον, ἔξεστί σοι βλέπειν ἐν τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον, καὶ τῷ σταυρῷ τὸν Ἀμαλήκ ὑποπίπτοντα. Ἐχεις καὶ τὸν Ἰσαΐαν, οὐ μικρὰ σοι πρὸς τὴν παρουσίαν συνεισφέροντα χάριν. Παρ' αὐτοῦ γὰρ προεδηλόγηται τὴν ἀνύμφευτον μητέρα, τὴν ἀπάτορα σάρκα, τὴν ἀνώδυνον ὄδινα, τὸν ἀμόλυντον τόκον· οὕτως εἰπόντος τοῦ Προφήτου· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἀθήσεται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσεται τὸ ἔνομα αὐτοῦ

culo nobis aliquo proposito lumen unum ex innumerabilibus facibus conflatum praestringeret aciem oculorum, omnis Christi benedictio tanquam lux per se fulgens, et magnum luce animis nostris splendorem ex multis et variis Scripturae radiis proveniente[m] emittit. Licet enim ex singulis ejus divinis exemplis mutuum hujusce celebritatis testimonium colligere. Queris Abrahæ benedictionem? Præsentia contemplare, et habebis id quod requiris. Celi stellas non vides¹? Has, inquam, stellas, quæ nuper ex spiritu nobis exortæ, statim cælum Ecclesiam reddiderunt: stellarum enim radiis præclara virorum virtute pietateque præstantium gratia significatur: quos si quis Abrahæ filios ex promissione natos cæli sideribus similes dixerit, a veritate non aberrabit. Mosem illum eximium admiraris, qui scientiæ cognitionisque præstantia res omnes a Deo procreatas comprehendit? Ecce tibi primæ mundi procreationis Sabbatum, cui benedixit Deus. Ex illo Sabbato præsens hoc Sabbatum agnosce, quietis hunc diem, cui supra dies alios Dominus benedixit. In hoc enim vere ab omnibus operibus suis Deus Unigenitus conquievit, qui divino salutis humanæ curandæ consilio, cum per mortem carni quietem præbuisset, et in id, quod erat, per resurrectionem revertisset, quidquid jacebat secum resuscitans, vita, et resurrectio, et aurora, et mane, et dies in tenebris et umbra mortis degentibus factus est². Simili benedictione historia item referta est³. Pater Isaac dilecto filio non parcens suo, et unigenitus oblatio, et victima factus, et agnus loco illius qui immolabatur. Licet enim totum in hac historia pietatis mysterium intueri. Agnus e ligno cornibus hærens pendebat. Unigenitus autem holocausti ligna gestabat. Cernis quo modo qui cuncta fert verbo virtutis suæ, is et lignorum nostrorum fert onus, et super lignum extollitur, ferens quidem ut Deus, sublatus autem tanquam agnus? Sic enim Spiritus sanctus utraque re magni mysterii figuram partitus est, tum dilecto filio, tum simul ostenso agno; ut per agnum mortis sacramentum significaret, per unigenitum autem vitam morte non creptam ostenderet. Si vis et Mosem ipsum considerare, manuum extensione crucem describentem, eaque forma Amalecitas in fugam vertentem, veritate figuram expressam, et Amalech cruci cedentem animadvertes⁴. Habes et Isaïam, qui gratiam hodiernam non parum illustrat. Ab ipso enim matrem inuuptam, sine patre carnem, sine dolore puerperium, sine labe partum ante didicisti. Sic enim loquitur propheta: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium: et vocabunt nomen ejus Emmanuel*, quæ vox significat, *Nobiscum Deus*⁵. Et enim sine dolore partum exstitisse, ipsa rei æquitas te docebit. Nam cum omnis voluptas dolorem conjunctum habeat, necesse est, ut in iis, quæ ita

¹ Gen. xxvi, 4. ² Isa. ix, 2. ³ Gen. xxi, 1 sqq. ⁴ Exod. xvii, 11. ⁵ Isa. vii, 14.

copulata sunt, cum unum abest, alterum etiam absit.

Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡδονὴ συντημμένον ἔχει τὸν πόνον, ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συντημμένως θεωρουμένων, τοῦ ἑνὸς μὴ ὄντος, μηδὲ τὸ ἕτερον εἶναι.

Itaque cum nulla concipiendi voluptas antecesserit, ne pariendo quidem dolor est consecutus. Hoc autem prophetae verbis etiam comprobatur, quæ sic habent : *Antequam veniret dolor partus ejus, effugit, et peperit masculum*⁶. Aut, quemadmodum alius interpret ait : *Antequam dolores sentiret, peperit*⁷. Ex hæc, inquit, Virgine matre *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis*. Cujus imperium super *lumerium ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi*. Hic puer, hic filius, *Ut oris ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se, obmutuit*⁸. Vel potius, inquit Jeremias, *Hic est agnus ille mansuetus, qui ad victimam ducitur*⁹. Hic est ille panis cui lignum injiciunt, qui panis lignique sunt hostes¹⁰. Imo vero illud e propheta, quod apertissimum et clarissimum est, et quo mysterium planissime declaratur, accipiamus, Jonæ nimirum exemplum¹¹, qui sine offensione in cœtum ingressus, et sine molestia rursus egressus, cum in ejus visceribus tribus diebus et totidem noctibus permansisset, Domini apud inferos commorationem indicavit¹². Hæc et horum similia oportet ex singulis Scriptura locis indagare, atque seligere. Omnia enim illa ex præsentibus cernis. Et ex hodierna ketitia, ut in Evangelio legimus, *Tota lex pendet, et prophetae*¹³. Et, quemadmodum Paulus ait¹⁴, omnis Scripturæ, divino Spiritu dictante exarata, legisque summa in hac gratia concluditur. Hæc enim et malorum est finis, et bonorum principium. Nam exempli causa, *Mors regnavit ab Adam*¹⁵, imperii pestiferi ducens initium, et impotens illius dominatus ad Mosem usque permansit, cum ejus vis a lege minime reprimeretur. Venit vite regnum, et solutum est mortis imperium. Apparuit alia generatio, alia vita, alius vivendi modus, ipsius nature nostræ commutatio. Quanam generatio? *Quæ non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo facta est*¹⁶. Quinam, inquires, hoc fieri potest? Audi, nam paucis explicabo. Fetus hic per fidem concipitur, per baptismatis regenerationem in lucem editur, nutricem habet Ecclesiam, hujus doctrinam et instituta sugit tanquam ubera, illi cælestis panis est cibus : ætatis perfectio est sublimis vivendi ratio, nuptiæ consuetudo sapientiæ : liberi, spes ; domus, regnum ; hæreditas et opulentia, deliciæ paradisi ; finis non mors, sed vita illa, que dignis parata est, beatissima et sempiterna. Hoc in melius commutationis initium videns magnus ille Zacharias ambigit, quod illi nomen imponat, quomodo præsentem gratiam appellet. Etenim, cum ea quæ

Ἐμπαρονηλ, ὅ ἐστι Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὅτι δὲ ἀπό-
 νως γέγονεν ἡ ὥδης, πρῶτον μὲν σε τὸ εἰκὼς διδασκᾶτο.
 ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συντημμένως θεωρουμένων,
 Ὅπου τοίνυν ἡδονὴ τοῦ τόκου οὐ καθηγῆσται,
 οὐδὲ ὁ πόνος ἐπηκολούθησεν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τοῦ
 Προφήτου λέξις βεβαιῶσὶ τὸν λόγον. ἔχουσα οὕτω·
 Πρὶν εἰσελθεῖν τὸν κύριον τῶν ὀδίνων αὐτῆς,
 ἐξέφυγε, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Ἠ, ὡς φησιν ἕτερος
 τῶν ἐρμηνέων, Ἠρὶν ὀδίνῃσει, ἔτεκεν. Ἐκ ταύτης,
 φησὶ, τῆς παρθένου μητρὸς Παιδίον ἐγεννήθη
 ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν· οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη
 ἐπὶ τοῦ ὄμιου αὐτοῦ, ἡγάλης βουλῆς Ἀγγελοῦ,
 καὶ τὰ ἐξῆς. Τοῦτο τὸ παιδίον, οὗτος ὁ υἱός, Ὁς
 πρῶτον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναν-
 τίου τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφρωνος· μᾶλλον δὲ, ὡς
 φησιν Ἱερραμίας, Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγρίον τὸ ἀκακον,
 τὸ ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι. Οὗτος ὁ ἄρτος, ὃ τὸ
 ξύλον ἐμβάλλουσιν οἱ καὶ τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ξύλου
 πολέμιοι. Μᾶλλον δὲ τὸ πάντων γνωριμώτερον τε καὶ
 φανερώτερον ἐκ τοῦ Προφήτου λάθωμεν, δι' οὗ προ-
 γράφεται σαφῶς τὸ μυστήριον, τὸν Ἰωνᾶν λέγων, τὸν
 ἀπαθῶς κατὰ τοῦ κήτους καταδύμενον, καὶ ὄχι πα-
 θους ἐκ τοῦ κήτους ἀναδύμενον, τὸν καὶ τρισὶν ἡμέ-
 ραις καὶ τσσαύταις νυξὶν ἐν τοῖς κητόσι σπλάγγνοις
 ἐγὼ ἐν ἄλλο διατριβὴν τοῦ Κυρίου προδιαγράφαντος.
 Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δεῖ σε παρ' ἐκείτης Γραφῆς
 ἀναζητεῖν καὶ ἐκλέγεσθαι. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα, διὰ
 τῶν παρόντων ὄρξ· καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ φαιδρότητι,
 Ὁλος ὁ νόμος κρέμνεται καὶ οἱ προφῆται, καθὼς
 φησὶ περὶ τὸ Ἐδογγέλιον καὶ πᾶς θεόπνευστος λόγος
 καὶ νόμος ἐν ταύτῃ ἀνακεφαλαιοῦται τῇ χάριτι, κατὰ
 τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, καὶ τῶν
 σκυθρωπῶν τὸ πέρας, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρχή. Οἶόν
 τι λέγω· Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ, τῆς
 φθοροποιῦ δυνάμεως λαθὼν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ
 μέχρι Μωϋσέως αὐτοῦ τὸ πονηρὸν κράτος διέμεινεν,
 οὐδὲν τοῦ νόμου τὴν κακὴν τοῦ θανάτου δυνατεῖαν
 ἀμβλύναντος. Ἠλθεν ἡ τῆς ζωῆς βασιλεία, καὶ
 κατελύθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ γέγονεν ἄλλη
 γέννησις, βίος ἕτερος, ἄλλο ζωῆς εἶδος, αὐτῆς τῆς
 φύσεως ἡμῶν μεταστοιχειώσις. Τοῦτο ἡ γέννησις
 οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνθρώπου, οὐδὲ
 ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ γενεμένη. Πῶς
 τοῦτο; Σαφῶς σοι παραστήσω διὰ τοῦ λόγου τὴν χάριν.
 Οὗτος ὁ τόκος διὰ πίστεως κωφοροῦται· διὰ τῆς τοῦ
 βαπτίσματος ἀναγεννήσεως εἰς φῶς ἄγεται· τροφὴς
 τοῦτου ἡ Ἐκκλησία γίνεται· μαζὴς, τὰ διδάγματα·
 τροφή, ὁ ἀνωθεν ἄρτος· ἡλικίας τελειώσις, ἡ ὑψηλὴ
 πολιτεία· γάμος, ἡ τῆς σοφίας συμβίωσις· τέκνα, αἱ
 ἐλπίδες· οἶκος, ἡ βασιλεία· κληρὸς καὶ πλοῦτος, ἡ
 ἐν τῷ παραδείσῳ τροφή· τέλος δὲ, ἀνεὶ θανάτου, ἡ
 αἰδώς ζωῆ, ἐν τῇ ὑποκειμένῃ τοῖς ἀγίοις μακαριότητι.
 Ταύτην ὄρξ καὶ ὁ μέγας Ζαχαρίας τὴν ἀρχὴν πρὸς τὸ
 ἀγαθὸν ἀλλοιώσεως, καὶ ἀμφιβάλλει περὶ τῆς τοῦ
 ὀνόματος κλήσεως, τί γρηὺς κυρίως προσεπεινὴν τὴν

⁶ Isa. LXVI, 7. ⁷ Isa. IX, 6. ⁸ Isa. LIII, 7. ⁹ Jerem. XI, 19. ¹⁰ Ibid. ¹¹ Jon. II, 1 sqq. ¹² Matth. XII, 40. ¹³ Matth. XXII, 40. ¹⁴ II Timoth. III, 16. ¹⁵ Rom. V, 14. ¹⁶ Joan. I, 13.

ἐνεστῶσαν χάριν. Ἐκ γὰρ ἄλλα τὰ περὶ τὸ πάθος ἅ
θαύματα διεξεβλῶν, καὶ τοῦτο φησι περὶ τοῦ καιροῦ
τούτου, ὅτι: *Ὁὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ*. Δι' ὧν ἐν-
δεικνύται, ὅτι ἡμέρα μὲν κληθῆναι οὐ δύναται, ἥλιος
μὴ ὄντος, νύξ δὲ οὐκ ἔστι τῷ μηδὲ σκότος εἶναι. Τὸ
γὰρ σκότος ἐκάλεισεν ὁ Θεὸς νύκτα, καθὼς φησι:
Μωϋσῆς.

Ἐπεὶ οὖν κατὰ μὲν τὸν χρόνον, νύξ, κατὰ
δὲ τὸ φῶς, ἡμέρα· τούτου ἕνεκὲν φησιν ὁ Προφή-
της· *Καὶ Ὁὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ*. Εἰ οὖν μήτε
νύξ, κατὰ τὸν Προφήτου λόγον, ὁ καιρὸς οὗτός ἐστιν,
ἄλλο τι παρὰ ταῦτα πάντως ἢ παρούσα χάρις
ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται. Βούλεσθε εἶπω ὃ ἐνετεθύμηναι;
Αὐτὴ ἐστὶν ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἄλλη
παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ ἐστὶν αὕτη. Ἐν ταύτῃ γὰρ ποιεῖ ὁ
Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινὴν,
καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Ποῶν οὐρανόν; τὸ στε-
ρέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως· ποῶν γῆν; τὴν
ἀγαθὴν καρδίαν φημί, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, τὴν
γῆν τὴν πίνουσαν τὸν ἐπ' αὐτῇ ἐργάζομενον ὕετον, καὶ
τὸν πολυχοῦν στάχυν ἀδρόνουσαν. Ἐν ταύτῃ τῇ κτί-
σει, ἥλιος μὲν ἐστὶν ὁ καθαρὸς βίος· ἄστρα δὲ, αἱ
ἀρεταί· ἀήρ δὲ, ἡ διαφανὴς πολιτεία· θάλασσα δὲ, τὸ
βάθος ἐστὶ τοῦ πλοῦτου τῆς σοφίας τε καὶ γνώσεως·
πάσαι καὶ βλαστήματα, ἢ ἀγαθὴ διδασκαλία καὶ τὰ
ἐκείνη δόγματα, ἅπερ ὁ λαὸς τῆς νομῆς, σουτέστιν ἡ
ποιμνὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἀνέμεται· δένδρα δὲ ποιοῦντα καρ-
πὸν, ἢ τῶν ἐντολῶν ἐργασία. Ἐν ταύτῃ κτίζεται ὁ
ἀληθινὸς ἄνθρωπος, ὁ κατ' εἰκόνα γενόμενος Θεοῦ
καὶ ὁμοιωσιν. Ἄρα σοὶ οὐ κόσμος γίνεται ἢ ἀρχὴ
αὕτη, ἢ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος; Περὶ τῆς
φησιν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὅτι οὕτε ἡμέρα κατὰ
τὰς ἄλλας ἡμέρας, οὕτε νύξ κατὰ τὰς ἄλλας νύκτας.
Καὶ οὕτω τὸ ἐξαίρετον τῆς παρουσίας χάριτος ὁ λόγος
ἐκήρυξεν. Αὕτη ἔλυσε τὴν τοῦ θανάτου ὁδόν. Αὕτη
τὸν τῶν νεκρῶν πρωτότοκον ἐμαρτύρησε. Ἐν ταύτῃ
συνετρίβησαν αἱ σιδηραὶ τοῦ θανάτου πύλαι. Ἐν
ταύτῃ οἱ χαλκοὶ τοῦ ἄδου μοχλοὶ συνελάσθησαν.
Νῦν ἀνοίγεται τοῦ θανάτου τὸ δευροτόχηρον. Νῦν κη-
ρύσσεται τοῖς αἰχμαλώτοις ἡ ἀφεσις. Νῦν γίνεται
τοῖς τυφλοῖς ἡ ἀνάβλεψις. Νῦν τὸν ἐν σκότει καὶ
σκιᾷ θανάτου καθημένους, ἢ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπι-
σκέπτεται. Βούλεσθε τι καὶ περὶ τῆς τριημέρου προ-
θεσμίας μαθεῖν; Ἀρκεῖ τοσούτον μαθεῖν, ὅτι ἐν οὕτω
ὀλίγῳ τῷ χρονικῷ διαστήματι, ἤρκεσαν ἢ παντοδύνα-
μος σοφία ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς γενομένη ὁ Κύριος,
τὸν μέγαν ἐκείνου νοῦν τὸν ἐν αὐτῇ διατῶμενον κα-
ταμωρῶσαι. Οὕτω γὰρ ὁ Προφήτης αὐτὸν κατανομά-
ζει, μέγαν νοῦν αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ Ἀττύριον.
Ἐπεὶ οὖν ἐστὶ τίς ἐστὶ τοῦ νοῦ ἡ καρδία (ἐν ταύτῃ
γὰρ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι πιστεύεται), διὰ τοῦτο γίνε-
ται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ὁ Κύριος, ἥτις ἐστὶ τοῦ
νοῦ ἐκείνου οὐράνιον ἐνδιαίτημα· ὥστε τὴν βουλήν
αὐτοῦ μωρῶσαι, καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, καὶ ἀράξα-
σθαι τὸν σοφὸν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ καὶ περιτρέ-
ψαι αὐτῷ πρὸς τὸ ἐναντίον τὰ σοφὰ ἐργετήματα.
Ἐπειδὴ γὰρ ἀμήχανον ἦν τὸν ἀρχοντα τοῦ σκότους

ad cruciatus mortemque pertinent, percussisset,
de tempore hoc, *Neque dies, inquit, neque nox*¹⁷.
Quibus verbis ostendit, neque diem, cum sol non
adsit, vocari posse, neque noctem, cum absint te-
nebrae, quas Deus, ut Moses scribit, noctem nomi-
navit¹⁸.

Quamobrem, cum et nox tenebris, et dies sole
praescribatur, propheta, *Neque dies, inquit, ne-
que nox*. Quod si neque nox, neque dies, tempus
hoc dici potest, alio nomine profecto praesens
gratia est appellanda. Vultis exponam vobis,
quid ipse sentiam? *Hae est dies illa, quam fecit
Dominus*¹⁹, a diebus illis longe diversa, qui
mundi procreationis initio sunt constituti, [quos
temporis cursus dimittitur. Alterius haec est pro-
creationis cursu initium.] In hac enim die caelum no-
vum facit Deus et terram novam, ut ait Pro-
pheta²⁰. *Ecquod caelum? firmamentum ejus quae
in Christo est fidei. Ecquam terram? cor bonum,*
*inquam, ut dixit Dominus, terram quae bibit su-
per se venientem imbrem, et spicam multiplicem
parit*²¹. In hac creatione, sol quidem est vita
munda, stellae, virtutes; aer, praefata conversa-
tio; mare, altitudo divitiarum, sapientiae et scien-
tiae; herbae et germina, bona doctrina, divinae
documenta, quae populus pascae, hoc est,
Dei grex carpit, atque depascitur; arbores feren-
tes fructum, mandatorum observatio. In hac die
verus homo procreatur ad imaginem et similitu-
dinem Dei. Annon mundus tibi fit hoc principium,
Hae dies, quam fecit Dominus? Quam neque diem
esse dicit propheta diebus aliis, neque noctem
aliis noctibus similem? Sed quod in hac gratia
praestantissimum est, nondum explicavimus. Haec
mortis dolores dissolvit. Haec mortuorum primo-
genitum edidit. In hac ferreae mortis porta con-
fracta sunt. In hac aerei inferorum vectes con-
minuti. Nunc mortis carcer aperitur. Nunc capti-
vis libertas denuntiatur. Nunc caecis videndi facul-
tas praebet. Nunc oriens ex alto invisit eos qui
in tenebris et umbra mortis considebant. Vultis
etiam de tridni praefinito termino aliquid intelli-
gere? Illud dixisse contenti sumus, tam exiguum
temporis spatium fuisse satis, ut omnipotens sa-
pientia in corde terre existens magnam illam
mentem in eo habitantem stultam redderet. Sic
enim illum nominat Propheta, magnam mentem
illum et Assyrium appellans²². Quoniam igitur
domicilium quoddam mentis est cor; in eo enim
principatus animi esse creditur: idcirco Dominus
manet in corde terre, ubi est mentis illius caele-
ste domicilium, ut consilium ejus stultum reddat,
ut ait propheta, et apprehendat sapientes in
astutia eorum²³, et sapientes ipsorum conatus in
contrarium vertat. Nam quia fieri non poterat ut
princeps tenebrarum merito lucis praesentiam

¹⁷ Zach. xiv, 7. ¹⁸ Gen. i, 5. ¹⁹ Psal. cxvii, 24.
²⁰ Isa. lxxix, 14. ²¹ Job v, 15.

²⁰ Isa. lxxv, 17. ²¹ Isa. lxi, 11. ²² Isa. x, 12;

attingeret, nisi partem aliquam carnis in ipsa A
conspexisset, ideoque, posteaquam divinam car-
nem vidit, et res admirandas quæ per ipsam a
divinitate efficiebantur, aspexit, speravit, se, si
morte carnem affecisset, omnem etiam virtutem,
quæ in ipsa erat, superaturum. Itaque dum in-
hians ad carnis escam aspirat, divinitatis hamo
transiit, atque ita draco per hamum ductus
est, ut ait Job, qui per se, quod futurum erat,
preannuntians, *Hamo*, inquit, *draconem duces*²⁴.
Audiamus autem a propheta, quanam erant ea,
quæ cor istud terre adversens universum inibat
consilia, cum adversus Domini carnem fauces
aperuit. Quid in eum dicit Isaias, illius redar-
guens cogitata? *Tu dixisti in corde tuo: In caelum*
ascendam, super astra caeli ponam solium meum
(sedebo in monte excelso supra nubes conscendam),
*et ero similis Altissimo*²⁵. Hæc secum sceleratum
cor cogitabat. Ante vero, quid magna illa mens
in malitia, quid improbus ille Assyrius secum
ipse loqueretur, ex Isaiæ item verbis intelligamus:
Dixi, Fortitudine manus meæ faciam, et prudentia
sapientiae meæ terminos gentium auferam, et forti-
tudinem eorum prædabor, et conuentiam urbes habi-
bitatas, et orbem terrarum universum tanquam ni-
dam comprehendam, et tanquam ora derelicta tol-
lam, et non erit qui effugiat me, aut contradicat
*mihî*²⁶. Hæc ille spe deceptus, cum qui propter
suam erga genus humanum benevolentiam in terris
nobiscum versabatur, in se suscepit. Verum que-
nam illi eorum loco, quæ sperabat, evenerint,
propheta calamitatem ipsius declarans aperte si-
gnificat, *Quomodo*, inquit, *cecidit e caelo Lucifer,*
qui mane oriebatur? Quomodo contritus est in ter-
ram? Super eum strata est putredo, indumentum
*ipsius est vermium operimentum*²⁷, et cætera, qui-
bus interitus ejus describitur, quæ cuilibet licet
ex propheta scriptis intelligere; mihi enim ad
propositum redeundum est.

Ob id igitur vera sapientia in arroganti corde
terre versatur, ut maguam illam in malitia mentem
deleat, ut tenebræ discentiantur a luce, ut, quod
mortale est, absorbeat a vita²⁸, et extremo ini-
mico, morte nimirum, destructo, malum evertatur.
Hæc tibi præscripto tridui spatio confecta sunt.
Num tarda videtur hæc gratia? Num nimis longo
intervallo tantum bonum partum est? Vis eximiam
virtutem agnoscere, qua tam exiguo temporis spa-
tio hæc gesta sunt? Omnes mihi hominum ætates
enumera, quæ jam inde ab ipso primo malorum
ortu usque ad eorum interitum exstiterunt, quot
singulis ætatibus homines, quam multa civitatis
ætatibus hominum millia fuerunt. Iniri non poterit
numerus multitudinis eorum, per quos malitia jure
quodammodo hæreditario sic propagata est, ut
make improbitatis divitiæ in singulos disperditæ
singulorum studio et opera auctæ sint, atque ita

ἀκράτῳ προσμιξῆσαι τῇ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, μὴ σαρκῶς
τινα μοῖραν θεωρήσαντα ἐν ἑαυτῷ· διὰ τοῦτο
ὡς εἶδε τὴν θεοφύρον σάρκα, εἶδε δὲ καὶ τὰ παρ' αὐ-
τῆς ἐνεργούμενα τῆς θεότητος θαύματα, ἤλπισεν. εἰ
τῆς σαρκὸς διὰ τὸ θανάτου κρατήσσει, καὶ πάσης
τῆς ἐν αὐτῇ κρατήσσει δυνάμεως. Καὶ τοῦτου χάρι-
τὸ τῆς σαρκὸς δόλεον περιγανῶν, τῷ τῆς θεοτητος
ἀγκίστρον περιεπάρη, καὶ οὕτως ἤχθη ὁ δρόκων διὰ
τοῦ ἀγκίστρον, καθὼς φησιν ὁ Ἰωβ, ὁ προαναφωνή-
σας δι' αὐτοῦ τὸ ἐσόμενον, λέγων, ὅτι "Ἄξειτε τὸν
ἐξέλκοντα ἐν ἀγκίστρον. Ἀκούσωμεν δὲ παρὰ τῆς
τοῦ Προφήτου φωνῆς, τίνα ἦν, ἃ ἡ καρδία τῆς γῆς
αὕτη κατὰ τοῦ παντὸς ἐβουλεύσατο, ὅτε κατὰ τῆς
σαρκὸς τοῦ Κυρίου τὸ σόμα ἤνοιξε. Τί λέγει πρὸς
αὐτὸν Ἰσαΐας ἐλέγγων αὐτόν; Σὺ εἶπας ἐν τῇ κυ-
δίᾳ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, ἐπάνω
τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔτιομαι
ἕμεις τῷ Ὑψίστῳ. Ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία καθ'
ἑαυτῆς ἐβουλεύσατο. Καὶ ἔτι πρὸς τοῦτον, ὁ μέγας ἐν
κακίᾳ νοῦν, ὁ πονηρὸς Ἀσσύριος, οἷα πρὸς αὐτὸν δι-
εξῆρει, ἀκούσωμεν πάλιν ἐκ τῆς Ἰσαΐου φωνῆς· "Ἄ
εἶπε· Τῇ ἰσχὺ τῆς χειρὸς μου ποιήσω, καὶ τῇ
σοφίᾳ τῆς συνέσεως ἀπελώ ἔρια ἐθνῶν, καὶ τὴν
ἰσχὺν αὐτῶν ἀπορομύσω, καὶ σείσω πόλεις κατ-
ουκουμένης, καὶ τὴν ἰκονομῆν ἄλην καταλή-
ψομαι ὡς νεσστῶν, καὶ ὡς καταλειμμένα ὠά
ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὅς διαφρεύεται με, ἢ ἠντιείη
μοι. Μετὰ ταύτης τῆς ἐλπίδος δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸν
διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς κάτω ἐπιδημήσαντα. Τί δὲ
αὐτῷ ἀντὶ τῶν ἐλπιυθέντων γίνεται, δηγείται σαφῶς
ἢ προφητεία τὸ κατ' ἐκεῖνου πάθος λέγουσα· Ἦὼς
ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ εὐσφύρος; Ἦὼς συν-
ερίθη ἐπὶ τὴν γῆν, ᾧ ὑπεστρώθη ἡ σῆψις, ᾧ
ἐνδιψα γίνεται ἢ περιβολὴ τῶν σκολιῶν; καὶ
ὅσα ἄλλα περὶ τοῦ ἀφανισμοῦ αὐτοῦ διεξέρχεται,
ἅπερ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμέ-
νων δι' ἀκριβεῖς μαθεῖν. Ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν
ἐπανακτεῖν τὸν λόγον.

Διὰ τοῦτο γίνεται ἡ ἀληθινὴ σοφία, ἐν τῇ μεγα-
λοβόρῃ μοι ταύτη καρδίᾳ τῆς γῆς, ἵνα ἐξαφανισθῇ ἐξ
αὐτῆς τὸν μέγαν ἐν κακίᾳ νοῦν, καὶ φωτισθῇ τὸ σκό-
τος, καὶ καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, καὶ τὸ
κακὸν εἰς ἀνυπαρξίαν μεταχωρήσῃ. τοῦ ἐσχάτου
D ἐχθροῦ καταργηθέντος, ὅς ἐστιν ὁ θάνατος. Ταῦτά
σοι ἡ τριήμερος προθεσμία καταίργασται. Μὴ βρα-
δείᾳ ἡ χάρις; μὴ δι' ἄκρας περιόδου τοσοῦτον ἀγα-
θὸν κἀπορῶσαι; Βούλει γινῶναι τὸ ὑπερβάλλον τῆς
δυνάμεως, τῶν ἐν οὕτω βραχεῖ χρόνῳ κατορθωθέν-
των; Ἀριθμησόν μοι πάσας τὰς μεταξὺ γενεὰς τῶν
ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς πρώτης τῶν κακῶν εἰσόδου καὶ
μέχρι τῆς ἀναλύσεως, πῶσαι καθ' ἑκάστην γενεάν ἄν-
θρωποι ἐν πόσει; ἀριθμούμενοι μυριάτιν. Ἀδύνατόν
ἐστιν ἀριθμῶν διαλεισθῆναι τὸ πλῆθος, ὧν ἐν ταῖς δια-
δοχαῖς ἡ κακία συνεπλατύνετο. καὶ ὁ κακὸς τῆς
πονηρίας πλοῦτος εἰς τοὺς καθ' ἑκάστον μεριζόμε-
νος, δι' ἑκάστου μείζων ἐγένετο, καὶ οὕτω πολυγο-

²⁴ Job XL, 19. ²⁵ Isa. XIV, 13, 14. ²⁶ Isa. XL, 14

²⁷ Isa. XIV, 12 sqq. ²⁸ II Cor. v, 5.

νοῦσα συνδιεξήκει ταῖς ἀεὶ ἐπιγενομέναις γενεαῖς ἢ κακία χειρομένη τῷ πλήθει πρὸς ἀπειρον, ἕως εἰς τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ προσελθοῦσα, πάσης κατεκράτησε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· οὕτω τοῦ Προφήτου καθολικῶς ἀποφρηναμένου, ὅτι *Ἰάντες ἐξέκλιραν, ἅμα ἠχρηώθησαν*, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς οὖσιν οὐδὲν, ὃ μὴ κακίας ὄργανον ἦν. Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ κακοῦ σωρείαν τὴν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου μέχρι τῆς κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου οἰκονομίας συναθροισθεῖσαν, ὃ ἐν τρισὶ διαχέας ἡμέραις, μικρὰν σοι πεποίηται τῆς ὑπερβάλλουσας δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν; ἢ οὐκ᾽ ἐπὶ πασῶν τῶν ἐν ταῖς ἱστορίαις θαυμασποιοῦν ἰσχυροτέραν; Ὡσπερ γὰρ πλεονάζει τοῦ Σαμψῶν τὸ θαῦμα, οὐ κατὰ τὸ κατισχύσαι μόνον τοῦ λέοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόνως αὐτὸν διαχειρίζεσθαι γυμναῖς καὶ ἀόπλοις χερσὶ τὸν θῆρα καταπαίζοντα διασπᾶσθαι· οὕτω καὶ τοῦ διὰ πάσης ἐργωθῆαι τὸν Κύριον τὴν τοσαύτην ἀφανίσαι κακίαν, ἀπόδειξις μείζων ἐστὶ τοῦ τῆς δυνάμεως ὑπερβάλλοντος. Οὐχ ὕδατων ἀπειρῶν ἐπιβροχᾷ ἐκ τῶν ἄνωθεν καταρακτῶν τῷ ὑποκειμένῳ ἐγκαταπίπτουσαι, οὐδὲ ἄβυσσοι τῶν ἰσθμῶν ὄρων ὑπερορραίνουσαι, καὶ τοῖς πελάγεσι τὴν γῆν ἐπικλύζουσαι, οὐδὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη νῆρς οἴκηγν αὐτανόρος τῷ βυθῷ καλυπτομένη, οὐδὲ ὄρη γινόμενα βύθια, καὶ κορυφαὶ τῶν ὄρων ὑποβρύχιοι· οὐδὲ καθ' ὁμοιότητα Σοδόμων αἱ τῆς φλογὸς ἐπομβροαὶ τῷ πυρὶ τὸ διεφθορὸς ἐκκαθαίρουσαι· οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν· ἀλλὰ ἀπλή τις καὶ ἀκατάληπτος ἐπιδημία μόνη ζωῆς, καὶ φωτὸς παρουσία, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἐκλείψιν παντελῆ καὶ ἀφανισμῶν τοῦ τε σκότους καὶ τοῦ θανάτου πεποίηται. Εἴπω τι πρὸς τοὺς εἰρημένους καὶ ἕτερον; Ἐφύθη τὸ κακὸν ἐν τῷ ὄρει· ἠστῆθη ἡ γυνὴ τῆς πείρας τοῦ δράκοντος· ἠστῆθη μετὰ ταῦτα τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ. Διὰ τριῶν ἔσχε τὸ κακὸν τὴν γένεσιν. Πρὸς τί μοι βλέπει τοῦτων ἡ μνήμη; Ἔστι τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ τάξιν διὰ τῆς ἐν τῷ κακῷ τάξεως κατανοῆσαι. Τρία βλέπω ταῦτα τοῦ κακοῦ δοχεῖα· πρῶτον μὲν, ἐν ᾧ τὸ πρῶτον συνέστη· δεύτερον, εἰς ὃ μεταβόη· τρίτον, ἐν ᾧ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ τοῖνον ἐν τοῖς τρισὶ τοῦτοις ἡ κακία ἐπλήμμυρε, τῇ διαβολικῇ, λέγω, φύσει, καὶ τῷ τῶν γυναικῶν γένει, καὶ τῷ πληρώματι τῶν ἀνδρῶν· τοῦτου χάριν ἀκολούθως ἐν τρισὶν ἡμέραις ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, ἐκάστῳ γένει τῶν ἐν κακίᾳ νεοστηγῶτων μιᾶς ἡμέρας ἀποκληρωθείσης πρὸς ἑασιν· ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οἱ ἄνδρες τῆς νόσου καθαίρονται· ἐν τῇ δευτέρᾳ, τὸ τῶν γυναικῶν βεραπεύεται γένος· ἐν τῇ τελευταίᾳ, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος, καὶ περὶ αὐτὸν ἀρχαί τε, καὶ ἐξουσίαι, καὶ δυνάμεις τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τῶν τε προκαθημένων συναφανίζονται. Μὴ θαυμάτης δὲ εἰ χρονικοῖς διαστήμασιν ἢ τοῦ ἀγαθοῦ κρίσις ἐπιμερίζεται. Καὶ γὰρ παρὰ τὴν πρώτην τοῦ κόσμου γένεσιν, οὐκ ἤτόνει ἡ θεία δύναμις ἅπαντα ἐν ἀκαρεῖ τελειῶσαι τὰ ὄντα, ἀλλ' ὅμως συμπαραλαμβάνει τῇ δημιουργίᾳ τῶν ὄντων καὶ τὰ χρονικὰ διαστήματα· ὡς τότε μὲν τι κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν

fecunda malitia aetatibus ordine succedentibus perfusa creverit in infinitum, donec ad summum mali cumulum perveniens totam naturam humanam occupavit? Sic enim sine exceptione Propheta sententiam tulit, *Omnes, inquam*²⁹, *declinaverunt, simul inutiles facti sunt*, adeo ut nihil inveniretur, quod malitiae non esset instrumentum. Tantum igitur malorum acervum, ab ipsa mundi constitutione ad mortem usque Domini cumulatam et auctam, qui tribus diebus dissolvit, et evertit, parvumne tibi praestantis potentiae, virtutisque suae significationem dedit? Nonne vis ejus, rerum omnium, quae monumentis historicarum admirandae commemorantur, apparuit excellentissima? Quemadmodum enim Samsonis facinus eo magis admiramur, quod non solum leonem vicit, sed eum sine labore superavit, quodque nuda inermique manu tantam feram, tanquam ludens occidit et dilaceravit³⁰; sic ea re Domini virtus excelluit, quod nullo negotio malitiam delevit. Neque enim superioribus cataractis patefactis, abysisque proprios terminos transilientibus, et tumefactis, aquarum immensa vis ingruit, quae terram obruens universam, montes quosque transcendens, et montium fastigia superans, orbem tanquam navigium simul cum ipsis nautis atque vectoribus demerserit. Neque, ut Sodomitarum temporibus contigit, ignis, et flammarum imber, quod corruptum erat, purgans expiavit. Neque aliud quiddam accidit ejusmodi. Sed simplex quaedam et incomprehensa peregrinatio, sola vitae lucisque praesentia in tenebris, et regione umbræ mortis considentibus tenebras omnes dispulit, et mortem ipsam interfecit. Aliudne quiddam adjungam iis quae dicta sunt? In serpente malum exortum est. Mulier draconis insidiis decepta fuit. Mulieris illecebris vir ipse cessit. Tribus hisce gradibus malum emersit. Quorsum haec spectat commemoratio? Licet ex hoc mali ordine quemdam boni ordinem illi respondentem animadvertere. Haec tria cerno mali receptacula: primum, in quo primo constitit; alterum, in quod defluxit; tertium, in quo postea inhaesit. Quare cum in his tribus malitia redundarit, nempe in natura diabolica, et in genere mulierum, et in virorum plenitudine; consentaneum fuit, ut trimum dierum spatio morbus expelleretur, singulis generibus malitia laborantibus tributo curationis die, ut uno quidem viri curarentur, altero feminarum genus, extremo autem extremus hostis, mors, destrueretur, et qui mortis ministri sunt principes, et potestates virtutum adversariorum et imperantium profligarentur. Nec admireris boni proventum fieri temporis intervallo. Nam et in prima mundi procreatione momento preterat divina virtus cuncta perficere, attamen rerum fabricationi tempora distribuit; ut primo quidem die pars earum una constitueretur, secundo autem altera, atque ita deinceps reliquæ, donec

²⁹ Psal. xlv, 5. ³⁰ Judic. xiv, 6.

omnia perfecta sunt, et absoluta, eo dierum numero, qui scriptus est, Deo cuncta perficiente: sic etiam hic ea sapientiae ratione, quae verbis explicari non potest, tribus diebus malum eiecitur, et excluditur ab hominibus, mulieribus, et a serpentium genere, in quibus primis natura vitii ortum habuit.

Haec de trium dierum numeri causa cogitavimus: recte, necne, auditorum iudicium esto. Neque enim verba nostra certam demonstrationis rationem habere volumus, sed ita quaerendo nos exercemus. Quod si re ipsa praefinitum horum dierum numerum plane vis perspicere (neque enim illi parum deest, si post horam nonam parasceve tempus consideres, qua quidem hora Dominus Patris manibus spiritum commendavit), paulisper attende, et fortasse, quod quaeris, invenies. Quoniam, inquires, pacto? Divinae potentiae magnitudinem considera, et quod scire cupis, intelliges. Recordare, quid de se Dominus pronuntiavit, et eam ipsius esse virtutem cognoscas, ut voluntate, non autem naturae necessitate animam a corpore disjungat. *Nemo enim, inquit, tollit animam meam a me, sed ego pono illam a meipso. Potestatem enim habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum assumendi*²⁰. Hoc nobis ita constituto, perspicue patebit id quod quaesitum est.

Qui enim potestate sua cuncta disponit, non ex proditione sibi impendentem necessitatem, non Judaeorum quasi praedonum impetum, non iniquam Pilati sententiam expectat, ut eorum malitia sit communis hominum salutis principium et causa; sed consilio suo avertit, et arcano sacrificii genere, quod ab hominibus cerni non poterat, seipsum pro nobis hostiam offert, et victimam immolat, sacerdos simul existens, et agnus Dei, ille qui mundi peccatum tollit. Quando id praestitit? cum corpus suum discipulis congregatis edendum, et sanguinem libendum praebuit, tunc aperte declaravit agni sacrificium jam esse perfectum. Nam victimae corpus non est ad edendum idoneum, si animatum sit. Quare cum corpus edendum, et sanguinem libendum discipulis exhibuit, jam arcana et non aspectabili ratione corpus erat immolatum, ut ipsius mysterium peragentis potestati colliberat. Et anima in illis erat, in quibus eadem ipsa potestas illam deposuit, simulque cum divina virtute, quae cum illa erat conjuncta, in ea regione cordis versata est. Itaque si quis inde tempus incipiat dimetiri, cum sacrificium Deo factum est a magno illo Principe sacerdotum, qui ratione, quae nec verbis explicari, nec oculis perspicui potuit, seipsam pro communi hominum salute tanquam ignem obtulit, non recedet a veritate. Erat enim vespera, cum sacrum illud corpus comederunt: quam quidem vesperam nox, quae parasceven an-

Α τελειώθησαν τὸ μέρος τῆς κρίσεως, ἐν δὲ τῇ δευτέρῃ τὸ ἕτερον· καὶ ἐφεξῆς ὁμοίως ἐπεραιώθη τὰ ὄντα, ῥηταῖς ἡμέραις τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν ἀπαταν συναρμύσαντος. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα κατὰ τὸν ἀρβήτον αὐτοῦ τῆς σοφίας λόγον, ἐν τρισὶν ἡμέραις τῶν ὄντων τὸ κακὸν ἐξοικίζεται, ἐξ ἀνδρῶν, ἐκ γυναικῶν, καὶ τοῦ γένους τῶν ὕψων, ἐν οἷς πρῶτους ἢ τῆς κακίας φύσις ἔσχε τὴν γένεσιν.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἡμερῶν αἰτίας, ταῦτα ὑπενοήσαμεν· εἶτε δὲ ὀρθῶς, εἶτε καὶ μὴ, ἐν τῇ κρίσει τῶν ἀκρατῶν καταλείψομεν. Οὐ γὰρ ἀπόφασις ὁ λόγος ἐστίν, ἀλλὰ γυμνασία καὶ ζητησις. Εἰ δὲ ζητεῖς δι' ἀκριθείας ἰδεῖν ἐν τῷ πάθει τῶν ἡμερῶν τούτων τὴν προθεσίαν (λείπει γὰρ τῷ ἀριθμῷ οὐκ ὀλίγον, εἰ μετὰ τὴν ἐνάτην τῆς παρασκευῆς ὄραν ἀριθμοῦς τὸν χρόνον, ἀφ' ἧς ταῖς πατρικαῖς χερσὶ τὸ πνεῦμα παρέθετο), μικρὸν ἐπίσχε, καὶ παρέξει σοι τυχὸν ὁ λόγος τὴν περὶ τούτου σαφήνειαν. Τίς οὖν ὁ λόγος; Ἀνάβλεψον εἰς τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας δυναμείας; καὶ οὐκ ἀνοήσεις τὸ ἐν τόπῳ ζητούμενον. Μνήσθητι τῆς δεσποτικῆς ἀποφάσεως, τί περὶ αὐτοῦ ἀποφαίνεται ὁ τοῦ παντὸς ἐξηγούμενος τὸ κράτος· πῶς αὐτοκρατορικῆ ἐξουσίᾳ, καὶ οὐ φύσεως ἀνάγκῃ διαξέχνησσι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι Οὐδεὶς ἀφρεὶ τὴν ψυχὴν μου, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖαν αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάσαν λαθεῖν αὐτὴν. Τοῦτό μοι στήτω, καὶ τὸ ζητούμενον σεσαφήμισται.

Κ Ὁ γὰρ πάντα κατὰ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν οἰκονομῶν, οὐκ ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἀνάγκην, καὶ τὴν ληστρικὴν ἔξοδον τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου παράνομον κρίσιν, ὥστε τὴν ἐκείνων κακίαν ἀρχηγὸν καὶ αἰτίαν τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας γενέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῇ οἰκονομίᾳ τὴν ἔξοδον, κατὰ τὸν ἀρβήτον τῆς ἱερουργίας τρίτον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁράπον, καὶ ἑαυτὸν προσθήγγει προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἱερεὺς ἅμα, καὶ ὁ ἄμωδὸς τῷ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Πότε τοῦτο; Ὅτε βρωτὸν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς βρωτὸν σαφῶς ἐνδείκνυται τῷ ἡδῆ γεγενῆσθαι ἐντελεῖ τοῦ ἄμωδου τὴν θυσίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἱερέως πρὸς ἐδωδὴν ἐπιτήδειον, εἴπερ ἐμψυχοῦ ἦν. Οὐκοῦν ὅτε παρέσχε τοῖς μωθηταῖς ἐμφαγεῖν τοῦ σώματος, καὶ τοῦ αἵματος ἐμπιεῖν, ἡδῆ κατὰ τὸ θελητὸν τῆ ἐξουσίᾳ τοῦ τὸ μυστήριον οἰκονομοῦντος ἀρβήτως τε καὶ ὁράτως τὸ σῶμα ἐτέθετο. Καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἐκείνοισι ἦν, ἐν οἷς αὐτὴν ἡ ἐξουσία τοῦ οἰκονομοῦντος ἐναπέθετο μετὰ τῆς ἐγκεκραμένης αὐτῇ θείας δυναμείας, τὸν ἐν καρδίᾳ ἐκείνων γῆρον περιπολοῦσα. Οὐκοῦν ἀφ' οὗ προσήχθη τῷ Θεῷ ἡ θυσία παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως, τοῦ τὸν ἑαυτοῦ ἄμωδον ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀμαρτίας ἀρβήτως τε καὶ ὁράτως ἱερουργήσαντος, ἀπὸ τότε τις ἀριθμῶν τὸν χρόνον τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἐσπέρα μὲν γὰρ ἦν ὅτε ἐβρώθη τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο καὶ ἅγιον σῶμα. Νῦν δὲ δὲ τὴν ἐσπέραν ἐκείνην ἢ πρὸ τῆς παρασκευῆς διεδέξυτο. Εἴτα ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, τῇ ἐπεισάκτῃ

²⁰ Jo. in. x, 18.

νοκτὶ διατριβεῖσθαι, εἰς μίαν νύκτα καὶ εἰς ἡμέρας Ἀ δύο καταψηφίζεται. Εἰ γὰρ τὸ σκότος ὁ Θεὸς ἐκάλεισε νύκτα, ἐν δὲ ταῖς τρισὶν ὥραις ἐγένετο σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· αὕτη ἐστὶν ἡ κατὰ τὸ μέσον τῆς ἡμέρας καινοσημεθεῖσα νύξ, τὰ δύο τμήματα τῶν ἡμερῶν δι' αὐτῆς περιγράφουσα, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ ἥρθρου ἐπὶ τὴν ἕκτην ὥραν, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἑννάτης ἐπὶ τὴν ἑσπέραν. Ὡστε εἶναι μέχρι τούτου, δύο νύκτας καὶ ἡμέρας δύο. Εἶτα, πρὸ τοῦ Σαββάτου νύξ, καὶ μετὰ ταύτην ἡ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα, ἔχεις τὰς τρεῖς νύκτας. Ζήτησόν μοι λοιπὸν τὴν ἀναστάσιμον ὥραν, καὶ εὐρήσεις τὴν ἐν ταῖς εἰρημένους ἀλήθειαν. Πότε οὖν τοῦτο; Ὁσὶν Σαββάτων, Ματθαῖος βοᾷ. Αὕτη τοι ἡ ὥρα τῆς Ἀναστάσεως κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν. Οὗτος ὄρος τῆς ἐν καρδίᾳ τῆς γῆς διαγωγῆς τοῦ Κυρίου. Ἐσπέρας γὰρ ἦδη βαθείας γεγενημένης (ἀρχὴ δὲ ἦν τῆς νυκτὸς ἐκεῖνης ἡ ἑσπέρα, ἣν διαδέχεται ἡ μία τῶν Σαββάτων ἡμέρα), τότε ὁ σεισμὸς γίνεται. Τότε ὁ καταστράπτων τοῖς ἐνδύμασιν ἄγγελος ἀποκλιθεὶς τὸν λίθον τοῦ μνημείου. Αἱ δὲ γυναῖκες μικρὸν ἐπορροίσασαι, ὑποφανούσης ἦδη τῆς ἡμέρας τὸ φέγγος, ὡς καὶ τινα ἤλιακὴν αὐγὴν τῆς ἀνατολῆς ὑπερφαινεσθαι, τότε ἱστοροῦσι τὴν ἦδη γεγενημένην ἀνάστασιν· αἱ τὸ μὲν θαῦμα ἔγνωσαν, τὴν δὲ ὥραν οὐκ ἐδιδάχθησαν. Ὅτι μὲν γὰρ ἠγέρθη, εἶπε πρὸς αὐτάς ὁ ἄγγελος· τὸ δὲ πότε, τῷ ῥήματι οὐ προσέθηκεν. Ἄλλ' ὁ μέγας Ματθαῖος μόνος τῶν εὐαγγελιστῶν πάντων τὸν καιρὸν δι' ἀκριθείας ἐπισημήνατο, εἰπὼν τὴν ἑσπέραν εἶναι τοῦ Σαββάτου, τὴν ὥραν τῆς Ἀναστάσεως.

lus ex omnibus evangelistis tempus accurate descripsit, dicens Resurrectionis horam fuisse Sab-
bati vesperam.

Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἔστηκεν ἡμῖν ἢ C προθεσμία, ἀπὸ τῆς μετὰ τὴν πέμπτην ἑσπέρας, εἰς τὴν τοῦ Σαββάτου ἑσπέραν διαμετρούμενου τοῦ χρόνου, τῆς ἐμβολίου νυκτὸς, καθὼς εἴρηται, τὴν παρασκευὴν εἰς ἡμέρας δύο καὶ νύκτα μίαν κερματιζούσης. "Ἐδει γὰρ ἐπὶ τοῦ δεσπόζοντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, μὴ τοῖς συντεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα κατ' ἀνάγκην συμπαρατείνεσθαι· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ὄντων χρείαν καινοσημεῖσθαι τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, καὶ συντομώτερον τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐνέργειαν τῆς θείας δυνάμεως ἐπιτελούσης, κολοβώτερα τοῦ χρόνου σχεδιασθῆναι τὰ μέτρα· ὡς μῆτε ἐλάττωνα τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τῶν τοσοῦτων νυκτῶν ἀριθμηθῆναι τὸν χρόνον. Ἐπειδὴ τοῦτον τὸν ἀριθμὸν ὁ μυστικὸς καὶ ἀπόρρητος ἐπιζητεῖ λόγος, μῆτε τὰ συνήθη τῶν ἡμερῶν τε καὶ νυκτῶν ἀναμέ-
B νουσαν διαστήματα πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐνεργείας τὴν θεῖαν ἐμποδίζεσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἔξουσίαν ἔχων καὶ θεῖναι ἀπ' αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν ὅτε ἐθούλητο, ἔξουσίαν εἶχεν ὡς ποιητῆς τῶν αἰώνων, οὐχὶ δουλεῦσαι διὰ τῶν ἔργων τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ ποιῆσαι κατὰ τὰ ἔργα τὸν χρόνον. Ἄλλ' οὕτω τοῦ μεγίστου τῶν κεφαλαιῶν ὁ λόγος ἤψατο. Ζητεῖν γὰρ τοῦς φιλομαθεστέρους εἰδῶς, πῶς ἐν τῷ χρόνῳ τρισὶν ἑαυτὸν ὁ Κύριος δίδωσι, τῇ τε καρδίᾳ τῆς γῆς καὶ τῷ

tecedit, exceptit. Hinc successit Parasceve dies, quae nocte illa propter solis obscurationem interjecta in dies duos et noctem unam divisa est. Nam, si Deus noctem tenebras appellavit²¹, tribus autem horis tenebrae factae sunt super universam terram²², spatium illud in diei medio constitutum nox fuit, quae singulis illius ex utraque parte sectionibus binos dies defunivit : unum quidem ab ortu solis usque ad sextam horam, alterum autem ab hora nona usque ad vesperam. Atque ita duas jam noctes habemus, et totidem dies. Hinc Sabbati nox est subsequenda, et Sabbati dies. Ex quibus tres dies, et noctes itidem tres conficiuntur. Reliquum est ut resurrectionis horam inquiramus : qua quidem inventa, veritas exstatit. Quando igitur surrexit Dominus? *Vespere Sabbatorum*, tibi Mattheus clara voce denuntiat²³. Haec est resurrectionis hora, secundum angeli vocem. Hic terminus fuit commemorationis Domini in corde terrae. Vespera enim jam profunda, quae quidem vespera noctis, quam una Sabbatorum dies consequitur, principium erat, terrae motus factus est. Tunc angelus in vestimentis fulgens revolvit lapidem monumenti. Mulieres autem mane surgentes, cum diei jam lux apparetet, et orientis solis splendor cerneretur, tum visum pergunt resurrectionem, quae jam facta erat : et miraculum quidem cognoverunt, horam autem qua contigisset, non didicerunt. Angelus enim surrexisse quidem Dominum nuntiavit ; quando autem surrexerit, non patefecit. At magnus Mattheus so-

Quae cum ita se habeant, constat nobis praefinitum tridui spatium a vespera post quintam usque ad vesperam Sabbati tempus resurrectionis ita dimetientibus, ut interjecta nox, quemadmodum dictum est, commureretur, quae parasceven in dies duos et noctem unam partitur. Decebat enim, ut in ejus imperio, qui saeculis dominatur, nova ratione spatia temporis accommodarentur ad rerum utilitatem, non autem res necessario statutis temporis terminis extenderentur, et divina potentia celerius bona nobis ab exitum perducente, termini temporis ita contraherentur, ut non pauciores tamen, quam tres dies et totidem noctes contingerent. Hunc enim numerum mystica et arcana ratio postulabat, ne solita diurni et nocturni spatia celestem divinae virtutis actionem retardarent. Qui enim et ponendae et rursum sumendae animae, cum vellet, habebat potestatem, poterat etiam, tanquam saeculorum auctor, efficere, ut actionibus suis tempus inserviret, non autem actiones temporis. Sed rerum maximarum caput nondum attigimus. Illud enim a studiosis oportuit investigari, quomodo uno eodemque tempore Dominus se tribus his dederit, cordi terrae, paradiso cum latrone, Patrisque manibus. Nam ad phariseos quidem, *quemadmodum,*

²¹ Gen. 1, 5. ²² Matth. xxvii, 45. ²³ Matth. xxviii, 1.

inquit, *Jonas fuit in ventre ceti tribus diebus: sic erit et Filius hominis in corde terre triduo tempore spatio*³⁵. Ad latronem autem, *Hodie mecum eris in paradiso*³⁶; ad Patrem vero, *In manus tuas commendo spiritum meum*³⁶. Nemo enim aut paradisi apud inferos esse dicitur, aut inferos in paradiso, ut eodem tempore utrobique fuerit, aut his Patris manus indicari. At hæc pie considerantibus ne questione quidem quidem videantur digna. Qui enim divina potentia sua ubique est, is et rebus adest omnibus, et nullo excluditur loco. Verum ego rationem aliam præterea memini me didicisse, quam vobis, si placeat, breviter explicabo. Quando Spiritus sanctus in Virginem venit, eique Altissimi virtus obumbravit³⁷, ut homo novus in ipsa gigneretur, qui propterea vocatus est novus, quod a Deo præter hominum consuetudinem creatus est, ut Dei esset domicilium non manufactum; neque enim in manuali actis, hoc est, hominum opera constructis Altissimus habitat³⁸, tunc Sapientia sibi domum edificante³⁹, obumbratione tanquam signi forma intus edificio constituto, duabus illis partibus, ex quibus humana constat natura (animum et corpus intelligo), potentia divina conjuncta est, sese utrique pariter commiscens. Oportebat enim, ut cum utraque pars propter peccatum supplicio mortis esset obnoxia (siquidem animæ mors est a vera vita sejunctio, corporis autem mors est ipsa corruptio et dissolutio), oportebat, inquam, ut vite conjunctio ab utraque parte mortem expelleret. Itaque divinitate utrique hominis parti copulata, in utraque perspicua excellentis naturæ indicia patuerunt. Corpus enim tactu suo morbos curans, divinitatem præ se ferebat; animus autem potenti illa voluntate divinam virtutem indicabat. Quemadmodum enim tangendi sensus est corporis proprius, sic animi proprius est voluntatis motus. Accedit leprosus corpore jam dissolutus atque confectus. Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus [attingit. Utraque modo expellitur morbus. Statim enim, ut scriptum est⁴⁰, discessit ab eo] lepra. Rursum cum tot hominum millia apud se considerent in solitudine, noluit eos jejunos dimittere. Manibus igitur panes fregit.

Ἡ ψυχὴ θέλει καὶ τὸ σῶμα . . . ἢ λέπρα. Ἡ δὲ τούτους ἀπολύσαι μὲν θέλει· ταῖς χερσὶ δὲ διαλύσεται τοὺς ἄρτους.

Vides quomodo divinitas utrique parti conjuncta per utramque declaratur, cum et corpus agat, et animus velit? Verum non est necesse ut res omnes admirandas eodem pacto perfectas recensamus. Sunt enim omnibus notæ. Quomobrem ad id, cujus gratia hæc commemoramus, revertemur. Quomodo eodem tempore et apud inferos, et in paradiso Dominus fuerit, quaeritur. Cujus quidem questionis una solutio est, ut dicamus, nihil avium aut inaccessum esse Deo, in quo omnia consistunt.

Ἀ παραδείσῳ ὄν τῷ ληστῇ καὶ ταῖς πατρώαις χερσὶ. Πρὸς τοὺς Φαρισαίους μὲν γὰρ φησιν, ὅτι Ὡσπερ Ἰωνᾶς μὲν ἦν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, κατὰ τὸ τριήμερον τοῦ χρόνου διάστημα· πρὸς τὸν ληστῆν, ὅτι Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· πρὸς δὲ τὸν Πατέρα, ὅτι Εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. Οὕτε γὰρ ἐν ὑποχθονίοις τις ἂν τὸν παράδεισον, οὕτε ἐν παραδείσῳ τὰ ὑποχθόνια· ὥστε κατὰ ταῦτόν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι, ἢ χεῖρα τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ἐν τοῖς εὐσεβῶς λογιζομένοις τυχόν οὐδὲ ζητήσεως ἄξιον. Ὁ γὰρ πανταχοῦ ὢν διὰ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ παντὶ πάρεστι καὶ οὐθενὸς ἀπολείπεται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον οἶδα λόγον περὶ τούτου μαθόν, ὃν βουλομένοις ὑμῖν δι' ὀλίγων ἐκλήσομαι. Ὅτε ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις αὐτῇ ἐπεσκήασεν, ἐπὶ τῷ τὸν καινὸν ἄνθρωπον ἐν αὐτῇ συστήκει (τὸν διὰ τοῦτο καινὸν ὀνομασμένον, ὅτι κατὰ θεὸν ἐκτίσθη, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην συνήθειαν, ὥστε γενέσθαι Θεοῦ δοχεῖον ἀχειροποίητον· οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν χειροποίητοις, τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων, λέγω, κατασκευασμένοις, ὁ Ὑψίστος)· τότε αὐτοῖς τὸν οἶκον τῆς Σοφίας οἰκοδομοῦσης, καὶ τῷ τῆς δυνάμεως ἀποσκιάσματι ὁμοειδὲς τύπων σφραγίδος ἐνδοθεν καταμορφωθέντος, τότε ἀμφοτέροις, δι' ὃν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει συνέστηκε (ψυχῇ τε, λέγω, καὶ σώματι), ἢ θεία κατακρινῶνται δύναμις, ἐκατέρῃ καταλλήλως ἐκ τῆς καταμιξείσεως. Ἐδεῖ γὰρ τῶν δύο τούτων διὰ τῆς παρακτῆς νεκρωθέντων (ἐπειδὴ νέκρωσις ἦν, τῆς μὲν ψυχῆς ἢ τῆς ὄντως ζωῆς ἀλλοτριώσεως τοῦ σώματος δὲ ἢ φθορὰ τε καὶ διάλυσις), ἀμφοτέρων τούτων τῇ ἐπιμιξείᾳ τῆς ζωῆς ἐξοικισθῆναι τὸν θάνατον. Πρὸς ἐκάτερον τῶν τῶν τοῦ ἀνθρώπου τμημάτων καταλλήλως τῆς θεότητος ἐμμιχθείσης, δι' ἀμφοτέρων ἐπίδηλα τῆς ὑπερχούσης φύσεως τὰ γνωρίσματα ἦν. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τὴν ἐν αὐτῷ θεότητα διὰ τῆς ἀφῆς τὰς ἰάσεις ἐνεργούσας ἐπεσκήμασε· ἢ δὲ ψυχῇ τῷ δυνατῷ ἐκεῖνῳ θελήματι τὴν θεῖαν ἐνεδείκνυτο δύναμις. Ὡσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὴν ἀφῆν ἀσθρησίας τοῦ σώματος ἔστιν ἰαία, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς ἢ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις. Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διεβρύχως ἤδη καὶ ἡχραιωμένος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτου παρὰ τοῦ Κυρίου ἡ ἰασις;

Ὁρᾷς πῶς δι' ἀμφοτέρων ἢ ἐν ἐκατέρῃ συμπαραμορφώσεως θεότης δημιοῦσεται, τῷ τε ἐνεργούσῃ σώματι, καὶ τῇ ὀρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινόμενου θελήματος. Καὶ τί χροὶ πάντα διεξίεται ἀπὸ θαύματα ὁμοιοτρόπως ἐπιτελούμενα, τοῖς προδηλοῦσι ἐνασχολούσῃ τὸν λόγον; Ἀλλ' οὐ γὰρ ἰσὺ τῶν εἰρημίων ἐμνήσθη, πρὸς ἐκεῖνο καὶ μεταθήσομαι. Πῶς κατὰ ταῦτόν καὶ ἐν τῷ ἄδῃ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ὁ Κύριος; Οὐ ζητήματος λύσις ἐστὶ μία, τὸ μηδὲν ὄντων εἶναι Θεῷ, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκεν. Ἐτέρα δὲ

³⁵ Matth. xii, 40. ³⁶ Luc. xvi, 15. ³⁷ Ibid., 46. ³⁸ Luc. i, 55. ³⁹ Act. xvii, 24. ⁴⁰ Prov. ix, 1. ⁴¹ Matth. viii, 5. ⁴² Matth. xv, 52 sqq.

πρὸς ἣν νῦν ὁ λόγος βλέπει· ὅτι ὄλον τον ἀνθρώπου Α τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσεως εἰς τὴν Θεῖαν φύσιν μετασκευάσαντος, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας οὐ θατέρου μέρους τὸ ἀπαξ ἐγκραθὲν ἀνεχώρησεν (ἀμεταμέλητα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα)· ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν τοῦ σώματος, ἡ θεότης ἐκουσίως διέξυξεν, ἑαυτὴν δὲ ἐν ἀμφοτέροις μένουσαν ἔδειξεν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ σώματος, ἐν ᾧ τὴν ἐκ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ ἔδειξαστο, κατήργησε τὴν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὠδοποίησε τῷ ληστῇ τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον εἰσοδόν· καὶ τὰ δύο κατ' αὐτὴν ἐνεργεῖται, δι' ἀμφοτέρων τῶν Θεότητος τὸ ἀγαθὸν κατορθούσης· διὰ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀφρασίας, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν· διὰ δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἰδίαν ἐστίαν ἐπιγεομένης, τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον τῶν ἀνθρώπων ἐπιάνουσαν. Ἐπεὶ οὖν διπλοῦν μὲν τὸ ἀνθρώπινον σύγκραμα, ἀπλήθ' δὲ καὶ μονοειδῆς ἡ τῆς Θεότητος φύσις, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοῦ σώματος ἀπὸ τῆς ψυχῆς διαξούσεως, οὐ συνδιασχίζεται τῷ συνθέτῳ τὸ ἀδιάρητον, ἀλλὰ τὸ ἔμπλεκον γίνεται. Τῇ γὰρ ἐνότητι τῆς Θείας φύσεως τῆς κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἀμφοτέροις οὔσης, πάλιν πρὸς ἄλλα τὰ διεστῶτα συμφύεται. Καὶ οὕτω γίνεται, ὁ θάνατος μὲν, ἐκ τῆς τῶν συμπεφυκότων διαίρέσεως· ἡ ἀνάστασις δὲ, ἐκ τῆς τῶν διαρθέντων ἐνώσεως. Εἰ δὲ ζητεῖς πῶς ἐν τῷ παραδείτῳ ὄν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παρατίθεται, ἐρμηγεύσει σοὶ ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας τὸ περὶ τούτων ζητούμενον. Εἶπε γὰρ ἐκεῖνος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἣν οὐκ ἄλλην παρὰ τὸν παράδεισον εἶναι πιστεύομεν, ὅτι Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐξωργάμησά σου τὰ τεῖχη. Εἰ οὖν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς περιγράφεται ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἣτις ἐστὶν ὁ παράδεισος, δηλονότι ὁ ἐν παραδείτῳ γενόμενος ταῖς πατρίαις πάντως ἐνδιαίτταται παλάμαις, ἐν αἷς ἡ Θεία πόλις τὴν περιγραφὴν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

Ὅσα δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀκούομεν κατατρεχόντων ἐν σφοδρᾷ κατηγορίᾳ τοῦ δόγματος, ἄξιον ἂν εἴη προσθεῖναι διὰ βραχέων τῷ λόγῳ. Λέγουσι γὰρ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τοῖς Ἰουδαίοις νενομοθετηθῆναι παρὰ τοῦ Μωϋσέως τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ σεληναίου δρόμου περίουον, καὶ τῶν ἐπὶ τὰ ἡμερῶν τὴν ἀζύμοφαγίαν, καὶ ἔξον ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις ποιεῖσθαι τῶν πικρίδιων τὴν πᾶν. Εἰ οὖν ἐπιμελής ὑμῖν ἡ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐστὶ παρατήρησις, συμπαραφυλαττέσθω, φησὶν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ ἡ πικρὶς καὶ τὸ ἀζύμον. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦ παρορᾶσθαι ἀξία, τίς ἢ περὶ ἐκείνης σπουδῆ; Οὐ γὰρ δὴ τοῦ αὐτοῦ νομοθέτου, τὸ μὲν τι δίκαιον καὶ ψυχοφελές, τὸ δὲ ἄχρηστον κρίνεται; καὶ ἀπόβλητον· ὡς ἐπάναρχος εἶναι, ἢ πάντα καταρθεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ὅσα περὶ τοῦ Πάσχα διηγόρευται, ἢ μηδενὸς ἡμᾶς περιέχεσθαι. Τί οὖν ἡμεῖς; Μηρθῶμεν τοῦ παραγγελλαντος, μὴ φοβεῖσθαι τὸν ἐνεπίτμεδν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ ψυλιτμῷ οὐτῶν μὴ ἤτᾶσθαι. Οἴδαμεν γὰρ τῶν ἀζύμων τὴν ψυχοφελῆ παρατήρησιν, καὶ τῶν πικρίδιων τὸ κέρ-

Altera solutio est illa, ad quam nunc oratio nostra spectat: nempe Deum qui totum hominem per suam cum illo conjunctionem in naturam divinam mutaverat, mortis tempore a neutra illius, quem semel assumpserat, parte recessisse. Nunquam enim illum suorum munierum penitet⁴². Divinitas ergo voluntate quidem animi a corpore disjuncta, sed in utroque tamen se manere demonstravit. Nam per corpus, in quo corruptionem ex morte proveniente non admisit⁴³, evertit eum, qui habebat mortis imperium⁴⁴: per animum autem latroni patefecit aditum in paradisi: utramque autem eodem tempore perfectum est, divinitate per utramque hominis partem hæc bona prestante, ut per corporis incorruptionem mortem ipsam dissolveret, per animi vero in sede propria constitutionem hominibus aditum in paradisi aperiret. Quoniam igitur duplex est hominis concretio, simplex autem atque una divinitatis natura, cum homo dirimatur atque distrahatur, divinitas ipsa quæ individua est, non separatur, sed contra potius propter unitatem nature divine, quæ utrique hominis parti ex æquo inest, quæ se juncta separataque erant, rursus coeunt et conjunguntur. Atque ita ex partium conjunctarum divisione mors sequitur, ex divisarum autem conjunctione resurrectio. Quod si queris quomodo in paradiso se Patris manibus commendarit, tibi sublimis Isaias respondebit de caelesti Jerusalem, quam nihil aliud nisi paradisi esse credimus ex Dei persona: *Descripsi muros*, inquit, *tuos in manibus meis*⁴⁵. Quare si Jerusalem, hoc est, paradisi, in manibus Patris descripta est, constat eum, qui in paradiso sit, in Patris manibus, in quibus descriptionem habet divina civitas, commemorari. Ac de his quidem haec tenus.

Verum quia Judæi vehementer institutum nostrum accusant, non alienum erit, ut, quæ nobis objiciunt, brexiter refellamus. Dicunt igitur in Paschate celebrando sic a Mose quartumdecimum hunc cursus circuitum in lege prescriptum esse, ut septem diebus pane sine fermento, et herbis amaris pro obsonio vescerentur⁴⁶. Quapropter, si quartumdecimum, inquit, diem observatis, simul etiam bos cibis comedite. Sin illos respicitis, cur in die observando studium ponitis? Neque enim dicendum est, quæ ab eodem legislatore sunt constituta, partim esse tanquam justa atque animis utilia comprobanda, partim ut injusta et inutilia repudianda. His argumentis concludunt, aut omnia, quæ in Paschate celebrando jussa sunt, aut nihil observare nos oportere. Quid autem nos ad hæc? Meminerimus nobis esse mandatum, ne hominum maledictis et contumeliis succumbamus⁴⁷. Novimus utilem panis sine fermento confecti observationem, nec amararum herbarum lucrum, aut

⁴² Rom. xi, 29. ⁴³ Act. ii, 27. ⁴⁴ Hebr. ii, 14. ⁴⁵ Isa. xlv, 12. ⁴⁶ Exod. xii, 8. ⁴⁷ Matth. v, 39 sqq.

dici quartadecimæ usum ignoramus. Lex, ut paucis rationem hanc explicemus, futurorum bonorum umbram continens⁴⁸, unum illud propositum habet, ut variis mandatis homo ab inimica natura sue malitia purgetur. Huc spectat circumcisio, huc Sabbati, huc ciborum, huc variae animalium immolationis, huc omnium denique legis caeremoniarum et institutorum observatio. Longum autem esset, ea quæ lex per anigmata præscribit, munditiam animi significantia, sigillatim recensere. Quemadmodum igitur per circumcisioem, quæ spiritu peragitur, natura cupiditates abiecit, vitam carni obnoxiam amputans et circumcidens, per Sabbatum autem instituitur, ut quiescentes a peccatis abstinemus, et animalium mactatio nos docet, ut perturbationes et vitia mactemus, et ciborum immundorum interdictio nos monet, ut ab impura immundaque vita recedamus: sic et hæc celebritas illam indicat celebritatem, ad quam animus per azyma preparatur, dum septem diebus a fermento jubet abstinere. Septem enim dierum numerus prætereuntem hunc temporis cursum significat, qui per hebdomadas circumvolvitur. Diligenter enim quotidie cavendum est, ne dies instans ulla besternæ malitiæ reliquias conservet, ne quid acerbitalis aut amaritudinis hodierno fermento veteris improbitatis mistio pariat. *Sol ne occidat super iracundiam vestram*, inquit Apostolus⁴⁹, qui præcipit, ut diem festum celebremus, *non in fermento veteri, nec fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis*⁵⁰. Quod autem de uno malitiæ genere didicimus, id simili ratione de reliquis malitiæ generibus dietum existimemus. Amaritudo enim e vita torporem et ignaviam expellit, et illius loco fortem et duram et asperam vivendi rationem introducit, siquidem omnis disciplina principio videtur non ketitiam, sed molestiam afferre.

Quare qui vitæ totius hebdomadem nulla veteri malitia commistam, sed ab ipsius fermento liberam transigit, temperantiam in victu tanquam obsonium adhibens, is ab omni tenebriosa mistione se ipsum avocet. Hæc enim quartadecimæ lune cursus significat. Nam cum totum ipsius cursum novem et viginti dies cum dimidio conficiant, quo quidem spatio luna tum crescendo circum perfit, tum decreasingdo minuitur, ut omni prorsus luce deficiat, fit, ut horum dierum dimidium numeri quatuordecim dies et paulo amplius contineat. Cum igitur proprio cursu progrediens nocturno spatio sic orbem suum luce compleverit, ut diei splendori nitorem adjungat suum, sequitur, ut neque vesperi, neque mane tenebras ulla sinat interponi, quibus continua lucis series interrumpatur, cum in elementis perpetua luminis

Α δος, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τὸ χρῆσιμον. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν, ὅν δι' ὀλίγων ἐπιτελεσθῆναι. Ὁ τὴν σκιά τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἔχων νόμος, πρὸς ἕνα κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπει σκοπὸν, ὅπως ἂν διὰ τῶν ποικίλων παραγγελμάτων καθαρευθῆ τῆς ἐμμιχθείσης κακίας ὁ ἄνθρωπος. Τοῦτο ἐν τῇ περιτομῇ, τοῦτο ἐν τῇ Σαββάτῳ, τοῦτο ἐν τῇ τῶν ἐθειδίων παρατηρήσει, τοῦτο ἐν τῇ ποικίλῃ ζουουσίᾳ, τοῦτο ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον παρατηρήμασι κατορθοῦται τοῦ νόμου. Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ περὶ ἑκάστου ἡμῖν ἀνιγματοῦδως εἰς τὸ τοῦ βίου καθάρσιον παρὰ τοῦ νόμου δηλούμενα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι. Ὡς περ τοίνυν διὰ τῆς περιτομῆς τῆς πνευματικῆς ἐπιτελουμένης ἡ φύσις τὸ ἐμπαθὲς ἀποτίθεται, περιαιρουμένη τὸν σαρκώδη βίον· διὰ δὲ τοῦ Σαββατισμοῦ, τὴν ἐν τῷ κακῷ ἀπραξίᾳ διδάσκειται· ἡ δὲ ζουουσία κατασφάζει τὰ πάθη, καὶ ἡ νομομισμένη περὶ τὰ βρώματα τῶν ἀκαθάρτων διακρίσεις συμβουλεύει σοι τοῦ ρουπιδνός τε καὶ ἀκαθάρτου βίου τὴν ἀλλοτριώσιν οὔτω καὶ ἡ ἐροτῆ σοι αὐτὴ τὴν ἐροτὴν ἐκείνην ἐνδεικνύται, πρὸς τὴν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀζύμων παρασκευάζεται, ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τῆς τοῦ ζυμοῦτοῦ βρώσεως καθαρεύουσα, ἢ τὸ ἀνιγγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἀριθμὸς τὸν παροδικὸν σοι τοῦτον χρόνον ἐκδεικνύται, τὸν δι' ἑβδομάδων ἀνακυκλούμενον. Ἐν ᾧ χρὴ δι' ἐπιμελείας εἰς τὴν ἐνεστώσαν ἡμέραν μηδὲν τῆς χλιζῆς κακίας λείψανον διασωθῆσθαι, ὡς ἂν μὴ τινα στύψιν καὶ ὀξίδα τῷ σημερινῷ φουράματι ἢ τῆς ἐώλου κακίας ποιήσειεν. Ὁ ἥλιος μὴ ἐκτινέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ἡμῶν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὃ μὴ ἐν ζῆμῃ καλαιῶ, μηδὲ ἐν ζῆμῃ κακίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀγγίμοις εὐακρείας καὶ ἀληθείας ἐροτάξιν ἐγκυκευμένος. Ὁ δὲ περὶ τοῦ ἐνός τῆς κακίας εἶδους ἔγνωμεν, ἀναλόγως τοῦτο περὶ τῶν λοιπῶν τῆς κακίας εἰδῶν διδάσκόμεθα· ἡ δὲ πικρὴ ἐκβάλλει τὸ καταθεθλακευμένον ἐν τῷ βίῳ καὶ ἔκλυτον· ἀντιστάγει δὲ τὴν ἐγκρατῆ καὶ κατεσκληρότα, καὶ τῇ αἰσθήσει δύσληπτον βίον. Ἐπειδὴ πάντα παιδεία οὐ δοκεῖ πρὸς τὸ παρὸν χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης.

Ὁ τοίνυν διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου τούτου ἑβδομάδος ἀνεπίμικτον παλαιᾶς κακίας καὶ ἄζυμον τὴν αἰὲ ἐνεστώσαν κατορθῶν ἡμέραν, ὅσον τῆς ζωῆς ποιούμενος τὴν ἐγκράτειαν, οὗτος ἑαυτὸν πάσης σκοτεινῆς ἐπιμειξίας χωρίζει. Τοῦτο γὰρ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τοῦ σεληνίου δρόμου ἐνδεικνύται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐννέα εἰσὶν αἱ πάσαι τοῦ σεληνίου δρόμου, καὶ εἴκοσι καὶ ἡμισία, ἐν αἷς ἔκ νεομηνίας ἡ σελήνη δι' ἀδύσειος τελευθεῖται τῷ κύκλῳ, πάλιν διὰ μειώσεως εἰς τὴν παντοτῆ τοῦ φωτός ἔκλειψιν ἐπανάγεται, δηλονότι τὸ ἦμισυ τοῦ μηνιμονεθέντος ἀριθμοῦ τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐστὶ, καὶ μικρὸν ἔτι πρὸς. Οὐκοῦν, ὅταν ἐν τούτῳ τύγῃ οὗσα ἡ σελήνη τῷ σχήματι, ἐπειδὴ συμμοιούσα κατὰ τὸν ἴδιον δρόμον τῷ νοκτερινῷ διαστήματι, προστίθῃσι τὸ λείπον τῷ κύκλῳ, ὥστε πληρωθεῖσαν φωτὸς ταῖς ἀυγαῖς τῆς ἡμέρας τὰς παρ' ἑαυτῆς λαμπηθῶνας συμπαρακαταμίξει, ὡς μήτε κατὰ τὴν ἐσπέ-

⁴⁸ Hebr. x, 4. ⁴⁹ Ephes. iv, 26. ⁵⁰ I Cor. v, 8.

ραν, μήτε κατὰ τὸν ὄρθρον, σκότους τινὸς παρρηθί- A
κην διακόψαι τοῦ φωτὸς τὴν συνέχειαν. ἐν τῇ διαδοχῇ
αὐτῶν στοιχείων, ἀδικηρέτου τῆς αὐγῆς μενούσης. Πρὶν
γὰρ ἀκριβῶς τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα καταδῶναι, ἀντι-
φαίνεται δι' εὐθείας ἡ σελήνη τῷ ἡλίῳ κατὰ τὸ διά-
μετρον, καὶ τῷ ἰδίῳ φωτὶ καταλάμπει τὸ ὑποκείμε-
νον. Καὶ πάλιν πρὶν πάντως τὸν κύκλον αὐτῆς ὑπελ-
θεῖν τὸν ὀρίζοντα, τοῖς λευκάνοις τοῦ σελιναίου φωτὸς
ἡ τῆς ἡμέρας αὐγὴ κατακρινᾷται. Καὶ οὕτω τῆς
πανσελήνου ἐκείνης ἡμέρας τὸ σκότος ἐξαφνίζεται,
κατὰ τε τὸν ὄρθρον καὶ τὴν ἐσπέραν, τῇ τῶν φω-
στήρων διαδοχῇ λαμπρυνόμενον. Ὅπερ τοῖνον τῷ
αἰσθητῷ φωτὶ κατὰ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην συμ-
βαίνει, τὸ διὰ πάσης νυκτὸς τε καὶ ἡμέρας ἀπαρά-
δεκτον εἶναι τῆς ἐπιμιξείας τοῦ σκότους, τοῦτο βού-
λεται ὁ πνευματικὸς νόμος, σύμβολον γενέσθαι τοῖς B
πνευματικῶς ἐροτάζουσιν, ὥστε διὰ πάσης τῆς κατὰ
τὴν ζωὴν ἐθδομάδος, ἐν Πάσχα φωτεινὸν καὶ ἀκί-
τιστον ἔσιν τὸν χρόνον αὐτοῖς τῆς ζωῆς ἐργάζεσθαι.
Αὕτη γὰρ τῶν περὶ τὸ Πάσχα παραγγελμάτων τοῖς
Χριστιανοῖς ἡ κατὰστασις. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τεσ-
σαρεσκαίδεκάτην βλέπομεν, διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου
καὶ ὕλικου φωτὸς, τοῦ ἀλλοῦ τε καὶ νοητοῦ τὴν φαν-
τασίαν ἀναλαμβάνοντες, ὡς τὸ μὲν δοκεῖν σελήνην
πλήθουσιν ἐπιζητεῖν, τὸ παρ' ἑαυτῆς φέγγος διαρκῆς
παρεχομένην ἡμῖν παννύχιον, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, νόμον
ἡμῖν εἶναι τὸ παρατήρημα τοῦ πάντα τὸν χρόνον, τὸν
νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διαμετρούμενον, λαμπρὸν ἡμῖν C
μικτον. Καὶ περὶ μὲν τούτων, τσαυτά.

Ὅσα δὲ ὁ σταυρὸς ἐμπεριέχει νοήματα, δι' οὗ D
τελειοῦται τὸ περὶ τὸ πάθος μυστήριον, τίς ἂν βρ-
δίως τῷ λόγῳ σαφηνίσαι; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν μυρίαι
τρόποι πρὸς θάνατον φέροντες, δι' ὧν ἦν δυνατόν
πληρωθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου οἰκονομίαν;
Ἄλλ' ἐκ πάντων οὗτος ὀρίσθη παρ' αὐτοῦ τοῦ ἑαυτῷ
κατ' ἐξουσίαν τὸ πάθος ὀρίσσαντος. Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὸν
Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπε, Τὸ καὶ τὰ πείσεται
ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἂν τις ἀπίδος εἶποι προαγο-
ρεύων τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαῖον κατὰ τινὰ
λόγον ἀπόρρητον γενέσθαι ὑφείλον δογματίζει τῷ
ῥήματι, ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώ-
που ποιεῖν καὶ ἀποδοκιμασθῆναι, καὶ
σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι.
Κατανόησόν μοι γὰρ τοῦ Δεῖ τὴν δίκαιαν, δι' ἧς
εὐρίσκειται τὸ μὴ δεῖν ἄλλως ἢ διὰ τοῦ σταυροῦ γε-
νέσθαι πάντως τὸ πάθος τὸ δογματιζόμενον. Τίς οὖν
ὁ περὶ τούτου λόγος; Μόνου τοῦ μεγάλου Παύλου
ἔστί, τοῦ ἐκ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων παιδευθέντος,
ἃ ἐν τοῖς ὀδοῦσι τοῦ παραδείσου μυθεῖς ἔκροάσατο,
καὶ τὸ περὶ τούτου μυστήριον διασαφῆσαι, καθὼς ἐν
μέρει διὰ τῶν πρὸς Ἐφεσίουσιν λόγων τὸ χρυστὸν
ὑπνῆριζατο λέγων· Ἴνα ἐξισχύσητε καταλαθεῖσθαι
εἶναι πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος καὶ μήκος,
τὸ βάθος καὶ ὕψος, γινώσκειτε τὴν ὑπερβαλλόντων
ἀγάπην τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρω-
θῆτε εἰς πάντ' τὸ πᾶρμα τοῦ Θεοῦ. Οὗ γὰρ ἀρ-
γῶς ὁ θεὸς ἐκείνος ὀφθαλμῶς τοῦ Ἀποστόλου, τὸ

successio maneat. Præquam enim solis occiden-
tis radii plane deficient, e regione cernitur luna,
que luce sua mundam illustrat. Et rursus ante-
quam hinc cursu confecto luna discedat, lucis
ejus reliquiis diei splendor adjungitur. Atque ita
ex illa nocte, qua luna plena est, tenebræ penitus
excluduntur, mutua solis et lune tum vesperi
tum mane successione. Quod igitur luci sensibus
expositæ quartadecima die contingit, ut per totam
noctem atque diem nullam tenebrarum mistionem
admittat, id spiritualis lex vult esse documentum,
ut per totam vite hebdomadam præclarum unum
Pascha et a tenebris remotissimum celebrantes,
omne temporis spatium in luce transigamus. Hæc
est celebrandi Paschatis apud Christianos insti-
tutio atque observatio. Ideirco quartadecimam
hanc diem attendimus, ut ex hac luce, quæ sensu
percipitur et in materia sita est, lucem a mate-
ria sejunctam et quæ sola mente comprehenditur,
intelligamus, et, dum videmur lunam plenam in-
quirere, quæ perpetuum ex se lumen tota nocte
præbeat, nihil aliud nobis ea re legem præscri-
bere existimemus, nisi ut omne tempus, quod
nox diesque dimititur, virtutibus illustratum et
splendidum, et nullis tenebrosis actionibus per-
mistum inquinatumve traducamus. Ac de his qui-
dem satis.

Quæ vero ad crucem pertinent, per quam pas-
sionis mysterium perficitur, quis ea facile dicendo
queat explicare? Annon enim innumerabiles erant
moriendi rationes, quibus mortis pro nobis obun-
dæ consilium expleri poterat? Hanc tamen ex
omnibus unam is, qui mortis, quam vellet, opin-
ionem habebat, sibi delegit atque præscripsit.
Oportet enim, inquit, Filium hominis. Non dixit,
hæc et hæc Filius hominis patietur, ut aliquis
lutura prænuntians simpliciter dixisset, sed nec-
essarium arcana quadam ratione ac debitum
esse significat, dum, *Oportet, inquit, Filium homi-
nis multa pati, et reprobari, et crucifigi, et ter-
tia die resurgere*⁸¹. Vim enim illius verbi, *oportet*,
mihi considera, et invenies id in ea contineri, ut
significet, fieri aliter non oportere, nisi ut per
crucem mors oppetatur. Quæ hujusce rei causa?
Pauli solius est eam exponere, per arcana illa verba,
quæ in adytis paradisi constitutus audivit: solius in-
quam, Pauli est, hoc crucis mysterium explanare,
quemadmodum etiam ex parte aliqua in epistola ad
Ephesios facit, dum arcana hæc patefaciens, *Ut
possitis, inquit, comprehendere eum omnibus sanctis,
quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et pro-
fundum, scire etiam supereminentem scientiæ clariti-
tatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudi-
nem Dei*⁸². Neque enim frustra divinus ille Apostoli
oculus crucis figuram exegitavit. Sed ea item te

⁸¹ Matth. xvi, 21; Marc. viii, 31; Luc. ix, 22; Joan. xii, 31 seq. ⁸² Ephes. iii, 18, 19.

facile ostendit, se omnibus ignorantiae squamis ab oculis mentis excussis, ipsam rerum veritatem clare perspexisse. Novit enim, ea figura, quatuor cornibus e medio provenientibus descripta, potentiam per omnia commententur et providentiam illius, qui in ipsa manifestatus est, significari, et ideo partes illius singulas propriis nominibus appellavit. Eam enim, quae a medio deorsum vergit, profundum vocat; quae autem sursum, sublimitatem; latitudinem vero et longitudinem illas, quae utrinque transversae protenduntur, ut, quae hinc a medio producit, latitudo, quae autem illinc, longitudo nominetur: quibus aperte mihi videtur sermone declarare, nihil in rebus creatis esse, quod non divina natura incoluntueatur, quod est supra caelos, quod sub terra, quodque ad extrema mundi transversum undique protenditur. Nam per altitudinem, id quod est sursum; per profundum, quod subterraneum; per longitudinem et latitudinem in medio posita extrema significat, quae a virtute totum hoc universum tuente continentur. Potes autem ex iis quae in anima tua fiunt, ea quae de Deo cogitanda sunt declarata contemplari. Caelum enim suspice, et partes infimas animo complectere, extremosque ac summos orbis terminos cogitatione comprehende, atque considera, quoniam potentia tanquam universitatis vinculum haec omnia devinciat atque contineat: videbisque sponte sua in ea divinae potentiae contemplatione crucis figuram exprimi in animo ac mente tua, a superis ad infera, ab extremis ad extrema protentam atque descriptam.

Figuram hanc magnus etiam David de se loquens expressit: *Quo ibo, inquit, a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in caelum (haec est sublimitas), tu illic es. Si descendero in infernum (hoc est profundum), ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, id est, ad ortum solis (haec est latitudo), et habitavero in extremis maris*⁵²: sic enim occasum appellat (haec est longitudo). Cernis quo modo crucis figuram describat? Tu es, inquit, qui per omnia commeas, qui cuncta devincis, qui in teipso comprehendis universa. Tu supra es, tu es infra. In hac extrema parte manus est tua, et in altera via dux est dextera tua. Oh id magnus item Apostolus, eum omnia fide et cognitione repleta fuerint, fore dicit, ut is, qui super omnia est, in nomine Jesu Christi adoretur, et a caelestibus, et a terrestribus, et ab infernis⁵³: quibus verbis per crucis figuram dividit Christi adorationem. Coelestis enim regio in sublimi crucis parte adorationis cultum exhibet, mundana in mediis, inferna ad profundum pertinet. Idem mea quidem sententia significat etiam *iota* illud, si cum apice conjunctum consideretur, quod et caelo stabilis, et terra firmis, et omni rerum constitutione certius est. *Caelum enim et terra transibunt*⁵⁴, et, *Hujus mundi*

σχῆμα τοῦ σταυροῦ κατανόησεν· ἀλλ' ἔδειξε καὶ διὰ τούτου σαφῶς, ὅτι πᾶς τῆς ἀγνοίας λεπίδας ἀποβαλὼν τῶν ὀμμάτων, πρὸς αὐτὴν ὄρα καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν. Οἶδε γὰρ ὅτι τὸ σχῆμα τοῦτο τέτταρσι προβολαῖς ἀπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ συμβολῆς μερίζομενον, τὴν διὰ πᾶν τῶν ἤκρουσαν τοῦ ἐν αὐτῷ φανέντος δυνάμιν τε καὶ πρόνοιαν διασημαίνει, καὶ τούτου χάριν ἐκαστὴν προβολὴν ἰδιαζούσας κατονομάζει· βάλθος λέγων τὸ ἐκ τοῦ μέσου κάτω, καὶ ὕψος τὸ ὑπερκειμένον· πλάτος δὲ καὶ μήκος, τὸ ἐκ πλάγιου παρατεινόμενον μετὰ τὴν συμβολὴν ἐκατέρωθεν· ὡς τὸ μὲν ἔνθεν τοῦ μέσου, πλάτος, τὸ δὲ ἐπέρωθεν, μήκος προσαγορεύσαι· δι' ἃν τοῦτο μοι δοκεῖ σαφῶς διασημαίνειν τῷ λόγῳ, ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστίν, ὃ μὴ τῇ θεῇ διακρατεῖται φύσει, τὸ ὑπερουράνιον, τὸ ὑποχθόνιον, τὸ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων πάντοθεν ἐκ πλάγιου παρατεινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ μὲν τοῦ ὕψους, τὸ ὑπερκειμένον· διὰ δὲ τοῦ βάλθους, τὸ ὑποχθόνιον· τῷ μήκει δὲ καὶ τῷ πλάτει, τὰ διὰ μέσου πέρατα, τὰ ὑπὸ τῆς πᾶν διακρατούσης δυνάμεως συνεχόμενα. Ἔστω δὲ διὰ τῶν ἐν τῇ σῆ ψυχῇ γινομένων ἐν τῇ περὶ Θεοῦ ἔννοιᾳ ἢ τῶν λεγομένων ἀποδείξεις. Ἀνάβλεψον γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ κάτω βάλθῃ τῷ λογισμῷ κατανόησον, ἔκτεινον ἐπὶ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἄκρα τῆς τοῦ παντὸς συστάσεως τὴν διάνοιαν, καὶ λόγιται τίς ἐστίν ἡ κατὰ συνέχουσα δυνάμις, οἶδόν τις σύνδεσμος τοῦ παντὸς γινομένη. Καὶ ὕψος ὡς αὐτομάτως ἐν τῇ διανοίᾳ ἢ περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἔννοια τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ ἐγγραχάσεται, ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπὶ τὰ βάλθῃ καθήκον, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ἄκρων ἐγκαρσίως παρατεινόμενον.

Τοῦτο τὸ σχῆμα καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ὕμνῳ λέγει· *Ἡὸ τοῦ εὐθῶ ἀπὸ τοῦ Ἡρεῦματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ εἶρω;* Ἐὰν ἀνωθῶ εἰς τὸν οὐρανὸν (τοῦτο τὸ ὕψος). Ἐὰν καταθῶ εἰς τὸν ἕιδον (τοῦτο τὸ βάλθος). Ἐὰν ἀνακλίωμαι τὰς πτέρυγές μου κατ' ἔθρονον, ὃ ἐστίν ἡ ἀνατάλη τοῦ ἡλίου (τοῦτο τὸ πλάτος). *Εἰ κατασκηνώσωμαι εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης* (οὕτω γὰρ τὰς ὀυστάς ὀνομάζει)· τοῦτο τὸ μήκος. Ὁρᾷς πῶς διαζωγραφεῖ τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα διὰ τῶν λεγομένων; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ διὰ πάντων ἤκων, καὶ σύνδεσμος τῶν γινομένων, καὶ πάντα ἐν ἑαυτῷ διακαμβάνων τὰ πέρατα. Ἄνω σὺ εἶ, κάτω σὺ πάρει, ἐν τῷ πέρατι τοῦτοῦ ἢ γείρ σου ἐστίν, καὶ ἐν τῷ ἐτέρῳ ἢ δεξιᾷ σου ὄδηγεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἔνθα πληρωθῆ τὰ πάντα τῆς πίστεως καὶ ἐπιγνώσεως, προσκυνεῖσθαι λέγει τὸν ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ὄντα ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὑπὸ τοῦ τῶν οὐρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων καὶ τῶν καταχθονίων πάλιν καὶ διὰ τούτων κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ μερίζει τοῦ σταυροῦ τὴν προσκύνησιν. Ἢ μὲν γὰρ ὑπερκόσμιος λήξει ἐν τῷ ἄνω τοῦ σταυροῦ μέρει τῷ Δεσπότη πληρῆ τὴν προσκύνησιν ἢ δὲ ἐγκόσμιος, ἐν τῷ μέσῳ· ἢ δὲ ὑποχθόνιος, τοῦ βάλθους ἔχεται. Τοῦτο καὶ τὸ Ἰωτά ἐστὶ κατὰ τὸν ἑρμῶ λόγον, τὸ

⁵² Ps. l. cxxxviii, 7 & 19. ⁵³ Philipp. ii, 10. ⁵⁴ Matth. xxiv, 55.

μετὰ τῆς κεφαλῆς θεωρούμενον, ὃ καὶ τῶν οὐρανῶν ἄ
 μοιωότερον, καὶ τῆς γῆς σταθερώτερον, καὶ πάσης
 τῆς τῶν ὄντων συστάσεως διαρκέστερον. Ὁ οὐρανὸς
 καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται· καὶ, "Ὅλον τοῦ κόσμου
 κυλίηται τὸ σχῆμα· τὸ δὲ ἴδιον ἐκ τοῦ νέμου, καὶ
 ἡ κεφαλή οὐ κυλίηται. Ἡ ἐγγύθετος γραμμὴ, ἡ
 ἄνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος καθήκουσα, ἴδια λέγεται· ἡ δὲ
 ἐγκαρτίως ἀγομένη διὰ πλάγιου, κεφαλαίον ὀνομάζεται,
 καθὼς ἐστὶ καὶ παρὰ τῶν ναυτίλλομένων τοῦτο μα-
 θεῖν. Τὸ γὰρ ξύλον τὸ διὰ πλάγιου τῆ ἑστέῃ ἐπιχειμέ-
 νον, οὗ καὶ τὴν ὀρθότητα ἐξαπλοῦσι, κεφαλαίον λέγουσιν,
 ἐκ τοῦ σχήματος ὀνομάζοντες. Διὰ μοι δοκεῖ πρὸς τοῦτο
 βλεῖπειν ἡ θεία τοῦ Εὐαγγελίου φωνή· ὅτι ἐκεῖνο ἐστὶν
 ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, τὸ τῶν ἐν αὐτῷ περικρα-
 τουμένων ἀδιωκτέον, ὃ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὴν συν-
 τηρητικὴν πάντων τῶν ὄντων, ὅλον δι' αἰνίγματος
 καὶ ἐσόπτρου τινὸς τοῦ κατὰ τὴν σταυροῦ σχήματος
 ὑποδείκνυσι. Διὰ δὲ τούτῳ φησιν, ὅτι δεῖ τὸν ἄνθρω-
 πόν τοῦ ἀνθρώπου, οὐχ ἀπλῶς ἀποθανεῖν, ἀλλὰ σταυρω-
 θῆναι, ἵνα γένηται τοῖς διορατικωτέροις θεολόγοις ὁ
 σταυρὸς τὴν παντοδύναμον ἐξουσίαν τοῦ ἐπ' αὐτῷ
 διεχθέντος, καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ὄντος, ἀνακηρύσσων
 τῷ σχήματι. Μὴ παρασιωπήσωμεν, ἀδελφοί, μηδὲ τὴν
 εὐσημίονα βουλευτήν ἐκεῖνον, τὸν ἀπὸ Ἀριμαθαίας
 Ἰωσήφ, ὃς ὄρων τὸ ἄχραντον καὶ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα
 λαθὼν, καθαρὰν περιτίθεισιν αὐτῷ σινδόνα, καὶ καθα-
 ρῷ μυμήριον ἐναποτίθειται. Νόμος ἡμῶν ἔστω τὸ τοῦ
 εὐσημίονος ἐκεῖνου βουλευτοῦ ἔργον τοῦ καὶ ἡμεῖς
 ὁμοίως βουλευέσθαι, ὅταν λάβωμεν ἐκεῖνο τὸ ὄρων
 τοῦ σώματος, μὴ ἐβρώπιωμένη τῇ τῆς συνειδήσεως
 σινδῶν λαμβάνειν, μηδὲ ὀδοῦσι ἐξ ὀστῶν νεκρῶν
 καὶ πάσης ἀκαθαρσίας τῷ μυμήρι· τῆς καρδίας
 ἐναποτίθεισθαι· ἀλλὰ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος,
 δοκιμάζειν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ κριμα ἢ χάρις
 γένηται τῷ ἀναζῶντος δεχομένῳ τὴν χάριν. Ἀλλὰ γὰρ
 μεταξὺ λέγειν αἰσθάνομαι τῇ φωστρινῇ στολῇ τοῦ ἀγ-
 γέλου καταστραπτόμενος, καὶ μου διατελεῖ ὑπ' ἡδονῆς
 τὴν καρδίαν ὁ γλυκὺς ἐκεῖνος σεισμὸς, ὁ τὸν βαρὺν
 λίθον τοῦ ἀνθρωπίνου μυμήματος ἀποκυλίον, δι' οὗ
 ἀνοίγεται πᾶσιν ἡ θύρα τῆς ἀναστάσεως. Δράρωμεν
 καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ παραδόξου θεάματος·
 διακρίνομεν γὰρ ἡδὴ τὸ Σάββατον· μὴ κατόπιν τῶν
 γυναικῶν ἀπαντήσωμεν. Ἔσται καὶ ἐν ταῖς ἡμετέ-
 ραις χερσὶ τὰ ἀρώματα, ἡ πίστις καὶ ἡ συνείδησις.
 Αὕτη γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν ἡ εὐδοκία. Μηκέτι μετὰ
 τῶν νεκρῶν τὴν ζῶντα ζητήσωμεν. Τὸν γὰρ οὕτως
 αὐτὸν ζητοῦντα, ἀποθνήσκει· ὁ Κύριος, λέγων· Μὴ μου
 ἵπτασθαι· ἀλλ' ὅταν ἀναθῶ πρὸς τὸν Πατέρα, τότε σοι
 ἐξεστὶν ἵπτασθαι. Ἀκούσωμεν τί εὐαγγελίζεται καὶ
 ἡ γυνὴ ἡ προαβούσα τὴν ἄνδρα διὰ τῆς πίστεως, καὶ
 καλῶς τοῦτο ποιήσασα. Ἴνα διὰ τοῦ κατέρχασθαι
 πρὸς τὸ ἀγαθὸν περὶ τῆς τοῦ κακοῦ αἰτίας ἀπολογη-
 σῆται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ τῆς γυναικὸς Εὐαγγέλιον; Ὁ-
 τως οὐκ ἐξ ἀνθρώπου, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄκουε γὰρ, φησὶν, ὃ ἐνέταλαται
 ἡμῖν ὁ Κύριος πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, ὑμᾶς οὖς καὶ ἀδελ-
 φούς αὐτοῦ κατονομάζει, ὅτι *Ἠερθεῖσθε πρὸς τὴν*

figura præterit ⁵⁵, *ista autem ex lege, et apex unus*
non præterit ⁵⁷. Linea recta e sublimi in imum de-
 scendens iota dicitur. Oblique autem ad latera
 pertingens apex nominatur, id quod ab ipsis
 navigantibus licet discere, qui lignum illud transver-
 sum malo adjacens, cui vela suspendunt, Græce
 eodem nomine quo apicem nominant, nempe ce-
 ream. Quamobrem divina hæc Evangelii verba mihi
 videntur in crucis figura tanquam ænigmatate et spe-
 culo quodam illud ostendere, in quo omnia con-
 stiterunt, quod omnibus, quæ in ipso continentur,
 stabilius est, atque æternum, cujus potentia cun-
 cta moderatur. Proinde Dominus ait, oportere Fi-
 lium hominis, non simpliciter mori, sed crucifigi,
 ut crux Deum gestans adversarius omnipotentem illi-
 us, qui in ipsa penderet, vim, quippe omnia in omni-
 bus est ⁵⁸, figura sua patefaceret. Nobilis ille senator
 Joseph, fratres, ab Arimathea non est nobis silen-
 tio prætereundus, qui cum immaculati sanctique
 illius corporis munus accepisset, sindone mundo
 illud involvit, et in monumento novo ac puro col-
 locavit. Quod ab honesto hoc senatore gestum est,
 nobis sit tanquam lex, ut idem nos quoque præ-
 stemus, cum illud corporis munus suscipimus, ne
 id sordido conscientie luteo involvamus, neve in
 cordis monumento mortuorum ossibus omnique
 immunditia pleno reponamus. Sed unusquisque, ut
 scribit Apostolus, se ipsum probet, ne munus in-
 digne suscipienti sit in iudicium ⁵⁹. Verum, dum hæc
 loquor, lacida angeli stola mentis aciem mihi per-
 stringit, et dulcis ille terre motus, quo gravis ille
 humani monumenti lapis revolutus est, omnibus-
 que resurrectionis fores patefactæ sunt, præ volu-
 ptate cor meum concutit. Curramus et nos ad con-
 spiciendum spectaculum hoc novum et admirabile.
 Sabbatum enim jam illuxit. Ne permittamus, ut
 mulieres antevertant. Sint etiam in manibus nostris
 aromata fidei puræque conscientie. In his enim
 consistit bonus odor Christi. Nequamur amplius
 viventem eum mortuis. Dominus enim eum a quo
 sic requiritur, rejicit et ardet, dicens: *Noli me*
tungere ⁶⁰. Cum autem ascendero ad Patrem, tunc
 me licebit attingere. [Id est, cum non corpoream
 amplius servilemque formam, sed eum, qui est in
 gloria Patris, qui est in forma Dei, et Deum Ver-
 bum, fide conceperitis, tunc me, non autem sim-
 plicem servi formam, adoretis.] Audiamus bonum
 nuntium, quem nobis mulier affert, quæ fide prior,
 quam vir, accedit, ac merito quidem, ut incipiens
 ipsa ad bonum eurrere, diluat erimen, in quod in-
 cidit, cum ante ecurrat ad malum. Ecquod igitur
 est hoc mulieris Evangelium? Non ex hominibus
 profecto, neque per homines, sed per Jesum Chri-
 stum. Audite, inquit, quod mihi Dominus, ut vo-
 bis quos fratres etiam nominat, nuntiarem, ipse
 mandavit. *Ascendo, inquit, ad Patrem meum, et*
Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum ⁶¹.

⁵⁶ I Cor. vii, 51. ⁵⁷ Matth. v, 18. ⁵⁸ I Cor. xv, 28. ⁵⁹ I Cor. xi, 28. ⁶⁰ Joan. xv, 17. ⁶¹ *ibid.*

O nuntium præclarum et bonum! Qui pro nobis factus est homo, is eum sit Unigenitus, quo nos fratres efficiat suos, se hominem ad verum Patrem adducit, ut per se ipsum omnes cognatos secum trahat, ne possit illis amplius objici, quod eos, qui natura dii non sunt, adoraverint. Etenim cum ad viventem et verum Deum adorandum revocati sint, ab hereditate paterna tanquam rejecti reprobati que non possunt excludi, quoniam Filium verum ipsi per adoptionem filii secuti sunt. Qui multis in fratribus primogenitum creature se per carnem efficiens, omnem naturam humanam, ejus participes esse voluit, assumpta carnis necessitudine sibi conjunxit. Sed quia panis azymus ante Pascha pro obsonio herbas amaras habet, videamus qua jucunditate post resurrectionem panis efficiatur dulcis. Cernis in manibus Domini Petro piscante panem et favum mellis? Inde considera, in quid amaritudo vite commutetur. Quare nos item ex piscatu verborum Dei jam ad panem illum cælestem accurramus, quem spei favus dulcem reddit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

De resurrectione Domini nostri Jesu Christi, et quod nullo modo inter se contrarii evangeliste diversis modis memorie prodiderint ea que acciderint in resurrectione Emmanuelis.

Quoniam omnes quidem propemodum, dilecti, eam que a nobis in Dominica nocte commode atque competenter introducta est, Evangeliorum approbant lectionem de resurrectione magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi : nonnulli tamen utilitatem quidem se sensisse non negant, sed quod putent se aliquando tectius et obscurius doctos esse, de eadem re non eadem, sed contraria et auditorem magis ad incredulitatem inducentia dicentibus evangelistis, perturbari se aiunt. Cui enim erendum est? Matthæo, qui vesperi Sabbatorum resurrectionem accidisse scribit? an Joanni, qui hoc idem mane, cum adhuc tenebræ essent, contigisse memorie prodidit? An Lucæ et Marco : quorum hic ortum solis, ille profundum diluculum eundem articulum temporis, quo illa contigerint, nominavit? Ad solutionem igitur propositi dubii, aliarumque circa serutationem dierum exortitium questionum, excitari nos, licet infirmos, a Deo, qui resurrexit, et planam adhibere interpretationem oportet. Etenim eum qui semen lectionis dejecit, eamque in auribus universorum sparsit, æquum est inde quoque ortarum questionum reddere rationem. Hoc itaque facere etiam, atque ex illis ipsis, quæ super his dubitantes dicebant, rationem inferre conabor. Neque enim sacri Evangeliorum scriptores, vel vesperi Sabbatorum, vel majori parte noctis præterita, vel diluculo rursus, vel post solis radii emergence, se intexisse Dominum di-

Ἡ Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ἡμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ἡμῶν. Ὁ καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν εὐαγγελίων! Ὁ δὲ ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἵνα διὰ τοῦ γενέσθαι ἡμῖν ὁμογενῆς, ἀδελφούς ἡμᾶς ἑαυτοῦ ποιήσῃ, προστάξει τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ, ἵνα δι' αὐτοῦ ἅπαν τὸ ὁμογενὲς ἐπελάβηται, ὡς μηκέτι ὄνειδος εἶναι τοῖς δουλεύουσι τοῖς μὴ φύσει οὔσι θεοῖς. Διὰ τὸ προσαχθῆναι πάλιν τῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ Θεῷ, μηδ' ἀποβλήτους καὶ ἀποκηρύκτους τῆς πατρῴας κληρονομίας γενέσθαι, τοὺς τῷ Ἰῶθ διὰ τῆς υἱοθεσίας ἀκολουθήσαντας · ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκον διὰ τῆς σαρκὸς ποιήσας ἑαυτὸν, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἕξ ἐκονώθησε διὰ τῆς ἀνακραθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐπεσπάσατο. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ πρὸ τοῦ Πάσχα σίτος ὁ ἄζυμος, ὕψον τὴν πικρίδα ἔχει, ἴδωμεν τίνι ἰδύσματι ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄρτος ἡδύναται. Ὁρᾶς τοῦ Πέτρου ἀλιεύοντος ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Κυρίου ἄρτον καὶ κηρὸν μέλιτος; νόησον τί σοι ἡ πικρία τοῦ βίου κατασκευάζεται. Οὐκοῦν ἀναστάντες καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς τῶν λόγων ἀλείας, ἡδῆ τῷ ἄρτι προσδράμωμεν, ὅν καταγλυκαίνειν τὸ κηρὶον τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαφέρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστορήσαν.

Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἶπεν, ἀπὸδέγονται τὴν ἐν τῇ Κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰσηγηθεῖσαν ἀρμοδίως τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τινὲς μέντοι τὸ μὲν ὠφελῆσαι ὁμολογοῦσι · πυκνότερον δὲ πως ἀκροῦσθαι δοκοῦντες, ταράττεσθαι φασί, τῶν εὐαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐναντία, καὶ τὴν ἀνορτήν μῆλλον πρὸς τὴν ἀπίστιαν ἐναγόντων. Τίνι γὰρ πιστευτέον; Ματθαίῳ γράφοντι τὴν ἀνάστασιν ὡς γεγονῆσθαι Σαββάτου, ἢ Ἰωάννη ταῦτὸ τοῦτο συμβεβηκέναι πρῶτ' ἔτι σκοτίας ὄψεως, ἱστορηκότι, ἢ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ · τῷ μὲν ἕρθρον βαθὺν, τῷ δὲ ἀνατολὴν ἡλίου τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνομάσαντι; Ἡρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκαίμενου προβλήματος λύσιν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν ῥητῶν ἀναρυσμένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ παρὰ τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, κάπερ ἀσθενεῖς ὄντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἐρημικίαν παρασπῆσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ὁ τὸ σπέρμα τῆς ἀναγωγῆς καταβαλόμενος, καὶ ταύτην πλατύνων ἐν ταῖς ἀπάντων ἀγκυαῖς, δικαίως ἐστὶ καὶ τῶν φύντων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τοῦτο δὲ καὶ ποιῆσαι πειράσομαι, ἐξ αὐτῶν ὧν οἱ ἐπαπορήσαντες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὡς Σαββάτου, ἢ παρορηκός τοῦ πλείονος τῆς νυκτός, ἢ ἕρθρον πάλιν, ἢ μετὰ τὴν τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος βολὴν ἐρηγῆσθαι τὸν Κύριον · αὐτῷ γὰρ ἂν ἐναντίσις ἦν, τὸ ἐν πρῶτῳ τῶν συγγεγραμμένων οὐχ ἐνὶ μῦθῳ.

λον, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῖς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν, ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαραγενέσθαι τῷ τάφῳ, καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν· πῶς γὰρ τὰς διαφόρους ἐλθούσας, πάσας δὲ ὁμοίως ἀκηκοῦσαι παρὰ τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι Ἠγήθη, οὐκ ἔστιν ὦδε, μὴ προστεθέντος τοῦ πότε· ὡς καὶ ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως καὶ συμφώνως τὴν θείαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης· μηδενὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπισημασμένου, τὴν πᾶσιν ἄγνωστον, πληρὴν τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μόνου γενώσκοντος οὕτω τὸν Υἱόν, ὡς αὐτὸς ἔγνωσται τῷ Πατρὶ... Καὶ τοῦ Ἁνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνῶντος, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ. Μαθθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὀψὲ Σαββάτων ἐπὶ τὴν θείαν ἐληλυθέναι τοῦ τάφου· σεισμὸν τε γεγενῆσθαι μέγαν· ἀγγελὸν δὲ καταθεθέντα ἐξ οὐρανοῦ, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῆς, χιόνι δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον· ἵνα τῷ μὲν φοβεροῦ καταπλήξῃ τοὺς φύλακας (οὐ καὶ τὴν θείαν οὐκ ἐνεγκόντες, μικροῦ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροῦ), τῷ φαιδροῦ δὲ προσκαλέσται τὰς γυναῖκας, καὶ ἄριστος ἐμποίησεν ταῖς τὴν φύσιν εὐποσότησι καὶ δειλῆσι, καὶ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγεῖλη περιχαρῶς. Ἐπεὶ καὶ τούτων χάριν ἀπέσταλτο. Τὸν γὰρ λῆθον ἀποκυλίσας, εὗρεν ἐγγεγραμμένον τὸν Κύριον, κεκλεισμένον τὸν τάφον, καὶ ταῖς σφραγῖσι κατηραλισμένον, καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρᾷ πεφυλαγμένον, ἀπολιπόντα θεοσπεπῶς, ὅν τρόπον καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἶσο τοῦ δομαρίου γενόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησε. Δὲ καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστιν ὦδε, ἀλλ' ἡγήθη· μεγάλων δ' ἀγγέλων τῆς οικείας ἀφίξεως προσθεαυματωρητῆσαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἣν ὡς Θεὸς ἰδὲ δυνάμει πληρώσας, τὴν οἰκονομίαν ἐνήργησεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας οὐ δεθηεῖς. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ ἦν, εἶπεν ἂν, Ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παραυτίκα γινόμενον· ἐπειδὴ δὲ προσεγγόνει τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος, ἔφησεν· Οὐκ ἔστιν ὦδε, ἀλλ' ἡγήθη.

esset, dixisset : Ecce resurgit, significans id, quod statim fieret ; sed quoniam ante factum erat, præterito tempore utens dixit : *Non est hic, sed surrexit.*

Κακεῖ δὲ ἐκ τούτου δείκνυται σαφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύττοντες τὸ Εὐαγγέλιον, ἔλεγον τὸν Χριστὸν ἐγγεῖρθαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ τῶν ἀκούοντων ἀσθενῆς, εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ταύτη κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος τὴν εὐαγγελιζομένην τὴν ἀνάστασιν ῥήξας φωνὴν, γυμνὴν ἐκφαίνων τὴν θεοσπεπιστάτην ἐξουσίαν τοῦ ἀναστάντος ἑθῆα· Οὐκ ἔστιν ὦδε, ἀλλ' ἡγήθη. Καὶ τὸ ἐγγεῖρθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι, τῶν μὲν ἀκούοντων, ὡς ἔφη, οἰκονομῆ τὸ ἀσθενῆς· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν, καὶ οὐχ ἕτερον. Ἐν τίνι γὰρ ὁ Πατὴρ ἐνεργεῖ; Ἐν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει δηλονότι. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ δυνάμις τοῦ Πατρὸς; Οὐδεὶς ἄλλος, ἢ ὁ Χριστός· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δυνάμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Οὐκὼν ἑαυτὸν ἀνεστησεν ὁ Σωτὴρ, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐγγεῖρθεαι λέγεται. Τὸ δὲ Ἠγήθ' Ὁψὲ Σαββάτων, οὐ τὴν ἐσπέραν τὴν κατὰ τὴν ὥραν τοῦ ἡλίου δηλοῖ· οὐδὲ γὰρ ἐνακῶς

verunt. Sie enim contrarietas esset, si unum factum, non in uno potius, sed in diversis temporibus accidisse scriptores memorie prodidissent. Sed mulieres scripserunt, alio tempore alias ad sepulcrum venisse, et non circa eundem temporis articulum, (quomodo enim eas, qui diversis temporibus venerunt?) omnes vero similiter audivisse ab angelis de Servatore, *Surrexit, non est hic* : non adjecto quando. Quasi in illa divina nocte absque controversia, et in hoc omnibus consentientibus resurrectio quidem acciderit, nemo vero horam notaverit, que omnibus ignota erat, præterquam cum Deo, qui resurrexit, tum Patri, qui solus ita noscit Filium, ut ipse cognitus est a Filio : tum Spiritui, qui omnia scrutatur, etiam profunditates Dei. Matthæus enim dixit ² Mariam Magdalenam et aliam Mariam vesperi Sabbatorum venisse ad videndum sepulcrum : terra motum autem factum esse magnum : atque angelum de celo descendisse, ejus aspectus quidem fulguri, stola vero nive haut dissimilis fuerit, ut ipso terribili quidem habitu perterrefaceret custodes, qui etiam non ferentes visionem, parum abluat quia perirent, mortui facti metu : candore vero invitaret mulieres, et fiduciam injiceret natura timidis ac formidolosis, resurrectionemque per ipsum habitum cum ingenti latuit ammittiaret. His enim de causis missus erat. Cum enim lapidem revolvisset, reperit resurrexisse Dominum, sepulcro quod sigillis munitum fuerat, ac presidio militum custodiebatur, sicut Deum decebat, clauso relicto, quemadmodum clausis quoque januis penetrans in domicilium ad discipulos accessit. Quare etiam dicebat : *Non est hic, sed surrexit* : significans angelus ante suum adventum admirabiliter accidisse resurrectionem Servatoris, quam ut Deus propria virtute exsequens in iis, que disposita ac destinata erant, peragens nullum angelorum auxilium desideravit. Nisi enim hoc ita

Atque illud etiam ex hoc aperte demonstratur, quod apostoli, cum prædicarent Evangelium, propter infirmitatem audientium dicebant Christum resuscitatum esse a Patre, acceptabilem et commendabilem hoc modo sermonem reddentes. Sed angelus, qui primus resurrectionis annuntiatricem vocem ruppit, nudam designans ac majestatis plenissimam ideoque maxime convenientem ejus, qui resurrexerat, potestatem, clamabat : *Non est hic, sed surrexit.* Nam quod dicitur eum resuscitatum esse a Patre, audientium quidem, ut dixi, disponebat atque moderabatur infirmitatem, eundem vero continet, et non alium intellectum. Nam in quo operatur Pater? In propria potentia videlicet et virtute. Quenam est autem virtus ac potentia Patris? Nemo alius præterquam Christus : Christus enim Dei virtus ac potentia, Denique sapientia est. Ergo seip-

¹ Math. xxiii, 6 ² ibid. i, 94.

sum resuscitavit Christus, etsi a Patre dicitur esse resuscitatus. Cæterum ὄψε Σαββάτων, id est, sero vel *vesperi Sabbatorum*, non significat *vesperum*, qui post occasum solis fuit : neque enim singulariter dixit, sero Sabbati, sed pluraliter, sero Sabbatorum. Sabbata vero omnem septimanam vocare solent Hebræi. Nam ne longius abeam, evangelistæ, uno *Sabbatorum*, inquit : cum dicendum fuisset, Primo die septimanae. Sic nimirum etiam in communi consuetudine utimur, secundum Sabbatorum et tertium Sabbatorum appellantes secundum et tertium diem septimanae. Non dixit igitur, sero Sabbati, aut *vesperi Sabbati*, ut *vesperum* illius diei significaret : sed *Sero Sabbatorum*, ut tardius, et multum distans indicaret. Etenim aliquando nos quoque ita dicere solemus, ὄψε τοῦ καιροῦ παραγέγονας, id est, sero vel tardius ad tempus venisti : ὄψε τῆς ὥρας, id est, sero vel tardius ad horam : ὄψε τῆς χρείας, id est, sero ac tardius, quam usus et necessitas postulasset : non *vesperam*, neque *tempus*, quod post occasum solis est, significantes, sed tardius, et post quam usus et necessitas postulaverit aut post tempus commodum et opportunum factum esse quippiam hoc modo indicantes. Atque ὄψε Σαββάτων, id est, sero vel *vesperi Sabbatorum*, longius et tardius præteritæ septimanae tempus significat. Impletur qualibet septimana occasu solis Sabbathum excipiente. Nam etiam Matthæus cum temporis articulum, qui multum distabat a fine expletæ septimanae, significaret, et quasi seipsum interpretaretur, adjecit, *Quæ illucescit in unam Sabbatorum*. Præterierat, inquit, in tantum nox ut esset tempus gallosum cantus, qui cantus lucem futuri diei præcedit. Tunc nimirum atque in hoc articulo temporis, non autem *vespera* quæ Sabbathum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria Magdalena atque altera ejusdem nominis ad sepulcrum venerunt, et angelum, qui de cælo descendebat, quemadmodum dictum est, viderunt : qui, revoluta lapide, super eum sedebat : a quo etiam invitante viderunt locum, ubi positus erat Dominus : et currere jussæ, quæque acceperant, mandata discipulis edere, egressæ celeriter e monumento currebant : itaque currentibus obviam factus Jesus appellavit eas, dicens, *Arête*³. Etenim oportebat primum muliebrem sexum et ab angelo bonum resurrectionis accipere nuntium, et Dominum videre, et primam ab eo vocem audire, *Arête*. Quoniam mulier quoque prima audiverat fraudem serpentis, et contra præceptum viderat ligni interditi fructum, et pena tristitiæ ac doloris condemnata fuerat. Quapropter etiam adorare Servator et pedes apprehendere et contrectare permittebat, ut iis quæ primæ desciverant et alienatæ erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare jubebat, cum mulierem, quæ tristitiæ ministra Adamo fuerat, gaudii nuntiam viris esse vellet, contrariis contraria curans. *Euntibus autem illis,*

εἶπεν Ὁψὲ Σαββάτου, ἀλλὰ πληθυντικῶς, Ὁψὲ Σαββάτων. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖται Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελιστὰι τῇ Μῆ τῶν Σαββάτων· φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, εἶπεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κεχρήμεθα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων προταγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν, Ὁψὲ Σαββάτου, ἢ, Ἐσπέρας Σαββάτου, ἵνα τὴν ἐσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ· ἀλλ', Ὁψὲ Σαββάτων, ἵνα τὸ βράδιον καὶ πολὺ διεστηχὸς ἐμφήσῃ. Καὶ γὰρ ποῦ καὶ οὕτως ἡμῖν σύνθηρες λέγειν· Ὁψὲ τοῦ καιροῦ παραγέγονας, ὄψε τῆς ὥρας, ὄψε τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμὰς χρόνον δηλοῦσιν· ἀλλὰ τὸ βράδιον, καὶ κατόπιν τῆς χρείας, ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τοῦτον μηχανοῦσι. Καὶ τὸ Ὁψὲ Σαββάτων, τὸ πόρρω καὶ βράδιον τῆς περαιωθείσης ἑβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομάς ἐκάστη, ταῖς μετὰ τὸ Σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμέλει καὶ τὸ πολὺ διεστηχὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν, καὶ ὡσπερ ἐρμηνεύων ἑαυτὸν, ἐπήγαγε, Τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων. Παροφῆκει, φησὶν, ἢ νῦν τοσοῦτον, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρούων βοῆς, ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προανακρούεται. Ταῦτή τοι, καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ Σάββατον ἐσπέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατησάσης συνηθείας συνηγοροῦσες τῷ πράγματι.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου, ἢ Μαγδαληνῆ Μαρία καὶ ἡ ὁμόνομος ἐπὶ τάφον ἦλθον, καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβηχθέντα τὸν προσηρημένον θεόστατον τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτὸν καθεζόμενον, ὅφ' οὐ καὶ προκληθεῖται, τὸν τόπον εἶδον, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προσταχθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς ὁραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, ἐξεληθούσαι ταχὺ τοῦ μηνύματος ἔδραμον· καὶ δὴ τρεχούσαις προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς προσεφώνησε· Χαίρετε. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν Κύριον ἰδεῖν, καὶ πρῶτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι, τὸ, Χαίρετε. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄψεως ἦκουσε, καὶ εἶδε παρανόμως τὸν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου καρπὸν, καὶ λύπη κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχόρει, ὡς πρῶταις ἀποπεσούσαις καὶ ἁλοστρωθείσαις αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χάριν διαγγεῖλαι ἐκέλευσε, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράτι γυναικα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων ἰόμενος. *Ἐφ' εὐφροσύνης δὲ αὐτῶν*, φησὶν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδοὺ τινες τῆς κουστωδίας εἰσόδον-

³ Matth. xxviii, 9 sqq.

τες ελε την πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, ἐσυμβούλιον τε λαβόντες, ἀργύρια ἰκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Ἐπίστευτε ὅτι εἰ μαθητὰ αὐτοῦ τυχεῖς ἐβλήθητε ἔκλειψαι αὐτὸν ἡμῶν κοιμημένον, καὶ ἐὰν ἀκούσῃ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ἡμᾶς ἀμεγίστους ποιήσομεν· εἰ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν, καὶ διεξημύσθη ὁ λόγος εὖτος παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς σήμερον.

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν Θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι μὴδὲ ἀπελείφη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἴστατο παρὰ τῶν σταυρῶν, ὡς Ἰωάννης Ἰστόρησεν, ἧ καὶ ἔπρεπε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελίσασθαι, βίβη τῆς χαρᾶς οὕτη, καὶ καλῶς ἀκούσασθαι τῆς Χαίρε, πεχυρωμένη, ὁ Κύριος μετὰ εὐδίας), τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθὲν τε καὶ προσταχθὲν, εἰ καὶ ἠπίσταν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἔπεται τοῦτο πολλάκις τῆ τῶν ἀπαγγελιομένων θαυμάτων ὑπερβολῆ. Οὐ γὰρ ἂν ἄργοι διέμειναν, εἰ ἐπίστανσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ συμπορευομένη τῆ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπαιγομένη, πέπονθέ τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ὡσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἕξω γινόμενος, καὶ ἐπιτολῆ βαδίσας, ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πόλιν διελθεῖν, ἀληθὲς οὐκ ᾔετο τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐνόμωξεν ὄραμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἰοεὶ ἀκαιρὸν τοια λογιζαμένη, καὶ ἅμα τῶν φυλάκων ἐπιφασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως· αἰσθημένη πάντως τοιοῦτου τινὸς ἐπιψιθυρισμένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγορήσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει πρῶτῃ, σκοτίας ἔτι οὕσης, ὡς Ἰωάννης φησίν. Ὅσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Κύριος τὸν θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν, Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὴν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλειρᾶν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω· καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐθεθευώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγγέσθαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουὴλ, τοὺς τῆς δοκίσεως μύθους ἀποπεμφάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίας ὑπονοστήσασαν, καὶ μεγαλευχοῦς τοῦτο παθεύσαν (οὐκ ἄδελγον γὰρ τὸ τῆς γυναικειᾶς εὐδολισθον φύσεως), συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως, πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πῆστεως ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα, καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

inquit, ut mandata referrent discipulis, ecce quidam de custodia in urbem venerunt, ac renuntiarent principibus sacerdotum omnia, quæ acciderunt. Atque illi coacti, unaque cum senicribus habito consilio satis magnum pecuniam dederunt militibus dicentes : Dicite, quod discipuli ejus nocte venerint, et subriperint eum vobis dormientibus. Et si hoc delatum fuerit ad præsidem, nos persuadebimus ei, et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia, fecerunt quemadmodum erant edocti : et divulgatus est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum diem *.

Atque altera quidem Maria (hanc autem Deiparam fuisse credere consentaneum est : quoniam nec a passione quidem abfuit, sed stabat juxta crucem, ut Joannes memorie prodidit **, quam etiam decebat ea, quæ ad gaudium pertinebant, annuntiare, ut quæ radix gaudii esset, ac præclare audivisset illud, Ave, gratia plena, Dominus tecum **), mandatum Domini exsequens discipulis omnino exposuit. Non enim fas erat non adimpleri id, quod ita clare dispositum, administratum, et præceptum erat, tametsi non crederent qui audiebant. Quoniam hoc quoque sæpe accidere solet, dum immensa miracula annuntiantur. Neque enim otiosi permansissent, si credidissent. At Magdalene una cum Deipara abeunt et similiter ad annuntiandum properanti acridit quiddam more humano : et quemadmodum Petrus ab Herode comprehensus, et per angelum solutis ultrocatenis ex custodia eductus, multamque spatii progressus, quo ad portam quoque urbis transisset, non putabat verum esse quod agebatur, sed visionem se videre existimabat : ita etiam hæc cum excellentiam miraculi veluti importunum et intempestivum quiddam esse reputaret, et simul, posteaquam custodes antevertissent, et cum pontificibus cœpissent texere calumniam adversus resurrectionem, prorsus tale quiddam subsusurrari sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes admisit : neglectaque renuntiatione atque salutari mandato, ad sepulcrum tendebat mane, Cum adhuc tenebræ essent, ut Joannes ait **. Quemadmodum enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Thomas diceret, Nisi videro in manibus ejus vestigium clavorum, et mittam digitum meum in vestigium clavorum, mittam item manum meam in latus ejus, non credam * : ac per curiosam illius incredulitatem et contrectationem, nos in eam fidem confirmati sumus, ut omissis opinionum ac suspitionum fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam resuscitatum esse credamus Emmanuelem : eodem modo Mariam quoque Magdalenam ad incredulitatem reversam, cum hoc etiam facilius ei accidisset (non ignota est enim muliebris sexus fragilitas et facilitas ad lapsum), per curiosam et supervacuanam inquisitionem, miraculum resurrectio-

* Matth. xxviii, 11-13. ** Joan. iix, 25. * Luc, i, 28. † Joan. ix, 1. * ibid. 25.

nis, quod omnem fidem cogitationemque superat atque excedit, credibilis efficere permittebat. Cum haec igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo ante, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex pavore repentino contractam esse existimans id, falso ducebat: eumque accurrisset ad Petrum et inibat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*⁹.

Vides quod cum ex iis quae post relationem custodium noctu apud Iudaeos conficta erant, aliquid tale ad aures ejus pervenisset, mente immutata atque depravata est: ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos conferrent. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum eucurrerunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non haberent: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Judaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, eum silentium esset, tenebris nondum discussis, Deoque fiduciam eis atque animi praesentiam subministrante. Sed cum eo venissent, manifesta atque evidenter signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequaquam accidisset, si corpus furto sublatum fuisset. Primum enim futibus mos est vestes detrahere atque spoliare: deinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprehensi pessime mulcentur. De corpore autem Jesu in hunc fere modum scripsit Joannes: *Obvinxerunt eum linteis cum aromatibus, prout mos erat Judaeis sepelire*¹⁰. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solvere, corpusque nudare linteaminibus, quae jam adhaerissent, et facile avelli non potuissent, ac priusquam detracta essent rumpere? Mistura enim aloes et myrrinae, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non eum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi furto sublatum corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, talisque securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatim deponerent? Faque hoc etiam manifesto veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina majestate haud alienum innuebat: nimirum quod caput divinitatis locum obtinens (juxta illud, *Caput Christi Deus*¹¹) et qui de eo existant sermones, manent circa carnis humanae assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiam inferiora, quae circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversationem habuit (quarum rerum figura, linteamina

της θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἄγγελον ἐπ' αὐτῷ καθάπερ ἦδη καθήμενον, δέδωκε τῇ ἀπιστείᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἴηθεῖσα τὴν θέαν καὶ ἔκστασιν, καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ, ἀλλ' ὡς ψευδῆ· καὶ θραυνοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὅν ἐφιλοῖ Ἰησοῦς, ἐβόα λέγουσα· Ἦσαν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καλοῦνκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.

quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat.

Ὁρᾷς ὡς ἐκ τῶν λογοποιθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περιρηχθῆ|εῖσά τι τοιοῦτον, παρηνέχθη τὸν λογιζομέν· καὶ εἰρήθη τοὺς ἐναντίους κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφρημίωσι. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐτόιμος διανεστήσαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔβραμον. Οὐ γὰρ ἦν παρὰδοξον τὸ λεγόμενον, ἵν' ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσι· μᾶλλον δὲ καὶ πιστῶν καὶ οὐκ ἀπῆξον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας. Ἀρθῶς δὲ τοῦτο ἐπίοιουν, καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης καὶ ἔτι σκότους ὄντος, καὶ πρὸς τοῦ θεοῦ τὸ θαρρῆν λαθόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὗρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀθόνια κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποτε γένοιτο, κλαπέτος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λοποδοτεῖν· ἔπειτα δὲ, τὸ ταχέως ἐνεργεῖν ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωραθῶσι καὶ τὰ πάνθ' αὐτὰ πάθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραπεν ὁ Ἰωάννης ὡς πω· Ἐδρασαν αὐτὸ ἐν ἑσθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Πῶς οὖν οὐκ ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσι τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς, καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν, προσκεκολλημένον καὶ δυσσπασπᾶτος ἐβρότων, καὶ πρὶν ἀπαμειωθῆναι ῥήγγυμένον; Εἰγμαιὶ γὰρ ἀλόγος καὶ σμύρνης συνεπέλειψαν, ὅπερ ἐκάλειπε Νικόδημος. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον, οὐδένα θύρουθον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου λαθόντων τὸ σῶμα. Τοῦ γὰρ σχαλῆν εἶχον οἱ κλέπται καὶ τοιαύτην ἀδειαν, ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθεῖναι χωρὶς; Ὡστε καὶ τοῦτο συνίστησι σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀλήθειαν· ἅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπροπέδς, ὅς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος πάξιν ἐπέχουσα (κατὰ τὸ, Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ θεός), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἰονεῖ ἐνταίμη[μ]ένοι καὶ ἀδιόλουτοι· κἄν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἐνοσχρον οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν (ὣν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια), κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν διαλέλυται τε καὶ ἐξηλάφηται. Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἁπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ κρεῖττονι νῷ καὶ ἀποστολικῷ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς, ὥστε καὶ νυκτὸς οὖσης ἔτι, διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔθον, καὶ ἀσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ φῶς δικαίους, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντὸς, πόλλῳ μᾶλλον

⁹ Joan. xv, 15. ¹⁰ Joan. xix, 40. ¹¹ I Cor. xi, 5.

τῶν τῶν δικαίων Θεῶν. *Ὅσα ἐπίστευσαν δὲ, φησὶν, ἄπελ μὴδέπω ἤδεισαν τὴν Γραφήν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Καὶ μὴν ἤβρισαν τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς πολλὰκις προειρηκότος, ὡς ἀναστῆταί· ἀλλ' οὐκ ὡς ἀπὸ τῆς Γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκείθεν φερομένων χρησμιῶν (ὡς μὴ ἐκβῆναι τῶν ἀδύνατων ἦν), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ἐκλάζοντες.*

Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oportet cum a mortuis resurgere ¹³. Atqui sciebant, quia Servator eis sepe prœdixerat, quod resurrecturus esset : sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Ἡπιστήσι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, τῶν θνητῶν χωρὶς, τὸ μηδαιῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθῆσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθησόμενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν, τοῦτοις ἐκὼν ὑπέβηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν, ἔπειτα δὲ δηλοῖ αὐτὴ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν. Ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἤσχυετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς Θεός, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, δόξη τῇ θεοπροπαιτήτῃ περιεβλήθητο, αὐτὸς ὢν ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, ἢ φησὶν ὁ προφῆτης Δαβὶδ. Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τοθεαμένων, ἀνεχώρουν οἴκαδε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ἐκονόμεν γὰρ ὁ μόνος σοφός, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ θέας αὐτὴν προσάγεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀκοῆς. *Ἐλεγχετοίνοιον πρὸς τῷ μνημίῳ ἐξω κλινοῦσα, καὶ παρακύνψασα εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοὺς καὶ φαιδροὺς τῇ στολῇ, καθελόμενοις ἕνα πρὸς τὴν κεφαλῆν, καὶ ἕνα πρὸς τοὺς πόδας, ἕτοιμοι τοῦ σώματός τοῦ Ἰησοῦ· καὶ δέον τὸν ὄνυχον εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρῶν οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἶονεῖ μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· Γύναι, τί κλυεῖς; ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναικεῖσα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφρονος νοῦ. Ἡδὲ γὰρ χόρον ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κἀκεῖνη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη (παρεταίετο γὰρ τὸ πάθος, ἵνα τοῖς κατὰ μικρὸν προσθεμένοις εἰς πίστιν τελείως ἐκκαθαροίη), πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι Ἥγαν τὸν Κίβινόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ εἶδα τοῦ ἔθρηκαν αὐτὸν. Καὶ ταῦτα εἰπούσα ἐστρέψε εἰς τὰ ἑπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι Ἰησοῦς ἔσται· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρῶν ἐπισκοτουμένη, καὶ ὅσον ἀκλύβη βελαρημένη, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· Γύναι, τί κλυεῖς; Ἥνα ζητεῖς; Ἐκεῖνη δοκούσα ὅτι ὁ κηπουρός ἔσται, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐλιθίωσας αὐτὸν, εἰπέ μοι τοῦ ἔθρηκας αὐτὸν, καὶ γὰρ αὐτὸν ἄγω. Τὰχ δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρόποντος κηπουρὸν ὑπέλαθεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῷ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος. ἐν τῷ τοῦ μνημείου κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσαν, διορθούμενος. Οὕτως ὅν ἅπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγῳ ἔμπλεκτα θεοτέρον καὶ ὑψηλῶν.*

erant) acciderunt, quantum ejus fieri potuit a nobis dissoluta atque contractata sint. Atque his visis Petrus et comes ejus crediderunt, cum non simpliciter solum, verumetiam præstantiori mente ac sensu apostolico rem spectassent. Plenum enim luminis erat sepulcrum, ut etiamsi nox adhuc esset, dupliciter tamen, tum sensibiliter, tum spiritualiter viderent ea que intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. *Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oportet cum a mortuis resurgere* ¹³. Atqui sciebant, quia Servator eis sepe prœdixerat, quod resurrecturus esset : sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Ceterum quod nudus Jesus absque linteaminibus resurrexit, significat eum nequaquam posthac cibi potusve, aut indumentorum gestaminis atque operimenti egentem in carne cognitum iri. Et si id, quod decretum, dispositum ac destinatum erat, exsequens et administrans sponte sua se his rebus subjecit, ut qui ejusdem nobiscum nature participes esset : deinde significat etiam Adami in pristinum statum restitutionem, in quo nudus erat in paradiso, et non erubescibat. Nam de cætero tanquam Deus, licet incarnatus, gloria, que Deum maxime decet, circumdatus erat, cum ipse sit is, qui lumine tanquam pallio induitur, ut inquit propheta David ¹³. Ac Petrus quidem et Joannes, fide ipsis ex iis quæ viderant facta, domum revertunt; Mariæ vero nihil dixerunt. Corabat enim et operam dabat is, qui solus sapiens est, ut fidem non habens per ea quæ videret potius, quam quæ audiret, ad credendum adduceretur. *Stabat igitur juxta monumentum foris plorans, et cum inclinasset se, vidit angelos duos veste candida insignes et illustres, sedentes unum ad caput, alterum ad pedes, ubi jacuerat corpus Jesu* ¹⁴ : et cum lamentationem letitia commutare oportet, lacrymari non desistebat, adeo ut angeli quasi cum increpatione dicerent : *Mulier, quid fles?* periunde ac si dicerent : *Muliebres hæc sunt lacrymæ, non leti animi. Qui enim locum habet lamentatio post tale spectaculum?* Atque illa in eadem incredulitate perseverans (prorogabatur enim et extendebatur perturbatio, ut per ea quæ paulatim adjiciebantur, ad credendum perfecte expurgaretur) ad eos dixit : *Sustulerunt Dominum meum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum. Atque hæc locuta conversa est retrorsum, et videt Jesum stantem, nec sciebat quod Jesus esset.* Partim quod præ lacrymis offusa tenebris, et quasi caligine gravata esset ; partim quod etiam Jesus interea rem ita disponderet, ut ab ea non agnosceretur. Quamobrem etiam dixit : *Mulier, quid ploras? Quem queris? Illa existimans quod hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu asportasti eum, dic mihi, ubi posueris eum, atque ego eum tollam.* Forsitan autem non abs re, neque extra decorum, hortulanum esse putabat Jesum : sane enim ipse verus et immortalis agricola paradisi erat, in horto monumenti, sicut in paradiso mulierem, quæ Adamum primum hortulanum per-

¹³ Joan. xx, 9. ¹⁴ Psal. cxi, 2. ¹⁵ Joan. xx, 11 sqq.

incredulitatem deceperat, lapsam corrigens atque emendans. Sic igitur universa mysteriorum plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum cum hæc dixisset Maria, et circa seruationem corporis sollicita hæreret, ac jam etiam magis conversa esset ut abiret, satis territam et exanimatam conspicatus is, qui penetrat usque ad divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque ac medullarum ¹⁵, qui judicare quoque scit de cogitationibus cordis ac mentis agitationibus, unica voce incredulitatem exemit, visumque mulieris acuit ad agnitionem, cum dixisset solum ut ipse sciebat, cum redargutione et motu ad reverentiam, *Maria*. Atque illa extemplo conversa, et *Rabboni*, quod dicitur *magister*, cum appellabat, et divinos illos pedes conabatur apprehendere: et audivit, *Ne me tangas. Nondum enim ascendi ad Patrem meum*: hoc, inquit, donum jam consecuta, que una cum altera Maria et contrectasti me et adoravisti, pedesque tenuisti, contempsisti adeo ut etiam non credideris, ac nihil magnum de me in animo concepisti, sed adhuc circa monumentum quærebās, qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc me attinges, si eadem mentis agitatione ad Patrem ascensionem deesse mihi existimas. *Nondum enim, ut tu cogitas, ascendi ad Patrem meum; sed vade ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum*. Quoniam, inquit, secundam carnem primogenitus fui inter multos fratres, non mihi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascendam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus meus appellatus esset, cum innocentiam humane nature, propterea quod, sicut in principio generis, peccatum ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus, utpote eorum qui ab eo abalienati eratis, appellatus non esset. Quapropter etiam Paulus Hebræis scribens dicebat: *Non enim in manufacta sancta introiit Christus, ad similitudinem facta verorum: sed in ipsum eorum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis* ¹⁶. Venit igitur Magdalena Maria, et annuntiat discipulis, quod vidisset Dominum qui hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea annuntiasset, rursus invenit Mariam Jacobi, et Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, cum apparatu aromatum et unguentorum ad sepulcrum properantes ¹⁷, discussis tenebris, ac profundo diluculo (hoc est, justo ac vero, et nunc primum incipiente), ut inquit Lucas ¹⁸, et adjungens se una cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum desiderium dux earum videbatur, ac propter hanc claritatem, quam ex facto adepta est, prima apud evangelistas numeratur. Cupiebat enim etiam illis non ex iis, que ab sese et ab altera Maria audivissent, sed ex illis, ipsis, que vidissent, vel angelorum presentia fidem fieri resurrectionis: et erat cum eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-

A Ἄλλα ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν ἔρουναν ἐπισημμένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιστραφεύσης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βατατισθεῖσαν ἱκανῶς θεασάμενος ὁ δικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ὁρῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῆς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· φωνῇ μὲν τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς ὤξυνε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνωσκε, ἐντροπικῶς· *Μαριάμ*. Καὶ παραχρῆμα ἐπιστραφεύσα, καὶ, *Ῥαββονί*, προστηγέρευσε, ὃ λέγεται, *Διδάσκαλε*, καὶ τῶν θείων ποδῶν ἐκεῖνον ἐξήτει· λαβέσθαι, καὶ ἤκουσε· *Μὴ μου ἅπτου*. Οὕτω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου. Ταύτης, φησὶν, ἤδη τῆς φωνῆς τοχρῶσα τῆς θεωρεῖς, καὶ ἀφαμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ τοῖς πόδας κρατήσασα κατηφρόνησας, ὡς καὶ ἀπιστήσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διανοήθη περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τὸ μνημα ἐξήτει· τὸν ἄνωθεν θετικῶς πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μὴ μου ἅπτου, εἰ μετὰ τῆς οὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις· ἐλλείπειν μοι. Οὕτω γὰρ ἀναβέβηκα κατὰ σὲ πρὸς τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορευθεὶς πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπέ αὐτοῖς· Ἄραβαίτω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Ἐπειδὴ γέγονα, φησὶ, κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐκ ἔμαυτῆ νῦν, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, σωματικῶς ἀναβήτομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ Θεὸς ἔχρημάτις, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄνωμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνωστὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδῶν, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη Πατήρ, ἢ Θεὸς τῶν ἀπηνόητων ἐμῶν αὐτοῦ. Διὸ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστήλων ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἰεροσολίτη ἄγρια εἰσηλθεὶν ὁ Χριστὸς ἀντίστα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν εὐαγγελιστὴν ἐμῶν [μ]αρτυροῦμαι τὸ προσώπου Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι εὗρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγγεῖλαισα, πάλιν εὕρισκε Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωάννου, καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντας, καὶ ὄρθρου βοθέος ὄντος (τουτέστιν, ἀκριβῶς, καὶ ἄχρι πρῶτον ἀρξάμενον), καθὼς φησὶν ὁ Λουκᾶς, γὰρ ἀναμίξασα ἑαυτὴν σὺν αὐταῖς, ἐπορευέτο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν, ἐξάρχειν αὐτῶν δοκοῦσα, καὶ πρώτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμουμένη, διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἐπίσημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτῆς, οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θείας, ἢ ἀγγέλων ἐπιστασίας πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς συνετώς σιωπῶσα, καὶ μὲν λέγουσα διαπορευομένης, ἀλλὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀναμένουσα Μαρίαν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὁμῶσιν ἰδῆναι τινὰ πληροφόριαν δοθήσεσθαι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεχυλισμέ-

¹⁵ Hebr. iv, 12. ¹⁶ Hebr. iv, 21. ¹⁷ Luc. xxiv, 10 sqq.; Marc. xvi, 1 sqq. ¹⁸ Luc. xxiv, 1.

νεν ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, ἔνδον ἐγένοντο, καὶ οὐκ εὐροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμενοι, βλέπουσιν ἐπιστάνας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξασπράττοντας, καὶ ἔχουσιν παρ' αὐτῶν· *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη, καὶ τὸ ἐξῆς.* Καὶ ὑποστρέψασαι, φησὶν, ὅπου τοῦ μνηματίου, ὁπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς θυδοκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.

a monumento manfuerunt haec omnia nudicim

Ἄλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγεῖλθὲν ἔσκωψαν καὶ διέπτυσαν. Ἐβάνησαν γὰρ ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουν αὐταῖς, ὥστε τὸν Ἡέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν διαναστάντα, καὶ ἱρέμα πῶς καὶ αὐτὸν θεωρηθῆντα καὶ σκευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνηματίον δραμεῖν καὶ παρακύβαι, καὶ ἰδεῖν πάλιν τὰ ὀθόνη κείμενα, ἅπερ εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεατάμενος ἀκριβέστερον, ὅθεν ἀρκεσθεῖς τῷ παρακύβαι μόνον, καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλουῖστερον, ἀπῆλθε θαυμάζων καὶ ἐκπληττόμενος τὸ γεγονός, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ὁρθρου βαθέως συνεπορεύθη φερούσας ἃ ἦταν ἐτοιμάσασαι πρὸς τοῦ Σαββάτου μόρα τε καὶ ἀρώματα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆ Σαλώμη, ξένη γυναικὶ παρὰ τὰς ἄλλας τὰς ὀνομασμένας, βραδέως μὲν, ὀνησάμενη δὲ ὁμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ Σάββατον, ἀδύναως μετὰ τῆς αὐτῆς δικαιοῦς συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μεθ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῆ ἀγροατῆ τῶν ἀρωμάτων κοινοωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ, τὸ πᾶν κοινῶς ἐλογίζαντο σπουδάσασαι· *Καὶ ἅνω πρῶτὸ τῆς μιάς Σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνήμα.* Ἐπι τοῖς ἀκριβέστεροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται δηλοῦν, ὡς πρὸς ταῖς ἡδὴ γεγενημέναις, καὶ αὐτῆ τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνήμα ἀφίξις γέγονεν. Τὸ δὲ, *Ἄνω πρῶτὸ, ταφηνίζων ὁ Μάρκος, Ἀνατελιωτες τῶ ἡλίω, προσέθηκεν.* Καὶ ἔλεγον, φησὶ, πρὸς ἑνὸς· *Τίς ἀποκεκλιςται ἡμῖν τὸν ἄδων ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνηματίου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωρεῖσιν ὅτι ἀποκεκλιςται ὁ ἄδων.* Ἦν γὰρ μέγας σφόδρα. Τῆς γὰρ Σαλώμης δικαίως ἀπορούμενης, ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδομησάτης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσας, ἐκείναι σιωπῆν ἄγουσαι κατὰ τὸν εἰρημένον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο· καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκλιςμένος ὑπ' ὕψιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινὴν καὶ μίαν ὁδοποιρίαν πρὸς ἀλλήλας αὐταῖς ἠπορηκέναι καὶ διηλεῖθαι γέγραπται, τῆ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῆ ψύτει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ἔστιν ὑπήρχε τὸ διαπορεῖν. Τὰς γὰρ ἡδὴ πολλαῖς ἀποκεκλιςμένον θεατάμενας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζειν ἀπίθανον. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταῦταίς γυναίξιν, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται καὶ πρῶσιπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπει κἀκείνων οὐκ ἀγνοοῦν τὸ λέγειν· *Τίς ἀποκεκλις*

A cens, cum admirantes atque dubitantes eam interrogaret; sed expectabat rerum gestarum testimonium, et credebat fore ut etiam illis sigillatim certa fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspectionem. Itaque eum lapidem a monumento revolutum vidissent, ingressi sunt, et non invento corpore Jesu, anxii atque hesitantes vident astantes sibi viros duos stolis quasi effulgurantes; a quibus illis viris, et ceteris omnibus.

Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod relatum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi deliramenta, neque fidem illis habebant, adeo ut Petrus etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit, ac rursus ad monumentum ecurreret, atque prospiciens iterum quoque viderit lintamina jacentia, quae jam antea ingressus plenius et exactius inspexerat, unde solum prospexisse contentus, ac nihil a priore statu immutatum conspicuus, abiit consternatus et admirans id quod acciderat: ac glorificans eum qui haec ita ordinasset et administrasset. Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una cum iis, quae cum Joanna erant, mulieribus portantibus quae ante Sabbatum preparaverant, unguenta atque aromata, profundo difuculo profecta erat: ita cum Salome quoque muliere peregrina, quae praeter nominatas licet tarde, emerat tamen aromata, sed post Sabbatum, eadem mente impigre currebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita ut etiam in exemptione aromatum sociae fuisse videantur. Cum enim sociae essent itineris, totam rem gestam commune studium esse existimabant: *Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum*²⁰. Praeterea in exactioribus ac plenioribus exemplaribus continetur id, quod significatur, praeter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad monumentum contigisse accessum. Quid autem *ἅνω πρῶτὸ*, id est, *valde mane*, hic explicans Marcus, adjecit, *orto sole. Et dicebant*, inquit, *ad invicem: Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti? et sublevis oculis vident lapidem revolutum.* Erat enim magnus valde. Cum enim Salome merito dubitaret, ut quae omnino ad sepulcrum non accessisset, atque haec ad comites suas diceret, ille tacentes, prout superius dictum est, cum sustulissent oculos, aspectu ipso responsum dederunt: etenim lapis revolutus in conspectu apparebat. Quoniam autem una ibant, et commune eis iter erat, ideo inter se dixisse ac dubitasse scriptum est, si rerum naturam atque historiae veritatem consideremus, ac discernamus, cujus earum proprium fuerit dubitare. Nam eas, quae jam saepe lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitae esse, probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

¹⁹ Luc. xxiv, 5. ²⁰ Marc. xvi, 2 seqq.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome ignara inferitur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilis est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvat nobis lapidem*, propterea quod Judei obsignassent aditum sepulchri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum: *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret: Post tres dies resurget*²¹. Si mulieres igitur sciebat miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expaverefacti mortuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitae et anxiae de revolutione lapidis erant? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac non de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsius solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent e regione sepulchri, quemadmodum memoria prodidit Matthaeus²², magnoque studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Judaeorum, tum armorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, viderunt juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes²³: haec quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset: ille vero quod sapius ad monumentum venissent, carioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam ideireo etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterrefacere ac metum injicere posset, ac terrori alacritatem et latitiam miscens, per candorem stolae, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obticescerent, acerbius eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectationes curiosae essent, sed potius firmæ manerent in iis, quae vidissent: *Ite enim, inquit, dicite discipulis ejus et Petro* (discipulis quidem, utpote iis qui saepe non crediderunt: Petro vero, ut qui iterum eadem vobiseum curiositate adductus ad monumentum venit) *quod praecedet vos in Galilaam: ibi cum videbitis sicut dixi vobis*²⁴, vobis mulieribus sero Sabbatorum, ea die quae lucescit in primam Sabbatorum, ut Matthaeus²⁵ conscripsit. Discipulis enim nunquam apparet eum dixisse, quod post resurrectionem ipsis in Galilaea appariturus esset, nisi forte quis illud dixerit, quod mysticam eventibus ipsis dicto hymno in montem Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum, *Postquam autem resurrexero, praecedam vos in Galilaam*²⁶.

Egressae autem e monumento Mariae et Salome, tremore atque terrore correptae profugiebant, ac nemini quidquam dicebant: *timebant enim*, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim vero quod jam dies progressus esset, et Judei (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantes ad eadem parati essent. In exemplaribus paulo diligen-

ἡμῖν τὴν λίθον, τῶν Ἰουδαίων σφραγιζάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτικῶν παρακαταστησάντων φρουρὰν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστρώσης. Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μιαιοὶ· Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείσεται. Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου γενόμενον θαῦμα, τὴν τε ἀποκρίνησιν τοῦ λίθου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουσιν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγνόουν τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει, καὶ τὴν ἀνοξίαν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἀλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεστειῖσαι τοῦ μνήματος εἰς ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἱστορήσει, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασται, καὶ τὰς σφραγίδας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τῶν ὀπλιτικῶν φυλακὴν ὄψει παρελάθον. Εἰσελθούσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιotoῖς, περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐπτοσθῆσαν ἄπασαι· ἡ μὲν, ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον διαχειμένη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συχνῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμανοεῖν δοκοῦσαι λοιπὴν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νεανίσκος ὄφθη καταπλήξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποῖησαι δυνάμενος, καὶ μινύς τῷ φοβερῷ τῷ φαιδρῶν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ ὡς ἐν ἑορτῇ, καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει, σφοδρότερον αὐταῖς διαλέγεται, παιδεύων αὐτὰς δι' ὧν ἔλεγε μετὰ τσαυτάς θείας μὴ περιεργῶς διακρίσθαι, βεβαίως δὲ μάλλον ἐπ' ὧς εἶδον ἐστάναι. Ὑπάρχετε γὰρ, φησίν, εἶπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς, ὡς πολλὰκις ἰπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ, ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμῖν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τῷ μνήμα ἐλθόντι), ὅτι προάγει ὑμῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν· ὑμῖν ταῖς γυναῖξιν, Ὅψεσθε Ματθαῖον, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἐπιφανείας, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας, ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνο ἔρεε τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξεληθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνησαι, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ὡδε πως· Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι μετὰ πρόξιν ἡμῶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Et Matthaeus, et Marcus scripserunt post eamam

Ἐξεληθούσαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τρέμων καὶ ἐκπλήξαι συνεχόμεναι, φωνάδες ἐγένοντο, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· Ἐφοβούνητο γὰρ, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προσελθεῖν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκόσ, φρονώντας ἄνω καὶ κάτω περινοστεῖν. Ἐν μὲν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ μετὰ Μάρκον

²¹ Matth. xxvii, 65. ²² Matth. xxviii, 1 sqq.

²³ Matth. xxviii, 32; Marc. xiv, 21.

²⁴ Marc. xvi, 5.

²⁵ ibid. 7.

²⁶ Matth. xxviii, 1.

Εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ, Ἐξοδοῦντο γάρ, ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δὲ τισι πρόκειται καὶ ταῦτα· Ἀναστὰς δὲ πρῶτῃ πρωτῇ Σαββάτων ἐξήντη πρῶτον Μαρίῃ τῇ Μαγδαληνῇ, ἃς ἦν ἐκβεβλήκει ἐκὰς δαιμόνια. Τοῦτο δὲ ἀνακλιθεὶς τινὰ δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἐμπροσθεν ἡμῖν εἰρημέναι. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτὸς ἀγνώστου τυγχανούσης, καὶ ἦν ὁ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρῶτῃ γέγραπται; Ἀλλ' οὐδὲ ἀνακλιθεὶς φανήσεται τὸ βήτην, εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωσόμεθα. Καὶ γὰρ ὑποτίθει γρή συνεισῶς, ἀναστὰς δὲ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν, Ἡρῶτ Σαββάτων ἐξήντη πρῶτον Μαρίῃ τῇ Μαγδαληνῇ, ἵνα τὸ μὲν Ἀναστὰς, ἔχη τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῇ Ματθαίῳ πρὸς τὸν προλαβόντα καιρὸν· τὸ δὲ, Ἡρῶτ, πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθεῖς, πρώτη σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ, καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένη τὸν Κύριον· πρῶτῃ γὰρ ἔστιν ἅπαν τὸ διάστημα, τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρύων βοήν. Τεσσάρων τοίνυν ὄντων καιρῶν, καὶ τοσοῦτον ἀφίξεον, καὶ ἄς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνήμα ἤλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ὀφικόμενος γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, τὰς ὁψὲ Σαββάτων παραγενομένης ἐπὶ τὸ μνήμα ἱστορήσει, καὶ ἄγγελον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης, Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθῆναι μόνην ἐν τῷ σκότει πρὸ τῆς ἕω συγγέγραψε, καὶ δύο ἀγγέλους ἐνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ ταῦτον τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ, ἑτέραν ἀνίσχοντος ἡλμου, συναναμειγμένων τινῶν καὶ τῶν ἡδῶ παραγενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο ἀνδρας ἐπιστάτας αὐταῖς· ταῖς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶσι νεανίσκον ἰδεῖν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς. Ὡστε δύνασθαι τινὰ κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἐκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἁρμονίαν καὶ ἐν σῶμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι· καθάπερ ἐνὸς τὸ πᾶν γεγραφέτος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μιᾶς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐν ἐνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἤγουν ὀπτασίαν, ἅπαντες εἰπόντες, ταύτην ἔφρασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἐνὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχε μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὕψεις οὐχ αἱ αὐταὶ (τοῦ Θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἀπίστον θαῦμα τῆς ἀναστάσεως) καὶ τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθῆν ἕτερος ἱστορήσεν εὐαγγελιστῆς· πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρη πάσης λαθεῖς;

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαρῶν ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις φέρεται μνήμη, τοῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκουσιν

lius et exactius scriptis Evangelium secundum Marcum hactenus, *Timebant enim*, finem habet. In nonnullis adjecta sunt etiam hæc, *Cum surrexisset autem nunc primo die Sabbatorum apparuit primum Marie Magdalene, ex qua eiecerat septem demonia*. Hoc autem contrarium quiddam iis, quæ a nobis supra dicta sunt, continere videtur. Cum enim hora noctis, qua Servator surrexit, ignota sit, qui fit, ut in hoc loco, *mane* cum resurrexisse, scriptum sit? Sed hoc dictum nullo modo contrarium apparebit, si apte atque scienter legerimus. Et enim subnotare et subdistinguere docte atque intelligenter oportet. Cum surrexisset autem: atque ita subjungere consequenter, *mane primo die Sabbati apparuit primum Marie Magdalene*: ut verbum quidem ἀναστὰς, id est, *cum surrexisset*, convenientem cum Matthæo ad superius tempus relationem habeat: verbum vero, *πρῶτῃ*, id est, *mane*, ei quæ Mariæ facta est, apparitioni attribuat: quæ prima cum altera Maria, atque iterum sola viderat Dominum: *πρῶτῃ* enim, id est, *mane*, vel *dilucula*, universum illud spatium est, quod post gallosum cantum intercedit. Cum igitur quaternæ temporum sint vices, totidemque accessus, quibus mulieres ad monumentum venerunt, Spiritus sanctus rem ita dispensavit atque ordinavit, ut singuli evangelistæ singulos temporum articulos conscriberent. Ac Matthæus quidem illas, quæ vesperi Sabbatorum venerunt ad monumentum, historia comprehendit, et angelum unum descendisse de cælo, qui lapidem revolvisset²⁷; Joannes autem, Mariam Magdalenam venisse solam in tenebris ante lucem conscripsit, atque angelos duos intra monumentum vidisse²⁸: Lucas alias circa ipsum diluculum²⁹; Marcus vero aliam oriente sole, adjunctis nonnullis, quæ jam etiam antea ad monumentum fuissent³⁰. Atque illas quidem duos viros qui ipsis astitissent; has vero sedentem a dextris juvenem vidisse; atque omnes stolis albis indutos fuisse memoriæ prodiderunt. Itaque si quis ea, quæ singuli secundum ordinem temporum scripserunt, composuerit, possit unam consonantiam, concordantiamque et unum corpus historiæ totius efficere: perinde ac si unus totam rem gestam, et non complures scripserint. Nam si unius quidem adventus mulierum, qui in uno temporis articulo accidisset, omnes quatuor mentionem fecissent, et eosdem angelos dixissent apparuisse: vel una atque eadem apparitione sive visione ab universis

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangelis mentio fit, tres numero omnes esse statuere

²⁷ Matth. xxviii, 1 sqq. ²⁸ Joan. xv, 1 sqq. ²⁹ Luc. xxiv, 1 sqq. ³⁰ Marc. xvi, 1 sqq.

debemus : quas Joannes comprehensim numeravit, cum diceret : *Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophae, et Maria Magdalena*³¹. Nam Mariam Jacobi et Josæ matrem apud alios evangelistas nominatam, Deiparam et non aliam esse credimus. Quoniam enim ita dispositum et destinatum erat, ut et divinus partus obumbraretur, et sanguinariis Judæis non manifestaretur, quod circa ipsum tempus, quo ad lectum jugalem ducenda erat, virgo ex Spiritu sancto concepisset : quemadmodum Litteris mandatum est, quod et vir hujus et pater Jesu^{32,33} vocatus sit Joseph : eodem modo Josæ et Jacobi filiorum Joseph fabri ex prioribus nuptiis et præ mortua uxore puerilem ætatem agentium mater Deipara et appellabatur et nominabatur : hæc nimirum obtrectantes etiam Judæi de Servatore dicebant : *An non hic est filius fabri ? Nonne mater ejus vocatur Maria, et fratres ejus Jacobus, et Joses, et Simon, et Judas*³⁴ ? Atque idcirco Joannes quidem, ut qui libere divinam historiam conscriberet, eam, quæ stabat juxta crucem, id quod re ipsa erat, matrem Jesu appellavit : ceteri vero evangelistæ, qui multum circa dispositionem laboraverunt, certo consilio matrem eam Jacobi et Josæ appellaverunt (hi enim primi erant, et insignes, filii Joseph) hoc aperte significante Scriptura, quod hæc dispositione et ordinatione atque inde concepta opinione absque periculo Maria passioni salutari intererat. Nam si vulgus eam esse virginem scivisset, perditam forsitan fuisset ab invidis Judæis. Reperias autem eam etiam unius solum filiorum Josephi matrem apud evangelistas nominatam esse Mariam Jacobi, et Mariam Josæ. Marcus autem Jacobi parvi, et Josæ matrem eam vocavit, quoniam alter erat Jacobus Alphæi, magnus idcirco, quia duodecim apostolis connumeratus erat. Nam parvus non erat de numero eorum.

De illo autem aliquis fortassis haud immerito addubitaverit : quo pacto Servator discipulis partim per angelos, partim sua ipsius voce pollicitus, quod profectus in Galileam eis appariturus esset³⁵, visus sit Jerusalemis quoque promissum præstare. Nam secundum Lucam quidem in ipsa die resurrectionis ipsis undecim congregatis³⁶ : ut Joannes autem scribit, et in hoc ipso, et octavo die præstat apparitionem stans in medio ac dicens, *Pax vobis*³⁷, atque etiam Thomæ se contrectandum præbens. Verum hoc liberalitatis et humanitatis divitiis ostendit, non mendacii crimen continet. Non enim dixit in Galilea duntaxat me videbunt, neque vere Jerusalemis visus, non apparuit in Galilea sicuti promiserat (hoc enim esset suos sermones falsos reddere mentiendo), sed si et in Jerusalem

ἀφελόμεν, ἃς ὁ Ἰωάννης συλλήβδην ἠριθμήσας φήσας· *Ἐιστήκειον δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλεόφα καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ. Μαριάμ γὰρ τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωσὴ μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὀνομασμένην, τὴν Θεοτόκον εἶναι, καὶ οὐκ ἄλλην, πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τῷ ἐπισκασθῆναι τὸν θεῖον τόκον, καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μαιφόνοις Ἰουδαίοις παρ' αὐτὸ τὸ μέλλεν ἐπὶ τὴν παστάδα ἄγεσθαι τὴν Παρθένον ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβεῖν ἀναγέγραπται· ὡς ἄνδρα ταύτης χρηματίζει τὸν Ἰωσήφ, καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσὴ καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτου Ἰωσήφ, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προφηταμένων γάμων καὶ προτετελευτηκυίας γυναίκας, μήτηρ ἢ Θεοτόκος προσηγορούετό τε καὶ ὀνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημούντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· Ὁὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτου νεοκ νίδος· οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγουσι Μαρία, καὶ ἐ ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰάκωβος, καὶ Ἰωσὴ, καὶ Σίμων, καὶ Ἰακώβος· Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης, καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἐστῶσαν, οἶα δὴ μετὰ παρόρησις Θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρουσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσὴ προσηγόρουσαν (οὗτοι γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς, ὅτι μετὰ ταύτης τῆς οἰκονομίας, καὶ τῆς ἐνταῦθεν ὑπονομίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάθει παρήν. Εἰ γὰρ παρθένος ὑπεγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασιλέων Ἰουδαίων ἀπόλωτο ἂν. Ἔστι δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἑνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσήφ ὀνομασμένην εὑρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσὴ. Ὁ δὲ Μάρκος, Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐπειπερ ἦν ἄλλος Ἰακώβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας, ὅτι τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνηριθμητο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναριθμητός.*

Ἐκείνο δὲ ἂν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ Σωτὴρ ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς, τοῦτο μὲν καὶ διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οικείας φωνῆς, ὅτι εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀφικόμενος ὀφθήσεται, ἐφάνη τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πληρῶν. Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοι τοῖς ἑνδεκά· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν, σὺς ἐν μέσῳ, καὶ λέγων, *Ἐγὼ ἦν ἐγὼ*, καὶ τῷ Θωμᾷ φηλαφᾶν ἐνδιούδης αὐτόν. Ἀλλὰ τοῦτο φιλοανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον περίστησιν, οὐ ψεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με ὄψεσθε μόνον, οὕτως μὲν ἐν Ἱερουσαλὴμ φωνεῖς, οὐκ ὄφθη κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπαγγεῖλατο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοῖς οικείοις ψεύσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν ζωακα-

³¹ Joan. xiv, 25. ^{32,33} Matth. xvi, 19; Luc. ii, 48.

³⁴ Marc. vi, 3.

³⁵ Matth. xxviii, 7.

³⁶ Luc. xxiv,

56 sqq. ³⁷ Joan. xv, 21 sqq.

τις διὰ τὴν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἐπεφάνη διαμένους ἅπασαν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανεῖς, ἐκφυγεῖν ἔστι πᾶσαν κατηγορίαν, ἀμφοτέρωθεν γινόμενα φιλοανθρώπως ἅμα καὶ ἀληθῶς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὴν ἔμφρασιν ἔχειν τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ, *Ἴνα ἀπέλωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεὶ με ὄψονται*. Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἕσσεσθαι ἐπιφανειῶν, πρὸς μίαν ὡς ἐξείρετον παρὰ τὰς ἄλλας ἀποβλέπει τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καθ' ἣν ἔμελλον αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ ὄρους φανεῖσθαι. Τότε γὰρ προσεληλυθὸς αὐτῷ καὶ προσκεκνηκῶσι, τινῶν ἀμφιβαλλόντων, μετ' ἐξουσίας ἔφη θεοπρεπῶς, *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Ἄ γὰρ εἶχε φυσικῶς ὡς Θεὸς, ταῦτα λέγεται λαμβάνειν ὡς γενόμενος ἀνθρώπου οικονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Δόξασόν με σὺν, Πάτερ, πρὸς σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι πρὸς σοί*. Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἰδίαν ὡς Θεὸς, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην, ὡς ἄλλοτρίαν λαθεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Τὴν δόξαν μου ἐτέρω οὐ δώσω*. Καὶ ἐπιφέρει λοιπὸν τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἔμελλον τὴν οἰκουμένην ὅλην σαγγνεῦσιν, καὶ ἐν οἷς ἔστιν ἅπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. *Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμαι ὑμῖν*. Καὶ προστίθησι λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τούτων καὶ τὴν ἔκβασιν ἐγγυώμενα· *Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Ἀμήν. Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἀπαγγέilate τοῖς ἀδελφοῖς μου, Ἴνα ἀπέλωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεὶ με ὄψονται*. Πρὸς ταύτην τὴν ὄψιν, ὡς ἰδίαν τινα καὶ ἐξείρετον, ὡς ὕφην, ἀποτείνόμενος, ἦν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ δι' ἐτέρων ῥημάτων προσεμήνυσεν, ἃ τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· *Οἱ δὲ ἔνδεκα μαθηταὶ ἐπεσέθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος, οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς οὐδαμοῦ τῶν Εὐαγγελίων ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑποσχομένου τοῦ Κυρίου ποιῆσθαι τὴν ἐπιφάνειαν*. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ ὄρει, καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος, ἦτις ἐστὶ τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν ἑπτὰ· Πέτρον καὶ Θωμᾶ, καὶ Ναθαναὴλ, καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδάου, καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπον, οὐδέ ἐτίθετο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, τὸ, *Κακεὶ με ὄψονται*, δηλαδὴ θεοπρεπῶς ἐντελλόμενος, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοι δοκεῖ τὸ ἐν τῷ ὄρει τῆς Γαλιλαίας καὶ μὴ ἐτέρωθεν ποῦ ταῦτα εἰρησθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γὰρ, ἢ Κατακλιτιστὴ τῇ Ἑλλάδι γλώττῃ ἐρμηνεύεται. Διὸ καὶ Γεργέλι ὁ τροχὸς ὀνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ ὄρους ὕψηλός

propter metum Judaeorum conclusis in domicilio adventuque et presentia sua opus habentibus apparuit, et promissum praestitit in Galilaea quoque visus, cum utraque benigne juxta ac vere acciderint, effugere licet omnem criminationem. Mihi autem magnam ac latentem videtur in se continere significationem, quod apud Matthaeum dictum est de discipulis, nempe, *Ut abeant in Galilaeam, atque ibi me videbunt*³⁸. Cum enim futurum esset, ut saepius eis appareret, ad unam tanquam praecipuam et praeter ceteras eximiam apparitionem spectant verba promissionis, juxta quam appariturus erat eis in monte. Nam tunc cum accessissent et adorassent eum, quibusdam ambigentibus, cum auctoritate plena majestatis divinae dixit: *Data est mihi potestas omnis in caelo et in terra*³⁹. Nam quae naturaliter habebat tanquam Deus, haec dicitur accipere tanquam homo certo consilio factus. Quamobrem etiam dicebat: *Glorifica me, Pater, apud te ipsum gloria, quam habebam antequam mundus esset apud te*⁴⁰. Nisi enim hanc propriam haberet, ut Deus, fieri non posset, ut eam tanquam alienam acciperet, Deo et Patre per prophetam dicente: *Gloriam meam alteri non dabo*⁴¹. Ac deinde adjungit verba, quibus totum orbem terrarum habitatum capturi et quasi in retituri erant, et in quibus consistit universum mysterium pietatis. *Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia, quae praecepi vobis*⁴². Ac deinceps adjicit ea quibus finem horum verborum et eventum spondet. *Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi. Amen*. Propterea dicebat: *Renuntiate fratribus meis ut abeant in Galilaeam, atque ibi me videbunt*⁴³. Ad hanc apparitionem, tanquam propriam quamdam atque praecipuam, ut dixi, respiciens: quam magis etiam eis per alia verba praedixerat, quae in evangelicis scriptis non continentur. Nisi enim hoc ita esset, non dixisset Matthaeus: *Undecim autem apostoli abierunt in Galilaeam, in montem ubi constituerat eis Jesus*⁴⁴: cum nusquam in Evangelicis pollicitus sit Dominus in monte se facturum esse apparitionem. Nam ante hanc apparitionem quae in monte accidit, etiam ad mare quoque Tiberiades, quod est Galilaeae, apparuit illis, qui septem numero una erant, Petro nimirum, Thomae, Nathanaeli, et filiis Zebedaei, aliisque duobus ex discipulis, ut Joannes scriptum reliquit. Verum ad montem, *ubi constituerat eis Jesus*, respiciebat illud verbum, *Ibi me videbunt*, divinae majestatis plena videlicet oratione mandans et praecipiens. *Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*. Et enim nec abs re quidem mihi, nec extra propositum videtur, quod in monte Galilaeae, et non aliquo alio loco haec verba

³⁸ Matth. xxvii, 7. ³⁹ ibid. 18. ⁴⁰ Joan. xvii, 5. ⁴¹ Isa. xlii, 8. ⁴² Matth. xxvii, 19, 20. ⁴³ ibid. 7. ⁴⁴ ibid. 16.

dieta fuerunt. Nam Galilæa lingua Græca κατακου- A λιστή, id est, *deroluta*, sive *devolubilis* interpretatur, unde etiam *Gelgel Rota* nominatur. Igitur velut ex monte excelso, Salvatoris videlicet ore prolata hæc verba, rotæ in modum, in orbem terrarum habitatum devoluta sunt, et omnem percurrerunt; atque universi baptizati sunt, et gentes, et civitates *in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*.

Cæterum his verbis auditis, discipuli ad nullam gentem statim profecti sunt, sed manserunt Jerusalem usque ad Pentecosten, exspectantes adventum et præsentiam Spiritus sancti, qui in igneis linguis ad eos accessit. Nam cum ita variis modis eis ad quadraginta dies appareret, et congregaret in unum, quemadmodum Lucas ait in principio libri Actorum ⁴⁵, præcipiebat et mandabat *ne ab Jerosolymis discederent, sed ut exspectarent promissum Patris, de quo (inquit) audistis ex me, quoniam Joannes quidem aqua baptizavit, vos autem baptizabimini Spiritu sancto*. Admodum autem puichre, *μη χωρίζεσθαι* (id sonat Latine *ne separarentur vel disjungerentur*), hoc est, ne longe distarent, neu præoni abessent, non autem dixit, ne prorsus exirent ex Jerusalem. Nam qua ratione hoc dicturus fuisset, qui præceperat eis, ut in Galilæam venirent? Quod autem in fine Evangelii Lucae dictum est: *Et accidit dum benediceret eis, discessit ab eis, et tollebatur in cælum* ⁴⁶. Itemque quod apud Mareum scriptum est: *Ac Dominus quidem, postquam locutus fuisset eis, assumptus est in cælum, et sedit a dextris Dei* ⁴⁷; intelligendum est, accidisse quadragesimo die, secundum id quod in Actis memoriæ proditum est. Quæ enim breviter et concisim in Evangeliiis dixerunt, hæc latiore narratione explicantur et declarantur. Hæc sunt, quæ in evangelicis lectionibus Dominicæ noctis continentur, quæ ignorantem perturbare possint, quæ etiam vobis tanquam delictum dependimus: vos autem quæ facturi sitis hæc audientes, erubesco dicere, considerans concursum ad spectaculum, rabiemque multitudinis. Præbeat autem nobis Dominus virtutem ad declinandum a malo et ad bonum faciendam per gratiam atque benignitatem Domini et Dei et Servatoris nostri Jesu Christi: cui gloria et imperium cum [Patre et] Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

De sacro festo Pascha et de Resurrectione, habita in magna die Dominica.

Pauperes homines, qui dies festos amant, et cum lubenti ac parato animo, tum habitu cultoque splendido conventus ac celebritates frequentant, etsi de suo sibi suppeditare sumptus ad eam, cui student, elegantiam non possunt, a notis tamen atque propinquis omnem magnificentem ac pretiosum ornatum corrogantes, efficiunt, ut nihil sibi desit ad præsentia usum. Quod mihi quoque presentia

τοῦ Σωτηρίου στόματος προαναχθέντα ταῦτα τὰ ῥή- A ματα, δίκην τροχῶν κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη, καὶ πᾶσαν ἐπέδραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες, καὶ τὰ ἔθνη καὶ πόλεις, *Εἰς τὸ ἔνομι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*.

Ἄλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθη- B τὰι, πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἐπροεβύθησαν εὐθέως, ἀλλ' ἔμεινον ἐν Ἱερουσαλήμ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐνδμήϊαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυρίναις ἐπαφόρτησε γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμενος καὶ συναλιζόμενος, ἦ φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς Ἐνετέλλετο καὶ παρήγγελλε λέγων, Ἄπὸ Ἱερουσαλὴμ μη χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καλῶς δὲ ἄγαν τὸ μὴ χωρίζεσθαι, τοῦτο ἐστὶ μὴ μακρὰν ἀφίστασθαι, μηδὲ πόρρω γίνεσθαι, καὶ οὐκ εἶπε μὴ ἐξίέναι τὸ παράπαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Πῶς γὰρ ἔμελλε τοῦτο εἰπεῖν, ὁ προστάξας αὐτοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐλθεῖν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τῷ Λουκᾶ· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐ-λογεῖν αὐτὸν αὐτοῖς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὴν οὐρανόν*. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· *Ὁ μὲν οὖν Κύριος μετὰ τὸ ἀλιῆσαι αὐτοῖς, ἀνελήθη εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ*· νοητέον ἐν τῇ C τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γεγενῆσθαι, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἄ γὰρ ἐπιτεμόντες ἐν Εὐαγγελίοις εἰρήχαι, ταῦτα τῷ πλάτει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται. Ταῦτά ἐστι τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώμασι τῆς Κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα, καὶ θεωρεῖν τὸν ἀγνωστον δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρέος ὑμῖν κατεθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν ὀφείλετε τούτων ἀκούοντες, ἐρυθριῶ λέγειν, τὸν ἐπὶ πᾶς θέας ὄρμον καὶ τὴν λύσσαν τῶν πολλῶν λογιζόμενος. Παράσχοι δὲ ἡμῖν ὁ Κύριος δύναμιν, εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ Γ'

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς ἀνιστάσεως, ἐλέγχῃ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ.

Οἱ πένητες τῶν ἀνθρώπων, φιλέσσοι τε καὶ προθύμοι τῇ ψυχῇ, καὶ γάρῳ τῷ σχήματι, τὰς πανηγύρεις κατασπαζόμενοι, κἄν ἐαυτοῖς μὴ ἐπαρκῶσιν εἰς τὴν σπουδαζομένην φαιδρότητα, παρὰ τῶν οικειῶν καὶ γνωρίμων πᾶσαν πολυτέλειαν ἐρανεζόμενοι, ἀνευδίαις ἐαυτοὺς εἰς τὴν προκειμένην χρεῖαν παρασκευάζουσιν. Ὅπερ δοκῶ πρὸς τὴν παρούσαν ἡμέραν πάσχειν ἡμεῖς. Οὐδὲν γὰρ ἔχον μεγαλοπρεπὲς ἐν ταῖς

προκειμέναις εὐφημίαις παρ' ἑμαυτοῦ συντελεῖν πρὸς τὴν ἱερὰν ψῆδον, ἣν ἀρτίως ἤσταμεν, καταρπύξομαι. Ἐκεῖθεν δὲ, ταῖς ἀφορμαῖς χρησάμενος, ἀποτίσω τὸ χρέος τῇ Γραφικῇ λέξει προσοφήνας καὶ τὰ ἐμὰ, εἰ τινα ἄρα καὶ τυγχάνει παρὰ τῷ πένητι δοῦλω τῆς εἰς τὸν Δεσπότην εὐχαριστίας ἐγκώμια. Ἐλθε τοίνυν ἀρτίως ὁ Δαβὶδ, καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου· *Δινεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί.* Πάντα τὸν ἐξ Ἀδάμ ἄνθρωπον πρὸς τὸν ὕμνον καλεῖ, μὴδένα καταλιμπάνων ἐξω τῆς κλήσεως· ἀλλὰ τοὺς Ἑσπερίους, τοὺς Ἐσθρῶς, τοὺς παρ' ἑκάτερα, εἴ τις ἄρκτου γείτων καὶ τῆς μεσημβρίας ἔνοικος, ὁμοῦ πάντας δημαγωγεῖ τῷ ψαλμῷ. Καὶ ἀλλὰ μὲν ἀπὸ μέρους τιτὸ τῶν ἀνθρώπων προσδιαιλέγεται, ἢ τοὺς ὀσίους κἀλῶν, ἢ τοὺς παῖδας πρὸς ὕμνον ἐγείρων· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἔθνη καὶ λαοὺς τῷ ψαλτηρίῳ συναγει. Ὅταν γὰρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, παρελύθη τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, βασιλεὺς δὲ καὶ Θεὸς ἐπεφάνη πᾶσιν ὁ Χριστὸς, πᾶσαν ψυχὴν ἄπιστον πληροφόρησας, καὶ γλώτταν βλάστηνον χαλινώσας, στήσῃ δὲ Ἑλλήνων τὴν ματαιότητα, καὶ Ἰουδαίων τὴν πλάνην, καὶ τῶν αἰρέσεων τὴν ἀδάματτον γλωσσαλίαν· τότε δὴ, τότε πάντα τὰ ἔθνη καὶ οἱ ἀπ' αἰῶνος λαοὶ ὑποκύψαντες, ἀμαχον τῆσι προσκύνουν ἀναπέμψουσιν, καὶ θαυμαστῆς εἶσται συμφωνία θαξολογίας, τῶν μὲν ὀσίων συνήθως ὕμνουστων, τῶν δὲ ἀσεβῶν, ἐξ ἀνάγκης ἐκετεουστων. Καὶ τότε ἀληθῶς ὁ ἐπινίκιος ὕμνος συμφώνως παρὰ πάντων ἀσθῆσεται, καὶ τῶν κρατηθέντων καὶ τῶν νικησάντων· τότε καὶ ὁ τῆς ταραχῆς ὑπαίτιος ὁ τῆν τοῦ Δεσπότης φαντασθεὶς ἄξιαν, μαστιγίας οἰκείτης ὑφθῆσεται πᾶσι, παρ' ἀγγέλων πρὸς τὴν τιμωρίαν συρόμενος, καὶ πάντες οἱ τῆς ἐκείνου κακίας ὑπὸνέται καὶ συνεργοί, ταῖς προπούταις κολάεσι καὶ δίκαις ὑποβλήθησονται· εἰς δὲ φανήσεται βασιλεὺς καὶ κριτής, κοινὸς Δεσπότης παρὰ πάντων ὁμολογοῦμενος· ἡσυχία δὲ ἔσται κατεσταμένη, ὡσπερ ὅταν ἄρχοντος ἐπὶ βῆματος καθημένου, ὁ μὲν κήρυξ ὑποσημαίνῃ τὴν σιωπὴν, οἱ λαοὶ δὲ καὶ ὕψιν καὶ ἀκοὴν συντείναντες, τὴν τῆς δημηγορίας ἀκρόασιν ἀνακόμεωσιν. Διὰ τοῦτο, *Δινεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί.* Δινέσατε ὡς δυνατὸν, ἐπαινέσατε ὡς φιλόανθρωπον· ὅτι πεσόντας καὶ ἰσχυροὺς ὄντας αἰθὶς ἐξωσοποίησε, καὶ τὸ πονῆσαν σκεῦος ἀνενεώσατο πάλιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς τάφοις τῶν λειψάνων ἀπῆδαν εἰς ζωὴν ἀφθαρτον φιλανθρώπως ἐμβόρψωσε, καὶ ψυχὴν τὴν πρὸ τεσσάρων χιλιάδων ἔτων καταλιπούσαν τὸ σῶμα, ὡς ἐκ μακρῆς ἀποδημίας, εἰς ἰδίαν οἰκίαν ἐπανήγαγεν, οὐδὲν ἀπὸ χρόνου καὶ λήθης ξενοζομένην πρὸς τὸ ἴδιον ὄργανον, ἀλλὰ θῆκεν ἐπ' αὐτὸ χωροῦσαν, ἢ ὄρον ἐπὶ τὴν κελὴν τὴν οἰκίαν καθίπτεται.

Ἐπιφωμεν γὰρ τὰ οἰκεία τῆς ἐορτῆς, ἵνα ἀκολούθως

die accidere videtur. Cum enim ipse nihil praeclarum atque magnificentum a me ipso possim ad propositas laudes concelebrandas conferre, ad sacram cantionem, quam paulo ante concinnimus, confugiam: atque inde argumento atque occasione sumpta dictioni Scripturae mea quoque coniungens et quasi attexens, solvam aes alienum: si modo etiam aliquae pauperi servo ex animi gratitudine erga dominum summi profectae laudes suppetunt. Dicebat igitur paulo ante David, et nos una cum illo: *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi* ¹. Omnem hominem ab Adamo usque, neminem pretermittens quem non invitet, ad hymnum vocat; sed occidentales, orientales, et si quis circa alterutros, vel septentrionibus vicinus, vel meridianarum partium incolae est, simul omnes allicit et invitat hoc psalmo. Atque alias quidem speciatim nonnullos homines appellat, aut sanctos vocans, aut pueros ad hymnum excitans: in praesenti vero gentes ac populos psalterio cogit in unum. Cum enim, ut Apostolus ait ², figura huius mundi transierit, rex vero ac Deus Christus, omni anima incredula ad plenam fidem ac certam cognitionem tractata, linguaque maledica exhibita atque frenata, omnibus apparuerit; inhiberit item Graecorum vanitatem, et Iudaeorum errorem, et haereseon indomitum linguae morbum. Tunc nimirum, tunc omnes gentes, et qui a saeculo usque sunt populi proeumbentes consentientem et concordem adorationem praestabunt, et admirabilis quidam concentus et consensus glorificationis erit, sanctis quidem more solito laudes dicentibus, impiis autem ex necessitate supplicantiibus. Et tunc revera victoriae carmen consentienter ab omnibus canetur tam victis, quam victoribus, tum etiam servus ille verbero turbae auctor, qui sibi domini sui dignitatem imaginatione sumpserat et arrogaverat, videbitur omnes admonens, dum ab angelis ad supplicium trahetur, et omnes illius nequitiae ministri et socii debitis suppliciis ac poenis afficientur: unus autem rex ac iudex apparebit, quem omnes communem Dominum esse confiteantur: quies item erit atque silentium, quemadmodum fieri solet, cum pro tribunali sedente praetore praeco silentium indicit, et populi auribus et oculis simul intenti concionantis vocem expectant. Idcirco, *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi.* Laudate tanquam potentem, laudate tanquam benignum et humanum: quoniam eos qui ceciderant et mortui fuerant, rursus vitae restituit, vas fractum de integro renovavit, situm atque injucunditatem relictorum, quae in sepulchris erant, ad animal incorruptibile benigne redegit, animam quae ante quatuor millia annorum corpus reliquerat, veluti ex longa peregrinatione ad suum domicilium reduxit, eamque non pre spatio temporis et oblivione quasi peregrinam erga suum instrumentum affectam, sed devolat.

Dicamus enim ea quae proprie ad festum per-

¹ Psal. cxvi, J. ² I Cor. vii, 51.

A
 B
 C
 D
 A καὶ προσφυῶς τοῖς πράγμασιν ἐσρατάσμεν. Τὸ γὰρ ἀνοικεῖον καὶ ἀλλότριον πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, ἀτακτὸν ἔστι καὶ ἀλλόκοτον, οὐκ ἐν τοῖς περὶ θρησκείας καὶ εὐσεβείας λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν καὶ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος ἢ ὑπεργελοῦς ῥήτωρ, ὡς κληθεὶς εἰς φαειρότητα γάμου ἀποστῆναι μὲν τῶν ἀρμυδίων λόγων καὶ γλαφυρῶν συνευπαθούντων ταῖς τῆς πανηγύρεως χάριται, γοερὰ δὲ μέλη θρηνεῖν καὶ τὰ ἐκ τραχυδίας κακὰ τῶν παστᾶδων καταλοφύρεσθαι; ἢ τὸ ἔμπαλιν ἐπιταχθεὶς ἐν τῶν τετελευτηκῶτων τὰ νενομισμένα τελεῖν, ἐπιλαθέσθαι μὲν τοῦ πάθους, φαιδρύνεσθαι δὲ πρὸς τὸν κατηφρεῖας γέμοντα σύλλογον; Εἰ δὲ ἐν ταῖς ἐγκοσμοῖς καλὴν ἢ τάξις καὶ ἐπιστήμη, πολλῶν δῆπου πλέον ἐν τοῖς μεγάλοις καὶ οὐρανόις ἀρμυδιώτερον. Χριστὸς τοίνυν ἀνέστη σήμερον ὁ Θεὸς, ὁ ἀπαθῆς, ὁ ἀθάνατος (καὶ μικρὴν ἐπίσχεος ὁ ἐθνικῆς, παρεῖς τὸν προπατῆ γέλωτα, μέχρις ἂν πάντων ἀκούσῃς), οὐ πρὸς ἀνάγκην παθῶν, οὐδὲ τὴν ἐξ οὐρανῶν κάθοδον βιασθεὶς, οὐδὲ τὴν ἀνάστασιν ὡς ἀπροσδόκητον εὐεργεσίαν παρ' ἐλπίδας εὐρών, ἀλλ' εἰδὼς πάντων τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ οὕτω τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος, ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς τῆς θεότητος τῶν προκειμένων τὴν γνῶσιν, καὶ πρὶν ἐξ οὐρανῶν κατελθεῖν, βλέπων καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν τραχὴν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν σκληρότητα, καὶ Πιλάτου προκαθημένον, καὶ Καϊάφραν αὐτῷ τὴν ἐσθῆτα περισπαράσσοντα, καὶ τὸν στασιώδη δῆμον φλεγμαίνοντα, καὶ Ἰουδαὸν προδιδόντα, καὶ Ἡέτρον ὑπερμαχόμενον, καὶ μετ' οὐλοῦντα ἑαυτὸν τῇ ἀναστάσει εἰς θόξαν ἀφωρασίας μεταμορφούμενον· καὶ πᾶν τὸ μέλλον ἔχων ὑπογεγραμμένον τῇ γνῶσει, οὐκ ἀνεβάλετο τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον χάριν, οὐδὲ ὑπερέθετο τὴν οἰκονομίαν· ἀλλ' ὡσπερ αἱ τὴν ἀσθενῆ παρὰ χαρᾶδρας συρόμενον βλεπόντες, εἰδότες ὡς ἔστι καὶ βροθύρῳ τοῦ χειμάρρου ἐνεκλήθησαι, καὶ τῆς πληγῆς ἀνασχέσθαι τῶν λίθων τῶν συνοθουμένων παρὰ τοῦ ὕδατος, ὅμως διὰ τὸ συμπαθὲς τὸ περὶ τὸν κινδυνεύοντα οὐκ ὄκνησι τὴν εἴσοδον· οὕτω καὶ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Σωτῆρ, ἐθελοντῆς ὑβριστικᾶ καὶ ἄτιμα κατεδέξατο, ἵνα τὴν ἐξ ἀπάτης ἀπολλύμενον σῶσῃ, κατήλθεν εἰς τὸν βίον, ἐπειδὴ προῆδαι καὶ τὴν ἄνοδον ἐνόησεν. Ἀποθανεῖν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἑαυτὸν συνεχώρησεν, ἐπειδὴ καὶ τὴν ἔφεραν προεγίνωσκεν. Οὐ γὰρ ὡς εἰς τῶν κοινῶν ἀνθρώπων, βίφροινδύνας ἐτέλμα τῇ ἀδελφίᾳ τοῦ μέλλοντος ἐπιτρέπων τὴν ἐκχασιν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ὡκονόμει τὸ προκαίμενον, ἐπὶ ῥητῶ καὶ ἐγνωσμένῳ τῷ τέλει.

descendit in mundum, quoniam praevidebat etiam gloriosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque praesentebat, et animo praevidebat. Non enim sicut unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis obijciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus rem propositam certo destinatoque fine regebat.

Haec igitur est dies, quam fecit Dominus, exultemus et letemur in ea³, non ebrietatibus et comessationibus, non choris et debacellationibus insanis, sed divinis ac Deo convenientibus cogitationibus. Hodie universa orbem terrarum videre

Αὕτη τοίνυν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ, μὴ μέθαις καὶ κόμοις, μὴ χοροῖς καὶ πανοικίαις, ἀλλὰ ταῖς θεοειδέσιν ἐνοιαῖς. Σήμερον ἄπασαν τὴν οἰκουμένην ἔστιν ἰδεῖν ὡς ἰαὶν οἰκίαν εἰς συμφωνίαν ἐνός

πράγματος συγχυθεῖσαν τοῦ κατὰ τὸν θῆβαιαν πρά-
 γματος, μετασκευασθεῖσαν δὲ ἐνὶ συνθήματι εἰς τὴν
 σπουδὴν τῆς εὐχῆς. Αἱ λεωφόροι τοῦς ὁδοιπόρους οὐκ
 ἔχουσι· ὁ ἄλτατα σήμερον ναυτῶν καὶ πλωτῆρων
 ἔρημος· γεωργὸς τὴν σκαπάνην καὶ τὸ ἄροτρον βύβας,
 εἰς τὸ τοῦ ἑορτάζοντος σῆμα ἐκαλλωπίστα· αἱ κα-
 πηλαῖαι τῆς ἐμπορίας σχολάζουσιν· αἱ ὀχλήσεις ἐλύ-
 θησαν, ὡς χειμῶν ἐπιφανέντος ἕαρος· ἠόρυθοι καὶ
 παραχαῖ καὶ ζῆλαι τοῦ βίου, τῇ εἰρήνῃ τῆς ἑορτῆς
 ὑπεξέτησαν· ὁ πένθος ὡς πλούσιος καλλωπίσεται· ὁ
 πλούσιος τῆς συνθηλαίας περιφανέστερος δείκνυται· ὁ
 περθεύτης ὡς νέος τρέχει· πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς
 εὐφροσύνης· ὁ ἀσθενής, καὶ τὴν νόσον βιάζεται· τὸ
 παῖδιον τῇ ἐξαλλαγῇ τῆς ἐσθῆτος αἰσθητῶς ἑορτά-
 ζει, ἐπειδὴ νοσητῶς οὐδέπω δύναται. Ἡ παρθένος
 ὑπεργάνυται τὴν ψυχὴν, ὅτι τῆς ἰδίας ἐλπίδος λαμ-
 πρὰν καὶ οὕτω τιμωμένην τὴν ὑπόμνησιν βλέπει·
 ἡ ἔγγαμος ὅλη τῷ πληρώματι τῆς οἰκίας ἑορτάζουσα
 χαίρει· νῦν γὰρ αὐτῇ, καὶ ὁ σύνοικος, καὶ οἱ παῖδες,
 καὶ οἱ οἰκέται, καὶ πάντες ἐφέστιοι ἀγαλλονται. Καὶ
 ὡσπερ τὸ σμῆνος τῶν μελισσῶν τὸ νέον καὶ ἀρτί-
 τοκον, πρῶτον τῆς καταδύσεως ἢ τῶν καλαθίσκων
 πρὸς τὸν ἀέρα καὶ τὸ φῶς ἐξεπτάμενον, ἄθροον ὁμοῦ
 καὶ συνηγμένον ἐνὶ κλάθῳ δένδρου προσπλάσσεται·
 οὕτως ἐπὶ ταύτης τῆς ἑορτῆς ὀλόκληρα τὰ γένη
 πρὸς τὰς ἐστίας συντρέχει. Καὶ ἀληθῶς τῇ μιμῆσει
 πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἡ παρούσα καλῶς ἀνα-
 φέρεται. Ἀθροιστικὰ γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέραι,
 ἐκείνη τῶν καθόλου, αὕτη τῶν ἐπὶ μέρους· ἴνα δὲ
 τὸ ἀληθέστερον εἴπωμεν, ὅσον εἰς φαιδρότητα φέροι
 καὶ εὐθυμίαν, αὕτη τῆς προσδοκωμένης χαριεστέραι,
 ἐπειδὴ τότε μὲν ἐπάναγκος καὶ τοὺς ὀδυρομένους
 ὀρᾶσθαι, ὧν αἱ ἁμαρτίαι ἀποκαλύπτονται· νῦν δὲ
 ἀνεπίδεκτος τῶν σκυθρωπῶν ἐστὶν ἡ εὐπάθεια. Ὁ τε
 γὰρ δίκαιος εὐφραίνεται, καὶ ὁ τὸ συνειδὸς μὴ καθα-
 ρεῖον ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς μετανόας διόρθωσιν, καὶ
 πᾶσα ἡ λύπη ἐπὶ τῆς παρουσίας ἡμέρας κοιμίζεται·
 οὐδαὶς δὲ οὕτω κατῴδων, ὡς ἀνεῖν μὴ εὐρέσθαι τῇ
 μεγαλοπρεπεῖα τῆς ἑορτῆς· νῦν ὁ δεσμώτης λύεται·
 ὁ χρεώστης ἀφίεται· ὁ δούλος ἐλευθεροῦται τῷ ἀγαθῷ
 καὶ φιλανθρώπῳ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματι, οὐ βραπ-
 ζόμενος ἀσχημόνως κατὰ τῆς παρειᾶς, καὶ πληγῇ
 τῆς πληγῆς ἀφιέμενος, οὐδὲ ὡσπερ ἐν πομπῇ τῷ
 δήμῳ δεικνύμενος ἐφ' ὑψηλῷ βήματι, ὕβριν δὲ ἔχων
 καὶ ἐρυθροκισμὸν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐλευθερίας· ἀλλ'
 οὕτω κοσμίως ἀφιέμενος, ὡς γινώσκεται, εὐεργε-
 τεῖται καὶ ὁ μένον ἐπὶ τῆς δουλείας ἔτι. Εἰ γὰρ καὶ
 πολλὰ καὶ βαρεὰ τὰ ἁμαρτήματα, παραίτησιν ὑπερ-
 βαίνοντα καὶ συγγνώμην, αἰδοῦμενος ὁ Δεσπότης τὸ
 τῆς ἡμέρας γαλήνῃν καὶ φιλανθρώπων, δέχεται τὸν
 ἀπερὴμιμένον, καὶ ἐν τοῖς ἀτίμοις ὀρώμενον, ὡς ὁ
 Φαραὼ τὴν οἰνοχόον ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου. Οἶδε γὰρ
 ὡς κατὰ τὴν προθεσίαν τῆς ἀναστάσεως, ἥς καθ'
 ὁμοιότητα τὴν παρούσαν τιμῶμεν, ῥοφᾷ καὶ αὐτοὺς
 τῆς ἀνεξικακίας καὶ τῆς ἀναθόστου τοῦ Δεσπότη, καὶ
 δανεῖζων ἐνταῦθα τὸν ἔλεον, προσδοκᾷ τὴν ἀπόδοσιν
 ἐν καιρῷ. Ἰκισύσατε, οἱ δεσπῶται; Φυλάξατε τὸν
 λόγον ὡς ἀγαθόν, μὴ διαβάλλητέ με παρὰ τοῖς δούλοις
 ὡς ψευδοῦς τὴν ἡμέραν ἐγκοιμίζοντα· ἀφῆστε τὴν

licet, perinde ac si una domus esset, in unius rei
 de more fieri solite consensum ac quasi conso-
 nantiam coisse atque coaluisse, unoque signo,
 quasi tessera accepta ad studium orationis tra-
 ductum. Vie publicæ viatoribus carent, mare hodie
 a nautis et vectoribus desertum : agricola ara-
 tro ac ligone projecto in habitum feriantis com-
 positus et exornatus est, caupone a questu vacant :
 strepitus tanquam hiems appetente vere cessant :
 tumultus, turbæ, vitæ procellæ paci et quieti diei
 festi decesserunt, pauper ut dives exornatur,
 dives solito splendidior conspicitur ; senex perinde
 ac juvenis accurrit, ut particeps lætitiæ fiat, in-
 firmus quoque vim morbo allert : puellus infans
 mutatione vestis sensu externo festum colit, quando-
 quidem interiori animi sensu nondum potest. Virgo
 in animo suo vehementer lætatur, quod sue spei
 recordationem adeo splendide honorari cernit ;
 materfamilias cum toto grege domus, nequam la-
 miliarium atque domesticorum absente, festum
 celebrans lætatur : nunc enim ipsa atque maritus
 et liberi, et servi, omnesque domestici lætantur.
 Ac veluti novum ac recens editum examen apum
 ex latibulis primum et alvearibus simul coactum
 atque confertum in aerem ac lucem evolans ramo
 alienjus arboris sese applicat et considit : hanc
 aliter in hoc festo integræ familiæ ad sedes que-
 que suas confluant. Ac profecto ipsa imitatione
 præsens dies ad futurum recte refertur atque com-
 paratur. Uterque enim hominum congregator est :
 ille universorum, hic singularium : ut autem verius
 dicamus, quantum ad lætitiæ pertinet et hilari-
 tatem : hæc quam illa, que expectatur, gratior
 ac jucundior est, quippe tunc quidem necesse
 est etiam lamentantes videri, quorum videlicet pec-
 cata deteguntur ; præsentis vero diei jucunditas
 mælos admittit tristes et animo demissos. Nam et
 justus lætatur, et is qui conscientiam puram non
 habet, ex resipiscentia sui correctionem sperat,
 atque omnis in præsentis diei tristitia sopita est :
 nullus autem adeo agritudine pressus et obnoxius
 est, quin per hujus festi magnificentiam mali
 sui remissionem sentiat atque levamen : hoc die
 nexi solvantur : debitor dimittitur ; servus bono
 et humano præconio atque edicto Ecclesiæ manu-
 mittitur, nec tamen alapis fæde os ejus caditur,
 plagaque a plaga liberatur : nec, quemadmodum
 in pompa fieri solet, in edito atque sublimi sug-
 gesto populo ostentatur, a rubore et contume-
 lia libertatem suam exorsus : sed ita decore ac ho-
 neste dimittitur, ut notum est ; beneficio item
 afficitur is, qui adhuc in servitute manet. Nam
 etiamsi multa ac gravia sint delicta, quæ veniam
 ac deprecationem excedant, hujus diei serenitatis
 et humanitatis veneratione Dominus recipit ad je-
 ctum, et inter viles et ignominiosos conspicuum,
 quemadmodum Pharaon ex carcere pincernam. No-
 vit enim ipse tempore resurrectioni destinato, ad
 ejus similitudinem præsentem diem echeonestamur,

etiam seipsum opus habere lenitate ac bonitate Domini, et quasi mutuo misericordiam hic dans expectat in tempore suo relationem et compensationem. Audistis, domini : Custodite sermonem pro bono, ne traducatis me apud servos, quasi falso ac non sincere laudibus celebrem diem, dimittite aegritudinem afflicti et anxii animi, quemadmodum Dominus corporibus mortificationem : traducite infames ad honestatem ; restituite ignominia notatos in fama integritatem ; traducite ad gaudium afflicti, ad libertatem sermonis fiducia ac libertate carentes. Educite ex angulo tanquam ex sepulcris projectos. Efflorescat et emineat in omnibus sicuti flos, decor diei festi. Nam si natalis dies hominis regis carcerem aperit : dies victoria celebris et illustris, Christus resurgens

afflictos, oppressos et constrictos non dimittet? Pauperes, amplectimini vestram nutricem : qui oblata, vitata, corrupta mutilataque corpora habetis, curatricem vestrarum calamitatum (diem) salute, quippe propter spem resurrectionis virtuti studetur, et vitium odio habetur, quoniam sublata resurrectione unus apud omnes obtinens sermo reperietur. *Edamus et bibamus : cras enim moriemur* ⁴.

Ad hunc diem respiciens Apostolus temporariam vitam contemnit, et futuram desiderat et affectat, extenuans autem ea, quae videntur, Si in hac, inquit, vita spem posuimus, maxime omnium hominum miserabiliores sumus ⁵. Propter hanc diem homines haeredes Dei et cohæredes Christi existunt. Propter hunc diem pars corporis, quam ante mille annos carnivoræ aves comederint, integra reperietur, et quam vel canes, vel cete ceteraque animalia marina devoraverint, una cum homine suscitata resurget : quinciam quod ignis concremaverit, quod vermis in sepulcris assumpsit ; et ut rem in summam conferam, omnia denique corpora, quotquot post generationem corruptio aboleverit et e medio sustulerit, integra nulla que sui parte carentia reddentur e terra, et ut Paulus docet ⁶, in momento oculi perficietur resurrectio, Ictus autem seu momentum oculi clausio palpebrarum est. Atque hae velocitate nulla res alia celeriter esse possit. Neque humano more pro capto tuo reputans descriperis in animo tuo quot sint temporum intervalla, primum ut ossa putrefacta et in terram redaeta in pristinam duritiem et levitatem compingantur : unita vero ex ipsa fractione rursus in aptam et convenientem compagem et naturalem coeant juncturam et commissuram ; neque vero deinde animadvertentes carnum obductionem, et nervorum productas conjunctiones, venarum arteriarumque tenues et exiles ductos, et quasi alveos sub cute explicatos ; animarum innarrabilium et innumerabilium multitudinem ex arcanis quibusdam habitationibus (evolantem) earumque unamquamque suum corpus tanquam vestem peculiarem agnoscentem, et in hoc rursus celeriter inhabitantem, certoque discrimine utentem in tanta multitudine spirituum generis ejusdem. Cogita enim ab Adam animas, et ab illo

Α λύπην τῶν θλιβομένων ψυχῶν, ὡς ὁ Κύριος τῶν σωμάτων τὴν νέκρωσιν· μεταμορφώσατε τοὺς ἀτίμους εἰς ἐπιτιμίαν, τοὺς θλιβομένους εἰς χαρὰν, τοὺς ἀπαβήρσιάστους εἰς παβήρσιαν. Ἐξαγάγετε τῆς γωνίας τοὺς βυβέντας, ὡς τάρτων· ἐπανθησάτω τὸ τῆς ἑορτῆς κάλλος ὡς ἄνθος τοῖς πᾶσιν. Εἰ γὰρ βασιλέως ἀνθρώπου γενέθλιος ἡμέρα ἀνοίγει δεσποτικὴν, ἢ ἐπινίκιος ἡμέρα Χριστὸς ἀναστὰς οὐκ ἀφήσει τοὺς τεθλιμμένους ; Οἱ πτωχοί, τὴν ὑμετέραν τροφὴν ἀσπάσασθε· οἱ διεβήρηκότες καὶ λελωθήμενοι τὰ σώματα, τὴν ἰωμένην ὑμῶν τὰς συμφορὰς. Διὰ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα καὶ ἀρετὴ σπουδάζεται καὶ κακία μισεῖται, ἐπεὶ ἀναστάσεως ἀνηρημένης, εἷς παρὰ πᾶσι κρατῶν εὐρεθήσεται λόγος· *Φάγομεν καὶ πίωμεν· αἴριον γὰρ ἀποθνήσκειομεν*.

Πρὸς ταύτην βλέπων ὁ Ἀπόστολος τὴν ἡμέραν τῆς ζωῆς τῆς ἐπικαίρου καταφρονεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τῆς μελλούσης, ἐξουτελιζῶν δὲ τὰ ὀρόμενά φησιν· *Εἰ ἐπὶ τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλιπικότες ἐσμέν, ἐλευιότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν*. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν κληρονόμοι Θεοῦ ἄνθρωποι, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ὅπερ οἱ σαρκωθῆροι ὄντιες ἔφαγον πρὸ χιλίων ἔνιαυτῶν μέρος τοῦ σώματος, εὐρεθήσεται μὴ λαῖπον· καὶ ὅπερ κήτη, καὶ κύνες, καὶ τὰ ἐνάγια ζῶα κατεδοσκήθησαν, ἐγειρομένῳ τῷ ἀνθρώπῳ συνασπτήσεται· καὶ ὅπερ διέφλεξε πῦρ, καὶ σκόληξ ἐν τάφοις κατεδαπάνησε, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ σώματα, ὅσα μετὰ τὴν γενεσιν ἠγάνισεν ἢ φθορὰ, ἀνελλιπῆ καὶ ἀκέραια δοθήσεται· ἐν τῆς γῆς, καὶ ὡς Παῦλος διδάσκει, ἐν βροτῇ ὀφθαλμοῦ τελεσθήσεται ἡ ἀνάστασις. Ῥοπή δὲ ὀφθαλμοῦ, ἐπίμυσις βλεφάρων ἐστὶ. Καὶ τοῦτου τοῦ τάχους οὐκ ἂν ἕτερον ὀξύτερον γένοιτο· οὐδὲ ἀνθρωπικῶς κατὰ τὴν δύναμιν τὴν αὐτοῦ λογιζόμενος, πόσα διαστήματα χρόνων διαγράψεις ἐν τῇ ψυχῇ σου· πρῶτον, ἵνα τὰ διασαπέντα τῶν ὀστέων καὶ γεωθέντα εἰς τὴν σκληρότητα καὶ λειότητα συμπαγῆ, ἐνωθέντα δὲ ἐκ τῆς θρύψεως πάλιν εἰς βροθὴν ἀρμονίας, καὶ τὴν φυσικὴν συνέλλησιν συνάψαισι. Ἐἴτα ἐπινοεῖς τὴν τῶν σαρκῶν περίπλασιν, καὶ νεύρων ἀποσταμαμένας συνδέσεις, καὶ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν λεπτοὺς ὀχετοὺς ὑψηλωμένους τῷ δέρματι· ψυχῶν δὲ ἀμύθητον καὶ ἀναρίθμητον πλῆθος ἐκ τινῶν ἀποβήρτων οἰκήσεων· γνωρίζουσαν δὲ ἐκάστην ὡς ἐμάστιον ἐξαίρετον τὸ ἕδιον σῶμα, καὶ τοῦτω πάλιν ἐνοικουσαν ὀξείως, ἀπλανῆ δὲ ἔχουσαν πνευμάτων. Ἐννόησον γὰρ τὰς ἀπὸ Ἀδάμ ψυχὰς, καὶ τὰ ἀπὸ ἐκείνου σώματα πλῆθος τοσοῦτων οἰκῶν λυθειῶν, καὶ οἰκοδεσποτῶν ἐκ μακρῆς τῆς ἀποδημίας ὑποστρεφόντων, πάντα δὲ παραδόξως τελοῦμενα· οὔτε γὰρ οἰκία ἀνακτιζομένη βραδύνει, οὔτε ὁ ἐνοικὸς πλανᾶται καὶ θυραυλεῖ, ζη-

⁴ I Cor. xv, 52. ⁵ Ibid. 10. ⁶ Ibid. 52.

τῶν τοῦ τὰ ἴδια καὶ ἐξαιρέτα· εὐθύς δὲ ἐπ' αὐτὴν ἀ-
 γωρεῖ, ὥστε περισσοῦς πρὸς τὸν ἴδιον πύργον, καὶ πολλοὶ
 καὶ συνεχεῖς περὶ τὴν αὐτὴν τέχνην ὄντιν δι' ὁμοίων
 σχημάτων ἐκλάμπουντες. Πῶθεν πάλιν ἡ ἀνάμνησις
 καὶ ὁ ἀναλογισμὸς τοῦ προτέρου βίου, καὶ ἐκάστης
 πράξεως ἔννοια, οὕτως ὁξείως συναπαρτιζομένη τῷ
 ζῳῇ πρὸ τοσούτων αἰώνων διαλυθέντι; Καίτοι γε
 καὶ ἐξ ὕπνου ἄνθρωπος ἀνεγερθεὶς βαυτέρου, ἐπ'
 ὀλίγον ἀγνοεῖ ὅστις ἐστὶ καὶ ὅποι· διάγει, καὶ τῶν
 συνήθων ἐπιλανθάνεται, μέχρις ἂν ἡ ἐγγήγορις τὴν
 νόστιμην ἀποκαθάρσασα, πάλιν τὴν μνημονικὴν καὶ
 ἐνεργεῖς ἀναζωπυρήσῃ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοὺς
 λογισμοὺς τῶν πολλῶν ὑποτρέχοντα θαύματος ὑπερ-
 βάλλοντος πληροῦ τὴν διάνοιαν, συνεισάγει δὲ τὴν
 ἀπιστίαν τῷ θαύματι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς οὐχ εὐρί-
 σκει τῶν ἀπορουμένων καὶ ζητουμένων τὴν λύσιν,
 οὐδὲ δύναιται τὴν ἑαυτοῦ πολυπραγμοσύνην εὐρήσει
 καὶ καταλύσει προσαναπαύσει, χωρεῖ πρὸς ἀπιστίαν
 λοιπὴν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἰδίων λογισμῶν, ἐκβάλλον
 καὶ ἀθετῶν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Μᾶλλον
 δὲ ἐπειδὴ ὁδῶν προβαίνων ὁ λόγος πρὸς τὸ συνεχῶς
 λαλοῦμενον ἀφίκετο ζήτημα, καὶ τῆς παρουσίας ἐρο-
 τῆς ὑπόθεσις οἰκεία καὶ συγγενῆς, φέρε μικρὸν εἰς
 ἀρχὴν πρέπουσαν ἀναγαγόντες τὸ προκείμενον, πλη-
 ροφορίαν ἐμποιήσῃ πειραθῶμεν τοῖς πρὸς τὰ φα-
 νερὰ κακῶς ἀμφιβάλλουσιν. Ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς
 θελήσας κτίσαι τὸν ἄνθρωπον, οὐχ ὡς εὐκαταφρό-
 νητον ζῶον, ἀλλ' ὡς τιμιώτερον πάντων εἰς τὸ εἶναι
 παρήγαγε, καὶ τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως ἀνέδειξε
 βασιλεία. Τοῦτο προσλόμενος, καὶ τοιοῦτον ἀπαρτίσας
 σοφὸν καὶ θεοειδῆ, καὶ πολλῇ κατακοσμήσας τῇ χάριτι,
 ἄρα μετὰ γνώμης τοιαύτης εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν,
 ἵνα γεννηθεὶς φθαρῆ, καὶ τελείαν ὑποστῇ τὴν ἀπ-
 ὠλείαν; Ἀλλὰ μάταιος ὁ σκοπὸς, καὶ σφόδρα ἀνάξιον
 τὴν τοιαύτην ἔννοιαν εἰς θεὸν ἀναφέρειν. Παιδίους
 γὰρ οὕτως ἀπεικάζεται, οἰκοδομοῦσι σπουδῆ, καὶ
 λύουσι ταχέως τὸ κατασκευάσμα, πρὸς οὐδὲν πέρας
 εὐχρηστον τῆς διανοίας αὐτῶν καταληγούσης. Πῶν
 δὲ τὸ θανάτιον ἐδιδόχθημεν· ὅτι τὸν πρωτόπλαστον
 ἀθάνατον ἔκτισεν. Ἐπιτυμβάσης δὲ τῆς παραβάσεως
 καὶ τῆς ἁμαρτίας, εἰς δίχην τοῦ πλημμελήματος
 τῆς ἀθανασίας ἐστέρησεν· εἴτα ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθό-
 τητος ὑπερβλύζουσα τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸς τὸ
 ἔργον ἐπιπλαθεῖσα τῶν ἰδίων χειρῶν, σοφία καὶ
 ἐπιστήμη κατεκόσμησεν, ὥς εἰς τὴν ἀρχαίαν ἡμᾶς
 εὐδόκησεν ἀνακαίνισαι κατὰστατον.

menter sane indigna res est talem cogitationem ad Deum referre, et huiusmodi quidquam de eo sentire. Puerulis enim hac ratione assimilatur studiose redificantibus, et celeriter structuram solventibus : quippe nullum finem utilem mente eorum spectante. Contrarium autem prorsus electi sumus, quoniam eum quem primum fluxit, immortalem creavit; verum cum postea ac eisdem transgressio atque peccatum, in penam delicti eum immortalitate privavit : deinde fons bonitatis exundans humanitate, et ad opus manuum suarum flexus, sapientia atque scientia adornavit, donec ita factu commodum ei visum est esse, ut in pristinum nos statum restitueret ac renovaret.

Ταῦτα καὶ ὀλίγη τυγχάνει, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ ὑπο-
 λήψεως ἄξια. Προσημαρτυρεῖ γὰρ αὐτῷ μετὰ τῆς
 ἀγαθότητος καὶ τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ἀπαθῶς ἔχειν
 καὶ πλήρως πρὸς τὰ ἀρχαίμενά τε καὶ ποιμαινόμενα,
 οὐδὲ ἀνθρώπων ἐστὶ χρησίων καὶ βελτίστων. Οὕτως
 ὁ ποιμὴν βοῦλεται ἐρῶσθαι· τὸ ποιμῶνον αὐτῷ, καὶ

usque corpora tot numero domibus solutis ac des-
 sertis, patribusque familias ex longa quasi peregrina-
 tione revertentibus, eaque omnia perfici admirabiliter
 et extra communem captum : neque enim vel domus tarde renouatur et instauratur, vel in-
 cola oberrat, ac quasi sub dio manet, dum propria
 ac peculiaria quaerit, sed protinus ad eam tendit,
 tanquam columba ad suam turrim, etiamsi multe
 atque frequentes circa eundem locum fuerint iis-
 dem notis insignes. Unde rursus recordatio et
 prioris vitae expansio retractatioque, atque eju-
 sique actionis cogitatio, quae adeo celeriter una cum
 animali ante tot saecula dissoluto absolvitur atque
 perficitur? Atqui vel ex somno profundiori excitatus
 homo paulisper ignorat qui sit, et ubi degat; familiarumque
 et consuetarum rerum obliviscitur, donec vigilia discusso
 torpore rursus vim memoriae conservatricem et efficaciam
 recreaverit, et redintegraverit. Haec et similia cogitationes
 vulgi subeuntia ingenti mentem implent admiratione, et
 una cum admiratione inducunt incredulitatem. Quoniam enim
 mens eorum de quibus dubitat et quaerit, solutionem non
 invenit, neque suam curiositatem inventione ac dissolutione
 sedare potest, deinceps propter infirmitatem suarum cogitationum
 et sensuum tendit ad incredulitatem, eiciens et reprobandum
 rerum veritatem. Enimvero quoniam cursu suo progrediens
 oratio ad eam, quae frequenter tractatur, questionem
 pervenit, atque argumentum non alienum, sed proprium
 huius diei festi est; age paululum ad initium huic disputa-
 tionis aptum atque conveniens questionem propositam
 revocantes, certam persuasionem inducere ac fidem facere
 conemur iis, qui perperam ambigunt de rebus manifestis.
 Creator rerum universarum cum statuisset hominem
 creare, non quod facile contemni posset, sed quod
 ceteris omnibus dignitate praestaret, animal in rerum
 naturam produxit, ejusque quae sub caelo est, creature regem
 designavit. Hoc cum animo destinasset, et talem
 perfecisset sapientia formaque divina praeditum,
 ac multa gratia atque decore ornatum, numquid eo
 consilio illum in rerum naturam produxit, ut genitus
 corrumpetur, et extremum subiret interitum? At vanum
 id consilium, ineptum propositum et absurda fuisset
 intentio : ac vehementer sane indigna res est talem cogitationem ad Deum referre, et huiusmodi quidquam de eo sentire.

Haec et vera sunt, et digna ea quam de Deo habere par est opinione. Testantur enim ejus non bonitatem solum, verum etiam potentiam. Nam non moveri ac durum esse adversus subjecta nostraeque curae commissa, nec hominum quidem benignorum et optimorum est. Ita opilio vult valere

sibi gregem, ac propemodum immortalem esse : Α τρεδὸν ὑπάρχειν ἀθάνατον · καὶ ὁ βουκόλος παντοδαπαῖς θεραπείαις αὐξῆι τὰς βοῦς · καὶ τὰς αἴγας διδυμοτόκους ὑπάρχειν ὁ αἰπόλος εὐχεται · καὶ πᾶς ἀγέλαρχης ἀπλῶς διαμένειν αὐτῇ καὶ εὐθηνεῖσθαι ποθεῖ τὴν ἀγέλην, πρὸς τι τέλος εὐχρηστον ἀφορῶν. Τοῦτου δὲ οὕτως ἔχοντος, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων δευγιέντος προσιωδέστατον ὑπάρχειν τῷ δημιουργῷ καὶ τεχνίτῃ τοῦ γένους ἡμῶν ἀναπλάσαι τὸ φθαρὲν ποίημα, περιδῆλον ὡς οἱ τοῖς ἐξῆς ἀπειθῶντες οὐκ ἄλλοθεν ποθεῖν ἀπομάχονται, ἢ διὰ τὸ νομίζειν ἀθάνατον εἶναι τῷ Θεῷ τὸ τεθνηδὸς καὶ διαλυθὲν ἀνεγείραι. Νεκρῶν ἀληθῶς καὶ ἀναισθήτων τὸ φρόνημα, τὸ ἀθάνατον καὶ ἀμύχανον ἐπὶ Θεοῦ λογιζόμενων, καὶ τὰ τῆς ἰδίας ἀσθενείας ἐπὶ τὴν παντοδύναμον φερρόντων μεγαλοπρέπειαν. Ἰνα δὲ λόγοις ἐλεγχτικῶς τῆς ἀνοίας αὐτῶν καθικόμεθα, ἐκ τῶν γεγονότων καὶ ὄντων ἀποδειχθῆτω τὸ μέλλον καὶ ἀπιστούμενον. Ἦκουσας ὅτι ὁ χοῦς ἐπλάσθη, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος. Δίδασσον ὄν με, παρακαλῶ, ὁ πάντα ὀξῶν τῇ σοφίᾳ τῇ ἑαυτοῦ περιδράστεισθαι, πῶς ὁ λεπτὸς χοῦς ὁ ἐσκαδασμένος συνήχθη, πῶς ἡ γῆ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ σὺτὴ ὕλη, καὶ ὅστέα ἐποίησε, καὶ δέρμα, καὶ πιμελήν, καὶ τρίχας · πῶς μῆς οὐσης τῆς σαρκὸς διάφοροι αἱ ἰδέαι τῶν μελῶν καὶ αἱ ποιότητες καὶ ἀφαί · πῶς ὁ πνεύμων ἀπαλῶς τὴν ἀψήν, περιδύνας τὴν γρόαν · τὴ ἦπαρ στριφ[ν]ῶν καὶ ἐρυθρόν, ἡ καρδία πεπιλημένη καὶ σκληρότατον μόριον ἐν σαρκί, ὁ σπλήν ἀραιὸς καὶ μέλας · ὁ ἐπίπλους λευκός, καὶ δίκτυον ἀλευτικῶν συμπεπλεγμένον παρὰ τῆς φύσεως. Σκεψόμεθα κάκεινα · πῶς ἡ πρώτη γυνή, ἀπὸ μικροῦ μέρους τῆς πλευρᾶς, ὑπέστη ζῶον ὀλόκληρον, ὅμοιον τῷ τελείῳ καὶ πρώτῳ, καὶ τὸ μέρος πρὸς πάντα διήρκετε καὶ τὸ ὅλγιον τὸ πᾶν συνεστήτατο, ἡ πλευρᾶ, ἐγένετο κεφαλή, χεῖρες καὶ πόδες, ἐγκάτων ἀκοιλίᾳ καὶ ποικίλῃ διάπλασις, σὰρξ, καὶ τρίχες, ὄφθαλμοί, καὶ ῥίς, καὶ στόμα, καὶ πάντα ἀπλῶς, ἵνα μὴ μακρὴν ἀπαγάγω τὴν λόγον, πάντα θαυμαστὰ καὶ παράδοξα ἡμῖν τοῖς ὀλίγοις, πρόχειροι δὲ παρὰ Θεῷ τῆς κατασκευῆς οἱ λόγοι καὶ λίαν ἠμολογούμενοι. Πῶς ὄν σωφρονεῖν ὀφείουσιν οἱ τὴν μὲν μίαν πλευρὰν συγχωροῦντες γενέσθαι ἄνθρωπον, ἀπὸ δὲ ὀλοκλήρου τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὕλης ἀπιστοῦντες τὸν αὐτὸν ἀνακτίζεσθαι ; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐπινοίας ἀνθρωπικᾶς Θεοῦ πολυπραγμονεῖν ἐνεργείας. Εἰ γὰρ πάντα ἦν ἡμῖν καταληπτὰ, οὐκ ἂν κρείττων ἦν ἡμῶν ὁ κρείττων. Τί λέγω περὶ Θεοῦ ; Οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα τῶν ζῶων ἐπὶ τινῶν δυνάμεων σύγκρισίν τινα ἔχομεν, ἀλλὰ κάκεινων ἀπολειπόμεθα. Αὐτίκα δρόμῳ μὲν ἡμᾶς ὑπερβάλλονται ἵπποι, καὶ κύνες, καὶ ἄλλα πολλά · δυνάμει δὲ κάμηλοι καὶ ἡμίονοι · σημειώσαι δὲ ὀδῶν, οἱ ὄνοι · καὶ τὸ τῆς δορκάδος ὄξυποτῶν ἐν ἡμετέροις ὄφθαλμοῖς οὐκ εὐρίσκειται.

οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐπινοίας ἀνθρωπικᾶς Θεοῦ πολυπραγμονεῖν ἐνεργείας. Εἰ γὰρ πάντα ἦν ἡμῖν καταληπτὰ, οὐκ ἂν κρείττων ἦν ἡμῶν ὁ κρείττων. Τί λέγω περὶ Θεοῦ ; Οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα τῶν ζῶων ἐπὶ τινῶν δυνάμεων σύγκρισίν τινα ἔχομεν, ἀλλὰ κάκεινων ἀπολειπόμεθα. Αὐτίκα δρόμῳ μὲν ἡμᾶς ὑπερβάλλονται ἵπποι, καὶ κύνες, καὶ ἄλλα πολλά · δυνάμει δὲ κάμηλοι καὶ ἡμίονοι · σημειώσαι δὲ ὀδῶν, οἱ ὄνοι · καὶ τὸ τῆς δορκάδος ὄξυποτῶν ἐν ἡμετέροις ὄφθαλμοῖς οὐκ εὐρίσκειται.

Nam si omnia a nobis percipi comprehendique possent, non praestaret nobis is qui praestat. Quid loquor de Deo ? Nec cum brutis quidem animalibus, quod ad quasdam attinet potentias et facultates, comparandi aliquo modo, sed et illis quoque inferiores sumus. Ne longius abeas, cursu quidem nos equi, canes, atque animalia multa praecedunt : virilus item cameli et muli, notationes vero viarum, asini nobis antecellunt, et acumen visus et acies oculorum, qua capreae praelite sunt, in oculis nostris non reperitur.

Διὸ εὐγνωμόνων καὶ σωφρονούντων ἐστὶ πιστεῦσιν ἅ τοις παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις· τοὺς δὲ τρόπους καὶ τὰς αἰτίας τῶν ἐνεργειῶν, ὡς ὑπερβαίνουσας, μὴ ἀπατειν. Ἐπεὶ λαχθήσεται ἐνὶ τῶν πολυπραγμόνων· Δειξόν μοι τῷ λόγῳ σου τὴν τῶν ὀρωμένων οὐσίωσιν. Εἰπέ ποῖα τέχνη τὴν πολύμορφον ταύτην ἐργασίαν ἐδημιούργησεν. Ἄν γὰρ ταῦτα ἐξεύρης, εἰκότως ἀμύχανοι καὶ ἀσάλλοι, διότι τὴν τῆς παλιγγενεσίας μετακόσμησιν ἀγνοεῖς, ὃ τῆς γενέσεως τῶν λόγων εἰδώς. Εἰ δὲ ὄναρ σοι ἐκεῖνα καὶ φαντασία, καὶ πανταχόθεν ἢ ἐπίγνωσις ἄπορος, μὴ ἀγανάκτει, εἰ τὸν λόγον τῆς κατασκευῆς ἀγνοῶν, καὶ τὴν διόρθωσιν τοῦ φθορέντος οὐ συνορᾷς. Ὁ αὐτὸς τεχνίτης ἐστὶ καὶ τῆς πρώτης κτίσεως, καὶ τῆς δευτέρας μετακοσμήσεως. Θίδεν ὅπως τὸ ἴδιον ἔργον διάλυσιν ὑπομείναν συναρμόσει πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν. Εἰ σοφίας χρεῖα, ἢ πηγῆ τῆς σοφίας παρ' ἐκεῖνον· εἰ δυνάμει, οὐ χρεῖαι συνεργοῦ καὶ συλλήπτορος. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ σοφωτάτου Προφήτου μετρούμενος τῇ χειρὶ τῷ ὕδαρ, καὶ τὸν μέγαν καὶ ἄπλετον οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν ὄρακι. Θεώρητον εἰκόνας, ἐνεργείας σημεῖα παρεχομένης τῆς ἀρρήτου δυνάμει, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦσας τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τοῦ μηδὲν δύνασθαι ἄξιον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως φαντασθῆναι. Παντοδύναμος καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται. Τάχα γὰρ οὐ ζυγομαχίσεις πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ δώσεις ὡς συγκειρομένον κρατεῖν. Τῷ δὲ πάντα δυναμένῳ, οὐδὲν ἄπορον ἢ ἀμύχανον. Ἐχρῖς πολλὰ τῆς πίστεως ἐνέχυρα ἀναγκαστικῶς σε συνελκύοντα πρὸς τὸ συντίθεσθαι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· πρῶτον μὲν πᾶσαν τὴν ποικίλην καὶ πολυσύνθετον κτίσιν βοῶσαν παντός κηρύγματος εὐσημότερον, ὅτι ὁ μέγας καὶ σοφὸς τεχνίτης, ὁ πάντα τὰ βλεπόμενα τεχνισάμενος. Πρὸς δὲ ταύτην προμηθῆς ὢν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ τῶν ἀπίστων ψυχάρια πόρρωθεν καθορῶν, ἔργῳ τῶν τῶν νεκρῶν ἔγερσιν ἐθεθεῖαίωσεν, πολλὰ σώματα τῶν τετελευτηκότων ψυχώσας. Διὰ τοῦτο Λάζαρος τετραήμερος νεκρὸς τῆς θήκης ἐξήλατο· καὶ τῆς χήρας ὁ μονογενὴς ἀπεδόθη τῇ μητρὶ, ἐκ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἐκφορᾶς πρὸς τοὺς ζῶντας ἀναλυθείς, καὶ ἄλλοι μυρίοι οὓς ἀπαριθμεῖσθαι νῦν ὀχληρόν. Τί λέγω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, ὅπως, ἵνα ἐπιπλέον δυσητηθῶσιν οἱ ἀμφιβάλλοντες, καὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς ἀποστόλοις τὴν τοῦ ἐγείρειν νεκρούς ἐχαρίσαστο δύναμιν; Ἔστιν οὖν ἡ ἀπόδειξις ἐναργής. Καὶ διὰ τί, οἱ φιλόσοφοι, πράγματα ἡμῶν παρέχεται, ὡς ἀναποδείκτων λόγων ἐξηγηταί; Ὡς εἰς ἠγέρθη, οὕτω καὶ δεῖκα· ὡς οἱ δεῖκα, καὶ τριακόσιοι· ὡς τριακόσιοι, καὶ πολλοί. Ὁ γὰρ ἐνὸς ἀνδριάντος τεχνίτης, ἔσται ῥαδίως καὶ μυρίων δημιουργός. Οὐκ εἶδατε τοὺς μηχανικούς, ὅπως τῶν μεγάλων καὶ ἑξατίων οἰκοδομημάτων ἐν ὀλίγῳ κηρῷ τὰς μορφὰς καὶ τοὺς τύπους προσαναπλάττουσιν; Καὶ ἐν τῷ μικρῷ λόγῳ τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ταῖς πολλαῖς καὶ μεγάλας κατασκευαῖς. Μέγας ὁ οὐρανός, τεχνικὸν τοῦ Θεοῦ δημιούργημα. Ἐπειδὴ δὲ λογικὸν ζῶον ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον

Quocirca candidos, gratos et sanos homines, fidem habere decet iis, quae a Deo dicuntur: modos autem et causas actionum et operum, tanquam nostram intelligentiam excedentes, exquirere non oportet. Dicitur enim cuilibet istorum curiosorum: Ostende mihi ratione atque oratione tua, quomodo haec res, quas videmus, ad essentiam productae sint. Dic qua arte multiforme opus hoc creaverit. Nam si haec excogitaveris et contempseris, merito perplexus et implicitus hasitas, et succenses et indignaris, quod regenerationis transformationem nescis, qui generationis rationem haud ignores. Quod si illa tibi nihil aliud quam somnium et imaginatio sunt atque undique cognitio perplexa, inexplicabilis et investigabilis est, ne indigneris, si eum rationem fabricationis ignores, etiam correctionem atque reparationem corrupti non intelligis. Idem artifex est et primae creationis et secundae transformationis. Novit quomodo suum opus dissolutum rursus concinet, et ad pristinum statum reducat. Si sapientia opus est, fons sapientiae est apud illum: si potentia et virtus opus est, non indiget socio atque adiutore. Ille est qui juxta vocem sapientissimi prophetae⁷, manu sua dimensus est aquam, et magnum et immensum caelum palmo, et terram pugno. Contemplare imagines, evidentia signa praebentes ineffabilis potentiae, cogitationibus nostris desperationem inducentes, nihil dignum Dei natura posse nos imaginari. Omnipotens et est et dicitur. Forsitan enim non adversaberis in hoc, sed dabis tanquam concessum obtinere, atque ita se habere. At ei qui omnia potest, nihil est perplexum, nihil quod explicari aut expediri perficere non possit. Multa fidei pignora habes, quae necessario te compellant, ut assentiaris iis, quae a nobis dicuntur: primum quidem universam creaturam variam et multiplicem, ejusvis praeconiis voce clarior et significantius proclamantem, quod et magnus et sapiens artifex sit is, qui ea quae videntur, fabricatus est. Cum autem adversus hanc creaturam Deus providus sit, atque etiam procul infidelium animulas intueatur, ipso opere resurrectionem mortuorum confirmavit, multis corporibus mortuorum anima restituta. Haec de causa Lazarus quartum jam diem mortuus exsiluit e sepulcro⁸. Unicus item ille viduae filius ex lectica, qua efferebatur, ad vivos revocatus matri suae redditus est⁹: atque alii sexcenti, quos enumerare nunc molestum fuerit. Quid dico de Deo ac Servatore? quandoquidem, ut magis flectantur et moveantur illi qui ambigunt, etiam servis suis apostolis mortuos excitandi virtutem largitus est. Demonstratio igitur evidens est ac manifesta. Et cur nobis negotium exhibetis, contentiosi, quasi sermonum, qui demonstrari non possint, auctoribus? Quae admodum unus excitatus est, eodem modo decem, ita et trecenti; et trecenti, ita etiam plures. Unius enim statuæ arti-

⁷ Isa. XL, 12. ⁸ Joan. VI, 15. ⁹ Luc. VII, 13.

flex vel sexcentarum facile opifex erit. Annon videtis mechanicos, quemadmodum magnorum et ingentium adificiorum formas et figuras in exigua cera speciminis loco effingunt atque designant? Ac ratio quæ in parvo est, eandem vim habet in multis ac magnis structuris. Magnum cælum, artificiosum Dei opificium est. Ac quoniam Deus hominem animal rationale fecit, ut comprehensione operum glorificet sapientem et solertem eorum fabricatorem, videas astronomi sphaeram parvam quidem, sed in manu scientis ita moveri, quemadmodum a Deo cælum movetur. Ac minima structura magni illius opificii simulacrum est: et ratio, quæ in parvis est, declarat immensa, quæ nostrum sensum et intellectum exsuperant et excedunt. Sed cur hæc exposui? ut intelligas, quod si me quoque interrogaveris, quomodo corporum, quæ ab sæculo usque fuerunt, resurrectio futura erit, contra statim audies: quomodo Lazarus, qui quartum jam diem sepultus erat, resuscitatus est? Perspicuum enim est, quod eam fidem et probationem quæ in uno fit, etiam in multis similiter homo sanus admiserit. Posito quod Deus sit, qui faciat, nihil dixeris esse, quod fieri non possit: neque tua cogitatione percipi posse putes illius, qui comprehendere non potest, sapientiam. Neque enim illi quidquam infinitum: at tibi ea, quæ pertinent ad infiniti quæstionem, inscrutabilia et investigabilia sunt.

Videbimus autem hanc rationem pulchre, si præter ea quæ dicta sunt, scrutemur et exquiramus modum generationis nostræ, non primum et antiquissimum illum, a Deo proditum et institutum, de quo in superioribus dicta sunt hæc; sed eum qui usque ad hoc tempus consimiliter a natura perficitur. Inexplicabilis enim hic est, et cogitationi humane inaccessus. Nam qua ratione, cum res humida, rudis et informis sit, semen in caput conrescit, tibias et costas durescit et consolidatur, cerebrum efficit tenerum rarumque, et os quo continetur, adeo durum ac rigidum, variam denique animalis fabricationem et compositionem, ut breviter dicam, ac nimis ne sim minutatim singula persequendo. Quemadmodum igitur semen, quod initio informe est, dum occulta et ineffabili arte Dei tractatur, in speciem redigitur, et in corpora grandescit et adolescit: ita non modo non est absortum et absurdum, verum etiam admodum consentaneum atque probabile materiam quæ est in sepulchris, quæ quondam erat in forma, rursus in pristinam renovari figuram ac rursus pulverem fieri hominem: quemadmodum nimirum etiam initio nactus est inde generationem. Concedamus Deo, quod tantum possit, quantum valet figulus: et quid hic faciat, consideremus. Rude atque informe lutum acceptum ad formam vasis redigit, idque radiis solis expositum siccatur ac durat. Est autem, verbi gratia, id quod fingitur atque formatur urceolus, vel scutella, vel dolium, sed si quid temere incidit et subverterit, collapsum confringitur, et rudis et informis terra fit, suamque speciem amittit. At artifex, si voluerit, celeriter corrigit ac reficit id quod casu corruptum est, ac rursus

A ἐποίησεν, ἵνα τῇ καταλήξει τῶν ποιημάτων δοξάζῃ τὸν σοφὸν καὶ εὐμήχανον ποιητὴν, ὅψις τὸ τοῦ ἀστρονόμου σφαιρίον μικρὸν μὲν, ἐν δὲ τῇ χειρὶ κινούμενον τοῦ ἐπιστήμονος οὕτως ὡς οὐρανὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλάχιστον κατασκευάσμα τοῦ μεγάλου δημιουργήματος εἰκὼν γίνεται· καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ὁ λόγος ἐρμηνεύει τὰ ὑπέροχα καὶ τὰ τῆν αἴσθησιν ἡμῶν ὑπερβαίνοντα. Ταῦτα δὲ πρὸς τί διεήλθον; ἵνα γινώσκῃς ὅτι κἂν ἐρωτήσῃς με πῶς ἔσται τῶν ἀπ' αἰῶνος σωμάτων ἡ ἀνάστασις, ἀντακούσῃ ταχέως. Πῶς ὁ τετραήμερος ἡγήθηρ Ἀλέξαρως; Πρόδηλον γὰρ ὡς τῆν ἐπὶ τῷ ἐνὶ πληροφορίαν, κἂν τοῖς πολλοῖς ὁμοίως σωφρονῶν παραδέξεται. Θεὸν ὑποτιθέμενος τὸν ποιῶντα, μηδὲν εἰπῆς ἀδύνατον, μηδὲ τῇ σαυτοῦ ἐνοίᾳ καταληπτῆν νομίσει; τῆν τοῦ ἀκαταλήπτου σοφίαν. Οὕτε γὰρ ἐκείνῳ τι ἀπειρον, καὶ σοὶ τὰ τοῦ ἀπείρου ἀνεξερευνήτα.

Ὁψόμεθα δὲ τοῦτον τὸν λόγον καλῶς, ἂν πρὸς τοῖς εἰρημένους καὶ τὸν τρόπον τῆς γενέσεως ἡμῶν δοκιμάσωμεν, οὗ τὸν πρῶτον καὶ πρεσβύτατον ἐκείνον τὸν παρὰ Θεοῦ, περὶ οὗ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρηται ταῦτα, ἀλλὰ τὸν μέχρι νῦν ἀκολούθως παρὰ τῆς φύσεως ἐκτελούμενον. Ἄπορος γὰρ οὗτος καὶ λογισμῶ C ἀνθρωπίνῳ ἀπρόσιτος. Πῶς γὰρ τὸ σπέρμα οὐσία οὐσα ὑγρὰ καὶ ἀπλαστος καὶ ἀνεϊδής, εἰς κεφαλὴν πήγνυται, καὶ εἰς ἀντικύμια καὶ πλευράς στερεοῦται, καὶ ποιεῖ ἐγκέφαλον ἀπαλὸν καὶ μαννὸν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸν ὅσπερ οὕτω σκληρὸν καὶ ἀντιτυπὲς, καὶ τῆν ποικίλην τοῦ ζώου κατασκευῆν, ἵνα συντόμῳ εἶπω, καὶ μὴ παρέλω λαπτομερῶς ἐπεξίων τοῖς καθ' ἕκαστα; Ὡς οὖν τὸ σπέρμα ὑπέροχον ἄμορφον ἐν ἀρχαῖς, εἰς σχῆμα τυποῦται, καὶ εἰς ὄγκους ἀδρῦνεται, τῇ ἀπορρόησιν τοῦ Θεοῦ κατασκευαζόμενον τέχνη· οὕτως οὐδὲν ἀπεικός, ἀλλὰ καὶ πᾶν ἀκόλουθον, τῆν ἐν τοῖς τάφοις ὕλην, τῆν ποτε οὐσαν ἐν εἶδει, αὐθις εἰς τῆν παλαιὰν ἀνακαίνισθῆναι διάπλασιν, καὶ πάλιν γενέσθαι τὸν γαῖον ἀνθρώπον· ὥσπερ δὴ καὶ τὸ D πρῶτον ἐκεῖθεν ἔσχε τῆν γένεσιν. Συγχωρήσωμεν τῷ Θεῷ δύνασθαι τοσοῦτον, ὅσον ὁ κεραμεὺς ἰσχύει· τί γὰρ οὗτος ποιεῖ, λογισώμεθα. Πηλὸν λαθὼν ἄμορφον, εἰς σκεῦος ἰδοποιεῖ, καὶ τοῦτο πρὸς τῆν ἀκτίνα τῆν ἡλιακὴν προθέμενος ξηραίνει καὶ στερεὸν ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ ἄμορφός τις, ἢ πίναξ, ἢ πῖθος τὸ πλατῶμενον· ἀλλ' ἔμπροσθεν τινὸς ἀτάκτως καὶ ἀνατρέψαντος, συντρίβεται καταπεσὼν, καὶ γίνεται ἀμόρφωτος γῆ. Ὁ δὲ τεχνίτης βουληθεὶς δεξιῶς ἐπανορθοῖ τὸ συμβῆν, καὶ πάλιν πηλὸν σχηματίζας τῇ τέχνῃ, οὐδὲν χεῖρον τοῦ ποτε ἄμορφου ἀπεργάζεται τὸ σκεῦος. Καὶ ὁ μὲν κεραμεὺς οὕτως, μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμειος κτίσμα, ὁ δὲ Θεὸς ἀπιστεῖται ὑπ-

ισχυόμενος ἀνακαινίζειν τὸν τεθνηκότα ; Πολλῆς ἄρα
 ταῦτα τῆς ἀνοίας ἐστὶ.

Θεωροῦμεν καὶ τὸ τοῦ σίτου ὑπόδειγμα, ᾧ Παῦ-
 λος ὁ πάνσοφος παιδεύει τοὺς ἄφρονας, λέγων, Ἄφρον,
 σὺ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γερησόμενον σπεί-
 ρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τῶσι, σίτου, ἢ
 τῶσι τῶν λοιπῶν σπερμάτων· ὁ δὲ θεὸς δίδωσιν
 αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησεν. Ἀκριβῶς προσ-
 ἔχωμεν τῇ γενέσει τοῦ σίτου, καὶ τάχα τὸν ἀναστά-
 σεως λόγον διδαχθῆσόμεθα. Ὁ σίτος ῥίπτεται εἰς
 τὴν γῆν. Διαισπελὺς δὲ ἐν τῇ νοτίῳ, καὶ ὡς ἂν εἴποι
 τις τελευταίως, ἀπολύγει εἰς τινα γαλακτώδη οὐσίαν,
 ἦτις παγεῖται μικρὸν, ὅξυ καὶ λευκὸν γίνεται κέν-
 τρον, αὐξήθειτα δὲ ὅσον προκύβει τῆς γῆς, ἐκ τοῦ
 λευκοῦ πρὸς ἥρεμα χλοαινόμενον μεταβάλλεται. Εἶτα,
 γίνεται πᾶσα καὶ κόμη τῶν βῶλων· ἐραπλωθεῖσα δὲ
 αὐτοῖς καὶ σκεδασθεῖσα μετρίως, πολυσχιδῆ κάτοθεν
 ὑποτρέφει τὴν ῥίζαν, τῷ μέλλοντι βᾶρει τὴν ὑποβά-
 θραν προευσρεπίζουσα. Καὶ ὡσπερ αἱ ἱστοὶ τῶν
 πλοίων πλείστοις πανταχόθεν διατείνονται κάλοις, ἵνα
 πάγοι μένωσιν ἰσορροποῖς ταῖς ὀκταῖς ἀντισπόμενοι,
 οὕτως αἱ σχοινοειδεῖς ἀπορῦσεις τῆς ῥίζης, ἀντιλα-
 θαὶ τῶν ἀσταχύων γίνονται καὶ ἑρείσματα. Ἐπειδὴν
 εἰς κάλαμον ὁ σίτος διαναστῆ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπιεί-
 γηται, γόνασιν αὐτὸν καὶ κόμβοις ὁ θεὸς ὑπερέιδει,
 οἷον οἰκίαν τινα συνδέσμοις ἀσφαλιζόμενος διὰ τὴν
 προσδοκιμὴν τῆς κόμης βραυτέτα. Εἶτα, τῆς ἰσχύος
 ἐτοιμασθείσης, τὴν κάλυκα σχίσας, προσάγει τὸν
 δισταχυν. Καὶ πάλιν ἐκεῖ θαύματα κρείττονα. Στοιχη-
 δὴν γὰρ ὁ σίτος αὐτῷ περιφύεται, καὶ τῶν κόκκων
 ἕκαστος ἐξαίρετον ἔχει τὴν ἀποθήκην· καὶ τελευταῖοι
 προσέβληται οἱ ἀνθέριαις ὄξει· καὶ λεπτοί, ὄπλα,
 οἶμαι, κατὰ τῶν σπερμολόγων ὀρνίθων, ἵνα ταῖς
 ἐκείνων ἀκμαῖς νοττόμενοι, τῷ καρπῷ μὴ λυμαίνων-
 ται. Ὁρᾷς ὅσην εἰς κόκκος διασπαεῖς θαυματουργίαν
 ἔχει, καὶ μόνος περὶ ὅσον μεθ' ὅσων ἐγείρεται ; Ἀν-
 θρωπος δὲ οὐδὲν προσλαμβάνει πλέον· ὁ δὲ εἶχεν
 ἀπολαμβάνει, καὶ διὰ τοῦτο τῆς γεωργίας τοῦ σίτου,
 ὁ ἡμέτερος ἀνακαινισμὸς εὐκολώτερος ἀναφαίνεται.
 Ἐντεῦθεν μετάβηθι· πρὸς τὴν ἔννοιαν τῶν δένδρων,
 ὅπως ὁ χειμὼν αὐτοῖς καθ' ἕκαστον ἔτος ἀντὶ θανά-
 του γίνεται. Ἀπορῥύεται γὰρ ἡ ὀπώρα, καὶ τὸ φύλ-
 λον πίπτει, καὶ ξηρὰ μένει τὰ ξύλα πάσης χάριτος
 ἐπιτημένα. Ἐπειδὴν δὲ τοῦ ἔαρος ὁ καιρὸς ἐπιλάβοι,
 ἄνθος αὐτοῖς χαριέστατον ὑπερφύεται, καὶ μετὰ τὸ
 ἄνθος ἐπιγίνεται τῶν φύλλων ἡ σκέπη, καὶ τότε ὡς
 εὐειδῆς θέαμα ἀνθρώπων τε τὰς ὕψεις ἐφίλκεται, καὶ
 ὀρνίθων ὄδικῶν ἐργαστήρια γίνεται, τοῖς πετάλοις
 ἐγκαθημένων, καὶ θαυμαστὴ τις περὶ αὐτὰ χάρις
 ἐκλάμπει· ὥστε πολλοὶ καὶ οἶκον ἀφῆκαν χρυσῷ
 κεκοσμημένον, καὶ λίθῳ τῷ θεσσαλῷ καὶ λάκωνι,
 περὶ τὴν δὲ μάλλον ἑαυτοῖς ἔσεντο τὴν ὑπὸ δένδρεα
 διαχωρῆν. Δὴ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ ὑπὸ δρυὶ
 τὴν σκηνὴν ἐπέξαστο, οὐκ οἰκίαν πάντως ἀπορῶν,
 ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τῶν κλάδων ἐπαγαλλόμενος τέρψεως.

arte lutum lingens nihilo priore deterius vas ellicít.
 Atque hic quidem figulus parva potentiae Dei crea-
 tura est, et Deo non creditur pollicenti se mortuos
 renovaturum? Multum amentis est ista pronuntiare.

Consideremus item similitudinem tritici, qua sa-
 pientissimus Paulus insipientes corripit et instituit,
 dicens, *Stulte, tu quod seminus, non id quod nascetur
 corpus seminis, sed nudum gramum, exempli
 gratia, tritici aut alicujus reliquorum seminum :
 Deus autem dat ei corpus, quemadmodum voluit* ⁹.
 Diligenter attendamus generationi tritici, et cele-
 riter resurrectionis rationem discemus. Triticum
 in terram projicitur, computrefactum autem hu-
 more, et ut ita dicam, mortuum desinit in lacteam
 quamdam naturam, quae paulatim coehereta atque
 coalita, quasi stimulus quidam fit albus et acutus ;
 Diligenter attendamus generationi tritici, et cele-
 riter resurrectionis rationem discemus. Triticum
 in terram projicitur, computrefactum autem hu-
 more, et ut ita dicam, mortuum desinit in lacteam
 quamdam naturam, quae paulatim coehereta atque
 coalita, quasi stimulus quidam fit albus et acutus ;
 aucta deinde in eam magnitudinem, ut terra pro-
 minere et exstare possit, ex albo sensim in herbe-
 scentem viriditatem mutatur; postea fit herba et
 coma glebarum : quibus infusa et leviter sparsa
 compluribus nixam fibris radicem subtus alit, fu-
 turo ponderi sustentaculum et adminiculum prae-
 parans ; ac quemadmodum navium mali plurimis
 undique funibus distenduntur, ut firmi stabilesque
 permaneant, aequilibriis tractibus obnixi : ita
 funium in modum ex radice euata fibrae sustenta-
 menta spicarum et retinacula fiunt. Postquam au-
 tem in culmum erectum triticum in altum tendere
 coeperit, geniculis et nodis Deus id firmat, veluti
 domum aliquam juncturis muniens, propter
 eam, quae speratur comae gravitatem : post haec
 maturis jam viribus, diductis vaginis, quibus in-
 cludebatur, producit spicam. Atque illic rursus mi-
 racula majora. Ordine enim porrecto s'ructa omni-
 dique videre licet ei frugem adnascendo quasi cir-
 cumfudi ; et singula grana peculiarem et proprium
 folliculum et quasi cellam habent ; postremo prae-
 tenduntur aristae graciles quaedam et acutae, arma,
 opinor, adversus aviculas seminibus insidiari soli-
 tas, ut dum illarum quasi spiculis punguntur, fru-
 gem carpere atque vastare desinant. Vides quantum
 unum gramum putrefactum miraculorum effectum
 in se continet, ac cum solum ceciderit, quam mul-
 tiplex resurgat. At homo nihil insuper accipit am-
 plius ; sed recipit id quod habebat, ac propterea
 nostri renovatio videtur esse facilior, quam id
 quod in agricultura accidit frumento. Transi hinc
 ad considerationem arborum, ut hiems eis omnibus
 amissis loco mortis sit. Decidunt enim poma, folia
 defluunt, arida remanent ligna omni decore spo-
 liata. Postquam autem tempus veris appetierit,
 flos eis gratissimus in nascitur : florem foliorum
 tegumentum excipit : at tunc veluti pulchrum et
 amicum spectaculum cum nominum oculos in se
 convertunt, tum arum cantatricum frontibus in-
 sidentium quasi officinae existunt, et admirabilis
 quaedam circa eas aemulitas ac gratia refulcet, adeo

⁹ I Cor. xv, 36-38.

ut multi ardes auro et lapide tum Thessalico, tum Laconico exornatas deseruerint, et iucundiorē sibi sub arboribus habitationem esse duxerint, Idcirco patriarcha quoque Abraham sub quereu tabernaculum fixit, non prorsus inopia domicilii, sed quia tenebatur ea, quae ex ramis edebatur, voluptate. Etiam vita serpentium me deducit ad comprobationem propositae rationis. Illorum enim uivida virtus hiberno tempore mortificatur, ac menses sex in cavernis delitescunt penitus immobiles. Cum autem statutum tempus advenerit, et tonitrua in mundo exaudita fuerint, quasi quoddam signum fragorem (tonitruum) accipientes, e'eriter exsiliunt, et longo intervallo consueta agunt. Quenam huius rei ratio est? Dicat mihi quesitor arbiter et explorator operum Dei, doceatque me, qua ratione concedat angues quidem fragore tonitruū mortuos resuscitari, homines vero non admittat tula Dei de caelo resonante animam recipere et vivificari, quemadmodum divina Scriptura dicit, *Canet enim tuba, et mortui resurgent*¹⁰. Et alibi apertius, *Et emittet angelos suos cum tuba voce magna, et congregabit electos suos*¹¹.

Ne igitur fidem detrahamus mutationibus et renovationibus. Etenim plantarum et animalium diversorum, atque ipsorum adeo hominum vita nos edocet, quod nihil eorum, quae generationi et corruptioni obnoxia sunt, in eodem statu subsistat, sed in alium subinde vertatur atque mutetur. Ac primum quidem, si placet, eam, quae in aetatibus nostris fit, mutationem perpendamus et consideremus. Puellum lactentem, qualis sit, haud diuenter agnoscimus. Exiguo spatio temporis praeterito, vires ad rependum adipiscitur, ac nihil a parvulis catulis differt, nisi quatenus sese sustentans. Circa annum tertium accidit, ut erectus et ardens ingrediatur, et vocem aliquo modo vel ballutientem vel hlesam, et titubantem impeditamque emittat; deinde articulate atque perfecte verba pronuntiat, et lepidus adolescentulus et pusio fit: ex illa aetate in impuberem adolescentem evadit: lamugine vero maxillas ac mentum vestiente, barbatus et hirsutus paulatim, et alius ex alio: deinde iam plene adultus vir, asper laboriosusque existit. Cum autem praeterierint anni quadraginta, initium flexionis adest, canitiesque paulatim caput dealbat, et robur ad infirmitatem declinat, et tandem senectus accedit, extrema virum abolitio. Corpus autem flectitur et ad terram curvatur, quemadmodum spicae, quae nimium exaruerunt: quod exporrectum ac leve fuerat, rugosum et contractum ellicitur, et is qui quondam vigore aetatis ac virum praestabat, infans rursus evadit, ballutiens, ineptiens, delirans, manibus ac pedibus similiter, ut olim, repens. Haec omnia quid tibi esse videntur? Annon alteratio? Num variae mutationes? Num diversae novitates, quae mortale animal etiam ante mortem transformant? Quin etiam somnus noster et vigilia quomodo sapienti

Ἰδὲ γὰρ με πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ προκειμένου λόγου καὶ τῶν ἐρπετῶν ἢ ζωῆ. Νεκροῦνται γὰρ ἐκεῖνων ὄργχειμῶνος ἢ ζώπυρος δύναμις, καὶ τὸν χρόνον τῶν ἐξ μηνῶν ἐν τοῖς ψαλοῖς κατακαίεται, παντελῶς ἀκίνητα. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τεταγμένος ἔλθῃ καιρὸς, καὶ βροντὴ κατηχηθῆ τοῦ κόσμου, ὡσπερ τι σύνθημα τῆς ζωῆς τὸν κτύπον δεχόμενα ὀξέως ἀναπηρᾷ, καὶ διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐνεργεῖ τὰ συνήθη. Τίς ὁ λόγος οὗτος; Λεγέτω μοι ὁ τῶν πράξεων τοῦ Θεοῦ βασιανστής καὶ ἐπιγνώμων, καὶ διδασκῆτό με, πῶς βροντῆ μὲν τοὺς ὄφεις διεγείρεσθαι συγγινεῖ νεκροὺς ὑπάρχοντας, ἀνθρώπους δὲ οὐ διδῶσι ψυχοῦσθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ σάλπιγγος ἐξ οὐρανῶν ἐπηχούσης, καθὼς ὁ Θεὸς λόγος φησὶ· *Σαλπίζει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Καὶ ἀλλαχθὺ πάλιν σαφέστερον, Καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ.*

Μὴ τοίνυν ταῖς ἀλλοιώσεσι καὶ τοῖς ἀνακαινισμοῖς ἀπιστώμεν. Καὶ γὰρ φυτῶν καὶ ζῴων διαφόρων ὁ βίος, καὶ αὐτῶν γε τῶν ἀνθρώπων ἡμῶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐδὲν ἐν ταυτότητι τῶν ἐν φθορᾷ, καὶ γενέσκει. ἐν ἀλλοιώσει δὲ καὶ τροπῇ. Καὶ πρῶτόν γε, εἰ δοκεῖ, τὴν ἐν ταῖς ἡλικίαις ἡμῶν μεταβολὴν καταμάθωμεν. Τὸ παιδίον τὸ ὑπομάζιον, οἷόν ἐστι γνωρίζομεν. Ὀλίγου χρόνου παρελθόντος, τὴν ἐρπυστικὴν λαμβάνει δύναμιν, καὶ οὐδὲν διαφέρει τῶν μικρῶν σκυλάκων, τέταρσιν ἐρειδόμενον βάσεισιν. Περὶ τὴν τρίτον ἐνιαυτὸν ἥρσιον γίνεται, καὶ φωνὴν ὑποτραυλιζομένην καὶ ψελλιζομένην προῖεται· εἶτα διαρθρῶ τὸν λόγον, καὶ χριεὶν ἀποτελεῖται μετράκιον· ἀπὲ ἐκείνης τῆς ἡλικίας πρὸς τὴν ἑφθον καὶ νεανίσκον ἐκβαίνει· ἰούλιου δὲ τὴν παρεῖαν καλύψαντος, γενεαῖς λάσας μετ' ὀλίγον, καὶ ἄλλος ἐξ ἄλλου· εἶτα, ἀνὴρ ἀκμάζων, τραχὺς καὶ τληπαθῆς. Ἐπειδὴν δὲ παρέλθωσι τέσσαρες δεκάδες ἐνιαυτῶν, ἀρχὴ τῆς ὑποστροφῆς καίνει· τὴν κεφαλὴν, καὶ ἡ βίωμη πρὸς ἀσθένειαν ἀποκλίνει, καὶ παραγίνεται τελευταῖον τὸ γῆρας, τέλειος ἀφανισμὸς τῆς ἰσχύος. Κλίνεται δὲ τὸ σῶμα καὶ κυρτοῦται πρὸς γῆν, ὡς οἱ λίαν ὑπερξηραθέντες τῶν ἀσταχῶν, καὶ τὸ λεῖον ἀποτελεῖται βυσθὸν, καὶ πάλιν βρέφος ὁ ποτε νεανίσκος καὶ ἀριστέος, ψελλιζόμενος, ἀνοηταίνων, ἐπὶ χειρῶν καὶ ποδῶν ὁμοίως ἔρπον, ὡς πάλαι. Ταῦτα πάντα τί σοι δοκεῖ; Ὅκ ἀλλοιώσεις; Ὅ μεταβολαὶ ποικύτροποι; Ὅ διάφοροι καινότητες τῶ θνητῶν ζῴων μεταμορφοῦσθαι καὶ πρὸ θανάτου; Ὅ δὲ ὕπνος ἡμῶν καὶ ἡ ἐρηγήγορσις, πῶς οὐκ ἂν τῷ σοφῷ γένοιστο διδασκάλιον τοῦ ζητουμένου; Ὅ μὲν γὰρ, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου· ἡ δὲ, τῆς ἀναστάσεως μίμημα. Διὸ καὶ τινες τῶν ἐξωθεν σοφῶν, ὀδελφῶν προσεῖπον τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον, διὰ τὴν ὁμοίωσιν τῶν ἀπ' ἐκατέρου συμβαινόντων παθῶν. Αἴθη γὰρ ὁμοίως ἐπ' ἀμφοτέρων καὶ ἀγνοία τῶν

¹⁰ I Cor. xv, 52. ¹¹ Matth. xxiv, 31.

παρελθόντων καὶ τῶν μελλόντων, καὶ τὸ σῶμα καίτοι ἄνακισθητον, φίλον οὐκ εἶδὼς, ἐχθρὸν οὐ γνώσκον, τοὺς περιστάστας καὶ θεωροῦντας μὴ βλέπον, παρειμένον, νεκρὸν, πάσης ἀμοιβῶν ἐνεργείας, οὐδὲν διαφέρον τῶν ἀποκαιμένων ἐν τάφοις καὶ θήκαις. Οὕτω τοι σὺ ἄς ὡς νεκρὸν, εἰ θέλοις, τὸν καθυδόντα, κενῶς τὴν οἰκίαν, δεσμὰ προσάγεις, καὶ οὐδεμία τῶν πρακτομένων αἰσθησις ἐπιγίνεται. Ὀλίγον δὲ ὑπερτον, ὅταν ἀνοχή τις καὶ λύφης γένηται τοῦ πάθους, ὡς περ ἄρτι ζωοποιηθεὶς ὁ ἐκθροπος διανίσταται, κατὰ μικρὸν εἰς συναίσθησιν ἑαυτοῦ καὶ τῶν πραγμάτων ἐρχόμενος, καὶ σχολῆ τὰς ἐνεργείας ἀναλαμβάνων, καὶ ὡς ψυχούμενος τῆ ζωοφυρῆσει τῆς ἐγγρηγόρσεως. Εἰ δὲ ὑπερτώτος ἔτι τοῦ ζῶου καὶ περιδόντος τσαῦται νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἐκστασεις, ἀλλοιώσεις, μεταβολαί, λήθαι καὶ μνημαὶ τῷ βίῳ παραπεπύγασι, λίαν ἀνόητον καὶ φιλόνηικον, Θεῷ μὴ πιστεύειν τὸν ἔσχατον ἀνακαινισμὸν ἐπαγγελλομένον, τῷ καὶ τὴν πρώτην πλᾶσιν δημιουργήσαντι. Ὁ δὲ μάλιστα φράττει τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ ἀπιστεῖν παρασκευάζει, τοῦτο πρὸ πάντων, ὡς οἴμαι, τὸ νομίζειν ἀφανισμὸν παντελῆ γίνεσθαι τῶν σωμάτων. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τίλειον ἀφανίζεται, ἀλλὰ διαλύεται εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη· καὶ ἔστιν ἐν ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ γῆ, καὶ πυρὶ. Τῶν δὲ πρωτοτύπων στοιχείων μενόντων, καὶ τῶν ἀπ' ἐκείνων μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκείνοις προσχωρησάντων, ἐν οἷς καθόλου σώζεται καὶ τὰ μέρη· Θεῷ δὲ μάλιστα μὲν εὐπορον ἔξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖν (καὶ γὰρ οὕτως ἐν ἀρχαῖς ἔλαθε τὰ πάντα τὴν γένεσιν)· τὸ δὲ ἐξ ἀρχῶν τῶν οὐσῶν γενεσιουργεῖν πολλῶν δῆπου βῆστων καὶ εὐκολώτατον. Μὴ τοίνυν τὴν καλὴν ἐλπίδα τῶν ἀνθρώπων ἀνέλωμεν, τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ τὴν δευτέραν, ὡς ἂν εἶποι τις, γένεσιν τὴν ἐλευθέραν θανάτου, μηδὲ φιληθονίας ὑπερβολῆ τὴν ἀγαθὴν καὶ φιλόανθρωπον τοῦ Θεοῦ ὑπόσχασιν καθυβρίσωμεν. Ἐμοὶ γὰρ δοκοῦσιν οἱ τῆς προκειμένης υποθέσεως ἄναντιοί, ἄνδρες εἶναι κακίας ἐταῖροι καὶ ἀρετῆς ἐχθροί, λάγνοι καὶ πλεονέκται, καὶ ἀκρατεῖς δευθάλμοις, καὶ ἀνοή καὶ ἀσφράξει, καὶ πάσαις ταῖς αἰσθησεσιν ῥέουσαι ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἴδωσιν εἰσδεχόμενοι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος προκειμένην ἔχει τὴν κρίσιν, καὶ τῶν ἱερῶν βιβλίων ἀκούουσι λεγουσῶν διαῤῥήθη, ὡς οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῶν ὁ βίος· ἀλλ' ὅταν πρὸς τὴν δευτέραν ἀνακαινωθῶμεν ζῶντες, πάντες παραστήσμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἐπ' ἐκείνῳ κριτῆ τὰς πρὸς ἄξιαν ἀμοιβὰς τῶν βεβιωμένων κομίσασθαι· συνειδότες ἑαυτοῖς πράξεις αἰσχίστας, πολλῶν ἀξίας τιμωριῶν, μίσει τῆς κρίσεως ἀναίρουσι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅσπερ οἱ πονηροὶ τῶν δούλων, οἱ τὴν οὐσίαν τοῦ κυρίου δαπανήσαντες, θανάτου δὲ τοῦ δεσπότου καὶ ἀπολαΐας ἑαυτοῖς υπογράφοντες, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν διακένους λογισμοῦς ἀναπέλαστοντες.

mittentes. Quoniam autem tractatus resurrectionis iudicium propositum habet, et sacros libros audiunt, in quibus expresse ac discrete continetur, quod nostra vita questioni et examinationi exempta non sit, sed cum ad alteram vitam renovati fuerimus, futurum, ut omnes ad tribunal Christi sistamur, ut illo iudice dignas actae vitae retributiones et compensationes recipiamus : quod sibi conceitum turpissimarum ac foedissimarum actionum, quibus multas poenas meriti sunt, odio iudicii tollunt etiam resurrectionem : quem

et acuto homini documentum propositae questionis esse non possunt? Ille enim mortis imago, haec resurrectionis imitamentum est. Quocirca etiam nonnulli externi sapientes germanum mortis somnum vocant, propter similitudinem eorum, qui in utroque accidunt, affectus et perturbationes. Oblivio namque pariter et ignorantia praeteritorum et futurorum in utroque contingit, corpus sine sensu jacet, amicum non novit, inimicum ignorat, circumstantes et spectantes non videt, tabidum, fractum, languidum, solutum, remissum, modo non mortuum, omnis expertus efficacia, nihil differens ab iis, quae in loculis et sepulcris reposita sunt. Perinde nimirum dormientem, si velis, compilas, ac si mortuus esset, evacuas et exlauris ades, vincula injicis, ac nullus eorum quae fiunt sensus intervenit. Paulo post ubi intermissio aliqua aut laxamentum affectus advenerit, quasi modo vite redditus homo surgit, paulatim ad sui ipsius rerumque rediens sensum, pedetentim efficacias recipit, tanquam animatus vigiliae recreatione. Quod si exstante etiam nunc in rerum natura atque superstite animali, tam multae nocte et interdum mentis alienationes, alterationes, mutationes, obliviones et memoriae vitae conjunctae sunt : valde stultum et contentiosum est Deo non credere ultimam renovationem promittenti, cum etiam primae formationis auctor sit. Quod autem maxime contradicentes aruat, et incredulitatis eorum causa efficiens est : hoc, ut opinor, precipuum est, quod corporum extremam fieri abolitionem et interitum existimant. Sed res ita se non habet. Non enim omnino intereunt et abolentur, sed dissolvuntur in eas res, ex quibus composita sunt : etsunt in aqua, in aere, in terra et in igne. Manentibus autem principalibus elementis, et iis, quae ex illis constant, post dissolutionem ad ea accedentibus, in quibus prorsus salvae manent etiam partes : cum Deo maxime quidem facile est vel ex iis, quae non sunt, creare (etenim sic in principiis rerum universa naturam et originem sumpservunt) tum ex principiis suppetentibus naturam efficere longe certe facillimum et expeditissimum. Ne igitur praecalam spem hominum, correctionem et emendationem videlicet infirmitatis ac fragilitatis nostrae, et secundam, ut ita dicam, generationem a morte liberam tollamus, neque nimio studio voluptatis benignam, studioque et amore hominum factam promissionem Dei sugillumus atque dehonestemus. Mibi enim presentis argumenti adversarii videntur esse homines vitii atque nequitiae amici, virtutis inimici, libidinosi, avari, et oculis intemperantes, tum auditu et olfactu, omnibus denique sensibus influentem et obrepentem ipsis voluptatem in sese

admodum servi mali, qui facultates et bona domini consumpserunt, et mortem et interitum (interim) domini sibi proponunt, et pro eo quod cupiunt et optant, vanas cogitationes sibi lingunt.

Verum nemo sanus ita sentiet. Quae est enim utilitas justitiae? Quod comedum veritatis, bonitatis et omnis honestatis? Cujus rei gratia homines laborant, et studio sapientiae dediti sunt? Venitis voluptatem sibi subjugantes, continentiam temperantiamque amplectentes, somno ad exiguum tempus indulgentes, tempestatem et aestum tolerant, si resurrectio non est? Dicamus juxta verba Pauli: *E comam et bibamus, cras enim morimur* ¹². Si resurrectio nulla, finis vero vite mors est, tolle mihi accusationes atque reprehensiones; permitte homicida, ut absque impedimento sua licentia utatur; sine adulterum libere insidiari matrimonium; insultet adversarius dives avarus et alieni usurpator, nemo conviciatorem coerceat, juret assidue perjurus: manet enim mors etiam justum, religiosum, ac pium, jurisque jurandi observantem. Mentiatu quivis alius quantum velit: nullus enim veritatis fluctus, nemo pauperis misereatur; expers enim misericordia mercedis est. Hujusmodi sensus et cogitationes pejorem diluvio inducunt confusionem, et omnem sanam quidem rationem expellunt; furiosorum autem et latronum quaslibet cogitationes et consilia acunt atque confirmant. Nam si resurrectio non est, ne judicium quidem erit; sublato autem judicio, etiam timor Dei simul ejicitur. Ubi autem timor non cohibet, nec in officio homines continet, ibi cum peccato diabolus tripudiat, atque choreas ducit. Atque admodum convenienter et apte adversus tales David illum psalmum scripsit: *Dixit amens in corde suo: Non est Deus. Corrupti et abominabiles facti sunt in studiis et exercitiis suis* ¹³. Quod si resurrectio non est, fabula Lazarus et dives ille est: item formidabilis et horrendus ille liatus; et ille intolerabilis ardor ignis et inflammatio; lingua item ardens: ad haec desiderata gutta aquae, digitusque mendicis. Palam enim est, quod haec omnia nobis futuram significant resurrectionem. Lingua enim ac digitus non incorporea: membra animae intelliguntur, sed partes corporis. Ac nemo putet haec jam contigisse, sed praedictionem esse futuri: evenient autem tunc, cum renovatio animam mortuis reddiderit, et ad reddendam actae vitae rationem uniuersumque redderit, compositum eodem modo quo prius, ex anima et corpore constantem. Porro Ezechiel divino spiritu raptus ¹⁴, et magnarum visionum spectator, ad quam utique sententiam et intellectum deducebatur, cum vidit magnam illum, ac longe lateque patentem campum humanis ossibus completum, de quibus jubebatur prophetare? Carnes quidem illis statim obducebantur: quae autem soluta ac temere nulloque ordine disjecta erant, in aptum convenientemque sibi invicem ordinem et compagem redigebantur atque coalescebant. Annon perspicuum

Ἄλλ' οὐδεὶς οὕτω φρονήσει τῶν σωφρονοῦντων. Τί γὰρ ὕψελος δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, καὶ χρηστότητος, καὶ παντὸς τοῦ καλοῦ; ὑπὲρ τίνος δὲ μοχθοῦσι καὶ φιλοσοφοῦσιν ἄνθρωποι, γαστρὸς ἡδονῆν δουλαγωγοῦντες, καὶ ἀγαπῶντες ἐγχεράτειαν, καὶ ὕπνου πρὸς ὀλίγον μεταλαγχάνοντες, καὶ πικρατατόμενοι πρὸς χειμῶνα καὶ πνίγος, εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; Εἴπωμεν πρὸς αὐτὰ, τὰ ῥήματα Παύλου; *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αἴριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πέρας τοῦ βίου θάνατος*, ἀνελέ μοι κατηγορίας καὶ ψόγους· ὁδὸς ἀκόλουτον τῷ ἀνδροφόνῳ τὴν ἐξουσίαν· ἄφες τὸν μοιχὸν μετὰ παρβήσιος ἐπιβουλεύειν τοῖς γάμοις, πρυφάτω κατὰ τῶν ἐναντίων πλεονέκτης, μηδεὶς ἐπικοπέτω τὸν λοῖδορον, ὁμνῶτω συνεχῶς ὁ ἐπίσκοπος· μένει γὰρ θάνατος καὶ τὸν εὐορκον. Ψευδέσθω ἄλλος ὅσα βούλεται· οὐδεὶς γὰρ τῆς ἀληθείας καρπὸς. Μηδεὶς ἐλεείτω τὸν πένητα· ἄμισθος γὰρ ἔστιν ὁ ἔλεος. Ταῦτα τὰ φρονήματα, χεῖρονα ποιεῖ τοῦ κατακλισμοῦ σύγχυσιν· καὶ πάντα μὲν ἐκβάλλει σώφρονα λόγον, πᾶν δὲ νόημα μακίαν καὶ ληστρικὸν ἐπιθήγει. Εἰ γὰρ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κρίσις· εἰ δὲ κρίσις ἀνήρηται, καὶ φόβος Θεοῦ συνεκβάλλεται. Ὅπου δὲ φόβος οὐ σωφρονίζει, ἐκεῖ γορεύει μετὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ διάβολος. Καὶ λίαν ἄρμοδιως πρὸς τοιοῦτους ὁ Δαβὶδ ἐκεῖνον ἀνέγραψε τὸν ψαλμὸν· *Εἴπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Διεφθίρησαν καὶ ἐδεδολώθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, μῦθος ὁ Λάζαρος, καὶ ὁ πλούσιος, καὶ τὸ φρικῶδες χάσμα, καὶ ἡ τοῦ πυρὸς ἄσχετος φλόγῳσις, καὶ ἡ διακαὴς γλώσσα, καὶ ἡ ποθομένη σταγὼν τοῦ ὕδατος, καὶ ὁ δάκτυλος τοῦ πτωχοῦ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ταῦτα πάντα, τὸ μέλλον ἐξεκινεῖσι τῆς ἀναστάσεως. Γλώσσα γὰρ καὶ δάκτυλος, οὐ τῆς ἀσωμάτου μέλι ψυχῆς νοεῖται, ἀλλὰ μέρη τοῦ σώματος. Καὶ μηδεὶς οἰεσθῶ ταῦτα ἤδη πεπραχῆαι, ἀλλὰ προαναφώνησιν εἶναι τοῦ μέλλοντος· ἔσται δὲ τότε, ὅταν ἡ μετακόσμησις, ψυχώσασα τοὺς νεκροὺς, πρὸς τὰς εὐθύνas ἕκαστον τῶν βεθιωμένων ἀναγάγῃ, σύνθετον ὄντα καθὼς πρότερον, καὶ διὰ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστῶτα. Ὁ δὲ θεοφοροῦμενος Ἰεζεκιήλ, καὶ τῶν μεγάλων ὀπτασιῶν θεωρὸς, πρὸς ποίαν ἕρα δianoian ὀδηγούμενος ἔβλεπε τὸ μέγα καὶ ἀνηπλωμένον ἐκεῖνο πεδῖον, τὸ γέμον τῶν ἀνθρωπίνων ὀστέων, καθ' ὧν ἐκελύετο προφρατῆσιν; Καὶ σὰρκες μὲν ἐκείνης εὐθὺς περιεφύοντο, τὰ δὲ λελυμένα καὶ ἀτάκτως διεσπόμενα, εἰς τάξιν καὶ ἄρμονίαν ἀλλήλοις συνεκολλᾶτο. Ἡ πρόδηλον, ὡς διὰ τῶν τοιούτων λόγων τὴν τῆς σαρκὸς ταύτης ἀνοθίωσιν ἡμῖν ἱκανῶς υποδεικνύσιν; Ἐμὸι δὲ δοκοῦσιν οἱ πρὸς τοῦτον τὸν λόγον ἐριστικῶς ἔγοντες, οὐ δυσσεβεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ παραπαίοντες εἶναι. Ἀνάστασις γὰρ καὶ ἀναθίωσις καὶ μετακόσμησις καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἰνόμενα, πρὸς τὸ σῶμα τὸ τῇ φθορᾷ ὑποκείμενον τοῦ ἀκρωμένου φέροι τὴν ἔνοιαν. Ὡς ἡ γε ψυχὴ αὐτῇ καθ'*

¹² 1 Cor. xv, 52. ¹³ Psal. xlii, 1. ¹⁴ Ezech. xxxvii, 1 sqq.

ἐαυτὴν ἐξεταζομένη, οὐποτε ἀναστήσεται, ἐπειδὴ μὴ τελευτᾷ, ἀλλ' ἀφθαρτός ἐστι καὶ ἀνώλεθρος. Ἀθάνατος δὲ ὑπάρχουσα, θνητὸν ἔχει τὸ κοινωνῶν τῶν πραγμάτων· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ ἐν τῷ κριθῆναι τῶν εὐθύνων ἐνοικήσει· πάλιν τῷ συναργῷ, ἵνα μετ' ἐκείνου κοινὰς δέξεται τὰς κολάσεις ἢ τὰς τιμὰς. Μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ πλέον ἤμῃν ὁ λόγος ἀκολούθητος γένηται, οὕτω σκοπήσωμεν· Τὸν ἀνθρώπου τί φασιν; τὸ συναμφοτέρον, ἢ τὸ ἕτερον; Ἀλλὰ πρόδηλον ὡς ἡ συζυγία τῶν δύο χαρακτηρίζει τὸ ζῶον. Οὐ γὰρ προσήκει ἐν τοῖς ἀναμφοτέτοις καὶ γυρορίμοις παρελκεῖν. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, κἀκεῖνο προσλογιστέον, πότερον, ἢ πράττουσιν ἄνθρωποι, οἷον μοιχεύειν, φόνον, κλοπὴν, καὶ πᾶν εἴ τι τούτοις ἐπόμενον, ἢ τοῦναντίον, σωφροσύνην, ἐγκράτειαν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντίθετον τῆς κακίας ἐνέργειαν, τῶν δύο φασὶν ὑπάρχειν ἀποτελέσματα, ἢ τῇ ψυχῇ μόνῃ τὰς πράξεις περιορίζομεν;

junctio amborum designat animal. Non enim convenit in rebus notis, ac nihil controversie in se continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud quoque insuper consideremus, utrum ea, quæ committunt ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, cædem, furtum ac quidquid his affine est : aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an animæ solum circumscribimus actiones ?

Ἀλλὰ κἄν οὕτω πρόδηλος ἡ ἀλήθεια. Οὐδαμοῦ γὰρ ἀποσυζήσουσα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, ἢ τὴν κλοπὴν ἐπιτηδεύει, ἢ τὴν τοιχωρυχίαν ἐργάζεται· οὐδ' αὖ μόνῃ τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον διδῶσιν, ἢ ποτίζει τὸν διψῶντα, ἢ πρὸς τὸ δεσποτήριον ἀκόνηος ἐπέιγεται, ἵνα θεραπεύσῃ τὸν δεσποτηρίῳ κεκαυμένον· ἀλλ' ἐπὶ πάσης πράξεως ἀλλήλοις ἀμφοτέρα συναράπτουσι καὶ συναποτελεῖ τὰ γινόμενα. Πῶς τοίνυν τούτων οὕτως ἔχόντων, καὶ κρίσει τῶν βεβιωμένων ἔσεσθαι συγχωρῶν, ἀποσπᾶς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον; Καὶ κοινῶν ὄντων τῶν εἰργαζομένων, τῇ ψυχῇ μόνῃ περιορίζεις τὸ δικαστήριον; Εἰ δὲ τις ἀκριβῆς γένοιτο δικαστὴς τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελημάτων, καὶ σκοπήσεις ἐπιμελῶς, πόθεν οὐνοῦται αἱ πρῶται τῆς ἀμαρτίας αἰτίαι, τὰχα πρῶτον ἀτακτοῦν ἐν τοῖς ἐγκλήμασιν εὐρήσει τὸ σῶμα. Ἡρεμούσης γὰρ πολλάκις τῆς ψυχῆς, καὶ γαλήνης ἐχούσης ἀτάραχον, εἶδεν ὁ ὀφθαλμὸς ἐμπαθῶς ἢ μὴ θεάσασθαι βέλτιον ἦν, καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμψας τὴν νόσον, εἰς γειμύονα καὶ κλυδῶνα τὴν ἥσυχίαν μετέβαλεν. Ὅμοιος αἰ ἀκοαὶ ἀσχημῶν τινῶν ἢ παροξυντικῶν ἐπακούσασα λόγων, οἷον διὰ τινῶν σολήνων ἐαυτῶν τὸν τῆς ταραχῆς, ἢ τὸν τῆς ἀκοσμίας βύρθηρον τοῖς λογισμοῖς ἐπεισεύουσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἡ βίσις διὰ τῆς αἰσθήσεως καὶ τῶν αἰσθῶν μεγάλα τε καὶ ἀνεύκαστα κακὰ διατίθησι τὸν ἔσωθεν ἄνθρωπον. Οἶδασι καὶ χεῖρες διὰ τῆς ἐπαφῆς καστερᾶς ψυχῆς ἐκθιλλύνειν στερόβητα. Καὶ μοι κατὰ μικρὸν οὕτως ἐπίπτει καὶ σκοπούμενον ὑπάτιον εὐρίσκαται τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν τὸ σῶμα. Φέροι δὲ καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνοους, καὶ τοὺς ἀγῶσιν ἐμμοθηθεῖ τῶν κλυδῶν, τεμνόμενον σιδήρῳ, καὶ πυρὶ φλεγόμενον, καὶ ξαινόμενον μάστιγι, καὶ βαρυνόμενον ὀργαλέοις δεσμοῖς, καὶ πᾶσαν ὑπομένον λώβην, ἵνα μὴ προδῶ τὴν ἱερὰν φιλοσοφίαν, ὥσπερ τινὰ πόλιν κολίπυργον κενυκλωμένην τῷ τῆς κακίας πολέμῳ. Εἰ τοίνυν ἐν κατορθώματι συμμοθηθεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ

A est quod per hujusmodi nobis scripta carnis hujus resurrectionem abunde satis demonstrat? Mibi vero qui adversus hunc sermonem pertinaciter contendunt, non impii solum, verumetiam insani esse videntur. Resurrectio enim et reditus ad vitam, et transformatio, et omnia talia vocabula ad corpus corruptionis obnoxium cogitationem audientis ducunt. Nam anima quidem, si ipsa per sese examinetur et exentiat, nunquam resurget, quando quidem non moritur, sed interitus et corruptionis est expertus. Cum autem sit immortalis, mortale corpus socium habet actionum : atque idcirco apud justum judicem, tempore reddendarum rationum, rursus socio suo inhabitabit, ut cum illo communes recipiat vel pœnas vel præmia. Enim vero quo magis nobis oratio consentanea sit, hoc modo rem consideremus.

B Hominem quid esse dicimus, utrumque simul, an alterum separatim? At manifestum est, quod conjunctio amborum designat animal. Non enim convenit in rebus notis, ac nihil controversie in se conti-

At etiam in hoc manifesta veritas est. Nusquam enim a corpore separata anima vel furtum committit, vel parietes perumpit; neque contra sola vel panem esurienti dat, vel potum sitienti præbet, vel in carcerem haud gravatim concedit ut officium et ministerium præstet ei qui carcere affligitur; sed in omni actione ambo sibi invicem conjuncta simul et capessunt et perficiunt ea quæ aguntur. Quæ ratione igitur cum hæc ita sint, et ante actorum judicium fore concedas, alterum ab altero divellis? et cum alterum alteri in commissis et perpetratis socium esse des, anima sola judicium determinas atque circumscribis? Quod si quis verus delictorum humanorum iudex fuerit, et diligenter perpenderit, inde primæ peccati causæ oriantur, fortasse prius in culpa atque crimine corpus inveniet officii et honestatis fines excedere. Nam quiescente sæpenumero anima, et in tranquillo statu sine ulla perturbatione constituta, oculus commotus videt ea quæ non conspexisse melius fuisset, et in animam morbum transmittens, in tempestatem ac turbinem quietem ac tranquillitatem convertit. Similiter aures inverecundis quibusdam atque exacerbantibus verbis exceptis, per quasdam quasi sui ipsatum fistulas, perturbationis aut inverecundiæ cœnum cogitationibus inferunt atque inducunt. Nonnunquam etiam nasus olfactu et attractu vaporum magnis et inconcessis vitii hominem inficit interiorem. Solent item manus contractatione valide animæ robur effeminare. Atque ego paulatim ita progrediens atque considerans, magnæ peccatorum partis corpusculum esse causam invenio. Toleraſ autem etiam pro virtute labores, et in certaminibus honestarum rerum laborat et affligitur, dum vel ferro secatur, vel igni crematur, vel flagris caditur, vel gravibus vinculis oneratur, et omnem sus-

finet adversitatem et afflictionem, ne sacram prodit philosophiam, tanquam egregiis turribus ornata urbem quamdam bello vitiorum atque nequitiae circumsessam. Si igitur in praeclaris factis una cum anima laborat et affligitur, et in peccatis non abest : quibus rationibus et argumentis motus solum incorpoream in iudicium adducis? At neque justa neque sanorum hominum oratio est. Si sola et nuda peccavit, solum etiam puniet : sin autem manifestum habet adiutorem, non hunc justus iudex dimittet. Ego autem etiam hoc Scripturam audio prodentem, quod condemnati justis afficientur supplicii, igne, tenebris, verne. Quae omnia compositorum, ac materialium corporum poenae cruciatuque sunt : animam vero per sese separatim ignis nunquam attigerit : nec tenebrae quidem ei molesta fuerint, utpote quae oculis caret, et videndi instrumentorum experta est. Quid autem vermis iniecerit, qui corporum non spirituum corruptricem vim habet? Atque ideo consentaneis his considerationibus et ratiocinationibus undique compellimur, ad comprobendam resurrectionem mortuorum, quam convenientibus temporibus Deus perficiet, rebus ipsis suas promissiones confirmans. Credamus igitur dicenti : *Canet enim tuba, et mortui resurgent*¹⁵; ac rursus, *Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et prodibunt, hi qui bona fecerunt, in resurrectionem vitae; qui autem mala faciunt, in resurrectionem iudicii*¹⁶. Non enim promittit solum, verum etiam operibus, quae quotidie facit, aperte docet quod sit omnipotens. Neque enim in initio dum crearet, laboravit ac defatigatus est, neque in transformando sapientia indigebit. Praesentia consideremus, et rei future fidem non detrahemus. Cum enim omnis efficacia divina comitem habeat stuporem et consternationem : tum magnum et inexplicabile miraculum est, cum patrum et proavorum similitudines plene transire animadvertimus in formas liberorum, ac posteros majorum suorum quasi exprimere atque referre figuras. Tunc mirram artem praestantissimi opificis ac servatoris Dei omnem solertiam in sese complexam cum ingenti stupore admiror, quomodo eorum, quae nec existent, nec appareant, priorum illorum exemplarium imitamenta arcano mysterio creentur et effingantur, quasi alteros quosdam eos, qui mortui sunt, per efficaciam formarum excitantia. Saepe autem multarum etiam personarum proprietates simul in uno corpore exprimentur et effinguntur. Patris nasus, avi oculus, patris incessus, matris sonus vocis et loquela. Atque unus homo spectatur tanquam planta quaedam, quae multarum arborum surculis insititibus in se receptis innumera quoque fructuum genera decerpentibus et colligentibus praebet. Haec omnia admirabilia quidem sunt, sed quo pacto fiant, nobis ignotum est : opifier autem facilia atque expedita, et ab eo nullo negotio, ut scimus, perficiuntur

A ἐν ἀμαρτήματιν οὐκ ἀπολυμνάνεται· πόθεν ὁρμώμενος μόνην τὴν ἀσώματον ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἄγεις; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν οὔτε δίκαιος οὔτε σωφρονούντων ὁ λόγος. Εἰ μόνην καὶ γυμνήν διήμαρτε, μόνην καὶ κολάσει· εἰ δὲ φανερόν ἔχει τὸν συνεργόν, οὐκ ἀφῆσει τοῦτον ὁ κριτὴς δίκαιος ὢν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἀκριτῶς λεγούσης, ὅτι τοῖς κατεγνωσμένοις ἐπιτεθήσονται δίκαιαι τιμωρίαι, πῦρ, καὶ σκότος, καὶ σκόληξ. Ἄ πάντα τῶν συνθέτων καὶ ὑλικῶν σωμάτων κολάσεις εἰσὶν· ψυχῆς δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐποτ' ἂν ἄψαιτο πῦρ· οὐδ' ἂν σκότος αὐτὴν λυπήσειεν ἀμοιροῦσαν ὀφθαλμῶν καὶ τῶν βλαπτικῶν ὀργάνων. Τί δ' ἂν καὶ σκόληξ πράξειε, σωμάτων ὑπάρχων ψαρτικῆς, οὐ πνευμάτων; Καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀκολούθοις λογισμοῖς πανταχόθεν συνελαινώμεθα πρὸς συγκατάθεσιν τῆς ἐγέρσεως τῶν νεκρῶν, ἦν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐκτελεῖται ὁ Θεός, ἔργοις βεβαιῶν τὰς ἰδίας ἐπαγγελίας. Πιστεῦσόμεν τῶν λέγοντι· *Σαλιπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*· καὶ πάλιν· *Ἐρχεται ὥρα, ἐν ἧ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράσσοντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως*. Οὐ γὰρ ὑπισχνεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις, οἷς ἐκτελεῖ καθ' ἡμέραν, διδάσκει σαφῶς ὡς ἔστι παντοδύναμος. Οὕτω γὰρ ἐν ἀρχῇ δημιουργῶν ἔκαμεν, οὔτε μεταμορφῶν ἀπορήσει σοφίας. Ἐὰ παρόντα θεωρήσωμεν, καὶ τῶ μέλλοντι οὐκ ἀπιστήσομεν. Πάσης γὰρ ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ ἀκόλουθον ἐχούσης τὴν ἐκπλήξιν, καὶ πολὺ τὸ θαῦμα καὶ ἄφραστον, ὅταν τὰς τῶν πατέρων καὶ προπάππων ὁμοιότητας κατιδῶμεν μεταβαινούσας ἀκριτῶς εἰς τὰς τῶν ἀπογόνων μορφάς, καὶ ἐκμαγεῖα γινόμενους τοῖς παῖδας ἀπὸ τῶν προπατέρων. Τότε δὴ τὴν πάνσοφον τέχνην τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑπερεκπλήττομαι, πῶς μὴτε ὄντων μὴτε φανομένων ἀρχετύπων αἱ μιμήσεις ἐν ἀπορόρητῳ μυστηρίῳ δημιουργοῦνται καὶ ἀναπλάσσονται, ἄλλους τινὰς τοὺς θεοειδῆτας διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν τύπων ἐγείρονται. Πολλάκις δὲ καὶ πολλῶν ὁμοῦ προσώπων τὰ ἰδιώματα ἐν ἐνὶ ἐξελικνίζονται σώματι· τοῦ πατρὸς ἡ βίς, τοῦ πάππου ὁ ὀφθαλμὸς, τοῦ θεοῦ τὸ βάδισμα, τῆς μητρὸς τὸ φέγγος· καὶ εἷς ἄνθρωπος θεωρεῖται καθάπερ τι φυτόν πολλῶν δένδρων τὰς ἐπιβολὰς δεξιόμενον, καὶ μυρία καρποφοροῦν γένη τοῖς ὑπορίζουσιν. Ταῦτα πάντα θαυμαστά μὲν, καὶ ὅπως γίνεται ἡμῖν ἀγνωσόμενα, πρόχειρα δὲ τῷ δημιουργῷ καὶ μετὰ πολλῆς, ὡς ἔχμεν, τῆς βρασιάνης ἐπιτελούμενα. Ἄτοπον δὲ λίαν καὶ ἀμυθὲς, τὰ μὲν τῶν σαπέντων καὶ φθαρέντων ἴδη σωμάτων γνωρίσματα ἐν τοῖς νῦν καθ' ἡμέραν φανομένοις ἐγείρεσθαι, καὶ τὰ ἀλλότρια μεταβαίνειν εἰς ἄλλους, τὰ δὲ ἴδια καὶ ἐξίλητα, περὶ αὐτῶν τῶν ποτε κατεγμένων ἀναγεῖσθαι καὶ ἀναβιώσκεισθαι μὴ συνομολογεῖν, ἀλλὰ τούναντιον ἀκουροῦν καὶ διαμάχεσθαι, καὶ μῦθον, οὐ λόγον τὴν ἐπαγγελίαν νομίζον, τοῦ πᾶν τόδε τὸ ὁρμώμενον συστησάμενον καὶ

¹⁵ I Cor. xv, 52. ¹⁶ Joan. v, 28, 29.

κοσμήσαντος ὡς ἠθέλησεν. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν πισπι- A
στεύκαμεν τῇ ἀναστάσει, διέξαν ἀναπέμποντες τῷ
Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Ἡνεύματι, νῦν καὶ
ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

transire in alios; propria autem ac pecuniaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non etiam simul assentiat, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem existimet esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos vero credimus resurrectioni, gloriam reddentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον Πάσχα.

Ἡ μὲν ἀληθινὴ τοῦ Σαββάτου καταπαυσις, ἣ τὴν
εὐλογίαν τοῦ Θεοῦ δεξάμενη, ἐν ἧ κατέπαυσεν ἀπὸ
τῶν ἑαυτοῦ ἔργων ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σω- B
τηρίας τῇ ἀπραξίᾳ τοῦ θανάτου ἐνσταθλατίσας, ἥδη
πέρας ἔχει, καὶ τὴν ἰδίαν ἔδειξε χάριν καὶ ὀφθαλμοῖς
καὶ ἀκοαῖς καὶ καρδίᾳ διὰ πάντων τούτων τῆς ἐροτῆς
ἡμῶν τελεσθεῖσας, οἷς εἶδομεν, οἷς ἤκουσαμεν, οἷς τῇ
καρδίᾳ τὴν εὐφροσύνην ὑπεδεξάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ
ὁρώμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς, φῶς ἦν τῇ τοῦ πυρὸς νε-
φέλῃ διὰ τῶν λαμπάδων ἡμῶν ἐν τῇ νυκτὶ διδουρού-
μενον. Ὁ δὲ παννύχιος ταῖς ἀκοαῖς προσηχῶν λόγος
ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, οἶον
ῥεῦμα χρῆσθ' δι' ἀκοῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσρέων, πλη-
ρεις ἡμεῖς τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐποίησεν. Ἡ δὲ καρ-
δίᾳ τοῖς λεγομένοις τε καὶ βλεπομένοις εὐφρανόμενῃ,
τὴν ἄφραστον ἐτυπούτο μακαριότητα, διὰ τῶν φαινο-
μένων χειραγωγουμένη πρὸς τὸ ἄρατον. Ὅσα τῶν
ἀγαθῶν ἐκείνων, ἃ οὔτε ὀφθαλμοῖς εἶδεν, οὔτε οὖς C
ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, εἰκόνα
εἶναι τὰ τῆς καταπαύσεως ταύτης ἀγαθὰ, δι' ἑαυτῶν
τὴν ἀνεκφώνητον ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων πιστού-
μενα. Ἐπειδὴ τοίνυν φωτεινὴ νύξ αὕτη, τὰς ἐκ τῶν
λαμπάδων αὐγὰς ὀρθριναῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου συμμί-
ξασα, μίαν κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέραν ἐποίησε, μὴ δια-
κριθεῖσα τῇ παρενθήκῃ τοῦ σκότους, νοήσωμεν,
ἀδελφοί, τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν, ὅτι: Ἀἴτη
ἔσται ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἐν ἧ ἔργον
ἔσται, οὐ βαρῦν τε καὶ δυσκατέρθουτον, ἀλλὰ χαρὰ καὶ
εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίαμα· οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου·
ὅτι: Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθήμεν ἐν αὐτῇ.
Ἡ καλῶν πραγμάτων! Ὡ γλυκαῖς νομοθεσίαις! Τίς
ὑπερτίθεται πρὸς τὸ ὑπικοῦσαι τοιοῦτοις προστά-
γμασι; τίς δὲ οὐχὶ ζημίαν ἡγείται καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ D
τῶν πραγμάτων ἀναβολήν; Εὐφροσύνη τὸ ἔργον, καὶ
ἀγαλλίαμά ἐστι τὸ ἐπίταγμα· δι' ὧν ἀναλύεται ἡ
ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ κατάκρισις, καὶ εἰς χαρὰν τὰ λυπηρὰ
μετατρέσσεται.

Τούτῳ ἐστὶ τὸ τῆς σοφίας ἀπόφθεγμα, ὅτι ἐν ἡμέρᾳ
εὐφροσύνης, ἀμνηστία κακῶν. Ἀθήνη ἐποίησε τῆς
πρώτης καθ' ἡμῶν ἀποπάσεως, ἡ ἡμέρα αὕτη· μέλλ-
λον δὲ ἀφανισμῶν, οὐχὶ λήθην. Ἐξήλειψε γὰρ καθό-
λου πᾶν μνημόστυνον τῆς καθ' ἡμῶν κατακρίσεως.
Τότε ἐν λύπῃς ὁ σκοπέλος· νῦν χωρὶς ὀδύνης ἡ γέννη-
σις. Τότε ἐκ σαρκὸς ἐγεννήθημεν σάρκες· νῦν τὸ γεν-
νηθὲν πνεῦμά ἐστιν ἐκ πνεύματος. Τότε υἱὸς ἀνθρώ-
που· νῦν τέκνα Θεοῦ ἐγεννήθημεν. Τότε εἰς γῆν ἀπ'

tur. Valde autem absurdum et eum multa imperitia
conjunctum fuerit, si quis putrefactorum quidem et
corruptorum jam corporum insignia concedat in
iis, qui nunc quotidie nascuntur, excitari, et aliena
qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non
etiam simul assentiat, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem
existimet esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos
vero credimus resurrectioni, gloriam reddentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in
saecula saeculorum. Amen.

ORATIO IV.
De sancto et salutari festo Paschæ.

Vera quidem Sabbati requies, quæ benedictionem
Dei accepit, in qua requievit Dominus ab operibus
suis, pro salute mundi mortis efficacia fracta feriat, jam
finem habet, et gratiam suam cum oculis, tum
auribus, tum cordi demonstravit, per hæc omnia,
quæ vidimus, quæ audimus, per quæ corde letitiam
recepimus, a nobis festo peracto. Nam quod oculis
cernitur, lumen nocte nobis per lampades in nube
ignis præferebatur. Sermo autem per totam noctem
aures nostras circumsonans in psalmis, hymnis
canticibusque spiritualibus tanquam flumen quod-
dam gaudii per aures in animum influens, nos op-
tima spe replevit. Cor vero, dum et iis quæ diceban-
tur et videbantur oblectaretur, inexplicabilis heati-
tudinis figuram accipiebat, dum per ea quæ appare-
bant, quasi manu duceretur ad eum, qui videri non
potest. Itaque hujus requietis bona per sese fidem fa-
cientia ineffabili spei eorum, quæ destinata atque
reposita sunt, imago sunt illorum honorum, quæ ne-
que oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor
hominis ascenderunt¹. Quoniam igitur hæc lucida
nox commistis lampadum luminibus cum matutinis
radiis solis unum continuum nullarum interpositio-
ne tenebrarum diremptum diem effecit, considere-
mus et intelligamus, fratres, prophetiam quæ di-
cit²: *Hic est dies, quem fecit Dominus*. In quo opus
propositum est non grave aliquid et effectu difficile,
sed gaudium, sed letitia, sed exultatio, ita dicente
Scriptura, *Exsultemus et letemur in eo*. O mandata
præclara! O dulcem constitutionem! Quis sine
mora atque procrastinatione talibus præceptis non
obtemperabit? Imo quis non in damno ponet vel
exiguam jussorum dilationem? Laetitia est opus, et
exultatio est id quod præcipitur, per quæ propter
peccatum laeta condemnatio rescinditur, et in gau-
dium tristitia convertitur.

Hoc est sapientiæ notabile dictum, in die letitiæ
oblivio atque abolitio malorum. Oblivionem primæ
contra nos sententiæ pronuntiate dies hic induxit:
imo vero abolitionem, non oblivionem. Delevit
enim et quasi erasit omnem penitus memoriam
contra nos factæ condemnationis. Tunc in dolori-
bus partus edebatur: nunc absque parturitionis
cruciatibus natiuitas existit. Tunc ex carne carnes
nati sumus: nunc quod natum est spiritus est ex

¹ 1 Cor. II, 9. ² Psal. cxvii, 24.

spiritu. Tunc filii hominum, nunc filii Dei nati sumus. Tunc in terram de caelis relegati sumus : nunc is qui caelestis est, etiam nos caelestes fecit. Tunc per peccatum mors regnabat : nunc invicem justitia per vitam recipit imperium. Tunc unus morti locum introcundi dedit : per unum etiam nunc contra vita introducitur. Tunc per mortem vita excidimus : nunc a vita mors deletur. Tunc pra pudore sub ficu occultati fuimus : nunc per gloriam ligno vite appropinquamus. Tunc propter inobedientiam ex paradiso expulsi sumus : nunc per fidem in paradiso admittimur. Rursus fructus vite ad delicias nobis propositus est ad arbitrium. Rursus fons paradisi quadripartito diductus per evangelicos amnes universam Ecclesiae faciem irrigat, adeo ut etiam sulci animarum nostrarum inebrientur, quos is qui sementem sermonis facit aratro doctrinae prosedit, ac multiplicentur gemina fructusque virtutis. Quid igitur ob haec facere convenit? Quid aliud, quam imitari montes propheticos et colles exultationibus? *Montes enim, inquit, exultaverunt ut arvetes, et colles sicut agni otium* ². Venite igitur, exsultemus Domino, qui fregit vires et potentiam hostis et magnum pro nobis crucis trophaeum in ruina adversarii crexit. Ἀλαλάζωμεν, id est, jubilemus, ἀλαλαγμός autem, sive jubilus, est in victoria fausta ac laeta acclamatio, quae a victoribus adversus victos excitatur. Quoniam igitur prostrata est acies hostis, atque ille ipse, qui imperium nefarii exercitus demonum obtinebat, perit, deletus et ad nihilum jam redactus est : dicamus quod Deus sit magnus Dominus, et rex magnus super omnem terram, qui benedixit coronae anni benignitatis suae, et conduxit nos in hunc eorum et caetum spiritualem per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in saecula. Amen.

ORATIO V.

In illustrem et sanctam Domini Deique nostri resurrectionem.

Benedictus Deus. Dicamus bona verba, et celebremus hodie unigenam Dei Filium, verum caelestium procreatorem : qui ex occultis terrae sinibus emersit, et clarissimis radiis orbem terrarum operuit. Celebremus hodie sepulturam Unigeniti, resurrectionem victoris, gaudium mundi et vitam gentium mundi. Celebrenus hodie eum qui peccatum induerat. Celebrenus hodie Dei Verbum, quod mundi sapientiam arguit, prophetarum praedictionem confirmavit, apostolorum vinculum connexit, Ecclesiae vocationem, Spiritus gratiam explicavit. Ecce enim nos qui olim alieni a Dei notitia eramus, Deum agnovimus, et olim scriptum perfectum est : *Remiscentur, et convertentur ad Dominum omnes fines terrae : et adorabunt in conspectu ejus universa familiae gentium* ³. Cujus rei me-

οὐρανῶν ἀπελύθημεν, νῦν ὁ ἐπουράνιος καὶ ἡμᾶς οὐρανίους ἐποίησε. Τότε διὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ θάνατος ἐβασίλευσε : νῦν ἀντιμεταλαμβάνει διὰ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη τὸ κράτος. Εἰς ἤνοιξε τότε τοῦ θανάτου τὴν εἴσοδον· δι' ἐνὸς καὶ νῦν ἡ ζωὴ ἀντειστάγεται. Τότε διὰ τοῦ θανάτου τῆς ζωῆς ἐξοπέσαμεν νῦν ὑπὸ τῆς ζωῆς ἀναιρεῖται ὁ θάνατος. Τότε ὑπ' αἰσχύνῃς τῆ συκῆς ὑπεκρύβημεν νῦν διὰ δόξης τὸ εὐχολόν τῆς ζωῆς προσεγγίζομεν. Τότε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ παραδείσου ἐξορκίσθημεν νῦν διὰ πίστεως τοῦ παραδείσου εἰσω γινόμεθα. Πάλιν ὁ καρπὸς τῆς ζωῆς εἰς τρυφὴν ἡμῖν πρόκειται κατ' ἐξουσίαν. Πάλιν ἡ τοῦ παραδείσου περγή, ἡ τετραγῆ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ποταμῶν μεριζομένη, ἅπαν ποτίζει τὸ πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας : ὡς καὶ μεθύσκων ἡμῶν τὰς αὐλακὰς τῶν ψυχῶν, ἃς ὁ σπεῖρων τὸν λόγον τῷ ἀρότρῳ τῆς διδασκαλίας ἀνέτεμε, καὶ πληθύνει τῆς ἀρετῆς τὰ γενήματα. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις προστήκει ποιεῖν ; Τί ἄλλο, ἢ μιμεῖσθαι τὰ ὄρη τὰ προφητικὰ καὶ τοὺς βουνοὺς τοῖς σκιρτήμασι ; Τὰ ὄρη γὰρ, φησὶν, ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοί, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀγρία προεβύτων. Οὐκοῦν δεῦτε, ἀγαλλιασόμεθα τῷ Κυρίῳ, τῷ καθελόντι τοῦ πολεμίου τὴν δύναμιν, καὶ τὸ μέγα τρόπαιον τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστήσαντι ἐν τῷ πτώματι τοῦ ἀντικειμένου. Ἀλαλάζωμεν. Ἀλαλαγμός δέ ἐστιν ἐπινοικός εὐφρημία, παρὰ τῶν κεκρατηκότων ἐγειρομένη κατὰ τῶν ἡττημένων. Ἐπεὶ οὖν πέπτωκεν ἡ τοῦ πολεμίου παράταξις, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ τὸ κράτος ἔχων τῆς πονηρᾶς τῶν δαιμόνων στρατιᾶς αἰσγεται καὶ ἡφανίζεται, καὶ εἰς τὸ μὴ ἔν ἤδη μετακωχόρηκεν εἴπωμεν, ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὁ εὐλογήσας τὴν στέφανον τοῦ ἐπιστοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ : καὶ συναγαγὼν ἡμᾶς εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην χοροστασίαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, τῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἀγίαν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν.

Εὐλόγητος ὁ Θεός. Εὐφρημήσωμεν τὴν μερον τὸν Μονογενῆ Θεόν, τὸν τῶν οὐρανίων γεννήτορα, τὸν τῶν κρυφίων λαγόνων τῆς γῆς ὑπεκλύψαντα, καὶ ταῖς φασφόροις ἀκτίσι τὴν ὄλην οἰκουμένην ἐπισκιάσαντα. Εὐφρημήσωμεν τὴν μερον τὴν ταρῆν τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάστασιν τοῦ νικητοῦ, τὴν χάριν τοῦ κόσμου, τὴν ζωὴν τῶν ἔθνῶν τοῦ κόσμου. Εὐφρημήσωμεν τὴν μερον τὸν τὴν ἀμαρτίαν ἐνδυσάμενον. Εὐφρημήσωμεν τὴν μερον τὸν Θεὸν Λόγον, ὃς τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ἠλεγε : τῶν προφητῶν τὴν πρόβησιν ἐκύρωσε : τῶν ἀποστόλων τὴν σύνδεσμον συνήθροισε : τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλήσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐφῆλκωσε. Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς οἱ ποτε ξένοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσεως, τὸν Θεὸν ἐπέγνωμεν : καὶ τὸ γεγραμμένον πεπλήρωται : *Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς*.

² Psal. cxxiii, 4. ³ Psal. cxi, 28.

καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πάσι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν. Τί μνησθήσονται; Τὴν παλαιὰν πεῦσιν, τὴν νέαν ἀνάστασιν, τὴν ἀρχαίαν παράβασιν, καὶ τὴν ὑστερον διόρθωσιν· τὴν θυγῆσιν τῆς Ἐβας, τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν, τῶν ἐθνῶν τὴν ἐπανόρθωσιν, τῶν ἀμαρτωλῶν τὴν ἄφεσιν, τῶν προφητῶν τὴν πρόβησιν, τῶν ἀποστόλων τὴν κήρυγμα, τῆς κολυμβήθρας τὴν ἀναγέννησιν, τοῦ παραδείτου τὴν εἰσοδικῆσιν, τῶν οὐρανῶν τὴν ἐπάνοδοσιν, τὸν Δημιουργὸν ἀνιστάμενον, τὸν τὴν ἀπρέπειαν ἀποδοτάμενον, τὸν τῇ θεϊκῇ μεγαλοουργίᾳ τὸ φθορὸν εἰς ἀφθορίαν μεταλλάξαντα. Καὶ ποίαν ἀπρέπειαν ἀπέθετο; Ἦν Ἰσάκας εἶπε, Καὶ εἶδεμεν αὐτὸν, φησὶν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος. Ἀλλὰ τί εἶδος αὐτοῦ ἄτιμος, ἐκλείπειν παρὰ τοῦ εἶδος τῶν ἀνθρώπων. Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τοῖς ἀληθ-
 ροῖς Ἰουδαίοις προσωμίλει καὶ Σαμαρείταις, καὶ δαιμόνων ἔμων ἐκαλεῖτο· ὅτε Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης καὶ τὰ τοῦ σκότους γεννήματα, πρὸς φόνον ἐκράτουσιν τὸν ἀγνόηστον. Οὐκ ἀσκόπως ἔλεγεν αὐτοῖς Ἰωάννης· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ἐπέδειξεν ἑμῖν σφεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ἑγγῆς; Ὅπως γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μνηστὴ ἐπὶ αὐτοῖς. Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τὸ βλάστημα τῆς ἐπιεικείας βάπτισμα διελάμβανεν, καὶ μετ' ἔρκων ἡρώτων τῶν ἔρκων δικαστὴν ὑπέρχοντα. Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε ἐδικάζετο ὁ δικαστὴς, καὶ ἐκρίνετο ὁ κριτὴς τοῦ κόσμου· ὁ οἰκίτης ἡρώτα, δεσπότης ἐσιώπα, καὶ τὸ φῶς ἠτύχαζε, καὶ σκότος ἐγαυρία· τὸ πλάσμα ἐθρασύνετο, καὶ ὁ δημιουργὸς ἐκαρτέρει. Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ ταῦροι ἐκεράτι-
 ζον, καὶ ὁ μύθος παρίστατο· ὅτε ὁ λέων ὠρυζτο, καὶ οἱ ταῦροι ἐγαυρόντο, καθὼς γέγραπται· Περιεκύλωσάν με μέσχοι πολλοὶ, ταῦροι πίστες περιέσχον με. Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ κύνες ὑλάτουσιν, ὡς λέων ἀπαῖων καὶ θρυμένους. Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ κύνες ὑλάτουσιν, καὶ ὁ δεσπότης ἠνείχετο· ὅτε οἱ λύκοι ἤρπαζον, καὶ τὸ πρόβατον παρίστατο· ὅτε ληστὴς εἰς ζωὴν ἐκαλεῖτο, ἡ δὲ ζωὴ τοῦ κόσμου εἰς θάνατον εἴχετο· ὅτε ἐθῶν ἐκείνην τὴν ἔτακτον καὶ ἐλευθρίον φωνῆν, Ἄρει, ἄρει, σταίγωσεν αὐτὸν. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ ἡμῶν καὶ ἐπὶ τὰ τένα ἡμῶν. Οἱ Κυριοκτόνοι, οἱ προφητοκτόνοι, οἱ θεορά-
 ημοὶ, οἱ μιτῶσοι, οἱ τοῦ νόμου ὄβρισταί, οἱ τῆς χάριτος πολέμοι, οἱ ἀλλότριαι τῆς πίστεως τῶν πατέρων, οἱ συνήγοροι τοῦ διαβόλου, τὰ γεννήματα τῶν ἐχιδνῶν, οἱ ψευδοκρίται, οἱ κατάλοιποι, οἱ ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ἡ ζύμη τῶν φαρισαίων, τὸ συνέδριον τῶν δαιμόνων, οἱ ἀλάστορες, οἱ πάμπυλοι, οἱ λιθασταί, οἱ μιτῶκαλοι. Εἰκότως γὰρ ἔκραζον· Ἄρει, ἄρει, σταίγωσεν αὐτὸν. Ἐβάροι γὰρ αὐτοῖς ἡ ἐπιδημία τῆς θεότητος μετὰ τρυφῆς, καὶ ἐλύπει τῶν ἐλέγχων ὁ τρόπος· ἔθος γὰρ ἀμαρτωλοῖς μιστὴν τὴν τῶν δικαίων συνουσίαν.

Ἦτε ἦν ἄτιμος; Ὅτε αὐτὸν ἐφραγγέλωσαν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον ἐβατάνισον, φέροντα ἐκουσίως πάθος, ἵνα τοῖς πάλαιος μύθωπος τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων θεραπεύσῃ· ὅτε τὸ ζῆλον τοῦ

mores erunt? Antiqui lapsus, et novae resurrectio-
 nis, et emendationis quae postea secuta est: Eve
 interitus, virginis ortus, gentium restitutionis, delinquentium absolutionis, prophetarum praedictio-
 nis, apostolorum praedicationis, piscinae regenera-
 tionis, in paradisis introductionis, reditus in ce-
 los, rerum Opificis ad vitam redeuntis, cum inde-
 centiam exuisset, ac divina magnificentia quod
 erat mortale et corruptum, in immortale et incor-
 ruptum commutasset. Qualem vero indecentiam
 deposuit? eam quam dixit Isaias his verbis: *Et
 vidimus ipsum, et non erat species, nec decor. Sed
 facies ejus erat ignobilis, inferior forma pae filiis
 hominum*³. Quando ignobilis erat? quando cum
 sceleratis Judaeis conversabatur, et Samaritanus et
 demonio exagitatus dicebatur. Quando Judas Is-
 cariotes et tenebrarum progenies tenebant ad e-
 dem eum, quem nullus locus capere potest. Non
 abs re dicebat ipsis Joannes; *Genimina viperarum,
 quis ostendit vobis fugere a futura ira*⁴? Vere enim
 ira Dei manebit super ipsis. Quando fuit ignobilis?
 Tum cum nobile germen aequitatis gravi colapho
 casus est, et eum verum jurisjurandi presidem,
 cum sacramento juramenti interrogarent. Quando
 sine honore fuit? Cum judicaretur iudex, et arbi-
 ter mundi damnaretur; cum servus inquireret, et
 herus continesceret; cum lux quiesceret, et caligo
 exsultaret; cum figmentum audaciam praeser-
 feret, et rerum opifex perpeteretur. Quando fuit in-
 gloriosus? Cum tauri cornibus impeterent, et juven-
 eus se submitteret; cum rugiret leo, et superbirent
 tauri: sicut scriptum est: *Circumdederunt me vi-
 tuli multi, tauri pingues obsederunt me. Aperue-
 runt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens*⁵.
 Quando fuit inhonoratus? Cum canes latrarent, et
 Dominus patienter ferret; cum lupi diriperent, et
 ovis consisteret; cum latro vocaretur ad vitam,
 at vita mundi traheretur ad mortem; cum incon-
 cinnia et exitiosa voce clamarent: *Tolle, tolle, cru-
 cifige eam*⁶. *Sanguis ipsius super nos et super fi-
 lios nostros*⁶. Domini caesores, prophetarum occi-
 sores, Dei hostes: Dei osores, in legem injuria,
 gratiae adversarii, alieni a fide parentum, patrum
 diaboli, progenies viperarum, susurriones, blatero-
 nes, mente involuta tenebris, fermentum Phari-
 saeorum, consessus demonum. Facinorosi, deterri-
 mi, lapidatores, honestatis osores. Atenim merito
 clamabant: *Tolle, tolle, crucifige eum*. Gravis enim
 ipsis erat divinitatis eum carne conversatio; et con-
 suetudo reprehendendi, iafesta erat: nam in mor-
 te positum est peccatoribus, odisse justorum eum
 tum et successum.

Quando fuit ignobilis? Cum ipsum flagris inse-
 ctati sunt, et sanctum ejus corpus torserunt, qui
 libenter cruciatum perfererat, ut antiquos vibi-
 ces nostrorum animi vulnera sanaret; quando

³ Isa. LIII, 2. ⁴ Luc. III, VII. ⁵ Psal. XVI, 12, 15. ⁶ Luc. XXIII, 19. ⁶ Matth. XXVII, 25.

lignum crucis super humeris gestabat, ut tropaeum adversus diabolum; cum coronam e spinis impesuerunt ei, qui corona donat eos qui confidunt in ipso; quando purpura induerunt eum, qui immortalitatem largitur iis, qui regenerantur ex aqua et Spiritu sancto⁷; quando sufflaverunt ligno vitae necisque Dominum⁸. Quando fuit inglorius? Cum milites, caelestis exercitus imperatorem illudentes triumpharent. Quando fuit ignominiosus? Cum adjuncta arundini spongia, eaque aceto madefacta potum ei dederunt, et fel obtulerunt ei qui manna abunde ipsis infuderat; quando petrae diruptae sunt, et velum templi scissum est, quasi flagitiosorum audaciam stuperent; quando luxit sol, et caliginem tanquam sacrum induit, Judaeorum ruinam deplorans: dies enim ipse lamentabatur Judaeorum aeternas; cum in medio latronum vita penderet: altero quidem conviciante, et obloquente, altero vero poenitentia paradysum depradant. Quando fuit inglorius? Quando corpus ejus sepulturae traditum est. Quando fuit ignobilis? Cum milites ipsum custodierunt, et terra eum abscondit, qui super aquis terram fundaverat: et cum apostoli occultarent se, et tentationum magnitudinem ferre non possent. Sed vide, charissime, Dei miracula, et post passionem, ketitiae successus profectusque. Ignobilis in claritatis deus mutatus est, et mundi gaudium immortale excitatum est eum corpore. Tunc parturivit terra, et dies concepit, et mors regressit omnium vitam. Non enim fieri poterat ut is a morte detineretur, qui verbo tenet omnia. Celebremus igitur resurrectionem tertio die factam, aeternae vitae conciliatricem. Ut enim Maria Dei parens, virginalibus atque inuptis partibus non solutis, Dei voluntate et sancti Spiritus gratia genuit saeculorum opificem, ex Deo Deum Verbum: sic etiam terra ex propriis penetrabilibus, fetu mortis edito, herum Judaeorum jussa est exserere. Etenim detinere non poterat corpus, quod immortalitatis vehiculum exsiterat. Quocirca cum propheta David decentis status constitutionem, mortis solutionem, et quondam seivorum libertatem consideraret, exclamat et enuntiat, *Dominus regnavit, decorem indutus est*⁹. Qualem eodem decorem induit? Perpetuum integritatem, atque immortalitatem, apostolorum aeternam, Ecclesiae coronam. Non amplius Judas prodit. Non amplius Caiphas minuitur. Non amplius Herodes adpuerorum caedem armatur. Non judicat amplius Pilatus; neque amplius Israelite ipso potiuntur. Enimvero quod fragile et caducum erat, factum est incorruptum. Tum qui apud eos censebatur homo nudus, Deus verus est demonstratus. Idcirco nos etiam clamamus: *Ubi tuus est, o mors, aculeus? Ubi tua est, inferne, victoria*¹⁰? *Decorem induit: Induit Dominus potentiam, et accinxit se*¹¹. Potentiam dicit salutis dispensationem per carnem fac-

Α σταυροῦ ἐπὶ τῶν ὤμων ἐβάστατε τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον· ὅτε στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιέβαλλον τῷ στεφανῶντι τοὺς ποιοιθῆτας ἐπ' αὐτόν· ὅτε πορφύραν ἐπέδυσαν τὴν ἀφθαρτίαν τοῖς ἀναγεννομένοις δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἁγίου χαρίζομενοι· ὅτε προσήλωσαν τῷ ἔθλῳ τὸν ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου Κύριον ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε ἐθριαμβεύον ἐμπιζίνοντες οἱ στρατιῶται τὴν τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανῶν δεσπότην. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε καλῶ περιθίντες σπόγγον, ἐμπλήσαντες ὕδρους ἐπίτιζον αὐτόν, καὶ χολὴν εἶδιδον τὴν τὸ μάννα αὐτοῖς ἐπομβρόησαντα· ὅτε αἱ πέτραι ἐρήγγοντο, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίζετο, τῶν ἀλιτηρίων τὴν τόλμαν ἐκπληροῦμενα· ὅτε ὁ ἥλιος ἐπένοιθε καὶ τὸ σκότος ὡς σάκκον ἐνεδύετο, πενθῶν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόπτωσιν. Ἐθρήνηι γὰρ ἡ ἡμέρα τὰς Ἰουδαίων συμφορὰς, ὅτε ἐν μέσῳ ληστῶν ἡ ζωὴ ἐκρέματο· τοῦ μὲν ἐνεδιζίνοντος καὶ καταλαλοῦντος, τοῦ δὲ τῇ μετανοίᾳ ληστεύοντος τὴν παρόδεισον. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε τὸ σῶμα πρὸς ταφὴν εἰδόδατο. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε στρατιῶται ἐφύλαττον, καὶ ἡ γῆ κατέκρουπεν τὴν τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐδράσαντα· ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐκρύπτοντο, τῶν πειρατῶν τὴν ὄγκον οὐ δυνάμενοι φέρειν. Ἄλλὰ ἴρα, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὰ θαύματα, καὶ μετὰ τὸ πῦθος τῆς χαρῆς τὰ κατορθώματα. Ὁ ἄτιμος εἰς εὐδοξίαν μετεβάλλετο, καὶ ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ ἀφθαρτος ἐγγήγεσται μετὰ τοῦ σώματος. Τότε ὤδινεν ἡ γῆ, καὶ ἐκυσφόρησεν ἡ ἡμέρα, καὶ ἀπέπτυσεν ὁ θάνατος τὴν πάντων ζωὴν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου τὸν πάντα λόγῳ κρατοῦντα. Ἐορτάζομεν τοίνυν τρίήμερον ἀνάστασιν, ζωῆς αἰωνίου πρόξενον. Ὡς περ γὰρ Μαρία ἡ θεοτόκος, παρθενικῶς καὶ ἀνυμφεύτους ὀδύνας οὐ λύσασα βουλήσει· Θεοῦ καὶ Πνεύματος χάριτι ἐγέννησε τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· οὕτως καὶ ἡ γῆ, ἐκ τῶν οἰκείων λαγόνων τὰς ὀδύνας τοῦ θανάτου λύσασα, ἀπέπτυσσε κελυθοειετα τὴν τῶν Ἰουδαίων δεσπότην· οὐ γὰρ ἔδύνατο κατέχειν σῶμα, φορεῖον ἀθανασίας γενόμενον. Σκοπῶν τοίνυν ὁ προφήτης Δαβὶδ τῆς εὐπρεπείας τὴν διάρθρωσιν, τοῦ θανάτου τὴν λύσιν, τῶν ποτε δουλῶν τὴν ἐλευθερίαν, ῥᾶ καὶ λέγει· Ὁ Κύριος ἐθαλίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. Ποῖον εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο; Τὴν ἀφθαρτίαν, τὴν ἀθανασίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν σύγκλητον, τῆς Ἐκκλησίας τὴν στέφανον. Οὐκ ἐπιτοῦδας προδίδωσιν· οὐκ ἐπι Καίφας ἀπειλεῖ· οὐκ ἐπι Πιλάτος δικάζει, οὔτε Ἰσραηλίται κρατοῦσι. Τὸ γὰρ φθαρτὴν γέγονεν ἀφθαρτον, καὶ ὁ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενος ἄνθρωπος ψαλῆς, Θεὸς ἀποδείδειται ἀληθινός. Διὸ καὶ ἡμεῖς βοῶμεν· *Ἡοὺ σοι, θίνατε, τὸ κέντρον; σοῦ σοι, ἦδη, τὸ νῆκος; Ὁ Κύριος ἐθαλίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιέβωσατο. Δύναμιν λέγει τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν.* "Ὅτε γὰρ ἐκείνης δυνατότερον οὐδὲν, διὰ σώματος ὁ ἀσώματος δαίμονας κινήσας διὰ σταυρὸν τὰς ἀντικειμένους δυνάμεις ἐξεπολιόρησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πρῶτα ἐκλόνηι τὴν

⁷ Tit. iii, 5. ⁸ Act. iii, 15. ⁹ Ps. l, xvi, 1. ¹⁰ I Cor. xv, 55. ¹¹ Psal. xvi, 1.

γῆν ἢ ἀμαρτία, ἀναστὰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καθὼς προείπεν, ἕστερέωσεν αὐτὴν τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, μηκέτι πρὸς ὄλισθον ἀπολεία, βαδίζειν, μήτε χειμῶσι τῆς πλάνης βεπιζέσθαι. Μάρτυρα δὲ τοῦ λόγου τὸν μακάριον Παῦλον ἀγάγωμεν, λέγοντα ἀπλῶς· Δεῖ γάρ τὸ φθαίτην τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. Δὲ καὶ ὁ Ψαλμωδὴς λέγει· Ἔτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· ἀπὸ τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ καὶ, Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία αἰῶνος, ἣτις οὐ διαφθαίσεται. Καὶ πάλιν· Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰῶνων. Καὶ πάλιν· Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιασθήτω ἡ γῆ, ἐδξρωθήτωσαν εἴσοι πολλαί. Ὅτι· ἀπὸ τῆς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος. Ἀμήν.
regnum omnium saeculorum¹⁶; ac rursus, Dominus cepavit, exsultet terra; tetentur insulae multae¹⁷; Quia ipsi gloria et fortitudo convenit. Amen.

¹² I Cor. xv, 55. ¹³ Psal. xcii, 2. ¹⁴ Psal. cxliv, 15. ¹⁵ Dan. xii, 14. ¹⁶ Psal. cxliv, 45. ¹⁷ Psal. cxvi, 1.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

ΤΗΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΝ Τῆ ΕΠΙΧΩΡΙῶ ΤῶΝ ΚΑΠΠΑΔΟΚῶΝ ΕΘΕΙ
ΤΗΝ ΕΠΙΣΩΖΟΜΕΝΗΝ.

EJUSDEM IN ASCENSIONEM CHRISTI

QUÆ DIES FESTA CAPPADOCIBUS DICTA EST
CONSECRATA.

Francisco Zino interprete.

Ὡς γλυκὸς συνέμπορος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ C
προφήτης Δαβὶδ, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ζωῆς εὐ-
ρισκόμενος, καὶ πάσαις ταῖς πνευματικαῖς ἡλικίαις
προσφόρος καταμυγνόμενος, παντός ἀγῆματος τῶν
προκοπόμενων συναρπάζομενος! Τοῖς κατὰ Θεὸν
νηπίοις συμπαίζει, τοῖς ἀνδράσι συναγωνίζεται, παι-
δαγωγεῖ τὴν νεότητα, ὑποστηρίζει τὸ γῆρας, τοῖς πᾶσι
πάντα γίνεται, στρατιωτῶν ὄπλον, ἀθλητῶν παιδο-
τρύφης, γυμναζομένων παλαίστρα, νικούντων στέφαν-
ος, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, ἐπιπέδησις παραμυθία.
Οὐκ ἔστι τι τῶν κατὰ τὸν βίον ἡμῶν τῆς χάριτος
ταύτης ἀμέτοχον. Τίς προσευχῆς δύναμις, ἧς μὴ
Δαβὶδ συναρπάζεται; τίς ἐφορῆς εὐφροσύνη, μὴ
τοῦ Προφήτου ταύτην φαυδρόνους; Ὁ δὲ καὶ
νῦν ἔστιν ἰδεῖν· ὅτι καὶ ἄλλως μεγάλην ἡμῶν ὄψαν
τὴν ἐφορῆν, μετρίονα δι' ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης ἐποίη-
σεν, προσφόρος τῆ ὑποθέσει τὴν ἐκ τῶν ψαλμῶν

Quam dulcis hominum comes propheta David in
omnibus vite itineribus! quam aptus spiritualibus
eunctis aetatibus! quam omni proficientium ordini
conditionique commodus invenitur! Cum illis, qui
apud Deum pueri infantesque sunt, colludit. Viris
in certamine et pugna se socium praebeat, juven-
tutem erudit, senectutem confirmat, omnibus om-
nia fit, militum arma, magister pugilum, palestra
certantium, corona victorum, in conviviis hilaritas,
in funere lugentium consolatio. Nulla denique
pars humanae vitae illius munere et gratia vacat.
Quenam est precationis facultas quam David non
subministret? Quae celebritas laetitiae, quam non
exornet Propheta? id quod in praesentia quoque
licet intueri. Hodie enim celebritatem, satis
per se magnam, ipse majorem efficit, dum illi gau-
dium e psalmis apposite adjungit. In uno enim

Illorum ovem te jubet esse, que a Deo pascaris, et omnibus honorum copiis affluas, ut cui et herba, et pabulum, et aqua refrigerii suppetat¹. Tibi et cibum, et tabernaculum, et viam, et ducem, et omnia se præbet pastor egregius, gratiamque suam ad omnem usum apte distribuit. Ex quibus omnibus Ecclesiam instruit, oportere te primum boni pastoris ovem fieri per bonam catechesim et initiationem ad divinæ doctrinæ pascua fontesque deductum, ut cum illo sepeliaris per baptismum in mortem, neque tamen mortem ejusmodi reformidare. Non enim mors est ista, sed mortis umbra et similitudo. Nam si ambulavero, inquit, in medio umbræ mortis, non timebo, ut malum, id quod acciderit, quoniam tu mecum es². Deinde spiritus virga consolatur. Spiritus enim consolator est. Tum mensam mysticam proponit ex adverso mensæ dæmonum instructam. Per idololatricam enim hominum vitam afflixerunt demones, quibus contraria est Spiritus mensa. Ad hæc oleo spiritus caput ungit, et vinum, quod lætitia cor afficit³, addens, sobriam illam animo ebrietatem injicit, et e caducis fluxisque rebus mentem trahit ad sempiternas. Etenim qui tali est affectus ebrietate, brevem vitam cum immortalitate commutat, et in longitudine dierum habitat in domo Domini. Hæc nobis in uno Psalmorum elargitus, ad majorem et perfectiorem in altero, qui proxime sequitur, voluptatem animum excitat, cujus sententiam vobis, si videtur, paucis explicabo. *Domini est terra et plenitudo ejus*⁴. Quid igitur nevi contingit, homo, si Deus noster in terra visus est, si cum hominibus vixit? Ipse terram creavit et condidit. Quare nec inusitatum nec absurdum est, ut ad propria Dominus veniat. Neque enim in orbe versatur alieno, sed in eo quem ipse constituit et fabricatus est, qui super maria terram fundavit et effecit, ut secus fluminum decursum optime collocata esset. Quam autem ob causam advenit, nisi ut te ex peccati voragine liberatum, et regni currum, id est, virtutis institutum in ipso ascensu adhibentem, in montem adduceret? Neque enim licet in montem illum ascendere, nisi virtutes tibi comites adjunxeris, et innocens manibus fueris, et nullo scelere coinquinatus, sed mundo corde ad nullam vanitatem animum tuum applicueris, nec dolo proximum tuum deceperis. Istius ascensus præmium est benedictio, huic repositam Deus misericordiam largitur. *Hæc est generatio querentium eam*, per virtutem in sublime conscendentium, et querentium faciem Dei Jacob.

πληρίων ἐφαρτούμενος. Ταύτης τῆς ἀναβίσεως ἐπαθλὸν ἔστιν ἡ εὐλογία· τοῦτον δὲ Κύριος· Ἄτῃ ἐστὶν ἡ τῶν ὑπερόντων ἐλεημοσύνη ὁ Κύριος· Ἄτῃ ἐστὶν ἡ τῶν ὑπερόντων αὐτὸν γενεά, τῶν δι' ἀρετῆς πρὸς ὕψος ἀναβαινόντων, καὶ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.

Hujusce psalmi pars reliqua forsitan evangelica etiam voce doctrinæque sublimior est. Nam Evangelium Domini consuetudinem et vitam, quam egit in terra, et ejus reditum in cælum narrat. Ille

συνεισπνεγχῶν εὐφροσύνην. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ἐνί, πρόβατόν σε κλεῖυει γενέσθαι· παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιμαίνόμενον, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν ὑστερούμενον· ὃ καὶ πῶς νομῆς, καὶ ὕδωρ ἀναπαύσεως, καὶ τροφή, καὶ σκηνή, καὶ τρίβος, καὶ ὁδηγία, καὶ πάντα γίνεται ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, πρὸς πᾶσαν χρείαν τὴν ἑαυτοῦ χάριν προσφόρως καταμερίζων. Δι' ὧν ἀπάντων παιδεύει τὴν Ἐκκλησίαν, ὅτι· χρῆ σε πρόβατον πρῶτον γενέσθαι τοῦ καλοῦ ποιμένου, διὰ τῆς ἀγαθῆς κατηχήσεως πρὸς τὰς θείας τῶν διδασκάλων νομᾶς τε καὶ πηγὰς ὁδηγούμενον, εἰς τὸ συνταφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον, καὶ μὴ φοβηθῆναι τὸν τοιοῦτον θάνατον. Οὗ γὰρ θάνατος οὐδὲς ἔστιν, ἀλλὰ θανάτου σκιά καὶ ἐκτύπωμα. Ἐὰν γὰρ περυσθῶ, φησὶν, ἐν μέσῳ σαῶς θανάτου, εὐφροσύνην ἕως κακῶν τῶν γινόμενων· ἔτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ.

Μετὰ ταῦτα παρακαλῆσας τῇ βακτηρίᾳ τοῦ Πνεύματος· ὁ γὰρ παράκλητος τὸ Πνεῦμά ἐστι· τὴν μυστικὴν προσέθῃσι τράπεζαν, τὴν ἐξ ἐναντίου τῆς τῶν δαιμόνων τραπέζης ἐτοιμασθεῖσαν. Ἐκείνοι γὰρ ἦσαν οἱ διὰ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκθλίβοντες· ὧν ἐξ ἐναντίου ἢ τοῦ Πνεύματος τράπεζα. Εἶτα μυρίζει τὴν κεφαλὴν τῷ ἑλαίῳ τοῦ Πνεύματος, καὶ προσθεῖς αὐτῷ οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, τὴν νήφουσαν ἐκείνην μέθην ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ, στήσας τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τῶν προσκαιρῶν πρὸς τὸ αἰδίον· ὁ γὰρ τῆς τοιαύτης γευσάμενος μίθης, διαμείβεται τοῦ ὠκυμῶρος τὸ ἀτελεύτητον, εἰς μακρότητα ἡμερῶν τὴν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διαγωγὴν παρατείνων. Τοιαῦτα ἤμῃν ἐν τῷ ἐνί τῶν ψαλμῶν χαρασάμενος, πρὸς μεῖζονα καὶ τελειώτεραν εὐφροσύνην ἐν τῷ ἐξῆς ψαλμῷ τὴν ψυχὴν ἐπεγράφει· καὶ, εἰ δοκεῖ, καὶ τούτου τὴν διάνοιαν ὑμῖν παραθώμεθα, δι' ὁλίγων ἐπιτεμόμενοι. *Τὸ Ὑψιόν ἢ γῆ καὶ τὸ πλήρομα αὐτῆς. Τί οὖν ξενίζῃ, ὦ ἄνθρωπε, εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη; κτίσμα γὰρ ἐκείνου ἢ γῆ, διότι καὶ ποίημα. Οὐκοῦν οὐδὲν κινῶν, οὐδὲ ἐξω τοῦ πρέποντος, τὸ εἰς τὰ ἔθνη ἐλθεῖν τὸν Δεσπότην· οὐ γὰρ ἐν ἀλλοτρίῳ γίνεται κτίσμα, ἀλλ' ὅν αὐτοῦ συνεστήσατο, ὁ ἐπὶ θαλάσσιον ἠμελιώσας τὴν γῆν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ποταμῶν ῥέοντα εὐθετον αὐτὴν εἶναι πραρασκευάσας.*

Ἐπεὶ τίνος οὖν ἡ παρουσία; Ἰνα σε τῶν βαρῶν τῆς ἀμαρτίας ἐκβάλων, ἐπὶ τὸ ἕρος ἀγάγῃ, βασιλείας ὀχλήματι πρὸς τὴν ἄνοδον τῇ κατ' ἀρετὴν πολιτείᾳ χρυσάμενον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνελεῖν ἐπὶ τὸ ἕρος ἐκείνο, εἰ μὴ ταῖς ἀρεταῖς συνοδούσαι· ταῖς μὲν χρυσὴν ἄθως γενόμενος, καὶ μετ' ἐμῆ ποιηρᾶ πρᾶξει ῥυπαρούμενος, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, πρὸς οὐδὲν μάταιον τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ φέρων, μηδὲ τινα δόλον τῷ

Τὸ δὲ ἐφεξῆς τῆς ψαλμῶδιος, καὶ αὐτῆς τάχα τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἔστιν ὑψηλότερον. Τὸ μὲν γὰρ Εὐαγγέλιον, τὴν ἐπὶ γῆς τοῦ Κυρίου διαγωγὴν, καὶ τὴν ἀναστροφὴν διηγῆσατο. Ὁ δὲ ὑψηλὸς οὗτος

¹ Psal. xxv, 1 sqq.² Psal. xxii, 4.³ Psal. ciii, 15.⁴ Psal. xxiii, 1 sqq.

προσφίτης, ἐκθὺς αὐτὸς ἑαυτὸν, ὡς ἂν μὴ βαρύνουτο τῷ ἐφορκίῳ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσιν ἑαυτὸν καταμίξας, τὰς ἐκείνων ἡμῖν φωνὰς διεξέροχεται, ὅτε προπορευόμενοι τοῦ Δεσπότητος ἐπὶ τὴν κἀθοδὸν, ἐπαρθίῃναι καλεῖσονται τῶν περιγεῖων ἀγγέλων, τῶν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πεπιστευμένων, τὰς εἰσόδους, λέγουσιν· Ἄκουε πύλαι, εἰ ἀνοιχθεε, ἡμῶν, καὶ ἐπάφθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσέλθεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ἐπειδὴ εἰς τὸ ἐν γένηται ὁ τὸ πᾶν ἐν ἑαυτῷ περιέχων, σύμμετρον ἑαυτὸν τῷ δεχομένῳ ποιεῖ· οὐ γὰρ μόνον ἐν ἀνθρώποις ἀνθρώπος γίνεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀκλόουθον πάντως καὶ ἐν ἀγγέλοις γινόμενος. πρὸς τὴν ἐκείνων φύσιν ἑαυτὸν συγκατάγει· διὰ τοῦτο χρίζουσιν οἱ πύλωροί τοῦ δεακνόντος· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης; Ὁὐ γὰρ τὴν κραταίην αὐτοῖς καὶ δυνατεῖν ἐν πολέμῳ ὑποδεικνύουσι, τὴν μέλλοντα πρὸς τὴν αἰχμαλωτίζαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συμπλέκεσθαι, καὶ καταλύειν τὴν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὴν κράτος· ἵνα τοῦ ἐσχάτου ἔχθρου ἀφανισθέντος, εἰς ἐλευθερίαν τε καὶ εἰρήνην ἀνακληθῆ τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν διεξέροχεται τὰς ὁμοίας φωνὰς· πεπλήρωται γὰρ ἡδὴ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ κατάρθεται κατὰ τῶν πολεμίων ἡ νίκη, καὶ ἐγγίχεται τὸ κατ' αὐτῶν στραπεῖον ὁ σταυρός· Καὶ πάλιν ἀνέειπεν εἰς ἦθος, αἰχμαλωτῶν τὴν αἰχμαλωσίαν, ὁ δοὺς τὴν ζωὴν τε καὶ τὴν βασιλείαν, τὰ ἀγαθὰ ταῦτα δόμενα τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ δεῖ πάλιν ἀνοιχθῆναι τὰς ὑπερκειμένους πύλας αὐτῶν. Ἀντιμεταλαμβάνουσι τὴν προπομπὴν οἱ ἡμέτεροι φύλακες, καὶ ἀνοιχθῆναι αὐτῷ τὰς ὑπερκειμένους πύλας παρακαλεῖσονται, ἵνα πάλιν ἐν αὐταῖς δεξασθῆ. Ἀλλ' ἀγνοεῖται ὁ τὴν ῥυπαρὰν στολήν τοῦ ἡμετέρου βίου περιβαλλόμενος, ὃ τὸ ἐρύθημα τῶν ἱματίων ἐκ τῆς λησῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν. Διὰ τοῦτο παρ' ἐκείνων ἡ ἐρωτηματικὴ αὕτη φωνὴ πρὸς τοὺς προπορευόμενους γίνεσθαι· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης; εἶπα, ἡ τοῦτων ἀπίστους, οὐκ εἶμι, Ὁ κριταὶὸς καὶ θυνατὶς ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ, Κύριος τῶν δυνάμεων, ὁ τοῦ παντὸς ἐξηγμένος τὸ κράτος, ὁ ἀνακεφαλαιώσας τὰ πάντα ἐν ἑαυτῷ, ὁ ἐν πᾶσι πρωτεύων, ὁ εἰς τὴν πρώτην κλίτην ἀποκαταστήσας τὰ πάντα, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ὁρᾶτε ὅπως ἡμῖν γλυκύτεραν τὴν ἐορτὴν ὁ Δαβὶδ ἀπειργάσατο, τὴν ἴδιαν χάριν τῆ φαιρόμεται τῆς Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξας. Οὐκοῦν μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν Προφήτην, ἐν οἷς δυνατὸν ἐστὶ καταρθῶσαι τὴν μίμωσιν, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ, ἐν τῇ τοῦ βίου ἵνα γένηται ἡ τοῦ Προφήτου διδασκαλία τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας χειραγωγία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A autem excelsus Propheta supra se ipsum egrediens, tanquam corporis onere nihil prematur, infert se caelestibus potestatibus, et voces earum nobis exponit, eum in caelum redeuntem Dominum ipsae comitantes, angelis, qui versantur in terris, quibusque in humanam vitam ingressus commissus est, imperant ad hunc modum: *Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portae aeternales, et introibit Rex gloriae.* Et quoniam, ubicunque fuerit ille, qui in seipso omnia continet, pro suscipientiam captu se ipsum dimittitur; neque enim solum inter homines homo fit, verumetiam, dum inter angelos versatur, ad ibidem naturam sese demittit: ideoque narrantem janitores interrogant: *Quis est iste Rex gloriae?* Respondent ipsis demonstrantque fortem et potentem in praelio, qui pugnaturus erat contra illum, qui naturam humanam in servitute captivam detinebat, et eversurus eum qui mortis habebat imperium, ut gravissimo hoste superato, genus hominum in libertatem et pacem vindicaret. Rursus repetit easdem voces. Completum enim jam est mortis mysterium, et victoria de hostibus reportata, et contra ipsos excitatae crucis tropaeum. *Ascendit in altum, captivum ducens captivitatem*, qui vitam, et regnum, et praecleara haec dona hominibus tribuit. Impositae illi rursus patefaciendae sunt portae. Occurrunt ei nostri custodes, et portas jubent recludi, ut in ipsis rursus gloriam assequatur. Verum non agnoscunt eum, qui sordida vitae nostrae stolam indutus est, cujus rubra sunt vestimenta ex humanorum malorum torculari. Itaque rursus comites ejus vocibus illis interrogantur. *Quis est iste Rex gloriae?* Respondetur autem non amplius: *Fortis, et potens in praelio*: sed Dominus virtutum, qui mundi principatum obtinuit, qui summam omnia in se collegit, qui in omnibus primas tenet, qui pristinum in statum cuncta restituit, ipse est Rex gloriae. Cernitis, quomodo dulciorem nobis celebritatem David effecerit, dum Ecclesiae hilaritati gratiam immiscet suam. Proinde nos item, quantum possumus, imitemur Prophetam in charitate erga Deum, in mansuetudine vite, in tolerantia erga illos qui nos odio prosequuntur, et Prophetae doctrina nobis ad bene beateque vivendum dux magistraque sit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

πρώτη, ἐν τῇ πρὸς τοὺς μεσοῦσας μακροθυμία·

¹ Heb. ii, 14. ² Psal. LXXII, 19. ³ Isa. LXIII, 2.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΝΕΥΜΑ.

EJUSDEM
ORATIO DE SPIRITU SANCTO

SIVE IN PENTECOSTEN (1).

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. ..

Quodlibet festivæ celebritatis argumentum per se ipse illustrius efficit David, dum suavissimam illam citharam ad id, quod usui est, apte semper accommodat. Quapropter sapientiæ fidibus Spiritus pleetro pulsatis, cantum edens, idem nobis Propheta magnam quoque Pentecostes celebritatem illustret. Dicat proinde ex divina illa modulatione sua psallimum illum hodierno Dei beneficio congruum: *Venite, exultemus Domino*¹. Primum autem nosse oportet quodnam sit hoc Dei beneficium, deinde orationis argumento aptanda sunt verba prophetiæ; perque vos mihi liceat, quæ ad hæc pertinent, aliquo ordine pro viribus explicare. Initio aberraverant homines a cognitione Dei, relictoque rerum omnium Domino, alii mundi colabant elementa, alii demones venerandos censebant, plerisque vero manufactæ etiam simulacrorum imagines numina esse videbantur, quibus colendis aras, et templa, et sacra, et victimas, et fana, et delabra aliæque id genus dedicaverant. Benignis igitur oculis naturæ Dominus corruptam hominum naturam respexit, et humanam vitam ab errore ad veritatis cognitionem quibusdam quasi gradibus revocavit. Quemadmodum enim qui diuturna fame confectos ex medicæ facultatis præscripto reficiunt, eorundem imbecillitati prospicientes, haud illico eis ad satietatem cibos suppeditant; sed posteaquam victu moderato vires recuperarunt, tum demum ipsis ad arbitrium sese explendi, potestatem faciunt: sic etiam cum horrenda veluti fame humanum genus absumptum esset, mysteriorum escam divina illis providentiâ hac ratione dispensavit, ut in dies paulatim, atque

ἅσαν ἐορτῆς ὑπόθεσιν φαειροτέραν ὁ Δαβὶδ δι' ἐαυτοῦ ἀπεργάζεται, τὴν πολυαρχμόνιον ἐκείνην κιθάραν προσφόρως ἀεὶ τῇ χρεῖᾳ μεταρρυθζόμενος. Οὐκ οὖν καὶ τὴν μεγάλην τῆς Πεντηκοστῆς ἐορτὴν φαειδρονέτω ἡμῖν ὁ αὐτὸς Προφήτης, τῷ πλήκτρῳ τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς χορδαῖς τῆς σοφίας τὸ μέλος ἀνακρουόμενος. Εἰπάτω τοίνυν ἐκ τῆς ἐνθέου μελωδίας ἐκείνης, τὸ τῇ παρουσίᾳ χάριτι πρόσφορον (2), ὅτι Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. Πρῶτον χρὴ γινῶναι τὴν χάριν, ἥτις ἐστίν, εἶθ' οὕτως τὴν κατ'ἀλλήλων ἐκ τῆς προφητείας ἐφαρμόζαι τῇ ὑποθέσει φωνήν· καὶ μοι δόξα, καθὼς ἂν ἢ δυνατὸν, διὰ τινος ἀκολουθοῦ ἀξίως διαταφῆσαι τὸν περὶ τούτων λόγον· Πεπλάνητο κατ' ἀρχῆς τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπόντες τὸν τῆς κρίσεως Κύριον, οἱ μὲν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δι' ἀπάτην (3) ὑπέκυπτον, ἄλλοι δὲ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ἐποιοῦντο σεβάσιμον, πολλοῖς δὲ τὸ Θεῖον ἐδόξαυε καὶ τῇ χειροποίητος τῶν εἰδώλων μορφῇ, οἷς βωμοὶ τε, καὶ ναοὶ, καὶ τελεταὶ, καὶ θυσίαι, καὶ τεμένη, καὶ ἀφιθρύματα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα παρ' αὐτῶν ἀνετίθετο εἰς θεράπειαν τῶν ψευδοδύμων θεῶν. Εἶδε τοίνυν τῇ τῆς φιλαυθροπίας ὀφθαλμῷ τὴν τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διαφθορὰν ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως, καὶ διὰ τινος ἀκολουθίας ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπανάγει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. Ὡσπερ γὰρ οἱ τοὺς ἐν λιγῷ χρόνῳ συντετηγότες, μετὰ τινος ἱατρικῆς ἐπιστήμης ἀναλαμβάνουσαι, οὐκ ἀθρόως ἐπὶ τὸν κόρον προάγουσι (4), φειδοὶ τῆς ἀσθενείας αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τῆς συμμέτρου προσῆς ἀναληφθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμειος, τότε συγχοροῦσι κατ' ἐξουσίαν ἐμφορεῖσθαι

¹ Psal. xciv, 1.

(1) GALIANO, VI, 601. — Edita est hæc oratio Latine tantum ex versione Francisci Zini: cum autem Græce haberetur in tribus perantiquis Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 594, 1455 et 1907, in quibus omnia sermo Gregorii Nysseni opera continentur, opportunum nobis visum est, eam quoque Græce edere ex codice 1455, ad

alios codices collata, addita insuper versione nostra, ut melius eruditi dignoscere possint, an genuinus sit Nysseni textus.

(2) Alnus codex, πρόσφορα.

(3) Alnus codex, δι' ἀπάτης.

(4) Alnus codex, προάγουσι.

τοῦ κόρου· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῆ τροφῆς λαγῶ A
 τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διαπανθίστης, τεταμιευμένη
 γίνεται αὐτοῖς παρὰ τῆς οἰκονομίας ἢ τῆς τῶν μυστη-
 ρίων τροφῆς μετουσίᾳ· ὥστε διὰ τινος ἀκολούθου
 τάξεως ἀεὶ ἐν τέλειον προσιλαμβάνοντες, αὐτοὶ ἐπὶ
 τὸ πέρας φθάσαι τῆς τελειότητος. Τὸ μὲν γὰρ π^ρῶτον
 ἡμᾶς ἢ ζωοποιός ἐστι δύναμις, ἐν ὀνόματι Πατρὸς,
 καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος πιστευομένη. Οἱ δὲ
 τοῦ παντός ἀχώρητοι διὰ τὴν γεγονημένην αὐτοῖς ἐκ
 τοῦ λιμοῦ τῶν ψυχῶν ἀσθένειαν, πρότερον ἐκ τῆς
 πόλωθεϊας ὑπὸ τῶν προφητῶν τε, καὶ τοῦ νόμου με-
 ταθεθέντες, εἰς μίαν θεότητα βλέπουν ἐθίζονται, καὶ
 ἐν τῇ μιᾷ θεότητι μόνην τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν κα-
 τανουῶσιν, ἀχώρητοι, καθὼς εἶπον, ὄντες τῆς τελείας
 τροφῆς. Εἶτα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ ὁ μονογενῆς
 Υἱὸς (δ) τοῖς διὰ τοῦ νόμου προτοσελευμενίοις ἀπο- B
 κλύπτεται, μετὰ τοῦτο παραγίνεται ἡμῶν ἢ τελεία
 τῆς φύσεως ἡμῶν τροφή, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ
 ἐστὶν ἡ ζωή. Αὕτη τῆς ἐσότης ἢ ὑπέθεσις· διὰ ταῦτα
 καλῶς ἔχει, χορευτὴς ἡμᾶς γεγονένους τοῦ Πνεύμα-
 τος, πείθεσθαι τῷ κορυφαίῳ τῆς πνευματικῆς ταύ-
 τῆς (δ) χοροστασίας Δαβὶδ τῷ λέγοντι· Δεῖτε, ἀγαλλιασόμεθα τῷ Κύριῳ· Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά
 ἐστι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Σήμερον γὰρ κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἔτους περίοδον
 τῆς πεντηκοστῆς συμπληρουμένης, κατὰ τὴν ὥραν
 ταύτην, εἶγε περὶ τὴν τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐσμέν,
 ἐγένετο ἡ ἀνεκδιήγητος χάρις. Καταμύθη γὰρ πάλιν
 τοῖς ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, ὅπερ (7) πρότερον διὰ τὸ
 γενέσθαι σάρκα τὴν ἀνθρώπων τῆς φύσεως ἡμῶν
 ἀπεφοίτησε· καὶ διὰ τῆς βιαίας ἐκείνης πνοῆς, τῶν
 πνευματικῶν τῆς πονηρίας δυνάμεων, καὶ πάντων C
 τῶν ῥυπαρῶν δαιμονίων ἀποσεκεθθέντων ἀπὸ τοῦ
 αἵματος, ἐν τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος, πλήρεις τῆς
 θείας δυνάμεως, ἐν εἶδει πυρὸς, οἱ ἐν τῷ ὑπερῷῳ
 καταλειφθέντες ἐγένοντο· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνάτην ἄλλως
 μέτρον Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι τινά, μὴ τῷ ὑπερ-
 ῷ τῆς ζωῆς ταύτης ἐνδιατώμενον. Ὅσοι γὰρ τὰ
 ἄνω φρονοῦσι, μεταθέντες ἑαυτῶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐ-
 ρανὴν τὸ πάλτευμα, τοῦ ὑπερῷου τῆς ὑψηλῆς πολυ-
 ταίας ὄντες οἰκήτορες, ἐν μετουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος γίνονται. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ ἱστορία τῶν Ἠρά-
 ξειων, ὅτι συνηγμένοι αὐτῶν ἐν τῷ ὑπερῷῳ, τὸ κα-
 θαρὸν ἐκείνο καὶ ἄβλον πῦρ εἰς εἶδη γλώσσων, κατὰ
 τὴν ἀριθμὸν τῶν μαθητῶν, διατείχεται. Ἐκείνοι μὲν
 ὄν Ἠεράθιοι, καὶ Μήδοι, καὶ Ἠλαμίταις, καὶ τοῖς D
 λοιποῖς ἔθνεσι διελέγοντο, κατ' ἕξουσιν πρὸς πάντας
 ἔθνη τὴν γλῶσσαν τῆς ἑαυτῶν φωνῆς μεθαρμύζοντας·
 Ἐγὼ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, θέλω πάντα
 λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ vol μου λαλῆσαι, ἵνα
 καὶ ἄλλοις ἀπεκλήσω, ἢ μυλήσω λόγους ἐν γλώσ-
 σῃ. Ἰδέτε μὲν γάρ τι μὲν τὸ ὑμῶν φωνῆσαι τοῖς
 ἄλλοις γλώσσαις, ὡς ἂν μὴ ἀνευρέθητον εἶη τὸ κήρυγμα
 τοῖς ἀγνωστοῖς, τῇ φωνῇ τῶν κηρυσσόντων ἐμποδιζό-
 μενον· ὡς μὲντοι τῆς κατὰ τὴν γλῶσσαν ἁρμοσίας

ordine proficientes, ad perfectionis tandem apicem
 pervenirent. Quod enim nobis salutem impertit,
 vitalis est illa virtus, in quam in nomine Patris, et
 Filii, et Spiritus sancti credimus. At cum propter
 animarum imbecillitatem, ex quadam veluti fame
 contractam, ad percipiendum mysterium illud ho-
 mines nequaquam essent idonei, a multorum prius
 deorum cultu per prophetas, et legem sic revocati
 sunt, ut unam cernere divinitatem, et in una divi-
 nitate solam Patris potentiam agnoscere assuesce-
 rent, quippe qui solidiori, ut diximus, cibo non
 essent idonei. Deinde quos ad pleniorē divinitatis
 cognitionem lex praeparaverat, iis revelatus est per
 Evangelium unigenitus Filius: ac postremo datus est
 nobis perfectus natura nostrae cibis, in quo vita est,
 Spiritus sanctus. Hoc hodiernae celebritatis est ar-
 gumentum; quomobrem aequum est, ut cum ad cho-
 ros in sancti Spiritus festivitate celebrandos con-
 venerimus, spiritualis hujus chori principi Davidi
 pareamus, dicenti, *Venite, exsultemus Domino;*
Dominus autem, ut inquit Apostolus, Spiritus est,
 in quo vita est, Spiritus sanctus. Hoc hodiernae celebritatis est ar-
 gumentum; quomobrem aequum est, ut cum ad cho-
 ros in sancti Spiritus festivitate celebrandos con-
 venerimus, spiritualis hujus chori principi Davidi
 pareamus, dicenti, *Venite, exsultemus Domino;*
Dominus autem, ut inquit Apostolus, Spiritus est,

Hodie enim transactis, juxta annui orbis stata
 tempora, quinquaginta a Paschatis festivitate die-
 bus, hac ipsa, tertia scilicet diei hora, domum illud
 hominibus largitus est Deus, quod omnem dicendi
 vim superat. Rursus enim homini admissus est ille
 Spiritus, qui antea, propterea quod homo esset
 caro, a natura nostra recesserat, et spiritualibus
 nequitiis potestatibus per vehementem illum spi-
 ritum disjectis, ennetisque foedis demonibus ejus-
 dem adventu ex aere expulsis, divina virtute, spe-
 ciem ignis prae se ferente, repleti sunt, qui in su-
 periore domus parte degebant; neque enim fieri
 potest, ut quis sancti Spiritus particeps fiat, nisi
 in sublimiori hujus vite instituto versetur. Nam
 qui ea, quae sursum sunt, sapiunt, et vite conver-
 satione e terra in caelum translata, in cenaculo
 sublimis illius vite rationis habitant, hi sancti Spi-
 ritus particeps fiunt. Congregatis enim in cena-
 culo discipulis, ut in Actuum apostolorum historia
 narratur, ignis ille divinus omnisque materiae ex-
 pers, ad linguarum instar, pro eorumdem discipulo-
 rum numero, divisus est. Illi ergo Parthos, Medos, et
 Elamitas, ac reliquas gentes alloquebantur, ad qua-
 rumlibet earum linguas voces suas pro libitu ac-
 commodantes. At ego, ut inquit Apostolus, *malo,*
sensu meo quinquae verba loqui in Ecclesia, ut aliis
*etiam prosim, quam decem milia verborum in ling-
 ua.* Verum tunc quidem multum profuit, aposto-
 lorum vocem aliarum gentium linguis aptari, ne
 praecorum linguam ignorantibus Evangelii promul-
 gatio incassum fieret; nunc autem quoniam una

2 II Cor. iii, 17. 3 I Cor. xiv, 19.

(5) Zinus legit Θεός, atque ita etiam alter Vatie. codex legit.
 (6) Pronomen ταύτης non erat in Zini codice,

nec exstat in uno ex Vaticanis, in cujus tamen margine additur manu diversa.
 (7) Alius codex, 6.

eademque lingua utimur, igneam debemus Spiritus A linguam exquirere, qua eos qui per errorem in tenebris versantur, illuminemus. Et hic etiam nobis preceat David, sociumque sibi adjungat Apostolum. In hoc enim psalmo, cujus initium nobis exsultandi in Domino formam suppeditat, inquit, *Venite, exsultemus Domino*, non solum ad Spiritus sancti laudes celebrandas adducimur; sed potius ex iis, quae postea sequuntur, de ejusdem divinitate edocemur. Ipsa autem Prophetæ verba vobis proferam, quibus magnus item Apostolus adstipulatur, sunt autem hæc: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*⁵. Horum quippe mentionem faciens divinus Apostolus, sic ait, *Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus*⁶; atque ita prefatus, hæc Prophetæ verba statim affert, Spiritus sancti personæ illa attribuens. Quis igitur est, quem patres ipsorum tentaverunt in deserto? Quis est, quem irritaverunt? Discite ab eodem Prophetâ dicente, *Tentaverunt Deum excelsum*⁶. Atqui Apostolus cum Spiritus personæ mentionem injecisset, has easdem illi voces tribuit, inquit: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.*

Quem igitur Deum excelsum nuncupavit Prophetâ, hunc divinus Apostolus sanctum esse Spiritum asserit. Quod si autem verum id esse non credis, rursus que dicta sunt considera: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*. Si ergo Spiritus sanctus dicit, *Tentaverunt me patres vestri in deserto*; Prophetâ vero testatur, eum qui tentatus est, excelsum esse Deum; obstructa ergo sunt illorum ora, qui Spiritum sanctum temere oppugnant, et loquuntur iniquitatem adversus Deum, cum perspicue tum Apostolus, tum Prophetâ, in iis quæ diximus, Spiritus sancti divinitatem prædicent. Prophetâ quidem dum ait, *Tentaverunt Deum excelsum*, et tanquam Dei personam indutus Israelitas verbis illis alloquitur, *In deserto tentaverunt me patres vestri*: magnus vero Paulus, dum hæc eadem verba Spiritui sancto attribuit; ut ex his evidenter pateat, Spiritum sanctum esse Deum excelsum. Videntne ergo qui gloriæ Spiritus adversantur, igneam sacerorum eloquiorum linguam, quæ obscura erant, illustrantem? An nos, ut musto

οὐσης, ἐπιζητήσαι χρῆ τὴν πυρίνην γλῶσσαν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος εἰς φωτισμὸν τῶν δι' ἀπίστης ἐσκοτισμένων. Οὐκ οὖν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμῶς ὀδηγησάτω Δαβὶδ, συγχροεῦντα λαθῶν ἑαυτῶ τῶν Ἀποστόλων. Ἐν γὰρ τῇ ψαλμῳδικῇ ταύτῃ, ἧς ἡ ἀρχὴ τὸ ἀγαλλίαμα ἡμῶν τὸ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ χερῖζεται, λέγουσα· Δεῦτε, ἀγαλλισώμεθα τῷ Κυρίῳ, οὐ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγησώμεθα δοξολογίαν· ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπολοίποις τὰ περὶ τῆς Θεότητος αὐτοῦ διδασκώμεθα. Λέξω δὲ ὑμῖν αὐτὰ τοῦ Προφήτου τὰ ῥήματα, οἷς συντίθεται καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ἔχει δὲ ἡ ῥῆσις οὕτως· Σήμερον ἐὰν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρὴν ἐνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραποικισμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὃ ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν. Τοῦτον μεμνημένος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὕτω φησὶ· Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ τοῦτο εἰπὼν, ταύτας τὰς Προφήτου τὰς ῥήσεις ἐπήγαγεν, ἐφαρμύζων αὐτὰς τῷ προσώπῳ τοῦ Πνεύματος. Τίς οὖν ἔστιν, ὃν ἐπειρασαν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίς, ὃν παρώργισαν; Μάθε παρ' αὐτοῦ τοῦ Προφήτου, ὅς φησιν, ὅτι· Ἐπειρασαν τὸν Θεὸν τὸν Ὑψίστον. Ἀλλὰ μὴν ὁ Ἀπόστολος προτάξας τὸ πρόσωπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκεῖνον ταύτας τὰς φωνὰς ἀνατίθησι, λέγων· Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὃ ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν.

Οὐκ οὖν ὃν ὕψιστον Θεὸν ὁ Προφήτης κατονομάζει, τοῦτον ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι λέγει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πάλιν τὸ εἰρημνόμενον ἐπισκεψάτω· Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Μὴ σκληρὴν ἐνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραποικισμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὃ ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν. Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι· Ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθεὶς, ὕψιστός ἐστι Θεός (8)· ἐνεφράγη τὰ στόματα τῶν Πνευματομάχων, τὰ λαλοῦντα (9) κατὰ τὸ Θεοῦ ἀδικίαν, σαφῶς τοῦ τε Ἀποστόλου καὶ τοῦ Προφήτου διὰ τῶν εἰρημνόμενων τῆν θεότητα κηρυσθέντων τοῦ Πνεύματος· τοῦ μὲν εἰπόντος, ὅτι, Ἐπέειραν τὸν Θεὸν τὸν Ὑψίστον, καὶ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς Ἰσραηλιτικὰς προφέρωντος τὴν ῥῆσιν ἐκεῖνην (10), ὅτι, Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν· τοῦ δὲ μεγάλου Παύλου τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ταύτας τὰς φωνὰς ἐφαρμύζαντος, ὡς διὰ τούτων ἐναργῶς ἀποδείχθηναι, ὅτι Θεὸς ὕψιστος τὸ Πνεῦμα ἔστι τὸ ἅγιον. Ἄρα βλέπουσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος (11) τὴν πυρίνην γλῶσσαν τῶν θεῶν λογίων τὴν τὰ κερυμ-

⁵ Psal. xciv, 8, 9. ⁶ Heb. iii, 7. ⁶ Psal. lxxvii, 56.

(8) Hæc est vera hujus loci lectio, quam Vaticanus codex num. 564 exhibet. In altero Vaticano item Bibliothecæ codice num. 1097 male legitur, ὃ ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθεὶς ὕψιστός ἐστι Θεός. Hæc autem lectio in Zini quoque codice reperiebatur; vertit enim, *Propheta vero testatur, eum qui tentatus est in deserto, esse Deum excelsum*. Male etiam in altero Vaticano codice

scribitur, *Ei οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι ἐπέειραν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὁ πειρασθεὶς ὕψιστός ἐστι Θεός.*

(9) Alius codex, τῶν λαλοῦντων.

(10) Zinus aliter legit; nam interpretatus est, *Ipsa Deo verbis illis Israelitas alloquente: In deserto, etc.*

(11) Verbum τοῦ Πνεύματος omisit! Zinus, nec habetur in alio codice.

μείνα φωτίζουσιν, ἢ ὡς παπληρωμένον τοῦ γλεύ- A
 κους καταγαλάτουσιν; Ἐγὼ δὲ κἄν ταῦτα λέγωσι
 καθ' ἡμῶν, συμβόλου τοῦ ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ φοβηθῆ-
 ναι τὸν δυνατὸν τῶν τοιοῦτων, μηδὲ τῷ φαλισμῷ
 αὐτῶν ἠττηθῆναι. Εἶθε γὰρ γένοιτό (12) ποτε καὶ
 ἐκείνοις τὸ γλεύκος τοῦτο, ὁ νεοθλιβὴς ὄστος οἴνος, ὃ
 ἐκ τῆς ληνῶν προχέεται, ἦν ἐπάτησε διὰ τοῦ Εὐαγγ-
 γελίου ὁ Κύριος, ἵνα σοι πότιμον τοῦ ἰοῦτου βότρου τοῦ
 αἵμα ποιήσῃ (15). Εἶθε γὰρ ἐπληρώθησαν κἀκεῖνοι
 τοῦ νέου τοῦτου οἴνου, ὃν γλεύκος ὠνόμασαν, ὃς τὴν
 διὰ τοῦ αἱρετικοῦ (14) ὕδατος ἐπιμιξίαν παρὰ τῶν
 καπλῶν οὐκ ἐπαθεῖ πάντως γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος
 πλήρεις ἐγένοντο, δι' οὗ τὸ παχὺ τε καὶ ἰλυώδες τῆς
 ἀπιστίας οἱ Πνεύματι ζῶντες ἀφ' ἑαυτῶν ἐξαφρι-
 ζοῦσιν (15). Ἄλλ' οὐ δύναται οἱ τοιοῦτοι ἐν ἑαυτοῖς
 τὸ γλεύκος δεῖξασθαι, ἐπὶ τὴν παλαιὰ ἀσκήν περιγέ- B
 ροντες, ὃς περικρατεῖν τὴν τοιοῦτον μὴ δυνάμενοι οἴ-
 νον, αἱρετικῶς ἀποβόθῃσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς (16)
 ἀδελφοί, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, Δεῦτε, ἀγαλλια-
 σόμεθα τῷ Κυρίῳ, πίνοντες, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας
 γλυκάσματα, καθὼς ὁ Ἐσδρας διακαλεῖσθαι, καὶ
 ταῖς τῶν ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν χρυσασίας
 ἐμφαιδρύνμενοι, κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος ἀγαλλιασόμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ τῇ (17)
 ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐν Χριστῷ
 Ἀρχῆν.

⁷ Isa. lxxiii, 5. ⁸ III Esdr. ix. 52.

(12) Zinnus videtur legisse, γένοιτο, refraganti-
 bus Vaticanis omnibus codicibus; vertit enim, *At-
 que utinam ipsi quoque degustent hoc mustum.*

(15) Videtur aliam lectionem secutus esse Zinnus,
 qui interpretatur, *Ut nobis tanquam racemi proprii
 corporis sanguinem propinaret.*

(14) Omisit Zinnus vocem, τοῦ αἱρετικοῦ.

plenos, irridebant? Ego vero, quamvis hæc contra
 nos dicant, nihilominus auctor vobis sum, fratres,
 ut eorum dieteria nil timeatis, neve eorumdem de-
 risionibus succumbatis. Utinam enim et ipsis ali-
 quando foret hoc mustum, recens, inquam, effusum
 hoc vinum, ac ex torculari profusum, quod per
 Evangelium Dominus calcavit⁷, ut tibi proprii ra-
 cemi sanguinem potandum daret. Utinam et ipsi
 repleti fuerint novo hoc vino, quod mustum appel-
 laverunt, quod hereticæ aquæ admistione non est
 a canponibus adulteratum: prorsus enim Spiritu
 etiam repleti fuissent, cujus opera, qui eo fervent,
 crassam perfidie fecem ex ipsorum animis despu-
 niant. Verum istius generis homines in se ipsis mu-
 stum illud capere non possunt, cum adhuc veterem
 utrem circumferant, qui cum ejusmodi vinum con-
 tinere non valeat, hæretica fractura disumpitur.
 Nos autem, fratres, ut ait Propheta, *Venite, exul-
 temus Domino.* Bibamus pietatis dulcedinem, ut
 Esdras præcipit⁸, et in apostolorum et propheta-
 rum choris gaudentes, pro sancti Spiritus dono
 exsultemus, et letemur in hac die quam fecit Do-
 minus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria
 in sæcula. Amen.

Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

(15) Videtur aliter legisse Zinnus, vel potius vim
 Græci textus non esse assecutus; nam vertit, *Quo
 quidem ferventes, crassam limosamque perfidie
 spumam ex animis suis effunderent, et abjicerent.*

(16) Zinnus legit, ὕμεις.

(17) Alius codex Vaticanus. ἐν τῇ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

ENCOMIUM

IN SANCTUM STEPHANUM PROTOMARTYREM.

Laurentio Sifano interprete.

Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία! ὡς γλυκεῖα C
 τῆς εὐφροσύνης ἡ διαδοχὴ! Ἰδοὺ γὰρ ἑορτὴν ἐξ
 ἑορτῆς, καὶ χάριν ἀντιλαμβανόμεν χάριτος. Χθὲς
 ἡμεῖς ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης εἰσέτασε, σήμερον, ὁ

Quam pulchra bonorum consequentia est! Quam
 jucunda lætitiæ successio! Ecce enim diem festum
 ex die festo, et gratiam pro gratia accipimus. Hæc
 Dominus universi nos pavit, hodie Domini imitator.

Quomodo hic, aut quomodo ille? Ille hominem pro nobis induens, hic pro illo hominem exuens. Ille vitae speluncam propter nos subiens, hic propter illum ex spelunca excedens. Ille pro nobis fasciis involutus, hic pro illo lapidatus. Ille mortem interimens, hic morti jacenti insultans. Enim vero, fratres, concurrantiam etiam nos sermone ad theatrum, quo magnus ille athleta laborat, et adversus improbum humane vite adversarium ad certamen arcingitur in stadio confessionis. Revera enim, juxta vocem Pauli¹, mundo et angelis et hominibus spectaculo fuit magnus ille Stephanus, qui primus Stephano, id est, *corona* confessionis redimitus et ornatus est, martyrum cœtui aditum fecit; qui primus usque ad sanguinem peccato adversatus est. Ac mihi videtur supramundanorum exercitus omnis, et omnes angelorum legiones, tam ministrantium quam assistentium: ac si quid aliud dignitate præditum in supernis partibus audimus, quod in principatibus, et virtutibus et thronis et potestatibus et dominationibus versetur, et omnis cœlestis conventus tunc athletam cum adversario confingentem spectaculo sibi proposuisse. Patebat enim veluti stadium quoddam decertantibus humana vita, tendebant autem uterque alter alteri infesti, hinc quidem improbus humane vite adversarius, jam inde a lapsu primo conditorum hominum, usque ad tempora Stephani, victoriosi de hominibus partis exercitatus: illinc vero magnus ille fidei athleta, nihili faciens adversarii incursum.

Arma autem ambobus alteri adversus alterum erant; inventori quidem mortis, mortis terror; discipulo autem vite, confessio fidei. Quis enim non admiratus esset novam hanc certaminis formam, cum veritas vita ac morte dijudicabatur, ac documentum veritatis mors fuit? Nam præco fidei absconitæ ac vite, quæ ignorabatur, reipsa prædicationem hominibus divulgabat: per hoc enim quod haud gravate neque cunctanter hanc vitam deseruit, recte rem æstantibus demonstrabatur, quod ea, quæ relinquebatur vita, præstantiori commutaretur. Verum haud incommodum fuerit, tanquam in tabula, oratione exacte quasi depingere concertationem, ut per rerum gestarum seriem commode miraculorum ratio demonstraretur. Nuper enim violentus ille ac vehemens flatus superne delatus, dissipatis atque disjectis omnibus aeris ac fallacibus demonum copiis, domicilium apostolorum repleverat; et linguarum in modum ignearum divisus pro numero donum accipientium Spiritus in unoquoque resederat. Ac jam ad inopinatum et inauditum vocis ac lingue miraculum eos qui ex omni gente profecti, Jerosolymis versabantur, consternatio confusioque invaserat, omnibus qui in varias ac diversas linguarum formas divisi fuerant, repente cum discipulis ejusdem lingue factis; cum nulla præcedente disciplina atque exercitatione, sed ex

α μμητῆς τοῦ Δεσπότης. Πῶς οὗτος, ἢ πῶς ἐκεῖνος; Ἐκεῖνος, τὸν ἄνθρωπον ὑπὲρ ἡμῶν ἐνδυσάμενος, οὗτος, τὸν ἄνθρωπον ὑπὲρ ἐκείνου ἀποδυσάμενος. Ἐκεῖνος, τὸ τοῦ βίου σπήλαιον δι' ἡμᾶς ὑπερχόμενος, οὗτος, τοῦ σπήλαιου δι' ἐκείνον ὑπεξερχόμενος. Ἐκεῖνος, ὑπὲρ ἡμῶν σπαργανούμενος, οὗτος, ὑπὲρ ἐκείνου καταλιθούμενος. Ἐκεῖνος ἀναίρων τὸν θάνατον, οὗτος ἐπεμβαίνων τῷ θανάτῳ κειμένῳ. Ἄλλὰ γὰρ συνδράμωμεν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς τῷ λόγῳ πρὸς τὸ θέατρον, ὡς ὁ ἀθλητὴς ὁ μέγας ἐναγωνιστήται, πρὸς τὸν πονηρὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐν τῷ σταδίῳ τῆς ὁμολογίας ἀποδύμενος. Ἀληθῶς γὰρ, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, θέατρον ἐγενήθη τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ὁ μέγας Στέφανος, πρῶτος τὸν στέφανον τῆς ὁμολογίας ἀναδρασαμένος, πρῶτος τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων ὁδοποιήσας τὴν εἴσοδον, πρῶτος ἀντικαταστὴς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν μέγρις αἵματος. Καὶ μοι δοκεῖ πᾶσα τῶν ὑπερχοσμίων ἡ στρατιὰ, καὶ πᾶσα τῶν ἀγγέλων ἀμυριάδες τῶν τε λειτουργούντων καὶ τῶν παρεστηκότων, καὶ εἴ τι κατὰ τὴν αὐω λήξιν τῶν τιμίων ἀκούομεν, ἐν ἀρχαῖς τε καὶ δυνάμει καὶ θρόνοις καὶ ἐξουσίαις καὶ κυριότησι, καὶ πᾶσα ἡ οὐράνια πανίγυρις, θέαμα τοιεῖσθαι: τότε τὸν ἀθλητὴν, τῷ ἀνταγωνιστῇ συμπλεκόμενον. Ἐφηπλώσατο μὲν γὰρ οὐδὲν τι στάδιον τοῖς ἀνταγωνιζομένοις ὁ ἀνθρώπινος βίος ἀντεφύρμιον δὲ ἀλλήλοις ἀμφοτέροις· ὅτε πονηρὸς ἀντίπαλος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀπὸ τοῦ πτώματος τῶν πρωτοπλάστων μέγρι τὴν κατὰ Στέφανον χρόνον τῆ κατὰ τὸν ἀνθρώπων ἐγγουασάμενος νίκη, καὶ ὁ μέγας τῆς πίστεως ἀγωνιστῆς, ἀντ' οὐδεὸς κρίνων τοῦ ἀντιπάλου τὴν ἔροδον. "Ὅπλα δὲ κατ' ἀλλήλων ἀμφοτέρους ἦν, τῷ μὲν εὐρετῇ τοῦ θανάτου ἀπειλῇ, τῷ δὲ μαθητῇ τῆς ζωῆς, ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἠγάσθη τὸ καινὸν τοῦτο τῆς ἀγωνίας εἶδος, ὅτε ζωὴ καὶ θάνατος ἢ ἀλήθεια διεκρίνετο, καὶ ἀπόδειξις ἐγένετο τῆς ἀληθείας ὁ θάνατος; Ὁ γὰρ κήρυξ τῆς κενρομένης πίστεως καὶ ἀγνοουμένης ζωῆς, ἔργῳ διήγγελλε τοῖς ἀνθρώποις τὸ κήρυγμα· τὸ γὰρ ἐτοιμῶς τοῦτον καταλιπεῖν τὸν βίον, ἀπόδειξις τοῖς ὀρθῶς κρίνουσιν ἦν, τοῦ τὴν προσιμωτέραν ζωὴν ἀντὶ τῆς καταλειπομένης ἀλλάξασθαι. Ἄλλὰ καλὸν ἂν εἴη καθάπερ ἐπὶ πίνακος ἀκριβῶς τῷ λόγῳ διασωγραφῆσαι τὴν ἀθλήσιν, ὡς ἂν καθ' ἑδὸν ἡμῶν διὰ τῆς τῶν γεγονότων ἀκολούθιας ἢ τῶν θαυμάτων τάξις ἐπιδεικνύηται. Ἄρει μὲν γὰρ ἡ ἀνοσθεν βιαία πνοή, πᾶσαν τὴν ἐναέριαν καὶ ἀπατηλὴν τῶν δαιμόνων διασκευάσασα δύναμιν, ἐπέληρωσε τῶν ἀποστόλων τὸν οἶκον· καὶ πυροειδῶς εἰς γλώσσας διαμερισθὲν τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δεχομένων τὴν χάριν ἐν ἐκαστῷ ἐγένετο. Ἦδη δὲ, πρὸς τὸ παρόδοξον τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν καὶ τὴν γλώσσαν οὐράματος, τοὺς ἐκ παντὸς ἔθνους Ἱεροσολύμοις ἐπιδημοῦντας, ἐκπληξίς τε κατελήφθη καὶ σύγχυσις· τῶν εἰς ποικίλας τε καὶ διαφορὰς γλώσσων ἰδέας διεσχιμένων, πάντων ἀθρόοις ἐρωγλώστων τοῖς μαθηταῖς γεγεννημένων· ὅτε οὐκ ἐκ προαιτιώσεως καὶ μελέτης τινός, ἀλλ' ἐξ ἐπιπνοίας

¹ 1 Cor. iv, 9.

τοῦ Πνεύματος, ἀθρόως τοῖς ἀποστόλοις ταύτης ἐνε-
σχεδαθεύσας τῆς χάριτος, ἢ τοῦ φθέγγεσθαι δύναμις
προσεγένετο. Ἔδει γὰρ τοὺς ἐπὶ τῆ γῆτιν πορρω-
ποιήσῃ τὴν ἁμοφωνίαν λύσαντας, ἐπὶ τῆ πνευματικῇ
πάλιν τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομή, εἰς ἁμοφωνίαν ἐλθεῖν·
καὶ διὰ τοῦτο καλῶς ἐνετέθειν ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
οἰκονομία τῆς χάριτος ἄρχεται· ὥστε τὴν κοινὴν τῶν
ἀνθρώπων εὐεργεσίαν, εἰς πᾶσαν διάνοιαν τῆς ἀν-
θρωπίνης καταμερίσαι φωνῆς, ἵνα μὴ μὴ γλώσση
μόνη τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεθείας ἐναποκλειόμενον,
ἄπρακτον τοῖς ἀλλογλώσσοις μείνῃ καὶ ἀνευέργητον.

Ἦδη τοίνυν τῶν μὲν Φαρισαίων καὶ ταῖς ἰδίαις
ἀκοαῖς ἀπιστούντων, καὶ τοὺς ἐκπεπληγμένους τὴν
θεοματουργίαν διεσπλάθει κατακλημαζόντων, ὡς
γλωσσῶν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην παραφροσὴν ἐμποιή-
σαντος· τοῦ δὲ Πέτρου μὴ τοῦ λόγου περιβολῇ τριση-
χιλίας ψυχῶν τῷ Χριστῷ σαγγευσάσας, καὶ κα-
θεξῆς ἀεὶ τῆ προσθήκη τῶν σωζομένων τῆς Ἐκκλη-
σίας εἰς πλήθος ἐπιδιδούσης· καὶ τοῦ ἐκ γενετῆς χω-
λοῦ πάλιν τὴν ὄρασίαν τοῦ ἱεροῦ πύλῃν τοῖς σωζομέ-
νοις ἀνοίξαντος, ἢ προσκαθήμενος τῷ καθ' ἑαυτὸν
θαύματι τῆς ἰάσεως, τοὺς κατὰ ψυχὴν χωλοῦντας
ἐπὶ τὴν πίστιν ἐξαίματόγησε. Πολλῶν τοίνυν πρὸς τὸ
κήρυγμα τῆς πίστεως συβρέοντων, καὶ τῆς χάριτος
πλείονα τὴν πολυχειρίαν ἐπιζητούσης τῶν διακονούν-
των τῇ χάριτι· τότε καλεῖται πρὸς ἐπικουρίαν τῶν
ἀποστόλων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁ πολλὸς τῆ σοφίᾳ καὶ
τῇ χάριτι Στέφανος. Καὶ μετὰ τὴν τῆς διακονίας
ἀνάστασι, δευτερευόν αὐτὸν παρὰ τὴν ἀποστολικὴν
ἀξίαν ὑπονοοῖται· ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἑαυτὸν οἶδε διάκον-
ον μυστηρίων Χριστοῦ, καὶ ὁ τοῦ παντὸς Κύριος, ὁ
διὰ παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην σωτηρίαν οἰκονομῶν, οὐκ
ἐπησχύνθη τῷ τῆς διακονίας ὄνοματι, εἰπὼν· ἐν
μέτοις εἶναι, ὡς ὁ διακωνῶν, ὁ τὰς διαιρέσεις τῶν
διακονῶν ἐνεργῶν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καθ' ἕπερ
γὰρ τὸ πῦρ τῆς ἐπιτηδείας ὕλης δραξάμενον, εἰς
ὑψος ἀίρει τὴν φλόγα, καὶ περιφανεστέρην τὴν ἀγῆν
ἀπορράζει· οὕτως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῇ τοῦ
Στεφάνου μεγαλοφυῶν γενόμενον, ἐκδηλωτέρας ἐποίησε
τὰς ἀκτίνας τῆς χάριτος. Διὸ πάντες πρὸς αὐτὸν
ἀφεώρων, ἐν ὅσοις ἦν γνώσεως τινος μετουσία καὶ
παιδείσεως· καὶ κατὰ συστάσεις οἱ τῶν λοιπῶν δο-
κούντες πλέον ἔχειν, οἷον εἰς φάλαγγάς τινας δι' ὀλ-
λήλων καταπυκνούμενοι, οὕτως ὑπομένειν ἐπιρῶντο
τοῦ Στεφάνου τὴν προσβολήν. Ὅ δὲ πᾶσιν ἐπίσης
ἄμαχος ἦν, καὶ πολλοῖς συμμείχων κατ' αὐτὸν καὶ
ἐλάττωσιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν, τὸ μὲν φαινόμενον,
Ἀλεξανδρεῖς καὶ Λιβερτῖνοι καὶ Κυρηναῖοι καὶ οἱ
πανταχόθεν ἦσαν ἄνθρωποι· πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας
ἀγωνιστῆν συμπλεκόμενοι· ὁ δὲ διὰ τοῦ φαινομένου
νοούμενος, ὁ πατήρ τοῦ ψεύδους ἦν, δι' ἀνθρωπίνων
προσώπων πρὸς τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ λαλούμενην ἀλη-
θειαν ἑαυτὸν ἀνταγείρων. Ἀλλ' ἡ μὲν ἀλήθεια κατὰ
τοῦ ψεύδους ἰσοπαροφύρος ἦν, καλῶς τρεψαμένου
τοῦ ἀριστέως πάντας τοὺς προαγωνιστὰς τῆς ἀπά-
της· ὁ δὲ διάκονος τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ ἐχθροῦ

inspiratione Spiritus atque repente ex tempore hoc
dono representato. facultas loquendi apostolis ac-
cessisset. Oportebat enim eos, qui in terrene turris
extruitione communionem linguarum iniquis con-
cordiam solverant, in spiritualli Ecclesie adifica-
tione rursus ad commercium lingue venire, atque
idecirco sancti Spiritus dispensatio recte gratiam
hinc orditur, ut commune hominum beneficium in
omnem intellectum humane vocis disperteretur,
ne si in unam linguam solam predicatio pietatis
includeretur, inefficax et inutilis hominibus diversa
lingue maneret.

Jam igitur cum Pharisæi quidem suis etiam ip-
sorum auribus non crederent, ac miraculo rei ob-
stupefactos ceteros errare contendere iridentes,
quasi mustum talem exordium atque furorem apos-
tolis ingenerasset; Petrus autem uno orationis
complexu, animarum millia tria quasi verriculo
captas Christo lucrificasset², ac deinceps semper
adjectione eorum, qui salvi fierent, Ecclesia numero
ac multitudine cresceret: itemque is, qui a nati-
vitate claudus fuerat, speciosam portam templi
rursus iis, qui salvi fierent, aperuisset³, cui assi-
dens sue sanationis miraculo anima claudicantes
ad fidem adduxerat. Cum multi igitur ad predica-
tionem fidei confluerent, atque majorem manuum
gratie ministrantium res postularet, tunc sapientia
ac gratia abundans Stephanus a Spiritu in auxilium
apostolorum vocatur⁴. Ac nemo nomine ministerii
notus, secundum eum ab apostolica dignitate lo-
cum obtinere suspicetur: quoniam etiam Paulus
sese ministrum mysteriorum Christi agnoscit⁵: nec
universarum rerum Dominum qui per carnem hu-
manam salutem administrabat, ministerii nominis
puduit, cum diceret sese in medio esse tanquam
ministrum, qui divisiones ministeriorum efficit, ut
inquit Apostolus⁶. Quemadmodum enim ignis apta
comprehensa materia, flammam in altum tollit, et
illustriorem splendorem efficit: ita etiam Spiritus
sanctus, cum in magna illa Stephani animi indole
versaretur, gratie radios clariores efflicebat. Quan-
obrem omnes, in quibus eruditionis atque scientie
nonnihil inerat, in sese convertebat: ex iis qui cae-
teris præstare videbantur, coitione atque conspira-
tione facta, voluti in phalugas quasdam constipati,
sic impetum Stephani sustinere nitentur. At ille
omnibus pariter invictus erat, sive cum multis so-
lus, sive cum paucis congregaretur. Tunc igitur
in speciem quidem Alexandrini, Libertinique et
Cyrænenses, quique undique convenerant homines,
cum veritatis athleta confligebant. Qui autem per
id quod apparebat intelligitur, is pater mendacii
erat, per figuras humanas adversus eam, que a
Stephano proferebatur, veritatem insurgens. Sed
veritas quidem de mendacio troqueum reportabat,
cum vir ille strenuus omnes propugnatores fraudis
in fugam egregie vertisset: minister autem veri-

² Act. II, 41. ³ Act. III, sqq. ⁴ Act. VI, 5. ⁵ I Cor. IV, 1. ⁶ Ephos. IV, 14; I Cor. XII, 4 sqq.

tatis ab hoste veritatis insidiis petebatur, quasi non patefaceret eam, quae revera esset, sed eam, quae non esset, fingeret veritatem. Quid haec moliris adversus praecone[m], ad diabolum dixerim? Si tibi aliqua sunt vires, incommoda veritati, quae in Stephano elucet; sin autem illa tuis machinationibus sublimior est, quid circa veritatis vas malignitatem exeres, atque omisso eo quod continetur, tollis e medio id quod continet, non secus ac facere solent canes, qui lapides quibus petuntur rictu invadunt, et cum a quo petuntur, non attingunt? Posteaquam igitur mendacium per ea quae opponebantur, confutatum atque convictum erat, nec quemquam alium improbus ille postea propugnatores fraudis invenire poterat, omnibus ad patefactam veritatem respicientibus, non obliviscitur sui certaminis, atque efficaciam suam tam in accusatoris quam in iudices paratur, cum utrisque sese insinuasset, hos quidem, ut falsa adversus Stephanum dicerent, impulit, illos vero, ut animo irato calumniam admitterent, induxit. Cumque variis modis etiam Judaeis sese inseruisset, omnium adversus Stephanum fungitur officio, accusatoris, iudicis, carnificis, et relictus totius ministerii mortis, ignorans cum quanta ruina post talem adversus Stephanum sententiam, praecipit abiturus esset. Quemadmodum enim periti athleta subeuntes corpus adversario[rum] per quamdam artificiosam agilitatem atque habilitatem, gravio[rem] lapsum eis struunt: ita magnus quoque Stephanus humi prostratus⁷, gravem illam contusionem adversarii confecit.

Hinc enim in orbem terrarum apostoli currere coeperunt, hoc in omnes partes sermonis divulgationis initium est. Nam nisi ab illius caede populus Iudaeorum in apostolos saevisset⁸; forsitan solis Ierosolymis Evangelii gratia inclusa esset, nunc vero agitati a Judaeis, alius alio gentium per orbem terrarum dispersi sunt, undique per mysteriorum doctrinam diabolum exturbantes. Hoc modo Samaria sermonem recipit: hoc modo obiter in via salus eunuchi a Philippo conficitur⁹: ita magnum illud Ecclesiae instrumentum Paulus ira minisque a diabolo armatus adversus ipsum armatorem tela vertit¹⁰, ex omni cum exterminans orbe terrarum, ut nullum relinqueret locum fidei Christi inaccessum. Hinc

τῆς ἀληθείας ἐπεβουλεύετο, ὡς οὐχὶ φανερῶν τὴν οὖσαν, ἀλλὰ ποιῶν τὴν μὴ οὖσαν ἀλήθειαν. Τί ταύτης συσκευάζῃ κατὰ τοῦ κήρυκος, πρὸς τὸν διάβολον, εἰποιμι ἄν; Εἰ σοὶ τίς ἐστὶ δύναμις, τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ βλάψον ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἐκεῖνη τῶν σῶν μηχανημάτων ὑψηλοτέρα, τί περὶ τὸ σκεῦος τῆς ἀληθείας ἀπασχολεῖς τὴν κακῶσαν, καὶ ἀναιρεῖς τὸ περιέχον, καταλιπὼν τὸ ἐγκείμενον; οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ κύνας, τοὺς λίθους οἷς βάλλονται περιχέμεντες, τοῦ βάλλοντος οὐχ ἀπτόμενοι; Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπηλέγχθη διὰ τῶν ἀνθισταμένων τὸ ψεῦδος, καὶ οὐκέτι οὐδὲς τῶν ὁ Πονηρὸς ἄλλον τινα προαγωνιστὴν τῆς ἀπάτης εὐρεῖν, πάντων πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας ἀποβλεπόντων, ἀναμέμνηται τοῦ ἰδίου παλαίσματος, καὶ καταμερίσας ἑαυτοῦ τὴν ἐνέργειαν εἰς τε τοὺς κατηγόρους καὶ τοὺς δικαστάς· καὶ ἐν ἀμφοτέροις γενόμενος, τοὺς μὲν λέγειν τὰ ψευδῆ κατὰ τοῦ Στεφάνου προήγγετο, τοὺς δὲ μετ' ὀργῆς τὴν συκοφαντίαν προσδέχσθαι. Καὶ ποικίλους ἑαυτὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκατασπείρας, πάντα γίνεται τῷ Στεφάνῳ, καὶ κατήγορος καὶ δικαστής, καὶ δῆμιος, καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ τοῦ θανάτου ὑπηρεσία· οὐκ εἰδὼς οἷῳ πτόματι μετὰ τὴν τοιαύτην ἐπὶ Στεφάνῳ φῆρον κατενεχθήσεται. Καθ' ἅπερ γὰρ οἱ ἔμπειροι τῶν ἀθλητῶν ὑποβάντες τῷ σώματι τῶν προσπαλαιόντων, χαλεπότερον αὐτοῖς διὰ τινος τεχνικῆς εὐστροφίας τὸ πτόμα κατασκευάζουσιν· οὕτω καὶ ὁ μέγας Στέφανος, εἰς τὴν κλιθεὶς, τὸ χαλεπὸν σὺντριμμα τοῦ ἀντικειμένου εἰργάτατο.

Ἐντεῦθεν γὰρ γίνεται τοῖς ἀποστόλοις ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὁ ὄρμος· αὕτη τῆς πανταχοῦ τοῦ λόγου διαφυγίσεως ἡ ἀρχή. Εἰ γὰρ μὴ τῇ κατ' ἐκεῖνου μαιφρονίᾳ ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐμάχη, μόνους ἂν τάχα Ἱεροσολύμοις ἡ τοῦ Εὐαγγελίου χάρις ἐναπεκλειετο· νυνὶ δὲ ἀνορθέντες παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἄλλος ἀλλαχῆ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔθνων διεσπάρθη, πανταχόθεν τὸν διάβολον διὰ τῆς τῶν μυστηρίων διδασκαλίας ἐξείργοντες. Οὕτω δέχεται τὸν λόγον ἡ Σαμάρεια· οὕτως ὁδοῦ πάροργον ἡ τοῦ εὐνοῦχου σωτηρία παρὰ τοῦ Φιλίππου γίνεται· οὕτω τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, θυμῷ καὶ ἀπειλῇ παρὰ τοῦ διαβόλου καθοπλισθεὶς, ἐπ' αὐτὸν τρέπει τὸν ὀπίστην τὰς ἀκίδας, πάσης αὐτὸν ὑπερορῶζον τῆς οἰκουμένης, ὡς μηδὲνα τόπον καταλιπεῖν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἀνεπίθαιτον. Ἐντεῦθεν Λιβύηται, Σύροι, Ἠθῆροι καὶ Μεσοποταμίται, Ἰταλοὶ καὶ Γαλιῆται, Ἰλλυριοὶ, Μακεδόνες, καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη προσάγει τῇ πίστει διατρέχων ὁ λόγος. Ὁρῶς τοῦ Στεφάνου τὴν ἀθλητικὴν ἐπιπέτην; πόσοις συνετρίβη πτόμασιν ὁ ἀντίπαλος, ὁδῆς διὰ τῆς συκοφαντίας ὑπέριπτος τοῦ προσπαλαιόντος γενέσθαι; Ἄλλ' ἐπανέληθμεν πάλιν ἐπὶ τὸ στέδιον. Ἦσαν λόγοις ἀνακινῶσαι τὸν δῆμον οἱ συκοφάνται; Ὁδὴ αἰώνεται, φασὶ, λαλῶν φήματι βλάσφημα κατὰ τοῦ τύπου τοῦ ἀγίου τούτου καὶ τοῦ νέμου· ἀκηκόμεν γὰρ

⁷ Act. vii, 59. ⁸ Ibid. ⁹ Act. viii, 27 sqq. ¹⁰ Act. vii, 57. ¹¹ Ibid. 41 sqq.

αὐτῷ λέγοντες, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος **A**
καταλίπει τὸν τόπον τούτον, καὶ ἀλλοίψει τὰ ἔθνη
ἢ παρεδόκεν ἡμῖν Μωϋσῆς. Ἡ μὲν οὖν κατηγορία
τῶν τοῦ διαβόλου ῥητόρων τοιαύτη. Ἡ δὲ τῶν
ἀκούοντων ἀνοια τίς; Ἐπὶ τίνι χαλεπαίνουσι τῷ
κατηγορομένῳ; τίνα κακίαν ἐν τοῖς εἰρημένοις
ἐφόρασαν; Τὰ μὲν γὰρ προσφερόμενα κατ' αὐτοῦ, τῶν
ἐσώτερον ἐκβησομένων ἦν. Ἐφῆσαν γὰρ αὐτὸν εἰ-
ρημένον τοῦ Μωϋσέως μετατεθῆσθαι. Τί οὖν ἐν τούτοις ἐστὶ
τὸ ἀδικημα, καὶ ἀληθεύη, καὶ ψεύδεται; Εἰ μὲν γὰρ
ψεύδεται, τὸ λυποῦν οὐκ ἐκβήσεται· εἰ δὲ ἀληθεύει,
τί ἀδικεῖ ὁ λόγος προμηνύων τὴν ἐκβασιν; Τὰ γὰρ
γινόμενα, πάντως ἐκβήσεται καὶ σωπώντων, καὶ μή·
ὁ δὲ φόνος τοῦ προμηνύσαντος, τίνα φέρει τῶν λυ-
ποῦντων διδρωσιν; Εἶτα, κατηγορεῖται μὲν Ἰησοῦς **B**
ὁ Ναζωραῖος· ἡ δὲ τῆς τιμωρίας ψῆφος, ἐπὶ τὸν
Στέφανον φέρεται. Καὶ τοι εἰ ὁ ἀδικῶν κινεῖ τὴν
ὄργην, ἀδικημα δὲ ἐστίν, ἢ τοῦ τόπου καὶ τῶν ἔθων
μεταποιήσις· ταῦτα δὲ οὐ παρὰ Στεφάνου, ἀλλὰ παρὰ
Ἰησοῦ γίνεσθαι φησὶν ὁ κατηγορῶς, ἐπὶ τὸν κατη-
γοροχθέντα πάντως ἔδει συγκαταστῆσαι τὸ δικαστήριον.
Ἄ τῆς ἀδικίᾳ τῶν ἀκούοντων ψῆφον! Ἐπειδὴ, φησὶν,
ὁ Ἰησοῦς μεταποιήσει τοὺς νόμους, καταλειψθήτω ὁ
Στέφανος. Πῶς δὲ καταλύσει τὸν νόμον ὁ Ἰησοῦς, ὁ
οὕτως ἔχων περὶ τὸν νόμον, ὁ πάντα πρὸς βεβαίωσιν
τῶν ἀρχαίων νομοθετήσας, ὁ εἰπὼν· *Ὅσα ἤθεον*
καταλίπει τὸν τόπον, ἀλλὰ περιεῖπαι ὁ τὸν περὶ
τοῦ μὴ φονεῦσαι νόμον, διὰ τοῦ μηδὲ τὴν ἀρχὴν
ὀργισθῆναι τοῖς μαθηταῖς βεβαίως, ὁ τῆ ἐπιθυμίᾳ
συνεχθάλων τὴν μοιχείαν, ὁ διὰ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι
τὸν πρόκλητον κτελεῖται, τὸ μηδὲ ἀρχαίων χειρῶν
ἀδικῶν νομοθετήσας, ὁ διὰ τῆς τῶν προσόντων μετα-
δόσεως τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος ὑπερροίας;

Πῶς οὖν οὔτε ἐμνημονεύθη ταῦτα, οὔτε συνεζητά-
σθη τῇ κρίσει; Ἐβουλόμην νῦν παρεῖναι μοι τῶν
μειψόνων ἐκείνων δικαστῶν τὸ συνέδριον, καὶ μα-
θεῖν περὶ τῶν τόπων ὑπὲρ ὧν χαλεπαίνουσι, ποῦ ὁ
διώνυμος ἐκείνος ναὸς, ποῦ τὰ ἀπιστούμενα τῶν λίθων
μεγέθη, ποῦ τὸ χρυσίον ἐκείνο τὸ τῆ λοιπῆ ὕλη περὶ
τὴν ναὸν μικροῦ δεῖν ἰσοστάσιον, ποῦ αἱ νόμοι
ἱεροουργαί, ὁ κρηθὸς, ὁ μίσχος, ὁ ἀγνὸς, ἡ δάμαλις, ἡ
περιστερὰ, ἡ τρυγὼν, ὁ ἀποπομπαῖος χίμαρος; Εἰ
διὰ τοῦτο θάνατον τοῦ Στεφάνου καταψήφίζονται, ἵνα
μηδὲν τῶν σκυθρωπῶν ἐκείνων εἰς πέρας ἔλθοι, δεῖ **D**
ἐξάτωσαν ὅσα διὰ τῆς μειψονίας ἐκείνοις διεσώσαντο.
Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων ἐστίν, ὑπὲρ οὗ τὴν ψῆφον ἐκείνην
ἐξήνεγκαν· ἀντὶ τίνος ὁ φόνος; εἰπάτωσαν. Ἄλλ'
ἴσμεν ἐν τοῖς ἐπεξῆς τῶν ἀγώνων, ὅπως ἀμύναται
τοὺς μειψόνους, ὁ ταῖς νιφάται τῶν λίθων καταγωνι-
νόμενος· ποίας ἀντιπέμπει βολὰς κατὰ τῶν ἀπίπτων
ταῖς τῶν λίθων βολίθας. Μαθήτωσαν Ἰουδαίων παῖδες
τὰ τῶν Χριστιανῶν ὄπλα, οἷς πρὸς ἄμυναν τῶν λυ-
πόντων χρησάμενος ὁ μέγας Στέφανος, νόμον τῶν
βίβλιν τὸ ἔργον ποιεῖται. Οἱ μὲν γὰρ θηριώδει ἀντὶ
καὶ ἀπηνεῖ τῆ λύσση κύκλιον περιστάνας τὸν ἄριον,
πρὸς ἕνα σκοπὸν οἱ πάντες ἐβόησαν, πᾶν τὸ ὑπὸ χεῖρα

cusatio quidem diaboli oratorum talis est. Sed
quoniam est audientium amentia? Cujus criminis
nomine in accusatum sciunt? quam nequitiam in
his verbis deprehenderunt? Nam quae quidem ad-
versus eum proferebantur, in posterum eventura
erant. Aiebat enim cum dixisse locum eversum iri, et
instituta Mosis commutatum iri. Quod igitur male-
ficium in his verbis continetur, sive vera, sive falsa
loquatur? Nam si quidem mentitur, id quod arguit
et male habet, non eveniet: sin autem vera dicit,
quamam inest injuria sermoni, quo praedicitur id
quod eventurum sit? Nam quae fiunt, prorsus eveni-
ent, sive sileamus, sive loquamur: at caedes praedi-
centis quam affert incommodorum correctionem?
Deinde accusatur quidem Jesus Nazareus: sen-
tentia autem, qua pena atque supplicium decernitur,
adversus Stephanum fertur. Atqui si is, qui delin-
quit, iram movet et crimini datur loci et instituto-
rum mutatio; atque haec accusator non a Stephano,
sed ab Jesu fieri dicit: adversus accusatum prorsus
commoveri iudices oportebat. O injustam audien-
tium sententiam! Quoniam, inquit, Jesus mutabit
leges, lapidetur Stephanus. Quomodo autem legem
Jesus abrogabit, qui ita affectus erat erga legem,
qui omnia ad confirmationem antiquarum legum
instituit, qui dixit: *Non veni dissoluturus legem,*
sed implendus ¹²? qui legem de non interficiendo, per
haec, quod nec prorsus quidem irasci quemquam
voluit, discipulis confirmavit? qui adulterium una
cum libidine atque concupiscentia ejecit? qui per
id, quod noluit, ut quisquam ulciscatur eum, a quo
ante laesus esset, ne laessendus quidem injuria
quemquam esse sanxit? qui per communicationem
facultatum, avaritiae vitium exterminavit?

Qui fit igitur, ut haec neque commemorata, neque
in cognoscendo simul quaesita atque examinata
sint? Vellem nunc adesse mihi sanguinariorum il-
lorum iudicum consilium, ac de locis, quorum
nomine sciunt infensi, sciscitari, ubi celebre illud
templum, ubi incredibiles lapidum magnitudines,
ubi arum illud, quod reliquam templi materiam
pretio propemodum aequabat, ubi legitima sacri-
ficia, aries, vitulus, agnus, juvenca, columba, tur-
tur, avertendis malis sacrificari solitus caper? Si
idecirco Stephanum capitis condemaant, ut ne quid
tristimum illarum rerum eveniat, ostendant quae-
cumque per eadem illam nefariam sibi conservarint.
Quod si nihil eorum reliquum est, quorum nomine
sententiam illam tulerunt, dicant cujus rei gratia
cedes ab ipsis perpetrata sit? Verum videamus in
reliquo certamine, qua ratione sanguinarios ulci-
scatur is, qui veluti nivalibus floecis crebris inci-
dentibus, ita lapidum quasi grandinis imbre obrue-
batur, quibus contra jaeculis petat eos, qui lapidum
in eum tela emittebant. Cognoscant Judaei arma
Christianorum, quibus injuriam ulciscendo magnus
Stephanus usus, sui facti exemplo legem vitae

¹² Matth. v, 17.

sanxit. Nam illi quidem ferina quadam atque immani rabie undique sanctum circumstantes, in unum illum tanquam scopam omnes intenti erant, quicquid ad manum esset, eo vice teli adversus Stephanum utentes : hic vero tanquam sacerdos quidem, juxta legem spiritualem, puram hostiam immolans, non alienum, sed suum altaribus admovens corpus, et loco libaminis sanguinem spargens, per sese Deum, quem in caelestibus adytis cernebat, delinquentibus placabat, beneficio nefariam eadem eorum compensans, clamans audientibus homicidis, ac dicens : *Domine, ne imputes eis hoc peccatum* ¹³. Atque hic quidem oratione peccatum eorum, quod sceleratis manibus suis sanguinarij quasi exarabant, debebat; illi vero etiam ad orationem exasperabantur : ne non prius eum impetere remiserunt, quam magnus Stephanus veluti teneris floribus vel rore quodam levi circumfusus in dulcem simul ac beatum somnum delatus est. Verum victoria certamen praevenit, et ante certamen athletam corona victorie decoratum videmus. Antequam enim certamen spectaverimus, ad finem certaminis oratione proveci sumus. Oportebat enim, opinor, oratione non praeterire ea, per quae maxime martyris virtus ostendebatur, qualis ad eadem propensorum concessus, et quomodo omnibus ex aequo animus ad eadem concitatus, quanta congregatis ad malam conspiratio, qualis ejusque obtutus, qualis habitus, qualis dentium motus et affectus esset, sicut divina Scriptura significat, quod dissecarentur cordibus suis, et frenderent dentibus suis in eum ¹⁴ : qui in medio tot ac talium stans, contraque omnem vim adversariam, quae a sanguinariis illis representabatur, sese contra exsuscitans, per omnia magnitudine animi atque indolis excellebat, irae quidem levitatem : minis vero, despicientiam; mortis terrore, vite contemptum; odio, dilectionem; malevolentiae, benevolentiam; calumniae, veritatis praedicationem opponens. Non enim uno modo victor declarabatur, sed adversus omnem malitiae speciem, quae tunc ab Judaeis representabatur, sese per varias virtutes distribuens cum omnibus et conflixit et omnes superavit. Ita audio in gymniciis quoque certaminibus eos, qui viribus caeteros antecedunt, adversus totum saepe stadium gymnicum sese certamini offerentes et accingentes, de omnibus victoriae premia reportare. Talis martyrum stadii princeps erat : qui adversus omnes adversarii copias cum se opposuisset, adversus omnes victoria clarus designatur. Nam falsam sapientiam per Libertinos, Cyrenenses, et Alexandrinos sapientes adversus se luctantem, per veram sapientiam devicit; terrorem, per libertatem loquendi, et ingenuam increpandi fiduciam; minas, per despicientiam; sevitiam, per beneficentiam; mendacium, per veritatem. Illi quidem ad eadem spectabant, et jam manus lapidibus armabant,

γενόμενον, ὄπλον κατὰ τοῦ Στεφάνου ποιούμενοι· ὁ δὲ, καθάπερ τις ἱερεὺς, κατὰ τὴν πνευματικὴν νόμον εὐαγγῆ θυσιᾶν ἱερουργῶν, οὐκ ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸ ἴδιον προσάγων σῶμα, καὶ ἀντὶ τῆς σπουδῆς ἀποθροβαίνων τοῦ αἵματος, δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεόν, ὃν ἐν ταῖς οὐρανίαις ἀσπίδαις ἔθλεπον, ὑπὲρ τῶν πλημμελοῦντων ἐξιλεῖτο. Ἐδεργείσθαι τὴν μαιφρονίαν αὐτῶν ἀμειβόμενος, βοῶν ἐν ταῖς τῶν φρονεῦτῶν ἀκοαῖς, καὶ λέγων· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Καὶ ὁ μὲν, ἐξήλειπεν αὐτῶν δι' εὐχῆς τὴν ἁμαρτίαν, ἦν ταῖς παρανόμοις αὐτῶν χερσὶν οἱ μαιφρόνοι ἐχειροργάζοντο· οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν παροξύνοντο, καὶ οὐ πρότερον ἀνέισαν βάλλονται, ἕως οὗ ὁ μέγας Στέφανος καθάπερ ἄνθεσιν ἀπαλοῖς, ἢ ὀρόσω τινὲ κοῦφῃ περιρριζούμενος εἰς τὸν γλυκὺν καὶ μακρόν ὕπνον ἐκλίθη. Ἄλλ' ἐψθασεν ἡ νίκη τοῖς ἄλλοις, καὶ πρὸ τῶν ἀγῶνων ὀρώμεν τὴν στεφανίτην. Ἡρὸν γὰρ θεωρήσαι τὴν ἀγωνίαν, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἄλλων ὑπὸ τοῦ λόγου παρεχόμενον. Ἔδει γὰρ, οἶμαι, μὴ παραδραμεῖν ἐκεῖνα τῷ λόγῳ, δι' ὧν μάλιστα ἡ τοῦ μάρτυρος ἀρετὴ διεδείκνυτο· οἷον ἦν τὸ τῶν φρονῶντων συνέδριον, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον πᾶσι, πρὸς τὸν φόνον ὁ θυμῷ διεγέγερτο· ὅση πρὸς τὸ κακὸν ἦν ταῖς συνειλεγμένοις ἡ σύμπνοια· οἷον ἐκάστου τὸ βλέμμα, οἷον τὸ στήμα, οἷον τὸ περὶ τοὺς ὀδόντας πάθος, καθὼς παρασημαίνεται ἡ θεία Γραφή, ὅτι διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἔθρουγον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐν μέσῳ τοιούτων καὶ τοσοῦτων ἐστώς, καὶ πάσῃ τῇ ἀντικειμένη δυνάμει τῇ ἐν τοῖς μαιφρόνοις ἐνεργουμένη ἑαυτὸν ἀντεγείρων, διὰ πάντων ὑπερέσχε τῷ μεγαλοφυεῖ τοῦ φρονήματος· ἀντιτίθει τῷ μὲν θυμῷ τὴν μακροθυμίαν, ταῖς δὲ ἀπειλαῖς τὴν ὑπεροψίαν, τῷ δὲ τοῦ θανάτου φόβῳ τὴν τῆς ζωῆς καταφρόνησιν, τῷ δὲ μίσει τὴν ἀγάπην· τῇ δυσμενείᾳ, τὴν εὐμένειαν· τῇ συκοφαντίᾳ, τὴν τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Οὐ γὰρ δι' ἐνὸς τρόπου νικητῆς ὁ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῆς ἀπεδείκνυτο· ἀλλὰ πρὸς πᾶν εἶδος κακίας τῆς τότε τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεργουμένης ἑαυτὸν διὰ τῆς ποικίλης ἀρετῆς καταμερίσας, καὶ πᾶσι συνεπλάκη, καὶ καθυπερέσχε τῶν πάντων. Οὕτως ἀκούει καὶ ἐν τοῖς γυμνασίοις ἀγῶσι τοὺς πλεονεκτοῦντας κατὰ τὴν δυνάμιν, πρὸς ὅλον πολλάκις ἀποδομένους τὸ γυμνικὸν στάδιον, κατὰ πάντων φέρεσθαι τῶν ἀντιπάλων τὰ νικητήρια. Τοιοῦτος ὁ τοῦ σταδίου τῶν μαρτύρων καθηγητῆς· ὃς πρὸς πᾶσαν τοῦ ἀντικειμένου τὴν δυνάμιν ἑαυτὸν ἀντιτάξας, λαμπρὸς τῇ κατὰ πάντων ἀναδείκνυται νίκη. Τὴν γὰρ ψευδοδύναμον σοφίαν, τὴν διὰ Λιθερτίων καὶ Κυρηναίων καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως σοφῶν αὐτῷ προσπαλαίουσαν, διὰ τῆς ἀληθοῦς σοφίας κατηγωνίσασα· τὸν φόβον, διὰ τῆς παρόρησίας· τὴν ἀπειλήν, διὰ τῆς ὑπεροψίας· τὴν πικρίαν, διὰ τῆς εὐποίας· τὸ ψεῦδος, διὰ τῆς ἀληθείας. Οἱ μὲν πρὸς τὸν φόνον ἔθλεπον, καὶ ἡδὴ τὰς χεῖρας τοῖς λίθοις ἐξώπλιζον, καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τῶν ὀδόντων συμπύπτει τὴν πικρίαν ἐπιστημαί-

¹³ Act. vi, 56. ¹⁴ Ibid. 54.

νοντες· ὁ δὲ ὡς ἀδελφοὺς ἐώρα, καὶ ὡς πατέρας Ἰησαΐατο.

Ἄνδρες γάρ, φησίν, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου. Οἱ μὲν τὴν συκοφαντίαν πιθανῶς συνέπλεκον τῷ δὲ τῶν φρονούντων συνέδριον, τῆς ἀληθείας φροντιστήριον ἦν. Οὐκ ἀπέκοπτε φόβῳ τὸν λόγον, οὐδὲ πάρετος πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν κινδύνων ἐγένετο, οὐδὲ πρὸς τὸν θάνατον ἔβλεπεν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ψυχὴν ἔχων, καὶ τὰ ἐν ποσὶ πάντα περι- ὀρῶν, ὡς παιδία μάτην ἀφραίνοντα, ἐπαιδαγωγεῖ τῷ λόγῳ, τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκείνων πιστευομένοις εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πεπλανησθαι αὐτοὺς περὶ τῶν δογμα- τῶν συγχρόμενος. Ἀθράκμ τῷ λόγῳ παράγεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία πᾶσα δι' ἄλλῳνοι ὑπ' ἔψην ἄγε- ται· εἶτα ἡ τῶν ἐφεξῆς ἀγίων διαδοχὴ. Μοῦσης ἐπὶ τοῦτοῖς τιχόμενος, ἀνατρεφόμενος, παιδευόμενος, ἐπὶ τοῦ ὄρους μυσταγορούμενος· μαστιζῶν τὴν Αἴγυπτον, τὴν Ἰσραὴλ διακώζων, τὸ κατὰ τὸν Κύριον προφητικῶν μυστήριον. Ὁ καὶ μάλιστα συγκινεῖ τὸ συνέδριον, καὶ ἀναθεματίζει τὴν νόσον, ὅτι καὶ Μοῦσης, οὗ δὴ προσεποιοῦντο ὑπερσπουδάζειν, συν- ἡγορος τοῦ δόγματος ἀπεδείκνυτο. Ἐφ' ᾧ καὶ διανα- στάντες, τὸ πέρας ἐπάγουσιν ἄξιον καὶ τῆς ἰδίας τι- κρίας, καὶ τῆς τοῦ Στεφάνου ἐπιθυμίας. Ὁ μὲν γὰρ ἐκβᾶς τὴν φύσιν, καὶ πρὶν ἐκβῆναι τοῦ σώματος βλέπει τοῖς καθαροῖς ὀφθαλμοῖς τὰς οὐρανίας αὐτῷ πύλας δισταμένας, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἀδύτων διαφαι- νόμενον, αὐτὴν τε θεῖαν δόξαν, καὶ τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα· καὶ τῆς μὲν Πατρικῆς δόξης, οὐδεὶς ὑπο- γράφεται χαρακτήρ διὰ τοῦ λόγου· τὸ δὲ ἀπαύγασμα, ἐν τῷ ὀφθέντι τοῖς ἀνθρώποις εἶδει, τῷ ἀθλητῇ καθο- ρᾶται, ὡς ἦν χωρητὴν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὕτω φαινόμενον. Ὁ μὲν οὖν ἔξω γεγῶνός τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεταποιηθεὶς χάριν, ὡς καὶ αὐτοῖς εἶναι τοῖς μισεφόνους ἐν θαύματι, πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν τοῦ περὶ τὸ πρόσωπον εἶδους ἀλλοιωθέντος, καὶ εἶδα τὰ ἀθέατα, καὶ τὴν ὀφθεῖσαν αὐτῷ χάριν ἐξέβόησεν. Οἱ δὲ συνέσπον τὰ ὦτα, καὶ τὸ διηγήμα τῆς ὀπτασίας οὐ παρεδέχοντο, καλῶς τοῦτο γούν ἐν πᾶσι ποιήσαντες· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀξία βεβήλων ἀκοή, θείας ἐμφανείας διηγήματα δεῖξασθαι. Ἐκείνος μὲν οὖν ἐκονιώνησε τοῖς παρούσι τῆς χάριτος, εἰς τὸ κοινὸν ἐκείνα προτιθεὶς τῷ δι- τηγήματι, ὧν κατὰ μόνας ἤξιωτο, Θεωγῶ, λέγων, τοὺς οὐρανούς ἀνερωγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀν- θρώπου ἐκ δεξιῶν ἐστῶτα τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ, κράξαν- τες φωνῇ μεγάλῃ, καὶ συσφόντες τὰ ὦτα, ὄρηξαν ἄρρητον ἀκοῆν ἐπ' αὐτόν. Καλῶς προσέθηκεν ἡ περὶ αὐτῶν ἱστορία τὴν κραυγὴν τοῖς ἔργοις, ἵνα δεῖξῃ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν πρὸς τοὺς Σοδομίτας συγγένειαν. Καὶ γὰρ τὸ ἐκείνων ἀνόμημα κραυγὴ παρὰ τοῦ κρίνοντος ὀνομάσθη. Κραυγὴ γάρ, φησὶ, Σοδόμων καὶ Γομορρῶν ἀνῆλθε πρὸς με. Ἐκραζάν τοῖνον καὶ οὗτοι, ἵνα ἀκουσθῇ καὶ αὐτῶν ἡ ἐπὶ Στε- φάνου κραυγὴ. Οὐ μὲν ἡγήσει ὁ ἀθλητῆς διὰ τῆς τικρίας τῶν υἱαιφρονούντων εὐεργετούμενος. Τῷ γὰρ

obutu, anhelatione, dentium collisione scævitiā præ se ferentes : hic vero tanquam fratres aspiciebat, et tanquam patres salutabat.

Viri enim fratres, inquit, et patres, audite ¹⁵. Illi quidem calumniam probabiliter conungebant : huic vero consilium ad eadem propensiorum pro curia veritatis erat. Non metu præceidebat orationem, non languidus fractusque ac remissus metu periculo- rum erat, non mors ei ante oculos versabatur ; sed erecto animo omnia quæ ante pedes erant contem- nens, tanquam puerulos misere insipientes regebat ac moderabatur oratione, ad demonstrandum eos in errore doctrinarum versari, simul etiam iis docu- mentis, quibus ab illis ipsis fides detogari non poterat, utens. Abraham orationi adhibetur, tota- que illius historia paucis ante oculos ponitur : deinde ceteri sancti, qui successerunt. Ad huc Moyses ut natus, ut educatus, ut eruditus et insti- tutus, ut in monte sacris initiatus et instructus sit, ut Ægyptum flagellaret, Israelē servaret, mysterium Domini prædiceret. Quod etiam maxime con- citat concilium, et morbum incendit, quod etiam Moyses, cuius se nimirum vehementer studiosos esse videri volebant, patronus doctrine hujus demon- stratur : quomobrem etiam surgentes finem imponunt, qualem et Stephanus desiderabat, et illo- rum crudelitatem decebat. Nam ille quidem natu- ram egressus, etiam antequam corpore excessisset, puris oculis cælestes sibi portas apertas videt et id quod intra adyta apparebat, cum ipsam divinam glo- riam, tum gloriæ splendorem conspiciatur, ac paternæ quidem gloriæ nulla describitur oratione figura : splendor vero in ea, qua ab hominibus visus erat, forma ab athleta conspiciatur, sic apparens, ut hu- mana capere poterat natura. Atque hic quidem extranaturam humanam constitutus, et in angelicam decorem transformatus, ut ipsis, etiam nefariis homi- cidis miraculo esset, in angelicam dignitatem forma faciei mutata, cum vidit effugientia aspectum, tum eam, quæ sibi apparebat, gratiam sublato elam- ore significavit. Illi vero continuerunt aures, et narrationem visionis non admiserunt, hoc saltem ex omnibus recte facientes ; neque enim dignæ erant profanorum et impurorum aures, quæ divinæ ap- paritionis acciperent narrationes, atque ille quidem gratiam presentibus communicabat narrando, in commune proponens ea quorum contemplatione solus dignus iudicatus erat, *Videō*, inquit, *caelos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* ¹⁶. Illi vero exclamantes voce magna, et continentes aures suas, impetum unanimiter in eum fecerunt. Recte adjecit eorum factis historia clamorem, ut ostenderet destinatæ voluntatis eorum cum Sodo- mitis cognationem. Etenim illorum scelus clamor a iudicante nominatus est. *Clamor enim*, inquit, *Sodomorum et Gomorrhæ ad me ascendit* ¹⁷. Clama- verunt igitur hi quoque, ut etiam eorum adversus

¹⁵ Act. vii, 2 sqq. ¹⁶ ibid. 55. ¹⁷ Gen. xviii, 20.

Stephanum clamor audiretur. Non ignorabat autem athleta se per crudelitatem eadem nefariam perpetrantium beneficium accipere. Nam orbe lapides undique conijcientium quasi corona cinetus, ita accepit id quod agebatur, quasi corona victoriae pramium in manibus adversariorum neereretur. Quare etiam benigna precatione sanguinarios compensat, rogans ne in contrarios eventus facinus, quod in ipso perpetrabatur, divideretur, ut sibi quidem vitam, adversariis autem exitium afferret: sed quibus ipse dignus iudicatus esset, ab iis ne hostes quidem, quasi bonorum sibi aliqua ex parte auctores, excluderentur. Sic is, qui Christum cernit, adversus hostes sese gerere novit. Quoniam enim patientiæ legislatorem videbat, recordatus est legum ab eo latarum inimicos diligere iubentium, et benefacere odio prosequentibus, et pro hostilia facientibus orare ¹⁸. Verum athleta quidem non humanis laudibus celebratur, neque in certando gloriam ex hominibus conflata sibi propositam habebat: sed cum magnificentia facinoris quoque virium modos simul prætergressus est,

Igitur ille quidem in omni humano sermone victoriae præmia obtineat; nos autem historia sua adjuvet ad animarum salutem. Quemadmodum enim inter corporeos atletas ii, qui in publicis certaminibus contendere desierunt, juvenes athleticis exercitationibus per artificiosam quamdam agilitatem et habitilatem assuefaciunt, prehensiones adversariorum frustrari atque eludere docentes: ita nos quoque opinor oportet per magnum Stephanum exerceri et assuefieri ad pietatem, ut per eum fugiamus atque evitemus Pneumatomachorum, id est, *Spiritus sancti hostium*, correptiones atque vexationes. Aiunt enim illi qui adversus gloriam sancti Spiritus insaniant, suæ absurditati et importunitati Stephanum patrocinari, qui cælum intentis oculis contuitus, vidit gloriam Dei et Jesum stantem a dextris Dei ¹⁹. Ad eversionem igitur pietatis doctrinæ in hunc modum dicunt: Si cum Patre et Filio Spiritus omnino numerari oportet, qui sit ut Stephanus in apparitione una cum Filio Spiritum quoque non viderit? Quomodo igitur iis, qui per hæc ipsa verba supplantantur, manum Stephanus porriget? Quo pacto certandi arte labascentes eriget? Sane ex eodem loco existit auxilium quod evertat adversarii incredulitatem. Quaris, o pneumatomache, si gloria Patris apparuit, et Filius a dextris stationem obtinens, ubi Spiritus? Quod si in te Spiritus esset, non propositum de eo verbum te præterisset: quemadmodum ii, qui capti sunt oculis, aurum ante pedes obiectum ignorantes prætereunt. At nunc saltem audi, nisi aures forte contines, sienti Judæi faciebant: Quomodo Stephanus supercælestem gloriam vidit? Quis ei portas cælorum patefecit? Nunquid humanarum virium id opus erat? Num quis ex angeli, ad illam subli-

περὶ αὐτὸν τῶν καταλευόντων κύκλῳ στεφανωθείς, οὕτως ἐδέξατο τὸ γινόμενον, ὡς στέφανον νικητήριον ἐν ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντίων πλεκόμενον. Διὸ καὶ εὐλογίᾳ τοὺς μαιφρόνους ἀμύνεται, οὐκ ἀξίων πρὸς τὰς ἐναντίας ἐκβάσεις τὴν ἐπ' αὐτῷ πρᾶξιν καταμερίζεσθαι, ὡς ἐκείνῳ μὲν τὴν ζωὴν, τοῖς δὲ ἀντικειμένους φέρειν τὸν θάνατον· ἀλλ' ἵν' αὐτὸς ἤξιωτο καὶ τοὺς πολεμίους τὸν ἀγαθὸν αὐτῷ συναπιτοὺς μὴ ἐκπεσεῖν. Οὕτως οἶδεν ὁ Χριστὸν βλέπων τοῖς πολεμοῦσι προσφέρεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῆς μακροθυμίας τὸν νομοθέτην, ὑπεμνήσθη τῶν νόμων τῶν ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθροὺς κελούντων, καὶ καλῶς ποιεῖν τοῖς μισοῦσι, καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμούντων προστεύχεσθαι. Ἄλλ' ὁ μὲν ἀθλητῆς, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐπαίνων θαξάσσεται. Οὐδὲ γὰρ ὁ σκοπὸς αὐτῷ τῆς ἀθλήσεως πρὸς τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἔβλεπε δόξαν· ἀλλ' ὑπερβάς πάντα τὸν κόσμον τῇ μεγαλοφυίᾳ τοῦ κατορθώματος, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως συμπαρέδραμε, πᾶσαν ἐγκωμιστικὴν δύναμιν κατέβην ἐαυτοῦ ῥήψας.

positam habebat: sed cum magnificentia facinoris quoque virium modos simul prætergressus est,

Οὐκοῦν, ὁ μὲν ἐχέτω κατὰ παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου τὰ νικητήρια· ἡμῖν δὲ συναγωνιζέσθω τῇ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Καθὰπερ γὰρ ἐν τοῖς σωματικαῖς ἀθληταῖς, οἱ τῶν ἀγῶνων παυσάμενοι, παιδοτριβοῦσι τοὺς νέους ταῖς ἀθλητικαῖς γυμνασίαις, διὰ τινος τεχνικῆς εὐστροφίας ἐκδύνειν τὰς λαβὰς τῶν ἀντιπαλαιόντων διδάσκοντες· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ μεγάλου Στεφάνου παιδοτριβεθῆναι τὴν εὐσέθειαν, ὡς ἂν δι' αὐτοῦ φύγομεν τὰς τῶν Πνευματομάχων λαβὰς. Φασὶ γὰρ οἱ λυσσῶντες κατὰ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος, συνήγορον εἶναι τῆς ἐκείνων ἀστορίας τὸν Στέφανον, ὃς ἐνατενίσας τῷ οὐρανῷ εἶδε δόξαν Θεοῦ καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Λέγουσι τοίνυν ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν, ὅτι, Εἰ μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεῖ πάντως ἀριθμεῖσθαι τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ εἶδεν ὁ Στέφανος ἐν τῇ ὄπασίᾳ μετὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῷ Πνεύμα; Ἡὼς οὖν ὀρέξει τὴν χεῖρα τοῖς διὰ τῶν τοιούτων λόγων ὑποσκελισμένοις ὁ Στέφανος; πῶς ἀνορθώσει τῇ ἀγωνιστικῇ τέχνῃ τοὺς ὑποκλάζοντας; Ἡ αὐτὸθεν ἐστὶν ἡ βοήθεια ἡ ἀνατρέπουσα τὴν ἀπιστίαν τοῦ προσπαλαιόντος. Ζητεῖς, ὦ Πνευματομάχε, ὅτι, Εἰ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς ὤφθη, καὶ ὁ Υἱὸς τὴν ἐκ δεξιῶν στάσιν ἔχων, καὶ τὸ Πνεῦμα; Εἰ ἦν ἐν σοὶ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἂν προκείμενον τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον παρέδραμες, ὡς περ οἱ πηροὶ τὰς ὕψεις, τὸ πρὸ τῶν ποδῶν κείμενον χροσίον ἀγνοοῦντες παρέρχονται. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀκουστον, εἴ γε μὴ συνέχεις κατὰ τοὺς Ἰουδαίους τὴν ἀκοήν. Ἡὼς εἶδε τὴν ὑπερουράνιον δόξαν ὁ Στέφανος; τίς αὐτῷ τὰς πύλας τῶν οὐρανῶν διεπέτασεν; Ἄρ' ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν τὸ κατορθώμα; Ἄρα τινος τῶν ἀγγέλων πρὸς τὸ ὕψος ἐκείνο τὴν κάτω κειμένην φύσιν ἀναβιβάσαντος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· οὐ γὰρ οὕτως ἢ κατ' αὐτὸν ἱστορία φησὶν, ὅτι Στέφανος δὲ πολὺς κατὰ τὴν δύ-

¹⁸ Matth. v, 44. ¹⁹ Act. vii, 55.

ναμιν ὧν, ἢ τῆς ἀγγελικῆς βοήθειας πλήρης γενόμενος, εἶδεν ἔειδεν. Ἀλλὰ τί λέγει; *Στέφανος δὲ, πλήρης ὦν Ἁγίου πνεύματος, εἶδεν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν μετογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν.* Οὐ γὰρ ἔστι, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, τὸ φῶς ὀφθῆναι, μὴ ἐν τῷ φωτὶ καθορώμενον. *Ἐν γὰρ τῷ φωτὶ εἶεν, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ φῶς.* Εἰ οὖν οὐκ ἐνόησται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς θεωρίαν· πῶς γὰρ ἔστιν ἀπειεῖν εἰς τὸν ἥλιον ἔξω τῶν ἀκτίνων γενόμενος; Ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τοῦτέστι ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ τῷ ἐκείνῳ ἐκπορευομένῳ, τὸ Μονογενὲς καθοράται· φῶς· διὰ τοῦτο προκαταυγασθεὶς τῇ δόξῃ τοῦ Πνεύματος, ἐν περινοίᾳ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξης γίνεται. Ἐπεὶ, πῶς τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόρατον ἀληθεύειν φησόμεν, ὅτι Θεὸν οὐδέ τις ἐώρακε πρότερον; Πῶς δὲ τὸν Ἀπόστολον μὴ ἐναντία τοῖς ἱστοριεῖσι βῶν, ὅταν λέγει· *Ὅτε τις εἶδεν αὐτὸν ἀνθρώπων, οἷτε ἰδεῖν θέναιται;* Εἰ γὰρ ἀνθρωπίνῃ φύσει τε καὶ δυνάμει, ἢ τοῦ Πατρὸς τε καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξῃ χωρητῆ κατέστη· φευδῆς πάντως, ὁ ἀχώρητον ἀνθρώποις ἀποφηνάμενος εἶναι τὸ θεῖον θέαμα. Ἀλλὰ μὴν οὕτε ἐκείνον φεῦδεσθαι, καὶ τὴν ἱστορίαν ἀληθεύειν ἐπάναγκες. Ἄρα φανερώς ἢ κατοουργία τῶν Πνευματομάχων πεφωρηται, ὅτι τῷ ὁμοίῳ καθοράσθαι τὰ ὅμοια παρὰ τῆς Γραφῆς μακροτύρηται. Ὁ γὰρ Στέφανος οὐκ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τε καὶ δυνάμει μένων τὸ θεῖον βλέπει· ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ἀνακραθεὶς, δι' ἐκείνου ὑψώθη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν. Οὐκοῦν εἰ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὕτε Κύριον Ἰησοῦν ἔστιν εἰπεῖν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὕτε τὴν Πατρικὴν δόξαν κατανόησαι· διδρακεῖται σαφῶς, ὅτι ὅπου τὸ Πνεῦμα ἔστιν, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱὸς καθοράται, καὶ ἡ Πατρικὴ δόξα καταλαμβάνεται. Ἀλλ' ἕτερον ἡμῖν ἐκ τῶν ἱστορηθέντων ὅπλον ἀσθεῖας παρὰ τῶν Χριστομάχων προβάλλεται. Ψαεὶ γὰρ τὸ καταδέξῃς τοῦ Μονογενοῦς διὰ τοῦτο σημαίνεσθαι. Τὸ γὰρ παρεστάναι αὐτὸν τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἀπόδειξιν ποιοῦνται τοῦ ὑπογερίον εἶναι τῆ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ. Τί οὖν ὁ Παῦλος, πρὸς αὐτοὺς εἶποιμι ἄν; τί δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου ὁ προφήτης Δαβὶδ, ἀμφότεροι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν ἐκοιτηροῦμενοι; Ὁ τε γὰρ Δαβὶδ φησιν, *Ἐἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κιριῶ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ καθοράται λέγει τὸν Κύριον. Εἰ οὖν ἡ στάσις τῆς ἐλαττώσεως, ἢ καθέδρα πάντως τῆς ὁμοτιμίας ἐστὶ σημεῖον, ἢ τοῖνον παραχαρφέσθωσαν τὰς θεοπραπείας μαρτυρίας, δι' ὧν τὸ ὑψηλὸν τῆς δεξιᾶς διασημαίνεσθαι. ἢ καὶ ταύτην εὐσεβῶς ἐκδέχσθωσαν. Εἰς γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν εἰρημένων διδασκαλος, ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος, πλήρης ὦν Πνεύματος ἁγίου, εἶδεν τε ἔειδεν· καὶ ἔειδεν, ἐφθέρξατο. Ὁ δὲ Δαβὶδ, ἐν Πνεύματι αὐτὸν καλεῖ Κύριον, καθὼς λέγει τὸ εὐαγγέλιον. Παῦλος δὲ, καθὼς αὐτὸς ἐκείνους φησιν, ἐν Πνεύματι καλεῖ τὰ μυστήρια. Εἰ οὖν εἰς ὁ διδασκαλος, οὐδεμίαν πρὸς ἑαυτὸν διαφωνίαν ἔχων

A mitatem infernam naturam exivit? Non haec ita sunt, non enim ita de eo historia dicit, nempe: Stephanus autem cum viribus polleret, aut cum abunde ei suppeteret angelicum auxilium, vidit ea quae vidit. Sed quid dicit? *Stephanus autem cum esset plenus Spiritu sancto, vidit gloriam Dei et unigenitum Dei Filium* ²⁰. Non enim fieri potest, ut inquit Propheta, ut lumen videatur, nisi per lumen conspiciatur. *In lumine enim, inquit, tuo videbimus lumen* ²¹. Si igitur non nisi per lumen fieri luminis contemplatio potest, quomodo si quis extra radios versetur, solem contueri potest? Quoniam igitur per lumen Patris, hoc est, per Spiritum sanctum illine procedentem Unigenitum conspiciatur Immp: ideo gloria Spiritus prius illuminatus Immp: plena mentis comprehensione, et Patris et Filii gloriam percipit et animadvertit. Nam quomodo alioqui dictum evangelicum, *Deum nemo vidit unquam* ²², verum esse dicemus? quia ratione item Apostolum non contraria iis quae memoriae prodita ac litteris mandata sunt, clamare? enim dicit. *Nec quisquam hominum vidit, neque videre potest* ²³? Nam si ab humana vi atque natura, et Patris et Filii gloria percipi posset, mendax et vanus prorsus esset is, qui dixit, homines divini spectaculi capaces non esse. Atqui neque illum mentiri et historiam veram esse necesse est. Ergo malitia Spiritus sancti hostium manifesto deprehensa apparet, quia testimonio Scripturae probatum est a simili similia cerni. Nam non in humana natura ac vi manens Stephanus numen divinum cernit: sed cum gratia sancti Spiritus permistus et contemperatus, per illum sublatus et evectus est ad Dei contemplationem. Quocirca si absque Spiritu neque Dominum Jesum dicere licet, ut inquit Apostolus ²⁴, neque paternam gloriam contemplari: demonstratum est aperte, quod ubi Spiritus sit, illic etiam Filius cernitur, et paterna gloria comprehenditur. Verum aliud nobis ex iis, quae in historia continentur, impietatis telum a Christomachis, id est *Christi hostibus*, objicitur. Aiunt enim inferiorem Unigeniti dignitatem per haec significari. Nam per hoc, quod assistat ad dexteram Patris, demonstrare conantur, eum subditum esse Patris potestati. Quid igitur Paulus? Dicam ad eos: Quid item ante illum etiam propheta David, ambo per doctrinam sancti Spiritus Unigeniti gloriam exponentes? Nam et David ait: *Dixit Dominus Dominum meo: Sede a dextris meis* ²⁵: et Apostolus in dextera solii Dei sedere Dominum dicit ²⁶. Si igitur statio diminutionis, sessio prorsus ejusdem sortis, conditionis et honoris signum est. Aut igitur augusta ac divina rejiciant testimonia, per quae sublimitas dextrae significatur: aut etiam hoc pie recipiant. Una enim cujusque dicti magistra ac doctrix gratia sancti Spiritus est. Nam Stephanus ²⁷ quidem cum plenus esset Spiritu sancto, et vidit ea, quae vidit,

²⁰ Act. vii, 55. ²¹ Psal. lxxv, 10. ²² Joan. i, 8. ²³ Coloss. iii, 1; Hebr. i, 5. ²⁴ Act. vi, 8 seqq.

²⁵ 1 Timoth. vi, 16. ²⁶ 1 Cor. xii, 5. ²⁷ Psal. cix, 1.

et quae vidit, locutus est: David autem in spiritu Dominum eum vocat, ut inquit Evangelium²⁸, Paulus vero, sicut ille ipse dicit, per spiritum loquitur mysteria²⁹. Si igitur unus magister est, qui nullam secum discrepantiam habet (magister enim spiritus veritatis est, qui fuit in iis qui numine afflati atque divinitate rapti fuerunt), qua ratione quis diversitatem et discrepantiam doctrinarum suspicari possit? At aliam sessio, inquit, et aliam statio, prout in promptu ac facile est intelligere, sententiam indicat. Nec ego nego. Verum non id quod in corporibus verborum significatio ostendit, hoc etiam in incorporea natura fas est existimare. Nam in homine quidem sessio, in natibus corporis positionem designat, ne semper contentio genuum ac poplitem in sese corporis pondus sustineas laboret: et contra statio, arduum et erectum super genua hominem significat, non in natibus sedendo quiescentem. In superna autem et eccellente natura ab huiusmodi intellectibus et sessio et statio vacua atque aliena est, utraque pariter ab ea, quam expedite atque in promptu est, intelligere, significatione separata. Neque enim in poplitibus stationem ejus, quod incorporeum est neque in natibus sessionem ejus, quod expers figurae est, accipimus: sed per utramque vocem id quod in omni bono stabile, et in omni bono immutabile est, pie intelligemus. Nam tam is qui stare, quam qui sedere numen divinum dicunt, nihil, quod ad sententiam attinet, diversitate verborum inter se differunt: ille quidem firmiter stare, hic vero immutabiliter constitutum et in bono fundatum esse numen divinum censentes. Quemadmodum autem propheta David³⁰ et apostolus Paulus³¹ in suis uterque scriptis Unigeniti sessionem memorantes, non indicant, quod Patre stante Filius in sede sit, licet solius sessionis Filii mentionem fecissent: eodem modo cum etiam in Stephani historia filii stationem audiveris³², nulla de causa nec recte de Patris sessione suspicatus fueris. Quemadmodum enim in Paulo atque Davide sedere Patrem ex eo quod Filius sedeat a dextris simul constat: tametsi sermo nihil ante de Patre docuisset: ad eundem modum etiam in historia Stephani, Filii statio idem etiam in gloria Patris simul indicat. Sic enim imaginis ratio conservari possit, ut quidquid in hac tam intelligitur quam conspicitur, idem etiam in originali ac principali forma esse credatur, et ut in bono bonum, et in lumine lumen, et in omnibus primitiva ac principalis pulchritudo per proprias notas in imagine designatur: ita etiam in sessione Filii, quemcumque tandem hoc nomen intellectum praebet, Patris quoque sessio comprehenditur, similiter et in statione statio, ne ratio imaginis per abolitionem proprietatum ab originali ac primitivo alienata intercidat atque dilabatur. Haec a nobis, fratres, ad propositam questionem, cum visio Stephani talem speculationem in orationem intu-

A (ὁ γὰρ διδάσκαλός ἐστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐν τοῖς θεοφοροῦμένοις γενόμενον)· πῶς ἂν τις διαφορίαν τινὰ τῶν δογματικῶν καθυποπεύσειεν; Ἄλλ' ἕτερον ἢ καθέδρα, φησὶ, καὶ ἕτερον ἢ στάσις ἐνδείκνυται νοῦν, κατὰ τὴν προχειρίως νοούμενον. Φημὶ καὶ γὰρ ἄλλ' οὐχ ἕπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἢ τῶν βημάτων ἔμφρασις δείκνυται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως εὐαγές ἐστι λογίζεσθαι. Ἐπὶ ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἢ καθέδρα, τὴν ἐπὶ τῷ ἰσχυί τοῦ σώματος ὑπογράφει θέσιν· ὡς ἂν μὴ διὰ παντὸς κάμναι τῆς ἀγκύλης ὁ τόνος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ βῆρος ἀνέχων τοῦ σώματος. Καὶ τὸ ἔμπαλιν ἢ στάσις, ἕρθιον ἐπὶ γονάτων ἐρμηγεύει τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἐπ' ἰσχυί διὰ καθέδρας ἀναπαυόμενον. Ἐπὶ δὲ ὑπερεχούσης φύσεως, καθαρῶς τῶν τοιοῦτων νοημάτων ἢ καθέδρα τε καὶ ἢ στάσις, ἐπίσης ἑκατέρα τῆς κατὰ τὴν πρόχειρον νοουμένης ἐμφράσεως κεχωρισμένη. Οὕτε γὰρ τὴν ἐπ' ἀγκύλῃ στάσιν τοῦ ἀσωμάτου, οὕτε τὴν ἐπὶ ἰσχυί καθέδρῃσιν τοῦ ἀσηματιστοῦ παραληψόμεθα. Ἄλλὰ δι' ἑκατέρας φωνῆς τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμον, καὶ ἐν παντὶ ἀμετάθετον, εὐσεβῶς νοήσομεν. Ὅτι τὸ γὰρ ἐστάναι καὶ ὁ καθῆσθαι τὸ θεῖον λέγων, οὐδὲν πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ τῶν βημάτων ἐτερότητι περὶ τῶν νοῦν διαφέρονται· ὁ μὲν βεβηκέναι παχίως, ὁ δὲ καθιδρῶσθαι ἀμεταθέτως τὸ θεῖον ἐν τῷ ἀγαθῷ δογματίζοντες. Ὡς περὶ δὲ ὁ προφήτης Δαβὶδ, καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Μονογενοῦς καθέδραν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος λόγους διηγουμένοι οὐκ ἔδωκαν νοεῖν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐστῶτος, ὁ Υἱὸς ἐν καθέδρᾳ ἐστὶ, καίτοι γε μόνως μνησθέντες τῆς τοῦ Υἱοῦ καθιζήσεως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, τοῦ Υἱοῦ τὴν στάσιν ἀκούσας, οὐκέτι ἂν εὐλόγως περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καθέδρας ὑπονόησας. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Δαβὶδ τὸ καθῆσθαι τὸν Πατέρα, διὰ τοῦ καθῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ δεξιῶν συνωμολόγηται, καίτοι τοῦ λόγου μηδὲν περὶ τοῦ Πατρὸς προδιόξαντος· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, ἢ τοῦ Υἱοῦ στάσις τὸ ἴσον καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς συνενδείκνυται. Οὕτω γὰρ ἂν ὁ τῆς εἰκόνης διασωθεῖν λόγος, εἰ πᾶν ὁ τί πέρ ἐστὶν ἐν τούτῳ νοούμενόν τε καὶ καθορώμενον, τὸ αὐτὸ καὶ ἐν τῷ ἀρχετύπῳ πιστεύοιτο. Καὶ ὡς ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν πᾶσι τὸ πρωτότυπον κάλλος διὰ τῶν οἰκείων ἐν τῇ εἰκόνι χαρακτηρίζεται· οὕτω καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῦ Υἱοῦ, ὁ τί ποτε νοεῖν τοῦτο τὸ ὄνομα δίδωσι, καὶ ἢ τοῦ Πατρὸς καθέδρα καταλαμβάνεται, ἡμοίως καὶ ἐν τῇ στάσει ἢ στάσις· ὡς ἂν μὴ διαπέσει τῆς εἰκόνης ὁ λόγος, ἐν τῇ ἀπαλλάξει τῶν ἰδιωμάτων τοῦ ἀρχετύπου ἀλλοτριούμενος. Ταῦτα ἡμῖν, ἀδελφοί, κατὰ πάροδον πρὸς τὸ προκείμενον ζήτημα θεωρηθῆω, τῆς τοῦ Στεφάνου ὁπτασίας τὴν τοιαύτην θεωρίαν ἐπεισεναγκούσης τῷ λόγῳ. Γένοιτο δὲ ἡμῖν, μὴ θεατὰς μόνον γενέσθαι τῆς τοῦ Στεφάνου ἀθλήσεως, ἀλλὰ καὶ μετόχους τῆς χάριτος, πληρωθέντας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς καθάρσεις τῶν ἀντιδίων, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ἢ δόξα

²⁸ Matth. xxi, 44 seqq. ²⁹ I Cor. xiv, 2. ³⁰ Psal. cix, 1. ³¹ Hebr. i, 13. ³² Act. vii, 55.

καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. *hisset, obiter considerata, discussa atque explicata sit. Contingat autem nobis, ut non solum spectatores Stephani certaminis, verumetiam repleti Spiritu sancto gratiæ participes simus, ad eversionem adversariorum, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, potentia atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΤΕΡΟΝ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

LAUDATIO ALTERA

S. STEPHANI PROTOMARTYRIS ⁽¹⁾.

Interprete et scholaste Laurentio Zacagnio V. C.

Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν, καὶ Ἀ μετ' αὐτὸν ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐλαμψεν ὁ μάρτυς τῆς ἀληθείας, καὶ συνέλαμψαν οἱ μάρτυρες τῆς μεγάλης οἰκονομίας. Ἰκολοῦθησαν οἱ μαθηταὶ τῷ Διδασκάλῳ, τοῖς Κυριακοῖς ἔχουσιν ὁδούοντας· μετὰ Χριστὸν οἱ Χριστοφόροι· μετὰ τὸν ἕλιον τῆς δικαιοσύνης οἱ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης· καὶ πρῶτος μὲν ἡμῖν ὁ Στέφανος ἤρθησεν, οὐκ ἐκ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀκανθῶν πλακεί, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐθηνίας πρῶτος καρπὸς τῷ Κυρίῳ προσενοχηθείς. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν πλέξιντες, τῇ κεφαλῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπέθηκον, ἀξιόους τῆς καλῆς γεωργίας αὐτῶν τοὺς καρποὺς ἐπιδειξάμενοι τῷ Δεσπότη τῷ ἐμπελῶνος, ὡς διὰ τῆς προφητείας προαναφώνει, λέγων· Ἀμπελὼν Κυρίου Σαβῶθ, Ἰσραὴλ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ, καὶ ὁ ἄρθρωπος Ἰούδα, νεύσονται ἠγαπημένον. Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλήν, ἐπέχησε δὲ ἀκάνθα. Οἱ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας ἐργάται πρῶτον προσημίον εὐσεβείας, καὶ πρῶτην ἀπαρχὴν τῆς γεωργίας, Στέφανον τὸν ἄγιον ἄνδρα προσφέρουσι τῷ Δεσπότη, οἷα δὴ τινα στέφανον ἀληθῶς ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν συνηρμοσμένον. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἄνθρωπος τῶν χερῶν ἐπιμέλειαν ἐπιστεύετο, μαρτυ-

Christus in mundi salutem advenit, et illico Ecclesie fructus prodierunt. Refulsit testis veritatis, simulque magnæ dispensationis testes conserunt. Secuti sunt Magistrum discipuli, Domini vestigiis insistentes; post Christum, Christiferi; post solem justitiæ, terre lumina: et primus quidem nobis Stephanus, *corona* scilicet, floruit, non ex Judaicis spinis contexta, sed primus Ecclesie fertilitatis fructus Deo oblati. Quippe Judæi spineam coronam Salvatoris capiti imposuerunt, mala sua dignos agricultura fructus Domino vineæ ostentantes, quemadmodum per prophetas olim locutus est, dicens: *Vinea Domini Sabaoth, domus Israel est, et homo Juda, novella plantatio dilecta. Expectavi ut faceret uvas, fecit autem spinas*¹. At evangelicæ veritatis operarii, primum pietatis exordium et agriculturæ suæ primitias, Stephanum virum sanctum Domino offerunt, veluti coronam quamdam ex multis diversisque virtutibus vere contextam. Primum siquidem huic admirabili viro viduarum cura demandata est, cum ipse tanquam fidelis vir, ac Spiritu sancto plenus, et apostolorum judicio atque delectu, et postea spiritualis sapientiæ virtute, comprobatus fuisset. Et sane tanti studii atque conatus

¹ Isa. v, 7.

(1) Galland, *Vet. Patrum Biblioth.*, tom. VI, p. 593. Hæc oratio his eadem manu describitur in Vaticano codice, num. 446, semel quidem in eade ejusdem codicis, iterum vero inter alias Gregorii Nyseni orationes, post celebre ejusdem encomium sancti Stephani, typis jam editum, et quod in festo sancti Stephani publice in Ecclesia Græca recitari testatur *Typicum monasterii S. Sabæ*. Hinc itaque factum est ut "Ἐτερον ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον in eo codice inscribatur, licet sequenti die festo habitum a Nysæno fuisse ex ejus lectione

liquido constet, quia, nempe, a S. Stephani laudibus incipiens, mox ad celebrandum SS. Petrum, Jacobum, et Joannem, apostolos transitum facit. Nos autem utramque orationis hujus editionem, in Vaticano codice representatam, difficilioribus in locis consulimus, et ex ea nostram expressimus, locis tamen, ubi utraque inter se discrepat, indicatis. Ceterum hanc orationem geminum Nyseni lectum esse, tum stylus ipse, tum nonnulli antiqui mores in ea memorati, satis superque demonstrant.

specimen in propagando promulgandoque Evangelio præbuerat, ut et magna divinae virtutis miracula ejus prædicationem comitarentur. *Stephanus enim*, inquit, *plenus fide et fortitudine faciebat signa magna*². Neque enim viduarum curam ullo sibi impedimento fore putavit, sed et hoc onere alacriter suscepto, a verbi ministerio nunquam cessavit; et hoc ipsum in eo magnæ admirationi erat, quod animi ad subundos labores propensi singularem plane abundantiam ostenderet. Viduarum curam gerebat, et animarum negotiationi incumbebat, illas quidem pane nutriens, has vero sermonibus instruens; illis quidem corporalem mensam apponens, his vero spirituale epulum parans. Erat enim vir probus, et plenus Spiritu sancto, animi quidem probitate pauperes alendi munus sustinens, loquendi vero libertate, et Spiritus sancti virtute, veritatis hostibus ora præcludens. Omnibus itaque resistebat, et adversus omnes veritatis prædicatione decertabat, adversariorum consilia destruens, et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei³. Tanta autem dicendi vi atque efficacia præditus erat, ut sacra pagina testante, nemo poterit resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur⁴. Sed ad concilium impietatis ductus fuit præco veritatis; oportet enim nos ita in transcurso, debitas Protomartyri laudes reddere, quas heri (2) adimplere propter corporis infirmitatem non licuit, et hodie debitam sanctis apostolis commemorationem peragere. Primum siquidem neque diebus, neque temporibus sanctorum laudes circumscribende sunt; nam *In memoria*, ait, *æterna erit justus*⁵. Deinde vero quibus una eademque fuit mens atque sententia (3), ii utique laudum quoque debent esse consortes. Non itaque laudandi sunt sine apostolis martyres, nec sine istis apostoli. Magistri enim martyrum apostoli, imagines vero apostolorum sunt martyres. Illorum itaque imaginem atque insigne, crucem videlicet, beatus præ se ferens Stephanus, primus quoque per mortem martyrii corona redimitus fuit. Quin et martyrii tolerantia magistris gloriam decoremque comparavit; et factus est vere Stephanus, hoc est, *corona*; nam magistrorum egregiorum corona, non ex celebritate nominis ortus honor, sed Ecclesie incrementum erat, quemadmodum etiam ad Corinthios (4) scribens divinus Apostolus inquit: *Fratres mei charissimi, gaudium meum, et corona mea, sic state*⁶. Sed ad propositum redeamus.

Ingressus est in Christi occisorum concilium vir Christum ferens, ovis in luporum synagogam

ρηθείς κρίσει καὶ ἐκλογῇ τῶν ἀποστόλων ἀνὴρ εἶναι πιστὸς, καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἔπειτα δυνάμει πνευματικῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τῷ θεῷ λόγῳ τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος συνηγορίαν ἐπεδείκνυτο, ὡς καὶ μεγάλα τὰ θαύματα τῆς θείας ἐνεργείας συντρέχειν αὐτοῦ ταῖς διδασκαλίαις. *Στέφανος γάρ*, φησὶ, *πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως, ἐποίει σημεῖα μεγάλα*. Οὐ γὰρ ἐδικαίωσεν ἐμπόδιον αὐτῷ τι γενέσθαι τῇ περὶ τὰς χήρας σπουδῇ, ἀλλὰ καὶ ταύτης εἴχετο προθύμως, ἀκείνης οὐκ ἀπελιμπάνετο· καὶ ἦν ἐπὶ αὐτῷ μέγα τὸ θαῦμα, καὶ φιλοπόνου διανοίας πλεονέκτημα. Χήρας ἐπιστεύετο, καὶ ψυχὰς ἐνεπορεύετο, τὰς μὲν ἄριστῳ τρέφων, τὰς δὲ λόγῳ παιδεύων, καὶ ταῖς μὲν σωματικῶν τράπεζαν προστιθεὶς, ταῖς δὲ πνευματικῶν ἐστὶν προβαλλόμενος. Ἦν γὰρ ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου· ἀγαθότητι μὲν τῆς γνώμης, τῶν πενήτων τὴν λειτουργίαν ὑφιστάμενος· *παρόρησις* δὲ καὶ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας ἐπιστομιζῶν. Πᾶσι γοῦν ἀντέκρουε, καὶ πάντας τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας κατηγονίζετο, λογισμοὺς καθαιρῶν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Τοσαύτη δὲ αὐτῷ ἰσχὺς τοῦ λόγου παρήν, ὡς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῆς ἁγίας Γραφῆς, μηδένα δύνασθαι ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ συνέδριον ἦγετο τῆς ἀπιστίας, ὃ κήρυξ τῆς ἀληθείας· δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὕτω παραδραμύνας τῷ Πρωτομάρτυρι τὴν ὀφειλομένην ἀποδοῦναι, ἣν χθὲς ἀποπληρῶσαι τὸ ἀσθενὲς τοῦ σώματος οὐκ ἐπέτροψε, καὶ σήμερον τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις τὴν οἰκίαν μνήμην ἀποπληρῶσαι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἡμέραις, οὐδὲ χρόνοις, τὰ τῶν ἁγίων ἐγκώμια περιρριζῶνται· *Εἰς μνημόσυνον* γὰρ, φησὶν, *αἰώνιον ἔσται δίκαιος*· ἔπειτα δὲ, οἷς οὐ διαίρεται τὰ τῆς γνώμης. Οὕτε τοῖων μάρτυρες ἄνευ ἀποστόλων, οὔτε πάλιν ἀπόστολοι χωρὶς ἐκείνων. Διδάκταλοι μὲν γὰρ μάρτυρων, ἀπόστολοι· εἰκόνας δὲ τῶν ἀποστόλων, οἱ μάρτυρες. Εἰκόνα γοῦν τὴν ἐκείνων καὶ τὸν χαρακτήρα φέρων ὁ μακάριος *Στέφανος*, σταυρῶν (3), καὶ διὰ τοῦ θανάτου πρῶτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο. Ἄλλ' ὁμως διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ μαρτυρίου τοὺς διδασκάλους ἀπετέμνουν, καὶ γέγονεν ἀληθῶς στέφανος· στέφανος γὰρ τῶν καλῶν διδασκάλων οὐκ ἦν τιμὴ τῆς εὐφημίας, ἀλλ' ἦν προκοπὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὡς περὶ γοῦν Κορινθίους γράφων ὁ θεὸς Ἄποστόλος φησὶν· *Ἄδειξέ μοι ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθηται, χαρὰ καὶ στέφανός μου*, οὕτω στήκετε. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Ἐισῆλθεν εἰς τὸ συνέδριον τῶν Χριστοφόρων ὁ Χριστοφόρος· εἰσεπήδησεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν λύκων

² Act. vi, 8 sqq. ³ II Cor. x, 15. ⁴ Act. vi, 10. ⁵ Psal. cxi, 7. ⁶ Philipp. iv, 1.

(2) Habita est igitur hæc oratio postridie festi S. Stephani.

(3) Hæc nonnulla deesse videntur in textu Græco, quæ ad antecedentium et subsequentium verborum sensum in versione nostra supplevimus.

(4) Memoria habitum Nyssenus, nisi veteris libra-

rii error sit; nam hæc verba non in Epistolis ad Corinthios, sed in Epistola ad Philippenses leguntur.

(5) Vide an verbum σταυρῶν supervacaneum sit; certe sine illo sensus constare potest.

τὸ πρόβατον· ἀλλ' ἦν οὐχ ὡς ἀπλῶς πρόβατον θηρι-
 ἀλωτον, ἀλλὰ πρόβατον ὑπὸ Χριστοῦ ποιμαινόμενον,
 καὶ πρὸς τοὺς λύκους ἀγωνιζόμενον. Οἱ μὲν γὰρ ἐλύσ-
 σον καὶ διεπρόνοντο, ταῖς κατηγορίαις καὶ ταῖς ἀπει-
 λαῖς τὸ ποίμνιον καταδάκνοντες· ὁ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς
 τοῖς ἐλέγχοις διεσπάρταεν, ἢ ταῖς ἀπειλαῖς καὶ ταῖς
 κατηγορίαις, ὡς ἐκεῖνοι. Μὴ ψιλῶς, μηδ' ἐπιπολαιῶς
 παραδράμωμεν τὰ λεγόμενα. Οὗτος γὰρ πρὸς τσαυ-
 τὴν συναγωγὴν πονηρευομένων, καὶ πρὸς τσαυτὴν
 λύκων ἔφοδον κατὰ τῆς ἀδικίας ἐθάρτυσε παρῆρησιά-
 σασθαι, καὶ εἶπεν μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην διδασκα-
 λίαν· *Σκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερτίμητοι τῇ καρδίᾳ*
καὶ τοῖς ὠσίν, ὑμεῖς αἰεὶ τῷ Ἁγείματι τῷ ἀγίῳ
ἀντιπλάτετε, καθὼς οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ τὰ ἔξῃς.
 Οὗτος ὁ ἐπὶ μὲν γῆς φαινόμενος, τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ
 κατόπριζόμενος· καὶ ἀνθρώπου μὲν φύσιν ἐνδεδυ-
 μένος, ἀγγέλου δὲ ὕψιν καὶ σχῆμα μεταμορφωσάμε-
 νος (καὶ τούτων οὐδὲν ἀπεικός· ἔπραξε γὰρ ἀληθῶς
 ἐν τῷ Πρωτομάρτυρι δειχθῆναι τῶν μαρτύρων τὸ
 ἀξίωμα, καὶ γινῶναι λοιπὸν ἅπαντας τῆς καινῆς χά-
 ριτος τὰ ἔργα)· ὁ τοῦ μαρτυρίου πόθος οὐ μόνον
 ἀγγελικὴν ἀξίαν χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ οὐρανῶν ἀνοίγει·
 πύλας· οὐκέτι θανάτῳ τὰς ψυχὰς παραπέμπων, ἀλλ'
 εἰς χεῖρας· Χριστοῦ τὸ πνεῦμα παρατιθέμενος. Ὁ μὲν
 γὰρ Κυριακὸς ἀνθρώπος τοῦ Σωτῆρος τῷ ἐαυτοῦ Πα-
 τρὶ ἐν τῷ σταυρῷ προσεφώνει, λέγων· *Πάτερ, εἰς*
χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου· ὁ δὲ τοῦ
Χριστοῦ δοῦλος Στέφανος, ἀνατείνας εἰς τὸν δεσπότην,
Κύριε, φησὶν, Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· ταύτη
τῇ φωνῇ τὴν ψυχὴν ἀποθέμενος. Ἄγγελοι τὸν ἐαυτῶν
 χορευτὴν ἀπελάμβανον, μᾶλλον αὐτὸν ἄνωθεν βάλλον-
 τες ταῖς εὐφημαῖς, ἢ ἐν τοῖς λίθοις κάτωθεν Ἰου-
 δαῖοι. Ἄλλ' ὁ μὲν Στέφανος οὕτω τὸν καλὸν ἀγωνι-
 σάμενος ἀγωνία, τὸν ἐν οὐρανοῖς κληρὸν ἐδέξατο. Τῷ
 Στεφάνῳ δὲ τούτῳ πάντες ἐξείφνης οἱ τίμιοι λίθοι
 συνεπλάκησαν, οἱ θεῖστατοι τῶν Εὐαγγελίων κήρυκες,
 μεθ' οὓς οἱ μάρτυρες, καὶ μετ' αὐτοὺς πάλιν οἱ σω-
 τηρίῳ ἀρετῇ διαλάμβαντες· προσηγουμένως δὲ οἱ
 ἐπὶ τοῦ παρόντος μνημονεύμενοι, πολλοὶ καὶ λαμπρὸν
 ἀπαστράπτοντες τὸ κάλλος τῆς εὐσεβείας, λέγω δὴ
 Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ καὶ τῆς ἀπο-
 στολικῆς ἀρμονίας ἑξορχοί, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς
 εὐδοξίας στέφανοι. Οὐκ ἀρίσταται γὰρ τῆς τοῦ Στε-
 φάνου προσηγορίας· ἀλλὰ πολλὰκις καὶ μυριάκις
 λέγων, εἰ διψῶν ἐπαναλαμβάνω· Στεφάνου γὰρ κό-
 ρος οὐκ ἔστι τοῖς τὸ μακρὸν τέλος τῶν στεφάνου
 ἐκδοχομένοις. Οὐκοῦν, εἰ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, ἀπὸ
 Στεφάνου πάλιν στεφάνοις εὐωχοῦμεν, καὶ κοινωνοῦ-
 μεν αὐτῶν ταῖς μνήμαις, ἐπειδὴ περ ἐλπίζομεν κοι-
 νωνεῖν, καὶ μένειν, καὶ συνδοξάζομεν (6)· βεβαίουσῃς

insulāt, non tanquam omnino ovis a lupo rapta,
 sed tanquam ovis e Christi grege cum lupis dimi-
 cans. Nam illi furebant atque dissecabantur, ac-
 cusationum atque minarum morsibus gregem di-
 lacerantes; at hic diverso prorsus more eos argu-
 mentationibus potius suis, quam minis et accusa-
 tionibus discerpebat. At non leviter atque summa-
 tum, quæ de ipso narrantur, percurramus. Hic
 enim in tanto malignantium concilio et tot lupo-
 rum incursu audacter adversus impietatem loqui,
 et post egregiam illam fidei prædicationem dicere
 non timuit: *Dura cervice, et incircumcisus cordibus,*
et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis,
*sicut patres vestri*⁷, et quæ sequuntur. Hæc ille,
 qui in terra quidem esse videbatur, caelestia vero
 speculabatur, non exuta hominis natura, in angeli
 faciem, speciemque transformatus; idque non im-
 merito: decebat enim, ut in Protomartyre, marty-
 rum dignitas vere appareret, omnesque deinceps
 novæ gratiæ opera in eo dignoscerent. Martyrii
 quippe desiderium non angelicam modo dignitatem
 impertit, sed et cælorum aperit portas; non tra-
 dens animas morti, sed in Christi manus spiritum
 commendans. Nam Dominicus quidem homo Sal-
 vator noster ad Patrem summi in cruce clamabat,
 dicens: *In manus tuas commendo spiritum meum*⁸.
 Stephanus vero Christi servus extensis ad Domi-
 num manibus ait, *Domine Jesu, suscipe spiritum*
*meum*⁹. Et hæc verba proferens, animam exhalavit.
 Angeli autem caelestis chori socium susceperunt,
 pluribus e caelo laudibus ipsum eumulantes, quam
 quibus in terra cum Judæi lapidibus obruerint. Sed
 Stephanus quidem bonum hoc pacto certans cer-
 tamen, caelestis gloriæ consors est factus. Huic
 autem Stephano, hoc est, *coronæ*, illico pretiosi
 lapides agglutinati sunt, divini videlicet Evangelio-
 rum præcones, quos subsequuti sunt martyres, et
 rursus, qui salutari deinceps virtute eoruscant;
 præ cæteris vero omnibus ii, quorum in præsentī
 memoriam agimus, qui longe lateque pietatis
 splendore effulserunt, Petrum aio, Jacobum, et
 Joannem apostolici ordinis principes, et ecclesias-
 ticæ gloriæ coronas (7). Neque enim mihi tempe-
 rare, quominus Stephani (8) nomen usurpem, sed
 quamvis frequentius ac millies Stephani mentionem
 fecerim, attamen propter inexhaustam hujus vocis
 proferendæ aviditatem, Stephani nomen rursus ad-
 hue repeto; Stephano enim commemorando satiari
 nequaquam possunt, qui virorum Stephano simili-
 tum felicem exitum expectant. Igitur si vera lo-

⁷ Act. vii, 54. ⁸ Luc. xxiii, 46. ⁹ Act. vii, 59.

(6) In alia editione hujus orationis quæ in uno eodemque Vaticano codice, numi. 446 habetur, legitur καὶ μένειν συνδοξάζεσθαι.

(7) Nyssense Ecclesie et totius fortasse Cappadocum gentis instituto, una eademque die post S. Stephani solemnitatem, apostolorum Petri, Jacobi, et Joannis lectum celebrabatur. Meminit enim

hujus moris non modo hoc in loco Nyssenus noster; sed et initio alterius orationis funebris in D. Basilium fratrem.

(8) Nyssenus pluries per hanc orationem in voce Græca, *στέφανος* Indit, quæ Stephanum *protomartyrem*, et *coronatum* a quoque significat, nos autem Ste-

quī oportet, Stephano inīdium faciente, aliis rursus, A γὰρ τῆς ἐπαγγελίας, ἡ κοινωνία τῆς πίστεως πολυ-
 ut ita dicam, Stephanus laetatur, eorumque me-
 meria communicamus, quia scilicet, et eorum nos gloriae participēs fieri, eumque ipsis manere spera-
 mus, et revera cum ipsis aliquando glorificabimur; quandoquidem promissione confirmata, fidei
 communio multiplicatur.

Sed et rursus nobis, fratres, spiritualibus bonis
 fruendi datur occasio, dum una eum martyrum
 commemoratione Dominicus quoque resurrectio-
 nis dies refulget (9). In hac enim die illuminatio
 gloriae Evangelii Jesu Christi mentes nostras pos-
 tissimum illustravit, in qua lux illa, salutaribus
 justitiae radiis vigens, impietatis tenebras dispulit,
 et animas cognitione veritatis illuminavit. Et vide
 quam admirabile eximiumque sit istud beneficii
 genus. Sol enim iste sensibilis, mane exorrens, et
 radiorum fulgoribus adventus sui praenuntiis diem
 exordiens, operit quidem, circumdatque suo lu-
 mine terram; ceterorum vero astrorum omnium
 choros obscurat atque obruit, ita ut ipsum solum
 per caeli apsidēs vagari conspiciamus. At Dominus
 noster Jesus Christus oriens nobis ex alto, juxta
 Prophetam de ipso dicentem, *In quibus visitavit
 nos Oriens ex alto*¹⁰; sanctos illos sui praecursores,
 et qui ante adventum ejus stellarum instar reful-
 serunt, non solum non obscuravit, sed illos potius
 splendidiore reddidit, ac praeterea ut nova alia
 luminaria secum orientur, effecit. Quippe prophete
 post ejus adventum conarserunt; et quidem
 majore quam antea fulgore. Nam cum obscurae
 adhuc essent prophetae ob ineptas Scribarum
 digressiones in iis exponendis, quae ad Evange-
 lium, Christi quoque adventum pertinebant, Salvator
 veniens in mundum, emetas, per eos qui in Evan-
 geliiis narratur, eventus, illustravit, clarasque red-
 didit, complementum legis et prophetarum factus.

¹⁰ Luc. I, 79.

phani vocem hic retinimus, cum ejus allusionis,
 et aequivocationis leporem in interpretatione reti-
 neri Latinae linguae indoles non patiatur.

(9) Hinc colligitur Dominica die accidisse festum
 Joannis apostoli eo anno, quo hanc orationem ha-
 buit Nyssenius.

(10) Ἡ ὑπ' οὐρανόν, phrasī est S. Scripturae,
 quae terram, vel sublunares regiones significat, ut
 videre est in libro Job, cap. 1. 7: *Ἡμεῖς ἐθὼν τὴν
 γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανόν, πάρεμι.*
 Idem cap. II, 2: *Διαπορευθεὶς τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ
 ἐμπεριπατήσας τὴν σύμπασαν, πάρεμι.* Nobilior
 utrobique veritas, *Eam, quae sub caelo est*, sed in
 veteri editioe Latina secundum LXX Interpretes
 a doctissimis Benedictini apud Gallos ordinis alu-
 manis nuper vulgata in primo S. Hieronymi operum
 tomo, vertitur, *Ea quae sub caelo sunt*.

(11) Particulam ἤ, sensu postulante, nos addi-
 dimus, licet in Vaticano codice non habeatur.

(12) Locus obscurus, et corruptionis fortasse
 suspectus; nos tamen nihil mutare ausi, commo-
 dum aliquem sensum ex his Nysseni verbis eruere
 conati sumus. Vult enim Nyssenius Christum ad-
 ventu suo prophetias ad huc obscuras illustrasse.
 Eorum autem obscuritatis causam in Judaorum
 Scribas conjecit. Scribae autem primum quidem
 Scripturas in eum, quem videmus, ordinem rede-
 gerunt; deinde vero easdem publice in synagogis

Πάλιν δὲ ἡμῖν, ἀδελφοί, τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις,
 τῷ τὴν Κυριακὴν τῆς ἀναστάσεως ἡμέραν συλλάμψαι
 τῆ μνήμῃ τῶν μαρτύρων. Ἐν ταύτῃ γὰρ προηγου-
 μένως ἡμῶν τὰς διανοίας κατηύγαθεν ὁ φωτισμὸς
 τῆς δόξης τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἧ τὰς σω-
 τηρίους ἀκτίνας τῆς δικαιοσύνης ἀνήθηρας, τὸ μὲν σκό-
 τος τῆς ἀσεβείας ἤφαινε. τὰς δὲ ψυχὰς τῆ ἐπιγνώ-
 σει τῆς ἀληθείας ἐλάμπρυνε. Καὶ ὅρα μοι τὸ θαυμα-
 στὸν τῆς ἐσεργεσίας καὶ μέγιστον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθη-
 τὸς οὗτος ἤλιος ἀνίσχων ἔωθεν, καὶ ταῖς προδρόμοις
 τῶν ἀκτίων ἀγχαῖς τὴν ἡμέραν προσημαζόμενος,
 καλύπτει μὲν καὶ περιβάλλει ταῖς μαρμαρυγαῖς τὴν
 ὑπ' οὐρανόν (10)· ἀποκρύπτει δὲ καὶ ἀμαυροῖ πάν-
 τας ὁμοῦ τοὺς τῶν ἀστέρων χορούς, ὡς μόνον αὐτὸν
 ὁρᾶσθαι περιπολοῦντα ταῖς οὐρανίαις ἀψίδιν. Ὁ δὲ
 γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀνατείλας ἡμῖν ἐξ
 ὕψους, κατὰ τὴν λέγουσαν περὶ αὐτοῦ προφητείαν,
 Ἐν οἷς ἐπεσεκέφατο ἡμῶν Ἄνατολι ἐξ ὕψους, οὐ
 μόνον οὐκ ἀπέκρυψε τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ
 δίκην ἀστέρων ἀναλάμψαντας ἀγίους, καὶ προδρόμους
 αὐτοῦ γενόμενους, ἀλλὰ καὶ κείνους λαμπρότερος
 ἐποίησε, καὶ ἐτέρους ἐαυτοῦ φωστῆρας συνανέλαμψε.
 Προηῆται μὲν γὰρ διέλαμψαν μετὰ τὴν ἐκείνου πα-
 ρουσίαν· μάλλον δὲ ἢ (11) πρὸ ἐκείνης. Ἀμυδρᾶς γὰρ
 οὗτος ἐστὶ τῆς προφητείας τοῖς εὐαγγελικαῖς τῶν
 Γραμματέων ἐκβάσειν (12), ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν εἰς τὸν
 κόσμον, πάντας ἐλάμπρυνε, καὶ διεσάφησε, πλήρωμα
 νόμου καὶ προφητῶν γενόμενος. Οὐ γὰρ ἦλθε κατα-
 λῦσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.
 Ἐπὶ δὲ τῆς νέας χάριτος περὶ ἐαυτοῦ λέγων ὁ Σωτὴρ,

interpretari consueverunt. Porro censere potuit
 Nyssenius, tenebras aliquas in prophetarum scrip-
 ta a Scribis inductas fuisse, vel cum diffusis et
 interdum nugaeibus explicationibus ea in synago-
 gis publice explicabant, vel eum eadem in eum
 corpus digesserunt nonnulla, scilicet, partim ad-
 dendo, partim tollendo, ut in historicis sacrae Scri-
 pturae libris ab eisdem Scribis factum fuisse pu-
 tant. Saec antiquos Judaorum Scribas nonnulla,
 quae emendatione aliqua aut majore claritate in-
 digebant, in sacris paginis, praesertim prophetarum
 libris, mutasse, atque interpolasse, constat ex
 paucis illis Scripturae locis in quibus Scribarum
 correctiones continentur, quae ex rabbinorum
 scriptis late praeter alios enumerantur a Raymundo
 Martini in *Pugione fidei adversus Judaeos*, par. II,
 cap. 3, num. 9, et par. III, dist. 5, cap. 4, num.
 11, et cap. 16, num. 26; et a Voisino in *Notis ad
 ejusdem operis Prooemium* pag. 88, et ad caput
 tertium partis secundae. Sed nihilominus cum non
 satis constet, an correctiones istae Nysseni aetate
 antiquiores sint, licet Judaei in magna Synagoga
 Esdre temporibus habita, illas factas fuisse asso-
 rant; et aliqui cum Nyssenius non correctionis,
 aut lectionis, sed *ἐκβάσεως* nomine utatur; verosi-
 milius mihi visum est, eum ad prolixas potius,
 longeque petitas Scribarum interpretationes, quam
 ad eorundem correctiones Biblicas respexisse.

Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· οὐκ ἀπηξήσεται ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς προσελθόν, τοῖς αὐτῷ δουλεύουσιν μεταδοῦναι τῆς ἐαυτοῦ προσηγορίας· ἀλλὰ φησι πρὸς τοὺς ἐαυτοῦ μαθητάς· Ὑμεῖς ἐστέ τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ, λαμβάντω τὰ ἔργα ἡμῶν ἔμμενεν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ μείζων παραχαγεῖν ἔχουμεν εἰς ὑπόμνησιν τῶν εἰρημένων, τοῦτο, χάριτι Θεοῦ, πάλιν ἐκθροσόμεθα· Ἰωάννης Βαπτιστῆς, λόγος ὀνομασθεὶς, καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προαναπεφωνημένος, καὶ ὑπὸ Κυρίου μαρτυρημένος. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης, ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς, φησὶ περὶ αὐτοῦ διὰ τῆς ὑμνωδίας· Ἰστοίμασα λόγους τῷ Χριστῷ μου, ταυτέστιν, Ὑπερέστην καὶ πρόδρομον ἡτοίμασα τοῦ φωτός· ὁ δὲ Κύριος τὴν Πατρικὴν βεβαιῶν φωνήν, Ἐκεῖνος ἦν, φησὶν, ὁ λόγος ὁ κωδόμενος. Ἄλλ' ὅμως ὁ λόγος ὢν, τοσοῦτον ἀπέχετο τοῦ ἀμαυρωθῆναι τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ, ἥς ἦν ἕλιος δικαιοσύνης, ὥστε καὶ μάλλον διέλαμψε, κήρυξ ἡμῶν καὶ θεολόγος αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὁ Βαπτιστῆς γενόμενος. Ἰωάννης μὲν οὖν διὰ τὸ ἕνα μόνον φωτίζειν οἶκον τὸν τοῦ Ἰσραὴλ, λόγος (15) ὠνομάσθη. Οἱ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀπόστολοι, οὐ λόγοι, οὐδὲ ἀστέρες, ἀλλὰ φωστῆρες ἀνηγορεύθησαν, οὐκ ἐν ἑνὶ κλίματι, οὐδὲ μὴ γωνίᾳ λάμποντες, ἀλλ' ἅπαντες τὴν ὑπὸ οὐρανὸν καταυγάζοντες. Ἐξαρχοὶ δὲ τούτων καὶ κορυφαῖοι ὁ Πέτρος, καὶ ὁ Ἰάκωβος, καὶ ὁ Ἰωάννης, οἱ σήμερον ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαις σεμνυνόμενοι, συμφώνως μὲν πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου δραμόντες, διαφοροὶ δὲ τοῦ μαρτυρίου τρόποις ἐναλλήσαντες. Ὁ μὲν γὰρ πρωτοστάτης καὶ κορυφαῖος τῆς ἀποστολικῆς χορείας ἀναδειχθείς, οἰκίαν τῷ ἀξιώματι τὴν δόξαν ἀπηρέγκαστο, τῇ τοῦ Σωτῆρος ὁμοιοπαθεῖς τετιμημένος· ὁ σταυρῷ (14) γὰρ προσηλωθεὶς, τὴν Δεσποτικὴν εἰκόνα τοῦ βασιλείως ἐξετύπωσεν (εἰκόνα δὲ λέγω βασιλικὴν τὸν σταυρόν)· οὐκ αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῷ πάθει, ἀλλὰ σεμνυνόμενος ἐπὶ τῷ μεγάλῳ τροπαίῳ. Μῆτε γὰρ αὐτοῖς, μῆτε ἡμῖν, μῆτε τοῖς μεθ' ἡμᾶς, μῆτε τινὲς ἑτέροι, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησιν (15)... οὕτω γὰρ καὶ Πέτρος φαίνεται διὰ τιμῆς ἔχων τὴν σεβάσμιον (16)... Ἡξίου γὰρ κατὰ κεφαλῆς κρεμασθῆναι ὑπὸ τῶν σταυρούων διὰ πολλὴν εὐλάβειαν, ἵνα μὴ Ἰσὸς εἶναι τῷ Σωτῆρι δόξη, τῷ ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος σταυρωθέντι, καὶ πλάτειαις, ὡς περ ταῖς διὰ τοῦ σταυροῦ, χερσὶ τὴν οἰκουμένην περιβαλόντι. Ἰάκωβος δὲ τὴν κεφαλὴν ἀπετέμενετο, τὴν ὄντως αὐτοῦ κεφαλὴν, τὸν Χριστόν, ἀπολαθεῖν ἐπιγόμενος. Κεφαλὴ γὰρ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πάσης ἡμῶν κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ μακάριος Ἰωάννης ἐν πολλαῖς καὶ διαφόραις κατὰ τὸν βίον ἀλλήτας ἀγῶσι, καὶ ἐν πᾶσι διατρέψας τοῖς κατορθώμασι τῆς εὐσεβείας, κενὸν μὲν εἰς ὕδωρ τοῦτο

Neque enim venit solvere legem aut prophetas, sed adimplere ¹⁴. At vero novae legis tempore, cum de se ipso Salvator dicat: *Ego sum lux mundi* hujus ¹⁵, non dedignatus est fons ille bonitatis, e bono Patre emanans, servos suos nominis hujus sui participes facere. Sed ad discipulos suos inquit: *Vos estis lux mundi*; et, *Luceant opera vestra coram hominibus* ¹⁶. Sed quod ad ea quae diximus, confirmanda adduci potest, id, juvante Deo, rursus proferamus: Joanni Baptiste impositum fuit lucernae nomen, iuxta id quod in Psalmis de eo antea praenuntiatum, et Christi deinceps testimonio comprobatum fuit. Propheta enim, Patris personam sustinens, de ipso inter eandem ait, *Paravi lucernam Christo meo* ¹⁴, hoc est, lucis ministrum et praecursorem. At Dominus paternae voci robor addens, *Ille*, inquit, *lucerna erat ardens* ¹⁵. Sed quantumvis lucerna solummodo esset, tantum absuit, ut in Domini adventu, qui sol erat justitiae, obscuraretur, ut clariori potius lumine refulserit, ipsius Salvatoris, ejusdemque divinitatis praeco simul, ac testis effectus. Joannes igitur propterea quod unam solam Israelis domum illuminavit, lucernae nomen accepit. At nostri Salvatoris apostoli, non lucerna, non lampades, nec sidera, sed luminaria nuncupati fuere, utpote qui non in una regione, nec in uno terrarum angulo fulsere, sed quidquid sub caelo est illuminarunt. Horum vero duces ac principes sunt Petrus, Jacobus, et Joannes, ob toleratum pro Christi fide martirium bodiernae festivitatis honorem consecuti, qui uno quidem eodemque proposito ad mortem properarunt, diverso autem martyrii genere decertarunt. Nam ille, quem Dominus apostolici chori principem et coryphaeum designavit, convenientem dignitatis suae gloriam obtinuit, martyrii genera, Dominicae passioni haud absimili, decoratus, quippe qui cruci suffixi regiam Domini nostri imaginem expressit. Regiam autem imaginem crucem voco, non quod passionem erubescam, sed quia de magno, quod ab ipsa pependit, trophaeo potius glorier. Nam nec ipsis, nec nobis, nec posteris nostris, nec alii cuiquam Domini nostri Jesu Christi, quemadmodum Paulus ait... ita enim et Petrum in honore habuisse apparet venerandam.... siquidem propter summam venerationem rogavit, ut a crucifigentibus inverso capite suspenderetur in cruce, ne Salvatori pro universo hominum genere crucifixo, et expansis, ut erat in cruce manibus, totum terrarum orbem complectenti aequalis esse videretur. Jacobus vero capite truncatus fuit, Christo, qui vere caput ejus erat, potiendi cupidus. Caput enim viri Christus secundum Apostolum ¹⁶,

¹⁴ Matth. v, 18. ¹⁵ Joan. viii, 12. ¹⁶ Matth. v, 15.

¹⁷ Psal. cxxxi, 17. ¹⁸ Joan. v, 51. ¹⁹ I Cor. xi, 5.

(15) Vox λόγος in Vaticano codice deest; sed nos eam, sensu palam poscente, supplevimus.

(14) Fortasse legendum, τῷ σταυρῷ.

(15) Hic lacuna est in codice Vaticano. Fortasse deest, δόξα συνέθη, *Gloria contigit*, vel quid simile.

(16) Et hic in Vaticano codice lacuna est, qua fortasse impleri posset his verbis, τὴν σεβάσμιον ἐκείνην σταύρωσιν, *Venerandum illud crucifixionis genus*.

atque itidem, totius Ecclesiae caput¹⁷. Beatus denique A Joannes multa atque diversa per totam vitam certans certamina, et in omnibus pietatis officiis emicans, ferventi quidem in aqua hunc finem... judicatus, in martyrum choris annumeratur (apud aequos enim rerum aestimatores non ex passionis eventu, sed ex desiderio libere eligentis voluntatis de martyrio existimatur); et quidem hujusmodi fuit illorum mortis genus, qui per mortem apud Ecclesiam quoque immortalem sui memoriam reliquerunt. Enimvero maxime decebat uno eodemque tempore istorum virorum memoriam celebrari, non ea tantum de causa, quod in profitenda pietate una et mente, et voce consenserint, verum etiam quod aequali in honore a Christo habiti fuerint. Hi etenim soli cum Christo ubique versati sunt, ac praeterea tum agendi loquendique libertatem, tum eminentiorem quodammodo praeter ceteris apostolis locum obtinere, non humanae amicitiae ratione, sed divino judicio ad id dignitatis evecti.

Ipsos itaque solos a Domino, dum praecipua miracula patravit, tanquam fidelissimos et veracissimos gesterum testes secum assumptos fuisse comperimus. Hoc sane factum fuit in visione montis¹⁸. Solum enim ibi Petrus, Jacobus, et Joannes aderant, cum corpus suum transformans Dominus, in gloriosam ac splendidiorem divinitatem transmutavit, et Moysae, atque Eliae sibi adstantibus, lucisque nebula obumbrante, exiniam illam aeterni regni imaginem ostendit. Hoc etiam factum est, cum Jaira filiam a mortuis suscitavit¹⁹; tunc enim hos tantum miraculi illius spectatores habuit. Quin et sub ipsum passionis tempus, ne in singulis quibusque narrandis diutius morer, eosdem viros secum assumpsit, eisque tanquam fidelibus constantissimisque discipulis non est veritus dicere, *Nunc anima mea turbata est*²⁰. Haec autem a nobis dicta sunt, non ut ceteris apostolis detrahamus, sed in eorum virtutis testimonium, quorum hodie memoriam celebramus; et ut verius dicam in communem quoque apostolorum omnium laudem: nam de sanctorum excellentia, deque eorum sanctimonie gradibus quidpiam statuere, humanae cognitionis non est, sed iudicii divini. Nos autem qui digni facti sumus, ut tot tantorumque virorum memoriae communicemus, gratias ipsis agere necesse est, non quantas debemus, hoc enim fieri nequit, sed quantas possumus; nam et hoc acceptum est. Siquidem sancti hos a nobis benedictos exposcunt, non ut quid commodi nostris e laudibus sibi accedat, sed ut nos ex hac commu-

πέρους... κεχορηγμένος (17), τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων συν-
ηριθμηταί· ([18] παρὰ γὰρ δικάζουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς
ἐκβάσεως (19) τοῦ πάθους, ἀλλὰ παρ' αἰρέσεως τοῦ
πύθου κρίνεται τὸ μαρτύριον)· Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ θανά-
του τρίπος τοιοῦτος ἦν, τοῖς δὲ θανάτου τὴν ἀθάνατον
μνήμην καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις χαρισαμένοις. Ἐπρεπε
δὲ ὡς ἀληθῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ τῶν προειρημένων ἀνδρῶν
τὰς μνήμας ἐπιτελεῖσθαι, οὐ μόνον διὰ τὸ σύμφωνον
τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὁμῶς τῆς ἀξίας.
Οὔτοι γὰρ μόνοι τῷ Κυρίῳ πάντοτε συτχολάζοντες,
καὶ ἐξείρετον ὡσπερ παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστό-
λων χόρον ἔχοντες, καὶ παρῆρησιαν, οὐ κατὰ τὴν τῆς
ἀνθρωπίνης φιλίας πρόσληψιν, ἀλλὰ κατὰ θεϊκὴν ἀλη-
θείας ἐπίκρατον.

Hi etenim soli cum Christo ubique versati sunt, ac eminentiorem quodammodo praeter ceteris apostolis locum obtinere, non humanae amicitiae ratione, sed divino judicio ad id dignitatis evecti.

"Ἔστι γοῦν εὐρεῖν ἐν ταῖς μεγίστοις τῶν θαυμάτων
μόνους αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου παραληφθέντας, ὡς
πιστοτάτους καὶ ἀληθεστάτους τῶν γιγνομένων μάρ-
τυρας· τοῦτο μὲν ἐπὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει θεωρίας (μό-
νος γὰρ ἦν ἐκεῖ Πέτρος, καὶ Ἰακώβος, καὶ Ἰωάν-
νης, ὅτε τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ μεταμορφώσας ὁ Κύριος,
εἰς ἔνδοξον καὶ λαμπροτέραν δόξαν μεταβάλε,
Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν ἐν αὐτῷ (20) παραστητάμενος,
καὶ τῇ νεφέλῃ τοῦ φωτὸς ἐπισκιάσας, τὴν μεγάλην
ἐκείνην εἰκόνα τῆς βασιλείας ὑπέδειξε)· τοῦτο δὲ ἐπὶ
τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς, ἣν θανούσαν διήγειρε· καὶ
γὰρ ἐκεῖ τούτους εἶχεν ἐπόπτας τῆς γενομένης θαυ-
ματουργίας. Ἐτι γε μὴν, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον
λέγων διατρίβω, καὶ κατ' αὐτὴν τὸν καιρὸν τοῦ σω-
τηρίου πάθους τοὺς αὐτοὺς ἀνδρας παραλαβὼν, ἐθά-
ρῃσεν εἰπεῖν, ὡς πιστοῖς ἀνδράσι καὶ βεβαιοτάτοις·
Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται, ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴ-
ρηται, οὐκ εἰς καθάρσιν τῶν λοιπῶν ἀποστόλων,
ἀλλ' εἰς μαρτύριον τῆς τῶν μνημονευομένων ἀρετῆς·
εἰ δὲ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, καὶ εἰς κοινὸν τῶν ἀπο-
στόλων ἐγκώμιον· τὸ γὰρ ὑπεροχὰς καὶ ἐπιβάσεως ἐν
τοῖς ἀγίοις ὀρέξεσθαι, οὐκ ἀνθρωπίνης ἀν' ἧ δοκιμα-
σίας, ἀλλ' ἐπικρίσεως καὶ ἀληθείας Θεοῦ. Ἡμεῖς δὲ
μνήμας τοιοῦτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν κοινωνεῖν
ἀξιοθέντας, εὐχαριστεῖν ἀναγκαῖον, οὐχ ὅσον ὀφεί-
λομεν, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ὅσον ἰσχύομεν.
τοῦτο γὰρ εὐαπόδεκτον. Ἀπαιτοῦσι δὲ ταῦτας οἱ
ἅγιοι παρ' ἡμῶν τὰς τιμὰς, οὐχ ἵνα τι κερδάνωσιν
εὐφημούμενοι, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς κοινωνήσωμεν εὐε-
γετούμενοι. Ἐκείνο δὲ πᾶσιν οὐδένα τῶν εὐσεβῶν
ἀγνοεῖν ὀφθαί, ὡς οὐ μόνον Πέτρον, καὶ Ἰακώβου,

¹⁷ Ephes. v, 25. ¹⁸ Matth. xvii, 1 sqq. ¹⁹ Marc. v, 57. ²⁰ Joan. xii, 27.

(17) Etsi nullum scriptorem legerim, qui Joannem apostolum in ferventis aquae dolium immissum fuisse narraverit; nihilominus id aperte, ni fallor, colligitur ex corrupto isto Vaticanæ codicis loco, qui commodiorem nullum sensum recipere posse videtur, et fortasse ita restituendus est, ut legamus, ζόμενον, vel καιόμενον εἰς ὕδωρ τοῦτου πέρους βίον ἔργον, vel λαβεῖν, κεχορηγμένος, hoc est, *Et ferventi in aqua, ut mortalem hanc vitam terminaret, tyranni decreto jussus, in martyrum choris*

annumeratur. Sed de hac conjectura nostra eruditiorum iudicium esto.

(18) Quae semicircularis comprehenduntur, desunt in posteriori hujus orationis editione, quam unus idemque Vaticanus codex exhibet.

(19) Ita corrigendum censeo Vaticanum codicem, in quo, manifesto librarii errore, perperam scribitur, οὐκ ἀποτίσει ἐκ βίσεως.

(20) Alia hujus orationis editio, quae in hinc Vaticanæ codicis exstat, habet ἐν αὐτῷ.

καὶ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀποστολικῆς ἁρμονίας τὰς μνείας ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν τῶν δογματίων ἀλήθειαν, μελῶν τάξιν ἐπέχοντες, ἐνδὸς σώματος ἀποπληροῦσι σχῆμα, δηλονότι δοξαζομένου μου (21) μέρους ἐνδὸς, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, Συνδοξάεσθαι πάντα τὰ μέλη, καὶ μάλιστα ἐπ' ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ τελειοτάτων ἀνδρῶν, οἷς πάντα συμφωνεῖ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὁ τρόπος ὁμῶς γνωμος, καὶ ἡ πίστις ὁμοδοξος, καὶ ὡς κοινὰ τὰ τῆς εὐσεβείας πλεονεκτήματα τούτων, κοινὰ καὶ τὰ παρὰ τῆς ἀληθείας σεμνολογήματα. Τίς δὲ οὐκ ἂν εὐλόγως ἤσθει, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληρωθεῖ, ἀποστολικῶ χορῶ κοινωνεῖν ἤξιοι μένοι, τῷ πᾶσιν τὴν οἰκουμένην πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ὀδηγήσαντι, τῷ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀπλώσαντι τὰ τῆς εὐσεβείας δίκτυα, καὶ πανταχοῦ πῆξαντι τὰ τῆς ἀληθείας θήρατρα, ἕνα συλλαβόμενοι πᾶσιν ὁμοῦ τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν ὑπὸ τῆς κακίας ἠγρωμένην προσαγάγῃσι τῷ ἐξημεροῦντι καὶ σώζοντι; *Εἰς πᾶσαν γῆν τὴν γῆν ἐξῆ. Ὁκεῖ δ' εὐθέρως αὐτῶν. Οἱ θεμέλιοι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ στύλοι καὶ τὰ θεμελίωματα τῆς ἀληθείας, οὗτοι εἰσιν αἱ ἀέννοι πηγαὶ τοῦ σωτηρίου, αἱ πολὺ, καὶ πλούσιαι, καὶ θεοειδὲς νῆμα τὸ τῆς διδασκαλίας προχέουσαι. Ἐπὶ τούτους ἡμᾶς καὶ ἡ προφητικὴ παραπέμπει φωνή, λέγουσα· Ἀντιλήσατε ἕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου.*

fluunt. Ad hosce nos ire jubet propheta cum *Saluatoris* ²¹.

Μνημονεύεται Πέτρος ἡ κεφαλὴ τῶν ἀποστόλων, καὶ συνδοξάζεται μὲν αὐτῷ τὰ λοιπὰ μέλη τῆς Ἐκκλησίας· ἐπιστηρίζεται δὲ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Οὗτος γὰρ ἐστὶ κατὰ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Κυρίου δωρεὰν ἡ ἀβραάμης καὶ ὀχυρωτάτη πέτρα, ἐφ' ἣν τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Σωτὴρ ὀικοδόμησε. Μνημονεύεται πάλιν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, καὶ ὡς υἱοὶ βροντῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος προσταροϋόμενοι, πάσης ἑαυτοῖς τὰς ὀμβροτάκτους νεφέλας συνεπιφέρονται· βῆγγυμένους γὰρ τῆς βροντῆς, ἀνάγκη καὶ τὰς νεφέλας συναθροῖσθαι. Νεφέλας μὲν οὖν τοὺς ἀποστολικούς καὶ προφητικούς λόγους ὑπόληπτεον, ὧν εἰ καὶ διάφοροι τοῦ κηρύγματος οἱ χρόνοι, ἀλλὰ σύμφωνοι τῆς εὐσεβείας οἱ νόμοι· ἐξ ἐνδὸς γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος ὄρηται τὰ χαρίσματα. Ἀλλὰ τί τοῖς ἀδύνατοις ἐπεξιέναι τοιμᾶν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς ἐπαξίως περιᾶσθαι μνημονεύειν; Οὐ πρὸς Σίμωνα ἡμῖν, τὴν ἀπὸ τῆς ἀλείας γνωρίζομενον, ἢ τῶν ἐπαίνων φιλοτιμία, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνου πίστιν τὴν στερεὰν, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὸ στήριγμα. Οὐδὲ πάλιν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου τὴν λόγον ἔχοντες, ἀλλὰ πρὸς τοὺς Βοανεργαῖς, τοὺς ἐρμηνευμένους, *υἱοὺς βροντῆς*. Ποῦ οὖν φανήσεται ἡ βραχυτάτη τοῦ λόγου φωνή, τοσαύτης καὶ τηλικαύτης βροντῆς τὰς πάντων ἀκοὰς περιηχοῦσης; Οὐκοῦν αὐτὸ τοῦτο μόνον τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους εὐγνωμοσύνην ἀποπληρῶσαι σπεύσαντες, ἐπὶ

nione beneficiis prosequantur. Porro neminem pium ignorare arbitror, nos hac die non solum Petri, Jacobi et Joannis, sed et omnium simul apostolorum memoriam celebrare. Si enim quod ad dogmatum veritatem attinet, membrorum iustarum dispositi, unius corporis formam expriment, et, si unum membrum gloriatur, ut ait Apostolus ²¹, omnia simul membra gloriantur, id utique in beatis quoque illis atque sanctissimis viris praecipue locum habet, in quibus cuncta cum veritate concordant, morum nempe similitudo, et in una eademque fide mira consensus; et quemadmodum communia sunt eorum egregia pro pietate gesta, ita et communes sunt, qui ipsis ob vere fidei praedicationem imperituntur honores. Equis letitia non merito perfundetur et Spiritus sancti gaudio plenus non exsultat, dum se dignatum cogitat apostolorum eho communicare, qui orbem totum ad veritatis cognitionem perduxere, qui per totum terrarum orbem pietatis retia explicarunt, et ubique locorum veritatis fixere venabula, ut omne simul humanum genus malitia efferatum, ad eum qui mansuefacit illud atque salvat, adducerent: *In omnem itaque terram exivit sonus eorum* ²². Hi sunt Ecclesiae fundamenta, et veritatis columnae atque fuleimenta. Hi sunt perennes salutis fontes, e quibus abundantissimi divinae doctrine lacus proinquit, *Haurietis aquam cum gaudio de fontibus*

Celebratur Petri memoria, qui apostolorum est caput, et una quidem cum ipso caetera Ecclesiae membra glorificantur; Dei vero Ecclesia in ipso solidatur. Hic enim, juxta prerogativam sibi a Domino concessam, firma et solidissima petra est, super quam Salvator Ecclesiam aedificavit. Memoria denique celebratur Jacobi, et Joannis, et ut filii tonitru, quemadmodum eos Dominus appellavit, omnes secum imbriferas nubes trahunt; tonitru enim aerem rumpente, necesse est nubes congregari. Nubes itaque apostolicas, et propheticas sermones significare censendum est, quorum etsi praeconii diversa sunt tempora, concordantes tamen, ac plane similes pietatis sunt leges, eum ex uno eodemque spiritu ipsis charismata promanarint. Sed quid opus nobis est ea, quae explicari nequeunt, audacter prosequi, atque eniti ut dignam apostolica virtute commemorationem faciamus? Non ad Simonem piscatione notum nostrarum laudum studia pertinent; sed ad firmam ejusdem fidem, et totius simul Ecclesiae firmamentum. Nec rursus Zebedaei filios alloquimur; sed Boanerges, quod interpretatum sonat, *tonitru filios*. Qualem nam exilis noster sermo sonum edet, dum tale tantumque tonitru omnium aures circumsonat? Quapropter quantumvis nostrum erga sanctos studium ac bonam nostram erga illos vo-

²¹ I Cor. xii, 26. ²² Psal. xviii, 5. ²³ Isa. xlii, 3.

tantatem explere, ea saltem ratione magnopere cupereamus, ad silentium tamen periculi expers confugimus, quippe qui optime novimus, nos tum demum dignos fore, qui sanctorum memoriae communicemus, si eorum virtutes imitemur atque amulemur; non ipsorum gesta sermonibus celebrantes, sed eorum mores ita animo complectentes, ut eos elabi nunquam, ac excidere patiamur. Nos enim veros eorum discipulos esse non festa inconsiderate et pro consuetudine celebrata; sed religiosa pietas, eademque vivendi ratio, et morum similitudo demonstrabit. Veneraris martyrum memorias, eorundem quoque propositum venerare: tunc namque sanctorum memoriis vere communicamus, cum eorum vite instituta sectamur. Non enim illis solis illuminatio scientiae claritatis Evangelii Jesu Christi refulsit²⁴. Non illis tantummodo gratiam largitus est Deus: praecepta communia sunt, communis quoque lex morum; unus est, qui certantibus laborum praemia distribuit, unum digni efficiamur, precibus et intercessionibus gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia in saecula saeculorum. Amen.

τὴν ἀκίνδονον σιωπὴν καταφεύγομεν, ἐκεῖνο καλῶς εἰδότες, ὡς ἐν τούτῳ (22) ταῖς μυσταῖς τῶν ἁγίων κοινωνεῖν ἀξιούμεθα. ἐν τῷ τὰς ἐκεῖνων ἀρετὰς μιμεῖσθαι καὶ ζηλοῦν· οὐκ ἐν τῷ λόγῳ περιφέροντες αὐτῶν τὸν βίον, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ διασώζοντες αὐτῶν τὸν τρόπον. Ἀποδείξει γὰρ ἡμᾶς ἐκεῖνων γνησίους μαθητὰς, οὐ συνήθεια μετὰ ἀλογίας, ἀλλ' εὐσέβεια μετὰ εὐλαθείας, καὶ ὁ βίος ὁμοδόξος, καὶ ὁ τρόπος ὁμοζήλος. Τιμᾶς μαρτύρων τὴν μνήμην; τίμησαι καὶ τὴν γνώμην· κοινωνία γὰρ τῆς μνήμης ἢ συμφωνία τῆς γνώμης. Μὴ γὰρ ἐκείνοις μόνους ἐπέλαμψεν ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ; μὴ γὰρ ἐκείνοις μόνους ἡ χάρις ἐξαπεστάλη; Αἱ ἐντολαὶ κοινὰ, ὁ τρόπος κοινός, εἰς ὃ τῶν πόνων ἀγωνοθέτης, ἐν τῷ βραβεῖον τῆς ἀληθείας, οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, εὐχαῖς καὶ προσθείαις τῶν μνημονευθέντων ἁγίων, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

veritatis praemium, cujus faxit Deus, ut nos omnium sanctorum, quorum memoriam celebramus, et

²⁴ II Cor. iv, 1, 6

(22) In alia hujus orationis editione, quae habetur in fine Vaticani codicis legitur, ὡς ἐν τούτῳ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΘΕΟΔΩΡΟΝ.

EJUSDEM

ORATIO LAUDATORIA

SANCTI AC MAGNI MARTYRIS THEODORI.

Eodem Sifano interprete.

Vos, qui populus Christi, qui grex sanctus ac regate estis sacerdotium, qui undique et ex urbibus et ex agris catervatim confluxistis, nunc signo itineris accepto ad hunc sacrum locum venistis? Quis vobis huc veniendi adeo seriam ac quasi praestitutam necessitatem imposuit? Hocque tempore hiemis, quo et a bello quies est, et miles armaturam amovet, et nauta gubernaculum supra fumum ponit, et agricola aratores boves in praesepio curans quiescit? An palam est, quod sanctus martyr ex militaribus ordinibus tuba cecinit, et multos ex diversis regionibus excitatos ad suae requietis locum ac sedem vocavit, non ad bellum instruens apparatus,

Ἰμῆς ὁ τοῦ Χριστοῦ λαός, ἡ ἅγια ποίμνη, τὸ βασιλεῖον ἱεράτευμα, οἱ πανταχόθεν ἄστικοί τε καὶ χωρικοὶ συρρέουσιντες ὄχμοι, πόθεν λαθόντες τὸ σύνθημα τῆς δόξης, πρὸς τὸν ἱερὸν τοῦτον ἐδημαγωγῆθητε τόπον; Τίς ὑμῖν τῆς ἐνθάδε σπουδαίας οὕτω καὶ ἐμπρόθεσμον ἀνάγκην ἐπέθηκεν; καὶ ταῦτα ὥρα χειμῶνος, ἤνικα καὶ πόλεμος ἤρπαι, καὶ στρατιώτης τὴν πανοπλίαν ἀποσπαιούζεται, καὶ πλωτὴρ ὑπὲρ καπνοῦ πλοῖσι τὸ πηδάλιον, καὶ γεωργὸς ἠσυχάζει τοὺς ὀρωπῆρας βουε θεραπεύων ἐπὶ τῆς φάντης; Ἡ πρόδότης, ὡς ἐσάπισσε μὲν ἐκ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ὁ ἄγιος μάρτυς· κινήσας δὲ πολλοὺς ἐκ διαφόρων πατριῶν πρὸς τὴν εὐκλείαν ἀνάπαισον καὶ

ἔστιν ἐκάλιστον, οὐκ εἰς πολεμικὴν εὐτρεπίζων πα-
 ρασκευὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γλυκεῖαν καὶ μάλιστα δὴ
 Χριστιανολίς πρέπουσαν συνάγειν εἰρήνην; Οὗτος γάρ,
 ὡς πιστεύομεν, καὶ τοῦ παρελθόντος ἐνιαυτοῦ τὴν
 βαρβαρικὴν ζῆλιν ἐκοίμισε, καὶ τὴν φρικτῶδη τῶν
 ἀγρίων Σκυθῶν ἔστῃσε πόλεμον, δεινὴν αὐτοῖς ἐπισεί-
 σασ καὶ φοβερὴν ἦδη βλεπομένους καὶ πλησιάζασιν,
 οὐ κρᾶνος τρίλοφον, οὐδὲ ξίφος εὐ τεθηγμένον, καὶ
 πρὸς τὸν ἥλιον ἀποστῆλον, ἀλλὰ τὴν ἀλεξίλακον καὶ
 παντοδύναμον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ οὗ καὶ αὐ-
 τὸς παθὼν, τὴν δόξαν ταύτην ἐκτήσατο. Καὶ μοι λοι-
 πὸν τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες διασκέψασθε, οἱ τῆς κα-
 θαρᾶς ταύτης θρησκείας ὑπρέται καὶ φιλομάρτυρες,
 ἡλίον χοῦμα δίκαιος, καὶ ὅσον ἀξιοῦται τῶν ἀμοι-
 βῶν (τῶν ἐγκοσμίων τε, λέγω, καὶ τῶν παρ' ἡμῶν·
 τῶν γὰρ ἀοράτων οὐδεὶς ἱκανὸς λογισασθαι τὴν με-
 γαλοπρέπειαν)· καὶ διορίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας
 καρπὸν, ζηλώσατε τῶν οὕτω προσηγομένων τὴν γνώ-
 μην. Ἐπιθυμήσατε δὲ τῶν γερῶν ἃ Χριστὸς πρὸς
 ἀξίαν διανέμει τοῖς ἀλλοτρίαις. Καὶ τέως, εἰ δοκεῖ, τῆς
 ἀπαλαύσεως τῶν μελλόντων ἀγαθῶν σχολάζουσης, ἢ
 ἐλπίς ἀγαθὴ ταμιεύεται τοῖς δίκαιοις, ἤνικα ἂν ὁ
 τῶν ἡμετέρων βίον δικαστὴς ἐπιπροϊήσῃ, τὴν παρ-
 οῦσαν ἰδῶμεν τῶν ἀγίων κατάστασιν, ὅπως καλλίστη
 ἐστὶ καὶ μεγαλοπρεπής. Ψυχὴ μὲν γὰρ ἀνελθοῦσα
 περὶ τὸν ἴδιον κλῆρον ἐμφιλοχωρεῖ, καὶ ἀσωμάτως
 τοῖς ὁμοίοις συνδιαίτῃται· σῶμα δὲ τὸ σεμνὸν καὶ
 ἀκλιβότων ἐκείνης ὄργανον, οὐδαμοῦ τοῖς ἴδιοις πά-
 θεσι βλάψαν τῆς ἐνοικησάσης τὴν ἀφθαρσίαν, μετὰ
 πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας περιστάλῃν, σεμνῶς ἐν
 ἱερῷ τόπῳ κατὰκειται, ὥσπερ οἱ κειμήλιον πολυτί-
 μητον τῷ καιρῷ τῆς παλιγγενεσίας τηρούμενον, πολὺ
 τὸ ἀσύγκριτον ἔχον πρὸς τὰ ἄλλα τῶν σωματίων, ἃ
 κοινῶ καὶ τῷ τυχόντι διελύθη θανάτῳ, καὶ ταῦτα ἐν
 ὁμοίᾳ ὕλῃ τῆς φύσεως. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν λειψά-
 νων, καὶ βδελυκτὰ τοῖς πολλοῖς ἐστὶ, καὶ οὐδαὶς ἡρώως
 παρέρχεται τάφον, ἢ καὶ ἀνευροῦσι τυχὼν ἐκ τοῦ πα-
 ραδόξου, ἐπιβάλλον δὲ τὴν ὕψιν τῇ ἀμορφίᾳ τῶν ἐγ-
 κειμένων, πάσης ἀηδίας πληρωθεὶς, καὶ βαρέα κατα-
 στενάξας τῆς ἀνθρωπότητος παρατρέχει. Ἐλθὼν δὲ
 εἰς τι χωρίον ὁμοίον τούτῳ, ἔνθα σήμερον ὁ ἡμέτερος
 σύλλογος, ὅπου μνήμη δικαίου καὶ ἁγίου λείψανον
 πρῶτον μὲν τῇ μεγαλοπρεπεῖα τῶν ὀρωμένων ψυχ-
 αγωγεῖται, οἶκον βλεῖπον ὡς Θεοῦ ναόν, ἐξηρηκμένον
 λαμπρῶς τῷ μεγέθει τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῷ τῆς
 ἐπισκοπήσεως κάλλει, ἔνθα καὶ τέκτων εἰς ζῶων
 φαντασίαν τὸ ξύλον ἐμόρφωσε, καὶ λιθοβόος εἰς ἀρ-
 γύρου λειψίτηα τὰς πλάκας ἀπέξεσεν. Ἐπέχρωσε δὲ
 καὶ ζωγράφος τὰ ἄνω τῆς τέχνης ἐν εἰκόνι διαγρα-
 ψάμενος, τὰς ἀριστίας τοῦ μάρτυρος, τὰς ἐνοστά-
 σεως, τὰς ἀληθειῶνας, τὰς θρησιώδεις τῶν τυράννων
 μορφάς, τὰς ἐπηρείας, τὴν φιλογοτρίφον ἐκείνην κά-
 μινον, τὴν μακαριωτάτην τελείωσιν τοῦ ἀληθοῦς,
 τοῦ ἀγνωστέου Χριστοῦ τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς τὸ
 ἐκτύπωμα, πάντα ἡμῶν ὅς ἐν βιβλίῳ τὴν γλωττα-
 φέρῳ διὰ χρωμάτων τεχνουργησάμενος, σαρφῶς δι-
 ηγήρευσε τοὺς ἀγῶνας τοῦ μάρτυρος, καὶ ὡς λειμῶνα
 λαμπρὸν τὸν νεῶν κατηγάειεν· οἶδα γὰρ καὶ γραφῇ
 σιωπῶσα ἐν τοίχῳ λαλεῖν, καὶ τὰ μέγιστα ὠφέλειν·

sed ad dulcem ac maxime Christianos utique de-
 centem pacem cogens? Hic enim, ut credimus,
 etiam anno præterito barbaricam tempestatem se-
 davit, et horrendum ferorum et immanum Scytharum
 bellum inhibuit atque repressit, terribilem
 atque formidabilem illis jam visis et appropin-
 quantibus obvibrans non galeam trinis cristis et
 conis insignem, neque gladium bene acutum et ad
 solem resplendentem, sed malorum propulsatricem
 et omnipotentem crucem Christi, pro qua et ipse
 mortem percipiens hanc gloriam acquisivit. Ac
 mihi deinceps animum attendentes considerate, qui
 hujus puri cultus ministri ac martyrum studiosi
 estis, quanta res sit justus, quamque multas con-
 sequatur remunerationes (de his loquor remunera-
 tionibus, quæ in mundo, et apud nos præstantur:
 nam earum, quæ visum effugiunt, magnificentie
 nemo satis idoneus aestimator est), et cognito pie-
 tatis fructu, imitamini consilium, et aspirate ad
 animum et voluntatem eorum, qui ita præ cæteris
 honorantur, atque concupiscite et affectate ea præ-
 mia, quæ Christus athletic pro merito cuiusque
 distribuit. Atque in presentia si placet, cessante
 fatuorum honorum fructu, quem bona spes justis
 in illud rejicit tempus, quo rerum in vita nostra
 actarum iudex advenerit: presentem sanctorum
 statum inspicimus, quam præclarus magnificus-
 que sit. Nam anima quidem ex quo sublimis abiit,
 in suo loco acquiescit, et corpore soluta cum sui
 similibus una vivit; corpus vero venerandum et
 immaculatum illius instrumentum, quod suis vitiiis
 et affectibus illius inhabitantis incorruptibilitatem
 non lesit, cum multo honore et cultu compositum
 atque ornatum in augusto sacroque loco situm est:
 quod veluti res cara magnique æstimata atque
 recondita in tempus regenerationis reservatur, mul-
 tis singularibus et eximiis rebus præditum, propter
 quas ad alia corpora, quæ communi ac vulgari
 morte dissoluta sunt, ne comparandum quidem est,
 idque in simili materia nature. Nam cæteræ quidem
 reliquiæ etiam abominabiles plerisque sunt; ac
 nemo lubenter sepulcrum præterit, aut si ex in-
 opinato apertum ostendit, deformitate nimium
 earum rerum quæ mihi jacent, faciem operiens
 omni injucunditate repletus, et humane nature
 conditioni graviter ingemiscens prætereurrit. Quod
 si venerit ad aliquem locum similem huic, ubi ho-
 die noster conventus habetur, ubi memoria justî,
 sanctæque reliquiæ sunt: prima quidem earum
 rerum magnificentia, quas videt, oblectatur, dum
 aedem ut templum Dei et magnitudine structurae,
 et adjecti ornatus decore splendide elaboratum
 intuetur, ubi et faber in animalium figuram lignum
 formavit, et latomus ad argenti levitatem crustas
 lapideas expolivit. Induxit autem etiam piæter
 flores artis in imagine depictos, fortia facta mar-
 tyris, repugnantias, cruciatus, efferatas et imma-
 nes tyrannorum formas, impetus violentos, flum-
 incum illum fornacem, beatissimam consumma-

tionem athletæ, certaminum præsidis Christi humana formæ effigiem, omnia nobis tanquam in libro quodam, qui linguarum interpretationes contineat, coloribus artificiose depingens, certamina atque labores martyris nobis expressit, ac tanquam pratum amœnum et floridum templum exornavit; solet enim etiam pictura tacens in pariete loqui, maximeque prodesse; lapillorum item concinnator historie par opus in pavimento, quod pedibus calcatur, effecit.

His igitur arte elaboratis operibus quæ sensui exposita sunt, ubi oculos oblectavit, cupit deinceps etiam ipsi conditorio appropinquare, sanctificationem ac benedictionem, contrectationem ejus esse credens. Quod si quis etiam pulverem, quo conditorium, ubi martyris corpus quiescit, oblitum est, auferre permittat, pro munere pulvis accipitur, ac tanquam res magni pretii condenda terra colligitur. Nam ipsas attingere reliquias, si quando aliqua ejusmodi prospera fortuna contingat, ut id facere liceat, quam id sit multum desiderandum et optandum, ac summarum precum donum, sciunt experti, et ejus desiderii compotes facti. Quasi corpus enim per se vivens et florens, qui intuentur, amplectuntur, oculis, ori, auribus, omnibus sensuum instrumentis adhibentes, deinde officii et affectionis lacrymas martyri, quasi integer esset et appareret, superfundentes, ut pro ipsis deprecator intercedat, supplices preces offerunt tanquam satellitem Dei orantes, quasi accipientem donacum velit, invocantes. Ex his omnibus, o popule pie, discite, quod *pretiosa* ac honorata *coram Domino sit mors sanctorum ejus*. Nam unum quidem et idem corpus omnium hominum est, ex una massa conflatum: verum id, quod simplici morte dissolutum est, ut res quælibet vilis projicitur. At quod martyrii affectionis gratiosum effectum est, ita est amabile, jucundum, et a multis desideratum et expectatum, ut superior oratio demonstravit. Quocirca propter ea, quæ apparent, iis, quæ visum effugiunt, propter experimentum earum rerum, quæ in mundo visuntur, futurarum rerum promissioni credamus. Nam multi qui ventrem et vanam gloriam, et has mundanas paleas omnibus rebus anteferunt, nihil putant esse futurum: sed cum vitæ fine terminari omnia arbitrantur. Verum qui ita sentis, ex parvis magna discas: ex umbris principales formas, quales eæ sint intellige. Cui regum talis honor habebitur? Quis ex iis, qui supra modum inter homines excellere visi sunt, tali memoria celebratur? Quis imperatorum qui urbes munitas ceperunt, nationes innumeras subegerunt, adeo decantatus et fama celebratus est, ut hic miles pauper, modo conscriptus et tyro: quem Paulus armavit, quem angeli ad certamen unxerunt, quem victorem prope ad certamina atque labores martyris accessi-

um instituamus; est enim suum cuique gratum Patria igitur præclaro ac strenuo huic viro est ea regio, quæ ad solem spectat orientem: nam etiam hic, sicuti Job, ex partibus orientalibus nobilis est, cuiusque patriam cum illo communem haberet, ejusdem imitatio morum ingenique ei non deficit. Nunc vero quilibet martyr totius soli sub-

Α καὶ ὁ τῶν ψηφίδων συνθέτης, ἱστορίας ἄξιον ἐποίησε τὸ πατούμενον ἔδαφος.

Καὶ τοῖς αἰσθητοῖς οὕτω φιλοτεχνήμασιν ἐνεπαθήσας τὴν ὄψιν, ἐπιθυμῶν λοιπὸν καὶ αὐτῇ πλησιάσαι τῇ θήκῃ· ἀγιασμὸν καὶ εὐλογίαν τὴν ἐπαψῆν εἶναι πιστεύων. Εἰ δὲ καὶ κόνιν τις δοίη φέρειν τὴν ἐπιχειμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς ἀναπαύσεως, δῶρον ὁ γούς λαμβάνεται, καὶ ὡς κειμήλιον ἢ γῆ θησαυρίζεται. Τὸ γὰρ αὐτοῦ τοῦ λευκάνου προσάψασθαι, εἴ ποτέ τις ἐπιτυχία τοιαύτη παράσχοι τὴν ἐξουσίαν, ὅπως ἐστὶ πολυπόθητον, καὶ εὐχῆς τῆς ἀνωτάτω τὸ δῶρον, ἔσται οἱ πεπειραμένοι, καὶ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐμφορηθέντες. Ὡς σῶμα γὰρ αὐτὸ ζῶν καὶ ἀνθῶν οἱ βλέποντες κατασπάζονται, τοῖς ὀφθαλμοῖς, τῷ στόματι, ταῖς ἀκοαῖς, πάσαις προσάγοντες ταῖς αἰσθήσεσιν, εἶτα τὸ τῆς εὐλαθείας καὶ τὸ τοῦ πάθους ἐπιχέοντες δάκρυον, ὡς ὀλοκλήρῃ καὶ φαινομένῃ τῷ μάρτυρι τὴν τοῦ πρεσβεῦν ἰκείαν προσάγουσιν, ὡς δορυφόρον τοῦ θεοῦ παρακαλοῦντες, ὡς λαμβάνοντα τὰς δωρεὰς ὅταν ἐθέλῃ ἐπικαλούμενοι. Ἐκ τούτων πάντων, ὁ εὐσεβὴς λαὸς, καταμάθετε, ὅτι *Θίμος ἐναντίον Κυρίου ἐ θάνατος τῶν ἰσλιῶν αὐτοῦ*. Ἐν μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα πάντων ἀνθρώπων, ἐξ ἐνὸς ψυχράματος ἔχον τὴν σύστασιν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀπλῶς ἀποθάνον, ῥίπτεται ὡς τὸ τυχόν· τὸ δὲ τῷ πάθει τοῦ μαρτυρίου χαριτωθὲν, οὕτως ἐστὶν ἐράστριον καὶ ἀμφοισθητήσιμον, ὡς ὁ προλαθὼν λόγος ἐβόησεν. Διὰ τοῦτο πιστεύσωμεν ἐκ τῶν φαινομένων τοῖς ἀρχαίοις, ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πείρας ἰεσῖαν μελλόντων ἐπαγγελίαν. Πολλὰ γὰρ οἱ τὴν γαστέρα, καὶ τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὸν ἐνθῶδες συρφετὸν πάντων ἐπίπροσθεν ἄγοντες, οὐδὲν ἤχουσιν τὸ μέλλον· τῷ τέλει δὲ τοῦ βίου συμπραιούσθαι τὰ πάντα νομίζουσιν. Ἄλλ· ὁ φρονῶν οὕτως, ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα καταμάθε, ἐκ τῶν σακῶν τὰ ἀρχέτυπα νόησον. Τίς τῶν βασιλέων τοιαύτην τιμᾶται τιμῆν; τίς τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἐν ἀνθρώποις φανερότων τοιαύτη μνήμη δοξάζεται; τίς τῶν στρατηγῶν τῶν πόλεις ἡγήρεις ἐβόησεν, καὶ ἔθνη δουλωσαμένῶν μυρία, οὕτως ἐστὶν ἀοιδίμος, ὡς ὁ στρατιώτης οὗτος, ὁ πένης, ὁ νεβλεκτος, ὃν Παῦλος ὤπισθεν, ὃν ἄγγελοι πρὸς τὸν ἀγῶνα ἤλειψαν, καὶ νικήσαντα Χριστὸς ἐστεφάνωσεν; Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἐγγύς ἐγενόμην τῷ λόγῳ τῶν ἀγῶνων τοῦ μάρτυρος, φέρε, τὰ κοινὰ καταλιπόντες, τὸν ἐξαίρετον τοῦ ἀγίου λόγον ποιήσωμεν: φίλον γὰρ ἐκάστην τὸ ἴδιον.

Christus coronavit? Eminvero quoniam oratione age communibus relictis peculiarem sancti sermonem acceptum.

Πατρὶς τοίνυν τῷ γενναίῳ, ἢ πρὸς ἥλιον ἀνίσχουσα χώρα· εὐγενὴς γὰρ καὶ οὗτος κατὰ τὸν ἴωθ τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, καὶ τῆς πατρίδος ἐκείνου κοινῶν, οὐκ ἀπολείφθη τῆς τοῦ ἥθους μιμήσεως. Νῦν δὲ πάση τῇ οἰκουμένη ἐστὶ μάρτυς κοινὸς τῆς ὑπ' ἡλίῳ πολιτείας· ληφθεὶς δὲ ἐκείθιν πρὸς ὀπισθεὶς κατα-

λόγους, οὕτω μετὰ τοῦ ἰδίου τάγματος πρὸς τὴν ἡμετέραν διέβη χώραν, τῆς χειμερινῆς ἀναπαύσεως τοῖς στρατιώταις ἐνθάδε παρὰ τῶν κρατούντων διαταχθείσης. Πόλεμον δὲ κινηθέντος ἀθρόον, οὐκ ἐξ ἐφόδου βαρβαρικῆς, ἀλλ' ἐκ νόμου Σατανικοῦ, καὶ δόγματος Θεομάχου (πᾶς γὰρ Χριστιανὸς ἠλαύνετο τῷ θυσσεβεῖ γράμματι, καὶ πρὸς θάνατον ἤγετο) τότε δὲ, τότε ὁ τρισιακάριος οὗτος, γνώριμος ὢν ἐπ' εὐσεβεῖα, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν πανταχοῦ περιφέρειον, μόνον οὐκ ἐπὶ τοῦ μετώπου τὴν ὁμολογίαν γραψάμενος, οὐκίτι νελέκτος ἦν τὴν ἀνδρείαν, οὐδὲ ἄπειρος πολέμου καὶ μάχης· ἀλλὰ γενναῖος τὴν ψυχὴν, ἰσχυρὰν ποιησάμενος πρὸς τοὺς κινδύνους τὴν ἑνστασιν, οὐχ ὑφειμένος, οὐ δειλιῶν, οὐ λόγον ἀπαρῆρσιαστον προβαλλόμενος. Ὡς γὰρ ἐκάθιστε τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, ὃ τε ἡγεμονῶν καὶ ὁ ταξιαρχίας εἰς ταῦθ' συνελθόντας, ὡς Ἡρώδης ποτὲ καὶ Πιλάτος, τὸν δοῦλον τοῦ σατυρωθέντος, εἰς κρίσιν ὁμολίαν τοῦ Δεσπότης κατέστησαν. « Καὶ λέγε, » φησὶ, « πόθεν σοι θρασυτήτος καὶ τόλμης ἐγγινομένης, εἰς τὴν βασιλικὴν ἐξυθρίζεις νόμον, οὐχ ὑποκύπτεις δὲ τρέμμον τοῖς τοῦ Δεσπότης προστάγμασιν, οὐδὲ προσκυνεῖς κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς κρατοῦσιν; » Οἱ γὰρ ἀμφὶ Μαξίμιανδον τότε τῆς βασιλείας ἠγοῦντο. Ὡς στεβρῶ τῷ προσώπῳ καὶ ἀκατα[-]λήκτῳ τῇ γνώμῃ, εὐστοχον τὴν ἀπόκρισιν τοῖς λεχθεῖσιν ἐπέθηκεν· « Θεοὺς μὲν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ εἶσι κατὰ τὴν ἀλήθειαν)· δαίμονας δὲ ὑμεῖς ἀπατεύοντες πλανᾶσθε τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῶντας προσηγορίᾳ· ἐμοὶ δὲ Θεὸς ὁ Χριστός, ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱός. Ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τοίνυν καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, καὶ ὁ τιτρώσκων τεμνέτω, καὶ ὁ μαστίζων ξανέτω, καὶ ὁ καίων προσαγέτω τὴν φλόγα, καὶ ὁ ταῖς φωναῖς μου ταύταις ἀγρόμενος ἐξαίρετω τὴν γλώσσαν· καθ' ἕκαστον γὰρ μέλος, τὸ σῶμα τῷ κτίσαντι χρωστέῃ τὴν ὑπόμονήν. » Ἐτιθέθησαν τῶν λόγων οἱ τύραννοι· καὶ τὴν πρώτην προσβολὴν τοῦ ἀριστέως οὐκ ἤνεγκαν, νεανίσκων βλέποντες πρὸς τὸ πάθος σφριγῶντα, καὶ ὡς ἦδ' οὐ τι πόμα τὴν τελευτὴν ἐφελεκόμενον. Ὡς δὲ ἐκεῖνοι μικρὸν ἐπέχον ἡπορημένοι, καὶ βουλευόμενοι τὸ πραχτέον· εἰς τις τῶν ἐν τελείᾳ στρατιώτης κομψὸς εἶναι οἰόμενος, ἐπιχλευάζων ὁμοῦ τὴν ἀπόκρισιν τὴν τοῦ μάρτυρος, « Ἔστι γὰρ, » ἔφη, « Υἱός, ὦ Θεόδωρε, τῷ σῷ Θεῷ; καὶ γεννᾷ ἐκεῖνος, ὡς ἀνθρώπος ἐμπαθῶς; » — « Ἐμπαθῶς μὲν ὁ ἐμὸς, » ἔφη, « Θεὸς οὐκ ἐγέννησεν· ἀλλὰ καὶ Υἱὸν ὁμολογῶ, καὶ θεοπροπῆ λέγω τὴν γέννησιν· σὺ, ὦ νηπιώδη τὸν λογισμὸν καὶ ἄθλια, οὐκ ἐρουθριῆς οὐδὲ ἐγκαλύπτῃ καὶ θήλειαν ὁμολογῶν Θεῶν, καὶ ὡς μητέρα δώδεκα παιδῶν τὴν αὐτὴν προσκυνῶν. πολυτοκὸν τινὰ δαίμονα κατὰ τοὺς λαγούδας ἢ τὰς ὕας εὐχλόως καὶ ἐγκουσκωμένην καὶ ἀποτίκτουςαν; »

imperite, quod ad sensum et rationem attinet, an non erubescis, ac pudore vultum demittis, qui etiam feminam Deum confiteris, et ut matrem duodecim liberorum eandem adoras fecundam quamdam leporum summe modo damona, quæ facile et concipiat et partum edat?

A jectæ regionis civis universo terrarum orbi communis est; sumptus autem illic ad armatos ordines militares, cum duces militum eos hic in hibernis collocasset, ita cum ea regione, in quam conscriptus erat, ad nostram regionem transivit. Bello autem repente moto non ex incursione barbarorum, sed ex lege Satânica decretoque, quo Deus oppugnaretur (quicumque enim Christianus esset, impio scripto exagitabatur, et ad mortem ducebatur), tunc nimirum, tunc hic ter quaterque beatus Theodorus, quod insigni pietate præditus esset, fideque in Christum ubique circumferret, propemodum in fronte confessionem inscriptam gerens, non jam amplius virtute tyro modo conscriptus erat, neque rei bellicæ et pugnæ rudis, sed animo strenuus, fortiter sese periculis obijciens, non remissus et languidus, non trepidans, non formidans et metu fractus, non verbum minus liberum profereus. Ut enim preses et tribunus in unum convenerunt, sicut olim Herodes et Pilatus, atque consedit scelestum et improbum illud concilium servum crucifixi simili ratione, atque Domino ejus acciderat, ad iudicium sistunt, « Ae dic, » inquit, « unde tibi innata audacia atque temeritate, adversus legem imperatoris contumax es? Nec te tremens domini jussis submittis? Nec quemadmodum placet iis, qui rerum potuntur, adoras? » Maximianus enim cum consorte tunc imperium tenebat. Ille vultu confirmato atque imperterrito animo, scitum et acutum dietis adjecit responsum: Deos quidem nescio (neque enim revera sunt). Vos autem erratis, qui demonas fallaces et impostores Dei appellatione honoratis, mihi vero Deus est Christus, Dei unigenitus Filius, pro pietate igitur atque confessione istius, et qui vulnerat, incidat: et qui verberat, laeret: et qui cremat, flammam admoveat; et qui his vocibus meis offenditur, linguam eximat: per singula enim membra corpus Creatori patientiam debet. Fracti sunt his verbis tyranni: ac primum impetum viri fortis non sustinerunt, adolescentem videntes ad passionem exultantem, ac veluti suavem potum mortem appetentem. Ut autem illi paulisper cunctabantur hesitantes ac deliberantes quid facto opus esset: unus quidam ex iis qui ordines ducebant, miles, qui sibi lepidus et urbanus esse videbatur, simul responsum martyris irridens: « Estne, » inquit, « o Theodore, Filius tuo Deo? et generat ille carnis affectibus, ut homo, obnoxius? » — « Humano quidem more affectibus carnis obnoxius meus, » inquit, « Deus non generavit: verum et Filium confiteor, et nativitatem talem esse dico, quæ Deum deat: tu vero, o miser et

Cum autem hoc modo duplicem sanctus inrisionem simulacrorum cultori reposuisset, humanitatis et elementæ specie facta tyranni, « Exiguam, » inquit, « ad considerandum insanienti temporis

concedatur, fortasse per otium re secum perpensa
 atque deliberata mutabitur in melius. Insaniam
 enim dementes sanitate mentis vocabant : alie-
 nationem vero mentis et recordiam, pietatem :
 quemadmodum fit, cum ebrii suam affectionem
 sobriis objiciunt. At homo pius Christianique miles
 dato sibi spatio ad forte ac virile facinus abutitur.
 Quodnam autem id fuerit, tempus est vobis cum
 letitia narrationem accipiendi : Et quae fabulis ce-
 lebratur, matri deorum templum erat in metropoli
 Amasea, quod illi, qui tunc errabant, inibi alieni
 circa ripas annis vanitate adducti exstruxerant :
 hoc iste vir strenuus in tempore datae sibi securi-
 tatis capta occasione, et aura secunda incensum
 concremavit, re ipsa responsum, quod post de-
 liberationem prorsus expectabant, impiis atque
 scelestis dans. Cum ea res celeriter omnibus
 pateberet (quippe in urbe media clarissimus
 ignis accensus erat), non occultabat audax in-
 ceptum, neque laborabat, ut hoc a se factum
 lateret, sed palam ac vehementer quidem signifi-
 cabat sese propter praeclarum facinus et rem bene
 gestam exsultare et esse ferri, atque tumultu impio-
 rum, quo templi atque statuae nomine dolentes
 perturbabantur, supra modum gaudere; quin etiam
 iudicibus indicatum est, quod ipse suis manibus
 incendium fecisset : ac rursus iudicium priori ter-
 ribilius, ut nimirum etiam par erat, cum tanta
 res, quae exacerbaret et irritaret eos, incidisset.
 Atque illi quidem in iudiciale tribunal ascende-
 runt : Theodorus vero in medio eorum (erat) magna
 loquendi libertate utens, in statu causam dicentis
 magistratus confidentia praeditus eum interrogaretur,
 celeritate confessionis interrogationem ante-
 vertens. Posteaquam autem et imperterritus erat,
 et ad nihil eorum quae gravia atque aspera eum
 minis ei ostentabantur supplicia, se submitteret,
 nec confidentius loqui desineret, in contrariam
 rationem mutati sunt, ac benigne cum eo sermo-
 cinantes promissis justum subtrahere tentabant.
 « Et scito, » inquit, « quod si consilium nostrum
 obedienter admittere volueris, protinus te ex obscuro
 nobilem, ex humili despectoque et inglorio hono-
 ratum efficiemus : ac tibi pontificatus dignitatem
 promittimus. » Ut autem pontificatus dignitatem nomi-
 nari audivit, ter quaterque beatus ille, cum diu nul-
 lumque irrisisset (tandem) dixit : « Ego etiam sacer-
 dotes simulacrorum reum nos esse iudico, et ut vana
 actionis ministros miseror; pontificum vero multo
 magis me et miseret, et abominor eosdem : inter malos
 enim qui major est, ac primum locum tenet, miserior
 est; ut inter injustos, injustior; ut inter homicidas,
 qui crudelitate ceteros praecedit; ut inter lascivos
 et libidinosos, qui petulantior atque protivior est :
 propterea perniciose promittendi debine finem fa-
 cite; non enim, heus vos animadvertitis, neque
 sentitis caput et summum malorum mihi promit-
 tentes : at ei, qui pie ac recte vivere statuit, praestat
 ei domo Domini abjectum esse, quam habitare in

σκολήν δούς ἐαυτοῦ γνώμην, μεταθήσεται πρὸς τὸ βέλ-
 τιον. » Μανίαν γὰρ οἱ ἔκφρονες τὴν σωφροσύνην ἐκά-
 λουν· ἔκστασιν δὲ καὶ παραφροσίν, τὴν εὐλάβειαν·
 ὡσπερ ὅταν οἱ μεθύοντες, τὸ ἴδιον πάθος τοῖς νήφου-
 σιν ἀνειδιζοῦσιν. Ἄλλ' ὁ εὐσεβὴς ἄνθρωπος καὶ τοῦ
 Χριστοῦ στρατιώτης, εἰς ἀνδρικήν προῆξιν τῇ δοθείσῃ
 σχολῇ κατεχρήσατο. Ποῖα ταύτης; Καίριός ὑμῖν μετ'
 εὐφροσύνης ὑποδέξασθαι τὸ διήγημα· Τῇ μυθευομένῃ
 μητρὶ τῶν θεῶν, ναὺς ἦν ἐπὶ τῆς μετροπόλεως Ἀμα-
 σείας, ἣν οἱ τότε πλανώμενοι, αὐτοῦ που περὶ τὰς
 ὄχθας τοῦ ποταμοῦ τῇ ματαίωτητι κατασκεύαζαν.
 Τοῦτον ὁ γενναῖος, ἐν τῷ τῆς δοθείσης ἀδείας καιρῷ
 ἐπιτηρήσας εὐκαιρον ὄραν, καὶ αὖθρον ἐπίφορον,
 ἐμπρήσας κατέφλεξεν, ἔργῳ τοῖς ἀλιτηρίοις δούς τὴν
 ἀπόκρισιν, ἣν πάντως ἀνέμενον μετὰ τὴν διάταξιν.
 Β Ἐπιδήλου δὲ τοῦ πράγματος τάξεως ἅπασι γενομέ-
 νου (καὶ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πλοῆως φανερώτατον
 ἐξήφθη τὸ πῦρ), οὐκ ἐπεκρούσατο τὴν ἐγγείρησιν,
 οὐδὲ ἐσποῦδάσε τὸ λαθεῖν· ἀλλ' ἐνδῆλος ἦν, καὶ σφό-
 δρα γε τῷ κατορθώματι γαυριῶν, καὶ ὑπερχαίρων
 τῇ παρασχῇ τῶν ἀθέων, ἣν ἐταράττοντο. τῷ ναῦ περιαι-
 γούντες καὶ τῷ ξυάνῳ. Καὶ μέντοι κατεμηνύθη
 τοῖς ἄρχουσιν, ὡς αὐτοῦργήσας τὴν ἐμπρησμόν· καὶ
 πάλιν κριτήριον φοβερώτερον τοῦ προτέρου· ὡσπερ
 οὖν καὶ εἰκόσ, ἐπιτυμβάντος τηλικούτου τοῦ παροξύ-
 ναντος. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τὴν δικαστικὴν ἀνέθησαν ὀρό-
 νον. Θεόδωρος δὲ εὐπαρήρησιςτος ἐν τοῖς μέσοις ἄρ-
 χοντος θάρσος ἔχων ἐν τῇ στάσει τοῦ κρινόμενου ἐρω-
 τώμενος, καὶ τῷ τάχει τῆς ὁμιλογίας τὴν ἐρώτησιν
 ἐπικόπτων. Ἐπειδὴ δὲ ἀκατάπηκτος ἦν, καὶ πρὸς
 οὐδὲν ἐφείδετο τῶν ἀπειλουμένων δεινῶν, εἰς τούναν-
 τίον μετεβλήθησαν τρόπον· καὶ φιλοανθρώπως διαλε-
 γόμενοι, ἐπαγγελίας ὑποσύρειν ἐπειρῶντο τὸν δίκαιον.
 C « Καὶ γίνωσκε, » φασίν, « ὡς εἰ βουληθεὶς εὐπειθῶς
 τὴν συμβουλήν τὴν ἡμετέραν προσδέξασθαι, εὐθὺς
 σε καταστήσομεν ἐξ ἀφανῶν γνώριμον, ἐξ ἀδόξων
 ἔντιμον· καὶ σοὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπαγγελώμεθα
 τὴν ἀξίαν. » Ὡς δὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξιώματος
 ἤκουσεν, ἐγγελάσας μακρὸν ὁ τρισμακάριος εἶπεν·
 « Ἐγὼ καὶ τοὺς ἱερέας τῶν εἰδωλῶν ἀθλίους κρίνω,
 καὶ ὡς ματαίας πράξεως ὑπηρέτας, οἰκτεῖρω· τοὺς
 δὲ ἀρχιερέας ἐπὶ πλείον ἐλεῶ καὶ βδελύσσομαι· ἐπὶ
 γὰρ τῶν χειρόνων, ὁ μείζων καὶ πρωτοστατῶν ἀθλιώ-
 τερος· ὡς ἐν τοῖς ἀδίκοις, ὁ ἀδικώτερος· ὡς ἐν τοῖς
 δουρῶν, ὁ μῆλλον ὀμός· ὡς ἐν τοῖς ἀκολάτοις, ὁ
 ἀτελέστερος· καὶ διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἦδη διὰ τῶν
 δεινῶν ἐπαγγελῶν καταβάλατε· κελήθατε γὰρ μοι,
 ὦ οὐτοι, τὴν κορυφὴν τῶν κακῶν ὑποσχόμενοι· τῷ δὲ
 εὐσεβῶς καὶ ὀρθῶς ἔξῃ προαιρουμένῳ, παραρβί-
 πτεσθαι καλὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἢ οἰκεῖν
 ἐν σκηνώματι ἀμαρτωλῶν. Ἐγὼ καὶ τοὺς βασιλέας
 τούτους, ὧν τὴν ἀνομιαν συνεχῶς ὑπαναγινώσκετε
 νόμον, ἐλεῶ, ὅτι αὐταρκες ἐν ἀνθρώποις ἀξίωμα τὸ
 κράτος τῆς βασιλείας ἔχοντες, τὴν τοῦ ἀρχιερέως
 ἐαυτοὺς προσηγορίαν ἀνέθεσαν, καὶ τὴν πονθήρη καὶ
 σκοτεινὴν πορφύραν ἐκείθεν ἀμπήχονται, κατὰ μίμη-
 σιν τῶν κακοδαίμων ἀρχιερέων, ἀξιώματι φαιδρῶ
 σκυθρωπὸν περιφέροντες ἔνδομα· Ἔστι δὲ ὅτε καὶ
 μακρῷ βουρῷ πλητίζοντες, ἀντὶ βασιλέων γίνονται

μύριαι ἕναι θύοντες, καὶ παρὰ τὸν ἄθλιον Ἀ tabernaculis peccatorum. Me etiam imperatorum
 σπ' ἄρχα διαρευνόμενοι, καὶ τῷ ἄθλιῳ τοῦ αἵματος, *lorum, quorum legem iniquam continenter recit-*
 ὡς χρυσόπαιλαι τῶν ἐπιτήδεα μολύνοντες.» *us, miseret, quod cum per se satis magna inter*
 homines dignitate ob regium imperium præditi sint, pontificis appellationem sibi usurperunt, et
 lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicium pontifi-
 cum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inamantum gestantes indumentum, nonnunquam
 autem imparo altari appropinquantes pro imperatoribus coqui fiunt, aves occidentes, et miserorum
 peccatum viscera rimantes ac perscrutantes, et sparsitæ sanguinis limpam macellarii quidam
 limæ carniū venditores vestem fodant s.»

Μετὰ τούτους τῆς φωνῆς τοῦ ὁκίου, οἰκέτι οὐδὲ
 τὴν πλαστὴν φωνὴν ὡπίου καὶ ἐπιγραμματοπλοῆν οἱ
 ἄρχοντας ἐπεδείκνυντο· ἀλλὰ καὶ ἀπεθέτατον πρὸς
 τὴν Θεοῦς κάλυπτον, καὶ ἐπὶ τῶν βασιλέων ὑβριστὴν
 καὶ βλάστηρον, πρῶτον μὲν ἐπὶ τοῦ βασιανιστηρίου
 ἕλλου κρημάσκοντες, εἰ τὸμα κατέβησαν· ὁ δὲ, τῶν
 ἁγίων σφοδρῶς ἐνεργούντων, καρτερὸς ἦν καὶ ἀνέν-
 διστος, καὶ στήθη ἐν τῆς Ὑληρωθίας ταῖς βασιλείαις
 ἐπῆδεν· *Εὐδοκίμω τὴν Κίχην ἐν παντὶ καιφῶ,*
διὰ παντὸς ἡ ἀνεντις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι μου.
 Καὶ οἱ μὲν τῶν σαρκῶν ἀπέβησαν· ὁ δὲ ἐψάλλεν, ὡς
 ἄλλου τῶς ὑβρισταρίου τὴν τιμωρίαν. Διεδέξατο
 τὴν κόλασιν ταύτην εἰ δεσπομῆριον, καὶ πάλιν ἐκεί
 θαύμα ἐτελεῖτο περὶ τὸν ἄγιον, καὶ νύκτωρ φωνῆ
 πλήθους ψαλλόντων ἤκουστο, καὶ λαμπάδων ἐπιραι-
 νουσιῶν, ὡς ἐν πανουργίᾳ αὐτῆ ἐωρεῖτο τοῖς ἐξέθεσι,
 ὡς καὶ τὸν δεσπομῆρικον πρὸς τὴν παρόδοξον ἔβην
 καὶ ἀσὸν παραβήντα, εἰσπαλῆσαι εἰς τὸν οἰκίσκον,
 καὶ μερῶνα αὐρεῖν πλὴν τοῦ μέρτουος ἤτυγάζοντο,
 καὶ τῶν ἁγίων δεσπομῆριον καθυπόδοντο. Ἐπειδὴ οἱ
 πολλῶν γινόμενον ἤχημα πρὸς τὴν ὁμολογίαν καὶ
 τὴν εὐτίθειον, ἦθλον ἐπ' αὐτὸν ἡ κατακρίνουσα ψῆ-
 φος, καὶ περὶ τελευτήθησι κλεισθεῖσι, αὐτὸς μὲν
 ἀπῆλθε τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν πρὸς Θεοῦ πορείαν·
 ἡμῶν δὲ τὴν μνήμην τοῦ ἁγίουσ διδασκαλίας κατέτι-
 πα, γὰρ ὡς ἁγίουσ, ἐκκλησίαν παιδεύον, διήματος
 ἀπελάτων, ἀγγέλους εἰρημικῶς κατέβην, ζῆτο
 ὑπὲρ ἡμῶν παρὰ Θεοῦ τὰ συμφέροντα, ἐστρέψον ἡ-
 σίαν ποικίλων τῶν τόπων τοῦτον ἀπερκατάμενος, ἡ-
 ρίαια τῶν χειμαρῶντων ταῖς ὀλίφαις, πονήτων εὐ-
 ἡμερῶντων ταμείων, ὁδοπῆριον ἀνικτὸν καταγέρον,
 πανήγυριν τῶν ἐορταζόντων ἀήκτων. Εἰ γὰρ καὶ
 ἐναυσταίαις ἐορταῖς τὴν ἡμέραν ταύτην τελοῦμεν,
 ἀλλ' οὐδέποτε λήγει τῶν κατὰ σπουδὴν ἀρκενομε-
 νων εὐπλήθους, τῶν μερῶντων δὲ σῶζει τὴν ὁμοίωσιν
 ἡ ἐπὶ τῶδε φέρουσα λαοφῶρος, τῶν μὲν ἀνιόντων,
 τῶν δὲ ἀποχωρούντων τοῖς ἔργαίαις.

studiose adventantium multitudine, ac formicarem similitudinem servat ea que huc pertinet via pu-

blica, cum alii quidem ascendunt, alii vero venientibus cedant.
 Ἐπιτὸς μὲν ὄν, ὁ μακάριος, τὸν τοῦ ἐναυστοῦ ἀ-
 θλιῶν κατακαλύπτοντες φιλανθρωπίᾳ τοῦ κτίσαντος,
 ἡρῶταίαις τοῖς τῆν παύσησιν, τῶν ἱερῶν τῶν φλο-
 γραζόντων ἀνιόντων, τῶν τε κινῶν προσκυνοῦσιν
 διασπῆρον, καὶ τῆ, ἐπιπλῆκτον πληροῦσιν τῶν τῶ
 ἐρῶσιν ὑπῆρξοντι· τῶ δὲ, δευρο δὲ πρὸς ἡμῶς, ἕνω-
 σιν ἄν ης, τῆς ἁγίας ἕρωρος (κατέσκηνα γὰρ τῶ
 κατακαλύπτοντι καὶ ἐπὶ τῷ ὑψηλῷ ἀνιόντων ὁ ἀπῆ-
 λθε τῶν ἐπουράντων εἰς τὰ περιπόλαις, ἡ γὰρ τῶ

Post has justi istius voces, ne fictam quidem et
 assimilatam jam amplius benignitatem magistra-
 tus præ se ferebant, sed et impiissimum adversus
 deos vocantes, præterea in imperatores quoque
 contumeliosum et maledicum, priusquam quidem in
 ligno ad torquendos homines parato suspensum
 corpus lacerabant : ille vero licetoribus vehementer
 in opere occupatis, constans erat, nihilque de pu-
 rissima animi magnitudine remittebat, ac versum ex
 libro Psalmorum tormentis accinebat : *Benedicam*
Dominiū in omni tempore, semper laus ejus in ore
meo. Atque illiquidem carnes cadendo diminuēbant ;
 hic vero, quasi alius quis panem subiret, psallebat :
 hoc modo panitum carcer excepit, ac rursus illie
 miracula circa sanctum edebantur, ac noctu vox
 multitudinis psallentium audiebatur et facium allu-
 centium, ut in nocturna pervigilatione, splendor ab
 his qui foris erant conspiciebatur, adeo ut etiam
 carceris custos insolita atque admirabili visione et
 auditione turbatus insiiret in domunculam, et
 nimirum inveniret præter martyrem quiescentem
 et ceteros vinetos dormientes. Posteaquam autem,
 cum multa fierent ac tentarentur in eo, ad confes-
 sionem et pietatem obfirmatus erat, prolata est in
 eum sententia condemnatoria, et igni confici et
 consumi iussus, ipse quidem præclaro ac
 leuto itinere abiit ad Deum : nobis vero memoria
 certaminis pro doctrina reliquit, populos congregans,
 Ecclesiam erudicens, demonas arcens et fugans,
 angelos pacificos reducens, rogans a Deo pro nobis
 utilia, variisqum merborum medicinarum officinam
 hunc locum efficiens, portum eorum qui afflictio-
 num tempestatibus jactantur, pauperum abundans
 et copiosum ararium, viatorum quietum diversori-
 um, locum celebrem conventus ac dies festos
 continenter agentium. Etsi enim anniversariis fe-
 riis hunc diem celebramus; at nunquam cessat
 similitudinem servat ea que huc pertinet via pu-

Ac nos quidem, o leuto, benignitate Creatoris un-
 iversarium civium vicissitudinem assecuti cog-
 nitamus tibi publicum conventum, sacrum, inquam,
 martyribus add etum, et communem Dominium a-
 dorantes, et itorum certaminum victoriæ commemo-
 rationem peragentes : tu vero, huc jam ades ad nos,
 ubicumque tandem fueris, ut dui lesto præsis; vo-
 cantem enim te contra vocamus : ac sive in subli-
 mi aethere habitas, sive per caelestem aliquem cir-

1 Psal. XXXIII, 1.

culum versaris, aut in choros angelorum cooptatus Domino assistis, aut cum virtutibus et potestatibus ut servus fidelis adorationis officio iungaris; parumper ab iis officiis vacationem deprecatus, veni ad hos qui te honorant, invisibilis amicus: cognosce ac vise ferias quae celebrantur, ut gratiarum adversus Deum conduplices actionem, qui pro una passione, et una pia confessione tot tibi remunerationis largitus est: ac lateris ob sanguinem effusum, et ignis cruciatus toleratos. Quot enim tunc supplicii spectatores populos habebas, tot nunc habes honoris ministros. Multorum beneficiorum indigemus; intercede ac deprecare pro patria apud communem regem et Dominum; nam patria martyris est etiam locus passionis, cives item et fratres et cognati, qui et habent eum et tuentur et ornant atque honorant; timemus afflictiones, expectamus pericula; non longe absunt scelesti Seythae bellum adversum nos parturientes; ut miles propugna (pro nobis), ut martyr pro conservis uterlibetate loquendi. Etiam si superasti saeculum, at nosti affectus et usus necessitatesque humanae conditionis: pete pacem, ut hi publici conventus non desinant: ne debacchetur atque grassetur adversus templa altariave rabiosus et sceleratus barbarus: ne conculect sancta profanus et impius. Nos enim etiam, quod incolumes et integri conservati sumus, tibi beneficium acceptum referimus. Petimus autem etiam futuri temporis praesidium atque securitatem. Quod si majori etiam opus fuerit advocacione ac deprecatione, fratrum tuorum martyrum coge chorum, et cum omnibus una deprecare: multorum justorum preces multitudinis ac populorum peccata luant; admone Petrum, excita Paulum, Joannem item Theologum ac discipulum dilectum, ut pro Ecclesiis quas constituerunt solliciti sint, pro quibus catenas gestaverunt, pro quibus pericula ac mortes tulerunt, ne simulacrorum cultus adversum nos caput tollat; ne haereses sicut spinæ vineæ sucerescant, ne zizanium edituxa suffocet triticum. Ne quæpetra veri roris pinguedine carens adversum nos existat, et sermonis ac verbi fertilitatis vim radicis expertem efficiat, sed virtute tuæ sociorumque tuorum deprecationis, o vir admirande atque inter martyres eminens et excellens, Christianorum respublica campus segetum reddatur, qui campus ad finem usque maneat in pingui fertilique arvo fidei in Christum, semper fructum edens æternæ

A ἀγγέλων συντεταγμένος τῷ Δεσπότην παρέστηκας, ἢ μετὰ δυνάμεων καὶ ἐξουσιῶν, ὡς δοῦλος πιστῆς προσκυνεῖς· μικρὸν τὰ αὐτοῖσι παραιτησάμενος, ἤκε πρὸς τοὺς τιμῶνάς σε ἀβάρατος φίλος· Ἰστέρησον τὰ τελοῦμένα, ἵνα τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν διπλασιάσῃς, τὸν ἀντὶ πάθους ἑνός, καὶ μιᾶς εὐσεβοῦς ὁμολογίας, τοσαύτας σοὶ τὰς ἀμοιβὰς χαρισάμενον· εὐφρανθείης δὲ τῷ αἵματι καὶ τῇ τοῦ πυρὸς ἀληθείᾳ. Ὅσους γὰρ εἶχες τότε λαοὺς τῆς τιμωρίας θεατὰς, τοσούτους νῦν τῆς τιμῆς ἔχεις ὑπερήτας. Χρῆζομεν πολλῶν εὐεργεσιῶν· πρέσβευσον ὑπὲρ τῆς πατρίδος πρὸς τὸν κοινὸν βασιλεῖα· πατρίς γὰρ μάρτυρος, τοῦ πάθους ἡ χώρα· πολῖται δὲ καὶ συγγενεῖς, οἱ περιστειλαντες καὶ ἔχοντες καὶ τιμῶντες. Ὑποφώμεθα θλίψεις, προσδοκῶμεν κινδύνους, ὡ μακρὰν οἱ ἀλιτήριοι Σκῦθαι τὴν καθ' ἡμῶν ὠδίνοντες πόλεμον· ὡς στρατιώτης ὑπερμάχησον· ὡς μάρτυς ὑπὲρ τῶν ὁμοδόλων χρησαί τῇ παρῆρσίᾳ. Εἰ καὶ ὑπερέβης τὸν βίον, ἀλλ' οἶδας τὰ πάθη καὶ τὰς χρεῖας τῆς ἀνθρωπότητος· αἴτησον εἰρήνην, ἵνα αἱ πανηγύρεις αὐταὶ μὴ λήξωσιν, ἵνα μὴ κομίσῃ κατὰ ναῶν ἡ θυσιαστηρίων λυσσῶν καὶ ἄθεσμος βάρβαρος, ἵνα μὴ πατήσῃ τὰ ἅγια βέθηλος. Ἡμεῖς γὰρ καὶ ὑπὲρ ὧν ἀπαθείς ἐφυλάχθημεν, σοὶ λογιζόμεθα τὴν εὐεργεσίαν· αἰτοῦμεν δὲ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν. Ἄν χρεῖα γένηται καὶ πλειόνος δυσωπίας, ἄθροισον τὴν χορὴν τῶν σῶν ἀδελφῶν τῶν μαρτύρων, καὶ μετὰ πάντων δεξθῆτι· πολλῶν δικαίων εὐχαί, λαῶν καὶ δήμων ἀμαρτίας λυσάτωσαν· ὑπόμνησον Πέτρον, διέγειρον Παῦλον, Ἰωάννην ὁμοίως τὸν θεολόγον καὶ φιλοῦμενον μαθητὴν· Ἐν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ὡς συνεστήσαντο μεριμνήσωσιν, ὑπὲρ ὧν τὰς ἀλύσεις ἐφέρεται, ὑπὲρ ὧν τοὺς κινδύνους καὶ τοὺς θανάτους ἤνεγκαν· μὴ εἰδωλολατρεῖα ἄρη καθ' ἡμῶν κεφαλὴν, μὴ αἰρέσεις ὡς ἄκανθαὶ τῷ ἀμπελῶνι ὑποβλαστήσωσι, μὴ ζιζάνιον ἐγερεθὲν πνίξῃ τὸν σῖτον· μὴ τις πέτρα γένηται καθ' ἡμῶν λειπομένη τῆς πισότητος τῆς ἀληθινῆς δρόσου, καὶ ἄριζον ἀποδείξῃ τῆς εὐκαρπίας τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς σῆς πρεσβείας καὶ τῶν σὺν σοὶ, θαυμαστὲ, καὶ ὑπερλάμπον ἐν τοῖς μάρτυσι λήξον ἀποδειχθεῖν τὸ τῶν Χριστιανῶν πολίτευμα μέχρι τέλους μένον, ἐν τῇ λιπαρῇ καὶ εὐκάρπῳ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως ἀρούρα ἀεὶ καρποφοροῦν τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ

D Κυρίῳ ἡμῶν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

vite, quæ contigit per Christum Jesum Dominum nostrum. Cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium et honor nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

EPIKEMION

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

EJUSDEM

IN LAUDEM

SS. QUADRAGINTA MARTYRUM.

Eodem interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

A

ORATIO I (a).

Οἷς ἀνίστασθαι τοὺς πολλοὺς στοχάζομαι, τούτοις αὐτὸς ἀγάλλομαι τὴν διάνοιαν. Ἀγθὲς γάρ, ὡς εἰκὸς, τοῖς πολλοῖς τὸ ἐν ἀλλήλοις συνθλίβεσθαι, ἐμοὶ δὲ τοῦτο κεφάλαιον εὐφροσύνης ἐστίν. Εὐφραίνεται γὰρ ὀφθαλμὸς τοῦ ποιμένου, τὸ ποιμνιον βλέπων ὑπὸ πλήθους στενοχωρούμενον, καὶ τῆς μάνδρας ὑπερχόμενον· καίτοι γε οὐ μικρὰ τῶν προβάτων ἡ ἐπαυλις, ἀλλὰ στενὴν ποιεῖ τὴν εὐρυχωρίαν εὐθηνούμενον τῷ πλήθει τὸ ποιμνιον. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὸν Κύριον ὁ Πέτρος ἰδὼν ἀπεκρίνατο λέγων, ὅτι, Ἐπιστάτα, οἱ ὄχλοι συνέχουσιν σε καὶ ἀποθλιβουσι. Ὅντως, καθὼς φησὶ που ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὸ θλίβεσθαι καὶ μὴ στενοχωρεῖσθαι τοῦτό ἐστι. Παντὶ γάρ, φησὶ, θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι. Ἐγὼ δὲ τίνα προχειρίσομαι λόγον ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου συλλόγου; Τίς δώσει μοι φωνὴν σάλπιγγος ὑψηλοτέραν, ὥστε ὑπερχῆται τὸ πλήθος, καὶ ταῖς ἀκοαῖς τῶν συνελεγμένων ἐναποθέσθαι τὰ ῥήματα; Πρὸς τί τῶν ἀνεγνωσμένων τρέψας ἐμαυτοῦ τὴν διάνοιαν, πρόσφορον ἐξεύρω τοῖς παρούσι τὸν λόγον; Πολλὸς ὁ ἰὼν πικιδεύων εἰς ἀνδρείαν τὸν βίον τοῖς καθ' ἑαυτὸν υποδείγμασι, πολλὸς ὁ Παροικιαστὴς τοῖς αἰνίγμασι. Τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου, ὃς ἐκ τῶν ἀρβύλων ῥημάτων ἐκείνων ἃ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην εἶναι φησι κατανόησιν, τάχα διὰ τῆς πρὸς Ἐφεσίους διδασκαλίας καὶ ἡμῖν ὑπελόγησε τὸν ἀπὸρρόητον ἐν τῷ σταυρῷ λόγον, δι' αἰνιγμάτων ἀνακαλύπτειν. Ταῦτα δὲ ἔτερα καὶ τὰ ἐν τῆς ψαλμωδίας μυστήρια, ἀνύμνησις, καὶ στηλογραφία, καὶ ἐπιλήνησις. Ταῦτα γὰρ ἐν τοῖς ἐπιγραφαῖς τῶν ὑπαναγνωσθέντων ἡμῖν ψαλμῶν κατανόησαντες, οὐ μικρὰν ὀρώμεν ἀφορμὴν τῷ λόγῳ διὰ τῶν αἰνιγμάτων διδομένην. Ἀλλ' ἐμοὶ τὸ μὲν τοῖς εἰρημένους ἐπεξελθεῖν, εὐκαιρον εἶναι δοκεῖ δευτέρῳ ταμιεύασθαι χρόνῳ· ἐπιθυμῶ δὲ τῆς παρουσίας χάριτος πρόσφορόν τινα καὶ κατάλληλον ἐξευρεῖν τὴν φωνήν. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Οἶδ' ἂν τινα

B

C

Quas res existimo plerisque graves ac molestas esse, his ipse animo letor. Molestum enim nimirum plerisque est comprimī inter sese et constipari : hoc vero mihi summe letitiae est. Laetatur enim oculus pastoris, cum gregem praee multitudine coarctari, et ovile superfundī videt, quamquam non exiguum ovium stabulum est, sed laxitatem angustam effecit multitudinis grex abundans. Hujusmodi quid etiam circa Dominum Petrus conspicatus respondit his verbis : *Præceptor, turbæ te comprimunt et coarctant*¹. Hoc plane est, ut alicui iniquit divinus Apostolus, premi, et non in angustias redigi. Dum in omni re, inquit, urgemini, et non in angustias redigimini. Ego vero quam promam orationem in ejusmodi conventu ? quis dabit mihi vocem tuba elariorem et magis sonoram, ut resonantia strepitu multitudinis superet, et in auribus congregatorum verba recondat ? ad quidnam eorum quæ (publice) lecta sunt, mente mea conversa rebus presentibus convenientem et accommodatam exeogitabo sermonem ? Multum valet Job in institucunda vita ad fortitudinem suis exemplis, multus in ænigmatibus et verborum involucris scriptor Proverbiorum. Quid item de sacro Apostolo dixerit aliquis ? Qui ex arcanis illis verbis quæ supra captum et intellectum humanum esse ait, fortasse per doctrinam, qua instituit Ephesios, etiam nobis suggerit arcanum in cruce per ænigmata atque involucra verborum detegens sermonem. Hujusmodi item alia psalmodic quoque mysteria, recordatio, et tituli inscriptio, et ad torenlaria celebrata cautio. His enim in inscriptionibus psalmodiarum, qui nobis prælecti sunt, animadversis, haud parvam videmus per ipsa ænigmata atque involucra verborum materiam dari orationi. Sed mihi quidem commodum vi-

¹ Luc. viii, 45.

(a) Est autem principium potius orationis : nam cum tumultu ac strepitu certatim confluentis et sese constipantis in templo multitudinis exaudiri

praeterquam a proxime adstantibus non pessel, in postremo diem rem distulit, et proxima oratione absolvit.

datur, ut explicationem eorum quæ dicta sunt in alterum tempus rejiciamus: cupio autem presenti festivitati convenientem et accommodatam aliquam vocem excogitare. Quæ igitur est hæc? Novi quendam legem nature propriam, ipsis divinis tabulis insculptam a conditore legis nature, quæ jubet ut omnibus bonis et officiis, quæcumque præstari possint, beneficia parentum suorum quisque compenset. *Honora, inquit, patrem tuum et matrem tuam: quod est mandatum primum in promissionibus, ut tibi bene sit*². Quod si primum locum, quod attinet ad promissionem, obtinet hæc lex, et executio hujus proprium iurum servantis eam existit (honor enim parentibus habitus revertitur ad eum qui legem impleverit), haud alienum fuerit, quemque ordatum quidem certe ad hanc legem, cujus finis beneficium et gratia ejus qui eam executus fuerit, existit, respicere, eamque observare. Ac carnis quidem nostre parentes ætati suæ juxta destinatum sibi ab initio tempus ministerio præstito, honoris nostri debito officio non amplius opus habent, cum jampridem excesserint e vita, adeo ut non exstantibus iis qui beneficium accipiant, ejusmodi lex impleri non possit. Lex vero jubet nos in opere versantes consequi promissionem. Neque enim fieri potest ut cessantes in opere versantium præmia obtineant. Quid igitur agere oportet, parentibus non exstantibus, cum qui et promissionem assequi cupiat, et rationem excogitare non possit, qua ratione id quod expetit, obtineat? Profecto solvant nobis prorsus hanc perplexitatem ea quæ oculis exposita sunt. Vos enim cum video, nullos alios opus habeo inquirere parentes. Vos enim estis patres mei, qui etiam ipsorum mihi patrum patres. Patria enim parentum, in se continet etiam parentum dignitatem. Quo igitur facto legem honoris vobis implebimus? Gratus enim quilibet et pius filius senilem patris ætatem suis officiis recreans et refocillans, sustentat atque confirmat vitium inbecillitatis, ipse patri omnium vicem præstans. Unde rejuvenescentem in filio patrem videri licet. Ac nonnunquam etiam manus senilis ac tremula juventutis vigore ac robore se reficiens et refocillans, fructus ex viribus juvenis quodammodo caput, et motus pedum, incurvatis jam membris labascens, filii studio suffulcantis sublevatus suum recipit efficaciam et vigorem. Quod si tempore visus obscuratus sit, per filium senex, dum manu ducitur ad res vite necessarias, visus acumen recipit, et perspicax evadit. Vos autem, qui mihi pro patria estis, non ii estis qui aliqua harum rerum indigeatis.

Quid igitur faciendo benedictionis mandati fructum percipiamus? Quod donum vobis gratum offeremus, cum nullum bonum vobis desit? An etiam ipsa narratio honorum quæ vobis adsunt, pertineat ad debitum vobis honorem? Proinde tempus fuerit commemorandi quot et qualibus bonis vita vestra exornetur. Imo vero non commemorare (modo), verum etiam ostendere licet. Nonquid autem putatis hæc communia, quæque in promptu sunt, di-

Α νόμον τῆς φύσεως ἴδιον, αὐταῖς ταῖς θεῖαις πλαξίν ἐντετυπωμένον παρὰ τοῦ νομοθέτου τῆς φύσεως· ὅς πᾶσαν ἀγαθὴν ἀφοίβησεν τοῖς ἰδοῖσι γονεῦσιν ἐκτινύ- ναι· κλεῖυται, ὅσῃ ἂν ἡ δύναμις φέρει. *Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἧτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις, ἵνα εὖ σοι γένηται.* Εἰ δὲ πρωτεύει κατ' ἐπαγγελίαν οὗτος ὁ νόμος, καὶ τὸ κατόρθωμα τοῦτου ἴδιον κέρδος τοῦ φυλάσσοντος γίνεται (ἐπαναστρέφει γὰρ ἡ εἰς τοὺς γονεῖς τιμὴ εἰς τὸν πεπληρωκότα τὸν νόμον)· καλῶς ἂν ἔχοι πάντα τὸν γε νοῦν ἔχοντα πρὸς ταύτην βλέπειν τὴν ἐντολὴν, ἧς τὸ πέρας εὐεργεσία καὶ χάρις τοῦ ποιήσαντος γίνεται. Οἱ μὲν οὖν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρες, εἴη καθ' αὐτοὺς γενεᾶ κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ἀφορισθέντα χρόνοι ὑπηρετήσαντες, ἀπροσδεεῖς εἶσι τῆς ἡμετέρας τιμῆς, ἔξω τοῦ βίου πάλαι γινόμενοι, ὡς μὴ δυνατόν εἶναι τὸν τοιοῦτον πληροῦσαι νόμον, τῶν ὑποθεγομένων τῆν εὐποιεῖν οὐκ ἔντων. Ὅθεν ὁ νόμος ἐνεργούντας ἡμᾶς ἐπιτυγχάνει τῆς ἐπαγγελίας κλεῖυται. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν τοὺς ἀργούντας ἔχειν τῶν ἐνεργούντων τὰ ἐπαθλα. Τί οὖν χρὴ πράττειν, τῶν γονέων οὐκ ἔντων, τὸν καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐρῶντα, καὶ ὅπως ἂν τύχη τῆς σπουδῆς ταύτης ἀδυνατούντα; Καὶ λύσι πάντως τὴν ἀμχανίαν ταύτην ἡμῖν τὰ δρώμενα. Ὑμᾶς γὰρ βλέπων, οὐδὲν θεομαι πατέρας ἄλλους περιορᾶσθαι. Ὑμεῖς γὰρ ἐστέ μου πατέρες, οἱ καὶ αὐτῶν μοι τῶν πατέρων πατέρες. Ἢ γὰρ πατὴρ τῶν γενησαμένων ἐν αὐτῇ περιέχει καὶ τὸν τῶν γενησικτότων ἀξίωμα. Τί οὖν ποιήσαντες τὸν τῆς τιμῆς ἡμῖν νόμον ἀποκληρώσομεν; Εὐγενῶμων μὲν γὰρ τις παῖς καὶ φιλόστοργος, τὸ γρηραῖον τῆς τοῦ πατρὸς ηλικίας διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ θεραπείας ἀνασώμενος, ὑπερείδει τὸ σαθρὸν τῆς ἀσθενείας, αὐτὸς τῷ πατρὶ τὰ πάντα γινόμενος. Ὅθεν ἔστιν ἵεῖν ἀνηθάσκοντα ἐν τῷ παιδί τὸν πατέρα. Καὶ που καὶ χεῖρ προσθυστικὴ καὶ ὑπότρομος, τῷ σθεναρῷ τῆς νεότητος αὐτοῦ ἀναπαύουσα, ἐκκαρποῦται τοῦ νέου τῆν ὀπίσκειν, καὶ ἡ τῶν ποδῶν κίνησις ἦδη εἴη βικνούσῃ τῶν μελῶν ἐποκλιζούσα, ἐνεργῆς διὰ τῆς τοῦ πέκνου σπουδῆς γίνεται, ὑπορθουμένη τῷ ὑπερείδοντι. Κεῖν ἀκαυρωθῆ διὰ τὸν χρόνον ἡ βίσις, πάλιν διὰ τοῦ παιδὸς ὁ προσθυστὴς ἄσθερκῆς γίνεται, πρὸς τὰ τῆς ζωῆς ἀναγκαῖα χειραγωγούμενος. Ὑμεῖς δὲ ἡ πατὴρ, οὐχ οὕτως ἔχετε ὡς τοῦτων ἐπιδεισθᾶί τινος.

Β Τί οὖν πράττοντες τὴν εὐλογίαν τῆς ἐντολῆς καρποσύμηθα; Τί τῶν κειχαρισμένων ἡμῖν δωροφορήσομεν, μεγάλους τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν λείποντας; Ἢ καὶ αὐτὸ τὸ διερχῆσθαι τὰ προσόντα καλὰ, τιμῆς ἐν εἴῃ τῆς χριστουμένους ἡμῖν; Οὐκοῦν καιρὸς ἂν εἴῃ ταῦτα λέγειν, οἷσις καὶ ὅσοις ὁ ἡμέτερος βίος ἐγκαλιωπιζέται. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λέγειν, ἀλλὰ καὶ δεκτικῶν πάρεστιν. Ἢ που δὲ οἴεσθε τὰ κοινὰ ταῦτα καὶ πρόχειρα λέγειν; Εἴς εὐφροσίαν, καὶ καρπῶν ἀφρόνοιαν,

² 1 phes. vi. 2.

καὶ ποταμῶν διαιροῦντα τὴν οἰκητιν: Τουτοὶ λέγω ἅπαν τὴν γῆν καὶ τὸν κύκλον τοῦ πεδίου τὸ θεῖον ἐκαστοῦ κατακλείοντα, καὶ λίμνην γινόμενον, ὅς καὶ πρὸς τοῦ λίμνάζειν καὶ μετὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐκάστου χροίαν τῶν ἐνοικούντων τευνομένους, ἄλλα τε καὶ λιμνῶνας φιλοεργῶν διεξέρχεται, καὶ μορίας παρέχει τοῖς οἰκοῦσι τὰς χάριτας, πρὸς πᾶσαν ἐπιθυμίαν τῶν οἰκησέων τῆς πόλεως ἐαυτὸν διασχίζων. Ἄλλοι ταῦτα λεγέτωσαν, οἷς καὶ ὁ λόγος ὑπερτετεῖ πρὸς τὸν ἄγγελον, καὶ τινὰ φέροι φιλοτιμίαν τοῖς γενομασμένοις, ἐκ τῶν τοιούτων ἀξίον τῆ πατρὶδος τὴν ἑπαινον. Κοσμικὸς δὲ τις ἀνὴρ, καὶ τῆ ζωῆ ταύτῃ τὰ καλὰ κρίνειν εἰδὼς, προστιθέτω τοῖς ἑπαινοῖς, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποταμῶν. Τουτοὶ λέγω τὸν γαίονα, ὅς διὰ τὸ μέγεθος τοῖς ὀνομαστοῖς τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ποταμῶν ἐναριθμῶν ὄν, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρχόμενος ἐν χρόνῳ παρακίβηται τὴν πόλιν, οὐ μικρὰν τὴν παρ' ἐαυτοῦ χάριν εἰς προσθήκην κἀλλοῦς τε καὶ τῆς συνεργίας τοῦ βίου δι' ἐαυτοῦ συνεισφέρειν. Κἄν οἰκιστὰς καταλέγειν δέη, κἄν ἐξ ἀποικίας τὰ γένη τῶν οἰκησέων ἀποσεμνύνειν, κἄν τινὰ χειρὸς πολεμικῆς κατορθώματα τοῖς καθ' ἡμᾶς προσδιηγῆμασι τρέψαι, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐξ ἀριστοῦς θαύματα, ἕτα συγγραφῶν παῖδες βίβλους ἐναπεθήκαυστο, πόρρω ταῦτα τοῦ ἡμετέρου χρόνου. Αἰσχύνεται γὰρ χριστιανὸς λόγος ἀπὸ τῶν ἔξω τῆς πίστεως τοῖς φιλοχρίστοις τὰς εὐφημίας χαρίζεσθαι, ὡσπερ οἱ τὴν σκίαν τοῦ ἀριστέως πρὸς τῶν τροπικῶν σεμνύνοντες. Οὐκοῦν τετραφῶς πρὸς τὰ παρόντα ὁ λόγος, καὶ ὑπ' ἑβὼν ἡμῶν ἀγαγέτω τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον. Σιγᾶσθω δὲ τὰ τοῦ κόσμου καλὰ, κἄν ἐκ περιουσίας πλεονάζῃ τῷ λόγῳ καὶ ἡ τοιαύτη τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις. Οὐδὲ γὰρ ὁ οὐρανὸς ὅλος, ὃ δὴ κἀλλιστόν τε καὶ μέγιστον τῶν ἐν τῇ κτίσει πάντων ἐστίν, οὔτε αἱ τῶν φωστήρων ἀυγαί, οὔτε τῆς γῆς τὸ πλάτος, οὔτε ἄλλο τι τῶν στοιχειωδῶς τῷ παντὶ ὑποκειμένων μέγα τι καὶ θαύματος ἄξιον ὀδὸν ὁ θεόπνευστος λόγος. Πεπαίδευμαι τῷ θεῷ προστάγματι πρὸς μηδὲν τῶν παρερχομένων θαυμαστικῶς διατίθεσθαι.

luminarium fulgores, neque terre latitudinem, neque quidquam eorum que per elementa universitati subiecta sunt, magnam quiddam et admiratione dignum novit divinus sermo. Divino enim precepto eruditus sum, nihil earum rerum que preterunt, admirans.

Εἰ οὖν πᾶς οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, καὶ ἅπαν τοῦ κόσμου παρέλγει τὸ σῆμα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος: πῶς ἂν τις εὐπεραπὸς εἶναι νομίσει, γῆς ἡμῶν καὶ ὕδατος εὐφορίαν εἰς ἀφορμὴν ἐπαινοῦ προσάλλεσθαι; Εἰ γὰρ καὶ πρόσεισι τῷ καθ' ἡμᾶς τόπῳ πλῆον, ἢ καὶ ἐν ἀλλοῖς, τὰ τοιαῦτα τῆς γῆς προτερήματα, ἀλλὰ συγκρίσει τῶν ὑμετέρων καλῶν ἀντ' οὐδενὸς ὀδὸν ἐκεῖνα παρατρέχειν ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸς τὰ προτιμότερα τῆ ψύττει τὰς εὐφημίας τρεπίμωθα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ διὰ λόγων ἡμῶν διεγχεῖσθαι, ἀλλ' εἰς αὐτὸ πάροστι βλέπειν τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν τὴν κορυφαίαν. Τίς γὰρ οὐκ εἶδε τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον, ὅτι ὑμεῖς τὸν τῶν μαρτύρων ἐδουλοῦσατε σάκχον, τὸν πολὺχρον τοῦτον, καὶ ὑπὲρ τοῦς τριᾶκοντα τῷ πλήθει τῶν καρπῶν πλατυνόμενον;

cenda esse? Terra fertilitatem, et fructuum copiam et abundantiam? Item annem, qui dividit sedes vestras? Hunc dico, qui circulo atque ambitu campi fluentum suum includit, et lacus evadit: qui et ante et postquam restagnat, ad eujusque incolementium usum divisus et memora et prata quasi de industria efficiens, cursum suum peragit atque erumpit, innumeraque habitantibus munera prabet et amenitates, ad omnem cupiditatem et desiderium urbis incolarum sese dividens et scindens. Alii hac commemorent, quorum etiam oratio ad gravitatem et amplitudinem accommodata est, atque exercitatis quamdam affert opinionem magnificentie atque splendoris, ab ejusmodi telus patrie laudem exaggerans et augens. Mundanus autem aliquis vir, qui- que ad hanc vitam accommodate bona judicare novit, laudibus, si videtur, adjiciat etiam alterum amnem, hunc dico vicinum, qui propter magnitudinem annuncietur iis qui per orbem terrarum clari amnes habentur, a nostra (regione) exoritur urbem proximam preterlabitur, haud parum gratia sue atque commoditatis ad augendam pulchritudinem et vite adjumenta per sese conferens. Sive conditores urbis enumerare oportet, sive genera colonie incolarum celebrare, sive bellicae manus res bene gestas nostris narrationibus adjicere: tropaea, praelia, fortunaeque facinorum miracula, que scriptores libris inserere solent, procul haec absint a nostro coetu. Erubescit enim Christianus sermo ab iis rebus, que a fide alienae sunt, Christi fidelibus amicis fama tribuere commendationem, quem admodum qui umbra viri fortis celebrant ante tropaea. Proinde ad presentia sermo convertatur, et fructum vestrum nobis ante oculos ponat. Mundana vero bona, et ejusmodi argumentum laudandi, etiamsi magna dicenti copia suppeditari ex his possit, silentio pretereantur. Neque enim totum caelum, que utique cum pulcherrima, tum maxima pars est in creatura rerum universarum, neque

Si igitur totum caelum et terra preteribunt, et omnis mundi species et habitus transit, ut inquit Apostolus: quomodo possit aliquis decerum existimare, si terre vobis et aque fertilitatem laudandi causa afferat in medium? Nam etiam locus vester plura habet ejusmodi commoda terre quam alibi reperiantur: attamen comparatione vestrorum Lanorum, tanquam res nullius pretii preterire illa novit oratio. Quare ad res natura prestantiores laudationem convertamus. Haec autem vobis non amplius per verba ostendentur, sed licet in ipsam caput intueri vestrorum honorum. Quis enim ignorat vestrum fructum, quod vos martyrum produxeritis spicam, fecundam hanc et copiosam, que ultra trigenerium numerum multitudine et copia fragum

³ 1 Cor. vii, 31.

d latatur? Videte sacrum hoc arvom, hinc martyrum manipuli collecti sunt. Quod si scire desideras de quo arvo dicam, ne procul ab eo, quod adest, circumspicias. Quis est iste locus qui amplectitur conventum? Quid tibi dicit anniversarius circuli ambitus? Quales hujus diei recordatio atque commemoratio refert tibi narrationes? Annon loquelae quaedam sunt, ut inquit Propheta⁴, et sermones, quorum tantum non audiuntur voces eorum quovis sermone clarius miracula enarrantes? Si locum intuearis, ipse martyr stadium esse ait: si diem consideraveris, tanquam praeco quidam magne vocis et sonorus martyrum coronam pronuntiat. Haec mihi videor ex die (ipsa) clamante audire; alius quidem dies luminarium creatione gloriatur; alius vero, celo; item alius letatur et sibi placet propter fabricationem terrae. Mihi autem ad ornatum miracula martyrum sufficiunt; sufficit coronarum decore atque pulchritudine exornari; sufficit tropaeis adversus diabolum erectis honestari atque decorari. Quales in me fuerunt narrationes? Qualis angelis per me facta est accessio? Qualem dedit terra fructum Deo? qualem Dominus in me consensionem consevit? Unde omnis etiam propemodum orbis terrarum hinc enatorum palmitum et sureulorum propaginibus cossitus est: tanquam vitis quaedam copiosa, atque abundans, cum alias per sese vites efficit, tum ipsa non deficiens in suo permanet vigore. Haec et ejusmodi nimirum cum diei festivitas, tum locus in quem convenistis, altera talia leta annuntiare videtur. Sed quid agam ad tantum populum, cum exili sim voce, linguaque tarda, qui superante sobitu ac fremitu sermonem vix astantibus in loco ita commodo loquar, ut exaudiri possit? Nam alioquin immoratus essem atque perseverassem in bonis narrationibus, quo pacto praecleari contubernales quadraginta cum commune certamen, tum communem ubique coloniam inhabitationemque fecerunt, et quoquo versus dispergiuntur, et in variis locis conjuncti hospitio recipiuntur. Quocirca nemo qui particularem reliquiarum gratiam suscepit, non ex toto martyrum apparitionem recepit. Unus enim in Christo cum fuerint universi, per unum cum toto suo grege recipiuntur. Sed qui fieri potest ut oratio non injuriam faciat, quae initium narrandi res ab iis gestas silentio praetermiserit? Quod est igitur initium? Adolescentia egregia, atque spectata, fides optima, cujus gratia electi omnes, decore ac pulchritudine insignes, ad ramos magnitudine proxime accedentes, in flore aetatis constituti. Videtisne vocem tumultu turbari, et strepitu sermonem interrumpi, ut nobis veluti pelago quodam restuante, vocibus populi, inquam, jactatis necessario ad tranquillum silentii portum conflagiendum sit? Quod si per gratiam Dei nobis etiam silentio auscultantibus reliqua, quae nunc praetermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei supplebuntur. Ei gloria in saecula saeculorum. Amen.

Ἵρᾶτε τὴν ἱερὰν ταύτην ἄρουραν· ἐντεῦθεν τῶν μαρτύρων τὰ δράγματα. Εἰ ζητεῖτε μαθεῖν τίνα λέγω τὴν ἄρουραν, μὴ πύββω τοῦ παρόντος περισκοπήσης. Τίς ὁ τόπος ὁ περιέχων τὸν σύλλογον; Τί σοι λέγει ἡ ἐναύσιος τοῦ κύκλου περίοδος; Ποῖά σοι διηγήματα ἢ τῆς ἡμέρας ταύτης ὑπόμνησις ἦκει κομιζουσα; Ἄρ' οὐ χάλιαί τινές εἰσι, καθὼς φησὶν ὁ Πρωφήτης, καὶ λόγοι, ὧν οὐχὶ μόνον ἀκούονται αἱ φωναί, αὐτῶν παντὸς λόγου εὐτονώτερον διηγούμεναι τὰ θαύματα; Ἄν εἰς τὸν τόπον ἀπίθῃς, αὐτὸς εἶναι φησὶ τὸν μαρτύρων τὸ στάδιον· ἂν τὴν ἡμέραν λογιῆς, οἶόν τις κήρυξ μεγαλόφωνος ἀνακηρύττει τῶν μαρτύρων τὸν στέφανον. Ταῦτά μοι δοκῶ τῆς ἡμέρας ἐμβούσης ἀκούειν· ὅτι ἄλλη μὲν τῇ δημιουργίᾳ τῶν φωστῆρων σεμνύνεται, ἄλλη δὲ τῷ οὐρανῷ, καὶ ἑτέρα τῇ κατασκευῇ τῆς γῆς ἐπαγγάλλεται. Ἐμοὶ δὲ ἀρκεῖ πρὸς κόσμον τὰ τῶν μαρτύρων θαύματα· ἀρκεῖ τῷ κάλλει τῶν στεφάνων ἐγκαλλωπίζεσθαι· ἀρκεῖ τοῖς κατὰ τοῦ διαβόλου τροπαίοις ἐπισημνύεσθαι. Οἷα γέγονεν ἐν ἐμοὶ διηγήματα! Οἷα γέγονε δι' ἐμοῦ τοῖς ἀγγέλοις προσθήκη! Οἷον ἔδωκεν ἡ γῆ τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν! Οἷαν ἐφύττωσε φρυεῖαν ἐν ἐμοὶ ὁ Κύριος! Ὅθεν καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ οἰκουμένη τοῖς παραφυσίαι τῶν ἐντεῦθεν κλημάτων καταπεφύττωται, καθάπερ τις ἄμπελος εὐθηνούσα, καὶ ἄλλας δι' ἐαυτῆς ἀμπέλους ἐργάζεται, καὶ αὕτη διακρίνεται ἀνέκλειπτος. Ταῦτά τοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ τῆς ἡμέρας ἢ χάρις εὐαγγελίζεσθαι, καὶ ὁ τοῦ συλλόγου τόπος τοιαῦτα ἔσσει. Ἀλλὰ τί πάθω πρὸς λαὸν τοσοῦτον, ἰσχνόφωνός τις ὢν ἐγὼ καὶ βραδύγλωστος, καὶ μόγις τοῖς παρεστῶτων ἐν ἐπηκόῳ φεγγύμενος, ὑπερηχούτος τοῦ κῆρου τὸν λόγον; Ἡ γὰρ ἂν ἐνδιέτριψα τοῖς ἀγαθοῖς διηγήμασιν, ὅπως ἡ καλὴ συσκηγία τῶν τεσσαράκοντα, κοινήν μὲν τὴν ἄβλησιν, κοινήν δὲ πανταχοῦ τὴν ἀποικίαν πεποιήνται, καὶ πανταχοῦ καταμερίζονται, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐπιξενούνται τοῖς τόποις. Οὐκοῦν οὐδέεις μερικὴν τῶν λευψάνων χάριν ὑποδεξάμενος, οὐκ ἐκ τοῦ παντὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῶν μαρτύρων ἐδέξατο. Εἰς γὰρ ἐν Κυρίῳ γεγονότας αἱ πάντες, δι' ἐνὸς μετὰ παντὸς τοῦ πληρώματος ἐαυτῶν εἰσοικίζονται. Ἀλλὰ πῶς ἔστι μὴ ἀδικηθῆαι τὸν λόγον, τὴν ἀρχὴν τῶν κατ' αὐτοῦς διηγημάτων σιγήσαντα; Τίς οὖν ἔστιν ἡ ἀρχή; Νεώτης ἀγαθὴ καὶ περιβόλετος, πίστις ἀρίστη, δι' ἣν αἱ πάντες ἐξειλεγμένοι, κάλλι διαπρεπεῖς, ἔρνεσι τὸ μέγεθος παραπλήσιαι ἐν ἀνθῷ τῆς ὕρας. Ὅρατε τὴν φωνὴν τῷ θορόθῳ παρασσομένην, καὶ τὸν λόγον τῷ κῆρῳ διακοπούμενον, ὥστε ἡμᾶς οἶόν τινα πελάγει κυμαινομένῳ ταῖς φωναῖς τοῦ λαοῦ χειμασθέντας, ἀναγκάτως ἐπὶ τὸν ἀκύματον τῆς σιωπῆς καταφεύγειν λεμένα; Εἰ δὲ γένοιτο ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ τὰ δεύτερα τοῦ λόγου σχολῆ ἐν ἡσυρίᾳ τῆς ἀκροάσεως, τὰ νῦν ἔλλειψθέντα συνεργίᾳ τοῦ Θεοῦ πληρωθήσεται. Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ad alteram partem orationis otium contigerit, cum silentio auscultantibus reliqua, quae nunc praetermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei supplebuntur. Ei gloria in saecula saeculorum. Amen.

⁴ Psal. XVIII, 5.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Α

Χθές οἱ μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν· νῦν τῷ καταγωγῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιξενούνται αὐτόκλητοι. Νόμος δὲ τίς ἐστὶ συμποτικός, τὰς ἐγκυκλίους τάχτας ἐστιάσεις παρὰ τῶν δαιτυμόνων ἀλλήλοις ἐκ περιτροπῆς ἐπιδίδουσαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τὸν αὐτὸν ἀντεπληρῶσαι τοῦ δεῖπνου τοῖς μάρτυσιν ἔρανον. Ἄλλ' ἐπειθὴ πένεται ἡμῖν ἡ χορηγία τοῦ λόγου, καλῶς ἔχει τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκείνων λοιψάνοις ἡμᾶς δεξιούσθαι, τοὺς χθὲς μὲν ἐστιάτορας, σήμερον δὲ δαιτυμόνας. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ βραχὺ τι μέρος ἐκ πλουσίας τραπέζης, μεγάλης εὐνοχίας γενέσθαι παρασκευῆν, ὅταν τοιοῦτον λείψανον ᾖ. Τί οὖν τοῦτο τὸ λείψανον; Μέλυσθε πάντως ἐν τῇ ἡμῶν τοῦ λόγου, ὅτε ὁ εὐκατῶς ἐκεῖνος καὶ ἡδὺς ἡμῖν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συνελευγμένων θόρυθος συνέχεε τὴν τῶν λεγομένων ἀκρόασιν, ὅτε ἡ ἔμφυχος ἐκεῖνη τῆς ἐκκλησίας θάλασσα τῷ πλήθει τῶν ἐπιστρέφόντων πλημμυρούσα, πρὸς τὴν βόσπην τῶν ἀει βιαζομένων ἐκύμανε, μιμουμένη καὶ τῷ ἤχῳ τὴν ὄντως θάλασσαν, ὅσην αὐταῖς ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν προσηγγύσα τῶν κυμάτων τὴν ψόφον. Ἐν τίσιν τοῖσιν καταλείπομεν χειμασθέντα τῷ θορύθῳ τὸν λόγον, μέλυσθε πάντως οὐς μεμελέτηται διὰ μνήμης ἔχειν τοὺς μάρτυρας. Ἦν δὲ, ὡς οἶμαι, ἡ ἀκόλουθία τοῦ λόγου αὕτη, ὅτι οὐ τῶν τυχόντων ἦσαν τινες οἱ εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐξειλεγμένοι, οὐδέ τις σύμμικτος καὶ ἀνόνητος ὄγκλος, ἐκ ταπεινῶν ἐπιτηθευμάτων ὀρηθέντες, πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦτο ἐπήρθησαν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν δι' εὐφύαν σώματος, κάλλει καὶ δυνάμει καὶ βίωμης περιουσίᾳ τῶν λοιπῶν διανεγκόντες, τοῖς στρατιωτικοῖς καταλόγοις ἐνηριθμήθησαν· μετὰ ταῦτα δὲ τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ καὶ πολιτείᾳ σώφρονι διαπρέψαντες, ὥσπερ τι γέρας καὶ ἀριστέιον τὴν χάριν τῆς μαρτυρίας τελειωθέντες ἐδέξαντο. Καὶ εἰ δοκεῖ ὡς ἂν ἡδύως γενόμεθα, πάντα τὰ τῶν μαρτύρων ἐφεξῆς ἀναλάβωμεν, ὅσην ὑπ' ἑβίων ἄγοντες τῷ παρόντι θεάτρῳ τὴν ἀθλήτην.

eum excellissent, tanquam praeium quoddam martyrii consummati accepissent. Ac si videtur, quo oratio nostra magis iucunda efficiatur, omnem rem gestam a martyribus deinceps ordine repetamus, tanquam in conspectu huic theatro ipsam certationem adducentes.

Ἦν τι τάγμα στρατιωτικὸν παλαιὸν κατὰ τὴν γείτονα πόλιν παντὸς τοῦ ἔθνους πρὸς τὰς τῶν βαρβάρων ὀρέμας προκαθήμενον· ἐκείνοις ἐκ τινος προὑπαρχούσης θεσθῆν ἐπιφανείας, πλεῖον ἢ πίστις τῶν τακτικῶν ἐσπουδάζετο. Καὶ ἔως οὐκ ἕκαιρον ἔν τι κατ' ὄρωμα τῆς πίστεως τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐν παραδρομῇ διεγῆτασθαι. Συστάνας γὰρ αὐτοῖς ποτε τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους πολέμου, καὶ τῶν ἐπικαίρων πάντων προκαταληφθέντων ὑπὸ τῆς τῶν ἐναντίων στρατιᾶς, καὶ τῶν ὑδάτων ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐξουσίᾳ γενομένων, εἰς ἔσχατον ἐλθόντες κίνδυνον, εἴτε δι' ἀπειρίαν τῶν τὰ ἡμέτερα στρατηγούντων, εἴτε διὰ τινα κρείττονα καὶ θειοτέρην οἰκονομίαν, ὡς ἂν μάλιστα καὶ διὰ τούτου φανεῖη τῶν Χριστιανῶν τὸ πρὸς τοὺς ἀλλοφύλους διάκρονον· ἐπειθὲ οὐκ εἶχον ὃ τι χορήσονται τοῖς παρούσι, καὶ πολλὴ τις ἦν ἡ ἀμηχανία, οὐδεμιᾶς αὐτοῖς πίδακος ἢ ἀπορροίας ὑδάτων ἐμψαινομένης τῷ τόπῳ, καὶ κίνδυνος ἦν ὑποκῦψαι τοῖς

ORATIO II.

Heri martyres ad sese populum vocabant; nunc hospitio Ecclesiae ipsi sese offerentes excipiuntur. Lex autem quaedam convivialis est, ut circulares et vulgares istas epulas alii aliis convivis certa vicissitudine praebant in orbem. Igitur necesse est, ut etiam nos contra martyribus parem coenae gratiam referamus, et idem officium praestemus. Sed quoniam nostra facultas orationis inops et exigua est, haud incommodum fuerit, si ab illis ipsis sumptis reliquiis excipiamus eos qui heri quidem convivatores et epuli praebitores erant, hodie vero convivae sunt. Sufficit enim vel exigua quaedam de divite mensa pars, cum tales reliquiae fuerint, ad magni epuli apparatus. Quae sunt igitur haec reliquiae? Meministis prorsus in qua parte orationis haerebamus, cum optatus ille et iucundus nobis ex multitudine congregatorum tumultus confundebat eorum quae dicebantur auscultationem: cum animatum illud Ecclesiae mare multitudine aliorum super alios confluentium et ingruentium inuadans, ad impetum et impulsionem eorum qui semper vi irrumperent, fluctuaret et aestuaret, sonitu quoque ipso verum imitans mare, veluti rupibus litoralibus auribus nostris undarum strepitum infringens et illidens. In quibus igitur tumultu quasi tempestate jactatam reliquerimus orationem, meministis prorsus, quibus recordatio martyrum curae est. Erat autem continuatio, opinor, et contextus orationis hic, quod non ex gregariis et vilibus quidam essent, qui ad hoc certamen electi sunt, neque promiscuum quoddam et obscurum vulgus ex humilibus exercitiis et studiis profecti ad haec dignitatem evecti essent; sed primum quidem propter bona atque commoda corporis decore et viribus et robore superante reliquos praecedentes militaribus numeris ascripti essent: deinde vero sobrio atque eam virtute conjuncto vite instituto decorande et honestande virtutis ergo gratiam

Erat vetus quaedam circa vicinam urbem militum manus, praesidium totius gentis adversus impetus barbarorum. Illis ex quadam ante oblata divinitus apparitione, majori studio fides erat, quam res ac disciplina militaris. Ac forsitan non intemptivum fuerit unum quoddam fidei virorum illorum facinus egregium obiter commemorare. Bello enim eis adversus barbaros aliquando conflato, cum omnibus locis opportunis ab exercitu hostium praecoepatis, aquae quoque in eorum potestate essent, ad extremum periculum redacti, sive imperitia nostrorum ducum, sive meliore et divino magis consilio atque dispositione, ut vel per hoc maxime appareret quid interesset inter Christianos atque externos et a fide alienos: cum nulla ratione rebus presentibus mederi possent, magnaue trepidatio atque desperatio esset, cum nullus fons in eo loco, aut aliunde provenientis aquae facultas eis appa-

feret, periculumque esset ne siti expugnati ab adversariis subigerentur : tunc praecleari illi atque egregii, omisso armorum praesidio, invictam caive resisti non posset auxilium in formidabilibus ejusmodi implorandum sibi statuerunt. Relictis enim in castris iis qui nondum fidem receperant, ac per se separati, imitantur id quod tempore Eliae prophetae factum est miraculum, communi atque conjuncta voce precibus petentes, ut ex rebus desperatis in quas incidissent, eriperentur. Atque illi quidem precabantur; preces vero extemplo in opus convertebantur. Cum enim adhuc ipsi in oratione genibus flexis perseverarent, flatu violento nubes aliunde coacta sublimis in aere castris hostium imminebat : deinde fragoribus ingentibus superintonans, et fulgurum in subiectos incendia immittens, aquam fluminibus abundantiore praecipitabat, adeo ut adversariis quidem tum continentia fulmina, tum continuationis imbricem vis extremi exitii causa existeret; his vero, qui precum aciem opposuerant, ad utraque sufficeret, tam ad vincendos hostes quam ad sitis levamen, quippe deludentibus torrentibus abunde potum ipsis suppeditantibus. His igitur adjunctus est etiam noster caesus eorum, qui de exercitu narrationibus illis etiam ipsi circa fidem confirmati, et in iisdem studiis et exercitiis innutriti in tantam animi indolem ac magnitudinem evecti sunt, ut excellentia virtutis adversus sese invidiam excitaverint. Quae admodum enim didicimus ex iis quae nunc nobis ex historia Jobi praecleara sunt, quod adversarius humane vite injuriam sibi fieri putaret quod Job virtutis nominis clareret ac bene audiret, et illic eo eum deposceret ad tormentum, quod offenderet ac molestia afficeret eum Job, qui verax, justus et inculpatus esset : eodem modo hostis et invasor honorum, improbo oculo vidit magnos hos pugiles, et non tulit canitiem morum, quam in juvenili etate animadverterat. Vidit corporum florem continentia atque sobrietate ornari : vidit armatum quemdam eorum, per exercitum eos Deo choreas ducentes, pulchros aspectu, oculis terros et terribiles, excelsam animum, et spiritus contumaces, pedum velocitatem, vires excellentes, convenientem, aptam et commodam membrorum compactionem, in omnibus, quae ipsis adessent, commodis animi virtutem suo splendore corporis bona superantem. Inambulat etiam per illos in invidia, qui per orbem terrarum obambulat. Vidit non unum hominem veracem, sed catervam divinam tot virorum, qui omnes veraces, justi, Dei cultores erant, deposcit etiam illos ad suum arbitrium. Ac primum quidem duci copiarum insano simulacrorum cultui dedito persuadere conatur, esse, nisi prius mactaret eos qui Christi nomen a-

ναντιοίς ἐκπύλωσκηθέντας τῷ διψεῖ· τότε καταλιπόντες οἱ γενοῦντο τὴν ἐκ τῶν ὕπλων βοήθειαν, ἔγνωσαν τὴν ἄμαχον καὶ ἀκαταχώνιστον ἐν τοῖς φοβεροῖς ἐπικαλέσασθαι συμμαχίαν. Ἀφέντες γὰρ ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου τοὺς μὴπω παραθεσγμένους τὴν πίστιν, καὶ ἐφ' ἑαυτῶν ἰδιόταυτες, μιμοῦνται τὴν ἐπὶ Ἠλίου τοῦ προφήτου γενομένην θαυματουργίαν, κοινῇ τῇ φωνῇ καὶ συντεταγμένῃ λύσιν αὐτοῖς ἐξ ἀμυχάνων γενέσθαι τῆς συμφορᾶς αἰτησάμενοι. Καὶ οἱ μὲν ἤδυχοντο ἢ δὲ εὐχῇ παραχρῆμα ἔργον ἐγένετο. Ἐτι γὰρ αὐτῶν τῇ γονυκλισίᾳ προσκαρτερούντων, πνεύματι βιαίῳ νεφέλη πολλὴ ἀποληφθεῖσα, μετέωρα ὑπὲρ τῶν περὶ τὸν στρατόπεδον ἵστατο· εἶτα βρονταῖς ἐξαισίους ἐπικτυπήτατα, καὶ ἀστραπαῖς φλογώδεις κατὰ τῶν ὑποκειμένων ἐξέψατα, κατεβρόγγυσεν ὕδωρ ποταμῶν ἀφρονώτερον· ὥστε τοῖς μὲν ὑπανατίοις, καὶ τῶν σκηπτῶν τὴν συνέχειαν, καὶ τὸ πλήθος τῆς ἐπιμβρίας αἰτίων γενέσθαι παντελοῦς καταφθορᾶς· τοῦτοις δὲ τοῖς διὰ τῶν εὐχῶν παραταξάμενοις, ἰκανὸν πρὸς ἀμφοτέρωθεν γενέσθαι, πρὸς τε τὴν νίκην τῶν ἀντιτεταγμένων, καὶ πρὸς τὴν παραμυθίαν τῆς διψῆς, τῆς τῶν ὑμαρδρόνων ἀποβροχῆς ἀφθόως αὐτοῖς τὸν πότον χορηγήσει. Τοῦτοις τοίνυν συνετάχθη ὁ ἡμέτερος τῆς στρατιᾶς χορὸς, ἀπ' ἐκείνων τῶν διηγημάτων καὶ αὐτοὶ περὶ τὴν πίστιν κυρωθέντες, καὶ τοῖς ὁμοίοις ἐντραφέντες ἐπιτηδεύμασιν, εἰς τοσοῦτον μεγαλοφύτας ἐπήρθησαν, ὥστε τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς καθ' ἑαυτῶν ἀναστῆσαι τὸν φθόνον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν νῦν ὑπαναγνωσθέντων ἡμῶν ἐκ τῆς τοῦ Ἰωβ ἱστορίας ἐμάθομεν, ὅτι ἀδικήμα ἑαυτοῦ ἐποίησε ὁ ἀντίπαλος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τὴν τοῦ Ἰωβ εὐδοκίμησιν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξερεῖτο πρὸς αἰκισμὸν, ὅτι ἐλύπει αὐτὸν ὁ Ἰωβ, ἀληθινὸς καὶ δίκαιος καὶ ἀμεμπτος ὢν τὸν αὐτὸν τρόπον εἶδε ποιητῆρ' τῷ ὀφθαλμῷ ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐπιφυόμενος τοὺς μεγάλους τοῦτους ἀγωνιστὰς, καὶ οὐκ ἔνεγκε πολιὰν ἡθῶν ἐν ἡλικίας νεότητι βλέπων. Εἶδε σωματίων ἄλλος, ἐν σωφροσύνῃ κοσμούμενον· εἶδεν ἐνὸς πλὴν τινα χοροστασίαν, διὰ τῆς στρατιᾶς αὐτοῦ τῷ θεῷ χορεύοντα, καλοῦς προσοδεῖν, βλοσυροῦς τὸ ὄμμα, γαύρους τὸ φρόνημα, τάχος ποδῶν, παρουσίαν δυνάμεως, συμμετρίαν μελῶν, ἐν πᾶσι τοῖς προσοδῶν αὐτοῖς προτερήματι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν τῆς σωματικῆς εὐκλείας ὑπεραστράπτουσαν. Ἐμπεριπατεῖ καὶ δι' ἐκείνων τῷ φθόνῳ, ὁ ἐμπεριπατῶν τὴν οἰκουμένην. Εἶδεν οὐκ ἓνα ἄνθρωπον ἀληθινόν, ἀλλὰ σύστημα θεῶν τοσοῦτων ἀνθρώπων, πάντων ἀληθινῶν, δικαίων, θεοσεβῶν· ἐξικατεῖται κἀκαίονος εἰς τὸ ἴδιον βολήμα. Καὶ πρῶτον μὲν εἰδωλομανοῦντι τῷ τῆς στρατιᾶς ἄρχοντι σύμβουλος γίνεται, μὴ ἂν ἄλλως ὑπερσχεῖν τῆς κατὰ τὸν βαρβάρων νίκης, εἰ μὴ τοὺς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνοῦντας προθύσαστο.

His autem propter egregiam confessionem quam primam designatis, et ultio ad consummationem passionis confugientibus, statim eos gladio interficere (quasi nite quoddam ac benignum genus mortis id esset) inimicus recessavit, sed vinculis

Ἀναβροχθέντων δὲ τούτων ὡς τόχιστα διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας, καὶ αὐτομολούτων πρὸς τὴν διὰ τοῦ πάθους τελευτήσιν, τὸ μὲν εὐθὺς ὑπαγαγεῖν τὸν διὰ τοῦ ἔργου θάλαττον (ὡς τι φιλόδηρον) ὁ Ἐθρῶν, ταρμῆσαντα, δεσμαῖς δὲ τοῖς ἐκ σιδήρου καταπέσας,

αὐτὴν ἐποιεῖτο τὴν τῆς τιμωρίας ἀρχὴν. Τοῖς δὲ ἦν ἄρα καὶ ὁ δεσμός ἐγκαλλώπιτμα, καὶ θέαμα γλαυκῶρον καὶ ἡδὺ Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, νεότες ἐξείκογμμένη ἀριθμῶ τοσοῦτοι, κάλλει διαπρεπή, ἤλικία ὑπὲρ τοὺς ἄλλους, πάντες κατὰ ταῦτόν μετ' ἀλλήλων τῷ δεσμῷ συνηρμοῦζοντο, ὡς περ τις στέφανος ἢ ἕρμιος περιουχένιος ἰστομεγέθεις μαρτυρήσας ἐν κύκλῳ διειλημμένους ἔχων τοιοῦτοι ἦσαν αἱ ἄγιοι, καὶ διὰ πίστεως ἡνωμένοι, καὶ διὰ τῶν δεσμῶν πρὸς ἀλλήλους σφιγγόμενοι. "Οὐτως γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος καλοῖ, προσθήκη τοῦ κάλλους ἀλλήλοις ἐγίνοντο. Οἷον ἐπὶ τῶν οὐρανίων συμβαίνει θαυμάτων, ἔταν δι' αἰθρίας καὶ καθαρᾶς ἢ τῶν ἀστέρων χάρις δι' ἀλλήλων ποικίλλεται, ἕκαστος τὴν οἰκειάν αἰγλήν εἰς τὸν κοινὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ συνεισφέρειντος. Τοιοῦτον ἦν τῶν ἁγίων τὸ θέαμα, ὅπως, καθὼς φησί ποῦ Ἰαζεκιήλ ὁ προφήτης, ὄρασις λαμπάδων συστρεφόμενων. Ἐμφιλογηρεῖ ὁ λόγος τῷ κάλλει τῆς ὄρας. Οἷδον γὰρ, καθὼς ἢ Σοφία φησίν, ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν κροῦπτῷ κάλλος ἀναλογιζέσθαι, ἐπειδὴ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς καθαρότης διὰ τοῦ φαινομένου διαλαμπε, καὶ ὁ φαινόμενος ἄνθρωπος ἄξιον ἦν τοῦ ἀφανοῦς οἰκητήριον. Ὡς καλὸν τοῖνον ἦν τότε τοῖς ὄρωσι τὸ θέαμα! καλὸν λέγω τοῖς τὰ καλὰ βλέπειν ἐθέλουσι, καλὸν ἀγγέλοις, καλὸν ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσι· πικρὸν δὲ τοῖς δαίμοσι, καὶ ὅσοι τὰ τῶν δαιμόνων ἠσπάζοντο, ἄνθρωποι (εἰπερ ἄνθρωποι, αἱ τοσοῦτον ἀνεστηκότες τῷ μεγάλῳ τῆς φύσεως) στρατιῶται τοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀπλίται, τῆς πίστεως πρόμαχοι, πύργοι τῆς θεῆς πόλεως· οἱ πᾶσαν αἰκισμῶν τιμωροὶ, πᾶσαν φόβον ἐπανάστασι, πᾶσαν ἀπειλῆς προσβολήν, ὡς τίνα παιδίων ἄνοιαν καταγελεύζον· καθάπερ οὐχὶ τὰ σώματα ταῖς σικίαις ἐκδόντες, ἀλλὰ τὰς τῶν σωμάτων σικίας· οἱ σαρκὶ τὴν σάρκα καταπαλαίσαντες, καὶ τῇ πρὸς τὸν θάνατον ὑπεροψίᾳ πάντων τῶν τυραννικῶν φόβων ὑπερφρονήσαντες, ὑψηλότεροι τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων ἐδείγθησαν. Ὡ καλῶς τοῖς σωματικαῖς τροπαῖσι ἐμμελετήσαντες! Ὡ καλῶς μετενεγκόντες τὴν τοῦ πολέμου ἐμπειρίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου παράταξιν· οὐ ξίφει τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ ξύλου θυρεὸν προβαλλόμενοι, οὐδὲ χαλκῆ περισκεφαλαίᾳ, καὶ κνήμῃ περιφραζόμενοι, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν ἀναλαμβάνοντες, ἦν διαπράξει ὁ στρατηγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, θυρεὸν, καὶ θώρακα, καὶ περισκεφαλαίαν, καὶ μάχιραν οὕτως ἐχώρουσεν κατὰ τῆς θανάσις δυνάμεως. Ἐστρατήγει δὲ τοῦτων μὲν ἡ οὐρανια χάρις· τῆς δὲ τοῦ διαβόλου παρατάξεως, ὃ ἔχον τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τόπος δὲ τῆς παρατάξεως αὐτοῖς, τὸ τῶν μαινόντων δικαστήριον ἦν· ἐν ἐκείνῳ τυστάντες διεγωνίζοντο, αἱ μὲν ἀπειλαὶ ἀπροβόληθόμενοι, αἱ δὲ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμυνόμενοι.

quidem inanis pugnam laessentes: hi vero per Probatas ἦν παρὰ τῶν ὑπανατίων, ἐξήκουσθαι τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἢ ζημιουθῆαι θανάτῳ.

ferreis adhaerens, hinc supplicii initium fecit. At illis sane etiam vincula ornamento erant, et elegans atque jucundum Christianorum oculis spectaculum juvenus electa in tanto numero, pulchritudine insignis, aetate ceteris praestans, omnes simul eodem aut se nexu copulabantur, veluti corona quaedam inter se nexu copulabantur, veluti corona quaedam paribus undique margaritis digestis atque distinctis insigne: tales erant sancti, qui et per fidem uniti, et per vincula inter se constricti erant. Quae enim unusquisque per se pulchri essent, accessio atque incrementum pulchritudinis alter alteri erant. Quale in caelestibus accidit miraculis, cum serena ac pura nocte stellarum decer alius per alium distinguitur et ornatur, unaquaque earum suum splendorem ad communem ornatum caeli simul contribuente: tale erat sanctorum spectaculum, vere, ut alicui inquit Ezechiel propheta⁶, visio lampadum discurrentium. Labentur pulchritudini formae et aetatis oratio immoratur. Solet enim, ut inquit Sapientia⁶, ex magnitudine pulchritudinis creaturarum etiam ea quae est in occulto, pulchritudo aestimari, quoniam et animi puritas per id quod apparebat, clarescebat: et his qui apparebat homo, dignum demeritum erat eius qui latebat, et visum effugiebat. Quam pulchrum igitur tunc intuentibus erat spectaculum? pulchrum, inquam, his qui pulchra atque praeclara contuari volunt, pulchrum angelis, pulchrum supramundanis virtutibus; acerbum vero demonibus, et quotquot demonum cultum amplectebantur, homines (si modo homines dicendi, qui tanta magnitudine indolis excelluerunt), milites Christi, sancti Spiritus amigeri, fidei antesignani, turres divinae civitatis, qui omnem tormentorum poenam atque contumeliam, omnes terrores ingruentes, omnem minarum vim, tanquam puerilem quandam amentiam deridebant. Perinde ac si non corpora verberibus praebent, sed corporum umbras: qui cum carne carnem devicissent, et contemptum mortis, omnes tyrannorum terrores magnitudine animi superassent, humana conditione superiores visi sunt. O qui praeclare exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adversus diabolum instructionem transtulerunt! non gladio manus armantes, neque clypeum ligneum offidentes, neque urea palia, creisique munib, sed armaturam Dei subcentes: quam praeter et dux Ecclesiae, divinus Ille Apóstolus describit⁷, sentum et loriceam, et phalarum, et scutum, ita tendebant adversus copias adversariorum. Dux autem erat horum quidem caelestis gratia, diaboli autem aciei, is qui mortis impediunt tunc. Locus eis aciei, nefariorum et sanguinariorum tribunal erat: illic congressi decertabant, illi patientiam propulsantes et resistentes.

Proponebatur ab adversariis, ut vel fidem in Dominum abjurerent, vel morte multarentur; et

⁶ Ezech. i, 16. ⁷ Sup. viii, 2. ⁸ 1 Cor. vi, 11 sqq.

respondebatur a viris fortibus, se velle usque ad mortem permanere in sermone. Ignis sub hac intendebatur, et gladius et barathrum, et quaecunque sunt alia nomina suppliciorum. Una vox ad haec omnia audiebatur, Christus, quem ore sancti illi confitebantur. Hoc eras adversarius vulnus, hanc cuspidem adversarii objiciebant, per hanc vocem in medio corde vulnus adversarius accepit, hic est lapis, qui per manum Davidis funda emittebatur, qui a galea adversarii, quo destinatus erat, non aberravit. Nam Christi confessio, boni militis funda existit: cedit inimicus, et caput amittit. Verum quasi habentis excessis oratio praeterlapsa est, et terminos transiit, et ad audendum non dicenda proferre provehitur, quasi spectatrix fuerit earum rerum quae visum effugiunt, quod ob ejusmodi vocem, quae Christum libere confitebatur, supra plausus erat et laus a sanctis angelis, item acclamatio fausta caelestis urbis civium applaudentium rei bene gestae, ad haec gaudium universi caelestis conventus. Quale enim angelis in mundo hominum conflatum est spectaculum? qualem conflatum diaboli et hominum viderunt nostrae vitae spectatores? Quam contrarium priori pugnae congressum habuit, cum serpens Adamum devieit? Ne unum quidem homo tunc sustinuit impetum mali, quo per quemdam speciosum pretextum et escam petitus erat: sed simul atque ille irruit, etiam hic ruina eversus est. In his vero omnibus vani et inefficaces erant inimici conatus. Spem ostendebat, hi vero respuebant: terrores intendebat, hi vero deridebant. Unus eis metus solus erat, ne a Christo sejungerentur; unum bonum, esse cum Christo solo; caetera vero omnia, risus et umbra, nugaeque et somniorum visis similia. Propterea oratio de iis quae aspectum effugiunt, loqui sustinet, et ait quod omnis supramundanus exercitus ob rem quae egregie ab athleticis istis gerebatur, letaretur. Ad haec oratio in rebus non tentandis sese effert et an let: adhuc supramundana sustinet narrare, quod cum haec res nimirum hic prospere gererentur in conflictu contra adversarios, justus certaminis institutor ac praeses coronas victoribus destinatas proferebat, et imperator divini exercitus premia victoribus praeparabat, et Spiritus sanctus variis modis eos excipiebat. Quoniam enim fidem in Trinitate profitebantur, idcirco gratia quoque eis a Trinitate referebatur. Quenam autem ea gratia erat? Hoc ipsum ut praestantiores primis athleticis, Adamo, inquam, et Eva demonstrarentur. Illi stantem humanam naturam per peccatum dejecerunt, hi oppressam ruina superiorum per patientiam rursus erexerunt. Illi ex paradiso in terram ejecci sunt; isti hinc ad paradysum emigrarunt. Illi mortem adversus seipsos armarunt (arma enim mortis, inquit, est peccatum); hi mortem peccato armati sua virtute atque fortitudine tolerandis in-

A Ἀπόκρισις παρὰ τῶν ἀριστέων, μέχρι θανάτου παραμένειν τῷ λόγῳ. Πῦρ ἐπὶ τούτοις ἠπειλήτο, καὶ ξίφος, καὶ βάρβαρον, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν κακαστηρίων ὀνόματα. Μία φωνὴ πρὸς ταῦτα πάντα ἠκούετο, Χριστὸς ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἁγίων ὁμολογούμενος. Αὕτη ἦν ἡ τῶν ἐναντίων πληγὴ. Ταύτην προσέτεινον κατὰ τοῦ ἔχθρου τὴν αἰχμὴν. Διὰ ταύτης τῆς φωνῆς μέσθην ἐτρώθη τὴν καρδίαν ὁ Ἀντικείμενος. Οὗτος ὁ λίθος ἐστὶν ὁ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Δαβὶδ σφενδονούμενος, ὁ τυχὼν τῆς περικεφαλίας τοῦ Ἀντικείμενου. Ἢ γὰρ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογία, σφενδὸν ἔγινετο τοῦ καλοῦ στρατιώτου. Πίπτει ὁ Ἐχθρὸς, καὶ ἀκέφαλος γίνεται. Ἀλλὰ παρηνέχθη ἀφηνιάσας ὁ λόγος, καὶ ὑπὲρ τοὺς ὅρους ἐξέλλετται, καὶ τῶν ἀβήτων κατατολμᾷ, καὶ λέγειν προάγειται, ὡς παρεῖθεα τῆς τῶν ἀοράτων γενόμενος, ὅτι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ τῇ ἐν Χριστῶν ἐν παρόρσει ὁμολογούσῃ, κρότος μὲν ἦν ἄνω καὶ ἔπαινος παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εὐφημία δὲ τῶν πολιτῶν τῆς οὐρανιας πόλεως ἐπιχροτούντων τῷ κατορθώματι, χαρὰ δὲ πάσης τῆς ἐν οὐρανῷ πανηγύρεως. Οἷον γὰρ συνέστη τότε τοῖς ἀγγέλοις ἐν τῷ κόσμῳ τῶν ἀνθρώπων τὸ θεάτρον! ὅταν εἶδον συμπλοκὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ θεαταὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς! Ὡς ἀπεναντίον τῇ πρώτῃ πάλῃ τὴν σύστασιν ἔσχω, ὅτε ὁ ὄφις τὸν Ἀδὰμ κατεπάλασεν! Οὐκ ἦνεγκε τότε ἀνθρώπου μίαν τοῦ Πονηροῦ προσβολὴν, διὰ τίνος εὐχρησίας καὶ θελεάσματος αὐτῷ προσαχθεῖσαν; ἄλλ' ὁμοῦ τα προσέπεσε, καὶ ἀνετράπη τῷ πτώματι. Ἐπὶ τούτων δὲ πάντων ἦν ἀρχὴ καὶ ἄπρακτα τοῦ Ἐχθροῦ τὰ παλαιάματα. Ἐλπίδας προσέτεινον, οἱ δὲ κατεπάτουν φόβους ἠπειλεί, οἱ δὲ κατεγέλων. Ἐν φοβερῶν ἦν μόνον αὐτοῖς, τὸ τοῦ Χριστοῦ χωρισθῆναι; ἐν ἀγαθῶν, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι μόνου; τὰ δὲ ἄλλα πάντα, γέλωσ καὶ σιχὴ, καὶ φλυαρία καὶ οὐνεϊρώδη φαντάσματα. Διὰ ταῦτα κατατολμᾷ τῶν ἀθεάτων ὁ λόγος, καὶ φησὶν ἐπαγγάλλεσθαι πᾶσαν τὴν ὑπερκόσμιον δύναμιν τῷ τῶν ἀθλητῶν κατορθώματι. Ἐτι ὁ λόγος κατὰ τῶν ἀτολήτων θρασύνεται; ἔτι τοιμᾷ διεγείσθαι τὰ ὑπερκόσμιμα, ὅτι τούτων ἐνταῦθα κατορθουμένων, ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ ὁ δίκαιος ἀγωνιστὴς τοὺς ἐπὶ τῇ νίκῃ στεφάνους προσέτεινον, καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς θείας δυνάμεως τὰ ἀριστεῖα τοῖς νικηταῖς παρεσκευάζεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς παντοδαποῖς ἐδεξιοῦτο χαρίσμασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν Τριάδα ἡ πίστις ὁμολογεῖτο, διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις αὐτοῖς παρὰ τῆς Τριάδος ἀνεμετρεῖτο. Τίς δὲ ἡ χάρις ἦν; Αὐτὸ τοῦτο τὸ ὑψηλοτέρους ἐπίδειχθῆναι τῶν πρώτων ἀγωνιστῶν, τοῦ Ἀδὰμ λέγω, καὶ τῆς Εὕας. Ἐκεῖνοι ἐπέτισαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἁμαρτίας κατήνεγκαν οὗτοι κειμένην ἐν τῷ πτώματι τῶν προλαβόντων διὰ τῆς ὑπομονῆς πάλιν ἀνθρώπων. Ἐκεῖνοι ἐκ τοῦ παραδείσου ἐπὶ τὴν γῆν ἀπέσθησαν; οὗτοι ἐνεσθῆεν ἐπὶ τὴν παράδεισον ἀνοικήθησαν; ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτῶν τὸν θάνατον ὤπισσαν (ὄπιον γὰρ θανάτου ἡ ἁμαρτία, φησὶν); οὗτοι καθωπλισμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἑαυτῶν ἀνδρείας ἠχρεώσαν, τῇ ὑπομονῇ τῶν

παθημάτων τοῦ κέντρον τὴν ἀκμὴν ἀπαμβλύναντες· ὡστε εἰπεῖν καλῶς, *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ἦδη, τὸ νίκας; Καρποῦ ξύλου τί ἀθλιώτερον; Τί εὐτελέστερον ξύλου; Καρπὸς εὐχροῖα τιλὴ καὶ ἥδονῃ γεύσεως ἐπιπεχωρωμένος, ἀτιμασθῆναι τοῦ παραδείσου τὴν χάριν ἐποίησεν.*

A commodis, stimuli aciem obtundentes, frustrati sunt atque frugerunt: adeo ut recte dici possit, *Ubi est, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne?* Fructu ligni quid miserius? Ligno quid vilius? Fructus coloris quadam bonitate et suavitate saporis commendatus, effecit ut amoenitas atque commoditas paradisi parvifleret et negligenteret.

Τοῖς δὲ μεγάλαις τούτοις ἀγωνισταῖς οὐδὲ αὐτοὶ ὁ ἥλιος ἐφάνη γλυκὺς· ἀλλὰ καὶ τούτου ἐκουσῶς ἠλλοτριούντο, ἵνα μὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀποπέσωσι. Τί λέγει περὶ τῆς Εὕας ὁ λόγος (προβάγομαι γὰρ καὶ πέρα τοῦ δέντρος καταθραμῆν τῶν πρωτογονῶν); *Eider, φησὶν, εἶτι ἀρετὸν τοῖς ἐφθαλιμοῖς καὶ ὠμῶν εἰς γεῦσιν.* Εἶτα τὴν ἐν τούτοις χάριν ἀπὸ τοῦ παραδείσου ἠλλάξαντο. Τούτοις δὲ ἄρα καταγεύσεως ἥδονῃ τὰ θρώμενα ἦν· οὐρανός, ἥλιος, γῆ, ὀθρηωποι· πατέρες, μητέρες, ἀδελφοί, φίλοι, συγγενεῖς, φίλικιώται· ὧν τί μὲν ὀφθῆναι γλυκύτερον; τί δὲ εἰς γεῦσιν ἐλλεῖν τιμωτέρων; Οἶδατε, οἱ παῖδες, τὴν εἰς τοὺς γονεάς στοργήν. Οἶδατε, οἱ πατέρες, τὴν πρὸς τὰ τέκνα διάθεσιν. Οἶδας, ὁ βλεπέων τὸ ἐν ἡλίῳ γλυκὺ· οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλοδέλφος, τὴν φυσικὴν πρὸς τὴν ἀδελφότητα σχέσιν· ἐπίστασαι, ὁ νέος, τὴν ἐκ τῶν ἡλικιωτῶν χάριν, ὅσον σοι τὸν βίον ἡδύνουσιν. Ἄλλ' ἐκείνοις πάντα ἐχθρὰ, πάντα ἀλόγιστα ἦν. Ἐν μόνον ἀγαθόν, ὁ Χριστός. Πάντα ἤρνησαντο, ἵνα τούτον κερδήσωσιν. Χρόνος ἦν τῶν δεσμῶν οὐκ ὀλίγος, καὶ τοῖς ἀγίοις τῇ παρατάξει τῆς τιμωρίας ἢ πρὸς τὴν τελείωσιν ἐπιθυμία συνήχμαζεν. Καὶ ὡσπερ οἱ τὴν σεματικὴν εὐεξίαν μελετῶντες, ἐπειδὴν ἱκανὴν ἐν παιδοτρύβου τὴν δύναμιν κτήσονται, οὕτω θαρβύοντες ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας χωροῦσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ τοῖς δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἱκανῶς παιδοτριβηθέντες πρὸς τὴν εὐτέθειαν, οὕτως ἐπὶ τὸν στέφανον τῶν ἀγῶνων προήχθησαν. Ἦθηεν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου ἐπὶ τὴν τελευταίην, μάλλον δὲ ἐπὶ τὴν κορυφὴν οἴου τοῦ κατορθώματος. Οὗτος ἦν ὁ καιρός· αὐταὶ τοῦ ἀγῶνος αἱ ἡμέραι· τούτο τὸ τοῦ Πάσχα προσέμιον, τὸ τῆς ἀγίας τεσσαρακοντάδος μυστήριον. Τεσσαράκοντα ἐξήλασμοὶ ἡμῖν αἱ ἡμέραι, ἱσθίριμοι καὶ τῶν ἀγῶνων οἱ στέφανοι. Ἦ που περιττὸς ὑμῖν εἶναι δοκῶ καὶ ἀδόλεστος, τὰ ὑμέτερα θαύματα ἐν ὑμῖν διηγουμένους, καὶ τοῖς ὑμετέροις τὴν ἀκοήν διεξιόμενος; Πλὴν ὡς ἂν μὴ ἀτελεῖς ὑμεῖς παραδοράμοι ὁ λόγος, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἀγῶνων τοῖς ἀγίοις καὶ ἡμεῖς συνδραμούμεθα. Κρυμὸς ἦν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην. Πάντως δὲ οὐδὲν δεῖ μαθεῖν ὑμεῖς ὅτις ὁ κρυμὸς, ἐκ τῆς παρουσίας ἡμέρας στοχαζόμενος, κρυμὸς καὶ αὐτῶν τῶν τριχῶν διαδύμενος. Ἰστε τὴν ὑπερβολήν, οἱ τε ἐπήλυδες τῶν τόπων καὶ οἱ αὐτόχθονες, καὶ οὐδὲν δεισθε λόγον μαθεῖν· ἀλλὰ κἄν ἕτερος εἴποι τὴν θαυμασιότητα τῶν ὑμετέρων χειμῶνων· ὅπως πατράσι μὲν ἀνύνακα βέοντες Ἰστανται, ἀντιθανούσης τῆ βεῖθρῳ τῆς πῆξεως, καὶ ἀπολίθοποιούσης τὰ κύματα· ἢ δὲ γαίτων λίμνη σημεῖων τινῶν πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι λίμνη οὕσα προσδέεται, χερσῶ·

At magnis istis certatoribus ne sol quidem ipse dulcis visus est, sed ab hoc etiam sponte sua alienati sunt, ne vero lumine exciderent atque privarentur. Quid dicit Scriptura de Eva (provehor enim longius etiam quam res postulat percurrere facta primorum parentum)? *Vidit, inquit, quod esset gratum oculis, et maturum ad gustum*¹⁰; deinde istorum gratiam et illecebram cum paradiso commutavit. At his pro degustationis voluptate erant ea quae sub visum cadunt, caelum, sol, terra, homines, patria, mater, fratres, amici, cognati, aequales, quibus rebus quid visu quidem dulcis? Quid vero magis expetendum, quam ad gustum et fructum istarum rerum pervenire? Nostis, liberi, amorem adversus parentes; nostis, patres, erga filios affectionem; nosti, qui intueris dulce lumen solis; non ignoras, qui fratrum studiosus es, naturalem erga fraternam necessitudinem, affectionem; seis, juvenis, quam grata atque jucunda consuetudo aequalium sit, quantopere vitam tuam delectent. At illis omnia inimica, omnia aliena erant. Unum illis bonum videbatur, Christus; omnia repudiaverunt, ut hunc lucrifacerent. Tempus erat vinculorum hand exiguum, et quo diutius supplicium prorogabatur, eo sancti vehementius et ardentius consumptionem desiderabant. Ac quemadmodum illi qui corporis bonam habitudinem curant, posteaquam apud paedotribam satis virium acquisiverunt, tum demum audacter ad certamina procedunt: eodem modo etiam hi vinculis et carcere satis ad pietatem exercitati, ita tandem ad coronam certaminum producti sunt. Pervenit ad exitum, imo vero ad verticem totius rei bene geste continuatio orationis. Hoc erat tempus: hi certaminis dies: hoc Paschae proemium, sancte quadragesimae mysterium. Quadraginta placationis nobis sunt dies, totidem etiam sanctorum coronae. Nunquid supervacuis D vobis et nugator esse videor, qui vestra inter vos miracula exponam, vestrisque bonis aures vestras demulceam? Verumtamen ne imperfecta vos praevehat oratio, ad finem certaminum cum sanctis etiam nos una curremus. Frigus erat in illo die. Prorsus autem nihil opus est vos doceri, quale frigus esset, cum ex praesenti die conjecturam facere possitis, frigus quod vel ipsos pilos pervadit. Nostis nimiam intensionem et asperitatem tam advenae locorum, quam indigenae: ac nihil opus habetis oratione doceri, sed vel quivis alius exponere possit, quam mirifice apud vos hiemes esse so-

⁹ 1 Cor. xv, 55. ¹⁰ Gen. iii, 6.

leant, quemadmodum congelatione fluminis a-lver-
sante, et quasi in lapidem undas durante, perennes
quidem amnes fluere supersedeant atque consi-
stiant. Lacus vero vicinis signis quibusdam etiam
opus habet, quibus lacus esse agnoscat, quasi
terra inulta per congelationem effectus: in quo
qui volunt super undas ejus equos alii in alios
concitando certamina ludicra edere consueverunt.
Novi etiam saepe locorum incolae ex igni aquam
solertia quadam conficere, cum frusto quodam
defracto et igni colliquefacto aquam redigunt ex
eo quod in lapidem quasi duratum est. Is status
temporis erat, quo tempore certamen peragebatur,
tum nacto: quemadmodum audire licet ex iis qui
miracula exponunt.

Posteaquam igitur clare nomen Christi publice
praedicassent, et per ejusmodi praeconium sese
jam (victoriae nomine) coronatos esse declara-
sent, et tenderent ad mortis consummationem,
hic modus certaminis eis excogitatus est. Imperat
tyrannus ut gelu athlete excruciatu exstinguerentur.
O infirmitatem verborum et sententiarum! quan-
tum abest a dignitate oratio! Sententia mortis pan-
nam ierogans et gelu, et supplicium, et exspecta-
tio talis poena: et beata juvenus per risum et
jocum et hilaritatem ad locum supplicii contende-
bat; cursus erat athletarum ad passionem; cur-
sus et sacer et incitatus, et contentio praeripiendi
coronam confessionis: par eis studium ad victo-
riam erat, nemo animi promptitudine posterior
visus est; sed unanimiter universi hoc occupato
loco, publicis perinde quasi balneis vacaret, et
quasi tum ipsi lavacro corpora curaturi et ablu-
turi essent, laud cunctanter tunicarum anictum
deponerent, dictum illud Jobi omnes adjicientes:
Nudi introivimus in mundum, nudi ad eum, qui
(huc nos) introduxit, alibimus¹¹; nihil impor-
tavimus in mundum, ne exportare quidem quid-
quam debemus¹²: imo vero nudi ingressi, thesau-
rorum ex bona confessione collectorum pleni al-
ibimus. Haec dicentes, et ejusmodi verbis sese ani-
mantes et confirmantes, corpus frigori constrin-
gendum dabant, ac elementorum quidem natura
congelationi succumbebat: martyrum vero natura,
quasi indomita atque invicta erat; imo vero natura
quidem id, quod par et consentanea erat, acci-
debat: quippe cruciatus capiebat: athletarum
vero magnitudo animi etiam adversus ipsam na-
turam decurabat. Nam vires quidem corporis
constringente gelu coalescentes paulatim solve-
bantur et consumebantur; animi vero vigor major
evadit; nigrescebat quidem decolor corporis, ac
pulehritudo deflorescebat, et carnis bonus color
evanescebat; deflebant digiti: et paulatim carpi
atque acervi, membraque omnia ac sensuum in-
strumenta saxilla frigoris passim frangebantur, et
delabebantur. Livescens enim caro paulatim et
intumescens eum circa membra scinderetur, ab
exsiliis deflebat, ac mortiferi cruciatus sentie-

θεῖα δὲ τῆς πῆξως, ἐφ' ἧς σύνθετός ἐστι τοῖς βου-
λομένοις ἄνω τῶν κυμάτων αὐτῆς καθιπαύεσθαι.
Οἷδα πολλάκις καὶ ἐκ πυρὸς ὕδωρ τοῖς ἐγγυρίοις ἐπι-
νοσόμενον, ὅταν τι τρύφος τοῦ ὕδατος ἀποκλάταντες
ὡσπερ τινα γκαλὸν ἢ σίδηρον τῷ πυρὶ διατρήσαντες,
ὑδὼρ τὸν λίθον ποιήσωσιν. Τούτοτος ἦν ὁ καιρὸς
κατὰ τὸν τῆς ἀθλήσεως χρόνον, ἐπίτασιν τοῦ κακοῦ
παρὰ φύσιν ἐκ βορείων πνευματικῶν λαθόντος,
καθὼς ἔστιν ἄκοσμος τῶν διεγυρομένων τὰ θαύματα.
aqua gelu concreta tanquam aere quodam vel ferro
malo praeter naturam flatibus borealibus incremen-
tum nacto: quemadmodum audire licet ex iis qui
miracula exponunt.

Ἐπειδὴ τοίνυν λαμπρῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου δη-
μοσίᾳ κηρύξαντες, καὶ ἕδη στεφανίτας ἑαυτοὺς διὰ
τῆς τοιαύτης ἀναρρήσεως διεξάντες, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν
διὰ τοῦ θανάτου τελείωσιν, οὕτως αὐτοῖς ἐπινοήθη
τῆς ἀθλήσεως ὁ τρόπος. Πρῶσταγμα γίνεται τοῦ τυ-
ράννου, κρουῖν τοὺς ἀθλητὰς τιμωρήσασθαι. Ὡς τῆς
ἀσθενείας καὶ τῶν θημάτων καὶ τῶν νοσημάτων! Ὅσον
ἀπολείπεται τῆς θέσεως ὁ λόγος! Θανάτου πρῶσταγμα,
καὶ κρουῖς, καὶ τιμωρία, καὶ προσδοκία τῆς τοιαύ-
της κλάσεως· καὶ ἡ μακαρία νεότης ἐν γέλωτι καὶ
παίδει καὶ χαλάρωσει τὴν τῆς τιμωρίας καταλάμ-
θανε τόπον· ὁρῶμας ἦν ἀθλητῶν ἐπὶ τὸ πάθος, ὁρῶ-
μας ἱερὸς τε καὶ σύντονος· καὶ φιλονεικία τοῦ προ-
αρπάξαι τῆς ὁμολογίας τὸν στέφανον· ἴση πρὸς τὴν
νίκην ἦν αὐτοῖς ἡ σπουδὴ· οὐδεὶς ὕστερος ὤφθη τῇ
προθυμίᾳ· ἀλλ' ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες τουτοῦ κατα-
λαθόντες τὸν τόπον, ὡσεὶ δημοσίως τότε λουτροῖς
σκολάζοντα, ὡς καὶ αὐτοὶ μέλλοντες τῷ λουτρῷ κατα-
φαιδρύνειν τὰ σώματα, ἐτοίμως τὴν τῶν χιτῶνων
περιβολὴν ἀπετίθεντο, τὸ τοῦ Ἰωθὶ πάντες ἐπιφθεγγό-
μενοι, ὅτι γυμνοὶ εἰσέλθομεν εἰς τὸν κόσμον, γυμνοὶ
πρὸς τὸν εἰσαγαγόντα ἀπελευσόμεθα· οὐδὲν εἰσ-
τηνέγκραμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲν ἐξενεγκεῖν τι ὀφεί-
λομεν· μέλλοντες δὲ γυμνοὶ εἰσελθόντες, πλήρεις θησαυ-
ρῶν τῶν ἐκ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας ἀπελευσόμεθα.
Ταῦτα λέγοντες, καὶ τοιούτοις ἑαυτοὺς λόγοις παρα-
θαρσύνοντες, ἐδίδουσαν τῇ πῆξει τὸ σῶμα· καὶ ἡ μὲν
τῶν στοιχείων φύσις κατακραταίτε τῇ πῆξει· ἡ δὲ
τῶν μαρτύρων φύσις, ὡς ἀθάλωτος ἦν· μάλλον δὲ ἡ
μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἔπαυσε, καὶ τὰ ὀλιγὰ παρ-
εδέχετο· ἡ δὲ μεγαλοφυΐα τῶν ἀθλητῶν, καὶ πρὸς
αὐτὴν τὴν φύσιν διεγωνίζετο. Ἡ μὲν γὰρ δύναμις
κατὰ μικρὸν διεκλύετο, μαρτυρομένη καὶ δαπανομένη
διὰ τῆς πῆξεως· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς τόπος, μεῖζον ἐγί-
νετο· ἐρηθαινέτο μὲν ἡ ὄρα τοῦ σώματος, καὶ ἀπύ-
θει τὸ κάλλος, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς εὐχρόνον καταμαρμαί-
νετο· ἀπὸρῆρον δάκτυλοι, τῆς κρουῖς κατ' ὀλίγον
περικυπημένοι, μέλη τε πάντα καὶ αἰσθητήρια τῇ
πικρίᾳ τοῦ κράτους περιεθρόφωτο. Ηὐδινουμένη γὰρ
κατ' ὀλίγον ἡ σὰρξ, καὶ διαδοῦσα καὶ περιλακίζου-
μένη τοῖς μέλεσι, τῶν ὀστέων ἀπὸρῆσε, καὶ τὰ τῆς
νεκρότης πάθη ἐν αἰσθηταῖς ἐδέχετο. Καὶ οὕτως αὐ-
τοῖς κατὰ μικρὸν ὁ θάνατος προῖον ἐμνησκύετο τρισὶν
ἡμέραις παρατενωμένου. Μέχρι γὰρ τούτου τῆς

11. Job. 1. 21. 12. Job. 1. 21.

εὐθήςσεις αὐτοῖς διαρκουσίης, ἔμειναν ἐφ' ἧς ἐξ Α
 ὀρχῆς ἐτάχθησαν τάξιός, διὰ πάντων νικηταὶ κατὰ
 τοῦ ἐναντίου γινόμενοι. Ἀλλὰ τίς ἄν μοι τὰ ἐπὶ τοῦ-
 τοῖς πρὸς ἀξίαν ἐκδιηγῆται; Τίς ὑπογράψει λόγος
 τὴν θείαν ἐκείνην πομπήν, ὅτε τὰ ἄγια σώματα δι'
 ἑμαξῶν ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπομπεῦστο; Πῶς ἀντὶ τοῦ κλα-
 πέτος ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἀντιστήθη τῷ ἀριθμῷ ὁ
 δεσμοφύλαξ ὑπὸ τῆς χάριτος; Τίς μοι διηγῆσται τὴν
 μητέρα ἐκείνην τὴν ἀξίαν τοῦ μάρτυρος βίβλου, ἣ
 καταλειφθέντα ὑπὸ τοῦ δαίμονος τὴν ἐξ αὐτῆς, αὐτὴ
 ἔμεινος ἦν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἀναληφθέντα μετὰ τῶν
 ἄλλων ἐπὶ τὴν ἄμαξαν, ἐπειδὴ εἶδε τὴν φιλοφρο-
 σίαν τοῦ δεσμοῦ ἐπὶ τὸν ἀριστέα, τὴν ἕβρον οὐκ
 ἔντρογεν· ἀλλ' ἐκείνου μὲν βλαδέροι, οὗ τῶν συν-
 αγωνιστῶν τὸν ἀλλοτῆρην ἀπεσχόνησεν· αὐτὴ δὲ παρα-
 στάσα τῷ μάρτυρι, ἦρξεν νεοκρηκεῖται καὶ ἐκινήτος Β
 ὑπὸ τῆς πῆξιος ἔχοντι, καὶ ἰδοῦσα ψυχρῶ καὶ ἀποθε-
 νῆ τῷ ἄσθματι συνεγόμενον, τοσοῦτον ζῶντα μόνον,
 ὅσον τῶν ἀλλοτῶν ἐπιπυθάνεσθαι, ἀμυδρῶ καὶ μεμα-
 ρασμένῳ τῷ βλέματι τὴν μητέρα ἐαυτοῦ ὑποβλέ-
 ποντα, νεκρῶ καὶ ἀνοσούτῳ τῇ χειρὶ διανεύοντά τε
 καὶ παραμυθούμενον, ὑποφέρειν γενναίως παρεγ-
 γυῶντα; Ἐπειδὴ αὐτὰ εἶδεν ἡ μήτηρ, ἀρὰ τι
 ἔπαθε μητρικόν; Ἄρα συνεκινήθη τὰ σπλάγγνα, ἣ
 τὴν χιτῶνα περιεβρόχῆατο, ἣ περιεβρόθη τῷ τέκνῳ,
 θερμαῖς ταῖς ὤλαις τὸν μαρτυρὸν ἐπιβόλπουσα;
 Ἄπαγε. Καὶ τὸ εἰπεῖν τι τοιοῦτον, τῶν ἀτόπων ἐστίν.
 Ὅντως ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκωμεν·
 οὐ δύναται δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιῆ-
 σαι.

fovens et refocillans? Remove isthaec. Etiam dicere
 vera arborem cognoscimus: non potest arbor patris

bantur. Atque ita mors eis paulatim ac sensim
 progrediens protrahatur, tribus diebus durans.
 Nam ad id usque spatium sensu eorum durante,
 manserunt in eo loco in quo ab initio collocati
 erant, per omnia adversarii victores evalescentes.
 Sed quis mihi ea, quae consensita sunt, pro di-
 gnitate exponere possit? Quoniam oratio divinam
 illam pompam descibet cum sancta illa corpora
 plaustris ad ignem veherentur? Quae ratione pro
 eo qui ab didolo subditus erat, ad supplendum
 numerum custos carceris a gratia introductus
 et reliquis adjunctus sat? Quis mihi exponet de
 matre illa, digna quae martyrem produxerit rati-
 dice, quae ex sese nato a carnifice relicto, pro-
 pterea quod etiam nunc spiraret, et idcirco cum car-
 teris in plaustrum subdatus non esset, ut vidit hu-
 manitatem carnificis erga virum fortem, contumeliam
 non tulit: sed illam quidem increpabat, quod a
 commilitonibus et collegis athletam segregasset;
 ipsa vero martyri assistens torpentem iam et praesens
 congelatione immobili, ac conspicua eum frigido
 atque infirmo anhelitu coarctari, tantum duntaxat
 viventem, et cruciatus sentiret, obscuro ac languido
 obtutu matrem suam aspicientem, emortua ac
 languida manu inuentem et consolantem, et ut
 fortiter ferret hortantem? Ut haec mater vidit, nun-
 quid ejusmodi aliquid, quale matribus accidere
 solet, admisit? Nunquid viscera ejus commota
 sunt, aut tunicam circumscidit, aut filio circum-
 fusa est, calidis ulvis torporem ac defectionem re-
 fovens et refocillans? Remove isthaec. Etiam dicere
 aliquid ejusmodi absurdum est. Ex fructu re-
 vera arborem cognoscimus: non potest arbor patris
 et vitiosa bonos fructus producere.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καρπὸς τῆς μαρτυρίας καλὸς, ἐπαίνε- C
 σον τὴν ἀριστοτόκον μητέρα, τὴν διὰ τῆς τεκνογονίας
 σωζομένην, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἐπειδὴ γὰρ
 τοιοῦτον παρέστης τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν, ὑπὲρ τῆς
 κοινῆς τῶν γυναικῶν ἀπελοκήσασα φύσεως. Οὐκ ἔβλεψεν,
 φησὶ, τέκνον σὺ οὐ τῆς ἐμῆς ὀλβίας βλάστημα: τὸν
 Θεὸν δεξιόμενος, κατὰ Θεὸν ἐγεννήθης. Ἐλαθες ἐξου-
 ρίαν τέκνον Θεοῦ γενέσθαι. Ἀρῶμε πρὸς τὸν τὸν
 Πατέρα, μὴ καταλειφθῆς παρὰ τῶν ἀγγελικῶν, μὴ
 δευτερός ἐπὶ τὸν σέβρανον ἑλθῆς, μὴ ἀτελῆ ποιήσης
 μητρῶσαν εὐχὴν οὐ λοιπῆς μητέρας, στεφανίτης
 καὶ νικητῆς καὶ τροπαιοφόρου γενόμενος. Ταῦτα λέ-
 γουσα, καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐαυτῆς τονώσασα, μᾶλλον
 δὲ τονωθείσα ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, αὐτὴ τὸν ἐξ αὐτῆς
 μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπὶ τὴν ἀπῆλτην ἀπέθετο, φαειρῶ
 τῷ προσώπῳ τοῦ ἀλλοτῆρος προσομπεύουσα. Τὰ δὲ ἐπὶ D
 τούτοις εἶα: Ἐνήθλησαν τῷ ἀέρι οἱ ἄγιοι, ἤρξασαν
 καὶ τὸ πῦρ τῇ ἐαυτῶν προσθήκῃ, ὕλη τῇ φλογὶ γινόμε-
 νοι. Ἦνεγκαν καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ τὴν εὐλογίαν. Διὰ
 πάντων ἐπληροῦτο τὰ θεῖα λόγια. Οἱ πρεῖς παῖδες
 συμπαραλαβάνουσιν εἰς τὴν κοινὴν ὑμολογίαν ψύ-
 χος καὶ καύματος τῷ ψύχους, διὰ τῆς πῆξιος: τὸ καύμα,
 διὰ τῆς καύσεως: εἶτα διήλθον διὰ πύργου καὶ ὕδατος.
 Ἀλλ' ἐπιθυμῶ ταῦτα ὡς γνωστὰ παραδραμεῖ. ὁ
 λόγος, καὶ περί τινος τῶν πρῶτων ζήτουμένων ἐν καρπῷ

Quoniam igitur finetus martyrii bonus est, lauda
 optima: proles matrem, quae per filii procreationem
 servatur, ut inquit Apostolus¹³. Quoniam enim
 talem Deo fructum produxit, communem feminei
 sexus causam defendit. Non meus, inquit, filius
 es: non mei partus germen: quoniam Deum
 recepisti, secundum Deum natus es. Accipisti pa-
 testatem et filius Dei fias. Curte ad Patrem tuum,
 ne relinqueris ab tuis coevis, ne secundus ad
 tertiam venias, ne irritum facias votum maternum:
 non offendas, non molestia afflides matrem, si vic-
 tor coronatus, si victor et triumphator evaseris.
 Haec dicens et ultra (sexus) naturam sese obfir-
 mans, imo vero roborata a Spiritu, ipsa ex se
 natura ad reliquas in vinculam imponit, alacri
 vultu prosequens ac deducens athletam. Quae con-
 secuta sunt qualia? Certaverunt in aere sancti,
 sanctificaverunt etiam ignem sui adfectione, ma-
 teria flammis facti. Talentur etiam ad aquam: ce-
 noblationem: per omnia impletantur divina ora-
 cula. Tres illi patres ad communem laudum de-
 canationem unam assumunt: ignis et aenum: frigus
 per congelationem, aenum per congelationem: de-
 in le transierunt per ignem et aquam. Verum haec
 tamquam nota praetervehi cupit oratio, ac de aliqua

¹³ I Tim. II, 15.

eorum questionum quae nuper motae sunt, nunc in tempore disserere atque tractare. Posteaquam homo eiectus esset a paradiso, gladius flammens, qui verteretur, destinatus et collocatus est ad custodiendum aditum. Et causa talis providentiae Dei est, ne homo irrumperet ad lignum vitae, ac degustaret, et permaneret immortalis. Meministis prorsus eorum quae quaesita fuerunt : recordamini item, ut par est, etiam eorum quae a nobis ad id quod quaerebatur inventa sunt : sed si omnia ab initio demum persequi, totamque de integro quaestionem tractare et explicare velimus, ultra quam praesens ratio temporis patiatur, res protrahetur. Ac quaestio quidem hae erat : an etiam sanctis propter gladium, qui vertitur, paradisi inaccessus sit? Et an athletee paradiso excludantur? Quenam promissio deinceps sit, cuius respectu pro pietate certamina suscipiunt? Item, an deteriori conditione futuri sint, quam latro, ad quem Dominus dixit, *Hodie mecum eris in paradiso*¹⁴? Quamquam non sponte sua latro ad crucem accessit; sed posteaquam prope salutem fuit, animadvertit acutus et ingeniosus fur thesaurum, et nactus occasione vitam rapuit arte furandi pulchre atque solerter abusus. *Domine, memento mei*, inquit, *in regno tuo*¹⁵. Tunc ille quidem paradisi insequitur : quod autem ad sanctos attinet, flammens ensis aditum impeditum reddit? Sane a seipsa quaestio solutionem habet. Nam propterea non semper ingredientibus ex adverso stantem gladium Scriptura demonstrat, verum etiam verti fugit; ut indignis quidem adversus appareat : dignis vero versus a tergo existat, expeditum eis aditum patefaciens ad vitam, intra quam illi fiducia certaminum illasi flammam transgressi penetrarunt : qua etiam nos intrepide superata, intra paradisi perveniamus, per illorum intercessionem confirmati ad bonam confessionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria

in vñ ἐξετάσαι· Ὅτι ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου ὁ ἄνθρωπος, ἐτάχθη φρουρεῖν τὴν εἴσοδον φλογίνῃ ῥομφαίᾳ ἢ στρεφομένῃ. Καὶ ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης τοῦ Θεοῦ προμηθείας, τὸ μὴ παρελθεῖν ἐπὶ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἄφασθαι, καὶ διαμείναι ἀθάνατον. Μήμενθε πάντως τῶν ἐξηγημένων· μέμνησθε δὲ, ὡς εἰκὸς καὶ τῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῶν εὐρημένων· ἀλλ' εἰ μέλλομεν πάλιν ἀπ' ἀρχῆς ἐπεξεῖναι, καὶ ὅλον διαλαμβάνειν τὴν λόγον, ὑπὲρ τὸν παρόντα ἔσται καιρὸν ἢ παράτασις. Τὸ μὲν οὖν ζητούμενον τοῦτο ἦν· Εἰ καὶ τοῖς ἁγίοις ἀθάνατός ἐστιν ὁ παράδεισος διὰ τῆς στρεφομένης ῥομφαίας· καὶ εἰ τοῦ παραδείσου οἱ ἀθλήται ἀποκλείονται· τίς ἡ ἐπαγγελία λοιπὸν ὑπὲρ ἧς ἀναδέχονται τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ εἰ τοῦ ληστῆ ἔλαττον ἔξουσι, πρὸς ἃν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Καίτοι γε οὐκ ἐκουσίως ὁ ληστής τῷ σταυρῷ προσήλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς τῆς σωτηρίας ἐγένετο, εἶδεν ὁ ὄξυς καὶ εὐφυῆς κλέπτης τὸν θησαυρὸν, καὶ ἐπιτυχίον καιροῦ τὴν ζωὴν ἐληΐσατο, καλῶς τῇ κλεπτικῇ καὶ εὐστόχως ἀποχρησάμενος, *Κύριε μνήσθητί μου*, εἰπὼν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Εἶτα ἐκεῖνος μὲν ἀξιούται τοῦ παραδείσου· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων ἡ φλογίνῃ ῥομφαία διακωλύει τὴν εἴσοδον; ἢ αὐτόθεν ἔχει τὴν λύσιν τὸ ζήτημα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ αὖ ἐστῶσαν ἀντιπρόσωπον τοῖς εἰσοῦσι τὴν ῥομφαίαν ὁ λόγος ἔδειξεν, ἀλλὰ καὶ στρεφομένην ἐποίησεν, ἵνα τοῖς μὲν ἀναξίοις κατὰ στόμα προρραίνηται, τοῖς δὲ ἀξίοις στρεφομένη κατὰ νότου γίνηται, ἀκώλυτον αὐτοῖς τὴν εἴσοδον ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑπανοίγουσα· ἧς ἐντὸς ἐκεῖνοι γεγονάσι, τῇ παρήρσιφ τῶν ἀγῶνων ἀπαθῶς τὴν φλόγα περάσαντες· ἦν καὶ ἡμεῖς ἀδελφὸς περάσαντες, τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενόμεθα, διὸ τῆς πρεσβείας αὐτῶν δυναμωθέντες πρὸς τὴν ἀγαθὴν ὁμολογίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

confessionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria

¹⁴ Luc. xiii, 45. ¹⁵ ibid. 42.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

PHΘΕΙΣ ΕΝ Τῷ ΜΑΡΤΥΡΙῳ.

EJUSDEM

IN QUADRAGINTA MARTYRES

ORATIO LAUDATORIA

Dicta in eorum Martyrio.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu Theol. interprete.

Οἱ μὲν ὀπλῆται Ῥωμαίων κατὰ νόμον πάτριον, καὶ Ἀ
συνήθειαν παλαιάν, ἣν παῖδες παρὰ προγόνων διαδε-
ξάμενοι, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος φυλάττουσιν, ἐν τῇ
ἀρχῇ τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς τὴν πανοπλίαν ἐνσκευαζό-
μενοι, καὶ χοροῦντες ἐπὶ τι πεδίον ἠπλωμένον ἰκα-
νῶς καὶ ὑπτιον, ἐνθαπερ ἕξεσι καὶ δρόμον ἵππων
ἐκτείνειν, καὶ μελετῆσαι τὰ τακτικὰ, καὶ πᾶσαν γυ-
μνασθῆναι τὴν ἐνόπλιον ἀσκήσιν, ἀνάμνησίν τε τοῦ
ἔτους ποιοῦνται, καὶ τὴν ἡμέραν ἐπίσημον ἄγουσιν.
Ἐγὼ δὲ μνήμην μαρτύρων τελῶν, καὶ ταύτην τῇ
προτεραία κηρύξας ὑμῖν, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιῶ-
τας τοὺς μί, τοὺς πᾶσαν προθυμίαν ὑπερβαλομένους,
ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὀπλίτας διὰ τῆς μνήμης σήμερον
θαυμαστοὺς τοῖς δυναμένοις βλέπειν προῖστημι· κό-
σμον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ λαῶν εὐφροσύνην, καὶ Θεοῦ
δόξαν τοῦ ἐπιτυχάντος. Ἄριστον δὲ πάντως, καὶ Β
ἀγαν λυσitteles τοῖς τῆς ἀρετῆς διηγήμασι, τοὺς τε
νέους ἐντρέφεσθαι, καὶ συνακμάζειν τοὺς ἄνδρας.
Ἡ ἀκοή, μέρος καιριώτατόν ἐστι τῶν αἰσθήσεων,
καὶ τῆς δόσεως οὐχ ἥσσον διδακτικόν. Διὰ γὰρ τῶν
ῶτων ἐναργῶς ἐπεισάγει τὴν μάθησιν ταῖς ψυχαῖς·
καὶ κίνδυνος οὐ μικρὸς καλὰ συγγάνειν, ἢ φαῦλα τὰ
διηγήματα. Οἷα γὰρ ἐκεῖνα λέγεται, τοιαύτην ἐπάναγ-
κας τοῖς λογισμοῖς φαντασίαν ἐγγίνεσθαι· ἔννοια δὲ,
καὶ θεωρία τοῦ νοῦ συνεχῆς, εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τὸν
ἄνθρωπον τοῦ ποιεῖν ἃ λογίζεται. Διὸ μοι τὴν ἀκοί-
σιν γαληῶσαν καὶ ἀματεώριστον εὐτρεπίστα· ἵνα
καὶ οἱ μακάριοι μάρτυρες τιμηθῶσι τὰ πρόποντα,
καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς μνήμης παιδευθῆτε τὸ εὐσεβεῖς καὶ
φιλόθεον.

Ἐμοὶ δὲ πρόκειται διπλοῦς ἀγὼν, καὶ δέος μὴ καθ-
υβρίσω μὲν τὴν ὑπόθεσιν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἐξηγή-
σεως. Εἴτε γὰρ ἐννοήσεσθε τὸ αὐτοῦ τοῦ ἐν χειρὶ
πράγματος τὴν μεγαλοπρόπειαν, κατὰ παντὸς λόγου

Romanorum milites more patrio, et antiqua con-
suetudine, quam a majoribus acceperunt, et usque
ad hoc tempus conservant, initio instantis mensis,
armis induti ad campum satis planum et aequabilem
se conferunt, ubi et equorum cursum extendere, et
res militares instruere, et omnia pugnae genera
obire illis licet: simul etiam anni commemorationem
faciunt, totumque illum diem splendide agunt.
Ego vero memoriam martyrum celebrans, quam pri-
die etiam vobis indixi, quadraginta Christi milites,
omni animi alacritate superiores, ad certamen
armare, et quam admirabiles sint, per memo-
riam iis qui cernere queunt representare consti-
tuiti, qui vere sunt ornamentum Ecclesiae, laetitia
populorum, et gloria Dei, qui illis robur suppedit-
avit. Optimum autem est et fructuosissimum
narrationibus virtutis et rerum praecclare gestarum
juvenes innutriri, et ad virilem aetatem educari.
Nam auditus opportunissima pars est inter sensus,
nec minus ad discendum quam visus confert:
auditus enim doctrinam in animos per aures per-
spicere introduxit, nec parum interest quales
sint narrationes, bonae an male, probae an im-
probae: nam quales ille sunt, tales in phantasia
quoque imagines produci necessarium est: cogi-
tatio autem et continua mentis contemplatio, ho-
minem desiderio incendunt ad agendum ea quae
cogitatione apprehendit. Quocirca cupio ut quiete
et absque strepitu me dicentem audiat, ut et
beati martyres, prout decet, honorentur, vosque
C per martyrum recordationem ad pietatem Deique
cultum informemini.

Me vero duplex lucta et metus manet, ne di-
cendi temeritate argumentum deteram: sive enim
quis rei, quae prae manibus versatur, magnitudi-
nem et majestatem perpenderit, ea tanta est, ut

canima sermonibus predicatur; siue quis virum illum intueatur, qui ante nos beatos ipsos laudibus extulit, et quasi coronavit: vir is commune universitatis miraculum est, eruditionis Christiane, et que ab externis tradita est, acuta nomina, philosophia imago, episcoporum forma et libra, rector consus operum sicut et verborum tal. cui apud omnes mortales gloria indelebilis constat, exceptis tamen illis qui neque Christum blasphemis incesse horrent. Quomodoquidem enim nullus reperitur qui solem illuminare et calcareere alimat: sic nemo infideliter magnum Possum omnium varietate pulchritudine decoratum esse: sublimis igitur ille sublimium laudate, sanctisque sanctorum cultor, pro facilitate qua pollebat, inelytis victoribus debitum munus dependit. Ceterum me non ideo tacere oportet, quia ille prius magnifice martyrum admiranda facta depredicavit, non enim in presenti cum illo certare institimus, sed in id inennumimus, ut vobis auditoribus aliquid utilitatis afferamus: caput melioribus utilitatem, quando ab opulentioribus subministratur.

Igitur quadraginta isti officio vite pie instituto milites erant, Romano imperatori auctorati, fide Christiani, et religione pii. Postquam vero is qui illis temporibus imperium tenebat, unus ex eorum numero qui plures deos colebant, demonibus acerbam ei consilium et decretum suggerentibus, nova lege et novo edicto Christianos exagitabat, mandans ut omnes subditi, aut demonibus tura adolerent, aut hoc facere detrectantes, neci dederentur, et ante mortem toto corpore omni cruciatus genere excruciantur; tunc tyrannicam truculentiam Deique invisam legem pro fortitudinis ostendendo ausu beati isti arripientes, et Corsia ab illis militibus eximiam et Christo debitam cohortem constituentes, que virtute spiritus militarem, aperte sese detestandis fitoris opposuerant, et concorditer omnes, velut ex uno ore, fidem nostram professi sunt, dicentes, mortalem hanc et caducam vitam parvam sibi curae esse, seque libenter corpora sua variis tormentorum generibus exposituros. Quapropter crudelis legis crudellior exsenter et administer, intellecta sanctorum mente, illud contendit, ut a laetitati et promptitudini parva supplicia adhiberet, et animos intrepidus et imperterritus novo et iungitudo formidinis in utendum verbo terrefaceret. Si pladium, inquit, illis commiserit, parum commovebuntur, neque manus dabunt, sicut enim viri ab inerte ielate in armis educati et arma ferre assueti. Si vlla tormentorum genera illis inferam, generose tolent, utique qui plagarum et vulnerum diuturnam experientiam habent. Neque vllis formidini est illis, qui ita, et ita, obturato sunt pectore. Nam ob causa a excitandam est supplicium, quod et molestissimam cruciatum potat.

A φέρει τὰ νικητήρια· εἶπε τὸν πρὸ ἡμῶν διὰ τῆς ἑαυτοῦ σοφίας στεφανώσαντα τοὺς ἁγίους· ἀνὴρ οὐ τὸ θαύμα τῆς οἰκουμένης κοινόν· παιδείας τῆς τε πρὸ Χριστιανότητος, καὶ τῆς ἔξωθεν, κωνδὸν ἀκριβῆς, φιλοσοφίας ἀγάλμα, ἐπισκόπων τύπος καὶ κίνδυνος, διδάκταλος ἔργων καὶ λόγων σύμφωνος· παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἀνανταγώνιστον ἔχον τὴν εὐδοκίμησιν, πλὴν εἰ μὴ παρ' οἷς οὐδὲ Χριστὸς ἐστὶν ἀβλαστῆμησος. Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἀντιλέγει φροῖζεῖν καὶ θερμαίνειν τὸν ἥλιον, οὕτως οὐδὲ τὸν μέγαν Βασιλεῖον ἀνταρῆ τις, μὴ παντὶ τῷ κλίμα τῆς ἀρετῆς κακοσμησθαι. Ἰψήλως μὲν οὖν τῶν ὑψηλῶν ἐπιανέτης, ἄριστος τῶν ἀγίων θεραπευτῆς· κατὰ τὴν προσδοκίαν δύναμι ἀποσπληρώσας τοὺς ἀριστεροὺς τὰ γέρας. Ἐμὸς ἐξ οὐ διὰ τοῦτο σιωπηρότερος· ἐπειδὴ περ τὰ Θεομαστὰ μεγάλως ὁ προλαθὼν διεκίρυσεν. Οὐ γὰρ ἐστι νῦν ὁ σκοπὸς ἄλληλα πρὸς τὸν εἰρηκότα, ἀλλ' ἡμῶν τῆς τῶν ἀκούοντων ὠφελείας ἐπιμέλεια· ὠφελεῖ δὲ ἕκαστος πάντως ὡς δύναται, τῆς ἀπολαύσεως τῶν μεζόνων παρὰ τῶν πλουσιωτέρων χρηγομένης.

autem qualibet omnino prout potest, ex rebus subministratur.

Στρατιώται μὲν οὖν οἱ τεσσαράκοντα, τοῦ βίου τὴν τάξιν βασιλεῖ τῶν Ρωμαίων ὑπλιτεύειν λαχόντες, Χριστιανὸν δὲ τὴν πίστιν, καὶ εὐσεβείας τὴν θερησκίαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τηρικακία κρατῶν, εἰς ὧν τῶν πολυθέων, διακμήνων αὐτῶ τὸ πικρὸν ὑποθεμένον ἐκείνη βούλευμα, κωνδὸν νόμον καὶ γράμματι Χριστιανοὺς ἤλαυνε, κτελεύσας πάντας τοὺς ὑπηκόους, ἢ τὸ λθινωτὸν ἐνογιζέιν τοὺς δαίμονιν, ἢ τοῦτο μὴ ποιοῦντας θανάτω καταδικάζεσθαι, καὶ πρὸ γε τῆς τελευτῆς, παντὶ τῷ σώματι πολλὰς ὑπομένειν πλὴς λώθας· τότε δὴ τότε, τὴν τυραννικὴν ἀνδραγαθία, καὶ τὸν μισθῶν νόμον, ἀνδραγαθίας ἐνυπὼν οἱ μακάριοι ποιησάμενοι, καὶ τῶν ἄλλων μὲν ἀπερβραζέντες στρατιωτῶν, φιλανθρωπία ἐξείρετον καὶ φιλόχριστον συγκροσῆσαντες τῇ δουλείᾳ στρατηγομένην τοῦ Πνεύματος, φανερῶς ἐαυτοὺς τοὺς μικροὺς ἀνισχυότερησαν γράμμασι· καὶ σύμφωνον πάντες, ὡς ἐκ μιᾶς γλώττης, τὴν πίστιν ἡμῶν ἔξεδόξαν, μικρὸν φρονιζέιν λέγοντες τῆς προσκυρίου ταύτης ζωῆς, καὶ παρέχειν ἔκδοτα τὰ σώματα ποικίλαις κώλασιν ἰδέαις. Ὁ τοίνυν τοῦ βιαίου νόμου τυραννικότερος ὑπηρέτης, καταμαθὴν τῶν ἀγίων τὴν ἐνστασιν, ἐνδύροπον ἔσπευσε μηχανήσασθαι τῆς προθυμίας τὴν τιμωρίαν, καὶ ψυχῆς ἀνευδύτοις κωνδὴν καὶ παραδόξον ἔπινοήσας δούλια. Ἄν τὸ ξίφος αὐτοὺς ἀποκίψῃ, φησὶ, μικρὸς εἰς ἐκτελέτηξεν ὁ φόθος, καὶ οὐδὲ μὴς ὑποκίψουσιν· θούρος γὰρ εἶται ἐν ὄπλοις ἐκ πάντων ξησαντες, καὶ τὴν φέρων εἰθισμένοι. Ἦλεν ἄλλως αὐτοὺς προσαγγίον κώλασις, γενναίως ἐγκρατορῆσσαν, οἷα ἀπὸ τῆς ἕχοντες παχῶν, καὶ τραυμάτων· εἰδὲ τὸ αὐτὸ εἶπε φόθου καὶ ἐνστατικῶ, ὡς οὕτοι, διακαρμένους, τὸ προσῆκον ἐμυρῶνται τιμωρίᾳ, ἢ καὶ τὴν ἐξείρεται· ἔξει τῆς ἀνιχρότης ἰδουρήσων, καὶ τῶν γράμων μακρῶν καὶ παρέκαστα. Τί οὖν ἐπινοήσας ἰδουλήσαστο καὶ τῶν ἀγίων ὁ τῶν κακῶν σοφιστῆς; Καὶ μεριμνήσας,

(d) Loquitur de S. Basilio, cuius etiam exstat Oratio in vi. Martyres.

εἶδεν ἐναέριον κίνδυνον, ὃν πρόχειρον αὐτῷ παρεῖχεν ἅ καίριος, καὶ ἡ χώρα. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς, ἦν χειμῶν· ἔδὲ τόπος, Ἄρμενία, ἡ πρόσκαιρος χώρα, ὡς ἴσται, δυσχείμερος· οὐδὲ τὴν τοῦ θέρους ὄραν ἀλλοτρίην τοῖς ἐνοικοῦσι παρέχουσα, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀρχαρχῶς θαλαπομένη, ὅσον ἐκτρέφει τὴν ἄσταχυν· ἀμπεῖλον δὲ τὸ φυτόν παρ' αὐτοῖς καὶ ἔγγυθεται· καὶ ὃ μὴ μακρὰν ἐκδομήσας, βέτρουν οὐκ οἶδεν· ἐρωτᾷ δὲ περὶ σταφυλῆς οὗτος, ὡς ἔμελλε περὶ τῶν παρ' Ἰνδοῖς γινόμενων. Ἐκεῖ χιόνος οὕσης ἀνατέμνει τὴν γῆν ὃ σπείρουσιν, καὶ τὴν ἄμπετον καταλαμβάνει νιφάς· καὶ τὸν θεριστὴν ἀποδύουσιν ἀνεμοί, ἂν μὴ σφόδρα καταδήσας ἑαυτὸν τοῖς ἱματίοις, πρὸς τὴν βίαν τῶν πνευμάτων διαγωνίσσεται. Μετόπωρον δὲ καὶ ἕαρ σχεδὸν οὐκ εἰσίν, ὡς παρὰ κακοῦ χειτονος τοῦ χειμῶνος πρὸς τὴν ἐκείνου θουαστείαν παρατυρόμενα.

musia. Autumnus et ver propemodum ibi nullaminiat, prodigata.

Ἐπ' ἐκαίνης τοίνυν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἐναετώτος μεγάλης ἀποδύσας τοὺς ἀγίους, ὑπαίθριους ἔστησαν ἐν ὀλοχόμενοις τοῖς σώμασιν ἐξ ἐναντίας τοῦ βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, τοῦς τῆς εὐσεβείας μαθητὰς ἀκρονόμενος. Οὐδὲν δὲ παραπλήσιον εἰς ἀληθῆνα, πῦρ φλέγον, καὶ κρυμὸς συμπηγνύς καὶ μαραιῶν· τὸ μὲν γὰρ τῷ σιδήρῳ προσήκειν, ὁξείως ἄγον ἐπὶ τὸν θάνατον· τὸ δὲ τὴν ὀδύνην ἔχον ἰσόδροπον, παρατείνει τὴν τελευτήν. Ἀργότερα γὰρ καθόλου τὰ ὑπὸ ψυχρῷ γινόμενα πάθη, ὅσιν τεταρταῖοι, καὶ καρκίνοι, καὶ ἀνθρακες, καὶ ὅσα φιλοσφοδρῶντες ἱατρικῶς τὴν ψυχρὰν ὕλην ἀπεφάνησαν τοῖς σώμασιν ἐμποεῖσι. Οὕτως οἱ ψυχρότεροι καὶ πυρρῶδεις, νοθρότεροι καὶ δύσχηρστον ἔχοντες τὸ σωματίον· καὶ τὰ ἄλλα δὲ τῶν ζῶων ὁμοίως. Τὰ μὲν θερμότερα, ταχέα καὶ πρὸς τὴν ἐπιπίγουσαν χρεῖαν εὐκίνητα· τὰ δὲ ἐναντίως ἔχοντα, βραδέα, καὶ νάρκη πεπεδημένα. Οὕτως ἵππος ταχύς, συριγγῶ πρὸ τῆς μάστιγος διεγειρόμενος πρὸς τὸν δρόμον· βραδὺς ὁ ὄνος, καὶ μέλις διὰ τῶν ῥοπαλίων τὴν ὁδοπορίαν ἀνύων. Ὁξεία ἡ πέδωλις, ξηρὴ καὶ θερμῶ τῷ σώματι διεπαικμένη τὰς νάπας· ἡ ἄρκτος, τὸ ἀνάπαλιν παχυτέροις τοῖς μέλεσιν ἐμβραδύνουσα. Ταῦτα δὲ ὕμιν οὐκ ἔπὸ καιροῦ ἐψυσιολόγησα, ἀλλ' ἵνα τὴν καρτερίαν τῶν ἀνδρῶν καταμάθητε, τὴν τρέπον τῆς τιμωρίας ἐπιταξέψαμενοι. Χειμῶν ποιεῖ ποταμούς ναυσίπλους πεζεύεσθαι, καὶ ὕδωρ τὸ βέον εἰς τὴν τῶν λίθων μεταβάλλει σκληρότητα· καὶ πέτρας διαλύει, ὅταν τοῦ βάρους καθίηται· καὶ τοῖς ἐναντίως σώμασιν ἐξίτης λυμαίνεται, τὰ μὲν ἀπαλλὰ λιθοποιῶν, τὰ δὲ σκληρὰ διαλύων. Οὕτως ὁ σίλος ὅταν παγῆ μορφούται πρὸς τὸν περιέχοντα πῖθον, καὶ τὸ ἀπαλλὸν ἔλαιον ἴσταται σπέρων πρὸς τὸν τόπον τοῦ ἀγγείου σχηματισθέν· ἡ ὕδατος δὲ καὶ ὑστρακὸν περιέχοντα τοῖς ὕγροις διαθρόπτεται. Ζῶα δὲ τὰ τὴν ὄρειαν ζῶην λαχόντα καὶ ὑπαίθριον, τὰ μὲν διόλυται, τὰ δὲ τῆ ὑπερβολῆ τοῦ κακοῦ ἐπιλανθάνεται καὶ τῆς ἀργιότητος. Ἐἴαροι γὰρ καὶ ὀροκάδες ἐν μάνδρασι αὐλιζόνται· οὕτε κύνες τότε δειλιάσαι, οὕτε τοὺς ἐγγίζοντας ἀποφεύγουσαι. Τὸ γὰρ μεῖζον αἰεὶ δεινὸν τῶν ὑποδεαστέρων φέθων τὴν δειλίαν

et tempore satis longo duret. Quil igitur consili contra sanctos cepit malorum iste repertor et artifex? Sollicite circumspiciens invenit quasi aerium supplicium, quod ei suppeditabat tempus et regio. Tempus, hiems erat; locus, Armenia, limittima nobis provincia, que neque astatem incolis sine frigoris afflictione prebet, sed eo calore lovetur, qui ad frumentum progendum sufficit: at vitis apud illos incoguta est, et qui non longius peregrinatus est, botrum seu uvam nunquam vidit: de uva autem talis non aliter querit, ac nos de illis que nascuntur apud Indos. Ibi nive nondum liquefacta terram proscindit agricola: et messem bruma excipit, ventorumque violentia messorem vestibus exiit, nisi contra ventorum B vehementia fortiter vestimenta colligando sese sunt, utpote a malo vicino, hiemis scilicet inle-

In hac igitur regione, instante mense, sanctos omnibus indumentis spolians, sub dio nudos toto corpore constituit, contrario supplicio, quam rex Assyriorum cum sua Babyloica fornace discipulos pietatis afficiens. Nihil vero simile ad cruciatum inferendum habet, ignis ardens, frigusque compingens et tabefaciens; nam ignis ferro competit, celeremque mortem parit, frigus vero cum dolori procreando parem vim habeat, mortem tamen protelat. Nam durabiliores sunt generatim omnes ille affectiones, que a frigore efficiuntur, ut sunt febres quartana, cancer, carbunculi, et id genus alia, que a frigida materia in corporibus nasci medicorum filii tradunt. Quo fit ut qui frigidiore et obsiore constitutione sunt, sint quoque tardiores et pigriores, corpote ad usum non usque adeo habili. Quod etiam in animalibus rationis expertibus cernere licet: nam calidiora, celeriora et ad urgentem necessitatem expeditiora sunt; que vero contraria complexionem constant, tarda sunt et torpore quasi vineta. Ita equus celer est solo flagelli sonitu ad cursum incitari solitus; tardus autem est asinus, et vix fustibus adigi potest, ut coeptum iter teneat: pernix est pardalis, siccus et calido corpore saltus pervolitans; ursus et contrario densioribus membris constans, tardus est. Hæc autem ex nature adytis petita non abs re vobis proposui, sed ut intelligatis, quodnam supplicii genus generosi isti pugiles subierint. Hiems facit, ut flumina navigabilia pedibus pertranseantur, utque aqua alioqui fluere solita in lapidum duritiem concresecat: quin et petras dissolvit, quando ad profundum usque penetraverit: et contrariis corporibus similiter officit; nam tenebræ in lapides vertit, dura autem dissolvit. Sic vinum, quando congelaseit, formam dolii in quo continetur, induit, oleumque liquidum firmiter consistit ad figuram vasis conformatum; vitrum porro et testa humore confringuntur. Animalia, que in montibus et sub dio degunt, partim quidem intereunt, partim magnitudine mali, feritatis naturalis obliviscuntur.

tur. Cervi enim et capreae in montibus seu ovisibus stabulantur, neque canes tunc metuntur; neque accidentiam formidine aufugiunt: semper enim gravius malum minorum malorum timorem expellit. Aves autem cum hominibus habitant, et sub eodem tecto manent. At homines mare fodiant, et instrumentis quibus alioqui lapides cadunt, aquam percipiunt: et vicinis quoque sedibus dissiti, se mutuo adire nequeunt. Eiusmodi tempus tyranno arma adversus martyres suppeditavit. Oportebat enim, ut appareret, beatam istam cohortem cum novo supplicii genere depugnare, ut praeter multis aliis martyribus singularem et eximiam gloriam adipiscerentur. Stabant igitur tremantes, et membra congelabantur, at mente immota et imperturbata angelis, hominibus et demonibus spectaculum exhibebant. Angeli enim separationem animarum a corporibus expectabant, ut illas in propriam sortem et stationem deducerent. Homines autem praestabantur finem, communis naturae robur et potentiam probantes; quae propter timorem et spem futuri tot ac tantis cruciatibus superior esse posset. At demones, curiose ad ea, quae gerebantur, intendebant, cum magno desiderio videndi ruinam athletarum et periculorum detrectationem. Sed spes illorum confusa est, propter illum, qui martyres intus confirmabat. Intuebatur enim mutilationes quilibet proprias, et aliorum, omnes. Et hic quidem jacebat pede aut digitis diffluentibus; alius jacebat insito calore jam penitus refrigerato et extincto. Quemadmodum autem violentissimi venti cum locum sibi idoneum perflant, postea arborum culmina concutientes, radicitus exstirpant et in terram prosternunt: sic ab hac hieme nobilis ista beatorum pugilum cohors dejecta est, nobiles videlicet paradisi piante, societatis humanae decus, radices nostrae germinationis, Pauli milites, Christi

satellites, eversores altarium (ethnicorum), Ee-barbaros militarent, certamen adversus commu-

Nequaquam porro inevitabili mortis necessitate constringebantur, sed in eorum potestate salus erat, si se emolliri permisissent. Balneum enim non procul distabat, quod dedita opera loco supplicii vicinum erat; janua patebat, et circumstantes invitabant: nam tyrannus, persecutionis et variae improbitatis sator et auctor, prope transgressionis escam frigore jam compactis apposuerat, suadens, ut sponte sua ad curationem et medelam properarent, imitatus nimirum patrem suum, qui ad ligni vetiti gustum primos parentes fraudulenter induxit¹. Verum illi fortitudinem magis exacerunt, non ignari tolerantiam tunc probationem operari, quando quis abstinet ab ejus rei usu et commodo, quae in sua potestate sita est: quod superioribus annis divinum Daniele[m] egisse proditum est. Nam cum moneretur ut opipara lautaque esculentia et noculenta sumeret, odio et detestatione

Α ἐθαλάσσει. Ὅρνιαθες δὲ παρ' ἀνθρώποις εἰσοικίζονται, καὶ μένουσιν ὑπὸ σφραῖνοι. Ἀνθρώποι δὲ πόντον ὀρύττουσι, καὶ λιθοουργοὶ ὄργάνοις τὸ ὕδωρ κόπτουσι· καὶ οἱ πλησίον ἀλλήλοις οὐκ ἐπιμίνυνται. Ὁ τοιοῦτος καιρὸς ὕπλον τῷ τυραννῶ κατὰ τῶν μαρτύρων ἐγένετο. Ἐδοε γὰρ, ὡς ἔοικε, τὴν μεγάλην καὶ σύμφωνον τῶν μακαρίων ἐπάλαγγα καινῷ τρόπῳ τιμωρίας ἐναγωνίσασθαι, ἵνα πρὸς τοὺς πολλοὺς τῶν μαρτύρων ἀσύγκριτον κτήσονται τῆς εὐσεβείας τὴν δόξαν. Ἔστησαν οὖν, καὶ ἐπήγγυοντο τὰ μέλη τρέμοντες, καὶ τὴν γνώμην ἀλόγητον ἔχοντες, ὅτιαν παρέχοντες ἐναγωνίον, ἀγγέλοις, ἀνθρώποις καὶ δαίμοσι... Ἄγγελοι μὲν τῶν χωριστῶν τῶν ψυχῶν ἀνέμενον, ἵνα παραλαβόντες αὐτὰς πρὸς τὸν ἴδιον ἀναγάγωσι κληρον. Ἀνθρώποι δὲ τὸ τέλος ἐκαραδόκουν, τῆς κοινῆς φύσεως τὴν δύναμιν δοκιμάζοντας· εἰ δὲ αὐτὸν καὶ ἐλπίδα τοῦ μέλλοντος τηλικούτων κατευμεγεθεῖν ἀληθῶν ἰσχύουμεν. Δαίμονες δὲ σφόδρα προσείχον τοῖς γινόμενοις, ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν τὴν πτώσιν τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους ἀναπόδρον ἀπαγόρευσιν. Ἡ δὲ ἐλπίς αὐτῶν κατασχύθη, διὰ τὸν ἐνδυναμοῦντα Θεόν. Ἐθέλησαν γὰρ τοὺς ἀκρατηγισμοὺς, καὶ τοὺς ἰδίους ἕκαστος, καὶ τοὺς ἀλλήλων οἱ πάντες. Ὁ μὲν ἕκαστο πῶδες ἢ δακτύλων περιβρέντων· ἄλλος ἕκαστο τῆς ἐμφύτου θερμότητος καταψυχθεῖσθαι εἰς τέλος. Ὡσπερ δὲ οἱ σφοδρότατοι τῶν ἀνέμων, τόπον ἐπιπνεύσαντες σύμφυτον, εἶτα τὰ ὑψηλὰ τῶν δένδρων κατασείσαντες, εἰς γῆν καταφέρουσι πρόβριζα· οὕτως ἐστραφ[ε]ῖσθαι παρὰ τοῦ χειμῶνος ἢ τῶν μακαρίων παράταξις· τὰ εὐγενῆ φυτὰ τοῦ παραδείσου, τοῦ γένους τὸ ἐγκαλλώπισμα, αἱ βίβλια τῆς ἡμετέρας βλαστήσεως, οἱ Παύλοι ἀπλίται, οἱ Χριστοῦ δορυφόροι, οἱ τῶν βωμῶν κατακλιταί, οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμοι, οἱ κατὰ βαρβάρων ὀπλιτεύειν ἀπογραψάμενοι, καὶ πρὸς τὸν κοινὸν ἔχθρον τῆς ἀνθρωπότητος τὸν ἀγῶνα τελέσαντες.

Εἴνετο δὲ αὐτοῖς οὐ πρὸς βίαν καὶ ἀπαραίτητον ἀνάγκην ὁ θάνατος, ἀλλὰ καὶ μάλα πρόχειρος ἦν καὶ ἐπ' ἐξουσίας ἢ σωτηρία, εἰ καὶ μαλακισθῆναι πρὸς τὴν ἔνστασιν ἱβουλήθησαν. Λουτρὸν γὰρ ἦν ἐκ τοῦ σύνεγγυς, ὅπερ ἐγενεῖται κατ' ἐπίνοιαν τῷ τόπῳ τῆς τιμωρίας· καὶ ἡ θύρα ἠνέφικτο, καὶ παρεστῶτες ἐκάλουν. Σοφιστῆς γὰρ ὢν διωγμοῦ καὶ ποικίλης βραδουργίας ὁ τυραννος, ἐγγυὺς τῷ δόλεον τῆς παραβάσεως τοῖς πηγνόμενοις παρέθηκε, καὶ συνβούλευε πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτομολῆσαι, ὡς ὁ πατήρ αὐτοῦ τοὺς πρωτοπλάστους εἰς τὴν γέφυρ τῷ ξύλλῳ. Οἱ δὲ τότε καὶ μᾶλλον τὴν ἀνδρείαν ἐπίτεινον, εἰδότες ὡς καρτερία τεχνικὰ κατέχευε τὴν βίασαν, ἦν καὶ ἀπροκαυμένης ἐν ἐξουσίᾳ τῆς ἀπολαύσεως φείσεται· ὅπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις Δανιὴλ ὁ θεσπέσιος πεποιτικῶς ἐπιδείδειται. Παρακαλούμενος γὰρ ἀψθονα καὶ ἤβια εἶτα καὶ ποτὴ προσφέρεσθαι, μίσει καὶ ἀποστραφῆ τῶν εἰδωλοθύτων, τὴν σπερμωφαγίαν ἠγά-

¹ Gen. iii, 1 sqq.

πρὸς καὶ νηστεύων ἔνθαι, καὶ ἀσιτῶν ὑπὲρ τοὺς τρυ-
φῶντας εὐσαρκὸς ἦν· Θεοῦ γὰρ τοῦτο δῶρον ἐξ-
αίρετον, τοῖς πιστοῖς δούλοις ἐν ταῖς ἀπορίαις τὰ παρ'
ἐλπίδα χαρίζεσθαι.

Πλὴν ἐπειδὴ τοῖς ὑψηλοῖς τῶν πραγμάτων οἱ φθό-
νοι παραπεπύγαν, ἐκινδύνευσε λωβηθῆναι τὸ μακά-
ριον σύνταγμα, καὶ μικροῦ δέοντος, ἀπωλέταμεν τῆς
τετάρτης δεκάδος τὸ πλήρωμα. Εἷς γὰρ ἀπαγορεύσας
διὰ τὴν κρυμνὴν, πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῆς νίκης, ὄμοιο!
τοὺς μὲν συστρατιώτας ἀφῆκε, τῇ τέχνῃ δὲ τοῦ τυ-
ράννου προσεχώρησε τῷ λουτροῦ, ἥδη τῆς σαρκὸς
μαρτυρείας φεισάμενος ὁ φιλόζῳος· τῆς τε γὰρ ἐλ-
πίδος ἐξέπεσε, καὶ τῆς προσκαιροῦ ζωῆς οὐκ ἐπέτυ-
χεν, εὐθὺς ἐπιτελευτήσας τῇ παραβάσει· Ἰουδας
βήλιος ἐν τοῖς μάρτυσιν, οὕτε μαθητῆς, οὕτε πλού-
σιος, καὶ πρὸς γε τὸν βρόχον ἐφελκυσάμενος· καὶ μὴ
θαυμάσει μηδεὶς. Σύνθηας γὰρ τῷ διαβόλῳ κατὰ τῶν
ὑποκυπτόντων αὐτῷ τὸ τοιοῦτότροπον βλαδιούργημα·
ἀπατᾷ καὶ κολακεύει παικίως, ἵνα βίβῃ· βίβας δὲ,
εὐθὺς ἐπεμβαίνει, καὶ τοῦ καιμένου καταγελᾷ. Ἐπι-
κωμάζει δὲ τῇ συμφορᾷ τὴν αἰσχύνην, καὶ τῇ αἰσχύνῃ
τοῦ δολοκλήτου εὐφραίνεται. Δὲ καὶ ὁ Ψαλμοῦδης
ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν προσηγόρευσε, τὸ τοῦ τρόπου
παλίμβολον ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων σημαίνων ἐναντιό-
τητος. Ἀνθρώπων γὰρ ἐκεῖνος οὐδέποτε γίνεταί ἐν-
σπονδός τε καὶ φίλιος· ὑποκρίνεταί δὲ τότε τὸ φίλιον,
ὅταν αὐτῷ θελήσῃ προσωπεῖον ἀπάτης ἐνδύσασθαι.
Ἄλλ' ὁ τῆς ἀσθενείας τῆς ἡμετέρας ἐπίκουρος, καὶ
τῶν ἀγαθῶν, καὶ λόγων, καὶ πράξεων γεωργός, εὖρε
κατὰ τὸν Ἀβραάμ ἐαυτῷ πρόβατον εἰς θυεῖαν ἐκ τῶν
πολεμούντων οἰκείων, ἐκ τῶν βλασφημούντων ὁμο-
λογητῆν, καὶ ἐκ τοῦ συντάγματος τῶν διακόντων
μάρτυρα. Εἷς γὰρ τῶν τῆς τυραννίδος δημίων, ὅπτα-
σίς ἀγγέλιον ἀξιώθει τῶν ἐθόντων ἐπὶ τοὺς μάρ-
τυρας, καὶ περιλαμπρῆς τῇ ἐπιφανεῖα τῶν ἁγίων
πνευμάτων, ὅς ποτε Παύλος τῇ δόξῃ Χριστοῦ, ἤνικα
τὴν ἐπὶ Δαμασκῶν ἐπορεύετο, εὐθὺς τὴν γνώμην μετε-
έθετο, καὶ γυμνώσας ἑαυτὸν τῆς ἐσθῆτος, τοῖς πηγνυ-
μένοις συνανέβηθη. Πάντα δὲ ἐν ὀλίγῃ καιροῦ ῥοπή
συνάψας ἐγένετο, προσήλυτος, ὁμολογητῆς, μάρτυς,
λουσάμενος ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι τὸ τῆς παλιγγενεσίας
λουτρὸν, αἵματι τῷ νεκρωθέντι, καὶ μὴ βεύσαντι·
ἀνὴρ στεφανίτης, ἀνὴρ τοῦ παντὸς ἄξιος· τῇ τοῦ
Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ δι' ἐκεῖνον ἔχω τοὺς μ'. Διὰ τὸν γεν-
ναῖον οὐ κολοῦδς ἦ τῶν μαρτύρων παράταξις. Διὰ
τὸν προσήλυτον τελείαν ἄγομεν ἐπ' ἀριθμῷ τελείῳ
πανήγυριν. Ὁ δὲ διάβολος χάριεν ἐπαθεν πρᾶγμα
καὶ γέλωτος ἄξιον· ὡς γὰρ ἔκλεπτε τὸν στρατιώτην,
ἐσυλήθη τὸν δικαίτην καὶ δῆμιον.

Εἶτα τί τὰ ἐπὶ πούτοις; Οἱ μὲν τρισμακάριοι ἐφθα-
σαν, ὅπου ἔσπευδον. Ὁ δὲ τῆς τιμωρίας κύριος, οὐκ
ἐνεργὸν ἀνεκτῶς τῶν μαρτύρων τὴν νίκην, τοῖς νε-
κροῖς ἐπιπέμει σώματι· καλεῖσας πρὸς παραδοθῆναι
τῆς οἰκίας τῶν ἁγίων ψυχῶν, καὶ δι' ἐνός πράγματος
ἐμιμῆτο ἄγρια θηρία καὶ μικροὺς ἀνδρας. Τὰ μὲν

A eorum, quae idolis immolata fuerant, leguminum
esum elegit, jejunansque florebat et vigebat, et cili-
expers habitior et corpulentior apparebat, quam
illu, qui in deliciis vivebant²: Dei enim est fideli-
bus servis suis talia dona praeter spem conferre.

Ceterum, quia grandibus ceptis livor adhaerere
solet, periculum erat, ne beata ista cohors trun-
cetur, et jam mihi res erat, ut quartae decadis
complemento privaretur. Unus enim sub ipsum
victoriae articulum, impatientia frigoris succubuit.
Hei mihi! Coadjuvantes suos deseruit, et subdola
tyranni arte accessit ad balneum, carni jam labe-
factae parcens amore hujus vitae: nam et spe sua
excidit, et mortalem hanc vitam non est adeptus,
in ipsa transgressione animam exhalans, miseran-
dus Judas inter martyres, et neque discipulus, ne-
que opulentus, et ad laqueum tractus: nec est
quod quis miretur. Usitatum est diabolo hujusce-
modi artificium contra illos, quos sibi subjugat.
Decipit ac vane blanditur, ut prosterнат; cum
prostravit, evestigio inequitat, jacentemque irri-
det, et insultandus calamitati pudorem et con-
fusionem superaddit, et ignominia per escam cir-
cumventi exsultat. Quare a Psalmographo quoque
inimicus et ultor appellatus est³, ingenii mutabi-
litate diversitate nominum significans: ille enim
cum hominibus nunquam laesus serio inuit, aut
amicitiam colit. Tunc vero animum amicum simu-
lat, quando sibi larvam fallendi gratia induit.
Verum nostrae infirmitatis adjutor, bonorumque et
sermonum et actionum plantator, reperit sibi ad
Abrahami exemplum oviculum ad sacrificium dome-
sticam: ex blasphemantibus confitentem, et ex eo-
rum ordine, qui persecutores erant, martyrem.
Quidam enim ex tyrannidis administris, visione
angelorum ad martyres venientium dignatus, et
circumfusus sacrorum spirituum apparitione, ut
olim Paulus majestate Christi, quando Damascum
proficiscebatur, statim mentem mutavit, et vesti-
mentis seipsum exuens frigore concretis sese ad-
miseruit⁴. Et exiguo temporis momento omnia
factus est, proselytus, confessor, martyr, abluens
proprio sanguine regenerationis lavacrum, pro-
prio, inquam, sanguine mortuo, non fluido. Vir
D coronam promeritus, vir omni honore dignus: per
illum habet Ecclesia Dei quadraginta; per hunc
generosum non est mutila martyrum caterva. Pro-
pter hunc proselytum perfectam agimus perfecto
numero panegyrim. Et diabolo res lepida et risu
digna accidit: dum enim militem suffragatus est,
amisit persecutorem et carnificem.

Quid vero post haec? Ter beati illi pervenerunt,
quo properabant. At supplicii praeses impatienter
ferens martyrum victoriam, cum cadavere bellum
gererat, mandans ut sanctarum animarum habita-
cula igni traderentur, hac in re et offeratas belluas,
et trulentos homines imitatus, quarum illae effu-

² Dan. ii, 4 sqq. ³ Psal. viii, 5. ⁴ Act. ix, 1 sqq.

gientium vestes abjectas lacerant, isti vero hostium A
 recedentium domos incendunt et evertunt. Merito
 martyrum quispiam cum sic compellaverit: Non
 amplius, o fatue, crudelitatem tuam pertimesco:
 timebam enim, quamdiu animæ congelatis aderant
 et inerant, ne magnitudo cruciatuum superaret for-
 titudinem piorum. Hac autem formidine dilapsa,
 utere hinc relicto prout voles: etiamsi carnem vor-
 averis, susque deque habeo: quanto enim rabiem
 majorem exseris, eo plus abeuntium victoriam cor-
 onas: nam adversariorum valide impressiones
 victorum fortitudinem perspicuo arguunt.

At quid longis verborum ambagibus utimur? Combusta sunt corpora, eaque flamma excepit. Cineres vero illi et incendii reliquie in orbem terrarum ita divise sunt, ut ferme quaelibet provincia benedictionem inde participet. Habeo et ego particulam hujus sacri muneris: et corpora paren- tum meorum juxta horum militum reliquias posui, ut tempore resurrectionis cum opitulatoribus spei et fiducia plenis resurgant. Scio enim illos posse, et qua libertate et fiducia apud Deum valeant, dilucida argumenta vidi: ex quibus unum commemorare lubet, clarum videlicet testimonium, quid ellicere queant. Est ad me pertinens vicus, in quo beatissimorum martyrum reliquie requiescunt. Non procul abest parva civitas, quam Iboram vocitant. In hac cum ex recepta Romanorum consuetudine census militum institueretur, quidam ex militibus ad prædictum vicum venit, a tribuno ad custodiam vici destinatus, ut commilitonum suorum invasiones et injurias propulsaret, quas milites rusticanis audacter inferre solent. Ægrotabat autem iste altero pede, et claudicabat: eratque affectio diuturna et immedicabilis. Porro postquam in martyrio et in loco requietionis Sanctorum fuit, precesque ad Deum fudit, Sanctorum quoque intercessionem imploravit, et ecce noctu apparet ei vir veneranda specie, et post alia, quæ dixit, Claudicias, ait, o miles, et eruratione eges? sed da, ut tangam pedem. Et apprehensum in somnis pedem fortiter attraxit. Et cum nocturna visio hoc faceret, vigilantibus talis excitatus est sonitus, qualis existere solet, osse ex naturali sua sede revulso, deinde violenter restituito; ut et illi, qui una dormiebant, expergefierent, et ipse etiam miles confestim somno solveretur, sanusque more aliorum incederet. Hoc miraculum ego ipse vidi, cum ipso milite versatus, qui ubique et apud omnes hoc beneficium a martyribus acceptum divulgabat, et prædicabat, et commilitonum suorum benignitatem celebrabat.

Si vero quid, quod me peculiari modo attingat, apponere oportet, haud omittam. Quando enim primum festum diem ob reliquias acturi eramus, et urnam in sanctam ecclesiam illaturi, mater mea,

γὰρ τῶν διωκομένων ἀνθρώπων φυγόντων τὴν προσ[ο]-
 ριψθεῖσαν αὐτοῖς ἐσθῆτα σπαράττει· οἱ δὲ τῶν δυσ-
 μενῶν ἀναχωρησάντων τὰς οἰκίας ἐμπιπρῶσι καὶ
 καταλύουσι. Καὶ τις ἂν τῶν μαρτύρων εἶπεν ἐνδι-
 κως πρὸς αὐτόν· Οὐκέτι σου, μάταιε, δειλῶ τὴν ὀμό-
 τητα. Ἐφροσύμην γὰρ μέχρις αἱ ψυχαὶ συμπαρήσαν
 τοῖς πηγνυμένοις, μὴ τὸ ὑπερβάλλον τῆς βασιάνου νι-
 κήσῃ τὴν ἀνδρείαν τῶν εὐσεβῶν· τούτου δὲ παρελ-
 θόντος τοῦ δέους, γρήσσι τῷ ἀπομείναντι πλήρῳ, κα-
 θὸς βούλει· καὶ ἀπογεύσῃ τῶν σαρκῶν, οὐ φρονεῖσι.
 Ὅσῳ γὰρ λυσσῶσαν δεικνύεις τὴν ὀμότητα, τοσ-
 οὔτω πλέον στεφανοῖς τῶν ἀπελθόντων τὴν νίκην.
 Αἱ γὰρ γενναῖαι προσβολαὶ τῶν ἀντιτεταγμένων,
 ἀποδείξεις ἀκριβεῖς τῆς ἀνδρείας τῶν κρατησάντων
 B γίνονται.

Ἄλλὰ τί μακρὰ διατριβόμεν; Ἐλέγηθη τὰ σώ-
 ματα, καὶ τὸ πῦρ αὐτὰ διεδέξατο. Τὴν δὲ κόνιν ἐκεί-
 νην, καὶ τῆς καρμίνου τὰ λείψανα ὁ κόσμος ἐμερίσθη·
 καὶ πᾶσα γῆ σχεδὸν τοῖς ἀγιάσμασι τούτοις εὐλο-
 γεῖται. Ἔχω καὶ γὰρ μερίδα τοῦ δόρου, καὶ τῶν ἐμῶν
 πατέρων τὰ σώματα τοῖς τῶν στρατιωτῶν παρεθέ-
 μεν λείψανσι· ἵνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως μετὰ
 τῶν εὐπαρόρησιαστῶν βοηθῶν ἐγερωθῶσιν. Οἶδα γὰρ,
 ὡς ἰσχύουσι, καὶ τῆς παβήσεως αὐτῶν τῆς πρὸς
 Θεὸν ἐναργεῖς ἔθεασάμην τὰς ἀποδείξεις· καὶ δὴ
 βούλομαι ἐν τι τῶν εἰς θαῦμα τελούντων τῆς ἐκείνων
 ἐνεργείας εἶπειν· Κόμης τῆς ἐμοῦ προσηκούσης, ἐν
 ἧ τὰ τῶν τρισμακαρίων τούτων ἀναπέπαυται λείψανα,
 ἔστι τις πόλις ἢ γείτων, Ἰβώρα καλοῦσιν αὐτήν.

Ἐν δὴ ταύτῃ, κατὰ τὴν συνήθη Ῥωμαίοις νόμον,
 καταλόγου στρατιωτῶν διάγοντος, εἷς τις τῶν ὀπι-
 τῶν ἐπὶ τὴν κόμην τὴν προλεχθεῖσαν ἄφικετο, πρὸς
 φυλακὴν τοῦ χωρίου παρὰ τοῦ ταξιάρχου δοθείς·
 ἵνα τῶν συστρατιωτῶν ἑαυτοῦ τὰς ὀρμὰς καὶ τὰς
 ὕβρεις ἀνεργῇ, ἃς εἰδῶσιν ἐπάγειν τοῖς ἀγροῖκοις
 ὑπὸ θράσους οἱ ὀπλιτεύοντες. Ἐνόσται δὲ οὗτος τὴν
 ἕτερον τοῦ ποδοῦν, καὶ ἐχώλευε· καὶ τὸ πάθος αὐτῷ
 χρόνιον καὶ δυσίατον ἦν. Ἐπεὶ δὲ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ
 μαρτυρίου καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῶν ἁγίων, καὶ Θεῷ
 προσευξάμενος, τὴν τῶν ἁγίων προσθεῖαν ἐπεκαλέ-
 σατο· νύκτωρ αὐτῷ φαίνεται τις ἀνὴρ ἀξιοπρεπής,
 καὶ τινα ἄλλα διαλεχθεῖς, «Χωλεύεις, » ἔφη, « ὧ
 στρατιώτα, καὶ δεῖ σοι Θεραπείας; ἀλλὰ δός μοι
 φηλαφήσαι τὴν πόδα. » Λαθόμενος δὲ ἔναρ αὐτοῦ,
 D σφοδρῶς ἐφειλύσατο. Τῆς δὲ νυκτερινῆς ὕψεως τοῦτο
 ποιούσης, ἔπαρ τηλικούτος ἐγένετο φόρος, οἷος ἂν
 γένοιτο, ὁστέου τῆς φυσικῆς ἀρμονίας ἐξολισθῆσαντος,
 εἶτα βιαίως ἐναρμυσθέντος· ὥστε ἀφυπνίσαι καὶ τοὺς
 συγκαθεύδοντας καὶ αὐτὴν τὴν στρατιώτην, διεγερ-
 θῆναι δὲ τὸν ἀνθρώπου εὐθύς, καὶ βαδίζειν ὑγιῶς
 κατὰ φύσιν, ὡς ἔειπεν. Ταύτην τὴν θαυματουργίαν
 εἶδον ἐγὼ, αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ περιτυχῶν ἐξαγγέ-
 λοντι πρὸς πάντας, καὶ κηρύττοντι τὴν μαρτύριον
 ἐνεργείαν, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν φιλανθρωπίαν
 ἀνυμνοῦντι.

Εἰ δὲ τι γρη προσθεῖναι καὶ τῶν κατ' ἐξαίρετόν
 μοι προστηκόντων, ἐρῶ. Ἦνίκα γὰρ τὴν ἐπὶ τοῖς λει-
 ψάνσι πανήγυριν τὴν πρώτην τελεῖν ἐμέλλομεν, καὶ
 τῷ ἁγίῳ σιχρῷ ἀναπαύειν τὴν λάρνακα, ἡ μήτηρ ἡ

ἐμῆ· αὐτῆ γὰρ ἦν ἡ τῷ Θεῷ συνάγουσα καὶ κο- Δ
 σμύουσα τὴν ἑορτήν· ἡ δὲ ἦκειν με πρὸς τὴν μετουσίαν
 τῶν ὁρῶμένων ἐκείνου, πόρρω τε διάγουσα, καὶ ἔτι
 νέον ὄντα, κἀν τοῖς λαϊκοῖς ἀριθμούμενον. Οἱα δὲ φιλεῖ
 γίνεσθαι ἐπὶ πράγματι κατοπεύουσι, ἄτχολος ὢν,
 βαρύτερον ὁ ἀνόητος ἐδεξάμην τὴν κλήσιν, ὕπομε-
 ψάμενος τῇ μητρὶ, ὅτι μὴ εἰς ἄλλον καιρὸν ὑπερέθετο
 τὴν πανήγυριν, ἀλλὰ με πολλῶν ἀποκηρύσσασα φρον-
 τίσου, μετέδωκε ταύτη, καὶ πρὸ μῆτρὸς τῆς συνόδου.
 Ἀρξάμεν εἰς τὸ χωρίον· πανουχίδος δὲ οὔσης ἐν
 κήπῳ, ἐνθα καὶ τὰ λεψάνα τῶν ἁγίων ἐτύχωνε
 ψαλμῶδαις τιμώμενα, ἐμοὶ πλησίον ἐπὶ τινος δω-
 ματίου καθεσθόναι φαίνεται ὄναρ ἕξας τοιαύτη·
 Ἐδόκουν βολεσθαι εἰσεῖναι ἐν τῷ κήπῳ, ἐνθα ὕπαρ ἡ
 πανουχὶς ἐτελεῖτο. Γενουμένῳ δὲ μοι περὶ τὴν θύραν,
 πλῆθος ὄφθη στρατιωτῶν προσκαθήμενον τῇ εἰσόδῳ· Β
 ἀθρόον δὲ οἱ πάντες διαναστάντες, βῆδδους ἐπανατει-
 νόμενοι, καὶ ἀπειλητικῶς ἐφορμῶντες, οὐ συνηώ-
 ρουσι τὴν εἴσοδον· Ἐλαθον δ' ἐν καὶ πληγὰς, εἰ μὴ με
 εἰς, ὡς ἐδόκουν, φιλανθρωπότερος ἐξήτησας. Ὡς δὲ με
 ὁ ὕπνος ἀφῆκε, καὶ ἦλθον εἰς ἀναλογισμὸν τῆς ἐπὶ
 τῇ κλήσει πλημμελείας, ἡσθόμην μὲν εἰς τί ἔφεραν
 ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐπίτροπος ὀπασία· πολλοῖς δὲ
 θρήνοις ὠδουρόμην τὴν ἐμαυτοῦ ματαιότητα· καὶ αὐτῇ
 γε τῇ θήκῃ τῶν λεψάνων μικρὸν ἐπέβρουσα δάκρυον,
 ἵνα μοι ὁ Θεὸς τε εὐμενῶς ἔχη, καὶ οἱ ἄγιοι στρατιῶ-
 ται τὴν ἀμνησίαν χαρίσωνται.

Ταῦτα εἶπον, ἵνα πεισθῶμεν, ὅτι ζῶσιν οἱ μάρτυ-
 ρες, καὶ εἰσὶ Θεοῦ δορυφόροι, καὶ πατέρες, οἱ σῆ- C
 μερον ἡμῶν τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελήσαντες καὶ κοσμή-
 σαντες· λαμπρότερα δὲ καὶ μείζων αὐτῆ ἡ τεσσα-
 ρακοστὴ τῶν μ' μαρτύρων τὴν μνήμην ἔχουσα, καὶ ὁ
 μὴν ἐπιφανέστερος τῶν μηνῶν, καὶ ὁ μοχθηρὸς χει-
 μῶν οὐκέτι μοι δοκεῖ χαλεπός· οὐδὲ σχετιάζω κατὰ
 τῆς ἐνεστῶτος καιροῦ ἀγριότητος. Οὗτος γὰρ ὄπλου
 τοῦ διώκτου γενόμενος, ταύτην μοι τὴν ἱερὰν ἐτε-
 λείωτε πάλαγγα. Καὶ ὡσπερ τῶν ἐπὶ Μακκαθαίων
 ἡ μήτηρ, διὰ τὸ ψυχὴν ἔχειν φιλόθεον μᾶλλον ἢ
 φιλόσαρκον, οὕτε τὴν Ἀντιόχου τοῦ τυράννου Συρίας
 ὠμότητα κατεμέμψασα, οὕτε πρὸς τὰς κολάσεις καὶ
 τὰς συμφορὰς τῶν υἱῶν ἔδυσχέρανεν· ἐδέξατο δὲ
 τὴν ἐρημίαν, ὡς εὐεργεσίαν, καὶ τὴν ἀπαιδίαν, ὡς
 βοήθειαν· οὕτε μὴν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος ἐνόμιζε
 βλάπτεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον ζωοποιεῖσθαι· οὕτως καὶ D
 ἡμεῖς τοῖς θεομάχοις ὑφειλομεν χάριν ἐκ τῆς ἀγαθῆς
 ἀποβάσεως, ἀνθ' ὧν ἡμῖν τοσούτων ἀγαθῶν κατέστη-
 σκεν αἴτιοι, εἰ καὶ μὴ σκοπῶ εὐεργετούμενοι, ἀλλὰ
 πολεμουμένων ἐνήργουν. Εὐεργετοῦσι γὰρ καὶ ἐχθροὶ
 μὴ θέλοντες, τῶν γνησίων φίλων οὐκ ἀτιμότερα.
 Ὁρῶντες δὲ διάβολος τὸν Ἰὼβ μᾶλλον, ἢ ἔβλαψεν.
 Εὐεργετῆς ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων τοῦ Δαυηλ
 ἐγένετο. Καὶ ὀλερῆς παῖδες τῆ καμίνῳ χάριν ὁμο-
 λογεῖσταν· καὶ πρισθὶς ὁ Ἡσαΐας τοὺς Ἑβραίους
 ὕμνεῖτω. Καὶ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ
 θυσιαστηρίου σφαγαῖς τιμάτω τοὺς αὐτόχειρας· καὶ
 Ἰωάννης τὴν κεφαλὴν ἀποσμηθεὶς, εὐεργετὴν κηρυτ-
 σέτω Ἡρῶδην· καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς δέσαντας καὶ
 βασίζαντας· καὶ πάντας μάρτυρας ἀγαπήτων

(hujus enim vita cum Deo erat, quae etiam omnem
 diem festum eximie ornabat) jussit me ad cenam
 gerendarum participationem venire. At cum pro-
 uel abessem, adhuc juvenis, et in laicorum ordi-
 ne, prout fieri consuevit in rebus argentibus, oc-
 cupationibus distentus, gravius vocationem insi-
 piens accepi, subaccusans matrem, quod hanc cele-
 britatem in aliud tempus non distulisset, sed me
 a variis negotiis abstractum huc abduxisset, et
 quidem ante illam synodum. Veni ergo in pagum.
 Et cum pervigilium obiretur in horto, ubi etiam
 Sanctorum reliquiae psalmis honorabantur, mihi
 in vicina ardicula dormienti hujusmodi secundum
 quidem visio oblata est: Videbar intrare in hortum,
 ubi pervigilium agelatur. Et cum ad fores essem,
 apparuit multitudo militum ad introitum excu-
 bantium, qui e vestigio assurgentes, virgasque
 quatientes, et minahndi in me irruentes, aditum
 non concedebant: quin et plagas acceperissem, nisi
 deprecatione unius, qui, ut videbatur, ceteris hu-
 manior erat, creptus fuisset. Ubi vero somnus
 tae reliquit, inque memoriam revocavi, quae circa
 vocat onem deliqueram, tum quid terrifica mili-
 tum apparito sibi vellet, intellexi: multis autem
 lacrymis deflevi meam insipientiam, ipsamque sac-
 rarum reliquiarum thecam lacrymis amaris asperi-
 si, ut et Drum mihi propitiarem, et a sanctis mi-
 litibus commissi oblivionem obtinerem.

Haec recensuerim, ut credamus martyres vivere,
 et Dei quasi stipatores et assessores esse, qui ho-
 die Ecclesie et emolumento et ornamento sunt.
 Ipsa vero Quadragesima, qua quadraginta marty-
 rum memoria obitur, splendidior et major est, et
 mensis mensibus aliis illustrior, neque mala hiems
 amplius mihi difficilis apparet, neque affligor ob
 temporis instantis inclementiam. Nam inuite tem-
 pus, occasione persecutori subministrata, hanc sac-
 cram catervam confecit. Et quemadmodum septem
 Macchabeorum mater, eo quod animum haberet
 magis Dei quam carnis amantem, neque Antiochi
 tyranni Syriæ crudelitatem accusavit; neque sup-
 plicia et calamitates filiorum indigne tulit, solitu-
 dinem vero, ut beneficium, et orbitatem, ut anxi-
 litium acceperit; neque Stephanus lapidatus arbitra-
 batur se laedi, sed magis vivificari: ita et nos Dei
 oppugnatoribus gratiam debemas, ob prosperum
 eventum, cum nobis tantorum honorum causa
 effecti sunt, etsi id quod agebant, non animo be-
 nefaciendi, sed oppugnandi agebant. Nam et hostes,
 licet nolentes, aliquando beneficia conferunt; nec
 diabolus Jobo minus profuit, quam genuini amici
 ejus. Benefactor Danielis fuit rex Assyriorum. Et
 tres pueri incense fornaci gratias agant: et Isaias
 serra dissectus Hebraeos dilaudet. Et Zacharias
 inter templum et altare mactatus suos interfecto-
 res veneretur, et Joannes capite truncatus Hero-
 dem eum benefactorem suum praedicet, et apostoli
 eos, a quibus ligabuntur et flagellabuntur, et omnes
 martyres eos, a quibus persecutivum patiebantur,

diligant: nisi enim illi stadium aperuissent, hand-
quaquam athlete fortitudinem suam palam demon-
strassent. Quid vero quis ad laudem eorum, qui
nobis pro argumento propositi sunt, magis admi-
retur, an multitudinem, an fortitudinem, an sinceram
et non fucatam concordiam? Ne vero præter-
eamus ingræte primum numerum. Nam qui tantos
intercessores habet, is nunquam iocanis a precibus
et oratione abibit, licet peccatis admodum onustus
sit. Cujus sensus et spei testis est ipse Deus in
colloquio cum Abrahamo, quando pro Sodomitis
supplicabat, cum non quadraginta, sed decem so-
luminodo justos ad civitatis jamjam peritura con-
servationem requisivit. Nos vero, juxta Apostolum⁵,
tantam testium nubem circumfusam habentes, nos
ipsos prædicemus beatos, spe gaudentes, orationi
instantes, memoriis sanctorum communicantes:
nam quadraginta martyres validi sunt contra ad-
versarios propugnatores, et fide digni intercessio-
nis apud communem Dominum advocati; horum
presidio tectus Christianus confidat, licet diabolus
tentationes nectat, et homines improbi insurgant, et
tyranni furore excaudescant, et mare sæviat, et
terra non ferat, quæ hominibus ferre solet, tan-
demque cælum minas intentet: ad omnem enim
necessitatem et eventum horum facultas et potentia
sufficit, et uberem a Christo gratiam accipit, quem
debet omnis gloria in sæcula. Amen.

⁵ Hebr. xii, 1.

Α τοὺς διακόντας· εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ στάδιον ἤνοιξαν,
οὐκ ἂν οἱ ἀθληταὶ τὴν ἀνδρείαν ἐδημοσίευσαν. Τί
δ' ἂν τις πλεον ἄγαθειῆ τῶν προκειμένων ἡμῖν εἰς
εὐφημίαν ἀνδρῶν; τὸ πλῆθος, ἢ τὴν ἀνδρείαν, ἢ τὴν
ἀψευδῆ συμφωνίαν; Καὶ μὴ παρέλθωμεν ἀναισθήτως,
μηδὲ ἀχαρίστως πρῶτον τὸν ἀριθμὸν. Ὁ γὰρ τοσ-
οῦτους ἔχων προσθευτής, οὐποτ' ἂν ἄπρακτος ἀπέλθοι
προσευχῆς καὶ δεήσεως, κἄν σφόδρα βεβαρημένος
ὑπάρχη τοῖς ἁμαρτήμασι. Καὶ ταύτης τῆς διανοίας
καὶ ἐλπίδος, μάρτυς ἐστὶν ὁ Θεός, ἐν τῇ πρὸς Ἀβραάμ
διαλέξει, ἠλίκα τὴν ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἱκετεῖαν ἐδέ-
χετο, οὐ τεσσαράκοντα δικαίους, ἀλλὰ δέκα ζητήσας
εἰς παραίτησιν πῶλεως μελλούσης ἐξαφανίζεσθαι.
Ἡμεῖς δὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τοσοῦτον ἔχοντες
περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, μακαρίσωμεν
ἐαυτοὺς τῇ ἐλπίδι χείροντες, τῇ προσευχῇ προσκαρ-
τεροῦντες, ταῖς μνήμαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες.
Τεσσαράκοντα γὰρ μάρτυρες, ἰσχυροὶ μὲν κατὰ τῶν
ἐχθρῶν ὑπαπισταί, ἀξιόπιστοι δὲ τῆς πρὸς τὸν Θε-
σπότην ἱκεσίας παράκλητοι· μετὰ τῆς τοῦτων ἐλπί-
δος καταθάρσειω Χριστιανὸς, καὶ τοῦ διαβόλου πει-
ρασμοὺς βῆπτουτος, καὶ ἀνθρώπων πονηρῶν ἐπαν-
ισταμένον, καὶ τυράννων τῷ θυμῷ ζεόντων, καὶ
θαλάσσης ἀγριαιουότης, καὶ γῆς μὴ φερούσης, ἃ
γεννᾷν ἀνθρώποις τέτακται, καὶ οὐρανοῦ συμφορὰς
ἀπειλοῦντος. Πρὸς πᾶσαν γὰρ χρεῖαν, καὶ περίστα-
σιν ἢ τοῦτων δύναμις ἐξαρκεῖ, καὶ πλουσίαν παρὰ
Χριστοῦ λαμβάνει τὴν χάριν· ὧς πρέπει πᾶσα δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΔΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ.

EJUSDEM ORATIO FUNEBRIS

QUA FRATRIS SUI BASILII MAGNI LAUDES ET MEMORIAM CONCELEBRAT.

Laurentio Sifano interprete.

Donum imposuit Deus ordinem anniversariis his
nostris feriis, quas per ordinatam quamdam
vicissitudinem et seriem his diebus et jam celebra-
vimus, et rursus celebramus. Ordo autem nobis
spiritualium celebritatum atque conventuum is est,
quem magnus etiam Paulus docuit, superne atque
cælitus ejusmodi rerum cognitionem adeptus. At

Καλὴν ἐπέθεκεν ὁ Θεὸς τὴν τάξιν ταῖς ἐτησίαις
ταύταις ἡμῶν ἑορταῖς, ἃς διὰ τινοὺς τεταγμένης ὀνο-
λουθίας κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας ἤδη τε ἠγάγομεν,
καὶ πάλιν ἄγομεν. Ἡ δὲ τάξις ἡμῖν ἐστὶ τῶν πνευ-
ματικῶν πανηγύρεων, ἣν καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἐδί-
δαξεν, ἔνωθεν τῶν τοιοῦτων τὴν γνώσιν ἔχων. Φησὶ
γὰρ ἐκεῖνος, ἐν πρώτοις μὲν τοὺς ἀποστόλους τε καὶ

τούς προφήτας τετάχθαι, μετ' ἐκείνους δὲ τοὺς ποιμένας καὶ διδασκάλους. Συμβαίνει τοίνυν τῇ ἀποστολικῇ ταύτῃ ἀκολουθίᾳ ἡ τάξις τῶν τοῦ ἐκαιουτοῦ πανηγύρεων. Ἀλλὰ τὴν πρώτην οὐ συναριθμῶ ταῖς ἄλλαις. Ἡ γὰρ ἐπὶ τῇ θεοφανείᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ χάρις, ἡ δὲ αὐτῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως ἀναδειχθεῖσα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἀπλῶς ἐστὶν ἀγία πανηγυρίς, ἀλλ' ἀγία ἀγίων, καὶ πανηγυρίς πανηγύρεων. Θύκουν τὰς μετ' αὐτὴν ἀριθμηθῶμεν· Πρῶτον ἡμῖν ἀπόστολοι τε καὶ προφῆται τῆς πνευματικῆς χοροστασίας κατήρξαντο. Τὰ δύο γὰρ πάντως περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐστὶ χρισμῶτα, τὸ τε ἀποστολικὸν πνεῦμα, καὶ τὸ τῆς προφητείας. Εἰσὶ δὲ οὗτοι· Στέφανος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης, Παῦλος· εἶτα μετὰ τούτους φυλάξας τὴν ἐκαιουτοῦ τάξιν, ἐξέρχεται τῆς παρουσίας ἡμῖν πανηγύρεως ὁ ποιμὴν καὶ διδάσκαλος. Τίς οὗτος; Εἶπω τὸ ὄνομα, ἡ ἀρετὴ ἢ χάρις ἀντὶ τοῦ ὀνόματος δεῖξαι τὸν ἄνθρωπον· Διδάσκων γὰρ καὶ ποιμένας μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἀκούσας, ἐνήθησεν πάντως τὸν μετὰ τοὺς ἀποστόλους ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον· τοῦτον λέγω, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν ὑψηλὸν βίον τε καὶ λόγον Βασιλείου, τὸν ἀστειὸν τῷ Θεῷ ἐκ γεννήσεως, τὸν τοῖς ἡτοῖσι πολλὸν ἐκ νεότητος, τὸν παιδευθέντα μὲν κατὰ Μωϋσεῖα πάσῃ σοφίᾳ τῶν ἔξωθεν λόγων, τοῖς δὲ ἱεροῖς γράμμασιν ἐκ βρέφους καὶ μέχρι τῆς τελειώσεως συναρπέντα καὶ συναυξηθέντα καὶ συνακμάσαντα· ὅθεν διδάσκων πάντα ἀνθρώπων ἐν πάσῃ σοφίᾳ τῇ Θεῷ τε καὶ τῇ ἔξωθεν, ὅθεν τις ἀριστὸς περιδέρξιος δι' ἑκατέρας παιδεύσεως τοῖς ἀντιτεταγμένοις ἐκαιουτοῦ ἀνοηπλίζων, ὑπεραίρει δι' ἀμφοτέρων τοὺς προσπαλαίοντας, ὑπερέχων ἐν ἑκατέρῳ τοὺς ἐν θατέρῳ τινὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ἰσχὺν ἔχειν νομίζοντας, τοὺς μὲν ἐκ τῆς αἰρέσεως τῆς Γραφῆς προβαλλομένους, ταῖς Γραφαῖς ἀνατρέπων, Ἑλλήνας δὲ διὰ τῆς ἰδίᾳς αὐτῶν συμποδίζων παιδεύσεως. Ἡ δὲ κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκη οὐ πτώσιν ἐποίησεν αὐτῶν ἡττημένων, ἀλλ' ἀνάστασιν. Οἱ γὰρ ἡττώμενοι τῆς ἀληθείας, νικητὰι καὶ στεφανύται κατὰ τῆς πλάνης καὶ τοῦ ψεύδους ἐγίνοντο.

Τοῦτον οὖν ἔχομεν καὶ ἡμεῖς νῦν τὸν διατιθέντα ἡμῖν τὴν παρουσίαν πανηγυρίων, τὸν γνήσιον ὑποφῆτην τοῦ Πνεύματος, τὸν γενναῖον τοῦ Χριστοῦ στρατιώτην, τὸν μεγαλόφωνον κήρυκα τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, τὸν ἀγωνιστὴν τε καὶ πρόμαχον τῆς ὑπὲρ Χριστοῦ παρρησίας· ὃ τὰ δευτέρα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ γρόντος δίδωσι μόνον. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ Παύλῳ χρόνον μετέσχεν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου Βασιλείου, οὕτως ἂν πάντως συνεγράφη τῷ Παύλῳ ὡς Σύλουανός καὶ Τιμόθεος· καὶ ὅτι οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας στοχάζομαι, οὕτως τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Παρεῖθω τὸ πρότερον τοὺς ἀγίους τῷ χρόνῳ. Ἡ γὰρ τοῦ χρόνου φύσις ἐν τῷ παρωχηκότῳ καὶ τῷ μέλλοντι, πρὸς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὁμοίως ἔχει, οὔτε τοῦτο οὐδὲ, οὔτε τὸ ἕτερον· ἐν γὰρ προαιρέσει

A enim ille, in primis quidem apostolos et prophetas constitutos et ordinatos esse, post illos vero pastores et doctores ¹. Convenit igitur ordo solemnium conventuum et celebritatum cum apostolica hac ordinatione. Sed primam celebritatem una cum aliis non numeram. Nam quae propter divinam unigeniti Filii apparitionem, per partum Virginis a mundo festivitas instituta est, ea non simpliciter sancta celebritas est, sed sancta sanctarum, et celebritas celebritatum. Igitur eas quae haec consequuntur, numeremus. Primum nobis apostoli et prophetae spiritualis coetus initium fecerunt. Utraque enim prorsus circa eosdem sunt dona, et apostolicus spiritus, et spiritus prophetiae. Sunt autem hi: Stephanus, Petrus, Iacobus, Joannes, Paulus; deinde post hos conservato ordine suo, pastor et magister praesentem nobis celebritatem auspiciatur. Quis est hic? Dicam nomen, an nominis vicem gratia atque festivitas supplet ad virum ostendendum? Cum enim de magistro atque pastore post apostolos audiveris, intellexisti prorsus cum qui apostolos consequitur pastor et doctor. Hunc dico, qui vas est electionis, sublimem illum et vita et sermone Basilium, gratum et acceptum Deo a nativitate, qui moribus canus ab juventute, qui sicut Moyses ², eruditus fuit omni sapientia atque scientia externarum disciplinarum, sacris vero literis ab infantia usque ad perfectionem et consummationem imnutritus, una crevit, in adulta atque confirmata aetate una versatus est, unde docens omnem hominem in omni sapientia tam externa quam divina, veluti vir quidam fortis et strenuus bellator ambidexter, per utramque eruditionem in adversarios sese armans, per utramque disciplinam vincit reluctantes, utraque armatura praecedens et superans eos, qui per alteram adversus veritatem aliquas vires habere se putabant, eos quidem qui de hereticorum sententia scripturas proferrent. Scripturis evertens atque confutans, Graecos autem ac gentiles per suam ipsorum irretiens atque illaqueans eruditionem. Sed victoria de adversariis non ruinam iis, qui victi essent, afferebat, sed resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant

Hunc igitur habemus nunc etiam nos, qui constituat nobis praesentem celebritatem, genuinum et verum ministrum et interpretem spiritus, strenuum Christi militem, sonorum et vocalem salutaris praeconii atque praedicationis praeconeum, libere pro Christo loquendo decertantem, et in principibus pugnam cientem: cui secundas post apostolos partes tempus solimdat. Nam si eodem tempore, quo Paulus, vitae particeps humane fuisset Basilium, sicuti Sylvanus et Timotheus: ita prorsus una cum Paulo litterarum monumentis celebratus esset. Atque ut intelligatur, quod conjecturam faciendo a veritate non aberro, hoc modo rationem ineamus. Pratermittatur ea oratio, qua explicetur, qui sancti, quos sanctos tempore antecesserint (temporis

¹ I Cor. XII, 28. ² Act. VII, 22.

cum natura in praeterito et futuro, quod ad virtutem et vitium attinet, eodem modo sese habet, cum neque hoc, neque contrarium sit: in libero enim arbitrio atque proposito voluntatis, non in tempore bonum consistit, ut fides cum fide, cum oratione oratio conferatur. Nam si quis justus aestimator meret in conferendis inter se miraculis, reperiet unam in ambobus gratiam, quae ex eodem spiritu juxta convenientiam atque proportionem fidei existeret in utroque. Quod si tempore Paulus praedicat, et multis aetatibus post Basilius exhibitus ac designatus est: divinae administrationis quam hominum gratia suscepit, opus dicis, non affers prohibitionem circa virtutem diminutionis. Nam et Moyses multis temporibus posterior Abrahamo: Samuel Moysae, et hoc Elias: et illo magnus Joannes, et post Joannem Paulus, et post hunc Basilius. Quemadmodum igitur in praecedentibus nihil tempus posterius, quod attinet ad gloriam quae cum Deo conjuncta est, sanctis incommodavit: ita etiam nunc in disceptatione virtutis, aetatis commodum silentio praetermittatur. Nam id, ut modo dicebamus, providentiae divinae, qua consulitur hominibus, continet demonstrationem. Ille enim, qui, ut inquit propheta, res omnes novit antequam existant³, et malitiam diaboli simul cum aetatibus hominum extendi atque traduci et ad finem pergere animadvertit, convenientem et accommodatam ad cuiusque aetatis morbum medicinam parat, ne curationis expertem sinat esse morbum hominum, qui si desit, a quo sanetur, subigere solet et in potestatem suam redigere genus humanum. Huius rei gratia, cum vigeret ac praevaleret aliquando philosophia Chaldaeorum, qui rerum causas a certo quodam motu siderum pendere statuebant, nec virtutem quamdam sideribus apparentibus praesidere ac praesse putabant, quae rerum quatuorlibet electrix esset: tum Abrahamum exhibet, qui quasi scala usus ejusmodi disciplina, investigavit illum, qui per res, quae videntur, intelligitur, ac (quasi) via fidei, quae est in eum qui revera Deus est, posteris existit, cum ipse relicto patrio errore, atque ea, quae sensuum instrumentis esse dicitur cum ea, quae apparet in astris creatura, cognatione, dux ad eam fidem fuisset. Deinde cum Aegyptii ex suggestione, opinor, ejus, qui per varias fraudes (homines) demergit, mirabilem quandam et praestigiatricem calliditatem invenissent, exhibuit Moysen, qui sapientiae excellentia Aegyptiorum fraudem expelleret et aboleret. Agnoscit autem prorsus rem gestam, de qua loquor, qui Scripturam novit, quomodo cum praestigiatrices illi divinis signis ex adverso suarum fraudum specimen praebent, Moyses omnibus modis superior fuerit, et superne auxilio misso omnes Aegyptias vires deleverit. Intelligis autem hoc cum per alias res, tum per virgaram enigmata. Processu deinde temporis, cum etiam Israhelitarum res per eum statum, quo nullius certum

τὸ ἀγαθόν, οὐκ ἐν χρόνῳ. Ἄλλ' ἐξεταζέσθω πρὸς τὴν πίστιν ἢ πίστις, καὶ πρὸς τὸν λόγον ὁ λόγος· εὐρήσει γὰρ ὅ γε δικαίως ἐκ παραλλήλων ἀντεξετάζων τὰ θαύματα, μίαν ἐπ' ἀφροτέρων τὴν χάριν ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐγγυνομένην ἐν ἑκατέρῳ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Εἰ δὲ προΐκει· τῷ χρόνῳ Παῦλος, καὶ πολλαῖς ὕστερον γενεαῖς ἀνεδείχθη Βασίλειος, τῆς θείας ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίας λέγουσι τὸ ἔργον, οὐκ ἀπόδειξιν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐκαστώσεως· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τοῦ Ἀβραάμ πολλοῖς χρόνοις μεταγενέστερος, καὶ Σαμουὴλ Μωϋσέως, καὶ τούτου Ἠλίας· κἀκεῖνος ὁ μέγας Ἰωάννης, καὶ μετὰ Ἰωάννην Παῦλος· καὶ μετὰ τοῦτον Βασίλειος. Ὡσπερ οὖν ἐν τοῖς προάγουσιν οὐδὲν ὁ χρόνος δευτερεύων, εἰς τὴν κατὰ Θεὸν δόξαν τοὺς ἀγίους ἠλάττωσεν· οὕτω καὶ νῦν ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σιωπάσθω τὰ πρεσβεῖα τοῦ χρόνου. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, καθὼς ἔφαμεν, τῆς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ προμηθείας τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Ὁ γὰρ εἶδὸς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς φησιν ὁ προφήτης, καὶ τὴν συνδείξει· οὐσαν ταῖς ἀνθρωπίναις γενεαῖς τοῦ διαβόλου κακίαν κατανοῶν, πρότφορον τε καὶ κατάλληλον τῷ καθ' ἑκάστην γενεὴν ἀβρώστῆματι τὴν ἰατρὸν ἐτοιμάζει, ὡς ἂν μὴ θηεράπευτον περιῖθαι τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον, δι' ἐρημίαν τῶν διορθουμένων κατακρατούσαν τοῦ γένους. Τοῦτου χάριν ἐπικρατούσης ποτὲ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας, οἱ τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν ἐν τῇ ποιῆσει κινήσει τῶν ἀστρῶν ὠρίζοντο, ὑπερκρίσθαι δὲ τινα τῶν φαινομένων δύναμιν ποιητικὴν τῶν ὄντων οὐκ ὄντων· τότε τὸν Ἀβραάμ ἀναδείκνυσιν, ὃς ἐπιθέσθω τῇ τοιαύτῃ παιδεύσει χρησάμενος, ἀνεξήγησε τὸν διὰ τῶν ὁρωμένων νοούμενον. Καὶ ὁδὸς τοῖς ἐφεξῆς ἐγένετο πίστεως τῆς εἰς τὸν ὄντως ὄντα Θεόν, αὐτὸς πρὸς ταύτην καθηγησάμενος, διὰ τοῦ καταλιπεῖν τὴν πατριάν ἀπάτην, καὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὴν φαινομένην κτίσιν συγγένειαν. Ἐἴτα τῶν Αἰγυπτίων δαιμονίαν τιλὴν καὶ γοητικὴν σοφίαν ἐξευρηκότων, ἐξ ὑποθήκης, οἶμαι, τοῦ ποιητικῶς δι' ἀπάτης καταβυθίζοντος, ἀνέδειξε τὸν Μωϋσέα τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας τὴν Αἰγυπτίαν ἀπάτην ἐξαφανίσοντα. Ἐπιγινώσκει δὲ πάντως τὸν λόγον ὁ τὴν Γραφὴν ἐπιστάμενος, πῶς ἀντεπιδικουμένων τοῖς θεοῖς σημεῖοις τῶν γοητῶν τὰς ἰδίας ἀπάτας, ὑπερίσχε κατὰ κράτος Μωϋσῆς, διὰ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας τὴν Αἰγυπτίαν ἰσχύον πᾶσαν ἐξαφανίσας. Νοεῖς δὲ τοῦτο διὰ τε τῶν ἄλλων, καὶ τῷ τῶν βιβλίων ἀνιγμῶματι. Προδόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν δι' ἀναρχίας ἐν δημοκρατορικῇ συγχύσει πλημμελῶς διακειμένων, ὁ Σαμουὴλ ἀναφαίνεται, κρατῶν δι' ἑαυτοῦ τὸ ὑπὲρ ἄλλων, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἄλλοφύλους ἐπιμελείας ἀπειργων· εἴτα πρὸς βασιλείας κατάρταται τὴν ἀναρχίαν μετασκευάσας, συνήθροισεν αὐτὸ περὶ ἑαυτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, τῆς βασιλικῆς δυναστείας νομοθέτης γενόμενος.

Intelligis autem hoc cum per alias res, tum per virgaram enigmata. Processu deinde temporis, cum etiam Israhelitarum res per eum statum, quo nullius certum

³ Gen. xiii, 12.

populi atque confusa potestate male sese haberent, Samuel existit, qui per sese subditos in officio contineret, et a consuetudine atque commercio alienigenarum prohiberet, deinde cum illum confusum statum, quo nullus certus magistratus erat, ad constitutionem regni traduxisset, duodecim tribus congregavit in unum, et regium imperium lege lata sanxit.

Μετὰ ταῦτα δὲ πολλὰς ὕστερον γενεάς, ὅτε Ἀχάθ Α ἔκλεινος, τὸ γυναικεῖον ἀνδράποδον, αὐτὸς τε τῶν πατρῷων ἀπέστη θεσμῶν, γυναικὶ χλιδῶσθι δεδουλωμένος, καὶ τὴν τῶν εἰδῶλων πλάνην δι' ἐκείνης ἐπισπατάμενος, συναπέστησεν ἑαυτῷ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν· τότε ἀναδείκνυσιν ὁ θεὸς τὴν Ἠλίαν ἀντιβόροπον ἔχοντα τῷ μεγέθει τῆς νόσου τῶν ἀνθρώπων τὴν θεραπεύουσαν δύνανιν, Ἰνδρα, ἐν ὑπεροφίᾳ τῆς θεοραπείας τοῦ σώματος, ἀχλμῶντα τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἰδίων τριγῶν σκιαζόμενον, ἰδιαστῆν τῷ βίῳ, σμυλὸν προσιδεῖν ἐν ἀμειδίᾳ τῷ προσώπῳ, καὶ συννενοούμενον τῷ βλέματι, δέρματι αἰγείῳ τοσοῦτον τοῦ σώματος σκέπτ[ε]ροντα, ὅσον εὐπροπέστερόν ἐστι καλυπτόμενον, τῷ δὲ λοιπῷ διακατεροῦντα πρὸς τὴν ἄερα, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ θάλλουσις τε καὶ κρύουσις ἀνωμαλίαν ἐπιστραφεύμενον. Ὁς ἀναφανείσ τῷ B λαῷ, τῇ τε διὰ τοῦ λιθοῦ μάστιγι σωφρονίζει τὸν Ἰσραὴλ, καθάπερ τινὲ στυγῆ τῇ τοιαύτῃ πλήρη τῆς ἀταξίας τοῦ λαοῦ καθυπτόμενος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τῷ θεῷ περὶ τῷ περὶ τὴν Ἱερουσαλίαν γενομένην θεραπεύει τὴν περὶ τὰ εἰδῶλα νόσον. Εἶτα μετ' ἔκλεινον ἄλλος ἐκείνης χρόνους ὕστερον πλεῖστον ἀναφαίνεται, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου διὰ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος ἐξέκκλησιάζων ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ κηρύγματος, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ αἵματι τῶν προφητῶν λύθρον, καὶ τὰ παντοδαπὰ μιάσματα, καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς ἀμαρτίας δεσμά· οἷς ὑποδημάτων δίχην κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον ἅπας ὁ λαὸς ἐνεδίδετο· πάντα τὰ C τοιαῦτα τῷ τε κηρύγματι τῆς μετανοίας ἐκλύων, καὶ τῷ περιβόαντῳ ὕδατι κατὰ τὸν Ἰορδάνην ἐκπλύων, ἐνοσδενὲ τὸ ἕλαττον τῶν ἐν ἀρετῇ προσδουκόντων ἐν τοῖς κατὰ θεὸν ἐπεδείξατο. Τί δὲ μετὰ τοῦτον ὁ Παῦλος πρὸς τὸ ἀκρότατον τῆς κατὰ θεὸν προκοπῆς ἀναδραμεῖν ἐκωλύθη δευτερευόντων τῷ χρόνῳ; οὐκ εὐθὺς ἔραστῆς τοῦ θεοῦ κάλλους ἐγένετο, τοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐναστράψαντος, ὁμοῦ τῷ τὰς λεπίδας ἀποβαλεῖν τῶν ὀφθαλμῶν, αἱ σύμβολον ἦσαν τοῦ περικαρδίου καλύμματος, ὃ περικείμενον τῷ διορατικῷ τῶν Ἰουδαίων ψυχῶν, τυφλώσκειν αὐτοὺς παρασκευάζει πρὸς τὴν ἀλήθειαν; Οὐκ ἐπειδὴ τῷ μυστικῷ λουτρῷ τὸν τῆς ἀγνοίας τε καὶ ἀπάτης ῥύπον ἐναπέθετο, εὐθὺς πρὸς τὸ θεϊότερον μετασκευάσθη τὴν φύσιν, καὶ οἷον ἐκδοὺς τὴν παλαιὰν ταύτην καὶ σαρκώδη περιβολὴν, αὐτοῖς τοῖς οὐρανίοις ἀδύτοις ἐπιγεωρίαξεν. οὐδὲν βραδύμενος τῷ ἐφελκίῳ τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῇ ἐγένετο τῆς θέας τοῦ παραδείσου φυτείας, ἐκεῖ τὴν ἄβύρτον μυσταγωγίαν παρὰ τῆς ἀληθείας τελειούμενος, χάνειεν λαμβάνων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς ὑπάκοήν τῆς πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν; Ὅθεν μικροῦ δεῖν τῆς οἰκουμένης πάσης παθεῖ γίνεταί, διὰ τῶν πνευματικῶν ὧδινων εἰς φῶς ἐνάγωγος τοῖς δι' αὐτοῦ μορφουμένοις κατὰ Χριστὸν εἰς εὐσέθειαν. Εἰ ποῖνον ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀγίων, ἢ κατὰ τὸν D χρόνον τάξις οὐδὲν τῆς κατὰ θεὸν προκοπῆς ἔλάττω-

Secundum haec multis post aetatibus, cum Aebaa, mulieris illud mancipium, et ipse patios ritus sacrorum deseruisset, mulieri delicate ac molli obnoxius factus, et per illam ascito simulatorum errore, ad eandem secum defectionem Israeliticum populum traxisset, tunc Deus exhibet Eliam, qui magnitudini hominum morbi pares ad sanandum vires haberet, virum, qui curationem et cultum corporis despiceret, facie squalenti, qui multitudinem suorum erinium obumbraretur, qui peculiari modo vivendi uteretur, aspectu venerandum, vultu tristi ac risus experti, obtutu oculorum recto et eodem quo intendisset vergenti, pelle caprina tantum de corpore tegentem, quantum abscondi magis decorum est, reliqua parte corporis ad aera perdurantem, et nihil iniquitatem et injuriam vel aestus vel frigoris curantem, qui cum populo exhibitus esset, primum flagello lantis Israellem ad sanitatem reducit, veluti scutica quadam ejusmodi plaga atque poena insolentiam populi ac petulantiam incessens; deinde etiam, divino in sacrificio igni excitato, curat morbum simulacrorum cultus. Deinde secundum illum alius ille compluribus temporibus post existit, qui in spiritu et virtute Eliæ per Zachariam et Elisabetam productus, et in vita versatus est, atque universam gentem in solitudine per praedicationem (ad se) evocans: et sordes ob sanguinem prophetarum (effusum) contractas, et multiplicia piacula, variosque peccati nodos, quibus calceamentorum in modum in illo tempore universus populus implicitus et illigatus erat: omnia ejusmodi mala, cum praedicatione poenitentiae dissolveret, et aequae circumspersione ante eum fuerunt. Quid item post hanc Paulus, eo quod tempore posterior esset, ad summum gradum divini progressus et incrementi evadere prohibitus est? annon protinus divinae pulchritudinis, quae in oculis ejus refulserat, amator existit, simulatque ab oculis squamas rejecit? quae squamae signum erant tegumenti, quo cor (ejus) obductum fuerat: quo tegumento Judaeorum animarum acies perspectiva obducta atque obligata, caecos eos effecit ad veritatem? nonne posteaquam sordes quas ex ignorantia atque errore contraxerat, in mystico lavaero deposuit, protinus ad augustiorem conditionem natura transformatus est, et velut exuto hoc crasso atque carneo amictu in ipsis colorum adytis versabatur? Et nihil corporei impedimenti pondere tardatus, etiam intra divinam paradisi consitionem perveniebat, et illic arcana sacrorum disciplina a veritate initiabatur, atque illinc ad abediendam fidei in omnibus gentibus vim sermonis accipiebat? Unde totius propemodum orbis ter-

rarum pater existit, per spirituales labores et par- A
 tus eos qui per ipsum ad Christianam pietatem
 formantur, in lucem producens. Si igitur ratio
 temporis in ceteris sanctis nihil quod pertineat ad
 divinum incrementum atque progressum immi-
 nuit, eo quod pariter et ex æquo gratia unum-
 quemque adjuvaret ad perfectionem: non imme-
 rito audent etiam cum, qui nostra ætate fuit,
 hominem divinum, magnum illud veritatis vas Ba-
 silium, inelytis illis sanctis annumerandum esse
 dicere, quippe cum temporis vicissitudo nihil im-
 pediat vel sublime illius erga Deum studium atque
 desiderium, vel divinam gratiam ad animam per-
 fecte et absolute excolendam et exornandam, ne
 tentio atque propositum sugilletur, vel aliquid de
 illius auxilio atque præsidio, quod ad mysterium
 considerabatur, propter temporis causam extennetur,
 et leviori quam par est, momento aestimetur.
 Nemo autem prorsus ignorat, quo consilio in hoc tempore
 præceptor noster designatus et exhibitus sit.

Posteaquam enim hominum insania circa simula- B
 crorum cultum prædicatione Christi extincta est,
 et omnia jam delubra ceteræque res, quæ vano
 dementium cultu celebrari ac frequentari sole-
 bant, dirute atque e medio sublata erant, cum
 per universum pene terrarum orbem habitatum
 prædicatione pietatis et veri Dei cultus atque religio-
 nis pervasisset, adeo ut is qui fraudis humanæ prin-
 cipatum et imperium tenet, ex omnibus partibus
 orbis terrarum Christi nomine expelleretur et ex-
 turberetur: solerti et callido nimis ad mallitiam
 inventori malitiæ atque nequitia scelerum et
 improbum consilium non defuit, quo per fraudem
 denuo obnoxium sibi redderet genus humanum;
 sed sub prætextu ac specie Christianismi simula-
 crorum cultum latenter reduxit. cum suis commen- C
 tis et imposturis persuasisset iis, qui ad ipsum
 spectabant, ne deficerent a creatura, sed eam
 adorarent et venerarentur, Deumque creaturam esse
 putarent, quæ Filii nomine vocaretur. Quod si ex
 rebus quæ non essent, creatura producta est, et a
 divina essentia, quantum ad propriam ipsius atti-
 net naturam, aliena sit, neminem eam rem de-
 bere curare, sed Christi nomine creaturæ impo-
 sito, hanc adorare, hanc colere, in hac spem salu-
 tatis fixam habere, ab hac iudicium expectare. Et
 ut rem summam complectar, cum invasisset apo-
 stata homines totius malitiæ suæ capaces, Arium
 inquam et Aetium, Eunomium, Eudoxium, ac præ-
 ter hos multos etiam alios, per eos deficientem
 iam simulacrorum cultum, sicut dictum est, no-
 mine Christianismi denuo reduxit, atque invale-
 scebat adversus homines morbus, qui creaturam
 magis quam creatorem colabant, adeo ut etiam il-
 lius temporis imperatorum auxilio fraus confirma-
 retur, et omnes excellentes magistratus et princi-
 patus pro hoc morbo propugnarent. Cumque omnes
 prope modum homines ad id quod vigeat et in-
 valescebat malum ducti essent: tunc magnus
 a Deo Basilus, quemadmodum tempore Aclia-
 bilis, exhibetur, ac sacerdotio, quod jam quo-
 dammodo collapsum atque neglectum erat, susce-

σον, ὁμοτίμως ἐκάστῳ τῆς χάριτος πρὸς τὴν τελει-
 ότητα συνεργούσης· εἰκότως τοιμῶμεν καὶ τὸν ἐν
 τῇ καθ' ἑμᾶς γενεᾷ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, τὸ μέγα
 σκεῦος τῆς ἀληθείας, Βασίλειον, τοῖς ὀνομαστοῖς ἐκεί-
 νου ἀγίοις ἐναριθμῶμεν εἶνα· λέγειν, οὐδὲν τῆς χρο-
 νικῆς ἀκολουθίας οὔτε τὴν ὑψηλὴν ἐκείνου πρὸς τὸν
 Θεὸν ἐπιθυμίαν, οὔτε τὴν θεῖαν χάριν πρὸς τὴν τῆς
 ψυχῆς τελείωσιν ἐμποδιζούσης· ὡς ἂν μὴ τῆς θείας
 οἰκονομίας ὁ σκοπὸς τι παραβλαβείη, ἢ τι παρὰ τὴν
 τοῦ χρόνου αἰτίαν ἐλαττωθῆι τῆς παρ' αὐτοῦ συνει-
 φερομένης συμμαχίας πρὸς τὸ μυστήριον. Πάντως
 δὲ οὐδεὶς ἄγνωστὸν τὸν σκοπὸν τῆς κατὰ τὸν χρόνον
 τούτου τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἀναδείξεως.

quo modo vel divini consilii dispositionisque in-

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδωλα τῶν ἀνθρώπων μα-
 νία τῷ κηρύγματι τοῦ Χριστοῦ κατασθένθη, καὶ
 πάντα ἦν ἐν εἰρηαίοις ἤδη καὶ ἀφανισμῷ τὰ τῶν μα-
 ταίων σεβάσματα, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης
 τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας φοιτήσαντος, ὥστε
 τὸν ἐπικρατοῦντα τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης πανταχό-
 θεν ἐξείργεσθαι, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι τῆς οἰκου-
 μένης ἐξελαυνόμενον· σφοδρὸς δὲ εἰς κακίαν ὢν ὁ τῆς
 κακίας εὐρετής, οὐκ ἠπόρησεν πονηρᾶς ἐπινοίας,
 ὥστε πάλιν ὑποχείριον ποιῆσαι δι' ἀπάτης ἑαυτοῦ
 τὸν ἀνθρώπινον· ἄλλ' ἐν προσχηματι Χριστιανισμοῦ
 τὴν εἰδωλολατρείαν κατὰ τὸ λεληθὸς ἐπανήγαγεν,
 πείσας τοῖς ἰδίαις σοφίσματι τοὺς πρὸς αὐτὸν ὄρων-
 τας μὴ ἀποστῆναι τῆς κτίσεως, ἀλλὰ ταύτην προσ-
 κυνεῖν καὶ ταύτην εἴθεσθαι, καὶ Θεὸν τὸ ποίημα
 οἴεσθαι, τῇ τοῦ Υἱοῦ κλήσει ὀνομαζόμενον. Εἰ δὲ ἐκ
 μὴ ὄντων ἐστὶν ἡ κτίσις, καὶ τῆς θείας οὐσίας κατὰ
 τὴν ἰδίαν ἡλλοτριῶται φύσιν, μηδένα ποιεῖσθαι τοῦ-
 του λόγον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐπιθέοντας
 τῇ κτίσει ταύτην προσκυνεῖν, ταύτη λατρεύειν, ἐν
 ταύτῃ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, παρὰ ταύτης
 ἀναμένειν τὴν κρίσιν. Καὶ ὅλος ἐμπροσθὼν ὁ ἀποστά-
 τῆς ἀνθρώπων πᾶσαν αὐτοῦ τὴν κακίαν ἰκανοῖς γω-
 ρῆσαι, Ἄρειον τε λέγω καὶ Ἀετίον, Εὐνομίον, Εὐδο-
 ξίον, καὶ πρὸς τοῦτοις καὶ πολλοῖς ἄλλοις, δι' ὧν
 ἐκλείπουσαν ἤδη τὴν εἰδωλολατρείαν πάλιν, καθὼς
 εἴρηται, τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπανήγαγεν, καὶ κα-
 τεκράτει τῶν ἀνθρώπων ἡ νόσος, τῶν κτίσει λατρεύον-
 των παρὰ τὸν κτίσαντα, ὡς καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῶν
 τότε βασιλέων τὴν ἀπάτην κρατούσεσθαι. καὶ πάσας
 τὰς ὑπερχούσας ἀρχὰς τῆς σοιαύτης ὑπερμάχεσθαι
 νόσου. Καὶ πάντων μικροῦ δεῖν ἀνθρώπων πρὸς τὸ
 ἐπικρατῶν μετασθέντων, τότε παρὰ τοῦ Θεοῦ
 ἀναδείκνυται ὁ μέγας Βασίλειος, καθάπερ ἐπὶ τοῦ
 Ἀγαθὸν ὁ Ἠλίας· καὶ τῆς ἱερωσύνης ἤδη τρόπον
 τινὰ πεπωτωκίας ἀντιλαμβάνμενος, ὥσπερ τινὰ
 λύχρον ἐκλειοπέτα τὸν τῆς πίστεως λόγον διὰ τῆς
 ἑνοικύσεως αὐτῷ χάριτος ἀναλάμβαι πάλιν ἐποίησεν.
 Καὶ οἶόν τις πυρρῶς τοῖς νύκτωρ διαπλανωμένοις
 κατὰ τὸ πῦργος ὑπερφανῆς τῆς Ἐκκλησίας, πάντας
 πρὸς τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἐπέστρεψεν, ὑπάρχους συμ-
 πλοκόμενος, στρατηγᾶταις συμμίχρον, βασιλεύει

παρῶρησιζόμενος, ἐπ' ἐκκλησίαις βοῶν, τοὺς πόρρωθεν ἀφαστηκότας, καθ' ὁμοιότητα Παύλου, δι' ἐπιστολῶν προσαγόμενος, ἐκφεύγων τὰς τῶν συμπλεκόμενων λαβᾶς, οὐκ ἔχων ὕπου κρατηθῆ παρὰ τῶν ἀντιπάλων. Κρείττον μὲν γὰρ ἦν τῶν θυμούντων, αὐτὸς ἐαυτὸν διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς βασιλείας δημούτας. Τοῦ κατὰ τὴν ἐξορίαν φόβου ἀπὸλλυτο, μίαν πατριδα ἀνθρώπων, τὴν παράδεισον εἶναι λέγων, πᾶσαν δὲ τὴν γῆν ὡς κοινήν τῆς φύσεως ἐξορίαν βλέπων. Ὁ δὲ καθ' ἡμέραν ἀποθνῆσκων, καὶ πάντοτε διὰ νεκρώσεως ἐκὼν δαπανώμενος, ποτε ἂν ἐφοβήθη τὸν θάνατον τὸν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀπειλούμενον; ὃ γὰρ συμφορὰ ἦν τὸ μὴ πολλάκις δύνασθαι τοὺς τῶν μαρτύρων ἀγῶνας ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μιμῆσθαι, ἐν θανάτῳ ὑπεξευγμένης τῆς φύσεως· ὅς ποτε, τῶν ὑπάρχων τιμὴ τὴν ἤπαρ ἐξοίσειν αὐτοῦ τῶν σπλάγγων καταπληκτικῶς ἀπειλήσαντι, μειδιᾷματι τὴν ἀπαίδευτον ἀπειλὴν καταχλευάζων φησὶ· Χάριν εἶσομαί σοι τῆς προαιρέσεως. Καὶ γὰρ οὐ μετρίως ἀνιᾷ τὴν ἤπαρ τοῖς σπλάγγυσι ἐγκείμενον. Ἐχθαλὼν οὖν αὐτὸς, καθὼς ἠπειλήτας, τοῦ λυποῦντος ἐλευθερώσεις τὴν σῶμα.

tyrno pro veritate certamina imitari, cum unī mortī duntaxat natura obnoxia sit : qui prefecto erepturum terrendi causa minanti subrideudo intibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Τί τοίνυν αὐτοῦ τὸ μὲθ' ἐτέρους ἀγίους ἐπιδημῆσαι τῷ βίῳ κατασκευάζοντι τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησιν, ὡς διὰ τοῦτο τῶν ἐπὶ τοῖς ἀγίοις ἑορτῶν ἐλάττω δοκεῖν εἶναι τὴν ἐπὶ τοῦτω πανήγυριν; Σκόπησον γὰρ, εἰ δοκεῖ, πρὸς ἕνα τινὰ τῶν προλαθόντων ἀγίων τὴν τοῦτου βίον ἀντιεστᾶσαν. Ἠγάπησε τὸν Θεὸν ὁ Παῦλος· τοῦτο γὰρ δὴ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ τῆς ἀγάπης λέγω· ἀπ' ἧς πᾶσα πίστις, καὶ ἐλπίς πᾶσα, καὶ τὸ ἐξ ὑπομονῆς προσδοκώμενον, καὶ τὸ ἐν παντὶ καλῶ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ μετὰ παντὸς πνευματικῷ χαρίσματι τὸ πλέον ἔχειν. Ἄλλ' ἐξετάσωμεν πῶσον ἦν ἐν Παύλῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον. Ἐρεῖς πάντως, ὅτι ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας αὐτοῦ ἠγάπησε Θεόν. Τοῦτον γὰρ ἔδωκε τὸν ἀκρότατον τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ὄρον ὁ νόμος. Οὐκοῦν ὁ πᾶσαν ἐαυτοῦ τὴν καρδίαν τε καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνοιαν ἀναθεῖς τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ἄλλο μὴδὲν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένων ἐπιβρέπων διακείμενος, ἐν τῷ ἀκρότατῳ γίνεσθαι τῆς ἀγάπης ὄρου. Εἰ μὲν οὖν ἔχει τις δεῖξαι τὸν τοῦ διδασκάλου βίον περὶ τι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον σπουδαζομένων ἔχοντα τὴν ῥοπήν, ὅσον περὶ πλοῦτον, ἢ δυναστείαν, ἢ κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν (τὰς γὰρ ἀνδροπαυδοσεστέρους ἐπ' αὐτῷ τῶν Ἰδουαίων, οὐδὲ λέγειν ἄξιον εἰκόσ ἐστιν), ὅ τι ἂν τοῦτων εὐρεθῆ σπουδαζόμενον, ἐλαττωθῆσαι λέγειν δεῖ κατ' ἐκείνο τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον, τῆς ἐπιθυμητικῆς αὐτοῦ διαθέσεως ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ ὑλόδη μεταβύσεισης. Εἰ δὲ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐχθρὸς τις ἦν καὶ πολέμιος, πρότερον μὲν τοῦ ἰδίου βίου πᾶσαν ἐξορίζων τὴν ἐμπαθῆ περὶ ταῦτα διαθέσειν. Ἐπειτα δὲ καὶ τὴν κοινήν

A pro, tanquam lucernam, quæ defecisset, rationem fidei per inhabitantem in se gratiam relucere demum fecit. Et cum veluti fax noctu errantibus per mare, Ecclesie bono apparuisset, omnes ad rectam viam convertit, cum prefectis et praesidibus confligens, cum ductoribus copiarum congregiens, apud imperatores libere loquens, in concionibus et ecclesiis clamans, eos, qui procul absissent, exemplo Pauli per epistolas concilians atque adjungens, effugiens et evitans confligentium prehensiones, cum nihil in se haberet, quo teneretur et vinceretur ab adversariis. Fortior enim et firmior erat, quam ut ab iis, qui bona ejus publicarant, vincire subigi posset, cum ipse se bonis propter spem futuri regni muletasset. Ab exsilii metu liber erat, quod unam patriam hominum ceuseret esse paradysum, atque omnem terram quasi commune naturae exsilium spectaret. Qui autem quotidie moretur, ac per mortificationem semper lubens absumeretur, quando tandem mortem, quam inimici minabantur, metuere potuisset? cui quidem cales atque calamitas erat, quod non saepe posset martyrum pro veritate certamina imitari, cum unī mortī duntaxat natura obnoxia sit : qui prefecto erepturum terrendi causa minanti subrideudo intibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine

Quid igitur illius in rebus divinis splendorem atque claritudinem imminuit, quod post alios sanctos in vita fuit? ut idcirco celebritas atque conventus, qui illius nomine agitur, minor habeatur feriis, quæ sanctorum aliorum honoris atque memoriae gratia celebrantur? Considera enim, si videtur, atque perpende rem, cum uno aliquo superioris ætatis sancto hujus vitam comparans. Dilexit Deum Paulus. Id enim nimirum honorum caput est : dilectionis, inquam, bonum : a qua dilectione proficiscitur omnis fides et omnis spes, et id quod per patientiam expectatur bonum, et in omni bono stabilitas atque constantia, et in omni spirituali dono commodum atque præstantia. Sed scrutemur, quantus in Paulo dilectionis erga Deum modus. Dies omnino, quod ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente sua diligeret Deum. Hunc enim summum dilectionis adversus Deum terminum dat lex. Ergo qui omne cor suum et animam et mentem Deo dicavit, et ad nullam rem aliam earum quæ per hanc vitam expetuntur, affectus atque propensus est, in supremo dilectionis gradu consistit. Enimvero si quis demonstrare potest, quod præceptor (noster) in vita ad rem aliquam earum quæ per hunc mundum expetuntur, propensus et inclinatus esset, ut ad divitias et potentiam, aut vanæ gloriæ studium (magis enim serviles in eo voluptates ne commemorare quidem æquum esse, consentaneum est), quæcumque harum rerum expetitis deprehendatur, ea dicere re convenit imminui modum erga Deum dilectionis, quod ejus affectio cupiditatis a

Deo ad res materiales traducta esset. Sin autem harum et ejusmodi rerum inimicus et hostis erat, quod prius quidem e vita sua omnem vitiosum et mollem circa has res affectum egeret, deinde communem quoque vitam, tum sermone doctrinae, tum suo exemplo expurgaret: perspicuum fuerit, quod illum erga Deum dilectionis modum in sese habebat, quo amplius natura non capiebat. Qui enim ex toto corde, et ex tota anima atque mente Deum diligit, qui possit ad majorem dilectionis modum, qui locum non habeat, contendere atque eviti? Proinde si unum perfectae charitatis atque dilectionis terminum esse didicimus, nempe eum, qui ex toto corde Deo dicatus et consecratus sit: ac diligebant Paulus et Basilius toto corde Deo dicati atque addieti: si quis ausit dicere, quod unus esset in ambobus dilectionis modus atque mensura, a veritate non aberrabit. Enimvero quod charitas atque dilectio major sit omnibus bonis, cum Apostolus dicit *, tum sublimis Evangelii doctrina comprobatur atque confirmatur. Et Apostolus quidem prophetia atque scientia praestantiorum ac praefendam eam esse dicit, fide vero solidiorem firmioremque, et spe durabiliorem magisque sufficientem, et semper in eodem statu permanentem, sine qua quidquid pro bono expectatur, inutile sit: Dominus autem, omnem legem et omnia mysteria prophetica ex hoc dono pendere dicens **, charitatem omnia bonorum primas tenere etiam ipse censet **. Si igitur in eo quod inter res praeclaras et eximias eminent atque excellit, ac reliquas comprehendendi vim habet, Paulo non inferior est: nimirum etiam in aliis omnibus bonis, quorum charitas primas tenet, ac quaecumque ex hac pendent et existunt, omnino posteriores partes ferre et inferior esse non videbitur. Quemadmodum enim is qui humanae naturae particeps est, omnes humanae naturae proprietates habet: ita etiam is qui perfectam charitatem in sese confecit et assecutus est, omnes quaecumque una eum hac spectantur et comprehenduntur, bonorum formas cum primario principalique bono tenet. Sive enim fides est quae servat, sive per spem servamur, sive per patientiam gratiam expectamus, charitas omnia credit, et omnia sperat, et omnia suffert, ut inquit Apostolus **. Atque reliqua omnia ne singulati omnia enumerando tempus teramus, charitatis radicis germen et surculus existunt, quaecumque ratione virtutis expetuntur: adeo ut qui hanc habeat, nullo alio bono careat.

Hanc igitur cum magnus Basilius haberet, per eam nullius boni expertus erat. Quod si omnia habebat, in nulla re prorsus inferior erat. Sed dicit aliquis prorsus, quod tertium caelum viderit ille, et raptus sit in paradysum, et audiverit arcana verba, quae homini non liceat proferre. At nec ille quidem, quod constet, per carnem hanc ejusmodi gratiam accepit: non enim celat ambiguitatem, dum dicit: Sive in corpore, nescio, sive extra corpus, ignoro; Deus novit. Etiam de hoc audacter aliquis dicere possit, quod in corpore quidem nihil ejusmodi viderit, sed in corporea et ea quae mente

ζωὴν ἐκκαθαίρων τῷ τε διδασκαλικῷ λόγῳ καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι· ὁ δὲ ἄλλο ἂν εἴη, ὅτι ἐκεῖνο τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, οὗ τὸ πλεόν οὐκ ἐχόρει· ἢ φύσις. Ὁ γὰρ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, πῶς ἂν ὑπερτιθεῖ πρὸς τὸ πλεόν τῆς ἀγάπης μέτρον, ὃ χῶρον οὐκ ἔχει; Οὐκοῦν εἰ ἕνα τῆς τελείας ἀγάπης ὅρον ἐμάθομεν, τὸν ἐξ ὅλης καρδίας τῷ Θεῷ ἀνακαίμενον, ἡγάπων δὲ Παῦλος καὶ Βασίλειος ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τῷ Θεῷ ἀνακαίμενοι, ἐν μέτρον εἶναι τῆς ἀγάπης ἐν ἀμοιροῦσι εἰπεῖν τις τοιμήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τῆς ἀληθείας. Ἀλλὰ μὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν μείζονα τὴν ἀγάπην ὃ τε Ἀπόστολος λέγει, καὶ ἐπιφηρίζει τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον. Ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος προφητείας αὐτῆν καὶ γνώσεως προτιμωτέραν λέγων, πίστεως δὲ παρωτέραν, καὶ ἐλπίδος διοικωστέραν, καὶ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμένουσαν, ἥς ἄνευ ἀνόητον εἶναι πᾶν τὸ ἐπ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενον· ὃ δὲ Κύριος πάντα νόμον, καὶ πάντα τὰ μυστήρια τὰ προφητικὰ τοῦ τοιοῦτου ἐξάπτων χαρίσματος, πάντων πρωτεύει τὴν ἀγάπην καὶ αὐτὸς ἀποφαίνεται. Εἰ οὖν ἐν τῷ ὑπερέχοντι καὶ περιήπτικῷ τῶν κατορθωμάτων οὐκ ἀπολείπεται τοῦ μεγάλου Παύλου· ἄρα καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν, ὧν ἡ ἀγάπη καθηγείται, καὶ ὅσα ἐκ ταύτης ἐκφύεται, πάντως οὐκ ἕλαττον ἔχον ἀναγνήσκει. Ὡσπερ γὰρ ὃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετέχων, ἐν πᾶσιν ἔσται τοῖς τῆς φύσεως ἰδιώμασιν· οὕτως καὶ ὃ τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, πάντα ὅσα συνθεωρεῖται ταύτῃ τῶν ἀγαθῶν εἶδη, μετὰ τοῦ πρωτοτύπου τῶν κατορθωμάτων ἔχει. Εἴτε γὰρ πίστις ἔσται ἢ σωζώσασθαι, εἴτε διὰ τῆς ἐλπίδος σωζόμεθα, εἴτε δι' ὑπομονῆς τὴν χάριν ἀπεκδεχόμεθα, ἢ ἀγάπη πάντα πιστεύει, καὶ πάντα ἐλπίζει, καὶ πάντα ὑπομένει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἕνα γῆ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατρέθωμεν, τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην βίτης βλάστημα γίνεσθαι, ὅσα τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σπουδαζέσθαι· ὥστε τὸν ταύτην ἔχοντα, μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχειν τῶν ἄλλων.

est, omnes quaecumque una eum hac spectantur et comprehenduntur, bonorum formas cum primario principalique bono tenet. Sive enim fides est quae servat, sive per spem servamur, sive per patientiam gratiam expectamus, charitas omnia credit, et omnia sperat, et omnia suffert, ut inquit Apostolus **. Atque reliqua omnia ne singulati omnia enumerando tempus teramus, charitatis radicis germen et surculus existunt, quaecumque ratione virtutis expetuntur: adeo ut qui hanc habeat, nullo alio bono careat.

Ταύτην ἔχον ὁ μέγας Βασίλειος, οὐδενὸς ἄρα τῶν ἀγαθῶν δι' αὐτὴς ἀπέλειπετο. Εἰ δὲ πάντα εἶχεν, ἐν οὐδενί πάντως ἥλαττωτο. Ἀλλ' ἔραϊ τις πάντως, ὅτι τρίτον οὐρανὸν εἶδεν ἐκεῖνος, καὶ ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἄβυσσας ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος φανερῶς διὰ τῆς σαρκὸς ταύτης τὴν τοιαύτην χάριν ἐδέξατο. Οὐ γὰρ ἐπικρούσεται τὴν ἀμφιβολίαν λέγων· Εἴτε ἐν σώματι οὐκ εἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ εἶδα ὁ Θεὸς εἶδεν. Καὶ περὶ τούτου τοιμήσας εἶποι τις ἂν, ὅτι ἐν σώματι τοιοῦτον μὲν οὐδὲν εἶδεν, τῇ δὲ ἀσωμάτῳ καὶ νοητῇ θεωρίᾳ οὐκ ἔστιν ὃ τι τοῦ-

* I Cor. xiii, 13. * ibid. 1 sqq. * Matth. xxii, 40.

* Matth. xxv, 35 sqq. * I Cor. xiii, 7. * II Cor.

των ἀφῆκεν ἀθέατον. Μάρτυς δὲ τούτων ὁ παρ' αὐ-
 τοῦ λόγος, ὃν τε ἐφ' ἑαυτοῦ διεξῆκε, καὶ ὃν κατέλιπε
 ἐν συγγράμμασιν. Ἐκείνος ἀπὸ Ἱερουσόλυμων ἐπὶ τὸ
 Ἰλυρικὸν ἐν κύκλῳ περιελθὼν, πᾶσι τοῖς διὰ μέσου
 τὴν εὐαγγελικὴν ἐκήρυξε λόγον· καὶ ὁ τούτου λόγος
 καὶ τὸ κήρυγμα πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην
 διέλαθεν, ἐπ' ἕως τοῖς Παύλου λόγοις παρὰ πάντων
 καὶ αὐτὸ σπουδαζόμενον. Παρεῖθαι δὲ τὰ λοιπὰ δε-
 ῖν ὁ βίος τούτου πρὸς τὴν ἐκείνου συμφέρεται, οἷον
 ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ ἐκείνος, καὶ τούτῳ ὁ κόσμος.
 Ἐνέκρωσε τὸ σῶμα ἐκείνος, ἐτελειώσε καὶ οὗτος ἐν
 ἀσθενείᾳ τὴν δύναμιν. Χριστὸς ἦν τὸ ζῆν ἀμφοτέροις,
 καὶ ὁμοίως ἐκατέρῳ κέρδος ὁ θάνατος, καὶ προτι-
 μοτέρα τοῦ πεπλανημένου βίου ἢ πρὸς τὴν Δεσπότῃν
 ἀνάλυσις. Ἡ καὶ τὴν Ἰωάννην ἀντιπαροδείξει τῷ
 διδασκάλῳ δοκεῖ; Ἄλλὰ τὸ μὲν προτεροῦσιν ἐκείνον,
 τῷ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν καὶ περισσώτερον ἔχειν
 τοῦ προφήτου τῆς Θείας φωνῆς μαρτυρούσης, μα-
 ρίας ἂν εἴη καὶ ἀσθεῖας ὅμα ἄλλοι ἀντιπαροξυγα-
 γειν τῷ τοιούτῳ βίῳ διὰ συγκρίσεως· ἀλλὰ τοῦ το-
 σοῦτου καὶ τοιούτου καὶ τὸ κατόπιν ἐλθεῖν, τῆς ἀνω-
 τάτω μακαριότητος τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Οὕτως δὲ
 τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Οὐκ ἦν οὔτε ἐν μαλακοῖς
 ἱματίοις ὁ Ἰωάννης, οὔτε κάλαμος ἦν ἀνέμοις ἐν-
 σαλευόμενος. Ἠπάχτετο δὲ πρὸ τῶν οἰκουμένων τὴν
 ἔρημον, καὶ πάλιν τοῖς οἰκουμένοις ἐπεχωρίαζεν. Μή-
 τις ἄρα ἐπισκήψει τῷ λόγῳ, εἰ τοῦτο προσμαρτυρή-
 σει καὶ τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν ἢ ἀλήθεια, ὡς ἐν τοῦτοις
 αὐτὸν τοῦ μεγάλου Ἰωάννου μὴ ἀπολείπεσθαι; Τίς
 οὐκ οἶδεν ὅπως μαλακὴν τε καὶ τεθρομμένην τοῦ
 βίου δόξαν πολέμιαν ἠγάθητο, ἐν παντὶ τὸ καρτε-
 ρικὸν καὶ ἀνδρωδὲς πρὸ τῶν ἡδέων θηρώμενος, ἡλίω
 θαλπόμενος, καυεῖ παραθαλλόμενος, νηστείας καὶ
 ἐγκρατείας κατακυματίζων τὸ σῶμα, ταῖς πόλεσιν
 ὡς ἐν ἐρήμοις ἐνδιατριβῶν (οὐδὲν εἰς ἀρετὴν ἐκ τῆς
 συντυχίας παραθλαπτόμενος), καὶ πόλεις τὰς ἐρη-
 μίας ἀπεργαζόμενος; Οὔτε γὰρ ἡ μετὰ τῶν πολλῶν
 διαγωγή τῆς ἀκριβοῦς τε καὶ ἀσφαλοῦς πολιτείας
 παρότρυνεν· οὔτε, εἰ πρὸς ἑαυτὸν ἐπὶ τὴν ἐσχάτην
 ἐχώρησεν, γυμνωθῆναι τῶν ἐπ' ὠφελείᾳ συνόντων
 οἷός τε ἦν· ὥστε καὶ ἐπὶ τούτου, καθ' ὁμοιότητα τοῦ
 Βαπτιστοῦ πόλιν τὴν ἔρημον γενέσθαι πτενοχωρου-
 μένην τοῖς ἐπιβρέουσιν. Τὸ δὲ μὴ κάλαμον αὐτὸν
 εἶναι δι' εὐκολίας πρὸς τὴν ἐναντίαν ὑπολήψεσιν
 μετακλιόμενον, δείκνυσιν τὸ ἐν πᾶσι τοῖς παρὰ τὸν
 βίον κεκριμένοις αὐτῷ ἀμετάπτωτον. Ἦρεται ἐξ ἀρ-
 χῆς ἢ ἀκτιμοσύνης· πέτρα τις ἀσειστός ἢ κρίσις ἐγέν-
 νητο. Ἐπιθύμει διὰ καθαρότητος προσεγγίξειν τῷ
 Θεῷ ἕρος ἦν ἢ ἐπιθυμία αὐτῆ, οὐ κάλαμος. Οὐδέ-
 ποτε γὰρ πρὸς τὰς ἀντιποίας τῶν πειρασμῶν ὑπε-
 κλίνατο. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ πάγιον
 μόνου ἦν τοῦ Ἀποστόλου διὰ τῶν ἰδίων λόγων ἐνδεί-
 ξασθαι, τῷ μήτε τὴν ζωὴν, μήτε τὸν θάνατον, μὴ
 ἐνεστώτα, μὴ μέλλοντα, μήτε τινὰ κρίσιν ἕτεραν
 δύνασθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν
 ἀγάπης παρακλίσθαι. Οὕτως καὶ ἐν πᾶσι τοῖς κατ'
 ἄρετην αὐτῷ κεκριμένοις, οὐδαμῶς καλαμώδης τις
 ἦν καὶ ἀθέβαιος τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ διὰ πάντων ὁ
 βίος εἶχε τὸ ἐν τοῖς καλοῖς ἀμετάπτωτον. Παρόρη-

peragitur, contemplatione nihil harum rerum sit,
 quod contemplari atque considerare praetermiserit.
 Testis harum rerum est ipsius oratio, tum ea,
 quam ipse proferebat, tum ea quam reliquit in
 scriptis. Ille ab Ierosolymis usque ad Illyricum in
 orbem circumiens omnibus in medio habitantibus
 Evangelicam sermonem predicavit, et hujus oratio
 atque praedicatione omnem propemodum terrarum or-
 bem complexa est, cum etiam ipsa aequae ac Pauli
 sermones ab omnibus probaretur et expeteretur.
 Omittantur reliqua, quibus hujus vita cum illius
 vita convenit atque concordat, videlicet mundo
 crucifixus est ille, et huic mundus. Corpus ille
 mortificavit, consummavit atque perfecit etiam hic
 vires per infirmitatem. Christus utriusque vita erat:
 et utriusque similiter pro lucro mors, et ad Domini-
 num resolutio falsae vitae praeferebatur. An etiam
 Joannem cum magistro conferre atque comparare
 placeat? At cum divina vox testetur, quod ille prin-
 cipatum teneat, propterea quod inter natos un-
 derum etiam amplius et excellentius quid habeat
 quam propheta, insaniam simul et impietas facit
 alium ex adverso comparando opponere ejusmodi
 vite. Sed tanti ac talis viri vel a tergo venisse, su-
 praemae beatitudinis continet demonstrationem. At-
 que hoc modo rationem ineundo, rem considere-
 mus atque perpendamus. Neque mollibus vestibus
 Joannes erat amictus, neque arundo erat, quae ven-
 tis agigaretur. Praeferebat item solitudinem locis
 cultis et habitatis, et contra in habitatis et cultis
 locis versabatur. Num quis igitur refellet orationem,
 si veritas etiam hoc magistro nostro attestetur, ut
 in his magno Joanne non inferior sit? Quis enim
 ignorat, quemadmodum mollem et delicatum vitae
 cultum noxium et infestum judicaret? in omni re
 fortitudinem atque laborum et molestiarum tole-
 rantiam magis quam res jucundas sectans, ad solis
 aestum duratus, frigori se exponens, jejuniis et tem-
 perantia corpus exercendo subigens, in urbilibus
 quasi in solitudinibus versans (quod hominum
 congressus illius virtutem nihil lederet) et ex so-
 litudinibus urbes efficiens. Neque enim idcirco,
 quod cum multitudine conversaretur, quidquam de
 exacto et cauto vitae instituto immutabat; neque
 si seorsum in solitudine recessisset, nudari ac
 describi poterat ab iis qui utilitatis gratia, consue-
 tudine atque convictu ejus utebantur, adeo ut
 etiam hujus tempore, quemadmodum in vita Ba-
 ptistae, ex solitudine urbs efficeretur, quae confluyente
 multitudine coarctaretur. Quod autem arundo non
 esset, quae facile ad contrarias opiniones impelle-
 retur, argumento est ea, quam laboit in omnibus
 rebus, quas per vitam cum judicio suscepisset et
 instituisset, constantia atque firmitudo. Placuerat
 ab initio nihil quidquam possidere, et pauperem
 esse: tanquam petra immota atque inconcussa
 stabile ac firmum id judicium fuit. Concupiscebat
 per puritatem appropinquare Deo: mons erat ea
 cupiditas, non arundo. Nunquam enim ad tenta-

tionum spiritus adversos flecebatur. Porro dilectionis erga Deum (quæ in Basilio fuit) constantiam et firmitudinem solus Apostolus suis verbis exprimere et indicare posset, propterea quod neque vita, neque mors, neque presentia, neque futura, neque alia aliqua creatura a dilectione Dei cor ejus dimovere atque deturbare posset¹⁰. Adeo etiam in omnibus, quæ cum virtute instituisset, ac sibi sectanda esse judicasset, nequaquam arundineus quidam, et animo mobili ac mente inconstanti erat: sed per omnia vita (ejus) in rebus præclaris constantiam in se habebat et stabilitatem. Libere et ingenue loquitur apud Herodem Joannes, item hic apud Valentem. Comparemus autem adinvicem horum virorum dignitates. Ille quidem partis ejusdam Palæstinæ decreto Romanorum permissum sibi principatum adeptus erat, hujus vero imperii terminus erat totus propemodum cursus solis a finibus Persidis ad Britannos usque pertinens et extremam Oceani oram. Ac linguæ quidem libertas adversus Herodem id agebat atque eo spectabat, ne contra leges ille peccaret in muliercula quadam, sed cupiditatem, utpote legibus vetitam, in se coerceret. At adversus Valentem præceptoris linguæ libertas quanam erat? Ut illesam, intactam et impollutam sineret esse fidem, cui si fieret injuria, totius orbis terrarum scelus atque piaculum existeret. Conferat igitur æquus rerum æstimator et principatum cum principatu, et linguæ libertatis hujus propositum cum illa comparet libertate. Nam illic quidem corpore Herodis scelus circumscribatur: hic vero violatio fidei ad totius humanæ naturæ injuriam redundabat. Ille ad mortem usque perseverat in libertate sermonis, et huic finis linguæ libertatis exilium existit, cum imperator hanc poenam in eum loco mortiferæ sententiæ statuisset. At enim Joannes post mortem vivere credebatur: Basilio item ab inimicis ipsis sententiæ exilii rescinditur, cum propter minus nihilo remissior et segnior factus esset ad resistendum. An etiam audebimus ad sublimem Eliam sermone ascendere, et ostendere nostrum doctorem suæ vitæ instituto illius gratiæ assimilari? Enimvero ut in flammeo curru sedeat atque vehatur, et igneos equos moderetur, et ad eam potestatem, quæ superæ præsidet rerum naturæ, transmigrat, nemo postulet ab humana natura (nam nec ille quidem intra terminos et limites naturæ manens illius in igni conservabatur, cum terreum hoc pondus divina vi ad eam levitatem, quæ in sublime ferretur, transformaret), neque (vero) quod suo verbo veluti clavi uteretur ejus facultatis, quæ de cælo suppeditabatur, et aperiens quando vellet, et rursus claudens, cum id facere commodius esse videretur. Quinetiam, quod ad multum ille tempus in ediam toleraret, uno cibo subcinericiū illius hordeacei panis in pari habitudine vires suas ad quadraginta usque dies conservans, præmittitur etiam hoc, utpote majus, quam humana capiat

Α σιάζεται· πρὸς τὸν Ἡρώδην Ἰωάννης, καὶ οὗτος πρὸς Οὐάλεντα. Ἀντεξετάσωμεν δὲ πρὸς ἄλληλα τῶν ἀνδρῶν τούτων τὰ ἀξιώματα. Ὁ μὲν μέρους τινας τῆς Παλαιστίνης ψήφῳ Ῥωμαίων τὴν δυναστείαν κατήλωρωτο· τούτου δὲ τῆς ἀρχῆς ἕρος ἦν ὅλος μικροῦ δεῖν ὁ τοῦ ἡλίου δρόμος, ἐκ τῶν τῆς Περιοῦδος ὄρων, εἰς Βρεταννοῦς τε καὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Ὀκεανοῦ παρατείνων. Καὶ τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἡρώδην παρῆρσις ἦν ὁ σκοπὸς, μὴ παρανομεῖν κατὰ γυναίου τινας, ἀλλὰ κολάζειν ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, ὡς ἀπειρημένην τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ πρὸς Οὐάλεντα τοῦ διδασκάλου παρῆρσις τίς ἦν; "Ασυλὸν τε καὶ ἀμίαντον τὴν πίστιν ἔχῃ, ἧς ἡ παρανομία πάσης τῆς οἰκουμένης ἄγος ἐγένετο. Ἀντιθέτω τοίνυν ὁ δίκαιος τῶν πραγμάτων ἐξεταστής τὴν τε δυνατείαν τῆς δυναστείας, καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παρῆρσις ταύτης πρὸς τὴν παρῆρσιαν ἐκείνην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῷ σώματι τοῦ Ἡρώδου τὸ ἄγος περιοριζέτο· ἐνταῦθα δὲ πάσης ἦν ἀδικία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ παρανομία τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μέχρι θανάτου ἐμμένει τῇ παρῆρσι· καὶ τούτω πέρας τῆς παρῆρσις ἐξορία γίνεται, τοῦτο τοῦ βασιλέως ἀντὶ τῆς ἐπιθανατίου ψήφου καταδικάσαντος. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ἀποθανὼν ζῆν ἐπιστεύετο· καὶ Βασιλεῖα παρ' αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν ἡ τῆς ἐξορίας ἀναλύεται ψήφος, οὐδὲν διὰ τῆς ἀπειλῆς μαλακισθέντι περὶ τὴν ἔνστασιν. Ἔρα πολμήσαιμεν καὶ ἐπὶ τὸν ὕψηλόν Ἠλίαν ἀναβῆναι τῷ λόγῳ, καὶ δεῖξαι τὸν καλὸν ἡμᾶς διδασκάλον πρὸς τὴν ἐκείνου χάριν τῷ βίῳ τῷ καλῷ ἑαυτὸν ὁμοιοῦμενον; Ἀλλὰ τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ φλογίνου ἄρματος διφρεῖαν, καὶ τὴν τῶν πυρίνων ἡνιόχῃσιν ἵππων, καὶ τὴν πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον τῆς ἄνω λήξεως μεταχώρησιν, μηδεὶς ἀπαιτεῖτω τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἐν ταῖς ὄροις μένων τῆς φύσεως, ἀπαθῆς ἐν τῷ πυρὶ διεσάζετο, πρὸς τὸ ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον θεῖα δύναμις μετασκευάζων τὸ ἐμβριθές τε καὶ γῆινον, μήθ' ὅτι τὸν ἑαυτοῦ λόγον οἶόν τινα κλεινὸν ἐποιεῖτο τῆς ἐξ οὐρανοῦ χορηγίας, ἀνείς τε ὅτε βούλοιο, καὶ ἀποκλείων πάλιν κατ' ἐξουσίαν, ὅτε τοῦτο πράττειν ἄμεινον ᾔετο. Ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς πολὺν αὐτὸν διαρκέσαι χρόνον ἀπόσιτον, μᾶ τροφή τοῦ ἐγκρυφίου ἐκείνου ὀλυρίτου ἐν ὁμοίῳ τὴν δύναμιν αὐτοῦ διασώζοντα μέχρις ἡμερῶν τεσσαράκοντα· παρείσθω καὶ τοῦτο, ὡς μᾶλλον ἢ κατὰ ἀνθρώπον.

Δ Ἄπορος γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῶν ὑπὲρ φύσιν ἡ μίμησις. Σιγάσθω δὲ μετὰ τούτων ὁ τε βραχὺς ἐκείνος τοῦ ἀλεύρου κέραμος, καὶ ὁ τοῦ ἐλαίου καμψάκης· διαρκῶν ἐλάτερος πρὸς τὴν χρεῖαν ἐν τῇ τῆς τροφῆς χορηγίᾳ, καὶ παντὶ τοῦ λιμοῦ τῷ χρόνῳ συμπαρετίθων τὴν χάριν, εἰς ἔτη τρία καὶ μῆνας ἔξ. Τὰ γὰρ τῆς ἀνωθεν ἐνεργείας θαύματα, ἰδιόζουσαν ἐπὶ τῶν ἔργων ἔχει τὴν δύναμιν. Καὶ οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰς τοιαύτας θαυματοποιίας λογίσσαιο.

¹⁰ Rom. viii, 58.

ram, imitatio humane naturæ impedita est. Silentio præcreatur item cum his et exiguis ille farinae mæcus, et vas, quo oleum continebatur: quorum utrumque tam hoc, quam ille, quod ad suppeditionem attinet alimentum, ad necessitatem sufficiebat, per omne tempus famis beneficium simul prorogans et extendens ad annos tres et menses sex. Nam superæ operationis miracula peculiarem in operibus vim habent. Nec recte quis ejusmodi mirificas operationes assignaverit humane naturæ.

Τίνα οὖν ἔστιν ὅσα τοῦ διδασκάλου ἡμῶν πρὸς τὰ Ἀ ἐν τῷ προφῆτῃ θεωρούμενα τὴν κοινωνίαν ἔχει; Ἄλλος πίστεως, δυσμένεια κατὰ τῶν ἀθετούντων, ἀγάπη πρὸς τὸν Θεόν, ἐπιθυμία τοῦ ὄντος ὄντως πρὸς οὐδὲν τῶν ὑλικῶν ἀπορρέουσα, ζωὴ διὰ πάντων ἐξηταζόμενη, βίος κατεσκληρῶς, βλέμμα τῷ τόνῳ τῆς ψυχῆς συνταυνόμενον, σεμνότης ἀνεπιτήδευτος· ἡσυχία λόγου ἐνεργεσττέρα, φροντίς περὶ τῶν ἐλπίζομένων, καταφρόνησις τῶν ὀρωμένων, ὁμοσιμία πρὸς πᾶν τὸ φαινόμενον, εἴτε τις τῶν ὑπερόργων ἐν ἀξιωματί τύχοι, εἴτε τῶν ταπεινῶν τε καὶ ἀπερῆμιμμένων προφαίνεται. Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐν οἷς μιμεῖται ὁ τοῦ διδασκάλου βίος τὰ τοῦ Ἰησοῦ Θεοῦ ἰσχύματα. Εἰ δέ τις προσφέρει τῶν τεσσάρων καὶ ἡμερῶν τὴν ἀσίτιαν, καὶ ἡμέρας τοῦ διδασκάλου τὴν διὰ παντὸς τοῦ βίου ὀλιγοσιτίαν ἀντιπροσοίσωμεν. Γεινιάζει γάρ πῶς τῷ ἀσίτιῳ τὸ ὀλιγοσιτίον, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ μὲν ἐν ὀλίγῳ γένηται χρόνῳ, τὸ δὲ πρὸς πάντα διαρκέσῃ τὸν βίον. Ἄλλως τε κάκει μὲν ὀλιγοσίτης ἐκεῖνος ἐγκραυρίας διακράτει τοῦ προφήτου τὸν τόνον, ἔχων τι πάντως ἐν ἑαυτῷ τοιοῦτον, ἢ συντηρεῖτο τοῦ προσενεγκαμένου τὴν τροφὴν ταύτην ἢ δύναμις. Τεκτήριον δὲ, ὅτι οὐχὶ τῶν ὀμορῶλων τις αὐτῷ σιτοποιήσας τὴν τροφὴν παρεθήκατο, ἀλλ' ἀγγελικῆς παρασκευῆς ἐνεφορέθη. Ὅσον αὐτῷ πλήρης τε καὶ ἀδιάπνευστος ἦν ἡ διὰ τῆς τροφῆς ἐκεῖνης ἐγγυνομένη τῷ σώματι δύναμις. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν καινοτομηθεῖσας τῆς συνθηκῆς, μέτρον τῆς τροφῆς ὁ λογισμὸς ἦν, τοσοῦτον παρέχων τῷ σώματι, οὐχ ὅσον ἡ φύσις ἐβούλετο, ἀλλ' ὅσον ὁ τῆς ἐγκρατείας ἐνεκαλύετο νόμος. Ἡ δὲ ἱερωσύνη τοῦ διδασκάλου, μιμεῖται τὰ τῆς ἱερωσύνης τοῦ προφήτου αἰνίγματα, διὰ τοῦ τρισσεύειν ἐν τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, τὸ οὐράνιον πῦρ πρὸς τὰς ἱεροργίας ἐφέλομένη. Πῦρ δὲ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν καλεῖσθαι πολλὰ καὶ τῆς Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Αὐχμὴν δὲ γῆς ὁ διδάσκαλος οὕτε ἔλυσεν, οὕτε ἐπήγαγεν. Ἐκεῖ δὲ ὁ μέγας προφήτης, πλήξας τῆ μάστιγι τῆς ἀνομβρίας τὴν γῆν, ὁ αὐτὸς καὶ ἰατρὸς τοῦ τραύματος γίνεσθαι, ἐφάμιλλον τῆ ἀληθῶς τῆς μάστιγος τὴν ἐκ τῆς θεραπειᾶς ἄνσιν αὐτοῖς χαρίζόμενος. Εἰ δὲ γρη῏ι τε καὶ πρὸς τοῦτο τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θαῦμα εἰπεῖν· Ὅσα βουλήσει τῆς τοιαύτης ποτὲ συμφορᾶς ἀπειληθεῖσας, καὶ ἔρηρῳ παντὸς τοῦ χειμερίου καιροῦ παραδραμόντος, καὶ μηδεμιᾶς καρπῶν ὑποφαινομένης ἐλπίδος· τότε προσπεσὼν τῷ Θεῷ ὁ διδάσκαλος, μέχρι τῆς ἀπειλῆς τὸν φόβον ἔστησεν, λιταῖς τὸ Θεῖον ἰλεωτάμενος, καὶ λύσας διὰ προσευχῶν τὴν τῆς ἀνομβρίας κατῆρειαν. Ἄλλὰ καὶ τῆς τοῦ λιμοῦ παραμβρίας, ἦν ἐπὶ μιᾶς ἐνδειξάτο χήρας ὁ μέγας Ἰησοῦς, ἔχει τι καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος ἐπὶ τοῦ διδασκάλου ὁμοίωμα. Λιμοῦ γάρ ποτε χαλεποῦ καταπονούντος αὐτὴν τε τὴν πόλιν ἐν ἧ διαιωμένως ἐτόγγανεν, καὶ πᾶσαν τὴν ὑποτελοῦσαν τῇ πόλει γῶραν, τὰς ἑαυτοῦ κτήσεις ἀποδύμενος, καὶ

Quæ sunt igitur nostri præceptoris bona, quæ cum iis, quæ in propheta cernuntur, communionem et societatem habeant? Amor et studium vehemens erga fidem, odium adversus aspernantes et reptobantes, dilectio erga Deum, studium et desiderium ejus, qui vere atque reipsa est, ad nullam rem materialem effluens atque deflectens; vita per omnia exacta atque exquisita, victus aridus, acies oculorum et obtutus animæ vigori par, gravitas non affectata, silentium sermone efficacius, cura atque contemplatio rerum earum quæ sperantur, contemptus earum quæ videntur, cum quisquis oblatum esset, sive in excellenti dignitate forte constitutus, sive ex humilibus et abjectis esse appareret, eadem dignatione exciperet, et in eodem honore haberet. Hæc et ejusmodi sunt, in quibus præceptoris vita miracula Eliæ imitatur. Quod si quis profert quadraginta dierum inediam, et nos per omnem vitam magistri in cibo parcimoniam contra in medium afferemus. Vicina enim quodammodo est inedie cibi exiguitas et parcimonia victus, ac maxime, cum illud quidem exiguo tempore factum sit, hoc vero per omnem vitam duraverit. Præterea etiam illic quidem hordeaceus ille subcinericius panis prophete vigorem et vires conservabat, eo quod prorsus aliquid ejusmodi in sese haberet, quo quicumque cibum hunc sumpsisset, vires ejus conservarentur. Cujus rei argumentum est, quod non popularium aliquis ei panem confectum pro cibo apposuerat, sed ab angelis parato cibo satiatum est. Unde etiam plenæ atque integræ manebant, et non effluabant atque exspirabant eæ, quæ per illum cibum corpori vires ingenerarentur. Hic vero cum nihil de consuetis inconvaretur et immutaretur, ratio cibum moderabatur, tantum corpori præbens, non quantum natura vellet, sed quantum temperantia lex juberet. Porro sacerdotium præceptoris prophete sacerdotii ænigmata imitatur, per hoc quod tres personas in ratione fidei tradit, cœlestem ignem ad sacrificia eliciens. Ignem autem sancti Spiritus virtutem vocari in multis Scripturæ locis didicimus. Uredinem vero atque siccitatem terræ magister neque sustulit, neque induxit. Illic autem magnus propheta cum imbrium penurie flagello terram verberasset, ipse quoque medicus vulneris existit, cruciatui flagelli par et aripollens largiens eis curationis levamen atque mitigationem. Quod si etiam adversus hoc nostri Eliæ aliquid miraculum proferre oportet, cum divina voluntate ejusmodi calamitas aliquando cœli minis significata immineret (quippe totum tempus hibernum per siccitatem præterierat) et nulla spes frugum appareret, tunc magister Deo supplicans ultra minus terrorem progredi pressus non est, cum precibus

divinum numen placasset, et per orationes micro- A rem, qui propter imbrium penuriam (homines) invaserat, sustulisset. Quinetiam consolationis et levaminis in fame, quod in una vidua magnus praestitit Elias, habet etiam nostra aetas aliquam similitudinem in magistro. Nam cum fames aliquando gravis et saeva tam ipsam urbem, in qua habitabat, quam omnem ubique subditam regionem affligeret, venditis suis praediis et possessionibus, atque pecuniis in alimenta conversis, cum etiam rarum esset, ut illi, qui valde sibi providissent et instructi essent, ea quae ad mensam et victum pertinent, sibi tempus famae, cum eos qui undique confluerent, tum juventutem totius urbanae plebis alere perseveravit, adeo ut etiam Iudeorum liberos hujus benignitatis et liberalitatis ex aequo participes faceret. Nihil autem prorsus interest, utrum per vas olearium quis, an per aliquam aliam materiam et occasionem divinum mandatum exsequatur. Consolatio enim indigentium non quaerit unde (sumas), sed ad id, quod fit, spectat.

Quod si sublimis raptus est Elias, mirabile quidem est etiam hoc et majus miraculum, quam quis vel oratione explicare, vel ratione assequi possit. Verumtamen nec altera (quidem) species ad supera cursus repudianda atque contemnenda est: cum quis per spiritum virtutibus pro curru usus, per sublime vitae institutum e terra (sursum) in caelum migrat. Quod utique magistrum assecutum esse, quicumque rerum ab eo gestarum aequus fuerit aestimator, non negabit. An etiam adversus Samuel oratione audendum est? Sane in aliis omnibus primas prophetae partes concedentes, cum duobus quibusdam, quae de illo dicuntur, etiam ea quae circa magistrum nostrum erant, convenire ostendemus. Divinitus data atque concessa utriusque nativitas erat. Ut enim illum mater, ita etiam hunc pater a Deo pettum procreavit. Cumque letali morbo quondam correptus esset etiam nunc in aetate juvenili, per visionem in somnis pater vidit Dominum, qui in Evangelio regulo illi filium donavit, sibi apparere, et illa dicere ad se, quae ad illum Dominus dixerat, nempe, *Vade, filius tuus vivit* ¹¹⁻¹². Cujus fidem et ipse imitatus, eundem quem ille fidei fructum percepit, benignitate Domini salute filii recepta.

Atque hoc quidem unum cum miraculis Samuelis comparamus. Alterum vero, quod forma sacrificii eadem ab ambobus instituta atque peracta est. Pacificas enim uterque Deo hostias obtulerunt, ut hostes profligarentur, et interirent sacrificantes, hic quidem pro eversione haereseon, ille vero ad- D versus alienigenas id agens. Porro magnus ille Moyses commune omnibus, qui ad virtutem spectant, propositum est exemplum. Nec deliquerit si quis virtutem legislatoris tanquam scopum sibi proponat, ad quem vitae suae dirigat actiones. Proinde nemo prorsus invidet, si ostendatur, quod magister noster, in quibus posset, legislatorem in vita imitaretur. In quibus igitur (rebus) imitatio consistebat? Mulier quaedam Aegyptios regens,

εις τροφὰς διαμερίσας τὰ χρήματα, ὅτε σπάνιον ἦν καὶ τοὺς σφόδρα παρεσκευασμένους τράπεζαν ἑαυτοῦ παραστήσασθαι, διήρκεσεν ἐκεῖνος ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοῦ λιμοῦ τρέφον, τοὺς τε πανταχόθεν συβρέοντας, καὶ τὴν νεολέαν παντὸς τοῦ δήμου τῆς πόλεως, ὡς καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων παισὶν ἐκ τοῦ ἔσου προτιθέναι τῆς φιλανθρωπίας ταύτης τὴν μετουσίαν. Διαφέρει δὲ πάντως οὐδὲν, ἢ διὰ καμψύκου τὴν θεῖον ἐντολήν, ἢ διὰ τινος ἄλλης ἀφορμῆς ἐκπηρῶσαι. Ἢ γὰρ παραμυθία τῶν δεομένων οὐ ζητεῖ τὸ πάθει, ἀλλὰ πρὸς τὸ γινόμενον βλέπει.

Εἰ δὲ ἀνοφερῆς ὁ Ἰλλίας ἐγένετο, θαυμαστὸν μὲν καὶ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ λόγον τὸ θαύμα. Ἠλὴν οὐκ ἀπόβλητον καὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἐπὶ τὸ ἀνω φορᾶς, ὅταν τις διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοικίχηται, διὰ τοῦ Ἡνεύματος ἄριμα τὰς ἀρετὰς παιησάμενος. Ὅπερ δὴ κατορθῶσθαι τῷ διδασκάλῳ πᾶς ὁ εὐγνωμόνος τὰ κατ' αὐτὸν ἐξεσάζων συνθήσεται. Ἄρα γρηὶ καὶ τοῦ Σαμουὴλ κατατολήσεται τῷ λόγῳ; Ἄλλ' ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τῶν πρωτείων τῷ προφήτῃ παραχωρήσαντες, πρὸς δύο τινὰ τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων, καὶ τὰ περὶ τὸν διδασκάλον ἡμῶν οἰκείως ἔχοντα δείζομεν. Θεόδοτος ἀμφοτέρων ἡ γέννησις ἦν. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἡ μήτηρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἐξ αἰτήσεως θείας ὁ πατήρ ἐτεκνώσατο. Καὶ ἀρβωστέα ποτὲ συσχεθέντος ἐπιθανάτιον ἔτι ἐν τῷ νέῳ τῆς ηλικίας, εἶδεν ὁ πατήρ ἐπιφανέντα αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνύπνιον ὄψιν τὸν Κύριον, τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸν παῖδα τῷ βασιλικῷ χαρισάμενον, κάκεινα εἰπόντα πρὸς τοῦτον, ἃ πρὸς ἐκεῖνον εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἡραρεῦ, ὁ υἱός σου ζῆ*. Οὐ τὴν πίστιν καὶ αὐτὸς μιμησάμενος, τὸν αὐτὸν ἐπὶ τῇ πίστει καρπὸν ἐνομήσατο, τὴν τοῦ υἱοῦ σωτηρίαν ἐκ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου δεξάμενος.

Ἐν μὲν δὴ τοῦτο τοῖς θαύμασι τοῦ Σαμουὴλ ἀνατίθεμεν. Ἐτερον δὲ, ὅτι τὸ εἶδος τῆς ἱερουργίας τὸ αὐτὸ τοῖς δύο συνεπεουδάσθη. Εἰρηνικὰς προσήγαγον ἀμφοτέροι τῷ Θεῷ τὰς θυσίας. ὑπὲρ τῆς τῶν πολεμίων ἀναιρέσεως ἱερουργοῦντες, ὁ μὲν ἐπὶ τῇ καταλύσει τῶν αἱρέσεων, ὁ δὲ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων τοῦτο ποιῶν. Μουσῆς δὲ ὁ μέγας, κοινὸν πρόκειται πᾶσι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ὁρῶνιν ὑπόδειγμα· καὶ οὐκ ἂν τις πλημμελοῖη, τοῦ ἰδίου βίου σκοπὸν τὴν ἀρετὴν τοῦ νομοθέτου ποιούμενος. Οὐκοῦν ἀνεπίφθονον πάντως εἶη δεῖξαι τὸν διδασκάλον ἡμῶν, ἐν οἷς οἷός τε ἦν, τὸν νομοθέτην ἐπὶ τοῦ βίου μιμούμενον. Ἐν τίτι τοίνυν ἡ μίμησις ἦν; Ἀρρυσά τις τῶν Αἰγυπτίων, εἰσποιησαμένην τὸν Μουσῆα παιδεύει τὴν ἐγγύριον παιδευσιν, οὐκ ἀποστάντα τοῦ μητρικοῦ μᾶζοῦ, ὥς

ἔδει τὴν πρώτην ηλικίαν τῆ τοιαύτη τροφῇ τιθῆναι-
 σασθαι. Τοῦτο καὶ τῷ διδασκάλῳ μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια.
 Ἄντριφερόμενος γὰρ ὑπὸ τῆς ἕξω σοφίας, ἀεὶ τοῦ
 μαζοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἴχαστο, τοῖς ἐντοῦθεν διδά-
 γμασι τὴν ψυχὴν αὖθις καὶ ἀθρούνόμενος. Πρῶτιστα
 μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς τῆς ψευδωνύμου μητρὸς τὴν
 σεσοφισμένην συγγένειαν. Οὐδὲ οὗτος παρέμεινεν
 ἐπιπολὴ νομιζέσθαι τοῦτο ὃ ἐπησχύνετο. Ἦσαν γὰρ
 τὴν ἐκ τῶν ἕξωθεν λόγων δόξαν ἀποσεισάμενος, ὡσπερ
 τὴν βασιλείαν ἐκεῖνος, πρὸς τὴν ταπεινὴν ἀπηγορευ-
 ῆσα βίον, καθάπερ καὶ τοὺς Ἑβραῖους ὁ Μωϋσῆς
 προτιμωτέρους τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἐποιήσατο.
 Τῆς δὲ φύσεως ἐφ' ἐκάστου τὸ ἐαυτῆς ἐνεργούσης
 (ἐκάστου γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος),
 οὐδὲ οὗτος ἐκτὸς ἦν τῆς τοῦ Αἰγυπτίου λογισμοῦ μά-
 χης, ἣν ἐπέηγε τῷ καθαρεύοντι· ἀλλὰ συμμαχῶν τῷ
 βελτίῳ, νεκρὸν ἐποίησε τὸν κακὸς τῷ Ἑβραίῳ ἐπ-
 εφειρόμενον· Ἑβραῖος δὲ λογισμὸς, ὁ ἐκκεκαθαρμένος
 καὶ ἀμόλυντος. Ὁ γὰρ διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ τῆς
 γῆς μέλη τῆ ψυχῆ συμμαχῶν μιμεῖται τοῦ Μωϋσέως
 τὴν ἀριστείαν, ἣν κατὰ τοῦ Αἰγυπτίου ἐνήργησεν.
 Παραδραμεῖν δὲ προσήκει τὰ πολλὰ τῆς ἱστορίας,
 ὡς ἂν μὴ πολὺν ὄχλου ἐπάγοι τῆ ἀκοῆ, τὸ πάντα δι'
 ἀκριβοῦς θέλειν ἐκτίθεσθαι, ὅσα τε ἐπὶ Μωϋσέως ὁ
 λόγος κατέχει, καὶ ἐν οἷς ἐγένετο τοῦ διδασκάλου ἡ
 πρὸς τὴν νομοθέτην ὁμοίωσις. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον
 μετὰ τὴν θάνατον τοῦ Αἰγυπτίου ὁ Μωϋσῆς, καὶ πολ-
 λὴν ἐν τῷ μέσῳ διῆγεν χρόνον ἐφ' ἑαυτοῦ ἰδιάζων.
 Κατέλιπε καὶ οὗτος τοὺς ἐν ἡσέτι θορύβους, καὶ τὰς
 ὕλικας ταύτας περιγλήσσει, καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἐσχατίας
 προσφιλοστοῦν τῷ Θεῷ. Κατέλαμψε τῷ φωτὶ διὰ
 τῆς βράτου ἐκεῖνος. Ἐχομέν τι συγγενὲς τῆς ὀπτασίας
 ταύτης καὶ ἐπὶ τούτου εἰπεῖν· ὅτι νεκτὸς οὖσης, γί-
 νεται αὐτῷ φωτὸς ἑλλαμψίς κατὰ τὸν οἶκον προσευ-
 χομένου· ἄλλον δὲ τε τὸ φῶς ἦν ἐκεῖνο, οὐκ ἔδουάμει
 καταφωτίζον τὸ οἶκημα, ὑπ' οὐδενὸς πράγματος
 ὕλικου ἐξαπτόμενον. Σώζει τὸν λαὸν ὁ Μωϋσῆς ἐκ τοῦ
 τυράννου ρυτάμενος. Μαρτυρεῖ τὰ ἴσα τοῦ καθ'
 ἡμῶν νομοθέτου ὁ λαὸς οὗτος, ὃ διὰ τῆς ἱερωσύνης
 πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καθηγῆσται.

illuminans, a nulla re materiali accensum. Servat

Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἑκαστον λέγειν, ὅσους διήγαγε
 καὶ οὗτος διὰ τοῦ ὕδατος, ὅσους διὰ τοῦ λόγου τὸν
 στόλον τοῦ πυρὸς ἐδαδούχησεν, ὅσους τῆ τοῦ Ἡνεύ-
 ματος νεφέλῃ διέτωσεν, ὅσους ἔθροψε τῆ οὐρανίᾳ
 τροφῇ, ὅπως ἐμιμῆστο τὴν πέτραν ἢ ποτε τῷ ξύλῳ
 ἀνεστομώθη τὸ ὕδωρ, ποτέστιν, ἢ ποτε ὁ τοῦ σταυ-
 ροῦ τύπος τοῦ σώματος ἔθυσεν, ὅπως ἐπότιζε τοὺς
 διψῶντας τοῦ ὕδατος ἐκεῖνου, τῷ πλήθει τῆς ἐπιβ-
 ῥῆς τὰς ἀβύσσους μιμούμενος, ὅσαν μαρτυρίου ση-
 νῆν, καὶ σωματικῶς μὲν ἐν τῷ προαστείῳ κατε-
 σκευάσαστο, τοὺς πτωχοὺς τῷ σώματι, πτωχοὺς τῷ
 πνεύματι διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας εἶναι ποιήσας,
 ὥστε αὐτοῖς γενέσθαι μακαριστην τὴν πτωχείαν τῆς
 ἀληθινῆς βασιλείας προσξενούσαν τὴν χάριν; Σικηνὴν
 δὲ ἀληθῆ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατοίκησιν τὴν ἐκάστου

Moysem adoptatum domestica disciplina institu-
 dum curat, a maternis uberibus, quoadiu primam
 etatem ejusmodi alimento nutrirī conveniebat, non
 recedentem. Hoc item magistro veritas testatur.
 Cum educaretur enim ab exteriora sapientia, semper
 uberibus Ecclesie adhaerebat, illius doctrinis animo
 crescens atque grandescens. Abnegavit atque re-
 pudiauit postea Moyses falso dicte matris fictam
 et commentitiam cognationem. Ne hic quidem diu
 permansit in eo statu, ut ejus studii nomine cele-
 braretur atque clareret, cujus cum pudebat. Cum
 enim omnem ex litteris et disciplinis externis par-
 tam gloriam repudiasset, quemadmodum ille regnum,
 ad humile vite se transtulit institutum: quemad-
 modum etiam Moyses Aegyptiis thesauris praetulit He-
 braeos. Porro cum natura in unoquoque suum officium
 faciat (uniuscujusque enim caro concupiscit adversus
 spiritum¹³) ne hic quidem expers praefii erat, quo
 ratio pura ab Aegyptia ratione petebatur, sed opem
 ferens meliori, mortuam faciebat eam, quae adver-
 sus Hebraeam hand recte insurgebat. Hebraea autem
 ratio, expurgata est et incontaminata. Nam qui per
 mortificationem membrorum terrenorum animae
 auxilium fert, excellentem fortitudinem atque vir-
 tutem Moysis quam adversus Aegyptium praestitit,
 imitatur. Praeterire autem magnam partem historiae
 convenit, ne si quis omnia plene atque exacte velit
 exponere, quae et de Moysae Scriptura continet¹⁴,
 et in quibus magistri fuit cum Moysae similitudo,
 magnam auditoribus afferat molestiam. Reliquit
 Aegyptum Moyses post necem Aegyptii, multoque
 interjecto tempore seorsum per se privatus degebat.
 Reliquit etiam hic urbanos tumultus, et materiales
 hos strepitus undique circumsonantes, et erat in
 solitudine divinae philosophiae addictus¹⁵. Lumen
 illi per rubum affluxit. Habemus aliquid huic visioni
 cognatam etiam in hoc, quod dicamus. Nam cum
 nox esset, accidit ei illustratio atque affluentia
 luminis domi oranti: expers autem materiae quod-
 dam lumen erat illud, divina virtute domicilium
 populum Moyses a tyranno liberatum. Paria de
 sacerdotium duxit ad Dei promissionem.

Et quid opus est omnia singulatim exponere,
 quam multos etiam hic per aquam traduxerit, quam
 multis per sermonem columnam ignis praetulerit?
 quam multos nube spiritus conservaverit, quam
 multos caelesti cibo alerit? quomodo imitaretur
 petram, in qua quondam ligno aquae os et vena
 aperta est, hoc est, cujus quondam os crucis figura
 tetigit? quemadmodum sitientes aqua illa potaret,
 magnitudine abundantiae imitans abyssos, quale
 tabernaculum testimonii, et quidem corporaliter in
 suburbio fabricatus sit, pauperes corpore, pauperes
 spiritu ut essent, per bonam doctrinam efficiens,
 adeo ut eorum egestas ob beatitudinem memorabi-
 lis existeret, utpote veri regni donum gratiamque
 concilians! Tabernaculum autem verum, in quo

¹³ Galat. v, 17. ¹⁴ Exod ii, 4 sqq. ¹⁵ Exod. iii, 1 sqq.

Deus inhalitaret, uniuscuiusque animam sermone effliciebat, etiam columnas quasdam extruens in eo: cogitationes et rationes dico columnas, quae laboribus oppressam virtutem suffulciant atque sustentent, atque etiam pelves (conficiens) ad eluendum anime pollutiones et inquinamenta, quibus aqua ex oculis embaute liturae et maculae abstergerentur. Quam multa candelabra in uniuscuiusque anima imponebat, sermone illuminans occulta! Quales orationum acerras et thuribula effliciebat! quales extrucebat ex puro auro, et in quo fraus adhibita non esset, hoc est, ex vera et pura affectione, ubi grave vanae gloriae plumbum nequaquam eorum, quae fierent, splendorem obscuraret! Quid opus est commemorare mysticam arcam, qualem unicuique fabricatas sit, tabulas testamenti divino digito inscriptas animae imponens? Haec autem dico illo respiciens, quod uniuscuiusque eor arcam effliciebat, quae spiritualia mysteria comprehendere posset, continens legem scriptam, quae Spiritus operatione per opera describeretur: id enim per digitum Dei significatur: in qua arca etiam sacerdotii virga suo semper fructu efflorescebat per participationem sanctificationum germinans et repullulans, et urna a manna nunquam vacua fiebat. Tunc enim animae vas a caelesti cibo vacuum sit, cum peccatum se insinuans influentiam mannae prohibuerit. Manna autem panis caelestis est. Quid opus est commemorare quo pacto sacerdotali stola enim ipse exquisitus et eante se circumdaret, tum ceteros suo exemplo exornaret, semper ferens in pectere illum ornatum, cui nomen est et oraculum, et decretum, et veritas, quae omnia relinquo diligentioribus et magis industriis, ut ea per tropicam et allegoricam significationem praeceptori accommodent: per quae cum ipse talis erat, tum cum aliis ornatum eum communicabat. Saepe numero animadvertimus eum etiam intra caliginem versari, ubi Deus erat. Nam quod alii cernere atque contemplari non poterant, illi doctrina spiritus qua in sacris institutis erat, comprehensibile effliciebat: adeo ut intra amplexum caliginis esse videretur, in qua sermo de Deo occultatur. Saepe numero se opposuit Amadeotis pro scuto usus oratione. Quo manus tollente vernus Jesus hostes devincebat. Multorum praestigiorum et incantatorum Balaam illius similitum imposturas discussit atque irritas ninae demonum doctrinae obtemperantes erant, maledictionem convertentibus in benedictionem.

Ceterum haec a nobis per transcursum et compendium dicuntur: quae singularium quicunque vitam Sancti non ignorat, accommodabit ad rerum gestarum veritatem, quam multi qui beneficiis et incantationibus adversus quosdam insidias instruxissent, inefficacem improbitatem habuerunt, cum non liceret eis per fidem praeceptoris malum producere ad effectum. Sed relictis omnibus, quae medio in tempore acta sunt, de fine utriusque commemoratio. Reliquit quidem utroque saeculum,

ψυχῆν ἐδημιούργει τῇ λόγῳ, καὶ στύλους τινας ἐν αὐτῇ κατασκευάζων· λογισμοὺς λέγω τοὺς στύλους τοὺς τὸ ἐπίπνον τῆς ἀρετῆς ὑπερείδοντας· καὶ λουτήρας ὡσαύτως πρὸς τὸ ἐκπλύνειν τῆς ψυχῆς τὰ μιάσματα, τῶ ἐκ τῶν ἀσθαλιῶν ὑδατι τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας. Ὅσας λυχνίας ἐνετίθει τῇ ἐκάστου ψυχῇ, καταρπύζων τῷ λόγῳ τὰ κρύβια! Οἷα τὰ τῶν προσευχῶν θυμιατήριά τε καὶ θυσιαστήρια κατασκευάσεν, ἐκ καθαρῶν καὶ ἁθλοῦν χρυσίου, τούτστιν ἐξ ἀληθινῆς τε καὶ καθαρῆς διαθέσεως, οὐ μὴδὲν ὁ βαρὺς τῆς κενδοῦξιας μύλυθος τὴν λαμπρῶνα τῶν γινομένων ἡμαύρωσεν! Τί δεῖ λέγειν τὴν μυστικὴν κιβωτὸν, οἷαν ἐκάστῳ ἐτεκτήνατο, τὰς πλάκας τῆς διαθήκης, τὰς τῷ θεῷ δακτύλῳ ἐγγραμμείνας ἐντιθεὶς τῇ ψυχῇ; Λέγω δὲ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων, ὅτι τὴν ἐκάστου καρδίαν ἐποίησε κιβωτὸν, περιεκτικὴν τῶν πνευματικῶν μυστηρίων, γραπτὸν ἔχουσαν τὸν νόμον διὰ τῶν ἔργων καταγραφόμενον τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος (ὅστιν γὰρ ὁ δάκτυλος τοῦ Θεοῦ ἐργηνοῦσά) ἐν ᾧ καὶ τῆς ἱερουσολέμων ἡ βλάβος ἀεὶ τὸν ἴδιον καρπὸν ἐξήνθει, διὰ τῆς μετουσίᾳς τῶν ἀγιασμάτων ἀναθλαστῆναι τε καὶ ἡ στάσις οὐκ ἐνενοῦστο τοῦ μάννα. Τότε γὰρ κενὸν γίνεται τῆς ψυχῆς τὸ ἀγχιτὸν τῆς οὐρανίας προφῆς, ὅταν ἀμαρτία παρεμπεσοῦσα τὴν ἐπιβρόχην τοῦ μάννα κωλύσῃ. Μάννα δὲ ἐστὶν ἄρτος οὐράνιος. Τί γρη λέγειν ὅπως δι' ἀκριβείας τὴν ἱερατικὴν στολὴν αὐτὸς τε περιετίθειτο, καὶ κατεκόσμη τοὺς ἄλλους τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, δεῖ φέρων τὸν ἐπὶ τοῦ στήθους κόσμον, ᾧ ὄνομα λογυτῶν τε καὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ἀλήθεια; Ἄ πάντα παρήξιμοις τοῖς φιλοπονητέροις κατὰ τὴν προπικὴν σημασίαν ἐφαρμόζειν τῷ διδασκάλῳ· δι' ὧν αὐτὸς τε τοιοῦτος ἦν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκονῶναι τοῦ κόσμου. Πολλὰ κίς ἐγνωμεν αὐτὸν καὶ ἐν τῆς τοῦ γνόφου γινόμενον, οὐ ἦν ὁ Θεός. Τὸ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀθεώρητον, ἐκείνῃ ληπτὸν ἐποίησε ἡ μυσταγωγία τοῦ Πνεύματος, ὡς δοκεῖν ἐν τῆς περιοχῆς εἶναι τοῦ γνόφου, ᾧ ὁ περὶ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐναποκρύπτεται. Πολλὰ κίς ἀντίστησεν ἑαυτὸν τοῖς Ἀραλχηταῖς, ὅπλῳ χρησάμενος τῇ προσευχῇ. Οὐ τὰς χεῖρας ἐπαίροντος, ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς καταρπύζετο τῶν πολυρίων. Πολλῶν κατὰ τὸν Βαλαάμ ἐκείνων γόητων τὰς μαγγανείας διέλυσεν· οἱ οὐ γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ λόγου ἀκούοντες, ἀλλὰ τῇ ὀνόματι διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων πειθόμενοι, ἀνεπέρχητον εἶχον εἰς κελίαν τὸ στόμα, τῆς τοῦ διδασκάλου εὐχῆς εἰς εὐλογία τὴν κατὰραν μετατιθείστη.

fecit: qui vero sermoni non obediētes, sed asinefficax ad malitiam os habebant, magistri precibus

Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν λέγεται δι' ἐπιδορομῆς τε καὶ συντομίας· ἐφαρμόζει δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν γεγονότων τὰ καθ' ἑκάστου ὁ μὴ ἀγνωστὸν τῶ Ἁγίου τὸν βίον, ὅσοι διὰ φαρμακείας τε καὶ γοητείας ἐπιθυοῦσι κατὰ τινων συσκευάσαντες, ἀπρακτὸν ἔχου τὴν ποιηρίαν, μὴ συγχωρηθέντες ὑπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου κίστεως προαγαγεῖν τὸ κακὸν εἰς τελείωσιν. Ἄλλὰ πάντα τὰ δια μέσου καταλιπὼν, τοῦ πέλους ἀμφοτέρων ἐπιμητησίῳσμαι Ἀετῆς μὲν τὸν βίον ἐκείνους· μηγμόσων δὲ τῆς ἰδίᾳς περὶ τὴν σάρκα σέξτως, οὐ

θέτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπον. Οὗτε γὰρ Μωϋ-
 σείας τάφος εὐρίσκειται, οὗτε οὗτος περιουσίᾳ τινὶ
 ὕλικῃ ὑπεχώσθη· ἀλλ' ὁμοῦ τε παρήλθε τὸν βίον, καὶ
 συμπάρηλθεν αὐτῷ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώ-
 πων ἔχει τὴν σύστασιν, ὡς μηδὲν εὐρεθῆναι τοῦ ἀν-
 δρός ὕλικόν μνημεῖον ἐκ τῆς τῶν ὑπολειφθέντων
 περιουσίας καταγωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον
 ὑπόληψιν. Ὡς περ ἐπὶ τοῦ Μωυσέως ἡ ἱστορία λέγουσα
 τοῦτο, ὅτι οὐχ εὐρέθη αὐτοῦ τάφος ἕως τῆς σήμερον
 ἡμέρας. Εἰ οὖν τοιοῦτος ἀπὸ τοῦ λόγου ἡμῶν ἀναδέ-
 δεικται ὁ Μέγας Βασίλειος, ὥστε μὴ πόρρω τῶν
 ἁγίων εἶναι αὐτὸν διὰ τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν
 μεγάλων παρατιθέμενον, καλῶς ἡμῶν ἢ ἀκολουθία τῶν
 ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγει νῦν τὴν ἐνεστῶσαν παν-
 ἡγυριον. Ἀλλὰ μὴν διὰ τῶν κεχαρισμένων ἐκείνῳ
 προσαγαγεῖν πρέπειον ἂν εἴη τὴν μνήμην. Οὐκοῦν
 σκοπεῖον ὅπως διαθέντες τὴν ἑορτήν, κεχαρισμένως
 τῷ ἁγίῳ πανηγυρίσομεν. Ἄρα τις ἐπιζητήσει τὴν
 ἐπιδεικτικὴν ἐπ' αὐτοῦ καὶ κομπώδη τῶν ἐγκωμίων
 τρόπον; Πατριδὰ καὶ γένος, καὶ τὴν ἐκ γονέων ἀνα-
 τροφήν, καὶ τὰ κατ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα,
 οἷς συνηξήθη τε καὶ συνήχμασε, καὶ δι' ὧν τὸ
 περιφανές τε καὶ περιβλεπτόν ἔσχεν ἐν ἀνδράσι γε-
 γονώς. Ἀλλὰ παρωθεῖται πᾶσαν τὴν κομπώδη τού-
 τῃν ὑψηλοῖαν τὸ μέγεθος τῶν περὶ αὐτὸν θεωρου-
 μένων καλῶν, ὅτι πρὸς τὸναντίον ἐκβαίνει τὸ σπου-
 δάζμενον, τῷ μὴ εἶναι δύναμιν ἐν λόγῳ τοιαύτην,
 ἥ τις τοῦ μεγέθους τῶν θυμῶν πρὸς ἀξίαν ἐφ-
 ὄψεται. Ὡς ἂν οὖν μὴ τῇ μικροψυχίᾳ τοῦ λόγου συγ-
 κληθεῖται τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ νῦν περὶ
 αὐτοῦ δόξης γένεσις τις διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειροῦν-
 των ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν εἴη τῇ σωπῇ μᾶλλον
 αὐξίαν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατα-
 σμικρύνειν τὸν ἐπαινον. Τί γὰρ ἂν τις τοιοῦτον εἰ-
 πῶν, σεμνότερον αὐτὸν ἀπεργάσαιο; Ἄρα δέξαιτο
 ἂν ἐκεῖνος τὴν διὰ σαρκός τε καὶ αἵματος λεγομένην
 εὐγένειαν; Καὶ τίς οὐκ οἶδεν τοῦ μεγάλου τὴν περὶ
 τὴν σάρκα διάθεσιν, ὡς ἐναντίας πρὸς αὐτὴν εἶχεν,
 καθάπερ ἀνδράποδόν τι θραυστικὸν ἀπὸ τοῖς ἐκ τῶν
 λογισμῶν δεσμοῖς περιβάλλον, καὶ διὰ τῆς ἀκροτά-
 τῆς κακοπαθείας τε καὶ ἐγκρατείας, μαστιζῶν τε καὶ
 στρεβλῶν τὴν μαστιγίαν ἐκείνον δοῦλον τὸ σῶμα, οἶόν
 τις ἀπαραίτητος δεσπότης, οὐδεμίαν ἀνεῖν ἐνδιούς
 τῷ δεσμῶτι; Τὸν οὖν οὕτως ἔχοντα περὶ τὴν σάρκα,
 διὰ τῆς σωματικῆς εὐεργεσίας ἀποσεμνύνειν, τῶν
 ἀλογωστάτων ἂν εἴη. Πῶς γὰρ ὑπὸ τούτου νῦν τιμη-
 θήσεται, ἢ παρὰ τὴν ζωὴν ἐτησχύνετο; Ὁμοίως δὲ
 καὶ τῆς πατριδος ἢ μνήμης, τῷ περὶ τοῦ γένους συ-
 νεβάλλεται λόγῳ. Ὁ γὰρ παντὸς ὑπερβείς ἑαυτὸν
 τοῦ κόσμου, καὶ οἷον στενωχωρούμενος ἐν πάσῃ τῇ
 αἰσθητῇ τῶν στοιχείων φύσει, ὡς μηδὲ τὸν οὐρανὸν
 φέρειν ἑαυτοῦ ὑπερκεῖμενος· ἀλλ' εἰς τὸ ἐπέκεινα
 ἵεσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ ὑπερκόπτοντα τὴν αἰσθητὴν τοῦ
 κόσμου περιόχῃν ἀπὸ τοῖς νεητοῖς ἐμβατεύειν, καὶ
 συμμετεροπορεῖν ταῖς θεαῖς δυνάμεσι, μηδὲν τῷ
 σωματικῷ ἐφοκίμῳ πρὸς τὴν τοῦ νοῦ πορείαν ἐμποδι-
 ζόμενος· πότε ἂν δέξαιτο μέριαι τινὲς τῆς γῆς ἑαυτοῦ

monumentum vero sui circa carnem habitus neu-
 ter eorum saeculo reliquit. Neque enim Moysis
 sepulcrum exstat, neque hic copia quadam materiali
 humatus est; sed simul et vitam transiit, et omnia,
 quibus hominum vita conservatur, una dilapsa sunt:
 adeo ut nullum exstet materiale viri monumentum
 ex copia relictarum facultatum exstructum, quo
 existimatio ejus ad speciem angustio rem obruta
 teneatur: quemalimodum historia de Moyse hoc
 dicit, quod non inventum sit ejus sepulcrum usque
 in hodiernum diem ¹⁶. Si igitur talis oratione a
 nobis demonstratus est esse Basilius Magnus, qui,
 si cum unoquoque magnatum inter viros sanctos
 vita ejus compareretur, non procul ab illis abfuturus
 sit, recte a nobis feriarum vicissitudine propter
 hunc praesens nunc agitur conventus. Proinde con-
 veniens et commodum fuerit memoriam viri per
 res illi gratas concelebrare. Itaque dispiciendum
 et considerandum est, qua ratione festum hunc
 diem constituent es ita conventum agamus, ut san-
 cto cordi est. An aliquis demonstrativum in ee
 dicendi genus atque inflatum laudationum morem
 requirer? Quae patria fuerit, quo genere ortus, quo-
 modo a parentibus educatus, quae singulatim vitae
 studia fuerint, quibuscum simul et creverit et
 vignerit, et inter viros clarus, spectabilis et illu-
 stris evaserit? At magnitudo honorum quae circa
 eum spectantur, omne hoc inflatum et sublime ge-
 nus dicendi repudiat et aversatur, quia negotium
 in contrarium redigitur, eo quod non sit ejusmodi
 vis in verbis, quae miraculorum magnitudinem pro
 dignitate assequatur. Ne igitur una cum orationis
 exilitate miraculum deprimatur et extenuetur, ejus-
 que quam nunc unusquisque de eo conceptam ha-
 bet opinionem, per eos qui laudare conati fuerint,
 aliqua diminutio fiat: commodius fuerit silentio
 potius in nobis augere miraculum, quam oratione
 laudem imminuere atque extenuare. Quali enim
 oratione quis cum angustio rem effecerit? An ille
 eam, quae per carnem et sanguinem (contingere)
 dicitur nobilitatem ac generis claritudinem appro-
 baverit? Et quis ignorat magni illius erga carnem
 affectionem, quam ei adversarius esset, tanquam
 mancipio cuidam fugitivo semper vincula rationum
 injiciens, ac per summam afflictionem atque conti-
 nentiam flagellans et torquens verberonem illum
 servum corpus, quasi quidam inexorabilis dominus
 nullam vincito relaxationem indulgens? Eum igitur,
 qui ita affectus esset erga carnem, propter corpo-
 rale beneficium celebrare et verbis extollere, res
 absurdissima fuerit. Nam qui nunc ab ea re hono-
 rabilis, cujus cura in vita pudebat? Atque similiter
 una cum quaestione generis, patrie quoque mento
 ejicitur et repudiatur. Qui enim se supra omnem
 mundum posuerat, et quasi coarctabatur in omni
 sensibili elementum natura, adeo ut ne carum
 quidem supra se positum, frict, sed ad al. c. c. c. c.

¹⁶ Deut. XXXIV, 6.

anima contenderet, et sensibilem mundi superans
 amplexum, semper in iis quae cogitatione ac mente
 comprehenduntur, inanibularet, et occupatus esset,
 atque una cum divinis virtutibus in sublimi versa-
 retur, et nihil impediretur corporalis onere ad
 mentis iter impediretur : quando sustineat se a
 parte aliqua terriæ cognominare, et per loci felicita-
 tem atque commoditatem sibi laudes corrogare?
 Contumelia enim fuerit et verarum laudum immi-
 nutio, si virtute ad considerandum proposita, aqua,
 frondes, et flores, et glebæ atque hujusmodi res
 admirationi sint, cum alioqui quidquid liberae vol-
 untatis bonum non est, etiamsi quam maxime pulchrum,
 commodum et egregium sit, nullam famæ
 et nominis commendationem afferat illi, cui simul contigerit.
 Proinde silentio prætercatur patria ac
 genus, et quidquid ejusmodi est, ut fortuita concursione et casu quibusvis contingat. Illius autem
 merito quis in eo patriæ atque nobilitatis mentionem fecerit, quæ liberæ voluntatis arbitrio iis, qui
 cum expeliverint, contingit.

Quæ est igitur Basilii nobilitas et claritudo ge-
 neris? quæ patria? Ac genus quidem illi familia-
 ritas et necessitudo cum Deo : patria vero, virtus.
 Quæ enim Deum recepit, ut inquit Evangelium¹⁷,
 potestatem habet, ut filius Dei fiat. Quid vero no-
 bilis et generosus cognatione cum Deo quis re-
 quirat? Qui autem virtute præditus est, et hanc
 colit, et ex hæc sibi reditus conficit, et questum
 facit, patriam suam prorsus efficit id in quo vivit.
 Sobrietas illi pro domicilio erat, sapientia loco
 prædii; justitia autem et veritas et puritas, pro
 splendidis, magnificis atque visendis et conspicuis
 ædificiorum ornamentis : in quibus habitans magis
 his delectabatur ac sibi placebat, quam qui mar-
 moreis et auratis ædibus gloriantur. Si quis eum
 ob talem patriam laudet, et ob ejusmodi genus
 oratione celebret atque honestet, cum vera dicet;
 tum ad res ei gratas, laudes accommodabit : ter-
 ram autem, et sanguinem, et carnem, et divitias,
 et principatus, et his rebus conjunctum splendorem
 et gloriam, mundi amicis, qui volent, adesse
 prædicent atque testentur. Si igitur convenientes
 illi laudum celebrationes oratio nostra capere non
 potest : ejusmodi studia recusanda fuerint, et lau-
 dationum artes rejiciende. Quomodo igitur me-
 moriam ejus agemus, aliquis fortasse dicet, si cum
 laudum celebrationibus id non fiet? qua ratione
 lex Scripture implebitur, quæ dicit¹⁸ memoriam
 justorum cum laudum celebrationibus agi oportere,
 si per veras quidem laudes sermone accommo-
 dari non potest, communes autem sine contumelia
 commemorari laudes non possunt? Sed fortasse
 ratio aliqua non deerit, qua ille nostrarum lau-
 dum honoris et præmii non penitus expers relin-
 quatur. Quæ igitur est ratio? Quis ignorat, quod
 sit, et non subsistat? At natura operum in substantia atque veritate id quod dicitur, ostendit
 et representat.

Igitur oratione potior fuerit ea laus, quæ per
 opera præstetur et representetur. Hoc vero quid
 est? Ut per memoriam illius vita nostra melior

ἄ ἐπινοοῦν ἄξιον, καὶ διὰ τῆς τοῦ τόπου εὐφυΐας ἐκαστῶ
 τοῦς ἐπαίνους συνεργανίζεσθαι; Ὑθῆρις γὰρ ἂν εἴη
 καὶ τῶν ἀληθινῶν ἐπαίνων ἐλάττωσις, εἰ τῆς ἀρετῆς
 προκειμένης τῇ θεωρίᾳ, ὕδαρ, καὶ φύλλα, καὶ βῶλος,
 καὶ τὰ τοιαῦτα θαυμάζοιτο. Ἄλλως τε πᾶν ὃ μὴ
 προαιρέσεως γίνεται κτήμα, κἂν ὅτι μάλιστα καλὸν
 ᾖ, οὐδὲ μίαν εὐφημίαν ἐκείνῳ φέρει, ὃ κατὰ τὸ αὐτὸ
 συνηλέγη. Οὐλοῦν σιωπάσθω πατρὶς καὶ γένος, καὶ
 πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὃ τῇ αὐτομάτῳ συντυχίᾳ τοῖς ἐπιτυ-
 χοῦσι συμφέρεται. Ἐκείνης δ' ἂν τις εἰκότως ἐπ' αὐ-
 τοῦ μνησθεῖη πατρίδος τε καὶ εὐγενείας, ἥ διὰ προαι-
 ρέσεως τοῖς ἐσπουδαχῶσι προσγίνεται.

Τίς οὖν ἡ Βασιλείου εὐγένεια; Καὶ τίς ἡ πατρὶς;
 Γένος μὲν αὐτῷ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον οἰκειώσις· πατρὶς
 δὲ, ἡ ἀρετῆ. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν δευξάμενος, καθὼς φησι
 τὸ Εὐαγγέλιον, ἐξουσίαν ἔχει τέκνον Θεοῦ γενέσθαι.
 Τί δὲ τῆς πρὸς Θεὸν συγγενείας εὐγενέστερον ἂν τις
 ἐπιζητήσαιεν; Ὁ δὲ ἐν τῇ ἀρετῇ ὢν, καὶ ταύτην
 γειοργῶν, καὶ ἐκ ταύτης προσδοκούμενος, πατρίδα
 πάντως ἑαυτοῦ ποιεῖται τούτο ὃ ἐπιβοηθεῖται. Σωφρο-
 σύνη ἦν αὐτῷ τὸ ἐφέστιον, σοφία τὸ κτήμα· δικαιο-
 σύνη δὲ καὶ ἀλήθεια καὶ καθαρότης, τὰ λαμπρὰ καὶ
 περιθλεπτα τῶν οἰκοδομημάτων κάλλη· ὅς ἐνδαιτώ-
 μενος ἐπηγγέλλετο πλῆν, ἥ ὅσον οἱ τοῖς μαρμαρίνοις
 τε καὶ χρυσοπάστοις οἴκοις ἐναθρονοῦμενοι. Εἴ τις ἀπὸ
 τοιαύτης αὐτὸν ἐγκωμιάζοι πατρίδος, καὶ ἀπὸ τοιοῦτου
 σεμνῶν γένους, ἀληθῆ τε λέξει, καὶ ἀπὸ τῶν κεχαρι-
 σμένων αὐτῷ τοῦς ἐπαίνους ποιήσεται γῆν ὀκκαίαιμα,
 καὶ σάρκα, καὶ πλοῦτον, καὶ δυναστείαν, καὶ τὰς ἐν
 τούτοις περιφανείας προσμαρτυρεῖσθαι οἱ βουλομένοι
 τοῖς τοῦ κόσμου φίλοις. Εἴ οὖν ὀχώρητον τῷ ἡμετέρῳ
 λόγῳ τὴ ἀρμόδιον ἐκείνῳ ἐγκώμιον, παρακρητέον ἂν
 εἴη τὰς τοιαύτας σπουδὰς, καὶ παραγράφεσθαι τὸν
 ἐγκωμίων τὰς πέγνας. Πῶς οὖν τὴν ἐπ' αὐτῷ μνή-
 μην ἀγάγομεν, ἔσως ἐρεῖ τις, εἰ μὴ μετ' ἐγκωμίων
 τοῦτο ποιήσομεν; Πῶς ὁ νόμος τῆς Γραφῆς πληρω-
 θήσεται, ὅς φησι, τὴν μνήμην τῶν δικαίων μετ'
 ἐγκωμίων δεῖ γενέσθαι, εἰ τὸν μὲν διὰ τῶν ἀληθῶν
 ἐπαίνων τὸν λόγον προσάγειν ἔστιν ἀμήχανον, τὸ δὲ
 διὰ τῶν κοινοτέρων ἐφύθριστον; Ἄλλ' ἔστιν ἔσως οὐκ
 ἀπορήσαι τινας ἐπινοίας, ὡς μὴ πάντη τῶν ἡμετέρων
 αὐτὸν ἐπαίνων καταλειψθῆναι ἀγέραςτον. Τίς οὖν
 ἔστιν ἡ ἐπινοία; Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶς λόγος τῶν
 ἔργων διεξευγμένως, μάταιος καθ' ἑαυτὸν καὶ ἀνυπό-
 στατος; Ἦ δὲ τῶν ἔργων φύσις ἐν ὑποστάσει καὶ
 ἀληθείᾳ τὸ λεγόμενον δαίνουσι.

οἰς ὅτι ἡ οἰκία ἡμετέρα ἐστὶν ἡμετέρας ἐπινοίας, ὡς μὴ πάντη τῶν ἡμετέρων αὐτὸν ἐπαίνων καταλειψθῆναι ἀγέραςτον.

Οὐλοῦν προτιμότερος ἂν εἴη τοῦ λόγου ὁ διὰ τῶν ἔργων πληρούμενος ἐπαίνος. Τοῦτο δὲ ἔστι τί; Τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐκείνου τὸν βίον ἡμῶν γενέσθαι τῆς συν-

¹⁷ Joh. i, 12. ¹⁸ Eccl. xxx, 11.

ρησίας βελτίονα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ δακτυλίου σφρα- **A**
 γίδης, καλλίστης τινὸς ἐν γλυφίδι προφανομένης μορ-
 φῆς, ὁ ἐντυπωθεὶς τῇ σφραγίδι κηρὸς εἰς ἑαυτὸν τὸ
 ἔγκειμενον τῇ γλυφίδι κάλλος μεταφέρει, ὅλον τὸν
 χαρακτήρα τῆς σφραγίδος ἰδίῳ τύποις ἀναμαζάμο-
 νος· καὶ οὐκ ἂν τις οὕτω διὰ τοῦ λόγου τὴν εὐδιάθε-
 τον τῆς γλυφῆς ἔωραν εἰς ὑπεργραφὴν ἀγάγοι, ὡς ἐπὶ
 τοῦ κηροῦ δεικνύων μεμορφωμένον τὸ κάλλος· τὴν
 ἀρετὴν ἀποσεμνύουσι, ἕτερος δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον καλ-
 λωπίξοι, διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον μιμήσεως ἐνεργότερος
 ἂν εἴη τοῦ ὑψηλοῦ λόγου, ὁ διὰ τοῦ βίου πληρούμενος
 ἔπαινος. Οὕτως οὖν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς μιμητάμε-
 νοι τῇ σωφροσύνῃ τὸν σώφρονα, οἷς ποιούμεν, κατ'
 ἀξίαν τὴν ἀρετὴν ἐπαινεσωμεν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα
 ὡσαύτως τὸ θαύμα τοῦ σοφοῦ ἐν τῇ μετυσίᾳ τῆς **B**
 σοφίας πληρούσθω· ὁ τῆς ἀκτημοσύνης ἔπαινος, ἐν
 τῷ καὶ ἡμεῖς γενέσθαι τῆς ὑλικῆς παρουσίας ἀκτῆ-
 μονας· ἡ ὑπεροφία τοῦ κόσμου τούτου μὴ λεγέσθω
 μόνον, ὅτι ἐστὶ τις ἐπαινετὴ καὶ ἐπίδοξος· ἀλλὰ μάρ-
 τυς τῆς ὑπεροφίας τῶν κατὰ τὸν κόσμον σπουδαζο-
 μέων ὁ βίος ἔστω. Μὴ λέγῃς μόνον ὅτι τῷ Θεῷ ἐκείνος
 ἀνέκειτο, ἀλλὰ ἀνάθεος καὶ σὺ σεαυτὸν τῷ Θεῷ· μήθ'
 ὅτι μόνον ἦν αὐτῷ κτήμα ἢ ἐλπιζομένη ἀνάπαυσις,
 ἀλλὰ καὶ σὺ θεοσούρισι σεαυτῷ τοῦτον τὸν πλοῦτον
 ὡσπερ ἐκεῖνος· ἔξεστι γὰρ· μετέθηκεν ἐκεῖνος ἀπὸ
 γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, μετέθετο καὶ σὺ. Τοῖς
 ἀστέροις τοῦ οὐρανοῦ θεοσουφουλαικίαις τὸν βίον ἐν-
 ἀπέθετο πλοῦτον· μιμήσαι διὰ τούτων καὶ σὺ τὸν δι-
 δάσκαλον. Κατηρητισμένος γὰρ ἔσται μαθητὴς ὡς ὁ
 διδάσκαλος αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λοιποῖς ἐπιτηδεύ-
 μασιν, ὁ ἱατρῷ μαθητεύσας, ἢ γεωμέτρῳ, ἢ ῥήτορι,
 ἀναξιόπιστος ἐπαινετὴς τῆς τοῦ διδασκάλου τέχνης
 γενήσεται, εἰ τῷ μὲν λόγῳ θαυμάζοι τοῦ καθηγητοῦ
 τὴν ἐπιστήμην, ἐφ' ἑαυτοῦ δὲ δεικνύου μηδὲν τοῦ
 θαύματος ἄξιον. Ἐρεῖ γὰρ τις πρὸς αὐτόν· Πῶς λέ-
 γεις ἱατρὸν τὸν ἑαυτοῦ διδάσκαλον, αὐτὸς ἀνιάτρευ-
 τος ὢν; Ἢ πῶς μαθητὴν σεαυτὸν τῷ γεωμέτρῳ λέ-
 γεις, ἀπίερος τῆς γεωμετρίας ἔχων; Ἄλλ' εἴ τις ἐν
 ἑαυτῷ δείκνυσι τὴν τέχνην ἢ ἐμαθῆτευσε, σεμνύει
 τῇ κατ' ἑαυτὸν ἐπιστήμῃ τὴν τῆς τέχνης καθηγητά-
 μενον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ Βασιλείου ἀγχιόντες δι-
 δάσκαλον, τῷ βίῳ δειξόμεν τὴν μαθητείαν, ἐκεῖνο
 γινόμενοι, ὅπερ αὐτὸν ὀνομαστὸν τε καὶ μέγα Θεῷ
 καὶ ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ **D**
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

quod ipsum clarum et magnum Deo atque hominibus fecit, per Christum Jesum Dominum ue-
 strum, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

quam esse solet, efficitur. Quemadmodum enim
 cum in pala annuli optima quaedam insculpta
 forma apparet, sigillo impressa cera insitum scul-
 pturae decorem in sese transfert, totam signaculi
 effigiem suis expressam referens figuris; ac ne o-
 hene dispositum et artificiosum sculpturae decorem
 oratione ita descriptum exhibere possit, ut is qui
 in cera effictam atque efformatam pulchritudinem
 ostendit: eodem modo si alius quidem nuda ora-
 tione celebret virtutem magistri, alius vero suam
 ipsius vitam illius imitatione exornet, efficacior,
 quam oratio sublimis, fuerit ea laus, quae per vi-
 tam representetur. Sic igitur, fratres, etiam nos
 sobrietate sobrium imitantes factis nostris, virtu-
 tem pro dignitate laudemus, et itidem in ceteris
 omnibus miraculam sapientis participatione sap-
 ientiae representetur: laus paupertatis, per hoc,
 ut etiam nos superfluarum facultatum materialium
 expertes simus; contemptus mundi hujus non
 modo dicatur quod sit laudabilis atque gloriosa
 quaedam res: sed earum rerum, quae per inuadum
 probantur et expuntur, contemptiois ac des-
 picientiae testis sit vita. Ne dicas solum, quod
 ille Deo dedicatus, et addictus esset, sed, tu
 quoque, te ipsum Deo dedica atque addic, nec
 quod solum ei bonum atque possessio esset, ea,
 quae speratur, requies: sed etiam ipse congrua
 tibi has divitias, quemadmodum ille. Licet enim:
 transtulit ille de terra vite institutum in cae-
 lum, transfer item tu In sacrosanctis et a forum
 injuria tutis caeli aerariis suas divitias deposuit:
 imitare per haec etiam tu magistrum. Perfectus
 enim erit discipulus, si sit sicut magister ejus.
 Etenim in reliquis quoque vite studiis atque exer-
 citiis qui medici discipulus fuit, aut geometrae, aut
 rhetoris, indignus cui fides habeatur magistri artis
 laudator erit, si oratione quidem scientiam prae-
 ceptoris admiretur; in seipso vero nihil admira-
 tione dignum ostendat. Dicet enim aliquis ad eum:
 Qui dicis medicum tuum fuisse magistrum, cum
 ipse medicinae ignarus sis? Aut quomodo te disci-
 pulum geometrae dicis, cum geometriae imperitus
 sis? Verum si quis in seipso specimen artis, quam
 didicerit, edat, sua scientia artis praeceptorem or-
 nat atque honestat. Ita etiam nos, qui Basilio
 magistro nos jaetamus et gloriamur, vita discipli-
 nam ostendamus: ad illud ententes et evadentes,

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΣΙΟΝ ΠΑΤΕΡΑ ΗΜΩΝ ΕΦΡΑΙΜ.

EJUSDEM

VITA ATQUE ENCOMIUM

SANCTI PATRIS NOSTRI EPHRAEM SYRI (a).

Gerardo Vossio interprete.

Recondita in divinis Evangeliiis similitudo, me ad A
propositum dicendi argumentum serio cohortatur, linguamque silentii freno constrictam solvit, ac cogitationum semitas velut spatiosos quosdam campos exaequat atque adornat, currumque orationis ad iter aggrediendum promptum reddit et expeditum, dum clara voce hūce quodammodo exclamat verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*¹. Quid vero ex iis intelligendum sit, subiungit dicens: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona*. Nunquid igitur reprehendendi merito erimus, si negligentes atque ignavi silentio involverimus illud, in quo celebrando magnos sumere animos ipse mandavit Dominus? Cum enim sancti hujus Patris vitam tanquam illustrem ac sole splendidiorem faciem orbi accenderit, exponendamque nobis proposuerit, non fert, ut illam silentio praeferentes, sub modio occultemus: verum in sublimi potius Ecclesiae vertice reponamus, ut eunctis eluceat qui in hac totius orbis terrarum versantur domo: et qui ex illa lumen acceperint, caelestem Patrem glorificent, atque collaudent.

Quamobrem non sic paternum illius metuendum est vinculum, ut ipsius Domini mandatum spernatur: quin etiam ipsius laudationis initium inde capiendum fuit, tametsi in extremam orationis partem nos istud rejecerimus. Rem enim ipsam recte inspicenti, illud haud prorsus videatur vinculum, quod humanam gloriam aversantem vetet exornare laudibus: aut sane vinculum ad solvendum facile, obligatioque ejusmodi, quae ad hoc ipsum potius praestandum impellat amantes. Nam ex quibus ille laudes se evitaturum arbitratus est, interdicti vin-

Κενεῖ με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἢ ἐν τοῖς
Θείοις Ἐβανγέλοις παραβολή, ἢ τοῦ λύχνου μυστα-
γωγία, καὶ τὴν γλωτταν κημῶ τῆς ἀφωνίας λύει δου-
λεύουσιν, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν νοσημάτων, ὡς ἱππηλά-
τους τρίβους προομαλίζει, καὶ τὸ τοῦ λόγου πολυει-
δέστατον ἄρμα ἐπὶ λεωφόρον τρέχειν ὁδὸν ἐτοιμάζεται,
Ὡδὲ πη διαπρωσίως βῶσι· Οὐ καίουσιν λέχρον,
καὶ τῶθεασιν ἐπὶ τὴν μέδισιν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἰου-
χρίαν, καὶ ἀίμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οικίᾳ. Καὶ τὸ
ἐκ τούτου ἐν βάθει νοούμενον ἐπάγει λέγουσα· Οὐ-
τως λαμπρῶς τὸ φῶς ἡμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀν-
θρώπων, ὥπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ἡμῶν. Οὐκ ἂν
ὑπαίτιον γοῦν ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ δευλιξῆν, ἐν οἷς αὐ-
τὸς ὁ Δεσπότης θαρρῆειν παρηγγύησεν; "Ὅς οἰονεὶ
φαιδρᾶν καὶ τῆς ἡλιακῆς λαμπροτέραν ἀνάψας λαμ-
πάδα, τὴν τοῦ προκειμένου Θείου Πατρὸς ἡμῶν εἰς
διήγησιν πολιτείας, οὐχ ὑπὸ τὸν τῆς σιγῆς κατα-
κρύπτεσθαι ταύτην βούλεται μόδιον, ἀλλ' ἄνω προ-
κείσθαι ἐπ' αὐτῆς τῆς Ἐκκλησιαστικῆς κορυφῆς,
ᾧστε φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ κοσμηκῇ περιστροφόμε-
νοις οικίᾳ· ἐκ ταύτης τε τοὺς ὄρωντας δοξάζειν τὸν
Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Οὐκ ἄρα τὸν πατρικὸν εὐλαθητέον ἐκείνου δεσμὸν,
ὅτι Δεσποτικὸς πατεῖται θεσμός· ἀνάγκη γὰρ ἐκεῖθεν
τῶν ἐπαίνων λαβεῖν τὰς ἀρχάς, κἂν ἢ νῦν παράληψις
τῆ θέσει κατόπιν τῶν ἐγκωμίων ἀφώρισται. Ἐπει-
δήπερ τῷ καλῶς διακρίνειν εἶδότε τὰ πράγματα, οὐ
δεσμὸς ἐκείνος ἀπλῶς, ἀπειργῶν ἐγκωμίοις καταστέ-
φαι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν ἀποστεροφόμενον· ἀλλὰ
θεσμὸς ἄδελφῶν, καὶ κατοχὴ ἀκάθαρτος, πρὸς τὸ
ἐναντίον τοῦ θεοῦ συννοεῖσθαι. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος
τοὺς ἡμετέρους ἐκφυγεῖν ἐπαίνοισι καταστοχάστατο,
δεσμῷ τὴν ἐγχείρησιν ἀποτειχίσας, διὰ τούτων ἡμεῖς

¹ Math. v, 15, 16; Luc. viii, 16.

(1) Hanc orationem frustra aliqui ut dubiam habuerunt; cf. Assemani Proleg. in tom. I, opp. Graec. S. Ephraem.

τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐγκωμίων λαμβάνομεν. Ἐκαστὸν ἄνθρωπος αὐτοῦ πλεονέκτημα πρὸς ἀφορμὴν ἐπαίνου τελείωσιν, μάλιστα δὲ τὸ μὴ χαίρειν ἐπαίνῳ. Ἐβούλετο γὰρ οὐ δικαῖν, ἀλλ' εἶναι χρηστός. Δι' αὐτὸ τοιχοῦρον καὶ μόνον, κἂν μηδὲν ἕτερον ἄξιον πίπραχεν ἐπαίνου, ἐγκωμιάζεσθαι δίκαιον, ὅτι τοσοῦτον χαίρειν εἶπε τοῖς ἐγκωμίοις, ὡς καὶ δεσμῷ σφραγίσαι τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιτίμησιν. Ἡμῖν δὲ τοῦτο πρῶτον ἀντιγίνεται τοῦ λόγου τὸ στέδιον, καὶ πληροφροσὶ μὴ βαίνειν ἀκόπως, μηδὲ κατὰ κρηναῦ φέρεσθαι, ἀλλὰ βασιλικὴν ὁδοῦσιν ὁδὸν, καλῶς ἀναλογιζομένους, ὅτι περ εἰ μὴ ἄξιον ἐπαίνου ἑαυτὸν ὁ θαυμαστός τοῦ Θεοῦ συνέωρα, οὐκ ἂν εὐφημεῖν αὐτὸν ἀπειρήγα τοὺς θέλοντας. Οὐδέ τις γὰρ μὴ θαυμαζόμενος, ἔτι περιών, ἐπὶ μαγίστοις πλεονεκτημασι παρεγγυῶ τοῖς μετέπειτα, λήθης πτώματι τὴν ἑαυτοῦ μνήμην παραφανίζον. Πρὸς δὲ τοῖς ἔστι καὶ τοῦτο εἰπεῖν· ὅτι καθόλου Παῦλος ὁ ῥήτωρ τῆς χάριτος, ὁ νομοφύλακος τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τοῦ Χριστοῦ στέμα, οὐκ ἀπόλλυσε τὸ καλεῖσθαι Ἀπόστολος, διὰ τὸ εἰπεῖν, *Θεὸς ἐγὼ ἄξιος καλεῖσθαι Ἀπ' Ἀποστόλου*· μᾶλλον μὲν οὖν διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸ μετριοφρονῆσαι, μείζον ἀπηνέγκαστο κλέος. Οὗτο δὲ καὶ ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐπαίνου δι' εὐλόγησιν κρήνας, ἄξιος εὐρεθῆσθαι κατὰ τὸ ἀκόλουθον.

tanto majorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute tantis laudibus indignum censuit, ideo deinceps

Ἐπει οὖν ἡμέτερος τῆς Ἐκκλησίας νόμος, τοὺς τῆς ἀρετῆς ζηλωτὰς ἐκ τοῦ ταύτης τὰ εἶδη μετέρχεσθαι στεφανῶν οἶδα· καὶ τούτων ὅσοι μάλιστα τῷ ταπεινῷ τοῦ φρονήματος μέτρῳ πνευματικῶς ἀυψώθησαν, κατὰ τὸ τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίῳ ὡδέ πως εἰρημίων· *Ὁ ταπεινὸν ἑαυτὸν ὑψώθησεται* ἔξω παντελῶς ψόγου καὶ σκώμματος καὶ αὐτῆς συγχάνουσι κατακρίσειας, οἱ τοῦ παρόντος Θεοφύρου Πατρὸς τῆς ἀρετῆς ἀναγράφοντες, καὶ οἷον εἰς στήλην ἔμπνουσιν καὶ ᾤωσαν τὸν ἐκείνου βίον ἡμῖν ἀναγεῖραντες. Καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ὁ σοφὸς ἀκρατής ἐπόψε· τὸ θύψουδης, κατόπιν τοῦ λόγου τῆς ποιτικῆς αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ιδέας ἀναλεγομένου, ὃν ἡμεῖς καθόπερ ἓνα τινὰ χρυσοκόλλητον στέφανον, πολυτίμους καὶ διαφόρους περιγυρισμένον χρυσοσυργήσαντας λίθους, τῇ νόμῳ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ δῶρον ποθεύμενον προσκομιζόμεν· χαίρει γὰρ τοῖς τοιοῦτοις φιλοφρονεῖσθαι χαρίσμασιν, ὅτε μνήμη δικαίων ἀπαντήσῃ ἐτήσιος. Ἐφραῖμ δὲ νῦν εἰς εὐφημίαν περιήγαγε στέφανον ὁ χρόνος· καὶ πῶς οὐ περιχαρῶς τὸ τοῦτο μνημόσυνον ὑποδέξεται;

Ἐφραῖμ ἐκείνου, τὸν ἐν πᾶσι Χριστιανῶν περιφερόμενον στέματι. Ἐφραῖμ λέγω τὸν Σύρον· οὐ γὰρ τὸ γένος ἐπαίχνομαι, οὐ τοῖς τρόποις ἐγκαλλωπίζομαι. Ἐφραῖμ, οὐ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τὸ φέγγος τοῦ βίου καὶ τῆς θεωρίας ἐξέλαμψεν· ὁ πάτερ τῆ ὕψ' ἡλίῳ σχεδὸν γνωσκόμενος, παρὰ τοσοῦτοις τε ἀγνωσόμενος, παρ' ὅσοις ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ Ba-

culo nostros conatus sulvertens atque impediens, ea nobis ipsa laudandi occasionem suppeditant. Cum enim singula preclara animi ipsius dotes uberem ad laudandum materiam exhibeant, tum illud cum primis, quod laudibus non afficiatur. Optabat quippe non videri, sed bonus potius esse. Ex quo quidem vel solo, licet aliud nihil laude dignum praestitisset, collaudari profecto mereretur: a deo enim laudibus se delectari aiebat, ut eo vinculo vituperationem ex illis manentem obstringere maluerit atque evitare. Istud vero primum nostrae orationi stadium aperit, et clare metam ostendit, ad quam dirigere cursum oporteat: ne temere progredientes seramur praecipites, sed per viam incedentes regiam, consideremus admirandam illum Dei virum prohibitorium non fuisse ne laudaretur, nisi laudibus se dignum cognovisset. Nam nullus, nisi valde insignis atque suspiciendus, cum adhuc in vita maximis virtutibus praecellat, memoriam sui oblivione apud posteros deleri jubeat. Et quemadmodum Paulus, praedicator gratiae, auspex Ecclesiae, os Christi, licet de se ipse dixerit: *Non sum dignus vocari apostolus*? non tamen ideo effecit, cur minus apostolus vocaretur: imo quanto ipse submissius de se sensit, tanto majorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute tantis laudibus indignum censuit, ideo deinceps laudibus celebrari promeretur.

Cum ergo ea Ecclesiae nostrae consuetudo sit atque institutum, ut virtutis cultores, propterea quod ejus partes amplexi sint, coronentur; atque illi potissimum, qui ob humilem de seipsis existimationem spiritu sublimes evaserint; cum ipsum dicat Evangelium: *Qui se humiliat, exaltabitur*: hanc aequam sane vituperandi, vel iridendi, aut reprehendendi sunt, qui sancti hujus Patris virtutes atque encomia describentes, ipsius nobis vitam tanquam spirantem, et animatum aliquam columnam erigunt. Quae vero commemoravimus, nequaquam falsa esse prudens auditor cognoscat, si ubi peroratum fuerit, varia ipsius virtutum genera collegerit, ex quibus nos velut pretiosis ac diversis lapillis, auroque distinctam contextentes coronam, gratum atque optatum Christi Ecclesiae donum offeremus. Gestit quippe illa ac gaudet ejusmodi se numeribus decorari, quandoeunque solemnibus memoria justae celebranda occurrat. Quapropter cum ita circulus ferat anni, ut hodie collaudandus ac celebrandus sit nobis sanctus Ephraem, fieri nequit, quin ingenti cum gaudio monumentum istud, pinguisque amoris suscipiatur, et amplectatur.

Ephraem igitur ille mihi celebrandus est, qui cunctis Christianis versatur in ore. Ephraem, inquam, Syrus: neque enim illius nos pudet generis, cujus illustramur moribus. Ephraem, cujus vitae atque doctrinae splendor universo terrarum illuxit orbi: nam in omni fere loco, qui illustratur a sole, cognoscatur; illisque tantummodo inecognitus remanet,

qui magnum Ecclesiae lumen S. Basilium ignorant; A Ephraem, notus ille revera Ecclesiae Euphrates, cuius aquas irrigata Christianorum multitudo, centuplum fidei fructum producit. Ephraem, fertilis illa Dei vitis, quae dulcium instar racemorum, doctrinae fructus afferens, Ecclesiae filios divina charitate nutriens explensque, reficit atque oblectat. Ephraem, bonus et fidelis Ecclesiae dispensator, qui virtutum rationes aequaliter conservis distribuens, Dei familiam prudentissime administrat. Cujus quidem genus atque nobilitatem tum ab ipso patrum, tum a majoribus susceptam, parentumque gloriam, ac ortum, et educationem, et aetatis incrementum, et corporis formam, et conditionem, et artes, et reliqua quae ab externis scriptoribus tanquam maximi momenti in laudibus recenseri solent, nos hic in medium proferre supervacuum arbitramur: cum neque sanctos homines ab ejusmodi laudare rebus statutum sit. Et quanquam ad hunc collaudandum, inde etiam abunde nobis argumenta suppetant, non aliis tamen viis ac rationibus, quam quibus ipse vita et doctrina illustrem se reddidit, coronam orationis contexamus. Verae quippe laudes in iis consistunt, quae in nobis ipsis sunt posita; atque illis debentur praemia, quae ex nostra proficiuntur voluntate. Earum autem rerum, quas commemoravimus et vituperationes sunt falsae, et laudes ineptae.

Quo enim pacto ex genere laudari volet, qui omnem mundi nobilitatem ac pompam despexit, et per optima opera, Dei filius fieri concupivit? Quomodo ob patriam se patiar celebrari, qui totum mundum ad se pertinere non censuit, quique materialium creaturam tanquam inimicam aversatus est, propter immortalem quae in caelis reposita est, beatitudinem? Aut quomodo majorum parentumve celebritate delectetur, qui corporis affectionem, ipsamque animaleam carnis tuniculam, tanquam celerrimos ad virtutem cursus impediens, prorsus pessumdedit? quo denique pacto, aut ex corporis incremento, aut educatione, aut ex artibus, aliisve ejus generis vitae studiis abjectis, se exornari sinat; qui jam inde a pueritia in sacrarum Scripturarum meditatione educatus, et exercecens, atque ex perennibus gratiae fontibus bibens, ad mensuram aetatis Christi, ut cum Apostolo loquar, pervenire studuit? Cum ergo noverimus magnam hunc nostrum Patrem ridiculis iis laudibus, quibus homines sensui ac corpori dediti capiuntur, cumulari nolle; ex propriis cum laboribus saltem mediocriter celebrare conabimur: neque enim oratio eam habet naturam, ut supra vires intendatur. Quamobrem admitemur, ut neque infantia praepediti, quae de eo dicenda sunt, silentio involvamus; neque per semitam aliquam a Patrum institutis alienam incedentes, a via deflectamus regia: verum inter utramque transcurrentes, conveniens orationi nostrae temperamentum adhibeamus.

Cujusmodi autem sunt illa, quae ad contendam ejus laudationem nobis proposuimus atque subjecimus? Actio nempe et contemplatio, quas

σθεῖος Ἐφραὴμ, ὁ νοητὸς ὄντως τῆς Ἐκκλησίας Εὐφράτης, ἐξ οὗ τὸ τῶν πιστῶν καταρδευόμενον πλήρωμα εἰς ἑκατὸν ἀποδίδωσι τὴν σπόρον τῆς πίστεως Ἐφραὴμ, ἡ πολύφορος τοῦ Θεοῦ ἀμπελος, ἡ δικὴν βοτρυῶν γλυκερῶν καρπὸς ἀνοῦσα διδακταλίας, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους τῷ κόρῳ τῆς θεῆς ἀγάπης εὐφραίνουσα Ἐφραὴμ, ὁ καλὸς καὶ πιστὸς οἰκονόμος τῆς χάριτος, ὁ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν ἀναλόγως τοῖς ὁμοδοῦλοις σιτομετρῶν, καὶ τὴν δεσποτικὴν οἰκίαν οἰκονομούμενος ἄριστα. Οὗ τὸ γένος καὶ τὴν ἐνεργηκαμένην καὶ προγόνων περιφάνειαν, καὶ γεννητῶν εὐκλείαν, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνατροφὴν, καὶ αὐξησιν ἡλικίας, καὶ σωματικὴν ἐπιτηδεύτητά, καὶ τέχνην, καὶ τέχνας, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω λογογράφων ἐραυρίζόμενα τοῖς ἐπαίνοις σεμνολογήματα, περιττὸν εἰς μέτρον ἄγειν ὑποσηψάμενος· οὐ μὴ τοὺς θεῖους ἄνδρας ἡμεῖς ἐκ τῶν τοιούτων ἐπαινεῖν παρελθῶμεν· κἄν ἐκ περισυρίας αὐτῷ κἀντιῶθεν ὑπάρχει τὸ ἀξιεπαινον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν περιφανῆ βίῳ τε καὶ λόγῳ κατασκευάσεν, ἐκ τούτων καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τὸν τοῦ λόγου σέψανον ἀναθήσωμεν. Τῶν ἐφ' ἡμῖν γὰρ ὁ ἐπαινος, καὶ τῶν αὐτεξουσίῳν τὰ γέγρα. Τῶν ἀπειρηθημένων δὲ, καὶ ψόγοι· παράλογοι, καὶ εὐφημῖαι ἀνάρμοστοι.

Earum autem rerum, quas commemoravimus et vituperationes sunt falsae, et laudes ineptae. Hōs γὰρ οὗτος ἀπὸ γένους ἐγκωμιάζεσθαι κατέδραστο, ὁ πᾶσαν κοσμικὴν εὐγένειαν βδελυξάμενος, καὶ τέκνον Θεοῦ δι' ἀναλήψεως ἔργων ἀρίστων γενέσθαι κατασπασάμενος; ἢ πῶς ἀπὸ πατρίδος σεμνύνεσθαι, ὁ πᾶσαν τὴν γῆν ἀλλοτρίαν ἑαυτοῦ λογίζόμενος, καὶ ὡς ἔχθραν τὴν ὕλικὴν κτίσιν ἀποστρεφόμενος, διὰ τὴν ἐν οὐρανῶις ἀποκειμένην αἰθίον μακαρίζηται; ἢ πῶς ἐπὶ πάλιν ἐπὶ προγόνων ἢ γεννητῶν ἡδονητικὴ εὐκλεία, ὁ σωματικὴν ἀπλῶς καταπατήσας προσπάθειαν, καὶ αὐτὸ τὸ ψυχικὸν χιτῶνιον, ἕτοιμα σαρκίῳ βαρούμενος, ὡς ἐμποδὸν αὐτῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐξουτάτους εὐρισκόμενον δρόμους; ἢ πῶς δὲ ὅλως ἐκ σωματικῆς αὐξήσεως καὶ ἀνατροφῆς, ἢ ἐπιτηδεύτητος, ἢ τέχνης, ἢ τινος ἄλλης καταπτύστου θελήσειεν ἐπαινεῖσθαι περὶ τὴν βίον ἀσχολίας, ὁ τραφεὶς μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ αὐξηθεὶς ἐν τῇ τῶν θεῶν μελέτῃ Γραφῶν, ποτισθεὶς δὲ τοῖς τῆς χάριτος ἀενοῦσις ὄχεσι, καὶ πρὸς μέτρον ἡλικίας, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, φθάσας Χριστοῦ; Εἰδότες οὖν ἡμεῖς ὡς οὐ χεῖρει τοῖς τοιούτοις ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν μεγαλύνεσθαι, οἷσπερ οἱ σωματικοὶ, καταγελάστοις ἐπαίνοις, ἐκ τῶν οἰκείων αὐτῶν πόνων, κἄν γοῦν μετρίως πειραθῶμεν ἀποσεμνῶναι· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ὁ λόγος τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπαυτεῖσθαι. Ὡς ἂν οὖν μήτε τὸν ἡμέτερον πόθον ἢ ἀφωνία πεδήσῃ, μήτ' αὖ πάλιν ξένην τρίβον τῶν Πατέρων ὀδεύοντες, βασιλικῆς παρασφαλῶμεν ὁδοῦ, τὰ παρεκτρέβια διαθέοντες, τῷ μετρίῳ τὸν λόγον φιλοσεργήσομεν.

Τὶ δὲ τὰ τούτου, δι' ὧν ἐξυφᾶναι τὸν ἐπαινον ὑπεθέμεθα; Πρῶξις καὶ θεωρία, αἷς ὁ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἐπιβλ. ἐπακολουθεῖ, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη,

εὐσεβεία εἰς Θεόν, μελέτη τῶν βιβλίων Γραφῶν, ἀγνι-
σμός ψυχῆς καὶ σώματος, δάκρυα διηνεκῆ, ἑρημικὴ
διαβίωσις, ἢ ἐκ τόπου εἰς τόπον ἀναχώρησις, φυγὴ
τῶν ἐπιβλαβῶν, διδασκαλία ἀέναντος, προσευχὴ ἀκα-
τάπαυστος, νηστεία καὶ ἀγρυπνία μέτρον οὐκ ἔχου-
σαι, χαμευνία καὶ σκληραγωγία λόγον ὑπερβαίνου-
σαι, ἀκτημοσύνη καὶ ταπεινώσις εἰς ἄκρον ἐλάττωσαι,
ἐλεημοσύνη τῆς φύσεως αὐτὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξαι-
ρουσα, ζῆλος ἐνθεος τῶν κατὰ τῆς εὐσεβείας λυ-
τῶντων· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, πᾶν ὅτι κατὰ Θεὸν οἶδε
χαρακτηρίζειν ἄνθρωπον. Τοῖς τοιοῦτοις ἐπαίνους ὁ
ἡμέτερος Πατὴρ ὠραλίζεται, καὶ γινώσκει τὰ λεγόμε-
να, καὶ τὰ οἰκεῖα ἐπίσταται προσηγήματα, καὶ
στέργει τοὺς λόγους, ὡς ὠφέλειας προξένους, οὐκ
αὐτῷ, ἀλλ' ἡμῖν· ἐπεὶ καὶ ψιλὴ τοῦτου προσηγορία,
ὑπόθεσις ἀρετῆς τοῖς σπουδαίοις καθίσταται. Οὐ γὰρ
ἄλλοθεν δεδιδάχμεθα ταῦτα, ἢ ἐξ ὧν αὐτὸς τὰ περὶ
ἐαυτοῦ λόγους κατέσπειρεν. Ἄρ' ὧν ἡμεῖς ὡς ἢ ἐπαί-
νετὴ μέλισσα, ἐκ πολλῶν ἀνθέων συλλέξαντες τὰ
χρήσιμα, τὸ πνευματικὸν τοῦτο κερθὸν καταρτά-
μεθα. Καὶ οὐ γόλανεῖ πάντως ἡμῖν διὰ τὴν ἐργασίαν,
ὅτι μὴ δόδιον ἔτι τὸν πονηρὸν δαίμονα, διὰ τὸ
καὶ πρὸς αὐτῷ τῶν ἀγόνων τῷ πύλει πολλοὺς ὑπο-
σκελῆται, ἅπαξ καὶ εἰς τοὺς ἀκουάτους τῶν ἀσωμά-
των φθάσας λιμένας, ἔξω τυγχάνει καὶ ζῆλος καὶ
κλύδωνος. Δεῦρο δὴ οὖν, καθ' ἕνα τῶν ἀπρηθιμημέ-
νων μικρῶν ἐνδιατριψάντες τῷ λόγῳ, ὅσος γέγονεν ὁ
θαυμάσιος, καὶ εἰς ὅσον μέτρον πνευματικῆς ἔφθασεν
ἀναβάσεως, τοῖς συνειλεγμένοις καθυποδείξωμεν.

quem gradum spiritualis sanctimonie seipsam pro-

Πίστει μὲν γὰρ εἶχε λίαν ὀρθῶς, οὐ πόρρω που
νεῦον τῆς εὐσεβείας· καθὼς ἐκ τε τῶν αὐτοῦ συγ-
γραμμάτων, ἐκ τε τῆς περὶ αὐτὸν ὑπὸ τῆς Ἐκκλη-
σίας παρειλήφμεν δόξης· ἐξ ἴσου γὰρ ἐμυσάτετο
τὴν τοῦ Σαβελλίου παράλογον σύγχυσιν, καὶ τὴν
Ἀρείου μανιώδη διαίρεσιν. Ἰστατο δὲ τῶν τῆς εὐσε-
βείας ὄρων ἐνός· διαιρῶν μὲν τῷ ἑριθμῷ, συνάπτων
δὲ τῇ οὐσίᾳ τὴν μίαν καὶ ἀσύγχυτον καὶ πανορίαν
Τριάδα· ὡς ἂν μήτε πενίαν θεότητος Ἰουδαϊκῶς ὀνει-
δίξοιτο, μήτε δῆμον Θεῶν Ἑλληνικῶς ἐκθαυροῦσθε
ἃ παθεῖν οἱ περὶ τὴν ἀκατάληπτον Τριάδα παρονή-
σαντες ἐξελέγχονται. Ἀπολιναρίου δὲ τοσοῦτον τὸ
ἄλογον ἀπεπέμπετο δόγμα, ὡς πᾶσαν θέσθαι σπου-
δὴν ἐκ πάσης αὐτὸ Χριστιανικῆς ἐξεῖσθαι ψυχῆς.

Absurdissimam porro Apollinariū opinionem sic deestabatur, ut omni conatu atque sollicitudine eandem
ex querumvis Christianorum animis evellere studeret.

Ἄλλὰ μὴν καὶ τῶν Ἀνομοίων διὰ πολλῶν ἀπο-
δεικτικῶν τε καὶ Γραφικῶν λόγων, τὰ ἀπόλυτα ἐν-
έφραξε στόματτα, μεγίστην ἀσφάλειαν ἡμῖν τὰ αὐτοῦ
θεοδιδάκτα λιπὼν λόγια. Νουάτου δὲ εἰ βούλοιτο τις
τοῦ θρασυτάτου ἤτημα κατιθεῖν, ἐν τῇ διὰ τῶν λό-
γων τοῦ Ἐφραῖμ πάλῃ τὸ τοῦ ἐναντίου πῶμα βλε-
πέτω, ἐν ἧ' τοσοῦτον εὐρήσει τὸ περιὲν τῆς δυνά-
μεως τοῦ ἡμέτερου διδασκάλου ἐν τῇ τοῦ λόγου
παραστάσει, ὅσῃν ἀνδρὸς παγκρατιστοῦ καὶ παιδὸς
οὐκ εὐθενοῦς δι' ἀπάλωσθαι. Οὐ μόνον δὲ πᾶς κατ'
ἐκεῖνο κερθὸς ἦ, καὶ πρόθεν ἀνυψώσεως ὑπὸ τοῦ τῆς
κακίας σπορέως ζιζανιώδεις αἰρέσεις, τῷ ὀρθῷ τῆς
πίστεως ἐξήλεγξε λόγῳ· ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς ὕστερον

A virtutum examen consequitur, fides, spes, charitas,
pietas erga Deum, sacrarum Scripturarum medita-
tio, animi et corporis puritas, lacrymarum assidui-
tas, vite solitudo, e loco in locum secessio, malo-
rum fuga, doctrina perpetua, precatio continua,
jejunium et vigilia immoderate, humi cubatio, et
vite austeritas pene incredibilis, voluntaria pau-
peritas eum humilitate singulari, misericordia
humanam conditionem superans, zelus divi-
nus in eos qui rabie adversus pietatem atque re-
ligionem inveterentur; cuncta denique, quibus ad
Dei imaginem homo insignitur. Istis noster hic
Pater decoratur laudibus; que commemoramus
agnoscit, prerogativas has esse proprias, cum non
latet; ac sermones hęcce, ut nolās, non sibi utiles,

B non contemnit. Nam vel exigua de ipso enarratio,
studiosis causa complectenda existit virtutis. Atque
ista non alimide, sed ex iis, quæ in variis ipse suis
disseminavit scriptis, didicimus. Ex quibus, inquam,
sedute instar apīs, ex plurimis floribus utilia col-
ligentes, favum hunc spiritualem confecimus. Nobis
vero hæc ipse conantibus nequaquam subirasce-
tur, quando scelestum demonem, qui multos vel
in extremo agone supplantare solet, non pertime-
scit amplius; jam enim ad tranquillum pervenit in-
corporeorum portum, ubi nullas omnino procel-
las reformidat atque temp-states. Age igitur, sin-
gulis eorum, quæ enumerata sunt, paululum im-
morantes, qualis eximius iste vir evaserit, et in
quem gradum spiritualis sanctimonie seipsam pro-

C Ad fidem ergo quod attinet, nulla ex parte pro-
cedat a pietate deflectens, admodum recte sentiebat:
quod eum ejus ex scriptis, tum ex Ecclesie de ipso
existimatione probe cognovimus; nam neque et fal-
sam Sabellii confusionem, et insanam Arii divisio-
nem abominabatur. Constitit autem in finibus pie-
tatis atque religionis: sic quippe unam, non con-
fusam, sacrosanctamque Trinitatem, et numero
personarum dividebat, et unitate substantie con-
jungebat: ut neque divinitatis inopiam Judaice
contumelia afficeret, neque deorum multitudine,
more gentilium ac paganorum debaccharetur. Quod
illis contingere deprehendimus, qui in incompre-
hensibilem Trinitatem petulantur contumeliosi sunt.

D Quin et futiles, effrenasque Anomœorum lin-
guas variis argumentis, Scriptureque testimoniis
penitus repressit, summeque utilia ac divina nobis
adversum eos monumenta reliquit. Si quis vero
in S. Ephraem disputationum cum Novato, con-
flictu, cupiat audacissimi ejus contueri stragem,
adversarii casum respiciat oportet. Ibi enim usque
adeo superiores in ipso certaminis congressu nos-
tri doctoris vires inveniet, ut hunc pancratiastem
atque certatorem invictum, illum autem mollem
ac tanquam puerum nondum ætate firmatum dixe-
rit. Neque vero illas duntaxat, quæ vel tunc, vel
antea zizaniorum hæreses ex malitie semine fue-

rant exortae, fidei rectitudine propulsavit : verum et eas quae in futurum perniciose pullolare poterant propheticis oculis praevidens praecidit. Quotquot enim ab eo conscripta sunt volumina, demonstrationibus sunt plena. Nunquam ergo veritatis hic filius, ab ipsa deflexerit veritate : spem vero omnem in solo Deo defixam habuit, in quo qui suas spes constituit, praemia referunt. Quapropter et illud Psalmi in cunctis suis factis dictisque usurpare solebat : *In ipso speravit cor meum, et adjutus sum*³. *Quoniam sperantem in Dominum misericordia circumdabit*⁴. Et fiducia in Dominum, monti Sion similem reddidit : inque summam beatitudinem eum qui possidet, constituit, sicut ex ipsis adliscere licet prophetis, cum dicat David : *Beatus vir, cuius est nomen Domini spes ejus*⁵. Jeremias vero : *Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus*⁶. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit, cum venerit aestus⁷. Isaias autem : *Dominus rex noster, Dominus servator noster : ipse salvabit nos*⁸. *Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo*⁹. Quia et Paulus nos admonet, dicens : *Teneamus spei nostrae confessionem : fidelis enim est, qui repromissit*¹⁰.

Divina igitur haec, et reposita spe enutritus S. Ephraem, humana ac transitoria quaeunque sperans, sempiternam assidue gloriam concupiscebatur. Amorem vero in Deum et proximum adeo servavit studioso, ut ex hoc decedens saeculo, haec inter postrema referret : par enim est ipsa verba sancti filii Patris, tanquam omni demonstratione potiora in medium producere. Nullo modo in tota mea vita, inquit, adversus Dominum contumeliosus existi, nec sermo stultus e labiis meis egressus est. Neminem in omni vita mea maledictis oneravi : nec cum ullo plane Christiano homine contentiosum me praebui. O felicem linguam, quae confidenter ejusmodi vocem emisit, quae solis potissimum angelis, propter vitam ab omni materia mutationeque remotam, congruit ! At nobis carni servientibus, laud ita convenit, nostraeque naturae vires magis exsuperat, quam ut facile exaequari factis queat.

Et ut plurimum labores, vitasque illorum explorares, qui virtutibus clari fuerunt ; viv tamen utlum huic simile pure sinceraeque charitatis indicium reperias. Si enim inter cunctas virtutes maxime praecellit charitas, hanc ita noster hic excoluit Ephraem, ut nullus alius magis ex Patribus. Sed quoniam digna quisque propriis factis accepturus est praemia¹¹, ne Patres Patribus videamur conferre, ista aliis considerata potius relinquamus. Neque etiam haec ipsa comparationis causa a nobis sunt dicta, sed ut populo clare constet, nostrum hunc, aut verius universae Ecclesiae ductorem S. Ephraem, ad supremum gradum in spiritali virtutum scala pervenisse.

κακῶς ἀναθάλῃσαι μελλούσας προφητικῶ βλέμματι κατιδῶν, προεξεθέρισεν. Καὶ τούτων πλήρης τῶν ἀποδείξεων πᾶσα τοῦτου συγγραφή τε καὶ ποιήσις. Οὕτως οὖ πῶποτε τῆς ἀληθείας ὁ τῆς ἀληθείας υἱὸς ἐξεφρόνησεν· ἐλπίς δὲ τοῦτου ἡ εἰς Θεὸν μόνη, ἐξ ἧτου ἐν ἀποκειμένων ἐλπίδων τοῖς ἀείσις αἱ χάριτες. Τὸ γὰρ ψαλμικὸν διὰ βίου λόγῳ τε καὶ πράξει μελετῶν ἐφασκεν· Ἐπ' αὐτῷ ἠέλιπεν ἡ καρδίᾳ μου, καὶ ἐβουθήθην. Διὰ τειοῦτον ἐλπίστωτος αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον, ἔλεος αὐτῶν κυκλώσει. Καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πεποίθσις, ἔρει τοῦτου Σιών ἀπεικάζει· ἀλλὰ καὶ ὑψηλοτάτου μακαρισμοῦ ἐντὸς τῶν κακῶν καθεύουσι, ὡς ἔστιν ἐξ αὐτῶν τῶν προφητῶν καταμαθεῖν, Δαβὶδ μὲν λέγοντος· Μακάριος ἄνθρω, εὖ ἔστω τὸ ἔνομα Κυρίου ἐλπίς αὐτοῦ. Ἱερουσαλὴμ δὲ· Εὐλόγημένους ἰνθρώπους, ὅστις ἀποθῆκεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔστω Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ· καὶ ἔστω ὡς τὸ ξύλον ἐβουθήσῃ παρ' ἔδρατα, καὶ ἐπὶ ἰαμάδα βαλεῖ βίβαν αὐτοῦ. Καὶ Ἰσαῖον· Κύριος βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς σώσει ἡμᾶς. Ἰδὲ δὲ Θεὸς ὁ σωτὴρ μου Κύριος, πεποιθὸς ἔσομαι ἐπ' αὐτῷ καὶ θαυμάσιον. Τοῦ μακαρίου δὲ Παύλου παρανοῶντος καὶ λέγοντος· Κατέχημεν τὴν ἐπαγγελίαν τῆς ἐλπίδος· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελῶν ἀμείρεος ἡμῶν.

Τούτη τῆ βία καὶ ἀποκειμένη ἐλπίδι εἰστραφόμενος, τῶν κοσμικῶν ἀπάντων περιεφρόνει, καὶ τῆς αἰωνίου βίης ἐκίστης ἱμεῖρετο. Ἀγάπην δὲ τὴν εἰς Θεὸν τε καὶ τὸν πλησίον οὕτως ἀκριβῶς ἐφυλάξατο, ὡς αὐτὸν εἰπεῖν οὕτως, τοῦ βίου ἀπαίροντα· καλὴν γὰρ αὐτὰ τὰ ῥήματα τοῦ Θεοφόρου Πατρὸς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, κρείττονα πάσης ἀποδείξεως τυγχάνοντα. Οὐδαμῶς, φησὶν, ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου ἐλαθέρησα Κύριον, καὶ λόγος ἄφρων οὐ παρεῖληθε τῶν χειλέων μου. Ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου κατηρσαίμην οὐκ οὐδένα, καθ' ὅλου τε μετ' οὐδεὸς πιστοῦ ἐμκχητάμην. Ὡ μακαρία γλώσσα, ἣ μόνις τοῖς ἀγγέλοις περιπεδεσάτη τυγχάνει, διὰ τὸ ἄβιον καὶ ἀστατάστατον τῆς ζωῆς. Ἡμῖν δὲ τοῖς τῆ σαρκὸ δουλεύουσιν, ξένη καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ χαλεπὸν κατορθωθῆναι.

Καὶ πολλὰ μὲν κήρυξις βίους ἀνορευτῶν τῶν ἐπ' ἀρεταῖς περιβοήτων, οὐδαμῶ δὲ τι τοιοῦτον εὐροῖς, εἶον ἐπὶ τῷ προκαίμῳ Πατρὶ, εἰς διήγησιν σημείων καθαρῶς καὶ ἀκρηκῶτος ἀγάπης. Εἰ οὖν μεῖζων πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη· ταύτην δὲ ὡς οὐκ ἄλλος τις τῶν Πατέρων κατορθώσων Ἐφραίμ ὁ μακάριος· ἀπολήψεται δὲ ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τὸ ἐκ τούτων ἄλλοις συμπραττεῖν παραχωρήσασθαι, ἵνα μὴ δόξωμεν παραβάλλειν Πατράτι Πατέρως. Οὐ γὰρ συγκρίσεως χάριν τὸ ῥηθὲν παρελήφασμεν, ὡς ἐν δὲ μόνον ὑπ' ὄψιν τοῖς πολλοῖς παραστήσασμεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔκρου ἐφαστε τῆς πνευματικῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ὁ ἡμέτερος, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Ἐφραίμ.

³ Psal. xxviii, 7. ⁴ Psal. xxxi, 40. ⁵ Psal. lxxiv, 4. ⁶ Psal. xxxix, 5. ⁷ Jer. xvii, 7; Psal. i, 5. ⁸ Isai. xxxvii, 22. ⁹ Isai. xli, 2. ¹⁰ Hebr. x, 23. ¹¹ Matth. xvi, 27. Rom. ii, 16.

Εὐθέβαιαν δὲ ἐν τῇ τῆς ὀντος κτήσει σοφίας ἐμ-
πορευτάμενος (κατὰ τὸ ἐν Ἰωβ εἰρημένον· Ἰδοὺ εὐ-
στέλει ἐστὶ σοφία) δι' αὐτῆς, ὡς μικρὸν ἀνωθεν
ἐδηλώσαμεν, τῆς πίστεως αὐτοῦ τὸ καθαρὸν διαγρά-
φοντας, εἰς οὐρανὸν μὲν ἔρπτον, κατὰ Παῦλον, ἀνῆλ-
θον, ἀθάνατον δὲ τὴν μνήμην καὶ διαρκῆ τὴν εὐ-
κλειαν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ πεπλοῦτηκεν· ἡ μελέτη
δὲ τούτου τῶν θεῶν Γραφῶν ἐκ τῆς Δαβιδικῆς ἀνῆψε
λαμπάδος, Ἐν τῇ μελέτῃ μου, φάσκοντας, ἐκκαυ-
θίσεται πῦρ. Ἐρως γὰρ αὐτὸν πλῆσας πνευματι-
κῆς θεωρίας, εἰς φλόγα μετέωρον τὸν πῦθον ἀνῆγειρε.
Πᾶσαν γὰρ Παλαιὰν τε καὶ Καινὴν ἐκμελετήσας
Γραφῆν, καὶ ὡς οὐκ ἄλλος τις τοῖς τοιοῦτοις θεωρή-
μασιν ἐμφιλοχωρήσας, ὅλην ἀκριβῶς πρὸς λέξιν
ἠρμήνευσεν, ἀπὸ τε τῆς κοσμογενείας, καὶ μέχρι τῆς
τελευταίας τῆς χάριτος βίβλου, τὰ βάθη τῶν κεκρυμ-
μένων εἰς τοῦμαφανῆς ἀγαθῶν θεωρημάτων, ὡς γὰρ
κεχημένος τῷ Πνεύματι.

Οὐ μόνον δὲ ταύτης τῆς ἡμετέρας καὶ θεοπνεύστου
σοφίας ὅλον τὸν πνευματικὸν κρατῆρα ἐκπέποικε,
καὶ τοῖς ἄλλοις μετέδωκεν· ἀλλὰ καὶ τῆς ἕξω κοσμι-
κῆς, ὅση τε περὶ τὸ κατεργαστικὸν καὶ ὄρθιν τοῦ
λόγου, ὅση τε περὶ τὸν νοημάτων βάλος, ὅτι μὲν
ἐξασκήσας, ὅσον μὲν χρήσιμον προσελάβετο· ὅσον
δ' ἀνόνητον, ἀπεβάλετο, ζυγῶ δικαιοσύνης καὶ πρᾶ-
ξιν καὶ θεωρίαν ἐμπορευτάμενος. Ἀγνεῖαν δὲ κατ-
ώρθωσε ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὅσην ἡ φύσις ἐχέ-
ρει· μέλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν χάριτος γὰρ τὸ
εἶδρον. Οὕτε γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς κατὰ τὸν ὄρθιν
λόγον ἕξεως ἐνεθίδου παρασπαλῆναι, ἀλλ' ἦν ὡς ἀλη-
θῶς, ψυχῇ μὲν βασιλεύουσα, σώματι δὲ ἀγλαοφανῶς
ἐξατραπέτων. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἡ τῆς
ἱστορουμένης πόρνῆς μεταβολή, ἣν πρὸς κακίας δι-
λεαρ ὁ βροτοκτόνος χρηστᾶμενος Βελίαρ εἰς ἀπάτην
τοῦ πεφωτισμένου ἀνδρός, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἐπι-
σθέντος, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν μοιγαλιθὴν κατ' αὐτοῦ
ἐκείνου τοῦ ὑπερβαλόντος παραπέλασθαι Πουηροῦ,
καὶ παρανέσειε καὶ τροπαῖς, ταῖς τε τῶν θεῶν
λόγων ἐπιφθαῖς μεταβληθεῖσιν, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον
μεταπλαθεῖσιν, σώφρονα μὲν ἀντὶ ἀκολάστου, σε-
μνὴν δὲ ἀντὶ ἀσέμνου, καὶ καθαρὰν ἀντὶ μεμολυσμέ-
νης ἀποδειχθῆναι.

Δάκρυον δὲ τὸ ἀένανον εἰπεῖν ἐκείνου ζεῖθρον προ-
θυμηθέντι μοι, θαυρῶν ὄντος ἐπέργεται· ὅτι μὴ
δίχα τούτου, τὸ μὲν τῶν δακρῶν αὐτοῦ πῆλαγος τῷ
λόγῳ τις διαπλεύσειεν. Ὡς γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις
σύμφυτον τὸ ἀναπνεῖν, καὶ δεῖ ἐνεργεῖσθαι· οὕτως
Ἐφραίμ τὸ δακρυρροεῖν. Οὐ γὰρ ἡμέρα, οὐ νύξ, οὐ
μεσονύκτιον, οὐχ ὄρα, οὐ σιγῆς τὸ λεπτότατον,
ἕτερον δὲ τούτου ἀνύστατος ὄφθαλμὸς καθωραῖτο·
πῆ μὲν τὰ κοινῇ, πῆ δὲ τὰ ἰδίως ἀποκλαιόμενος, ὡς
ἔλεγεν, ἀτοπήματα· στεναγμοῖς δὲ τὰ τῶν ὀμμάτων
σοφῶς ἐποχασαύει ρεῖθρα· μέλλον δὲ χεῦμασιν ὀφθαλ-
μῶν τοὺς στεναγμοὺς ἐξικαλεῖτο. Καὶ ἦν παράδοξος
ἀμφοτέρων ἡ πρόσδος, τοῦ ἐτέρου αἵτις τοῦ ἐτέρου
φανομένου· ἔτικτον γὰρ ἐπ' αὐτῇ δάκρυα μὲν, στενα-

Pietatem vero atque religionem in vera sapientie possessione comparavit, secundum illud Job : *Ecce cultus Dei est sapientia*¹². Per illam, ut paulo ante, illius puritatem fidei describentes, ostendimus, quomodo S. Paulus in tertium ascendit col- lum¹³, aeternamque sibi nominis gloriam in Ecclesiam paravit. Sacrarum quoque Scripturarum lucie ex Davidica lucerna accensa est meditatio, secundum istud : *In meditatione mea exardescet ignis*¹⁴. Siquidem amor, celestis contemplationis igne ipsum accendens, sublimium rerum ardorem excitabat. Nam omnem et Antiquam et Novam Scripturam assiduo studio, ut quivis alius, studiose versavit, accurateque ad verbum est interpretatus, et ab ipsa procreatione mundi, usque ad postremum gratie librum, quæ abditæ, quæque arcana ac recondita erant, spiritus adjutus lumine, commentariis illustravit.

Neque vero duntaxat hujus nostre divinitus concessæ sapientie latices hausit, aliisque imper- titas est, sed etiam eas, quæ ad recte ornateque dicendi rationem, ac ad doctrine subtilitatem perti- nent, artes atque disciplinas quatenus ducerebatur utiles, rejectis vanis stultisque rebus, aequitatis lance actionem contemplationemque ponderans, exercuit. Animi porro corporisque munditia, pro hominis natura, imo et supra conditionem quasi humanam (cum sit gratiæ donum) excelluit. Revera enim animo quidem imperabat, corpore autem resplendebat, perturbationemque dominam circumferebat. Quod ex insidiis, quæ ei, sicut memoriæ est profiditum, ab impudica structæ sunt muliere, satis confirmatur. Nam cum ea tanquam esca quadam malitiæ, ad fallendum insignem ac rarum hunc vi- rum homicida Belial usus esset : tantum abfuit, ut quod sperarat, consequeretur, ut etiam adversus ipsum insidiatorem, eam ipse decertantem in con- flictu constituerit : siquidem cohortationibus, at- que admonitionibus, divinarumque rationum quasi incantationibus, ipsam conversam ad meliorem frugem perduxit : et ex impudica pudicam, ex lasciva gravem, ex inquinatam param castamque reddidit.

Jam vero diffluentes ac perpetuas ipsius lacry- mas referre velenti, vere oboriuntur lacrymæ, cum vix absque lacrymis ejus lacrymarum pelagus liceat transletare : nam sicut cunctis hominibus citra intermissionem spiritum ducere est proprium : ita beato Ephraem assidue lacrymas profundere, natura quodammodo videbatur insitum. Nulla quippe dies, nulla nox, nulla diei noctisque pars, nullumque brevissimi temporis monumentum fuit, in quo non vigiles ipsius oculi lacrymis conspicerentur profusi : nunc enim communes, nunc pri- vatas, ut aiebat, calamitates absurditatesque deplorabat : suspiriis porro oculorum flumina prudenter inhibebat, aut potius oculorum fluminibus suspiria

¹² Job vii, 15; xxviii, 28. ¹³ II Cor. xii, 2 seqq.

¹⁴ Psal. xxxviii, 1.

excitabat. Eratque rei utriusque progressus admirabilis, licet alioquin utrumque alterius videretur causa. Profluebant quippe ipsi lacrymae, multisque incognita erat causa. Cum enim tempus illas non auferret, sed mutua quadam vicissitudine, et lacrymae suspicia, et suspiria lacrymas exciperent, alterutrius causa latebat. Illud vero cognosceret, quisquis ipsius scripta evolverit. Neque enim tantummodo, ubi de poenitentia, de moribus, de relictis vite institutis agit, ipsum plangentem ac suspirantem inveniet; verum et in ipsis laudationibus, quas plerumque omnes multa aspergere solent hilaritate. Hic vero eundem se ubique praebuit, assidueque lugendi munus, ut divitiis expetivit. Unde et nunc fere cunctos ipsius sermonum auditores ad veram amplectendam vitam revocat: tantam ipsius mista lacrymis vim continet oratio. Quis enim ita duro et adamantino est corde, qui ejus verba audiens, non mansuefiat, morumque asperitate abjecta, suis ipsius peccatis ex animo non doleat? Quis adeo ferus est et immitis, qui salutarem ejus doctrinam auribus percipiens (tempus non deploret quod perperam transegit? Quis adeo immanis atque crudelis: qui simul ac verba ejus quovis melle dulciora gustaverit), non se mox mitem amabilemque omnino exhibeat? Quis abhorrens a lacrymis, ita se tradidit voluptatibus, quin vel modicis illius verbis auditis, retributionem illam, quam pro vita non lamentetur ac luceat?

In rebus fieri nequeuntibus, illud passim usurpant proverbii: Lapidem coquere niteris. At istud fieri posse nos experimento edocti didicimus. Sanctus quippe hic senex, animos quos ob malam obstinatamque duritiam lapides dixeris plane emollevit ac fregit, flexitque ut voluit. Quis enim ejus de humilitate orationem legens, non omnem mox de se existimationem, et stultam arrogantiam deponat, ac se omnium abjectissimum confiteatur? Quis ea, quae de charitate conscripsit, lectitans, non sic accendatur, ut ad quodvis etiam subeundum periculum paratus sit? Quis illa evolvens, quibus virginitatem laudat, non se Deo castam corpore animoque offerre contendat? Quis audiens vel legens ejus sermones, quibus judicium extremum, sive secundum illum Christi adventum describit, non ita corde et animo afficiatur, quasi ad illud judicium jamjam sistendum esset? metueque repente sic exhorrescat, ac si adversus ipsum sententia iudicis leratur? Nam ita futurum istud Dei omnium statuit praecelarus ac sanctus hic vir, ut ad ut res ipsa agatur ac coram fiat.

Cum ergo in talibus de judicio cogitationibus beatus ipse semper occuparetur, mundum et quaecumque in eo sunt, effugit. Procul vero recessit fugiens, sicut scriptum reperitur, et mansit in solitudine, Deo et sibi ipsi vacans, indeque virtutum praemia referens. Recte enim jam noverat, eos qui solitariam amplectuntur vitam, ex turbulentis saeculi hujus perturbationibus atque procellis liberari,

A γμούς, στεναγμοὶ δὲ πάλιν δάκρυα καὶ τὸ αἴτιον τοῖς πολλοῖς ἀγνωσόμενον. Χρόνον γὰρ ταῦτα μὴ διαίρουστος, ἀλλ' αἰετῶν στεναγμῶν δάκρυα διαδεχομένων, εἶτα πάλιν τούτων στεναγμούς, καὶ κύκλου τινὸς γυγνομένου, ἀόητος ἦν ἡ ἀρχή, καὶ ὁ αὐτέρου τὸ αἴτιον. Καὶ τοῦτό τις κατόψεται τοῖς αὐτοῦ προσομιλήσας συγγράμμασιν. Οὐ μόνον γὰρ ἀποκλαιόμενον αὐτὸν ἐν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ ἤθους καὶ πολιτείας χρηστῆς εὐρήσει λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πανηγυρικοῖς αὐτοῦ λόγοις, ἔνθα πολλήν εἰώθασιν οἱ πλείστοι περιχάρειαν ἐν τοῖς λόγοις δεῖκνυσθαι. Ὁ δὲ πανταχοῦ ταύτης ἦν, καὶ τῆς κατανοήσεως διηλεκτῶς ἐπιπύσει τὸ χάρισμα. "Ἐνθεν καὶ νῦν σχεδὸν πάντας αὐτοῦ τοὺς τῶν λόγων ἀκρατὰς πρὸς τὴν ἡσυχίαν ἀνακαλεῖται ζῶντα. Τοσαύτην ἰσχὺν ὁ τοῦτο

B Ποῖος γὰρ ἀμείλικτος, ἢ τῇ καρδίᾳ λιθώδης, τῶν τούτου ῥημάτων ἐπακούσας, οὐ μαλακῶσεται, καὶ τὸ σκληρὸν τοῦ ἤθους ἀποβαλὼν, ταῖς ἑαυτοῦ κακίαις ἐπιστυγνάσει; Ποῖος ἄγριος τὸ ἦθος, ἢ θηριώδης τὸν τρόπον τὴν ψυχοφελῆ διδασκαλίαν αὐτοῦ ἐνωπίσθαι, οὐκ εὐθὺς χρηστὸς καὶ ἐπιεικής, καὶ τοῖς τρόποις ἔσται φιλόκαλος; Ποῖος χαίρειν ἐμμελεστῶν ταῖς τοῦ βίου ἡδυσθησίαις, καὶ τὸ δακρῦν ἀποστρεφόμενος, ὀλίγων ἀκούσας ἐκείνων ῥημάτων, οὐ θρηνησει καὶ κλαύσεται, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἑλθὼν τῶν βεβιωμένων μελλούσης ἀνταποδώσας;

anteacta accepturi sumus, in memoriam reducens.

C *Αἴθρον ἐψείξ*, ἢ τῶν ἔξω παροιμία ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων παρεῖληφεν. Ἡμῖν δὲ τοῦτο ἐναργῶς ἢ πείρα παρέστηκε. Ταῖς γὰρ ἀτέλειους καὶ ἀνυπείκτους ψυχὰς, καὶ φυλάττεσθαι καὶ ὑπῆκειν ὁ θεὸς οὗτος προσθύτης παρέπειθεν. Τίς ἐντοχῶν αὐτοῦ τῷ περὶ ταπεινοφροσύνης λόγῳ, οὐ πᾶσαν μὲν εὐθὺς σῆσιν ἐκμητήσει, ἀλλ' οὐδὲ παντὸς ταπεινότερον ἑαυτὸν ἐκκηρύξει; Τίς τοῖς περὶ ἀγάπης ἐπιβαλὼν, οὐκ ὑπὲρ ἀγάπης προκινουμένησιν σπουδάσει; Τίς τοῖς περὶ κτηνίας προσομιλήσας, οὐκ ἄγνων ἑαυτὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι Θεῷ ἀγωνίσειται παραστήσει; Τίς τοῖς περὶ κρίσεως, ἦτοι δευτέρως Χριστοῦ ἐλευσεως ἐγκύψας, οὐ περισταχθαι τῷ ἐκείθεν κριτηρίῳ νομίσει, καὶ σύντρομος γενόμενος, τὴν τελευταίαν ἤδη ἀπόφασιν κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθήσεσθαι δοκήσει;

D Οὕτως γὰρ παρέστηκε τὸ μέλλον τοῦ Θεοῦ δικαστηρίου ὁ αἰδίδιμος καὶ προφητικώτατος οὗτος ἀνὴρ, ὡς μηδὲν μὲν ἕτερον ὑπολείπεσθαι γνώσεως, μόνον δὲ τῷ ἔργῳ τοῦτω καὶ τῇ πείρᾳ καταμαθεῖν.

judicium accurate ac plene expressit, et ob oculum ejus cognitionem aliud nihil videatur deesse, ni-

Ταῖς τοιαύταις αἰετῶν περὶ κρίσεως ὁ μακάριος συνελθόμενος φαντασίαις, ἔφραγε μὲν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ· ἐμάκρυνε δὲ φυγαδεύων, ἢ φησι τὰ λόγια, καὶ ὑψίλειστο ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἑαυτῷ μόνῳ καὶ Θεῷ προσέχων, ἀκαίθεον τῶν ἀρετῶν ταῖς ἐπιδόσεις δεχόμενος. "Ἦδει γὰρ ἀκριβῶς ὡς ἐρημικῆ διαβίωσις τῶν κοσμικῶν μὲν ἐλευθεροῖ τὸν βουλούμενον θορόβων, τῇ ἡσυχίᾳ δὲ συνδύμειν τοῖς ἀγγέλοις ποιεῖ, καὶ ταῖς

περὶ Θεοῦ θεωρίας τὸν νοῦν ὅσον ἐστὶν ἐφικτὸν ἀν-
 ὑφοῖ. Ἐκ τόπων δὲ τόπους ἀμείβειν, ὅτε κινουῦν αὐτὸν
 Πνεῦμα πρὸς εὐκοσμίην τῶν πολλῶν ὀκονόμει, οὐκ
 ἤπειθει, οὐδ' ἀντέπεινεν. Ἦν γὰρ κελύσσει θείας
 παιθήνας, εἰ καὶ τις ἄλλος. Ἐνεσθὲν τὴν ἐνεγκαμεί-
 νην, ὡς ὁ Θεὸς ἐκεῖνος κελύσσει Ἰσραὴλ, τὴν
 Ἐδессινῶν κατέλαθε πόλιν· δίκαιον γὰρ οὐκ ἦν ὑπὸ
 γῆν μέγροι πολλοῦ τὸν ἦλιον κατακρύπτεσθαι. Δύο δὲ
 χόριν αἰτιῶν, τοῦ τε τὰ ἐκεῖσε περιπεύξασθαι ἄγια,
 καὶ πρὸ γε τούτου λογίῳ περιτυχεῖν, καὶ καρπὸν
 γνώσεως ἢ λαθεῖν, ἢ μεταδοῦναι.

Hisce vero de causis eo concessit, ut loca ibi sancta
 virum, ac cognitionis ipse fructum vel caperet, vel aliis præberet.

Ἐν οἷς, ὡς ἱστορεῖται, τῇ πόλει παραθάλων, τὴν
 τε πόλιν ὑπεργόμενος, πόρνην τινὲ συναπήνηκεν
 ἀν' οὗ φιλόλογος ἐπηύχετο προστυχεῖν· ὡς δὲ τῆς
 προσδοκίας ἕτερον ἦν τὸ φανερὸν, θλιβερόν αὐτῷ ἀπ-
 ἔθη τὸ συναντήσαν. Διὸ καὶ προσατενίσας τῷ πορνι-
 δίῳ, ὡς τῆς ἐλπίδος ψευθεῖς ἀπήγετο· ἢ δὲ τοῦτον
 θεωμένη προσατενίζοντα ταῦτη, καὶ αὐτὴ ἐπιμελῶς
 αὐτὸν βλέπουσα κατασκόπει. Τῇ δὲ ὁ σοφός· Λέγε
 μοι, γύναι, τίνας χάριν μικρὸν ἀπατηνίζεις μοι. Ἦ
 δὲ, Ἀκολούθως ἐγὼ καὶ περιπόντως· ἐκ σοῦ γὰρ λέ-
 λημμαι τοῦ ἀνδρός, σὺ δὲ μὴ με κατασκόπει, τὴν γῆν
 δὲ μᾶλλον, ἐξ ἧς ἐλήφθης. Τοῦτο παρὰ προσδοκίαν ὁ
 σοφὸς ἐπακούσας, μεγάλως μὲν ὠμολόγει ὠφελήθη-
 ναι· τοῦ Θεοῦ δὲ τὴν ἀκατάληπτον ὑπερέδρασε δύνα-
 μιν, ὅς τὰ τῆς ἐλπίδος καὶ διὰ τῶν παρ' ἐλπίδα χα-
 ρίξεται.

Δύσας τε ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν τῆς Καππαδοκίας Και-
 σάρειαν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου ὁδηγηθείς,
 τὸν μέγαν κατείδεν Βασίλειον, τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλη-
 σίας, τὴν τῶν δογματῶν χρυσὴν ἀργῶνα· ὃν θεασά-
 μενος ὁ προσβύτης, πολλὰς καταγεραίρειν ἤρξατο
 εὐφημίαις. Διορατικῶ γὰρ τῆς ψυχῆς ὄμματι, περι-
 στερῶν ἀγλαοφανῆ ἐφεξομένην πρὸς τὸν δεξιὸν τοῦ-
 του ἔβλεπεν ὄμον, λόγους αὐτῷ διδασκαλίας χορηγοῦ-
 σαν, κἀκείνον τούτους διαπορθμεύοντα τῷ λαῷ. Ὡς
 ὑπὸ τῆς διδασκούσης αὐτῷ σεπτης μνηθεῖς περι-
 στερῶς, τῆς τε ἐπιδημίας ἤσθετο, καὶ Ἐφραῖμ αὐτὸν
 εἶναι τὸν Σύρον ἐπέγνωκε. Καὶ δὴ πνευματικῆς ἐπι-
 κείρου ἄμφω συναυλίας ἤξιώωνται· οὕτως οὐκ ἐπι-
 ζήμιος τῷ Ἐφραῖμ ὁ σκυλμὸς ἐχορημάτισεν.

Ἦ δὲ τοῦ βίου φυσικὴ ἀνεραϊότης, τῶν ἐπιθλαθῶν
 τὴν φυγὴν αὐτῷ παρεδείκνυε· τό τε τοῦ κρείττους
 προρατικῶν, καὶ τὸ τοῦ χείρους φυλακτικῶν ἐκδιδά-
 σκουσα, ἐκείνους τε τῶν λογισμῶν προσέσθαι, τοῦς
 ἐγκρίτους καὶ καθαρούς, καὶ πρὸς αἴρεσιν λυσιτελε-
 στέρους καλοῦ, ὅσοι μάλιστα πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας
 ἐμποδίζουσι χρεῖαν. Δαψύλως γὰρ δέδοτο παρὰ Χρι-
 στοῦ τῷ θεῷ προσβύτῃ τὸ τοῦ λόγου πάλαντον, ὃ
 καταβάλλειν ἐν ταῖς τῶν πολλῶν τῆς καρδίας τραπί-
 ζαῖς πρὸ πάντων αὐτῷ τῶν ἄλλων ἐπωφελεῖτο. Καὶ
 τοῦτο μὲν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φαίνεται λέγων, ὅτι περ-
 ἄρει τῆς παιδικῆς ηλικίας τὸ ἀπάλιν ὑπερβάς, τεθέα-
 ναι μουσικῶς πρὸς τῇ γλώσσῃ ὡς ἀνῆλθεν αὐτοῦ λίαν
 εὐκαρπὸς ἄμπελος, ἀξέτηθεῖσα τοσοῦτον, ὅσον πλε-
 ρον.

et ad quietis tranquillitatisque portum feliciter
 pervenire, ubi consuetudine perfuriantur angelo-
 rum; mentibusque sublines, quantum licet, rapi
 ad contemplationem Dei. Quando porro Spiritus
 illum commonefaciens, ad multorum ædificationem
 sic disponebat, ut loca mutaret, non resistebat,
 sed humiliter obsequabatur: erat enim jussus
 mandatisque Dei, si quis alius, obtemperans. Unde
 patriam, sicut magnus ille Abraham, relinquere
 jussus¹⁵, Edessenorum urbem petiit: neque enim
 conveniebat, ut sub terra diutius sol occultaretur.
 inviseret, tum ut sapientem aliquem conveniret

Ad eam igitur dum appulisset civitatem, et jam
 portam introiret, loco sapientis viri, quem optarat,
 scortum sibi obvium habuit: in quod spectaculum
 permolestum cum præter expectationem incidisset,
 tanquam spe sua dejectus, oculos avertabat. At
 contra, improba femina defixis in eum oculis in-
 spiciebat. Cui Ephraem: O mulier, inquit, die mihi,
 cur me usqueadeo intueris? At illa prompte: Quo-
 niam, inquit, ex te viro ego sum: tu autem me ne
 respicis quidem, sed in terram ex qua sumptus es,
 oculos tuos retorques. Quam quidem inexpecta-
 tam responsionem vehementer sibi profuisse, vir
 sanctus ac prudens confitebatur: quapropter infini-
 tam Dei potentiam laudavit, qui interdum ea, quæ
 speramus, præter spem nobis elargitur.

Inde Cæsaream Cappadocie divino ductus spi-
 ritu eum petivisset, ipsum ibi os Ecclesie, auream
 scilicet illam doctrinæ lusciniam, Basilium vidit
 atque cognovit: quem senex intuitus, multis fau-
 stis cœpit venerari vocibus. Siquidem perspicaci
 mentis oculo, conspexit refulgentem columbam
 humero ipsius insidentem dextero, verbaque sa-
 pientie subministrantem, atque ipsum ea populo
 deprementem. Ex ea quidem ardua ac veneranda
 columba instructus ille, sancti hujus Patris cogno-
 verat peregrinationem, eumque esse Ephraem illum
 Syrum. Peropportune igitur ambo mutua inter se
 fruebantur consuetudine; ita ut laboriosa illa
 peregrinatio ipsi Ephraem inutilis non existeret.

Naturalis porro vite innocentia, malorum ipsi
 ostendebat fugam: nam ex ea disciebat et meliora
 prospicere et deteriora evitare, atque illas senten-
 tias ac rationes eligere, quæ puræ essent, quæque
 ad excolendam honestatem conferrent, et docendi
 usum nequaquam impedirent. Abundanter quippe
 sancto seni concessum a Christo erat sermonis
 talentum, quod cum ad mensas cordium plurimis
 impertiretur, ei tamen eum primis profuit. Fertur
 autem hæc ipse de se divisisse: Sibi, cum primum
 e tenera illa excederet ætate pueritiæ, arcana ejus-
 modi contigisse visa. Ipsi etenim juxta linguam,
 admodum fructifera nasci videbatur vitis, quæ
 quidem ita excresecbat, ut universum terrarum

¹⁵ Gen. xii, 1 sqq.

repleret orbem. Cuncta autem cæli volatilia ad-
 ventabant, et de fructu ejus comedebant: ipsa au-
 tem vitis, quanto plures volucres decerpentes fruc-
 tus excipiebat, tanto amplius racemis abundabat.
 Illud præterea quod ad ipsum pertineret, alius qui-
 dam, homo perspicax, se conspexisse testatus est:
 angelorum scilicet copiam descendantem e cælo,
 volumen intus ac foris conscriptum detinere ma-
 nibus. Sic vero sanctam illam colloqui visam esse
 aciem. Quis, putas, volumen istud in manus acci-
 piet? Et hos quidem hunc, alios illum, alios vero
 alium ex præstantioribus eo tempore hominibus
 respondisse. Deinde autem post omnium subjecisse
 probationem: «Isti quidem sancti, ac ministri Dei
 sunt: sed hoc volumen in manus accipere ne-
 queunt.» Cumque jam varios ex tunc viventibus
 nominassent, neque quisquam ex iis placuisset,
 denum communi omnium consensu in eam pariter
 convenerunt sententiam, ut dicerent, a nullo alio
 istud volumen in manus posse sumi, præterquam
 ab Ephraem Syro. Tumque cælestes angelos idem
 conspexisse fertur, Ephraem volumen tradere, no-
 etique surgens ad ecclesiam, visum illud conspi-
 cients, perrexisse, auditoque ipso Ephraem, qui
 tunc insignem gratiaque plenam habebat oratio-
 nem, quid visum illud designaret, cognovisse,
 Deumque collaudasse, et tam præclarum dicendi
 donum viro sancto datum admiratum fuisse. Tan-
 tam enim sapientiæ abundantiam largitus illi Deus
 fuerat, ut quantumvis ei perpetui quasi verborum
 fontes suppetere, rebus tamen explicandis pares
 nequaquam essent. Illudque non tam lingue tardi-
 tate, quam cogitationis celeritate accidebat: lingua
 enim cogitandi aliorum vim exæquabat, attamen
 tardior erat quam ut ipsius sententiis assequi posset.
 Unde magnus senex, singulare quoddam a Deo
 eloquendi donum colligebat, hisce verbis: Largire,
 Bominae, flumina gratiæ tuæ. Siquidem doctri-
 næ profunditas, linguam ipsius absorbebat, ut sensa
 animi efferre nequiret, cum muneri concionandi
 instrumenta ad diserte dicendum opportuna defi-
 cerent.

Conciones porro ipsius, aliud nihil nisi precatio
 interpellabat: precationemque iterum conciones,
 has lacrymæ, lacrymas rursus preces excipiebant;
 eratque sermo sermonis; aut, ut magis proprie
 dicam, in sermone, assidue in divinarum rerum
 contemplatione occupatus. Nam ipsum quidem
 corpus ita confecerat, ut rationi quasi domine ob-
 temperans, non magis, quam si mortuum esset,
 voluptatis ullum sensum haberet. Cumque ad ea
 que non debeat, obedienda, inedia atque abstinentia
 prius domitum, immobile languesceret, illis tamen
 quæ animarum conferunt salutem, perficiendis robore
 præstabat. Quid? quod ne noctes quidem, somnio-
 rum simulacris atque imaginibus sæpe decipien-
 tes, ei virtutis ac pietatis cursus in ullo interrump-
 rebant? nam quom aggredientes exasperant so-
 litum. Cum enim procedentes vigilantem relinquo-

ρῶσαι τὴν γῆν, πᾶν δὲ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμε-
 νον ἐξ αὐτῆς ἐπιμίπλασθαι τροφῆς. Αὐτὴν δὲ τὴν
 ἄμπλον ἐν τῷ ἀποκαίρεσθαι, καὶ πᾶν πτηνὸν δεξιου-
 σθαι, μᾶλλον πλουτεῖν τῶν βοτάνων. Τοῦτο δὲ καὶ
 ἄλλος περὶ αὐτοῦ τῶν πάντων διαρακτικῶν τότε προσ-
 εμαρτύρησεν· ἰδεῖσθαι λέγων ἀγγέλων πλήθον, κατι-
 οῦσαν ἐξ οὐρανοῦ, τόμον ἐπὶ χεῖρας βαπτίζουσαν,
 ἐξωθέν τε καὶ ἔσωθεν ἐγγεγραμμένον. Ἐλεγε δὲ ἡ
 φανείσα θεία ἐκείνη πρὸς αὐτὴν παράταξις. Τίς
 ἄρα ἀφείλει τόνδε τὸν τόμον ἐγχειροῦσθαι; Τίς ὢν
 ἀποκριθέντες, οἱ μὲν τόνδε προέκρινον, οἱ δὲ τὸν, καὶ
 ἄλλοι ἕτερον, οὗς ὁ χρόνος ἐκείνος εἶχε λογάδας· Εἶτα
 μετὰ τὴν δοκιμὴν πάντας εἰπεῖν· «Ἀληθῶς ἅγιοι οὗτοι
 καὶ δοῦλοι Θεοῦ· πλὴν οὐ δύναται τόνδε τὸν τόμον
 ἐγχειροῦσθαι.» «Ὡς δὲ πολλοὺς τῶν τότε ἁγίων ἐπι-
 μνησθέντες, ἐν αὐτοῖς οὐκ εὐδόκησαν· τέλος, συμφω-
 νήσαντες εἶπον. Οὐδεὶς δύναται τοῦτον ἐγχειροῦσθαι
 τὸν τόμον, εἰ μὴ Ἐφραΐμ. Καὶ δὴ καὶ τοῦτο θεάσα-
 σθαι ὁ βλέπων ἐκείνος λέγεται τοὺς θεοὺς ἀγγέλους
 ἐπιβιδόντας τὸν τόμον τῷ Ἐφραΐμ· Ἀναστάντα ἐν
 νοχαλίᾳ εἰς Ἐκκλησίαν ἀφικέσθαι τὸν μυσταγωγῆ-
 θέντα τὴν ἄρασιν, ἀκοῦσαι διδάσκοντος τοῦ Ἐφραΐμ
 ἐν λόγῳ θαυμάσι καὶ χάριτι ἡρωμένῳ· τὴν δὲ ὄρα-
 θεῖσαν ὀπτασίαν ἐκείνον ἐπικρίνοντα, θαξάσαι τε τὸν
 θεόν, καὶ τὴν δοθεῖσαν τῷ ἁγίῳ ἐκπλαγῆναι πλουσίαν
 τοῦ λόγου θεωρίαν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ περιὸν αὐτῷ τῆς
 σοφίας καχάριστο, ὡς ἀενάουσι μὲν εἶναι τοὺς τῶν
 λόγων ὀχετούς· βραδείς δὲ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων
 φανέρωσιν, οὐ τῆ τῆς γλώττης ναρκίτητι, ἀλλὰ τῆ
 τῶν ἐνθυμημάτων πυκνότητι· ὥστε τὴν γλῶσσαν ἴσον
 μὲν δύνασθαι τῷ τάχει· τῶν παρ' ἄλλοις ἐνθυμημά-
 των, ἤττον δὲ τῶν οἰκείων θεωρημάτων. Διὸ καὶ αὐ-
 τὸς περὶ ἑαυτοῦ ὁ μέγας προσέθουτος Θεὸν ἐξαυτοῦμε-
 νος, ἐπὶ τῇ ἀνογῇ τῆς ἀκατασχέτου τῶν λογάδων δω-
 ρεῖς τοιαῦτα λέγεται φάναι· Ἄνεξ, ὦ Δέσποτα, τὰ τῆς
 γλώττης σου κύματα. Ὑπὸ γὰρ τὴν γλῶσσαν ἡ τῆς
 διδασκαλίας ἀβύσσος πελαγίζουσα, φέρειν αὐτῷ τὰ
 τῶν νοημάτων οὐκ ἐπέτρεπεν ἀλλεπάλληλα κύματα,
 τῇ κατεσπουδασμένη λειτουργίᾳ τῶν πρὸς τὸ λέγειν
 ἐργῶν οὐκ ὑπουργούντων.

Ἐπέκοπεν δὲ τοὺς λόγους ἕτερον μὲν οὐδὲν, εὐχὴ
 δὲ μόνη, καὶ ταύτην οἱ λόγοι, καὶ τούτους τὰ δάκρυα,
 καὶ ταῦτα ἄλλιν εὐχῇ. Καὶ ἦν ὁ λόγος τοῦ λόγου,
 εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκείωτερον, ἐν λόγῳ, ταῖς περὶ Θεοῦ
 εἰπεῖν δὲ πάντων τούτων θεωρίας συνελκόμενος.
 Τὸ γὰρ σῶμα νεκρώσας μετὰ τῶν ἔθδων, καὶ δοῦλον
 δι' ἐγκρατείας τῷ ἡγεμόνι καταργατάμενος λογισμῷ,
 θκίνητον μὲν εἶχε πρὸς τὰ μὴ δέοντα ἀσιτεῖα προδα-
 μασθὲν, στερόβον δὲ πρὸς τὰ λυσιτελεῖ καὶ ψυχικὴν
 σωτηρίαν πορίζοντα. Ἄλλ' οὐδὲ νύκτας αὐτῷ τὸν τῆς
 ἀρετῆς δρόμον ἐνάκοπτον, ταῖς ἐξ ὑπνοῦ φαντασίαις
 αὐτὸν φανακίζουσαι. Νήφοντα γὰρ ἐξ ἡμερῶν δεχί-
 μεναι, γρηγοροῦντα κατελιμπανον παρατρέγουσαι,
 τοῦτο πραγματευόμενον, ἕνα μὴ καταλάβῃ τοῦτον ἡ
 γλῶσς τοῦ ἔργουτος τοῦ σκότους τοῦτου καθεῖδοντα.
 Ὑπνοῦ δὲ μεταλήθειας τοσοῦτον, ἕσον πρὸς τὸ εἶ-
 ναι· ὅτι τῆ τῆ φυσικῆς παντελὸς ἀκαλοῦσας

ἀνατριπίσεις, λύσειν βίαν ὑπομαίνη τὴ σαρκίαν. Ἀνέτριπε δὲ τοῦτον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐξεδίωκε πολλά μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ χαρμενία καὶ σκληραγωγία, καὶ ἡ παντοῖα τοῦ σώματος κάκωσις. Τοῦτος γὰρ μάλιστα τὸ τοῦ ὕπνου πάθος ἐξορίζεσθαι πέφυκεν. Ἀκτημοσύνην δὲ τοσαύτην ἐκτήσατο, ὅσην ἔχειν τοὺς θεοὺς ἀποστρέφει ἀκούεις. Διὸ καὶ εἰ τις τοῦτον ἀκτημονούτων ἄρχεταιπων καλέσει, οὐκ ἀμαρτήρει τοῦ θεόντος. Αὐτοῦ γὰρ ἐκείνου τὴν γλυκυτάτην καὶ μακαρίαν ἔχονεν φωνήν, ἥνπερ μέλλον ἀπαίρειν πρὸς τὰ οὐράνια, ἡμῖν ἀφῆκεν ἀκτημοσύνης διδάσκαλον, ὡδὲ πως ἔχουσαν. Οὐκ ὑπῆρξε τῷ Ἐφραῖμ ποτε βλαάντιον, οὐ βόθρος, οὐ πήρα. Οὔτε μὴ ἀργύριον, οὔτε χρυσίον, ἀλλ' οὐδὲ τινα κτήνην ἑτέραν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτήσαται. Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ Βασιλέως ἤκουσα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησαντος τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς, μηδὲν ἐπὶ τῆς γῆς κτήσασθαι. Ὅθεν οὐδὲ ἐμπροσθὶς ἔσχον πρὸς τι τοιοῦτον. Οὕτως οὖν ὁδῆς τε καὶ χρημάτων ἀλήγορος, παντὸς δὲ μᾶλλον τοῦ ἀμείνονος ἐραστής, τῷ ἱσφ κἀνεσθῆεν τοῖς ἀποστόλοις ἀμιλλόμενος δρόμῳ.

Discipulos audiui in Evangelio: Nihil in terra possederitis. Quamobrem nulla me rerum ejusmodi cepit cupiditas. Glorie igitur, et pecunie contemptor cum esset, ac prestantiora amaret; ac praestantiora amaret; ad ipsos apostolos in eo suo cursu quam proxime accedere nitelatur.

Τὶ δὲ περὶ ταπεινοφροσύνης αὐτῷ προσμαρτυρήσωμεν· ὅπου γε διαβρόχην ἅπας οὐτοῦ λόγος καὶ σύγγραμμα ταύτην ἔχει τὴν ἀρετὴν κηρυττομένην, καίπερ αὐτῷ δῶκομαίην ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος; Ὅτε γὰρ ὁ δάκρυα προσκαλούμενος δάκρυσι, σποδῶν τε ὥστε ἄρτον ἐσθίωεν, τὸ τραχὺ τῆς διαίτης, καὶ ἀνήδονον, καὶ τὸ πόμα κερνῶν μετὰ κλαυθμῷ, ἧ φησι τὰ λόγια, πρὸς ἐπάρεσος ἢ οὐχέσως λίθῳ τὸν ψυχικὸν πόδα προσκαρούσεν; Ἡ δὲ τὴν θυρωροπίνην ἔπασαν ἀποστρεφόμενος ὁδῆσαν, καὶ περιών μὲν ἔτι κατὰ τὸν βίον, τινὸς ἐπαυούτος, ἀπαλῶν, καὶ ἄλλο τε ἄλλην ἀλλάττων χροῖαν, κύπτων τε εἰς γῆν, καὶ στάζων ἰδρῶσι λεπτῷ, καὶ θεινῇ κρατούμενος ἀφωνίᾳ, ὡσπερ τῆς αἰσχύνης αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν ἀργούσης;

Ἀπαίρων δὲ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἀληθινὴν ζωὴν, αὐτὸ τοῦτο πάλιν μετὰ σφοδρᾶς ἀπειρῶν ἐπιτιμήσεως, καὶ λέγων· Μὴ ἄσπης ἄσμα ἐπὶ Ἐφραῖμ, μὴ ἐγκωμιάσῃς, μὴ με πολυτελεῖ ἐνθάφῃτε ἱματισμῷ, μὴ ἰδίᾳ τῷ σάρκατί μου τάφον ἐργάσῃς· λόγον γὰρ ἔχω μετὰ θεοῦ, ἀυλισθῆναί με σὺν τοῖς ξένοις. Ξένος ἐγὼ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. Ἐχρῆς τοιγαροῦν ἐκ περιουσίας καὶ ταύτης τῆς ἀρετῆς, καθὰ δὴ καὶ τῶν λοιπῶν, ἐναργῆ τὰ τεκμήρια. Τῆς ἐλαημοσύνης δὲ καὶ συμπαιδείας οὐ ποιητὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλον τοῦτον ἐπισηφειται· ὁ τῆς ἀληθείας ἄρος καὶ νόμος. Τῆ γὰρ τελεῖς ἀκτημοσύνη, τὸ παρέχειν τοῖς δεομένοις οὐκ ἔχων, ἐν τῷ τοῦς ἄλλους διεγείρειν πρὸς ἔλεον πικναῖς παραίνεσι, τὴν ἐλαημοσύνην μετήρῃσεν. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ τοῦτου λόγος, καὶ ὄχι τῆς ὄψεως, κἀκεῖ θεογάλλευστος, τοῦς τῶν πλουσίων θησαυροὺς διανεί-

bant; illudque sedulo curantem, ne manus principis istius tenebrarum ipsum somno oppressum deprehenderet. Tantum vero temporis quieti tribuebat, quantum vitae degende necessarium ducebat, ne naturali penitus sublata vicissitudine, caro violentam dissolutionem sustineret. Cum autem varia essent quae ab oculis ejus somnum depellebant, tum illud imprimis, quod asperam ac duram vitam ageas, multisque modis corpus summi affligens, humi etiam cubaret: nam hisce potissimum rationibus, somni affectio excuti solet. Paupertatem porro tantam servabat, quantum vel sanctis ipsis audis fuisse apostolis. Quapropter si quis cum paupertatem colentium exemplar appellarit, haudquaquam a veritate aberravit. Dulcissimam sane prorsusque beatam illam nobis vocem, velut paupertatis magistram, hinc in caelum emigraturus, reliquit, qua aiebat: Nec crumena, nec baculus, nec pera Ephraem unquam fuit¹⁶. Nunquam aurum, aut argentum, aut ulam rem aliam in terra possedi. Nam bonum regem ad suos dicentem discipulos audiui in Evangelio: Nihil in terra possederitis. Quamobrem nulla me rerum ejusmodi cepit cupiditas. Glorie igitur, et pecunie contemptor cum esset, ac praestantiora amaret; ad ipsos apostolos in eo suo cursu quam proxime accedere nitelatur.

Quid vero animi ipsius submissionem commorem atque humilitatem; cum ea ipsa virtus passim in eunetis ejus sermonibus ac scriptis sese singulariter ab eo fuisse exultam quodammodo clamet? Quando enim unquam ad arrogantiae, elationisque lapidem pes ejus offendit, qui lacrymas lacrymis provocabat, ac cinerem tanquam panem manducabat, et aspera atque inamœna vita ut sacra illa personant verba, poculum cum fletu miscibat¹⁷? Quique ab omni vana, atque mundana abhorrens gloria, cum in hac adhuc peregrinaretur vita, si a quoquam se laudari animadverteret, aegro animo ferens, aliumque alias colorem capiens, atque oculos in terram demittens, tenui ac subtili madebat sudore, altoque silentio tanquam verecundia linguam praepediente, corripiebatur.

Jam autem hinc ad beatam caelestemque illam emigraturus vitam, gravi quodam interdicto illud ipsum vetans, dicebat: Nulla Ephraem eceueritis carmina, nullamque laudationem adhibueritis, ne me cum pretioso sepeliveritis vestimento, neve privatum corpori meo constitueritis tumulum: mihi enim cum Deo convenit, ut inter peregrinos comorer. *Advena quippe sum ego, et peregrinus, sicut omnes patres mei*¹⁸. Sicut ergo aliarum virtutum, ita hujus etiam eximia atque praecleara habes indicia. Eorum enim quae ad eleemosynam, et commiserationis affectum pertinent, hunc non effectorem duntaxat, sed et doctorem exstitisse, veritatis praescriptio, lexque ipsa confirmat. Nam cum ex perfecta, quam amplexus fuerat, paupertate, reliquum nihil haberet, quod egenis impertiretur; frequentibus tamen cohortationibus alios ad misericordiae

¹⁶ Matth. x, 9, 10; Luc. ix, 3. ¹⁷ Psal. cx, 10.

¹⁸ Psal. xxxviii, 15.

opera commovendo, eleemosynas erogabat. Erat A quippe ipsius oratio, licet vultus non conspiceretur, tanquam divinitus fabrefacta quaedam clavis, divinum thesauros reeludens, et indigentibus necessaria suppeditans, aspectusque ejus angelicus sufficiens erat, qui per se absque ulla oratione influentes etiam agrestes et inhumanos ad commiserationem permoveret, tanta in eo conspiciebatur tum simplicitas, tum mansuetudo, tum probitas. Nullusque adeo reperiebatur impudens, qui non ipsum inspiciens, rubore quodam perfunderetur atque modestior.

Et quamvis ita multa in hoc viro perfecta existerent, ne quis ob id existimet absolutam ei rerum ecclesiasticarum definisse cognitionem. Quid enim otii suppetere ipsi, diceret talis aliquis, ut ad tot virtutum studia divideretur? Sane quidem non leviter rerum divinarum cognitione erat imbutus. Neque enim catenus dumtaxat illam attigit, ut dicendo alios erudire posset; sed tam pietatis atque religionis instituta, quam ea, quæ illis repugnant, omnino assecutus est: illa quidem ad instruendum populum, hæc ad coarguendos hæreticos. Bono quippe zelo in illas pietatis inimicas bestias ferebatur. Siquidem sermone quodam, qui fama etiam potiusquam scriptis ad nos devenit, unde ipsum veritatis studiosissimum existisse, facile intelligi poterat; Apollinarium levem, imo dementem atque insanam nuncupabat, qui res novas moliens, multa impia, Scripturæque sacræ adversantia duobus comprehensa libris, e suo eructans ventre, admodum insulse ac temere proloqueretur. Illos vero libros, cuiusdam quam in deliciis habuisse ferebatur, femine asservandos commiserat. Quæ cum magno innotuissent Ephraem, ipse ejusdem se opinionis esse confingens, feminam, quæ libros istos profanos custodiebat, adiit; et de se, quis sit, et quam fausta et ex eremo afferat, patefecit, nonnullaque forte id genus alia adjiciens. Tandem rogat, ut preceptoris sibi scripta publicæ utilitatis causa exhibeat, ut nobis scilicet, quos tunc hæreticos vocabat, repugare commodius posset. Quibus capta verbis femina, eumque ex illis unum, qui Apollinarii sustinerent partes, reputans libros præbuit, eos tamen sibi celeriter restitui deprecans. Cæterum magnus hic Jacob, demum nitem supplantans Esau, ac flagitiosa illa primogenita rapiens, prudenti oppressit; nam piseis glutino omnes illincus, ita lolium folio connexuit, ut cum pars una ab altera ob firmam conjunctionem plane sejungi nequiret, in unam quasi tabulam singuli libri apparerent reducti. Sicque eos mulieri, a qua commodato acceperat, reddidit: quæ quidem artificii ejusmodi, uti mulier, ignara, cum formam eorumdem exteriorem tuis inspicere neglexit.

Dies vero hanc ita multi elapsi erant, cum orthodoxis quibusdam defert sanctus senex, ut Apollinarium accerent, et cum eo sermones conferrent. In iudicium itaque vocatus, impiis illis libris fie-

ρον, καὶ τοῖς μετρίοις τὰ δέοντα χρηργῶν ἢ δὲ ἀγρολοιοδῆς θεωρία ἤρκει καὶ μόνῃ βλεπομένη πρὸς συμπάθειαν καὶ οἰκτιρμούς, καὶ τοὺς ἄγαν ἀμειλίκτους κινήσαι, ἀπλότῃ, καὶ ἐπιεικείᾳ, καὶ πολλῇ κεκραμένη καλοκάγαθία. Καὶ τίς οὕτως ἦν ἀναιδεῖς προ[σ]καίμενος, ὃς προσβλέψας αὐτὸν, οὐκ ἠρωθρία, καὶ πῶς αὐτοῦ ἑαυτοῦ κοσμιώτερος ἐγεγόνει;

tum simplicitas, tum mansuetudo, tum probitas. ipsum inspiciens, rubore quodam perfunderetur atque modestior.

Τάχα τοίνυν τοσαυτὸν τις πλῆθος ἀκούσας κατορθωμάτων, ὁδῶς ὡς οὐκ ἐν βάθει τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐχώρησε δογμάτων ὁ θεὸς οὕτως ἀνὴρ. Ποίαν γὰρ εἶχε σχολήν, φαίην ἂν, ὁ τοιοῦτος, τοσαυτοῦς μεριζόμενος ἀρεταῖς; Τῷ δὲ οὐκ ἐπιτόλαζε τῶν θείων δογμάτων ἢ γινώσις. Οὐ γὰρ ὅσον εἰπεῖν καὶ παραινέσαι τοῖς ἄλλοις, ταύτην μετρεῖ· ἀλλ' ἄμφο καλῶς ἐπαυδεύθη, τὰ τε δόγματα τῆς Ἐκκλησίας αὐτὰ, τὰ τε τούτοις ἀντιλεγείν ἐπιχειροῦντα: τὰ μὲν, ὅσον ἐπιτηδεύσει μαθῶν· τὰ δὲ πρὸς ἕλεγχον τῶν ἀρετικῶν. Ζῆλος γὰρ αὐτὸν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐκίνει ἠερῶν· ὅθεν καὶ εἰς ἡμᾶς ἐφασαε τε τις ἄγραφος λόγος, τὸν πρὸς τῇ ἀληθείᾳ τούτου ζῆλον ἡμῖν ἀποδεικνύς, ἔχον οὕτως, ὡς ὁ κουφόνους, μᾶλλον ἄνους καὶ ἄλογος Ἀπολιναρίου, πολλὰ καινοτομήσας καὶ ἀπὸ κοιλίας ἐρευξάμενος, ἄδικον τῆς εὐσεβείας Γραφῆν ἐσχέδιασεν, ἐν οὗσι βιβλίους ταύτην συντάξας. Ἐνεχείρισε δὲ ταύτας πρὸς φυλακὴν καὶ τινι, τῇ τὰς ἐκείνου ἡδονᾷ, ὡς ἐφημίση, θεραπευσῶση. Ὡς δὲ τῷ Μεγάλῳ τὰ τῆς συγγραφῆς ἐγνωρίσθη, τῆς ἐκείνου ὁδῆς σχῆμα πλάσάμενος ὁ σοφὸς, προσέρχεται τῇ γυναικὶ τῇ τὰς βιβλίους φυλαττούσῃ τὰς βεβήλους, ἀναγνωρίζόμενος, καὶ εὐλογεῖς αὐτῇ ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου κομιζῶν, τάχα δὲ καὶ ἑτερὰ αὐτὰ τεχνάζόμενος. Ὅστερον οὖν ἰκετεύει δοθῆναι αὐτῷ χάριν ὠφελείας, ὡς ἔλεγε, τὰ τοῦ διδασκάλου συγγραμματα, ὡς ἂν τοῖς ἀρετικοῖς, ἡμᾶς οὕτω διθὲν ἀποκαλῶν, ἀντιφέρεσθαι εὐπετῶς ἔχοι. Ἡ δὲ τὸν νοῦν οὐκ ἐμφο[τισ]θεῖσα, καὶ τῶν τῆς Ἀπολιναρίου συμμορίας καὶ τούτων εἶναι φενακισθεῖσα, τὰς βιβλίους παρέσχεν, ταχινὴν ἀξιόσασα τὴν τούτων γενέσθαι ἀποστροφῆν. Ὅ δὲ μέγας οὗτος Ἰακώβ, τὸν βεβήλον περνήσας Ἠσαῦ, καὶ τὰ πονηρὰ πρωτότοκα τῶν τούτου νοημάτων λαθῶν, σοφῶς ὑπεξῆλθε· φύλλον γὰρ φύλλον προσπεύξας, ἰχθύος τε κῶλη τὸ πᾶν καταχρίσας, ὡς ἐν πυκτῶν ἐν πᾶν τῆς βιβλίου καταπύρξαστο, θάλαρον μέρος θατέρου διαπασθῆναι ὑπὸ τοῦ σφοδροῦ συνδέσμου μὴ συγχωρούμενον. Οὕτως ταῖς οὗσι τεχνάζόμενος βιβλίους, τῇ χρησάσῃ πᾶν ἀναπέδωκεν· ἢ, οἷα γυνῆ, καὶ τῶν σοφῶν ἀπειρος νοημάτων, τὴν πρόσφιν τούτων σώαν θασαμένην, περὶ τοῦ βιβλίου οὐκ ἠκρίβωλόγησεν.

salvam cerneret, quid intrinsecus esset, diligen-

Ἡμερῶν δὲ οὐ πάνυ συχῶν διεληθουσῶν, τίσι τῶν ὀρθοδόξων ὑποτίθησιν ὁ θεὸς πρεσβύτης, τὸν ἀσεβῆ καλέσαι Ἀπολιναρίου διαλαξέμενον. Ὅ δὲ τὴν πρόσκλησιν δεξόμενος, καὶ ταῖς ἀθέοις αὐτοῦ βιβλίους

¹² Gen. xxv, 25: xxvii, 1-11.

Ουδὲν, εἰς τὴν κυρίαν ἀπίνθησε, καὶ διαλέγεσθαι μὲν αὐτὸς ὡς γένοιτ' ἔμελλεν, ἀπηνήγατο· τὰς οἰκίας βίβλους προκομισθῆναι, καὶ δι' αὐτῶν ἀποκρίνασθαι καὶ ἀντιλέγειν ἕξειν. Ὡς οὖν οἱ τοῦτου συμμύσται τὰς βίβλους ἐκόμισαν, μεγάλως ἐπ' αὐταῖς βορνηθόμενοι· καθὼν ἐκείνος ὁ πεπαλαιωμένος κακῶν ἡμερῶν τῆς ἀδικίας κριτὴς, τὴν μίαν βίβλον ἀναπτύξει ἐπιχειρεῖ. Ὡς δὲ οὐκ ἐνεδίδου τῇ κλίτῃ πιεσθεῖσα, περὶ τὸ μέσον ταύτης τὴν ὄρατὴν ἐποίηστο· ἡ δὲ ὄρατος ἦν ἀνεπτυγμένη. Ὡς γοῶν τῆς πρώτης ἠτόγγυσεν, ἐπὶ τὴν δευτέραν λοιπὴν ἐχώρησε, καὶ ὅτ' αὐτὴν ὅλην ἀδικίαν καὶ πάντας ἀνομιὰς καταδῶν, τῇ μὲν αἰσχύνῃ τὸ πρόσωπον ἠλλοιώθη· τῇ ἀπορίᾳ δὲ, τὴν ψυχὴν ἐξεπλάγη, καὶ τοῦ συνδρίου χωριθεὶς ὁ παραπλήξ' ἄθυρμα καὶ νόσφ', καὶ τέλος θανάτῳ προστήγγισε, τὴν ὕβριν οὐκ ἐνεγκών.

consilii inops, et exanimatus, in morbum prolapsus tulit, ut parum admodum abluerit, quin tum mortem obiret.

Τοιοῦτος ἦν καὶ πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας ζῆλον ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν καὶ διδάσκαλος Ἐφραίμ· ἐν ἄλλοις μὲν τὸ πρῶτον καὶ ἐπιεικῆς ἐνδεικνόμενος, ὅτε μὴ χρεία πολέμου· ἐν ἄλλοις δὲ τὸ στόνον καὶ αὐστηρὸν, ὅτε μάλιστα περὶ τὴν πίστιν ὁ κίνδυνος, πάντα σοφῶς μετερχόμενος, καὶ ὡς ὁ καιρὸς ἰδοίτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῶν πολλῶν αὐτοῦ νηστειῶν καὶ θαυμάσιων, καὶ ἀκαταπαύτων οὐκ ἔλαττον προσευχῶν· ὁ κατὰ Θεὸν λέγει ζῆλος, μᾶλλον δὲ, καὶ ὑπὲρ ἐκεῖνα· ὅσον αὐτὰ μὲν εἰς μόνον τὸν δράκοντα περιορίζει τὴν ὕβριν· ἐκεῖνο δὲ πρὸς κοινὴν διασθάνει ὠφέλειαν. Ἐπειδὴ τὸν καλὸν θηρευτὴν ὁ ἀληθὴς λόγος πρὸς τὰ μάχιστα δοκιμάζει θηρία, καὶ τὸν ἀγαθὸν κυβερνήτην πρὸς ἀντιπνεύοντα τῷ πλοῖο ἀνέμους, καὶ τὸν σοφὸν λατρὸν πρὸς τὰ δυσίτα πάθη, καὶ τὸν γενναῖον στρατιώτην πρὸς ἀντικειμένην βαρβαρὴν παράταξιν, καὶ τὸν σπουδαῖον καὶ ζηλωτὴν εὐσεβείας, ἐν ἀκμῇ κινδύνων καὶ δυσκολίας, ὅπως ἑαυτὸν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐκσπάσῃ ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς. Οὐκ ἔστιν οὖν εἶδος εὐρεῖν ἀρετῶν παρὰ τισὶ πάλαι φιλοπονηθῆν, τὸ μὴ καὶ ἐν τούτῳ κατορθωθῆν. Εἰκόσαι δὲ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἔστι πηγὴν παντοίαις βρῦουσαν νόμισαν, ὠφελείᾳ καὶ γλυκύτητι καὶ τέρψει καθαρῶταίμενος· ἢ λαίμακα κυπρίζοντα ποικίλοις ἀρωματίζουσαν ἄνθεσιν· ἢ οὐρανὸν ἐπιχείουσι διαφόροις λαμπύροις ποικιλιμένον, ἢ παραδεισον· οἷον ἀκούει τὸν τῆς Ἰδέμ ἀπείροις ἐγκάρποις ἀγαλλίζομένου δένδρου· πᾶν μὴ βετὸν ὄρει πονηροτάτῳ, καὶ τῆς ἐξορίας προξένῳ· ἢ εἰ ἄλλο τι τῶν καλῶν καὶ τερπνῶν πολλοῖς καὶ διαφόροις ἀγαθοῖς ἢ φώτις τελεμαχῶ· τοιαύτην εἶναι λογιζόμενος τὴν τοῦ μεγάλου Ἐφραίμ μακαρίαν ψυχὴν, πολλοῖς ἀρετῶν ἰδέαις πλυντοῖεν κυκλωμένην. Μελέτην γὰρ ὁ θαυμάσιος διὰ βίου παντὸς θέμενος, τὴν ὅλην κατήσασθαι ἀρετῇ, τὰ πάντα ἐσπούδασε μόνος περιλαθεῖν προτερήματα.

ipse assequeretur.

Τοῦ γὰρ ἐν δικαίοις πρώτου Ἄβελ τὴν θεόλεκτον ὡς ἱερεὺς ἐκμιμησάμενος προσφορὰν, οὐκ ἐκ κτηνίων θύματα, οὐδὲ στέαρ Κυρίου προστήμακον, ἀλλὰ βύβλην ἀναιμάκτον, τὴν λογικὴν λατρίαν, ἢ ἡμῶν ἡμε-

tus, ad statum diem venit, ac dicere quidem pro se, quod gravi jam pueretur senio, tenuit; postulatque ideo sibi proferri libros, ut ex illis respondere posset, atque contradicere. Cum ergo istius delateris socii frementes in medium libros produxissent, inveteratus ille dietum malotum injustitiae iudex, unum ex illis in manus sumens, aperire atque explicare nitabatur. Sed quod glutino unctus non cederet, ad partem ejus medium aperiendam est aggressus; eamque ipsam eodem conglutinatum modo invenit. Quare sua illa ex priora libro frustratus spe, ad alterum se contulit, quae quidem totum ita firmiter connexum cernens, ut proisus explicari nequirit, tanto robore atque pudore suffusus est, animoque usque adeo perturbatus,

ut ex eo consessu abiens, quasi mentis atque sit, illamque ignominie notam ita regre ac moleste

Talis autem pietatis zelo existit magnus noster pater et doctor S. Ephraem, nam alias mansuetum se probans ac nitens, cum nulla devertendi necessitas ingeret: adias acerbum ac gravem, cum fidei periculum immineret, cuncta prudenter pro temporis ratione moderabatur. Et ex hoc quidem erga Deum zelo, non minus quam ob multa jejunia, lacrymas, continuasque preces commendandus est: atque haud scio, an propterea etiam magis, quod ista in eo uno concluderentur, ille ad utilitatem quoque communem pertinebat. Quemadmodum enim verum insignis alienigenae venatoris speciem exhibetur, cum bellicosas insequatur feras, tonique gubernatoris virtus se prodat in tempestate adversa, medici prudentis in gravibus acribus, militis strenui in ipso pugnae discrimine: ita quoque pietatis ac religionis studiosum virum, magno ac difficili periculo ostendunt, cum et se, et alios ex insidiis periculisque eximit. Nullam sane virtutis genus a veteribus excultum est, in quo hic etiam non excelluerit. Quare et animum ipsius, utilitate, dulcedine, jucunditate saturientem, fonti quaeunque aquarum abundantia fluenti similem dicere possumus, vel prato diversis in-grantibus floribus resplendenti, vel caelo variis stellarum luminibus distincto, vel paradiso, quae in Libani fulsisset, innumerabili fructiferarum arborum copula decorato (ita tamen ut serpenti indiguo, communis que exsilio tactori, nullas omnino in eum aditus datur): aut si quid aliud venustum, amoenumque multis variisque bonis colonestavit natura; talem quoque beatum illum magis Ephraem animam, plurimis undique virtutum generibus exornatum putamus. Nam semper vir ille admiratione dignus, in eam incubuit curam, ut perfectum absolutumque cu-

rel. qui singulis antecellerant, ea cuncta solas

Siquidem ut sacerdos, eum qui inter justos primus recensetur, Abel imitatus, non ex ovium gregibus, neque ex adipe sacrificia Domino obtulit, verum et quoque sanguine, rationalem obsequium vite

puritate sacrificavit, ea duntaxat re Abel dissimilis, quod a nefario homicida ut ille peremptus non fuerit, sed inimici daemōnis evitans laqueos, superatis insidiis, ad vitam omni fine carentem, sicut ille, pervenerit. Enoch porro spem sic amulatus est, ut non solum domini Dei sui nomen invocaverit, verum et alios, ut idem illud implorarent, edocuerit. Enoch autem ut similis redderetur, operam dedit, non quidem admirandam ejus e terra in paradysum translationem atque secessum, sed ex materie perturbatione in spiritum transitione, amulando. Noe etiam similis existit, non quidem modicam in arca lignea generis conservationem, at suam potius animi incolamitatem procurans, ut vite procellas tutius subterfugiens, nullum virtutis naufragium pateretur. In plurimis quoque, Abraham aemulator fuit; atque ut fidem, mansuetudinem, et amorem in Deum taceam, in eo potissimum, quod quemadmodum propriam terram atque cognationem ille, ita quoque hic noster Ephraim mundum effugit, et in suo corpore unigeniti sacrificium expressit, Deo seipsum consecrans, et membra quae super terram sunt, mortificans. Isaac vero imitator existit, propter mortem quam prompto tranquilloque subire paratus erat animo, non tamen inferente patre. Quin et quotidie, instar Apostoli, corpore quidem fructum, quod attinet ad propositum, percipiebat, spiritu autem Deo, ob castum corporis velut in ariete sacrificium, vivebat. Jacob porro aemulator fuit, supplantando ipsum Esau, hoc est, haerensum parentem, ac primogenita, id est, recta Ecclesiae decreta, accipiendo. In eo praeterea, quod non scalam a terra ad caelum usque pertinentem, sed ob longam ignis columnam pulchriorem mysterii profunditatem indicantem conspexerit, quodque hic discipulis, quemadmodum ille filiis, ex hac emigraturus vita, benedictiones impartitus sit, quas qui primus excipiebat, magni illius Jacob esse arbitrabatur. Verum ipsius Joseph similitudinem, vel maxime expressit vite integritate et corporis castitate: multo autem magis per hoc, quod sicut ille triticum, ita hic verbum salutis communicavit.

In non paucis quoque Moysi simillimum sese praebuit: nam et ipse Pharaonem diabolum fugit, et commoratus est in solitudine, Deumque vidit, quatenus contemplatione videri potest; resque admirandas peregit, ac doctrina se duces atque magistrum populo exhibuit, Aegyptiosque decepit, eorum divitias surripiebat, haereticorum scilicet libros, de quibus ipse triumphavit. Salsum quoque ac potui minime conveniens infidelitatis mare divisit, populumque fidelem in magno numero trajecit. Pharaonis vero exercitum, impiam nimirum calumniatorum progeniem, prostravit atque oppressit. Ut Amalec (si quem haereticorum eo nomine appellare velis) in lugam vertit, ac profligavit. Legem bene Christianeque vivendi a Deo accepit, et nobis universis eam tradidit. Tabernaculi exemplar in monte contemplatus est: non Moysis, sed horrendi illius iudicii futuri. Sacer-

dotem: *ὀλοκαυτωμένον, τοσοῦτον ἐκείνω ἀμιλληθείς, ὅσον μὴ ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ φονείας ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ διαδρόντα τὰς παγίδας τοῦ μεταθρόνου θαίμονος ἐκφυγεῖν, καὶ πρὸς ἀπειλευτότητον, ὡς ἐκείνος, μεταστῆναι ζώην, τῆς ἐπιθυουλῆς φανέντα ἑνώτερον. Τοῦ δὲ Ἐνώχ τὴν ἐπιθυία ζῆλοστας, οὐκ ἐπικέκληται μόνον τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις συνεπικαλεῖσθαι ἐδίδαξεν. Ἐνώχ, οὐ τὴν ξίλην ἐκ γῆς πρὸς τὴν παραδείσου μεταῖετιν ἐπεστήδραυεν, ἀλλὰ τὴν ἐξ ὕλικῆς προσπαθείας ἐπὶ τὸ πνεῦμα μεταῖασιν. Νῶε, οὐ τὴν ἐν φυλίῃ λάρνακι μικρὰν τοῦ γένους διάσωτιν, ἀλλὰ τοῦ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πανταχῶθεν ἀσφαλίσασθαι, ὥστε παρελθεῖν ἀβλαβῶς τὸ τοῦ βίου κλυδώνιον. καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς μὴ ζῆμιωθῆναι ἀγώγιμα. Τοῦ Ἀβραάμ ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις γέγονε μιμητῆς, τῆ πίστει καὶ πραότητι, καὶ τῆ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, μάλιστα δὲ τῆ τοῦ κόσμου φυγῇ, ὡς τῆς οὐκείας γῆς καὶ τῆς συγγενείας ἐκείνης ἡμεῖστο φίλον, καὶ τὴν τοῦ Μωσοῦ νόστος οὐσίαν εἰς τὴν τοῦ σώματος ἐκείνου προαιρετικὴν διὰ Θεὸν ἐκλαβέσσει προσφορὰν, νεκρώσαντι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοῦ Ἰσακ, ἐν τῷ ἑκούσιῳ καὶ ἀπαράχῳ θανάτῳ, πατρὸς οὐχ ὑπὸ πατρὸς ἐκείνος. Οὗτος γὰρ ἱεροουργῶν ἑαυτὸν ἐκάστωθι ἑποστολικῶς, σίματι μὲν ὀλοκαυποῦστο, ὅσον εἰς πρόθεσιν, πνεύματι δὲ ἐξῆ, καὶ ζῆ τῷ Θεῷ διὰ τὴν ὡς ἐν κριῷ τοῦ σώματος ἀγνήν προσφορὰν. Τὸν Ἰακώβ, ἐν τῷ περνεύσει τὴν βέβηλον Ἡσαῦ, ἦτοι τὴν τῶν αἰρέσεων γεννήτορα, καὶ λαβὴν τὰ πρωτότοκα, τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα, καὶ ἐν τῷ κατιδεῖν οὐ κλίμακα μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐστηρικμένην, στύλον δὲ πρὸς οὐρανομήκη, γλαυρωτέρῳ πως μυστηρίου βάλος ἐμφαίνοντα. Ἔτι γε μὴν καὶ ἐν τῷ τοῖς μαθηταῖς ὡς τοῖς υἱεῖσιν ἐκείνος ἐν τῷ μέλλοντι ἀπαίρειν τοῦ σώματος, διανεῖμαι τὰς εὐλογίας· αἷς τις φίλοπόνος ἐγκύψας, αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ μεγάλου Ἰακώβ ταῦτας εἶναι οἰθηθήσεται. Τοῦ Ἰωσήφ, μάλιστα μὲν ἐν τῆ τοῦ σώματος ἀγνεῖα καὶ καθαρότητι· πολὺ δὲ πλέον ἐν τῆ τοῦ λόγου μεταδόσει, ὡς ἐκείνος τοῦ σίτου.*

multo autem magis per hoc, quod sicut ille triticum, ita hic verbum salutis communicavit. Τοῦ Μωσέως ἡ ἐν πᾶσιν ἡ ἐν πλείστοις παρόμοιος· ἔφυγε γὰρ καὶ σῶτος τὸν φορητὸν Φαραὸν, καὶ ἐν ἐρήμῳ ἠλλίσθη, καὶ Θεὸν εἶδεν, ὅσον ἐρικτὸν θεωρεῖν, καὶ θαύματα ἐργάσατο, καὶ λαοὺ καθηγῆσατο χρηματίσας διδάσκαλος· καὶ τοὺς Αἰγυπτίους καταστράσατο, τὸν πλοῦτον ἐκείνων ἀρπάξας, τὰς τῶν αἰρετικῶν βίβλους αἰχμαλωτίσας καὶ θριαμβεύσας, καὶ τὴν θάλασσαν διέβησας, τὴν ἀλμυρὴν καὶ ἄπιστον ἀπιστίαν, καὶ τὴν λαὸν διεβίβατε, τὸ ὀρθόδοξον σύστημα. Καὶ τοὺς Φαραωνίτας ἐπόντισε, τὰ τῶν αἰρετικῶν ἄθεα γεννήματα. Καὶ τὸν Ἀμαλὴκ ἐτροπώσατο (εἴ τινα τῶν αἰρετικῶν τοῦτω βούλει καλέσαι τῷ ὀνόματι) τὴν νόμον ἐκ Θεοῦ τῆς ὀρθοδοξίας ἔλαβε, καὶ ἔργον πᾶσι μετέδοκε. Τῆς σαρκῆς ἐν τῷ ἔρει τὸν τύπον θεείσατο, οὐ τῆς ἐπὶ Μωσέως, ἀλλὰ τῆς μελλούσης φρικτῆς κριτεῖως τε καὶ καταστάσεως. Τοὺς ἱερέας ἐτελείωσε, τὰ περὶ ἱεροσύνης νομοθεσῶν. Ἰδοὺ ἐκ πέτρας ἐπήγαγε, τὰς λιθόθεις καρδίαις στάζειν δάκρυα

παρὰ σκοτεινὰς. Ἄρτον ἐξώρισεν ὡς ἐκείνος ὁρά-
 νιον, τοὺς τῆς ἀγάπης λόγους πᾶσι προθεῖς, δι' οὗ
 μάλιστα στερήσεται πᾶσα ψυχὴ, καὶ τῷ θεῷ καὶ
 μυστικῶ προσέροικαι ἄρτον θανάτου, τῷ ἐκ τῶν
 κ' ἡσίου τοῦ Πατρὸς εἰς σωτηρίαν ἡμῶν παρακατα-
 μένω. Ὁρτογομήτραν ἔδωκεν, κάτισθεν ἡμῖν τοῖς
 πιστοῖς τῆ περὶ Θεοῦ μνήμη ὀργανοποιεῖν ἐκδιδά-
 σκων, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι κάλλι. Καὶ ἀπλῶς
 εἰς ἅν βούλη θεωρίας λόγους τὰ τοῦ Πατρὸς τοῖς πα-
 λακοῖς ἐξιστῶν σεμνολογήματα, οὐδ' ἄλλως εὐρήσεις
 καθυστεροῦντα.

templentur. Et hoc quidem modo atque ratione, si
 rum actioribus conferre lubuerit, illis nullatenus
 inferiorum comperies.

Ἐπεὶ καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναυαῖτης Ἰορδάνην ἔσχισε,
 τὰς ἀποκαλειτμένας εἰς μεταδόντων τῶν πλουσιῶν
 χεῖρας, πρὸς εὐποιαν διόρασε, καὶ τῷ λαῷ τὴν γῆν,
 οὗ τῆς κάτω ἐπαγγελίας, ἀλλὰ τῆς οὐρανοῦ βασι-
 λείας ἐκλήροδότησεν. Ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους ἀν-
 ετέθη τῷ θεῷ, καὶ φωνῆς θείας ἤκουσεν. Ὡς ὁ μέγας
 Ἠλίας, τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεδειγμάτισεν ἱερεῖς,
 καὶ πῦρ νοητὸν ἐπὶ τῆ λογικῆ θυτίκα, οὐ μίαν, ἀλλὰ
 πολλὰκις κατήγαγε· καὶ πυρὴν τῶν ἀρετῶν ἄρματι,
 οὐκ αἰθέριος, ἀλλ' οὐράνιος ἀρματηλάτης ἀνέχθη.
 Ὡς Ἠλίαςαῖος, διπλῆν τοῦ Ἡνεύματος τὴν χάριν
 πεπλοῦσθη· καὶ ὡς οἱ προφῆται θεοφανείας πολλὰ-
 κίς ἤξιώθη. Τολμᾷ τοῦτον ὁ λόγος καὶ πρὸς τοὺ ἐν
 γεννητοῖς γυναικῶν ἀνώτερον παραλείπει, τὸν μετῆ-
 σην τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Ὡς πρόδρομος ἐν
 ἐρήμῳ ἠλλίσθη· καὶ ῥῆμα Θεοῦ γέγονε καὶ πρὸς τοῦ-
 τον, καὶ μετανοίας κήρυξ ἔχρημάτισε, καὶ τὰς ἀμαρ-
 τίας ἐξομολογεῖσθαι τοὺς προσερχομένους ἐδίδαξεν.
 Ὡς Ηαῦλος ἐκ τῆς ἐκλογῆς σκευὸς, παντοῖους ὑπ-
 ἔβαινε πειρασμούς, καὶ τὰ τῆς μετανοίας καταβαλεῖν
 σπέρματα, ὡς ἐκείνος τῆς πίστεως, οὐ κατενάρχησε.
 Καὶ τί δεῖ τοῖς κατὰ μέρος τοῦτον παραβάλλειν, ἔτι
 τῶν τοῦτον κατορθωμάτων πᾶσαν πληροῦντων τὴν
 οἰκουμένην; Φαινομένων δὲ τῶν ἔργων, περιετὸν
 ἐστι μακρολογία· οὐ τὸ τοῦ λόγου μήκος εἰς ἀδοξίαν
 τῶν ἀρετῶν περιτρέπεται, ὡς οὐχ ἱκανῶν οὐσίῶν ἐαυ-
 τὰς ἀρκεύουσας δι' ἔργων μνησθαι, ἀλλὰ τῆς ἐκ τῶν
 λόγων ἐπιουρίας δεομένου. Καλὸν δὲ οἶόν τι τερ-
 πνότατον ἦδυσμα, προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ τὸ περὶ τὴν
 ἐκείνου τελευτὴν ἠδόμενον τερατούργημα.

quam suavissimum quoddam condimentum huic
 quoque similem ipsius ex hac mortali vita exitum.

Μέλλων γὰρ ὁ θεοφόρος οὗτος ἀνὴρ ἀπαίρειν πρὸς
 τὰ οὐράνια, τοῖς παροῦσι παρηγγυᾶτο, ὡς οὐκ ἐξὸν
 αὐτοῖς ἐσθῆτι πολυτελεῖ τὸ τοῦτον σῶμα ἐνταφιάσαι.
 Εἰ δὲ καὶ εἰς φιλοπάτριον ἦν τοιοῦτόν τι προσηνέχων,
 ἢ παρηγοῖασα, μηδὲ μῶς εἰς ἔργον τὴν βουλὴν ἀγα-
 γεῖν, ἀλλ' αὐτὸ ἐκείνο τὸ ὄρασθαι εἰς τὴν ἐκείνου τα-
 φῆν δοθῆναι πτωχοῖς. Εἰς γούν τῶν παρεστῶτων, καὶ
 οὗτος τῶν ἐπιφανῶν, ἐσθῆτα πολυτελεῖ προσυτραπί-
 σης, κάκεινῃ συνθάπτειν τὸ τοῦ Θεοῦ προσώπου σῶ-
 μα προδολευθεῖς, ἀκούσας τῆς ἐπιτιμίας, ἤγγισσε,
 καὶ δοῦναι πτωχοῖς τὸ προϊτοιμαθῆν ἱμάτιον ὑπερ-
 ἔβαστο, ἄξιον τιμῆ, καὶ δοῦναι μᾶλλον τοῖς δεομένοις κατὰ
 γούν ἁγιώτερον κρίνας. Ὅς αὐτίκα πλεῖστὸς ὑπὸ δαι-
 μονος πονηροῦ, τῆς ἀνυπόστα ἐσθῆτα τὰ πικρότατα

Adotes constituit, ac de sacrificio leges preceptaque
 tradidit. Aquam e petra eduxit, dum corda lapi-
 dea ad lacrymas fundendas commovit. Panem cele-
 sti, sicut ille, abunde populum pavit, charitatis
 nobis sermone proponens, quibus maxime corro-
 borantur animi, et ad sumendum cum fiducia di-
 vinum ac sacrum hunc Panem, qui pro nostra
 salute huc e sinu Patris venit, accenduntur. Co-
 turnices quoque fidelibus, ut ille, exhibuit, osten-
 dens quonam pacto per Dei recordationem in cel-
 lum sese tollant, ac quae ibi sunt pulchra, con-
 que Pater hic graviter ac strenue gessit, prisco-
 rum actioribus conferre lubuerit, illis nullatenus
 inferiorum comperies.

Ipsae namque, ut Jesus Nave, Jordanem quoque
 divisit, cum clausus divitum manus benignitate
 aperuit, ac populo terram, non quidem abjecte
 hujus promissionis, verum celestis regni distribuit.
 A sua infantia, ut Samuel, consecratus est Deo,
 divinamque vocem, ut ille, audivit. Sicut Elias,
 sacerdotes turpitudinis coarguit, ignemque divi-
 num orationis sacrificio, non semel, sed saepius
 delavit, igneoque virtutum curru, non in aeth-
 era, sed in ipsum caelum sublatus est. Sicut Eli-
 seus, duplicem spiritus gratiam consecutus est.
 Sicut prophetae, divinae visionis munere ac gratia
 donatus est. Quin et ipsa me movet ratio, ut eum-
 dem hanc vel eum illo, quo inter natos unicum
 nullus perhibetur existisse major, comparare au-
 deam: cum illo, inquam, qui inter legem et gra-
 tiam fuit medius. Siquidem hic, ut praecursor ille,
 eremum coluit, et ad eum quoque factum est ver-
 bum Dei, ac praecorem agens penitentiae docuit
 conditeri peccata accedentes ad se. Sicut Paulus
 autem vas electionis, varias tribulationes atque
 tentationes pertulit, poenitentiaeque semina, ut ille
 fidei, sedulo sparsit. Sed quid necesse est, hunc
 cum sanctis sigillatim conferre, cum ejus recte fac-
 tis totus terrarum orbis sit plenus? Prolixior au-
 tem oratio supervacanea sit, cum ipsa satis appa-
 reant opera, ipsaque verborum multitudo fidem in-
 firmare videatur, quasi non satis ex ipsis rebus
 declarentur virtutes, sed sermonis adhuc auxilio
 indigeant. Quapropter operae pretium fuerit, tan-
 quat omni adjungere, pereclibrem nimirum, prodigi-

In eadem ergo jam perfecturus sanctus hic vir,
 is, qui tunc ibi aderant, mandabat, ne pretioso
 cum vestimento corpus suum sepelirent. Et si quis
 amatoris patris tale quidpiam cogitasset, aut pre-
 parasset, id ne exsequeretur, sed consilio in melius
 commutato, hoc ipsum quod sepulturae inhoneste
 decrevisset, pauperibus impartiretur. Cum
 igitur unus eorum qui adierant, praecipua nobilita-
 tis vir, magni sane pretii vestimentum parasset,
 quo sancti senis corpus unictum sepulture trade-
 ret, increpatione illius audita doluit, et melius esse
 animo reputans, si tantum stipis, quantum vestis
 constiterat, ejus loco indigentibus daret, paratam
 vestimentum pauperibus largiti distulit. Quan-

obrem mox a maligno correptus demone, quod A mandatis non parvisset, gravissimas penas dabat, seque ante lectulum, in quo vir sanctus decumbat, ore ferventes agens spumas, dilaniabat. Ad quem vir Dei clementissimus calamitosum conversus : Quisquam, inquit, admisisti, o homo, ut in hoc periculum conjicereris? Ille vero sensu mandato excitatus, licet ejus menti temeritas caecolentem offundisset, secretum, quod apud se conceperat non obtemperandi jussis ipsius, consilium patefecit. Quem confitentem benignissimus vir commiseratus, manuum sanctarum impositione et precibus hominem protinus ab illa affectione liberavit, et pristinae sanitati restituit, eumque sic est allocutus : Perfice, homo, que dudum promisisti.

Quo quidem demonstrato miraculo, cum jam B vite finis immineret, eos, qui tunc aderant, multis piis commonitionibus ad virtutis studium atque amorem cohortatus, ut postrema ejus declarant verba, ad tranquillum æterni regni portum feliciter emigravit, sanctaque ac Deo grata accessione, numerum beatorum, qui ab initio fuerant sæculi, enumeravit. Nam in cœlestibus anima ipsius consedit tabernaculis, ubi angelorum sunt ordines, ubi patriarcharum populi, ubi prophetarum chori, ubi apostolorum sedes, ubi martyrum gaudium, ubi piorum letitiæ, ubi doctorum splendor, ubi celebres primogenitorum cœtus, ubi puræ exultantium voces, ubi illa bona patent, quæ angeli prospicere optant, in sanctum illum locum felicissima beati clarique patris Ephraem anima pervenit. Arbitror vero eam in cœlum ipsa C ascenderet, singulas quas in hæc vita excolerat virtutes præcessisse, ac res illas reconditas et speciosissimas, quæ mortalibus cerni nequeant oculis, demon trasse; omniamque excellentissimam charitatem sic ad eam accedentem dixisse : Intuere, dilecta anima, pulchritudinem, quam tibi comparavi, simulque delicias ostendisse. Moxque accurrentem humilitatem, ita eam compellasse : Aspice, anima Deo clara, cujusmodi ego tibi locum quietis exornavi. Tum ceteras omnes sigillatim recensuisse, demonstrasseque præmia, quæ jam inde, cum ab ipsa adhuc in corpore excolerentur atque exercebantur, in futurum compararent. O decantanda, et imitatu dignissima emigratio! O mors, lacrymâ non indigens! O separatio optatam societatem concilians! O transitus, cujus trans antea nōmīnem pendet! O latus, omnis cœlois a que molenti exersers! Deum enim ipsius mores suscipiens, eius affectionem inde percipiens. Alioquin quippe hominum mors, illis qui relinquuntur, lacrymâ tibi prædet causam : sanctorum autem letitiam tuis celebratamque concelebrat : quare ista non dicenda mors, sed potius transitus, et ad vitam hinc meliorem emigratio.

Hæc sunt, quæ tibi, Patrum optime, mundique doctor clarissime, laudum præconia audax lingua, ut vilia munuscula, offert : non ea quidem pro dignitate, neque ut indigenti tibi : quam enim adieci

δράγματα, ἐαυτὸν πρὸς τῆς κλίμας τοῦ ὁσίου σπαράττων, καὶ τὸν ἄφρον ἐκ τοῦ στόματος ἀναβράστων. Ὁ δὲ συμπαθέστατος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος λέγει τῷ πεπονηθέντι· Ἐπειδὴ, ὦ ἄνθρωπε, τί σοι παράλογον πέπρακται, καὶ πρὸς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἐβρίβησεν; Ὁ δὲ τῇ κληθείσει διαναστάς, καίπερ ὑπὸ τοῦ δαίμονος τὸν νοῦν σκοτωθεὶς, τὸν κενρωμένον ἐξεΐπε λογισμὸν, καὶ τὴν παρανοίαν ἐφανέρωσεν. Ὁν ἐξομολογησάμενος ὁ συμπαθέστατος γέρον ὑγιῆ ἀποκατέστησεν, ἐπιθέσει ἁγίων χειρῶν καὶ εὐχῇ τοῦτου ἀπαλλάξας τοῦ πάθους· εἶτα καὶ προσεειπὼν· Πιλήρου σου τὴν ὑπόσχου, ἄνθρωπε, ἦν πάλαι προεννόησας.

Τοιοῦτο τεράστιον πρὸς [τὰ] τῷ τέλει τοῦ βίου κατεργασάμενος, πολλοαῖς τε παραίνεσεν τοὺς συνόντας πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον διαναστήσας, ὡς ὁ τελευταῖος αὐτοῦ λόγος δηλοῖ, εἰς τὸν ἀκύματον λιμένα τῆς κλιωνίου βασιλείας ἐξεΐνευσε καὶ εὐαπδοκτος. Πού δὲ τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀλλαχού εἰκάζειν χρὴ καταλύσαι, ἢ ὄλην ἐν σικηναῖς οὐρανόις, ἔπου τάξεις ἀγγέλων, ἔπου χοροὶ προφητῶν, ἔπου θρόνοι ἀποστόλων, ἔπου χαρὰ τῶν μαρτύρων, ἔπου ὁσίων εὐφροσύνη, ἔπου διδασκάλων λαμπρότης, ἔπου πρωτοτύπων πανήγυρις, καὶ ἦρος καθαρὰς τῶν ἐκείθεν ἐροταζόντων. Εἰς ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύβει, εἰς ἐκεῖνον τὸν ἱερὸν ἐφοίτησε χῶρον ἢ τοῦ μακαρίου καὶ ἀειδήμου Πατρὸς ἡμῶν πολυμακάριστος καὶ ἁγία ψυχὴ. Ἠγοῦμαι δὲ τῇ πρὸς οὐρανὸν αὐτῆς ἀναβάσει ἡγεῖσθαι τὰς παρὰ τὸν βίον αὐτοῦ ἀρετὰς, καὶ δεικνύειν αὐτῇ ἐκάστην τὰ ἄρῶντα ἐκεῖνα καὶ ἀθέατα κάλλη, καὶ προσεληθούσαν τάχα τὴν μείζονα πασῶν τῶν ἀρετῶν ἀγάπην, οὕτως εἰπὼν· Ὁρα, φιλότατη ψυχὴ, εἶδόν σοι προσεξήνησα κάλλος· καὶ σὺν τῷ λόγῳ καθυποδαίξει τὴ ἐντρούρημα. Καὶ τὴν ταπεινωροσύνην ἐπιδραμοῦσαν φράσαι· Σκόπει, πεπονημένη Θεῷ ψυχὴ, εἶδόν καὶ σοι τόπον ἀναπαύσεως ἡτοίμασα. Καὶ κατὰ μέρος τὰς πάσας εἰπὼν τε καὶ καθυποδαίξει, ὅσας αὐτῇ τὰς ἀντιδόσεις πρότερον φηλοπονθήσεια προσεξήνησαν ὑστερον. Ὁ πολυμνήτου καὶ ζῆλωτῆς ἀποθημίας! Ὁ θανάτου δακρύων τῆ διωμένου! Ὁ χωρισμοῦ, τὴν ποθυμῆν πρὸξενόντος συνάφειαν! Ὁ μεταστάσεως οὐ περιχύσεως τῷ μεταστάντι μετάρμελον! Ὁ κηδείας οὐ κεντημένης μετάρμελον! Ἐξ ὧν γὰρ τοὺς ἐκείνου τρόπους θαυμάζομεν, ἐκ τούτων τὴν παραμύθιον λαμβάνομεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, ὁ θάνατος αἰτίος δακρύων τοῖς περιλειπόμενοις γνωρίζεται· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων, εὐφροσύνης καὶ πανηγύριος καθίσταται πρόξενος· ὅτι οὐ θάνατος ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ μεταστάσεως μᾶλλον καὶ πρὸς τὰ κρείττω μετάρμενος.

Τοῦτά σοι πρὸς ἡμῶν, τῶν Πατέρων ἄριστε, καὶ τῆς οἰκουμένης διδασκαλῆς, τολμηρὰ γλώσση, ὡς ὄψρα πρὸς ἄξιον, προσέχεται τὰ ἐγκώμια· οὐχ ὡς χροῖζόντι (τοῖον γὰρ εὐκότιον χροῖζεται) λόγος, ἐπίτωτῆς ὀξείας

τοῦ ἐπαινουμένου (μοῦσον), πρὸς ἕνα τιν ἂν μᾶλλον ἂν
 τῶν ζώντων· ὅτι μεγίστη τοῖς πολλοῖς ἐπὶ τὸ βασιλεῖον
 παράκλησις το καὶ προτροπή, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν
 εὐφημία. Ἐκίνησε δὲ πρὸς τούτους ἡμεῖς τοὺς λό-
 γους καὶ τολμηρίας εἰργάσατο, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα.
 Πῶ γὰρ ἐγὼ τὰ πολυετῆ προσηρήματα, καὶ τὸ τοῦ
 βίου καὶ λόγου κόσμῳ παντὶ διαλάλησον· τοῦτον δὲ
 πλὴν ἢ θαυμαστὴ σου ἐπιστασία, καὶ ὑπερόψουσις
 ἢ εἰς τὸν σὸν γενηθέντων ὁράωντων, τὸν καὶ πρὸς
 τούτους ἡμεῖς ἀποδύσασθαι τοὺς ἀγῶνας προσηψά-
 μενον, ὅς ὑπὲρ βασιλείων ἐκγόνων τοῦ Ἰσραὴλ διε-
 ἄλωτος ἀπαχθεῖς, καὶ τῆς ἐνεργημένης σὺ μικρὸν χρό-
 νον χωρισθεῖς, πρὸς τὰ οἰκίαι παλινοστών, καὶ τῆς
 ὁδοῦ τὴν λυσιτέλειαν ἀγνοῶν. τῆς σῆς ἐτοιμα-
 δόξου ἐπιστασίας, καὶ τὴν ὁδὸν ἐδιδόχθη τὴν πρὸς
 διαίτησιν μᾶλλον ἐπιτηδεῖαν, καὶ τοῦ σκοποῦ ὡς ἀλη-
 θῶς σὺ διήμαρτε. Καὶ μὴν καὶ εἰς αὐτὴ καταστήσας
 τῶν κινδύνων τὸ ἄκρον, καὶ θάνατον ἐκδιγήμενος, ὑπὲρ
 ἐπιτηδεῖας κατὰ τὴν ὁδὸν βασιλευστικῆς στενοθεῖς, ὡς μί-
 νον τῆς σῆς ἐπισημῆσθαι προσηγορίας, ἐπειπόν· Ἄγιε
 Ἐφραῖμ, βοήθει μοι. Καὶ τὴν πλάνην τῶν κινδύνων
 ἀβλαβῶς ὑπερέβη, καὶ τοῦ φόβου κατατρόνησε, καὶ
 σωτηρίας ὑπὲρ νοῦν τετύχηκε, καὶ τῇ πατρίδι· παρ'
 ἐλπίδα ὑπὲρ τῆς σῆς προσοίας φρουρούμενος ἀπο-
 δέδοται. Διὰ τοῦτο, εἰς τὰ προσηρημένα προτείνει
 ἐκτυτικώτερον ἐτολμησαμεν, καὶ τῶν ἐπαινῶν ἐρ-
 ᾄσασθαι ἀκαθάρτοις ἐτολμησαμεν χεῖρισιν. Καὶ εἰ
 μὲν παρὰ πολὺ τοῦ δέοντος ἤλθομεν ἐν τοῖς λόγοις,
 αἴτιον σὲ γενηθῆσαι τῆς ἐπιτυχίας συγλογαρήσο-
 μεν, καὶ σὸν τὴν χάριν ὁμολογήσομεν. Εἰ δὲ παρὰ
 πολὺ τῆς ἀξίας οἱ ἐπαινοὶ, καὶ οὕτως πάλιν αἴτιον
 σὲ τῆς ἀποτυχίας κατατασσόμεθα, καὶ τολμηρῶς
 πως ὁ λόγος. Σὺ γὰρ φεύγειν τοὺς ἐπαινοὺς βουλό-
 μενος, καὶ ὡς ζῶν ἐν βίῳ, οὕτω καὶ μεταστὰς τα-
 πεινοφρονεῖν ἀπαζόμενος, παρεμποδίζεις τοὺς ἐγ-
 κωμιάζειν σε θέλοντας. Πλὴν καὶ τοῦτο, καὶ τὸ
 πρὸ αὐτῶν, ἡμεῖς τὸ χρέος, ὅταν εἰς δύναμιν, ἀφ-
 οισούμεθα, καὶ πιστεύομεν, ὡς οὐδὲ ἀποστραφῆσθαι
 ἡμεῖς τοὺς θερμοὺς φιλοπάτορας· ἀλλ' ὡς παίδων
 προσφυλῆ γονεῦσι δέξῃ φελλίσματα. Σὺ δὲ τῇ βίῳ
 περιστάμενος θεοσιωπηρῶ, καὶ τῇ ζωαρχικῇ καὶ
 υπεραγία λειτουργῶν σὺν ἀγγέλοις Τριᾶδι, μέμνησο
 πάντων ἡμῶν, αἰτούμενος ἡμῖν ἀμαρτημάτων ἄφεσιν,
 αἰωνίου τε βασιλείας ἀπόλαυσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἡ ἢ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ
 καὶ τῷ θεῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

queat gloriam oratio, quae laudati meritis plane
 superatur? Verum propter viventium potius utili-
 tatem; nam honorum atque praestantium viro-
 rum encomia, maximam plerisque consolationem
 et cohortationem ad meliora afferunt. Hunc vero
 laudandi provinciam alacrius suscepimus, cum va-
 riis aliis adducti rationibus, praeter vitae doctrinae-
 quae tuae famam toto terrarum orbe celeberrimam;
 tam cura illa, quam in homine ejusdem nominis
 liberando adhibuisti. Ille siquidem nos ad sub-
 emendam hoc onus impulit, qui a posteris Ismael in
 bello captus, et longius a patria diu commoratus,
 cum jam ad eam redire desideraret, viamque com-
 modam ignoraret, singulari ope tua aptam ad salu-
 tatem rationem invenit, et quod diu concupiverat,
 adeptus est. Cum enim in maximum vitae discrimen
 adductus esset (quod omnes viae barbarorum
 interclase copias tenerentur), te nomine dumtaxat
 invocavit, dicens: Sancte Ephraem, succurre mihi.
 Sicque tuto periculorum laqueos evasit, ac mortis
 metum neglexit, inopinatumque consecutus salu-
 tem, patrie tuo munus praesidio praeter spem est
 restitutus. Quare ad ista enarranda, audacius ag-
 gressi, laudes tuas impuris attingere labiis non
 sumus veriti. Qua quidem in re, si quid profece-
 rimus, id tuo nos assecutos auxilio fatebimur, ti-
 bique acceptum feremus. Sin vero tua dignitate
 multo inferiores sint nostrae laudationes, te quo-
 que (licet forte audacius hoc dictum videatur) in
 causa fuisse dicemus, qui et vivens, et defunctus,
 modestia humilitatisque studio, te collandare en-
 pientes impedis. Verumtamen, sive istud sit, sive
 illud, nos quantum tulerunt vires, pietatis officio
 satisfacimus: teque hoc ipsum minime nobis suc-
 censurum, neque tui amantissimos aversaturum;
 verum a quo benevoleque animo filiorum balbutien-
 tum laudes admissurum, confidimus. Tu autem
 divino jam assistens altari, vitaeque principi, ac
 sanctissimae una cum angelis sacrificans Trinitati,
 omnium nostrum memineris, veniamque nobis
 peccatorum impetra: ut sempiterna coelestis regni
 beatitudine perfrui possimus. In Christo Jesu De-
 mino nostro: cui gloria cum Patre principio cae-
 rente, et sancto ac vivificante Spiritu, nunc et
 D semper, et in secula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

EIS ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΕΛΕΤΙΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

EJUSDEM
ORATIO FUNEBRIS

IN MAGNUM MELETREM EPISCOPUM ANTIOCHIE.

Laurentio Siphano interprete.

Auxit nobis numerum apostolorum novus apo-
stolus, qui cooptatus est in ordinem apostolorum.
Traxerant enim sancti ad se moribus, consimilem;
athletam, athlete; coronatum, coronati; animo cas-
tum, corde puri; præconem sermonis, ministri
sermonis. Verum pater quidem noster apostolici
contubernii, et ad Christum resolutionis nomine
beatus habendus est: nos vero miserabiles. Orbitas
enim præmatura non sinit, ut eo nomine beatos
nos dicamus, quod tam bonum et commodum pa-
trem nacti eramus. Illi melius erat per resolutionem
esse cum Christo: at nobis acerbum et mole-
stum paterno presidio patrocinioque carere.
Ecce enim tempus consilii est, et consilium dare
solitus tacet. Bellum nos circumstat, bellum hæ-
reticum; et qui ducem se præbeat, nobis non est.
Laborat infirmitatibus commune corpus Ecclesie,
et medicum non invenimus. Videte quo loco simi-
les nostræ: vellem, si quo modo fieri posset, confir-
mata mea debilitate una cum magnitudine calami-
tatis ascendere, et aliquam rumpere vocem, quæ in-
commode responderet: quemadmodum isti viri
egregii fecerunt, qui magna voce calamitatem
amissi patris deploraverunt. Sed quid agam? qui
cogam linguam ad inserviendum orationi tanquam
gravi vinculo, calamitate impeditam? Quomodo
aperiam os lætitudine atque silentio captum?
qua ratione vocem emittam ad calamitates et læti-
tas ex consuetudine defalibentem? quomodo animi
oculis suspiciam, qui caligine calamitatis circum-
fusus sum? Quis mihi hæc densa atque obscura
tristitiæ nebula discussa, rursus ex serenitate
clauam pacis radium exhibebit? unde vero radium
clauam eiciet, cum stella nobis occiderit? O ma-
lignam noctem obscuram, quæ ortum luminis non
spemat! Quam contrario modo a nobis hoc loco et
nunc verba fiunt, et nuper facta sunt! Tunc tan-
quam in nuptiis tripudabamus et choreas duce-
bamus: nunc miserabiliter fugentes ingemisimus.

Ἡῦξησεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων ὁ νέος
ἀπόστολος, ὁ συγκαταψήφισθεις μετὰ τῶν ἀποστόλων.
Ἐἴκυσαν γὰρ οἱ ἄγιοι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ἀριθμὸν,
τὸν ὀθλητὴν τὸν στεφανίτην οἱ στεφανίται, τὸν ἀγνὸν
οἱ ἀθληταί, τῇ ψυχῇ οἱ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ, τὸν κήρυκα
τοῦ λόγου οἱ ὑπηρεταί τοῦ λόγου. Ἀλλὰ μακαριστὸς μὲν
ὁ Πατὴρ ἡμῶν, τῆς τε ἀποστολικῆς συστροφίας, καὶ τῆς
πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως· ἔλεεινὸι δὲ ἡμεῖς. Οὐ
γὰρ ἐξ μακαρίξειν ἡμεῖς τοῦ Πατρὸς τὴν εὐλογίαν,
ἡ θωρία τῆς ὄψεως. Ἐκείνῳ κρεῖττον ἦν τὸ σὺν
Χριστῷ εἶναι διὰ τῆς ἀναλύσεως, ἀλλ' ἡμῖν χαλεπὸν
τὸ διαζευχθῆναι τῆς πατρικῆς προστασίας. Ἴδου γὰρ
βουλῆς καιρὸς, καὶ ὁ συμβουλευόμενος σιγῇ. Πόλεμος
ἡμεῖς περιεσσίχισται, πόλεμος αἰρετικῶς· καὶ ὁ
στρατηγῶν οὐκ ἔστι. Κίβναι ταῖς ἀρρώσταις τὸ
κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν ἱατρὸν οὐκ
εὐρίσκωμεν. Ὅρατε ἐν ποταποῖς τὰ ἡμέτερα. Ἐβου-
λόμεν εἶπωσ ὁδοὺς τὰς ἦν τὸν ὄψασας ἑκαυτοῦ τὴν ἀσθε-
νειαν, συναναθήνα: τῷ ὄγκῳ τῆς συμφορᾶς, καὶ τὴν
ῥῆξιν φωνῆν κατ' ἀξίαν τοῦ πάθους· καθάπερ οἱ
γενναῖοι πεποιθήκασιν οὕτοι, μεγαλοφῶνως τὴν ἐπὶ
τῷ Πατρὶ συμφορὰν ὀδυρόμενοι. Ἀλλὰ τί πάθω;
Ἦὼς βιάσθαι γλώσσαν εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου,
καθάπερ τὸ πῶμα βραχία τῇ συμφορᾷ πεδρηθεῖσαν;
Ἦὼς ἀνοίξω στόμα τῇ ἀρεσίᾳ κειρατημένον;
Ἦὼς προῦμαι φωνῆν, εἰς πάθη καὶ θρήνους κατὰ συν-
θησίας καταλιθεῖσθαι; Ἦὼς ἀναβλέψω τοῖς τῆς
ψυχῆς ὀφθαλμοῖς, τῇ τῆς συμφορᾶς γνώμῃ κακαλυμ-
μένους; Τίς μοι διασῆλόν τὴν βλαβεῖαν ταύτην καὶ σκο-
τεινὴν τῆς λύπης νεφέλην, πάλιν ἐξ αἰθρίας λαμπρὰν
ἀναδείξει τὴν τῆς εὐφροσύνης ἀκτίνα; Ἦὸθεν δὲ καὶ ἀνα-
λάμψι: ἡ ἀκτίς, τοῦ φωστῆρος ἡμῖν καταδύοντος;
Ἢ κακῆς σκοτεινῆς ἀνατολῆν φωστῆρος οὐκ ἐπι-
ζούσης! Ὡς ἀποναντίον ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι τόπῳ,
ὅν τε καὶ πρότερον οἱ λόγοι γίνονται! Τότε γαλακτικῶς
ἐχρησάμεν, ὅν ἔλεεινῶς ἐπὶ τῷ πένθει στενάξομεν.
Τότε ἐπιθαλάμιον, ὅν ἐπιτάφιον ἄδομεν. Μέρμηρθε
γὰρ ἐπὶ τῷ πνευματικῷ ἡμεῖς γάμον εἰστιάσαμεν,
τῇ κληρῶν συμφῶν εἰστικίζουσαι τὴν παρθένον, καὶ

τὰ τῶν λόγων ἔδωκα κατὰ δύναμιν ἡμῶν εὐαγγελιά-
 μεθα, εὐφραίνοντες ἐν τῇ μέρῃ καὶ εὐφραίνόμενοι.
 Ἀλλὰ νῦν εἰς θρήνον ἡμῶν ἡ χάρις μεθρησάσθη, καὶ
 ἡ τῆς εὐφροσύνης περιβόλη, σάκκος ἐγένετο. Ἡ τάχα
 κωπῆν ἔδει τοὺς πάθος, καὶ ἔσθον ἀποκλείειν τῇ σιωπῇ
 τὴν ἀληθινὰ, ὡς ἂν μὴ διαχλοῖσθαι τοὺς οὐδὲς τοῦ
 νομφῶνος, οὐκ ἔχοντες τὸ φαιδρὸν τοῦ γάμου ἔσθον,
 ἀλλὰ μετανειμονούστας τῷ λόγῳ; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπ-
 ἤρθη ἀπ' ἡμῶν ὁ καλὸς νομφῶς, ἀθρόως τῷ πένθει
 καταμελάνθημεν, καὶ οὐκ ἔστι συνήθως καταφαι-
 δρῶσαι τὸν λόγον, τὴν κοσμοῦσαν ἡμᾶς στολὴν τοῦ
 φθόνου ἀποσυλήσαντας. Πλήρεις ἀγαθῶν πρὸς ὑμᾶς
 ἀπηγητήκαμεν· γυμνοὶ καὶ πένητες ἀπ' ὑμῶν ὑπο-
 στρέφουμεν· ὄρθην εἶχομεν ὑπὲρ κακῆς τὴν λαμπ-
 ρότητα, πλουσίην τῷ φωτὶ καταλάμπουσαν· ταύτην
 ἐσθουμένην ἀνακαίριζουμεν, εἰς καπλὴν καὶ κόων δια-
 λυθῆντος τοῦ φέγγους. Ἐσχομεν τὴν θησαυρὸν τὸν
 μέγαν ἐν ἑστροκίνοιο σκεύει. Ἀλλ' ὁ μὲν θησαυρὸς
 ἀφανής· τὸ δὲ ἑστροκίνοιο σκεῦος, κενὸν τοῦ πλού-
 του, τοῖς δεδιωκόσιν ἐπανασώζεται. Τί ἐροῦμεν οἱ ἀπο-
 στελλαντες; τί ἀποκρινούσται οἱ ἀπαϊτούμενοι; Ὡ-
 ποιητοῦ ναυαγίου! Ἡὼς ἐν μέσῳ τῷ λιμένι τῆς ἐλπί-
 δος ἡμῶν ἐναυαγίσκαμεν; Ἡὼς ἡ μυριοφόρος ὄγκος
 αὐτῷ τῷ πληρώματι καταδύσα, γυμνοὺς ἡμᾶς τοὺς
 ποτε πλουτοῦντας κατέλειπεν; Ἡὼς τὸ λαμπρὸν ἐστῖον
 ἐκείνο, τὸ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι διὰ παντὸς ἰσχυρόμενον;
 Ἡὼς τὸ ἀσφαλὲς τῶν ψυχῶν ἡμῶν πηδάλιον, δι' οὗ
 τὰς τρικυμίας τὰς ἀρεταίας ἀπαθῶς παρασπῆραμεν;
 Ἡὼς ἡ ἀμετάθετος τῆς γνώμης ἄγκυρα, ἥ μετὰ πά-
 σης ἀσφαλείας πεπονηχότας ἀνεπαυόμεθα; Ἡὼς ὁ
 καλὸς κυβερνήτης, ὁ πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων
 τὸ σκάφος; Ἐρα μικρὰ τὰ συμβάντα, καὶ μέτην
 παθαίνομαι; ἢ μᾶλλον οὐκ ἐρικνουόμεναι τοῦ πάθους,
 κἂν ὑπερρωήσῃ τῷ λόγῳ; Χρήσατε ἡμῖν, ἀδελφοί,
 χρήσατε τὸ ἐκ συμπαιθείας δάκρυον. Καὶ γὰρ ὅτε
 ὑμεῖς εὐφραίνεσθε, ἡμεῖς τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν ἐκοι-
 νωνήσαμεν. Οὐκ οὐκ ἀπόδοτε ἡμῖν τὸ πονηρὸν τοῦτο
 ἀντάλλαγμα. Καί τινι μετὰ χαίρειναι· τοῦτο ἡμεῖς
 ἐποιήσαμεν. Κλιθεὶν μετὰ κλιθεῖσιν· τοῦτο ὑμεῖς
 ἀνταπόδοτε. Ἐδάκρυτέ ποτε ζῆνος λαδὸς ἐπὶ τοῦ
 πατριάρχου Ἰακώβ, καὶ τὴν ἄλλοτριαν συμφορὰν
 ἐκαιώσατο, ὅτε τὸν Πατέρα ἐξ Αἰγύπτου οἱ ἀπ' ἐκεί-
 νου μετακομίταντες, πανδημῆς τὴν ἐπ' αὐτῷ συμφο-
 ρὰν ἐπὶ τῆς ἄλλοτρίας κατολοφύραντο, ἡμέρας τριά-
 κοντα καὶ τοσαύταις νυκτὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ θρήνον συμ-
 παρτείνοντες· μιμήσασθε τοὺς ἀλλοφύλους, οἱ
 ἀδελφοί καὶ ἡμέτεροι. Κενὸν ἦν τότε τῶν ζῆνων καὶ
 σπῆν ἐγγωρίων τὸ δάκρυον· κενὸν ἔστω καὶ νῦν· ἐπὶ
 καὶ τὸ πάθος κοινόν. Ὁρᾶτε τοὺς πατριάρχας τοῦ-
 τους· πάντες οὗτοι τέκνα τοῦ ἡμετέρου εἰσὶν Ἰακώβ.
 Ἡὲ ἐλευθέρως οἱ πάντες. Οὐδεὶς νόθος οὐδὲ ὑπόδη-
 σος. Οὐδὲ γὰρ ἦν θέμις ἐκείνῳ δουλικὴν συγγένειαν
 ἐπεισάγειν τῇ εὐγενεῖ τῆς πίστεως. Οὐκ οὐκ καὶ
 ἡμετέρος· ἐκείνος πατήρ, οὕτως τοῦ Πατρὸς ἦν τοῦ
 ἡμετέρου πατήρ.

Tunc nuptiale, nunc sepulchrale carmen canimus.
 Meministis enim illius diei, cum in nuptiis spiritua-
 libus praeclaro sponso virginem domum deducentes
 convivio vos exceperimus, et verborum sponsalia mune-
 ra pro viribus nostris intulimus, gaudio afficientes
 invicem et gaudentes. Verum nunc in luctum nobis
 gaudium coaversum est, ac letitiae amictus saecus
 evasit. An forsitan reticere calamitatem atque silen-
 tium intus concludere merorem oportebat, ne molestia
 filios thalami sponsalis afficiamus, cum non habeamus
 lautum ac splendidum nuptiale indumentum,
 sed atrum ac pullum orationis habitum afferamus?
 Posteaquam enim praeclarus sponsus a nobis dis-
 cessit, luctu repente atrati sumus, nec licet more
 solito festivum et jucundum inferre sermonem,
 cum qua ornabamur stola, nos invidia spoliavit.
 Pleni bonorum ad vos accessimus; nudi ac paupe-
 res a vobis recedimus; erectam supra caput largo
 lumine resplendentem faciem habebamus, hanc
 extinctam in fumum et cinerem dissipato splen-
 dore reportamus. Habuimus magnum illum thesau-
 rum in vase testaceo. At thesaurus quidem iste
 absconditus est, et visum fugit: vas autem testa-
 ceum ab opibus vacuum, ab iis qui dederant, re-
 servatur. Quid dicemus qui emisimus? Quid re-
 spondebunt a quibus repetitur? O malum naufragium!
 Quomodo in medio portu spei nostrae nau-
 fragium fecimus? Quomodo innumeris meritis
 onusta navis cum ipso onere demersa nos olim
 divites nudos destituit? Ubi splendidum illud ve-
 lum quod Spiritu sancto semper dirigebatur? ubi
 tutum ac firmum animarum nostrarum gubernacu-
 lum, quo tempestates maximas haereticas nullo
 accepto incommodo praetervehebamus? Ubi immo-
 bilis et firma sententiae iudicisque anchora, cui
 cum summa securitate post labores acquiescebamus?
 Ubi bonus ille gubernator, qui ad superum
 scopulum navigium dirigebat? Utrum medica sunt
 ea, quae acciderunt, ac nequicquam conqueor? aut
 potius calamitatem querendo non assequor, etiamsi
 supra modum dicendo vocem intendam? Com-
 modate nobis, fratres, commodate ex condolentia
 lacrymas profusas. Etenim quando vos letabimini,
 nos letitiae vestrae socii eramus. Proinde reddite
 nobis pravam istam officii vicis iudicium. Gauden-
 dum una cum gaudentibus: hoc nos fecimus.
 Flendum cum flentibus: hoc vos invicem reddite.
 Lacrymatus est olim externus populus quo tempore
 patriarcha Jacob diem suum obierat, cum alienam
 eandem suam esse dixit, cum parentem ex
 Aegypto liberi transportantes, vulgo omnes nullo
 vel sexus vel aetatis habito discrimine, casum ejus
 in regione aliena deporabant, dies triginta toti-
 demque noctes luctum ac lamentationem illius
 amissi nomine continuantes. Vos qui fratres et po-
 pulares estis, imitamini alienigenas et externos.
 Communes tunc erant peregrinorum indigentiarum
 etiam calamitas communis est. Videte hosce pa-
 triarchas, omnes isti filii nostri Jacobi sunt. Ex
 libera procreati omnes. Nemo spurcius et illegitimus,

nemo subdititas. Neque enim illi tas erat ingenuitati fidei servilem inserere cognationem. Ergo etiam noster ille pareas, propterea quod patris nostri pater erat.

Audistis paulo ante ex Ephraim et Manasse, qualia, quamque multa de patre narrarent, adeo ut miracula oratio assequi non posset. Date mihi quoque ut de his rebus dicam. Etenim nullo periculo deinceps beatitudines exponere licet: nec invidiam metuo. Quoniam enim me malo majore afficiet? Proinde cognoscite qui vir sit, generosus et nobilis ab ortu solis, inculpatus, justus, verax, pius et religiosus, abstinens ab omni malo facinore. Non enim utique invidabit magnus ille Job, si iis testimoniis, quae de ipso feruntur, etiam imitator illius ornatur. Sed quae omnes res praefaras intuetur invidia, etiam nostrum bonum acerbo oculo contuita est: ac quae per orbem terrarum obambulat, etiam per nos ambulavit, latum vestigium afflictionis rebus secundis nostris infixum relinquens. Non boum et ovium greges disperdidit: nisi si quis utique secundum mysticum sensum gregem ad Ecclesiam traducat. Verum non in his nobis invidia damnum dedit, neque in asinis et camelis noxam commisit; neque ipso vulnere carnis sensus acerbo dolore affecit: sed nos capite percivavit. Cum capite autem una adempta sunt honorata ac dignitate praestantia sensuum nostrorum instrumenta. Non amplius est oculus, qui caelestia contueatur; neque auris, quae vocem divinam exaudiat: neque lingua illa parum veritatis donarium. Ubi dulcis illa ocnlorum serenitas? ubi jucundus risu ac lepidus in labiis risus? ubi comis illa et salutandum facilis dextera, quae una eum otis benedictione digitos intentare solebat? Provehor autem, sicut in scena, ad calamitatem clara voce proclamandam: Misereor tui, sancta Ecclesia; te alloquor, o civitas Antiochi! Miseret me tui, repentine ac salite hujus mutationis nomine. Ut ademptus est decor? ut detractus est ornatus? ut repente flos defluxit? plane gramen exaruit, et flos decidit. Quis oculus malus? quae fascinatix invidia mala in Ecclesiam illam debacchata atque grassata est? quae quibus commutavit? Defecit fons, exaruit annis. Rursus in sanguinem aqua conversa est. O infelicem nuntium illam, quo calamitas Ecclesiae indicabitur! Quis illis dicet, quod parentibus orlati ac destituti sint? Quis renuntiabit sponsu, quod vidua facta sit? O mala! Quid emiserunt? et quid recipiunt? Arcam pramiserunt, et recipiunt sarcophagum. Arcam, fratres, homo ille tibi erat, arca continens in se divina mysteria: illic urna aurea plena mannae divinae, plena cibi illius caelestis. In illa tabulae testamenti, in tabulis cordis spiritu Dei viventis, non atramento inscriptae. Neque enim illi puritati cordis caliginosus et ater intellectus inustus et impressus erat. In illa columbae, bases et sustentamenta, capitella, thuribulum, candelabrum, praepitatorum, pelves, ad alitis obtusa vela atque auleae: in illa, virga sacerdotii que in manibus illius germinavit. Et si quid aliud

Ἰκοῦσατε ἀρτίως τοῦ Ἐφραὶμ καὶ τοῦ Μανασσῆ, ὅσα καὶ ὅσα περὶ τοῦ Πατρὸς διηγήσαντο, ὡς ὑπερβαίνειν λόγῳ τὰ θαύματα. Δότε κἀμοὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἀκινδύουσι τὸ μακαρίζεσθαι λοιπῶν ὡς τε φοβῶμαι τὸν φθόνον. Τί γὰρ με χεῖρον ἐργάσεται; Οὐκοῦν γινώσκει τις ὁ ἀνὴρ· Ἐυγενὴς τῶν ἀρ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἄμειπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Οὐ γὰρ δὴ ζηλοτυπήσει ὁ μέγας Ἰὼβ, εἰ ταῖς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαις καὶ ὁ μιμητὴς ἐκείνου ἐγκαλῶσι περὶ αὐτοῦ. Ἄλλ' ὁ τὰ κατὰ πάντα βλέπων φθόνος, εἶδε καὶ τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν πιχρῶν τῶ ἐφθαλμῶ· καὶ ὁ ἐμπεριπατῶν τῇ οἰκουμένῃ, καὶ οὐ ἡμῶν περιεπάτησεν, πλάτῃ τὸ ἔργον τῆς θλιψέως ταῖς ἐπιπραγμιαῖς ἡμῶν ἐναπερείσας. Οὐ βοῶν καὶ προβάτων ἀγέλας διελυμήνατο· πλὴν εἰ μὴ ἄρα τις κατὰ τὸ μυστικὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλάβῃ τὸ ποίμνιον. Πλὴν οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν παρὰ τοῦ φθόνου ἡ βλάβη· οὐδὲ ἐν ὄντι καὶ καμῆλοις τὴν ζῆμίαν εἰργάσατο· οὐδὲ τραύματι σαρκὸς τὰς αἰσθησεις ἐδύρμυξεν· ἀλλ' ἡμῖς τῆς κεφαλῆς ἀπεσύλητο. Τῇ δὲ κεφαλῇ συναπῆλθε τὰ μέλη ἡμῶν αἰσθητήρια. Οὐκέτι ἐστὶν ἐφθαλμὸς, ὁ τὰ οὐράνια βλέπων, οὐδὲ ἀκοή, τῆς θείας φωνῆς ἐπακούσα, οὐδὲ ἡ γλῶσσα ἐκείνη, τὸ ἀγνὸν ἀνάθημα τῆς ἀληθείας. Ἡὐ ἡ γλυκεῖα τῶν ὀμμάτων γαλήνη; Ἡὐ τὸ φαιδρὸν ἐπὶ τοῦ χεῖλους μειδίαμα; Ἡὐ ἡ εὐπροσθήγορος δεξιὰ, τῇ τοῦ στόματος εὐλογίᾳ τοὺς δακτύλους συνεπιρείουσα; Προσέγγραι δὲ ὡς ἐπὶ σαρκὸς ἀναβοῆσαι τὴν συμφορὰν· Ἐλεῶ σε, ὦ Ἐκκλησία· πρὸς σὲ λέγω, τὴν Ἀντιόχου πόλιν. Ἐλεῶ σε τῆς ἀρτίας ταύτης μεταβολῆς. Πῶς ἀπεκοσμηθῆ τὸ κέλλος; Πῶς ἀπεσυστήθη ὁ κόσμος; Πῶς ἐξείληται ἀπερβύθη τὸ ἄθος; Ὅντως ἐξηράνθη ὁ λόγος, καὶ τὸ ἄθος ἐξέπεσαν. Τίς ἐφθαλμὸς πονηρῶν, τίς βαρκακινία κακῆ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐκόμισαν; Οἷα ἀν' οἶον ἡλλόξετο! Ἐξέλιπεν ἡ πηγὴ, ἐξηράνθη ὁ ποταμὸς. Πάλιν εἰς αἶμα μεταποιήθη τὸ ὕδωρ. Ὁ δυστυχὴς ἀγγελίας ἐκείνης, τῆς διαγγελουμένης τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ πᾶθος! τίς ἐρεῖ τοῖς τέκνοις, ὅτι ἀπορηματίστησαν; Τίς ἀπαγγελεῖ τῇ νόμῳ, ὅτι ἐχέρευτον; Ὁ τῶν κακῶν! Τί ἐξέπεμψαν, καὶ τί ὑποδέχοντα; Κεῖθεν ἐπεπέμψαν, καὶ σαρὸν ὑποδέχοντα. Κεῖθεν τῆς ἦν, ἀδελφοί, ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, κλειστὸς περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ θεῖα μυστήρια· ἐκεῖ ἡ στέφανος ἡ χρυσὴ πλήρης τοῦ θεοῦ μάννα, πλήρης τῆς οὐρανόθεν τροφῆς. Ἐν ἐκείνῃ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης, ἐν ταῖς πλακῆσι τῆς καρδίας ἐγγεγραμμέναι πνεύματι Θεοῦ ζῆντος, οὐ μέλαν. Οὐδὲν γὰρ τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας ζοφώδες καὶ μέλαν ἐνεπέκασεν νόημα. Ἐν ἐκείνῃ αἱ στύλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυριατίριον, ἡ λοχμία, τὸ ἰλαστήριον, αἱ λουτήριες, τὰ τῶν εἰσόδων καταπίσματα· ἐν ἐκείνῃ ἡ βλάβος τῆς ἱεροσύνης, ἡ ἐν ταῖς χειρὶ ταῖς ἐκείνου βλαστήσατα. Καὶ εἴ τι ἄλλο τὴν κλειστὴν ἔχειν ἀκούσασθαι, πάντα τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνδρὸς περιετέλητο.

que in manibus illius germinavit. Et si quid aliud

Ἄλλ' αὐτ' ἐκείνῳ τί; Σία πάτω ὁ λόγος. Συνδίνεις καθαραί, καὶ τὰ ἐκ σερῶν ὑψίσματα· μύρων καὶ ἀρωμάτων δαφύλαια, γυναικῆς φιλοτιμία κοσμίης τε καὶ εὐσχήμονος. Εἰρήσεται γὰρ ὡς ἂν καὶ ταῦτα γένοιτο εἰς μωρτύριον αὐτῆ, ὃ περὶ τὴν ἱερέα ἐποίησαν, δαφύλῳς τὴν ἀλάσκατρον τοῦ μύρου τῆς τοῦ ἱερέως κεφαλῆς καταθέσασα. Ἄλλὰ τὸ ἐν τούτοις διασωζόμενον, τί; ὅστιά νεκρά, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεμελετηγμένα τὴν νέκρωσιν· τὰ λυπηρὰ τῶν συμφορῶν ἡμῶν μνημόσυνα. Ὡς ὅσα φωνὴ πάλιν ἐν Παμὰ ἀκουσθήσεται! Παχὴλ κλαίονσα οὐχὶ τὰ τέκνα αὐτῆς, ἀλλὰ τὴν ἀνδρα, καὶ οὐ προσιεμένη παράκλησιν. Ἄφρατε, οἱ παρακαλοῦντες, ἄφρατε. Μὴ κατισχύσητε παρακαλέσαι. Βαρὺ πονθεῖτω ἡ χήρα. Αἰσθήσθω τῆς ζημίας ἣς ἐζημιώται. Καίτοι οὐκ ἀμελετητός ἐστι τοῦ χωρισμοῦ, ἐν τοῖς ἀγῶσι· τοῦ ἀθλητοῦ προεπιθεῖστα φέρειν τὴν μόνησιν. Μήμενησθε πάντος ὅπως ὑμῖν ὁ πρὸ ἡμῶν λόγος τοῦ ἀγῶνας τοῦ ἀνδρός διηγῆσατο, ὅτι· διὰ πάντων τιμῶν τὴν ἀγίαν Τριάδα, καὶ ἐν τῇ ἀριθμῷ τῶν ἀγῶνων τὴν τιμὴν διεσώσατο, τριτὴν πειρασμῶν προσθολαῖς ἐναβλήσας. Ἰκούσατε τὴν ἀκολουθίαν τῶν πόνων, ὅσος ἐν πρώτοις, ὅσος ἐν μέσοις, ἐν τελευταίοις ὅσος ἦν. Περὶ τὴν κρίνω τὴν παράκλησιν τῶν εἰρημένων καλῶς. Ἄλλὰ τοσούτου εἰπεῖν Ἰσως οὐκ ἄκαιρον· Ὅτε τὸ πρῶτον εἶδεν ἡ σφόδρον Ἐκκλησία ἐκείνη τὸν ἀνδρα, εἶδεν πρόσωπον ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ μεμορφωμένον· εἶδεν ἀγάπην πηγάζουσαν· εἶδεν χάριν περιεχυμένην τοῖς χεῖλεσι· ταπεινοφροσύνης τὸν ἀκρότατον ὄρον· μεθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι τὸ πλέον· κατὰ τὸν Δαβὶδ, τὴν πραότητα· κατὰ τὸν Σολομῶντα, τὴν σύνεσιν· κατὰ τὸν Μωσέα, τὴν αγαθότητα· κατὰ τὸν Σαμουὴλ, τὴν ἀκρίθειαν· κατὰ τὸν Ἰωσήφ, τὴν σωφροσύνην· κατὰ τὸν Δαυιδ, τὴν σοφίαν· κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν, ἐν τῇ ζῆλῳ τῆς πίστεως· κατὰ τὸν ὑψηλὸν Ἰωάννην, ἐν τῇ ἀφθορίᾳ τοῦ σώματος· κατὰ τὸν Παύλον, ἐν τῇ ἀνυπερβέτῳ ἀγάπῃ. Εἶδεν τοσούτων ἀγαθῶν συνδρομὴν περὶ μίαν ψυχὴν· ἐβρόθη τῷ μακαρίῳ ἔρωτι, ἐν τῇ ἀγνῇ καὶ ἀγαθῇ φιλοφροσύνῃ τὴν νομίην ἐκείνης ἀγαπήσασα. Ἄλλὰ πρὸ τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσσει, πρὶν ἀναπαῦσαι τὸν πόθον, ἐτι τῷ φίλτρῳ ζήσους, καταλείψει μόνη, τῶν πειρασμῶν τὴν ἀθλητὴν ἐπὶ τοῖς ἀγῶνας καλούντων. Καὶ ὁ μὲν ἐνθήλει τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἰδρωσιν· ἡ δὲ ὑπέμεινεν ἐν σωφροσύνῃ τὴν γλῶσσαν φυλάττουσα. Χρῆσις ἦν ἐν μέτρῳ πολὺς, καὶ τις μοιχικῶς καταπεχεῖρε τῆς ἀχράντου πιστόδος. Ἄλλ' ἡ νόμφη οὐκ ἐμαίνατο, καὶ πάλιν ἐπένοσσε, καὶ πάλιν φωνῆ· καὶ ἐκ τρίτου ὠσαύτως, ὥς διασχῶν τὴν ἀρειτικὴν ζῆσον ὁ Κύριος, καὶ τὴν ἀκείνα τῆς εἰρήνης ἐπιβαλὼν, ἔδωκεν ἀνάπτυσίν τινα τῶν μακρῶν πόνων ἐλπίζεσθαι· ἀλλ' ἐπειτὴ πάλιν εἶδον ἀλλήλους, καὶ ἀνεβρόθη τὰ τῆς σωφροσύνης, καὶ θυμηδαὶ πνευματικαί· καὶ πάλιν ἀνεφλέθη ὁ πόθος· εὐθὺς διακόπτει τὴν ἀπέλευσιν ἢ ἐσχάτη αὐτῆ ἀποδημία.

motu, requietis aliquam diuturnis laboribus spem fecit; sed posteaquam se mutuo rursus viderunt, et castus amor spiritualesque animi oblectationes renovate sunt, ac rursus desiderium accensum est, statim percept onem voluptatis hæc ultima peregrinatio dirimit et interrumpit.

Sed pro illis quid? Sileat oratio. Simlones munda, et paani serici; unguentorum et aromatum largitas et abundantia, liberalitas mulieris et ornata et honeste. Dicitur enim, ut etiam hæc ei testimonio sint, que erga sacerdotem fecit, cum alabastrum unguenti largiter in caput sacerdotis effudit. Sed quod in his servatur, quid? ossa mortua, que et ante mortem, mortalitatem meditata erant: molesta calamitatum nostrarum monumenta. O qualis vox rursus in Rama audietur! Rachel debens non filios suos, sed virum suum, et non admittens consolationem. Omittite, o consolantes, omittite: nolite contendere ut consolemini. Graviter ferat, et lugeat vidua. Sentiat damnum quod fecit. Quamquam non imperita discessionis est, ut que jam antea in laboribus certaminibusque athleta solitudinem ac destitutionem ferre assuefacta sit. Meministis omnino, quemadmodum vobis ante hanc nostram habita oratio labores atque certamina viri exposuit, quod cum per omnia sanctam Trinitatem honoraret, etiam in numero certaminum honorem conservaverit, ut qui in tribus tentationum incurSIONIBUS decertarit. Audivistis continuationem, contextum et seriem laborum, qualis in primis, qualis in mediis, qualis esset in postremis. Super vacuum iudicio repetitionem bene dicitur. Sed tantum dicere fortasse non intempestivum fuerit. Cum primum bene morata ac modesta illa Ecclesia virum vidit, faciem vidit ad imaginem Dei vere formatam; vidit dilectionem fontis modo scaturientem; vidit gratiam labiis circumfusam; animi demissionis summum gradum, post quem amplius quidquam cogitari non potest: vidit mansuetudinem atque clementiam, qualis in Davide fuit: qualis in Solomone, intelligentiam atque prudentiam; qualis in Moysse, bonitatem; qualis in Samuele, perfectionem; qualis in Josepho, continentiam pudicitiamque; qualis in Daniele, sapientiam; quemadmodum magnus Elias, zelo fidei præditum; sicuti sublimis Joannes, integritate corporis ornatum; sicuti Paulus inexsuperabili præditum dilectione. Vidit tot bonorum circa unam animam concursum: amore beato vulnerata est, casto homoque sponsam suam amore atque benevolentia persecuta dilexit. Sed priusquam cupiditatem expleret, antequam desiderium recrearet atque sedaret, etiam nunc amoris vi fervens, tentationibus athleticam ad certamina vacantiibus, sola relicta est. Atque ille quidem in certaminibus pro pietate susceptis desudabat; hæc vero durabat in castitate matrimonium conservans. Jam multum temporis intercesserat, cum quidam adulterandi animo immaculatum lectum conjugalem aggreditur. Sed sponsa non poterat corrumpi, ac denno reditus, et rursus exsilium: idque tertium accidit, donec hæretica caligine discussa Dominus, et radio pacis ad-

Venit ut vos tanquam sponsam ornaret, et nuptias instrueret, nec id frustra suscepit. Praeclaro conjugio benedictionis coronas imposuit; imitatus est Dominum, ut in Gana Galilaeae Dominus, ita etiam hic imitator Christi. Judaicas enim hydrias haeretica aqua repletas, virtute fidei inmutata natura, vini integri et incorrupti plenas fecit. Saepe dulci sua voce largiter affusa gratia, sobrium in vobis cratera statuit; saepenumero vobis omnis generis rationalium ciborum epulum praebuit. Ille quidem benedicendo praebat, praecleari autem isti discipuli sermonem mimatim exponentes tuis ministrabant. Ac nos latamur, generis vestri gloriam propriam ducentes. Quam praeclearae hactenus narrationes, quam beatum et optandum esset in his desinere atque finire sermonem! Sed postea quid? *Vocate lamentatrices*, inquit Jeremias. Non enim aliter cor ardens ac praedolore intumescens, leniri ac mitigari potest, nisi gemitibus et lacrymis sublevetur. Tunc discessionem spes redditus consolabatur: nunc extrema a nobis discessione avulsus est. Magnus hiatus inter eum et Ecclesiam in medio firmatus est. Ille quidem in sinu Abrahae requiescit; at qui guttam aquae, qua eorum, qui cruciantur, lingua refrigeretur, transportet, non est. Perit ille decor, silet vox, oclusa sunt labia, avolavit gratia. Ut rei praeterite narratio, felicitas evasit. Molestum erat olim etiam Israelitico populo, quod Elias a terra ad Deum subvolaret. Sed discessum Elisens, magistris pallio pelliceo ornatus consolabatur. Nunc vero vulnus superat artem curandi: quoniam et Elias assumptus, et Elisens non est relictus. Audite ex Jeremia tristes ac flebiles quasdam voces, quibus ut desertam urbem Jerosolymitanorum deplorat, qui eum alia quadam cum commiseratione pronuntiat, tum hoc: *Viae Sion*, inquit, *lugent*. Haec tunc quidem dicta, nunc autem impleta sunt. Nam ubi fama calamitatis divulgata fuerit, tunc viae et plene lugentium erunt, et effundentur qui ab eo pasciebantur, Ninivitarum in calamitate vocem imitantes: imo vero etiam gravius et acerbius quam illi dolentes. Nam illorum quidem lamentatio metum solvit; his vero nullum remedium malorum ab lamentationibus speratur. Novi quaedam etiam aliam Jeremiae vocem, Hebraeis Psalmorum annumeratam, quam captivitatis Israeliticae nomine edidit. Verba autem Scripturae ita sese habent: *In salicibus suspendimus instrumenta nostra*, silentio eum nosmetipsos, tum instrumenta condemnantes. Pro mea hanc usutro cantilenam. Nam si videro haereticam confusionem (Babylon autem *confusio* est), et si videro tentationes, quae per confusionem fluunt: haec illa esse aio Babylonia flumina, quibus assidentes fleamus, quod non habeamus, qui per ea nos traiciat. Quod si salices nominaveris, et in his suspensa instrumenta, memum etiam hoc anigma fuerit, vere namque salix est

A Ἦλθε νομοστολίστων ὑμᾶς, καὶ οὐ διήμαρτε τοῦ σπουδαίματος· ἐπέθηκε τῇ καλῇ συζυγίᾳ τοὺς τῆς εὐλογίας στεφάνους· ἐμιμήσατο τὸν Δεσπότην· ὡς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας ὁ Κύριος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ. Τὰς γὰρ Ἰουδαϊκὰς ὑδρίας τοῦ κίρκου ὕδατος πεπληρωμένας, πλήρεις τοῦ ἀκηράτου οἴνου ἐποίησεν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς πίστεως μεταποιήσας τὴν φύσιν. Ἔστησεν ἐν ὑμῖν πολλὰκις κρατῆρα νηφάλιοι, τῇ γλυκεῖᾳ αὐτοῦ φωνῇ θαυμάως οἰνοχόσας τὴν χάριν· πολλὰκις ὑμῖν προσθήκατο τὴν λογικὴν πανθαισίαν. Ὁ μὲν εὐλογῶν καθήκειτο· οἱ δὲ καλοὶ οὗτοι μαθηταί, διηκούουν τοῖς ἄλλοις μυθοποιῶντας τὸν λόγον. Καὶ ἡμεῖς εὐφρανόμεθα, τὴν τοῦ γένους ὑμῶν δόξαν, οἰκίσαν ποιούμενοι. Ὡς καλὰ μέχρι τούτου τὰ διηγῆματα· ὡς μακάριον ἦν τοῖς τοῖς ἐναπολήξει τὸν λόγον. Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τίς; **B** *Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας*, ὁ Ἱερεμίας φησὶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως φλεγομένην καρδίαν καταπεφθῆναι, ὑπὸ τοῦ πάθους οἰδαίνουσαν, μὴ στεναγμαῖς καὶ δακρύοις κουφιζομένην. Τότε παρεμβεῖτο τὸν χωρισμὸν ἢ τῆς ἐπανόδου ἐλπίς· νῦν δὲ τὸν ἔσχατον ἡμῶν χωρισμὸν ἀπεχθίσθη. Χάσμα μέγα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ μέσον ἐστήρικται· ὁ μὲν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ ἀναπαύεται· ὁ δὲ διακροῖζον τὴν σταγὸνα τοῦ ὕδατος, ἵνα καταβύξῃ τῶν ὀδονομημένων τὴν γλῶσσαν, οὐκ ἔστιν. Οἴχεται τὸ κἄλλος ἐκείνου, σιγῇ ἢ φωνῇ· μέμικε τὰ χεῖλη, ἀπέπηξ ἡ χάρις. Διήγημα γένονεν ἡ εὐκληρία. Ἐλύπει ποτὲ καὶ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν Ἠλίας ἀπὸ γῆς πρὸς Θεὸν ἀνιπτάμενος. Ἀλλὰ παρεμβεῖτο τὸν χωρισμὸν Ἐλισσαῖος, τῇ μελωτῇ τοῦ διδασκάλου κοσμοῦμενος. Νῦν δὲ τὸ τραῦμα ὑπὲρ θεραπείαν ἔστιν· ὅτι καὶ Ἠλίας ἀνελήφθη, καὶ Ἐλισσαῖος οὐκ ὑπέλειψθη. Ἰκούσατε τοῦ Ἱερεμίου φωνὰς τινὰς συσθροπὰς καὶ γοῶδεις, ἃς ὡς ἐρημωθεῖσαν τὴν πόλιν Ἱεροσολυμιτῶν καθελόνῃσεν· ὃς ἄλλα τέ τινα περιπαθῶς διεξῆλθεν καὶ τοῦτο φησὶν· **C** *Ὅδοι Σιών πενθήσονται*. Ταῦτα τότε μὲν εἴρηται, νῦν δὲ πεπλήρωται. Ὅταν γὰρ περιαγγελθῇ τοῦ πάθους ἡ φήμη, τότε πλήρεις ἔσονται αἱ ὁδοὶ τῶν πενθούστων, καὶ προσχθήσονται αἱ ὑπ' αὐτῶν ποιμαίνόμενοι, τὴν τῶν Νινευϊτῶν φωνὴν ἐπὶ τοῦ πάθους μιμούμενοι· μᾶλλον δὲ κἀκείνων ἀλγεινότερον ὀδυρόμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ ὁ θρήνος τὸν φόβον ἔλυεν· τοῖς δὲ λύσις οὐδενίᾳ τῶν κακῶν ἀπὸ τῶν θρήνων ἐλπίζεται. **D** Οἷδὲ τινα τοῦ Ἱερεμίου καὶ ἄλλης φωνῆς, ταῖς βιβλίοις ὄσων τῶν Παλμῶν ἐναριθμῶν, ἦν ἐπὶ τῇ ἀρχαίῳ τῶν Ἰσραὴλ ἐποίησατο. Φησὶ δὲ ὁ λόγος, ὅτι *Ἐν ἰταῖς ἐκρεμάσαμεν ἑαυτῶν τὰ ἴ, γαῖα*, σιωπῆν ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ὀργάνων καταδικάσαντες. Ἐμὴν ποιεῖται τὴν ὁδὴν ταύτην. Ἐὰν γὰρ ἴδω τὴν σιρατικὴν σύγχυσιν (Βαβυλῶν δὲ ἔστιν ἡ σύγχυσις), καὶ ἔνω ἴδω τοὺς πειρατμούς τοὺς διὰ τῆς συγχύσεως βένοντας· ταῦτα ἐκείνᾳ φημι τὰ Βαβυλῶννα βεῦματα, ὡς προσκαθήμενοι κλαίμεν, ὅτι τὸν διέγοντα ἡμᾶς διὰ τούτων οὐκ ἔχομεν. Κἄν τὰς ἰταῖς εἴρηε, καὶ τὰ ἐπὶ τούτων ὄργανα· ἐμὴν

1 J. i. 15, 17. 2 Phoen. i. 4. 3 Psal. cxxvi. 2 seqq.

καὶ τοῦτο τὸ εἶδημα. Ὅντως γὰρ ἐν ἰσραὴι ὁ βίος. Δ
 Ἀνδρῶν γὰρ ἀκαρπῶν ἢ ἰσὰ ἑστίν· ἡμῶν δὲ ἀπερ-
 βύη τῆς ζωῆς ὁ γλυκὺς καρπός. Οὐκ οὖν ἰσραὴι γο-
 γνάμεν ἄκαρποι. ἀρχὴ καὶ ἀκρίβεια τὰ τῆς ἀγάπης
 ὄργανα ἐπὶ τῶν ξύλων κερύσσονται. Ἐὰν ἐπιπέσω-
 μαι σοι, φησὶν, Ἰερουσαλήμ, ἐπαληθεύσῃ ἡ δεξιὰ
 μου. Δότε μοι μικρὸν ὑπαλλάξαι τὸ γερραμμένον,
 ὅτι οὐχ ἡμεῖς τῆς δεξιᾶς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ ἡμῶν ἐπέλι-
 λησται· καὶ ἡ γλῶσσα τῷ ἴδιῳ λέροισι κοληθεῖται,
 πᾶς τῆς φωνῆς διαζέτους ἀπέγραψεν, ἵνα μικρὸν
 ἡμεῖς τῆς γλυκείας ἐκείνης φωνῆς πάλιν ἀκούω-
 μεν. Ἀλλ' ἀποψήρατό μοι τὰ δάκρυα· αἰτῶνάρα
 γὰρ πέρα τοῦ θένοντος ἐπὶ τῷ πάλαι γυναικιζόμενος.
 Οὐκ ἀφῆρέθη ἀπ' ἡμῶν ὁ νομήριος· μέσος ἡμῶν
 ἐστῆκεν, κἄν ἡμεῖς μὴ βλέπωμεν. Ἐν τοῖς ἀδύτοις ὁ
 ἱερεὺς· εἰς τὰ ἐνδότερα τοῦ καταπιπέταματος, ἔπου
 πρόσδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός· κατέλιπε
 τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. Οὐκ οὖν ὑποδείγματι
 καὶ σκιᾷ λατρεύει τῶν ἔπουρανίου, ἀλλ' εἰς αὐτὴν βλέ-
 πει τὴν τῶν προφητάων εἰκόνα· οὐκ οὖν δι' ἔσπερου
 καὶ ἀνίγματος, ἀλλ' αὐτοπροσώπως ἐντυγχάνει τῷ
 Θεῷ· ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ
 ἀγαθημάτων. Ἀπέθετο τοὺς δερματίνους χιτῶνας·
 οὐδὲ γὰρ ἐστὶ χροία τοῖς ἐν παραδείσῳ διάγουσι, τῶν
 τοιοῦτων χιτῶνων. Ἀλλ' ἐνδύματα, ἃ τῆ καθαρότητι
 τοῦ βίου αὐτοῦ ἐξυφάνηας, ἐπεκομήματα. Τίμως
 ἐναντίον Κυρίου τοῦ τοιοῦτου ὁ θάνατος. Μᾶλλον δὲ
 οὐχὶ θάνατος, ἀλλὰ βίησις ἐστὶ μελῶν. Δεξιῆς γὰρ
 γὰρ, φησὶ, τοῖς δεξιῶς μου. Ἀπελύθη ὁ Σωματῶν,
 ἠλευθερώθη ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἡ παρῆς
 συνετρέθη· τὸ δὲ σπρωθῆναι ἀπέπερ. Κατέλιπε τὴν
 Αἴγυπτον, τὴν ἐλύθη βίον· ἐπέρασεν οὐχὶ τὴν Ἐρου-
 θρῶν ταύτην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν ἐκείνην καὶ ζοφώδη
 τοῦ βίου θάλασσαν· εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγ-
 γελίας· ἐπὶ τοῦ ὄρους προστηλοσσορεῖ τῷ Θεῷ· ἐλύ-
 σατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς, ἵνα καθαρῶ τῆ βλάτι
 τῆς διανοίας τῆς ἀγίας γῆς ἐπιθεταύσειεν, ἣ καθ-
 ορᾶται Θεός.

Ταύτην ἔχοντες, ἀδελφοί, τὴν παράκλησιν, ὑμεῖς
 οἱ τὰ ἔστα τοῦ Ἰωσήφ ἐπὶ τὴν χώραν τῆς εὐλογίας
 μετακομίζοντες, ἀκούσατε τοῦ Παύλου παρεγγυῶν-
 τος· Μὴ ληστεύσθε ὡς καὶ οἱ ληστεῖ, οἱ μὴ
 ἔχοντες ἐλπίδα. Εἴπατε τῷ ἐκεῖ λαῷ, διηγήσαθε
 τὰ καλὰ διηγήματα. Εἴπατε τὸ ἀπιστοῦμενον θαυ-
 μα· πῶς εἰς θάλασσαν ἔβην καταπυκνωθέντας ὁ μου-
 ριάνθρωπος ἄρμας. Ἐν ἧσαν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα
 οἱ πάντες, οἷον τι ὕδωρ περὶ τὴν τοῦ σκηνώματος
 πομπὴν πέλαγιζόντας. Πῶς ὁ καλὸς Δαβὶδ πολυμερῶς
 καὶ πολυτρόπως εἰς μυρίας τάξεις ἑαυτὸν καταμε-
 ρίσας, ἐν ἑτερογλώσσας καὶ ἑτερογένους περὶ τὸ
 αἰῶνος ἐχόμενον. Πῶς ἐκατέρωθεν οἱ τοῦ πυρὸς
 ποταμοὶ τῆ συνεχεία τῶν λαμπάδων ὁλοῦς ἀδιάσπα-
 στος ῥέοντες, ἕως οὗ θύνατον ἦν ὀφθαλμῷ λαθεῖν,
 παρετήνοντο. Εἴπατε τοῦ λαοῦ παντὸς τὴν προθυ-
 μίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν συσκήριαν. Πῶς τὰ σου-
 δάρια τῶν προσώπων αὐτοῦ, εἰς φυλάκτρια τῶν
 πιστῶν διατέθητο. Προσείθε τῷ διηγήματι βασι-

vita. Nam arbor sterilis salix est: a nobis autem
 dulcis vite fructus defluxit. Ergo salices infrugi-
 feræ facti sumus, ex quo otiosa atque innotata in
 lignis suspendimus dilectionis instrumenta. Si ob-
 litus, inquit, fuero tui, Jerusalem, oblivioni tradat-
 ur dextera mea. Concedite mihi, ut scriptum paul-
 lulum inventam atque inuamem, quod non nos
 dexterae, sed dextera nostri oblita est; et lingua
 gutturi suo adhaerescens meatus vocis obstruxit et
 obturavit, ut ne amplius nos dulcem illam vocem
 rursus audiamus. Verum abstergite mihi lacrymas.
 Nam sentio me ultra quam deceat, calamitatem
 muliebriter deflere. Non alatus est a nobis spon-
 sus, in medio nostrum stat, etiamsi nos non videa-
 mus. In adytis ac penetralibus sacerdos est, in in-
 terioribus veli, quo praecursor pro nobis ingressus
 est Christus, reliquit carnis tegumentum. Non
 amplius signo et umbræ caelestium servit, sed in
 ipsam rerum imaginem induitur; non amplius
 per speculum atque per transeam et amigma, sed
 ipse facie cum facie collata intercedit apud Deum.
 Intercedit autem pro nobis, et populi erratis. De-
 posuit tunicas pelliceas; neque enim talibus tuni-
 cis opus habent, qui in paradiso degunt. Sed habet
 indumenta, quae puritate vite suae contextuit, iisque
 sese exornavit. Honorata ante pretiosa coram Domi-
 no talis (viri) mors est. Imo vero non mors, sed
 ruptura vinculorum est. *Dirupisti enim, inquit,*
vincula mea. Dimissus est Simeon, liberatus est
 vinculis corporis. Laequeis contritus est, et avicula
 avolavit. Reliquit Ægyptum, materialem et cras-
 sam vite rationem: transivit non Rubrum hoc, sed
 atrum illud et caliginosum vite mare; ingressus
 est terram promissionis: in monte cum Deo phi-
 losophatur; solvit anime calcamentum, ut pura
 planta mentis terram sanctam³, ubi conspicitur
 Deus, consenderet.

Hanc eum habentis, fratres, consolationem, vos
 qui ossa Josephi transportatis ad terram bene-
 dictionis, audite Pauli verba praecipientis: *Ne*
*contristemini sicut et ceteri, qui spem non habent*⁴.
 Dicite populo illi; exponite bonas narrationes.
 Dicite miraculum, cui fides derogeretur: quomodo
 in maris modum condensati innumerorum homi-
 num populus unum continuum corpus universi
 erant, tanquam aqua quaedam circa tabernaculi
 pompam aestnantes. Quomodo praeclarus David
 multifariam multisque modis in innumeros ordi-
 nes sese distribuens, inter diversa simul et ejus-
 dem linguae homines, et circa tabernaculum tripu-
 diabat. Quomodo ntrinque (quasi) ignei amnes
 continentibus facibus, tractu continuo perpetuo-
 que fluentes, quoad oculi longissime prospicere
 possent, porrigebantur. Exponite studium populi
 totius, apostolorum contubernium. Quomodo sud-
 aria faciei ejus ad praesidium atque custodiam

³ Psal. cxxiv, 17. ⁴ Exod. iii, 5. ⁵ I Thess. iv, 12.

fidelium discerpebantur. Adjiciantur narrationi etiam imperator moriens ob calamitatem, et e solio exurgens : totaque civitas una cum pompa sancti transiens : et consolamini vos invicem in sermonibus istis. Recte Solomona tristitiam curat. Jabet enim tristitia affectis vinum praeberi : vobis autem hoc ego dico vinum operarii. Date igitur vestrum vinum aegritudine animi affectis, non quod ebrietatem inducat, aut menti insidietur, corpusque corrumpat, sed quod letificet cor, quod nobis propheta indicabat dicens : *Vinum latificat cor hominis*. Meraciori misto et fecundioribus ac largioribus eos excipite sermonis calicibus, ut vobis rursus in latitiam luctus convertatur, per gratiam unigeniti Dei Filii, per quem gloria Deo, et Patri in saecula saeculorum. Amen.

καὶ ἐκ τῆς σκυθρωπότητος ἐπὶ τῷ πάθει, καὶ θρόνου ἐξανισταμένος· καὶ πόλις ἅλη τῆς πόμπης τοῦ ἁγίου μεταβαίνουσα· καὶ παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τοῦτοις. Καλῶς Σολομὼν ἱατροῦει τὴν λύπην. Καλεῖται γὰρ τοῖς ἐν λύπῃ οἶνον διδόναι, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο λέγων, τοῖς τοῦ ἀμπελοῦτος ἐργάταις. Δόκει οὖν τὸν ὑμῖντερον οἶνον τοῖς λυπουμένοις, οὐ τὸν τῆς μέθης ἐργάτην, καὶ τῶν φρενῶν ἐπιβούλον, καὶ φθορὰ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, ὃν ὁ Προφήτης ἡμῖν ἐπαδεικνυσε λέγων· *Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*. Μειζότερον τῷ κράματι, καὶ ἀφρονότεραις δεξιούσθε τοῦ πνευματικοῦ λόγου ταῖς κολίξιν, ὥστε ἡμῖν πάλιν εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν περιστραφῆναι τὸ πένθος, χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ ἡ δόξα τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΠΟΥΛΧΕΡΙΑΝ ΛΟΓΟΣ.

EJUSDEM ORATIO CONSOLATORIA

IN FUNERE PULCHERÆ.

Eodem interprete

Equidem haud scio quo pacto accommodem orationem. Nam et duplex video argumentum, et utrinque triste et acerbum, ut utrumcunque oratio sumpserit, haud facile lacrymas evitare possit. Praesens temporis circuitus, quemadmodum id nobis heri a pastore nuntiabatur, acerbarum rerum, quae viciniae aliquando urbi per terremotum acciderunt, memoriam continet : quae quis absque lacrymis commemorare possit? Magna autem haec et illustris, totique qui soli subjectus est, terrarum orbi proposita, praecleara urbs alium sustinuit terremotum, atque haud parvum ornamentum amisit, luminari, quod ad augendam imperatoriam felicitatem in ea resplendebat, repente privata, atque idcirco una cum lugentibus imperatoribus moriens ac condolescens. Quid autem dicatur, non ignoratis prorsus, qui conventum completis, cum et hunc ipsum locum, in quo congregati sumus, et maerorem luctumque in eo videntis. Haud igitur scio, ad utrum terremotum orationem convertam, ad eumne, qui nunc accidit, an qui olim? Sane haud alienum est adversus id quod excellit incommo-
dum consistere, atque civitatis proprium dolorem mitigare, rationibusque quibusdam incommo-

Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρῆσθαι. Διπλὴν τε γὰρ ὄρω τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σκυθρωπὴν καθ' ἑκάτερον, ὡς μὴ βῆξιον ἔξω θακρῶν τὸν λόγον ἐλθεῖν, ἐτιοῦν ἐξ ἀμφοτέρων ἐλθόμενον. Ἡ παρούσα τοῦ χρόνου περιόδος, καθὼς ἡμῖν χθὲς τοῦτο παρὰ τοῦ ποιμένου ἠγγέλτο, σκυθρωπῶν πραγμάτων τῶν τῆ γείτοني πόλει ποτὲ διὰ τοῦ σεισμοῦ συμπεπιτωκότων περιέχει τὴν μνήμην. Ἄ τίς ἀθακροῦτι διεξέλθοι; ἡ δὲ μεγάλη καὶ περιφανὴς αὐτῆ καὶ τῆς ὑφ' ἡλίῳ πάσης προσταταχμένη καλλιπόλις ἄλλον σεισμὸν ὑπέστη, καὶ οὐ μικρὸν ἀπεισιλήθη κόσμον, τοῦ ἐν αὐτῇ λάμψαντος φωστῆρος εἰς προσθήκην τῆς βασιλικῆς εὐκλιρίας ἀθρόως ἀφαιρεθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο τῆ καταρῆξι τῶν βασιλέων σκυθρωπώσουσα. Τὸ δὲ λεγόμενον, οὐκ ἀγνωεῖται πάντως, οἱ πληροῦντες τὸν σύλλογον, ὁρῶντες αὐτὸν τε τὸν τόπον τοῦτον ἐν ᾧ συνελέγμεθα καὶ τὴν ἐν τῷ τόπῳ κατήφειαν. Οὐκ οἶδα τοίνυν πρὸς ποῖον σεισμὸν τρέψω τὸν λόγον, πρὸς τὸν νῦν ἢ τὸν πάλαι γινόμενον; Ἡ καλῶς ἔχει πρὸς τὸ ὑπερβάλλον τοῦ πάθους στήναι, καὶ καταπραῦνειν τῆς πόλεως τὴν ἰδίαν ἀλγηδόνα λογισμοῖς τῶν τὸ πάθος καταφραμάσσοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ τοῦ κακοῦ συμμετόχοντες τῷ συλλόγῳ πάρευιν· ἀλλὰ διὰ τῶν παλιῶν τοῖς καὶ εἰς τοὺς μὴ παρόντας ὁ λόγος δια-

δοθήσεται. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἱατρῶν ἐκεῖνοι σοφοί, ἅ
 οὐ πρὸς τὸ πλεονάζον τῶν ἀλλοθρόνων διὰ τῆς τέχνης
 ἱστάμενοι, τῶν δὲ ἤτερον ἑδυνηθῶν τὴν θρηλασίαν
 ὑπερτιθέμενοι. Ὅσοιο δὲ φαίνεται ἐπὶ τοῖς τοῦτο ἰσθῶς,
 εἰ δὴ κατὰ ταῦτον ἐλπίσιν πάλιν ἀναπέσειν, μί-
 νου τοῦ ὑπερβάλλοντος τὴν αἰσθητικὴν χάρισται, ἐν τῷ
 πλεονάζοντι τῆς ἐπικρατούσης ἀλλοθρόνης ἐκλαπτο-
 μένης τῆς ἤττονος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βλέπει.
 Τὸ γὰρ νέον τε καὶ ἡμέτερον ἄλλοθρον, τῶν δὲ τῆς
 γνήμης ἀλλοθρόνων ἡμᾶς ἔστιν ἐπικρατέστερον. Πῶς
 γὰρ οὐκ ἂν τις ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι πάθοι; Τίς οὐ-
 τως ἀπαθῆς τὴν ψυχὴν; Τίς οὕτως τὸν τρόπον σιδή-
 ρεος, ὡς ἀναλλογρὶ τὸ συμβῆν διέξασθαι; Ἐγίνετε
 πάντως τὴν νέαν ταύτην περισσεῶν τὴν ἐντροφεύ-
 νην τῆ βασιλικῆς καλιῆ, τὴν ἄρτι μὲν περυσίνην ἐν
 λαμπρῷ τῷ περῶ, ὑπερβάσαν δὲ τὴν ἡλικίαν ταῖς
 χάρισται, ὅπως ἀφείστα τὴν καλιὴν οἴσεται· ὅπως ἔξω
 τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἀπέπει, ὅπως αὐτὴν ἀθρόως ὁ
 φθόνος τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀφίρπαται· εἴτε περισσεῶν
 γρη λέγειν ταύτην, εἴτε νεοθαλῆς ἄνθος, ὃ οὕτω μὲν
 ὄλον ταῦ καλῶν ἐξέλαμψεν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαμπε
 ἔδω, τὸ δὲ λάμψειν ἠλπίζετο· καὶ ὅμως ἐν τῷ μικρῶ
 τε καὶ ἀτελεῖ ὑπερέλαμπε· ὅπως ἀθρόως ἐναπέσει
 τῆ κάλυξι, καὶ πρὶν εἰς ἀκμὴν προσελθεῖν, καὶ ὄλον
 εὐωδία πετάσαι τὸ ἄνθος, αὐτὸ περὶ ἑαυτὸ καταρρύθ-
 καὶ κόμης ἐγένετο, ὃ οὕτω ἐδρέψατο τις, οὕτω ἐστεφα-
 νόσατο· ἀλλὰ μάτην ἢ φύσει ἐπόνησεν· οὐ τὸ μὲν
 ἀγαθὸν ἐν ἐλπίσει ἦν, ὃ δὲ φθόνος ἔξω δίκην πλά-
 γης ἐμπεσὼν τὴν ἐλπίδα διέκοψεν. Σεισμὸς τις ἦν
 ἀντικρὺς, ἀδελφοί, τὸ γενόμενον· σεισμὸς, οὐδὲν τῶν
 χυλεπῶν συμπτωμάτων φιλικθροπώτερος. Οὐ γὰρ
 ἀψυχοῦν οἰκοδομημάτων κάλλος διελυμήνατο· οὐδὲ
 εὐανθεῖς γραφῆς, ἢ λίθων περικαλλῆ θεάματα εἰς γῆν
 κατέβαλεν· ἀλλ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ οἰκοδόμημα
 λαμπρὸν τῷ κάλλει, ὑπεραττάπτον ταῖς χάρισται,
 ἀθρόως προσπεσὼν ὁ σεισμὸς οὕτως διέλυσεν.

neque coronis adaptavit, sed frustra natura laboravit : ubi bonum quidem erat in spe et expecta-
 tione, invidia vero gladii instar ex transverso irruens spem interrumpit. Terræmotus qui tam plane,
 fratres, erat id quod accidit, terræmotus acerbis casibus nihilo mitior. Non enim inanimam
 ædificiorum decus labefactavit : neque floridas picturas aut lapidum eximie pulchritudinis specta-
 cula humi prostravit : sed ipsius nature ædificium pulchritudine splendidum, gratiarum ac virtutum
 fulgore excellens, repente impetu facto terræmotus hic dissolvit.

Εἶδον ἐγὼ καὶ τὸ ὑψηλὸν ἔρονος, τὸν ὑψίκρονον φοί-
 νικα (τὸ βασιλικὸν φησι κράτος) τὸν ταῖς βασιλικαῖς
 ἀρεταῖς οἶον τιςι κάλλος πάσης ὑπερανυστώτα τῆς
 οἰκουμένης καὶ πάντα διαλαμβάνοντα· εἶδον αὐτὸν
 τῶν μὲν ἄλλων κρατούντα, τῆ δὲ φύσει καμπεύμενον,
 καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἀνθους ἐπικλινομένου.
 Εἶδον καὶ τὴν εὐγενῆ κληματίδα τὴν περιελημμένην
 τῷ φοίνικι, τὴν τὸ ἄνθος ἡμῶν τοῦτο ὀδύνασαν, οἷας
 ὑπέστη ἐκ δευτέρου πάλιν ὀδύνας ἐν ψυχῇ, οὐκ ἐν σώ-
 ματι, ὅτε αὐτῆς οὕτως ὁ βλαστὸς ἀπετίλλετο· Τίς
 ἀστενάκτως τὸ πάθος περιδραμεῖν; Τίς τὴν τοῦ βίου
 ζημίαν οὐκ ὠλοφύρατο; Τίς οὐκ ἐπαφῆκε τῷ πάθει
 δάκρυα; Τίς οὐ κατέμιξε τῆ κοινῇ συνωδία τοῦ
 θρήνου τῆς ἰδίης φωνᾶς; Εἶδον θέαμα πιστὸν, ὃ οὐκ
 ἂν εἰς πίστιν ἔλθοι τοῖς ἀκοῆ παραδοχομένοις τὰ θεῶ-

A quodam adhibito medicamento lenire. Etsi enim
 non omnes, ad quos incommodum simul pertinet,
 concioni intescunt : attamen per eos qui adsunt,
 forsitan etiam in absentes oratio divulgabitur. Et-
 enim etiam illi boni et commodi medici sunt, qui
 adversus excurrentes et superantes dolores autem
 adhibendo consistunt, eorum, que minus doloris
 faciunt, malorum curationem differentes. Quemad-
 modum autem harum rerum periti sunt, si duo
 simul uni corpori doctores acciderint, cum qui ex-
 superet ac dominetur solum sentire, exsuperantia
 prevalentis cruciatus minorem dolorem quasi suf-
 furante : idem etiam in re presentī animadverto.
 Nam et novus nosterque proprius dolor, his rebus,
 quarum memoria nobis æcra est, acrior, atque
 vehementior est. Nam qui possit aliquis ob ea que
 acciderunt, non affici? Quis animo adeo alienus ab
 affectibus est? Quis adeo moribus ferreus est, ut
 absque dolore quod accidit, excipiat? Nostis pro-
 priam teneram hanc columbam, que in nido regio
 nutriebatur, que jam primum quidem nitidis plu-
 vis volueris evadere, sed ætatem gratiis et virtu-
 tibus superabat, ut relicto nido discesseret, ut ex
 oculis nostris avolaverit, ut eam invidia repente de
 manibus nostris rapuerit, sive columbam hanc di-
 cere oportet, sive recens pullulantem florem, qui
 nondum quidem toto suo splendore ex gemmis ac
 vaginis emersisset, sed partim quidem jam emittis-
 set, partim vero in lucem emersurus speraretur :
 nec eo minus in exigua atque imperfecta sui parte
 mirum in modum resplenderet : ut repente in
 gemma emarerit, ac priusquam ad suum vigorem
 pervenisset, ac summum incrementum nactus es-
 set, totumque cum suavi odore decorem panderet
 ac diffunderet, ipse circa se defluerit et in pulve-
 rem redactus sit, quem neque quisquam decerpit,

D Vidi ego etiam sublime illud germen, alticommam
 palmam (imperatoriam dico potentiam) que impe-
 ratoris virtutibus veluti ramis quibusdam supra
 omnem eminent orbem terrarum, et omnia ample-
 ctitur; vidi, inquam, eam ceteros quidem superan-
 tem atque vincentem, nature vero succumbentem,
 et ob amissum florem inclinari. Vidi item genero-
 sam illam vitem quam palma amplexa est, que
 florem hunc nobis pepererat, qualesnam iterum
 de integro quasi pariens dolores animo, non cor-
 pore sustinuit, cum hoc ab ea germen avelleretur?
 Quis absque lacrymis eadem præterit? Quis vitæ
 damnum non deploravit? Quis calamitati non illa-
 crymatus est? Quis communi concentui lamenta-
 tionis suas voces non admisit? Vidi spectaculum

certum et exploratum, quod qui auditione ac fama miracula accipiunt, non credant. Vidi pelagus hominum, quod frequentia congregatorum, tanquam aqua quaedam in omnes partes sese oculis offerret : plenum erat templam, plenum templi vestibulam, adijuncta platea, angiporta, hivia, media, transversa, ampla tectorum spatia : quidquid videbatur, hominum plenum erat, quasi totus terrarum orbis propter eladem et infortunium illud in unam concurrisset. Spectaculum autem omnibus propositus erat sacer ille flos, qui in aurea lectica aferebatur. Ut omnium aspicientium vultus demissi ac moesi erant ! Et lacrymis oculi oppleti, manus inter se collisae, gemitus adhuc intimum cordis dolorem indicantes ! Non mihi in illo tempore (forsitan ne ceteris quidem, qui tunc aderant) visum est aurum naturali suo decore nitescere, quinetiam lapidum fulgores, et aurei panni, et argenti splendores, et lumen ignis, quod et multum et copiosum ex transverso utrinque continentibus cereis lampadibus praelebatur : omnia luctu simul nigrescebant, nihil omnium rerum communis maestitiae expers erat. Tunc etiam magnus David suos hymnos et laudum decantationes lamentationibus accommodavit, ac pro hilaris choro sumpto invicem tristi ac lugubri cantilenis ad lamentationes invitavit. Atque omni per illum temporis articulum voluptate ab animis pulsa atque sumpta, soke lacrymae hominibus voluptati erant.

Quoniam igitur tantop re a perturbatione ratio victa est : haud importunum fuerit mentem fatigatam cum ratione adhibito consilio, quod ejus fieri potest, reficere atque confirmare. Periculum enim haud parvum est, ne si in hoc Apostoli dicto audientes non fuerimus, una cum spe destitutis condemnemur. Mit enim, quemadmodum ex eo, qui dulcem recitabat, audivimus, non oportere tristitia nos afflicti nomine dormientium ¹. Eam enim perturbationem illorum duntaxat esse, qui spem non habeant. Sed dixerit, opinor, aliquis de grege pusillanimatorum, ea que fieri non possint, divinum Apostolum jubere, et suis praeceptis superare naturam. Qui enim fieri potest, ut affectuum perturbationem superet is qui vivit in natura, neu vincatur ab animi dolore, ob tale spectaculum contracto, cum non suo tempore in senectute mors contigerit, sed in prima tetate morte pulchritudo quidem aboleatur, palpebris vero radius oculorum tegatur, genarum item rubor in pallorem transmutetur, os quoque silentio detineatur, ac flos in labiis apparere solitus nigrescat : idque non parentibus modo acerbum videatur, verumetiam cuivis incommodum intuenti ? Quid igitur nos adversus hos ? Non nostrum verbum, fratres, dicemus, sed dictum ex Evangelio nobis recitatum in medium afferemus. Anli-tis Dominum dicentem : *Sinite parvos pueros, et ne prohibeatis eos venire ad me.*

Α ματα. Είδον ἐξ ἀνθρώπων πέλαιγος τῆ πικρότητι τῶν συνστατότων, ὁδόν τι ὕδωρ κατὰ πᾶν μέρος τοῖς ἐφθαλμοῖς προφανόμενον, πλήρης ὁ ναός ἰπλήρες τοῦ ναοῦ τὸ προαύλιον, ἡ ἐκδοχομένη πλατεία, τὰ ἀγορὰ, ἡ μέση, τὰ πλάγια, ἡ ἐπὶ τῶν δωμάτων ἐδροχωρία ἰπᾶν τὸ ἐρόμενον ἀνθρώπων πλήρωμα ἦν, ὡσπερ πάσης τῆς οἰκουμένης εἰς ταῦτον συνδρομούσης ἐπὶ τῷ πάθει. Θέσταια δὲ προέκκετο πᾶσι τὸ ἱερὸν ἄνθος ἐκείνου ἐπὶ κλίτης χρυσῆς κομιζόμενον. Ἡὼς κατηφῆ πάντων ἦν τῶν προσερόντων τὰ πρόσωπα ! Ἡὼς δεδακρυμένα τὰ ὄμματα ! χεῖρες ἀλλήλας συναρασσομέναι ! στεναγμοὶ πρὸς τοῦτοις τὴν ἐγκάρδιον ἔδωκον καταμηνύοντες ! Οὐ μοι ἔδοξε κατὰ τὴν ὄραν ἐκεῖνην (τάχα δὲ οὐδὲ τοῖς ἄλλοις τῶν τότε παρόντων) τὴν ἐκ φύσεως χάριν ὁ χρυσὸς ἀποστίλλειν, ἀλλὰ καὶ αἱ τῶν λίθων ἀύγαί, καὶ τὰ ἐκ χρυσοῦ ὑψάσματα, καὶ αἱ τοῦ ἀργύρου μαρμαρυγαί, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς φῶς, πολὺ τε καὶ ἀφᾶρον κατὰ τὰ πλάγια ἱκατέρωθεν τῆ συνεχία τῶν ἐκ τοῦ χρυσοῦ λαμπάδων παρατεινόμενον ἰπάντα τῷ πέθει συνεμελαίνετο, καὶ πάντα μετεῖχε τῆς κοινῆς κατηφείας. Τότε καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ τὰς ἰδίας ὑμνοῦδίας τοῖς θρήνοις ἔχρησεν, καὶ ἀντὶ φαιδρῶς χρυσουασίας μεταλαβὼν τὴν γοερὰν τε καὶ πένθιμον, ἐξεκαλεῖτο τοὺς θρήνους τοῖς μέλεσιν. Πάσης δὲ κατὰ τὴν καιρὸν ἐκεῖνον ἔδωκῆς τῶν ψυχῶν ἀπελαθείσης, κόνον ἦν ἐν ἡδονῇ τοῖς ἀνθρώποις τὸ δάκρυον.

Ἐπειδὴ τοίνυν τσοσούτων ἡτήθη τοῦ πάθους ὁ λογισμὸς, καιρὸς ἂν εἴη τὸ κεκμηλὸς τῆς δικαιοσύας διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμβουλῆς ὡς ἔστι δυνατὸν ἀναβρόνυσθαι. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, παρακούσαντας ἐν τούτῳ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς συγκατακριθῆναι τοῖς ἀνελεπίστοις. Φησὶ γὰρ, καθὼς τοῦ υπαναγνώσκοντος ἀρτίως ἠκούσαμεν, μὴ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι. Μόνον γὰρ τούτο τῶν οὐκ ἔχοντων ἐλπίδα τὸ πάθος εἶναι. Ἄλλ' εἴποι τις ἂν, ὀμαι, τῶν μικροψυχότερων, ἀδύνατο κελεύειν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ υπερβαίνειν τὴν φύσιν τοῖς ἐπιτάγμασι. Ἡὼς γὰρ ἔστι δυνατόν υπεραρθῆναι τοῦ πάθους τὸν ἐν τῇ φύσει ζῶντα, καὶ μὴ κρατηθῆναι τῇ λύπῃ ἐπὶ τούτῳ θεάματι, ὅταν μὴ καθ' ὄραν ἐν γῆρα συμπέσῃ ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ καταπέσῃ μὲν τῷ θανάτῳ ἡ ὄρα, καλυφθῆ δὲ τοῖς βλεφάροις ἡ τῶν ὀμμάτων ἀκτίς, μεταπέσῃ δὲ εἰς ὀχρότητα τῆς παρεῖς τὸ ἐρόθημα, κρατηθῆ δὲ τῇ σιωπῇ τὸ στόμα, μελάνηται δὲ τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους ἄνθος, χαλεπὸν δὲ μὴ μόνον τοῖς γεννηταμένοις τούτο δοκῆ, ἀλλὰ καὶ πινεῖ τῷ πρὸς τὸ πάθος βλέποντι ; Τί οὖν πρὸς τούτους ἡμεῖς ; Οὐχ ἡμέτερον ἐροῦμεν, ἀδελφοί, λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀναγνωσθεῖσαν ἡμῖν ἐκ τοῦ Ἐβραγγελίου βῆσιν παραλήσθημα. Ἠκούσατε γὰρ λέγοντος τοῦ Κυρίου : Ἄρατε τὸ παιδίον, καὶ μὴ κολώθετε αὐτὸ ἕως ἵνα μὴ παρῆ με ἰπῶν γῆρ τοιούτων ἔστιν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν. Οὐκ οὖν εἰ καὶ τοῦ ἀπεφοίτητος τὸ παιδίον,

¹ 1 Thess. iv, 12 sqq.

ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπεδράμεν· σὺ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκλείσεις, ἀλλὰ τῷ φῶτι τῷ αἰωαίῳ διανοήσεις· τῆς σῆς ἀπέστη τραπέζης, ἀλλὰ τῇ ἀγγελικῇ προσετέθη· ἔβηεν τὸ φῶτιν ἀνεσπίαθη, ἀλλὰ τῷ παραδείσῳ ἐνεφωτεύθη, ἐκ βασιλείας εἰς βασιλείαν μετέστη· ἐξεδύσατο τὸ τῆς πορφύρας ἄνθος, ἀλλὰ τῆς αἰῶν βασιλείας τὴν περιβόλῃν ἐνεδύσατο. Εἶπω σοὶ τὴν ὕλην τοῦ Θεοῦ ἐνδύματος· οὐ λίνον ἔστιν, οὐδὲ ἴριον, οὐδὲ τὰ ἐκ σερῶν νήματα. Ἄκουσον τοῦ Δαβὶδ, ὅθεν ἐξυφαίνεσθαι λέγει τῷ Θεῷ τὰ ἐνδύματα· *Υἱὲ μου, ὀργισαι καὶ μεγαλοπρέπειαι ἐνεδύσω, ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον*. Ὁρᾷς οἷα ἄνθ' ὅσον ἠλάτιστα; Λυπεῖ σε τὸ τοῦ σώματος κάλλος μακρῶς φανόμενον, οὐ γὰρ ὀρᾷς αὐτῆς τὸ ἀληθινὸν τῆς ψυχῆς κάλλος, ὅνδον ἐν τῇ πανηγύρει τῶν οὐρανίων ἀγγέλλεται. Ὡς καλὸς ἐκείνος ὁ ὀφθαλμὸς ὁ τὸν Θεὸν βλέπων! Ὡς ἴδῃ τὸ στόμα ταῖς θεαῖς ὑμνοῦσάν· *καλλοπιζόμενον!* *Ἐκ στεῖμυτος γάρ, φησὶ, τηπίων καὶ ὀρηλοῦντων κωπηγίτιον αἰνῶν*. Ὡς καὶ αἱ χεῖρες αἱ μαρτύροισι τὸ καλὸν ἐνεργήσανται! Ὡς ὠραῖσι οἱ πόδες, οἱ μὴ ἐπιθάντες κακίας, μαρτὲ τῇ ὁδοῦ τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ ἔχνος ἑαυτῶν ἐπιστήσαντες! Ὡς καλὴ πάντα τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡ ὄψις, οὐ λίθων ἀύγαῖς κωκωσμημένη, ἀλλ' ἀπλόστη καὶ ἀκακία ἐκλάμπουσα! Ἄλλὰ λυπεῖ σε τυχὸν τὸ μὴ εἰς γῆρας ἔλθεῖν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, καλὸν ἐνορᾷς τῷ γήρατι; Ἄρα καλὸν τὸ κινῆσθαι τὰ ἄμματα, τὸ βουδύσθαι τὴν πάρειαν, τὸ ἀπορβῆν τοὺς ὀδόντας τοῦ στόματος, καὶ ψελλιστῶν ἐμποιεῖν τῇ γλώσσῃ, τὸ ὑποκαθῆναι τῇ χειρὶ, καὶ εἰς γῆν κύνειν, καὶ ὑποκαθῆναι τῷ ποδὶ, καὶ χειραγωγῶς ἐπερεῖδασθαι, καὶ παρανοεῖν τῇ καρδίᾳ, καὶ παραφθῆγενεσθαι τῇ φωνῇ, οἷα τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ κατ' ἀνάγκην συμβαίνει· πῶθῃ; Καὶ ὑπὲρ τούτου ἀγανακτοῦμεν, ὅτι μὴ ἀφίκετο εἰς τὴν τῶν τοιοῦτων πείραν; Καὶ μὴν συγχάριεν προσῆκε· ἐκείνοισ, ὧν ἡ ζωὴ τὴν τῶν σκυθρωπῶν πείραν οὐ παρεδέξατο, καὶ οὕτε ἐν ταῦθα τῶν λυπηρῶν ἦσθετο, οὕτε τι τῶν ἐκεῖ σκυθρωπῶν ἐπιγνώσεται. Ἦ γὰρ τοιαύτη ψυχὴ ἡ οὐκ ἔχουσα ἐφ' ὅτῳ εἰς κρίσιν ἔλθῃ, γένοιαι οὐ φοβῆται, κρίσιν οὐ δέδοικαι· ἀφροδὸς διαμένει καὶ ἀκατάπληκτος, οὐδενὸς πονηροῦ συνειδότες τὸν τῆς κρίσεως φόβον ἐπιάγοντος. Ἄλλ' ἔδει, φησίν, αὐτὴν εἰς μέτρον ἡλικίας ἔλθεῖν, καὶ νομφικῶ θαλάμῳ ἐμπαρθουθῆναι. Ἄλλ' ἔρει σοὶ πρὸς τοῦτο ὁ ἀληθινὸς νομφίος, ὅτι· *κρείττων ἡ οὐρανία παστὸς, προσημότερος ἐκείνος ὁ θάλαμος, ἐν ᾧ χηρείας φόβος οὐκ ἔστιν*. Τίνος ὄν, εἰπέ μοι, τῶν καλῶν ἀπεστέρηται τὸν σῆρνονον τοῦτον ἐκδυσαμένη βίον; Εἶπω σοὶ τὰ τοῦ βίου καλὰ· λυπαὶ καὶ ἴδοναί, θυμοὶ καὶ φόβοι, ἐλπίδες καὶ ἐπιθυμίαι· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα οἷς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν συμπεπλεγμένα.

Talium enim est regnum caelorum? Proinde etiam si a te discessit puella, attamen ad Dominum revertetur, tibi oculus clausit, sed lamam aeterno aperuit; a tua mensa remota est, sed paradiso sata est; hinc planta revulsa est, at in paradiso sata est; de regno ad regnum traucta est, purpurea florem exiit, at superi regni amictum induit. Dicam tibi materiam unde confectam est divinum indumentum: non linam est, neque lana, neque fila serica. Audi Davidem, unde Deo contexti indumenta dicat: *Confessionem et magnificentiam induisti*³, superiorum jiciens lumen quasi pallium. Vides quae quibus commutaverit? Angit te atque molestum est tibi, quod corporis decore non amplius apparet: non enim vides ejus veram animi pulchritudinem, quae nunc in conventa caelium exsultat atque letatur: quam speciosus ille oculus, qui Deum videt: quam suave os divinarum laudum decantatione exornetur: *Ex ore enim, inquit, infantium et lactentium perfecisti laudem*⁴. Quam pulchrae manus, quae nunquam malum operate sunt! Quam decori pedes, qui ad nequitiam atque malitiam non accesserunt, neque in via peccatorum vestigium suum impresserunt! Quam speciosa tota animae illius facies, non lapidum fulgoribus ornata, sed simplicitate, integritate et innocentia resplens! Sed forsitan angit te, quod ad senectutem non pervenit. Quid vero, dic mihi, pulchri cernis in senectute? An pulchrum prurire ac fricari oculos, corugari genas, ex ore delfluere dentes, et linguae balbutiem ingenerari, manibus subtremiscere, ad terram incurvari, titubare atque subelaudicare pedibus, duobus inniti, desipere corde ac delirare, voce absurda atque inepta pronuntiare? Qualia huic aetati necessario accidunt incommoda. Et ideo indignamur et stomachamur, quod ad ejusmodi malorum experientiam non pervenerit? Atqui gratulari convenit illis quorum vita rerum acerbarum ac tristium periculum non fecit, et cum hic nihil molestiae senserit, tum nihil acerbitalis illic experitur. Nam ejusmodi anima, cum nullum in se crimen habet, cujus nomine in judicium veniat, gehennam non metuit, judicium non timet: intrepida atque imperterrita permanet, nulla prava conscientia iudicii terrorem inveniiente. At oportebat, inquit, eam ad justum aetatis modum venisse, et in thalamo nuptiali exhilarari. Verum ad hoc tibi verus sponsus dicet, quod melior in caelo sit lectus genialis, antefendus ille thalamus, ubi viduitatis metus non est. Quo igitur, quaeso te, bono privata est, cum hanc carnalem vitam exiit? Dicam tibi vita

bona: animi aegritudines et molestiae, voluptates, ejusmodi sunt, quibus in praesenti vita implicati

Τί οὖν καλὸν πέπονθεν ἡ τοσοῦτων ἀπαλλαγεῖσα τυράννων; Ἐκαστον γὰρ πάθος, ὅταν ἐπικρατῇ, τῆς ψυχῆς τυράννος ἡμῶν γίνεται, τοὺς λογισμοὺς δουλωσάμενον. Ἦ λυπεῖ ἡμᾶς, ὅτι μὴ κατεπονθήθη διὰ

Quid igitur mali accidit ei, quae a tot tyrannis liberata sit? Unusquisque enim affectus ac perturbatio, cum praevallet ac dominatur, rationibus sibi subjugatis, animi nostri tyrannus existit. An male

¹ Math. xix, 11. ² Psal. ciii, 1. ³ Psal. viii, 5.

nos habet, quod non doloribus patiendi confecta, quod non cura liberorum educandorum atrata est, quod non similes dolores excepit, atque propter illam parentes sustinuerunt? At ejusmodi res felicitatis nomine predicantur, non deplorande sunt. Nam in nullo versatum esse malo, melior res est, quam humana capere possit natura. Ita sapiens etiam ille Solomon in suis Scripturis mortuum superste te beatiorum esse ducit. Item magnus David vitam quae in carne degitur, lamentatione et gemitu dignam esse ait. Itaque cum ambo splendidi atque magnifici, utpote regia potestate praediti, essent, omnium rerum, quae per vitam suaves atque jucundae habentur, ad arbitrium composites atque participes nihil ad praesentium rerum usum et oblectationem inclinati sunt, sed cum arcanorum bonorum, quae in incorporea vita proposita sunt, desiderio tenerentur, calamitatis et infortunii loco habebant eam, quae in carne transigitur, vitam. Audivi Davidem in multis locis sacrorum Psalmorum, cum cuperet evadere ex ejusmodi necessitate, ubi alias quidem, *Desiderat*⁵, inquit, ac desiderando *deficit anima mea in atria Domini*; alias vero, *Educ animam meam ex custodia*⁶. Similiter autem Jeremias⁷ quoque maledictione et execratione dignum judicat diem illum, qui princeps ei fuisset ejusmodi vitae. Ac multas ejusmodi precorū sanctorum voces, quae feruntur et exstant in divina Scriptura, licet invenire, cum desiderio verae vitae ea, quae in carne degitur, vita gravis eis esset et molesta. Ita etiam magnus ille quondam Abrahamus lubenter atque haud gravatum dilectum filium pro victima Deo offerebat, quod sciret atque haud dubitaret quin futurum esset, ut puer in meliorem et augustiorem formam transmutaretur. Ac quicumque historiae cognitionem habetis, omnino non ignoratis, quae de eo narrantur. Quid enim dicit Scriptura⁸? Quod cum juvenis quidem esset Abraham, a Deo facta sit ei promissio de futuro filio: cum autem summum incrementum aetatis ejus integritas et vigor praeteriisset, ac tempore jam emarcuisset atque absumptus esset, cum natura seipsam augere et propagare desivisset, senectute non amplius libidini obtulerante, tunc praeter humanam spem promissio deducitur ad exitum et effectum; et nascitur puer Isaac: ac tempore justo praeterito, cum veluti germen quoddam in pulchritudinem et magnitudinem exerevissent, jucundus erat oculis parentum, juvenilis aetatis decore nitens, tunc Abrahami animus quasi tormentis adhibitis probatur et exploratur, an plene atque exacte discerneret in rerum natura quid praestaret, an non ad praesentem vitam spectaret? Et ait ad eum Deus: *Offer filium tuum pro victima in holocaustum*. Nostis omnino quicumque patres estis et liberos habetis, et amorem erga liberos a natura dilexistis, ut verisimile

ωδύνων, ὅτι μὴ συνστρίβῃ διὰ φροντίδων παιδοτροφίας· ὅτι μὴ τὰς ὁμοίας ἀλλοτρίους ἐδέξατο, ἅς ἐπ' αὐτῆς οἱ γεγενημένοις ὑπέμειναν; Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα μακαρισμῶν, οὐκ ἄδουρον ἔστιν ἄξια. Τὸ γὰρ ἐν μηδελί γενέσθαι κακῶ, κρείττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἔστιν. Οὕτως καὶ ὁ σοφὸς Ψαλμῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ Γραφῇ μακαρίζει πρὸ τοῦ περιόντος τὸν κατοικοῦμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὀρίων καὶ οἰμωγῆς ἄξιον τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν εἶναι φησιν. Καίτοι γε ἀμφοτέροι λαμπρὸν κατὰ τὴν βασιλείαν ὑπέρχοντες, πάντων κατ' ἐξουσίαν τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδῶν μετέχοντες, οὐδὲν πρὸς τὴν παρούσαν ἀπέλαυσαν ἐπιεκλιθεύσαν· ἄλλὰ τῶν ἀποβόρτων ἀγαθῶν πῶν ἐν τῇ ἀσωμάτῳ ζωῇ προκειμένων τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες, συμφροδῶν ἐπιούοντο τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν. Ἰκίονσα πόλι λαχῆ τοῦ Δαβὶδ ἐν ταῖς ἱεραῖς Ψαλμοῦσις ἐξῶ γενέσθαι τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἐπιθυμοῦντος, ἐν οἷς φησιν ὡν μὲν, ὅτι: *Ἐπιπέθει καὶ ἐκλείπει ἡ ἰσυχὴ μου εἰς τὰς αἰτίας τοῦ Κυρίου*· ὡν δὲ, ὅτι: *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου*. Ὡσείως δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας κατὰρας ἄξιαν κρίνει τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν ἄρξαταν αὐτῷ τῆς τοιαύτης ζωῆς. Καὶ πολλὰς ἔστι τοιαύτας τῶν παλαιῶν ἀγίων φωνὰς ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ φερομένας εὐρεῖν, οἷ δὲ ἐπιθυμίαν τῆς ὄντως ζωῆς τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν ἐβαρύνοντο. Οὕτως καὶ ὁ μέγας ποτὲ Ἀβραάμ προθύμως τῷ Θεῷ διὰ θυσίας προσήγειν τὸν ἡγαπημένον υἱόν, εἰδὼς ὅτι πρὸς τὸ κρείττον τε καὶ θεώτερον γενήσεται τῷ παιδί ἢ μεταστασις. Ὅσοι δὲ τῆς ἱστορίας ἐμπείρωσ ἔχετε, πάντως οὐκ ἀγνοεῖτε τὰ περὶ αὐτοῦ διηγήματα. Τί γὰρ φησιν ἡ Γραφή; Ὅτι νέμ ὡν ἐν τῷ Ἀβραάμ θεῶθεν πρὸς τοῦ παιδὸς ἐπαγγελία γίνεται· παρεληλυῖσσι δὲ τὴν ἀκμὴν, καὶ ἤδη καταμαρτυροῦντι ὑπὸ τοῦ χρόνου, ὅτι πάσεται ἡ φύσις ἑαυτὴν οὕξουσα, οὐκέτι τοῦ γῆρος ταῖς ὁρμαῖς ὑπακούοντος, τότε παρὰ τὰς ἀνθρωπίνας ἐλπίδας εἰς πέρας ἡ ὑπάρασις ἔγεται καὶ τίκεται παῖς ὁ Ἰσαάκ· καὶ συμμέτρου διαγεγονότος χρόνου, οἷν τι ἔρνος ἀναδραμῶν εἰς κάλλος καὶ μέγεθος, ἡδὺς ἦν τοῖς ὑψαλμοῖς τῶν γονέων τῷ τῆς νόστητος κάλλει λαμπύμενος· τότε προσάγεται τῷ Ἀβραάμ ἡ τῆς ψυχῆς δοκιμασία καὶ βεβαιωσις, ὅτι ἀκριβῶς ἐν τῇ τῶν ὄντων φύσει διαγιγνώσκει τὸ κάλλιστο, εἰ μὴ πρὸς τὴν παρούσαν βιάπει ζωὴν. Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός: Ἀνέστησε τὸν υἱόν σου διὰ ἀντικει εἰς ἀλοκάτωσιν. Οἶδατε πάντως ὅσοι πατέρας ἐστέ καὶ ποῦδας ἔχετε, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα σεορήν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδύχθητε, ὅπως εἰκὸς διατιθεῖναι τὸν Ἀβραάμ, εἰ πρὸς τὴν παρούσαν μόνον ἀφείρα ζωὴν, εἰ δούλλος τῆς φύσεως ἦν, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ τὸ γλυκὺ τῆς ζωῆς ἐλογίζετο. Τί δὲ περὶ ἐκείνου φημί, καταλιπόν τὴν γυναικα τὴ ἀσθενέστερον μέρος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Εἰ μὴ πεπαίδευστο κάκιστῃ ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς τὰ θενότερα, εἰ μὴ ἠπίστατο τὴν κεκορυμμένην ζωὴν εἶναι τῆς φανομένης ἡμεῖνον, οὐκ ἂν ἐπέτρπε τῷ ἀνδρὶ τοιαῦτα κατὰ τοῦ παιδὸς ἐνεργῆσαι. Πάντως γὰρ τοῖς μητρικοῖς συγκληθεῖσα σπλάγγουσι, περιερόθη τῷ

⁵ Psal. LXXVIII, 2. ⁶ Psal. CXLII, 8. ⁷ Jer. XX. II sqq. ⁸ Gen. XXII. 4-8 q.

τέκνῳ, καὶ ταῖς ὀλένοις αὐτὸν ἐμπλεξαμένη, πρὸ αὐτοῦ τὴν καιρίαν ἐδέχετο. Ἄρ' οὐκ εἶπεν ἂν πρὸς τὸν Ἀβραάμ ταῦτα τὰ ῥήματα; Φεῖσαι τοῦ παιδὸς, ἄνερ, μὴ πονηρὸν γένῃ τοῦ βίου διήγημα, μὴ μῦθος τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενόμεθα, μὴ φθορήσῃς τῷ υἱῷ τῆς ζωῆς, μὴ στερήσῃς αὐτὸν τῆς γλυκειᾶς ἀκτιῶν· θάλαμος τέκνου, οὐ τάφος παρὰ πατέρων σπουδάζεται· στέφανος γαμήλιος, οὐ ξίφος φονικῶν γαμήλιος λαμπρὸς, οὐ πῦρ ἐπιτάφιον. Ταῦτα ληστὰ καὶ πολέμοι, οὐ πατέρων χεῖρες ἐπὶ τῶν τέκνων ἐργάζονται. Εἰ δὲ χρὴ πάντως γενέσθαι τὸ κακὸν, μὴ εἶδος Σάρρας ὀφθαλμῶς νεκρούμενον τὸν Ἰσαάκ. Ἰδοὺ δὲ ἀμφοτέρων ὡσον τὸ ξίφος, ἀπ' ἐμοῦ τῆς δειλίας ἀρξάμενος· μία τοῖς θυσὶν ἀρκέσει πληγῇ. Κοινὸν ἐπ' ἀμφοτέρων γενέσθω τὸ χῶμα· μία στήλη τῆν κοινὴν συμφορὰν τραγηθεῖτω.

cubiculum filiis, non sepulcrum a patribus curari atque institui solet; corona nuptialis, non ensis letalis; tæda conjugalis, non ignis sepulcralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manus in filiis perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari Isaacum necari, en per utrumque adige gladium, sit, communis ambobus tumulus excutetur, unus

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ τὰ τοιαῦτα διεξῆκε ἡ Σάρρα, εἰ μὴ ἐκεῖνα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐβλεπεν, ἄπερ ἡμῖν ἐστὶν ἀθέατα. Ἦδει γὰρ ὅτι τὸ τέλος τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ἀρχὴ τοῦ θεοσιτέρου βίου τοῖς μεταστᾶσι γίνεται· καταλείπει σκιὰς, καταλαμβάνει ἀλήθειαν· ἀρήσιν ἀπίστας καὶ πλάνας καὶ θορύβους, καὶ εὐρίσκει ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, ἃ ὑπὲρ ὀφθαλμῶν το καὶ ἀκοῆν καὶ καρδίαν ἐστίν. Οὕτε ἔρωσ αὐτὸν ἀνιάσει, οὕτε ἐπιθυμία ῥυπαρὰ παραστρέψει· οὐκ ὑπερηφανία χαυνώσει· οὐκ ἄλλο τι πάθος τῶν λυπούντων τὴν ψυχὴν ἐνοχλήσει, ἀλλὰ πάντα γίνεται αὐτῷ ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο προθύμως δίδωσι τῷ Θεῷ τὸν παῖδα. Τί δὲ ὁ μέγας Ἰώβ; Ὅτε αὐτῷ γυμνωθέντι πάντων τῶν περιόντων ἀθρόως, πρὶν ἐπὶ ταῖς προλαβοῦσαις πληγαῖς τὴν ψυχὴν ἀναλέξασθαι, ἡ τελευταία κατεμνησθῆ πληγῇ, ὅπως ἐδέετο τὴν ἐπὶ τοῖς παισὶ συμφορὰν; Τρεῖς αὐτῷ θυγατέρες ἦσαν, καὶ παῖδες ἐπτά· μακαριστὸς ἦν τῆς εὐπαιδείας· τοσοῦτοι γὰρ ὄντες, εἰς ἦσαν οἱ πάντες τῆ μετ' ἀλλήλων στοργῇ· οὐ διετηρημένοι καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος βιοτεύοντες, ἀλλὰ πάντες παρ' ἀλλήλοις φοιτῶντες, διὰ τῆς ἐγκυκλίου φιλοφροσύνης διατέλουσιν εὐφραίνοντες ἀλλήλους ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφρανόμενοι· καὶ ἦτα καὶ τότε κατὰ περίοδον παρὰ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν ἀδελφῶν ἦν τὸ συμπόσιον· πλήρεις οἱ κρατήρες, πλήρεις τῶν ἐδωδίων ἡ τράπεζα· ἐν χειρσὶν αἱ κύλικες· θεάματα, ὡς εἰκόσ, ἐπὶ τούτοις καὶ ἀκροάματα, καὶ πᾶσαι θυμηδία συμποτικαὶ· τρόπος εἰς, φιλοφροσύνη, παίγνια, μευδιάματα· πάντα ὅσα εἰκόσ ἐν συνόδῳ νέων ἐφ' ἐστίας ἀθροῦσθαι. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; Ἐν ἀμῇ τῆς ἀπολύσεως τῶν ἡδίστων ἐπισσιθέντος αὐτοῖς τοῦ ὀρόφου, τάφος τῶν δέκα παιδῶν τὴν συμπόσιον γίνεται. Καὶ τοῖς αἵμασι τῶν νέων ὁ κρατὴρ καταμίγνυται, καὶ τὰ ἐδώδια τῶν ἐκ τῶν σωματίων λύθηρ καταμολύνεται. Τοιαύτης συμφορᾶς τῷ Ἰωβ ἀγγελθείσης (θεῶσαι μοι τῷ λόγῳ τὸν ἀθλητὴν, οὐκ ἵνα θαυμάσῃς νόσον τὸν νικητῆν· μικρὸν γὰρ τὸ ἐκ τοῦ θαύματος κέρδος· ἀλλ' ἵνα ζηλώσῃς ἐν τοῖς ὁμοίσι τὸν ἄνδρα, καὶ σοι γένῃται παιδοστρίβης

atque consentaneum sit Abrahamum affectum et animatum futurum fuisse, si ad presentem solam vitam respiceret, si servus nature esset, si in presenti seculo vite dulcedinem consistere existimaret. Sed quid de illo dieo, ommissa muliere infirmiore parte humane nature? Nisi et illa a viro divina didicisset; nisi seivisset occultam vitam ea, que apparet, esse potioem, non commissura fuisset, ut vir ejusmodi quid adversus filium perpetraret. Prorsus enim maternis commota visceribus filio circumfusa fuisset, et ulnis eum amplexa pro ipso letale vulnus accepisset. An non ad Abrahamum ejusmodi verbis usura fuisset? Parre filio, mi vir, ne prave in vita narrationis materia fias, ne fabula insequenti temporis fiamus, ne filio vitam in-

B videas, ne privas eum dulci radio solari; nuptiale atque institui solet; corona nuptialis, non ensis letalis; tæda conjugalis, non ignis sepulcralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manus in filiis perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari Isaacum necari, en per utrumque adige gladium, sit, communis ambobus tumulus excutetur, unus

Hæc et ejusmodi Sarra prorsus dictura fuisset, nisi illa oculis vidisset quæ nostrum visum effugiant. Noverat enim quod finis vite carnalis initium augustioris vite instituti (hinc) translatis existat; relinquit umbras, assequitur veritatem, dimittit fraudes et errores et tumultus, et invenit illa bona, quæ sunt supra oculum, et auditum, et cor; neque amor eum anget, neque sordida cupiditas pervertet, atque depravat, non superbia inflabit, non aliquis alius affectus animum angens molestus erit, sed omnia fit ei Deus. Idcirco libenter Deo filium dat. Quid item magnus Job? eum et repente quasi uno impetu adverse fortune spoliato omnibus rebus ac copiis, quibus abundaverat, priusquam a superioribus plagis et calamitatibus animum collegisset, ultima nuntiata clades est: quo animo casum liberorum accepit? Tres ei filie erant, filii septem, nomine felicitatis in liberis procreandis; et ob egregiam indolem eorundem dignus erat qui predicaretur ac beatus haberetur: nam eum tot essent, mutuo inter se amore quasi unus universi erant: non separatim ac divisim per se Singuli viventes, sed omnes se mutuo frequenter inter se invisentes, quasi vicissitudinario quodam et usitato officio atque comitate invitandi atque excipiendi perpetuo alter alterum modo delectabat, medo iuvicem alter ab altero exhilarabatur, atque adeo etiam tunc vicissitudinis officii orbe decurso atque peracto, apud fratrem maximum natu convivium erat: pleni crateres, plena mensa esculentorum, in manibus calices, spectacula, ut verisimile est, ad hæc festivæ jucundæque narrationes, et omnia animi oblectamenta convivis adhiberi consueva: mos unus, una ratio, una voluntas: comitas et hilaritas, ludicra, risus: omnia quæcumque par est in conventu juvenum domi sue per luxum atque delicias agitari. Quid igitur consecutum est? Cum his rebus jucundis jam maxime

C

D

fruerentur, nihilque ad hilaritatem jam amplius addi posset: tecto super eos collapse, sepulcrum omnium decem liberorum convivium existit. Ac sanguine juvenum crater commiscebatur, et esculeta obrutorum corporum cruore coinquinabantur. Ubi ejusmodi clades Joho nuntiata est (considera, quaso, adhibita ratione athletam, non ut victorem duntaxat admireris: parum enim lueri existit ex admiratione, sed ut virum in similibus imiteris, et sit tibi athleta pro pedotriba, suo exemplo ad patientiam atque fortitudinem in tempore tentationum conflictus animum ungens, atque confirmans), quid igitur vir ille fecit? An aliquid abjectum et vile, qualia degeneris et exigui animi homines committere solent, aut verbo dixit, aut habitu gestuque corporis designavit, vel genas unguibus lacerans, vel crines e capite evellens, vel pulverem inspergens, vel pectus manibus pulsans et tundens, vel humi corpus abjiciens, vel lagubrium carminum decantatores sibi adhibens, vel nominatim mortuos illos implorans, memoriæque ingemiscens? Horum nihil est, sed nuntius quidam rerum adversarum casum liberorum narravit: ille vero simul atque audivit, statim de rerum existentia docens, et a quo in naturam producantur, *Dominus dedit, Dominus abstulit*⁹: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consulit: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. *Sicut Domino visum est ac placuit* (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. *Sit nomen Domini benedictum*.

Vides quanta celsitudo animi magnitudinis athlete sit; tempestatem afflictionis transtulit ad studium rerum considerationis et contemplationis. Noverat enim exacte, quod vera vita per spem reposita atque recondita sit; præsens vero vita veluti semen futuræ sit. Longe autem præsentibus præstant ac potentia sunt ea quæ expectantur atque sperantur, quantum differt spica a grano, unde enascitur: præsens vita proportionem habet atque assimilatur ad granum; futura vero vita per pulchritudinem spicæ ostenditur ac designatur. *Oportet enim coruptibile hoc induere incorruptibilitatem, item mortale hoc induere immortalitatem*¹⁰. Ad hæc respiciens Job gratulatur filiis ob felicitatem, ut qui citius vitæ vinculis exsoluti atque exempti essent. Cujus rei argumento est, quod cum promisisset Deus duplicum omnium eorum quæ adempta essent restitutum iri, in omnibus aliis duplicata restitutione, solum liberorum duplicationem non requisivit; sed decem soli pro totidem amissis dati sunt. Nam quoniam animæ hominum in perpetuum permanent, ideoque alterum tantum, quantum amiserat, recipit. Quod ad liberos attingit qui post nati sunt, cum prius natis una enumerantur, quasi omnes Deo vivant, ac temporaria mors vita defunctis nihil, quo minus sint, impedimento sit. Neque enim aliud quidquam est in hominibus mors, nisi vitio-

α ὁ ἀθλητῆς, τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν τὴν ψυχὴν ἀλείφον ἐν καιρῷ τῆς τῶν πειρασμῶν συμπλοκῆς), τί οὖν ἐποίησεν ὁ ἀνὴρ; ἄρα τι δυσγενὲς καὶ μικροψύχον, ἢ εἶπε τῷ βῆματι ἢ διὰ στήματος ἐνεδείξατο, ἢ παρεῖν ἀμύξας τοῖς θυρεῖν, ἢ τρίχας τῆς κεφαλῆς ἀποτίλλας, ἢ κόμην καταπατάμενος, ἢ τὰ στήθη ταῖς χερσὶ μαστιγιώσας, ἢ ἐπὶ γῆν ἑαυτὸν ῥίψας, ἢ θρηνηθῶδες ἑαυτῷ περιστήσας, ἢ ἀνακαλῶν τὰ τῶν κατοχυρωμένων ὀνόματα, καὶ ἐποιμύζων τῇ μνήμῃ; Οὐκ ἔστι τούτων οὐδέν· ἀλλ' ὁ μὲν τῶν κακῶν μηνυτῆς τὴν κατὰ τοὺς παῖδας συμφορὰν διηγῆσατο· ὁ δὲ ἑμοῦ τε ἤκουσεν, καὶ εὐθὺς περὶ τῆς τῶν ὄντων ἐπιλοσώφει φύσεως, πῶθεν τὰ ὄντα λέγων, καὶ παρὰ τίνος εἰς γένεσιν ἄγεται, καὶ τίνα εἰκὸς τῶν ὄντων ἐπιστατεῖν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφῆλετο. Ἐκ Θεοῦ, φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις ἡ γένεσις, καὶ πρὸς οὐτὸν ἡ ἀνάλοισις· ὅθεν παροῦχται πρὸς ἑκείνου καὶ ἀναλύεται. Θεὸς οὖν ὁ τοῦ διδόναι τὴν ἐξουσίαν ἔχων, ὁ αὐτὸς ἔχει καὶ τοῦ ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν. Ἀγαθὸς ὢν ἀγαθὰ βουλευέται, σοφὸς ὢν τὸ συμφέρον ἐπίσταται. Ὡς τῷ Κυρῷ ἔδοξεν (ἔδοξε δὲ πάντως καλῶς), οὕτως καὶ ἐποίησεν. *Εἴη τὸ ἔρομι Κυρίου εὐλογημένον*.

natura philosophorum more disserebat: unde res item quem par sit rebus universis præesse. *Dominus dedit, Dominus abstulit*: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consulit: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. *Sicut Domino visum est ac placuit* (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. *Sit nomen Domini benedictum*.

Γ Ὁρᾶς πόσον τὸ ὕψος τῆς τοῦ ἀθλητοῦ μεγαλοφυΐας, τὸν τῆς θλίψεως καιρὸν εἰς ἐπίσκεψιν τῆς περὶ τῶν ὄντων φιλοσοφίας μετέστησεν. Ἦδει γὰρ ἀκριθῶς, ὅτι ἡ ὄντως ζωὴ δι' ἐλπίδος ἀπόκειται, ἢ δὲ παρούσα ζωὴ οἰονεὶ σπέρμα τῆς μελλούσης ἐστὶ. Πολὺ δὲ διενηγόχε τῶν παρόντων τὰ προσδοκώμενα, ὅσον διαφέρει ὁ στάχυς τοῦ κόκκου ὅθεν ἐκρύβεται. Ὁ οὖν βίος ἀναλογεῖ πρὸς τὸν κόκκον· ὁ δὲ προσδοκώμενος βίος, ἐν τῷ κάλλει τοῦ στάχυος δείκνυται, δεῖ γὰρ τὸ εἶθαι τὸν τοῦτο ἐνδύεσθαι ἀφθυσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύεσθαι ἀθανασίαν. Πρὸς ταῦτα βλέπων ὁ Ἰὼβ συγκαίρει τοῖς τέκνοις τῆς εὐκληρίας, ὡς Ἰᾶττον ἐκλυθεύσης τῶν τοῦ βίου δεσμιῶν τεκμηριον δὲ, ὅτι τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ διπλάσιον ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων πάντων ὑποσχομένης, ἐν τοῖς ἄλλοις ἕκαστοι διπλασιασθείσης τῆς ἀντιδόσεως, μόνων τῶν τέκνων τὸν διπλασιασμὸν οὐκ ἐξήτησεν, ἀλλὰ δέκα μῶνα ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων δέκα δέδοται. Ἐπειδὴ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς αἰὲν διαμένουσι, τούτου χάριν τῶν ἀπολλυμένων διπλασίαν δέχεται τὴν ἀντίδοσιν. Ἦπι δὲ τῶν τέκνων τὰ ἐπιγενόμενα τοῖς προγεννηθεῖσι συναριθμεῖται, ὡς πάντων τῷ Θεῷ ζώντων, καὶ οὐδὲν τοῦ προσκαιροῦ θανάτου τοὺς κατοχυρωμένους πρὸς τὸ εἶναι κωλύοντας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἐπ' ἀνθρώπων ὁ θάνατος, εἰ μὴ κακίας κατέβρισον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν τι σκευὸς ἀγαθῶν δεκτικὸν τὸ κατ' ὀργῆς ἢ φθίσις ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων

Job. i. 21 sq. 14 Cor. xv. 55.

κατεσκευάσθη, τῷ δὲ ἐχθροῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν δι' ἀπάτης ἡμῖν τὸ κακὸν παρεγγέαντος, τὸ ἀγαθὸν χωρὶν οὐκ ἔσχεν· τοῦτου ἕνεκεν, ὡς ἂν μὴ διακονίῃ ἡμῶν ἡ ἐμφυεῖσα κακία, προνοίῃ κρείττονι θανάτῳ τὸ σκεῦος πρὸς καιρὸν διαλύεται, ἵνα τῆς κακίας ἐκρυσίσσης ἀναπλασθῆ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀμιγρὸς κακίας τῷ ἐξ ἀρχῆς ἀποκαταστῆ βίῳ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνάστασις, ἡ εἰς τὸ ἀγαθὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναστοιχειώσις. Εἰ οὖν ἀμήχανόν ἐστιν ἀναστοιχειωθῆναι πρὸς τὸ κρείττον τὴν φύσιν χωρὶς ἀναστάσεως· θανάτου δὲ προηγηταμένου, ἀνάστασις γενέσθαι οὐ δύναται· ἀγαθὸν ἂν εἴη ὁ θάνατος, ἀρχὴ καὶ ὁδὸς τῆς πρὸς τὸ κρείττον μεταβολῆς ἡμῶν γινόμενος. Οὐκοῦν ἐκβάλλωμεν, ἀδελφοί, τὴν λύπην περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἦν μόνοι ὑπομένουσιν οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ἐλπίς δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός· ᾧ ἡ δόξα καὶ

κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.

tractum, quem soli sustinent, qui spem non habent. Spes autem est Christus : cui gloria et imperium, honos et adoratio in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΠΛΑΚΙΑΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ.

EJUSDEM ORATIO FUNEBRIS

DE PLACILLA IMPERATRICE.

Eodem interprete.

Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος (ἐκ γὰρ τῶν ἀνεγνωσμένων ἀπὸ τοῦ θεοῦ Εὐαγγελίου προσημαζομαι), ἐν κατέστησεν ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας ταύτης, τοῦ διδόναι ἐν καιρῷ τοῖς οἰκονομουμένοις τὸ οἰομετρικόν, καλῶς ἐν τῷ πρὸ τούτου χρόνῳ καταδικάσας τὴν ἀφωγίαν τῷ λόγῳ, ὃ καλῶς τοῦ μεγέθους τῆς συμφορᾶς ἐπασιθόμενος, καὶ τιμήσας τῇ ἡσυχίᾳ τὸ πένθος, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν τῷ παρόντι συλλόγῳ πάλιν ἐπανάγει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, αὐτὸς ἀναλῶων τὴν ἰδίαν κατὰ τοῦ λόγου ψῆφον· καίτοι γε σφόδρα θαυμαζῶν τῆς συνέσεως ἐν πολλοῖς τὸν διδάσκαλον, ἐν τούτῳ μάλιστα πλέον ὑπερθεαύμασα, ὡς καλῶς ἐν τῇ συμφορᾷ τὸν λόγον κατασιγάταντα. Προσφεύς γάρ μοι δοκεῖ καὶ κατέλληλον εἶναι τοῖς πενθοῦσι φάρμακον ἡ σιγή, τὸ διοιδοῦν τῆς ψυχῆς χρόνον καὶ καταφείδ' ἡσυχίας ἐκπέπουσα. Ὡς εἰ γέ τις ἔτι τὴν

Fidelis et prudens dispensator (nam ab iis quæ ex divino Evangelio recitata sunt¹, ordior), quem præfecit Dominus huic familie, ut det in tempore sibi commissis dimensa ac rata cibaria, cum antehac recte continentiam vocis orationi atque silentium indixisset : ut qui recte magnitudine cladis animadversa, luctum silentio honorare vellet : nescio quomodo in præsentī conventu denuo reducit Ecclesie sermonem, ipse suam adversus orationem sententiam rescindens : et quidem cum in multis rebus vehementer admiror prudentiam magistri, tum in hoc maxime supra modum admiratus sum, quod recenti clade orationi recte silentium indixerit. Aptum enim mihi et conveniens lugentibus remedium, silentium esse videtur, quippe dolore æstantem et effervescentem ani-

¹ Matth. xxv, 20 sqq.

num spatio temporis ac mœrere intercedente per quietem et taciturnitatem mitigat. Nam si quis calamitate etiam nunc animum incendente sermone inferat, mœroris vulnus curata difficiliter fiet, mentione rerum acerbarum veluti spinis quibusdam laceratum recrudescens. Ac nisi temerarium nimis est, si ego quoque præceptorem in aliqua re corrigere coner, forsitan haud incommodam fuisset, usque adhuc silentium nostrum obtinere atque durare, ne ad calamitatem oratio demissa auribus molesta esset. Nondum enim tantum temporis intercessit, quo mens ad malum assuescere potuerit. Adhuc recens in animo clades est : ac forsitan etiam semper recens erit ætati (nostræ) dolor : adhuc turbatur cor nostrum : ac veluti mare quoddam turbine calamitatis commotum ab imo fundo evertitur, adhuc æstuant cogitationes ad mentionem malorum effervescentes. Cum igitur ejusmodi tempestate animus commotus sit, qui fieri potest ut recto cursu oratio procedat veluti procella quadam, affectu doloris jactata? Sed quoniam jubenti obtemperare oportet, nescio quo genere utar orationis. Non enim excogitare possum quibus conjecturis assequar mentem præceptoris. An forsitan etiam aliquid aegritudini indulgere vult, ac verbis ad affectus concitantios accommodatis coniectioni lacrymas commovere? Ac si ita sentit, recte, meo quidem iudicio, etiam hoc facit : oportet enim prorsus sicut oblectari cupimus, et acerbos quoque casus nos accommodare. Id enim etiam consulit Ecclesiastes, *Tempus est* inquit, *ridendi, tempus est item flendi* ².

Per hæc enim discimus, quod ad rem presentem oporteat etiam animum accommodare. Prosperere res succedunt, tempestivum est letari : redacta est alacritas animi ad demissionem; converti etiam convenit letitiam in lacrymas. Quoadmodum enim risus signum in animo latentis alacritatis est : ita etiam dolor in corde delitescens per fletus et lamentationes significatur : ac vulnere animi tanquam sanguis lacrymæ sunt. Id etiam Proverbum Salomonis ait : *Cordis lactantis vultus floret : animi vero tristitia affecti vultus murstus ac demissus est* ³. Proinde prorsus necesse est cum affectione cordis una contrahi atque demitti orationem. Atque utinam inveniri possent ejusmodi aliqua verba, quibus magnus quondam Jeremias Israelitarum cladem deflevit! Illis enim presentia magis digna sunt, quam si quid aliud ex antiquitate triste memoria tenetur. Res acerbae atque atroces sunt, quæ narrantur de Job. At quid opus est cum hoc tanto incommodo unius domus numeratu faciles comparare? Quin etiam si magna magisque communia mala commemoraveris, terra motus, bella, inundationes, hiatus; parva sunt etiam hæc, si cum presentibus comparentur. Quare? Quia non ad universum statim orbem terrarum clades Ibeli pertinet: sed alia quidem pars ejus

ψυχὴν τοῦ πάθος ὑποθερμαίνοντος ἀνακινῶν τὸν λόγον, δυσπαθέστερον τὸ τῆς λύπης τραῦμα γενήσεται, τῇ μνήμῃ τῶν ἀλγεῶν ὄντων τισὶν ἀκάνθαις ἐπιξινύμενον. Εἰ δὲ μὴ λίαν ἐστὶ τολμηρὸν κάμει τι τῶν τοῦ διδασκάλου προσδιορθώσασθαι, τάχα καλῶς ἔσχεν μέχρι τοῦ νῦν κατακρατεῖν ἡμῶν τὴν ἔσυχίαν, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ πάθος ὁ λόγος καθελκυσθεῖς, τὴν ἀκοὴν ἀνιάσειεν. Οὕτω γὰρ τοσοῦτος ὁ ἐν τῷ μέσῳ χρόνος, ὥστε προσεθῆσαι τῷ καλῷ τὴν διάνοιαν. "Ἢτι νέον ἐν τῇ ψυχῇ τὸ πάθος, τάχα δὲ καὶ αἰεὶ νέον ἔσται τῷ βίῳ τὸ ἄλγοςμα· ἔτι ταρασσεται ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ καθάπερ τις θάλασσα κυματούμενη τῇ λαίλαπι τῆς συμφορᾶς ἐκ θυτῶν ἀναστρέφεται· ἔτι διοιδοῦσιν οἱ λογισμοί, πρὸς τὴν μνήμην τῶν κακῶν ἀναξέουτες. Ἀστατούτης ὄν τῷ τοιοῦτῳ κλύδωνι τῆς ψυχῆς, πῶς ἔστι προσαγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὸν λόγον, ὄντων τινι καταγιγῆσι τῷ πάθει τῆς λύπης ἄγγειμαζόμενον; Ἄλλ' ἐπειδὴ χρὴ κλεῦσθαι πειθίσθαι, οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρῆσομαι. Οὐ γὰρ εὐρίσκω τῆς διανοίας τοῦ διδασκάλου καταστοχάσασθαι. "Ἢ τάχα βούλεται τι καὶ τῷ πάθει χαρίσασθαι, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν λόγων ἀνακινῆσαι τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ δάκρυον; Καὶ εἰ ταῦτα διανοεῖται, ὀρθῶς, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν, καὶ τοῦτο ποιεῖ δεῖ γὰρ πάντως, ὥσπερ τὴν ἀπίανσιν τῶν ἀγαθῶν προθυμούμεθα, οὕτω καὶ πρὸς τὰ λυπηρὰ τῶν συμπιπτόντων οικισίως ἔχων. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής συμβουλεύει. Καρδίς, φησὶ, τοῦ γελᾶσαι, καὶ καρδίς τοῦ κλαῖναι.

us, et commodis rebus fruimur libenter, ita ad

Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, ὅτι δεῖ καταλλῆλως τῷ ὑποκειμένῳ καὶ τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι. Κατὰ βούλην τὰ πράγματα φέρεται; εὐκαιρὸν τὸ εὐφραίνεσθαι· μετέπεισε τὸ φαιδρῶν εἰς κατήφειαν; μεταβάλλειν προσήκει καὶ τὴν εὐθυμίαν εἰς δάκρυον. "Ὡσπερ γὰρ ὁ γέλως σημεῖον τῆς ἔνδοξο φαιδρότητος γίνεται, οὕτω καὶ ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ πόνος ὑπὸ τῶν θρήνων διεργμεύεται, καὶ γίνεται τῶν τῆς ψυχῆς τραυματίων ὥσπερ αἷμα τὸ δάκρυον. Τοῦτο καὶ ἡ Παροιμία Σολομώντος φησιν, ὅτι *Καρδίης εὐφραίνεμένης, πτόσσωπον θάλλει· τῆς ψυχῆς δὲ ἐν ἀλπίαις εὐσχης, σκευθωπάθει*. Οὐκοῦν ἀνάγκη πάντα τῇ διαθέσει τῆς καρδίης συσχυρωπάσαι τὸν λόγον. Καὶ εἴθε δυνατὸν ἦν τοιοῦτους ἐξευρεῖν τινὰς λόγους, οἷους ὁ μέγας Ἱεραμίας τῇ συμφορᾷ ποτε τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπεθρήνησεν. Ἐκείνων γὰρ ἄξια τὰ παρόντα μάλλον, ἢ εἰ τι τῶν ἀρχαίων ἐν σχυρωπότησι μνημονεύεται. Χαλεπὰ δὲ τοῦ Ἰωβ διηγήματα. Ἄλλὰ τί χρὴ πρὸς τοῦτο κακῶν ἀντεξάγαγεῖν μᾶς οἰκίας εὐχρήθητα πάθος; Ἐὰν τὰ μεγάλα καὶ κοινότερα τῶν κακῶν διεξέληθης, σεισμοὺς, καὶ πολέμους, καὶ ἐπικλύσεις, καὶ χάσματα, μικρὰ καὶ ταῦτα, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κρίνοιτο. Δεῖ τί; "Ὅτι οὐ πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἢ κατὰ πόλεμον ἄπτεται συμφορὰ· ἀλλὰ τὸ μὲν τι πολεμεῖται αὐτῆς, τὸ δὲ εἰρηνεύεται μέρος. Τί πάλιν; "Ἢ σικηπέτος ἐπέφραξεν, ἢ τὸ ὕδωρ ἐπ-

² Eccl. iii, 4. ³ Eccl. vii, 4.

ἐκλυσεν, ἢ κατεπόθη τῷ χάσματι. Τὸ δὲ παρὸν κακὸν πάσης θρόως τῆς οἰκουμένης ἐστὶ πῆληγῃ. Οὐκ ἔστιν ἔθνος ἐν ἧ πόλει μίαν ἀπολοφύρασθαι· ἀλλ' ἀρμύζει τάχα τὴν τοῦ Ναβουχοδονόσορ προείσθαι φωνήν, ἣν πρὸς τοὺς ὑποχειρούς πεποίηται· Ἰγὺρ λέγω, λαὸς, φυλή, γλῶσσαι. Μᾶλλον δὲ συγχωρήσατέ μοι, προσθένα! τι τῷ Ἀσσυρίῳ κηρύγματι, μεγάλω φωνώτερον ἀνακηρύξαι τὴν συμφορὰν καὶ εἰπεῖν, ὡς ἂν τις ἐπὶ σκηνῆς ἀναθόσας εἴποι· Ὡ πόλεις καὶ ἄνθρωποι, καὶ ἔθνη καὶ σύμματα γῆ, καὶ τῆς θαλάσσης ὅσον τε πλωόμενον καὶ ὅσον οἰκούμενον· ὦ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ὅσον τῷ σκήπτρῳ τῆς βασιλείας εὐθύνεται, ὦ πάντες οἱ πανταχόθεν ἄνθρωποι, κοινῇ τῷ πάθει ἐπιστενάξατε, κοινῇ τοῦ θρήνου τὴν συνοδίαν στήσαθε, κοινῇ τὴν πάντων ζῆμίαν ἀπολοφύρασθε. Ἡ θούεσθε, καθὼς ἂν οἶός τε ᾖ, καὶ τὴν ζῆμίαν ὑμῖν διηγῆσμαι; Ἦνεγκεν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκβάλα τοὺς ἰδίους ὄρους, καὶ τὰ συνήθη μέτρα νικήσασα, ἡ φύσις, μᾶλλον δὲ ὁ τῆς φύσεως Κύριος, ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἐν γυναικίᾳ τῷ σώματι, ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ προλαβόντα τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα, ἐν ἧ πᾶσα μὲν σώματος, πᾶσα δὲ ψυχῆς ἀρετῇ συνδραμοῦσα, θαύμα ἄπιστον ἔδειξε τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πόσον ἀγαθὸν συνδρομὴν μὴ ψυχῇ ἐν ἐνὶ ἐχώρησε σώματι; Καὶ ὡς ἂν μάλιστα καταφανὲς ἅπασιν γένοιτο τῆς γενεᾶς τὸ εὐτύχημα, ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀνάγεται, ὅπως ἡλίου δίκην ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ ἀξιώματος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ταῖς ἀκτίσι τῶν ἀρετῶν καταλάμψειεν, καὶ τῷ κατὰ θεῖαν ψῆφον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης προτεταγμένῳ εἰς βίον τε καὶ βασιλείας κοινωνίαν συναρμολογήσει, μακαριστὴν ἐποιεῖ δι' ἑαυτῆς τὸ ὑπέκχον, ὄντως, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, βοηθὸς αὐτῷ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν γινωμένη. Εἰ φιλοanthρωπίας ἦν ὁ καιρὸς, ἢ συνέτρεχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν τοῦτο, ἢ καὶ προέτρεχεν ἕως ἦν ὁ βυθὸς ἐκατέρωθεν τῇ τῆς φιλοanthρωπίας ῥοπῇ. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ τὰ τε πρότερον ἀριθμὸν νικῶντα, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος κηρύγματα, ἃ νῦν παρὰ τοῦ κήρυκος τῆς ἀληθείας ἤκουσάμεν. Εἰ τὸ εὐσεβὲς ἐπιζητεῖς, κοινὸς ἦν ἀμφοτέρων ὁ πρὸς εὐσέθειαν δρόμος. Εἰ τὸ προνοητικὸν, εἰ τὸ δίκαιον, εἰ ἄλλο τι τῶν πρὸς τὸ κρείττον σπουδαζομένων· πάντα ἐν ἀμίλλῃ ἦν ἀλλήλους νικᾶν ἐν ταῖς εὐποιίαις φιλονεικούντων, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἠττώμενος. Ἰση τις ἀμφοτέρων ἢ ἐπ' ἀλλήλοις χάρις, ἢ μὲν ἀρετῆς ἄθλον εἶχεν τὸν τῆς οἰκουμένης προτεταγμένον, ὁ δὲ μικρὰν ἤγεῖτο γῆς τε καὶ θαλάσσης τὴν ἐξουσίαν συγκρίσει τοῦ κατ' αὐτὴν εὐτυχήματος· ἕως ἀλλήλοις ἀντιπαρεῖχον τὰς εὐφροσύνας, ἀλλήλους τε βλέποντες καὶ ὑπ' ἀλλήλων ὀρώμενοι· ὁ μὲν τοιοῦτος ὢν οἶός ἐστι (ποῖον γὰρ τις κάλλος ὑπὲρ τὸ φαινόμενον δεῖξειεν; καὶ εἴη γε διαρκέσαι καὶ εἰς ἐκγόνων ζῶην τὸ ὀρώμενον), τὴν δὲ, οἷα τις ἦν, οὐκ ἔστιν ὑποδειξίαι τῷ λόγῳ· οὐ γὰρ περιλείπειται τι αὐτῆς δι' ἀκριβείας παρὰ τῆς τέχνης ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ καὶ τι γέγονεν ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασι, πάντα τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἐνδεδέστερα.

A bello infestatur, alia vero pars pace fruatur. Quid rursus? Aut fulmen aliquid coneremavit, aut aque vis obruit, ab hiatu atque voragine alicubi absorptio facta est. Ac presens malum universi prorsus orbis terrarum vulnus est: fieri non potest ut una gens, aut urbs una lamentetur, sed convenit forsitan Nabuchodonosoris edere vocem, qua subditos appellat: *Vobis dico, populi, tribus, lingue*. Imo vero permittite mihi ut adficiam aliquid Assyrio preconio, ut ampliori voce proclamem ac divulgem eadem ac dicam, ut aliquis in scena exclamans dixerit: *O civitates et populi, et gentes et universa terra, et maris quidquid tum navibus pervium, tum (gentibus) habitatum est: o omnis nostri orbis quidquid imperii sceptro regitur, o qui ex omnibus partibus confluxistis homines, communiter calamitati ingemiscite, communiter lamentationis concentum instituite, communiter omnium jacturam deplorate! An vultis ut, proat potero, etiam detrimentum vobis exponam? Tulit aetate nostra humana natura extra suos terminos egressa, consuetisque modis superatis, tulit natura, imo vero naturae Dominus humanam animam in femineo corpore supra omnia propemodum superiora virtutis exemplum, in qua omnis tum corporis, tum animi virtutis concursu f. eto, miraculum incredibile vite humane exhibitum est, quot bonorum concursus una anima in uno corpore continuit? Atque ut omnibus potissimum perspicua fiat ceteris nostrae felicitas, ad sublime solium regni evehitur, ut solis in modum virtutum radiis e sublimi dignitate universum orbem illustraret, atque ei, qui universo orbi terrarum divino arbitrio praepositus esset, ad vite pariter et imperii societatem copulata, subditos per sese beatos ediceret, cum revera, ut inquit Scriptura, auxiliatrix ei esset ad omne bonum. Si humanitatem res postulabat, aut conererebat cum eo ad hoc bonum, aut etiam praecurrebat: par erat utrinque libra propensione humanitatis. Ac testimonio sunt orationi cum priora facta innumerabilia, tum praesentis temporis praeconia, quae nunc audivimus a praecone veritatis. Si pietatem requiris, communis erat utrisque cursus ad pietatem: si providentiam, si justitiam, si quid aliud ex his quae virtutis nomine bonique consequendi causa expetuntur: omnia posita erant in certamine contententium secum, uter ab altero benefactis et offensis vinceretur, nec alteruter erat inferior. Aequalis quaedam ac par erat utrisque inter ipsos mutua gratia commoditasque, illa quidem praemium virtutis habebat orbi terrarum praepositum: hic vero parvi aestimabat terrae marisque arbitrium ac potestatem praee ea felicitate, qua illam nactus erat: pares invicem alter alteri oblectationes praebabant, dum et alter alterum videret, et alter ab altero conspiceretur: hic quidem talis, qualis est (qualem enim pulchritudinem quis supra eam, quae apparet, ostenderit? et quidem vel ad nepotum usque vitam duraverit ea, quae videt-*

⁶ Dan. iii, 4.

tur, pulchritudo), illa vero qualis quaedam esset, non potest demonstrari oratione: nam enim exstat ejus aliquod simulacrum, quod per artem exacte elaboratum sit, sed si quod etiam depictum vel fictum est, omnia a veritate procul absunt.

Ejusmodi etiam usque adhuc sunt ea quae narratur: quae sequuntur qualia? Rursus clamare cogor. Ac mihi ignoscite propter incommodum clamando extra modum egredienti. O Thracia, fugiendum nomen! O infelix praedium, gens cladibus nobilitata! O prius quidem hostili igni barbarorum incursionis vastata, nunc vero caput ac summam communis calamitatis in te recipiens, illuc bonum abripitur, illic invidia adversus imperium grassata ac debacchata est, illic orbis terrarum naufragium factum est, illic tanquam turbine correpti ad scopulum impingentes in fundum tristitiae atque mororis demersi sumus! O malam illam peregrinationem, quae reditum denegavit! O aquas amaras quarum fontes utinam non desiderasset! O praedium, in quo elades accidit, propter cladem ab obscura nocte cognomen sortitum! Audio enim, patria eorum lingua *Scotoumin*, a tenebris scilicet, locum illum cognominari; illic obtenebrata est lucerna, illic exstinctus est splendor, illic radii virtutum obscurati sunt, periit imperii ornamentum, justitiae gubernaculum, humanitatis imago, imo vero ipsa principalis humanitatis forma; maritalis amoris figura atque exemplum ablatum est, castum continentiae atque sobrietatis et pudicitiae donarium, facilis aditu gravitas, non contemnenda facilitas et mansuetudo: alta animi humilitas atque modestia, pudor ingenius, promiscua bonorum harmonia: periit fidei zelus et studium, Ecclesiae columna, altarium ornatus, pauperum divitiae, multis subministrando sulliciens dextra, communis jactatorum et afflictorum portus. Lugeat virginitas, lamentetur viduitas, ploret orbitas, cognosceant quid habuerint, postquam habere desierunt. Imo vero quid attinet me in partes et ordines dividere lamentationem? Iugemiscat omnis aetas, profundum e medio corde gemitum edens: una lugeat etiam sacerdotium ipsum, quoniam invidia communem ornatum detraxit. Nonquid temerarium fuerit Prophetae dictum illud proferre? *Quare repulisti, Deus, in finem? et concitatus est furor tuus adversus oves pascuae tuae?* Quorum peccatorum poenas luimus? Qua de causa? Cujus rei nomine aliis super aliis cladibus affligimur et castigamur? An forsitan propterea quod abundat impietas variarum haeresion, haec adversum nos sententia obtinuit? Videte enim quibus in exiguo tempore malis conflictati simus. Nondum a priore elade respiravimus, nondum lacrymas ab oculis abstersimus, rursus in tantam incidimus calamitatem. Tunc tenerum florem deploravimus, nunc ipsum ramum, inde flus germinavit et enatus est: tunc speratum decorem, nunc eum qui viginat: tunc bonum quod expectabatur, nunc id, cujus periculum fa-

A Τοιαῦτα καὶ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἶα; Πάλιν βοᾶν ἀναγκάζομαι. Καί μοι σύγγνωστε ὑπερβοῶντι τὸ πάθος. Ὡ θράκη, τὸ φευκτὸν ὄνομα! Ὡ δυστυχῆς χωρίον, ἔθνος ἐκ συμφορῶν γνωρίζομενον! Ὡ πρότερον μὲν πολεμίῳ πυρὶ ταῖς τῶν βαρβάρων ἐπιδρομαῖς θηρωεῖσθα, νῦν δὲ τὸ κεφάλαιον τῆς κοινῆς συμφορᾶς ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη· ἐκεῖθεν τὸ ἀγαθὸν ἀναρπάσσεται, ἐκεῖ ὁ φθόνος κατὰ τῆς βασιλείας ἐκόμασεν, ἐκεῖ γέγονεν τὸ τῆς οἰκουμένης ναυάγιον, ἐκεῖ καθάπερ ἐν κλύδωνι τῷ προβόλῳ προσπταίσαντες, τῷ τῆς λύπης βυθῷ κατεδύμεν! Ὡ πονηρᾶς ἐκδημίας ἐκείνης, ἣ τὴν ὑποστροφὴν οὐκ ἀπέδωκεν! Ὡ πικρῶν ὕδατων, ὧν τὰς πηγὰς ἐπεπόθησεν, ὡς οὐκ ὕφαιεν! Ὡ χωρίον, ἐν ᾧ τὸ πάθος ἐγένετο, διὰ τὸ πάθος τῇ σκοτομήνῃ ἐπώνυμον.

B Ἀκούω γὰρ κατὰ τὴν πάτριον αὐτῶν γλῶσσαν *Σκότουμιν* τὸν τόπον ἐπονομάζεσθαι· ἐκεῖ ἐσκοτίσθη ὁ λόγος, ἐκεῖ κατεσθῆθη τὸ φέγγος, ἐκεῖ αἱ ἀκτίνες τῶν ἀρετῶν ἡμαυρώθησαν, οἴχεται τῆς βασιλείας τὸ ἐγκαλλώπισμα, τὸ τῆς δικαιοσύνης πηδάλιον, ἡ τῆς φιλανθρωπίας εἰκὼν, μᾶλλον δὲ αὐτὰ τὰ ἀρχέτυπον· ἀφηρέθη τῆς φιλανδρίας ὁ τύπος, τὸ ἀγνὸν τῆς σωφροσύνης ἀνάθημα, ἡ εὐπρόσιτος σεμνότης, ἡ ἀκαταφρόνητος ἡμερότης, ἡ ὑψηλὴ ταπεινοφροσύνη, ἡ πεπαρθῆσαισμένη αἰδώς, ἡ σύμμικτος τῶν ἀγαθῶν ἀρμονία· οἴχεται ὁ τῆς πίστεως ζήλος, ὁ τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ὁ τῶν θυσιαστηρίων κόσμος, ὁ τῶν πεπομένων πλοῦτος, ἡ πολυαρχῆς δεξιὰ, ὁ κοινὸς τῶν καταπονομένων λιμήν. Πενθεῖται ἡ παρθενία, θρηνηῖται ἡ χηρεία, ὀδυρέσθω ἡ ὄρφανία, γνώτωσαν τί

C εἶχον ὅτε οὐκ ἔχουσιν. Μᾶλλον δὲ τί χρῆ με κατὰ μέρη καὶ τάξεις διαιρεῖν τὸν θρῆνον; Στεναζέτω πᾶσα ἡ γενεὰ, βύθιον ἐκ μέσης καρδίας τὸν στεναγμὸν ἀναπέμποσα· συμπενθεῖτω καὶ ἡ ἱερωσύνη αὐτῆ, τὸν κοινὸν κόσμον τοῦ φθόνου ἀποσυλήσαντος. Ἄρα μὴ τολμηρὸν τὸ τοῦ Προφήτου εἰπεῖν, τὸ, *Ἰνα τί ἀπόσω, ὁ Θεός, εἰς τέλος, καὶ διωργίσθη ὁ θυμός σου ἐπὶ πρέβητα ῥομῆς σου;* Ποῖον ἀμαρτημάτων τὰς δίκας ἐκτινύμενον; Ὑπερ τίνας ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν συμφορῶν ματιζόμεθα; Ἡ τάχα διὰ τὸ πλεονάσαι τὴν ἀσέβειαν τῶν ποικίλων αἰρέσεων, αὐτὴ καθ' ἡμῶν ἡ ψῆφος ἐκράτησεν; Ὅρατε γὰρ οἷσις κακοῖς ἐν βραχεῖ συνηνέχθημεν χρόνῳ. Οὕτω ἐπὶ τῇ προτέρᾳ πῆγῃ ἀνσπενδύσαντες, οὕτω τὸ δάκρυον τῶν ὀφθαλμῶν ἀποψήσαντες, πάλιν ἐν τασαύτῃ γεγόναμεν συμφορᾶ. Τότε τὸ νεοθάλος ἄθος ἀποδυράμεθα, νῦν αὐτὸ τὸ ἔρνος, ἀφ' οὗ τὸ ἄθος ἐβλάσθησεν· τότε τὴν ἐπιπυθεῖσαν ἔραον, νῦν τὴν ἀμάσασαν· τότε τὸ περσοκώμενον ἀγαθὸν, νῦν τὸ ἐν πείρᾳ γενόμενον. Ἄρα μοι συγγνώσθε, ἀδελφοί, εἴ τι διὰ τὸ πάθος παραληρήσαιμι; Τάχα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις τῷ ἡμετέρῳ κακῷ συνεστέναξεν. Ὑπομνήσω δὲ τῶν γεγονότων ὑμᾶς, καὶ οἶμαι τοὺς πολλοὺς ταῖς λεγομένοις συνθήσεσθαι: *Ὅτε χρυσὸν καὶ πορφυρεῖδι κακαλυμμένη ἐπὶ τὴν πόλιν ἡ βασιλῆς*

ἐκομίζετο (κλίνη δὲ ἦν ἡ κομίζουσα), καὶ πᾶσα ἄξια, καὶ ἡλικία πᾶσα προχεθεῖσα τοῦ ἄστεως, ἀπεστενο-
χώρει διὰ τοῖ πλήθους τῶ ὑπαίθρου πάντων ἐκ-
ποδῶν, καὶ τῶν ὑπερβρόντων τοῖς ὀξυώμασιν, προ-
πομπουόντων τοῦ πάθους· μέμνησθε πάντως ὅπως ὁ
ἦλιος ταῖς νεφέλαις τὰς ἀκτίνας ἑαυτοῦ συνεκάλυψεν,
ὡς ἂν μὴ ἴδοι τάχα καθαρῶ τῷ φωτὶ μετὰ τοιοῦτου
σχήματος εἰσελαύνουσαν τὴν βασιλίδαν τῆ πόλει, οὐκ
ἐπὶ ἄρματός τινος, ἢ γουστοῦτος ἀπίνης, κατὰ τὸν
βασιλεῖον κόσμον, τοῖς δορυφόροις ἃ, ἀλλομένην, ἀλλ'
ἐν σορῶ κεκαλυμμένην, ἐπικυρπομένην τῶ εἶδος
ἔκεινο τῷ σκυθρωπῶ προκαλύμματι· θέαμα δεινόν
τε καὶ ἐλαεινόν, δακρῶν ἀφορητὴ προκαμένη τοῖς
ἐντυγχάνουσιν· ἦν ἅπας τῶν συνειλεγμένων, ὁ ἐπὶ τῶν
τε καὶ ὁ ἐγγύρωτος, οὐκ εὐφημίας, ἀλλὰ θρήνοις
εἰσοῦσαν ἐδέχετο. Τότε καὶ ὁ ἄλλο πενθικῶς ἔκτυ-
θρόπασεν, ὅσον ἰμάτιόν τι πενθικῶν τὸν ζῶον περι-
βαλλόμενος. Ἀλλὰ καὶ αἱ νεφέλαι, καθὼς δυνατὸν
αὐταῖς ἦν, ἐπεδάκρουν, ἀπαλλὰς ψεκᾶδας ἀντὶ δα-
κρῶν ἐπαφριῖσαι τῷ πάθει.

lacrymarum materies proposita esset : quam omnis populus qui confluxerat, tam peregrinus quam home-
sticus, non faustis acclamationibus, sed lamentationibus introentem excipiebat. Tunc etiam aer
lugubrem in modum tristis fuit, tanquam pallio quodam lugubri, caligine se induens atque circumdans.
Quin etiam nubes, prout ab ipsis fieri poterat, illacrymabantur, molles ac tenues pluviae guttaset rores
luctui lacrymarum loco superfundentes.

Ἡ ταῦτα μὲν ὄντως λήρῶς ἐστί, καὶ οὐδὲ λέγειν
ἄξιον; Εἰ γὰρ τι καὶ γέγονεν ἐν τῇ κτίσει τοιοῦτον,
ὅσον ἐπιστημῆναι τὴν συμφορὰν, οὐκ παρὰ τῆς κτί-
σεως γέγονε πάντως, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς
κτίσεως, τιμῶντος δι' ὧν ἐποίησε τῆς ὀσίας τὸν θάνα-
τον. Τίμιος γὰρ, φησὶν, ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος
τῶν ὀσίων αὐτοῦ. Εἶδον δὲ ἐγὼ τότε ἕτερον θέαμα
τῶν εἰρημένων παραδοξότερον. Εἶδον διπλοῦν ἄμ-
θρον, τὸν μὲν ἐκ τοῦ ἀέρος, τὸν δὲ ἐκ τῶν δακρῶν
ἐπὶ τὴν γῆν καταβρέοντα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξ ὀφθαλμῶν
ὕετος τοῦ ἐκ τῶν νεφῶν ἐνδεδέστερος. Ἐν γὰρ τσα-
αύταις μυριάσιν τῶν συμπρόντων, οὐκ ἦν ὀφθαλμῶς
ὁ μὴ καταβρέοντα τὴν γῆν ταῖς τῶν δακρῶν στα-
γροῖν. Ἀλλ' οὐ καλῶς τάχα τῆς τοῦ διδοσκάλου
γνώμης ἐστοχασάμεθα, πλέον ἢ ἔδει τοῖς σκυθρωποῖς
ἐμβιβθύναντες. Ἴσως γὰρ βούλεται θεραπεῦσαι μάλ-
λον ἢ ἀνιάσαι τὴν ἀνοήν· ἡμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον νῦν
πεποιήκαμεν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις ἰατρὸς τραυματίαν
λαθῶν, μὴ μόνον ἀμελοῖν τῆς θεραπείας, ἀλλὰ καὶ
βρωτικῶς τισι φαρμάκοις προσεπιτερίβει τὸν ὀδυνώ-
μενον. Οὐκοῦν ἐπαντητέον τὸν ἐκαιῶν λόγον τῇ
δισιδούσῃ πληγῇ. Οἶδεν γὰρ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ ἰατρικὴ
τῇ στυφίᾳ τοῦ οἴνου καταμειγνύειν τὸ ἔλαιον. Ἐπικλί-
νωμεν οὖν ὑμῖν, παρὰ τῆς Γραφῆς λαθόντες τὸν τοῦ
ἐλαίου καμψάκην, ὡς ἐστί δυνατὸν, τὸ σκυθρωπῶν
τῶν εἰρημένων εἰς παραμύθιον παλινφρόσαντες.
Ἀλλὰ μοι μὲν οὐκ ἐπιστάτω τῷ λογομένῳ, κἂν πα-
ράδοξον ἦ· Ἔστιν, ἀδελφοί, τὸ ἀγαθόν, ὃ ζητοῦμεν,
ἐστί, καὶ οὐκ ἀπόλλοιεν. Μᾶλλον δὲ μικρότερον εἶπον
τῆς ἀληθείας. Οὐ μόνον γὰρ ἐστί τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ
καὶ ἐν ὑψηλοτέροις ἢ πρότερον. Τὴν βασιλίδαν ζητεῖς;
τὴν τοῖς βασιλείοις τὴν διαγωγὴν ἔχει. Ἀλλ' ὀφθαλμῶ

etiam est. An ignoscetis mihi, fratres, si quo-
modo propter eandem ineptus sim et absurda lo-
quar? Forsitan, ut inquit Apostolus, etiam ipsa
creatura nostro incommodo ingenuit. Atque eor-
um quae acciderunt, vobis memoriam renovabo
ac plerosque opinor iis, quae dicantur, assensuros
esse. Cum auro purpureaque veste velata impera-
trix in urbem portaretur (lectica autem erat, qua
portabatur), atque omni ordine, omni aetate ex
urbe profusa, quidquid soli aeri aperto expositum
esset, pra multitudine nimis angustum videretur,
atque omnes etiam dignitate excellentes pedibus
funus prosequerentur: meministis prorsus, ut sol
nebulis suos radios obtegeret, ne forsitan puro lu-
mine videret imperatricem cum ejusmodi habitu in
urbem invecctam, non in curru quodam, aut rheda
auro revincta pro regio ornatu satellitibus stipan-
tibus laetam, sed in loculo tectam, formam illam
tristi velamento occultatam, spectaculum acerbum
pariter ac miserabile, quae omnibus occurrentibus
lugubrem in modum tristis fuit, tanquam pallio quodam lugubri, caligine se induens atque circumdans.
Quin etiam nubes, prout ab ipsis fieri poterat, illacrymabantur, molles ac tenues pluviae guttaset rores
luctui lacrymarum loco superfundentes.

An haec quidem deliramenta ac nugae revera
sunt, ac ne digna quidem, quae dicantur? Nam
etiamsi ejusmodi quid accidit in creatura, quod
eandem indicaret et insignem elliceret, prorsus a
creatura factum non est; sed a creature Domino,
per ea quae faciebat, sanctae mortem honorante.
Honorata enim est, inquit ille, coram Domino mors
sanctorum ejus. Vidi autem ego tunc aliud spec-
taculum modo dictis magis inopinatum admirabi-
liusque: vidi duplicem imbrem, unum quidem
ex aere, alterum vero ex oculis lacrymantium ad
terram defluentem, ac non erat minor pluvia oeu-
lorum, quam is qui e nubibus profluebat. In tot
millibus enim qui simul aderant, nullus erit oeu-
lus qui terram lacrymarum guttis non irrigaret.
Verum haud recta fortasse conjectura ad mentem
praecceptoris assequendam usi sumus, et ita a sen-
tentia ejus aberravimus, quippe rebus acerbis ac
tristibus diutius quam oportet immorari. Forsitan
enim curare potius, quam molestia aures afficere
vult, nos vero contrarium nunc fecimus. Veluti si
quis medicus acceptum saucium non modo curare
negligat, verum etiam exedentibus quibusdam et
consumendi vim habentibus medicamentis insuper
miserum doloribus affligat atque conficiat. Proinde
intumescenti vulneri effundenda est oratio, quae
sicut oleum, leniendi mitigandique vim habeat. Solet
enim etiam evangelica medicina vini astrictivae
naturae oleum admiscere. Convertamus igitur vobis,
oleario a sacra Scriptura vase sumpto, quoad ejus
fieri potest, prioribus contraria in medium afferen-
tes, acerbitatem atque mestitiam eorum quae dicta

sunt. in consolationem. Sed nemo, quæso, fidem sermoni deroget, etiamsi præter opinionem accidat, a communi sententiâ discrepet, atque diversus sit. Saluum, fratres, est bonum, quod quærimus, saluum est, et non perit. Imo vero minus dixi, quam veritas habet. Non modo enim saluum bonum est, verum etiam est in sublimioribus, quam prius. Luperatricem quæris? In palatio domicilium habet. At oculo hoc cognoscere desideras. Non licet tibi supervacuum operam sumere in hoc, ut reginam species. Terribilis circum eam armigerorum custodia est: non horum, inquam, armigerorum, quibus ferrea sunt arma, sed eorum qui flammeo gladio armati sunt: quorum speciem visus hominum non sustinet, in quibus arcanis regni est magnificentia, tunc videbis, cum et ipse e corpore eminentis prospexeris: non enim aliter intra adyta atque penetralia regni pervenire licet, nisi carnis velo diducto.

An præstabilius putas per carnem vita frui? Proinde doceat te divinus Apostolus, qui arearum paradisi mysteriorum particeps fuit⁸. Quid dicit de hac vita? forsitan ex communi hominum loquens persona? *Miser ego homo! quis me eripiet ex hoc corpore morti obnoxio*⁹? Quare hoc dicit? Quoniam resolvi, et esse cum Christo longe melius esse dicit¹⁰. Quid item magnus ille David, qui tanto principatu florebat, qui omnia, quæ pertinent ad voluptatem fruendam, abunde habebat? Non angitur vita? non custodiam nominat hanc vitam? An non clamat ad Dominum: *Educ e custodia animam meam*¹¹? An non productione vitæ gravatur, et offenditur? *Heu mihi*, dicens, *quoniam inquinatus meus prolongatus est*¹²! An non noverant sancti discernere bonum a malo, et idcirco animæ præstabiliorem esse putabant exitum e corpore? Tu vero, quid boni, quæso, in vita vides? Considera quibus in rebus vita spectetur. Non profero tibi vocem prophetæ dicentis: *Omnis caro fenem*¹³. Ornatus enim ille et honestatus magis ea similitudine miseriam nature: forsitan enim melius esset fenem eam esse potius quam id quod est. Quare? quia nullam a natura injucunditatem fenem habet; caro vero nostra tetri odoris est officina, quidquid acceperit corrumpendo inutile reddens. Quod vero supplicium est æque grave, atque omni tempore ministerio ventris obnoxium esse? Videte enim hunc perpetuum tributum exactorem, ventrem dico, quantam quotidie necessitatem afferat exactiois? Cui etiamsi aliquando amplius quam statutum et ordinatum sit, ante dependerimus, nihil de insequenti debito ante solvendo deduximus: quemadmodum animalia quæ in pistrino labore conficiuntur, tectis oculis vitæ molam circuminus, semper per similia obambulantes, et ad eadem revertentes. Dicam tibi hunc ambitum circularem: appetitus est, satiety, somnus, vigilia, evacuatio, repletio: semper ab illis hæc, et ab his illa, et rursus hæc, ac nunquam in orbem obambulare desinimus, donec extra molendinum exaserimus. Recte Salomon dolum perforatum, et domum alienam nominat hanc vitam. Vere enim aliena domus est, et non

⁸ I Cor. xii, 2 sqq. ⁹ Rom. vii, 24. ¹⁰ Philipp. i, 25. ¹¹ Psal. cxi, 8. ¹² Psal. cxix, 5. ¹³ Isa.

γνώσθαι τούτο ποθεῖς; Οὐκ ἐξεστὶ σοὶ βασιλίδος θέαν περιεργάζεσθαι. Φοβερὰ περὶ αὐτὴν ἢ τῶν δορυφόρων φρουρὰ· οὐ τούτων λέγω τῶν δορυφόρων, οἷς εἰδησὸς τὸ ὄπλον ἐστίν, ἀλλὰ τῶν τῆ φλογίνῃ ῥομφαίᾳ καθωπλισμένων, ὧν τὸ εἶδος ἀνθρώπων ὄψεις οὐχ ὑποδέχεται. Ἐν οἷς ἀπορρήτοις τῆς βασιλείας ἢ οἰκισίς, τότε ὄψαι, ὅταν καὶ σὺ προκύψῃς τοῦ σώματος· οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς βασιλείας γενέσθαι, μὴ διασχόντα τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα.

Ἡ κρεῖττον οἶε τὸ διὰ σαρκὸς μετέχειν τοῦ βίου; Οὐκοῦν παιδεύσάτω σε ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὁ τῶν ἀρρήτων τοῦ παραδείσου μετεσχηχὼς μυστηρίων. Τί λέγει περὶ τῆς ὄδο ζωῆς, τάχα ἐκ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων φανεργόμενος; *Talalaworos ἐγὼ ἀνθρώπος! Τίς με εἴσεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Διὰ τί τοῦτο λέγει; Ὅτι τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῶ κρεῖττον φησιν. Τί δὲ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ τοσαύτη δυναστεία κομῶν, ὁ πάντα πρὸς ἡδονὴν καὶ κατ' ἐξουσίαν εἰς ἀπίλαυσιν ἔχων; Οὐ στενωχωρεῖται τῷ βίῳ; Οὐ φυλακὴν ὀνομάζει τὴν ὄδο ζωῆς; Οὐ βραχὴ πρὸς τὸν Κύριον; Ἐξάγει ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου; Οὐ πρὸς τὴν παράτασιν τῆς ζωῆς δυσχεραίνει, Οἴμοι, λέγων, ὅτι ἡ παροίμια μου ἐμακρύνθη! Ἡ οὐκ ᾔδεισαν διακρίναι οἱ ἅγιοι τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χείρονος, καὶ διὰ τοῦτο προσιμωτέραν ᾔφροντο τῆ ψυχῆ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἔξοδον; Σὺ δὲ, τί καλὸν, εἰπέ μοι, παρὰ τὸν βίον ὄραξ; Κατανόητον ἐν τίσιν ἢ ζωῆ θεωρεῖται. Οὐ λέγω σοὶ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ὅτι *Πῦσα σίγξ χίςτος*. Σαμύνας γὰρ ἐκείνος μᾶλλον τῷ υποδείγματι τὴν τῆς φύσεως ἀθλιότητα. Τάχα γὰρ κρεῖττον ἦν χόρτον εἶναι μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἐστὶ. Διὰ τί; Ὅτι οὐδεμίαν ὁ χόρτος ἐκ φύσεως ἀρδίαν ἔχει· ἢ δὲ σὰρξ ἡμῶν, ὁσμὴς ἐστὶν ἐργαστήριον, ἅπαν τὸ ληφθὲν εἰς διαφθορὰν ἀχρειωδύσα. Τὸ δὲ τῶν ἅπαντα χρόνον υποκεισθαι τῆ τῆς γαστρὸς λειτουργίᾳ, ποίας τιμωρίας οὐκ ἔστιν ἀναρρότερον; Ὅρατε γὰρ τοῦτον τὸν διηνεκὴ φορολόγον, τὴν γαστέρα λέγω, ὅσην ἐπάγει καθ' ἡμέραν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως; Ἢ κἄν ποτε πλέον τοῦ τεταγμένου προκαταβάλλωμεν, οὐδὲν τοῦ ἐπεξῆς χρέους προεξετίσασμεν· καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐν τῷ μύλωνι ταλαιπωρουμένων ζώων κεκαλυμμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὴν τοῦ βίου μύλην περιεργόμεθα, αἰεὶ διὰ τῶν ὁμοίων περιχωροῦντες, καὶ ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀναστρέφοντες. Εἶπω σοὶ τὴν κυκλικὴν ταύτην περίοδον, ἡρεξίς, κίρως, ὕπνος, ἐγρήγορσις, κένωσις, πλήρωσις. Ἀεὶ ἀπ' ἐκείνων ταῦτα, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκεῖνα· καὶ πάλιν ταῦτα, καὶ οὐδέποτε κύκλιον περιούτες παύομεθα, ἕως ἂν ἐξῶ τοῦ μύλωνος γυνόμεθα. Καλῶς ὁ Σολομὸν πίθον τετραγμένον καὶ οἶκον ἀλλότριον ὀνομάζει τὸν ὄδο βίου. Ὅντως γὰρ ἀλλότριος οἶκος, καὶ οὐχ ἡμέτερος, ὅτι οὐκ ἐφ' ἡμῖν*

ἔστιν ἢ ὅτε βουλόμεθα, ἢ ἐφ' ὅσον ἐπιποθοῦμεν ἐν αὐτῷ εἶναι· ἀλλὰ καὶ εἰσαχρόμεθα ὡς οὐκ οἶδαμεν, καὶ ἐξοικιζόμεθα ὅτε οὐκ οἶδαμεν. Τὸ δὲ τοῦ πύθου ἀνιγνα νοήσεις, ἐάν εἰς τὸ ἀπλήρωτον τῶν ἐπιθυμιῶν ἀποθιέβης. Ὁρᾷς πῶς ἐπανηλούσιν ἐκαστοῖς οἱ ἀνθρώποι πᾶς τιμᾶς, πᾶς δυναστείας, πᾶς δόξας, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα· ἀλλ' ὑπορᾷε τὸ βυλλόμενον, καὶ οὐ παραμένει τῷ ἔχοντι· ἢ μὲν γὰρ περὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν δυναστείαν καὶ τὴν τιμὴν σπουδῆ πάντοτε ἐνεργεῖται· ὁ δὲ τῆς ἐπιθυμίας πύθος μένει ἀπλήρωτος. Τί δὲ ἡ φιλοχρηματία; οὐκ ἀληθῶς πύθος τετραγμένος ἐστίν, ὡς τῷ πυθμένι ῥέων, ὃ κἄν πᾶσαν ἐπανιλήσῃ τὴν θάλασσαν, πληρωθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει;

Τί οὖν λυπηρὸν, εἰ τῶν τοῦ βίου κακῶν ἡ μακαρία κεχώριστα, καὶ ὡς περ τινα λήμνην τὴν τοῦ σώματος ῥύτον ἀποβαλοῦσα, καθορᾷ τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν ἀκήρατον ζωὴν μετανίσταται, ἐν ἣ ἀπάτη οὐ πολιτεύεται, διαβολὴ οὐ πιστεύεται, κολακεία χάραν οὐκ ἔχει, ψεύδος οὐ καταμίνυται, ἡδονὴ τε καὶ λύπη, καὶ φόβος καὶ θάρος, καὶ πένια καὶ πλοῦτος, καὶ δουλεία καὶ κυριότης, καὶ πᾶσα ἡ τοιαύτη τοῦ βίου ἀνωμαλία ὡς πορρωτάτω τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐξώριστα; Ἀπέθρα ἐκείθεν, καθὼς φησὶν ὁ προσφῆτης, δόνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Ἀντὶ δὲ τούτων τί; Ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντοῦς ἀλλοτριότης, ἀγγέλιον ὀμιλία, τῶν ἀσράτων θεωρία, Θεοῦ μετουσία, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἄρ' οὖν λυπεῖσθαι προσήκει περὶ τῆς βασιλείας, μαθόντας οἷα ἀνθ' ὧων ἡλλάξαστο; Κατέλιπε βασιλείαν γῆιν, ἀλλὰ τὴν οὐράνιον κατέλαθεν· ἀπέθετο τὸν ἐκ λίθων στέφανον, ἀλλὰ τὸν τῆς δόξης περιεθῆκατο· ἀπέδυσσε τὴν πορφύριδα, ἀλλὰ Χριστὸν ἐνδύσατο. Τοῦτο ἔστι τὸ βασιλικὸν ὄντως καὶ τίμιον ἐνδύμα. Τὴν ὡδα πορφύραν ἀκούσω αἴματι κόχλου τινὸς θαλασσίας φοινίσσεσθαι· τὴν δὲ ἄνω πορφύραν, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἴμα λάμπειν ποιεῖ. Εἶδες ὅσον ἐν τῷ ἐνθύματι τὸ διάφορον. Βούλει πεισθῆναι ὅτι ἐν ἐκείνοις ἐστίν; Ἀναγνώθι τὸ Εὐαγγέλιον. Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου (φησὶν ταῦτα πρὸς τοὺς δεξιούς ὁ κριτής), *καὶ ἡγορησάτε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῶν βασιλείαν*· τὴν παρὰ τίνος ἡτοιμασμένην; Ἦν ἐκαστοῖς, φησὶ, διὰ τῶν ἔργων προητοιμασάτε. Πῶς; Ἐπειρώω, ἐδίψω, ἐένος ἤμην, γυμνός, ἀσθενής, ἐν ψιλῶ κῆ. *Ἐστ' ἔσον ἐπεισάτε ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Εἰ οὖν ἡ περὶ ταῦτα σπουδῆ βασιλείας πρόξενος γίνεται, ἀριθμησάτε, εἴπερ δυνατόν ἐστιν ἐξριθμησάσθαι, πόσοι τοῖς ἐνδύμασι τοῖς παρ' αὐτῆς ἐσκεπάθησαν! πόσοι τῇ μεγάλῃ ἐκείνῃ δεξιᾷ διετράφησαν! πόσοι τῶν κατακλείστων οὐκ ἐπισκέψωμαι μόνον, ἀλλὰ καὶ παντελοῦς ἀφῆσεως ἡξιώθησαν! Εἰ δὲ τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν κατακλείστον προξενεῖ βασιλείαν· τὸ ἐλευθερώσαι τῆς τιμωρίας δηλοῦσθαι πλείονος τιμῆς ἄξιον, εἴπερ τι βασιλείας ἐστίν ἀνώτερον. Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτων ἐστίν ἐκείνης ὁ ἔπαινος. Παρέργεται γὰρ καὶ τὰ προσ-

nostra, quoniam in nostra potestate non est, vel quando volumus, vel quandiu desideramus, in ea esse : quin etiam nescimus quemadmodum introducamur, neque novimus quando migrare jubeamur. Porro dolii aenigma atque involucrum intelliges, si ad inexplebiles et insatiabiles cupiditates respexeris. Vides, ut homines sibi semper abundant et aggerant honores, potentatus, glorias, et omnia ejusmodi? At quod immittitur, effluit, et non permanet in eo quo continetur; nam studium quidem gloriae, potentatus et honoris semper exercetur et viget, sed cupiditatis dolium inexplebile manet. Quid item pecuniae studium? An non vere dolium perforatum est, toto fundo perfluens? cui si vel totum mare affundas, ea natura est, ut expleri non possit.

Quod igitur molestum et acerbum est, si a vitae malis beata ista segregata est, et veluti lema quadam, corporis sordibus abjectis, pura anima ad immortalem et incorruptam vitam transit? in qua fraus non exercetur : calumniæ non creditur : adlatio locum non habet ; mendacium non immiscetur ; voluptas item et aegritudo, metus et fiducia, paupertas et divitiæ, servitus et dominatio, omnisque talis vite inæqualitas quam longissime ab illa vita remota est. Auligit illiac, at inquit propheta¹⁴, dolor et molestia, et genitus. Pro his vero quid? Impatibilitas et malorum incommodorumque vacuitas, beatitudo, ab omni malo alienatio, angelorum consuetudo, invisibilium contemplatio, societas cum Deo, letitia finem non habens. Nunquid igitur morere convenit de regina edoctos quæ quibus commutaverit? Reliquit regnum terrestre, ac caeleste assecuta est : deposuit coronam lapidibus ornatam, at gloriae corona se circumdedit : exiit vestem purpuream, at Christum induit. Hoc est vere regium ac pretiosum indumentum. Hanc terrenam purpuram audio sanguine conchæ ejusdam maris rubescere. At supernæ purpuræ Christi sanguis splendorem et florem addit. Vidisti quanta sit in indumento differentia atque præstantia. Vis tibi fidem fieri quod illis rebus fruatur? Lege Evangelium : *Venite, benedicti Patris mei, inquit (hæc ad dexteros Judæx), possidete paratum vobis regnum*¹⁵. Quod a quo paratum? Quod vobis ipsi, inquit, per opera præparavistis. Quomodo? *Esuriebam, sitiiebam, peregrinus eram, nudus, infirmus, in carcere. Quatenus fecistis uni de his minimis, mihi fecistis*. Si igitur ejusmodi rerum studium regni conciliandi vim habet : numerate, si modo enumerari possunt, quot homines indumentis ab illa suppeditalis cooperiti sint ; quot a magna illa dextra alimenta acceperint ; quot in carcerem conclusi non modo ab ea visitati, verum etiam penitus dimissionem assecuti sint ! Quod si visitare conclusum, regnum conciliat : liberare pœna nimirum majori præmio dignum est, si modo

¹⁴ Isa. xxv, 10. ¹⁵ Matth. xxv, 34 sqq.

aliquid regno præstantius et excellentius est. Verum non hic consistit illius laus. Nam etiam ultra mandata recte factis progreditur, quot propter illam resurrectionis gratiam in sese agnoverunt? qui legibus mortui, et capitis damnati, rursus per eam ad vitam revocati sunt? In oculis est dictorum testimonium. Vidisti juxta altare, qui salutem desperaverat, adolescentulum. Vidisti mulierculam ob damnationem fratris lamentantem. Audivisti ex eo, qui bona Ecclesie prædicabat, ut in memoriam reginæ tristis sententia mortifera in vitam resoluta sit. An etiam hæc sola? Animi vero demissionem ubi collocabimus? Quam Scriptura præfert omni præclaro atque cum virtute conjuncto facinori? Quæ cum tantum imperium una cum magno imperatore moderaretur, omni potentatu se submittere, tot gentibus subditis et tributariis, cum terra pariter ac mare suis utraque copiis stiparent eam atque foverent: superbia adversum se aditum non dedit, semper ad seipsam, non ad bona sua externa respiciens, propterea beatitudinis hæres humilitate vera celsitudine quesita.

Dicam etiam aliquod maritalis amoris indicium et argumentum. Oportebat omnino, soluto corporali conjugio, etiam pretiosa bona quibus abundabat, venire in divisionem. Quomodo igitur fecit distributionem? Cum tres essent liberi (hæc enim honorum capita sunt) qui virilis sexus essent, apud patrem reliquit, qui regno ejus præsidio essent: ad suam vero partem solam filiam pertinere existimavit. Vides quanto candore atque æquitate animi pariter ac indulgentia sit usa, quæ in rebus pretiosis majorem partem viro concesserit? Cæterum quod maxime a nobis dici oportet, ubi adjecero, sermone finem imponam. Simulacrorum odium commune est omnium qui fidei participes sunt: sed ejus præcipuum, quod Arianam infidelitatem similiter atque simulacrorum cultum abominabatur. Nam eos, qui in creatura numen divinum esse existimarent, nihilo minora colere atque venerari putabat, quam qui ex materia simulacra efficiunt: ac recte et pie ita judicabat. Nam qui creaturam adorat, etiamsi in nomine Christi id facit, simulacrorum cultor est, Christi nomen simulacro imponens. Ideo, cum didicisset quod non sit Deus recens et novus, manum deitatem adorabat, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto glorificatur. In hac fide crevit, in hac viguit, apud hanc spiritum deposuit: ab hac oblata est sinni Patris fidei Abrahami juxta fontem paradisi: cujus humor et gutta ad infideles non manat: sub umbra ligni vite quod plantatum est juxta decursus aquarum, quibus rebus etiam nos digni habeamur, per Christum Jesum Dominum nostrum: cui gloria in sæcula. Amen.

ταταγμένα τοῖς κατορθώματιν. Ἦόσοι δὲ ἐκείνην τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐψ' ἑαυτῶν ἐγνώρισαν, οἱ τοῖς νόμοις ἀποθανόντες, καὶ τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον δεξάμενοι, πάλιν δὲ αὐτῆς εἰς τὴν ζωὴν ἀνεκλήθησαν! Ἐνόφθαλμοις, τῶν εἰρημένων ἢ μαρτυρία. Εἶδες παρὰ τὸ θυσιαστήριον ἀπογόνοντα τὴν σωτηρίαν μειράκιον. Εἶδες γύναιον ἐπὶ κατακρίσει ἀδελφοῦ δδουρόμενον, τοῦ τὰ ἀγαθὰ τῆ Ἐκκλησίᾳ κηρύσσοντος, ὅπως τῆ μνήμῃ τῆς βασιλίδος ἢ σκυθρωπῆ τοῦ θανάτου ψῆφου εἰς ζωὴν ἀναλύεται. Ἄρα καὶ μόνον ταῦτα; τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην τοῦ ἤσσομεν, ἣν προτιμωτέραν ἢ Γραφῆ ποιᾶται παντὸς τοῦ κατ' ἀρετὴν κατορθώματος; Ἦεις συνηγοροῦσα τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὴν τοσαύτην ἀρχήν, πάσης δυναστείας ὑποκυπτούσης, τοιούτων ἔθνῶν ὑποτελούντων, γῆς τε καὶ θαλάττης ἐκ τῶν οἰκείων ἐκατέρως δορυφορούσης, οὐκ ἔδωκε καὶ ἑαυτῆς τῷ τύφῳ ἀεὶ πρὸς ἑαυτήν, οὐκ εἰς τὰ ἔξω ἑαυτῆς ἀποβλέπουσα; διὰ τοῦτο τοῦ μακαρισμοῦ γίνεται κληρονόμος, διὰ τῆς προσκαίρου ταπεινοφροσύνης τὸ ἀληθινὸν ὕψος ἐμπορευσαμένη.

existit, pro temporaria animi demissione atque

Εἶπω τε καὶ τῆς φιλανδρίας τεκμήριον· Ἔδει πάντως, διαλυομένης τῆς σωματικῆς συζυγίας, καὶ τὰ τίμια τῶν προσόντων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐλθεῖν εἰς διαίρεσιν. Ἦὼς οὖν ἐποιήσατο τὴν διανομήν; Τριῶν ὄντων τέκνων (ταῦτα γὰρ τῶν ἀγαθῶν τὰ κεφάλαια), τοὺς ἀρβένας τῷ πατρὶ προσκατέλιπεν, ὥστε εἶναι αὐτοῦ τῆς βασιλείας ἐρείσματα: τῆς δὲ ἰδίας μερίδος μόνην τὴν θυγατέρα ἀποπεποιτήται. Ὅρᾳς πῶς εὐγνώμων τε καὶ φιλόστοργος, ἐν τοῖς τιμίαις τὸ πλέον τῷ ἀνδρὶ συγχωρήσατα; Ἄλλ' ὁ μάλιστα παρ' ἡμῶν λέγεσθαι χρὴ, τοῦτο προσθεῖς καταπαύσω τὸν λόγον· Τὸ τῶν εἰδώλων μῖτος κοινὸν πάντων ἐστὶ τῶν μετεχόντων τῆς πίστεως· ἀλλ' ἐκείνης ἐξαίρετον, τὸ τὴν Ἀρειανὴν ἀπιστίαν ὁμοίως τῆ εἰδωλολατρεῖα βδελύττεσθαι. Τοὺς γὰρ ἐν τῇ κτίσει τὸ θεῖον εἶναι νομίζοντας, οὐδὲν ἐλάττωνα εἶθεῖν ἦετο τῶν εἰδωλοποιούντων τὰς ὕλας, καλῶς καὶ εὐσεβῶς τοῦτο κρίνουσα. Ὁ γὰρ τὸ κτίσμα προσκυνῶν, κἂν ἐπ' ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιῇ, εἰδωλολάτρης ἐστὶ, Χριστοῦ ὄνομα τῷ εἰδώλῳ θέμενος. Διὰ τοῦτο μαθοῦσα, ὅτι οὐκ ἔστι θεὸς πρόσφατος, μίαν προσεκύνει θεότητα, τὴν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἡνεύματι ἀγίῳ δοξαζομένην. Ταύτη ἐνηυξήθη τῇ πίστει, ταύτη ἐνήχμασε, ταύτη τὸ πνεῦμα παρακατέθετο· ὑπὸ ταύτης προσήχθη τῷ κόλπῳ τοῦ πατρὸς τῆς πίστεως Ἀθροάμ παρὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν (ἧς ἢ βάλς ἐπὶ τοὺς ἀπίστους οὐκ ἔρχεται), ὑπὸ τὴν σιάν τοῦ ξύλλου τῆς ζωῆς τοῦ πεφυτευμένου παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὀδάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀξιοθείημεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ.

EJUSDEM

DE VITA BEATI GREGORII

MIRACULORUM OPIIFICIS.

Eodem interprete.

Ὁ μὲν σκοπὸς εἶς ἔστι τοῦ τε ἡμετέρου λόγου, καὶ αὐτοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου. Γρηγόριος γὰρ ὁ Μέγας, ὑμῖν τε τῆς συνόδου, καὶ μοι τῆς διαλέξεως ὑπόθεσις πρόκειται. Ἐγὼ δὲ τῆς αὐτῆς οἶμαι χρῆναι δυνάμεως, ἔργῳ τε κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ λόγῳ κατ' ἀξίαν τὰ κατὰ διηγήσασθαι. Ὡστε ταύτην ἐπικλητέον ἂν εἴη τὴν συμμαχίαν, δι' ἧς ἐν τῷ βίῳ τὴν ἀρετὴν ἐκείνος κατορθώσεν. Ἔστι δὲ αὕτη, κατὰ γὰρ τὸν ἑμὸν λόγον, ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἢ καὶ πρὸς τὸν βίον καὶ πρὸς τὸν λόγον τοὺς περὶ ἐκάτερον τούτων ἐσπουδακότας δι' ἑαυτῆς ἐνισχύουσα. Ἐπεὶ οὖν ὁ λαμπρὸς ἐκείνος καὶ περιβλεπτός βίος τῆς δυνάμεως κατορθώθη τοῦ Πνεύματος· εὐχῆς ἔργον ἔστι, τασάτην ἐλθεῖν ἐπὶ τὸν λόγον βοήθειαν, ὅση γέγονε παρὰ τὸν βίον ἐκείνῳ, ὡς μὴ κατόπιν εὐρεθῆναι τῆς ἀξίας τῶν κατορθωμάτων τὸν ἔπανον, ἀλλὰ τοιοῦτον ἐπιδειχθῆναι τοῖς παροῦσι διὰ τῆς μνήμης τὸν ἄνδρα, οἷός ἦν τοῖς κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον αὐτὸς ἐκείνος ἐπὶ τῶν ἔργων ἠρόμενος. Εἰ μὲν οὖν ἀκερδῆς ἦν ἡ μνήμη τῶν κατ' ἀρετὴν προσκόντων, καὶ μηδεμίαν πρὸς τὸ καλὸν ἐγένετο συνεισφορά τοῖς ἀκούουσιν, περιττὸν ἔως ἂν ἦν καὶ ἀνόητον ἐπὶ μηδενὶ χρησίμῳ προσάγειν εἰς εὐφημίαν τὸν λόγον, αὐτὸν τε διεξιόντα μάλιστα, καὶ τὴν ἀκοὴν ἀργῶς ἀποκινάοντα· ἐπειδὴ δὲ ἡ τοιαύτη τοῦ λόγου χάρις, εἰ προσκόντως γένοιτο, κοινὴ ἔσται τῶν ἀκούοντων τὸ κέρδος, καθάπερ ὁ πυρρὸς τοῖς ἐκ θαλάσσης προσπλέουσιν ἐφ' ἑαυτὸν εὐθύνων τοὺς ἐν τῷ ῥέει πλανωμένους κατὰ τὸ πέλαγος· ἔσης οἶμαι δεῖν πρὸς τοῦτο τῆς σπουδῆς ἐκατέρωθεν, ὑμῖν τε πρὸς τὴν ἀκρόασιν, καὶ πρὸς τὸν λόγον ἑμοί. Δῆλον γάρ, ὅτι πυρρὸς δίκην διὰ τῆς μνήμης ἐκλάμψας ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ὁ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ βίος, ὁδὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ τε διεξιόντι καὶ τοῖς ἀκούουσι γίνεται. Παρὸν καμὲν γὰρ πῶς οἱ ἄνθρωποι πρὸς ἅπαν τὰ ἔπανιστόν τε καὶ τίμιον οἰκείως ἐθέλιν ἔχειν, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς κτήσεως γίνεσθαι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῶν λόγων τασάτη· ἑμοί δὲ πανταχόθεν ἀκινδύνον ἔστι κατατολμῶναι τῆς ὑποθέσεως, εἴτε συναπαρθεῖναι τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων

Et oratio quidem nostra, et praesens conventus ad unam eandemque rem spectat. Magnus enim ille Gregorius cum vobis conveniendi causa fuit, tum mihi sermoeinandi materia atque argumentum propositum est. Ego vero eadem facultate opus esse puto, si et virtutem exsequi factis, et praeclaris facinoribus dicta exaequare velis. Itaque invocandum fuerit auxilium, quo ille in vita virtutem exsecutus est. Est autem illud, mea quidem opinione, gratia (sancti) Spiritus: quae ad vitam et ad orationem harum rerum utriusque studiosis per sese vires subministrat. Quoniam igitur praeclara illa, spectabilis et illustris vita virtute atque potentia Spiritus exacta perfectaque est: precari et optare oportet, ut quanta ope ille per vitam usus est, tantum auxilii accedat orationi, quo amplitudine recte factorum, non inferior laus esse videatur: sed talis praesentibus commemoratione rerum ab eo gestarum vir esse demonstretur, qualis ille ipse factis suis ab illius aetatis hominibus conspicietur. Enimvero si mentio eorum, qui virtute excelluerunt, cum nullo luero conjuncta esset, nullumque audientibus inde ad bonum afferretur adjumentum, supervacua forsitan, ac nullum opere pretium esset, nulla proposita utilitate, et eandem rem frustra commemorando, et aures nequidquam obtundendo laudandi causa orationem in medium efferre; sed quoniam ejusmodi munus orationis, si recte et commode adhibeatur, commune audientium emolumentum erit, tanquam fax e mari adnavigantibus ad sese dirigens eos, qui in caligine per pelagus oberrant: pari studio utrisque et vobis auscultantibus, et mihi dicenti ad hanc rem opus esse puto. Perspicuum est enim, quod vita ejus per virtutem transacta veluti fax quadam animis nostris per commemorationem affulgens, viam ad hominem tam commemoranti, quam audientibus patefacit. Natura enim id nobis hominibus quodammodo insitum est, ut quidquid laudabile

esi, et in pretio habetur, ad id nosmet adjungere et acco-
modare velimus, idque acquirere studeamus. Et argumentum quidem orationis tale est: mihi vero argumentum tractare conanti nullum ex utroque eventu periculum impendet: sive cum magnitudine rerum una assurgere sublimitate sua oratio valuerit, sive non. Parem enim, utrumcumque horum evenerit, laudem is qui celebratur, assequitur. Nam si assecuta quidem oratio miracula fuerit, rerum preclare gestarum commemoratione prorsus obstupesciat auditorio; si autem a tergo relicta oratio magnitudinem rerum minus assequi potuerit, etiam hac ratione gloria ejus, cujus laudes persequimur, clarescet. Præstantissima enim viri laus est, si ejus virtus maior esse demonstratur, quam laudantium facultas dicendo assequi potest.

Ceterum nemo ex iis qui divina sapientia instituti sunt, more externorum et a fide nostra alienorum, artificiosis laudativi generis dicendi apparatus laudari desideret eum, qui propter spiritualia bona celebratur. Non enim simili ratione nos atque ceteri de hono-
judicamus; neque easdem de rebus isdem reperat aliquis opiniones, tum apud eos qui mundana more vivunt, tum apud hos, qui mundum supergressi sunt. Illis enim magnæ quædam studioque dignæ atque expetendæ res esse videntur, divitiæ, genus, gloria, mundani potentatus, fabule, quibus suæ quisque patriæ conditores celebrat: item fugiendæ, sana quidem mente præditis, narrationes, tropæa, prælia, bellorum incommoda: nostro vero judicio una in pretio et in honore patria est, paradisus, prima generis humani sedes, una civitas, illa cælestis, quæ per viventes lapides construitur et coagmentatur, cujus artifex et conditor est Deus¹: unus splendor, una generis amplitudo, propinquitas cum Deo: quæ non casu fortuito ac temere cuiquam contingit, quemadmodum mundana generis claritudo, quæ sæpe etiam ad improbos et malos per hanc fortuitam vicissitudinem ac seriem temere manus defertur, sed quæ non aliter atque liberæ voluntatis electione acquiri potest. Quotquot enim receperunt eam, inquit divina vox, dedit eis potestatem ut filii Dei fierent². Qua nobilitate, quid splendidius, quid honestius, quid augustius esse possit? Patria vero aliis quidem omnibus fabulæ atque commenta demonumque fraudes ac ludibria fabulosis narrationibus simul permista: nostra autem patria expositio-
nibus et narratoribus opus non habet. Nam si quis cælum suspexerit, eaque quæ inibi sunt ornamenta, et omnem creaturam animi oculo consideraverit, quæcumque in his miracula comprehendere potuerit, has nostræ patriæ reperiet narra-
tiones: imo vero non ipsius patriæ, sed coloniæ, quam a sublimiore vita rejecti et relegati mundum præsentem nimirum assecuti sumus. Quod si talis est colonia, existimare oportet, qualis sit ea urbs, unde colonia deducta est, quæ sit in ea pulchritudo, quæ sit in ea regia, quæ beatitas eorum quibus illa habitatio obvenit. Nam si ea, quæ in rebus creatis apparent ejusmodi sunt, ut nulla oratione explicari, nulla

ὁ λόγος ἐπύθειεν, εἴτε καὶ μή. Ἴσος γὰρ ἔσται καθ' ἑκάτερον τῷ ἐγκωμιαζομένῳ ὁ ἔπαινος. Εἰ μὲν γὰρ ἐφίκοιτο τῶν θαυμάτων ὁ λόγος, ἐκπλήξει τὴν ἀκοὴν πάντως τοῖς κατορθώμασιν· εἰ δὲ κατὰ τὴν τοῦ μεγέθους ἔλθοι, καὶ οὕτως ἡ δόξα τοῦ ἐγκωμιαζομένου λαμπρόνεται. Ἀρίστη γὰρ ἀνδρὸς εὐφημία, τὸ ἐπιδειχθῆναι τῆς δυνάμεως τῶν εὐφημοῦντων ἀμείνονα.

Μηδεὶς δὲ τῶν τῆ θεῆ σφίξ πεπαιδευμένων κατὰ τὴν τῶν ἔξω συνθήειαν ταῖς τεχνικαῖς τῶν ἐγκωμίων ἐφόδος ἐπαινέσθαι ζητεῖτω τὸν πνευματικῶς ἐπαινούμενον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ὁμοίων ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἢ τοῦ καλοῦ κρίσις ἔστιν· οὐτε τὰς αὐτὰς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπολήψεις εὐροὶ τις ἂν, τοῖς τε κατὰ τὴν κόσμον ζῶσιν, καὶ τοῖς ὑπερανестηκόσι τοῦ κόσμου. Τοῖς μὲν γὰρ μέγα τι δοκεῖ καὶ σπουδῆς ἄξιον εἶναι πλοῦτος, καὶ γένος, καὶ δόξα, καὶ κοσμητικὰ δυναστεῖαι, καὶ μῦθοι τὰς πατρίδας οἰκίζοντες, καὶ τὰ φευκτὰ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι διηγῆματα, τροπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐκ πολέμων κακὰ· τῷ δὲ καθ' ἡμᾶς λόγῳ μία τετίμηται πατρίς, ὁ παράδεισος, ἡ πρώτη τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν· μία πόλις, ἡ ἑπουράνιος, ἡ διὰ τῶν ζῶντων λίθων συνωρισμένη, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός· μία γένους σεμνότης, ἡ πρὸς τὸν θεὸν ἀγγιστεία· οὐ κατὰ τὸ αὐτόματόν τινα γινομένη, κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εὐγένειαν, ἢ καὶ ἐπὶ τοῦς φασίλους πολλάνις διὰ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀκοουθίας βέουσα φέρεται, ἀλλ' ἦν οὐκ ἔστιν ἄλλως, ἢ ἐκ προαιρέσεως κτήσασθαι. Ὅσοι γὰρ ἔλαθον αὐτόν, φησὶν ἡ θεῖα φωνή, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης εὐγενείας τί ἂν σεμνότερον γένοιτο; Πάτρια δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπασι, μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ δαιμόνιον ἅπασιν συναναμειγμέναι τοῖς μυθικοῖς διηγῆμασιν· τὰ δὲ ἡμέτερα πάτρια, τῶν διηγουμένων οὐκ ἐπιδέεται. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανὸν τις ἰδὼν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κάλλη, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ τῆς ψυχῆς ὑφθαλμῷ κατανοήσας, ὅσαπερ ἂν ἐν τοῦτοις θαύμασι καταλαβῆν ἐξισχύση, ταῦτα τῆς ἡμετέρας πατρίδος εὐρήσει τὰ διηγῆματα· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτῆς τῆς πατρίδος, ἀλλὰ τῆς ἀποικίας, ἦν ἀπὸ τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀποικισθέντες τὸν παρόντα κατελήφμεν κόσμον. Εἰ δὲ ἡ ἀποικία τοιαύτη, λογίσασθαι χροὶ τίς ἢ τῆς ἀποικίας μητρόπολις, τί τὸ ἐν ἐκείνῃ κάλλος, οἷα ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια, τίς ἢ μακαριότης τῶν ἐκείνην εἰληφότων τὴν οἴκησιν. Εἰ γὰρ τὰ φαινόμενα κατὰ τὴν κτίσιν τοιαῦτα, ὡς ὑπὲρ ἔπαινον εἶναι· τί χροὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λογίσασθαι, ὃ μήτε ὑφθαλμῷ λαβεῖν δυνατὸν ἔστι, μήτε χωρήσει τῇ ἀκοῇ, μήτε διανοία συλλάσασθαι; διὰ ταύτης τῆς πνευματικῆς εὐφημίας τῶν ἐγκωμιαζομένων ἀπακρίνει τοὺς κάτω λήρους ὁ θεὸς τῶν ἐγκωμίων ἔπαινος, αἰσχρὸν εἶναι κρίνων τοὺς ἀπὸ τῶν τοιοῦτων ἐγκωμιομένους διὰ τῶν κατὰ τὴν γῆν τιμίων σεμνόνων-

¹ Hebr. xi, 10. ² Joan. i, 12.

σθαι. Κοσμικὸς μὲν γὰρ τις ἀνὴρ πρὸς τὴν ὕλην εὐδαιμονίαν ἀποβλέπων, ἐκ τῶν τοιούτων τοῖς ἀνθρώποις ἐραυιζέτω τὴν ἔπαινον, εἰ πατρὶς τινι γέγονεν εὐφορὸς βοσκημάτων, εἰ γειννωσά θάλασσα πλεονάζει· δι' ἐαυτῆς τοῖς λαίμαργοῦσι τὰς ὕλας, εἰ λίθων ἐπὶ ἀλλήλοι θεσεὶς τὰς κατασκευὰς καλλωπίζουσιν. Ὅδὲ πρὸς τὸν ἄνω βίον βλέπων, ὃ κἀλλος μὲν ἐστὶν ἡ τῆς ψυχῆς καθαρότης· πλοῦτος δὲ, ἡ ἀκτημοσύνη· πατρὶς δὲ, ἡ ἀρετὴ· πόλις δὲ, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασιλεία· ἕνεκεν τὴν ἐν τοῖς γῆνιαις φιλοτιμίαν ποιήσεται. Οὐκοῦν ἀποστάτες καὶ ἡμεῖς τῶν τοιούτων ἐπαινων, ὅτε τὴν πατρίδα τοῖς ἐπαίνους τοῦ Μεγάλου Γρηγορίου προσθήσομεν, ὅτε προγόνους εἰς συμμαχίαν τῶν ἐγκωμίων παραληψόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐδεὶς ἀληθὴς ἐστὶν ἔπαινος, ὅς ἂν μὴ τῶν ἐπαινουμένου ἴδως ἢ. Ἴδιον δὲ φαμεν, ὃ διαμένει πάντως εἰς τὸ διηρηκεὶς ἀναφαίρετον.

peram suspicit vitam eū pulchritudo atque ornamentum animi puritas est; cui divitiæ, inopia; cui patria, virtus; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificentibus et ostentationem sibi protulo atque dedecori esse ducet. Quamobrem etiam nos omissis eiusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciemus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quæ eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium autem dicimus, quod proæsus perpetuum ita permanet, ut adimi auferri non possit.

Ἐπεὶ οὖν πάντων χωριζόμενοι, πλοῦτος, περιρρανεύας, δόξης, τιμῆς, τρυφῆς, ἀπολαύσεως, συγγενῶν, φίλων, μόνης τῆς κατὰ κακίαν ἢ ἀρετὴν διαθέσεως ἀχωρίσσοι μένομεν· μόνον κρίνομεν μακαριστὸν τὸν ἐνάρετον. Καὶ με μὴδεὶς οἰεσθῶ τῷ μῆδεν ἔχειν σεμνὸν περὶ τῆς πατρίδος, ἢ τῶν προγόνων τοῦ ἀνδρὸς διεγγήσασθαι, ἐν στήματι τοῦ δοκεῖν περιορῶν τῶν τοιούτων ὑπεκαλλέπειν τὸ ἕνεκεν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν ἔπωνυμίαν τοῦ πόντου τὴν παρὰ πάντων ἀνθρώπων κατ' ἐξείρετον ἀνατεθεῖσθαι τῷ ἔθνει, δι' ἧς τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰληγῶτων τὸν χώρον ἡ ἀρετὴ μαρτυρεῖται; Μόνος γὰρ ἐξ ἀπάτης γῆς τε καὶ θαλάσσης οὗτος ὁ πόντος Ἐβξείνος ὀνομάζεται, εἴτε τὴν πρὸς τοὺς ἐπιδημοῦντας τῶν ξένων φιλοφροσύνην μαρτυροῦντος αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος, εἴτε καὶ διὰ τοιούτους ὁ χώρος ἐστίν, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐγχωρίοις τε καὶ αὐτόχθουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπανταχθὲν εἰς αὐτὸν φοιτῶσιν, τὰς πρὸς τὸ ξῆν παρασκευὰς ἀφθόνως χαρίζεσθαι. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τῆς χώρας, ὡς πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων ἀμφοροσ εἶναι, καὶ μὴδὲ[ν] τῶν παρ' ἑτέροις ἀγαθῶν ἀμοιρεῖν, ὡς καὶ τῆς θαλάσσης αὐτοῖς ἴδια τὰ πανταχθὲν ποιούσης. Τοιούτου δὲ ἔντος τοῦ ἔθνους παντός, ὡς ὅπερ ἂν τις αὐτοῦ μέρος ἐφ' ἐαυτοῦ κατασκεψῆται, τῶν ἄλλων προσηρεύειν οφείθει· οὐδὲν δὲ ἦττον τῇ κοινῇ κρίσει τοῦ ἔθνους, οἷον τις κορυφὴ πάσης τῆς περιουκίδος τῶν ἄλλων, ἢ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου πόλις ἐστίν, ἢ βασιλεὺς τις ἐπίσημος τῶν τὴν ἀρχὴν τοῖς Ρωμαίοις κρατυνομένων, Καῖσαρ τὸ ὄνομα, ἔρωσι· καὶ πόθῳ τῆς χώρας ἀλοῦς, ἐπὶ τῷ ἴδιῳ ὀνόματι Νεοκαίσάρεϊν καλεῖσθαι τὴν πόλιν ἠξίωσεν. Ἄλλ' οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν ἡμέτερον, ὥστε διὰ τοῦτου οφείθει σεμνότερον ἀποδεικνύειν τὸν μέγαν ἐν ἀγίοις ἐκείνον, εἰ καρποῖς βροθεῖ ἡ χώρα, εἰ ἡ πόλις κατασκευὰς κεκαλλώπισται, εἰ τῇ γείτονι θαλάττῃ τὰ πανταχθὲν πρὸς τὸ δοκοῦν κατ' ἐξουσίαν εἰσάγεται.

A ratione comprehendī possunt: quid de iis existimandum est, quæ supra hæc sunt, quæ neque ocu- lo comprehendī possunt, neque auribus percipi, neque mentis et intelligentiæ conjecturis, qualia sint, judicari et existimari potest? Per hæc spiri- tualem laudem, ab iis qui commendantur, divina laudationum lex infernas hæc magas atque deliramenta secernit et excludit, turpe atque indecorum esse judicans eos, qui propter ejusmodi bona noti sunt, per eas res quæ in terra habentur in pretio, celebrari atque honestari. Nam si quidem aliquis est homo mundanus, qui materialem spectat felicitatem, is ex hujusmodi rebus laudem homini- bus corroget, si cui patria pecorum ferax contigerit, si mare vicinum gulæ deditis per sese abunde res aptas ad vescendum suppeditat, si lapides alii aliis superimpositi ædificia exornent. At qui su- peram suspicit vitam eū pulchritudo atque ornamentum animi puritas est; cui divitiæ, inopia; cui patria, virtus; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificentibus et ostentationem sibi protulo atque dedecori esse ducet. Quamobrem etiam nos omissis eiusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciemus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quæ eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium autem dicimus, quod proæsus perpetuum ita permanet, ut adimi auferri non possit.

Quoniam igitur cum omnia nobis eripiantur, divitiæ, claritudo, gloria, honor, delicie, atque luxus, voluptas et oblectatio, cognati, amici, solus ille habitus et affectus, quo vel cum vitio vel cum virtute conjuncti sumus, ita nobis inheret, ut separari et auferri non possit: solum beatum habendum esse judicamus eum, qui virtute præditus sit. Ac nemo putet nec nihil amplum atque magnificum de patria majoribusse viri posse commemorare, sed sub specie atque prætextu contemptiōnis ejusmodi rerum dedecus atque turpitudinem quasi subducere atque sulfurari. Quis enim ignorat cognomen Ponti, quod ab omnibus hominibus tanquam præcipuum quiddam ac peculiare genti impositum atque tributum est, per quod eorum, quibus locus ab initio obvenit, virtus demonstratū? Solus enim ex omni terra marique hic Pontus, εβξείνος, id est, hospitalis, hospitibus et peregrinis commodus et bonus nominatur, sive comitatem et humanitatem ejus erga advenas et peregrinos inibi versantes attestante vocabulo; sive idcirco, quod locus ejusmodi est, ut non modo incolis et indigenis, verum etiam illis, qui ex omnibus partibus eo accedunt et confluent, ad vivendum subsidia atque comitatus abunde suppeditet atque subministret. Eiusmodi enim natura religionis est, ut et omnium rerum, quæ ad vitam sustentandam necessaria sunt, summe fertiles, et peregrinorum quidem bonorum nullius expertis sit, cum mare ei propria faciat ea, quæ ex omnibus regionibus illuc importantur. Cum autem ejusmodi tota natio sit, ut quæcumque quis ejus partem per sese solam consideraverit, ceteris præstare eam existimaturus sit: nihilo minus communi judicio gentis veluti caput quoddam omnium aliarum finitimarum Magni Gregorii civitas est, quam urbem imperator

quidam insignis ex iis qui Romanis imperium confirmaverunt, Cæsar nomine, amore ac desiderio loci captus suo nomine Neocæsaream insignivit. Verum hæc nihil pertinent ad nostrum propositum et institutum, ut per hæc amplio-rem et augustiorem existimemus nos demonstraturos esse magnum illum virum inter sanctos, si regio frugibus abundet, si urbs operibus et aedificiis ornata sit, si per mare vicinum ad arbitrium res undique magna copia importentur. At nec parentum quidem ejus, qui nativitatis ejus carnalis auctores fuerunt, in presenti oratione faciam mentionem, divitias, magnificentias et splendores mundanos eorum exponens. Quid enim hæc conferunt ad laudem? sepulera, statuas, inscriptiones et tituli, mortuæ et inanes narrationes ad eum, qui sese supra omnem mundum extulerat et exeverat, præsertim cum ne fieri quidem possit, ut in societatem laudis illi assumantur, quorum iste, quod ad animæ propinquitatem attinet, cognationem respuit et aspernatur? Nam illi quidem per errorem simulacrorum vani et inepti fuerunt, hic autem ad veritatem oculis sublatis superæ cognationi sese per fidem inservit, et quasi in adoptionem dedit.

Itaque quomodo quidem, quibusve parentibus natus sit, aut quam ab initio urbem incolerit, ut que nihil faciant ad propositam narrationem, prætermittemus; initium autem laudis hinc sumemus, unde ille vitam cum virtute conjunctam exorsus est. Cum enim corpore admodum juvenili naturali cogitationis cura, parentibus vita defunctis, destitutus esset: quando plerisque ætate imperfecta mens quid sit bonum dijudicare nescit: protinus ab initio ostendit qualis in ætate perfecta futurus esset. Ac quemadmodum germina generosa, cum a primo incremento in directos ramos exerescent, per præsentem pulchritudinem agricolis futurum decorem præmonstrant: eodem modo etiam ille, quando cæteris propter ignorantiam erroribus et obnoxius et lubricus est animus, ad res vanas et inutiles juventute facile plerumque prolabente: tunc per primam vitæ instituti electionem ostendit in sese verum esse illud verbum Davidis dicentis: *Justus ut palma florebit*². Sola enim nimirum hæc arbor perfecta crassitudine cacuminis a terra surgit et exerescit, cumque proceritatis incrementum progreditur, nullam in latitudinem a tempore accipit accessionem. Sic etiam ille a primo germine floruit, electione vitæ instituti protinus perfectus et eminentibus frondibus consurgens et exerescens. Omnibus enim omissis, quarum rerum studio juvenilis ætas tenetur, equitatione, venatione, cultu amœniore, indumentis, abactione, deliciis, statim totus acquirendis virtutibus incumberebat, deinceps eligens ac persequens quidquid presenti semper ætati suæ conveniens et accommodatum esset. Initium autem acquirendarum virtutum a studio sapientie fecit, atque hæc veluti pullus quidam conjunctus una sequebatur sollicitas: utrique autem continentia præsidio erat: animi vero humilitatem et moderationem una cum contemptione pecuniarum assensus est. Non enim aliunde fastus et su-

Ἄλλ' οὐδὲ τῶν προγόνων αὐτοῦ, τῶν προκαθηγησαμένων τῆς κατὰ σάρκα γενέσεως, μνήμην ἐπὶ τοῦ λόγου ποιήσομαι, πλοῦτον καὶ φιλοτιμίαις καὶ τὰς κοσμικὰς περιφανείας αὐτῶν διηγούμενος. Τί γὰρ ταῦτα συντελέσειε πρὸς ἔπαινον, τάφοι, καὶ στήλαι, καὶ ἐπιγράμματα, καὶ τὰ νεκρὰ διηγήματα πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτὸν ὑπεράραντα; ἄλλως δὲ οὔτε δυνατόν ἐστὶν εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφημίας ἐκείνου ἀγειν, ὧν τὴν συγγένειαν οὗτος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀγχιστείας ἤρνήσατο; Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ πλάνῃ τῶν εἰδῶλων ἐματαιώθησαν· ὁ δὲ, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβλέψας, τῇ ἄνω συγγενεῖα διὰ τῆς πίστεως ἑαυτὸν εἰσποίησεν.

ad laudem? sepulera, statuas, inscriptiones et tituli, mortuæ et inanes narrationes ad eum, qui sese supra omnem mundum extulerat et exeverat, præsertim cum ne fieri quidem possit, ut in societatem laudis illi assumantur, quorum iste, quod ad animæ propinquitatem attinet, cognationem respuit et aspernatur? Nam illi quidem per errorem simulacrorum vani et inepti fuerunt, hic autem ad veritatem oculis sublatis superæ cognationi sese per fidem inservit, et quasi in adoptionem dedit.

Ἄλλ' ὅπως μὲν, ἢ ἀπὸ τίνων ἐγένετο, ἢ τίνα τὸ κατ' ἀρχὰς ὄκησε πλῆν, ὡς οὐδὲν ἡμῖν συντελοῦντα πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν, παραλείπομεν· ἀρχὴν δὲ ταύτην τῆς εὐφημίας ληψόμεθα, ἣν ἐκεῖνος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου πεποίηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κομιδῇ νέῳ τῷ σώματι τῆς φυσικῆς κηδεμονίας ἔρημος ἦν, τῶν γονέων τετελευτηκότων τὸν βίον, ὅτε ἀτελής ὑπ' ἡλικίας οὔσα τοῖς πολλοῖς ἡ διάνοια τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἀμαρτάνει, ἔδειξεν εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην, οἷος ἐν τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας γενήσεται. Καὶ καθάπερ τὰ εὐγενῆ τῶν βλαστημάτων, ὅταν ἐκ πρώτης αὐξήσεως εἰς εὐθυγενεῖς ἀναδράμῃ τοὺς ὄρπηκας, προδείκνυσαι τοῖς γηπόνους διὰ τῆς παρούσης ὥρας τὸ εἰς ὕστερον κάλλος· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐκεῖνος, ὅτε τοῖς ἄλλοις ὑπ' ἀγνοίας περισφαλῆς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὰ μάταιά τε καὶ ἀνόνητα κατωλισθαινούσης προχείρωσ ὡς τὰ πολλὰ τῆς νεότητος· τότε διὰ τῆς πρώτης τοῦ βίου αἰρέσεως, ἔδειξεν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Δαβὶδ ἀληθεύοντα, ὅτι *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἐξανθήσει*. Μόνον γὰρ δὴ τοῦτο τῶν δένδρων τελείῳ τῷ πάχει τῆς κορυφῆς ἀπὸ τῆς γῆς ἀναφύεται· καὶ τῆς κατὰ τὸ μήκος ἐπιιδούσης αὐξήσεως, οὐδεμίαν ἐπὶ τὸ πλάτος προσθήκην ἀπὸ τοῦ χρόνου δέχεται. Οὕτω καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς πρώτης ἔληθησε βλάστης, εὐθὺς τῇ αἰρέσει τοῦ βίου τέλειος ἀνασχῶν καὶ ὑψίκομος. Πάντων γὰρ ἀποστάς, περὶ ἃ τὸ νέον τῆς ἡλικίας ἐπέτῃται, ἱππικῆς, κυνηγεσίῳ, κωλυσιματίῳ, ἐνδυματίῳ, κυθείας, ρουφῆς· εὐθὺς ὅλος τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως ἦν, τὸ πρόβατον αἰετῆς παρούσης αὐτῷ ἡλικίας καθεξῆς προκαρούμενος. Γίνεται δὲ αὐτῷ πρώτῃ τῆς κτήσεως τῶν ἀρετῶν, ἢ περὶ τὴν σοφίαν σπουδῇ. Ταύτῃ δὲ συνεῖπετο καθάπερ τις πῶλος συνεξευγμένη ἡ σωφροσύνη· πρὸς ἀμφοτέρω δὲ σύμμαχος ἦν ἡ ἐγκράτεια· τὸ δὲ ἄτυγον αὐτῷ καὶ ἀόργητον, τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροψίᾳ συγκαταορθώθη. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τύφου τε καὶ ὑπερηφανίας γένεσις, μὴ τῆς πλεονεξίας ἑαυτῇ τὰ τοιαῦτα πάθη συνεισαγοῦσης. Καθάπερ δὲ τὸν πα-

² Psal. xci, 15.

τριάρχην Ἀβραάμ ὁ λόγος κατέχει, τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας ἐν ἐπιστήμῃ γενόμενον, καὶ τὴν ἐναρμόνιον τε καὶ τεταραμμένην τῶν ἄστρον κατανοήσαντα θέσιν καὶ κίνησιν, ὑποβάθρα χρητάσθαι τῇ περὶ ταῦτα γνώσει πρὸς τὴν τοῦ ὑπερκαίμενου ἀγαθοῦ θεωρίαν, λογιζόμενον, ὡς εἰ τὰ τῆ ἀισθησεληπητὰ τοιαῦτα, τί ἂν εἴη τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν; καὶ οὕτως τοῦ ζητουμένου τυχεῖν, ὅσον ἐπιθάντα τῆς ἔξω σοφίας, καὶ γενόμενον δι' αὐτῆς ὑψηλότερον, ὥστε προσεγγίσει τέρπον τινὰ δι' αὐτῆς τοῖς ἀλήπειοις· οὕτω καὶ ὁ Μέγας οὗτος, τῇ ἔξω φιλοσοφίᾳ δι' ἐπιμελείας καθομιλήσας, δι' ὧν ὁ Ἑλληνισμὸς τοῖς πολλοῖς βεβαιούσται, διὰ τούτων ὠδηγήθη πρὸς τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπὼν τὴν πεπλανημένην τῶν πατέρων ὀρθοκείαν, ἐξήγει τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονημένων τοῖς ἔξωθεν διδασχθεῖς τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων ἀύστατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶθον πρὸς διαφόρους ὑπολήψεις ἐν ταῖς περὶ τοῦ Θεοῦ βύξαις σχιζομένην τὴν Ἑλληνικὴν καὶ τὴν βάρβαρον ὁμοίως φιλοσοφίαν, καὶ τοὺς τῶν δογμάτων προσετηκότας, οὕτε πρὸς ἀλλήλους συμβαίνοντας, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον κρατύνειν τῇ περινοίᾳ τῶν λόγων φιλοσοκοῦντας· τούτους μὲν ὡς περ ἐν ἐμφυλίῳ πολέμῳ, ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρεπομένους κατέλειπεν· καταλαμβάνει δὲ τὸν ἐστώτα λόγον τῆς πίστεως, τὸν οὐδαμῆ λογικῆ τιμῆ περιεργίᾳ καὶ τεχνικαῖς πλοκαῖς κρατυόμενον, ἀλλὰ δι' ἀπλότητος ῥημάτων ὁμοσίμως πᾶσι καταγγελλόμενον· ὅς ἐν αὐτῷ τῷ ὑπὲρ τὴν πίστιν εἶναι, τὸ πιστὸν ἔχει. Εἰ γὰρ τοιοῦτον ἦν τὸ λεγόμενον, ὡς τῇ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν δυνάμει καταλαμβάνεσθαι, οὐδὲν ἂν τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας διήνεγκε (κάκεινοι γὰρ, ὑπερ ἂν καταλαβεῖν ἐξισγύσωσιν, ἐκεῖνο καὶ εἶναι θεξάξουσιν), ἐπεὶ δὲ ἀνεπίθετός ἐστι λογισμοῖς ἀνθρωπίνους τῆς ὑπερκαίμενης φύσεως ἢ κατὰλήψεις, τούτου χάριν ἢ πίστεως ἀντὶ τῶν λογισμῶν γίνεσται, τοῖς ὑπὲρ λόγον τε καὶ κατὰλήψιν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα. Διὰ ταῦτα, καθὼς περὶ τοῦ Μωϋσείως φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων· οὕτως καὶ ὁ Μέγας οὗτος, διὰ πάσης ἑλθὼν τῆς τῶν Ἑλλήνων παιδεύσεως, καὶ γνοὺς τῇ πείρᾳ τῶν παρ' αὐτοῦ δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀύστατον, μαθητῆς τοῦ Εὐαγγελίου καθίσταται· καὶ πρὶν ἀγοῖνα: διὰ τῆς μυστικῆς τε καὶ ἀσωμάτου γεννήσεως, οὕτως κατώρθου τὸν βίον, ὡς μηδένα ῥύπον τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ τὸ λουτρὸν εἰσενέγκασθαι. Οὕσης δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξάνδρου πόλιν, εἰς τὴν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέρθει νεότης τῶν περὶ φιλοσοφίαν τε καὶ ιατρικὴν ἐσπουδακῶτων· χαλεπὸν ἦν τοῖς ὁμιλεῖσι θέσμα, νέος ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τῇ σωφροσύνῃ κυσμοῦμενος. Ὁ γὰρ τοῦ καθαρῶντος ἔπαινος, τῶν μολυνομένων ἐνεῖδος ἦν. Ὡς ἂν οὖν ἀπολογία τις εἴη τοῖς ἐκολάστοις, τὸ μὴ μόνος αὐτοῦ εἶναι δοκεῖν τοιοῦτος; ἐπὶνοῖά τις ἐξ ἐπιβουλῆς παρ' αὐτῶν ἐπεσκευάσθη, τοῦ μωρὸν τινα τῷ βίῳ τοῦ Μεγάλου προστρέψασθαι. Καὶ προβάλλεται παρ' αὐτῶν, εἰς διαβολὴν ἐκείνου, γύναιον ἐπαίρικόν, ἐξ οἰκίματος ἐπ'

perbia existit, nisi avaritia, remque suam qualibet ratione augendi studium ejusmodi vitia una secum inducat. Quemadmodum autem fama tenet patriarcham Abraham Chaldaicæ philosophiæ scientia præditum, eum concinnum, aptum, ratum, constantem, certum, ordinatumque situm ac motum siderum animadvertisset, harum rerum cognitione tanquam scala atque adminiculo usum fuisse ad superi boni contemplationem, cum reputaret, quod si ea quæ sensu comprehenduntur, talia essent, quale esse posset id, quod sensum superat: atque ita assecutum esse id, quod quærebat, cum externam sapientiam quasi conscendisset, ac per eam sublimior evasisset, ut rebus incomprehensibilibus et captum effugientibus per illam quodammodo appropinquaret: ita etiam Magnus iste, cum in externa sapientiæ studio diligenter versatus esset, per quas res perlique errores Græcorum gentiliūque stabilim atque confirmant, iis rebus quasi ducibus et indicibus usus est ad Christianæ religionis cognitionem, ac relicta falsa parentum ac majorum religione, rerum veritatem quærebat, ex illis ipsis quæ ab externis philosophis elaborata sunt, edoctus, quam non consistere possint, quaque parum sibi constant sententiæ atque opinionēs Græcicæ doctrinæ. Posteaquam enim animadvertit Græcorum simul ac barbarorum philosophiam in iis sentiētiis, quibus de numine divino quid sentiendum sit statuunt, in diversas scindi opiniones; eammque sententiārum præsidēs, neque inter sese congruere atque concordare, et solerti exquisitaque verborum et argumentorum excogitatione suam unumquemque sententiā stabilire atque confirmare conari; hos quidem, tanquam domestico bello se invicem evertentes et conficientes reliquit. Consequitur autem et amplectitur consistentem stabilemque ac firmum fidei sermonem, qui non exquisita quadam atque redundantī verborum curiositate, et artificiosis nexibus argumentorum confirmatur, sed per simplicitatem verborum omnibus ex æquo amuntiat: qui in hoc ipso, quod supra bilem est, vim fidei faciendæ habet; nam si id, de quo sermo habetur, ejusmodi esset, ut humanarum vi rationem et argumentationum comprehendere posset, nihil a Græcicā sapientiā differret (nam et illi quocumque comprehendere valuerint, illud etiam esse censent), sed quoniam eam naturam, quæ in superis sedibus rebus præsidet universis, cogitationes et rationes humanæ assequi et comprehendere non possunt; ideoque fides in locum rationum succedit, ad ea, quæ superant rationem et comprehensionem, enitens. Propterea quemadmodum de Moyse dicit Scriptura, quod eruditus esset omni sapientiā Ægyptiorum: ita etiam magnus iste vir, cum omnem Græcorum eruditionem ac disciplinam perscrutatus esset, fa toque perienlo didicisset, quam infirmæ eorum opiniones atque

sententiæ sint, quamque parum sibi consent, discipulus Evangelii fit : ac priusquam per mysticam et incorpoream nativitatem institutus esset, adeo recte atque praeclare sese in vita gerebat, ut nullas peccati sordes ad lavacrum afferret. Cum autem degeret in Ægypto in magna Alexandri urbe, in quam ex omnibus partibus philosophiæ et medicinæ studiosa juvenus confluebat : molestum spectaculum aequalibus erat adolescens super ætatem sobrietate temperantiæque ornatus. Ejus enim vite puritatis et integritatis laus impiorum probrum ac dedecus erat. Ut igitur aliquam excusationem intemperantes ac libidinosi haberent, si ipsi non soli tales esse videntur : insidias comminiscuntur, et vafrum quoddam consilium excogitant, ut aliquam notam et maculam magni illius viri vite inurerent. Ac producit ab eis que illum calumniaretur muliercula meretrix, quæ corpore questum faceret, infamia irrogata ex carcere dimissa : cumque ille pro consuetudine cum viris doctis atque doctis in habitu gravi et honesto de quadam questione philosophica dispiceret, unaque se cum illis exeret, muliercula accedit ineptis gestibus formam ostentans, et molliem luxuriamque præ se ferens, et per omnia quæ et dicebat et faciebat, sese consensere cum eo simulans : tandem dicebat se mercedibus fraudatam esse, adjiciens etiam causas præ impudentia, pro quibus querebatur se mercedibus esse fraudatam. At cum illi, qui ejus vite puritatem et continentiam non ignorabant, indignarentur, et ita adversus mulierculam commoverentur, neque una perturbatus est cum iis, qui ipsius nomine stomachabantur, neque quidquam ejusmodi dixit, cum calumniis premeretur, quale pronuntiare par esset eum, qui graviter molesteque rem ferret, non testes vite advocavit, non iurejurando probrum ab se rejecit, non malitiam eorum, qui hæc adversus eum machinati erant, convicit, sed submissa atque sedata voce conversus ad quemdam familiarem, « Heus tu, » inquit, « numera ei pecuniam, ne diutius importunitate sua propositæ questionis tractatum conturbet. » Cum autem is, cui hoc injungebatur, a meretricula sciscitatus quantam pecuniam ab illo posceret, sine mora omnem adnumerasset : atque ab lascivis et protervis adversus sobrium et continentem insidiæ peractæ essent : et jam in manibus illius infamis lucri esset, tunc divinitus et continentia adolescentis probatur, et calumnia aequalium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque maligno corripa fremituque inhumani atque ferali, diverso a voce humana sono ingemiscens, collabitur prona in medio certu congregatorum spectaculum horrendum atque terribile presentibus repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disjectus, et oculi inversi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a demonio suffocari desiit, quam magnus ille Deum pro ea invocasset atque placasset.

Talia de adolescenti magni illius viri narratur, digna profecto insequentis ejus vite principia. Et quidem miraculum tantum est, ut, etiamsi nullum aliud præterea proferte licet, ob hoc solum a nemine eorum, qui virtute excelluerunt, secundas laudum partes debeat obtinere, dives, adolescens, peregre extra patriæ lines in populosa urbe habitans : in qua propterea quod adolescentem ad arbitrium et libitum voluptatibus indulgerent, vite puritas dedecori haberetur ab iis, qui

ἀτιμίᾳ κατεγνωσμένον. Τοῦ δὲ, κατὰ τὸ σύνθηρες, τοῖς λογάζει τῶν ἀνδρῶν ἐν σεμνῇ τῇ σχήματι περὶ τινος τῶν κατὰ φιλοσοφίαν διασκοπούμενων καὶ συνασχομένων, πρόσσεισι τὸ γύναιον ἀκκιζόμενον τε καὶ θρυπτόμενον, καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι πρὸς αὐτὸν ἐν συντηθείᾳ, δι' ὧν ἐφθέγγετό τε καὶ ἐποίησι, σχηματιζόμενον· εἶτα ἔλεγε τῶν μισθωμάτων ἀποστραφεῖσθαι, προστιθεῖσα καὶ τὰς ἀφορμὰς ὑπὲρ ἀναιδείας, ὑπὲρ ὧν ἤπιπτο τὴν τῶν μισθῶν ἀποστέρησιν. Τῶν δὲ συνεγνωκῶτων αὐτῷ τὸν καθαρὸν βίον, ἀγανακτοῦντων τε καὶ ὀργῇ κατὰ τοῦ γυναικίου συγκινουμένων, οὕτε συνεταράχθη τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ χαλεπαίνουσιν, οὕτε τι τοιοῦτον εἶπεν συκοφαντούμενος, ὅσον εἰκὸς τὸν ἀχθόμενον· οὐ μάρτυρας τοῦ βίου προστεκαλέσασθαι, οὐχ ὄρακ' τὸν μῶμον ἀπίστατο, οὐ τὴν κακίαν τῶν ταῦτα κατ' αὐτοῦ συσκευαταζόμενον διήλεγξεν· ἀλλ' ἐν ἡρεμίᾳ τε καὶ καθεστῶτῃ φρονῆι πρὸς τινα τῶν συνήθων ἀποστραφεῖς, « ὦ οὗτος, » ἔφη, « διάλυσον αὐτῇ τὸ ἀργύριον, ὡς ἂν μὴ διὰ πλεῖον διοχλοῦσα, τὴν προκειμένην τοῦ λόγου σπουδὴν ἐπιταράξῃ. » Ἐπεὶ δὲ μαθὼν παρὰ τῆς ἐταιρίδος ὁ ταῦτο προσεταγμένος, ὅσον ἤπει πρὸς αὐτοῦ τὸ ἀργύριον, ἐτόίμως ἅπαν ἀπρηθιμήσαστο, καὶ πέρας εἶχεν κατὰ τοῦ σώφρονος ἢ ἐπιβουλή τοῖς ἀκολάστοις, καὶ ἦν ἐν ταῖς χερσὶν ἤδη τῆς ἀτίμου τὸ κέρδος· τότε δὴ γίνεται θεόθεν ἦ τε μαρτυρία τῆς σωφροσύνης τοῦ νέου, καὶ τῆς τῶν ὁμηλίγων συκοφαντίας ὁ ἔλεγχος. Ὅμοῦ γὰρ τῷ ὑποδέξασθαι τῇ χειρὶ τὸ ἀργύριον, πνεύματι δαιμονίῳ στρεβλωθεῖσα, καὶ βρουχθῆμ' ἠθριώδει παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην φρονῆν ἀνομιώξασα, πίπτει προηγῆς κατὰ τὸ μέσον τῶν συνειλεγμένων· θέαμα φοικτόν τε καὶ φοβερόν τοῖς παρούσιν ἀθρώος γεγεννημένη, τῶν τριχῶν τε διεῖρημένον, καὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶ σπαρασσόμενον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπέστραμμένον, καὶ τοῦ στόματος τὸν ἀφρὸν παραπτύοντος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν καταπνέγων αὐτὴν τὸ δαιμόνιον, πρὶν ἢ τὸν Μῆγαν ἐκείνον ἐπικαλέσασθαι τὸν Θεόν, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἰλιώσασθαι.

Τοιαῦτα τῆς νεότητος τοῦ μεγάλου τὰ διηγῆματ' αἴτια ὡς ἀληθῶς τῶν μετὰ ταῦτα βεβιωμένων αὐτῷ τὰ προσήμια. Καίτοι γε τὸ θαῦμα τοσοῦτον ἐστίν, ὡς εἰ καὶ μηδὲν ἦν ἕτερον ἐπὶ ταῦτοις εἰπεῖν, μηδενὸς αὐτὸν τῶν ἐπὶ ἀρετῇ διενεγκόντων, ἐκ τούτου μόνου τὰ δευτερεῖα πῶν ἐπαίνων ἔχεν· πλοῦσις, νέος, ἐν ὑπερρήσις διάγων, ἐν πάλαυδροῦσῃ πάλαι τὴν διαγωγὴν ἔχων, ἐν ἧ' διὰ τὸ κατ' ἐξουσίαν ταῖς ἡδοναῖς συζῆν τοὺς νέους, ὕδατος ἦν ἡ καθαρότης τῶν τωφρονοῦντων τοῖς ἄφροσιν· οὐ μητρὸς πολυ-

πραγματούσης τὸν βίον, οὐ πατρὸς παιδαγωγούντος τὴν καθ' ἡμέραν ζωὴν· εἰς τοσούτον ἐπῆρεν ἑαυτὸν δι' ἀπαθείας πρὸς ἀρετὴν, ὡς τὸν τοῦ παντὸς ἔφορον, μάρτυρα τῶν βεβιωμένων ποιήσασθαι, τὸν τῆς πονηρίας πληγῆ τὴν συκοφαντίαν τῆς γυναικὸς ἀπέλέγξαντα. Καὶ εἰ ἂν τις ἐπινοήσῃ μιλῆσαι εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν; πῶς δ' ἂν τις κατ' ἀξίαν αὐτὸν θαυμάσειεν; Ὅς τῷ λόγῳ καταπαλαίτας τὴν φύσιν καὶ καθάπερ τι τῶν ὑποχειρίων ζώων ὑποζεύξας τῷ λογισμῷ τὴν νεότητά, καὶ πάντων τῶν φυσικῶν ἐπιχειρομένων παθημάτων κρείττων γενόμενος, καὶ τὴν πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐπιφυρόμενος φρόνον καθ' ἑαυτοῦ κινήσας, καὶ τούτου κρείττων ἐγένετο, μῆτε πρὸς τὴν ἐπιβουλήν τῶν ἐταίρων ἑαυτὸν διαναστήσας πρὸς ἄμυναν, καὶ τὴν ὑπηρετησάμενν ἐκείνοις πρὸς τὸν μῶμον εὐεργετήσας, τοῦ κατὰ τὴν δαίμονα πάθους διὰ προσευχῆς ἐξελόμενος. Τοιοῦτον ἔγνωμεν διὰ τῆς ἱστορίας τὸν Ἰωσήφ, ὃς προύκειτο μὲν κατ' ἐξουσίαν ἢ περὶ τὴν γυναικὰ τοῦ δεσπότητος παρανομία, αὐτῆς ἐκείνης ἐπιμανησίης τῆ ὄρα τοῦ νέου· καὶ μάρτυς τῶν τολμωμένων ἦν ἀνθρώπων οὐδεὶς· ἀλλ' ἁκάκηνος πρὸς τὴν θεῖον ὀφθαλμὸν βλέπων, τὸ δόξει κακῶς πρὸ τοῦ γενέσθαι προσέειπε, τὰ τῶν κακοῦργων ὑποστάς μᾶλλον, ἢ κακοῦργος γενόμενος. Ἄλλ' ἔστι τι τόχα τούτῳ, καὶ πλέον τῆς ἱστορίας καυχῆσασθαι· οὐ γὰρ ἴσον ἔστιν εἰς ἀποτροπὴν τοῦ μιάσματος, τό τε τῆς μοιχείας ἄγος, καὶ τὸ δοκοῦν ἐν ἐλάττοις πληρῶς μελήματι τὸν μῶμον ἔχειν. Ὁ τοῖνον ἐν ὃ κινδυνός τις ἐκ τῶν νόμων οὐκ ἦν φοβερώτερον μᾶλλον τῆς τιμωρίας αὐτὴν ἐξ ἀμαρτίας ἠδονὴν καθ' ἑαυτὴν εἶναι κρίνας, ἢ παρήλασε τὸν Ἰωσήφ τῆ μεγαλοφυΐα τοῦ θαύματος, ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις κριθήσεται. Ἄλλὰ τὸ μὲν προσίμιον τοῦ βίου, τοιοῦτον. Αὐτὸς δὲ ὁ βίος τίς; Ἐπειδὴ πᾶσαν παιδευσιν τῆς ἐξω σοφίας ἐπιδραμῶν, ἐνέτυχε Φιρμιλιανῷ τινι τῶν εὐπατριδῶν Καππαδόκη, ὁμοιστρόφῳ κατὰ τὸ ἦθος, ὡς ἔδειξεν ἐκείνος τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κόσμος τῆς Ἑκκλησίας τῶν Καισαρείων γενόμενος, καὶ τὸν τε σκοπὸν τοῦ φρονήματος καὶ ἰδίου βίου φανερὸν τῷ φίλῳ ἐποίησεν, ὡς εἶη πρὸς τὸν Θεὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐκείνου σπουδὴν ἔγνω περὶ τὴν αὐτῆν ἐπιθυμίαν συμβαίνουσαν, καταλιπὼν πᾶσαν τὴν περὶ τῆς ἐξω φιλοσοφίας σπουδὴν, προσφοιτᾷ μετ' ἐκείνου τῷ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνου τῆς τῶν Χριστιανῶν φιλοσοφίας καθηγούμενῳ (Ἐριγενῆς δὲ οὕτως ἦν, ὅς πολὺς ἐπὶ τοῖς συγγράμμασι λόγος), δεικνύς καὶ διὰ τούτου, οὐ μόνον τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον, ἀλλὰ καὶ τὸ κατεσταλμένον ἐν τῷ ἦθει καὶ μέτριον· τοσαύτης γὰρ σοφίας ἀνάγκης ὦν ἐτέρῳ χρῆσασθαι διδασκάλῳ πρὸς τὰ θεῖα τῶν μαθημάτων, οὐκ ἀπηξίωσεν, καὶ διαταγῶν παρὰ τῷ διδασκάλῳ χρόνον τοῖς μαθήμασι σύμμετρον, πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλοῦντων καὶ κατεχόντων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς, καὶ παρ' αὐτοῖς ἀξιούσων μένειν, πάντων προτιμωτέρων τὴν ἐνεργούσαν αὐτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ τὴν πατρίδα πάλιν ἐπάνεισιν, τὸν παντοδαπὸν πλοῦτον τῆς σοφίας τε καὶ τῆς γνώσεως ἐπαγόμενος, ὅν καθάπερ τις ἔμ-

A sobrii sanaque mente praediti non essent, cum nec mater de vita curiose inquireret, nec pater vitam quotidianam moderaretur, in tantam, sese a vitiis et affectibus sejungendo, virtutem enisus est, ut praesidea rerum universarum, qui pro gravem plagam calumniam mulieris detexit atque convicit, testem vite suae faceret. Equod majus aliquis ad laudandum argumentum excogitare possit? qui possit hunc ipsum aliquis digne ac pro merito admirari, qui cum ratione naturam devicisset, ac veluti mansuetum quoddam animal, juventutem sub jugum rationis misisset, omnibusque affectibus naturalibus insurgentibus superior fuisset, et invidiam quae omnes res eximias invadere solet, adversus se excitasset, etiam hac superior fuit, quippe neque ad ulciscendum insidias sodalium commotus, et eam, quae illis in subornando probro operam navaverat, per orationem ab afflictione demonis liberatam beneficio prosecutus est? Talem per historiam cognovimus etiam Josephum fuisse, cui ad arbitrium quidem cum uxore domini scelus perpetrare promptum erat, cum illa ipsa decori adolescentis insano amore correpta esset: nec quisquam hominum eorum, quae ausi fuissent, testis et arbiter futurus erat: sed etiam ille, cum se divinum oculum inspectorem eorum, quae committerentur, habere intelligeret, malus esse videri, quam fieri praecipit, maleficorum potius poenas atque incommoda subiens, quam maleficus evadens. Sed licet forsitan huic etiam aliquanto amplius, quam illa continet historia, gloriari; non enim aequae magnum affert momentum ad aversationem piaculi, tum adulterii scelus, tum id quod in minori delicto vituperationem habere videtur. Itaque qui ubi periculum et metus a legibus non impendebat, ipsam voluptatem per peccatum conciliandam, per sese longe formidabiliorem quam poenam esse judicabat, aut praecessit et superavit Josephum amplitudine et magnificentia miraculi, aut prorsus non habebitur inter secundos. Ac principium quidem vite tale est. Ipsa vero vita quae? Posteaquam omnibus disciplinis externae sapientiae percursis incidisset in Firmilianoum quemdam patricium Cappadocem, similem moribus et ingenio, ut ille in sequenti vita ostendit, cum Casariensium Ecclesiae ornamento fuit, et animi sui consilium ac vite propositum amico patefecisset, quod ad Deum videlicet spectaret; et illius studium circa idem desiderium convenire intellexisset, relicto omni studio externae philosophiae, accedit una cum illo ad eum, qui in eo tempore Christianorum philosophiae princeps erat (i autem erat Origenes, cujus propter scripta, fama celebris est), etiam per haec ostendens non modo studium discendi atque industriam, verum etiam sedatum ingenium et animi moderationem. Cum enim tanta sapientia plenus esset, alio in

⁶ Gen. xxvix, 7 sqq.

sacris disciplinis uti magistro non dedignatus est : A πορος ἐν ταῖς ἔξω σπουδαῖς πᾶσι καθολικῶν τοῖς εὐ-
 eumque apud magistrum justo tempore in disci- δοκίμοις ἐνεπορεύσατο.
 plinis perseverasset, multis detinentibus eum in solo peregrino, hortantibusque ac rogantibus, ut
 apud ipsos maneret, reliquis omnibus preferendam ratus eam terram, quæ ipsum tulisset et in
 lucem edidisset, in patriam denuo revertitur, varias sapientiæ atque scientiæ divitias, quas tan-
 quam mercator quidam cum omnibus claris atque probatis in studiis externæ doctrinæ viris con-
 versans acquisiverat, invehens atque importans.

Ac profecto si quis vere justeque res æstimet, ne hoc quidem prorsus ad commendationem nomi- nis parum momenti habere videbitur, quod tantæ urbis communi consensu adhibitas preces aversatus est, nec omnium sapientium delectorumque in ea virorum, ut maneret operam dantium, studium, nec principum virorum inibi versantium et ut hoc ipsum fieret cupientium, egregiam voluntatem magni fecit, qui omnes id unum agebant, ut magnus ille maneret apud eos, tanquam conditor virtutis et vitæ legumlator futurus ; sed ille omnibus modis superbiciæ materiam fugiens, quod laud ignoraret vitium superbiciæ improbiæ scelerateque vitæ plerumque causam et occasionem præbere solere, veluti portum quemdam, quietam in patria vitam ingreditur. Cum autem universa natio eum intueretur, omnibus exspectantibus, ut, in publicis conventibus divulgata sua eruditione, aliquem fructum diuturnorum laborum caperet, ex his partam nominis claritudinem atque celebritatem : haud ignorans ille magnus, quibus rebus veram philosophiam a veris ac perfectis sui cultoribus publicari atque divulgari conveniat, ne quando animus ejus aliqua ambitione vulneraretur (laus enim auditorum magnam vim habet, vigorem ac firmitudinem animi fastu quodam ac gloriæ studio inflandi atque solvendi), ideo silentio nititur pro documento atque ostentatione suæ eruditionis, re ipsa, non verbis ostendens reconditum in animo thesaurum, eumque sese a turbis forensibus, et ab urbana vita penitus sejunxisset, in solitudine quadam secum solus, ac per sese eum Deo versabatur, universi mundi rerumque mundanarum parvam curam gerens, non de regibus curiose inquirens, non magistratus exentiens, non ex aliquo commemorante audiens, ut res quæque publica administraretur ; sed ut animus virtute perfectus exaderet, sollicitus, ad hoc omni studio per totam vitam contendebat atque enitebatur : sæculoque omni ac rebus secularibus valedicens, alter hic nostris temporibus plane Moyses fuit, qui cum illius miraculis certaret. Exiverunt uterque ex turbulento strepitibusque et clamoribus circumsonanti hoc sæculo, Moyses et Gregorius, suo uterque tempore per se privatim vitam degentes, quoad revelatione et apparitione divina utrisque puræ vitæ lucrum manifestaretur : sed Moysen quidem una cum philosophia etiam uxor sequebatur ; Gregorius autem conjugem sibi solam virtutem adjunxit. Cum igitur id, quod uterque agebat, eodem pertineret (causa enim finalis, ad quam uterque a vulgo secedens spectabat, hæc videlicet erat, ut puro animi oculo liceret eis di-

Καίτοι γε τῷ δικαίως τὰ πράγματα κρίνοντι οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφρημίαν δόξει, τὸ πόλειος τοσαύτην ἱκετηρίαν ἐκ κοινοῦ γενομένην ὑπεριδεῖν, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ λογάδων τὴν ὑπὲρ τοῦ κατα- μείναι τὴν ἄνδρα σπουδῆν, τῶν τε ἐπιδημούντων αὐτοῖς ἀρχόντων τὴν εἰς αὐτὸ τοῦτο προθυμίαν παρα- δέξασθαι· οἷς πᾶσι σκοπὸς ἦν, μείναι παρ' αὐτοῖς τὸν μέγαν ἐκεῖνον, καθάπερ οἰκιστὴν ἀρετῆς, καὶ βίου νομοθέτην ἐσόμενον· ἀλλὰ φεύγιον πανταχόθεν τὰς πρὸς τὸν τύφον ὕψους, εἰδὼς ἀρχηγὸν ὡς τὸ πολλὰ τοῦ κατὰ κακίαν βίου τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πάθος γινόμενον, ὥσπερ τινὰ λιμένα, τὸν ἤρχειον ἐπὶ τῆς πατρῴδος μέτεται βίον. Παντὸς δὲ τοῦ ἔθνους πρὸς τὸν ἄνδρα βλέποντος, καὶ πάντων προσδεχομέ- νων δημοσιεύειν αὐτὸν ἐν κοιναῖς συλλόγοις τὴν παι- δευσιν, ὡς ἂν τινα καρπὸν σχολῆς τῶν μακρῶν πόνων τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐδοκίμησιν· εἰδὼς ὁ μέγας ἐκεῖνος ὅθεν προσήκει τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν παρὰ τῶν ἀκρι- θῶς μετιόντων δημοσιεύεσθαι, ὡς ἂν μήποτε φιλο- τιμίᾳ τινὲ τὴν ψυχὴν τρωθεῖη (δεινὸς γάρ ἐστι τῶν ἀκούοντων ὁ ἔπαινος, τύφῳ τινὲ καὶ φιλοδοξίᾳ τῆς ψυχῆς ὑποχωνύσσει τὸ σύντονον), τοῦτου χάριν ἐπι- δεῖξιν ποιεῖται τὴν σωπῆν, ἔργῳ δεικνὺς τὸν ἐγκεί- μενον θησαυρὸν, οὐχὶ βήμασι, καὶ τῶν κατ' ἀγορὰν θορόβων, καὶ καθόλου τῆς ἐν ἄστει διαγωγῆς ἑαυτὸν χωρίσας, ἐν ἐσχάτιξ τινὲ ἑαυτῷ μόνῳ συνῆν, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ, μικρὸν παντὸς τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῇ λόγον ποιούμενος, οὐ βασιλείας πολυ- πραγμονῶν, οὐκ ἀρχῆς ἐξετάζων, οὐ πῶς διοικεῖται τι τῶν κοινῶν διεξιόντος ἀκούων· ἀλλ' ὅπως ἂν ἡ ψυχὴ δι' ἀρετῆς τελειωθείη, τὴν φροντίδα ποιούμε- νος, πρὸς τοῦτο τῆ σπουδῆ συνένεινε τὸν πάντα βίον, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πράγματα χაίρειν ἐάσας, ἄλλος τις οὗτος ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Μωϋσῆς ἀπεχθὺς πρὸς τὰ ἐκεῖνον θαύματα τὴν ἄμιλλαν ἔχων. Ἐξῆλ- θον ἀμφότεροι τοῦ παραχόδου τούτου καὶ περιηχη- μένου βίου, Μωϋσῆς καὶ Γρηγόριος, κατὰ τὸν ἴδιον ἐκάτερος χρόνον ἐφ' ἑαυτὸν ἰδιόταυτες, ὥς ἐμφα- νὲς ἀμφότεροις ἐκ θεοφανείας ἐγένετο τοῦ καθαροῦ βίου τὸ κέρδος· ἀλλὰ Μωϋσεῖ μὲν κατὰ τῆς φιλοσο- φίας καὶ γαμπετῆ συνεφέπειται Γρηγόριος δὲ σύνκο- νῆ ἑαυτῷ μόνῳ τὴν ἀρετὴν ἐποιήσατο. Τοῦ τοίνυν σκο- ποῦ τὸ ἴσον ἔχοντος ἐν ἀμφότεροις (πέρας γάρ τῶν ἀμφοτέρων τῆς τῶν πολλῶν ἀναχωρήσεως ἦν, τῷ καθαρῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοῆσαι τὰ θεῖα μυστήρια), γραινεν ἐξῆσται τῷ πρὸς ἀρετὴν καλῶς βλέπειν ἐπιτηαμένῳ, ὁπότερῳ τούτων μᾶλλον ὁ βίος δι' ἀπαθείας γέγονε, τῷ πρὸς τὴν νόμιμον καὶ συ- κχωρημένην καταβάντι τῶν ἡθῶν μετουσίαν, ἣ τῷ κατ' αὐτῆς ὑπεραρθύντι, καὶ μηδεμίαν δεδιωκότι καθ' ἑαυτοῦ πάροσον τῆ ὀλιγῆ προσπαθείᾳ. Φαιδόμενος δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον τῆς Ἀρματισίου Ἐκκλησίας

καθηγουμένου· ὃ θεόθεν ἐξ ἀγίου Πνεύματος προγνω- A
στική τις δύναμις ἦν· καὶ πᾶσαν ποιουμένου σπου-
δῆν, ὅπως ὑποχείριον λαθῶν τὸν μέγαν Γρηγόριον,
εἰς Ἐκκλησίας ἀρχὴν ἀγάγοι, ὡς ἂν μὴ τοσοῦτον ἀγα-
θὸν ἀργόν τε καὶ ἀνόνητον παραδράμοι τὸν βίον·
τῆς ἑρμῆς οὕτως τοῦ ἱερέως αἰσθόμενος, λανθάνειν
ἐμηχανῆτο, ἄλλο τε πρὸς ἄλλην ἐρημίαν μετανιστά-
μενος. Ἐπεὶ δὲ πᾶσαν καθιεὶς πείραν ὁ πολὺς ἐκεί-
νος Φαίδιμος, καὶ πάση μηχανῇ τε καὶ ἐπινοίᾳ χρώ-
μενος, οὐχ οὕτως ἦν προσαγαγεῖν τῇ ἱερωσύνῃ τὸν
ἄνδρα, μυρίοις ἤμμασι τὸ μὴ ἀλῶναί ποτε τῇ χειρὶ
τοῦ ἱερέως προσυλαστούμενον, καὶ ἦν ἐφάμιλλος
σπουδῆ ἀμφοτέροις· τοῦ μὲν ἐλεῖν ἐπιθυμοῦντος,
τοῦ δὲ ἀποφυγεῖν τὸν δῶκοντα (ὁ μὲν γὰρ ἤδει τῷ
θεῷ προστάξειν ἱερὸν ἀνάθημα, ὁ δὲ ἐδεδοίκαί, μὴ τι
γένηται αὐτῷ πρὸς φιλοσοφίας ἐμπόδιον οἷόν τι B
φορτίον ἢ τῆς ἱερωσύνης φρονεῖς ἐπαχθεῖσα τῷ βίῳ).
τούτου χάριν ἑρμῆ τιμι θεοσιτέρα περὶ τὴν προκει-
μένην σπουδῆν ἐπαρθεὶς ὁ Φαίδιμος, οὐδὲν προσχῶν
τῷ μεταξὺ διαστήματι, ἤπερ ἀπὸ τοῦ Γρηγορίου
διείργετο (τριῶν ἡμερῶν ὄδῳ ἐκείνου ἀπέχοντος),
ἀλλὰ πρὸς τὸν θεὸν ἀναθέψας, καὶ εἰπὼν ὁμοίως
ἑαυτὸν τε κάκεινον ἐπὶ τῆς ὥρας ἐκείνης ὑπὸ τοῦ
θεοῦ καθορθῆσθαι, ἀντὶ χειρὸς ἐπέγειε τῷ Γρηγορίῳ
τὸν λόγον, ἀφιερῶστας τῷ θεῷ τὴν σωματικῶς οὐ
παρόντα, καὶ ἀποκληρώσας αὐτῷ τὴν πόλιν ἐκείνην,
ἣν συνέθη μέχρι τῶν τότε χρόνων οὕτω τῇ πλάνῃ
τῶν εἰδώλων κατέχεσθαι, ὥστε ἀπέριων ὄντων τῶν
οἰκούντων αὐτῆν τε τὴν πόλιν, καὶ τὴν περιόικον, μὴ
πλείους εὐρεθῆναι τῶν ἐπτακαίδεκα τοὺς παραδε-
δεγμένους τὸν λόγον τῆς πίστεως.

suspiciens, precatusque ut et ipse et ille pariter in
tionis Gregorio adhibet sermonem, Deo consecrans
civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum
errori deditam esse, ut cum infiniti essent, qui ipsam urbem et regionem circumjacentem incole-
rent, non plures quam septemdecim invenirentur, qui sermonem fidei recepissent.

Οὕτω τοίνυν ὑπελθὼν τὸν ζυγὸν κατ' ἀνάγκην,
πάντων μετὰ ταῦτα τῶν νομίμων ἐπ' αὐτῷ τελεσθέν-
των, καὶ βραχὺν χρόνον αἰτητάμενος παρὰ τοῦ τὴν
ἱερωσύνην ἐπιτηροῦντος, πρὸς κατανόησιν τῆς κατὰ
τὸ μυστήριον ἀκριβεῖας, οὐκέτι, καθὼς φησὶν ὁ
Ἀπόστολος, σαρκὶ καὶ αἵματι προσανέχων ὤτεο δεῖν,
ἀλλὰ θεόθεν ἤγει γενέσθαι αὐτῷ τὴν τῶν κρυφίων
φανέρωσιν· καὶ οὐ πρότερον ἐπεθάρσενε τῷ τοῦ λό-
γου κηρύγματι, πρὶν διὰ τινος ἐμφανεῖας ἐκκαλυ-
φθῆναι αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν. Σκοποῦμενον γὰρ αὐτῷ D
ποτε ἐννόησον περὶ τοῦ λόγου τῆς πίστεως, καὶ παν-
τοίους ἀνακινῶντι λογισμοῦς· ἦσαν γὰρ δὴ καὶ τότε
τινὲς, οἱ τὴν εὐσεβῆ διδασκαλίαν παραχαράττοντες,
διὰ τῆς πιθανότητος τῶν ἐπιχειρημάτων, ἀμφίβολον
ποιούντες πολλῶν καὶ τοῖς συνετοῖς τὴν ἀλήθειαν·
ὤπερ ἦς τότε διαγρυπνοῦντι αὐτῷ καὶ φρονεῖζοντι
φαίνεται· τις καὶ ὅπαρ ἐν ἀνθρωπίνῳ τῷ στήματι,
γῆραιός τε εἶδος, ἱεραπρεπῆς τῇ καταστολῇ τοῦ ἐν-
δύματος, πολλῶν ἐπιστημίωνων τὴν ἀρετὴν τῇ περὶ τὸ

vina mysteria animadvertere atque considerare),
judicare licet virtutem recte spectare scienti, utrius
horum vita per vacuitatem humanorum affectuum
magis transacta sit : illiusne, qui ad legitimum at-
que concessum voluptatum usum descenderat, an
hujus qui et voluptatem superavit, et materi li
crasseque affectioni nullum adversus se aditum
dedit. Caterum cum Phædimus, cui divinitus a
Spiritu sancto præcia (futurorum) vis quædam
inerat, in illo tempore Amasensium Ecclesiæ an-
tistes esset, et omni studio laboraret, ut magnum
Gregorium in potestatem redactum, Ecclesiæ ad-
ministrationi præficeret, ne tantum bonum otiosum
et infrugiferum vitam transigeret : ut hic sacerdotem
id agitare atque conari sensit, cogitare cepit, qua
ratione latere posset, alias ad aliam solitudinem
transiens. Sed posteaquam nihil non intentatum
relinquens, ille vir magnus Phædimus, et omni
machinatione atque solertia utens non poterat vi-
rum ad sacerdotium adducere innumeris oculis
præcaventem, ne quando manu sacerdotis capere-
tur, et cum uterque inter sese studio certarent, illo
quidem capere, hoc vero persequentis manus effu-
gere cupiente (nam ille sciebat se sacrum Deo do-
narium oblaturum esse, hic autem verebatur, ne
quo modo sibi sacerdotii cura tanquam onus quod-
dam vitæ imposita, ad philosophiam impedimento
esset), ideo impetu quodam divino Phædimus ad
propositum studium proventus, nihil curans inter-
jectum spatium, quo ab Gregorio dirimebatur
C (quippe ille aherat itinere tridui), sed ad Deum
illa hora ab Deo respicerentur, loco manus imposi-
tionis, qui corpore coram non adesset, et illam ei
civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum
errori deditam esse, ut cum infiniti essent, qui ipsam urbem et regionem circumjacentem incole-
rent, non plures quam septemdecim invenirentur, qui sermonem fidei recepissent.

Sic igitur jugum subire coactus, omnibus post-
hæc, quæ fieri solent, solemnibus in eo peractis,
cum exiguum tempus ad mysterium exactius co-
gnoseendum ab eo, qui sacerdotium ipsi assigna-
verat, petiisset, non amplius, ut inquit Apostolus ⁶,
carni et sanguini adherendum esse et acquiescen-
dum putabat, sed a Deo sibi occulta manifestari
petebat ; ac non prius prædicationem sermonis ag-
gredi sustinuit, quam per quamdam apparitionem
ei veritas revelaretur. Cum enim per totam noctem
aliquando de ratione atque sermone fidei dispiceret
et specularetur, et varias animo cogitationes agi-
taret : erant enim niñdum etiam tunc nonnulli, qui
piam et sinceram religionis doctrinam adulterarent,
ac per probabiles argumentationes sæpenu-
mero etiam doctis et prudentibus veritatem faceret am-
biguam : pro qua tunc ei pervigilem curis atque
solicitudine noctem agenti, quidam in figura hu-
mana, facie ac forma senili evidenter appareret, or-

⁶ Galat. i, 16.

natu atque compositione indumenti angustum quemdam, sacrum ac divinum referens decorem, magnam gratia vultus atque dispositione figuræ præ se ferens virtutem. Hic vero visu perturbatus, et surgere e lecto, et quis esset, ejusve rei gratia venisset, seiscitari. Cum autem ille perturbationem mentis ejus submissa voce sedasset ac dixisset, se jussu divino apparuisse ei propter eas rationes, quæ apud ipsum controversæ et ambiguae essent, ut piæ fidei veritas revelaretur : et bono animo esse audito sermone, et cum quodam gaudio atque consternatione illum contueri ; deinde cum ille directo manu protendisset, et quasi ostenderet ei per digitorum directam protensionem id quod ex transverso apparebat : hic et una cum directa manus protensione circumagere suum oðtutum, et videre aliud spectrum adversum ei, quod prius apparuerat, in figura muliebri excellentius quiddam et augustius, quam pro humana conditione : rursus autem perturbatus et facie aversa vultum demittere, ac perplexus et dubitabundus hæsitare de spectaculo, cum oculis apparitionem ferre non posset (etenim miraculum visionis nimirum in hoc potissimum erat, quod cum nox esset obscura, lumen una cum iis, qui apparuerant, ei affluerat, quasi aliqua lucida tæda accensa) ; cum igitur oculis ferre apparitionem non posset, eorum, qui sibi apparuerant, inter sese rationem ejus rei, de qua ambigebatur, exponentium sermocinationem audivit, per quam non solum accepit veram cognitionem fidei, verum etiam nominatim eos, qui apparuerant, cognovit, utroque eorum propria appellatione alterum alloquente. Audivisse enim dicitur ex ea, quæ in muliebri habitu visa erat, cum hortaretur evangelistam Joannem, ut adolescenti mysterium vere pietatis aperiret ac declararet ; atque illum dixisse, se paratum esse etiam in hoc matri Domini gratificari, quoniam hoc ei corli esset : atque ita, exposito sermone, qui et rei quesite conveniret, et admodum bene definitus et circumscriptus esset, rursus ex oculis discessisse, atque hunc extemplo divinum illam institutionem ac disciplinam litteris mandasse, et secundum illam postea in ecclesia sermonem prædicasse, ac posteris tanquam patrimonium quoddam et legatum, divinitus datam illam doctrinam reliquisse, per quam usque in præsentem diem instituitur illius civitatis plebs, quæ ab omni hæretica malitia intacta permansit. Porro mysticæ illius discipline verba hæc sunt :

Unus est Deus Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis et potentiv, et figuræ æternæ, perfectus perfecti genitor : Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo, figura et imago divinitatis, Verbum efficax, sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva, et potentia totius creaturæ effectrix, Filius verus veri Patris, visum effugiens visum effugientis, et corruptioni non obnoxius non obnoxius, et mortii non obnoxius sanctus, ex Deo ortum et æxistentiam habens : quique per Filium apparuit, videlicet hominibus, imago

πρόσωπον χάριτι, καὶ τῇ καταστάσει τοῦ σχήματος. Τὸν δὲ καταπλαγέντα τῇ ὄψει, διαναστήναι μὲν τῆς εὐνῆς καὶ ὅστις εἴη μαθεῖν ἔδειτο, καὶ ὑπὲρ τίνος ἦχοι. Ἐκείνου δὲ καταστειλάντος αὐτοῦ τὴν παραχρὴν τῆς διανοίας ἐν ἡρεμαίᾳ φωνῇ, καὶ εἰπόντος θεῖον προστάγματι πεφηνέναι αὐτῷ τῶν ἀμφισβητούμενων παρ' αὐτοῦ χάριν, ὡς ἂν ἐκκαλυφθεῖη τῆς εὐσεβοῦς πίστεως ἡ ἀλήθεια· θαρσῆσαι τε πρὸς τὸν λόγον, καὶ βλέπει πρὸς αὐτὸν μετὰ τίνος χαρᾶς καὶ ἐκπλήξεως. Ἔϊτα ἐκείνου κατ' εὐθὺς τὴν χεῖρα προτεινάντος, καὶ οἷον ὑποδεικνύντος αὐτῷ διὰ τῆς τῶν δακτύλων εὐθείας τὸ ἐκ πλάγιου φαινόμενον, συμπεριαγαγεῖν τοῦτον τῇ εὐθείᾳ τῆς χειρὸς τὸ ἴδιον βλέμμα, καὶ ἰδεῖν ἀντιπρόσωπον ἕτερον θεάμα τῷ ἐφθέντι, ἐν γυναικείῳ τῷ σχήματι, κρείττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον· πάλιν δὲ καταπλαγέντα, συγκαλιθῆναι τε πρὸς ἑαυτὸν τῷ προσώπῳ, καὶ ἀμνηχανεῖν τῷ θεάματι, μὴ φέροντα τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν (καὶ γὰρ δὴ τὸ παράδοξον τῆς ὁπτασίας ἐν τούτῳ μάλιστα ἦν, ὅτι νυκτὸς οὐσης βαθείας, φῶς τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῷ συνεξέλαμψεν, ὥσπερ τινὸς λαμπρᾶς ἐξαπτομένης λαμπάδος). Ἐπεὶ οὖν οὐχ οἷός τε ἦν φέρειν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν, ἦκουσε διὰ λόγου τινὸς τῶν ἐφθέντων αὐτῷ, πρὸς ἀλλήλους τὸν περὶ τοῦ ζητούμενου λόγον διεξόντων· οἷ ὄν οὐ μόνον ἐπαίδεῦθη τὴν ἀληθῆ γνῶσιν τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τοὺς ἐπιφανέντας ἐγνώρισεν, ἐκαστέρου αὐτῶν διὰ τῆς οἰκείας προσηγορίας ἀνακαλοῦντος τὸν ἕτερον. Ἀκοῦσαι γὰρ λέγεται παρὰ τῆς ἐν γυναικείῳ φανείσης τῷ σχήματι παρακαλοῦσης τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, φανερωθῆαι τῷ νέῳ τὸ τῆς εὐσεθείας μυστήριον· ἐκείνου δὲ εἰπεῖν, ἐτοιμίως ἔχειν καὶ τοῦτο τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου χαρίζεσθαι, ἐπειδὴ τοῦτο φίλον αὐτῇ· καὶ οὕτως εἰπόντα τὸν λόγον σύμμετρον τε καὶ εὐπερίγραπτον, πάλιν μεταναστῆναι τῶν ὄψεων. Τὸν δὲ παραχρῆμα τὴν θεῖαν ἐκείνην μυσταγωγίαν γράμμασιν ἐναρμόνισθαι, καὶ κατ' ἐκείνην μετὰ ταῦτα κηρύσσειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, καὶ τοῖς ἐφεξῆς, ὥσπερ τινὰ κληρὸν τὴν θεόδοτον ἐκείνην διδασκαλίαν καταλειπὴν· δι' ἧς μυσταγωγεῖται μέχρι τοῦ νῦν ὁ ἐκείνης λαὸς, πάσης αἰρετικῆς κακίας διαμαίνας ἀπειράτος. Τὰ δὲ τῆς μυσταγωγίας ῥήματα, ταῦτά ἐστιν·

Ἐξ Θεῶς Πατρὸς Λόγου ᾧῶτος, σοφίας ἐφεκτώσης καὶ ἐννύμεως, καὶ χαρισματικὸς ἄιδιον, τέλειος, τελείου γεννήτωρ· Πατὴρ Υἱοῦ μονογενετοῦς. Ἐξ ἑῷτος, μόνος ἐκ μένου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρισματικὸς καὶ εἰδὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργῆς, σοφία τῆς τῶν ἄλων εὐσεθείας περιεπιτελή, καὶ ἐννεμὸς τῆς ἄλης κτίσεως ποιητικῆ, Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρός, ἰσῳατος ἰσῳατου, καὶ ἁφθιτος ἀφθίτου, καὶ ἀθάνατος ἀθάνατου, καὶ ἁῳιος ἁῳίου. Καὶ ἐν Ἡραγμᾷ ἄγειν, ἐκ Θεοῦ τὴν ἱσῳγίαν ἔχειν· καὶ δι' Υἱοῦ πεφηνῆς, ἐηλαθῆ τῆς ὀρ ἡ ὀρῆς, εἰδὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζῳή

ζωοτων αἰετα, πηγή ὄβρια, ἀγίατις ὀνομασι δὲ χρισ-
 τῆς· ἐν ᾧ φανεροῦται Θεὸς ὁ Πατήρ, ὁ ἐπὶ
 πάντων καὶ ἐν πάσι· καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, ὁ ἐν
 πάντων· Τριὰς τελεία, εὐξέη καὶ ἀδιόρητη καὶ βιω-
 τή· ἡ γὰρ μετὰ τὴν γενεήν, μηδὲ ἀπαλλοτριωμένη.

Οὕτε οὖν κτιστὸν τι, ἢ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὔτε
 ἐπειτακτὸν τι, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ὑπάρχον, ὕστε-
 ρον δὲ ἐπεισελθόν. Οὕτε οὖν ἐνέλιπέ ποτε Υἱὸς Πα-
 τρι, οὔτε Υἱὸς Πνεῦμα· ἀλλ' ἄρρητος καὶ ἀναλ-
 λοίωτος ἡ αὐτὴ Τριάς ἀεί. Ὅτιον δὲ φίλον περὶ τούτου
 πεισθῆναι, ἀκονέτω τῆς Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ τὸν λόγον
 ἐκφρουτεν, πρὸς οἷς αὐτὰ τὰ χαράγματα τῆς μαχα-
 ρίας ἐκείνης χειρὸς εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Ταῦ-
 τ' οὐκ πρὸς τὰς θεοσεβούσας ἐκείνας πλάκας ἀμύλλεται
 τῇ μεγαλοφυῶδι τῆς χάριτος· ἐκείνας δὲ λέγω τὰς
 πλάκας, ἐν αἷς ἡ τοῦ Θεοῦ βουλήματος ἐνετυπώθη
 νομοθεσία. Ὡς γὰρ τὸν Μωϋσέα εφητὴν ὁ λόγος, ἔξω
 τοῦ φαινομένου γενόμενον, καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων
 ἀδύτων τῇ ψυχῇ καταστάντα (τούτο γὰρ ὁ γνόφος
 αἰνίσσεται), μαθεῖν τε τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ δι'
 ἑαυτοῦ τῆς θεογονίας παντὸς τοῦ λαοῦ καθηγῆσα-
 σθαι· τὴν αὐτὴν ἔστι καὶ ἐπὶ τοῦ μεγάλου τούτου
 κατεθεῖν οἰκονομίαν· ἢ ἕως μὲν ἦν, οὐκ αἰσθητὸν τι
 ἢ γαστήρην, ἀλλὰ τὸ ὕψος τῆς τῶν ἀληθινῶν δογμα-
 τῶν ἐπιθυμίας· γνόφος δὲ τὸ τοῖς ἄλλοις ἀχώρητον
 θέαμα· δόλος δὲ ἡ ψυχὴ· τὰ δὲ ἐν τοῖς πλακῆι γράμ-
 ματι, ἡ τοῦ ὀφθέντος φωνή· δι' ὧν ἀπάντων αὐτῶ
 τε καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου μυσταγωγούμενοις ἐγένετο
 ἡ τῶν μυστηρίων φανέρωσις. Ἐπειδὴ τοίνυν παρῶ-
 ρίας τινὸς καὶ θάρρους διὰ τῆς ὕψους ἐκείνης πλή-
 ρους ἐγένετο, καθάπερ τις ἀθλητὴς ἀκούσων πρὸς
 τοὺς ἄλλους ἐμπειρίαν τε καὶ δύναμιν ἐκ παιδοτρι-
 βου κατησόμενος, θαρσῶν ἀποθύεται πρὸς τὸ στάδιον,
 καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους ἀγωνίζεται, τὸν αὐτὸν
 τρόπον κἀκείνας, τῇ τε καὶ ἑαυτὸν μελέτη καὶ τῇ
 συμμαχίᾳ τῆς ἐπιφανείας αὐτῆ χάριτος, ἰκανῶς
 τὴν ψυχὴν ἀλειψόμενος, οὕτως ἀντικαθίσταται τῶν
 ἀγώνων. Οὐ γὰρ ἄλλο τι γρή κἀκείν, ἢ ἀγῶνας καὶ
 ἄθλος, πάντα τὸν καθ' ἑραυτὸν αὐτοῦ βίον, ἐν ᾧ
 πάντα διὰ τῆς πίστεως τὴν τοῦ ἀντικειμένου κατη-
 γωνιστοδύναμιν. Εὐθύς γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσχατίας ἑαυ-
 τὸν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ὀρμὴν ἔχων,
 ἐν ᾗ ἔδει τῷ Θεῷ τὴν Ἐκκλησίαν συστήσασθαι·
 ἐπειδὴ ἔγνω πάντα τὸν χώρον τῇ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ
 κατακρατούμενον, καὶ τοῦ μὲν ἀληθινοῦ Θεοῦ ναὸν
 οὐδαμῶς κατεσκευασμένον, πεπληρωμένην δὲ πᾶσαν
 τὴν πόλιν καὶ τὴν περίουον βωμῶν τε ἱερῶν καὶ
 ἀφιερωμάτων· παντὸς τοῦ ἔθνους ταύτην ἔχοντος τὴν
 σπουδὴν, ὅπως ἂν τὰ τεμένη τῶν εἰδώλων καὶ τὰ
 ἱερὰ καλλωπιζοίτο, καὶ παραμένει τοῖς ἀνθρώποις
 ἢ εἰδωλομανία, πομπαῖς τε καὶ τελεταῖς· καὶ τοῖς
 ἐπιθωμίοις· μιάσματα κρατυνομένη· καθάπερ τις
 στρατιώτης γενναῖος τῷ κρατοῦντι τῆς παρατάξεως
 συμπλακεί, δι' ἐκείνου τὸ ὑποχείριον τρέπεται· οὐ-
 τως καὶ ὁ μέγας οὗτος ἀπ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων τῆς
 ἀριστείας ἄρχεται. Τίς δὲ ὁ τρόπος; Διαρχόμενος γὰρ
 τὴν ἀπὸ τῆς ἐσχατίας ἐπὶ τὴν πόλιν ὄδον, ἐσπέρας
 καταλαβούσης, καὶ ὑμέθρου βιασιτέρου συνέχοντας,

*Filii perfecti perfecta, vita viventium causa, fons
 sanctus, sanctitas sanctificationis suppeditatrix:
 per quem manifestatur Deus Pater, qui est super
 omnia et in omnibus: et Deus Filius, qui per omnia
 permanet: Trinitas perfecta, qua gloria atque eter-
 nitate et regno non dividitur neque abalienatur.*

Ergo neque creatum quidquam aut servum in
 Trinitate (est), neque ascitum quidquam et ad-
 ventitium, ut quod prius quidem non esset nec sup-
 peteret, posterius autem introductum sit: neque
 vero deest unquam Filius in Patre: neque in Filio
 Spiritus: sed immutabilis et inalterabilis eadem
 semper Trinitas est. Quod si quis sibi fidem de
 hac re fieri cupit, audiat Ecclesiam, in qua ser-
 monem prædicabat, apud quam illa ipsa verba a
 beata illa manu exarata adhuc etiam nunc conser-
 vantur. Annon hæc cum divinis illis tabulis ma-
 gnitudine gratiæ certant? illas dico tabulas in qui-
 bus divinæ voluntatis constitutio insculpta et
 exarata est. Quemadmodum enim Moysen dicit
 Scriptura, cum extra id quod apparet, evasisset,
 et inter invisibilia adyta animo constitutus esset
 (hoc enim obscure per caliginem significatur), et
 didicisse divina mysteria, et per sese omni populo
 auctorem et institutorem Dei cognitionis fuisse:
 eandem licet etiam in hoc magno viro animad-
 vertere dispositionem, cui loco montis quidem
 erat, non sub sensum eadem aliquis collis, sed
 altitudo desiderii verarum sententiarum et opinio-
 num: caliginis autem vice, spectaculum, cuius
 spectandi alii capaces non sunt: tabularum vero
 loco, animus: loco litterarum in tabulis exarata-
 rum, ejus que ei apparuit vox, quibus omnibus et
 ipsi, et iis qui ab illo in sacris instituebantur, con-
 tigit manifestatio atque declaratio mysteriorum.
 Postquam igitur animi alicritate quadam, fiducia
 atque libertate per illam visionem repletus est,
 quemadmodum athleta quidam sufficientes apud
 prædribam vires atque peritiam ad certamina
 adeptus, præsentis anime atque fiduciæ pleno in
 stadio se exiit et expedit, et cum adversariis de-
 certat: eodem modo etiam ille cum, sicuti oleo
 corpus ungentes athlete vires confirmare solent,
 tum sui exercitatione, tum auxilio gratiæ, quæ
 sibi apparuerat, animum satis confirmasset, ita
 demum ad certamina aggreditur. Neque enim ali-
 ter atque labores et certamina vocari oportet omne
 tempus vitæ, quod administrando sacerdotio trans-
 egit, in quo per fidem omnes adversarii copias
 fregit atque devieit. Nam cum relicta solitudine
 protinus urbem peteret, in qua oportebat eum
 Ecclesiam Deo constituere: ubi cognovit omnem
 regionem fraudi demonum obnoxiam esse, ac veri
 quidem Dei templum nusquam exstructum, urbem
 vero totam atque agrum vicinum aris, sacellis et
 statuis repletum esse, eum tota natio id sibi studio
 haberet, ut delubra simulacrorum atque sacella
 exornarentur, et homines in insano simulacrorum
 cultu, qui pompis, ceremoniis atque immunditiis

ad aras fieri consuetis confirmaretur, permanerent : quemadmodum strenuus quidam miles cum duce copiarum, cujus robore potissimum ac virtute acies adversariorum stet, congressus, illo devicto, imperio ejus parentes in fugam vertit : eodem modo etiam magnus iste vir ab ipsis demonibus rem bene gerere oditur : sed qua ratione? Cum prætereuntem a solitudine ad urbem versus vesper comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat : in quo qui colebantur demones manifesto se offerre et accedere ad antistites templi et ædituos solebant : quippe divinatio queilam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

Cum se recepisset igitur cum comitibus in illud templum, demones quidem statim invocatione nominis Christi perterrefecit : figura autem erucis nidoribus inquinatum aera cum expiasset atque lustrasset, quod facere solitus erat, noctem totam orationibus et laudum decantationibus pervigilem transegit, adeo ut in domum orationis transformaretur ades illa, quæ et altarum sordibus et immunditia conspurreata, et stantibus odiosa atque abominabilis erat. Hoc itaque modo nocte ab eo transacta, circa diluculum rursus iter suum porro facere pergebat. Cum autem antistes mane consueto officio demones coleret, oblata ei demonia dixisse feruntur, non sibi patere posthæc amplius aditum ad templum, propter eum, qui in eo diversatus esset : atque ille lustratoris piaularibusque sacrificiis et hostiis utens per hæc ad immigrandum rursus in templum demonia dicitur invitare conatus esse : ut autem nihil non tentantis studium irritum et inefficax erat, demonibus nullo modo, sicuti consueverant, ejus invocationi obtemperantibus : tunc ira atque indignatione furibundus cum sese proripuisset antistes, magnum illum virum assequitur, gravissimas et maxime terribiles quasque minas intentans, quod et ad magistratus eum delaturus, et manu adversus eum usus, et imperatori audaciam indicaturus esset, quod nimirum Christianus et diis inimicus templum ingredi ausus esset : cujus introitum aversata esset ea, quæ in sacris operaretur vis, nec amplius ut consuisset, in iis locis vaticinandi demonum efficacia versaretur. Cum autem ille effrenatam et imperitam antistitis excandescentiam animo excelso sprevisset, et contra omnes minas veri Dei auxilium objiceret, ac diceret, quod tantum fiducia haberet in virtute atque potentia sui propugnatoris, ut pro arbitrato eos et abigere posset undecunque vellet, et introducere in quæcumque loca sibi videretur, earumque rerum, quæ diceret, demonstrationes se exemplo jam præbiturum esse polliceretur : obstupellectus antistes et admiratus magnitudinem potestatis, postula-se dicitur, ut ab his ipsis virtutem ostendendi initium faceret, et invitaret rursus et introduceret in templum demonia : quibus auditis magnus ille vir abscondisse exiguum quoddam frustum de codice dicitur, idque cum in eo vocem quandam imperatricem adversus demones evarasset, antistiti dedisse : erant autem ipsa verba literarum hæc : GREGORIUS SATANÆ, INTRA.

Atque hanc schedulam acceptam dicitur antistes imposuisse altari, deinde cum consuetos eis nidores

ἐν τῷ ἱερῷ τινος γίνεσθαι, μετὰ τῶν ἐπομένων αὐτῷ. Τὸ δὲ ἱερὸν ἐκείνο τῶν ἐπισήμων ἦν, ᾧ τις φανερὰ τῶν θεραπευομένων δαιμόνων ἐπιφοιτήσεις τοῖς νεωκόροις ἐγίνετο, μαντικῆς τινος χρησιμοφίας παρ' αὐτῶν ἐνεργουμένης.

bene gerere oditur : sed qua ratione? Cum prætereuntem a solitudine ad urbem versus vesper oppressisset, et imber violentior urgeret, una cum comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat : in quo qui colebantur demones manifesto se offerre et accedere ad antistites templi et ædituos solebant : quippe divinatio queilam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

Ἐπελθὼν δὲ τὸ ἱερὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ, τὰ μὲν δαιμόνια παραγρήμα τῇ ἐπικλήσει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατεπέτρην· τῷ δὲ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τὸν μεμολυσμένον ταῖς κνίσταις ἀέρα καθαγίνσας, διήγαγεν, κατὰ τὸ σύνθηρος αὐτῷ, τὴν νύκτα πᾶσαν ἐν προσευχαῖς τε καὶ ὑμνοῖς διεγρυπνήσας, ὥστε μετασκευασθῆναι εἰς προσευχῆς οἶκον, τὸν ἐθδουλυγμένον τῷ τε ἐπιθωμίῳ λύθρῳ καὶ τοῖς ἀφιδρύμασιν. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον τῆς νυκτὸς αὐτῷ διανυσθείσης, εἶχετο πάλιν κατὰ τὸν ἕρθρον τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω πορείας. Τοῦ δὲ νεωκόρου κατὰ τὸν ἕρθρον τὴν συνήθη προσάγοντος θεραπείαν τοῖς δαίμοσιν, εἰπὲν ἐπιφανέντα φασὶν αὐτῷ τὰ δαιμόνια, ἄθρατον αὐτοῖς τὸ ἱερὸν εἶναι, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ καταμεινάντα τὸν δὲ καθαρτοῖς τισὶ καὶ θυσίαις χρώμενον ἐπιχειρεῖν διὰ τούτων πάλιν εἰσοικίσαι τῷ ναῷ τὰ δαιμόνια· ὡς δὲ πᾶσαν αὐτοῦ πῆραν προσάγοντος, ἀπρακτος ἦν ἡ σπουδῆ, οὐδαμῶς κατὰ τὸ σύνθηρος ὑπακούοντων αὐτοῦ τῶν δαιμόνων τῇ ἐπικλήσει· τότε θυμῷ καὶ ὀργῇ διαναστὰς καταλαμβάνει τὸν μέγαν ἐκεῖνον ὁ νεωκόρος, πάντα ἀπειλῶν τὰ θεινότεα, καὶ τοῖς ἀρχουσιν εἰσαγγέλλειν, καὶ χειρὶ κατ' αὐτοῦ κερχῆσθαι, βασιλεῖ καταμηνύειν τὴν τόλμαν, ὅτι δὴ Χριστιανὸς ὢν καὶ θεοῖς ἔχθρος, ἐτόλμησεν ἐν τῷ τῶν ἀνακτόρων γενέσθαι· οὗ τὴν εἴσοδον ἀπεστράφθαι τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐνεργούσαν δύναμιν, καὶ μηκέτι ἐπιχωριάζειν τοῖς τόποις κατὰ τὸ σύνθηρος τὴν μαντικὴν τῶν δαιμόνων ἐνέργειαν. Τοῦ δὲ τὸν προπετῆ καὶ ἀπαίδευτον τοῦ νεωκόρου θυμὸν ἐν ὑπερέχοντι φρονήματι καταβάλλοντος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ τὴν συμμαχίαν πάσαις ἀντιπροβλομένου ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ λέγοντος τοσοῦτον πεποιθῆναι τῇ δυνάμει τοῦ υπερμαχοῦντος αὐτοῦ, ὥστε κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἀπελάνειν τε αὐτοὺς, ὅθεν ἂν βούληται, καὶ εἰσοικίζειν οἷς ἂν ἐθέλη τόποις, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὧν ἔλεγεν ἤδη παρέξειν ὑπισχυομένου, θαυμάσαντα τὸν νεωκόρον, καὶ καταπλαγέντα τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας, ἀπ' αὐτῶν τούτων δεῖξει τὴν δύναμιν, προσκαλέσασθαι, καὶ πάλιν ἐν τῷ ποιῆσαι τοῦ ἱεροῦ τὰ δαιμόνια. Ἀκούσαντα δὲ τοῦτο τὸν μέγαν, ἀποβόηξεν ὅτι τοῦ βιβλίου τμήμα βραχὺ, καὶ δοῦναι τοῦτο τῷ νεωκόρῳ, προστακτικὴν τινα φωνὴν κατὰ τῶν δαιμόνων χαράξασθαι· ἦν δὲ τὰ γράμματα ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως ταῦτα· ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ Τῷ ΣΑΤΑΝᾷ, ΕἰΣΕΛΘΕ.

Λαθόντα δὲ τὸν νεωκόρον ἀναθεῖναι τῷ βωμῷ τὸ βιβλίον, εἶτα προσεμαχόντα τὰς συνήθεις αὐταῖς

κνίσσας καὶ τὰ μύσματα, πάλιν ἰδεῖν ἄπερ εἶδρα τὸ A
 πρότερον, πρὶν ἐξοικισθῆναι τοῦ εἰδωλείου τοῦς δαι-
 μονας. Τοῦτων δὲ γεγονότων, ἔνοιαν αὐτὸν λαθεῖν
 τοῦ θεῖου εἶναι τινα παρὰ τῷ Γρηγορίῳ τὴν δύνα-
 μιν, δι' ἧς ἐφάνη τῶν δαιμόνων ἐπικρατέστερος·
 καταλαθόντα δὲ κατὰ σπουδὴν πάλιν αὐτὸν, πρὶν ἐν
 τῇ πόλει γενέσθαι, μαθεῖν ἡξίωσε παρ' αὐτοῦ τὸ
 μυστήριον, καὶ τίς ὁ θεὸς ἐκεῖνος ὁ τῶν δαιμό-
 νων φύσιν ὑποχειρίαν ἔχων. Εἰπόντος δὲ δι' ὀλίγων
 τοῦ μεγάλου τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, παθεῖν τι
 τὴν νεωκόρον οἶον εἰκὸς τὴν τῶν θεῶν ἀμύτητον· καὶ
 μικρότερον οἰηθῆναι τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως, τὸ
 πεισθῆναι διὰ σαρκὸς πεφηνέναι τοῖς ἀνθρώποις τὸ
 θεῖον· τοῦ δὲ μὴ λόγους εἰπόντος τὴν περὶ τούτου
 πίστιν κρατύνεσθαι, τοῖς δὲ τῶν γινόμενων θαύμασι
 τὸ πιστὸν ἔχειν, ξητήσας ἔτι παρ' αὐτοῦ θαῦμα τὴν B
 νεωκόρον ἰδεῖν, ὡς εἶθ' οὕτως προσαχθῆναι διὰ τοῦ
 γινόμενου πρὸς τὴν τῆς πίστεως συγκατάθεσιν. "Ἐνθα
 δὴ τὸ πάντων ἀπιστότατον λέγεται πεποιθέναι τὸ
 μέγα θαῦμα τὸν μέγαν ἐκεῖνον. Ἐπιζητούντος γὰρ
 τοῦ νεωκόρου λίθον τινὰ τῶν εὐμεγεθῶν τῶν κατ'
 ὀφθαλμοῦς αὐτῷ προσφαινομένων, δέχεται χεῖρὸς ἀνθρω-
 πίνης κινήθηναι, διὰ δὲ μόνης τῆς κατὰ τὴν πίστιν
 δυνάμεως, προστάγματι τοῦ Γρηγορίου πρὸς ἕτερον
 μεταπεθῆναι χῶρον· μηδὲν ἀναβαλλόμενον τὸν μέγαν
 ἐκεῖνον, εὐθὺς προστάξει καθάπερ ἐμψύχῳ τῷ λίθῳ
 μεταθῆναι πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον, ὃν ὁ νεωκόρος
 ὑπέδειξεν. Τοῦτου δὲ γενομένου, παραχρῆμα πιστεύ-
 σαι τῷ λόγῳ τὸν ἄνθρωπον· καὶ πάντα καταλιπόντα,
 γένος, οἰκίαν, γαμετήν, πατέρας, φίλους, ἱερωσύνην, C
 ἑστίαν, κτήματα, ἀντὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ
 ποιήσασθαι, τοῦ συναίνειν τῷ μεγάλῳ, καὶ συμμετ-
 ἔχειν τῶν πόνων αὐτῷ καὶ τῆς θεῖας ἐκεῖνης φιλοσο-
 φίας τε καὶ παιδείας. Σιγάτω πρὸς ταῦτα πᾶσα
 τεχνικὴ τῶν λογογράφων περίνοια τὰς ἀπαυξήσεις
 τῶν θαυμάτων διὰ τινος ῥητορείας ἐπὶ τὸ μέζον
 ἐξαίρουσα. Οὐ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἐν τοῖς εἰρημένοις
 τὸ θαῦμα, ὡς τῇ δυνάμει τοῦ λέγοντος ἕλαττον ἂν
 ἢ μέζον ἑαυτοῦ γενέσθαι. Τί γὰρ τις εἰπὼν παρὰ τὰ
 εἰρημένα, προσθήκην δώσει τῷ θαύματι; Ἡὼς δ' ἂν
 τις ἕλαττώσει τοῖς ἀκούουσιν ἐπὶ τῷ γεγονότι τὴν
 ἐκπλήξιν; Ἄλλος ἀφίστησι τὸν λίθον τοῦς δεδουλωμέ-
 νους τοῖς λίθοις, λίθος κήρυξ τῆς θεῖας πίστεως, καὶ
 ὁδηγὸς τοῖς ἀπίστοις εἰς σωτηρίαν γίνεται, οὐ φωνῇ
 τινι καὶ λόγῳ τὴν θεῖαν δύναμιν ἀνακηρύσσων, ἀλλ' D
 οἷς ἐποίησε δεικνὺς τὸν Θεὸν ὑπὸ τοῦ Γρηγορίου κατ-
 ἀγγελλόμενον· ὅτι πᾶσα κατὰ τὸ ὁμῶσιμον ὑποχείριος
 πισθεῖται κτίσις, οὐχ ὅσον αἰσθητικὸν μόνον καὶ ἔμ-
 πνουον, καὶ ἐμψυχον, ἀλλ' εἴ τι καὶ τούτων ἐστὶν ἐκτός,
 οὕτω δέχεται τὸ τοῦ θεράποντος ἐπίταγμα, ὡς οὐκ
 ἀμφοροῦντα τῆς αἰσθήσεως. Ποῖα γὰρ ἀκοή τοῦ λί-
 θου; Ποῖα τῆς τοῦ κελεύοντος ἐξουσίας αἰσθήσεως; Τίς
 δύναμις ἐν αὐτῷ μεταθετική; Ποῖα μελῶν τε καὶ
 ἄρθρων διασκευή; Ἄλλα πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα
 λίθῳ ἢ τοῦ κελεύοντος δυνάμει γίνεται, πρὸς ἣν
 ἰδὼν ὁ νεωκόρος ἐκεῖνος, εὐθὺς τὴν γινομένην ἐπὶ
 πλάνῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀπάτην τῶν δαιμόνων
 ἐνόησέ τε καὶ ἐβδολύξατο, καὶ πρὸς τὸν ἀληθινὸν
 Θεὸν μετατάξατο, διὰ τῶν παρὰ τοῦ δούλου γεγονυ-

et implementa obtulisset, vidisse, quæ prius con-
 spicere soleret, antequam demones ex delubro
 eieci essent. Quibus rebus peractis, cum coepisse
 cogitare, quod divina quædam virtus Gregorio
 adesset, per quam demonibus validior visus esset.
 Cum autem rursus eum festinando consecutus
 esset, priusquam pervenisset in urbem, rogavit
 eum ut sibi mysterium ab ipso discere liceret, et
 quisnam esset ille Deus, qui naturam demonum
 obnoxiam haberet. Cum autem magnus ille vir
 paucis mysterium pietatis exposuisset, accidisse
 quiddam dicitur antistiti quale par erat accidere
 ei, qui in rebus divinis non esset initiatus : ac
 vilius esse putasse, quam de Deo existimari conve-
 niret, credere quod numen divinum per carnem
 B hominibus apparuisset; cumque ille contra dixisset,
 quod non verbis ac rationibus hujus rei fides con-
 firmaretur, sed ex rebus mirabilibus, quæ fierent,
 vim fidei faciende mysterium haberet : antistes ab
 eo petiisse fertur, ut sibi liceret aliquid ab eo
 miraculum videre, ut re ipsa quæ fieret, ad assen-
 sionem et approbationem fidei adduceretur. Ibi
 vero id, quod omnium maxime dictu incredibile
 est, magnum illud fecisse magnus ille dicitur mi-
 raculum. Cum enim postularet antistes, ut saxum
 quoddam ingens, quod oculis eorum subiectum
 prospiceretur, et non moveretur, absque manu
 humana moveretur, ac per solam fidei virtutem,
 jussu Gregorii ad alterum locum transferretur :
 nulla interjecta mora magnus ille statim impe-
 rasse dicitur saxo tanquam animato, ut transiret
 ad illum locum, quem designasset, quo facto,
 extemplo credidisse sermoni dicitur antistes, ac
 relictis omnibus, cognatione, familia, uxore, libe-
 ris, amicis, sacerdotio, sede, possessionibus, loco
 omnium bonorum, quibus abundaret, duxisse, si
 magni illius consuetudine frui, et laborum divinæ-
 que illius philosophiæ atque eruditionis una cum
 illo participi sibi esse liceret. Sileat ad hæc omnis
 artificiosa scriptorum inventio, res amplas atque
 præclaras arte quadam dicendi augendo, amplifi-
 cando atque exaggerando in majus extollens. Non
 enim ejusmodi miraculum est in iis, quæ comme-
 morata sunt, quod vi ac facultate dicentis vel majus
 vel minus fieri possit, quam re ipsa est. Quid enim
 dictis aliquis adjiciens miraculum amplificabit
 et exaggerabit? qua ratione vero quis audientibus
 admirationem rei gestæ minuerit? Saxum abstrahit
 a saxis eos, qui saxis et lapidibus mancipati servie-
 bant : lapis præco divinæ fidei et dux infidelibus
 ad salutem existit, non voce quadam atque sermone
 divinam potentiam celebrans atque divulgans, sed
 suo facto Deum, qui ab Gregorio annuntiaretur,
 ostendens : cui omnis ex æquo obnoxia creatura
 obtemperat, non solum quæcumque sensu prædita,
 spirat et animata est, verum etiam si qua extra has
 est, ita jussa famuli accipiunt, quasi sensus ex-
 pertes non essent. Quis enim lapidis auditus? quis
 jubentis potestatis sensus? quæ vero vis in eo

transeundi? quæ membrorum et artuum fabricatio? Sed omnia hæc et ejusmodi lapidi præstat jubentis virtus atque potestas, quam spectans antistes ille, statim fraudem demonum, quæ ad seducendum humanam naturam adhiberetur, et animadvertit et abominatus est, et ad Deum verum traductus atque conversus est, quippe qui per ea, quæ a servo gesta erant, ineffabilem et inexplicabilem Domini potentiam esse coniecisset. Nam si tanta servi potentia (inquietabat), ut verbo moveat res immobiles, et imperio utatur adversus res sensu carentes, et hortetur res inanimatas: quantam copiam potentia Domino rerum universarum adesse cogitare atque conjicere par est, cujus voluntas veluti materia quædam fuit et fabricatio, et vis tum ipsius mundi, rerumque omnium, quæ in eo sunt, tum earum rerum, quæ supra res mundanas sunt! Hinc magnus ille rem bene gerere adversus demonas exorsus, ac veluti tropæum quoddam adversus devictos antistitem circumducens, cum et fama sui gentem ante perculisset et obstupescisset, ita demum cum fiducia animoque alacri atque confirmato urbem invehebatur, non curribus et equis, et mulis, et multitudine comitum assectantium sese ostentans, sed virtutibus undique stipatus, omnibus autem urbis incolis populariter ac vulgo cum conjugibus et liberis velut ad novum quoddam spectaculum visendum obviam effusus, et omnibus videre cupientibus, quis esset ille Gregorius, qui homo licet esset, eos tamen, qui apud ipsos pro diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et agens quoeunque vellet, et indecunque vellet, prout visum esset, demonas sicuti mancipia ejiciens, et eosdem rursus, si videretur, introducens: quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quadam sibi mancipatum habens, despicientem et honorem, quo ante præditus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatibus et copiis commutantem.

Tali nimirum animo atque opinione omnibus eam ante urbem expectantibus, ubi ad eos pervenit, omnibus eum intentis oculis contuentibus, tanquam silvam quamdam inanimam homines prætergressus, ad neminem eorum, qui obviam venirent sese convertens, sed recta ad urbem vadens multo magis eos in stuporem et admirationem deduxit, famam superare intuentibus apprensens. Quod enim magnam urbem primum inveheretur, cum nihil ei tale consuetum antea fuisset, deinde cum stupore non admiraretur tantum propter se populum congregatum esse, sed veluti per solitudinem iter faciens se ipsum duntaxat et viam spectaret, ad neminem eorum, qui circum se collecti essent, sese convertens: hoc nimirum supra miraculum, quod in saxo translato editum erat, hominibus esse videbatur. Idcirco eum admodum pauci essent, ut supra commemoratum est, qui ante administrationem ejus fidem suscepissent, quasi tota civitas honorem sacerdotio ejus haberet, ita in urbem ingrediebatur, prosequentium turba undique frequenti stipatus. Quoniam autem protinus ut attigit philosophiam omnibus rebus se veluti onere quoddam levaverat, nec quidquam ei eorum ad hanc vitam necessariarum supererat, non

α μένων, τὸ ἀφραστον τῆς τοῦ Δεσπότητος δυνάμεως λογισάμενος. Εἰ γὰρ τσαχύτερ τοῦ δούλου ἢ δυνάμις, ὡς βῆματι κινεῖται τὰ ἀκίνητα, καὶ προστάγματα κεχρῆσθαι κατὰ τῶν ἀναισθητῶν, καὶ τοῖς ἀψύχοις διακελεύεσθαι· πόστιν εἰκόσ ἐστι περιουσίαν δυνάμεως ἐν τῷ Δεσπότητῃ τοῦ παντὸς κατανοῆσαι, οὐ τὸ θέλημα, οἷον τις ὕλη, καὶ κατασκευὴ, καὶ δυνάμις αὐτοῦ τε τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων, καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦτον ὄντων, ἐγένετο! Ἐντεῦθεν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων ἀριστείας ἀρξάμενος, καὶ οἷόν τι τρόπαιον κατὰ τῶν νικηθέντων τὸν νεωκῆρον περιαγόμενος, προκαταπλήξας τε τῇ φήμῃ τὸ ἔθνος, οὕτως ἤδη μετὰ πεποιοῦστέως τε καὶ παρῆρησίας εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθονεν, οὐχ ἄρματα καὶ ἔκπαις, καὶ ἡμίονοις, καὶ τῷ πλήθει τῶν παρεπομένων ἐπικομπάζων, ἀλλὰ ταῖς ἀρεταῖς ἐν κύκλῳ δορυφορούμενος, πανόρημι δὲ πάντων προγεθέντων τῶν οἰκητόρων τοῦ ἄστεος, ὡς ἐπὶ τινὰ καινοῦ θεάματος ἱστορίαν, καὶ πάντων ἰδεῖν προθυμουμένων, τίς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ Γρηγόριος, ὅς ἄνθρωπος ὢν τῶν νομιζομένων παρ' αὐτοῖς εἶναι θεῶν, καθάπερ τις βασιλεὺς ἐξουσίαν ἔχει, προστάγματι φέρων καὶ ἄγων, ὅπουπερ ἂν ἐθέλοι τὰ δαιμόνια, καὶ ὅθεν ἂν βούληται, πρὸς τὸ δοκοῦν ἐξοικεῖζων τε καὶ ἐνοικεῖζων, ὥσπερ τὰ ἀνδράποδα, καὶ τὸν θεραπευτὴν ἐκεῖνον φέρει, καθάπερ ἐν ἐξουσίᾳ τινὲ δουλωσάμενος, ὑπεριδόντα μὲν τῆς τιμῆς ἐν ἧ τὸ πρότερον ἦν, τῶν δὲ προσόντων πάντων τὴν μετ' αὐτοῦ διαγωγὴν ἀλλαξάμενος.

Β Τοιαύτη δὲ γνώμη πάντων προσδεχομένων αὐτὸν πρὸ τοῦ ἄστεος, ἐπειδὴ κατ' αὐτοὺς ἐγένετο, πάντων εἰς ἐκεῖνον ἀτενωῶς ἀποβλεπόντων, καθάπερ ὕλην ἀψύχον παρῶν τοῖς ἀνθρώποις, πρὸς οὐδένα τῶν ἐντυγχανόντων στρεφόμενος, καὶ κατ' εὐθείαν ἐπὶ τὴν πόλιν βουδίζων, πολὺ μᾶλλον αὐτοῖς εἰς ἐκπληξιν ἔγαγεν, ὑπὲρ τὴν φήμην τοῖς ὁρώσι φαινόμενος. Τὸ γὰρ πρῶτως εἰσελαύνοντα πόλει μεγάλη, μηδεμιᾶς συνθηθείας τσαχύτερ προὑπαρχούσης αὐτῷ, ἔπειτα μὴ καταπληγῆναι δῆμον τοσοῦτον ἐπ' ἐκεῖνον συνειλεγμένον, ἀλλ' οἷον δι' ἐρήμου βαδίζοντα, πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀποβλεπεῖν, πρὸς οὐδένα τῶν περὶ αὐτὸν ἐπιστρεφόμενον ἡθροισμένων, τοῦτο ὑπὲρ τὴν ἐν τῷ λίθῳ θαυμαστοποιῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐδόκει. Τοῦτου χάριν, ὀλιγοστέων ὄντων, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἰρηται, πῶν πρὸ τῆς ἐπιστάσεως αὐτοῦ καταδεξαμένων τὴν πίστιν, ὡς πάσης τῆς πόλεως αὐτοῦ τὴν ἱερωσύνην τιμώσης, οὕτως εἰσῆει στενωγορούμενος ἀπανταχῶθεν τοῖς παραπέμπουσιν. Ἐπεὶ δὲ πάντων ὁμοῦ εὐθὺς, ὅτε τῆς φιλοσοφίας ἤπρεστο, καθάπερ τινὸς ἄλλου ἐαυτὸν ἔγλυθερωσε, καθάπερ ἦν αὐτῷ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδὲν, οὐκ ἄγριος, οὐ τόπος, οὐκ οἰκία, ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ ἐαυτῷ (μᾶλλον δὲ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ πίστις, πατρὶς αὐτῷ ἦν, καὶ ἐστία, καὶ πλοῦτος) ὡς ὅν τῆς μὲν πόλεως ἐντὸς ἦν, οἶκος δὲ

αὐτῷ πρὸς ἀνάπαυσιν οὐδαμοῦ, οὐ τῆς Ἐκκλησίας, A
 οὐκ ἴδιος, θορυβουμένων τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ ὅπως
 ἂν καταχθεῖη καὶ παρὰ τίνι τὴν σκέπην εὖροι δια-
 πορούτων· *Τὶ ταῦτα, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδάσκα-
 λος, ὡσπερ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης ἔντες, δια-
 περφεῖτε, ὅπου χεῖρ θαναταῖσται τὰ σώματα; μι-
 χροὺς ὑμῶν οἶκος εἶναι ὁ Θεὸς δοκεῖ, εἴπερ ἐν αὐτῷ
 ζῶμεν καὶ κατοίμεθα καὶ ἐσμέν;* "H στενωγορεῖ-
 σθε τῇ σφραγίδι σκέπῃ, καὶ ζητεῖτε παρὰ τοῦτο
 καταχώριον ἄλλο; *Εἰς οἶκον ὑμῶν ἔστω διὰ
 σπουδῆς ὁ ἐκίστεον ἴδιος, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν οἰ-
 κοδομηόμενος, καὶ εἰς ἕβρας ἀνατενόμενος. Τοῦτο
 ἀνατίτω μένον, μὴ τὸ τοιοῦτον ἡμῶν οἰκητήριον
 ἀπαρτίσκειον ἢ· αἱ γὰρ τῶν γητῶν τοίχων περι-
 βολῶ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι κέρδος εὐ φέρονσι.
 Μᾶλλον δ' ἂν εὐλότως ὑπὸ τῶν ἐν καρίῳ μολυνο- B
 μένων ἢ τῶν τοίχων χρεῖα σπουδαίεται· διότι
 προκαλύμμα πολλὰκις τῶν χρυπτῶν τῆς αἰσχύνης
 ὁ οἶκος γίνεται. Οἷς δὲ εἰ ἀρετῆς ὁ βίος ἐσπού-
 δασται, οὐκ ἔχουσιν εἰ τοίχοι, ὅτι περικαλύψωσιν.
 Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς συνέντας διεξιόντος, ἐπιστάς τις
 τῶν ἐπιστήμων ἀνὴρ, γένει καὶ πλοῦτω, καὶ τῇ λοιπῇ
 δυνασταίᾳ τοῖς πρώτοις ἐναριθμῶσι ὄν· Μουσῶνιος
 ὄνομα τῷ ἀνδρὶ· ὡς εἶδεν πολλοὺς περὶ τῆν αὐτῆν
 σπουδῆν προθυμουμένους, ὅπως ἂν τοῖς ἰδίοις οἴκοι
 τὸν ἀνδρα δέξοιτο, φθάσας τοὺς ἄλλους, ὑπαρπάξει
 τὴν χάριν, ἑαυτῷ παρακαλῶν ἐπιξενωθῆναι τὸν μέ-
 γαν, καὶ τιμηταί τῇ εἰσόδῃ τὸν οἶκον· ὡς ἂν σεμνό-
 τερός τε καὶ αἰδέσιμος τῷ μετὰ ταῦτα γένοιτο βίῳ,
 τοῦ χρόνου καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὴν μνήμην τῆς τοιαύ-
 τῆς τιμῆς παραπέμποντος.*

erat (imo vero virtus et fides ei patria erat et sedes
 et divitiæ), ut igitur urbem ingresso domus ad re-
 quiescendum ei nusquam vel Ecclesie vel ipsius
 propria erat, comitibus ejus trepidantibus atque
 sollicitis quomodo diversaretur, et a quibus lecto
 reciperetur, auxiliis : *Quid hæc, inquit magister
 ad eos, quasi extra protectionem Dei constituti, an-
 xii atque solliciti inquiritis, ubi corpora reficere at-
 que curare oporteat? an parva vobis domus Deus
 esse videtur, significat per eum virum et move-
 mur et sumus? An arctum et angustum caeleste
 tectum vobis videtur, et præter hoc aliud diversorium
 queritis? una vobis domus studio curæque sit, ea
 videlicet, quæ cujusque propria est, quæ per virtu-
 tes adificatur et tollitur in altum. Hoc solum vobis
 curæ atque sollicitudini sit, ne ejusmodi vobis habi-
 taculum non paratum nec instructum sit; nam terre-
 ni parietes iis, qui cum virtute vitam transigunt, cir-
 cumdati nihil commodi afferunt. Quinimo par con-
 sentaneumque fuerit ab iis, qui vitiiis atque acqui-
 titia coinquinantur, parietum usum studiosè atque cum
 cura institui atque parari propterea quod domus
 occultarum plerumque turpitudinum reclamentum
 existit. At quorum vita cum virtute transigitur,
 in his nihil est, quod parietes obtequant et obve-
 lent. Atque hæc eo ad familiares dicente, assistens
 vir quidam insignis, qui genere, divitiis reliquis-
 que opibus inter primos numeraretur (Msonius ei
 nomen erat), ut vidit multos idem officium deferre*

C paratos, et id agentes, ut in suas aedes virum re-
 ciperent, cum ceteros antevertisset, gratiam præripit rogans magnum illum virum, ut suo hospitio
 uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti sæculo celebris et memora-
 bilis ea evaderet, tempore etiam ad posteros memoriam ejusmodi honoris transmittente.

Cum autem multi etiam alii concurrerent, et
 eadem rogarent, æquum esse judicans gratificari
 ei, qui tempore prior in deferendo officio fuisset,
 cum ceteros benigne salutatos verbis honorificis
 invicem prosecutus dimisisset, ad priorem divertit.
 Quod si historia rerum ab eo gestarum nihil præ-
 ter rerum narrationem continet et incondita est,
 quod sermo noster consulto præterniserit eas,
 quæ solerti quadam excogitatione adhiberi rebus
 solent, amplificationes et exaggerationes: fuerit
 D etiam hoc non levi apud eos qui recto judicio res
 æstimant, testimonio atque argumento, quod nullo
 modo de industria miracula viri ejus memoriam
 celebrantur, exaggerentur, sed rerum ejus memo-
 ria sufficiat ad perfectissimam laudem: tanquam
 nativa quedam pulchritudo, quæ nullius lenocinii
 supervacua adhibita cura in facie efflorescit. Cum
 autem exiguo numero essent, qui sermonem aut
 audivissent, priusquam dies præterisset, et sol oc-
 cidisset, adeo multum primo concursu accesserunt,
 ut ad constituendum populum multitudine eorum,
 qui crediderant, satis magna esset. Postridie ejus
 diei simul atque diluxisset, rursus hominum multi-
 tudo frequens cum uxoribus et liberis, item senilibus
 ætas, et quibuscumque ex dæmonum injuria aliæque

Ἐπαὶ δὲ καὶ ἄλλοι πολλοὶ συνδραμόντες περὶ τῶν
 ὁμοίων ἐκέλευον, δίκαιον εἶναι κρίνας δούναι τὴν
 χάριν τῷ προκατάρξαντι. τοὺς ἄλλους δὲ τῆς τῶν
 λόγων φιλοφροσύνης διασπασμένους τε καὶ ἀντιτι-
 μῆσας, παρὰ τῷ προελθόντι καταγεται. Εἰ δὲ δι-
 ηγηματικῆ τίς ἔστω καὶ ἀκατάσκευος τῶν περὶ αὐ-
 τοῦ λόγων ἡ ἱστορία, τὰς ἐκ περινοίας τινὸς ἐφ-
 ευρισκαμένας τοῖς πράγμασιν ἐπαυξήσεις ἐκουσίως
 τοῦ ἡμετέρου παραλιπόντος λόγου· γένοιτο ἂν καὶ
 αὐτῇ τοῖς ὁρθῶς τὰ πράγματα κρίνουσιν οὐ μικρὰ
 μαρτυρία, τοῦ μηδὲν δι' ἐπινοίας ἐπαυξῆσθαι τῷ D
 μνημονευομένῳ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἀρκεῖν τὴν μνή-
 μην τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων πρὸς τελειότατον
 ἔπαινον· οἷόν τι κάλλος αὐτοφύεις ἐπὶ προσώπου,
 οὐδέμιᾳ περιεργίᾳ κομμωτικῆς τέχνης ἐπανθισόμε-
 νον. Ὅντων δὲ τῶν προκατηγγυμένων τὸν λόγον ἐν
 ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ, πρὶν παρελθεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ
 ἐν δυσματῶς γενέσθαι τὸν ἥλιον, τοσοῦτοι παρὰ τὴν
 συντυχίαν προσέθεντο, ὥστε πρὸς σύστημα λαοῦ τὸ
 πλῆθος τῶν πεπιστευκότων ἰκανῶς ἔχειν. Ὁρθρος,
 καὶ πάλιν ἐπὶ θύραις ὁ δῆμος, αὐτοὶ τε καὶ γυναῖκες
 καὶ παῖδες, καὶ τὸ γηραιὸν τῆς ἡλικίας, καὶ οἷς τισιν
 ἦν ἐκ δαιμόνων, ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς ἐπηρείας, ἢ συμ-
 φροσὶα περὶ τῆ σώμα· καὶ ἐν μέσσις ἐκεῖνος πρὸς τὴν
 ἐλάττου τῶν συνελθόντων χρεῖαν ἀρροδίως τῇ

aliqua vi calamitas corporis accidēfat, pro foribus praesto erant, et ille in medio eorum ad id quod enique eorum, qui convenerant, opus erat, sese virtute Spiritus impertiens, praedicans, una disputans et examinans, admonens, docens, sanans. Hac enim utique re potissimum multos ad praedicationem adducebat, quod ea quae videbantur cum iis quae audiebantur congruebant et conveniebant, atque per utraque divinae virtutis in eo notae atque indicia relucebant. Nam aures quidem sermo, oculos vero ea quae circa infirmos edebantur miracula stupore et admiratione captos tenebant. Si quis lugeret, consolationem accipiebat: juvenis et adolescens castigabatur et emendabatur, modestiamque disciebat; senex convenientibus aetati sermonibus curabatur. Servi, ut erga dominos fideles essent: qui potestatem in alios haberent, ut erga subditos humanitatem praestarent, admonebantur. Pauper unas divitias esse virtutem docebatur, quam omnibus abunde acquirere liceret: si quis divitiis floretet, ita, ut par erat, admonebatur, cum administrator ac dispensator, non dominus esse facultatum doceretur. Mulieribus convenientia atque accommodata, pueris competentia atque utilia, patribus ipsos decentia cum tribueret, et omnibus omnia fieret, et omnium vicem praestaret, tantum sibi auxilio Spiritus repente populum adjunxit, ut ad templi fabricationem animum adieceret, cum omnes offerendo tam pecunias, quam operas suas, studium ejus adjuverent. Hoc est templum, quod usque adhuc ostenditur: quod magnus ille vir statim aggressus veluti fundamentum quoddam atque erepidinem sui sacerdotii initio instituit atque molitus est, divino quodam conatu et auxilio supero opus absolvens, quemadmodum insequentis temporis testimonio comprobatum est. Cum enim

Verum haec quidem multis temporibus post in tes timonium fidei magni istius viri a divina potentia designata sunt. Tunc autem cum omnes tam illius urbis incolae, quam vicini apostolicis miraculis obstupefacti essent, et quidquid ab eo vel diceretur vel fieret, divina virtute et agi et dici credidissent: ne saecularium quidem ac temporarium controversiarum aliud ullum iudicium sibi magis ratum ac firmum, majorisve auctoritatis esse putabant, sed omnis quaestio disceptatioque et omnis intricatus et explicatu difficilis negotiorum nexus illius consiliis et admonitionibus resolvebatur et dirimebatur. Unde cum communiter universis, tum singulis illius beneficio tam aequitas rectaque juris constitutio, quam pax erat: magnamque honorum tum publice tum privatim incrementum, nulla malitia nullave fraude mutuum concordiam imminente. Forsitan autem non in-

Α δυνάμει τοῦ Πνεύματος μεριζόμενος, κηρύσσων, συνεστάζων, νοουθετῶν, διδάσκων, ἰθύνων. Τότε γὰρ δὴ μάλιστα προσήγετο τοὺς πολλοὺς τῶ κηρύγματι, ὅτι συνέβαιεν ἡ ὄψις τῆ ἀκοῆς, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς θείας δυνάμεως ἐπέλαμπεν αὐτῷ τὰ γνωρίσματα. Τὴν μὲν γὰρ ἀκοὴν ὁ λόγος, τὰς δὲ ὄψεις τὰ περὶ τοὺς ἀσθενούντας ἐξέπληττε θαύματα. Ὁ πονθῶν παρεκαλεῖτο ὁ νέος ἐσωφρονίζετο ὁ γηραιὸς τοῖς καθήκουσι λόγοις ἐθεραπεύετο. Δούλοι παρὸς δεσπότητας οἰκείως ἔχειν, οἱ κρατούντες τοῖς ὑποχείριοις φιλανθρωπεύεσθαι, ὁ πονόμενος ἕνα πλοῦτον εἶναι τὴν ἀρετὴν ἐδιδάσκετο, ἦτις πᾶσι πρόκειται κατ' ἐξουσίαν ἡ κατ' ἴσιν, ὁ τῶ πλοῦτι κωμῶν καταλλήλως ἐνουθετεῖτο, οἰκονόμος εἶναι τῶν προσόντων, οὐ κύριος διδασκόμενος. Γυναῖξί τὰ πρόσφορα, παῖσι τὰ σύμμετρα, πατράσι τὰ πρόποντα νέμων, καὶ πάντα πᾶσι γενόμενος, τοσοῦτον ἑαυτῷ λαὸν ἀθρόως τῆ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος παρεστήσατο, ὥστε πρὸς ναοῦ κατασκευὴν ὀρμηθεῖται, πάντων χρημάτων τε καὶ σώμασι πρὸς τὴν σπουδὴν ὑπουργούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ ναὸς, οὗ τὰς ἀρχὰς ἐκεῖνος τῆς κατασκευῆς κατεβάλετο ἑπεκαλλώπισε δὲ τις τῶν μετ' ἐκείνον, ἐκεῖνου ἀξίως ὁ μέγρι τοῦ παρόντος δεικνύμενος, ὃν ὁ μέγας ἐκεῖνος εὐθύς ἐπιστάς, οἶδν τινα θεμέλιον καὶ κρηπίδα τῆς ἰδίας ἱερωσύνης τῶ περιφανεστάτῳ τῆς πόλεως ἐναπέθετο, θεῖα τινὲ δυνάμει τελειώσας τὸ ἔργον, ὡς τῶ μετὰ ταῦτα μαρτυρεῖται χρόνῳ. Σεισμοῦ γὰρ ποτε βραχυτάτου τῆ πύλαι ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις γεγεννημένου, καὶ πάντων μικρῶν δεῖν ἄρδην ἀπολοῦστων, τῶν τε δημοσίων καὶ τῶν ἰδιωτικῶν οἰκοδομημάτων ἀπάντων ἐρειπιοθέντων καὶ ἐρημωθέντων, μόνος ἔμεινεν ὁ ναὸς ἐκεῖνος ἀβράχης τε καὶ ἄστειτος, ὡς καὶ διὰ τοῦτου φανερὸν εἶναι, καὶ μεθ' οὗας δυνάμει ὁ μέγας ἐκεῖνος τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἀντελαμβάνετο.

gravissimus aliquando civitati nostris temporibus funditus periissent, omnibus tam publicis, quam solum illud templum illaesum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute magnus ille vir res suas capesseret et aggredetur.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πολλοῖς ὕστερον χρόνοις εἰς μακροτάτην τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως παρὰ τῆς θείας ἀπεδείχθη δυνάμει. Τότε δὲ τοῖς ἀποστολικαῖς θαύμασι τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον ἀπάντων ἐκπεπληγμένων, καὶ πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τε καὶ γινόμενον, θεῖα δυνάμει πράττεσθαι τε καὶ λέγεσθαι πεπιστευκότων, οὐδὲ τῶν βιωτικῶν ἀμφισθητημάτων, ἄλλο τι δικαστήριον ὄντων εἶναι αὐτοῖς κυριώτερον, ἀλλὰ πᾶσα κρίσις καὶ πᾶσα δυσσεξέδευτος πραγμάτων πλοκή ταῖς ἐκεῖνου συμβουλίαις διελύετο. Ὅθεν εὐνοῖα τε καὶ εἰρήνη κοινῆ τε καὶ πᾶσι καὶ τοῖς καθ' ἑκάστον διὰ τῆς ἐκεῖνου χαρίτος ἦν, καὶ πολλῆ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἐπίδοσις, ἰδίᾳ τε καὶ κοινῇ, μηδεμιᾶς κακίας τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν ἐπισκοπούσης. Οὐκ ἄκαιρον δ' ἂν ἕως εἴη, μιᾶς αὐτοῦ κρίσεως μνήμην ποιήσασθαι: ὡς ἂν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ὅλον ἡμῖν γένηται καταφανὲς ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὕψωμα. Καὶ γὰρ ἡ θεῖα Γραφή, πολλῶς τοῦ Σολομῶντος κρίσις τοῖς ὑπερχίοις δικάταν-

τοῖς ἡρκεῖσθαι διὰ μιᾶς πᾶσαν τοῦ ἀνδρός παραστή-
σαι τὴν σύνεσιν. Ὅτε ταῖς δύο μητρῶσι δικάζων,
ἐπειδὴ ἀνεξέλεγκτον ἦν τὸ ἀδίκημα, κατὰ τὸ ἔσον
ἐκατέρωθεν αὐτῶν, τὸ μὲν τεθνηκότος παιδίον οὐ προσ-
ειμμένης, τοῦ δὲ περιόντος ἀντεχομένης, ἔγνω δι'
ἐπινοίας ἀντιγεῖναι τὴν κεκρομένην ἀλήθειαν.
Ἐπειδὴ γὰρ ἀμάρτυρον ἦν τὸ ἀδίκημα, καὶ ἰσοστά-
σιος ἐφ' ἐκατέρωθεν ἢ τε τοῦ ψεύδους καὶ ἢ τῆς ἀλη-
θείας ὑπόνοια, τὴν φύσιν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀλη-
θείας ἐκυσθὲν παρεστῆσται, διὰ τῆς σεσοφισμένης
ἀπειλῆς τὸν σκοπὸν τῆς δίκης ἐπικυροφάμενος.
Προστάξας γὰρ ὄψιν τοῦ τε περιόντος καὶ τοῦ τε-
θνηκότος τὸ σῶμα κατὰ τὸ ἔσον ἕξει διατριβέντων
ἀμφοτέρωθεν προσνεμηθῆναι τὰ τῶν τέκνων ἡμίτομα,
παρέδωκε τῇ φύσει τῆς ἀληθείας τὴν κρίσιν τοῦ
πράγματος. Ὡς γὰρ ἢ μὲν ἀσμένως τὸ προσστα-
γμένον ἐδέξατο, καὶ τὸν δῆμιον ἤπειραν· ἢ δὲ συγ-
κινήθησα ταῖς μητρῶσις σπλάγγχοις, ἤττηθαι δι-
ωμολόγηαι, φείσασθαι τοῦ τέκνου παρακαλοῦσα (χά-
ριν γὰρ εἶχεν, εἰ ὅπως οὖν τὸ νήπιον αὐξοίτο), τοῦτο
κρίτηριον τῆς ἀληθείας ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος, τῇ
κατὰ τὸ ἐκούσιον τὴν νικῶσαν ψῆφον χαρίζεται, λο-
γιζάμενος ὅτι ἢ ἀφειδοῦσα τῆς τοῦ τέκνου σφαγῆς
κατηγορεῖται παρὰ τῆς φύσεως, καὶ ὡς οὐκ οὔσα
μήτηρ ἐκείνου, οὐ καταπέφει τὸν θάνατον. Τίνα τοί-
νον καὶ ἡμεῖς κρίσιν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου διηγη-
σόμεθα; Δύο τινὲς ἀδελφοί, νέοι τὴν ἡλικίαν, ἄρτι
τὸν πατρίον ἐν ἑαυτοῖς διελόμενοι κληρον, λίμνης
ἀντεποιούνοτο μιᾶς, πᾶσαν ἔχειν φιλονεικοῦντες ἐκ-
τερος, καὶ οὐ παραθεχόμενος τὸν ἄλλον ὁ ἕτερος
εἰς κοινωνίαν τῆς κτήσεως. Γίνεσθαι οὖν τῆς δίκης
κύριος ὁ διδάσκαλος. Καὶ κατὰ τὸν τόπον γενόμενος,
τοῖς ἰδίῳις αὐτοῦ νόμοις ἐκέχρητο πρὸς τὴν δίκαν,
εἰς καταλλαγὰς ἄγων, καὶ συμβῆναι παρακαλῶν διὰ
φιλίας τοὺς νέους, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης κέρδος προ-
τιμότερον τῶν ἐκ τῆς προσόδου ποιήσασθαι. Τὴν
μὲν γὰρ εἰς αἰὲ παραμένειν καὶ ζῶσι καὶ τελευτή-
σασιν· τῶν δὲ πρόσκαιρον μὲν τὴν ἀπόλαυσιν, αἰω-
νίαν δὲ τῇ ἐπὶ τὴν ἀδικίαν κατάκρισιν ἔχει, καὶ ὅσα
εὐχὰς ἦν ἐκείνου λέγειν, καταστῆλλοντα τὸ ἀτακτοῦν
τῆς νεότητος.

dens, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex proventibus ca-
perent, aestimarent, adolescentes adhortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mor-
tuis permanere; reddituum vero temporarium quidem esse usufructum, aeternam vero ob injuriam
condemnationem, et quaeumque par erat illum dicere reprimentem et exhibentem insolentiam et
inmoderatam cupiditatem juventutis.

Ἐπει δὲ ἄπρακτος ἦν ἡ παράκλησις, καὶ ἡ νεότης D
ἐπλήγμαινον, καὶ εἰς θυμὸν ἐξεκαίετο πλείονι τῇ
ἐλπίδι τοῦ κέρδους περιουσίαιουσα, καὶ στρατὸς ἐκα-
τέρωθεν ἐκ τῶν υποχειρίων παρεσκευάζετο, πολυχει-
ρία φοῦδουσα θυμῷ καὶ νεότητι στρατηγούμενη, καὶ
ῥωίστο τῆς συμπλοκῆς ὁ καιρὸς· μελλούσης δὲ κατὰ
τὴν ὑστεραίαν τῆς μάχης ἐξ ἐκατέρωθεν συρῆγγυ-
σθαι, παραμεινας ταῖς ὄχθαις τῆς λίμνης ὁ τοῦ Θεοῦ
ἄθροπος, καὶ διακαρτερήσας ἐν ἀγροπνίᾳ τὴν νό-
κτα, Μωσαϊκῶν τινα θαυματουργίαν ἐπὶ τοῦ ὕδατος
ἐδιδίξεν· οὐ πληγῆ ῥάθδου πρὸς δύο τμήματα τὸν
βυθὸν διασχίσας, ἀλλ' ἐσχῆ πᾶσαν αὐτὴν ἀθρόως ἀπο-

A sententiam commemorare, ut, juxta proverbium,
totus pannus ac tela a nobis ex limbria cognosca-
tur. Etenim cum multas subditorum controversias
Solomon decretis suis et sententiis interpositis
dixisset, per unum dumtaxat ejus decretum satis
habuit omnem viri prudentiam ostendere divina
Scriptura. Cum inter duas matres jus dicens,
quandoquidem injuria atque improbitas probari
atque convinci non poterat, utraque earum pavidè
mortuum quidem infantem aversante, superstitem
vero vindicante, solertia quadam ac vafro consilio,
latentem veritatem statuit investigare. Quoniam
enim testibus improbitas et nequitia carebat, ac
par utrinque tam mendacii, quam veritatis suspicio
erat: naturam sibi in testimonium veritatis adhi-
bit, per simulatas et fictas mias quid ageret et
in animo haberet occultans. Cum enim quasi jus-
sisset, ut tam superstitis, quam mortui gladio
aequaliter dissectorum utrique darentur dimidatae
filiorum partes, rei veritatis judicium naturae per-
misit. Ut enim una quidem libenter id quod impera-
tum erat, accipiebat, et carnificem urgebat, altera
vero maternis visceribus commota se victam esse con-
cedebat, rogans ut filio parceretur (gratiam enim
sese habituram esse aiebat, si quovis modo infans
servaretur): hoc arbitrium veritatis rex esse repu-
tans ei, quae sponte sua succumberet et vinei se
pateretur, sententiam victricem largitur, existi-
mans quod ea, quae non curaret filium trucidari,
a natura argueretur, quod non esset mater ejus,
cujus necem urgebat. Quam igitur nos contra
magni Gregorii causae cognitionem atque decretum
narrabimus? Duo quidam fratres aetate juvenes,
quī paternam hereditatem nuper inter sese divi-
sissent, lacum unum vindicabant, totum uterque
habere contententes: et neuter alterum in socie-
tatem possessionis admittebat. Permittitur igitur
magistro litem dirimendi libera potestas. Quī cum
ad locum (de quo controversia erat) venisset,
suis ipsius legibus utebatur ad arbitrium, quod
reecerat, disceptandum, reconciliationem sua-

C
Sed posteaquam adhortatio inefficax erat, et
juventus aestuabat et inflammabatur, ac spe lucri
intumescens majori iracundia exardescibat, et
exercitus utrinque ex subditis parabatur, et manus
caedis avida furore atque juventute ducibus utens
instruebatur, tempusque conflictus praestitutum
erat: pridie ejus diei, quo praelium utrinque com-
mittendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni
permansisset, noctenique pervigilasset, miraculum
quoddam Mosaicum edidit in aqua, nam percussio-
ne virgæ in duas partes profundum diducens,
sed omnem eum lacum in incultam et vastam

Sed posteaquam adhortatio inefficax erat, et
juventus aestuabat et inflammabatur, ac spe lucri
intumescens majori iracundia exardescibat, et
exercitus utrinque ex subditis parabatur, et manus
caedis avida furore atque juventute ducibus utens
instruebatur, tempusque conflictus praestitutum
erat: pridie ejus diei, quo praelium utrinque com-
mittendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni
permansisset, noctenique pervigilasset, miraculum
quoddam Mosaicum edidit in aqua, nam percussio-
ne virgæ in duas partes profundum diducens,
sed omnem eum lacum in incultam et vastam

terram redigens continentem diluculo ostendit, et aridum et humoris expertem, adeo ut ne in concavis quidem locis aliquas reliquias aquae haberet, qui ante preces suas pelagi instar exundaret. Atque ille quidem divina vi hoc interposito decreto, rursus se domum recipiebat. Adolescentibus vero rebus ipsis edita sententia controversiam diremit. Cum enim non esset, ejus nomine bellum alter adversus alterum parabant, pax furorem excepit, ac rursus natura sese in fratribus ostendit. Atque etiam nunc videre licet divinae illius sententiae evidenciam signa. Nam undique circum illum locum, qui quondam lacus erat, vestigia quaedam aquae alluvionis et inundationis adhuc etiam nunc exstant. Quidquid autem tunc submersum erat et in fundo aquae, totum redactum est in nemora, loca habitata, prata et arva. Hoc iudicium, quin primas teneat, ne clarum quidem illum ipsum Solomonem opinor controversiam esse facturum. Quid enim tantum ad virtutem habet momenti, conservasse unam infantem ad nbera duarum mulierum, quarum utraque se matrem esse contenderet, adhuc lactentem, cui ad salutem prorsus nihil interesset, utrum a matre, an ab altera sibi alimenta procurarentur: quantum duobus adolescentibus tribuisse salutem, qui nunc (primum) ad negotia saeculi progressi, in vigore juventutis circa ipsum aetatis florem, ira stimulante eos ad mutuam caedem, cum alter in alterius perniciem manus armassent, acerbum hominibus illius aetatis spectaculum paulo post edituri erant, in quibus periculum erat, ne vel ambo mutuis caedibus conficerentur, vel alter omnino se fraterna caede contaminaret; ut praetermittam eos qui una cum utroque horum pari furore in acie starent, quorum aliorum adversus alios conatus ad id unum spectabat, ut adversarios morte afficeret? Qui igitur jam decretam a mali illius praetoris concilio adversus eos mortiferam sententiam per preces rescidit, et naturam rursus secum reconciliavit, et caedis studium in pacificatione convertit: quanto magis is jure admiratione dignus nomine cognitionis et decreti videri debet, quam is, qui meretriculae fraudem deprehendit? Nam quod in aqua editum est miraculum, qua ratione repente in terram incultam ea quae navigabilis esset transmutata, lacus in campum depressum redactus sit: item quo pacto id quod sit, ut fructus producat, id tacere atque silentio oratione, quae se una cum dignitate et amplitudine rei quae narretur, erigere non possit.

Quid enim ejusmodi didicimus in his miraculis, quae litteris mandata atque perscripta sunt, quod huic comparando par fieri possit? Inhibuit Jesus filius Nave cursum fluminis Jordanis, sed quandiu arca erat in aqua. Transgresso autem populo, atque arca traducta, reddidit rursus anni cursum consuetum. Aqua nudatur in sinu Rubro solum profundo subjectum, ad utrumque latus a spiritu mari submoto; sed miraculum tantisper durabat, dum exercitus, qui in profundo per aridam ibat,

χερσώσας, ἤπειρον ἔδειξεν τῆ ἕρθρη τὴν λίμνην, ξηρὰν τε καὶ ἀνικμον, ὡς μηδὲ ἐν τοῖς κοίλοις ἔχειν τι τοῦ ὕδατος λείψανον, τὴν πρὸ τῆς εὐχῆς πελαγίζουσαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα τῇ θεῷ δυνάμει διακίνας, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀνεχώρει· τοῖς δὲ νέοις ἢ ἐκ τῶν ἔργων ἀπόφασις τὴν φιλονεικίαν διέλυσε. Μὴ γὰρ ὄντως τοῦ ὑπερῶς τῶν κατ' ἀλλήλων ἐξήρτους πόλεμον, εἰρήνην τὸν θυμὸν διεδέξατο, καὶ πάλιν ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ἢ φύσει ἐγνώρισε. Καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν τῆς θεῆς ἐκείνης ἀποφάσεως ἐναργεῖ τὰ σημεῖα. Κύκλιον γὰρ τῆς ποτε λίμνης ἔχνη τινα τῆς τοῦ ὕδατος ἐπικλύσεως εἰς ἔτι καὶ νῦν διασφύζεται. Τὸ δ' ἔσον βύθιον ἦν τότε καὶ ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, ἅπαν μετεσκευάσθη εἰς ἄλσιν, καὶ οἰκησιν καὶ λιμῶνας, καὶ ἄρσιν. Ταύτης οἴμαι τῆς δίκης μηδ' ἂν αὐτὸν ἐκείνον τὸν ὀνομαστὸν Σολομῶνα, τῶν πρωτείων ἀμφισβητήσαι. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς ἀρετὴν, ἀποσῶσαι τὸ τῶν μητρῶων δύο μαζῶν βρέφος ἐνυπομάζιον, ᾧ τὸ ἔσον ἦν πάντως εἰς σωτηρίαν, εἴτε παρὰ τῆς γεννησαμένης, εἴτε καὶ παρὰ τῆς ἐτέρας ἑαυτῶν τὰ τῆς ἀνατροφῆς ἐποουδάξετο, ἢ δύο νεανίας βραβεῦσαι τὴν σωτηρίαν; οἱ νῦν ἐπὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα παρελθόντες, ἐν ἀκμῇ τῆς νεότητος, κατ' αὐτὸ τῆς ηλικίας τὸ ἄθος τοῦ θυμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀλλήλων φόνον αὐτοῖς παροιστήσαντος, ἐμελλον θέαμα πικρὸν τοῖς τότε μετ' ὀλίγον ἐπιδειχθήσεσθαι, κατ' ἀλλήλων τὰς χεῖρας ὀπίσταντες, ἐφ' ᾧ ἐλπίς ἦν, ἢ ἀμφοτέρους ὑπ' ἀλλήλων φοβηθήσεσθαι, ἢ τὸν ἕνα γενέσθαι πάντως ἐν τῷ τῆς ἀδελφοκτονίας μιάσματι; ἢα παρῶμαι τοὺς ἐκατέρους τοῦτον συμπαρατασσόμενους ἐν τῷ ἴσῳ θυμῷ, οἷς εἰς ὄρος τῆς κατ' ἀλλήλων ὀρυγῆς, ὁ τῶν ἀντιτεταγμένων θάνατος ἦν. Ὁ τοίνυν ἤδη κατ' αὐτῶν κυρωθεῖσαν ὑπὸ τῆς τοῦ πονηροῦ στρατηγίας τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον διὰ τῆς εὐχῆς ἀναλύσας, καὶ τὴν φύσιν πάλιν πρὸς ἑαυτὴν καταλλάξας, καὶ μεταβαλὼν εἰς εἰρηνικὰς εὐφροσύνας τὴν περὶ τοὺς φόνους σπουδὴν· πάσι μᾶλλον εἰκότως ἐπὶ τῇ κρίσει θαυμάζοιτο παρὰ τὴν τὴν κακουργίαν τῆς ἐταιριδος φωρᾶσαντα; Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ ὕδατι θαῦμα, πῶς ἀθρόως εἰς χέρσον μετεσκευάσθη τὸ πλώϊον, καὶ πῶς ἢ ἀντὶ θαλάσσης οὖσα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον, νῦν πρὸς καρπῶν ἀνείσι φορὰν, τοῦτο σιγᾶν οἴμαι καλῶς ἔχειν μᾶλλον, ἢ διεξιέναι τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένῳ κατ' ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ διεγγήματι.

pro mari illi loco prius esset, nunc eo redactum praeterire consultius esse puto, quam persequi rei quae narretur, erigere non possit.

Τί γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀναγράφτοις θαύμασι μαθηθήκαμεν, ὡς δύνασθαι εἰς ἔσον ἐλθεῖν τοῦτω διὰ συγκρίσεως; Ἐστῆσαν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς τὸ τοῦ Ἰορδάνου βεῖθρον· ἀλλ' ἔως ἡ κιβωτὸς ἦν ἐν τῷ ὕδατι. Περαιωθέντος δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς κιβωτοῦ διελθούσης, ἀπέθωκε πάλιν τῷ βεῖθρῳ τὸ σύνθηρας. Γυμνοῦται τοῦ ὕδατος ἐν τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει τὸ τοῦ βυθοῦ ὑποκείμενον, ἀποσθίσεις ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς θαλάσσης· ἀλλὰ ὁ χρόνος τοῦ θαύματος ἦν ἢ τοῦ στρατοῦ πάροδος, ἢ διὰ τοῦ ξηροῦ κατὰ τὸν

βυθὸν γενομένη. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν μία τοῦ ὕδατος ἢ ἐπιφανεία γίνεται· καὶ τὸ πρὸς ὀλίγον διαίρεθὲν συνεκλύσθη. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἄπαξ γεγόμενον ἐμεινεν ὡς ἐγένετο, ὡς μὴ ἀπιστεῖσθαι τῷ χρόνῳ τὸ θαῦμα, διὰ τῶν φαινομένων εἰς τὸ θαυμασιώδες μαρτυρούμενον. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν λίανην λεγόμενά τε καὶ δεικνύμενα τοῦτου ἔχει τὴν τρόπον. Ἐτερον δὲ μετὰ τοῦτο θαῦμα τοιοῦτον παρ' αὐτοῦ δείκνυται τε καὶ μνημονεύεται. Ποταμὸς τις παρ' αὐτοῖς διαρρέει τὴν γῆρον, αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὸ τραχὺ καὶ ἀνήμερον ἐπιστημαίνον τοῦ βέβηματος· Λύκος γάρ, διὰ τὸ βλαπτικὸν εἶναι, παρὰ τῶν προσκοιούτων ἐπνομαζέται. Οὗτος πολλὸς μὲν καὶ ἐκ τῶν πηγῶν καταφέρεται τῆς Ἀρμενίας, τῆς χώρας αὐτῷ διὰ τῶν ὑπερκειμένων ὄρων ἀψύλλος ἐπιχορηγοῦσθαι τὸ βεῖθρον. Καὶ οὗτος δὲ πανταχῶς τῆς ὑπερείας τῶν κρημνῶν ὑπερβέβητον πολλὸν μέλλον ταῖς χειμερίαις χαράδραις ἀποτραχύνεται, πᾶσας εἰς ἑαυτὴν τὰς ἐκ τῶν ὄρων συρροὰς ὑπολαμβάνων. Ἐν δὲ τῷ ὑπέρ τῆς χώρας, δι' ἧς διεξέρχεται, πολλάκις ταῖς ἐκατέρωθεν κρηπίτι στενοχωρούμενος, κατὰ τι μέρος ὑπερχειται τῆς ὄλης, κατὰ τὸ πλάγιον, ἄπαν ἐπικλύζων τῷ βεῖθρῳ τὸ ὑπερκειμένον· ὥστε συνεχεῖς κατὰ τὸ ἀπροσδόκητον τοῖς παροικοῦσι τῷ τόπῳ τοὺς κίνδυνους ἐπάγεσθαι, ἀορί τῶν νυκτῶν ἢ καὶ μεθ' ἡμέραν πολλάκις τοῦ ποταμοῦ ταῖς ἀγροῖς ἐπεμβαίνοντος. Ὅθεν οὐ φυτὰ μόνον καὶ σπέρματα καὶ βοσκήματα τῆ τῶν ὀδάτων φορᾶ διεφθείρετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἤπειτα τῶν οἰκητῶρων ὁ κίνδυνος, ἀπροόπτως ἐν τῇ ἐπικλύσει τοῦ ὕδατος ἐν ταῖς οἰκίαις ναυαγούτων. Τῶν τοίνυν προκατορθωθέντων τῷ μεγάλῳ θαυμάτων εἰς ἄπαν διαπεφοιτηκότων τὸ ἔθνος, ἀναστάντες οἱ κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο τῷ ποταμῷ προσκοιούτες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες πανδημεὶ πάντες ἰκέται τοῦ μεγάλου γίνονται, δεόμενοι λύσειν αὐτοῖς τινα τῶν κακῶν ἐξ ἀνελπίστων πορίσασθαι. Ἄπαντα γάρ ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν εἴλεγε δύνασθαι, ὅσα ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπινοαῖς καὶ διανοαῖς ἐστὶν ἀμήχανα. Μηδὲν γάρ τῶν εἰς βουλὴν τε καὶ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἴκοντων παρ' αὐτῶν ἐλλειψθήναι, μήσους καὶ χόμασι, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς τὰ τοιαῦτα τῶν κακῶν εἰσθὲν ἐπινοεῖσθαι, πάντα πεποιηκότων, καὶ ἀντισχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ μὴ δουθέντων φορᾶν. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐναχθεῖη πρὸς ἔλεον, αὐτόπτην ἤξιον γενέσθαι τῆς συμφορᾶς, καὶ μαθεῖν ὡς οὕτως δυνατῶς εἶχον μεταβῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ ὅτι πάντοτε αὐτοῖς ὁ ἄνατος ἐπὶ τῇ ὄρμῃ κίεται τοῦ ὕδατος. Γενόμενος τοίνυν κατὰ τὸν τόπον (οὐδεὶς γὰρ ἄνατος αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν σπουδὴν διεκόλυεν) οὕτε ὀχλήματος, οὕτε ἵππων, οὕτε ἄλλου τινὸς τῶν διαρχαεῖν αὐτὸν δυναμένων προσδεχθεῖς, ἀλλὰ βακτηρίᾳ τινὲ σφριζόμενος, πᾶσαν διήκουσε τὴν ὁδόν, καὶ ἅμα προσφύλοσάμενος τοῖς τῆς ὁδοῦ κινουνοῦσιν αὐτῷ περὶ τῆς ὑψηλοτέρης ἐλπίδος, ἐν οἷς ἀεὶ κατὰ τὸ προηγούμενον διατριβῶν, τὰ ἄλλα πάρεργα τῆς προτιμωτέρας ἐποιεῖτο σπουδῆς· ὡς οὖν ὑπεδείχθη παρὰ τε τῶν προκαθηγηταμένων ἢ τοῦ βεῖθρου παρατροπή, καὶ αὐτὸ τὸ φαινόμενον τὴν συμφορᾶν διεμήνυσεν, εἰς βαθεῖαν χαράδρωθέντος τοῦ τόπου φεράμενος διὰ τῆς τῶν ὀδάτων ἐμπύσεως· ταῦτ' ἔφη πρὸς τοῦ

A traduceretur; postea vero rursus una aquae facies apparuit, atque ea quae ad exiguum tempus diducta fuerat, rursus contracta atque confusa est. Hic vero quod semel acciderat, sienti factum erat, ita mansit, adeo ut ne filices quidem miraculo, quod sancti illius precum efficaciam editum est, danturnitate temporis abrogari possit: quippe signa apparentia rem gestam in perpetuum testantur. Atque ea quae de laeu quidem et dicuntur et ostenduntur, ita se habent. Alterum vero secundum hoc miraculum ejusmodi ab eo factum et ostenditur et memoratur. Annis quidam per regionem illam fluit, ipso nomine asperitatem et inclementiam fluminalis praese ferens; Lykos enim, id est, *lupus*, eo quod noxius esse solet, ab aecolis cognominatur. Hic copiosus quidem et vehemens etiam ex lentibus delabitur, Armenia per impendentes montes largum ei flumen suppeditante. Profundus autem ubique et alveo depresso rupium ac praecipitiorum praeruptorum saxorum radices subterfluentis, multo magis voraginibus liberis exasperatur, omnes ex montibus confluentes aquas in se recipiens. Sed in supina patentique ac plana regione, per quam excurrit, dum crepidinibus et molibus jectis utriusque frequenter coaretaretur, in parte quadam super ripas effundebatur, omne subjectum solum undis ex transverso involvens, adeo ut crebra nec opinantibus aecolis loci pericula invenerent, nocte saepe intempesta, aut etiam interdum flumine agros invadente. Unde non plantae modo et segetes et pecora aquarum impetu peribant, verum etiam ad ipsos habitatores periculum perveniebat, quippe ex improvise aquis inundantibus veluti naufragio quodam in propriis aedibus opprimebantur. Cum igitur fama miraculorum ante a magno isto viro editorum per universam nationem increbuisset ac divulgata esset: qui illam partem fluminis aecolebant, vulgo domo profecti universi viri simul cum uxoribus et liberis supplices magno illi viro fiant, rogantes ut aliquid eis ex insperato malorum remedium quaereret et excogitaret. Omnia enim in eo Deum posse, quaequamque cogitationibus atque rationibus humanis confici et explicari non possent. Nihil enim ab sese eorum quae pertinent ad consilium et vires humanas praetermissum esse, saxorum molibus et aggeribus objiciendis, et si quid aliud adversus ejusmodi mala excogitari solet, omnia expertos esse, et adversus impetum mali resistere non potuisse. Ac quo maxime ad misericordiam ab iis adduceretur, rogabant, ut ipse inspector calamitatis esse vellet atque cognoscere, quod fieri non posset ut habitationem transferrent, quodque omni tempore mors eis ab impetu fluminis immineret. Cum igitur ad locum venisset (nulla enim ei pigritia atque desidia ad studium boni impedimento erat), neque vehiculo praeterea, nec equis, neque alia re quapiam, qua (commode) transvelli posset, usus esset, sed baculo quodam innitens, totum iter

confecit, simul etiam cum comitibus suis et sociis itineris de sublimi spe serios et philosophicos conferens sermones. In quibus se precipue semper exerceens, et in primis rationem eorum habens, cætera accessoria potioris studii non magnopere curanda esse existimabat. Ut igitur et ab iis qui etiam ante duces itineris fuerant, ostensus est locus, ubi flumen ruptis aggeribus a suo cursu deflexerat, et id ipsum quod apparebat, eadem declarabat: quippe eruptione atque impetu aquarum in profundam voraginem locus excavatus erat: his verbis usus est ad eos, qui convenerant: *Non est hominum, fratres, inquit, regere terminis atque distinguere motum aquæ: solius divinæ potentie id opus est, intra terminos concludere atque coercere cursum aquarum. Ita enim ait ad Deum Propheta: « Posuisti terminum quem non transibit ». Soli Domino creaturæ Christo clementerum natura subdita atque obnoxia est, in quibuscunque locis collocata fuerit, in his in perpetuum permanens. Quoniam igitur Deus est qui terminos aquis constituit, solus ille sua potentia etiam hujus fluminis insolentem et inordinatam cursum coercere et impedire possit.*

Dixit, ac tanquam afflatu divino animo consternatus, ac magna voce Christum, ut sibi ad propositum opus subsidio veniret, precatus, scipionem quem manu tenebat, in corrupto ripæ loco deligit. Cum autem circa illam partem terra madida, mollis ac laxa esset, et ponderi baculi simul et manui figentis cedens, facile subsedit ad imum. Deinde precatus, ut hoc veluti claustrum quoddam et impedimentum insolentis et inordinati cursus aquarum esset, retro domum reversus est, reipsa demonstrans, quod quidquid ab sese fieret, a divina potentia administraretur. Protinus enim haud multo tempore post baculus quidem, radicibus in ripa actis, arbor evasit. Flumini vero hæc planta pro termino fixa est, eaque ad hoc usque tempus incolis loci enim spectaculo est, tum narrationis et commemorationis argumentum prebet. Cum enim crebris imbribus atque torrentibus (annis) ille Lycus inundans ex consuetudine et asper rapidusque undarum ac fluctuum se invicem collidentium strepitu terribilis fertur, tunc summis aquis imas arboris radices alluens, rursus intumescens in medium alveum contrahit undas, ac quasi metuens arbori appropinquare curvo flumine locum illum præterlabitur. Talis magni Gregorii virtus fuit, imo vero Dei, qui miracula per illum edebat. Nam perinde ac si mancipium quoddam esset elementorum natura, ad arbitrium jubentis immutari videbatur, ut et lacus in frugiferum agrum converteretur, et voragines eluviesque fluminis, scipione securitatem futuram accolis spondente, habitarentur. Nomen autem arbori usque ad hoc tempus est *scipio*: quod pro monumento Gregorii beneficii atque virtutis ab incolis loci in omni tempore servatur. Quid ex propheticis miraculis his rebus ex adverso comparando opponi vis? Dicam Jordanis sectionem, quam percussione pellis ovillæ ante ascensionem fecit Elias, et post illum Eliseus hæres et pellis et spiritus illius? At tempore

συνειλεγμένους· ὄνκ ἔστιν ἀνθρώπων, ἀδεῖψοι, τὸ διαλαμβάνειν ἕρσις τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν· μέγης τῆς θείας δυνάμεως ἔργον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν τῷ ἔργῳ κατακλιθεὶς τὴν τῶν ὑδάτων φωνήν. Οὕτως γὰρ φησὶ πρὸς τὸν θεὸν ὁ Προφήτης· ὅτι « Ὅριον ἔθεν, ὃ οὐ παρελεύσεται. » Μὲν τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως Χριστῷ ἢ τῶν στοιχείων φύσις ἐστὶν ὑποχείριος, ἐν οἷς ἂν ταχθῆι τέλει, εἰς τὸ διηρηκὲς παραμένοντα. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ θεὸς ἐστὶν ὁ ῥυμοθετῶν τὰς ἕρους τοῖς ὕδασι, μόνος ἂν ἐκείνος τῇ ἰδίᾳ δυνάμει καὶ τοῦ ποταμοῦ τούτου τὴν ἀταξίαν πεδίησειεν.

Ἐἶπεν, καὶ ὅσων ἐνθους ἐξ ἐπινοίας θεοσιότρας γενόμενος, καὶ μεγάλη τῇ φωνῇ τὸν Χριστὸν αὐτῷ σύμμαχον πρὸς τὸ προκειμένον ἔλθεῖν ἐπευξάμενος, καταπήγνυσι τὴν βακτηρίαν, ἣν διὰ χειρὸς ἔφερεν, κατὰ τὸν διεσφοροτάτον τῆς ἕχθρας. Διὰ τὸν ἄνθρωπον δὲ οὕσα κατ' ἐκείνην ἢ γῆ καὶ συμφύτης, ῥαδίως ὑπενόστησε κατὰ τὸ βάθος, τῷ τε βάρει τῆς βακτηρίας ἅμα καὶ τῇ χειρὶ τοῦ πηγνύοντος ὑπέβησα. Ἐἶτα τοῦτο καθάπερ τι κλείθρον γενέσθαι καὶ κώλυμα τῆς τῶν ὑδάτων ἀταξίας τῷ θεῷ ἐπευξάμενος, πάλιν ὑπέσπερφεν, ἔργῳ δείξας ὅτι πᾶν τὸ παρ' ἐκείνου γινόμενον ὑπὸ θείας ἐνηργεῖτο δυνάμεως. Εὐθὺς γὰρ οὐ μετὰ πολὺν χρόνον ἢ μὲν βακτηρία, ταῖς ἕχθραις ἐβρίζωθεῖσα, δένδρον ἐγένετο. Τῷ δὲ βεῖθρῳ τὸ φυτὸν ὄρος ἐπάγη, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ἐπιχωρίοις θέαμα γίνεται τὸ φυτὸν καὶ διήγημα. Ὅταν γὰρ ἐξ ἐπομβρίας τε καὶ χειμάρρων ὁ Λύκος ἐκείνος πλημμυρῶν κατὰ τὸ σύνθεος καὶ τραχυόμενος φέρεται, φοβερὸς ἐπικαχλάζων τῷ βέεματι, τότε περὶ τὸν πυθμένα τοῦ δένδρου κατὰ τὸ ἄκρον ἐπιφασθὰς τῷ ὕδατι, πάλιν ὀγκυθεῖς κατὰ τὸ μέσον συστῆλται τὸ βεῖθρον, καὶ ὅσων φοβούμενος ἐμπαλάσαι τῷ δένδρῳ, κυρτῷ τῷ κύματι παραμείθει τὸν γῶρον. Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Ἐρηγορίου ἢ δύναμις, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν ἐκείνῳ τὰ θαύματα. Καθάπερ γὰρ ὑποχείριά τις οὕσα τῶν στοιχείων ἢ φύσις ἐδείκνυτο πρὸς τὸ δοκοῦν ἀλλασσομένη τοῖς ἐπιτάγμασιν, ὥστε λίμνην μὲν εἰς πυροφόρον γῶρον μετατεθῆναι, τὰς δὲ χαράδρας τοῦ ὕδατος οἰκισθῆναι, τῆς βακτηρίας ὀγκυωμένης τὸ ἀσφαλὲς τοῖς οἰκήτορσιν. Ὅνομα δὲ μέχρι τοῦ νῦν ἐστὶ τῷ δένδρῳ, ἢ βακτηρία, μνημόσυνον τῆς Ἐρηγορίου χάριτος καὶ δυνάμεως τοῖς ἐπιχωρίοις ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ σωζόμενον. Τὶ βούλει τοῖσι τῶν προφητικῶν θαυμάτων ἀντιπαρατεθῆναι διὰ συγκρίσεως; Ἐἶπω τῆν τοῦ Ἰσραήλου τομῆν, ἣν τῇ πληγῇ τῆς μηλωτῆς ὁ Ἠλίας πρὸ τῆς ἀνάδου πεποίηται, καὶ μετ' αὐτὸν Ἐλισσαῖος ὁ κληρονόμος τῆς μηλωτῆς καὶ τοῦ πνεύματος; Ἄλλ' ἐπὶ τούτων, μόνους τοῖς προφήταις ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς χάριτος σημειθῆναι τοῦ ὕδατος, διὰ τοῦ

* Psal. cii, 9.

ρεύματος διαβατῆς ὁ Ἰορδάνης ἐγένετο, τοσοῦτον A
 διασχῶν ἐν ἑαυτῷ τὸ βεῖθρον, ὅσον τοῖς ποτὶ παρα-
 σχεῖν τῶν προφητῶν διὰ ξηροῦ τοῦ πυθμένος ἐνδι-
 δεῖσαι, τῷ δὲ ἐφεξῆς χρόνῳ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν ἀν-
 θρώπων τοιοῦτος ἦν, ὡς καὶ πρόσθεν ἦν. Λύκος
 ἐκεῖνος ἅπασι ἀπειθεῖς τῆς ἀτάκτου φορᾶς, εἰς τὸ
 αἰὶ τὸ θαῦμα τοῦ Γρηγορίου ποιῆ, παντὶ τῷ ἐφεξῆς
 χρόνῳ τοιοῦτος μένων. οἷον αὐτὸν ἡ τοῦ μεγάλου πί-
 στις ἐν τῷ καιρῷ τῆς θαυματουργίας ἐποίησεν. Ὁ
 σκοπὸς δὲ τῶν γινομένων οὐχὶ ἡ τῶν ὁρώντων ἐκ-
 πληξίς ἦν, ἀλλ' ἡ τῶν προσκοινοῦντων τῷ ποταμῷ
 σωτηρία. Ὡστε τοῦ θαύματος τὸ ἴσον ἔχοντος (ὕπο-
 χωρεῖ γὰρ καὶ τοῖς προφήταις καὶ τῷ μιμητῇ τῶν
 προφητῶν κατὰ τὸ ἴσον ἡ τοῦ ὕδατος φύσις), εἰ γρη-
 μετὰ παρόρησις εἰπεῖν, πλεονεκεῖ τῷ φιλανθρώπῳ
 τὸ παρὰ τούτου γινόμενον, δι' οὗ τῶν προσκοινοῦντων
 ἡ σωτηρία κατασφαλίσθη, τοῦ ὕδατος πεδρθέντος
 ὅπως κατ' ἐκεῖνο τοῦ ρεύματος, καὶ ἀκινήτου πρὸς
 τὸ ἐφεξῆς διαμένοντος. Ἐπειδὴ, πανταχοῦ τῆς χώρας
 τῶν τοιούτων θαυμάτων διαφροτίζοντων, τῇ δυνάμει
 τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐνεργεῖσθαι πεπεισμένοι, καὶ
 πάντας μετέχον ἐπιθυμοῦν ἐκεῖνης τῆς πίστεως
 τῆς ὑπὲρ τῶν τοιούτων μαρτυρουμένης θαυμάτων,
 καὶ πανταχοῦ προῆει τὸ κήρυγμα. καὶ ἐνεργῶν ἦν τὸ
 μυστήριον καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπετείνετο,
 τῆς ἱερωσύνης παρὰ πᾶσι καθισταμένης, ὡς ἂν διὰ
 πάντων ἡ πίστις πλεονάζοι καὶ αὐξήτο· γίνεται οὖν
 πρεσβεία πρὸς αὐτὸν ἐκ πόλεως τινος ἀστυγείτονος,
 ἔλθειν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς ἐκκλησίαν
 διὰ τῆς ἱερωσύνης συστήσασθαι. Κώμωνα δὲ τῇ πόλει
 τοῦνομα, ἧ ἐπιξενωθῆναι τὸν μέγαν ἡξίου πανδοῦμελ
 πάντες τὴν χάριν αἰτούμενοι.

idote designato constitueret. Comana autem civitati
 esse vellet, vulgo omnes hanc veniam sibi dari

Γινόμενος τοίνυν παρ' αὐτοῖς καὶ συνδιαγαγὼν
 ἡμέρας τινὰς, καὶ μᾶλλον αὐτοῖς τὴν περὶ τὸ μυστή-
 ριον ἐπιθυμίαν ἐξέψας ὡς ἐποίει τε καὶ ἐφθέγγετο·
 ἐπειδὴ καιρὸς ἦν καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτῶν εἰς πέρας
 ἔλθειν, καὶ ἀναδειχθῆναι τινα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλη-
 σίας ἀρχιερέα· τότε τῶν μὲν ἐν τέλει πάντων αἱ γνώ-
 μαι τοὺς προέχον θεοκούντας λόγῳ τε καὶ γένει, καὶ τῇ
 λοιπῇ περιφανείᾳ περιειργάζοντο. Ὄντο γὰρ, ἐπειδὴ
 καὶ ταῦτα περὶ τὸν μέγαν Γρηγόριον ἦν, μηδὲ τούτων
 δεῖν ἄμοιρον εἶναι, τὸν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην ἐρχό-
 μενον. Πολλὰ γὰρ δὲ ταῖς φήμας μεριζομένων, καὶ ἄλ-
 λων ἄλλων προαιρουμένων, ἀνεμῶν ὁ μέγας θεὸς ἐν
 αὐτῷ γενέσθαι τινα πρὸς τὸ προκαίμενον συμβουλήν.
 Καὶ καθὼς ὁ Σαμουὴλ ἠμνημονεύεται, μὴ καταπλαγῆναι
 κάλλος σωματίων καὶ μέγεθος ἐν τῇ τῆς βασιλείας
 κρίσει, ἀλλὰ ψυχῆν ἐπιζητεῖν βασιλείην, κἂν ἐν κατα-
 φρονουμένῳ σώματι τύχη· τὴν αὐτὸν τρόπον κἀκεῖ-
 νος, τὰς περὶ ἐλάστου τῶν ἐψηφισμένων σπουδᾶς
 παραβλέπων, πρὸς ἐν ἀφεώρα μόνον, εἴ τις καὶ
 πρὸ τῆς ἀνακηρύξεως, δι' ἐπιμελείας βίου καὶ ἀρε-
 τῆς, ἐν τῷ τρόπῳ τὴν ἱερωσύνην φέροι. Ὡς δὲ οἱ μὲν
 παρήγον τοὺς ὑπεψηφισμένους μετ' ἐγκωμίων, ἕκα-
 στος τὸν παρ' αὐτοῦ προβαλλόμενος, ὁ δὲ καὶ πρὸς
 τοὺς εὐτελεσετέρονς κατὰ τὸ τοῦ βίου σχῆμα βλέπειν
 ἐκελεύετο (δυνατὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐν ταῖς τοιούταις

horum prophetarum, cum usn pōcente aqua scissa
 esset, accidit, ut ipsi soli prophete per flumen
 Jordanis transire possent, cum tandiu amnis ille
 in sese flumen diduxisset, dum siccis pedibus per
 aridum alveum prophete transirent. Insequenti
 vero tempore reliquis quoque hominibus talis erat,
 qualis etiam ante transitum illorum : Lycus autem
 ille semel ab insolenti atque inordinato cursu re-
 pulsus, recens in perpetuum Gregorii miraculum
 facit, omni consecuto tempore talis manens, qual-
 em cum magui illius fides, quo tempore miraculum
 edebatur, effecit. Nam propositum rei gerenda
 non eo spectabat, ut qui viderent obstupescerent,
 sed ut accolae fluminis servarentur. Itaque cum par
 sit miraculum (cedit enim ex aequo natura aquæ
 B tam prophetis, quam imitatori prophetarum), si
 ingenue dicere (id quod res est) oportet : major in
 hujus, quam in illorum facto humanitas est, per
 quod salus accolis in tuto collocata est, cum aqua
 circa illam partem fluminis semel coercita atque
 repressa etiam in posterum permanserit immota.
 Posteaquam autem ejusmodi miraculorum, quæ
 virtute fidei in Christum fieri credebantur, fama in
 omnes partes regionis dimanante, omnes illius
 fidei, quæ talium miraculorum testimonio compro-
 baretur, participes esse cupiebant, et ubique præ-
 dicatio procedebat, mysterium (strenue) exerce-
 batur, studium boni intende batur : quippe apud
 omnes sacerdotium constituebatur, ut per omnia
 fides cresceret et augetur : ideirō ex finitima
 quadam civitate mittitur ad eum legatio, ut veniret
 ad ipsos, et Ecclesiam, quæ esset apud eos, sacer-
 dotum nomen erat : cuius ut hospes magnus iste vir
 C petentes orabant.

Cum venisset ergo ad eos, et aliquot dies una
 conversatus tum dictis, tum factis suis magis eor-
 um studium erga mysterium incendisset, cum jam
 tempus esset etiam id negotium, propter quod
 legati ad eum missi erant, ad exitum deducendū,
 ac designandū aliquem eorum Ecclesie primarium
 sacerdotem : tunc principum quidem et magistratu-
 tum civitatis omnium sententiæ in hoc occupate
 erant, ut anxie atque curiose inquirerent ac scis-
 citarentur, qui eloquentia, qui genere, reliquoque
 D vite splendore cæteros præcelere videretur. Puta-
 bant enim, quoniam etiam his Ionis magnus Gre-
 gorius cumulatim erat, nec earum quidem rerum
 oportere expertem esse, qui ad hoc munus delige-
 retur. Cum autem in multas partes suffragiis sem-
 derentur, et alii alium præoptarent atque præferrent,
 expectabat ille vir magnus divinitus aliquod sibi
 consilium ad propositum negotium suppeditari. Ac
 quemadmodum Samuel in eligendo rege fertur non
 pulchritudine nec magnitudine corporum motus
 esse, sed animum regum requisivisse, etiamsi in
 contempto forte corpore reperiretur : eodem modo
 etiam ille, studiis erga unumquemque eorum, qui
 destinabantur, neglectis, id unum duntaxat spec-
 tabat, an aliquis etiam ante declarationem indu-

stria vitæ atque virtute in moribus sacerdotium gestaret. Cum autem illi quidem producerent eos de quibus suffragium ferretur, quem quisque promoveret ejus honorificam mentionem facientes, atque hic, ut etiam viliorum (quod ad vitæ speciem attinet) rationem haberent eos hortaretur (posse enim etiam in talibus reperiri aliquem, qui animi bonis super eos emineret, qui vitæ splendore præstarent): quidam ex iis, qui præerant suffragiis ferendis, eam magni illius sententiam pro contumelia atque derisione accepit, si, cum nullus eorum qui et eloquentia et dignitate et manifesto facultatum vitæ splendore cæteris prælati essent, ad sacerdotium admitteretur, ex opificibus sellulariis, quique labore manuum vitam tolerarent, ad ejusmodi munus aliqui magis apti et idonei existimarentur, et simul cavillans eum quadam irrisione ad eum, *Si hæc, inquit, jubes, ut hi quidem tales, qui ex omni civium numero electi sunt, prætereantur, atque ex quisquiliis et infima plebe assumamus aliquem ad administrationem sacerdotii, qui tali civitati rarisit, tempus tibi deinceps fuerit carbonarium Alexandrum ad sacerdotium vocandi, atque ad hunc transitione facta, si videtur, suffragiis inter nos universi cives consentiemus.* Atque ille quidem hæc loquebatur, sententiæ ejus obtrectans, ac per hoc simulatum et cavillatorium suffragium summam et exactam diligentiam in superioribus vituperans ac reprehendens. Sed magno illi per hæc dicta subito animum cogitatio, quod non sine numine divino Alexandri a deliberantibus inter cæteros mentio facta esset. *Et quis, inquit, est Alexander, cujus mentionem fecistis?* Deinde eum quidam ex iis, qui una intererant, eum risu memoratum in medium produxisset, pannis vilibus ac sordidis ne toto quidem corpore amictum, et simul apparentibus rebus, manibus pariter et facie, reliquoque corpore carbonibus infecto ac sordidato opificium et questum ostendentem; cæteris quidem risus materia erat talis in medio stans Alexander. At perspicacem illum oculum valde id spectaculum obstupefaciebat: vir in extrema paupertate, ac neglecto corpore seipsum solum spectans, ac veluti sibi placens et gaudens eo habitu, qui habitus oculis imperitis ridiculus erat. Etenim ita se res habebat. Non urgente paupertate ad ejusmodi vitæ genus devenerat, sed philosophus quidam vir erat, quemadmodum insecuta vita indicavit, adeo ut etiam ad martirium usque pervenerit, per ignem cursu confecto. Latere autem dedita opera volebat, altiori animo præditus, quam ut eam, que vulgo expetitur, felicitatem curaret, ac pro nihilo sæculum ducebat, eo quod et sublimis et veræ vitæ studio teneretur. Et ut maxime virtutem ad quam esse ignoraretur, contemptiore genere vitæ veluti quæ etiam, quod eximio flore juventutis præditus esset, periculosum esse ducebat ei, qui continentiam sibi sectandam proposuisset, corporis sui quam in pompa sese ostentantem: noverat enim ejusmodi rem gravium offensionum ac delictorum occasionem plerisque præbere solere.

εὐρεθῆναι τινα τῶν περιφανοτέρων τῷ βίῳ κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς ψυχῆς ὑψηλότερον), ὕβριν ᾤθη τις τῶν προσεσηκότων τῆς ψήφου καὶ χλευασμὸν τὴν τοιαύτην τοῦ μεγάλου κρίσιν, εἰ, τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἀξιώματι καὶ τῇ φαινομένῃ τοῦ βίου μαρτυρία κεκριμένον τῶν ἄλλων, μηδενὸς ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην παραδεχθέντος, ἐκ τῶν βαναύσων πρὸς τοιαύτην χάριν νομίζοντό τινες ἀξιώτεροι· καὶ ἅμα κατειρονευόμενος προσελθὼν πρὸς αὐτόν, *Εἰ ταῦτα κελεύεις, φησὶ, τοὺτους μὲν τοιοῦτους ἔρτας περιοφίηρα τοῖς αἴσεως ἐξελεγγόμενος τῆς πόλεως, ἐν δὲ τῶν συρφετῶν εἰς προστάσιω τῆς ἱερωσύνης ἀναλιθολῆναι τινα, ὅρα σοι λοιπὸν τὸν ἀνθράκω καλεῖν ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην Ἀλέξανδρον· καὶ μεταδίτες ἐπὶ τοῦτον, εἰ δοκεῖ, συμφωνήσωμεν πρὸς ἄλλήλους ταῖς ψήφοις ἢ πόλις αἴσα.* Ὁ μὲν οὖν ταῦτα ἐφθέγγετο τὴν γνώμην διαβάλλων αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς εἰρωνικῆς ταύτης ψήφου τὴν ἐπὶ τοῖς προλαθοῦσιν ἀκρίβειαν καταμεμφόμενος. Τῷ δὲ μεγάλῳ γίνεται διὰ τῶν εἰρημένων ἐνθύμιον, μὴ ἀθεεῖ τὸν Ἀλέξανδρον ἐν μνήμῃ τῶν ψηφισομένων καὶ εἰρημένων γενέσθαι. Καὶ τίς οὖτος, φησὶν, ὁ Ἀλέξανδρος, οὗ τὴν μνήμην σεποίησθε; Εἰτά τινος τῶν συμπράκτων ἐν γέλωτι παραγαγόντος εἰς μέσον τὸν μνημονουθέντα, βραχίσις πιναροῖς ἡμιρτισμένον, οὐδὲ ὅλω τῷ σώματι, καὶ ἅμα δεικνύντα τῷ φαινομένῳ τὴν ἐργασίαν χειρῶν τε καὶ προσώπῳ, καὶ τῷ λοιπῷ σώματι κατεβρῦπωμένον τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἀνθρώπων, τοῖς μὲν λοιποῖς γέλωτος ἦν ὑπόθεσις, ἐν μέσοις τοιοῦτος ἑστὼς ὁ Ἀλέξανδρος, τῷ δὲ διαρατικῷ ἐκεῖνο ὀφθαλμῷ πολλὴν παρεῖχεν ἐκπλήξιν τὸ γινόμενον καὶ ὀρώμενον· ἀνὴρ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ, καὶ ἀπημελημένῳ τῷ σώματι πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ οἷον ἐπαγαλλόμενος τοῦτο τῷ σχήματι, ὃ τοῖς ἀπαιδεύτοις ὀφθαλμοῖς ἦν ἐπιγέλαστον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει. Καὶ οὐκ ἀνάγκη πενίας ἐπὶ τὸν τοιοῦτον ἐληλυθεῖν βίον, ἀλλὰ καὶ φιλόσοφος τις ἦν ὁ ἀνὴρ, ὃς ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἐγνώρισε, καὶ τῶν λοιπῶν ὑψηλότερος, ὃς καὶ μέχρι μαρτυρίου εὐθάσει, διὰ πυρὸς τελειώσας τὸν ὄρμον. Ἐδὲ λανθάνειν ἐπεχειρήσεν, ἢ μᾶλλον ἐπετήθευσε, κρείττων ὑπάρχων τῆς ἐσπουδασμένης παρὰ τῶν πολλῶν εὐκληρίας, καὶ ἀπὸ οὐδενὸς τὸν βίον ποιοῦμενος, τῆς ὑψηλοτέρας τε καὶ ἀληθοῦς ζωῆς τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα τὸν πρὸς ἀρετὴν σκοπὸν κατορθώσῃ, λανθάνειν ἐρηχανῆτο τοιοῦτος ὢν, τῷ ἀτιμωτέρῳ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἷον εἰδεχθεῖ προσωπειῶ ὑποκρυπτόμενος. Ἄλλως δὲ, καὶ ὑπεραυθὴν τῇ νεότητι, σφαλερὸν ἤγεῖτο τῷ τῆς σαρρασύνης σκοπῷ, φανερὸν ποιεῖν τὸ κάλλος τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὥσπερ ἐμπομπέων τῇ εὐκληρίᾳ τῆς φύσεως· ἤδει γὰρ χλευασμῶν καταπτώματων ἀφορμὴν τοῖς πολλοῖς τὸ τοιοῦτον γινόμενον.

aspirabat, assequeretur, operam dabat, ut talis turpi quadam persona sese occultans. Atque alioquin pulchritudinem patefacere, felicitate naturæ tantam quam in pompa sese ostentantem: noverat enim ejusmodi rem gravium offensionum ac delictorum

ὡς ἂν σου μέγα πάθος τι τῶν ἀβουλήτων, μέγα ἂν
 πάθος ὑπόθεσις ἀλλοτριῶς ὀφθαλμοῖς κατασταίῃ,
 διὰ τοῦτο καθόλου τι προσωποῖον εἰδείχθης τὴν ἀν-
 θρακοποιῶν ἔκουσιος ἐκαστῷ περιέθῃσι, δι' ἧς τὸ
 σῶμα τοῖς πόνοις πρὸς ἀρετὴν ἐγυμναζέσται, καὶ τὸ
 κάλλος τῷ ῥύτιω τῶν ἀνθρώπων ἐπικαλύπτται, καὶ
 ἅμα τὸ ἐκ τῶν πόνων αὐτῷ προσγιγνόμενον εἰς ἐντο-
 λῶν ὑπερρεῖαν ὠκονόμηται. Ἐπειδὴ τοίνυν μεταστῆ-
 σαι αὐτὴν τοῦ συνεδρίου, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὴν
 μετὰ ἀκριβοῦς ἐπέθετο, τὴν μὲν δίδωσι τοῖς περὶ
 αὐτὴν ἐντεταλμένοις ἢ πράττειν ἐγγρῆν· αὐτὸς δὲ πάλιν
 καταλαβὼν τὸ συνεδρίον, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ τοῖς συνει-
 λεγμένων ἐπαίδουσι, τοὺς περὶ τῆς ἱεροσύνης αὐ-
 τοῖς λόγους παρατιθέμενος, καὶ διὰ τούτων τὸν κατ'
 ἀρετὴν ὑπογράφον βίον. Καὶ διήρην ἐν τοῖς τινούσι
 λόγοις παρακατέχων τὸν σύλλογον, ὡς ἐκπληρωσάν-
 ται οἱ ὑπηρετούμενοι αὐτῷ τὸ προσεταγμένον ἐπι-
 ἐστησαν, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν Ἀλέξανδρον, λουστῶ-
 τε τὴν ἐκ τῶν ἀποθλίων ἀγρίαν ἀποκαλύσασμενον, καὶ
 τοῖς τοῦ μεγάλου ἱματίου ἐπιτολισμένον. Ταῦτα γὰρ
 ἦν αὐτοῖς ἐντεταλμένοι ποιῆσαι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν
 Ἀλέξανδρον ἐπιστραφέντων, καὶ θαυραστοῦς πρὸς
 τὸ φαινόμενον διακρινόμενος, θύδεν *κατὰ* πεπεί-
 θηται, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδασκαλῖος, *Ἐθαλιμῶς*
ἀπατηθέντες, καὶ τῇ οἰσθήσει μὲν τὴν κρίσιν
τεῖ ἡλλήλων ἐπιτεῖ ἐρίσσετε. Σφαλερὲν γὰρ κριτή-
ειν τῆς τῶν ἔντων ἀληθείας ἡαθέθητε, τὴν πρὸς
τὸ βάθος τῆς εὐασείας εἰσεῖρον ἐν ἰωπῆς ἀπο-
κλείεσται. Ἄμα δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῆς εὐασείας
 ἐγγρῶν δάμειν ταῦτο εἶδος ἦν πάντως ἀγρήσαι
 τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεδῶς τῇ ἀγνοίᾳ σενκατωπείμε-
 ναι, μηδὲ παρῆθεν εἰς μέσση ἀνδρα, τῆς ἐκείνων
 εὐαστείας καταγέστην ἐσείμενον. Ταῦτα εἰπὼν
 προσάγει τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἱεροσύνης τὸν ἄνδρα κατὰ
 τὸν νομοτισμένον τρόπον τελειώσας τῇ χάριτι. Πάν-
 των δὲ πρὸς τὸν νέον ἱερέα ἀποθλαπόντων, προτρα-
 πείς τινα πρὸς τὴν ἐκκλησίαν λόγον ποιήσασθαι,
 εἰδείξεν αὐτῶς ἐν προσωμίᾳ τῆς ἀρχῆς ὁ Ἀλέξανδρος
 ἄψευστον ἐπ' αὐτῷ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τὴν κρί-
 σιν. Ἦν γὰρ αὐτῷ πλήρης διανοσία ὁ λόγος, ἦτρον
 τῷ ἄνθει κεκαλλωπισμένος τῆς λέξεως. Ὅθεν τις
 τῶν νέων ἀγέρωχος ἐκ τῆς Ἀθείδος αὐτοῖς ἐπιγω-
 ριζῶν, τὸ θαλλῆς τῆς λέξεως ὑπαγέλαστον, ὅτι μὴ
 τῇ περιεργίᾳ τῇ Ἀττικῇ κεκαλλώπισστο· ὅν φασιν ἐκ
 Θεοστέρας ἤψ-ως σωφρονισθῆναι, ἰδόντα περισσεῖον
 ἀγέλην ἀρχήν τὸν διαιλάμπουσαν κάλλει, καὶ τινος
 ἀνηκούσαι λέγοντος, Ἀλεξάνδρου τὸς περισσεῖας
 εἶναι ταῦτα, ὡς ἐν γέλωτι ἐκείνου πισποίηται. Τὸ τού-
 των ἂν τις πρὸ τοῦ ἑτέρου θαυμάσια· τὸ μὴ δυσ-
 πισθῆναι τὸν ἄνδρα τῶν δεινοτάτων τὴν εἴηρον,
 καὶ μὴ συναρπασθῆναι πρὸς τὰς μαρτυρίας τῶν
 προσχόντων· ἢ μᾶλλον τὸ θαυμάσαι τὸν ἐγκρατου-
 μένον τοῖς ἀνθρώποις πλοῦτον, ὃ παραρῥημα πρὸς τοῦ
 Θεοῦ ἢ τῆς ὀρθῆς κρίσεως μαρτυρία διὰ τῆς τοῦ
 ἄητορος ἐπικαλύθησεν ἕβρωσ; Ἐμοὶ μὲν γὰρ ἐφ'
 ἑαυτοῦ τούτων ἐκείνων τοιαῦτον εἶναι δοκεῖ, ὡς πρὸς
 ἄλλα μὲν ἔχειν τὴν ἀμύλιαν· πάντων δὲ μικροῦ
 δεῖν τῶν ἐπὶ θαύματι μνημονουμένων πρωτεύειν.
 Τὸ τε γὰρ ἀντιθῆναι τῇ τῶν προσχόντων ὀρμῇ, τῆς

Ne igitur vel sibipst aliquid accideret impu-
 denti, quod factum doluisset, vel alienis oculis
 casus et offensiois materiam praeberet, idcirco se
 carbonario opificio veluti persona quadam deformi
 consulto circumdat, quo tam corpus laboribus ad
 virtutem exerceatur, quam pulchritudo sordibus
 carbonum infecta obdegeretur, et simul pecunia,
 quam ex laboribus quaerebat, ad mandatorum ex-
 secutionem dispensaretur. Posteaquam igitur cum
 ex concilio abduxit, ac de statu ejus atque condi-
 tione omnia diligenter scrutatus et seiscitatus est,
 illum quidem familiaribus suis tradit, exsequi jus-
 sis quae res postulabat: ipse vero in concilium re-
 versus ex presentii deliberatione sumpto argumento
 congregatos instituebat, de sacerdotii officio ser-
 mones eis proponens, ac per hos vitam cum virtute
 conjunctam praescribens. Perseverabat autem in
 ejusmodi sermonibus conventum detinens, quoad
 executi mandata, qui operam ei navabant, su-
 pervenerunt, secum adducentes Alexandrum, qui
 et lavacro fuliginis injunctiditatem absterserat,
 et magni istius vestibis indutus et ornatus erat.
 Haec enim curare jussi erant. Omnibus autem in
 Alexandrum conversis, et ad novam eam speciem
 admiratione defixis, *Nihil novi*, inquit ad eos ma-
 gister, *accidit vobis, si oculis decepti estis, et sen-*
sui soli iudicium pulchritudinis permisistis. Fallax
enim ei incertum rerum veritatis iudicium reusus
est, aditum per se ad profunditatem mentis et intel-
ligentiae praecludens. Simul autem etiam pietatis in-
imico d i moni prorsus id studio erat, ut eos electionis
ignoratione contractum, otiosum et inutile esset,
neu prodiret in medium vir, qui ipsius principatum
erersurus esset. Haec locutus, cum cum juxta con-
suetum morem ritusque solemnes ad hoc munus
idoneum effecisset, per sacerdotium Deo virum dica-
bat. Omnibus autem novum sacerdotem intuenti-
bus, rogatus ut aliquam ad ecclesiam haberet
orationem, statim in initio suae administrationis
Alexander ostendit, haud falsum in sese Gregorii
iudicium fuisse. Erat enim oratio ejus intelligentiae
sententiarumque plena, dicendi floribus mi-
nis exornata. Unde petulans quidam ex Attica
adolesceus apud illos agens incomptam dictionem
p derisit, quod non ea, quam Attici in dicendo ad-
hiberent, exacta atque supervacanea cura exornata
esset, quem aiunt divina quadam visione emenda-
tum esse, cum columbarum gregem incredibili
quadam pulchritudine nitentem conspicuissus esset,
et quemdam audivisset, qui diceret, has esse co-
lumbas Alexandri, quas ille derisisset. Utrum ho-
rum magis aliquis admiretur? quod vir ille non
motus est suffragio eorum, qui dignitate presta-
bant, neque simul ad testimonia optimatum au-
principum virorum raptus est? an magis admi-
rari convenit in carbonibus absconditas divitias,
quas statim a Deo editum recti iudicii testi-
monium per visionem oratoris consecutum est? Nam
mibi quidem horum utrumque in sese ejusmodi

esse videtur, ut inter se quidem paria sint, ac quasi de principatu certamen habere videantur, inter omnia autem ea, quae nomine miraculi celebrantur, primas propemodum teneant. Nam quod optimatum studiis adversatus est, constantis, recti atque excoelsi animi manifestissimum inditium erat: a quo omnia, quae per mundum apparent, ex aequo despiciebantur, sive ad magnificentiam atque splendorem, sive etiam ad humilitatem et obscuritatem accedere viderentur: cumque soli virtuti primas tribueret, et vitio-am vitam solam rejiciendam esse judicaret, pro nihilo intuebatur omnia, quaecumque per hoc saeculum vel aliquo studio, vel contemptione digna iudicantur. Quod nimis etiam tunc fecisse demonstratur. Cum enim daret operam, ut Deo gratum ac dignum inveniret, non divitias, non dignitatem, non huius mundi splendores, quarum rerum nihil in recensione honorum a divina Scriptura enumeratur, res idoneas putabat quas ad testimonium admitteret. Non igitur hoc solum est, quod et laude et admiratione dignum sit, quod respuit studia principum: verum etiam quod per ea, quae consecuta sunt, seipse superavit. Nam qui ineptam ac minus idoneam sententiam duntaxat rejicit, neque adjicit id quod res postulat, malum quidem prohibet, bonum vero non conficit. At qui praterquam quod non consentit deteriori, etiam bonum invenit, per utraque bonum ad effectum producit: adeo ut utraque ratione beneficium magis Gregorii civitati contigerit, qui et id quod per ignorantiam ab iis delinquebatur, averterit, et bonum apud eos absconditum per sese patefecerit.

Cum autem omnia magno illi viro auxilio sancti Spiritus ex sententia successerint, non intemperatum fuerit, etiam accessorium opus itineris commemorare, quo per omnia gratia, quae viro una aderat, ostendatur. Quoniam enim omnibus palam erat, quod hoc ante omnia sibi studio haberet, ut in omnibus rebus ad egentium consolationem praesto esset: duo quidam Hebraei, sive lucrum spectantes, sive vituperationem quamdam adversus virum, ut qui fraudi ac deceptioni opportunus esset, quarentes ejus reditum observant. Atque horum unus quidem, qui mortuus esse videbatur, superno balatu extensus per transversam viam publicam projectus erat; alter vero jacentem scilicet deplorans, lamentantium voces imitabatur, ac praetereuntem magnum illum virum inclinabat dicens: Repente morte correptus hic miser nudus jacet, eique deest apparatus ad sepulturam. Rogabat igitur magnum istum virum, ne negligeret in eo justa mortuorum, sed misertus aliquo modo paupertatis, praerberet ex iis rebus quae suppetent, quo extremus ornatus corpori injiceretur. Ille quidem haec et talia dicens supplicabat; hic vero nihil emectatus super jacentem injecta diploide, quia circumdatus erat, iter summi porro prosquebatur. Sed posteaquam digresso illo, soli erant a quibus ita delusus erat, mutata in risum simulata lamentatione inpostor ille jacentem ut

ἀτρέπτου καὶ ὑψηλῆς δικαιοῦς ἐναργέστατον ἐγένετο γνώρισμα· ὃ πάντα τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα ἐν τῷ ὁμοίῳ καθωροῦτο, εἴτε πρὸς τὸ μείζον τε καὶ περιφανέστερον, εἴτε καὶ πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ ἀφανὲς οἰκίει· εἶγε· μόνῃ δὲ νέμων τῇ ἀρετῇ τὴν προτίμησιν, καὶ μόνῃ τῇ ἐν κακίᾳ ζωὴν κρίνων ἀπόβλητον, ἀντὶ οὐδενὸς ἑώρα ἐν πάντα, ὅσα κατὰ τὸν βίον ἢ σπουδῆς τινος, ἢ ἀτιμίας ἄξια κρίνεται. Ὅ δὲ καὶ τότε πεποικῶς ἐπιδείκνυται. Ζητούν γὰρ τὸν τῷ θεῷ κεχαρισμένον καὶ ἄξιον εὐρεῖν, οὐκ ἄξιόπιστον εἰς μαρτυρίαν ῥήθη πλοῦτον παραλαβεῖν καὶ ἄξιωμα, καὶ τὰς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον περιφανείας, ὧν οὐδὲν ἐν τοῖς τῶν ἀγαθῶν καταλόγοις ὁ θεὸς ἀπρηριθμήτατο λόγος. Οὐ τοῦτο μόνον τοῖνον ἐστὶν ἐπαῖνον τε καὶ θαύματος ἄξιον, τὸ μὴ προσέθαι τὰς τῶν δυναστευόντων σπουδὰς· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐφ-εξῆς αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπερβάλλειν. Ὅ γὰρ μόνον τὴν ἀναξίαν ἀπωτάμενος ψῆφον, μὴ προσθεὶς δὲ τῇ κείῃ τὸ λείπον, τὸ μὲν κακὸν ἐκόλυσε, τὸ δὲ ἀγαθὸν οὐκ ἐποίησεν. Ὅ δὲ πρὸς τῷ μὴ συνέθαι τῷ χείρονι καὶ τὸ καλὸν ἐξευρώων, δι' ἀμφοτέρων ἐτελείωσε τὸ ἀγαθόν, οὔτε τῷ κακῷ συγχωρήσας τὴν πάροδον, καὶ τὸ καλὸν προσταγαθῶν εἰς ἐνέργειαν· ὡς κατὰ ἀμφοτέρωτα γενέσθαι τὴν εὐεργεσίαν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἐν τῇ πόλει, τὸ τε κατὰ ἄνοιαν παρ' αὐτῶν πληγμολούμενον ἐπιστρέψαντος, καὶ τὸ κεκρυμμένον παρ' αὐτοῖς ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ φανερώσαντος.

perficit, dum neque magno auditum dat, et bonum

D Πάντων δὲ κατὰ γνώμην τοῦ μεγάλου προκεχωρηκότων τῇ συμμαχίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ ἀκαιροῦ ἂν εἶη, καὶ τὸ τῆς ὁδοῦ πάρεργον διηγήσασθαι, ὡς ἂν διὰ πάντων ἡ συμπαροῦσα τῷ ἀνδρὶ χάρις ἐπεδείκνυτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπασι πρόδηλον ἦν, ὅτι τοῦτο πρὸ πάντων τῷ ἀνδρὶ ἐσπούδαστο τὸ πάντα πρὸς τὴν τῶν δεομένων παραμυθίαν βλέπειν· εἴτε πρὸς κέρδος ὄροντες ἐκ τῶν Ἑβραίων δύο τινὲς, εἴτε πρὸς μῶμον κατὰ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινοώσαντες, ὡς εὐκόλως πρὸς τὸ ἐξαπατᾶσθαι διακειμένους, παραφυλάσσουσιν αὐτοῦ τὴν ἐπάροδον. Καὶ τούτων ὁ μὲν, θεοθάνατι δόξας, ἐν ὑπνίῳ τεταμένους τῷ σχήματι, κατὰ τὸ πλάγιον τῆς λεωφόρου προσέκειτο· ὁ δὲ ἕτερος ἐπιτωκῶν ὄθηεν τῷ κειμένῳ τὰς τῶν θρηγούτων φωνὰς ὑπεκρίνατο, καὶ περιόντα τὸν μέγαν ἐπεβοῶτο, λέγων, ἀθρόως συσχεθέντα θανάτῳ τὸν δούλιον τοῦτον, γυμνὸν καὶ σθαι καὶ πρὸς ταψὴν ἀπαράσκευον. Ἐθεῖτο τοῖνον τοῦ μεγάλου μὴ περιδείξιν ἐπ' αὐτῷ τὴν ὅσιαν ψυχὴν, ἀλλ' ὀκνῶν τινα τῆς πονείας λαβόντα παρασχεῖν ἐκ τῶν ἐνότων τὸν ἐσχάτον κόσμον ἐπιβληθῆναι τῷ σώματι. Ὅ μὲν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἐκέλευεν· ὁ δὲ μελλήσας οὐδὲν, τὴν περικειμένην αὐτῷ διπλοῖδα ἐπιβαλὼν τῷ κειμένῳ, τοῦ πρόσω τῆς ὁδοπορίας εἶχετο. Ἐπεὶ δὲ διαθάντος ἔκρινον, ἐφ' ἑαυτῶν ἦσαν οἱ πάντα κατ' αὐτοῦ παῖξάντες, μεταβαλὼν ὁ ἀπατῶν ἐκείνος τὸν ἐσχηματισμένον θρήνον εἰς γέλωτα, διανίστασθαι τῷ κειμένῳ παρεκλεύετο, ὑφ' ἧρόνης τῷ ἐκ τῆς ὁπάτης αὐτοῖς προσγενομένῳ κέρδει ἐπι-

καρχήλων. Ὁ δὲ ἦν ἐν ὁμοίῳ τῷ σχήματι μεγάλως ἀκούων τῶν λεγομένων. Τοῦ δὲ γεγωνοτέρου τῆ φωνῆ κεχρημένου, καὶ ἅμα τῷ ποδὶ διεγειρόντος, οὐδὲν μᾶλλον ὁ καίμενος, οὔτε τῆς φωνῆς ἐπήκουεν, οὔτε τῆς πληγῆς ἐπηρεθάνετο· ἀλλ' ἦν ὁμοίως ἐκτεταμένος τῷ σχήματι. Νεκρὸς γὰρ ἦν ὁμοῦ τῆ ἐπιβολῇ τοῦ ἱματίου, κατὰ ἀλήθειαν ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ὃν ἐπὶ τῆ ἀπάτῃ τοῦ μεγάλου καθυπεκρίνιστο· ὥστε μὴ ψευθῆναι· τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπου, ἀλλ' αὐτὸ χάριν ἐδόθη παρ' αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, ἐν τούτῳ τοῖς λαβοῦσι γενέσθαι χρήσιμον. Εἰ δὲ σκυθρωπῶν εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον ἔργον τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως τε καὶ δυνάμει, ξενίζέσθω μηδεὶς, πρὸς τὸν μέγαν Πέτρον ὄρων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος, οὐ δι' ὧν εὐεργετεῖ μόνον τὴν προσοῦσαν ἐποδείκνυτο δύναμιν, τὸν ἐκ γονυτῆς χολῶν τρέγοντα τῷ λαῷ δεικνύων καὶ διαλλόμενον, ἢ τῆ σκιᾷ τοῦ ἰδίου σώματος ἱατροῦσιν τῶν ἀβρωστούντων ἐκ πάθῃ. οἷς ἂν ἐπήγαγε κατὰ τὴν πάροδον τοῦ ἀποστόλου διὰ πλάγιον τῷ τόματι προσβάλλον ὁ ἕλιος· ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀνανίου πρὸς τὴν ἐνοικοῦσαν τῷ ἀποστόλῳ δύναμιν καταφρονητικῶς διατεθέντος καταδικάζει τὸν θάνατον· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ κατ' ἐκεῖνον φόβῳ πᾶν τὸ καταφρονῶν ἐν τῷ λαῷ σωφρονέστερον γίνεται τῷ φοβερῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐγγενέσθαι παιδαγωγούμενον. Εἰκότως τοίνυν ὁ μιμητῆς τοῦ Πέτρου διὰ πολλῶν τῶν κατὰ τῆς εὐεργεσίας θαυμασίων δείξας τὸ τῆς δυνάμεως μέγεθος, καὶ τὸν κατὰ τοῦ Πνεύματος χρησασθαι τῆ ἀπάτῃ ἐπιχειρήσαντα ἀληθεύσαι περὶ αὐτοῦ παρασκευάσαν. "Ἐδε γὰρ, οἶμαι, τὸν καθαιρέτην τοῦ ψεύδους, καὶ ἐν τῷ ἀπατεῶνι τὸ ψεῦδος μεταλλάττειν εἰς ἀλήθειαν, ὡς ἂν ἅπανι διὰ τοῦτο γένοιτο ὀφίλον, ὅτι καὶ πᾶν τὸ παρὰ τοῦ μεγάλου λεγόμενον ἀληθὲς ἦν, καὶ ἔπερ ἂν ὡς ἀληθὲς παραδέξατο, ψεῦδος οὐκ ἦν. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι κατὰ τὴν ῥηθέντα τρόπον τῆς τοῦ μεγάλου δυνάμειος, ὡς ἐνόμισαν, καταπαίξαντες, παίδευμα τοῖς ἄλλοις ἐγένοντο, μὴ κατατολμᾶν τῆς ἀπάτης, ἐφ' ὧν ὁ Θεὸς γίνεταί τῶν τοληθέντων κατήγορος.

magni illius potentiam, ut rebantur, ludificati, fraudem, in quibus Deus eorum, que tentaveris,

Μετὰ ταῦτα δὲ συλλόγου τινος κατὰ τὸ ὑπερόρον ἐν τινι τῶν κατὰ τὴν χώραν τόπων γεγωνημένου ποτὲ, καὶ πάντων θαυμαστικῶς διακειμένων πρὸς τὰ διδάγματα, μετρίκιόν τι πρὸς τοὺς συνεστῶτας ἐθεῖα, μὴ παρ' αὐτοῦ ταῦτα τὴν διδασκαλίαν λέγειν, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ παρεστῶτα διεξίναί τοὺς λόγους. Προσαχθέντος δὲ τοῦ παιδὸς μετὰ τὸ διαλυθῆναι τὸν συλλόγον, εἰπεῖν λέγεται πρὸς τοὺς παρόντας τὸν μέγαν, μὴ καθαρῶν ἐκ θαύματος τὸ μετρίκιον· καὶ ἅμα περιεχόμενον ἑαυτοῦ τὸ ἐπὶ τὸν ὄρον ὀθύνον, καὶ παραθέντα τῷ ἄσθματι τοῦ ἰδίου σώματος, οὕτως ἐπιρροῖσαι τῷ νέφῳ. Γενομένου δὲ τούτου, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας καὶ ἀναβοῆν τὸ μετρίκιον, καὶ καταπίπτειν καὶ διαβρίπτεισθαι, καὶ πάντα πάσχιν τὰ ἐκ δαιμόνων πάθῃ. Εἶτα ἐπιβλήντος τοῦ ἁγίου τῆν χεῖρα, καὶ τὴν ταραχὴν καταυλάσαντος, ἀποπέτηκαί μὲν αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον, τὸν δὲ πάλιν ἐν καταστάσει γενόμενον, μετρίκι λέγειν ὄρῳ ἐπὶ τοῦ ἁγίου τὸν συμπερι-

A surgetet, hortabatur, praegaudio ob lucrum fraude quæsitum cachinnans. At alter erat in eodem habitu, nihil exaudiebat eorum quæ dicebantur. Cum autem ille clariore voce uteretur, ac simul pede trudens eum excitare niteretur, nihilo magis qui jacebat vel vocem exaudiebat, vel ictum sentiebat, sed in eodem habitu extensus erat. Mortuus enim erat, cum, simul atque pallium super eum injectum erat, vera morte, quam decipiendi magni illius causa simulaverat, correptus expirasset, adeo ut homo ille divinus laud falsus sit, sed eius rei gratia pallium ab eo datum erat, ad hanc rem ei qui accepisset, usui esset. Quod si acerbum et atrox ejusmodi facinus magnæ illius et fidei et potentie esse videtur, nemo quasi rem novam miretur, sed ad magnum illum Petrum respiciat. Nam et ille non beneficium duntaxat virtutem, qua præditus erat, demonstrabat, cum et eum, qui claudis natus erat, currentem atque saltantem populo ostenderet, et sui corporis umbra ad quoscunque eam sol, transeunte apostolo, ex transverso corpori incumbens adigeret, agrotantium morbos sanaret: verum etiam Ananiam, qui insitam apostolo virtutem contemnebat, morte condemnat, ut illius, opinor, pœna quisquis in populo eodem contemptiōnis morbo laboraret, ad sanioerem opinionem revocaretur, cum exemplo horrendo coecerneret, ne et ipse committeret ut i'sdem pœnis subjecceret. Merito igitur imitator Petri, cum per multa beneficia miracula magnitudinem potentie ostendisset, etiam eum, qui adversus Spiritum fraudem facere conatus esset veracem adversus seipsum effecit. Oportebat enim, opinor, mendacii eversorem etiam deceptoris mendacium convertere in veritatem, ut omnibus per hoc palam fieret, quod et quidquid a magno illotum diceretur, tum fieret, verum esset, et quodcunque pro vero accepisset, mendacium non esset. Ac Judei quidem, quemadmodum dictum est, documento cæteris fuerunt: non tentandam esse

Post hac eum quidam conventus sub dio quadam in loco regionis aliquando fcisset, atque omnes admiratione doctrine tenerentur, adolescentulus quidam ad congregatos clamabat, non a seipso magistrum ea dicere, sed alteram ei assistentem verba proferre. Cum autem dimisso conventu puer ad eum adductus esset, dixisse magnus iste fertur ad eos, qui aderant, adolescentulum a demone integrum non esse: ac simul detractum sibi linteolum, quod in humeris gestabat, et oris sui anime admotum, ita injecisse juveni. Quo facto, turbati cepit et exclamare adolescentulus, et humi prosterni et huc illuc jaectari, et omnibus afflicti incommotis, que a demonibus provenire solent. Deinde eum sanctus ille manum injecisset, et turbationem sedasset, demonium quidem ab eo avolasse, ipse vero rursus ad priorum statum atque tranquillitatem redactus, non amplius dixisse

ferunt, quod videret sancto assistentem qui una loqueretur. Item etiam hoc nimirum ad magna pertinet eius miracula, quod nulla curiositate et exquisita qualiam ratione miracula sanationum efficeret, sed et ad demones lugandos et ad corporis merbes profligandos sufficeret oris ejus anhelitus, qui per linteum laboranti cuique admovebatur. Ceterum omnia quidem edita ab eo miracula deinceps ordine persequi, proluxa scripturae res fuerit et sermonis qui praesens etiam superaret: unius autem praeterea alicuiusque eorum quae de eo feruntur miraculorum mentione atque commemoratione facta, his sermonem circumscribam. Nam cum jam in omnes partes divini verbi praefatio divulgata esset, et omnes tam qui urbem habitarent, quam qui agrum vicinum incolerent, ad piam doctrinae fidem traducti essent, altaribus atque delubris, quaeque inibi inerant simulacris eversis, atque humana vita jam ab inquinamentis simulacrorum expurgata, impuro hostiarum nidore extincto: altarium spurcicia atque ex nactatione et immolatione animalium contractis inquinamentis abstersis, omnibus item in omni loco templa ad orandum sub nomine Christi studioso exstruuntibus: furor quidam atque invidia invasit eum, qui tunc praerat imperio Romanorum, eo quod patrii quidem falsi cultus et religiones negligenterentur, cresceret autem mysterium Christi novum, et in multitudine ubique terrarum propagaretur Ecclesia per eos, qui semper sermoni adjunderetur, in magnitudinem excrescens: et arbitratus fieri posse, ut sua saevitia divinae potentiae resisteret, et mysterii quidem praedicationem inhiberet, et constituta Ecclesia everteret, traduceret autem rursus eos, qui sermoni adjuvati essent, ad simulacra: his de causis mittit ad relictos gentium edicta, quae terribilium pecuniarum in eos statuendarum minas continebant, nisi omni genere tormentorum atque suppliciorum mulcassent eos, qui Christi nomen invocarent et adorarent, meliusque ac tormentorum vi rursus eos ad patium demonum cultum adduxissent. Et autem hoc terribile atque impium edictum magistratibus exhibitum est: quippe in omnes imperii partes atque provincias pervenerant, qui ad hoc ipsum a tyrannica crudelitate destinati et ordinati erant: ac talis quidem genti illius loci praerat, qui ad pravum stultum atque conatum nihil superioris potestatis indigeret, cum suapte ingenio atque natura sevens, et iis qui sermoni credidissent infensus esset: publice prae positis edictis ab eo denuntiatur, quod vel filium alijurare, vel omni genere suppliciorum ac morte puniri oporteret. Nullaque res alia vel publica vel privata tunc ab eo, qui publicae negotia tractabant, gereretur ac qui hunc amplecterentur.

Locat autem locum in verborum duntaxat nimis tractat, sed una cum his variis carnificiarum et

ζήμενον. Καὶ γὰρ ἤδη καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων ἐκείνου θαυμάτων ἐστὶ, τὸ μηδενεῖν τι περιεργίᾳ τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις ἐπιτελεῖν θαύματα· ἀλλ' ἀρκεῖν πρὸς τὰ τῶν δαιμόνων ἀπάλαγθην, καὶ πρὸς τὴν ἴασιν τῶν ἀρρώστων τῶν σώματος, καὶ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἄσθμα διὰ τῆς ὀθόνης τῆ κάρνοντι προσσφόμενον. Ἀλλὰ τὸ μὲν πᾶσιν ἐφεξῆς τοῖς παρ' ἐκείνου θαύμασιν ἐπεξείναι, μακρὰς εἶη τοῦ γράφης, καὶ λόγου τὴν παρούσαν σχολὴν ὑπερβαίνοντος· ἐνὸς δὲ ἢ δυοῦν ἐπι τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων ἐπιμνησθεῖς, ἐν τούτοις περιγράψω τὸν λόγον. Πανταχοῦ γὰρ ἤδη διαπεφευγμένος τοῦ θεοῦ κηρύγματος, καὶ πάντων κατὰ τὰ τὴν πόλιν, καὶ τὴν περιόικον, πρὸς τὴν εὐσεβίαν τοῦ δόγματος πίστευ μετατεθέντων, βροθῶν τε καὶ ἱερῶν καὶ εἰδώλων ἐν αὐτοῖς ἀναστραφημένων, καθαρθείσης δὲ ἤδη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τῶν περὶ τὰ εἰδῶλα μισμάτων, καὶ τῆς μακρὰς τῶν θυσιῶν καὶ τῆς ἀποσθεθείσης, καὶ τοῦ ἐπιθωμίου λόθρου καὶ τῶν ἐκ τῆς ζωοθυτίας μόλυσμάτων ἀποκλυθέντων· πάντων δὲ κατὰ τὸν πᾶντα εὐκταρίους ἐπὶ τῷ ὄνοματι τοῦ Χριστοῦ κατὰ σπουδὴν νοσοῦς ἀναγειρόντων, θυμὸς καὶ φθόνος εἰσέρχεται τῷ τριηκῶτα τῆς ἄρχῆς τῶν Ῥωμαίων ἐπιστατόντι, ἐφ' οἷς ἡμελεῖτο μὲν αὐτοῦ τὰ πάτρια τῆς ἀπάτης σεβάσματα, κηρύττει δὲ τῶν Χριστιανῶν τὸ μυστήριον, καὶ εἰς πλῆθος ἐπεόιδου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἢ Ἐκκλησίαι, διὰ τῶν αἰεὶ προστιθεμένων τῷ λόγῳ, πρὸς μέγιστος αὐξήσασα· καὶ νομίσας δυνατὸν εἶναι τῇ θεῷ δουλεῖν τὴν ἰδίαν ἀντιστήσαι πικρίαν, καὶ ἐπισχεῖν μὲν τοῦ μυστηρίου τὸ κήρυγμα, καταλύσαι δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ συστήματα, μεταστήσαι δὲ πᾶν ἐπὶ τὰ εἰδῶλα τοὺς προκλιχωρηκότας τῷ λόγῳ· πέμπει τοίνυν πρὸς τοὺς τῶν ἔθνῶν κληρονομοῦσους πρόσταγμα, φοβερὸν κατ' αὐτῶν τὴν ἀπειλὴν τῆς τιμωρίας ἐρύττων, εἰ μὴ παντοίως ἀικηροῦς τὸ θυγατὸν τοῦ Χριστοῦ προσκυνούστας διασωθήσονται, καὶ προσταγγαίοντι πᾶσιν αὐτοῖς φόβῳ τε καὶ τῇ τῶν αἰκιστῶν ἀνάγκῃ τῇ πατρὸς τῶν δαιμόνων λατρεῖν. Ὡς δὲ περιγγεγέλη τὸς ἄρχουσι τὸ φοβερὸν τοῦτο καὶ ἄθεον κήρυγμα, πανταχοῦ τῆς ἄρχῆς διαπεφευγμένων τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῆς τυραννικῆς τεταγμένων ὀρθότητος· καὶ οἱ ἐπεκράττει τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἔθνους τοιοῦτος, ὡς μὴδὲν τῆς ὑπερκειμένης ἐξουσίας πρὸς τὴν πονηρὰν ὀρμὴν δεηθῆναι, ὀκθεῖν ἔχον ἐκ φύσεως τὴν ὀμότητά τε καὶ πικρότητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς πεπιστευκότας τῷ λόγῳ θυσιάζουσαν· καὶ γίνεται παρ' αὐτοῦ φοβερὸν ἐν δημοσίαις διατάγμασι, τὸ δεῖν ἐξήμνησθαι τὴν πίστιν, ἢ τιμωροῦσας παντοδαπαῖς καὶ θανάτοις κολάζεσθαι. Καὶ οὕτως τὴν ἑταίρον τριηκῶτα δημάτιν τε καὶ ἔθνον παρὰ τῶν τὰ κοινὰ διὰ χειρὸς ἔχοντων γινόμενόν τε καὶ σπουδαζόμενον, πλὴν τοῦ πολιορκεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἀντεχομένους τῆς πίστεως.

curabatur, nisi ut oppugnarent atque punirent eos,

Ἦν δὲ οὕα ἐν ταῖς τῶν λεγομένων ἐπειλαῖς μόνον τὸ φόβητρα, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἢ ποικίλη τῶν κολασμάτων κατὰ τὴν πύσαν ἐπέτι καταπέλξιν, καὶ

πρὸ τῆς πείρας ἐμποιοῦσα τοῖς ἀνθρώποις τὴν φόβον. Ἄ
 Ἐίρη τε καὶ πῦρ, καὶ θέρια, καὶ βόθροι καὶ τὰ στρα-
 θιωτικὰ τῶν μελῶν ὄργανα· καὶ σιδήρῳ κατὰ πυ-
 ρὸς καθέσθαι, καὶ ξύλα ἔρθια, οἷς ἐνταπεινόμενα τῶν
 ἐνισταμένων τὰ σώματα ταῖς τῶν φθερῶν ὀύχων
 προσβολαῖς καταξάνετο, καὶ ἄλλα μυρία πρὸς τὰς
 πολυειθεῖς βαρύνουσιν τῶν σωμάτων ἐξευρημένα παρ'
 αὐτοῖς ἐπεινεύετο· καὶ σπουδῆς τῶν ἐξουσιῶν τού-
 των ἐπιειλημμένοις ἦν μία, τὸ μηδένα τοῦ ἐπίρου ἐν
 ὑπερβολῇ πικρίας ἐπιδειχθῆναι προαίτερον. Καὶ οἱ
 μὲν εἰσῆγγελλον· οἱ δὲ ἐπεδείκνυσον· οἱ δὲ ἤραύνον
 τοὺς κεκορυμένους. Ἄλλοι τοῖς φεύγουσιν ἐπιτί-
 θεντο· ἄλλοι δὲ πρὸς τὰς κτήσεις τῶν πιστῶν ὄρον-
 τες, ὡς ἂν ἐγκρατεῖς γίνοντο τῶν πραγμάτων, ἐπὶ
 τῷ προσήματι τῆς εὐσεβείας ἤλασσον τοὺς ἀν-
 ερχομένους τῆς πίστεως. Σύγχυσις δὲ ἦν πᾶσα κατὰ
 τὸ ἔθνος καὶ ἀμχανία πολλή, πάντων ἀλλήλοις δι'
 ὑπερφίας ὄντων, οὐ παρὰ τῆς παρὰ τῶν εὐκίων
 εὐνομίας ἐν ταῖς φθεραῖς παρανομοῦστος, οὐ παρὰ τὸ
 πιστῶν τῆς πατρικῆς κηδεμονίας ἐγγνωμένης τῆς
 φύσεως. Ἐμερίζετο δὲ κατ' ἀλλήλων τὰ γένη πρὸς
 τὰς θρησκείας σχιζόμενα. Καὶ παῖς Ἑλληνίζων πι-
 στῶν γοιέων προσδότης ἐγένετο· καὶ κατὰ παιδὸς πε-
 πιστευότος ἐν ἀπιστίᾳ μένων ὁ πατὴρ κατήγορος
 ἦν. Καὶ θδελφὸς ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας ἐπολέμει τῇ
 φύσει, ὅσων κρῖνων τὴν ὁμογενῆ τιμωρήσασθαι, εἰ
 τῆς εὐσεβείας ἀντίχοιτο. Ἐντεῦθεν πλήρεις μὲν ἦσαν
 αἱ ἐρημίαι τῶν ἠλασσομένων, κεναὶ δὲ τῶν οἰκητόρων
 αἰ οἰκίαι. Πολλὰ δὲ τῶν δημοσίων οἰκημάτων, ταῖς
 τῶν καθειργνομένων ἀπετέτακτο χραισῖαι. Οὐ γὰρ ἦν
 ἱκανὴ τὰ δεσπομῶνρια χωρεῖν ἐν ἑαυτοῖς τῶν διὰ τὴν
 πίστιν τιμωρομένων τὸ πλῆθος. Ἄγοραί τε πᾶσαι
 καὶ σύλλογοι, κοινοὶ τε καὶ ἰδιόζοντες, ἀντὶ τῆς συν-
 ἤθους φαιδρότητος, τὰς τοιαύτας μετελάμβανον συμ-
 φορίας, τῶν μὲν ἐφελομένων, τῶν δὲ ἀπαγομένων·
 ἄλλων ἐπὶ τοῖς γινόμενοις ἢ γελώντων ἢ δακρύνοντων·
 οὐ νηπίων ἦν ἔλιος, οὐ τιμὴ πολιᾶς, οὐκ ἀρετῆς αἰ-
 δώς εἰσφεῖ τοῖς δυσμενεσίν· ἀλλ' ὡς ἐν αἰγμάλωσις,
 πᾶσα ἡλικία τοῖς πολεμίοις τῆς πίστεως ἔκδοτος ἦν.
 Οὐδὲ ταῖς γυναῖξιν ἐδίδου ἢ φυσικῆ τοῦ γένους ἀσθένεια,
 τῶν τοσούτων ἀναγκῶν ἐκτὸς μένειν· ἀλλ' εἰς
 ἦν κατὰ πάντων ὁ τῆς ὁμότητος νόμος, ἕνῃ τῷ μέτρῳ
 τῆς τιμωρίας τῶν γινόμενων ὑπέστην τὴν τῶν εἰδώ-
 λων ἀλλοτριούμενον, μὴ διακρίνων τὴν φύσιν. Τότε
 οὖν ἰδὼν ὁ μέγας ἐκείνος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν
 ἀσθένειαν, ὡς οὐ δυναμένον τῶν πολλῶν μέγρι τοῦ
 βασιλέως τῆς εὐσεβείας προσαγοῖσθαι, σύμβουλος
 γίνεται τῇ Ἐκκλησίᾳ μικρὴν ὑποχωρήσαι· τῇ φθερᾷ
 προσβολῆ, κριτέων εἶναι ἠγούμενος διὰ φυγῆς τὰς
 φύλας αὐτῶν περιτύσασθαι, ἢ ἐστώσας ἐπὶ τῆς τῶν
 ἀγώνων παρατάξει, λιποτάκτους γενέσθαι τῆς πί-
 στειως· καὶ ὡς ἂν μάλιστα πεισθῆεν οἱ ἄνθρωποι,
 μηδένα κινδύον φέρειν τῇ φυγῇ, τὸ τὴν πίστιν διὰ
 φύλης περιτύσασθαι, τῷ κατ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι,
 σύμβουλος τῆς ἀναχωρήσεως γίνεται· αὐτὸς πρὸ τῶν
 δέων ἀναχωρήσας τῇ τοῦ κινδύου φορῇ ἄμα δὲ
 καὶ τοῦτο τοῖς κρατοῦσι διὰ σπουδῆς μάλιστα ἦν, τὸ
 δὲ ἐκείνου καθάπερ στρατηγῶν χειροβύτας, πᾶσαι
 διαλύσαι τῆς πίστεως τῆς πικρᾶς, καὶ τοῦτο

nem, etiam ante periculum hominibus formidinem
 injiciens. Euses, ignis, bestiae, scrobes et foveae,
 item instrumenta, quibus membra constringerentur
 et torquerentur, tum ferrea sella ignita, tum li-
 gna erecta, in quibus stantium corpora dum inter-
 tenderent, terribilium ignium violentis adalotio-
 nibus lacerarentur, atque alia item innumera ad
 varia corporum tormenta exquisita ab iis excogi-
 tabantur : ac studium iis, qui eas potestates susce-
 perant, unum erat, ne quisquam alteri secundus
 exsuperantia sevitiæ mitior videretur. Nam alii
 qui lem deferebant, alii vero demonstrabant, non-
 nulli item celatos et occultatos scrutabantur, pars
 fugientibus instalant, nonnulli item possessionibus
 fidelium inhiantes quo potirentur eorum, sub præ-
 textu pietatis vexabant et exagitabant eos, qui fi-
 dem amplecterentur. Ac summa erat in gente con-
 fusio magnaque trepidatio, omnibus inter se sus-
 pectis, non patribus filiorum benevolentia in dis-
 criminibus atque periculis permanente, non filiis
 fidam paternam curationem spondente natura. Sed
 familiae atque cognationes aliae ab aliis in religio-
 num sectas diducte dissidebant. Ac filius Græco-
 tum errores amplectens, fidelium parentum proditor,
 filii fidem amplexi pater in infidelitate manens
 accusator erat. Frater item eadem de causa natu-
 ram oppugnabat, fas esse judicans a consanguineo
 penas expetere, si pietatem amplecteretur. Hinc
 plene quidem solitudines erant eorum, qui (suspecti
 accusative) profugissent : vacua vero atque deserta
 ab habitatoribus domicilia erant : multa item aedi-
 ficia eorum qui vinculis coercerentur, publicis
 usibus destinata erant. Carceres enim capere in
 sese non poterant eorum multitudinem, qui pro-
 pter fidem punirentur, omniaque fora atque con-
 ventus tam publici quam privati, pro consuetu
 hilaritate atque letitia ejusmodi invicem casus at-
 que calamitates accipiebant, eam alii quidem arri-
 perentur, alii vero abducerentur, ceteri ob ea,
 que fierent, vel riderent vel lacrymarentur : non
 misericordia infantium, non honor canitici, non
 virtutis verecundia in mentem veniebat infensis,
 sed tanquam in urbe capta omnis ætas hostibus
 fidei quasi dediticia atque obnoxia erat. Ne mulie-
 rum quidem naturali sexus infirmitati indulgeba-
 tur, ut ejusmodi periculis exemptæ manerent, sed
 una adversus omnes crudelitatis erat lex, eodem
 pœnæ modo, nullo discrimine sexus habito, sus-
 jiciens eum qui a simulacris esset alienus. Tunc
 magnus ille vir, animadversa atque considerata
 imbecillitate et fragilitate humanae naturæ, quod
 plerique non possent usque ad montem pro pietate
 decertare, auctor Ecclesie fit, ut terribilem illum
 impetum atque ineursum paulisper declinaret, sa-
 tis esse ducens pot fieri animas eorum servari,
 quam stantes in acie certaminum atque periculo-
 rum fidei fieri desertores : ac quo maxime homini-
 bus persuaderetur, nullum animæ periculum at-
 temere, si vel per firmam quis fidem conservaret, suo

exemplo auctor secedendi lit, ipse ante alios secedendo periculi impetum devitans : simul autem etiam hoc iis qui rerum poterant, maximo studio erat, ut illo tanquam duce capto omnem fidei aciem funderent ac dissiparent, atque idcirco inimici amittebantur, ut illum redigerent in potestatem.

At ille una cum eo quem ab initio ad fidem ex adducto adduxerat, diaconi jam munere fungente, collem quemdam desertum occupaverat; persecutores autem indicio cuiusdam edocti quo in loco lateret, magna multitudinis vestigiis inherentes : alii quidem radicibus collis circumsessis observabant, ne qua, si fugam tentasset, evadere possit; nonnulli vero, qui montem subierant, in omnibus partibus scrutantes, jam magno illi erant in conspectu recta ad eum subeuntes. Ille vero comitem hortatus, ut firma atque indubitata erga Deum fiducia consisteret, eique salutem committeret, similiter atque ipse faceret, manus ad orationem extendens, ac ne si prope quidem persecutores accessissent, metu fidem excussam projiceret, exemplum ejus rei, quam precipiebat diacono seipsum praebebat, cum et immotis oculis, et passis manibus et habitu arduo atque erecto caelum intueretur. Atque hi quidem haec agebant; illi vero, qui ad eum evaserant, eum locum totum perlustrassent, et inibi omnia dumeta atque arbusta, omnia prominentia saxa, omnes cavernas voraginum cum summa diligentia perscrutati essent, rursus ad collis radices contendunt, ut metu perscrutantium ille in fugam versus in potestatem eorum veniret, qui infimam partem collis circumsepissent. Ut igitur neque ab his inventus est, neque apud illos erat, atque speculator ille locum ubi magnus ille consisteret, signis describebat, in quo loco scrutatores praeter duas duntaxat arbores paululum inter se distantes neminem se vidisse affirmabant. Digressis tandem scrutatoribus cum substitisset index, atque in oratione et ipsum illum virum magnum et comitem ejus offendisset, atque in ope divina factum esse judicaret, ut illi persequentibus arbores esse viderentur, procumbit ei ad pedes, ereditque sermone, et qui paulo ante persecutor fuerat, unus ex profugis fiebat. Cum igitur multo tempore in solitudine manerent (invalescebat enim bellum adversus fidem, praeside provinciae graviter sevientem in eos, qui sermone pietatis adhererent), atque omnes in fugam versi essent : posteaquam quod ad magnum illum virum attinet, desperaverant eum aliquando in potestatem persequentium venturum : tunc adversus reliquos radiosam severitatem suam vertentes, in omnibus partibus provinciae perscrutabantur omnes similiter tam mulieres et pueros, quam viros, quicumque nomen Christi venerantur, ac trahebant ad urbem, et carceres complebant, pietatem eis alterius cuiuspiam loco maleficii criminis dantes, adeo ut in nullo alio publico negotio judicia tunc occupata essent, praeterquam quod id solum magistratus agebat, ut omne genus suppliciorum variaque tormenta solenter excogitata adhiberent iis, qui fidem amplecterentur.

Ὁ δὲ ἦν ἔρημος τινα καταλάβων λογίαν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἐν νεωκόρου κατ' ἀρχὰς προσαχθέντα τῇ πίστει, ἦδη τῇ χάριτι τῆς διακονίας ὑπηρετούμενον. Τῶν δὲ διωκόντων κατ' ἕχθος ἐπομένων ἐν πλήθει πολλῶ, μηρύσαντος αὐτοῖς τὸν τόπον τινὸς ἐν ᾧ κατακρύπτετο· οἱ μὲν ἐν κύκλῳ τὴν ὑπόρειαν τῆς λοφίως διαλαθόντες ἐρύλαττον, ὅπως ἂν μηδαμῶθεν αὐτῷ γένοιτο διαφυγεῖν, εἴπερ εἰς τοῦτο τραπήη· οἱ δὲ προσθάντες τῷ ὄρει, κατὰ πᾶν μέρος διερευνοῦμενοι, ἦδη καταφανεῖς ἐγίνοντο τῷ μεγάλῳ, κατ' εὐθείαν πρὸς αὐτὸν ἀνατρέχοντες. Ἐκεῖνος δὲ διακίλευσμένος τῷ μετ' αὐτοῦ, στερεᾷ τε καὶ ἀδιστακτικῇ τῇ πεποιθήσει στήναι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ καταπιστεῦσαι τὴν σωτηρίαν αὐτῷ, εἰς χεῖρας εἰς προσευχὴν ἀνατείναντα, καὶ μηδὲ εἰ πλείσιον γένοιτο οἱ διώκοντες ἐκκρουσθῆναι τῷ φόβῳ τὴν πίστιν ὑπόδειγμα δὲ τῆς παραγγελίας ἑαυτὸν ἐποίει· τῷ διακόνῳ, βλέπων τε πρὸς οὐρανὸν ἀμετατρέπτῳ ἡμῶν, καὶ τεταμέναις ταῖς χερσὶν ἐν ὄρει τῷ σχήματι· καὶ οἱ μὲν ἐν ταῦτοις ἦσαν. Οἱ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀναδραμόντες, πανταχῇ τὸν τόπον περισκεψάμενοι, καὶ πᾶσαν ἐνστασιὸν ὄλκον, καὶ πᾶσαν πέτραν προσθόλῃ, καὶ πᾶσαν ἐκ χαράδρας κοιλότητα μετὰ πάσης ἀκριβοῦς διερευνησάμενοι, πάλιν τὴν ὑπόρειαν καταλαμβάνουσιν, ὡς φόβῳ τῶν διερευνομένων εἰς φυγὴν τραπόντων τοῖς κάτω περιστοιχισμένοις ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι. Ὡς οὖν οὕτε παρὰ τούτων εὐρέθη, καὶ παρ' ἐκείνοις οὐκ ἦν· ὁ δὲ τὸν τόπον τῆς τοῦ μεγάλου διαγωγῆς κατασκεψάμενος σημείοις ὑπέγραψεν, ἐν ᾧ διεθεσάμενος οἱ ζητούντες μεθίνα ἐωρακίαναι, πλὴν εἰ μὴ δύο δένδρα μόνον μικρὸν ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότα. Ἀναχωρηκότων δὲ τῶν ζητούντων, ὑπολειψθεὶς ὁ μικρῆς, καὶ καταλάβων ἐν προσευχῇ αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ τὸν σὺν αὐτῷ, καὶ γνοὺς τὴν ἑαῖαν φρουρᾶν, δι' ἧς ἐκεῖνοι δένδρα τοῖς διώκουσιν ἐνομισθήσαν, προσπίπτει τε αὐτῷ, καὶ πιστεύει τῷ λόγῳ. Καὶ ὁ πρὸ βραχείας διώκτης, εἰς τῶν φευγόντων ἐγένετο. Μονόντων τοίνυν κατὰ τὴν ἔρημον χρόνον πολλὸν (ἐπεκράτει γὰρ ἡ κατὰ τῆς πίστεως πλεμος, χαλεπῶς τοῦ καθηγούμενου κατὰ τῶν προστιθεμένων τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας λυσσῶντος), καὶ πάντων πρὸς φυγὴν τετραμμένων· ἐπειδὴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν αὐτοῖς ἀπ' ἐλπίδος ἦν, ὡς οὐκ ἂν ὑπὸ χεῖρά ποτε γινόμενον τοῖς διώκουσι· τότε κατὰ τῶν ὑπολείπων τὴν λυσσάθη μανίαν ἑαυτῶν πρέψαντες, πανταχῇ κατὰ τὸ ἔθνος διηρευνοῦντο πάντας ὁμοίως ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, ὅσοις τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ σεβασμιον ἦν· καὶ εἰκόων ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ τὰ δεσμοτήρια καταπλήρουσι, ἀπὸ Ἑλλάδος τινὸς ἀδικίας ἐγκλήματι ποιοῦμενοι κατ' αὐτῶν τὴν εὐσέθειαν, ὡς μηδὲν τότε τῶν κινῶν προσασχέσθαι τὰ δικαστήρια, ἢ τοῦτο μόνον διὰ σπουδῆς τοῖς κρατοῦσιν εἶναι, τὸ πάντας αἰκισμοῦς καὶ παντοίας σφραβλώσεως δι' ἐπινοίας ἐπάγειν κατὰ τῶν ἀνταγομένων τῆς πίστεως.

Ἐνθα δὲ καὶ μᾶλλον πᾶσι κατάδηλον γίνεται, τὸ μὴδὲν ἄθεσι τὸν μέγαν ἐκείνον βουλεύεσθαι. Φυλάξας γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς φυγῆς τῷ λαῷ, κοινῇ συμμαχίᾳ τοῖς ὑπὲρ τῆς πίστεως ἀγωνιζομένοις ἅπασιν ἦν. Καθὰπερ γὰρ περὶ τοῦ Μωϋσέως ἀκούομεν, ὅτι πρόβρωθεν ἀφροσύνης τῆς τῶν Ἀμαλκιτιῶν παρατάξεως, διὰ προσευχῆς ἐνετίθει τοῖς ἄμοφύλοις κατὰ τῶν ὑπεναντιῶν τὴν δύναμιν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον κἀκεῖνος, οἷον ἐφορῶν τῷ ὀφθαλμῷ τῆς ψυχῆς τὰ γινόμενα, τὴν θεῖαν ἐπεκαλεῖτο συμμαχίαν ὑπὲρ τῶν ἐναθλοῦντων τῆ ὀμολογίᾳ τῆς πίστεως. Καὶ ποτε μετὰ τῶν συνόντων κατὰ τὸ σύνθημα τῷ Θεῷ προσευχόμενος, ἀθρόως ἀγῶνός τε καὶ θορύβου καταπλησθεὶς, ἐνόηλος ἦν ἐν τοῖς παρούσιν οἷον ξενιζόμενος, καὶ ἐναγωνιῶν τῷ θεάματι, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐπέχων, καθὰπερ ἤχου πινός πρὸς αὐτὸν διαβαίνοντος. Καὶ διαχνεομένου διαστήματος οὐκ ὀλίγου, μείνας πάντα τὸν ἐν τῷ μέσῳ χρόνον, ἀκίνητος καὶ ἀκίνητος, εἶθ' ὡςπερ τοῦ προκειμένου θεάματος εἰς ἀγαθὸν καταλήξαντος, πάλιν ἐπανῆλθέ τε πρὸς τὸ σύνθημα, καὶ ἀνευρέθησε τὸν Θεὸν ἐν λαμπροτάτῃ φωνῇ, τὸν ἐπινικίον τε καὶ εὐχαριστήριον ὕμνον ἐπιφροσζόμενος, ἐν πολλαχῇ τῆς ψαλμωδίας τοῦ Δαβὶδ ἀκούομεν λέγοντος, τὸ Ἐὐλογητὸς ὁ Θεός, ἕς οὐκ ἔδωκεν ἡμῶς εἰς θῆραν τοὺς ἰδοῦσιν αὐτῶν. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν θαυμαστικῶς διατεθέντων, καὶ μαθεῖν ἀξιώντων, ὅ τί ποτε εἴη τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ γινόμενον θέαμα, εἰπεῖν λέγεται, μέγα πτόμα κατὰ τὴν ὄραν ἐκείνην ἐωρακέναι, καταπαλαισθέντος τοῦ διαβόλου ὑπὸ νεανίου τινός ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι. Τῶν δὲ ἀγνούστων ἔτι τὸ εἰρημένον, σαφέστερον αὐτοῖς διηγεῖται, ὅτι συμμαχίᾳ κρείττονι κατὰ τὴν ὄραν ἐκείνην νεανίας τις τῶν εὐπατριῶν, τοῖς ἰθρῶσι τῆς πίστεως ἐνηγουάτο, προσαθροῖς ὑπὸ τῶν δημίον τῷ ἄρχοντι. Προσέθηκε δὲ καὶ τὸ ὄνομα, Τρωάδιον αὐτὸν ὀνομάτας· καὶ ὅτι μετὰ πολλὰς βασάνους, αἷς γενναίως ἐνεκαρτέρησε, τὸν διὰ τῆς μαρτυρίας ἀνεδήξατο στέφανον. Ἐκπλαγείς δὲ πρὸς τὴν ἀκοὴν ὁ διάκονος, καὶ οὔτε ἀπιστεῖν τι τῶν λεγομένων τολμῶν· καὶ ἄλλα κρείττον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι νομίσας, τὸ πρόβρωθεν ὄντα τῆς πλῆως, μηδενὸς ἀνθρώπου τὰ κατ' αὐτὸν διαγγείλαντος, ὡς ἐφροσύνη τοῖς πράγμασι λέγειν πρὸς τοὺς συνόντας περὶ τῶν ἐκεῖ γινομένων, ἐκείτης γίνεται τοῦ διδασκάλου ὀφθαλμοῖς ἐπιτραπή· καὶ γινῶνα· τὰ πεπραγμένα· καὶ μὴ κωλυθῆναι περὶ αὐτοῦ γενέσθαι μέγχι τῶν τόπων αὐτῶν, ἐν οἷς τὸ θαῦμα ἐγένετο. Τοῦ δὲ φοβερὸν εἶναι λέγοντος, τὸ ἐν μέσῳ τῶν φονευτῶν γενέσθαι, καὶ πολλακίς ἐξ ἐπηρείας τοῦ ἀντικειμένου τι τῶν ὀβουλήτων παθεῖν, ἐπιθαρσεῖν ἔλεγεν ὁ διάκονος τῇ τῶν εὐγῶν αὐτοῦ συμμαχίᾳ, φθειγόμενος ταύτην πρὸς αὐτὸν τὴν φωνήν· *Σὺ με παρῆθεν τῷ Θεῷ, καὶ οὐδεὶς μοι φόβος καὶ τῶν πειλημῶν καθίσταται.* Τοῦ δὲ καθὰπερ συνέμπορον αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν διὰ τῆς εὐχῆς συνεκπέψαντος, πεποιθὸς τὴν ὁδὸν διήκει, πρὸς οὐδένα τῶν ἀπαντῶντων ἐπιστρέφόμενος. Ἐσπέριος δὲ τῆς πλῆως ἐντὸς γεγονώς, καὶ κοπῶδης ἐκ τῆς

Tunc vero etiam magis palam omnibus fit, quo nihil sine numine divino consilii magnus ille vir iniret. Nam cum per fugam se populo conservasset, commune omnibus pro fide decertantibus auxilium atque presidium erat. Quemadmodum enim de Moyse audimus, quod cum procul abesset ab acie Amalecitarum, per orationem popularibus vires adversus hostes injiceret, eodem modo etiam ille quasi animi oculis intueretur ea quae fiebant, divinum auxilium pro iis, qui nomine fidei confessionis decertarent, invocabat, eumque aliquando una cum familiaribus, ut solebat, Deum precaretur, repente angore ac trepidatione repletus iis qui aderant quasi rem novam admirari et eo quod spectaret angī, et veluti sono quodam ad eum pertinente, aures admovere aperte videbatur, atque laud exiguo praeterito spatio cum toto hoc intercedente tempore erectus et immotus permansisset, deinde quasi propositum spectaculum bonum eventum habuisset, et ad statum pristinum rediit, et elata voce Deum laudavit, adiciens eum sermonem, quo victoriam adepti uti ac Deo gratias agere solent, quem in multis locis libri Psalmorum Davidem audimus pronuntiantem: *Benedictus Deus, qui non dedit nos in praedam dentibus eorum* ⁹. Familiaribus autem ejus admirantibus et scire volentibus, quodnam id tandem spectaculum fuisset, quod ante oculos ejus obversaretur, dixisse fertur, magnam se in illa hora vidisse ruinam, diabolo ab adolescentente quodam in certaminibus pro pietate susceptis devicto. Atque illis adhuc non intelligentibus id quod dixisset, apertius eis exponit, quod auxilio divino in illa hora adolescens quidam nobilis in primis ab lictoribus ad praesidem adductus, in certamine pro fide suscepto desudasset. Adjecit autem etiam nomen, Troadium eum nominans, et quod post multa tormenta, quae fortiter toleravisset, martyrii corona redimitus esset. Obstupefactus autem et attonitus his auditis diaconus, cum neque fidem derogare iis, quae dicerentur, auderet, etsi mel excellentius quam humana natura caperet, esse judicaret, qui procul abesset ab urbe, cum nemio hominum eum de suis rebus certiorum fecisset, hunc perinde ac si interfuisset, ad familiares loqui de rebus illis gestis, orat magistrum, ut permitteretur sibi oculis inspicere, quae acta essent, neu prohiberetur ab eo pervenire usque ad ea loca, in quibus miraculum editum erat: at illo periculosum esse dicente versari in medio virorum caedis avidorum, ac saepe ex incursu atque impetu adversarii posse accidere aliquid repente praeter voluntatem, de quo cogitatum non esset: diaconus se precum ejus auxilio confidere dixit, his verbis ad eum utens: *Tu me commenda Deo, et nullus ab hostibus terror me invadat.* Cumque ille praesidium divinum pro comite per preces sua cum eo emississet, fiduciae plenus iter faciebat ad neminem ob-

⁹ Psal. cxxiii, 6.

viam vehementem sese convertens. Cum autem vesperi in urbem pervenisset, et de via fessus esset, defatigatum labore corpus lavaero curare necesse esse putabat. Dominabatur autem in illo loco dæmon a quidam homicida, in balneo versari solitus: cuius perniciosa atque pestifera vis in tenebris adversus propinquantes exercebatur, et ideo post solis occasum balneæ ille non exercebantur, nemoque eo a cedere id temporis solebat, ad quas stans diaconus præfectum loci rogabat, ut ostium aperiret, et aditum sibi præberet, ne videret sibi quo minus corpus lavaero reficeret. Illo verotestante neminem, qui circa illam horam aquam ingredi ausus esset, suis pedibus reversum esse, sed post vesperum demonium omnes in potestate habere, ac multos jam imprudentes in insanabilia mala incurrisse, quos pro sperato levamine lamentationes et sepultura, et gemitus exceperunt: hæc et ejusmodi balneatore dicente, nihilo magis ille quidquam de cupiditate remittebat: sed instabat omni modo urgens eum, ut se intrormitteret. At balneator in lucro ponens, si non una cum imperito hospite periclitaretur, cum clavem ei tradidisset, procul a lavaero discedit; posteaquam autem nudatus intus erat, multiplices quaedam terrorum et concussionum materie a demonio instruebantur, spectra varia igni et fumo mistam naturam præ se ferentia, in tornia hominum et ferarum oculis incidentia, auribus insonantia, anheliu appropinquantia, undique corpori se circumfundentia. At ille signum (erucis) antesese objiciens, Christique nomen invocans, primum conclave illesus transivit, ad interiorem autem partem ædium progressus in molesticia incidit spectacula, in terribiliorem faciem transformato demonio; et simul terre motu concuti conclave ei videbatur, adeo ut etiam solum infra ruptum flammam, quæ subtus esset, nudam conspiciendam præberet, scintilleque flammæ ab aquis emitterentur, ac rursus eisdem armis, signo (erucis scilicet) et nomine Christi, prasidique precum magistri terrores earum rerum, quæ tum fiebant, discussit. Cumque jam aqua recreatus exire testinaret, rursus prohibebatur a demone, qui ostium occupaverat. Verum etiam hoc rursus impedimentum per eandem viam, sponte sua jama cedente, signo (erucis) discentiebatur. Posteaquam autem ei omnia ex sententia successerant, exclamasse dicitur ad eum humana voce demonium, ne sibi virtutem illam imputaret, per quam perniciem effugisset; vocem enim ejus, a quo custodie atque tisse, ut ab incommodis tutus esset.

Servatus igitur, quemadmodum divinus, admirationi loci præfatus fuit, eo quod nemo eorum, qui unquam id temporis aquam ingredi ausi essent, inter vayos postea connectus esset. Cum autem et hos quoque sibi accidissent, docuisset, et martyrum in urbe fortia facta ita accidisse cognovisset, quæ ut admodum magnas ille vir in solitudine degens, ad expectandum periculum in te, quos et vides t

Α ὀδοπορίας γινόμενος, λουτρῶν θεραπεύσαι τὸν κόπον ἀναγκαῖον ᾤθηθῆ. Ἐπεκράτει δὲ κατὰ τὸν τόπον ἐκεῖνον δαίμων τις ἀνθρωποκτόνος ἐπιχωριάζων τῷ λουτρῶ, οὗ ἡ φθοροποιὸς δύναμις ἐνεργὸς μετὰ σκότους κατὰ τῶν προσεγγιζόντων ἐγίνετο, καὶ τούτου χάριν ἀθάτον τὸ λουτρὸν ἦν ἐκεῖνο μετὰ τῆς ἡλίου δυσμῆς καὶ ἀνευέργητον ὡς παραστὴς ἡξίου τὸν ἐπιστατηγμένον ἀνοίξαι τὴν θύραν, δοῦναι τε τὴν εἰσοδὸν αὐτῷ καὶ μὴ φθονῆσαι τῆς ἐκ τοῦ λουτροῦ θεραπείας. Τοῦ δὲ μαρτυρουμένου μὲν τῶν κατὰ τὴν θύραν ἐκείνην καταπολιμόνων τοῦ ὕδατος ἰδίους ὑποστρέφαι ποσὴν, ἀλλὰ πάντων μετὰ τὴν ἐσπέραν κατακράτειν τὸ δαιμόνιον, καὶ πολλοὺς οὐκ ἀγνοίας ἔρη παθεῖν τὰ ἀνήκεστα, οὓς ἀντὶ τῆς ἐλπισθείσης ἀνέστως ὀρθῆνοι καὶ οἰμωγαὶ διεδέξαντο· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διεξιόντος, οὐδὲν μᾶλλον ἐκεῖνος ὕφει τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἐνέκειτο παντὶ τρόπῳ καταναγκάζων αὐτὸν, εἰς τὰ ἐντὸς παραδέξασθαι. Ὁ δὲ τὸ μὴ συγκινδυνεύσαι τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ξένου, κέρδος ποιούμενος, τὴν κλεῖν ἐπ' αὐτῷ ποιηράμενος, πόρρω τοῦ λουτροῦ ἀπαλλάσσεται. Ἐπειδὴ δὲ γυμνασίαις ἐντὸς ἦν, πολὺτροποὶ τινες φύδων καὶ καταπλήξων ἀφορμαὶ παρὰ τοῦ δαιμονίου συνεσκευάζοντο, φάρμακα παντοδαπὰ περὶ καὶ καπνῷ μεμιγμένην τὴν φύσιν ἐπιδακνύμενα, ἐν ἀνθρώπων καὶ θηρίων μορφῇ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπύπτοντα, ταῖς ἀνοσίς ἐνεργούντα, τῷ ἄσθματι προσεγγίζοντα, κύκλω περὶ τὸ σῶμα γεόμενα. Ὁ δὲ τὴν σφραγίδα ἑαυτοῦ προβάλλόμενος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνακαλῶν ὄνομα, ἀπαθῆς τὸν πρῶτον διεξῆλθε τὸν οἶκον. Ἐπὶ δὲ τὸ ἐνδότερον χωρήσας, χαλεπωτέροις ἐνέτυχε τοῖς θεάμασιν, εἰς φοβερωτέραν μετασκευασθέντος τοῦ δαιμονίου τὴν ὄψιν· καὶ ἅμα πεισμῶ κατακλονεῖσθαι τὸν οἶκον ἤετο, καὶ τὸ ἔδαφος ἀποβήγγυνόμενον γυμνῆν ὑποδεικνύσιν τὴν κατὰ φύσιν, σπινθῆρας τε φλογώδεις ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐκπέμπεσθαι, καὶ πάλιν αὐτῷ τὸ ἴσον ὄπλον ἢ σφραγίς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα, καὶ ἡ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ διδασκάλου βοήθεια, τὰ φοβερὰ τῶν φαινομένων τε καὶ γινομένων διέχευ. Ἄνεθελς δὲ ἔρη τῷ ὕδατι, καὶ πρὸς τὴν ἕξοδον σπενδῶν, πάλιν ἐκολλήετο, τοῦ δαιμονίου τῆς θύρας ἀντιληγμένου. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν τὸ κώλυμα διὰ τῆς ἴσης δυνάμεως αὐτομάτως ἔλυετο, τῇ σφραγίδι τῆς θύρας ὑποχωρούσης. Ἐπὶ δὲ κατὰ νόον αὐτῷ προέκεχωρήκει τὰ πάντα, ἐκλήθησι λέγεται πρὸς αὐτὸν ἀνθρωπίνῃ φωνῇ τὸ δαιμόνιον, μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν δύναμιν ἐκείνην λογίσασθαι, δι' ἧς τὸν ἕλεθρον ἐφυγεν· ἡ γὰρ φωνὴ τοῦ παραθεμένου αὐτὸν τῷ φυλάττοντι τὸ ἀπαθῆς ἔχαρίσατο.

presidio divino commendatus esset, hoc ei prasidi-

Διασωθεὶς τοίνυν κατὰ τὸν εἰρηρμένον τρόπον, ἐπιπλήξιν παρέχε τοῖς ἐπιστατοῦσι τοῦ τόπου, οὐδένης τῶν πώποτε κατὰ τὴν θύραν ἐκείνην καταπολιμόνων τοῦ ὕδατος ἐν τοῖς ἕξοι φανέντος. Ἐπὶ δὲ τούτοις τὰ καθ' ἑαυτοῦ διηγήσατο, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν μαρτύρων ἀνδραγαθήματα τοῦτου ἔργου γερνημένα τὸν τρόπον, ὃν ἐπὶ τῆς ἑραμίας ὁ μέγας διάκων προδιηγήσατο πρὸς τοὺς περὶ αὐτοῦ διακόντας

καὶ καὶ θαύμασι, δι' ὧν τι εἶδεν, καὶ δι' ὧν ἤκουσε, ἅ
καὶ δι' ὧν τῆ ἑαυτοῦ πίστις τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως
εἰδοῦσθαι τὴν δύναμιν, ἢ προσμαρτύρησε τὸ θαυμά-
νιον, πάλιν ἀνατρέγει πρὸς τὸν θεοῦ ἀνδρῶν τοῖς τε
κατ' αὐτὸν, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα καινῶν ἀγίων φύλα-
κτῆρων, τὴ δὲ τῶν ἁγίων ἕκαστον ἑαυτὸν τῷ θεῷ
παρτίθεσθαι. Καὶ νῦν ἔπει μὲν κατὰ πᾶσαν τὴν
Ἑκκλησίαν, ἐξαιρέτως δὲ περὶ ἐκείνοις ἢ τοιαύτη
φρονή, τῆς τότε γεγονυμένης τῆ ἀνδρῶν παρὰ τοῦ
Γρηγορίου βοήθειας μαρτυροῦντο. Τῆς δὲ τυραννίδος
ἐκείνης ἤδη κατὰ θεῖον συμμαχίαν διαλυθείσης, καὶ
πάλιν εἰρήνης τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν διαθεξαμένης,
καθ' ἣν ἀνετος ἦν κατ' ἐξουσίαν προκαιμένη πᾶσαν
ἢ περὶ τὸ θεῖον σπουδῆ, καταβῆς πάλιν ἐπὶ τὴν πόλιν,
καὶ πᾶσαν περιουσίαν ἐν κύκλῳ τὴν γῶραν, προσ-
θήκην ἐποιεῖτο τοῖς ἀπανταχοῦ λαοῖς τῆς περὶ τὸ
θεῖον σπουδῆς, τὰς ὑπὲρ τῶν ἐπιβληθέντων τῆ πίστει
πανηγύρεις νομοθετήσας. Καὶ διαλαθόντες ἄλλος ἄλ-
λαχθῆ τῶν μαρτύρων τὰ σῶματα, κατὰ τὴν ἐτήσιον
τοῦ ἐπιουσιαίου κύκλου περίουσον συνάγουσας, ἡγάλλο-
ντο τῆ τιμῆ τῶν μαρτύρων πανηγυρίζοντας. Καὶ
γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῆς μεγάλης αὐτοῦ σοφίας ἀπί-
δειξις ἦν, ὅτι πρὸς καινῶν βίω μεταβρομιάζων πᾶ-
σαν ἀθροῖος τὴν κατ' αὐτὸν γενεάν, οἷόν τις ἠνίστατο
ἐπιστάς τῆ φύσει, καὶ τοῖς τῆς πίστεως καὶ θεο-
γνωσίας χαλινῶς ἀτραχῶς αὐτοῦς ὑποδεύσας, ἐνεδί-
δου τι μικρὸν τῷ ζῴῳ τῆς πίστεως δι' εὐφροσύνης
ὑποκίρτων τὸ ὑπέρουον. Συνιδὼν γὰρ ὅτι ταῖς σο-
ματικαῖς θυμηδίαις τῆ περὶ τὰ εἰδῶτα πλάνη παρα-
μένει τὸ νηπιώδες τῶν πολλῶν καὶ ἀπαίδευτον ὡς
ἂν τὸ προσγεύμενον τῶς ἐν αὐτοῖς μέγιστα κατορ-
θεύειν, τὸ πρὸς θεὸν ἀπὸ τῶν ματαίων τελευτημάτων
βλέπειν, ἐπαγγέλειν αὐτοῖς ταῖς τῶν ἀγίων μαρτύρων
ἐμκαιδρόνεσθαι μετῴμαις, καὶ εὐπαθεῖν, καὶ ἀγέλλε-
σθαι, ὡς χρόνον ποτὲ κατὰ τὸ αὐτήματον πρὸς σεμνό-
τερόν τε καὶ ἀκριβέστερον μετατεθεγμένον τοῦ
βίου, καὶ πρὸς ἐκεῖνον καθηγουμένης τῆς πίστεως,
ὅπου δὴ καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς ἤδη κατορθύθη, πᾶσης
θυμηδίας ἀπὸ τῶν τοῦ σώματος ἡδύων πρὸς τὸ πνευ-
ματικὸν τῆς εὐφροσύνης εἶδος μετατεθείσης.

et audivisset, et per quas suo periculo atque experi-
entia magni illius viri fidei vim, cui etiam demoni-
um insuper testimonium perhiberet, didicisset
(de miraculis ejus non amplius dubitans), ita in-
redit ad magistrum, et suae aetatis hominibus et
posteris commune praesidium relinquens, ut per
sacerdotes quisque sese Deo commendat: atque
etiam nunc cum per omnem Ecclesiam, tum prae-
cipue apud illos ejusmodi vox pro monumento ha-
betur auxilii atque praesidii, quod tunc illi viro a
Gregorio praestitum est. Ceterum cum jam auxilio
divino tyrannis illa dissoluta esset, ac pax rursus
humanam vitam excepisset, per quam expeditum
erat ad arbitrium omnibus abunde propositum stu-
dium erga numen divinum, descendit rursus ad ur-
bem, et omni circa regione undique peragrata ac
perlustrata, additamentum et quasi corollarium
studii erga numen divinum instituebat apud omnes
ubique populos sanciens, ut nomine eorum, qui
pro fide decertassent, dies festi atque sollemnes
conventus celebrarentur: eumque alius in alium
locum corpora martyrum diducissent, per univer-
sarium circuli ambitum congregati letabantur, in
honorem martyrum ferias agentes. Etiam etiam
hoc nimirum magnae sapientiae atque solertiae ejus
documentum est, quod cum omnes suae proavis
aetatis ac gentis homines ad novam vitae institutam
transformaret, et tanquam auriga quidam naturae
praefectus fidei ac Dei agnitionis frenis eos firmi-
ter subjugaret, indulgebat, ut paululum quiddam
subditi sub jugo fidei letitia exsultaret. Cum animi-
advertisset enim quod propter corporis voluptates
siaplex et imperium vulgus in errore simulacro-
rum cultus permaneret, quo maxime illud, quod prae-
cipuum est, interiam in iis assequeretur, nempe ut
vanis superstitionibus relictis ad Deum converte-
rentur, permisit eis, ut in memoriam sanctorum
martyrum sese exhilararent et oblectarent, atque
in letitiam effunderentur: quod successu tempo-
ris aliquando futurum esset, ut sua sponte homines

ad honestiorem et exactiorem vitae rationem transirent, praesertim cum etiam fides ad illam rem viam
praemonstraret: quae res nimirum jam etiam in plerisque successit atque confecta est, omni voluptate a
corporis oblectamentis ad spiritualem letitiae formam traducta.

Cum autem hoc modo se gereret, et munere suo
fungeretur in Ecclesia administranda, et antequam
excederet vita, cuperet omnes a simulacris ad sal-
lutarem fidem videre conversos, ubi summ obitum
praesensit, studioso diligenterque totam urbem
agruntque circa vicinum perscrutatur, scire volens
equi adhuc essent extra fidem relictis. Et igitur
cognovit, non plures septemdecim esse, qui in an-
tiquo errore permansissent: Acerbum quidem etiam
hoc, inquit ad Deum suspiciens, deesse aliquid
eorum plenitudini, qui servantur. Verumtamen
maxima gratiarum actione dignam rem esse dicebat,
quod i fidem simulacrorum cultores relinqueret
ei, qui sibi successurus esset in Ecclesia, quod ipse
Christianos accepisset: precatas autem et iis, qui
cum credidissent, incrementum ad perfectionem.

Τούτων δὲ τὸν τρόπον ἐπιπολιτευόμενος τῆ Ἑκκλη-
σίᾳ, καὶ σπουδῆν ἔχων πρὸς τῆς ἐκ τοῦ βίου μετα-
στάσεως πάντας ἰδεῖν πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν ἀπὸ
τῶν εἰδῶτων μεταθέντας· ἐπειδὴ πρόκεινον ἑαυτοῦ
τὴν μεταστάσιν, σπουδῆ πᾶσαν τε τὴν περιουσίαν
διηρουνήσας, μεθεῖν θεῶν εἰ τινες εἶεν οἱ περι-
λειφθέντες ἔξω τῆς πίστεως. Ἐπει οὖν ἔβλεπε τοὺς
παρακαταμένοντάς τῆ ἀρχαίᾳ πλάνῃ μὴ πλείους εἶναι
τῶν ἑπτακίδεκα, Σκυθρωπὸν μὲν καὶ τοῦτο, φησὶ
πρὸς τὸν θεὸν ἀποθέτης, τὸ λιπεῖν τι τῶ τῶν σωζο-
μένων πληρότητα. Ἦλθον ἀλλὰ μεγάλης εὐχαριστίας
ἀξίον, ὅτι τοσοῦτος καταλείπει τοὺς εἰδωλολάτρους
τῶ μετ' ἐστὴν ἐκδοχόμενον τὴν Ἑκκλησίαν, ὅπως αὐ-
τὸς Χριστιανὸς ὑποδείξεται. Ἐπεδείκνυτο δὲ τοῖς
τε πιστευομένοις ἡδὴ τὴν εἰς τὸ πάλαιον αὐξάνειν,
καὶ τῆς ὑπερβολῆς τῆς ἐπίστασιν αὐτῶν τὸν ἑαυτοῦ

et incredulis conversionem, ita (tandem) ex vita humana ad Deum migrat, obtestatus necessarios suos, ne peculiarem sibi locum sepulture compararent. Nam si vivus nullius loci dominus vocari veluisset, sed in alienis tanquam inquilinus et peregrinus habitans vitam transegisset, ne post mortem quidem prorsus inquilinatum sibi dedecori fore putare: *Sed insequenti*, inquit, *sæculo fama prodatur, quod Gregorius nec vivens quidem ab aliquo loco cognominatus sit, et post mortem alienorum locorum fuerit inquilinus, cum ab omni terrena possessione sese abstinisset, adeo ut ne sepeliri quidem in proprio loco sustinuerit; solam enim illam possessionem pretiosam et expetendam putasse, que fraudis et avaritæ vestigium in sese non admittit.* Ceterum quod universa repente natio a Grecanica vanitate ad agnitionem veritatis tradata est, admiretur quidem quicumque hoc scriptum leget; nemo vero fidem detrahat, sed ad dispositionem atque consilium respiciat, quo tanta mutatio facta est eorum, qui a mendacio ad veritatem tracti sunt. Nam quod in primis sacerdotii ejus temporibus accidit, quod ad reliqua miracula festinans oratio pretermisit, nunc repetitum atque resumptum exponam. Feriæ quedam publicæ et universales erant in urbe demoni cuidam domestico, patrio quodam ritu ac more solemniter celebrari consuetæ, ad quas una cum urbanis celebrandas universa propemodum gens ex tota ea regione confluerebat: atque eorum qui concurrerant, theatrum plenum erat, et eorum, qui postremi affluerant, multitudo subselliis undique superfundebatur, atque omnibus ad spectacula atque aerodromata orchestram intueri cupientibus, plena erat scena tumultus et trepidationis, irritaque prestigiatoribus mirabiliumque spectaculorum artificibus ostentatio, tumultu sese mutuo constipantium non modo oblectationem musicæ impediente, sed ne circulatoribus quidem et prestigiatoribus suas artes ostentandi tempus concedente. Tum vero communis ab omni multitudine erumpit vox demonem, cui diem festum agebant, implorantium, et ab illo sibi laxitatem fieri petentium. Posteaquam autem omnibus simul loquentibus in altum vox tollebatur, ac totius civitatis veluti unius oris sermo esse videbatur, quo hæc preces demoni adhibebantur (erat autem precatio, ut ipsa verba ejus audiantur: *Jupiter, fac nobis locum*), audito sane magnus ille vir sono nominatim invocantium demonem, a quo laxitatem civitati fieri petebant, quodam ex adstantibus ad eos misso, laxitatem ait ipsis mox datum iri majorem, quam optarent.

Hæc autem ab eo voce tanquam tristi quadam sententiâ prolata, pestilentia frequentem illum ferias agentium et ludos celebrantium conventum excipit. Ac statim tripudiantium chorus lamentatio miscetur, adeo ut in luctus et calamitates eis voluptates converterentur, cum pro plausibus et cantu tibiarum aliæ super alias mentis cantusque lugubres urbem passim invasissent. Cum enim senectus moribus homines invasisset, opinione citius

πίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετανίσταται, ἐπιστήφας τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, μὴ κτήσασθαι τόπον αὐτῷ πρὸς ταφὴν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν, κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐκ ἐδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν. οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαισχυνθήσεται. Ἄλλ' ἔστω, φησὶ, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ εὐήγημα, ὅτι Γρηγόριος εἶπε ἔων ἐπωρεμῆσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίων τάφῳ ἐγένετο πάροικος, πάσης τῆς ἐν τῇ γῆ κτήσεως ἐκείνων ἀποστήσας, ὡς γὰρ ἡδὲ ἐταρξήναι ἰδίῳ αὐτῷ ἐξῆσθαι τὴν ψυχὴν, ἢ πικροεὐέλκους ἐπ' ἐαυτῆς ἔχρας οὐ δέχεται. Τὴν δὲ ἀθρόαν παντὸς τοῦ ἔθνους μετὰστασιν ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς ματαιότητος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας θαυμαζέτω ἕκαστος τῶν ἐντορχανόντων τῷ λόγῳ, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων, δι' ἧς γέγονεν ἡ τοσαύτη μεταβολὴ τῶν μετασθεμεύων ἀπὸ τοῦ ψεύδους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ ἐν τοῖς πρώτοις αὐτοῦ τῆς ἱεροσύνης γεγεννημένον χρόναις, ὅπου πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν θαυμάτων ἐπιειγόμενος ὁ λόγος παραέδραμε, νῦν ἐπαναλαθὸν διηγήσομαι. Ἐορστὴ τις ἦν πάνδημος ἐν τῇ πόλει, δαίμωνί τινι τῶν ἐγχοριῶν κατὰ τι πάτριον ἀγομένην. Πρὸς ταύτην ἅπαν σχεδὸν συνέβριεν τὸ ἔθνος, τῆς χώρας πάσης συναρτοζούσης τῇ πόλει. Ἐπεπλήρωτο δὲ τῶν συνδεδραμηκότων τὸ θέατρον, καὶ ὑπερρεχέτο πανταρχθὲν ὑπὲρ τὰς καθέδρας τῶν ἐπιθρόνυτων τὸ πλήθος, καὶ πάντων περὶ τὰ θεάματα τε καὶ ἀκροάματα πρὸς τὴν ὀρχήστραν ἀποθλέπειν προθυμομένων, θορόθυμον πλήρη ἦν ἡ σκηνή, καὶ ἀπραχτός ἐγένετο τοῖς θαυματοποιοῖς ἡ ἐπιθροῦς, τῆς παραχῆς τῶν στενοχωρουμένων οὐ μόνον τὴν ἀπόλαυσιν τῆς μουσικῆς ἐπικοπούσης, ἀλλ' οὕτε τοῖς θαυματοποιοῖς ἐνδιδοῦσης καιρὸν τὰ ἐαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐνθα δὲ κοινῇ παρὰ παντὸς ἐκρήγνυται τοῦ δήμου φωνή, τὸν δαίμονα, ὃ τὴν ὀρχήστρην ἤγον, ἀνακαλοῦντων, καὶ παρ' ἐκείνου τὴν εὐρυχωρίαν αὐτοῖς ἀξιούντων γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ πάντων ἀλλήλοις συμφθεγγόμενων, εἰς ὕψος ἤρθετο ἡ φωνή, καὶ πάσης ἐδόκει τῆς πόλεως καθάπερ ἑνὸς τινος στόματος ὁ λόγος εἶναι, ὃ τὴν εὐχὴν ταύτην προσέειπεν τῷ δαίμονι (ἦν δὲ ἡ εὐχή, ὡς ἐπ' αὐτῆς ἀκούσθαι τῆς λέξεως: Ζεῦ, ποιήσον ἡμῖν τόσον)· ἀκούσας δὲ ὁ μέγας ἐκείνος τοῦ ἔθλου τῶν ὀνομαστῶν ἐπιθρομένων τῶν δαίμονα, παρ' οὗ τὴν εὐρυχωρίαν ἤτουν γενέσθαι τῇ πόλει, φησὶ πρὸς αὐτοὺς, πέμψας τινὰ τῶν παρεστηκότων, δοθήσεσθαι αὐτοῖς ὅσον οὐδέπω πλείονα τῆς εὐχῆς τὴν εὐρυχωρίαν.

Ταύτης δὲ παρ' αὐτοῦ τῆς φωνῆς οἶόν τις σκυθρωπῆς ἀποράτως ἐξενεβήσθη, λαίμους τὴν πάνδημον ἐκείνην ἱερομηνίαν ἐκδέχεται. Καὶ παραρρήμα κατεμήγνυτο ταῖς χοροστασίαις ὁ θῆνος, ὥστε αὐτοῖς εἰς πένθη καὶ συμφορὰς μεταστραφῆναι τὰς θυμολίας, ἀντὶ αὐτῶν καὶ κρότου τῆς ἐπαλλήλου θρηνοδίας διαλαλούσης τὴν πόλιν. Ἐνσκήψαν γὰρ ἅπασι τοῖς ἀνθρώποις τὸ πάθος, θᾶπτον ἢ κατ' ἐλπίδας διεξήλθον πρὸς δίκην τοὺς οὐκ εὐσεβεῖς ἐπιθρομένους, ὥστε

πληροῦσθαι μὲν τῶν τῆ νόσῳ καταφθειρομένων τὰ ἱερὰ τῶν ἐπιπέδι θεραπείας προσφευγόντων· γέμειν δὲ πηγὰς, καὶ κρουνούς, καὶ φρέατα, τῶν ὑπὸ τῆς τοῦ νοσήματός ἀμικχανίας διακασιζομένων ἐν τῇ δόξῃ ἰσθ' ὧν ἠτόνοι τὸ ὕδωρ τὸν ἐκ τοῦ πάθους καταστέεται φλογμὸν, ὁμοίως ἐχόντων καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ, καὶ πρὸ τοῦ ὕδατος, τῶν ἄπαξ κατασχεθέντων τῷ πάθει· πολλοὺς δὲ αὐτομολεῖν πρὸς τοὺς τάφους, καὶ μηδέτι τοὺς περιόντας ἐξαρκεῖν ταῖς τῶν κατοικομένων ταφαις. Γενέσθαι δὲ οὐκ ἀδόκιμον τοῦ κακοῦ τὴν προσβολὴν τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλὰ τινος φάσματος ἐπιγινωμένου τῆ μελλούσῃ καταφθειρῆσθαι οἰκίῃ, οὕτως ἐπακολουθεῖν τὴν φθορὰν. Ἰπεὶ οὖν πᾶσι καταφθνήσκοντι ἢ αἰτία τῆς νόσου, ὅτι τὸ ἐπικληθὲν παρ' αὐτῶν δαιμόνιον κακῶς ἐπλήρωον τὴν εὐχὴν τῶν ματαίων, τὴν πονηρὰν ταύτην ἐκ τοῦ πάθους εὐρωχορίαν ἐμποιοῦν τῆ πόλει· ἔνθα ἰκέται γίνονται τοῦ μεγάλου, στήσαι δεδόμενοι τοῦ κακοῦ τὴν φθορὰν διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ γινωσκομένου τε καὶ κηρυττομένου Θεοῦ, ὃν μόνον ὠμολόγουν ἀληθῶς εἶναι Θεόν, καὶ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχειν. Τοῦ γὰρ φάσματος ἐκείνου πρὸς τῆς ἐστομένης τῷ οἴκῳ διαφθορᾶς προφαινομένου, καὶ παραχρηῖμα τὴν ἀπόγνωσιν τῆς ζωῆς ἐμποιοῦντος, εἰς ἐγένετο τοῖς κινδυνεύουσι σωτηρίας τρόπος, τὸ ἐντοῦς ἐκείνου γενέσθαι τοῦ οἴκου τὸν μέγαν Γρηγόριον, καὶ δι' εὐχῆς τὸ ἐνσκήψαν τῷ οἴκῳ πάθος ἀπόσπασθαι. Ταχέως δὲ διὰ τῶν τετυχηκότων ἐν πρώτοις τῆς ταυτέως σωτηρίας ἐπὶ πάντας τῆς φήμης διαδραμαούσης, πάντα ἀργὰ ἦν, ἃ πρότερον ὑπὸ ματαιότητος αὐτοῖς ἐσπουδάζετο, χρηστήριά τε καὶ καθάρσια, καὶ ἡ ἐν τοῖς εἰδώλοις διατριβή, πάντων πρὸς τὴν μέγαν ἱερέα βλέποντων, καὶ ἐκάστου πρὸς ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἐφελκόμενου. Μισθὸς δὲ ἦν αὐτῷ παρὰ τῶν σωζομένων ἢ τῶν ψυχῶν σωτηρία. Τῆ γὰρ ταυτέῃ περὶ τῆς εὐσεβείας τοῦ ἱερέως φανερομένης, οὐκ ἐτι ἦν ἀναβολὴ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν τοῦ μυστηρίου, τοῖς διὰ τῶν ἔργων διδασκομένοις τὴν τῆς πίστεως δύναμιν. Οὕτως ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις ἐκείνοις ἰσχυρότερα τῆς ὑγείας ἢ νόσου. "Ὅσον γὰρ ἐν τῇ ὑγείᾳ πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου παραδοχὴν τοῖς λογισμοῖς ἀθενοῦντες ἦσαν, τασούτων τῆ σωματικῇ νόσῳ πρὸς τὴν πίστιν ἐρρόσθησαν. Καὶ οὕτω τῆς περὶ τὰ εἴδωλα πλάνης ἐλεγχθείσης, πάντες πρὸς τὸ ἄνωμα τοῦ Χριστοῦ μεταπέθετο, οἱ μὲν διὰ τῆς ἐπιγινωμένης νόσου χειραγωγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ καὶ προφυλαχτὴν τοῦ λοιμοῦ, τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν προβαλλόμενοι. "Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τῆ μνήμῃ μέχρι τοῦ δεῦρο διασωζόμενα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου θαύματα, ἔπερ φερόμενοι τῆς ἀπιστοσύνης ἀκοῆς, ὡς ἂν μὴ βλαβείην οἱ τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ μεγέθει τῶν λόγων μένων ψευδὸς οἰόμενοι, τοῖς γαργαμένοις οὐ προσεβήχαμεν. Χριστῷ δὲ τῷ ταυτέα διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ τερατουργοῦντι πρόπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

propagabatur atque serpebat, ignis in modum domos depascens, adeo ut ades quidem sacrae, quo spe sanationis atque remedii confugiebant, iis, qui morbo peribant, replete: fontes vero, aquae ductus, scaturiginesque ac putei eorum, quos atrocitate morbi sitis exurebat, referti essent (in quibus aqua morbi incendium restinguere non valebat, qui semel morbo correpti essent, perinde post aquam sumptam, atque antequam eam sumpsisset affectis), multi item nitro transirent ad sepulera, eo quod superstites sepeliendis mortuis non amplius sufficerent, nec inopinato malum homines invaderet, sed quasi spectrum quoddam ad eas ades quibus pernicies imminuebat, accederet, ita certum exitium subsequeretur. Ut igitur causa morbi omnibus patefacta est, nempe quod daemon ab ipsis invocatus male stultorum ac miserorum preces impleret, qui hanc quam morbum consecuta esset, laxitatem in urbe elliceret, magno isti viro supplices sunt orantes, ut per eum, quem ipse Demo agnosceret ac predicaret, quem solum revera Deum esse, et in omnes inperium habere confiterentur, mali impetum sisteret et inhiberet. Nam cum spectrum illud ante futuram pestem alieni domini appareret, ac protinus desperationem vitae habitatoribus injiceret, una periclitantibus salutis ratio erat, si illas ades magnus Gregorius ingrederetur, ac per preces morbum, qui domum invasisset, repelleret ac submoveret. Cum autem celeriter per eos, qui primi ea ratione servati erant, ad omnes fama permanisset, omnia, quae prius vanitate atque stultitia adducti curabant, omittebantur, oracula, sacrificia piacularia, in delubris simulacrorum commemoratio, omnibus magnum sacerdotem intuentibus, et unoquoque eum ad se totius familiae suae servandae gratia alliciente. Mercedem autem ab iis, qui servabantur, salutem animarum consequabatur. Cum enim ejusmodi experimento pietas sacerdotis patefieret, non amplius differendum censebant, quin mysterium approbarent, qui per opera virtutem fidei cognoscebant. Adeo illis hominibus sanitate morbus validior erat. Qui enim in sanitate ad approbationem mysterii rationibus infirmi essent, corporali morbo ad fidem convalescerunt. Atque ita simulacrorum cultus errore deprehensus, omnes ad nomen Christi trahebantur, pars urgente morbo ad veritatem quasi manuducti, pars etiam fidem in Christum quasi munimentum, quo tuti essent adversus pestem, obficientes. Sunt autem etiam alia magni Gregorii miracula, quae memoria usque adhuc tenentur: ea nos incredulis auribus parentes, ne offendantur qui propter amplitudinem eorum rerum quae memorantur, veritatem mendacium esse putant, scriptis non adiecimus. Christo porro talia per servos suos miracula operanti, convenit gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΗΣ ΟΣΙΑΣ ΜΑΚΡΙΝΗΣ

ΑΔΕΛΦΗΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

S. P. N. GREGORII

VITA S. MACRINÆ VIRGINIS

SORORIS BASILII MAGNI.

Interprete Francisco Zino Veronensi.

Hoc quidem voluminis genus ex inscriptione epistola videtur esse (1) : sed ejus longitudo modum epistolae superat, et justam libri complectitur magnitudinem : me tamen rei, quam ut litteris consignarem imperasti, defendit argumentum. Est enim majus et uberius, quam ut epistole terminis concludi possit. Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes, cum ad urbem Antiochi congressi suamus, quo tempore petebas Hierosolyman, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, eorumque sermonum, quos variis de rebus inter nos contulimus. Neque enim congressus ille tacitus esse potuit, cum prudentia tua multiplicem colloquendi occasionem subjeceret.

Inter disputandum igitur, ut in ejusmodi congressionibus fit, in mentionem probae ejusdem mulieris incidimus. Si tamen ex natura mulier a nobis appellanda est, quae naturae conditione praestantior fuit. Non autem ex alienis sermonibus narrationi fidem faciebat oratio, sed diligenter ea, quorum experientia magistra fuerat, persequabatur, et nihil fere alieno auditus testimonio confirmabat. Neque enim virgo, qua de verba faciebamus, genere nobis erat peregrina, ut quae admirabilia de illa dicenda erant, per alios nos cognoscere oporteret, sed iisdem orta parentibus: quippe quae tanquam fructus primiliarum ex materno utero prima pullulaverat. Quoniam igitur bonorum historiam esse frugiferam censuisti, ne vita illius virginis, quae ad humanae virtutis fastigium per sapientiae studium pervenit, exemplum posteris lateat, neve sine fructu transeat involutum, tibi faciendum existimaui, ut tibi parerem, et incomparsita simplicique oratione vitam ejus quam brevissime possem explicarem.

Macrinae virginis nomen erat, sic a parentibus appellata, quod olim insignis quaedam in nostra

Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου, ὅσον ἐν τῷ τῆς προγραφῆς τύπῳ, ἐπιτολὴ εἶναι δοκεῖ· τὸ δὲ πλήθος ὑπὲρ τῶν ἐπιτολαιῶν ὅρον ἔστιν, εἰς συγγραφικὴν μακρογραφίαν παρατεινόμενον· ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ ἡμῶν ἡ σύθεσις, ἧς ἕνεκεν γράψαι παρεκλεύσει, πλείων ὄντα, ἢ κατ' ἐπιστολῆς συμμετρίαν. Πάντως δὲ οὐκ ἀμνημονεῖς τῆς συντοχίας, ὅτε κατ' εὐχὴν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπιφοιτῶν μέλλον, ἐφ' ἧ τὰ σημεῖα τῆς τοῦ Κυρίου διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας ἐν ταῖς τύποισιδεῖν, συνέδρομόν σοι, κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν, καὶ παντοίων ἀνακινουμένων ἡμῖν λόγων· οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐν σιωπῇ τὴν συντοχίαν εἶναι· πᾶλλὰς τῷ λόγῳ τὰς ἀφορμὰς τῆς σῆς συνέσεως ἐπιβαλλούσης.

Οἷα δὲ φιλεῖ πικρὰς ἐν τοῖσις γίνεσθαι, εἰς μνημῆν βίου τινὸς εὐδοκίμου προσήλθε βέβαιον ὁ λόγος· γυνὴ δὲ ἦν ἡ τοῦ διηγήματος ἀφορμὴ· εἴπερ γυνὴ οὐκ οἶδα γὰρ εἰ πρότερον ἔστιν ἐκ τῆς φύσεως αὐτὴν δουραῖζειν, τὴν ἄνω γενομένην τῆς φύσεως. Τὸ δὲ διηγημα ἡμῖν οὐκ ἐξ ἀκοῆς ἐτέρων διηγημάτων τὸ πιστὸν εἶχεν· ἀλλ' ὧν ἡ πείρα διδάσκαλος ἦν, ταῦτα δὲ ἀκριβεῖας ἐπέζησε ὁ λόγος, εἰς οὐδὲν ἀκοῆν ἀλλοτρίαν ἐπιμαρτυρούμενος. Οὐδὲ γὰρ ξένη τοῦ γένους ἡμεῶν ἢ μαθημονοθεῖτα παρθένος, ὡς ἀνάγκη εἶναι δι' ἐτέρων γινώσκων τὰ κατ' ἐκείνην θαύματα, ἀλλ' ἐκ τῶν αὐτῶν ἡμῖν γινώσκων, ὥσπερ τις ἀπαρχὴ καρπῶν, πρώτη τῆς ματρίας γηθῶς ἀναθλασθήσεται. Ἐπεὶ οὖν εὐδοκίματος εἶραυν τι κέρδος τὴν τῶν θεαθῶν ἱστορίαν· ὡς ἂν μὴ λάθῃ τὸν κατὰ ταῦτα χροῖνον ὁ τοιαύτης βίος, μηδὲ ἀνοσιφελὲς παραδράμα διὰ σιωπῆς συγκαλυφθεῖσα ἢ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς ἀθροωπίης ἀρετῆς ὅρον ἑαυτὴν διὰ φιλοσοφίας ἐπαρκατα, καλῶς ἂν εἶχεν ῥηθῆναι, σοὶ τε πισθῆναι, καὶ δι' ἀλήθως, ὡς ἂν οἶδῃς τε ὧ, τὰ κατ' αὐτὴν ἱστορήσασθαι, ἐν θναστατικῇ τε καὶ ἀπλῶ διηγήματι.

Μακρίνα ἦν ὄνομα τῇ παρθένῳ· εὐδοκίμος δὲ τὰς πάσαις κατὰ τὸ γένος ἦν ἡ Μακρίνα, μήτηρ τοῦ πατρὸς

(1) Est epistola ad Antiochenos, ubi dicitur, quod...

ἡμεῶν γεννηθεῖσα, ταῖς πρὸ Χριστοῦ ἐκκλησίαις τῆς
 κειρῶ τῶν διωγμῶν ἐναθλήσασα, ἢ ἐπινομάσθη παρὰ
 τῶν γονέων ἢ πατρὸς. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἦν ἐν φανερῶ τὸ
 ὄνομα, τὸ παρὰ τῶν γνωστικῶν ὄνομαζόμενον.
 Ἐπειροὺ δὲ κατὰ τὸ κληθέν αὐτῆ ἐπιπέδιλχτο· ὁ πρῶτον
 εἶδεν διὰ τῶν ὀδῶν εἰς εὐάς, ἐκ τινος ἐπιφανείας
 ἐπινομάσθη· ἦν γὰρ δὴ τοιαύτη κατ' ἀρετὴν καὶ ἡ
 μήτηρ, ὡς πανταχοῦ τῷ θεῷ βουλήματα χειραγω-
 γεῖσθαι· διαφερόντως δὲ τὴν καθάραν τε καὶ ἀκλι-
 ῶστον τοῦ βίου διαγωγῆν ἔσπαρμένη, ὡς μηδὲ τὸν
 γάμον ἐκούσιως εἰδέσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὄραυή μὲν ἐξ
 ἀμφοτέρων ἦν· ὑπερίσθαι δὲ τῆ ὄρα τοῦ σώματος·
 καὶ πολλοὺς ἢ φήμη τῆς εὐμορφίας πρὸς τὴν μνη-
 στείαν συγγείρει· κίνδυνος δὲ ἦν, εἰ μὴ κατὰ ἐνού-
 σιόν τινα συναρμολοίει, παθεῖν τε τῶν ἀδουλέτων ἐξ
 ἐπιφρείας, πρὸς ἀρπαγῆς παρεσκευασμένων τῶν ἐπι-
 μαρνητότων τῶ κἀλλει· διὰ τοῦτο ἐλομένη τὸν ἐπὶ τερνῶ-
 τητι βίου γιωριζόμενον τε καὶ μαρτυρούμενον, ὥστε
 φύλακα κτήσασθαι τῆς ἰδίας ζωῆς, εὐθύς ἐν ταῖς
 πρώταις ὀδέσει, ταύτης γίνεσθαι μήτηρ· καὶ ἐπειδὴ
 παρῆν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εἶδει λυθῆναι τὴν ὀδῶνα τῷ
 κύβη, εἰς ὕπνον προπέσσει, φέροντα ἔδωκεν διὰ χειρὸς
 τὸ ὡς τε ὑπὸ τῶν πλάγγων περιεχόμενον· καὶ τινα
 ἐν εἶδει καὶ σχήματι μεγαλοπρεπεστέρῳ, ἢ κατὰ ἀν-
 θρωπον ἐπιφανέντα, προσειπεῖν τὴν βασταζόμενην
 ἐκ τοῦ ὀνόματος Θεόκλην· Θεόκλης ἐκείνης, ἧς πολλὸς
 ἐν ταῖς παρθέναις ὁ λόγος. Προήσαντα δὲ τοῦτο καὶ
 μαρτυρούμενον εἰς τρὶς μεταστῆναι τῶν ὄψεων, καὶ
 δοῦναι τῆ ὀδῶν τὴν εὐκολίαν, ὡς ἰδοῦν τε τοῦ ὕπνου
 αὐτῆν διαστῆναι, καὶ τὸ ἐνύπνιον ὕπαρ ἰδεῖν. Τὸ μὲν
 οὖν ὄνομα τὸ κεκορυμένον ἐκείνο ἦν. Δοκεῖ δὲ μοι μὴ
 εὐσεστον πρὸς τὴν ὀνομαστικὴν κλητὴν ὀδῶν τὴν
 γυναιμένην ὁ ἐπιφανὴς τοῦτο προσβεβῆσθαι· ἀλλὰ
 τὸν βίου προειπεῖν τῆς ὀδῆς, καὶ τὴν τῆς προειρέ-
 σιως ὀμοιότητα διὰ τῆς ὀμοιοματίας ἐπιδείξασθαι.

Γράφεται τοίνου τὸ παιδίον· οὐσης μὲν αὐτῆ καὶ
 τιθῆνης ἰδίας, τὰ δὲ πολλὰ τῆς μητρὸς ἐν ταῖς χερσὶ
 ταῖς ἰδίαις τιθρομένης. Ὑπεβῆσα δὲ τὴν τῶν νε-
 πίων ἡλικίαν, εὐμαθῆς ἦν τῶν παιδικῶν μαθημά-
 των· καὶ πρὸς ἕπερ ἂν ἡ τῶν γονέων κρίσις ἦγε μά-
 θημα, κατ' ἐκεῖνο ἢ φύσις τῆς νέας διέλαμπεν. Ἦν
 δὲ τῆ μητρὸς ὀπουδῆ, παιδεύσαι μὲν τὴν παιδα· μὴ
 μὲν τοι τὴν ἔξωθεν ταύτην καὶ ἐγκύκλιον παιδευσιν,
 ἦν, ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ποιημάτων αἰ πρόδοι τῶν
 παιδευσμένων ἡλικία διδάσκουσι. Αἰσχρὸν γὰρ ἦστο,
 καὶ παντάπασιν ἀπρεπές, ἢ τὰ τραγικὰ πάθη, ὅσα
 ἐν γυναικῶν τὰς ἀρχαῖς καὶ τὰς ὑποθέσεις τοῖς ποιη-
 ταῖς ἔδωκαν, ἢ τὰς κομωδικὰς ἀσχημοσύνας, ἀπα-
 λῆν καὶ εὐπλαστον εἶσιν διδάσκουσαι, καταμολογο-
 μένην τρόπον τινα τοῖς ἀσχημοσύνοις περὶ τῶν γυναι-
 κείων διηγήμασιν. Ἀλλ' ὅσα τῆς θεοπνεύστου Γρα-
 φῆς ἀληπτότερα ταῖς πρώταις ἡλικίαις δοκεῖ, ταῦτα
 ἦν τῆ παιδὶ τὰ μαθήματα, καὶ μάλιστα ἡ τοῦ Σολο-
 μῶντος Σοφία· καὶ τοῦτῃς πλείον, ὅσα πρὸς τὸν ἡθι-
 κὸν ἡμῶν ἔφερε βίον. Ἀλλὰ καὶ τῆς ψαλμοδουμένης
 Γραφῆς ὀδδ' ὀποῦν ἦγγυον· καιρὸς ἰδίας ἕκαστου
 μέρος τῆς ψαλμοδίας διέξο' τα· τῆς τε κολίτης διανο-
 σταμένη, καὶ τῶν σπουδαίων ἀποτομῆς τε καὶ ἀνα-
 παυμένη, καὶ προεικόνη προφῆν, καὶ ἀναχωροῦσα

A familia Mactina fuerat, patris nostri videlicet ma-
 ter, que tempore persecutionum pro Christi con-
 fessione pugnauerat. Hoc quidem vulgato nomine
 a familiaribus vocabatur: sed arcannum et reco-
 ditum alterum habebat nomen, quo per visum fue-
 rat insignita priusquam in hunc a matre per
 dolores ederetur. Nam ipsa quoque mater ea vir-
 tute erat, ut consilio Dei sese in omnibus regetet,
 parumque et integram vivendi rationem in primis
 diligeret, adeo ut non sponte, sed invita quodam-
 modo nupsertit: etenim cum utroque parente or-
 bata in ipso esset ætatis flore, famaque pulchri-
 tudinis multos, ut eam sibi uxorem cuperent,
 incitaret, et periculum esset nisi volens in matri-
 monio cupiam collocaretur, ne per vim adversi
 aliquid ei contingeret (nam ejus forma capti ad
 rapinam spectabant), ut salutem consideret, vite
 gravitate spectatum commendatumque virum sibi
 elegit, primoque partu hujusce est facta mater. Ver-
 ram cum patiendi tempus iustaret, somno conso-
 pita, manu gestare sibi visa est id quod adhuc in-
 tra viscera continebat, et quendam humana specie
 et forma angustiorum intueri, qui Theete nomine
 filiolam appellavit, Theete, inquam, illius inter
 martyres celeberrime: id autem cum ter repetens
 testatum reliquisset, discessit. Ea vero statim somno
 soluta est, et partu facile levata, ut et somno simul
 excitata sit, et quod in quiete viderat, effectum
 inspexerit. Arcannum igitur nomen hoc illi fuit. Vi-
 detur autem mihi is, qui per quietem apparuerat,
 eam vocem pronuntiasse, non tam, ut quo no-
 mine appellanda esset, indicaret, quam ut simili-
 tudine nominis idem ostenderet vivendi studium
 ei institutum.

Educatur ergo puellula et quanquam propria illi
 nutrix aderat, tamen in manibus fere matris enu-
 triebatur. Cum autem infantia a tatem esset egressa,
 docilem admodum naturam in perdiscendis pueri-
 libus illis institutis præ se tulit; quidquid enim ei
 discendum parentes indicabant, in eo puella in-
 genium excellabat. Studebat autem mater ut filia
 erudiretur, sed non ista tamen externa discipli-
 narum serie, qua plerumque ex poetarum lectione
 primæ discerentium ætates imbuuntur: turpe enim et
 indecorum prorsus existimabat, vel tragicis femi-
 narum perturbationibus, unde scribendi principia
 et argumenta poeta sumpsissent, vel comœdiarum
 fedditibus, vel pudendis eorum, qui tot arumnas
 ad hunc pertulerant, factis tenerum et bene forma-
 tum animum infici, et minus gravibus de feminis
 narrationibus quodammodo coinquinari. Proinde
 quæ ex divino Spiritu dictata Scriptura primæ illi
 ætatis faciliora aptioraque videbantur, discendi
 proponebat, cum primis autem Sapientiam Salo-
 monis, idque ea potissimum, quod ad vitam et
 mores maxime conducebat. Erat etiam Psalmorum
 hancquaquam ignota prædicationem eorum par-
 tem statuitis temporibus percurreret. Nam sive sar-

geret e lectulo, sive ad studia accederet, sive discederet ab eis, sive cibum sumeret, sive a mensa recederet, sive cubitum se conferret, sive ad precandum exurgeret, semper ut bonam, seque nullo tempore deserentem comitem, Psalmorum habebat

Dum his et similibus institutis educatur, manumque tractanda lana excellenter exerceat, ad duodecimum aetatis annum pervenit. Quo quidem tempore juventae illos mirifice splendere cepit, et quod admiratione dignum est, quamvis celaretur puella pulchritudo, latere tamen non potuit. Nec in patria quidquam aequè admirabile videbatur, atque forma et venustas illius, ut ne pictorum quidem manus ejus decorem assequerentur, et quae ars nihil non machinatur et effingit, maxima quae audens et ipsorum etiam imagines elementorum imitatione exprimens, ea illius formae felicitatem imitari non posset. Quamobrem magnum juvenum nuptias ejus ambientium examen parentes circumstabat. Pater autem, qui sanequam prudens et in rebus honestis diducandis expertus erat, quemdam tum genere, tum moribus honestum probatumque adolescentem reliquis praetulit, eique si ad aetatem pervenisset, filiam despondit. Interim ille magnam de se expectationem concitare, in judiciisque reos defendendo egregiam dicendi facultatem praese ferre, atque ita patri puellae tanquam gratum dare sponsalium munus. Quam tamen praeclearam spem interrupit invidia eum vite in ipsa miseranda subripiens adolescentia.

ἐπικόπτει τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας, ἀναρπάσας αὐτὴν

Quae autem a patre statuta fuissent, puella non ignorabat: nam adolescentis obitu cognovit consilium patris: itaque iudicium illius connubium vocans, tanquam id quod pater decreverat effectum esset, in reliquum vite tempus apud se manere constituit, in sententiaque permansit constantius quam ab illa aetate postulabatur. Etenim cum saepenumero parentum ad eam deferrentur sermones, propterea quod multi erant, qui fama pulchritudinis ejus adducti illam sibi cuperent uxorem adjungere, absurdum et iniquum esse dicebat, sibi non permitti ut illud conjugium coleret, quo semel a patre devincta esset, sed ad alterum cogi respicere: cum unum natura sit matrimonium, quemadmodum unus ortus et una mors. Eum vero, cui a parentibus fuisset desponsa, non esse mortuum contendebat, sed spe resurrectionis Deo vivere. Quapropter eum se non obisse, sed peregre profectum esse iudicare, et nefas fore si peregrinanti sponso fidem non servaret. Ijusmodi rationibus repellens eos, qui sibi persuadere conabantur, decrevit in eo, quod sibi proposuerat, perstare ac ne momento quidem temporis a latere matris unquam discedere. Quamobrem ei saepe dicebat mater, se reliquos liberos in utero tempore quodam praefinito gessisse, illam vero perpetuo in visceribus suis quodammodo circumferre. Filiae tamen convictus nec laborem matri nec damnum afferes-

τραπέζης, καὶ ἐπὶ κοίτην ἰούσα, καὶ εἰς προσευχὰς διανυσταμένη, πανταχοῦ τὴν Ὑαλμυρίαν εἶχεν, οἷόν τινα σύνθετον ἀγαθῆν μητρὸς ἀπαύμιμνονομένην χρόνου.

cantilenam.

Τούτοις συναυξανόμενη καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἐπιτηδεύμασι, καὶ τὴν χεῖρα πρὸς τὴν ἑρουργίαν διαφερόντως ἀσκήσασα, πρόβεισι εἰς ἑωδέκατον ἔτος· ἐν ᾧ μάλιστα τὸ τῆς νεότητος ἄνθος ἐκλάμκειν ἄρχεται. Ἐνθα δὴ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, ὅπως οὐδὲ κεκρομμένον τὸ κάλλος τῆς νέας ἐλάθανεν. Οὐδὲ τι κατὰ τὴν πατρίδα πᾶσαν ἐκείνην τοιοῦτον θαῦμα ἐδόκει, οἷον ἐν συγκρίσει τοῦ κάλλους ἐκείνου καὶ τῆς εὐμορφίας εἶναι· ὡς μὴδὲ ζωγράφου χεῖρας ἐπικέσθαι δυναθῆναι τῆς ὄρας· ἀλλὰ τὴν πάντα μηχανωμένην τέχνην, καὶ τοῖς μεγίστοις ἐπιτολμῶσαν, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων εἰς εἰκόνας διὰ τῆς μιμήσεως ἀνατυπούσθαι, τὴν τῆς μορφῆς ἐκείνης εὐκληρίαν μὴ ἰσχύσαι δι' ἀκριβείας μιμῆσθαι. Τούτου χάριν πολλὸς ἔσπερος τῶν μηχανωμένων τὸν γάμον αὐτῆς τοῖς γονεῦσι περιεχέτο. Ὁ δὲ πατὴρ (ἦν γὰρ δὴ σώφρων καὶ κρίνειν τὸ καλὸν ἐπισκευμενός) εὐδόκιμον τινα τῶν ἐκ γένους ἐπιφαινον ἐπὶ σωφροσύνη, ἀρετῆ τῶν παιδευτηρίων ἀναθήκοντα, τῶν λοιπῶν ἀποκρίνας, ἐκείνην καταγγυᾶσθαι ἐγνώκει τὴν παιδα, εἴπερ εἰς ἡλικίαν ἔλθοι. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ μὲν ἐν ἐλπίσει ἦν ταῖς χρηστοτέρας· καὶ καθάπερ τι τῶν κεχαρισμένων ἔδνων, τὴν διὰ τῶν λόγων εὐδοκίμησιν προσῆγε τῷ πατρὶ τῆς νέας, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγῶσι τὴν τῶν λόγων ἐπιδεικνύμενος δύναμιν. Ὁ δὲ φθόνος ἐκ τῆς ζῴης ἐν ἐλπίσει τῆ νεότητι.

Ὅτι ἠγνώκει δὲ τὰ τῷ πατρὶ δεδογμένα ἢ κόρη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῷ θανάτῳ τοῦ νεανίου τὸ κεκρομμένον ἐπ' αὐτῆ διεκόπη· γάμον ἐνομάσασα τὴν τοῦ πατρὸς κρίσιν, ὡς γενησόμενον τοῦ κεκρομμένου, μένειν ἐφ' ἑαυτῆς τὸ λοιπὸν ἔξω. Καὶ ἦν ἡ κρίσις τῆς ἡλικίας παγιωτέρα. Πολλὰκις γὰρ αὐτῆ τοὺς περὶ τῶν γάμων προσαγαγόντων λόγους τῶν γεννησασμένων, διὰ τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς κατὰ φήμην τοῦ κάλλους μηχανωμένους ἐθέλοντας, ἄτοπον εἶναι εἶπε καὶ παράνομον, μὴ στέργειν τὸν ἅπασι ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῆ κρωσθέντα γάμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕτερον ἀναγκάζεσθαι βλέπειν· ἐνὸς ὄντος ἐν τῇ φύσει τοῦ γάμου, ὡς μία γένεσις, καὶ θάνατος εἷς· τὸν δὲ συναρμωσθέντα κατὰ τὴν τῶν γονέων κρίσιν μὴ θεοθάνατον διευχερίσαστο, ἀλλὰ τὸν τῷ Θεῷ ζῶντα, διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἐπόδημον κρίνειν, καὶ οὐ νεκρὸν· ἄτοπον δὲ εἶναι τῷ ἐκδηροῦντι νομίῳ μὴ φυλάσσειν τὴν πίστιν. Τοῖς τοιοῦτοις λόγοις ἀποθουμένη ταύτης παραπέθειν ἐπιχειροῦντας, ἐν ἔδοκιμασειν ἑαυτῆς τῆς ἀγαθῆς κρίσεως φυλακτήριον, τὸ μηδέποτε τῆς ἰδίας μητρὸς, μὴδὲ ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου διαφευγῆναι ὡς πολλὰκις τὴν μητέρα πρὸς αὐτὴν εἶπεν, οὗτι τὰ λοιπὰ τῶν τέκνων τεταγμένῳ τινὲ χρόνῳ ἐκυσφόρησεν, ἐκείνην δὲ διαπαντὸς φέρει πάντοτε τρόπον τινὰ τοῖς σπλάγγνοις ἑαυτῆς περιέχουσαν. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐπίπνοος, οὐδὲ ἀκερδῆς τῆ μετρὶ τῆς θυγατρὸς ἢ συνδιαγωγῆ. Ἀντὶ γὰρ πολλῶν αὐτῆς θεραπειῶν ἦν ἡ παρὰ τῆς θυγατρὸς θεραπεία· καὶ ἦν ἀντιθέσις τις

ἀγαθὴ παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλαις ἀντιπληρουμένη. Ἡ μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς νέας, ἢ δὲ τὸ σῶμα τῆς μητρὸς ἐθι-ράπειον, ἐν το τοῖς ἄλλοις πᾶσι τὴν ζήτουμένην ὑπηρεσίαν ἀποπληρούσα· καὶ ἐν τῷ ταῖς ἰδίαις χερσὶ πολλὰκις τῇ μητρὶ παρασκευάζειν τὸν ἄρτον. Ἦσπερ οὖ κατὰ τὸ προσηγορούμενον αὐτῇ διεσπουδάσθη. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταῖς μουσικαῖς ὑπηρεσίαις τὰς χεῖρας ἐαυτῆς ἔχριτο, πρόπειον ἤγηταμένη τῷ ἐπιτηδεύματι τοῦ βίου τὴν περὶ τοῦτο σπουδὴν, ἐκ τοῦ περιόντου τῇ μητρὶ παραγορήσει τὴν ἐκ τῶν οἰκίαιον πόνων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν αὐτῇ συνδιοικονομεῖ τὴν ἐπιχειρῶν φροντίδα. Τεσσάρων γὰρ υἱῶν ἦν μήτηρ, καὶ πέντε θυγατέρων, καὶ τρισὶν ἀρχουσὶν ὑπετίθει, διὰ τὸ ἐν τοσούτοις ἔθουσιν αὐτῆς κατεσπάρθαι τὴν κηρὴν.

Παικίως τοίνυν τῆς μητρὸς ταῖς φροντίσι διὰ τοῦτο μεριζομένης· ἦδη γὰρ ὁ πατὴρ ἐξελήλυθε τὸν βίον· ἐν πᾶσι τοῦτοις κοινωνοὺς ἦν τῇ μητρὶ τῶν πόνων, συνδιοικουμένη τὰς φροντίδας, καὶ τὸ βραχὺ τῶν ἀληθινῶν ἐπικουρίζουσα· καὶ ὁμοῦ μὲν τῇ παιδαγωγίᾳ τῆς μητρὸς ἀμωμον διεφύλασσαν ἐαυτῆ τὸν βίον ἐν μητρὸσι ὀφθαλμοῖς διαπαντός εὐθυσμένον τὸν καὶ μαρτυρούμενον· ὁμοῦ τε παρέστη πρὸς τὸν ἴσον σκοπόν, τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λόγον, μεγάλην τῇ μητρὶ διὰ τοῦ βίου ἐαυτῆς τὴν ὑφήγησιν, κατ' ὀλίγον αὐτὴν πρὸς τὴν αἰδίον τε καὶ τελειότεραν ζωὴν ἐφέλομένη. Καὶ ἐπειδὴ τὰ κατὰ τὰς ἀδελφὰς πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκάστη μετ' εὐσχημοσύνης ἢ μητὴρ ὀκνοσμήσατο, ἐπλάνειον ἐν τούτῳ τῶν παιδευτηρίων πολλῶ χρόνῳ προσασκηθεὶς ταῖς λόγοις, ὁ πολλὸς Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς τῆς προσηγομένης. Λαβούσα τοίνυν αὐτὸν ὑπερφυῶς ἐπληρούμενον τῷ περὶ τοὺς λόγους φρονήματι, καὶ πάντα περιφρονούντα τὰ ἀξιώματα, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἐν τῇ δυναστείᾳ λαμπροὺς ἐπληρούμενον τῷ ἔγκῳ, τοσούτῳ τάχει κἀκείνου πρὸς τὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπόν ἐπεσπάσατο, ὥστε ἀποστάντα τῆς κοσμικῆς περιφραείας, καὶ ὑπεριδόντα τοῦ διὰ τὸν λόγον θαυμάζεσθαι, πρὸς τὸν ἐργατικὸν τουτοῦ καὶ αὐτόχειρα βίον αὐτομολῆσαι, διὰ τῆς τελείας ἀκτημοσύνης, ἀνεμπόδιστον ἐαυτῇ τὸν εἰς ἀρετὴν βίον παρασκευάζοντα. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκείνου βίος, καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ὀνομασθὸς ἐν πάσῃ τῇ ὑφ' ἡλίον γενόμενος, ἀπέκρυψε τῇ δόξῃ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλαμβάνοντας, μακρὰς ἂν εἴη συγγραφῆς καὶ χρόνου πολλοῦ· ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸ προκείμενον πάλιν ὁ λόγος τετραφθῶ. Ἐπειδὴ γὰρ πάσης ὑλωθεστέρας ζωῆς ὑπέθετις ἦδη αὐτῆς περιεκόσπη, πείθει τὴν μητέρα καταλιπούσαν τὸν ἐν ἔθει βίον, καὶ τὴν κορπωθεστέραν διαγωγὴν, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὑποχειρίων θεραπειάς, αἷς προσέθιστο κατὰ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον, ὁμοίτητον γενέσθαι τοῖς πολλοῖς τῷ φρονήματι, καὶ καταμῆξαι τὴν ἰδίαν ζωὴν τῇ μετὰ τῶν παρθένων διαγωγῇ, ὅσας εἶχε μετ' ἐαυτῆς ἐκ δουλείων, καὶ ὑποχειρίων ἀδελφὰς, καὶ ὁμοίτους ποιησαμένη· μᾶλλον δὲ μικρόν τι βούλομαί παρεμβῆναι τῷ διηγήματι, καὶ μὴ παραδραμεῖν ἀνευτόρητον πρᾶγμα τοιούτου, δι' οὗ μᾶλλον τὸ ὑψηλὸν τῆς παρθένου καταμηνύεται.

Ἦν τῶν τεσσάρων ἀδελφῶν, ὁ δεύτερος μετὰ τὸν μέγαν Βασίλειον, Νικηκράτιος ὄνομα, φύσεως εὐκλήριον, καὶ σώματος κάλλι, καὶ ῥόμφη, καὶ τάχει, καὶ τῇ πρὸς πᾶν ἐπιτηδεύοιτι διαφέρων τῶν ἄλλων.

bat. Quin etiam officiosa ejus sedulitas multarum ancillarum instar erat, et mutua quaedam inter eas vigebat remuneratio. Siquidem altera custodiebat animum filiae, altera corpori matris inserviebat, eique in reliquis officiis omnibus ministrabat, ut propriis etiam manibus matri panem praeberet. Quae tamen illi praecipua cura non erat: sed posteaquam sacris officiis satisfecerat, existimans id suo vitae instituto convenire, ex labore suo matri victum subministrabat. Idque non ei solum cordi erat, sed etiam ut matrem curarum mole levaret. Mater enim quatuor filios et quinque filias habebat: tribus praeterea principibus vestigal praestabatur, quoniam ejus possessio in tot gentibus disseminata erat.

Cum igitur mater variis curis distringeretur (pater enim jam naturae concesserat), in omnibus laboribus matri se sociam praebebat, et sollicitudinum partem ipsa subiens eam gravi molestiarum onere levabat. Simul autem et matris disciplina vitam ab omni reprehensione integram servavit, cum in ejus oculis semper ageret ejusdemque testimonio probaretur, et se vicissim ei magnam ad parem philosophiae scopum exemplo vitae suae ducem praebebat, paulatim ipsam ad puriorem perfectioremque vitam trahens. Cum autem reliquae sorores honeste collocatae essent a matre, a publicis litterarum gymnasiis, in quibus diu versatus fuerat, revertitur magnus Basilus ipsius Macrinae frater: quem illa scientia et eloquentia vehementer elatum existimans omnesque despicientem dignitates, et fastu superantem eos qui in magistratu essent, tanta celeritate ad idem sapientiae studium incitavit, ut mundi posthabita claritate, despectaque eloquentiae gloria, laboriosum hoc operosumque vivendi genus per paupertatem perfectam amplexus, expeditam sibi ad virtutem viam stuxerit. Ceterum illius vita ac instituta quibus in omnibus orbis partibus, quae illustrantur a sole, celebrantur, gloria sua splendorem omnium virtute illustrium obscuravit, longam scriptionem et multum temporis desiderant. Quapropter illic, unde digressa est, nostra revertatur oratio. Cum ipsa a se omnem turbulentioris vitae materiam amputasset, persuasit matri, ut, relicta pristinae vitae consuetudine, elatioreque vivendi modo, quas arte subditas et ancillas ad usus proprios adhibuerat, secum ejusdem sortis atque ordinis esse vellet, atque una eum illis vitam cum virginibus traduceret. Sed narrationis filum volo parumper intermittere, ne rem, qua sublimitas virginis magis declaratur, silentio transeamus.

Ex quatuor fratribus is qui secundum Basilium natus maximus erat, Nuceratius vocabatur, juvenis eximii tum ingenii tum corporis dotibus praeditus: nam et pulchritudine et robore et celeritate,

et habilitate quadam ad omnia peragenda reliquis prestabat. Qui cum vicesimum secundum aetatis annum conceisset, dicendoque publice tale studiorum suorum specimen dedisset, ut omne audientium theatrum ipsius admiratione commoveretur, divina quadam providentia magno mentis impetu ductus, spretis omnibus quae in manibus habebat, ad solitariam et inopem vitam se contulit, nihil secum praeter seipsum ferens. Secutus est enim e domesticis unus Chrysaphius nomine qui et illum diligebat, et eodem vite studio tenebatur. Nactus igitur recessum quemdam propter Iridem (est autem Iris fluvius qui per mediam Ponti provinciam labitur, ortus principium ab ipsa duccens Armenia, per regionemque nostram influit in Pontum Euxinum), apud hunc fluvium nactus adolescens locum quemdam densis nemoribus consistum, et collem dorso praecelsi montis superextenso reconditum, in eo praenit ab urbanis tumultibus omnibusque tum militiae tum iudiciorum perturbacionibus et strepitu constitutes, vitam agebat, seque ab illis molestiis, quibus humana vita vexatur, liberans, senes quosdam simul viventes egestate et morbo laborantes curabat, studium et negotium illud putans a suo vivendi instituto non abhorrire. Venando igitur (quoniam ad omne genus venaticae industriae solertissimus erat) victum senibus quaritabat, et his laboribus pariter dumabat adolescentiam: nec ob illi alieni animo materna voluntati parere desinebat, si quid ab ea aliquando mandatum, duplici studio recte vitam instituens, ut et labore fervorem aetatis exstingueret, et obsequendo matri recta via ad Deum per divina mandata contenderet.

Sic igitur philosophans, et vita sua matrem beatam reddens, quintum annum exegerat, cum et temperantia pectus instrueret et totis viribus matris obsequeretur voluntati, quando misere dolis, ut opinor, adversarii grave et tragicum vulnus inflictum est quod calamitate et muerore totam familiam affecit. Repente enim adolescens vite subripitur, non morbo aliquo aut solita ulla ratione, immatura morte sublatus: sed cum ad venationem profectus esset, qua industria senio confectis illis victui suppedilabat necessaria, mortuus domum reportatur, una cum illo ipso socio et in omni vita conjunctissimo Chrysaphio. Praenit autem aberat mater, trium dierum itinere ab ea remota calamitate. Quae licet in omni genere virtutis perfecta esset, tamen cum tam acerbum munus a quodam accepisset, natura, ut par est, superante, collapsa exanimataque tantum non simul cum voce spiritum amisit. Ratio enim doloris magnitudine victa succubuit, ipsaque veluti generosus quidam athleta improvise vulnere afflicta jecuit.

καὶ ἔκλυτο ἄμα τῆ προσβολῆ τῆς πονηρᾶς ἐκείνης, τοιαύτως πλῆρη.

Hic namque Maerime virtus apparuit, que non solum se invictam atque intactam servavit, verum

A Ηρωσθένος ὄλος εἰς δευτέρον ἔτος καὶ εἰκοστὴν, καὶ ὄλος τῶν οἰκίῳ πόνων ἐπὶ δημοσίας ἀκοῆς τὰς ἀποδείξεις, ὥστε ἅπαν ἐπ' αὐτῷ σεισθῆναι: τῶν ἀκούοντων τὸ θέατρον, θεῖα τινα προμηθεῖα τῶν ἐν χερσίν ἀπάντων ὑπεριδῶν, πρὸς τὸν μονήρη καὶ ἀκτῆμονα βίον ἀπῆλθεν ἐν μεγάλῃ τινὶ τῆς διανοίας ὀρμῇ, οὐδὲν ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ πλῆρ ἑαυτοῦ· εἶπετο δέ τις αὐτῷ καὶ τῶν οἰκίω Χρυσάφιος τοῦνομα, τῷ τε πρὸς αὐτὸν ἔχειν ἑκατὸν ἐπιτηδεῖως, καὶ τῷ τὴν αὐτὴν προαίρεσιν περὶ τὸν βίον ἐνοστήσασθαι. Διῆγε τοίνυν καθ' ἑαυτὸν ἐγχατὴν τινα καταλαθὼν, πρὸς τῷ "Ιριδι. Ποταμὸς δὲ ὁ "Ιρις ἐστὶ, μέσση διαρρέων τὸν Πόντον· ἔς ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας τὰς ἀρχὰς ἔχων, διὰ τῶν ἡμετέρων τόπων, ἐπὶ τὸν Εὐξείνου Πόντου τὸ βεῖθρον ἐκδίδωσι. Περὶ τοῦτον εὐρίων τινα τόπον ὁ νεανίας ὕλη βλαθεῖα κομῶντα, καὶ λόγον τινὰ τῆς ὑπερτεταμένης τοῦ θροῦς βραχίας ἐγκεκομμένον, ἐν αὐτῷ διῆγε, τῶν ἀστυκῶν θορύθων καὶ τῶν ἀπὸ στρατείας τε καὶ τῶν ἐν δικαστηρίοις βραχιοκῆς ἀσχολημάτων πόρρω γενόμενος. Καὶ πάντων τῶν περὶ τὸν βίον περιτχοῦντων τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἐκτύπη ἐλευθερώσας, τοὺς προσύτατα τινὰς πονεῖα καὶ ἀβρωστικὰ συζῶντας, ταῖς ἰδίας χερσίν ἑθροπέπει· πρέπειν δοκιμάσας τῷ ἰδίῳ βίῳ τὴν τοιαύτην ἀσχολίαν διὰ φροντίδος ἔχειν. Θηρεύων τοίνυν ἰχθύας ἤγειρεν ὁ γενναῖος· καὶ διὰ τὸ πρὸς πᾶν εἶδος θηρευτικῆς ἐπινοίας ἐπιτηδεῖως ἔχειν, ἐπέριξε διὰ τῆς θήρας τοῖς στέργουσι τὴν τροφήν· καὶ τὴν νεότητι τοῖς τοιοῦτοις ἅμα κατεδάμαζε πόνους· ἀλλὰ καὶ τοῖς μητρείοις θελήμασιν, εἴ ποτέ τι παρ' αὐτῆς προσταχθεῖς, προθύμως ὑπηρετῶν, δι' ἀμφοτέρων κατώρθου τὸν βίον· τοῖς τε πόνους κατακρατῶν τῆς νεότητος, τῆ τε περὶ τὴν μητέρα σπουδῇ, διὰ τῶν θεῶν ἐντολῶν, πρὸς τὸν θεὸν εὐδοσοῦμενος.

Ἐμπροσθὶν διῆγαγεν ἔτος τοῦτον ἐν τῷ ἴδιῳ φιλοσοφῶν, καὶ μακαριστῶν ποιῶν τὴν μητέρα τῇ ἰδίᾳ ζωῇ, ὅς τε κατοκῶσαι διὰ σφραγίδος τὴν οἰκίαν ζωὴν, ὅς τε παρεῖχε πᾶσι τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ τῷ θελήματι τῆς γεννηταμένης. Ἐτα βαρὺ τι καὶ τραγικὸν πάθος ἐξ ἑπιβουλῆς, οἰμαί, τοῦ ἀντικειμένου τῇ μητρὶ συνελθῆναι, ὃ παντὶ τῷ γένει πρὸς συμφορὰν τε καὶ πένθος ἐπήρκεσεν. Αἰφνιδίως γὰρ ἐκ τῆς ζωῆς ἀναρπάζεται, οὐ νοστήματος προσελπισθῆναι τὸ πάθος παρασκευάπταντος, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον τινὸς τῶν συγγῆτων καὶ γνωρίμων ἐπαγαγόντος τῷ νέῳ τὸν θάνατον· ἀλλ' ἐπὶ θῆραν ὀρμήσας, δι' ἧς παρεῖχε τοῖς γηρωκομούμενοις τὰ ἐπιτηδεῖα, νεκρὸς τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἐπανόγεται, αὐτὸς τε ἑκείνος, καὶ ὁ κοινωνὸς αὐτῷ τοῦ βίου Χρυσάφιος. Πόρρω δὲ ἦν τῶν γνωρίμων ἡ μητὴρ, τριῶν ἡμερῶν ὄντι ἀφαστάτα τῆς συμφορᾶς. Καὶ τις ἀφῆκετο παρ' αὐτὴν μηχανῶν τὸ πάθος· ἢ δὲ τέλειά μὲν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἔπασιν ἦν, πλῆρ ἔχρηται κάκεινης κατὰ τὸ ἴσον ἢ φύσει. Ὀχλοσασα γὰρ τὴν ψυχὴν, ἄπνοος τε καὶ ἀφροντος παραχρῆμα ἐγένετο, τοῦ λόγουσιν τῷ πάθει παραχωρήσαντος, καθάπερ τις ἀλόγητος γενναῖος, ἀπροσδοκῆται κατα-

Ἐν τούτῳ δὲ ἐγένη τῆς μεγάλης Μακρίνης ἡ ἀρετὴ· ὅπως τῷ πάθει τὸν λογικὸν ἀνιστήσασα,

ἑαυτὴν τε ἄπτωτον διεψύλαξε, καὶ τῆς μητρικῆς ἀσθενείας ἔρεισμα γενομένη, πάλιν ἐκ τοῦ βουθοῦ τῆς λύπης αὐτὴν ἀνευρώσατο· τῷ καθ' ἑαυτὴν στερόφῳ τε καὶ ἀνευδότην, καὶ τὴν τῆς μητρὸς ψυχὴν πρὸς ἀνδρείαν παιδοστρέψασα.

Ὁκοῦν οὐ παρεστῶτη πρὸς τὸ πάθος ἢ μήτηρ, οὐδὲ ἔπαθε θυγενέει τε καὶ γυναικειῶν, ὥστε βοη-
σαι πρὸς τὸ κακὸν, ἢ περιζήρησθαι τὸ ἱμάτιον, ἢ ἐπικωκῦσαι τῷ πάθει, ἢ ταῖς γυναικῶν μελωδίαις ἀνα-
κινήσαι τοὺς θρήνους. Ἀλλὰ ἡσοχῆ διεκαρτέρει τοῖς
λογισμοῖς, ταῖς τῆς φύσεως προσβολαῖς ἐπιθουμένη,
λογισμοῖς τε τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς παρὰ τῆς θυγα-
τρὸς αὐτῆς πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν προσαγο-
μένους. Τότε γὰρ δὴ μάλιστα ὑψηλὴ τε καὶ ἐπυρμένη
ἢ τῆς παρθένου ψυχῆ διεψάνη· ὅτι καὶ ἐν ἐκείνῃ μὲν
ἢ φύσις τὸ ἴδιον ἔπασχεν· ἀδελφὸς γὰρ ἦν, καὶ ἀδελ-
φῶν ὁ καχαρισμένος, ὁ τῷ τοιοῦτῳ τρόπῳ τοῦ θνα-
νάτου ἀναρπασθείς. Ὁμοῖς ὑψηλοτέρα γενομένη τῆς
φύσεως, συνεπήρε τοὺς ἰδίους λογισμοὺς τὴν μητέρα,
καὶ ὑπεράνω τοῦ πάθους ἔστησε· τῷ καθ' ἑαυτὴν
ὑποδείγματι, πρὸς ὑπομονὴν τε καὶ ἀνδρείαν παιδα-
γωγήσασα· ἄλλως δὲ καὶ ὁ βίος αὐτῆς αἰετὶ ἀρετῆς
ὑψόμενος, οὐ παρέχε τῇ μητρὶ κενρὸν ἐπὶ τῷ λείποντι
δυσχεραίνειν μάλλον, ἢ τῷ ὀρωμένῳ ἀγαθῷ
ἐπαγγάλλεσθαι.

Ἐπεὶ οὖν ἐπαύσατο τῇ μητρὶ, ἢ τε τῆς παιδοστρο-
φίας φροντὶς καὶ ἢ τῆς παιδεύσεώς τε καὶ κατα-
στάσεως τῶν τέκνων μέριμνα, καὶ αἱ πλείους τῆς
ὀλιγοστέρας ζωῆς ἀργυρά, εἰς τὰ τέκνα καταμερι-
σθησαν· τότε, καθὼς προείρηται, γίνεται σύμβουλος
τῆς μητρὸς ἢ τῆς παρθένου ζωὴ πρὸς τὴν ἐπιβό-
σον ταύτην καὶ αἴλιον τοῦ βίου διαγωγὴν· καὶ
ἀποστήσασα τῶν ἐν συνθηκῇ πάντων, πρὸς τὸ ἴδιον
τῆς ταπεινοφροσύνης μέτρου μετέγαγεν· ὀμύτιμον
αὐτὴν γενέσθαι τῷ πληρώματι τῶν παρθένων παρα-
σκευάσασα, ὡς καὶ τραπέζης μιᾶς, καὶ κούρας, καὶ
πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν κατὰ τὸ ἔτον συμμετέ-
χων αὐταῖς, πάσης τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν διαφορᾶς
ὑπαρθεῖσας αὐτῶν τῆς ζωῆς. Καὶ τοιαύτη τις ἦν
ἢ τοῦ βίου τάξις, καὶ τοσοῦτον τὸ ὕψος τῆς φιλοσο-
φίας, καὶ ἢ σεμνὴ τῆς ζωῆς πολιτεία ἐν τῇ καθ'
ἡμέραν τε καὶ νύκτα διαγωγῇ, ὡς ὑπερβαίνειν τὴν
ἐκ τῶν λόγων ὑπογραφὴν. Καθάπερ γὰρ αἱ διὰ θνα-
νάτου τῶν σωμάτων ἐκλυθεῖσαι ψυχαὶ, καὶ τῶν κατὰ
τὸν βίον τοῦτον μεριμνῶν συνεκλύονται, οὕτως κα-
χώρηστο αὐτῶν ἢ ζωὴ, καὶ ἀπόκριστο πάσης βιωτι-
κῆς ματαιότητος, καὶ πρὸς μέγιστον τῆς τῶν ἀγγέλων
ζωῆς ἐρήθουμίζετο. Ἐν αἷς γὰρ οὐ θυμὸς, οὐ φρόνις,
οὐ μῆτις, οὐχ ὑπεροψία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων
ἐνσωρᾶτο· ἢ τε τῶν ματαιῶν ἐπιθυμία, τιμῆς τε καὶ
δόξης, καὶ τύφου, καὶ ὑπερηφανίας, καὶ πάντων
τῶν τοιοῦτων ἐκβεβλημένων. Τρυφὴ δὲ ἦν ἢ ἐγκρά-
τεια, καὶ δόξα τὸ μὴ γινώσκεισθαι. Πλοῦτος δὲ ἦν ἢ
ἀκτημοσύνη, καὶ τὸ πᾶσαν τὴν ὀλίγην περιουσίαν,
οἷόν τινα κόβων τῶν σωμάτων, ἀποτινάξασθαι. Ἔργον
δὲ τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων οὐδὲν,
ὅτι μὴ πάρεργον. Μόνη δὲ ἢ τῶν θεῶν μελέτη, καὶ
ὅτι τῆς προσευχῆς ἀδύλακτον, καὶ ἢ ἄπαστος ὀμν-
φῶδις κατὰ τὸ ἔτον συμπαραινεομένη τῷ γόνῳ, διὰ
νυκτὸς καὶ ἡμέρας πάσης· ὥστε αὐταῖς καὶ ἔργον

A etiam matris imbecillitatem fulsit atque sustinuit.
Nam animum ejus gravissimo casu dejectum exci-
tans et recreans, invicto robore suo ad fortitudi-
nem et tolerantiam instituit.

Sic igitur tandem mater dolori restitit, nec in-
dignum aet effeminatum quidpiam admisit, ut vel
vociferaretur, vel pallium scinderet, vel ejularet,
vel luctuosis clamoribus lamentationes intenderet.
Sed ratione sensim impetus nature depulit, tum
propriis, tum filie consiliis ægritudini medicinam
afferentibus. Tunc enim maxime virginis animus
excelsus et sublimis exstitit. Etenim quamvis in ea
vim suam natura exerceret (erat enim frater et
fratrum charissimus qui tam acerbo genere mortis
B extinetus fuerat), tamen natura sublimior facta,
rationibus suis matrem sublevabat, exemploque
suo ad patientiam et virtutem erudiens perficiebat
in dolore superior existeret : quoniam et ejus
vita virtute semper excellens nullum sinebat esse
tempus, quo mater propter mœstitiam potius an-
geretur, quam presenti bono gauderet.

Cum igitur jam et nutriendorum liberorum cura
et educationis atque collocationis eorum esset sol-
licitudine liberata, et molestie domesticæ majore
ex parte inter ipsos filios divisæ forent : auctor,
ut dictum est, matri virgo fuit, ut ad sapientiæ
studium et puram vivendi rationem sese conferret :
etiamque a reliquis omnibus rebus et pristina con-
suetudine, ad propriam humilis abjectæque vite
moderationem adduxit, ut in ea virginum multi-
tudine eadem cum illis conditione viveret, unaque
mensa, simili lectulo, pari denique et æqua rerum
omnium quæ ad vitam pertinent, ratione uteretur,
omni ex ipsarum vite dignitatis differentia sublata.
Quamobrem talis erat vite ordo tantaque in sa-
pientiæ studio præstantia et tam gravis vivendi
disciplina, ut nulla describi possit orationis fa-
cultate : quales enim sunt animi, qui corporis vin-
culis soluti molestisque liberati ex hoc vite car-
cere avolaverunt : talis erat earum vita, quippe
que ab omni rerum humanarum vanitate aliena
et angelorum vite similitudinem proxime acce-
debat. Non ira, non invidia, non odium, non sus-
picio inter eas cernebatur : omnis honoris, gloriæ
et aliarum id genus inanum rerum cupiditas,
omnis fastus et superbia, et reliqua similia vitia
inde rejecta erant. Delicias suas in temperantia
collocabant : gloriam suam in eo putabant sitam
quod notæ essent nemini : divitias, quod nihil pos-
siderent, quodque terrenas omnes copias, tanquam
pulverem, a corporibus suis excussissent. Nullum
autem non inane studium esse ducebant, quod in
hac vita curanda colendaque poneretur. Sola illic
rerum divinarum vigeat cura, perpetuumque
preecandi studium, et assidua psalmodum decan-
tatio, que nullo unquam tempore nec die nec

nocte intermittebatur : ut in ea re et opus ipsarum pariter et quies consisteret. Quenam igitur humana dicendi vis hanc vivendi rationem explicare queat? Erat ipsarum vita inter humanam celestemque naturam interjecta, utriusque particeps, utrique finitima : etenim quatenus ab humanis perturbationibus se vindicarat, hominis conditione præstantior erat ; quatenus autem in corpore cerebrelatur, et hominis continebatur figura et sensuum instrumentis utebatur, angelicæ et corporis experti nature cedebat : ausit forsitan aliquis etiam non inferiorem esse contendere. Quandoquidem cum carne viventes, ad similitudinem vacantium corpore potestatum, onere corporis non premebantur : sed excelsa et siddimis erat eorum vita, quippe que alto erectoque animo cum celestibus illis potestatibus versabantur. In hoc vivendi instituto non parvo tempore vixerant, cum assiduis inventorum bonorum accessionibus, sapientiæ studium

Augentes ad majorem animi munditiam appropri-

At hunc autem tam præclarum scopum assequendum magno erat adjumento frater quidam eodem ex utero editus, qui Petrus appellabatur, in quo pariendi dolores fuerat mater : hic enim ultimus a parentibus susceptus est filius, qui simul et natus et orbis fuit. Quo enim tempore ipse in lucem edebatur, pater e vita decessit. Hunc, quæ inter liberos erat natu maxima, qua de instituta hæc est oratio, paulo post ejus ortum ab ubere nutricis sublatus ipsa statim enutrit, excellentique disciplina educeavit, sacris institutis a puero ipsum erudiens, adeo ut nihil otii concesserit, quo posset studiis inanibus vacare; nam illi se et patrem et magistrum et custodem, et matrem, et ad optima quæque consullricem præbuit, talemque reddidit ut antequam excederet e pueritia in tenero illo ætatis flore ad excelsum philosophiæ gradum ascenderit. Ea quidem erat ingenii bonitate, ut ad omnia artium genera etiam que manibus exercentur perdiscenda natus esse videretur : quare nullo dæce perfectam eorum peritiam est assecutus que ceteri multo tempore et labore discunt a præceptoribus. Is ergo studiorum externorum occupationes aspernatus, et ingenium ad omnes bonas disciplinas percipiendas aptum habens, semperque respiciens ad sororem, quam sibi tanquam totius boni scopum proposuerat, eos ad virtutem progressus fecit, ut in reliqua vita magno Basilio virtutis præstantia nihilo inferior fore judicaretur : Tunc autem sorori et matri erat instar omnium, et una cum illis ad angelicam illam vitam contende-

Cum autem gravi quodam tempore laboraretur inopia et fame, multique fama beneficentiæ excitati undique confluerent ad eum recessum, quem incolabant; tantum industria sua pauperibus cibarium subministravit, ut adventantium frequentia locus ille, non solitudo videretur esse, sed civitas.

εἶναι τοῦτο, καὶ ἔργον, ἀνάπαυσιν. Τὴν τοίνυν τοιαύτην διαγωγὴν τίς ἂν ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι λόγος ἀνθρώπινος; Παρ' οὗς μεθόριος ἦν ἡ ζωὴ τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως. Τὸ μὲν γὰρ ἐλευθερωθῆναι τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων τὴν φύσιν κρεῖττον ἢ κατὰ ἀνθρώπον ἦν· τὸ δὲ ἐν σώματι φαίνεσθαι καὶ σχῆματι περιεληφῆθαι, καὶ τοῖς αἰσθητικαῖς ὀργανοῖς συζῆν, ἐν τούτῳ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸ ἕλαττον εἶχον. Τάχα δ' ἂν τις τολμήσας εἶποι μηδὲ καταδεστέραν τὴν παραλλαγήν εἶναι· ὅτι σαρκὶ συζῶντες, καὶ ὁμοίωτα τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὐκ ἔβαρουντο τῇ ἐφοικίῳ τοῦ σώματος· ἀλλ' ἀνοφερῆς τε καὶ μετέωρος ἦν αὐτῶν ἡ ζωὴ, τοῖς οὐρανίαις συμμετεωροποροῦσα δυνάμεσι· χρόνος ἦν τῆς τοιαύτης διαγωγῆς, οὐκ ὀλίγος· καὶ συνηύξετο τῷ χρόνῳ τὰ κατορθώματα, ἀεὶ πρὸς τὸ καθαρότερον ταῖς τῶν ἐφευρισσομένων ἀγαθῶν προσθήκαις τῆς φιλοσοφίας ἐπιδιδοῦσας.

Ἦν δὲ αὐτῇ, ὁ μάλιστα πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον τοῦ βίου σκοπὸν ὑπηρετῶν, ἀδελφὸς τις ὁμογάστριος, Πέτρος ὄνομα αὐτῷ, ἐφ' ᾧ ἔληξαν τῆς μητρὸς ἡμῶν αἱ ὀδίνες. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ τελευταῖος τῶν ὀδίνων βλαστὸς· ὃς ὁμοῦ τε υἱὸς, καὶ ὀρφανὸς ὀνομάσθη· ἅμα γὰρ τῷ παρελθεῖν τοῦτον εἰς φῶς, καταλείπει ὁ πατὴρ τὸν βίον. Ἀλλ' ἡ πρεσβυτάτη τῶν ἀδελφῶν, περὶ ἧς ὁ λόγος, μικρὰ τῆς θηλῆς αὐτὸν παρὰ τὴν πρότην γένεσιν μεταστῶντα, εὐθὺς ἀποσπάσασα τῆς τιθηνομένης, δι' ἑαυτῆς ἀνατρέφει τε καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν ὑψηλοτέραν ἦγαγε παιδείουσιν, τοῖς ἱεροῖς τῶν μαθημάτων ἐκ νεπίων αὐτὸν ἐνασκήσασα, ὡς μὴ δοῦναι τῇ ψυχῇ σχολὴν πρὸς τι τῶν ματαίων ἐπικλιθῆναι. Ἀλλὰ πάντα γενομένη τῷ νέῳ, πατὴρ, διδάσκαλος, παιδαγωγὸς, μήτηρ, ἀγαθὸ παντὸς σύμβουλος, τοιοῦτον αὐτὸν ἀπειργάσασα, ὡς πρὶν ἐξελεῖν τὴν ἡλικίαν τῶν παιδῶν ἔτι ἐν μαιρακίῳ, τῇ ἀπαλότητι τῆς ἡλικίας ἀλυθῶντα, πρὸς τὸν ὑψηλὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπαρῆναι. Καὶ τινι φύσει εὐκλήριζα πρὸς πᾶσαν τέχνην ἴδιαν τὴν διὰ χειρὸς ἐνεργουμένην ἐπιτηδείως ἔχειν, ὡς μηδενὸς καθήγουμένου, διὰ πάσης ἀκριβεῖας ἐκάστου τῶν ἐπιστήμην κατορθωκέναί, ὧν χρόνον καὶ πόρον τοῖς πολλοῖς ἡ μάθησις γίνεται. Οὗτος τοίνυν τῆς περὶ τοὺς ἔξωθεν τῶν λόγων ἀσχολίας ὑπεριδὼν, ἰκανὴν δὲ διδάσκαλον παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματος τὴν φύσιν ἔχων, ἀεὶ τε πρὸς τὴν ἀδελφὴν βλέπων, καὶ σκοπὸν ἀγαθοῦ παντὸς ἐκείνην πικρῶντας, εἰς τοσοῦτον ἐπέδωκεν ἀρετῆς εἶδος, ὡς μηδὲν ἕλαττον τοῦ μεγάλου Βασιλείου δοκεῖν ἔχειν ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασιν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ. Τότε δὲ ἀντὶ πάντων ἦν τῇ ἀδελφῇ καὶ τῇ μητρὶ, συνεργῶν αὐταῖς πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ζωὴν.

Ὅς ποτε καὶ σιτολευψίας χαλεπῆς γεγεννημένης, καὶ πολλῶν πανταχόθεν κατὰ ψήμην τῆς εὐπορίας πρὸς τὴν ἐργατικὴν, ἐν ἧ κατ' ἴκον, ἐπιβρέοντων· τοσοῦτον δι' ἐπινοῶν τὰς τροφὰς ἐπιπέδωκεν, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἐπιφοιτῶντων, πάλιν εἶναι τὴν ἐρημίαν δοκεῖν· ἐν τούτῳ εἰς γῆρας λιπαρὸν προελθῶσα ἡ

μήτηρ, πρὸς τὸν Θεὸν μετατίσαστα, ἐν ταῖς ἀμφοτέ-
 ρων τῶν τέκνων χειρὶ τὸν βίον ἐαυτῆς ἀναπαύσαστα.
 Ἦς ἄξιον τὴν τῆς εὐλογίας ἱστορήσαι φωνήν, ἥ ἐπὶ
 τῶν τέκνων ἐγράψατο, τῶν τε μὴ παρόντων ἐκάστω
 κατὰ τὸ πρὸς φίλον ἐπιμαρτυρεῖται, ὡς μηδὲ ἓνα γε-
 νέσθαι τῆς εὐλογίας ἀπόκληρον, καὶ διαφερόντως
 τοὺς παρόντας αὐτῇ τῷ Θεῷ διὰ προσευχῆς παρα-
 θεμένη. Παρακαθημένων γὰρ αὐτῇ κατὰ τὸ πλῆξιον
 ἐφ' ἑκάτερα τῆς κλίνης τῶν δύο τούτων, ἑκατέρῃ
 χειρὶ ἐραφύμενη τῶν τέκνων, ταῦτα πρὸς τὸν Θεὸν
 εἶπεν ἐν τελευταίαις φωναῖς: « Σὺ, Κύριε, καὶ ἀπάρ-
 γομαι, καὶ ἀποδεικτῶ τῶν καρπῶν τῶν ὠδίνων.
 Ἀπαρχὴ μοι ἡ πρωτότοκος αὕτη, καὶ ἐπιδέκτατος
 αὗτος ἡ τελευταία ὠδὶς. Σὺ δὲ ἀφιέρωται παρὰ τοῦ
 νόμου ἑκάτερα, καὶ τὰ ἐστὶν ἀναθήματα. Οὐλοῦν ἔλ-
 θαι ὁ ἀριστὸς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν μου ταύτην, καὶ
 ἐπὶ τὸ ἐπιδέκτατον τοῦτο.» θεῖξασα τοῖς ἐπιδικαικτικαῖς
 φωναῖς τὴν θυγατέρα καὶ τὴν παῖδα. Ἦ μὲν οὖν
 τοῦ εὐλογεῖν παυσασμένη, καὶ τοῦ ἔξῃ ἐπαύσαστα, τοῖς
 παῖσιν ἐπιστήξασα τὸ τῇ πατρὶά σφοδρῶ καὶ τὸ ἐκεί-
 νης ἀναποθέσθαι σῶμα. Οἱ δὲ πληρώσαντες τὸ δια-
 τεταχμένον, ὑψηλότερον εἴχοντο τῆς φιλοσοφίας,
 ἀλλ' πρὸς τὸν ἕϊον διαμιλλώμενοι βίον, καὶ τὰ
 φθάσαντα τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἐφεξῆς ἀπο-
 κρύπτοντες.

Ἐν τούτῳ ὁ πολὺς ἐν ἀγίοις Βασίλειος τῆς μεγάλ-
 ης Καισαρέων Ἐκκλησίας ἀνεδείχθη προστάτης· ὅς
 ἐπὶ τὸν κλήρον τῆς ἐν τῷ πρεσβυτερίῳ ἱερουσύνης
 τῆν ἀδελφὴν ἄγει, ταῖς μυστικαῖς ἐκαστοῦ ἱερουργ-
 γίας ἀφιέρωσας. Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτοῖς ἐπι-
 δεκτικῶν τε καὶ ἀριώτερον προσῆι ὁ βίος, τῇ ἱερου-
 σύνῃ τῆς φιλοσοφίας ἐπαυξηθείσης. Ὅκτω δὲ μετὰ
 αὐτοῦ διαγενομένων ἐτῶν, τῷ ἑννάτῳ ἑνικατῷ, ὁ
 κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὀνομαστός Βασίλειος, ἐξ
 ἀνθρώπων πρὸς τὸν Θεὸν μετακίεσται, κοινῇ πέν-
 θους ἀφορμῇ τῇ πατρὶδι καὶ τῇ οἰκουμένη γενόμε-
 νος. Ἦ δὲ πύρρῳθεν ἐκ φήμης ἀκούσαστα τὴν συμ-
 φορὰν, ἐπαθε μὲν τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ζημίᾳ
 (πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλεν ἀπεσθαι κάκεινης τὸ πάθος,
 οὗ καὶ οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας ἐπήθηοντο;) καθάπερ
 δὲ τὴν τοῦ χρυσοῦ φασὶ δοκιμασίαν ἐν διαφόροις γί-
 νεσθαι χωνευτηρίοις, ὡς εἴ τι τὴν πρώτην διαφύγει
 χωνεῖται, ἐν τῇ δευτέρῃ διακριβήσκει, καὶ πάλιν ἐν
 τῇ τελευταίᾳ πάντα τὸν ἐμμεμιγμένον ῥύπον τῇ ὕλῃ
 ἀποκαθαίρεσθαι· τὴν δὲ ἀκριβεστέρην εἶναι βύσανον
 τοῦ δοκίμου χρυσοῦ, ἥ διὰ πάση· διεξελθὼν χωνείας
 μηδένα ῥύπον ἀποποιήσας· τοιοῦτόν τι καὶ ἐπ'
 ἐκείνης συνέθη· ταῖς διαφόροις τῶν λυπηρῶν προσ-
 βολαῖς τῆς ὑψηλῆς διανοίας βεβαιωθείσης, παντα-
 χόθεν ἀναδειχθῆναι τὸ τῆς ψυχῆς δικαιοδότητόν τε
 καὶ ἀκαταίεστον. Πρῶτον μὲν ἐν τῇ τοῦ ἀδελφοῦ
 τοῦ ἄλλου μετακίεσται· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν τῷ χωρισμῷ
 τῆς μητρὸς· ἐκ τρίτου δὲ, ὅτε τὸ κοινὸν τῆς γενεᾶς
 ῥίξεται. Ἐμείνει τοίνυν, καθάπερ τις θλίπτῃς ἀκαταχύνιστος, οὐδ' αὖτ' ἐπὶ προσβολῇ τῶν συμφορῶν ἀπο-
 κλάσαστα.

Ἐννατος ἦν μετὰ τὸ πάθος τοῦτο μῆν, ἢ μικρὸν
 ὑπὲρ τοῦτο, καὶ σύνοδος ἐπισκόπων κατὰ τὴν Ἀντιό-
 χου πάλιν ἰθροῖζετο, ἧς καὶ ἡμεῖς μετέσχομεν. Καὶ
 ἐπειδὴ πάλιν πρὸς τὴν ἐαυτοῦ ἑκκασίας ἀπελεύθημεν,

Interim senex admodum mater in utriusque filii
 manibus moriens, migravit ad Deum. Cujus qua-
 benedictionis vox fuerit illius, qua erga liberos
 usa est, commemorare non erit alienum. Nam cum
 de absentibus singulatim amanter mentionem fecit,
 ut nullus esset expers benedictionis: tum præ-
 cipue presentes ipsa precibus suis obtulit Deo.
 Etenim cum ei ex utraque parte lectuli adversi
 assiderent, altera manu utrumque tangens, hæc
 verbus postremis Deum allocuta est: « Tibi, Do-
 mine, et primitias et decumam dico fructum uteri
 mei. Primitiarum enim locum hæc mihi obtinet
 primogenita, decumæ vero extremus hic decimus
 filius. Tibi autem lege utraque debentur, et tua
 sunt munera. In hæc igitur primogenitam meam
 et hæc decumam veniat sanctimoniam, oratione
 perspicua designans et filiam et filium. Ita et ben-
 edictioni et vite finem statuit, cum prius man-
 dasset filius ut se in sepulcrum paternum inferrent:
 id illi uti jussi fuerant eum præstitissent, in reli-
 quum tempus ad sapientiæ fastigium, semper
 cum anteacta vita pugnantes, et præterita bene-
 facta posterioribus superare studentes contende-
 bant.

Interea insignis inter sanctos Basilius, magnæ
 Cæsareæ declaratus est antistes, et mysticis sacrifi-
 ciiis suis fratrem consecrans, ad sacram presbyterii
 dignitatem provexit. Atque hæc rursus eis vitæ
 cursus ad graviora sanctioraque dirigebatur, cum
 sacerdotii dignitas sapientiæ conjuncta studio cum-
 mularetur. Post autem annis octo transactis et
 nono inchoato per totum orbem celeberrimus Ba-
 silius ab hominibus ad Deum concessit, communem
 patriæ et Ecclesie luctus occasionem præbens. Hanc
 calamitatem cum ad Macrinam rumor detulisset,
 animo illa quidem non potuit in tanto detrimento
 non commoveri: (qui enim sororem non tangeret
 dolor quo ipsi quoque inimici affliciebantur?) at-
 tamen ut animum diversis animi fornacibus explorari,
 et si primam evaserit, in altera adjudicaret, et
 rursus in extrema omnes ejus materie commixta
 sordes eluaret: exquisitum autem optimi amici
 indicium esse, si per omnes transiens nihil emittat
 D sordium: sic et contigit, ut variis molestiarum
 casibus explorata, præstantis illius animi probitate,
 nihil unquam in ea sordidi, nihil adulterini repe-
 riretur. Ac primo quidem periculum factum fuerat
 in obitu alterius fratris: deinde in matris funere
 tertio quando commune generis decus Basilius de-
 cessit. Stetit igitur, tanquam invictus pugil, nullo
 calamitatum impetu labefacta.

καλῶν, ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐχω-
 ρήσας, ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐχω-
 ρήσας, ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐχω-
 ρήσας.

Erat post hæc facturam nonus mensis, aut
 paulo amplius, cum episcoporum concilium indictum
 est Antiochiæ, cui nos item interfuimus. Sed post-
 equam domum quisque suam discessimus, ante-

quam annus præteriret, mihi Gregorio cupiditas A incidit ut sororem inviserem. Magnum enim inter-
cesserat temporis intervallum, quo matris inter-
sios conspectu non potueramus frui, prohibentibus
tentationum molestiis quas ab hæresis principibus
patria pulsus ubique sustinneram. Nam dimittenti
mihi temporis spatium, quod interim fluxerat, dum
ejusmodi perturbationibus congressus noster im-
peditur, octo plus minus amorum videbatur. Cum
igitur jam multum itineris confecissem, nec am-
plius quam unius diei via restaret, visio mihi per
quietem manifestum eorum que erant eventura
judicium ostendit. Videbar enim gestare mani-
bus martyrum reliquias, ex quibus splendor
clucebat, qualis e levi speculo, si adverso soli op-
ponatur, egreditur, quo quidem luminis fulgore
oculi mei perstringebantur. Hoc autem visum mihi
ter occurrit eadem nocte, nec plane, quid porten-
deret conjicere poteram; sollicitus itaque animo
agitabam, observabamque ut ejus significationem
exitu judicarem.

Cum jam ad secessum, in quo illa angelicam celestemque vitam degebat, appropinquassem, familiarium quemdam interrogavi primum de fratre, an adisset: quo respondente illum jam quarto die discessisse, cognoscens cum altera nobis via prodixisse obviam, tum etiam de magna illa percontatus sum: cuique ille respondisset, eam quodam morbo laborare, majore incensus studio, quod reliquum erat vite festinanter arripui. Nam timore etiam quodam perterritus animus futurum præsciabat: sed cum ad locum accederem, conventus hominum (fama enim me jam adesse fratribus præmutaverat) ex locis in quibus habitabant ad nos confluxit. Nam honoris gratia amicis obviam procedere consueverunt. At virginum chorus ad ecclesiam modeste nostrum adventum expectabat. Verum cum fecissemus et precandi et benedicendi finem, atque illæ, inclinato prius capite benedictioni, honeste discedentes abiissent ad loca sua, nec una quidem carum apud nos relicta esset, facile id quod erat conjeci, non esse inter eas ipsam ducem, et præcedente quodam atque ostium apperiente, sacram illam domum, in qua inerat illa magna ingressas sum; vehementer autem tunc agrotabat, neque vero in lecto aut strato quopiam, sed humi quiescebat, subjecta sacco tabula, et altera caput ejus sustinente tabula, que pulvinaris loco insigni figura collum ejus subibat, et cervicem ipsius in se decore recipiebat.

τοιαύτη τις ἦν, ὡς ἀντὶ προσκεφαλίου τῆ κεφαλῆς βάλλουσα, καὶ καταθυμῶς ἀνίσχουσα ἐφ' ἑαυτῆς τὸν

Cum igitur vidisset me prope fores esse, sese in cubitum erigens, accurrere illa quidem non potuit (nam febris defecerant vires), sed tamen solo manum affligens, seque quantum poterat ex humili lectulo promovens, honorem habuit, quem mihi obvians præstare non poterat: sed ego accurrens manibusque suscipiens humi dejectam excitavi, et

πρὶν τὸν ἐναυτὸν παρελθεῖν, ἐνθύμιον ἐμοὶ τῷ ἱρη-
γροῖῳ γίνεται πρὸς αὐτὴν διαβῆναι. Πολλὰ γὰρ ἦν ὁ διὰ μέσου χρόνος, ἐν ᾧ τὰς ἐπισκέψεις αἱ τῶν πειρασμῶν περιστάσεις ἐκόλυσαν, ἃς ὑπέμενον πανταχοῦ τῆς πατρίδος ὑπὸ τῶν τῆς αἰρέσεως ἐπιστατούτων ἐξελαυνόμενος. Καὶ ἀριθμοῦντί μοι τὸν διὰ μέσου χρόνον, ἐν ᾧ τὴν κατ' ἐφθαλμοῦς συντυχίαν οἱ πειρασμοὶ διεκόλυσαν, οὐκ ὀλίγον ἐφαίνετο τὸ διάστημα ὀκτὼ μικροῦ δεῖν παραμετρούμενον ἔσσειν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ πολὺ τῆς ὁδοῦ διανύσας, μιᾶς ἡμέρας ἀπέχον ὁδόν, ὕψις τις ἤμῃν ἐξ ἐνουπίου φανεῖσα, φοβεράς ἐποίησε τὰς ἐλπίδας τοῦ μέλλοντος. Ἐδόκουν γὰρ λείψανα μαρτύρων διὰ χειρὸς φέρειν· εἶναι δὲ ἀπ' αὐτῶν αὐγὰν, οἷα ἐκ καθαροῦ τινος γίνεται κατόπτρου, ὅταν πρὸς τὸν ἥλιον τεθεῖ ἀντιπρόσωπον, ὡστε μοι τὰς ὕψεις πρὸς τὴν μαρμαρυγὴν τῆς λαμπρότης ἀμβλύνεσθαι. Καὶ τῆς αὐτῆς μοι νυκτὸς εἰς τῆς γενομένης τῆς τοιαύτης ὕψεως, συμβαλεῖν μὲν οὐκ εἶχον καθαρῶς τοῦ ἐνουπίου τὸ αἰνίγμα· λύπην δὲ τινα τῇ ψυχῇ προσεβόρων, καὶ ἐπετήρουν τῇ ἐκθάσει κρῖναι τὴν φαντασίαν.

Καὶ δὴ γενομένος πλησίον τῆς ἐσχατίας, ἐν ᾗ διαῆγεν ἐκείνη τὴν ἀγγελικὴν τε καὶ ἐπουράνιον κατορθούσα ζώην, ἠρόμην τῶν ἐπιτηδεῶν τινα περὶ τοῦ ἀδελφοῦ πρώτου, εἰ παρὼν εἴη· φήσαντος δὲ πρὸς ἡμᾶς, αὐτὸν ἐξωρηκέναι, καὶ τετάρτην ἄγειν, συνεῖς ὅπερ ἦν, οἱ δι' ἐτέρας ὁδοῦ γέγονεν αὐτῷ πρὸς ἡμᾶς ἡ ὁρμή, τότε καὶ περὶ τῆς Μεγάλης ἐποθανόμην· τοῦ δὲ φήσαντος, ἐν ἀρρώστια γενητῆσθαι τῆς σπουδαιότερον εὐχόμεν, ἐν ἐπαίξει τὸ λειπόμενον τῆς ὁδοῦ διανύον. Καὶ γὰρ με λύπη τις καὶ φόβος μηνυτῆς τοῦ μέλλοντος ὑποδραμῶν διετάρασεν· ὡς δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ἐγενομένη τὸν τόπον, καὶ προκατήγγειλε τῇ ἀδελφότητι τὴν παρουσίαν ἢ φήμη· τότε σύνταγμα τῶν ἀνδρῶν ἅπαν, ἐκ τοῦ ἀνδρώου πρὸς ἡμᾶς προσέβη· σύνηδες γὰρ αὐτοῖς τιμῆν τῇ ὑπαντήσει τοῦς καταθυμῶς. Ὁ δὲ ἐν γυναιξὶ τῆς παρθενίας χορὸς εὐκόσμως κατὰ τὴν ἐκκλησίαν τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν ἀνέμενε. Ἦπει δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐχή τε καὶ ἡ εὐλογία, καὶ αἱ μὲν μετὰ τὸ ὑποσχεῖν τῇ εὐλογίᾳ τὴν κεφαλὴν εὐσεμῶς ἀναποδίζουσαι πρὸς ἑαυτὰς ἀνεχώρουν, ὑπελείπετο δὲ ἐξ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς οὐδεμία· εἰκότως ὅπερ ἦν, μὴ ἐν ἐκείναις εἶναι τὴν καθηγουμένην, προηγχομένην τινὸς ἐπὶ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ ἦν [ἡ] Μεγάλη, καὶ τὴν θύραν διαπετάσαντος, ἐν τῆς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐγενομένη μονῆς· ἡ δὲ σφοδρῶς ἦδη τῇ ἀρρώστια κατειχτο· ἀνεπαύετο δὲ οὐκ ἐπὶ κλίβης τινὸς ἢ στρωμνῆς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, σάνιδος ὑποτεταμένης τῷ σῆκιῳ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐτέρας πάλιν σάνιδος ὑπεριδούσης, ἧς ἡ ἐργασία γίνεσθαι, ἐν λοξῷ τῷ σχήματι τοῦς τένοντας ὑποσύχνα.

Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἐγγὺς τῶν θυρῶν με γενομένον, ὀρθώσασα ἑαυτὴν ἐπὶ ἀγκῶνος, προσόραμειν αὐχ οἷα τ' ἦν, ἐν τῷ πυρετῷ ἤδη τῆς ἰσχῦς ὑπολυθείσης· πῆξασα δὲ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους τὰς χεῖρας, καὶ ἐφ' ὅσον οἶόν τε ἦν, ἔξω ἑαυτὴν τοῦ χαμμουλοῦ προτείνας, τὴν τῆς ὑπαντήσεως ἐπλήρου τιμὴν· καὶ γὰρ προσεβόρων, καὶ ταῖς χερσὶν ὑποβαλὼν χαμαὶ ἄδ

πρόσωπον κεκλιμένον, ἐκλήροσά τε αὐτὴν πάλιν, A
καὶ ἀπέδωκα τῷ συνήθει τῆς κατακλίσεως σχήματι.
Ἦ δὲ προτείνουσα τῷ Θεῷ τὴν χεῖρα, « Καὶ ταύτην
ἐπέλωσάς μοι, » φησὶ, « τὴν χάριν, ὁ Θεός· καὶ
οὐχ ὑπέρβησάς με ἐκ τῆς ἐπιθυμίας μου· ὅτι ἐκί-
ησας τὴν εὐν οἰκίητιν εἰς ἐπίσκοπον τῆς παιδείας
σου. » Καὶ ὡς ἂν μηδελίαν ἐπαγάγει τῇ ἐμῇ ψυχῇ
εὐθυμίαν, τὴν στεναγμὸν καταπράυνει, καὶ τὴν συν-
οχὴν τοῦ ἁσθηματος κρύπτειν πῶς ἐβιάζετο· διὰ
πάντων τε πρὸς τὸ εὐθυμότερον μεθηρμώζετο, τῶν
καταθυμίων λόγων αὐτῇ τε κατάρχουσα, καὶ ἡμῶν
τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν ἔρωτα, παρακινεῖσθαι. Τῆς
δὲ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου μνήμης τῇ ἀκολουθίᾳ
τοῦ λόγου παρεμπιπτούσης, ἐμοὶ μὲν ἐπόκιλαζεν ἡ
ψυχὴ, καὶ συνέπιπτον ἐν κατηγορίᾳ τὸ πρόσωπον· ἡ
δὲ τοσοῦτον ἀπέσχε τῷ ἡμετέρῳ συνταπεινωθῆναι B
πάθει, ὥστε ἀφορμὴν ποιησαμένη ὑψηλοτέρως φιλο-
σοφίας τὴν περὶ τοῦ Ἁγίου μνήμην, τοσοῦτους διεξ-
ῆλθε λόγους φυσιολογοῦσά τε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν
θεῖον οἰκονομίαν τὴν διὰ τῶν σωθριστῶν κεκρυμ-
μένην τῷ λόγῳ διακαλύπτουσα· τὰ τε περὶ τῆς μελ-
λουσῆς ζωῆς, καθάπερ θεωρορουμένη τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι, διεξίνουσα· ὥστε μοι τὴν ψυχὴν ἔξω μικροῦ
διδῶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι δοκίμῃ συνεπαρθεῖσαν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐντέθῃ τῶν οὐρανίων
αἰδύων τῇ χειραγωγίᾳ τοῦ λόγου καθισταμένην.

Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰωβ ἱστορίας ἀκούομεν,
ὅτι πανταχόθεν τῇ σηπεδόνι τῶν τραυματίων ὄλω τῷ
σώματι δι' ἰχθῶρον ὁ ἀνὴρ συντηρούμενος, οὐ πρὸς τὸ
ἀλγύνον τὴν αἴσθησιν τοῖς λογισμοῖς ἐπεκλίνετο, ἀλλ'
ἐν μὲν τῷ σώματι, τὸ ἀλγύνον εἶχεν· ὁ δὲ πρὸς τὴν C
ἰδὴν ἐνέργειαν οὐκ ἠμύλιουστο, οὐδὲ δεικνύοντι τὴν
λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις ἐμβατεύοντα· τοιοῦτόν τι καὶ
ἐπὶ τῆς μεγάλης ἑώραν ἐκείνης, τοῦ πυροῦ πᾶσιν
τὴν δύναμιν αὐτῆς καταφύγοντος, καὶ πρὸς τὴν
θάνατον συναλύοντος, καθάπερ ὁρόσθη τινὲ τὸ σῶμα
ἐαυτῆς ἀναψύχουσα, οὕτως ἀπαρπαδόντων εἶχεν ἐν
τῇ περὶ τῶν ὑψηλῶν θεωρίᾳ τὴν νοῦν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς
τοσαύτης ἀρβύλας παραθλαπτόμενον. Καὶ εἰ μὴ
πρὸς ἄπειρον ἐξεταίνετο μήκος ἡ συγγραφή, πάντα
ἂν καθέξῃς διηγησάμεν· ὅπως ἐπήρθη τῷ λόγῳ περὶ
τε τῆς ψυχῆς ἡμῶν φιλοσοφούσα, καὶ τῆς διὰ σαρκὸς
ζωῆς τὴν αἰτίαν διεξίνουσα· καὶ ὅτου χάρις ὁ ἄνθρω-
πος, καὶ ὅπως θνητός· καὶ ὅθεν ὁ θάνατος· καὶ τίς
ἢ ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ζωὴν πάλιν ἀνάστασις. Ἐν οἷς
ὑπασιν, ὡσπερ ἐμπνευσθεῖσα τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου D
Πνεύματος πάντα διεξῆκε σαφῶς τε καὶ ἀκολούθως, ἐν
εὐκολίᾳ πάσῃ τοῦ λόγου βέροντος καθάπερ ἐκ πηγῆς
τινός, καὶ ἀπαρπαδίστως πρὸς τὸ πρᾶνὲς φερομένου
τοῦ ὕδατος.

Ἐπειδὴ συνεπεράσθη ὁ λόγος, « Ἦρα σοι, » φησὶν,
« ἀδελφε, πολλῶν τῷ κόπῳ τῆς διδασκαλίας πεποννηκότι,
βραχύ τι διαναπαύσαι τὸ σῶμα. » Ἐκάλει μὲν γὰρ
καὶ ἀληθῆς ἄνεσις ἦν τὸ προσορῆναι τε αὐτὴν καὶ τῶν
μεγάλων ἐπακροῦσθαι λόγων· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο καγα-
ρισμῆν ἦν καὶ φθῶν αὐτῇ, ὡς ἂν διὰ πάντων
πειθεσθαι τῇ διδασκαλίᾳ δοκίμῃ, ἐν τινι τῶν παρα-
κειμένων κηπίων χαρίεσσάν τινα καταγωγῆν παρ-
οσκουασμένην εὐρών, ὑπὲρ τὴν τῶν ἀναδενδράδων
οὐκ ἄνεπαυμένῃ· ἀλλ' οὐκ ἦν δυνατὸν τῶν εὐφραι-

cubi solito restitui. Hic illa manibus ad Deum
sublatiis: « Gratias, » inquit, « tibi ago, Domine Deus,
qui et hoc mihi largitus es, nec quod optabat ani-
mus meus ei denegasti: sed impulisti: scivimus
tamen, ut me tuam ancillam miseret. » Ac ne quam
animo molestiam aspergeret, gemitum mollebat,
et celare difficultatem spirandi conabatur, serpio
ad hilaritatem omni ratione revocabat, jucundi
sermonis et ipsa quarens occasionem, et nobis
interrogationibus suis materiam praebens. Sed cum
series ipsa sermonis nos ad mentionem de Basilio
perduxisset, mihi quidem commotus est animus,
et prae moestitia vultus concidit, et ex oculis lac-
ryma defluebant. At illa tantum abfuit, ut eadem
perturbatione nobiscum deieceretur, ut ex Basilii
memoria, sublimioris philosophiae materiam arri-
piens, ea disputarit, rerum humanarum causas
exquirens, et occultam in rebus adversis provi-
dentiam Dei dicendo aperiens, et quae pertinent ad
vitam futuram tanquam divino spiritu alligata, per-
eurrens, ut animas meos dictis illius excitatus et
ejus oratione in caelestibus adytis constitutus extra
naturam hominis positus esse videretur.

Ac quemadmodum Job, ut in ejus historia legi-
mus, quamvis totum corpus, ulceribus undique
putrescentibus, sanie contabesceret, sensum ad
dolorem ratiocinando non demittebat: sed corpore
quidem sentiebat dolorem, animo vero ad propriam
actionem nihil factus erat imbecillior; nec ser-
monem altioribus de rebus institutum interruppe-
bat: sic in magna illa cernelam: etenim licet
febris omne robur ipsius exsiccasset, et corpus
ejus tanquam rore quodam frigidificatus ad mortem
compelleret, mentem tamen expeditam, et tanquam
morbo illesam, in rerum sublimium contemplatione
detinebat. Quod nisi vererer, ne in immensum ora-
tio protraheretur, ordine cuncta persequens esse
ut quomodo dicendo prosecta sit, et de hominis
animo disputaret, rationemque vite hujus in carne
pereurreret, et quem ad finem homo, et quomodo
mortalis et qua de causa immortalis, et quae hinc
ad alteram vitam resolutio. Quae quidem omnia
tanquam vi spiritus rapta, sapienter distincteque
declaravit, oratione ipsius facile tanquam aqua ex
aliquo fonte defluente et sine ullo impedimento per
primum delata.

Facto autem dicendi fine: « Tempus est, » inquit,
« frater, ut paulisper quiescas, et corpus cures,
quippe qui de via longa fessus sis. » Ego autem
quamvis in ejus aspectu et sermone, tam gravibus
de rebus vehementer vereque conquiescerem, ta-
men quoniam sic ei gratum erat, ne non in omni-
bus magistra parerem, in hortis proximis gratum
quoddam diversorium nactus, sub arbustorum um-
bra quiescebam, sed nullam ex rebus jucundis
poteram oblectationem percipere, cum animus

intus rerum tristitiam expectatione premeretur. Nam
 eorum quae per quietem aspexeram aenigma ex
 praesentibus explicari videbatur. Spectaculum enim
 propositum vere sancti martyris reliquias referebat,
 quae peccato quidem mortuae inhabitante Spiritus
 gratia splenderent. Et haec eorum qui
 necum erant exposui: cum autem demissiore
 animo tristitia expectarem, illa nescio quomodo
 cogitationes nostras conjiciens, misit qui ketiora
 denuntiaret, iubens nos bono esse animo et melio-
 rem de se spem concipere: sensisse enim morbum
 in melius verti. Haec autem non ad nos decipiendos
 dicebantur, sed ex vero, licet eo tempore nos id
 ignoraremus: revera enim tanquam cursor aliquis
 adversarius superato jamjam stadii metam attingens
 et ad praemium appropinquans, victorieque coro-
 nam aspiciens, tanquam voti jam compos effectus
 sit, letatur, sibiique et amicis letum victoriae nun-
 tium affert: sic illa quoque affecta meliora de se
 jubebat sperare: jam supernae vocationis praemium
 spectans, ac tantum non illa Apostoli verba de se
 etiam dicens ¹, «De reliquo reposita est mihi coro-
 na justitiae quam reddet mihi justus Judex,»
 quandoquidem «bonum certamen certavi, et cursum
 consummavi, et fidem servavi.»

φθεγγόμενης, ὅτι: « Ἀπόκειται μοι λοιπὸν ὁ τῆς
 Κριτῆς: » ἐπιδοῆ « τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι, καὶ

Ad bonorum igitur nuntium recreati surreximus
 et iis praesentibus frueremur: erant autem haec
 varia, et letitiae plenus apparatus. Nam laetusque
 studio magna illa descenderat: verum cum rursus
 in ejus conspectum venissemus, non permisit inani-
 ter tempus consumere, sed a pueritia sua memo-
 riam eorum repetens, quae contigerant, tanquam
 de scripto omnia recensebat, neque illa praetermit-
 tens, quae de parentum nostrorum vita recordaba-
 tur, quaeque vel ante vel post ortum meum even-
 rant: narrationi autem is erat propositus finis ut
 Deo gratias ageret: ipsorum enim parentum vitam,
 non tam opibus claram et illustrem, quam divina
 benignitate auctam cumulatamque demonstrabat,
 cum propter confessionem Christi patris genitores
 essent oppugnati atque vexati: avum autem ma-
 ternum indignatio regia sustulisset, omniaque illius
 bona aliis dominis distribuisset: attamen adeo per
 fidem crevisse, ut eo tempore nullus eis clarior
 existeret. Rem autem familiarem, quamvis pro
 numero liberorum multiplici ratione fuisset divisa,
 tamen cum cumulum divina clementia suscepisse,
 ut parentum opes, singulorum liberorum sors su-
 peraverit: sibi autem ex aequa in fratres partitione,
 reliquum letuisse nihil, sed omnia manibus sacer-
 dotis divino mandato dispensasse, et Deo suppedit-
 tante talem sibi fuisse vitam, ut neque tunc juxta
 praeceptum, manibus desierit laborare, neque ad
 hominem unquam respexerit, aut in cujusquam
 beneficentia honeste vivendi spem collocaverit.

Λόντων τὴν αἰσθητὴν ἔχειν, τῆς ψυχῆς ἐνδοθεν τῆ
 τῶν σκυθρωπῶν ἐλπιδί· συνεχομένης. Τῶν γὰρ ἐν-
 υπνίων ἢ ὄψις ἐκκαλύπτει μοι διὰ τῶν φαινομένων
 ἐδόκει τὸ αἰνύμα. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθὲς τὸ προκει-
 μένοι θέαμα, μάρτυρος ἀγίου λείψανα, ἃ τῆ μὲν
 ἁμαρτία ἐνεκένουτο, τῆ δὲ ἐνοικίωσῃ τοῦ Ἁγέουματος
 χάριτι κατελάμπτο. Καὶ ταῦτα πρὸς τινα διεξῆλθην
 τῶν προακηκότων μου τὸ ἐνύπνιον· κατηφέστερον
 δὲ κατὰ τὸ εἶκος ἡμῶν ἐν τῇ προσδοκίᾳ τῶν λυπη-
 ρῶν διακειμένων, οὐκ οἶδ' ὅπως στοχασαμένη τῆς
 ἐν ἡμῖν διανοίας, ἀγγελίαν τινὰ τῶν εὐθυμοτέρων
 πρὸς ἡμᾶς διαπεμφθεμένη, θαρσύνει ἐνεκελευέτο, καὶ
 τὰς ἀμείνους ὑπὲρ αὐτῆς ἔχειν ἐλπίδας· ἐπήρθετο
 γὰρ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπῆς. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς
 ὀπίσταν ἐλέγχετο, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ὁ λόγος
 ἦν, κἄν ἡμεῖς πρὸς τὸ παρὸν ἠγνοήσαμεν. Τῷ ὄντι
 γὰρ καὶ ἄπερ τις ὀρομὸς παραδραμῶν τὸν ἀντίπα-
 λον, καὶ ἦδη πρὸς τῷ τέρματι τοῦ σταδίου γενόμε-
 νος, προσεγγίζων τῷ βραθεῖο, καὶ τὸν ἐπινίκιον
 στέφανον βλέπων, ὡς ἦδη τετυχηκὸς τῶν προκειμέ-
 νων ἐπαγγέλλεται αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ τοῖς εὐνουστέροις
 τῶν θεατῶν τὴν νίκην εὐχαριεῖται· ἀπὸ τοιαύτης
 ἡμῖν διαθέσεως κάκεινῃ τὰ χειρότερα παρὲ αὐτῆς
 ἐλπίζειν ἐδόχου· ἦδη πρὸς τὸ βραθεῖον τῆς ἀνω κή-
 στωις βλέπουσα, καὶ μόνον οὐχὶ τοῦ Ἀποστόλου
 δικαιούσης στέφανος, ἐν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος
 δικαιούσης τετέλεκα καὶ τὴν πίστιν τετήρηκα. »

Ἡμεῖς μὲν οὖν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀγγελίαν
 εὐθυμοὶ καταστάντες, τῆς τῶν προκειμένων ἀπο-
 λαύσεως ἤμεν. Ποικίλα δὲ ἦν ταῦτα, καὶ πάσης πε-
 πλήρωτο θυμηθίας ἢ παρασκευῆ, οὕτω τῆς Μεγάλης
 καὶ μέγρι τούτων τῇ σπουδῇ κατιούσης. Ἐπεὶ δὲ
 πάλιν ἐν ὀφθαλμοῖς ἤμεν αὐτῆς, οὐ γὰρ εἶα τὴν
 εὐχολογὸν ἔρᾶν ἐφ' ἑαυτῶν διάγειν, ἀναλαβούσα τῶν
 ἐκ νεότητος αὐτῆς βεβιωμένων τὴν μνήμην, καθά-
 περ ἐπὶ συγγραφῆς πάντα καθεξῆς διεξήρχετο· καὶ
 ὅσα τῆς τῶν πατέρων ζωῆς διὰ μνήμης εἶχε, καὶ τὰ
 πρὸ τῆς ἡμῶς γεννήσεως, καὶ τὸν μετὰ ταῦτα βίον·
 σκοπεῖς δὲ αὐτῇ τοῦ διηγῆματος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν
 εὐχαριστία. Τῶν γὰρ γονέων ἀπεδείκνυ τὸν βίον,
 οὐ τοσοῦτον ἐκ περισυίας λαμπρὸν τοῖς τότε καὶ
 περιήλεπτον ὄντα, ὅσον ἐκ θείας φιλανθρωπίας
 ἐπαυξηθέντα, τῶν μὲν τοῦ πατρὸς γονέων διὰ τὴν
 εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν δεδημευμένων· τοῦ δὲ κατὰ
 μητέρα προπάτορος ἐκ βασιλικῆς ἀνακατήσεως ἀν-
 ηρημένου, καὶ πάντων τῶν προσόντων εἰς ἐτέρας
 μετακαχωρηκῶτων δεσπότας· καὶ ὅμως εἰς τοσοῦτον
 διὰ πίστεως τὴν ζωὴν αὐξηθῆναι, ὡς μὴ εἶναι τὸν
 ὑπὲρ αὐτοῦς ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὀνομαζόμενον. Πά-
 λιν δὲ τῆς περισυίας αὐτῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν
 τέκνων ἐνεαχθῆ διατηρηθείσης, οὕτως ἐκάστῳ δι'
 εὐλογίας πληθυνθῆναι τὴν μοῖραν, ὡς ὑπὲρ τὴν τῶν
 γονέων εὐχαρίαν τὴν ἐκάστου τῶν τέκνων εἶναι
 ζωὴν· αὐτῆς δὲ ἐκεῖνης τῶν μὲν ἐπωνομασθέντων
 αὐτῇ κατὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἱστοριοίαν ὑπολειπθῆναι
 μὴδὲν, ἀλλὰ πάντα ταῖς χερσὶ τοῦ ἱερέως κατὰ τὴν
 θεῖαν ἐντολὴν οἰκονομηθῆναι· τὸν δὲ βίον αὐτῆς

¹ II Timoth. iv, 7.

τοιούτων ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χορηγίας γενέσθαι, ὡς ἂν
 μηδέποτε λήξαι τὰς χεῖρας εἰς ἐντολήν ἐνεργούσας,
 μηδὲ πρὸς ἀνθρώπων ἀποβλέψαι ποτέ· μηδὲ διὰ τινος
 ἀνθρωπίνης εὐεργεσίας γενέσθαι αὐτῆ τὰς πρὸς τὴν
 εὐσχημίαν διαγωγῆν ἀφορμὰς· ἀλλὰ μήτε τοὺς
 αἰτούοντας ἀποστραφῆναι, μήτε τοὺς δίδοντας ἐπι-
 ζητῆσαι, κληθῆτως τοῦ Θεοῦ καθάπερ τινὰ σπέρματα
 τὰς βραχείας ἐκ τῶν ἔργων ἀφορμὰς εἰς πολὺ χρόνον
 καρπὸν ταῖς εὐλογίαις ἐπαύξοντος. Ἐμοὶ δὲ τοὺς
 ἰδίους πόνους, ἐν οἷς ἤμην, διεξιόντος, πρότερον μὲν
 τοῦ βασιλέως Οὐάλλοντος διὰ τὴν πίστιν ἐλαύνοντος,
 μετὰ δὲ ταῦτα τῆς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις συγχύσεως
 πρὸς ἄλλους ἡμᾶς καὶ καμιάτους ἐκκαλουμένης, «Ὁ
 πύστη, φησὶν ἡ Μεγάλη, ἀγνωμόνως ἐπὶ τοῖς θεοῖς
 ἀγαθῶς διακείμενος; Ὁ θεραπεύσις τῆς ψυχῆς τὸ
 ἀχάριστον; Ὁκὶ ἀντιπαραθήσεις τοῖς τῶν πατέρων
 τὰ σά; Καίτοι γε κατὰ τὴν κόσμον τοῦτον ἐν τούτῳ
 δὴ μάλιστα μεγαλυνοῦμαι, ἐν τῷ εὖ γεγονέναι, καὶ
 ἀπὸ εὐγενῶν φῦναι δοκεῖν. Πόλως, φησὶ, κατὰ τὴν
 παιδείου ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὁ πατήρ ἐνομιζέτο,
 ἀλλὰ μέχρι τῶν ἔγχωρίων δικαστηρίων ἢ κατ' αὐτὸν
 ἱστατο δόξα. Μετὰ ταῦτα δὲ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς σο-
 φιστικῆς αὐτοῦ καθηγουμένου, οὐκ ἐξῆλθε τὸν Πόν-
 τον ἢ φήμη· ἀλλ' ἀγαπήτων ἦν ἐκεῖνος τὸ ἐν τῇ πα-
 τρίδι περιβλεπτον. Σὺ δὲ, φησὶ, «πόλεσι, καὶ δῆμοις,
 καὶ ἔθνεσι ὀνομαστὸς εἶ· καὶ σὲ πρὸς συμμαχίαν
 τε καὶ διούρθωσιν Ἐκκλησίαι πέμπουσι, καὶ καλοῦσι
 λικοῦτων ἀγαθῶν τὴν αἰτίαν, ὅτι σε τῶν γονέων αἰ
 ἔχοντα πρὸς τοῦτο παρασκευῆν;»

Ταῦτα διεξιόντα, ἐγὼ μὲν παρακτείνεσθαι· πλέον τὸ
 ἡμερήσιον ἐπέθουσι μέτρον, ὡς ἂν μὴ λήξαι κατα-
 γλυκαίνουσα ἡμῶν τὴν ἀκοήν· ἀλλ' ἡ φωνὴ τῶν
 ψαλλόντων πρὸς τὰς ἐπιλοχίνοὺς εὐχαριστίας ἐξεκα-
 λείτο, κάμῃ πρὸς τὴν ἐκκλησίαν ἐκπέμψασα, πάλιν
 ἡ Μεγάλη διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεχώρει.
 Καὶ ἡ μὲν νῦν ἐν τούτοις ἦν. Ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο,
 ἐμοὶ μὲν πρόδρομον ἐκ τῶν ὁρωμένων ἦν, ὅτι ἐσχάτως
 αὐτῆ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ἔρος ἡ ἐνεστώσα ἡμέρα
 ἦν, πᾶσαν τὴν ἐγκειμένην τῇ φύσει δύναμιν τοῦ
 πνεύματος ἀπαυλῆσαντος. Ἡ δὲ πρὸς τὸ ἀπένεξ τῆς
 διανοίας ἡμῶν βλέπουσα, παράγειν ἡμᾶς ἐκ τῆς κα-
 τηφεστερέας ἐλπίδος ἐμψυχάσασα, πάλιν τοῖς καλοῖς
 ἐκείνοις λόγοις διαχέουσα τῆς ψυχῆς τὸ λυπούμενον
 ἐν λεπτῶν λοιπῶν καὶ συνεχόμενον τῷ ἄσθματι. Ἐνθα
 δὲ καὶ μάλιστα ποικίλως διετίθετό μοι πρὸς τὸ
 φαινόμενον ἡ ψυχῇ τῆς μὲν φύσεως εἰς σκυθρωπό-
 τητα, κατὰ τὸ εἶδος, βαρουμένης, διὰ τὸ μηκέτι
 προσδοκᾶν τῆς τοιαύτης φωνῆς καὶ αἰθῆς ἀκούσεσθαι,
 ἀλλ' ὅσον οὐδέπω τὸ κοινὸν καύχημα τῆς γενεᾶς
 ἐλπίζειν ἐκ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μεταστῆσεσθαι·
 τῆς δὲ ψυχῆς, οἷον ἐνθουσιώτης ἐκ τῶν φαινόμενων,
 καὶ ὄντως ἐκθεθεκίνας τὴν κοινὴν φύσιν ὑπονοούσης.
 Τὸ γὰρ μηδὲ ἐν ἐσχάτως ἀναπνοᾷς οἶσαν παθεῖν
 τινὰ ξενιστὸν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μεταστάσεως, μηδὲ
 δευλιάσαι πρὸς τὸν χωρισμὸν τῆς ζωῆς, ἀλλ' ὑψηλῆ
 τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτῆ περὶ τοῦ τῆδε βίου
 κεκριμένοις μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐμφυλοσφαιεῖν ἀνα-
 πνοῆς, οὐκέτι μοι ἐδόκει τῶν ἀνθρωπίνων εἶναι· ἀλλ'
 οἷον ἀγγέλου τινὸς, οἰκονομικῶς ἀνθρωπίνην ὑπέλ-

Quinetiam ut nunquam petentes repererit, sic dan-
 tes nunquam quesivisse: cum Deus occulta qua-
 dam ratione parvos labores suos tanquam semina
 ad fructum multiplicem benignitate sua perduceret.
 Sed cum proprios ego labores, quos sustinueram,
 recenserem, primum cum a Valente imperatore
 propter fidem fuisset in exilium pulsus; deinde
 cum Ecclesiarum perturbatio nos ad certamina et
 sudores evocaret: «Non desines,» inquit illa, «divi-
 norum beneficiorum immemor esse? ingrati animi
 vitium non cohibebis? non comparabis parentum
 rationibus tuas? Atqui si quantum pertinet ad
 hanc vitam ea re gloriamur, quod claro genere
 nati, et honestis orti parentibus sumus, pater qui-
 dem illis temporibus et juvenis eatenus floruit, ut
 inter cives et in judiciis ejus gloria consisteret.
 Post autem eruditio quidem ipsius se longius ex-
 tulit, fama tamen Pontum non est egressa. Satis
 enim illi fuit in patria clarum esse. Tu autem,» in-
 quit, «civitatibus, populis, nationibus celebris es,
 te ad ferendum auxilium, te ad res constituendas
 Ecclesiae et mittunt et vocant, et Dei munus non
 aspicias? nec talium honorum causam agnoscis?
 Parentum enim preces te ad hoc fastidium tollunt,
 nihil aut perexiguum ad eam rem opis habentem
 domesticae.»

καὶ οὐκ ὄρεξ τὴν χάριν; Οὐδὲ ἐπιγινώσκεις τῶν τη-
 εὐχὰς πρὸς ὕψος αἴρουσαν, οὐδεμίαν, ἢ ὀλίγην οἰκόμεν

Haec illa cum persequeretur, diem equidem pro-
 duci longius optabam, ne dulci sermone aures no-
 stras desisteret oblectare: sed tantum vox me
 ad gratias agendas vespertinas vocabat. Quamobrem
 cum me ad ecclesiam dimisisset, rursum magna
 illa precibus ad Deum accessit. Ac nox quidem
 ita transacta est. Cum autem diluxisset, mihi qui-
 dem ex indicibus manifestum erat, diem illum ei
 ejus vite terminum fore, cum quidquid naturae
 virium inerat, febris consumpsisset. Sed illa cogi-
 tationis nostrae respiciens imbecillitatem, praeclaris
 illis sermonibus effundens, quod reliquum erat
 afflictae animae, in summa spirandi difficultate, nos
 a tristiore spe abducere conabatur. Tum vero ani-
 mus meus presenti spectaculo variis afficiebatur
 modis: nam et natura ipsa me, ut par est, ad in-
 stitiam impellebat, cum non sperarem amplius me
 talem vocem auditurum, sed quamprimum com-
 mune gloriam nostri generis ex humana vita mi-
 graturam putarem, et mens ex eis quae videbat,
 erat tanquam numine allata, eamque vere ex com-
 muni natura excessisse arbitrabatur. Etenim cum
 extremum vite spiritum duceret, in spe migrationis
 nihil novi sentire, nec timere in ipso vite exitu:
 sed animo excelso de hac vita judicantem, quoad
 animam ageret; philosophari, mihi non hominis
 amplius videbatur, sed cujusdam angeli, qui divina
 providentia formam subiisset humanam, nec ulla
 cognatione aut necessitudine cum hac vita mortali
 conjunctus esset, atque ita nihil indecorum admit-

tens, sine perturbatione in carne permaneret, ad proprias affectiones non attrahente. Itaque mihi videbatur divinum illum et purum sponsi caelestis amorem, quem in animi arcanis absconditum aliebat, tunc illis qui aderant ostendere, et cordis affectionem indicare, ad eum quem desiderabat, festinans, in corporis vinculis liberata, celeriter illum conveniret: vere enim ad virtutem cursum intendebat, eum nihil eorum quae in hac vita iuicunda sunt, oculos ejus ad se converteret.

τοῦ σώματος. Τῷ ὄντι γὰρ, ὡς πρὸς ἀρετὴν ὁ δρόμος ἐξ αὐτοῦ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφοντας.

Jam maxima diei pars praeterierat, et sol ad occasum appropinquabat; at illa mentis alacritatem non remittebat, sed quo magis ad exitum appropinquabat, eo clarius sponsi intuens pueritidinem majore festinatione ad amatum contendebat, non amplius nos praesentes, sed illum ipsum alloquens, quem defixis oculis complectebatur. Nam letitulus ejus ad orientem vergebat. Desinens igitur nobiscum loqui, precibus deinceps loquebatur cum Deo, manibus supplicans, et tenui voce ita submurmurans, ut quae dicebantur, mediocriter a nobis exaudirentur. Talis autem erat precatio, ut dubium non esset, quin funderetur ad Deum, et ab illa Deus audiretur.

« Tu, » inquit, « Domine, mortis metum nobis absterxisti. Tu effecisti, ut hujusce vitae finis, verae nobis esset principium vitae. Tu nostra corpora ad tempus somno tradis, rursumque somno suscitans extrema tuba. Tu terram nostram, quam manibus formasti, tanquam depositum terrae committis, et quod ei dederas rursum repetis, quod in nobis mortale atque deformis est, immortalitate et gratia decorans. Tu nos ab execratione peccatoque liberasti, utrumque pro nobis effectus. Tu draconis capita collisisti ², qui per voraginem contumaciae faucibus hominem corripuerat. Tu portis tartari contractis et debilitato, qui mortis habebat imperium ³, demone nobis ad resurrectionem aditum patefecisti. Tu ad hostis perniciem et vitae nostrae securitatem delisti signum metuentibus te, notam sanctae crucis, aeternae Deus, cui

condicta sum ex utero matris, quem ex totis viribus dilexisti animus meus, cui et carnem et animum ab adolescentia mea ad hoc usque consecravi tempus. Tu mihi adhibe angelum lucis, qui me ducat ad locum refrigerii, ubi quietus est aqua, in sinu sanctorum Patrum. Tu qui flammam fregisti gladium, et paradiso reddidisti hominem, qui tecum cruci sulcatus erat, et ad misericordiam confugerat tuam, memento etiam mei in regno tuo. Si quidem et ego crucifixa sum tecum, conficens timore tuo carnes meas, et ab iudicis tuis metuens. Ne separet me chaos illud formidandum, ab electis tuis. Ne impediatur invidus iter meum, ne reperiantur ante oculos tuos peccata mea; si propter na-

² Psal. lxxiii. ³ Hebr. ii.

Α θόντος μορφῆν, ἧ μηδεμίαν οὐσίας πρὸς τὸν ἐν σαρκί βίον τῆς συγγενείας, ἢ οἰκειώσεως, οὐδὲν ἀπεικὸς ἐν ἀπαθείᾳ τὴν διάνοιαν μένειν· μὴ καθελκούσης τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν πρὸς τὰ ἴδια πάθη. Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ τὸν θεῖον ἐκείνον καὶ καθαρὸν ἔρωτα τοῦ ἀοράτου νομίου, ὃν ἐγκαχυμένον εἶχεν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς ἀπορρήτοις τρεφόμενον, ἐκδηλον ποιεῖν τότε τοῖς παρούσι, καὶ δημοσιεύειν τὴν ἐν καρδίᾳ διαθέσιν· τὸ ἐπεισεσθαι πρὸς τὸν ποθοῦμενον, ὡς ἂν διὰ τάχους σὺν αὐτῷ γένοιτο τῶν δεσμῶν ἐκλυθεῖσα ἐγίνετο, οὐθενὸς ἄλλου τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδῶν πρὸς

Καὶ τῆς μὲν ἡμέρας ἤδη παροργίζει τὸ πλεόν, Β καὶ ὁ ἥλιος πρὸς δυσμὰς ἐπεκλίνεται. Τῇ δὲ οὐκ ἐν-εδίδου ἢ προθυμία, ἀλλ' ὅσον τῇ ἐξῆθῃ προσήγγιζεν, ὡς πλεόν θεωροῦσα τοῦ νομίου τὸ κάλλος, ἐν σφοδρότερᾳ τῇ ἐπειξί: πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἔστο· τοιαῦτα φθειρομένη, οὐκέτι πρὸς ἡμᾶς τοὺς παρόντας, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκείνον, πρὸς ὃν ἀτανεὶς ἀφείρα τοῖς ὅμοιοις. Πρὸς γὰρ ἀνατολὴν τέτραπτο αὐτῇ τὸ χαμεύον· καὶ ἀποστῆτα τοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλέγεσθαι, δι' εὐχῆς ὁμίλει: τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ, χερσὶ τε ἰκετεύουσα, καὶ ὑποφθειρομένη λεπτῇ τῇ φωνῇ· ὥστε ἡμᾶς ἐπαίειν μετρίως τῶν λεγομένων· τοιαυτὴ δὲ ἦν ἡ εὐχή, ὡς μηδὲ ἀμφιβάλλειν, ὅτι καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐγίνετο, καὶ παρ' ἐκείνης ἤκούετο.

« Σὺ, » φησὶν, « ἔλυσας ἡμῖν, Κύριε, τοῦ θανάτου τὸν φόβον. Σὺ ζωῆς ἀληθινῆς ἀρχὴν ἡμῖν ἐποίησας τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Σὺ πρὸς καιρὸν διαναπαύεις ὑπὸν τὰ σώματα, καὶ πάλιν ἀφουνίζεις ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σὺ δίδως παρακαταθήκην τῇ γῆ τὴν ἡμετέραν γῆν, ἣν ταῖς σαῖς χερσὶ διεμόρφωσας: καὶ πάλιν ἀνακοιμῆξ ὁ δέδωκας, ἀφθαρσίᾳ καὶ χάριτι μεταμορφώσας τὸ θνητὸν ἡμῶν καὶ ἀγχιμον. Σὺ ἐρῶδύσω ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας καὶ τῆς ἀμαρτίας, ἀμψότερα ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος. Σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, τοῦ διὰ τοῦ γάσματος τῆς παρακοῆς τῷ λαμῷ διαλαθόντος τὸν ἄνθρωπον. Σὺ ὠδοποίησας ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν, συντρίψας τὰς πύλας τοῦ ἕδου, καὶ καταργήσας τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου διάβολον. Σὺ ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν τὸν τύπον τοῦ ἁγίου σου σταυροῦ εἰς καθαίρειν τοῦ Ἄντικειμένου καὶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ἧ ἐπερῶφρον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου: ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου ἐξ ὅλης δυνάμεως, ἧ ἀνέθηκα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ νεότητός μου, καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Σὺ μοι παρακατάστησον φωτεινὸν ἄγγελον τὸν χειραγωγούντά με πρὸς τὸν τύπον τῆς ἀναψύξεως. Ἐποῦ τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, πρὸς τοὺς κόλπους τῶν ἁγίων Πατέρων· ὁ διακόψας τὴν φλογίνην βομφαλαν, καὶ ἀποδοῦς τῷ παραδείσῳ τὸν ἄνθρωπον τὸν συσταυρωθέντα σοι, καὶ ὑποπέσοντα τοῖς οἰκτιρισμοῖς σου· κάμου μνησθητι ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· ὅτι κατὰ σὲ συνεσταυρώθην, καθελώσασα ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου φοβήθεσα. Μὴ διαχωρισάτω με τὸ γάσμα τὸ φοβερὸν ἀπὸ τῶν ἐκλεκτῶν σου. Μηδὲ

ἀνωστήτω ὁ βάσιανος τῆ ὁδῷ μου, μηδὲ εὐρθεῖται ἄκατανόπιον τῶν ὀφθαλμῶν σου ἢ ἀμαρτία μου, εἴ τι σφαλεῖσα διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν ἡμαρτον, ὃ ἔχων ἐπιφύξῃ ἐξουσίαν ἀφιέναι ἀμαρτίας, ἄνευ μοι· ἵνα ἀναγέξω, καὶ εὐρεθῶ ἐνώπιόν σου ἐν τῇ ἀπεκδέσει τοῦ σώματός μου, μὴ ἔχουσα σπῆλον ἐν τῇ μορφῇ τῆς ψυχῆς μου. Ἄλλ' ἄμωμος, καὶ ἀκηλόωτος προσδογήσει ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. » Καὶ ταῦτα ἄμα λέγουσα, ἐπέτιθει τὴν σφραγίδα τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τῷ στόματι καὶ τῇ καρδίᾳ. Καὶ κατ' ὀλίγον, ἢ το γέλωσσα τῷ πυρετῷ καταφρυγείσα, οὐκέτι διήρθηρον τὸν λόγον, καὶ ἡ φωνὴ ὑπεδέδου. Καὶ ἐν μόνῃ τῇ τῶν χειλέων διαστολῇ, καὶ τῇ τῶν χειρῶν κινήσει, τὸ ἐν προσευχῇ εἶναι αὐτὴν ἐγινώσκωμεν.

Καὶ ἐν τοῦτοις τῆς ἐσπέρας ἐπιλαθούσης, καὶ φωτὸς εἰσομιθθέντος, ἀθρόον τὸν τῶν ὀμμάτων διαστελέασα κύκλον, καὶ πρὸς τὴν αὐγὴν ἀπίθοῦσα, ἔκδηλος μὲν ἦν φθόνῳ καὶ τὴν ἐπιλύγιον εὐχαριστίαν προθυμουμένη· τῆς δὲ φωνῆς ἐπιλείπουσῆς, διὰ τῆς καρδίας καὶ τῆς τῶν χειρῶν κινήσεως ἐπλήρωσεν τὴν πρόθεσιν, καὶ τὰ χεῖλη πρὸς τὴν ἐνδοθεν ὀρμὴν συνεινεῖτο· ὡς δὲ ἐπλήρωσε τὴν εὐχαριστίαν, καὶ ἡ χεὶρ ἐπαχθεῖσα διὰ τῆς σφραγίδος τῷ προσώπῳ, τὸ πέρασ τῆς εὐχῆς διεστῆμαινε, μέγα τι καὶ βύθιον ἀναπνεύσασα, τῇ προσευχῇ τὴν ζωὴν συγκατέληξεν. Ἄς δὲ ἦν τὸ λοιπὸν ἄπνους τε καὶ ἀκίνητος, ἀνηρθεῖς τῶν ἐντολῶν, ἄς εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην συντυχίαν πεποίητο, εἰπούσα βούλεσθαι τὰς ἐμὰς τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῆς ἐπιβληθῆναι χεῖρας, καὶ δι' ἐμοῦ τὴν νενομισμένην θεραπείαν ἐπαχθῆναι τῷ σώματι, ἐπήγαγον τῷ ἁγίῳ προσώπῳ νεναρκουίαν ἐκ τοῦ πάθους τὴν χεῖρα, ὅσον μὴ ὀδῆαι τῆς ἐντολῆς ἀμελεῖν· οὐδὲ γὰρ τῶν ἐπανορθούντων οἱ ὀφθαλμοὶ προσεδέοντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεσθαι ὕπνου, τοῖς βλεφάρους εὐκόσμως διετληγμένοι· τὰ τε χεῖλη προσφυῶς μεμυκίτα, καὶ αἱ χεῖρες εὐπροσπῶς ἐπανακλιθεῖσαι τῷ στήθει, πᾶσά τε ἡ τοῦ σώματος θέσις αὐτομάτως κατὰ τὸ εὐσχημον ἀρμολογείσα, οὐδὲν τῆς τῶν κοσμούστων χειρὸς ἐπεδέετο.

Ἐμοὶ δὲ διχθῆεν ἐγίνετο πάρετος ἡ ψυχὴ· εἰς τὸ φανόμενον ἔβλεπον, καὶ τὴν ἀκοὴν διὰ τῆς γοερᾶς τῶν παρθένων οἰμωγῆς περιτρούμην. Τέως μὲν γὰρ ἐν ἡτυγίᾳ διεκαρτέρουον ἐκείναι, καὶ τῇ ψυχῇ τὴν ὀδύνην ἐγκατακλείουσαι, τὴν τῆς οἰμωγῆς ὀρμὴν τῷ πρὸς αὐτὴν φθῶν κατέπνιγον, ὥσπερ δεδοικυῖαι καὶ σιωπῶντος ἤδη τοῦ προσώπου τὴν ἐπιτίμησιν, μήτι παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐταῖς φωνῆς τινος παρ' αὐτῶν ἐκραγεῖσθαι, λυπηθεῖν πρὸς τὸ γινόμενον ἢ διδάσκαλος. Ἐπεὶ δὲ οὐκέτι νατακρατεῖσθαι δι' ἡσυχίας τὸ πάθος ἤδύνατο, τοῦ πένθους οἰνοὶ πυρός τινος ἐνδοθεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς διασπύοντος, ἀθρόως πικρὸς τις καὶ ἀσχετος ἀναρῶδηγνυται ἤχος· ὥστε μοι μηκέτι μένειν ἐν τῷ καθεστῆκότῃ τὸν λογισμόν, ἀλλὰ καθάπερ χειμᾶρ τινος ἐπικλύσαντος, ὑποβρύχιον παρονευθῆναι τῷ πάθει, καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἀμελήσαντα, ὅλοι τῶν ὀργῶν εἶναι. Καὶ μοι δικαία πως ἐδόκει καὶ εὐλογος ἡ τοῦ πένθους ἀφορμὴ ταῖς παρθέναις εἶναι. Ὁ γὰρ συν-

turæ infirmitatem collapsa, aut verbo aut opere aut cogitatione peccavi, condona id mihi, tu qui habes in terra dimittendi peccata potestatem, ut refrigerer et in corporis spoliatione ante conspectum tuum inveniar, non habens maculam in forma animi mei. Sed sine reprehensione et lahe suscipiatur animus meus in manibus tuis tanquam incensum in conspectu tuo. » Hæc dicens oculis et ori et cordi crucis signum apposuit. Lingua vero febris paulatim penitus exsiccata, verba amplius non exprimebat, et vox implicabatur. Quare sola labiorum dilatatione et manuum motu, eam precationi incumbere cognoscebamus.

Cum interim vesper advenisset, et lumen ibatium esset, illa oculorum orbem explicans, et ad splendorem respiciens, ad vesperitium gratiarum actionem pronuntiandam promptum animum præ se ferebat : sed voce deficiente, corde, et manuum motione proposito satisfaciebat, et ad interiorum affectionem labra commovebat : absoluta autem gratiarum actione, manum ad faciem signandam admovit, et voti finem adesse declaravit, et magnum quemdam ac profundum spiritum ducens, cum precatione simul et vitam terminavit. Cum igitur nec spiraret amplius et jaceret immobilis, ego memor eorum quæ in ipso primo congressu mihi mandaverat, dicens se velle, ut manus mea sibi oculos clauderet, et solitum ori suo præstare officium, sancto vultui dolore languentem manum adhibui, ne mandatum ejus negligere videretur potius quam quod ejusmodi officium oculis ejus esset necessarium : quippe qui quemadmodum fit in somno naturali, palpebris decore coniecti erant : et labra itidem clausa, manusque venuste pectori coherentes, totus denique corporis situs ea dignitate compositus, ut ornantium maen non indigeret.

Meus autem animus dupliciter angebatur, tum ob ea quæ cernebam, tum ob luctuosas virginum voces, quibus aures mee circumsonabant : hætenus enim ille quiescentes se fortiter gesserant, animoque dolorem inclusum continentes fletus impetum compresserant, observantes eam, verentesque, quamvis corpus ejus jam conticesceret, ne increparentur aut, si qua vox contra præscriptum erumperet, ne magistra ex ea re molestiam caperet. Ubi vero silentio dolere non potuit amplius coerceri, non aliter quam si victos eorum animos quidam ignis exuteret, statim in acerbum et incredibilem luctum proruperunt : adeo ut ratio mihi non consisteret amplius in proposito, sed tantquam alienius obruta torrentis impetu ecederet perturbatōni seque totam lamentationibus daret. Æquam autem ac justam mihi dolendi lugentique causam habere virgines videbantur; non enim se consuetudine aut gubernatione quapiam humani, aut alius

ejusmodi rebas, quas in calamitatibus suis homines graviter ferunt, orbatas dolebant : sed tanquam ab ipsa in Deum spe et animorum salute sejuncte essent, plorabant : hæc in lamentationibus suis conquerebantur, dicentes, « Extinctum est lumen oculorum nostrorum; erepta est lux quæ animis nostris in itinere præcedebat; disiectum est vitæ nostræ presidium, sublatum specimen integritatis; abscissum concordiae vinculum, contritum imbecillum firmamentum. Te duce nox erat nobis diei loco, vitæ tuæ splendore illustrata; jam vero vel dies in tenebras convertetur. » Gravius autem præter cæteras licetum intendebant, quæ matrem ipsam et nutricem appellabant : erant autem ille quas penuriæ famisque tempore in alimentorum largitione projectas in viis sustulerat, alueratque, et ad castam atque incorruptam vivendi rationem informaverat.

Verum posteaquam animum tanquam ex profundo quodam angore collegi, in sacrum illud caput intendens aciem oculorum, quasi reprehensus ab ea propter inconditum illum tumultuantium strepitum, magna voce clamans : « Ad hanc, inquam, respicite, virgines, et præceptorum ejus recordamini, quibus ab ea ad omne decus et honestatem estis institute. Divinus ille animus unum vobis lacrymarum tempus præscripsit, id fieri jubens, cum vacaretis precationi : quod nunc etiam potestis efficere, lamentationis clamorem pia psalmarum decantatione commutantes. » Hæc quam maxime poteram clara voce dicebam, ut superarem strepitum conquerentium; deinde cohortatus sum eas, ut in proximam domum secederent, relictiſ demtaxat aliquibus quarum opera libentius illa, dum viveret, utebatur.

In earum erat numero quedam femina nobilissima, divitiis et genere, et corporis forma atque aliis nominibus illustris in ipsa adolescentia constituta. Hæc viro cuidam honestissimo in matrimonio collocata fuerat, sed brevi tempore cum illo vivebat. Quare conjugio liberata, viduitatis suæ custodem ac magistram magnam Macrinam elegerat, et cum virginibus plurimum versabatur, ut ab eis rectam et ex virtute vivendi rationem ediceret. Vestiana illi erat nomen, pater Araxius vocabatur, unus e numero senatorum magni consilii : ad hanc ego, « Nunc quidem, inquam, invidiosum non erit, si defunctæ splendidiorem adjecterimus ornatum, et puram illam immaculatamque carnem clarioribus vestimentis induerimus. » At illa intelligere respondit oportere, quidnam illi sanctæ in hoc genere probatum foret : nihil enim a nobis geri fas esse contra voluntatem ipsius. Omnino autem quod Deo gratum acceptamque esset, idem et juvenum futurum.

Erat quaedam perfecta virginum choro in ministerii gradu nomine Lampadia, quæ ejus sententiam de funerum pompis se plane scire dicebat.

Ἀηθείας τινός τῆς κατὰ σάρκα κηδεμονίας τὴν στέρησιν ἀπωδύροντο, οὐδ' ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἐφ' ἑᾶς πρὸς τὰς συμφορὰς δυσταναστουσίην οἱ ἀνθρωποὶ· ἀλλ' ὡς τῆς κατὰ Θεὸν ἐλπίδος αὐτῶν, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας ἀποσχισθεῖσαι, ταῦτα ἐθέλων, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς ὀρθήνοις ἀπωλοφύροντο, « Ἐσθέθη » λέγουσαι, « τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὁ λύχνος· ἀπήρηθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὁδηγίας· διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια· ἤρηθη ἡ σφοαγὶς τῆς ἀφθαρείας· διεσπάθη ὁ σύνδεσμος τῆς σωφροσύνης· συνερρίθη τὸ στήριγμα τῶν ἀτονούντων, ἀφῆρηθη ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμῖν καὶ ἡ νύξ ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζῶῃ φωτισζομένη· νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζῶρον μεταστραφίσταται. » Χαλεπότερον δὲ παρὰ τὰς ἄλλας τὸ πένθος ἐξέκαιον αἱ μητέρας αὐτῆν καὶ τροφὴν ἀνακαλοῦσαι. Ἦσαν δὲ αὗται, ἃς ἐν τῇ τῆς σιτοδείας καιρῷ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐβρίμικενας ἀνελομένη ἐπιτηρήσασά τε καὶ ἀνεθρέψατο, καὶ πρὸς τὸν καθαρὸν τε καὶ ἀφθόρον βίον ἐχειραγωγήσεν.

Ἐπεὶ δὲ πως καθάπερ ἐκ βοῦθου τινος τὴν ἔμαυτοῦ ψυχὴν ἀνελεξάμην, πρὸς τὴν ἀγίαν ἐκείνην κεφαλήν ἀτεινίνας, ὡσπερ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τῇ ἀταξίᾳ τῶν ἐπιθροσθούτων διὰ τοῦ ὀρθήνου, « Ἐρὸς ταύτην βλέψατε, » εἶπον μεγάλη τῇ φωνῇ, πρὸς τὰς παρθένους βοήσας· « καὶ τῶν παρεργελημάτων αὐτῆς ἀναμνήσθητε· δι' ὧν τὸ ἐν παντὶ τεταγμένον καὶ εὐσχημον παρ' αὐτῆς ἐπαίδεύθητε. Ἔνα καιρὸν τῶν δακρύων ἡμῶν ἡ θεία ψυχὴ αὐτῆ ἐνομοθέτησεν, ἐν τῇ τῆς προσευχῆς καιρῷ τοῦτο πράττειν παρεγγύησασα· ὃ καὶ νῦν ποιεῖν ἔξεστι, τῆς τῶν ὀρθήνων ἀμωγῆς εἰς συμπαθῆ ψαλμωδίαν μεταστρέψης. » Ταῦτ' ἔλεγον μείζονι τῇ φωνῇ, ὡς ἂν τὸν ἦγον τῶν ὀρθήνων ὑπερηγήσαιμι. Εἶτα μεταστῆναι παρεκάλεσα μικρὸν ἐπὶ τὸν σύνεγγυς οἶκον, καταλειφθῆναι δὲ τινὰς ἐξ αὐτῶν, ὧν ἡθέως ἐν τῇ ζωῇ τὴν θεραπείαν προσίετο.

Ἐν ταύταις ἦν γυνὴ τις τῶν εὐσχημόνων, πλοῦτη, καὶ γένει, καὶ τῇ τοῦ σώματος ὄρχ, καὶ τῇ λυσιπῆ περιφανείᾳ περιβλεπτος ἐν νεότητι γενομένη· καὶ συνοικισθεῖσά τινι τῶν ἐπὶ μείζονος ἀξίας, καὶ βραχὺν συνοικήσασα χρόνον, καὶ ἐν νέῳ τῷ σώματι τῆς συζυγίας διαζευχθεῖσα, φύλακα, καὶ παιδαγωγὸν τῆς χρείας τὴν μεγάλην Μακρίνον ποιησαμένη, συνῆρ τὰ πολλὰ ταῖς παρθένοις, τὸν πρὸς ἀρετὴν βίον παρ' αὐτὸν ἐκδιδοσχομένη. Ὀυετιανῆ ὄνομα τῇ γυναικί, ἧς ὁ πατὴρ εἰς ἦν τῶν εἰς τὴν τῶν ὑπάτων συντελούντων βουλήν· πρὸς ταύτην εἶπον, ἀνεπίφθονον εἶναι νῦν γούν τὸν φαιρότερον ἐπιβλεῖν κόσμον τῇ σώματι, καὶ λαμπραῖς ὀθόνας κατακοσμήσαι τὴν καθαρὴν ἐκείνην καὶ ἀκλιβέωτον σάρκα. Ἡ δὲ μαθεῖν ἔφη γοῆσαι, τί τῇ ἀγία περὶ τούτων ἄλλως ἔχειν ἐδοκιμάσθη· μὴ γὰρ εὐαγὲς εἶναι παρὰ τὸ κεχαρισμένον αὐτῇ τι παρ' ἡμῶν γενέσθαι πάντως. Πάντως δὲ ὃ τῷ Θεῷ φίλον τε καὶ εὐάρεστον, κίκεσιν κατὰβύμιον εἶναι.

Καὶ ἦν τις προσεταγμένη τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἐν τῇ τῆς διακονίας βραμει, Λαμπραδία ὄνομα αὐτῆ· ἡ ἀκριβῶς ἔφη γνωστικὴν περὶ τῶν κατὰ τὴν ταφὴν

δεδογμένον ἐκείνη· ἐπεὶ δὲ ἤρξαμην αὐτὴν περὶ τού-
των (παρούσα γὰρ ἔτονος τῆ βουλῆσαι), ἔφη μετὰ
δακρύων· « Τῆ ἀγία κόσμος, ὁ καθαρός βίος διεπου-
δίθη· τοῦτο καὶ τῆς ζωῆς ἐγκαλλώπισμα, καὶ τοῦ
θανάτου ἐντάφιον ἐκείνης ἐστὶ· τὰ δ' ὅσα πρὸς καλ-
ωπισμὸν σώματος βιάται, οὕτως ἐν τῷ τῆς ζωῆς
ῥόθῳ προσήκατο, οὕτως εἰς τὴν παρούσαν χοῆτον
ἐταμιεύετο· ὅσα οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ἔσται τι
πλέον, τῆς εἰς αὐτὸ τοῦτο παρασκευῆς οὐ παρούσης.
— Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ταῖς ἀποκαιμένους εὑρεῖν, ἔφη
ἐγὼ, τῶν ἐπισκοπῆσαι τι δοκαζόμενον τὴν ἐκγόραν; —
Ἠρώσεις, εἶπεν, ἀποκαιμένοι; Ἦν γὰρ ἐν ἔμοις πᾶν τὸ
ἀπόθετον ἰδοῦ τὸ ἱμάτιον, ἰδοῦ τῆς κεφαλῆς ἢ καλύ-
πτρα, τὰ τετριμμένα τῶν ποδῶν ὑποδήματα· αὗτος ὁ
πλοῦτος· αὕτη ἡ περιουσία. Οὐδὲν παρὰ τὸ φαινό-
μενον ἐν ἀποκρίσει ἀπόκειται, καθ' ὅσους τινας ἢ
θαλάμοις ἠσφαλισμένον. Μίαν ἀποθήκην ἔδει τοῦ
ἰδίου πλοῦτου, τὴν θησαυρὸν τὴν οὐράνιον· ἐκεῖ πάντα
ἀποθήκην, οὐδὲν ἐπὶ γῆς ὑπέλειπετο. — Τί οὖν, ἔφη
πρὸς ταύτην ἐγὼ, εἰ τὸν ἐμοὶ πρὸς τὴν ταύτην ἡτοι-
μαζόμενον προσάγαρμι, μήτι τῶν ἀσουλῆτων αὐτῆ
διὰ τοῦτο γενήσεται; » Οὐκ οἴεσθαι ἔφη, τοῦτο παρὰ
γνώμην εἶναι αὐτῆ, « Προσέσθαι γὰρ ἐν αὐτῇ καὶ
ζῶσαν τὴν τοιαύτην παρὰ σοὶ τυχὴν κατ' ἄμφότερα,
διὰ τε τὴν ἱερωσύνην, τὴν ἀπὸ τιμίας αὐτῆ, καὶ διὰ
τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως· μήτῃ γὰρ ἄλλοτριον αὐ-
τῆς τὸ τοῦ ἀδελφοῦ νομίζεται. Διὰ τοῦτο καὶ ταῖς σαῖς
χερσὶ κοσμηθῆναι τὸ σῶμα διεκέλευσται. »

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδόδοκτο, καὶ ἔδει περιτεταλῆναι
ταῖς ὀφθαλμοῖς τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, διελόμενοι τὴν
σπουδῆν, ἄλλος ἄλλο τι περὶ αὐτὴν ἐπενοούμεν. Καὶ
ἐγὼ μὲν τὴν ἐσθῆτα τῶν ἐμῶν τινα προσάγαρμιν
ἐνεκέλευσάμην· ἢ ὅτι μνημονοῦσιτα Οὐρανόθεν, τὴν
ἀγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ταῖς ἰδίαις χερσὶ κατακο-
σμοῦσα, ἐπειδὴ κατὰ τὴν αὐγένα τὴν χεῖρα ἤνεγκεν,
« Ἰδοῦ, φησὶ, πρὸς ἐμὲ βιάξασα, ὡς περιδέραιος
κόσμος τῆς Ἁγίας ἐξήρηται. » Καὶ ἅμα τοῦτο λέ-
γουσα, ἐκλώσασα τὴν δεξιὴν ἐκ τοῦ κατόπιον, προ-
έτεινε τὴν χεῖρα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν σιδερόν τοῦ
σταυροῦ τὴν τύπον, καὶ δακτύλιόν τινα τῆς αὐτῆς
ὕλης· ἄνω ἄμφότερα λεπτιῆς ὀρυκτῆς ἐξημμένα ἐπὶ
τῆς καρδίας διαπαντός ἦν. Καὶ ἐγὼ εἶπον· « Κοινὸν
γενέσθω τὸ κτήμα. Καὶ σὺ μὲν ἔλα τὸ τοῦ σταυροῦ
φυλακτήριον· ἐμοὶ δὲ ἀρκέσει ἡ τοῦ δακτύλου κλι-
ρονομία· καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τούτου σφραγίδος ὁ σταυ-
ρός ἐνεγράφατο. » Ἡ ἐνατενίσασα, φησὶ πάλιν πρὸς
ἐμὲ ἢ γυνή· « Οὐκ ἀποσκοποῦσα γέγονεν ἡ ἐκλογὴ
τούτου τοῦ κτήματος. Κοίλος γὰρ κατὰ τὴν σφαιρό-
ντην ἐστὶν ὁ δακτύλιος, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκ τοῦ ξύλου τῆς
ζωῆς κατακείρουται· καὶ οὕτως ἔνοσεν ἢ σφραγίς
τῷ ἰδίῳ τύπῳ μνησὶ τὸ ὑποκείμενον. »

Ἄς δὲ καὶ περικαλύφθηται τῇ ἐσθῆτι τὸ καθαρόν
σῶμα καιρὸς ἦν, κάμωι τὴν δικαιοσύνην ταύτην ἢ ἐν-
τολή τῆς μεγάλης ἐκείνης ἀναγκαῖον ἔπειτα παρούσα
τῷ ἔργῳ καὶ συνεφαπτομένη ἢ τῆς μεγάλης ἐκείνης
ἡμῖν κληρονομίας κοινωνήσασα, « Μὴ παραδράμης,
φησὶν, ἀνιστόρητον τὸ μέγεθος τῶν ὑπὸ τῆς ἁγίας
ταύτης καταρθωθέντων θυμαμάτων. — Τί τοῦτο; » ἔφη
ἐγὼ. Ἡ δὲ μέρος τι τοῦ στήθους παραχυμνώσασα,

Haec a me his de rebus interrogata (forte enim
intererat consultationi) cum lacrymis respondens :
« Integre et pure vivendo, inquit, sancta sibi
ornamentum paravit, quod et vitam ipsius deco-
raret et sepulturam : nam quod ad corporis orna-
mentum spectat, nec dum viveret accepit, nec in hunc
usum reservavit. Quare ne si velimus quidem,
amplius licet, cum ad hanc rem non suppetat ap-
paratus. — Nihilne, inquam, reconditum est,
quo iusta, et exsequiae possint adornari? — Quid,
inquit illa, reconditum narras? Quidquid recon-
diti est in manibus habes, ecce pallium, ecce capitis
tegumen, et trita pedum calceamenta. Haec sunt
opes, haec suppellex : nihil praeter id quod cernis
in arcubus aut thalamis conditam latet : unam divi-
tiarum suarum cellam noverat, thesaurum cele-
stem : illic omnia collocavit, nihil reliquit in
terra. » Tum ego, « Quid, inquam, si ad funus
ornandum ex iis, quae mihi parata sunt aliquid
praefeream, nunquam facens ulte factum existimab? » Id
praeter sententiam ejus futurum se non arbitrari
respondit : « Nam etsi viveret, duabus de causis
non repudiaret honorem tuum, vel propter sacer-
dotii dignitatem quam semper venerata est, vel
propter naturae necessitudinem ; neque alienum
duceret id quod a fratre esset : idcirco manibus
etiam tuis corpus ut curaretur mandavit. »

Cum igitur ita visum esset, et sacrum illud
corpus tegi vestibus oporteret, studium inter nos
dividentes circa ipsam, alius aliquid cogitabamus :
et ego quidem jussi eundem ex meis ut vestem
afferret : illa vero, qua de mentionem fecimus,
Vestiana propriis manibus ornans sanctum illud
caput, cum ejus cervici manum submisisset,
« Ecce, inquit ad me respiciens, quale e collo
sanctae monilis ornamentum pendet : » et haec
dicens solutis pone vinculis praetendit manum fer-
reum crucis signum, et anulum quemdam ex
eadem materia ; quae quidem utraque tenui redimi-
ulo appensa semper cordi adhaerebant. Et ego, « Com-
munis, inquam, sit haec possessio. Ac tu quidem
habeas crucis insigne : mihi autem hereditatis
annuli satis erit, » siquidem in hujus etiam pala-
crux erat impressa. At cum mulier intuens rur-
sus ad me, « In diligendo, inquit, non aberrasti,
etenim excavatus est annulus sub ipsa pala, ibique
de ligno vite particulam conditam habet, quod
superadjacens pala simili nota significat. »

Ceterum cum tempus posceret ut castum cor-
pus veste tegetur, quod quidem officium ex
magna mandato ad me pertinebat necessario,
cumque praesens esset, ac simul contractaret ea
quae necum magnae illius hereditatis particeps
fuerat, « Ne praetermiseris, inquit, intueri rei ad-
mirandae ab hac sancta perfecta magnitudinem. —
Quidnam istud est? » inquam. At illa partem pec-

toris denudans, « Vides hoc, inquit, tenue et obscurem sub collo signum? » (Videbatur autem puncto simile tenui acu confecto;) simulque lucernam propius admovit ad locum mihi demonstratum: « Quidam, inquam, admirandum, si tenue signum in hac parte est? — Et hoc, inquit, divini auxilii in tuamquam Maerimam monumentum in ejus corpore relictum est. Etenim cum acerbe intumisset olim hac pars, et periculum esset ne tumor secandus esset, aut ne latius serpens malum fieret immedicabile, si ad loca cordis appropinquasset, rogavit sapius et obsecravit mater, ut medici manum admitteret: eam namque artem a Deo pro salute hominum ostensam esse; illa vero cum aliquam corporis partem alienis oculis aperire morbo ipsogravius judicaret, ad vesperam, cum solitam matri propriis manibus navasset operam, in sacellum sanctissimum ingressa, totam noctem prostrata curantem Deo supplicavit, et quae ex oculis defluebat, aquam cum terra commiscens, lacrymarum lutam, u obo medicamentum adhibuit. Matri autem exanimatae, hortantique ut medico uteretur, sibi ad expellendum morbum satis esse respondit, si manu sua mater ipsa locum sancto signo maniret. Cum igitur mater in sinum ejus manum intulisset, ut eam partem signaret, signum quidem egit, morbus autem abiit. Sed haec parva nota, loco horribilis tumoris apparuit, et ad finem usque permansit, ut esset. quemadmodum arbitrator, divinae operis indicium, quo ad agendas gratias Deo continenter moveretur. »

Posteaquam studio nostro finem imposuimus, et domesticis copiis corpus exornavimus, non decere dixit ministra illa corpus ad sponsae similitudinem ornatum ante oculos virginum poni. « Sed est, inquit, mihi ex vestrae matris vestimentis nigrum pallium, quod recte, ut ego quidem sentio, poterit superinjici, ne externo et adventitio isto vestitus ornato pulchritudine hae sacra illustretur. » Quae sententia cum valuisset et pallium adjectum esset, ipsa tamen in amictu pullo, divina ut arbitrator potentia, et hanc corpori addente gratiam, ita splendebat, ut quemadmodum in quiete visum ostenderat, radii quidam blane ex ejus pulchritudine elucere viderentur.

Interim dum haec agebamus et virginum cantu lamentationibus commisto resonabat locus, fama nescio quomodo omnique diffusa, omnes finitimi ad funus confluerunt, adeo ut concurrentes vestibulum non caperet. Cum igitur nocturna pervigilatio, ut in martyrum celebritate, canendis psalmis perfecta esset et crepusculum, confluentium vicinis e locis omnibus virorum et mulierum multitudo psalmodiarum decantationem fletibus interpellabat: ego autem quamvis propter calamitatem animo essem consternatus, tamen ex rebus presentibus, quoad fieri potuit, operam dedi, ut nihil in tali

« Ὁρᾷς, ἔφη, τὸ λεπτὸν τοῦτο καὶ ἀφανὲς ὑπὸ τῆν δερῶν σημεῖον; » Στίγματι προσέειπε διὰ λεπτῆς βραφίδος ἐγγενομένῳ. Καὶ ἅμα τὸν λύχνον ἐγγύτερον ἔποιε τοῦ δευκανομένου μοι τόπου. « Τί οὖν, εἶπον, θαυμαστόν, εἰ ἀφανεῖ τι σημεῖον τὸ σῶμα κατὰ τοῦτο μέρος ἔστιται; — Καὶ τοῦτο, φησί, τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ βοηθείας μνημόσυνον τῷ σώματι ὑπολείπειται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφύει ποτέ τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο πάθος ἀνακρὸν, καὶ κίνδυνος ἦν ἀνακρηθῆναι τὸν ὄγκον, ἢ πάντη καὶ πάντως εἰς ἀνέκτιστον προσελθῆναι τὸ κακόν, εἰ τοῖς κατὰ τὴν καρδίαν τόποις πελάσειεν· ἐδέετο μὲν ἡ Μητήρ, φησί, πολλὰ καὶ ἰκίτεται παραθέξασθαι τοῦ ἱατροῦ τὴν ἐπιμέλειαν, ὡς καὶ ταύτης ἐκ Θεοῦ τῆς τέχνης; ἐπὶ σωτηρίᾳ φησί τῶν ἀνθρώπων καταδειχθείσης. Ἡ δὲ τὸ γυμνώσασθαι τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ἄλλοτρίοις, τοῦ πάθους χαλεπώτερον κρίνασα, ἐσπέρας καταλαθούσης, ἐπειδὴ τῇ Μητρὶ τὴν συνήθη διὰ τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν ἐπλήρωσεν, ἐντὸς γενομένης τοῦ θυσιαστηρίου, πανύχνον προσέπιπαι τῷ Θεῷ τῶν ἰάσεων· καὶ τὸ ἀπορρέον τῶν ὀφθαλμῶν ὕδωρ πρὸς τὴν γῆν ἀναγέστα, τῷ ἐκ τῶν δακρῶν πηλῷ, φαρμάκῳ πρὸς τὸ πάθος ἐχρήσατο· τῆς δὲ Μητρὸς ἀβύμους διακαιμένης, καὶ πάλιν ἐνδοῦσαι τῷ ἱατρῷ παρακαλούσης, ἀρκεῖν εἴηγε, πρὸς Θεραπείαν οὐτῆ τοῦ κακοῦ, εἰ τῇ ἰδίᾳ χειρὶ ἡ Μητήρ ἐπιβάλοι τῷ τόπῳ τὴν ἀγίαν σφραγίδα. Ὡς δὲ ἐντὸς ἐποιήσατο τοῦ κόλπου τὴν χεῖρα ἡ Μητήρ, ἐφ' ᾧ περισφραγίσαι τὸ μέρος, ἢ μὲν σφραγὶς ἐνήργει· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἦν. « Ἀλλὰ τοῦτο, » φησί, « τὸ βραχὺ σημεῖον, καὶ τότε ἀντὶ τοῦ φρικτοῦ ὄρωλθι ἔλακος, καὶ μέχρι τέλους παρέμειναν. Ὡς ἂν, οἶμαι, τῆς θείας ἐπισκέψεως μνημόσυνον εἴη πρὸς ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν τῆς διηγουμένης πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαριστίας. » Ἐπεὶ δὲ πέρας εἶχεν ἡμῖν ἡ σπουδὴ, καὶ ἐκ τῶν ἐνότων περιεκοσμηθῆ τὸ σῶμα, πάλιν φησὶν ἡ διάκονος, μὴ πρέπει νομφικῶς ἐσταλμένῃν αὐτῇ ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν παρθένων ὄρασθαι. « Ἀλλ' ἔστι μοι, φησί, τῆς μητρὸς τῆς ὑμετέρας τῶν φαιῶν πεφυλαγμένον ἱμάτιον· ὃ ἄνωθεν ἐπέβληθῆναι καλῶς ἔχων φημί· ὡς ἂν μὴ τῷ ἐπιστάκῳ διὰ τῆς ἐσθίτης κόσμου, τὸ ἱερὸν τοῦτο κάλλος λαμπρῶναιτο. » Ἐκράται τὰ δεδογμένα· καὶ τὸ ἱμάτιον ἐπέβληθῆ· ἡ δὲ ἔλαμπε καὶ ἐν τῷ φαιῷ, τῆς θείας, οἶμαι, δυνάμεως καὶ ταύτην προσθείσης τὴν χάριν τῷ σώματι· ὥστε κατὰ τὴν τοῦ ἐνοπνίου ὕψιν ἀκριβῶς αὐγὰς τινὰς ἐκ τοῦ κάλλους ἐκλάμπειν δοκίην.

« Ὡς δὲ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἤμεν, καὶ αἱ ψαλμοῦδιαι τῶν παρθένων τοῖς θρήνοις καταμνησθεῖται περιήχουν τὸν τόπον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν κύκλῳ πανταχῶθεν ἀθρήως τῆς φωνῆς διαχυθείσης, πάντες οἱ περιοικοῦντες ἐπὶ τὸν τόπον συνέβησαν· ὡς μεχέτι τὸ προαύλιον ἱκανὸν εἶναι χωρεῖν τοὺς συνεβήσαντας. Τῆς οὖν παννυχίδος, περὶ αὐτῇ ἐν ὑμνήσοις, καθάπερ ἐπὶ μαρτύρων πανηγύρεως, τελεσθείσης· ἐπειδὴ ἕρβρος ἐγένετο, τὸ μὲν πλῆθος τῶν ἐκ πάσης τῆς περιοικίδος συβρέοντων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπιβορῶσαι ταῖς ὁμιωγαῖς τὴν ψαλμοῦδιαν· ἐγὼ δὲ, καίτοι κακῶς τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς διακαιμένος, ὅμως ἐκ τῶν

ἀνότων ἐπιένουσι, εἰ δυνατόν, μηδὲν τῶν ἐπὶ τοιαύτῃ κρηδαίᾳ προπόντων παραλειφθῆναι. Ἀλλὰ διαστῆτας κατὰ γένος τὸν συρρέοντα λαὸν, καὶ τὸ ἐν γυναίξῃ πλήθος τῶ τῶν παρθένων συγκαταμίξας χορῶν, τὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν δῆμον τῶ τῶν μοναζόντων τάγματι· μίαν ἐξ ἑκατέρων εὐρυθύμην τε καὶ ἑναρμόνιον, καθάπερ ἐν χοροστασίᾳ, τὴν ψαλμωδίαν γενέσθαι παρασκευάσα, διὰ τῆς κοινῆς πάντων συμφωνίας εὐλόγησιμος συγκαταμίχην· ὡς δὲ προΐει κατ' ὀλίγον ἡ ἡμέρα, καὶ ἐσπενοχωρεῖτο πᾶς ὁ τῆς ἐσχατιᾶς τόπος τῶ πλήθει τῶν παραστάντων, ὁ τῶν τόπων ἐκείνων διὰ τῆς ἐπισκοπῆς προσεστῆς (Ἀράξιος ὄνομα αὐτῶν) παρῆν γὰρ σὺν παντὶ τῶ τῆς ἱερωσύνης πληρώματι) παραδύνει ἡρέμα παρεκάλει τὸ σήνηωμα· ὡς πολλοὺ τε ἔντος τοῦ μεταξὺ διαστήματος, καὶ τοῦ πλήθους πρὸς τὴν ὀξυτέρην κίνησιν ἐμποδῶν γενησομένου· καὶ ἅμα ταῦτα λέγων προσεκαλεῖτο πάντας τοὺς τῆς ἱερωσύνης αὐτῶ συμμετέχοντας, ὡς ἂν δι' ἐκείνων κομισθεῖν τὸ σῶμα.

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδόξετο, καὶ ἐν χερσίν ἦν ἡ σπουδὴ· ὑποθᾶς τὴν κλίνην ἐγὼ, κἀκείνων ἐπὶ τὸ ἔτερον μέρος προσκαλεσάμενος· ἄλλων τε δύο τῶν ἐν τῇ κλήρῳ τετιμημένων, τὸ ἐπίσθιον τῆς κλήτης μέρος ὑποκαθόντων, ἦεν τοῦ πρώτου ἐχόμενος, βᾶδιον, ὡς εἶκλε, καὶ κατ' ὀλίγον ἡμῖν γινόμενης τῆς κινήσεως. Τοῦ γὰρ λαοῦ περὶ τὴν κλίνην πεποικνωμένου, καὶ πάντων ἀπλήστως ἐχόντων τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου θεάματος, οὐκ ἦν ἐν εὐκολίᾳ τὴν πορείαν ἡμῖν διανύσθαι· προηγεῖτο δὲ κατ' ἑκάτερον μέρος διακόνων τε καὶ ὑπηρέτων οὐκ ὀλίγον πλήθος, στοιχηδὸν τοῦ σκηνώματος προπομπῶν, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας ἔχοντες πάντες· καὶ ἦν τις μουσικὴ πομπὴ τὸ γινόμενον, ἁμοφώνως τῆς ψαλμωδίας ἀπ' ἄκρων ἐπὶ ἐσχάτους, καθάπερ ἐν τῇ τῶν τριῶν παιδῶν ὕμνῳδιᾳ, μελωδουμένης. Ἐπεὶ δὲ ἔντος, ἢ ἔκτος τῶν ἐν μέσῳ σταδίων ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἐπὶ τὸν τῶν ἁγίων Μαρτύρων οἶκον, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῶν γονέων ἀπέκειτο σῶματα· διὰ πάσης σχεδὸν τῆς ἡμέρας μόλις τὴν ὁδὸν διηλύσαμεν. Οὗ γὰρ εἶα τὸ πλήθος, τὸ τε συναρχόμενον καὶ τὸ ἀεὶ προσγινόμενον, κατὰ γνώμην τὴν πρόδοον γενέσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐντὸς τοῦ οἴκου κατέστημεν, ἀποθέμενοι τὴν κλίνην, τὰ πρότα εἰς προσευχὴν ἐτροπέμεθα· ἡ δὲ εὐχὴ, θρήνηον γίνεται ἀφορμὴ τῶ λαῶ. Τῆς γὰρ ψαλμωδίας κατατινασθεῖσης· ἐπειδὴ τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο πρόσωπον αἱ παρθένοι προσέβλεψαν· καὶ ἡ σορὸς ἦδη τῶν γονέων ἀπεκαλύπτετο, ἐν ἧ καθέσθαι δεδογμένον ἦν· μιᾶς τινος ἀτάκτως βοηθάσης, ὅτι· οὐκέτι μετὰ τὴν ὥραν ταύτην τὸ θεοσιδὸς τοῦτο προσβλέψημεν πρόσωπον· ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ παρθένοι τὸ ἴσον μετ' αὐτῆς ἐξεθύθησαν, σύγχυσαι ἀτακτος τὴν εὐτακτον ἐκείνην καὶ ἱεροπρεπῆ ψαλμωδίαν διέχεσε, πάντων πρὸς τὴν τῶν παρθένων οἰμωγὴν ἐπιπλασθέντων. Μόλις δὲ ποτε ἡμῶν τὴν σιωπὴν διανεύοντων, καὶ τοῦ κήρυκος εὐχὴν ὑψηγουμένου, καὶ τὰς συνήθεις ἐκθῶντος τῇ Ἐκκλησίᾳ φωνᾶς, κατέστη πρὸς τὸ σῆημα τῆς εὐχῆς ὁ λαός.

A
 funere desideraretur : itaque confluentem populum in genera distribuens, mulierumque multitudinem admiscens virginum choro, virorum autem turbam ascribens monachorum castri, unum quendam ex utrisque studii aptum concinnumque, tanquam in psalmos euentium congressu, e communi omnium concentu apte conjunctum ordinem instituere. Verum cum paulatim progredederetur dies, et locus præ confluentium multitudine angustus redderetur, qui ei regioni præfectus erat episcopus, Araxius nomine (aderat enim cum universa multitudine sacerdotum), præcepit, ut sensim præcederet tabernaculum. Nam et satis longum, viæ intervallum intercedebat, et multitudo alioquin ob motum incitatiores impedimentum attulisset. Deinde omnes, quos in munere suo obeundo ministros habebat et adjuutores, ut sua presentia corpus decorarent, cohortatus est.

Cum autem hæc ita constituta studiose gereretur, ego feretrum subiens illum advocavi, ut alteram partem sustineret : posteriores vero feretri partes subierunt alii duo de clero insignes viri : sensim igitur procedebatur, cum et qui præbant postertim incederent, et nos item gradatim sequeremur. Etenim cum frequens populus feretrum circumstaret, nec tam mirabili et sacro spectaculo posset expleri, non erat facile nobis iter facere, ex utraque autem parte præcedebat non exiguus diaconorum ministrorumque numerus, qui omnes ordine progredientes, accensos cereos manibus gestabant. Que quidem pompa non carebat mysterio, cum a principio ad finem usque decantatio psalmorum eadem voce triplicique euentium ordine, sicut ille trium puerorum cantus³, absolveretur. Porro cum inter secessum et sanctorum martyrum ædem, in qua parentum etiam corpora quiescebant, septem octoque intercederent stadia, totum prope diem in eo spatio conficiendo consumpsimus ; congregantium enim multitudo que assidue magis angebatur, non sinebat nos ex sententia progredi. Sed ubi intra fores templi constitimus, denum, deposito feretro, nos ad precationem convertimus : que quidem precatio populo luctus materiam præbuit. Silentio enim psalmis canendis imposito, cum sacram illam virginis faciem aspexissent, et parentum jam esset patrefactus tumulus, in quem illam decreveramus inferre, unaque earum nos post eam horam divinum illud caput non amplius spectantes perturbatis exclamante, et reliquis deinceps virginibus eadem vociferatione subsequentibus, incoadita quædam confusio, recte constitutum et sacram illum psalmorum cantum est consecuta : nam virginum luctu fracti omnium animi commovebantur. Itaque nobis nutu silentium imperantibus et præcone præeunte et solitas Ecclesie voces inclamante, vix tandem populus se ad precandum composit.

³ Dan. iii.

Cæterum convenienter facto precandi fine me timor quidam invasit considerantem præceptum illud, quo prohibemur patris aut matris turpitudinem aperire⁶ : « Et quomodo, inquam, hoc ego iudicium effugiam, si in parentum corporibus video communem humanæ naturæ turpitudinem, cum verisimile sit ea collapsa dissolutaque ad turpem et inconditam pervenisse deformitatem. » Hæc autem mihi cogitanti formidinem auxit indignatio Noe⁷, ejus historia me quid facto opus esset admonuit.

Præusquam igitur corpora nostris oculis essent exposita, pura sindone operata sunt : nam cum eruentium esset sublatum ex utraque parte sutura, lintem injectum est : quo linte contactis parentum corporibus, ego et regionis episcopus ille, ejus mentionem feci, corpus e feretro tollentes juxta matrem apposimus, atque ita votum utriusque complvimus : uno enim consensu seu per oraverant Deum, ut corporibus post mortem copularentur, ut quæ inter ipsas fuerat vite conjunctio, ne in ipsa quidem morte dissolveretur.

Cum autem justis legitime peractis redendum esset, prostratus ad tumulum et pulverem osculatus, tristis et lacrymans discedebam, cogitans quanto bono vita esset orlata. Cum mihi in ipso itinere vir quidam illustris in re militari, qui in civitate Ponti, cui nomen Augustæ, dux exercitus erat, audita calamitate, atque agre ferens, cum subditis humaniter obviam processit. Erat exito nobis et sanguinis et amicitie necessitudine conjunctus : hic mihi de ipsa miraculum narravit, quod unquam a jungens historiæ faciam scribendū finem. Etenim cum lacrymis modum adhibentes, colloqui cepimus, ille ad me, « Audi, inquit, quale quantumque bonum migravit e vita, » atque ita sermonem exersit est.

« Ἐστειραν, » φησὶ, φησὶ, πρὸς με λέγων ἐκεῖνος, ζωῆς. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν, οὕτως ἄρχεται τοῦ διηγήματος :

« Magna mihi uxoriq̄ meæ quondam cupiditas hinc t̄ videndi virtutis gymnasium. Sic enim, » inquit, « locum illum in quo beatus ille animus degebat, appellandum esse arbitror ; nobiscum autem erat filiola, ejus oculum ex pestilenti morbo calamitas occuparat, adeo ut obducta tunica circa pupillam, contractoque albore fœdum esset miserandumque spectaculum. Divinam igitur illum domum ingressi, ita separati sumus in eo sapientie vacantium loco, ut ego quidem diverterem, ubi habitabant viri, quibus præerat Petrus frater tuus, illa autem intus ubi erant virgines, cum sancta Macrina versaretur. Hic cum aliquantulum essemus commorati, tempus esse duximus ut discederemus. Jamque discessum adornabamus, cum utrinque nobis humana quædam vis illata est. Nam et frater tuus mihi jubebat, ut manerem et studio-

Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρέπον ἢ εὐχὴ πέρας ἔλαβεν, φέλος μὲ τις τῆς θείας ἐντολῆς εἰσέρχεται, τῆς κωλοσύνης πατρὸς ἢ μητρὸς ἀνακαλύπτειν ἀσχημοσύνην. « Καὶ πῶς, ἔφην ἐγὼ, ἔξω τοῦ τοιούτου γενήσομαι κρίματος, ἐν τοῖς τῶν γονέων σώμασι βλέπων τὴν κινήσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσχημοσύνης διαπεπωκότων, ὡς εἰκόσ, καὶ διαλευκόμενον, καὶ εἰς εἰδεχθῆ καὶ δυσάντητον ἀμορφίαν μεταβληθέντων ; Ταῦτα δὲ μοι λογιζόμενος, καὶ τῆς τοῦ Νῶε κατὰ τοῦ παιδὸς ἀγανακτήσεως ἐπιτείνουσης τὸν φέβον, συμβουλεύει τὸ πρακτέον ἢ ἱστορία τοῦ Νῶε.

Ἐπικαλύφθη γὰρ συνδὸν καθαρῶ, πρὶν ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν γενέσθαι τὰ σώματα τῆ τοῦ πόρουτος ἐπάρσει, καθ' ἑνὸν ἄκρον τῆς συνδόνος ἀντιστοιχούσης ; καὶ οὕτως ὑποκυρθεύοντων τῇ συνδῶν τῶν σωμάτων ἀράμενοι τῆς κλίνης τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, ἐγὼ τε καὶ ὁ μηνημονευθεὶς τῶν τόπων ἐπίσκοπος, τῇ μητρὶ παρακατεκλίναμεν, κούνην ὀμφοτέρως πληροῦντες εὐχῆν. Τοῦτο γὰρ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν συμφώνως ἀμφοτέρω τὸν θεὸν ἤτοῦντο, ἀνακαρθεῖναι μετὰ τὸν θάνατον ἀλλήλαις τὰ σώματα, καὶ τὴν κατὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ κοινωνίαν μηδὲ ἐν τῷ θανάτῳ διαφευχθῆναι.

Ἐπεὶ δὲ πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδεῖα νενομισμένα πεπλήρωτο, καὶ ἔδει πάλιν τῆς ἐπικύνου γενέσθαι, ἐπιπεσὼν τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κλίνην ἀσπασάμενος, εὐχόμεν πάλιν τῆς ὁδοῦ κατηφῆς τε καὶ δεθακρούμενος, λογιζόμενος, ὅσον ἀγαθὸν διεξέσυχθῃ ὁ βίος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ἀνήρ τις τῶν ἐν στρατείᾳ λακμπῶν, στρατιωτικὴν ἡγεμονίαν ἔχων τῶν ἐν πολίχνῃ τινὶ τῶν κατὰ τὸν Πόντον, ἢ Σεβαστόπολις ὄνομα, μετὰ τῶν ὑπάρχων ἐνδικαιώμενος, ἀπήνησθε τε φιλοφρόνως κατ' αὐτὴν γενομένῳ, καὶ τὴν συμφορὰν ἀκούσας, καὶ χαλεπῶς ἐνεγκῶν (ἦν γὰρ δὴ τῶν ἐκ γένους ἡμῶν οἰκίῳν τε καὶ ἐπιτηδείων), προσεθηκε μοί τι διήγημα τοῦ κατ' αὐτὴν θούματος, ὃ δὴ καὶ μόνον ἐγγράψας τῇ ἱστορίᾳ, καταπαύσω τὴν συγγραφὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπισυάμεθα τῶν θαυρίων, καὶ εἰς ὀμιλίαν κατέσταν, καὶ ὅσον ἀγαθὸν τῆς ἀνθρωπίνης μετέστη :

« Ἐγένετό τις ἡμῖν ἐπιθυμία ποτὲ τῇ γαμοτῇ καὶ ἐμὴ καταλαθεῖν, κατὰ σπουδὴν, τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον. Οὕτω γὰρ οἶμαι χρῆναι, » φησὶ, « τὸν χώρον ἐκεῖνον κατονομάζεσθαι, » ἐν ᾧ τὴν διαγωγὴν εἶχεν ἡ μακαρία ψυχὴ ; συνην δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θαυάτρων, ἐν ᾧ τις ἐκ λοιμῶδους ἀρρώστιας συνέβη περὶ τὸν ὀφθαλμὸν συμφορὰ καὶ ἦν θέαμα εἰδεχθῆς, καὶ ἐλαεῖν, παχυκέντος τοῦ περὶ τὴν κήρην χιτῶνος, καὶ ἐκ τοῦ πάθους ὑπολευκαίνοντος. Ὡς δὲ ἐνδοσ ἡμεν τῆς θείας ἐκεῖνης διαγωγῆς, διεκόμενοι κατὰ γένος τὴν ἐπίσκεψιν τῶν ἐν τῷ τόπῳ φιλοσοφούντων, ἐγὼ τε καὶ ἡ ὀμῶζυγος ; ἐγὼ μὲν ἐν τῷ ἀνδρῶνι ἡμῶν, ὧν καθηγεῖτο Πέτρος ὁ σὺς ἀδελφός ; ἡ δὲ τοῦ παρθενῶνος ἐνδοσ γενομένη τῇ Ἁγίᾳ συνην ; συμμέτρον δὲ διαγενομένου ἐν τῷ μεταξῷ διαστήματι, καιρὸν εἶναι τοῦ ἀποχωρεῖν τῆς ἐσχρατῆς πάλιν ἐκρίναμεν καὶ ἤδη πρὸς τοῦτο ἦν ἡμῶν ἡ ὀρμὴ, σύμφωνος δὲ

⁶ Levit. xviii. ⁷ Gen. ix.

παρ' ἑκατέρων ἢ περὶ ἡμῶν φιλοφροσύνη ἐγένετο. Ἐμοὶ τε καὶ ὁ τῆς ἀδελφῆς μένειν ἐνεκλευέτο, καὶ μεταστειν τῆς φιλοσόφου τραπέζης· ἢ τε μακαρία τὴν ἐμὴν γαμητὴν οὐ μεθεῖαι, ἀλλ' ἐν κόλπῳ ἔχουσα τὸ θυγάτριον, οὐ πρότερον ἐλεγον ἀποδώσειν, πρὶν τράπεζαν αὐταῖς παραστήσασθαι, καὶ τῷ τῆς φιλοσοφίας δεξιωτάσθαι· πλουτῶν φιλοῦσα δὲ, οἷα εἰκός, τὸ παιδίον, καὶ προστόγουσα τὸ στόμα τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἵπαιδῆ εἶδε τὸ περὶ τῆν κόλπον πάθος. Ἐάν μοι, φησί, δώτε τὴν γάρην, καὶ τῆς τραπέζης ἡμῶν κοινωνήσητε, ἐπιδώσω μετ' αὐτῆς τῆς τοιαύτης τιμῆς οὐκ ἀνάξιον. Τίνα δὲ τοῦτο, εἰπούσης τῆς τοῦ παιδίου μητρὸς; Ἔστι μοι φάρμακον, ἢ Μεγάλην φησὶν, ὃ δυνάτως ἔχει· τὸ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἰάσασθαι πάθος. Ἐπὶ δὲ τούτους, δηλώματα μοι παρὰ τῆς γυναικωνίτιδος ἔσμενοι παρεμείναν· μικρὰ φρονίσαντες τῆς ἐπιεικούσης ἡμῶς πρὸς τὴν ὀδοπορίαν ἀνάγκης.

« Ὡς δὲ τέλος εἶχον ἢ εὐλογία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῶν ἢ εὐχῆ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκείαις χερσὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαιδρύνοντος, τῆς δὲ ἀγίας Μακρινῆς, διὰ πάσης εὐπροποῦς θυμηθίας τὴν ὀρθόζυγον ἡμῶν ἀνιείτης· οὕτω φαιδρύνοντες καὶ γεγηθότες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανήγειμεν, διήγγεμα τῷ ἑτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος ἐν τῇ ὀδοπορίᾳ ποιούμενοι· κἀγὼ μὲν διεξῆεν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρώου, ὅσα τε εἶδον, καὶ ἔσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκδιηγουμένη, καθάπερ ἐφ' ἱστορίας, οὐδὲν ἤετο δεῖν, οὐδὲ τῶν μικρῶν, παραλαθάνειν ἀκολούθως δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξιούσα· ὡς κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἢ ὑπέσχεσθε ἦν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκόψασα τὴν διήγησιν, τί τοῦτο, φησί, παπόνθημεν; Ἦως τῆς ὑποσχέσεως ἡμελίσαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῶν ἐκεῖνο ἐν κολληρῷ φάρμακον; Κἀμοὺ συνδυοχρηαίνοντος ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ, καὶ τινα διὰ τάχους ἐκόραμην ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκελευσαμένου, βλέπει κατὰ τὸ συμβῆν πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χερσὶν ὄν τῆς τειννομένης τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ νηπίου ἐναπεινάσασα, Πάου, φησί, δυοχρηαίνον ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ. Μεγάλη τοῦτο φωνὴ ὑπὲρ χαρῆς ἤμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλείλειται ἡμῶν τῶν ἐπιγγελημένων· ἀλλὰ τὸ ἀιτηθὲν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων ἱατρικόν, ὅπερ ἔστιν ἢ ἐκ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργῶν ἤδη γέγονε, καὶ ὑπολείπεται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀδρόστικας οὐδοσιῶν, τῷ θεῷ ἐκεῖνον φαρμάκῳ καθαρμένον. Καὶ ἄρα ταῦτα διεξιούσα, αὐτὴ τε τὸ παιδίον ἐγγυκαλίζετο, καὶ ταῖς ἐμαῖς ἐνατίθει χερσὶ. Κἀγὼ τότε τὰ ἀπιστούμενα κατὰ τὸ ἑθαγγέλιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαθὼν, τί μέγα, εἶπον, διὰ χειρὸς Θεοῦ τυροῖς τὰς ὄψεις ἀποκαθίστασθαι· ὁπότε νῦν ἢ ὁμολῶ αὐτοῦ, τὰς ἰάσεις ἐκείνας κατορθούσα τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατείργασται πρᾶγμα οὐ πολλὸ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολειπόμενον; » Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγμῷ τὴν φωνὴν ἐνεκόπητο, τῶν παρὰ τοῦ στρατιώτου, ταῦτα.

« Ὅσα δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα παρὰ τῶν συνεζηκότων αὐτῆ, καὶ δι' ἀκριβοῖας τὰ κατ' αὐτὴν ἐπισταμένων ἤκουσαμεν, οὐκ ἀσφαλὲς οἶμαι προσθεῖναι τῷ διηγήματι. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἑαυτῶν

A sorum mensae participes fierem; et beata illa non dimittetbat uxorem meam, sed filiolam in sinu genens non prius illam se reddituram aiebat, quam mensam apparasset, et nos philosophiae divitis accepisset, puellulam autem osculans et admovens os oculis ejus, ubi pupillam affectam vidit: Si hoc mihi, inquit, concesseritis ut apud nos esse velitis, gratiam vobis tali honore non indignam referam. Equam? inquit puellulae mater. Est mihi, respondit magna, medicamentum ad curandam hunc oculum appositum. Quae quidem promissio cum mihi a quodam ex virginum conclavi nuntiata esset, libenter mansimus, posthabita, quae nos urgebat, proficiscendi necessitate.

ἔκοντος ὑπὲρ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκείνην καταμηνύσαστος.

B «Cum igitur convivium, quod Petrus humanitate et gratia sua condiderat, haberet finem, uxorique nobis a sancta Maerina omni convenienti jucunditate recreata remissa esset, letitia et gaudio pleni nos in viam dedimus: et quae utrique nostram contigerant inter eundem narrabamus: ego quidem quaecunque in virorum conclavi vel videram vel audiveram, recensebam; et illa vicissim tanquam ex historia singula repetens, nihil omnino quantumvis parvum omittendum existimabat. Itaque cum non aliter, quam ex scripto tanquam in altera lance appendens, ordine euncta percurreret, jamque ad eam pervenisset partem, quae curationis oculi promissionem continebat, narrationem intermittens: Quidnam, inquit, egimus? Quomodo negleximus promissum ipsius? Collyrium, inquam, illud quod nobis promiserat? Cumque ego item negligentiam incusarem, juberenaque ut celeriter aliquis ad illud exposcendum exiret, infans interim quae in manibus nutricis erat, matrem respicit: etiam mater ad ejus oculos aciem intendens: Negligentiae, inquit, nostrae desinas succensere. Ecce tibi bona fide solutum quod illa promiserat: veram enim morborum medicinam quae precibus fit, nobis exhibuit, ejus ea vis fuit ut ne vestigium quidem morbi in oculo relictum sit, adeo divino illo medicamento ille curatus est. Atque ita loquens filiolam suscipiens, mihi in manus tradidit. Tunc ego miracula quae in Evangelio narrantur incredibilia cogitatione complectens: » Quid mirum, inquam, e manu Dei caecos videndi potestatem accepisse, quando nunc ejus ancilla per fidem in ipsum praestat illas curationes? opus enim cernimus, haud multo miraculis illis inferius. » Haec ille mihi dum narrat, singultus vocem ejus interceptit, et subsecuta est copia lacrymarum. Atque haec quidem a milite.

Quae autem ab illis qui simul cum ea vixerant, quique omnem illius vitam plane perspectam et cognitam habebant acceperim, huic narrationi adtexenda non censeo: plerique enim pro eo quan-

ταυρῶν ἐπιβρόντων τῷ διηγήματι. Τὰ μὲν οὖν

tum ipsi possunt efficere, credunt ea quae dicuntur, A quae vero audientis superant vires, tanquam a veritate remota mendacii suspicionibus insectantur. Proinde mirandam illam in penuria et fame agriculturam praetermitto. Quomodo in pauperum usus projectum frumentum, nec dum distridneretur, nec post, imminutum sit, sed eadem mensura numeroque permanserit : aliaque his longe magis admiranda, morborum curationes, expulsiões demonum et veras futurorum praedictiones : quae quidem omnia iis qui diligenter explorarunt, vera esse constat, licet fidem superare videantur, nec fieri potuisse iudicentur ab iis, qui carni magis addicti sunt, qui nesciunt proportione fidei munerum fieri distributionem : et parva quidem dari habentibus parvam fidem, magna autem illis qui ingenti fide B praediti sunt. Quamobrem ne offendantur qui ad credendum divinis muneribus sunt imbecilliores, sublimiora illius miracula silentio praeterimus, satis esse existimantes, iis quae dicta sunt ejus historiam conclusisse.

μέτρα τὰ πιστὸν ἐν τοῖς λεγομένοις κρίνουσι· τὸ δὲ ὑπερβαῖνον τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας, ταῖς τοῦ ψεύδους ὑπονοίας ὑθροῖζουσι. Διὸ παρήμι τὴν ἀπιστον ἐκείνην ἐν τῷ λιμῷ γεωργίαν πῶς ἐκβαλλόμενος ὁ πρὸς τὴν χρείαν σίτος, οὐδεμίαν αἰσθησιν ἐποίησε τῆς ὑφαιρέσεως, ἐν τῷ ὁμοίῳ διαμένων ἕγκω, καὶ πρὶν διαδοθῆ ταῖς τῶν αἰτούντων χρείαις· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἄλλα τούτων παραδοξότερα· παθῶν λάσεις, καὶ δαιμονώτων καθάρσεις, καὶ ἀψευδεῖς προρρήσεις τῶν ἐκθήσομένων· ἅπαντα τοῖς μὲν δι' ἀκριθείας ἐγνωκόσιν, ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πίστιν ᾗ· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδωστέρων, ἔξω τοῦ ἐνδοχομένου νομίζεται, οἱ οὐκ ἴσασιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομή παραγίνεται· μικρὰ μὲν ὀλιγοπίστοις, μεγάλη δὲ τοῖς πολλῶν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὖν μὴ βλαθεῖεν οἱ ἀπιστότεροι, ταῖς τοῦ Θεοῦ ἑωραταῖς ἀπιστούντες· τοῦτο ἔσκεν καθέξῃς ἱστορεῖν περὶ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρητησάμεν, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημῆνοῖς περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἱστορίαν.

II. EPISTOLÆ.

EPISTOLA I.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α΄

Contra Heliodium. Scripta post Petrum Sebastenum anno 592 defunctum.

Gregorius Nyssenus, Flaviano (1).

Non optimo sunt, vir Dei, res nostrae loco. Nam mala progressientia in iis qui nos et injusto, et nullis de causis suscepto prosequuntur odio, non jam amplius intra suspicionem et conjecturarum sese limites continent; sed libertate summa utuntur, quasi si preclari quid operis institueretur. Vos interim, qui hactenus immunes a tanto malo fuistis, ignavi scilicet estis in exstinguenda flammae viciniam vestram depasit, cum ii qui recte rebus suis consulunt, viciniorum incendium magno studio restinguant et opem vicinis ferendo sic prospiciant sibi ut in eventis similibus aliorum opem non requirant. Et quid tandem illud est de quo loquor? Reliquit hanc vitam religio, aut fugit a nobis veritas: pacis antehac saltem nomen habuimus, quod hominum ora pervagaretur, nunc non illa tantum nusquam est, sed ne nomen quidem ipsius nobis superest. Et autem clarius intelligas, quas res tam indigno feramus animo, paucis tibi tingebiam explicabo. Erant nonnulli qui ad nos deferrent, reverendissimum virum Heliodium hostili erga nos animo allectum, ad omnes commemo-

C *Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Φλαβιανῷ.*

Οὐκ ἐν καλοῖς, ὡ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα. Προβόνα γὰρ τὰ κακὰ, ἐν τοῖς τὸ ἀδικόν τε καὶ ἀπροφάτιστον καθ' ἡμῶν τιμήσαι μῖτος, οὐκέτι διὰ στοχασμῶν τινων ὑπονοεῖται· ἀλλ' ἐν παρόρησι σπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀγαθῶν κατορθωμάτων. Ὑμεῖς δὲ, οἱ τῶς ἔξω ὄντες τοῦ τοιοῦτου κακοῦ, καταρρόθυμετε τοῦ παῦσαι νομομένην ἐν τῇ γειτονίᾳ τὴν φλόγα· ὡσπερ οὖν οἱ καλῶς περὶ τῶν ἰδίων βουλεύμενοι τὴν τῶν γειτόνων ἐμπρησμὸν ἐν πολλῇ τῇ σπουδῇ καταστέλλουσι, δι' ὧν τοῖς πλησίον βοηθοῦσι, τὸ μὴ διεθῆναι τῆς ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις βοηθείας πραγματευόμενοι. Τί οὖν ἔστιν ὃ λέγω; Ἐπιλέλοιπε τὴν βίον ἡ ἐσιότης· πέφευγεν ἄφ' ἡμῶν ἡ ἀλήθεια· τῆς δὲ εἰρήνης πρότερον μὲν τὸ ὄνομα εἰχομεν περιφρονησαν ἐν τοῖς στόματι, νῦν δὲ οὐ μόνον ἐκείνη οὐκ ἔστιν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἡμῖν ὑποέλειπται. Ὡς δ' ἂν εἰδείης σαφέστερον ὑπὲρ ὧν σχετικίζομεν, δι' ὀλίγων σοι τὴν τραγωδίαν ἐκθήσομαι. Ἦσαν τινες, οἱ τὸν αἰθεσιμώτατον Ἑλλᾶδιον θυσιμῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχον κατακηλύοντες, καὶ πρὸς πάντας διεξίεναι, ὡς τῶν μεγίστων αὐτῷ κακῶν αἴτιος ἦν ἐγώ. Οὐκ ἐπειθάρην τοῖς λεγομένοις, πρὸς ἑμαυτὸν καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγματι ἀλήθειαν βλέπων. Ὡς δὲ

παρὰ πάντων ὁμοφώνως τὰ αὐτὰ πρὸς ἡμᾶς ἀπηγγέλλετο, καὶ συνέβαινε ταῖς φήμαις τὰ πράγματα, πρέπειν ὄψθην μὴ περιδεῖν ἀθεράπευτον τὴν ἀρρώδιον καὶ ἀφύπτουτον ταύτην δυσμένειαν. Διὸ καὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπιστεῖλας θεοσέβειαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους τοὺς δυναμένους συμβαλέσθαι σοὶ πρὸς τὸ προκείμενον, ἐπὶ τὴν σπουδὴν ταύτην παρόρωμα. Καὶ τέλος, τὴν μνήμην τοῦ μακαριωτάτου Πέτρου παρὰ Σεβαστηνοῖς πρώτως ἀγομένην ἐπιτελέσας, καὶ τὰς συνήθως παρ' αὐτῶν ἐπιτελουμένας τῶν ἀγίων μαρτύρων μνήμας, τὴν αὐτὴν χρόνον συνδιαγράφοντων ἐκείνη· ἐπὶ τὴν ἑμαυτοῦ πάλιν Ἐκκλησίαν ὑπέστρεφον. Καὶ τινος μηνύσαντος κατὰ τὴν ὁρασίην αὐτὴν ἑνοσίαν διάγειν μαρτύρων ἐπιτελούμενα μνήμας, τὰ μὲν πρώτος τῆς ὁδοῦ εἰχόμεν, εὐπρεπέστερον εἶναι κρίνων ἐπὶ τῆς μετροπόλεως γενέσθαι τὴν συντολίαν. Ὡς δὲ τις τῶν γνησίων κατὰ σπουδὴν μοι συνεπέσχετο, καὶ ἀδρόστεϊν αὐτὴν διεθεβαύεσθαι κατακλιπὼν ἐν τῇ σόφῳ τῷ ἔχημα, ἐν ᾧ παρὰ τῆς τοιαύτης κατελήφθη φήμης, ἔπιπῳ τὸ μεταξὺ διήλθον διάστημα, κρημνώδης καὶ ὀλίγου ἀπόρουτον ταῖς τραχυτάταις ἀνάοις. Ἦν δὲ πεντεκαίδεκα σημεῖα, οἷς τὸ ἐν τῇ μέσῳ διεμετρεῖτο διάστημα. Τούτων τὰ μὲν ἐκ πόδης, τὰ δὲ διὰ τοῦ ἵππου μόλις διελθὼν, ἔρριος, ῥέροι τὸ καὶ τῆς νοκτὸς συγγρησάμενος, κατὰ τὴν πρώτην τῆς ἡμέρας ὄραν ἐπίσταμαι τοῖς Ἀνδομοκίνοισι. Οὕτω γὰρ ὀνομάζεται τὸ χωρίον, ἐν ᾧ ἦν ἐκκλησιαζῶν ἐκείνος μετὰ ἄλλου ἐπισκόπου δύο. Ἀποθὼν δὲ κατείδόντες ἐξ ἀγέλης τινὸς ὑπερκαίμενος τῆς κόμης τὴν ἐν τῇ ὑπαίθρῳ τῆς ἐκκλησίας συνδρομήν, βῆδην τὴν μεταξὺ διήλθουμαι τόπου, ἐκ πόδης το προύοντες ἐγὼ καὶ ἡ μετ' ἐμοῦ συνοδία, καὶ τοὺς ἵππους διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Ὡς τε φθάσαι ἡμῶς τὰ δύο γενέσθαι, ἐκείνῳ το ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑπεστρέψαι, καὶ ἡμᾶς πληροῦσαι τῷ μαρτυρίῳ. Μηδεμίαν δὲ γενομένην ἀναβολὴν, ἐπέμφορῃ παρ' ἡμῶν ὁ μνηστὴν αὐτῷ τὴν παρουσίαν· καὶ μικροῦ διαγεγονότος διαστήματος, ὁ ὑπερεταυόμενος αὐτῷ διάκονος συνέτευχεν ἡμῖν, ὃν παρεκάλεσθαι διὰ τάχους μνηστῆσαι, ὥστε ἐπὶ πλεον αὐτῷ συνδιαγραφεῖν, ἐφ' ᾧ το καιρὸν εὐρεῖν, πρὸς τὸ μηδὲν περιορθῆναι τῶν ἐν ἡμῖν ἀθεράπευτον. Μετὰ τοῦτο ἐγὼ μὲν ἐκαθήμεν κατὰ τὸ ὑπαίθρον, ἀναμένων τὴν εἰσκαλοῦσα, καὶ προσκαίμεν ἀκαιρὸν θέαμα τοῖς ἐπιδημοῦσι κατὰ τὴν σύνοδον. Καὶ χρόνος διαγένοτο οὐκ ὀλίγος, καὶ νουσταγμὸς ἐπὶ τοῖσιν, καὶ ἀκρίβεια, καὶ ὁ ἐκ τῆς ὁδοῦ κόπος ἐπιτείνων τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τὸ θάλασπος ἰσχυρὸν, καὶ οἱ πρὸς ἡμᾶς ἀποβλέποντες, καὶ ἀλλήλοισι διὰ τῶν δακτύλων ὑποδεικνύοντες. Καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα οὕτω μοι βαρέα ἦν, ὡς ἀληθεύειν ἐπ' ἐμοῦ τὸ τοῦ Προφήτου, ὅτι « Πικρῆσαν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ πρὸς μεσημβρίαν ἤδη προσελθούσης τῆς ὄρας εἰσγέμεθον, πολλὰ μεταμεληθεὶς καὶ τῆς συντόχιας, ὡς ἑμαυτῷ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης παρασχῶν τὴν αἰτίαν.

igitur, aliaque hujusmodi omnia tam mihi erant gravia, ut in me Vatis illud verbum vere competere: « Obtortuit in me spiritus meus. » Instabat jam meridies, et me vehementer congressus laqueus penitentiæ, ut qui nihilmet talis ignominie auctor exsistissen.

¹ Psal. cxlvii, 7.

Cumque gravior haec mihi accideret injuria, A quam si ab hostibus profecta fuisset, ipsa mihi cogitatio mea molestiam exhibebat, secum modo quodam pugnans, et sententiam suam mutans in consilio sinistro quod instituisset. Ubi vero vix tandem nobis sacrarium apertum esset, jamque ingressi fuissetus adyta; vulgus quidem hominum quominus introiret, aditu prohibebatur, meo mecum intrante ministro, qui manu corpus e labore fatigatum fuleiret. Hinc cum hominem compellassem, et aliquantulum stetissem, exspectans ut sedere juberet, ut nihil horum accidit, conversus ad gradus quosdam procul inde dissitos, in eorum uno consideo, et nunquid amanter humaniterve dicturus esset nobis, vel saltem superciliis annuturus, opperitor. Verum omnia contra spem nostram evenere. Nam silentium nocturnum erat, et tristitia quaedam tragica, et stupor, et in universum nulla vox est prolata. Denique non exiguum temporis intervallum quasi nigra in nocte silenter exigebatur. Ad ea toto animo percussus, quod ne vulgari quidem voce nos dignaretur, per illa hominum in usu frequentia verba, quibus vel obiter saltem excipere nosmet solemus, ejusmodi sunt, « Salvus advenisti: » vel, « Unde nobis ades? qua de causa? quamobrem huc properasti? taciturnitatem illam mihi quasi quandam vite apud inferos imaginem proponebam. Quamquam hoc exemplum ne quidem usurpare debebam. Etenim apud inferos magna est aequalitas in conditione omnium, quippe ubi nihil eorum, quae supra terram totam illam vite humanae tragediam efficiunt, turbae quidquam afferat. Nam gloria quemadmodum vates quidam loquitur, una cum hominibus non descendit: sed ejusvis hominis anima relictis iis, quae in hac vita expetuntur a plerisque summo studio petulantia, inquam, et superbia, et fastu, simplex et omni absque apparatu ad inferos sese confert, ita ut nihil rerum in hac vita molestarum quidquam istis negotii exhibeat. Utat res sese habeat, mihi quidem certe illa, quae tum accidebant, vel infernus, vel caliginosa carcer, vel alia quaedam tristis officina pœnae videbantur esse: praesertim cum mecum ipse perperderem, quantis in bonis a patribus acceptis successores facti fuerimus, et quales posteris narrationes de nobis relicturi simus. Quid dicam de summa amoris affectione, qua sese mutuo patres nostri complectebantur? Nihil certe miri est, eos qui sint homines in natura, ejus per omnia par est dignitas, nolle potiori ceteris esse loco, sed existimare, mutuo nos debere nosmet humilitate superare. Enimvero maxime ad animum mihi accidebat, univarse creaturae Dominum, unigenam illum Filium, qui est in sinibus Patris, qui existit initio rerum, qui existit in forma Dei, qui universa gestat verbo potentiae suae, hunc ergo non in hoc solum abjecisse se, quod per carnem quasi peregrinatus sit in humana natura: sed quod etiam proditorem Judam ore suo propius et

Kαὶ χαλεπώτερον τῆς παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι γενόμενης ὕβρειος, ὁ ἐμὸς με λογιζομὲν ἡγία, μαχόμενος τρόπον τινὰ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μετακινώσκων ἐν ὑπεροβολῇ ὑπὲρ ὧν προέθετο. Ὡς δ' οὖν μόλις ἰνοίγη ἡμῖν τὰ ἀνάκτορα, καὶ τῶν ἐδύτων ἐντὸς ἐγενόμεθα· οἱ μὲν πολλοὶ ἀπακλείσθησαν τῆς εἰσόδου· ὁ δὲ ἐμὸς συνεισῆλθε διάκονος, ὃς τῇ χειρὶ τὸ σῶμα ὑπήρειθε πεπονηκὸς ἐκ τοῦ κόπου. Ἐγὼ δὲ προσειπὼν αὐτῷ, καὶ ἐπ' ὀλίγον σταθεὶς, ὥστε μοι γενέσθαι προτροπήν εἰς καθέδραν, ὡς οὐδὲν τούτων ἐγίνετο, ἐπί τινος τῶν πόρρωθεν βάθρων διατραπεῖς ἀνεπαυσάμην, ἀναμῆνον εἰ ἄρα τι φθέγγεαιτο πρὸς ἡμᾶς εὐμενὲς, ἢ τι φιλόανθρωπον, ἢ ταῖς γούν ἄφροσι λοιπὸν ἐπιναύεται. Ἄλλ' ἀπ' ἐναντίου τῇ ἔλπίδι τὰ πάντα. Σιωπὴ γὰρ ἦν τὸ ἀπὸ τούτου νυκτερινή, καὶ κατήφεια τραγική, καὶ θάμβος, καὶ ἐκπληξις, καὶ παντὴς ἀφυσία, καὶ χρόνος οὐκ ἐν μικρῷ διαστήματι καθάπερ ἐν μελαίνῃ νυκτὶ δι' ἡσυχίας παρατεινόμενος. Ἐγὼ δὲ τούτοις ἐναποπλαγῆς τὴν διάνοιαν, διὰ τὸ μὴδὲ τῆς κοιτῆς αὐτὸν ἐθέληται μεταδύνααι φωνῆς, διὰ τὴν κατημαξευμένων τούτων τὴν συντυχίαν ἀφροσιμένων· οἷον τὸ, « Εὖ ἦχαις, ἢ πόθεν ἦχαις; ἢ ὑπὲρ τίνας; ἢ τίς ἡ τῆς παρουσίας σπουδῆ; » τὴν ἡσυχίαν ἐκείνην τῆς ἐν ἕδρῳ διαγωγῆς ἐποιούμην εἰκόνα. Μᾶλλον δὲ κατακινώσκω τοῦ ὑποδείγματος. Ἐν ἕδρῳ γὰρ ἰσονομία πολλή, μηδενὸς τῶν ὑπὲρ γῆς τὴν περὶ τὸν βίον τραγωδίαν ἐργαζομένων, ἐκείνην τὴν διαγωγὴν διολοῦντος. Οὐ γὰρ συγκαταβαίνει, καθὰ φησιν ὁ Προφήτης, τοῖς ἀνθρώποις ἡ δόξα· ἀλλὰ καταλιπούσα ἡ ἐκλάτου ψυχῇ τὰ νῦν σπουδαζόμενα τοῖς πολλοῖς, ὕβριν λέγω καὶ ὑπερηφανίαν καὶ ὑπόρον, ἀπλή καὶ ἀκατάσκειος ἐπιχωριάζει τοῖς κάτω, ὡς μηδὲν τῶν τῆδε μοθηρῶν καὶ παρ' ἐκείνοις εἶναι. Πλὴν ἄλλ' ἐμοὶ ἄδης ἢ δεσποτήριον ἀφεγγές, ἢ ἄλλο τι σκυθρωπὸν κολαστήριον ἐδόκει τὰ παρόντα εἶναι, λογιζομένῳ ὅσων ἀγαθῶν ἐγενόμεθα παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν διάδοχοι, καὶ οἷα διηγῆματα τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλείβομεν. Τί δὲ λέγω τῶν πατέρων τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν; Θαυμαστὴν γὰρ οὐδὲν, ἀνθρώπους ὄντας ἐν ἑμοσίμῳ τῇ φύσει, μηδὲν ἐθέλειν πλεον ἀλλήλων ἔχειν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγεῖσθαι ἑαυτῶν ὑπερέχειν. Ἄλλ' ἐκεῖνο μάλιστα μοι τῆς διανοίας καθήπτετο, ὅτι ὁ πάσης κτίσεως Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, ὁ ἐν μαρτυρίᾳ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁ τὰ σύμπαντα φέρων τῷ βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνον ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ἐπιδημήσει τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην ἑαυτοῦ Ἰούδαν τῷ ἰδίῳ σόματι, διὰ φιλήματος προσεγγίζοντα δεχέσθαι, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, τὸ μὴ φιληθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὡς φιλόανθρωπος, ἀνειδίξεν. Ἐγὼ δὲ οὕτε ἀντὶ τοῦ λεπροῦ ἐλογίσθημι τῷ τίνι; Ὅ τίς; Τὴν διαφορὰν εὐρεῖν οὐκ ἔχω. Τῷ πόθεν καταβεβήκασι; Ὅπου κείμενος; Εἶγε τὰ τοῦ κόπου βλεποὶ τις τούτου. Εἰ μὲν γὰρ τὰ τῆς σαρκὸς ἐξοτάζοι τις, τοσούτον ἴσως ἀνεπαχθῆς ἔσται λέγειν, ὅτι ὁμοίωμα ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ εὐγενὲς καὶ ἐλευθέρων.

Ἐι δὲ τὴν ἀληθῆ τὴν ἐπιζητοῦσάν τῆς ψυχῆς εὐθυε-
ρίαν τε καὶ εὐγένειαν, ἐπίτης δούλοιο τῆς ἀμαρτίας
ἀμφοτέροι, ἐπίτης τοῦ σῆροντος τὰς ἀμαρτίας δεό-
μεθα· ἄλλος ἐστίν, ὁ τῷ ἴδιῳ αἵματι τοῦ θανάτου
καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν λυτρωσάμενος, ὅς καὶ
ἐξηγόρασεν ἡμῶν, καὶ ὑπερφανίαν τινὰ κατὰ τῶν
ἐξαγορασθέντων οὐκ ἐπιδείξαστο, νεκρούς εἰς ζωὴν
ἀνακαλούμενος, ὁ πᾶσιν ἐξιώμενος ἀρρώστειαν καὶ
ψυχῶν καὶ σωμάτων.

stia cujusquam potest, parem utriusque dignitatem esse, qua ingenuitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus interque servi; æquali ratione peccata tollentis indigemus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptos ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καθ' ἡμῶν τύφος καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας
ἔγκλος μικροῦ δεῖν τῷ οὐρανίῳ ὕψει στενωγορού-
μενος ἦν, ὕλην δὲ τινὰ καὶ ἀφροσύνην πρὸς τὴν νόσον
οὐδεμίαν ἐώρων, ὅθεν συγγνωστὴν γίνεται τὸ τοιοῦτον
πάθος, ἐπὶ τῶν ἐκ περιστάσεώς τινος ταύτην ἀνα-
λαμβάνοντων τὴν νόσον, ὅταν ἢ γένος, ἢ παιδείας,
ἢ ἀξιώματων ὑπεροχὴ τὰ χυνότερα ἦθῃ διαρυστήρη·
οὐκ εἶχον ὅπως ἐμαυτὸν ἀτραμεῖν νοουθετήσω, διου-
δοῦσάς μοι πρὸς τὴν ἀλογίαν τῶν γινόμενων ἐνδοθεῖν
τῆς καρδίας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς λογισμοὺς
διαπιυούσας. "Ὅτε καὶ μέγιστα τὸν θεῖον ἠγάσθην
Ἀπόστολον, οὕτως ἐναργῶς τὸν ἐμφύλιον ἐν ἡμῶν
διαγράφοντα πόλεμον, λέγοντα εἶναι τινὰ ἐν τοῖς
μέλεσι νόμον ἀμαρτίας, τὸν ἀντιστρατεύμενον τῷ
νόμῳ τοῦ νόου, καὶ ποιοῦντα πολλάκις ἐαυτῷ τὸν
νόον αἰχμαλωτὸν τε καὶ ὑποχείριον. Ταύτην ἐμαυτῷ
βλέπων τῶν δύο λογισμῶν τὴν ἐξ ἐναντίας παράταξιν,
τοῦ τε χαλεπαίνοντος πρὸς τὴν ἐκ τῆς ὑπερηφανίας
ὕβριν, καὶ τοῦ τὸ διοδοῦν καταστρέλλοντος· ἐπειδὴ
κατὰ θεοῦ χάριν οὐκ ἐκράτησεν ἡ χεῖρ μου ῥοπή, τότε
πρὸς αὐτὸν εἶπον ἐγὼ· « Μὴ ἔρα τί σοι τῶν περὶ
τὴν θεραπειαν τοῦ σώματος σπουδαζομένων τῆ πα-
ρουσίᾳ μου βλάπτεται, καὶ ὑπεξελθεῖν ἐστὶν εὐκαι-
ρον; » Τοῦ δὲ εἰπόντος μὴ γρήψεν τοῦ θεραπευθῆναι
τὸ σῶμα, εἶπόν τινος λόγους θεραπευτικούς πρὸς
αὐτὸν, ὡς οἶόν τε ἦν. Κάκεινον δὲ ὀλίγον τὸ ἐπὶ
πολλοῖς ἀδικήματι τὴν καθ' ἡμῶν ἔχειν λύπην ἐν-
δεικνύμενον, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἀπεκρινάμην ἐγὼ·
« Ὅτι ἐν ἀνθρώποις πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπά-
την τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ θεῖον χρητήριον τὴν ἐξ ἀπάτης
παραλογισμῶν οὐ προσδέχεται. Ἐμοὶ δὲ τοσούτο πέ-
ποιθεν ἐν τοῖς πρὸς σὲ πράγμασιν ἢ συνειδησίς, ὡς
εὐχέσθαι τῶν μὲν ἄλλων ἀμαρτιῶν γενέσθαι μοι τὴν
συγχώρησιν· εἰ δὲ τι κατὰ σοῦ πέπρακται μοι,
τοῦτο μείναι εἰς τὸ διηνεκὲς ἀσυγχώρητον. » Σχε-
τικιάτας δὲ τῷ λόγῳ, οὐκᾶτι προστεθῆναι τὰς ἀποδεί-
ξεις τοῖς εἰρημένους ἐδέξατο. "Ὡρα ἦν πλείων ἢ κατὰ
τὴν ἔκταρ· καὶ τὸ λουτρὸν εὐπρεπές, καὶ ἐν παρα-
σκευῇ ἢ ἐστίασις, καὶ Σάββατον ἢ ἡμέρα, καὶ μαρ-
τύρων τιμῆ. Καὶ πάλιν ὁ μαθητὴς τοῦ Εὐαγγε-
λίου πῶς μιμᾶται τὸν τοῦ Εὐαγγελίου Δεσπότην;
ὁ μὲν μετὰ τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν ἐσθίει καὶ

A ipsum sub osculi specie accedentem admiserit: quodque domum leprosi Simonis ingressus, eidem pro summa humanitate sua exprobrat, quod osculo non fuisset exceptus. Ego vero ne pro leproso quidem sum habitus. At qui vir, a quo? Neque certe quidquam discriminis invenire. Unde is descendenter? Ubi abjectus ipse jacueram, si quidem mundana quis intueatur. Nam que carnis sunt, si quis exploret, fortasse tantum dici absque molestia cujusquam potest, parem utriusque dignitatem esse, qua ingenuitatem, qua nobilitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus interque servi; æquali ratione peccata tollentis indigemus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptos ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

B Cum igitur insignis ille adversus nos fastus, et superbiæ magnitudo parum abesset quin celesti a sublimitate non eaperetur: cumque materiem nullam, nullam occasionem morbo huic præbitam cernerem, quibus ex rebus hæc animi perturbatio veniam mereri consuevit, quoties aliqui tenentur hoc morbo quadam ex circumstantia, nimirum ubi vel genus, vel institutio, vel dignitatem præstantia mores leviusculorum hominum inflat: nesciebam quo pacto meipsum erudirem, uti memet continerem; quod animus mihi ob insolentiam eorum que acciderent, interius intumesceret, et cogitationes omnes de tolerantia respueret. Atque hoc tempore vel maxime divinum illum Apostolum admiratus sum, qui tam illustri ratione bellum intra nos civile depinxerit, cum ait esse quamdam in membris nostris legem peccati, quasi copias suas obijcientem legi mentis, sæpiusque mentem sibi captivam reddentem, ac suam in potestatem redigentem². Hujusmodi eum in me duarum cogitationum velut instructum utrinque ex adverso aciem cernerem, quarum altera graviter ferret illam a superbia profectam injuriam, altera id quod intumesceret pacaret: posteaquam Dei beneficio victoria non potiebatur id quod in pejus momento suo impellebat, tum demum sic eum compello: Num quid eorum, que ad corporis tui curam pertinent, propter adventum meum omittitur cum incommodo tuo, ut nos exire sit opportunum? Ad que eum dixisset, non esse sibi opus curatione corporis, subjeci verba quedam, quibus ægrum hominis animum pro virili curarem. Cumque paucis ille se nobis irasci propter multas injurias ostendisset, respondi ego: « Mendacium inter homines ad fraudem ac deceptionem vim habere permagnam; verum in Dei judicio non posse fraudis falsitatem locum habere. Meæ vero conscientiæ tanta est in his adversus te negotiis confidentia, ut exceptem aliorum quidem mihi delictorum veniam contingere, at si quid contra te commisi, hoc ut in perpetuum non condonatum maneat. » Hanc ille orationem cum graviter molesteque tulisset, non amplius

² Rom. vii, 25.

addi ad ea quae dixissem probationes quasdam passus est. Sexta jam hora praetulerat, et balneum eleganter instructum erat, et apparabatur epulum, et ipsa dies Sabbatum erat, et martyrum celebratio. Haec rursus mihi vide, quae pacto discipulus Evangelii Dominum Evangelii imitetur. Nam hic quidem cum publicanis ac peccatoribus comedens, sic sese purgabat ad illos, qui hoc ei loco probri obijcerent, ut diceret id se ex benigno quodam erga homines studio facere. At ille piaculi loco ducit et inquinamenti adhibere nos mense suae post defatigationem illam ortam ex illucere: post tantum aestum, in quo assidentes ipsius ad ostium sub dio torremur: post tristem illam taciturnitatem, quam experti eramus, posteaquam in conspectum ejus veneramus. Nimirum nos rursus ad idem spatium emittendum dimittit, ut per eandem viam nosmet affigeremus, corpore jam defecto et laboribus macerato. Quo factum, ut vix sub serum multas medio in itinere perpassi aerumnas comites nostros assequeremur. Nam et nubes quaedam ex turbine subito in aere orta, copioso imbri ad ipsas usque medullas nostras penetrabat. Etenim tegumentis ob ingentem aestum instructi non eramus, ut adversus pluviam nosmet munire possemus. Verumenimvero per Dei gratiam quasi qui ex tempestate vel naufragio salvi evaserunt, ita et ipsi comites nostros magna cum letitia sumus assecuti. Cumque per noctem quievissemus, vivi et incolumes una cum aliis ad nostra usque loca pervenimus, hoc praeter alia consecuti forte fortuna, quod eorum omnium quae prius acciderunt, haec adversus nos in hoc tempore exercita injuria memoriam renovavit. Adeoque necessitas ipsa nos cogit, ut in posterum et ipsi nostra causa consilii quidpiam capiamus, vel potius illius ipsius causa. Nam quod ejus institutum in illis, quae accidere prius, impeditum non fuerit, id vero hominem tam immodicam ad fastum provexit. Quamobrem ut seipso reddatur melior, convenit forsitan a nobis quoque nonnihil suscipi, ut se hominem esse discat, qui nullam adversus eidem addictos sententiae, dignitateque pares, vel injuria vel ignominiae potestatem habeat. Ecce enim, verum esse largiamur (dicam quidem sub conditione) designatum a me quiddam esse, quod esset ipsi ingratum molestumque: quodnam adversum nos ob ea quae vel facta sunt, vel ex conjecturis collecta, iudicium est institutum? quae rei probatio de illata injuria nos convicit? Qui canones adversus nos producti? Quenam legitime ab episcopo enuntiata verba sententiam contra nos lata approbarunt? Quod si quid ejusmodi maxime factum est, et quidem legitime: omnino tamen in aliquo saltem gradu erat periculum. At petulantiam adversus ingenuos homines, et ignominiam adversus dignitate pares, quinam quaeso canones unquam comprobant? Judicate justum iudicium vos qui Deum respicitis, quamobrem hanc nobis

πίνον, ἀπελογεῖτο τοῖς ἐνειδίξουσιν, ὡς κατὰ φιλο-
 ανθρωπίαν τοῦτο ποιεῖν. Ὁ δὲ ἄγος κρίνει καὶ
 μίξιμα, τὴν ἐπὶ τραπέζης κοινωνίαν, μετὰ τὸν
 κόπον ἐκείνον, ὃν ἐκ τῆς ὀδοπορίας ὑπέστημεν·
 μετὰ τὸ θάλασπος τὸ τοσοῦτον, ἐν ᾧ ὑπαίθριοι ταῖς
 θύραις αὐτοῦ προσκαθεζόμενοι καταεργύγγημεν· μετὰ
 τὴν σκυθρωπὴν ἐκείνην κατῆφαιαν, ἣν ἐν ὀφθαλμοῖς
 αὐτοῦ γυροῦντες ἀνέτικμεν· καὶ ἀποπέμματα ἡμῶς
 πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ διάστημα, διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ,
 ταλαιπωροῦντας ἐν ἐκλειστοπότῃ ἤδη καὶ κατοπισπο-
 νητικῷ τῷ σώματι· ὥστε μόλις ἡμῶς περὶ δαίτην
 ὄψιν πολλὰ διὰ μέσου κακοπαθήσαντος καταλαβεῖν
 τὴν συνόδιαν. Καὶ γὰρ τι καὶ νέφος ἐκ λαίλαπος κατὰ
 τὸ ἄθρόον ἐν τῷ ἄερι γινόμενον, αὐτῶν τῶν μυκλῶν
 ἡμῶς λάβρω τῷ ἔμβρω καθίκατο. Ἀποράσκει· γὰρ
 ἦμεν διὰ τὸ ὑπερβάλλον θάλασπος, ὡς πρὸς ὑποῦ φυ-
 λακίην. Πλήν ἄλλῃ κατὰ Θεοῦ χάριν, ὡς οἱ ἀπὸ κλύ-
 δωνος ἢ ναυαγίου περιωθέντες, ἄσμενοι τῆν συν-
 οδίαν ἡμῶν καταλάθμεν· καὶ ἀναπαυσάμενοι τὴν
 νύκτα μετὰ ἀλλήλων, ζῶντες μέχρι τῶν ἡμετέρων
 διεσώθημεν τόπου· τοῦτο προσλαθόντες ἐκ τῆς
 συντυχίας, ὅτι πάντων τῶν πρότερον γεγονότων, ἡ
 ἐναγχος γενομένη καθ' ἡμῶν ὕβρις τὴν μήμηρην ἀν-
 ενώστατο. Καὶ τοὶ ἀναγκάζομεθα λοιπὸν καὶ ὑπὲρ
 ἡμῶν βουλευσάσθαι· μῶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκείνου.
 Τὸ γὰρ μὴ ἀνακοπῆναι τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν ἐν τοῖς
 πρότερον γεγεννημένοις, εἰς ταύτην αὐτοῦ ἤγαγε τοῦ
 τύφου τὴν ἀμωρίαν. Οὐκοῦν ὡς ἂν κάκεινος ἐαυτοῦ
 γένοιτο κρείττων, τάχα τι προσήκει καὶ παρ' ἡμῶν
 γενέσθαι, ὡς ἂν μάλῃ ἀνθρωπος ὢν, καὶ οὐδεμίαν
 κατὰ τῶν ὁμοφρόνων τε καὶ ὁμοπίμων ὕβριός τε
 καὶ ἀτιμίας τὴν ἀθελαντίαν ἔχων. Ἰδοὺ γὰρ ὀληθὲς
 εἶναι δεδύσθαι, (λέγω καθ' ὑπέθεσιν) γεγενῆσθαι παρ'
 ἡμοῦ τι λυπηρὸν κατ' ἐκείνου· ποῖον συνέστη καθ'
 ἡμῶν ἐπὶ ταῖς γινόμενοις, ἢ ὑπονοουμένοις κριτή-
 ριον; Τίς ἀπόδειξις τὴν ἀδικίαν ἀπέλαξε; Τίνες
 κανόνες καθ' ἡμῶν ἀνεγνώσθησαν; Ποῖα ἔνομος
 ἐπισκόπου ἀπόφασις τὴν καθ' ἡμῶν κρίσιν ἐκώρυσεν;
 Εἰ δὲ τι καὶ ἐγενόνη· τοῦτον ἐνόημος, πάντως ἂν
 περὶ τὸν βαθμὸν ὁ κείνου ἦν. Ὑψίον δὲ κατὰ τῶν
 ἐλευθέρων, καὶ ἀτιμίαν κατὰ τῶν ὁμοπίμων, ποῖοι
 κανόνες ἐνομοθέτησαν; Κρίμα δίκαιον κρίνατε, οἱ
 πρὸς Θεὸν ὄρωντες, ἐν τίνι συγκαρῶν ἤγεισθε τὴν
 καθ' ἡμῶν ἀτιμίαν; Εἰ κατὰ τὴν ἱερωσύνην τὸ ἀξίωμα
 κρίνατε, ἔη παρὰ συνόδου καὶ μὴ γέγονεν ἀμφοτέρω
 ἡμῶν ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντίς τῆς
 τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τὸ ἔσθον ἔχειν. Εἰ δὲ
 τίνες ἡμῶς γυμνοῦς τοῦ κατὰ τὴν ἱερωσύνην ἀξιώμα-
 τος ἔσθ' ἐαυτοὺς βλάποιεν, οἱ τοῦ ἐτέρου πλεῖον ἔχει
 ὁ ἕτερος; γένος; παιδεύσιν; ἐλευθερίαν πρὸς τοὺς
 ἀρίστους τε καὶ εὐδοκίμους; γυνῶσιν; Ταῦτα ἢ ἐν τῷ
 ἔσθον καὶ παρ' ἡμῶν ἔστιν εὐρεῖν, ἢ πάντως οὐκ ἐν
 ἐλάσσονι. Ἀλλὰ πλεῖστον λέγει· Μὴ γένοιτο εἰς ἀν-
 άρχην εἰσεῖν, ταῦτα περὶ αὐτοῦ διεγρήσασθαι ἢ τοσο-
 ῦτον ἀρκεῖ μόνον εἰπεῖν, ὅσος ἦν τὸ καταρχάς, καὶ
 νῦν ὅσος ἐγένετο, καὶ καταλιπεῖν ἄλλοις ἀναζητήσαι
 τῆς ἀξίωστος τοῦ πλεῖστου τὰς ἀφορμὰς, τοῦ μέχρι
 τοῦ παρόντος καὶ καθ' ἑκάστην μικροῦ δεῖν ἡμέραν
 διὰ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων αὐξανόμενου τε καὶ

πραξιμένων. Τίς οὖν ἢς καὶ ἡμᾶς, σφραγῆς ἢ ἕξου-
 σία, εἰ μὴτε γένους ὑπεροχὴ, μὴτε ἀξιώματος περι-
 φάνεια, μὴτε δόξαις ὑπερθήλλουσα λόγῳ, μὴτ'
 εὐεργεσία τις προὔβληται; ἴπλοτε καὶ εἰ ταῦτα ἦν,
 καὶ οὕτως ἂν τὸ κατὰ τὴν ἕξουσιαν ἐπὶ τῶν ἐλευθέρων,
 ἄτύχων ὄντων. Μηδενὸς δὲ τούτων ὄντος, οὐκ οἴμαι
 καλῶς ἔχειν τὴν τοσαύτην τοῦ τύχου νότον περιεῖναι
 ἀθεράπευτον. Θεραπεία δὲ ἐστὶ τὸ ἐπακλῖναι τὴν
 ὑπερηφανίαν, καὶ διαστῆλαι τὸν διόλονον ὄγκον, μι-
 κρὸν διαπνευσθέντος τοῦ κατὰ τὸν τύχου φυσήματος.
 Ὅπως δ' ἂν γένοιτο τοῦτο, Ὁεῖ μολύται.

Quod si qui nos extra sacerdotii dignitatem, seorsum quolibet,
 intueri velint, quid amplius alter habet altero?
 genus, institutionem, ingenuitatem collatam ad
 praestantissimos et claros quoque, scientiam? Ea
 vero vel paria reperiri possunt in nobis, vel saltem
 non minora. Fortasse de divitiis dicet? Nolim me
 cogi, ut haec de ipso commemorem. Ille modo dicere sufficiat, quante fuerint ille initio, tantas
 etiam nobis nunc esse: praeterea nos quibus occasionibus eas opes amplificaverimus, quas hactenus
 et quidem prope quotidie praeclearis conatibus augemus quasque alimus, aliis perquirendum re-
 linquere. Quamvis igitur ille potestatem habet inferendam nobis injuria, si nulla haec generis est
 praestantia, neque dignitatis splendor, neque eximia dicendi vis, neque beneficentia prius erga me
 declarata? quandoquidem etiam si haec essent, nihilominus condonari non debet exercita adversus
 homines ingenuos petulantia. Verum cum nihil horum sit, non arbitror recte nos facturos, si
 tantum fastus morbum incuratum negligamus. Neque vero alia potest esse curatio, quam si de-
 primatur superbia, et inanis ille fastus coercentur, inflatione tam elata nonnihil exspirante. Ut
 autem id fiat, Deo permittimus, cui hanc rem curae futuram non dubitamus.

EPISTOLAM B.

EPISTOLA II.

Reprehendit abusus tunc temporis in peregrinationibus ad loca sancta obcios.

Περὶ τῶν ἀπειρήτων εἰς Ἱερουσόλυμα.

Ἐπειδήπερ ἠρώτησας, ὡς φησι, διὰ τοῦ γράμμα-
 τος, πρόπειν ἠθήθη περὶ πάντων σοι καθεζῆς ἀπο-
 κρίνασθαι. Τῆθ' τοῦς ἔπαξ ἀναθεωρικῶς ἐκαστοῦς
 τῆ ὑψηλῆ πολιτεία, καλῶς ἔχον φημί πρὸς τὰς τοῦ
 Εὐαγγελίου διὰ παντὸς ἀποβλέπειν φωνάς· καὶ ὡσπερ
 οἱ τῶ κανόνι τὸ ὑποκαίμενον ἀπευθύνοντες, κατὰ τὴν
 ἐπὶ τοῦ κανόνος εὐθεΐαν τὰ σκολιὰ τὰ ἐν χερσίν εἰς
 εὐθεΐτητα μεταβάλλουσιν· οὕτως προσήκειν ἡγοῦ-
 μαι ὁδὸν τινὰ κανὼνα ὄρθην καὶ ἀδιάστροφον, τὴν
 εὐαγγελικὴν λέγω δὴ πολιτείαν, τούτοις ἐπιβάλλοντα,
 κατ' ἐκείνην πρὸς τὸν Θεὸν ἀπευθύνεσθαι. Ἐπεὶ
 τοίνυν εἰσὶ τινες τῶν τὴν μονήρη καὶ ἰδιόζοντα βίον
 ἀπανηρημέτων, οἳς ἐν μίρῃ εὐσεβείας ἐνδύμνεται τὸ
 πῶς ἐν Ἱεροσολύμοις τύπους ἔπειν, ἐν οἷς τὰ σύμ-
 βολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδοχίας τοῦ Κυρίου ὁρᾶται,
 καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸν κανὼνα βλέπειν· καὶ εἰ ταῦτα
 βούλεται ἢ παρὰ τῶν ἐπιτολῶν χαίρατογία, ποιῶν τὸ
 ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἕξω ἐστὶ τῶν
 ἐπιτολῶν τοῦ Λεοπτότου, ὁκῶσθα τί ἐστὶ τὸ διατεταγμέ-
 νον· τὸ θέλειν ποιῶν αὐτὸν ἐκαστοῦ τοῦ καλοῦ νόμου
 γινόμενον. Ὅπως προκαλεῖται πρὸς τὴν κληρονομίαν
 σῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Κύριος τοῦς εὐλογημέ-
 νους, τὸ ἀποβλεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς κατορθώ-
 ματιν οὐκ ἀπείρημησεν· ὅπου τὸν μακροκρίτην διαγ-
 γέλλει, τὴν τοιαύτην σπουδὴν ὃ περιέλαβεν. Ὁ δὲ
 μὴτε μακρόρον ποιῆ, μὴτε πρὸς τὴν βασιλείαν εὐθε-
 ρον, ἀλλὰ τίνος σπουδάζεται, ὃ νοῦν ἔχον ἐπισκευά-
 σθαι. Καὶ εἰ μὲν ἐπιφορὸς ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν
 οὐδὲ οὕτως καλὸν παρὰ τῶν τελείων σπουδάζεσθαι.

B

De iis qui adveniunt Ierusalem (1).

Quia me rogasti, amice, per epistolam, mihi
 ordine de omnibus tibi respondendum existimavi.
 Equidem qui semel se altiori vivendi rationi de-
 dicarunt, cum eis praecclare agi censeo, si perpetuo
 ad Evangelii voces inducantur, ac tanquam, qui
 regula quidquid propositum est dirigunt, ejus
 rectitudine, tortuosa quae in manibus habent, ad
 rectitudinem adducunt: ita convenire arbitror, ut
 veluti quamdam regulam rectam et immutabilem,
 evangelicam dico politiam, his admoventes, juxta
 illam ad Deum dirigamur. Cum itaque sint aliqui
 ex iis qui solitariam et privatam vitam sibi delegerunt,
 qui in parte pietatis ponant Ierosolymita-
 nana loca vidisse, in quibus indicia Domini ad-
 ventans per carnem conspiciuntur, praecclare se res
 habebit, si ad regulam ipsam respiciamus, idque
 si velit praceptorum ductus, ut opus faciamus
 quasi mandatum Domini: sin praeter Domini praec-
 cepta id appareat introductum, hand scio quid
 sit, quod praecipiat velle quid aliquem facere, qui
 se sibi legem boni fecerit ipsum. Ubi ad regni
 caelorum hereditatem consequendam vocat Domi-
 nus benedictos, perfectionem in Ierusalem inter
 re te facta, quae eo dirigant, non enumeravit: ubi
 beatitudinem annuntiat, tale stadium, talempue
 operam non est complexus. Quod autem neque
 beatum efficit, neque ad regnum conducibile est,
 quare in eo studium et operam poni oporteat, qui
 mentem habet, consideret. Atqui licet id opus

(1) Incerto interprete. — Ep. 4658, III, 631. — Cf. Græts. v. d. Soc. Jesu, Note, ad calcem hujus voluminis.

utilitatis quid haberet, ne sic quidem honeste a perfectis studio dignum videri deberet. Quoniam autem id factum diligenter examinatum, animo detrimentum conciliat, iis qui vitae accurate degenere incumbunt, longo studio indignum est: imo maxime cavendum, ut nihil ab eo cedatur is, qui secundum Deum vitam instituit agendam. Quid igitur est in his quod cedat? Sancta et gravis vite institutio eadem omnibus et viris et feminis proposita est. Peculiaris est vite philosophice honestas et castitas: quae in vita sua eaque non mista ac seorsim acta consummatur, ita ut impermixta sit, et minime confusa natura: neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum ad tuenda castitatis et honestatis officia contententibus. At vero itineris conficiendi necessitas nunquam non diligentem in his observandis indifferentiam adducit. Nam tantam viam femina, nisi qui eam conservet, habeat, percurrere nequit: tum quia propter naturalem imbecillitatem iumento imponenda est, illincque deponenda: tum quia in difficultatibus tuenda ac servanda. Quidquid autem supponere possimus, sive notum habet, qui ei praestet obsequium, sive mercenarium, qui famuletur, ex utraque parte quod fiet, reprehensionem non effugiet. Nam sive externo se committat, sive domestico acquiescens, continentiae legem non conservat. Cum autem in locis illis Orientalibus diversoria et hospitia, urbesque in multis licentiam et ad malum indifferentiam habeant, qui fieri poterit, ut qui per fumum ambulet, non exasperetur oculis? Ubi inquinatur auris, inquinatur oculus, inquinatur et eor, per oculos et auditum nefanda excipiens, qui fieri poterit, ut non afficiatur, qui affecta loca transgreditur? Quid vero etiam plus est habiturus, qui loca illa adit, quasi vero etiamnum Dominus corporaliter in locis illis degat, atque a nobis abierit: aut veluti sanctus Spiritus apud Ierosolymitanos abundet, ad nos autem transire non possit? Atque si ex iis quae conspiciuntur Dei praesentiam conjicere licet, potius in natione Cappadocum Deum moram trahere quis statuerit, quam in externis locis. Nam quae sunt in iis altaria, per quae Domini nomen celebratur? Nec sane quis totius fortasse orbis totidem enumeraret altaria. Deinde etiam si in locis Ierosolymitanis plus divinae gratiae inesset, illic viventium peccatum non tam frequens et consuetum esset. Jam vero nullum est immunditiae genus, quod apud eos non perpetraret: ac malitiae, adulteria, furti, idololatriae, veneficia, invidiae et caedes, ac tantum in primis malum illis tam frequens et assiduum est, ut nusquam tanta sit ad trucidandum promptitudo, quanta illis locis inhabitant, ubi belluino more in sanguinem contribulium nutuo incurunt, frigidi lucri causa.

Ubi ergo haec fiunt, quo argumento intelligas, illis in locis amplio rem gratiam esse? Sed scio quid mihi multi adversus ea, quae dicta sunt, objiciant. Arant enim: quomobrem haec contra te

Ἄπει δὲ καταμαθὸν ἄνθρωπον δι' ἀκριβοῦς τὸ γινόμενον, καὶ ψυχικὴν προστρέχεται βλάβην τοῖς τὸν ἀκριβοῦς βίον ἐνστηταμένοις, οὐκ ἔστι τῆς μακρᾶς σπουδῆς ἄξιον, ἀλλὰ τῆς μογίστης φυλακῆς, ὡς μηδὲν τῶν καταβλαπτόντων ὁ κατὰ Θεὸν προηρημένος ζῆν περιπαίροιστο. Τί οὖν ἔστιν ἐν τούτοις τὸ βλάπτον; Ἡ σεμνὴ πολιτεία πᾶσι πρόκειται, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖξιν, ἔθιον τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, ἢ εὐσχημοσύνη· αὕτη δὲ ἐν τῷ ἀμίκτω καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς κατορθοῦται, ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναῖξιν πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ἔρμύνηντων. Ἄλλ' ἢ τῆς ὁδοπορίας ἀνάγκη αἰετὴν ἐν τούτοις ἀκριβοῦσαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατετηρημένων ἔχει· ἀμύχανον γὰρ γυναῖκα τοσαύτην ὁδὸν διαδραμεῖν, εἰ μὴ τὴν διασώζοντα ἔχει, καὶ διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν ἀναγομένη ὑπὸ τὸ ὑποζύγιον, κάκισθον καταγομένη, καὶ ἐν ταῖς δυσχεραῖαις παρακρατούμενη. Ὅπερ δ' ἂν ὑποθώμεθα, εἴτε γνήσιμον ἔχει τὴν τὴν θεραπείαν ἀποπληροῦντα, εἴτε μισθωτὸν τὴν τὴν διακονίαν παρεχόμενον, καθ' ἑκάτερον μέρος οὐ διαφεύγει τὴν μέρψιν τὸ γινόμενον· οὕτε γὰρ τῷ ξένῳ ἐαυτὴν προσαναπαύουσα, οὕτε τῷ ἰδίῳ, τὴν τῆς σφραγισμένης φυλάττει νόμον. Τῶν δὲ κατὰ τοὺς Ἀνατολικούς τόπους πανδοχείων καὶ καταλυμάτων, καὶ πόλεων πολλὰ τὴν ἀβυσσον καὶ πρὸς τὴν κακὴν τὴν ἀδιαφορίαν ἐχόντων, πῶς ἔσται δυνατόν διὰ καπνοῦ περιόντα μὴ ὀριμυγθῆναι τὰς ὄψεις; Ὅπου μολύνεται μὲν ἀκοή, μολύνεται δὲ ὀφθαλμοὶ, μολύνεται δὲ καρδία, δι' ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς δεχομένη τὰ ἄστοπα· πῶς ἔσται δυνατόν ἀπαθῶς παραθεῖν τούτοις ἐμπαθεῖς τόπους; Τί δὲ καὶ πάλιν εἴξει ὁ ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις γινόμενος, ὡς μέχρι τοῦ νῦν σωματικῶς τοῦ Κυρίου ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις διάγοντος, ἡμῶν δὲ ἀποφοιτῶντος; ἢ ὡς τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρὰ τοῖς Ἱεροσολυμίταις πλεονάζοντος, πρὸς δὲ ἡμᾶς διαβῆναι ἀδυνατούτος; Καὶ μὴν εἰ ἔστιν ἐκ τῶν φαινόμενων, καὶ Θεοῦ παρουσίαν τεκμηριωθῆναι, μᾶλλον ἂν τις ἐν τῷ ἔθνει τῶν Καππαδοκῶν τὴν Θεοῦ δικαιοσύνην νομίσειεν, ἥ περ ἐν τοῖς ἐξῶ τόποις. Ὅσα γὰρ ἔστιν ἐν τούτοις θυσιαστήρια, δι' ὧν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου δοξάζεται, οὐκ ἂν τις τοσαύτη πᾶσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐξερριμῆταιτο θυσιαστήρια. Ἐπειτα εἰ καὶ ἔἵν πλείων ἢ χάρις ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις τόποις, οὐκ ἂν ἐπεχωρίσσει τοῖς ἐκεῖ ζῶσιν ἢ ἀμαρτία. Νῦν μὲν σοι οὐκ ἔστιν ἀκαθαρσία, εἶδος, ὃ μὴ τολμάται παρ' ἀστέας. Καὶ πονηρία, καὶ μοιχεῖαι, καὶ κλοπαί, καὶ εἰδωλολατρεία, καὶ φαρμακείαι, καὶ φθόνος, καὶ φόνος, καὶ μάλιστα γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐπιχωριάζει κακόν, ὥστε μηδαραῦ τοιαύτην ἐτοιμότητα εἶναι πρὸς τὸ φρονεῖν, ὅσον ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, θηρίων δίκην τῷ αἵματι τῶν ἁμοφύλων ἐπιτραχόντων ἀλλήλων, ψυχροῦ κέρδους χάριν.

Ὅπου τοίνυν ταῦτα γίνονται, πῶς ἀπόδειξιν ἔχεις τοῦ πλείονα χάριν εἶναι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις; Ἄλλ' οὐδὰ τὸ ἀντιλεγόμενον τῶν πολλῶν πρὸς τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημῆνα. Λέγουσι γάρ· Διὰ τί ταῦτα καὶ ἐπὶ

σὲ αὐτὸν οὐκ ἐνομοθέτησας; Εἰ γὰρ μηδὲν ἦν κίρδος τῷ κατὰ Θεὸν ἐκδημήσαντι, ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ἐκεῖ, ὑπὲρ τίνος μάλιστα ὑπέστης τὴν τοσαύτην ὁδόν; Ἀκουσάτωσαν οὖν τῆς ὑπὲρ τούτων παρ' ἐμοῦ ἀπολογίας. Ἐμὸς διὰ τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐν ἣ ἕξην ἐτάχθη παρὰ τοῦ οἰκονομοῦντος ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἐγένετο τῆς ἀγίας συνόδου διορθώσεως ἕνεκεν τῆς κατὰ τὴν Ἀραβίαν Ἐκκλησίας, μέχρι τῶν τόπων γενέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὁμορὸς ἐστὶν ἡ Ἀραβία τοῖς κατὰ Ἱερουσόλυμα τόποις, ὑποσχόμενος καὶ συσχεζόμενος τοῖς προσεστώσι τοῖς τῶν ἁγίων Ἱερουσόλυμων Ἐκκλησιῶν, διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ταραχῇ τὰ πράγματα, καὶ χρεῖσιν τοῦ μισσιτεύοντος. Ἐπιπτα δὲ, καὶ τοῦ εὐπεθεστάτου βασιλέως παρασχόμενος τὴν νεοκλίαν τῆς ὁδοῦ διὰ δημοσίου ὀχλήματος, οὐδεμία ἡμῖν ἀνάγκη ἐγένετο ταῦτα πάσχειν, ἃ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κατανοήσαμεν. Τὸ γὰρ ὄχημα ἡμῖν ἀντὶ Ἐκκλησίας καὶ μοναστηρίου ἦν, διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ συμβαλλόντων πάντων καὶ συννητευόντων τῷ Κυρίῳ. Τὸ οὖν ἡμέτερον μηδένα σκανδαλίζετω· μέλλον δὲ πιθανῇ γενέσθαι ἢ συμβουλίᾳ ἡμῶν, ὅτι περὶ τῶν τῷ θεῷ ἀποβλήσμεν, περὶ τούτων καὶ συμβουλεύομεν. Ἡμεῖς γὰρ τὸν ἐπιφανέστα Χριστὸν εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὁμολογήσαμεν καὶ πρὶν ἐπὶ τοῦ τόπου γενέσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα, οὔτε τῆς πίστεως ἐλαττωμένης, οὔτε μετὰ ταῦτα προσκυνηθείσης. Καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου ἐνανθρώπησιν καὶ πρὸ τῆς Βηθλεὲμ ἡπιστάμεθα. Καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἐξανστάσιν καὶ πρὸ τοῦ μνήματος ἐπιστεῦσαμεν· καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς ἀνάβασιν καὶ διὰ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἰδεῖν, ἀληθῆ εἶναι ὁμολογήσαμεν. Τοσαῦτον δὲ μόνον ἐκ τῆς ὁδοπορίας ὠφεληθήμεν, ὅσον ἐν συγχρίσει γινώσκειν, ὅτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἔξω πολὺ ἀγαθέρα ἐστίν. Ὅθεν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἐν οἷς τῶν τόποις, κινεῖσθε αὐτὸν. Θεὸς γὰρ προσεγγισμὸν τοπικῆ μετὰστασις οὐ καταργεῖται· ἄλλ' ὅπουπερ ἂν ἦς, πρὸς σὲ ἦξει· ὁ Θεὸς, εἴαν γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς σου καταγωγὴν τοσούτον εὐρεθῆ, ὥστε ἐνοικῆσαι τὸν Κύριον ἐν σοὶ καὶ ἐμπεριπατῆσαι. Εἰ δὲ πλήρη ἔχεις τὸν ἔσω ἄνθρωπον λογισμῶν πονηρῶν, κἂν ἐπὶ τοῦ Γολγοθᾶ ἦς, κἂν ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, κἂν ὑπὸ τὸ μνήμα τῆς ἀναστάσεως, τοσαῦτον ἀπέχει τὸν Χριστὸν δέξασθαι ἐν ἑαυτῷ, ὅσον οἱ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὁμολογήσαντες. Συμβούλευσον οὖν, ἀγαπητὲ, τοῖς ἀδελφοῖς ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος πρὸς τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἀπὸ Καππαδοκίας εἰς Παλαιστίνην. Εἰ δὲ τις τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν προβάλοι τὴν παραγγεῖλαισάν τοῖς μαθηταῖς, μὴ χωρίζεσθαι ἀπὸ Ἱερουσόλυμων, νεφελᾶτο τὸ εἰρημνέον· ἐπειδὴ περὶ ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις καὶ διανομὴ οὕτω ἐπεφοίτησε τοῖς ἀποστόλοις, προστάξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ αὐτὸ μένειν, ἕως ἂν ἐνδύσωνται δύναμιν ἐξ ὕψους. Εἰ μὲν ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο μέχρι τοῦ νῦν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἶδει πύρδος τῶν χαρισμάτων οἰκονομοῦντος ἕκαστον, εἶδει πάντας εἶναι ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἐν τῇ διανομῇ τοῦ χαρίσματος· ἐγένετο· εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ οἱ ἐνταῦθα πιστεύ-

etiam non decernis? Si enim nullum opera pretium facit, qui secundum Deum illic peregrinatus fuerit, quamobrem frustra tantam vice molestiam sustinisti? Audiant igitur, quo jure me in iis defendam. Mibi propter hanc vivendi rationem, in qua ut vivam, ab eo qui dispensat vitam nostram constitutus sum, necesse fait pro sancto concilio habito emendande Arabicæ Ecclesiæ gratia, ad loca ista proficisci. Ac cum esset Arabia locis Jerosolymitanis contemina, pollicitus eram me una cum iis qui sanctis Jerosolymitanis præstant Ecclesiis disceptatarum, quod rerum illis esset status perturbatus, ac quodam qui medius intercederet egerent. Præterea vero, ipso quoque piissimo imperatore vice facilitatem concedente curru publico, nulla nobis necessitas fuit ea perpeti, quæ in aliis animadvertimus. Vehiculum enim nobis pro Ecclesia et monasterio erat, omnibus per totam viam simul psallentibus et jejnantibus Domino. Nostrum ergo exemplum neminem offendat: quin potius probabilius inde nostrum consilium fiat, quod de rebus iisdem quas nos aspeximus, consilium nostrum demus. Nos enim Christum qui apparuit, esse Deum verum confessi sumus, etiam antequam eo ivissemus: et item, fide neque immunita, neque postea adaueta. Quodque homo per Virginem natus sit, antequam Bethleem intueremur, scivimus. Et a mortuis resurrectionem etiam ante monumentum visum credidimus: atque ascensionem in caelos, nondum conspecto monte Olivarum, veram fuisse confessi sumus. Emolumentum id tantulum ex itineris concessione habuimus, quod ex collatione cognovimus, nostra externis longe sanctiora esse. Unde vos qui timetis Dominum, in quibus locis estis, eum laudate. Localis enim mutatio, ut Deus propior sit, non efficit: sed ubi ubi fueris, ad te Deus veniet, siquidem animæ tuæ diversorium tale inveniat, ut in te Dominus inhabitet, inambuletque. Sin hominem interiorem perversis cogitationibus plenum habeas, etiamsi in Golgotha fueris, etiamsi in monte Olivarum, etiamsi sub monumento resurrectionis, tantum a Christi in animum tuum receptione abes, quantum qui ne ab initio quidem fidem professi sunt. Consule ergo, dilecte, fratribus, ut a corpore peregrinentur ad Dominum, non e Cappadocia in Palestinam. Quod si quis obijciat Domini vocem discipulis præcipientem, ne discederent ab Jerosolymis, intelligat quid dictum illud voluerit. Cum sancti Spiritus gratia et dispersio nondum venisset apostolis, jussit eis Dominus eodem in loco simul manere, donec induti essent virtute ex alto. At si, quod initio fiebat, ut Spiritus sanctus ignis specie dona singulis impertiret, lucusque fieret, omnes oporteret in eo loco esse ubi dona distribuerentur: sin Spiritus ubi vult spirat: ii quoque qui hic sunt, ac credunt, parti-

cipes fuit, juxta fidei analogiam, non juxta peregrinationem in Jerosolyma susceptam.

Α παντας, μέτοχοι γίνονται τοῦ χαρίσματος, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, οὐ κατὰ τὴν ἀπιδρημίαν τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις.

EPISTOLA III.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ.

Commoda et utilitates spirituales ex visitatione locorum sanctorum provenientes agnoscit multumque conquestus de dissidiis Ecclesie Jerosolymitane, mysterium incarnationis Domini exponit monens ut firmiter adhæreant antiquæ fidei regulæ a Patribus per traditionem acceptæ.

Vere ornatiss. et religiosiss. sororibus, Eustathie et Ambrosie, necnon ornatissime et honestissima filie Basilissæ, Gregorius salutem in Domino (1).

Ταῖς κοσμιωτάταις ἀληθῶς καὶ εὐλαβεστάταις ἀδελφαῖς, Εὐσταθίᾳ καὶ Ἀμβροσίᾳ, καὶ τῇ κοσμιωτάτῃ καὶ σεμνιοτάτῃ θυγατρὶ Βασιλισσῇ Γρηγορίου ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Congressus honorum, ubique ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino præstite monumenta, que isthic ostenduntur, maximi gaudii et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo ferari Deo quid esset experiebar, cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam, et in ejusmodi personas incideram, in quæ illa ipsa signa gratiæ Domini spiritualiter est contemplari, ut credere liceat esse revera in animo illius qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem. Nam tibi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino veluti clavis carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus, et grave saxum mundanae fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit : relicta hæc humili atque humi repente mortalium vita, sublimi desiderio in cœlestem rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus : nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem caro ipsius nulis instar comitari valeat : hic meo quidem judicio inter illas celestis famæ res censeri debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer : intuerer vero hoc amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa : tanto equidem repletus sum gaudio, ut illud enarrare nulla vis dicendi queat. Sed difficile est, ne dicam fieri omnino haud posse, ut homo natus bono aliquo fruatur, cui nihil mali sit admistum : propterea mihi quoque cum dulcicia gustarem, simul et illorum aliquid est mistum, quæ sensum amarum afficiunt, ob quæ post amarem rerum ketarum perceptionem, maestus ac tristis domum revertebar : reputans apud me, veram esse quod Dominus dixit, mundum universum in malo cubare : ita ut pars nulla orbis terrarum nequioris illius portionis sit immunis. Nam si locus ipse qui sanctum vestigium vere vite suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris epinari debemus, qui sola ambulatione et præfeca-

Β Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυρίων συντυχία, καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς μεγάλης τοῦ Δεσπότητος ὑπὲρ ἡμῶν φιλανθρωπίας, πλὴν ἐν τοῖς τόποις δεκνύμενα, τῆς μεγίστης ἐγένετό μοι χαρᾶς τε καὶ εὐφροσύνης ὑπέθεσις. Ἀμφοτέρων γὰρ ἐδηλώθη μοι ἡ κατὰ Θεὸν ἐσότης, διὰ τε τοῦ ἰδεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ ψυχᾶς συντυχεῖν, ἐν αἷς τὰ τοιαῦτα τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος σημεῖα πνευματικῶς θεωρεῖται, ὥστε πιστεῦσιν οὗτοι ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος ἡ Βηθλεὲμ, ὁ Γολγοθᾶς, ὁ Ὑλαιὸν, ἡ Ἀνάτασις. Ὅτε γὰρ διὰ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως ὁ Χριστὸς ἐμμορφώθη, καὶ καθηλώσας τῷ Θεῷ φέβω τὰς σάρκας αὐτοῦ, καὶ συσταυρωθεὶς τῷ Χριστῷ, καὶ ἀποκυλίσας ἀπὸ ἐαυτοῦ τὸν βαρὺν τῆς βιωτικῆς ἀπάτης λίθον, καὶ ἐξελθὼν τοῦ σωματικοῦ μνημείου, ὡς ἐν καινότητι ζωῆς περιεπάτησε, καὶ ὁ καταλιπὼν τὴν κολήην καὶ χαμαίξην τῶν ἀνθρώπων ζῶν, ἀναθῆς δὲ διὰ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας εἰς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν, καὶ τὰ ἄνω φρονῶν, οὐ ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ βαρυνόμενος τῷ ἄθρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐξελαφρόνας διὰ καθαρωτέρας ζωῆς, ὥστε αὐτῷ νεφέλης δίκην σωματεωροπερεῖν ἐπὶ τὰ ἄνω τὴν σάρκα : οὗτος, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν καρδίαν, ἐκείνων ἐστὶ τῶν κατονομασμένων, ἐν οἷς τὰ ὑπομνήματα τῆς τοῦ Δεσπότητος ὑπὲρ ἡμῶν φιλανθρωπίας ὄραται. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἀγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν τῶν τοιοῦτων τόπων ἐναργεῖ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπληρώθητε χαρᾶς, ὥστε ὑπὲρ λόγου εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἔοικεν ἀνθρώπων ὄντα δύσκολον εἶναι, ἵνα μὴ εἶπω ὅτι ἀδύνατον, ἀμικρῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι : διὰ τοῦτο μοι τῇ γούσει τῶν γλυκίων συγκρατεμύχθητε καὶ τῶν πικρανοῦτων τὴν αἰσθησιν : ἐφ' οἷς μετὰ τὴν ἀγαθὴν τῶν εὐφρανάντων ἀπόλαυσιν, πάλιν ἐπὶ τὴν πατρίδα σκυθρωπάζοντες ἐπορευόμενοι, λογιζόμενοι, ὅτι ἀληθὴς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ εἰπόντων ὅλον τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι : ὡς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος ἐλευθέρων εἶναι τῆς μόρας τοῦ χείρονος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἄγιον τῆς ὄντως ζωῆς ἔχωνς ὑποδείξιμας τόπος τῆς πονηρᾶς ἀκάνθης οὐ καθαρῶς, τί γὰρ περὶ τῶν λοιπῶν ἐνοεῖν τόπων, οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατασπάρη διὰ ψυχῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος; ταῦτα δὲ

(1) Joan. v, 19. (1) Isaac. Casaubono interprete. — Ed. 1658, III, 635.

πρὸς ὅτι βλέπων φημι, πάντως οὐδὲν γὰρ γυνώτερον ἀ
 διὰ τῶν λόγων ἐκτίθεσθαι, αὐτῶν τῶν πραγμάτων
 πᾶσι φωνῆς γνωριμίου γυνώτερον διαβόωντων τὰ
 λυπηρὰ. Μίαν ἔχθραν νομοθέτησαν ἡμῶν ὁ τῆς ζωῆς
 ἡμῶν νομοθέτης, τὴν πρὸς τὸν ὄφιν λέγω· πρὸς οὐ
 δὲν ἄλλο τὴν τοῦ μιστοῦ δύναμιν ἐνεργεῖσθαι προστά
 ξας, εἰ μὴ πρὸς τὴν ἀποστροφὴν τῆς κακίας. Ἐχθρῶν
 γὰρ θέσω, φησὶν, ἀνὰ μέσον σου, καὶ ἀνὰ μέσον
 ἐκείνου. Ἐπειδὴ ποικίλη τις καὶ πολυεὶδής ἐστιν ἡ
 κακία, διὰ τοῦ ὄφιν ὁ λόγος ταύτην αἰνιττεται, τῇ
 ποικίλῃ τῶν φοβῶν θέσει τὸ πολύτερον τῆς κακίας
 χαρακτηρίζων. Ἡμεῖς δὲ πρὸς μὲν τὸν ὄφιν ἐσπον
 δοί, διὰ τοῦ τὰ θελήματα τοῦ ἀντικειμένου ποιεῖν,
 ἐγενόμεθα· τὸ δὲ μῖτος κατ' ἀλλήλων ἐτρέψαμεν·
 τάχα δὲ οὐδὲ καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ τῆν ἐντολήν
 δεδωκότος. Ὁ μὲν γὰρ φησὶν, Ἀγαπήσεις τὸν πλη
 σίον σου, καὶ μεμίσηται τὸν ἐχθρὸν σου· τὸν τῆς
 φύσεως ἡμῶν πλέμιον μόνον ἐχθρὸν ἡγεῖσθαι προσ
 τάξας· πάντα δὲ τὸν κοινωσύντα τῆς φύσεως, πλη
 σίον ἐκάστου εἶναι εἰπὼν· ἡ δὲ βαρκαρόδιος ἡμῶν
 γενεὰ τοῦ πλησίον ἡμῶν διαστέρησεν, θέλει τὸν
 ὄφιν ἐπιύρειν, καὶ τοὺς τῶν φοβῶν αὐτοῦ στήθεσιν
 ἐπιτέραςθαι. Ἐγὼ γὰρ τὸ μὲν τοὺς ἐχθρούς τοῦ
 Θεοῦ μιστοῦ ἔνομον εἶναι φημι, καὶ ὀρέσκειν τῷ
 Δεσπότη τὸ τοιοῦτον μῖτος· ἐχθρούς δὲ λέγω τοὺς
 κατὰ πάντα τρόπον τῆν τοῦ Δεσπότης δόξαν ἀπαρνού
 μένους, εἴτε τοὺς Ἰουδαίους, εἴτε τοὺς φανερώς εἰ
 δωλολατρούοντας, εἴτε τοὺς διὰ τῶν Ἀρείου δογμάτων
 εἰδωλοποιούοντας τὴν κρίσιν, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν πλά
 νην ἀναλαμβάνοντας. Εἰ δὲ Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ
 ἅγιον Πνεῦμα εὐσεβῶς δοξάζοιτο, καὶ προσκυνεῖτο
 παρὰ τῶν πιστευόντων ἐν ἀσυγχύτῳ καὶ διακρινμένῳ
 τῷ ἁγίῳ Τριάδι· μίαν εἶναι καὶ φύσιν, καὶ δόξαν, καὶ
 βασιλείαν, καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν·
 ἐνταῦθα ὁ πόλεμος τίνα εὐλογίαν αἰτίαν ἔχει ;
 et vim, et piam cultum et supra omnia diffusam
 causa esse queat?

Ἄρα ἐπικράτει τὰ τῆς αἰρέσεως δόγματα, καὶ τὸ
 παραινυθνεῖσαι πρὸς τὰς ἐξουσίας, δι' ὧν ἔδοξεν· τῶν
 ἀντικειμένων δόγμα κρατεῖσθαι, καλῶς εἶχεν· ὡς
 ἂν μὴ καταδυναστεύοιτο ταῖς ἀνθρωπίναις δυναστείαις
 ὁ σωτήριος λόγος· νοῦν δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην
 ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἕως τοῦ ἄκρου αὐτοῦ
 ἔσως κηρυσσομένης ἐν φανερῷ τῆς εὐσεβείας, ὁ τοὺς
 κηρύσσουντι τὴν εὐσέβειαν πόλεμον, οὐκ ἐκείνους
 μάχεται, ἀλλὰ τῷ παρ' αὐτῶν εὐσεβῶς κηρυσσομένῳ.
 Τίς γὰρ εἶναι σκοπιῆς ἄλλος ὀφείλει τῷ τὸν θεῖον
 ἔχοντι ζῆλον, εἰ μὴ τὸ παντὶ τρόπῳ τὴν δόξαν τοῦ
 Θεοῦ καταργεῖσθαι ; Ἔως γὰρ οὖν ἐξ ἅλης καρδίας
 τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας προσκυνεῖται ὁ μονογενὴς
 Θεός, ἐκείνο εἶναι πεπιστευμένον ἐν πᾶσιν ὅπου ἐσ
 τίν ὁ Πατήρ· ὁσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
 ὁμοτίμη προσκυνεῖται δοξάζεται, οἱ τὰ περισσὰ συ
 φηζόμενοι πῶς τὸν πόλεμον ἐδρόσειπον ἔχουσι
 ἀφορίην, σχίζοντες τὴν χιτῶνα τὴν ἁβήρατον, καὶ
 πρὸς Παῦλον, καὶ Κηφῶν τὸ νοῦμα τοῦ Κυρίου κατα
 μαρτυροῦντες, καὶ τὸν προσεγγισμένον τῶν τῶν Χριστῶν

Gone boni illius communiōne sua aspersi? Quo
 spectem cum hoc dico nihil quiddam attinet evi
 dentioribus verbis explicare : cum res ipse altius
 ac clarius quam cuiusquam vox vel maxime nota
 elament, quenam illa sint quæ molesta fuerint.
 Unum odium lege sua sanxit vite nostræ Legisla
 tor : odium, dico, cum serpente : neque ullam
 aliam ad rem exercere vim illam per quam odimus
 nos jussit, nisi ad aversandum malum. *Odiūm*, in
 quit, *ponam inter te, atque inter ipsum* ², nempe
 quia varia et multiformis est vitiositas, serpentis
 appellatione eam hic sermo designat : per squama
 rum densum situm multiplices vitiorum modos ac
 formas velut iudicio notarum exsequimur, fœdus cum
 serpente colimus, odium vero mutuum in nos ipsos
 convertimus : ac fortasse ne in nos quidem, sed
 in eum qui mandatum illud dedit. At enim ille :
*Amabis proximum tuum, et odio habebis inimicum
 tuum* ³, solum illum qui nature nostræ hostis est,
 habere pro inimico nos jussit : quemcumque vero,
 qui nature hujus sit particeps, proximum ejus
 que esse pronuntiavit : at nostra hæc maligna
 aetas ut abalienaremur a proximis, et serpentem
 foveremus, effecit, utque squamarum ejus puncturis
 gauderemus. Nam equidem Dei hostes odisse
 justum esse aio, idque odii genus Domino placere.
 Sed hostes Dei esse illos dico, qui omnibus modis
 Domini gloriam negant : sive illi sunt Judæi, sive
 manifesti idololatæ, sive de eorum numero, qui
 per Arii dogmata de creatura idolum fingunt, et
 errorem Judæorum suscipiunt. At si Pater, Filius,
 et Spiritus sanctus pie asseratur, et adoretur ab iis
 qui credunt in non confusa et distincta sancta Tri
 nitate unam esse et naturam et gloriam et regnum
 potestatem : hic, inquam, eæque belli probabilis

Tunc sane cum late obtinellant heretica dogmata,
 vel cum præsentī periculo opponere se potestati
 bus, per quas stabiliri videbatur adversariorum
 dogma, bonum factum erat, ne ab humanis poten
 tatiibus salutaris doctrina vi opprimeretur : nunc,
 cum toto orbe terrarum atque ab uno cæli cardine
 ad alterum ex æquo palam prædicetur pietas, qui
 cum hominibus piam doctrinam prædicantibus
 bellum gerit, nequaquam ille quidem cum iis pu
 gnat, sed cum eo qui pie ab iis prædicatur. Nam
 qui divino zelo feruntur, quid aliud spectare de
 bent, nisi ut quoquo modo gloria Dei annuntietur?
 At quædā ex toto corde, anima et cogitatione
 Deus unigenitus adoratur, idque esse in omnibus
 creditur, quod Pater est ; quædā Spiritus quo
 que sanctus pari adoratione colitur, æquam satis
 speciosam belli causam habere homines curiose
 arguti queant, qui tunicam illam indivisam lace
 rant, et Christi nomen in Pauli et Cephæ appella
 tiones secant : et accedentes ad se eos qui Christum

² Gen. iii, 15. — Levit. xix, 17, M. lxx, v, 17.

adorant, abominabiles pronuntiant : tantum non di-
 sertis verbis illud palam clamantes : *Procula me ; Ne
 accedas ad me ; ego enim purus sum*. Detur sane illis
 plus cognitionis, quam prae ceteris se putant esse
 consentios, eos habere. Quid? ampliusne aliquid cre-
 dent, quam Deum esse eum qui verus est Dei Filius?
 Quippe veri Dei confessio omnes piis et salutare
 nobis notiones in se complectitur : bonum esse,
 justum, potentem, immutabilem, invariabilem, sem-
 per eundem, qui neque in detecius, neque in
 melius verti queat : illud namque naturae ipsius re-
 putat : hoc non est in natura. Quid enim eo quod
 supra omnia est subline sublimius? Quid bono
 melius? Itaque in omni perfectione boni conside-
 ratus, per omnes mutationis formas expertus est va-
 riationis, neque certo tempore hanc sibi naturam
 esse demonstravit, sed semper eodem se modo ha-
 buit : et priusquam ut homo conversaretur in
 mundo, et dum in eo est, et postea ; neque ullam
 partem naturae suae immutabilis atque invariabilis
 in iis quae pro nobis effecit, ac quidquam accom-
 modavit, quod a sua natura esset alienum. Quod
 enim natura neque corruptioni, neque mutationi
 est obnoxium, eodem modo semper se habet, neque
 cum humili natura variatur, quando ratione dis-
 pensationis in ea versatur, eventitque sicut in sole,
 qui radium suam caligini subjiciens, lumen radii
 sui non obscurat, sed ipsius vi atque efficacia te-
 nebras in lucem transmutat ; ad eundem modum
 quando verum lumen in tenebris nostris refluxit,
 nequaquam obscuratum ipsum est a tenebris, sed
 sua ipsius vi caliginem illustravit. Cum igitur in
 tenebris humanum genus versaretur, sicut scrip-
 tum est : *Non agnoverunt, neque intellexerunt, in
 tenebris ambulavit*, is qui tenebrosam naturam il-
 lustravit, per universam compagem nostram deitatis
 radio transmissio (per animum dico et corpus)
 universum genus humanum proprio sibi lumine
 participavit, dum illud sibi copulavit atque conjun-
 xit : effecitque ut illud esset quod est ipse : atque
 ut corrupta deitas non est, habitans in obnoxio
 corruptioni corpore : sic nec ullius mutationis va-
 riationem sustinuit, quando mutabilitatem animi no-
 stri sanavit. Quippe et in arte medica qui corporis
 medicinam facit, cum affectum corpus tangit,
 nequaquam ipse agnitudinem contrahit, sed argo-
 tum ad sanitatem perducit. Nemo tamen propterea,
 perpetam acceptis Evangelii verbis, existimet,
 naturam nostram in Domino progressu quodam et
 consequentia paulatim esse immutatam et divinio-
 rem effectam. Quod enim dicitur, *Progressum facie-
 bat in statura, sapientia et gratia* ; ideo commemo-
 ratur a Scriptura, ut demonstraretur, vere in massa
 nostra Dominum fuisse generatum, ne quis locus
 eorum relinqueretur errori, quorum scitum est, pro
 vera Dei apparitione, speciem dumtaxat quamdam
 esse genitam, quae figuram assumpserit humane

A προκυουσώντων, βδελυκτῶν ἀποφαίνοντες • μονοῦ
 φανερώς ἐκεῖνο βωθῶντες τοῖς ῥήματι, *Ἠδέρω δὲ
 ἐμοῦ • Μὴ ἐγγίγῃς μοι • ὅτι καθαρὸς εἰμι*. Δε-
 δόσθω δὲ καὶ πλέον τι αὐτοῖς κατὰ τὴν γῶσιν,
 ἤπερ αὐτοὶ οἴονται κατελιγμέναι, προσεῖναι. Μὴ
 πλέον τοῦ πιστεύειν ἀληθινὸν εἶναι Θεὸν τὸν τοῦ Θεοῦ
 ἀληθινὸν Υἱὸν ἔχουσιν ; Τῇ γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ
 ὁμολογίᾳ πάντα συμπεριλαμβάνεται τὰ εὐσεβῆ καὶ
 σώζοντα ἡμᾶς νοήματα • ὅτι ἀγαθός, ὅτι δίκαιος, ὅτι
 δυνατός, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ αὐτὸς ὁ αὐ-
 τός, οὔτε πρὸς τὸ γέρον, οὔτε πρὸς τὸ βέλιον τραπήναι
 δυνάμενος • τὴ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε, τὸ δὲ οὐκ ἔχει • τί
 γὰρ ὑψίστου ὑψηλότερον ; Τί τοῦ ἀγαθοῦ ἀγαθότερον ;
 Ὡστε ἐν πάσῃ τοῦ ἀγαθοῦ τελειότητι θεωρούμενος,
 κατὰ πᾶν εἶδος τροπῆς τὸ ἀναλλοίωτον ἔχει • οὐ κατὰ
 κειροῦς τινὰς τὸ τοιοῦτον ἐν ἑαυτῷ δεκνύς, ἀλλ' αὐτὸς
 ὡσαύτως ἔχων, καὶ πρὸ τῆς κατὰ ἀνθρώπων οἰκονο-
 μίας, καὶ ἐν ἐκείνῃ, καὶ μετὰ τοῦτο. Οὐδὲν τῆς ἀτρέ-
 πτου καὶ ἀναλλοίωτου φύσεως ἐν ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν
 ἐνεργείαις πρὸς τὸ ἀπεμφαῖνον μεταρροζόμενος. Τὸ
 γὰρ φύσει ἀφθαρτον καὶ ἀναλλοίωτον, αὐτὸ τοιοῦτον
 ἔστιν, οὐ συναλλοοῦμενον τῇ ταπεινῇ φύσει, ὅταν ἐν
 ἐκείνῃ κατ' οἰκονομίαν γένηται, κατὰ τὸ τοῦ ἡλίου
 ὑπόδειγμα • ὅς ὑποβαλὼν τὴν ἀκτίνα τῷ ζόφῳ, τὸ
 φῶς τῆς ἀκτίνος οὐκ ἡμυροσεν • ἀλλὰ τὸ σκότος διὰ
 τῆς ἀκτίνος εἰς φῶς μεταπέτησεν • οὕτως καὶ τὸ
 ἀληθινὸν φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἡμῶν λάμψαν, οὐκ αὐτὸ ὑπὸ
 τοῦ σκότους καταστραχέθη, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τὸν ζόφον
 ἐρώτισεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν σκότι τὸ ἀνθρώπινον ἦν •
 καθὼς γέγραπται, ὅτι *Ὁδὴ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν,
 ἐν σκότι εὐπίστευ εἰσίναι, ὁ ἐλλάμψας τῇ ἐσκοτι-
 σμένῃ φύσει διὰ παντὸς τοῦ συγκριματος ἡμῶν τῆς
 θεότητος τὴν ἀκτίνα διαγαγὼν, διὰ ψυχῆς, λέγω, καὶ
 σώματος, ὅλον τὸ ἀνθρώπινον τῷ ἰδίῳ φωτὶ προσφι-
 κώσας, τῇ πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσει ὅπερ ἔστιν αὐτός,
 κάκεινο ἀπεργασόμενος, καὶ ὅς οὐκ ἐφλόρη ἢ θεότης
 ἐν τῷ φθαρτῷ σώματι γινόμενῃ οὕτως οὔτε εἰς τρο-
 πὴν ἠλλοιώθη, τὸ τρεπτὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἰσαμμένῃ.
 Καὶ ἐπὶ τῆς ἱατρικῆς τέχνης ὁ θεραπεύων τὰ σώματα,
 ἐπειδὴν ἔφθεται τοῦ πεπονήτους, οὐκ αὐτὸς ἐμπαθῆς
 γίνεται, ἀλλὰ τὸ νοσοῦν ἐξιάτατο. Μηδεὶς δὲ διὰ
 τοῦτο τὸ τοῦ Εὐαγγελίου μὴ θεότηος ἐκλαμβάνων,
 ἠγείσθω, κατὰ προσοπήν τινα καὶ ἀκόλουθίαν κατ'
 ὀλίγον πρὸς τὸ θεότερον μεταποιεῖσθαι τὴν ἡμετέραν
 φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ. Τὸ γὰρ *Ἡ ἐκότειν ἡλικία,
 καὶ σοφία, καὶ χάρις*, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθοῦς
 ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι γεγενῆσθαι τὸν Κύριον
 παρὰ τῆς Γραφῆς ἱστορήσεται. Ὡς ἂν μὴ τινα χάραν
 ἔχοι τὸ τῶν ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς Θεοφανείας δόκησιν τινα
 γεγενῆσθαι θαυμασιζόντων, ἐν σωματικῇ μορφῇ κατ-
 εσχηματισμένην. Διὰ τοῦτο ὅσα τῆς φύσεως ἡμῶν
 ἴδια ἀνταπεισθέντως καὶ περὶ αὐτὴν ἱστορεῖ ἡ Γραφή,
 τὴν βρωσιν, τὴν πάσιν, τὸν ὕπνον, τὸν κόπον, τὴν
 τροφήν, τὴν προσοπήν τῆς σωματικῆς ηλικίας, τὴν
 αὐξήσιν • πάντα δι' ὧν ἡ ἡμετέρα χαρακτερίζεται
 φύσις, πλὴν τῆς κατ' ἀμαρτίαν ὀμότητος. Ἡ γὰρ ἀμαρ-
 τία ἀπώτερον φύσεως ἔστιν, οὐκ ἴδιωμα. Ὡς καὶ ἡ*

1 Paul. LXXXI, 5. 2 Luc. II, 52.

νόσος καὶ ἡ πῆρωσις, οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἤμῶν συμπεφυκέν, ἀλλὰ παρὰ φύσιν συμβαίνει· οὕτως καὶ ἡ κατὰ κακίαν ἐνέργεια καθάπερ τις πῆρωσις τοῦ ἐρπεφυκότος ἤμῶν ἀγαθῶ νοσῆται· οὐκ ἐν τῇ αὐτῇ φύσει· κατὰ λαμβανόμενῃ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀπουσίᾳ θεωρουμένη, Ὁ οὖν τῶν φύσιν ἡμῶν πρὸς τὴν θεῖαν δύναμιν μεταποιησάμενος, ἄπειρον αὐτῆν καὶ ἄνοσον ἐν ἑαυτῷ διασώσεται, τὴν ἐξ ἀμαρτίας γινωσκόμενῃ τῇ προαιρέσει πῆρωσιν οὐ προσδέξασθαι. Ἡ ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν· οὐδ' ἐυρέθη ὄλιγος ἐν τῷ σῶματι αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τὴν χρονικὴν διάστημα περὶ αὐτὸν θεωροῦμεν, ἀλλ' εὐθύς ὁ ἐν Μαρίᾳ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ἐκκοδόμησεν ἡ Σοφία τὴν ἰδίαν οἶκον· τῇ μὲν ἑαυτοῦ φύσει ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς φυχάματος ἦν· ὁμοῦ δὲ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπιστηκνήσει τῆς τοῦ Ὑψίστου δυνάμεως, ἕπερ οὐδ' ἐπιστηκνήσταν ἦν φύσει· τῇ ἰδίᾳ, εὐθύς ἐκείνο ἐγένετο. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.

Quaquam enim intervallo temporis in ipso consideramus : sed extemplo cum conceptus est homo in Maria (in quo domum suam Sapientia exstruxit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, e massa affectibus obnoxia prodit : sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam in-
 umbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbrabat : nam absque omni contro-
 versia, quod minus est ab eo quod majus est benedicetur.

Ἐπεὶ οὖν ἄπειρόν τί ἐστι καὶ ἀμέτροτον ἡ τῆς θεότητος δύναμις, βραχὺ δὲ καὶ οὐκ ἐκείνη τὸ ἀνθρώπινον· ἅμα τε ἐπέβη τὸ Πνεῦμα τῇ Παρθένῳ, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου ἐπατίκασε δύναμις, τὸ δὲ τῆς τοιαύτης ἀφορμῆς πηγνυόμενον σκήνωμα οὐδὲν τῆς ἀνθρωπίνης σαρκίως συνεπέσπαστο, ἀλλ' ὡσπερ ἦν ἐν τῷ συστήματι, εἰ καὶ ἄνθρωπος ἦν, πληρὴ ἀλλὰ καὶ πνεῦμα καὶ χάρις καὶ δύναμις ἦν, ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς θείας δυνάμεως τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἰδιότητος ἐκλαμπούσης. Καὶ ἐπειδὴ δύο πέρατα τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ζωῆς, ἕθεν ἀρχόμεθα καὶ εἰς ἐκκαταλήγουμεν· ἀναγκάσιος ὁ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν θεοκραπέυων διὰ τῶν δύο ἄκρων ἡμᾶς περιπεύσεται, καὶ τῆς ἀρχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ τέλους περιδραστύμενος, ἕνα ἐξ ἀμφοτέρων ὑψώσῃ τὴν καίμενον. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸ τέλος μέρους καταλαμβάνομεν, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἀρχῆς λογίζομεθα. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸ μὲν σῶμα τῆς ψυχῆς διαζευχθῆναι κατ' οἰκονομίαν ἐποίησεν· ἡ δὲ ἀμέριστος θεότης ἀπαξ ἀνακραθεῖσα τῷ ὑποκειμένῳ, οὕτε τοῦ σώματος, οὕτε τῆς ψυχῆς ἀνεσπάσθη· ἀλλὰ μετὰ μὲν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γίνεται ὀδοποιούσα διὰ τοῦ ληστού τοῖς ἀνθρωπίνους τὴν εἴσοδον· διὰ δὲ τοῦ σώματος ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἀναρροῦσα τὴν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα κῆύριος λέγεται, διὰ τὴν ἐγκαταμένην θεότητα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζομεθα, ὅτι· ὅλη τῇ φύσει ἡμῶν ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις διὰ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγκραθεῖσα, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν γίνεται, καθὼς εἰκόσ ἐν ψυχῇ γενέσθαι· καὶ τῷ σώματι καταμίγνυται, ὡς ἂν διὰ πάντων ὁλοκατέλῃς ἡ σωτηρία γένηται· φυλασσόμενης τῇ θεότητι καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς θεοπραποῦς τοῦ καὶ ὑψιλής ἀπαθείας· οὕτε γὰρ ἡ ἀρχὴ κατὰ τὴν

formae. Propterea non erubescit Scriptura omnia de eo narrare quae sunt naturae nostrae propria: esum, potum, somnum, lassitudinem, cibi sumptionem, progressum corporae stature, incrementum: omnia denique per quae naturae nostrae character exprimitur, excepta propensione ad peccatum. Peccatum enim, aberratio a natura est, non ejus proprietas. Sicut morbus, et membrorum debilitas, non coalescunt naturae nostrae a principio; sed contra naturam accidunt: sic et actio ex vitiositate manans, velut debilitas quaedam boni naturae nostrae ingeni esse intelligitur: quae non eo percipitur quod ipsum per se vitium subsistat, sed in absentia boni consideratur. Is igitur qui naturam nostram ad divinam virtutem transformavit, integram illam et a morbis immunem in se conservavit: cum debilitatem voluntati ex peccato inherentem non suscepit. *Peccatum enim, inquit, non fecit: neque inventus est dolus in ore ejus*⁶. Id vero ne-

quaquam enim intervallo temporis in ipso consideramus : sed extemplo cum conceptus est homo in Maria (in quo domum suam Sapientia exstruxit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, e massa affectibus obnoxia prodit : sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam in-
 umbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbrabat : nam absque omni contro-
 versia, quod minus est ab eo quod majus est benedicetur.

Cum igitur infinitum aliquid et quod sub mensuram non cadat vis deitatis sit : contra parvum quid et pene nihil humana natura : eodem momento et Spiritus sanctus Virgini supervenit, virtusque Altissimi eam inumbravit, et id quod ea ratione compactum est tabernaculum, humanae corruptionis nihil attraxit, sed sicut erat in prima constitutione, etiam posteaquam factus erat homo, nihilominus tamen spiritus, et gratia, et virtus erat, in abundantia divinae virtutis proprietate naturae nostrae refulgente. Quoniam vero humanae vite duo sunt extrema, unde ordimur, et in quod desinimus, necessario qui vitam nostram universam medetur, illa duo nostra extrema amplectitur, initium finemque nostrum apprehendens, ut jacentem utrinque hominem in sublime tollat. Quod igitur in ea parte quae ad finem spectat deprehendimus, id ipsum etiam in principio evenisse statuimus. Nam sicut in morte ut corpus ab anima separaretur per dispensationem fecit : at deitas quae divisionem nullam admittit, ubi semel ei subjecto cohaesit, neque a corpore, neque ab anima inquam fuit divisa : sed cum anima quidem in paradysum venit, per latronem viam muniens qua mortalibus pateret illic a litus : per corpus vero, in medio terrae illum sustulit, penes quem erat mortis imperium : quam ob causam et corpus appellatione Domini afficiamus, propter inherentem ei deitatem; sic etiam de principio statuimus, Altissimi nempè virtutem superventu Spiritus sancti toti naturae nostrae coaluisse : ut et animae nostrae insit, quomodo ratio postulat ut insit in anima : et corpori quoque nostro commisceatur, quo perfecta sit modis omnibus salus

⁶ 1 Petr. II, 22.

nostra : et deitati conservetur, tum in principio vite humane, tum in fine, Deo conveniens ac sublimis vacuitas affectuum : quippe nec principium ejus simile fuit principio nostro : neque finis fini nostro respondet, sed utrobique Deo propriam potentiam ostendit, quando neque principium voluntate fuit inquinatum, neque finis in corruptionem desit. Si igitur hæc voce alta predicamus, et testificamur, Christum nempe, Dei virtutem esse, et Dei sapientiam, semper immutabilem, semper incorruptibilem : qui licet in mutabili et corruptibili versetur corpore, ipse tamen non inquinatur, sed quod erat inquinatum purificat : quæ nostra injuria est? Aut quam ob causam odio habemur? Aut quid sibi volunt nova hæc adversus nos erecta altaria? Nam alium Jesum annuntiamus? Nam alium designamus? Num alias Scripturas proferimus? Num Virginem sanctam et Deiparam ausus est quisquam nostrum Hominiparam dicere, quo modo illorum nonnullos eam irreverenter nominare audimus? Num trium resurrectionum fibulam probamus? Num mille annorum ingurgitationem pollicemur? Num Judaicam victimarum mactationem iterum restitutum iri docemus? Num ad terrestrem Jerusalem spes hominum inclinamus, et instaurantiam illam esse illustrioris materie lapidibus fingimus? Quid horum nobis objici potest, cur fugiendi judicemur, et cur adversus nos altare quidam extruant, quasi ipsi sancta pollueremus? Propter ista cum excitata mihi bilis esset, et dolor cordi obortus, simul ac reversus pedem posui in metropoli, faciendum duxi, ut litteris ad vos scribendis acerbiter animi mei exhaurem. Vos vero, quo deducemini a Spiritu sancto, in eo manete : pone Dominum ingredientes, carni et sanguini non acquiescentes, neque occasionem glorianti nonnullis præbentes, ut ne jactet se de vobis, neve propter vestram vitam, ambitio ipsorum capiat incrementum. Estote memores sanctorum Patrum, quibus commendate fuistis a beato patre vestro, et quorum in locum ipsi ut succederemus, per Dei factum est gratiam, quæ eo honore nos est dignata. Nolite quos Patres nostri posuerunt terminos

ἡμετέραν ἀρχήν, οὕτε τὸ τέλος κατὰ τὸ ἡμέτερον τέλος, ἀλλὰ ἔδειξε καὶ καὶ ὧδα τὴν θεϊκὴν ἐξουσίαν, μήτε τῆς ἀρχῆς ἐν ἠρόνη μολυνθείσης, μήτε τοῦ τέλους εἰς φθορὰν καταλήξαντος. Εἰ οὖν ταῦτα βουόμεν καὶ διακρατούμεθα, ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, αὐτὸ ἀτραπτος, αὐτὸ ἄφραστος, κἀν ἐν τῷ τραπέζῳ καὶ φθορῳ γένηται, οὐκ αὐτὸς μολυνόμενος, ἀλλὰ τὸ μολυνθὲν καθαρίζων· τί ἀδικούμεν, καὶ ὑπὲρ τίνος μισούμεθα; Καὶ τί βουύσεται ἡ τῶν καινῶν θυσιαστηρίων ἀντεξαγωγή; Μὴ ἄλλον Ἰησοῦν καταγγέλλομεν; Μὴ ἕτερον ὑποδεικνύομεν; Μὴ ἄλλας Γραφὰς ἐκτιθέμεθα; Μὴ τὴν ἁγίαν Παρθένον τὴν Θεοτόκον ἐτόλμησέ τις ἡμῶν καὶ Ἀνθρωποτόκον εἰπεῖν ὅπερ ἀκούομέν τινας ἐξ αὐτῶν ἀπειθῶς λέγειν; Μὴ τρεῖς ἀναστάσεις μυθοποιούμεν; Μὴ χιλίων ἐτῶν γαστριμαργίας ἐπαγγελλόμεθα; Μὴ τὴν Ἰουδαϊκὴν ζωοθυσίαν πάλιν ἐπαναληφθῆσεσθαι λέγομεν; Μὴ περὶ τὴν κάτω Ἰερουσαλήμ τὰς ἐλπίδας τῶν ἀνθρώπων κλίνομεν, ἀνοικισμῶν αὐτῆς διὰ τῆς εὐφρανεστέρας τῶν λίθων ὕλης ἀναπλάσσοντες; Τί τοιοῦτον ἔχοντες ἐγκαλεῖσθαι φευκτοὶ νομινοῦσθαι, καὶ ἄλλο παρά τινων ἀνταγίζεσθαι ἡμῖν θυσιαστήριον, ὡς ἡμῶν βεβηλοῦντων τὰ ἅγια; Ὑπὲρ τούτων ἐν φεγγμονῇ καὶ λύπῃ τὴν καρδίαν ἔχων, ὁμοῦ τῷ ἐπιθῆναι τῆς μετρωπλῆιως, ἀποκινῶσαι τῆς ψυχῆς τὴν πικρίαν, διὰ τοῦ γράψαι πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν, προσευμήθην. Ὑμεῖς δὲ ἐφ' ὅπερ ἂν ὑμᾶς χειραγωγῆσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ἐκείνῳ εἴητε, ἐπίσω τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι, σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι μὴ προσανέχουσαι, μηδὲ ἀφορμὴν παρασκευάζουσαι τιε καυχῆματος, ἵνα μὴ ἐν ὑμῖν καυχῆσονται, διὰ τοῦ ὑμετέρου βίου τῆς φιλοδοξίας αὐτῶν ἐπαυξανόμενης. Ἀναμνήσθητε τῶν ἁγίων Πατέρων, οἷς παρὰ τοῦ μακαρίου πατρὸς ὑμῶν ἐνεχειρίσθητε. Ὦν καὶ ἡμεῖς κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν διαδοχὴν ἔχειν κατηξιώθημεν. Καὶ μὴ μεταίρετε ὄρια, ἃ ἔθεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν, μηδὲν ἀτιμάζετε τὸν ἰδιωτικῶν τοῦ ἀπλουστεροῦ κηρύγματος. Μηδὲ ποικίλαις διαδοχῆς τὸ πλεόν νείματε· ἀλλὰ στοιχεῖτε τῷ ἀρχαίῳ κανόνι τῆς πίστεως, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν ἐββιωμένων ψυχῇ καὶ σώματι. Ὁ Κύριος φυλάσσει ὑμᾶς ἐν ἀφθορείᾳ, καθὼς εὐχόμεθα.

mutare, neque aspernemini simplicioris predicationis idiotismum, neque potiorē putetis doctrinam, quæ per varias successiones mutavit; sed antiquæ fidei regulæ congruite, et Deus pacis vobiscum erit, et animo et corpore valentibus. Dominus vos servet incorruptos, sicut optamus.

EPISTOLÆ V (1).

EPISTOLA IV.

Scripta fuisse videtur hæc epistola ad Eusebium veterem S. Basilii sodalem, ad quem exstat ejusdem epistola II, in qua se communitatem cum ipso donam, locum pedagogum, aliaque omnia habuisse testatur: par est enim et huic Gregorii Nysseni sodalem amicumque fuisse. Fortasse ad huic Eusebium scripto etiam est Gregorii Nazianzeni epistola VII, in qua de ejus nuptiis gratulatur.

Ἡρῶς Ἐπιστολὴ (2).

Ad Eusebium.

Ὅταν πλεονάζειν ἄρχηται τὸ ἡμερήσιον μέτρον Ἀ κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν αἴου δρόμον ἀναποδίζοντας, τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς θεοφάνειαν, τοῦ διὰ σαρκὸς ἐπιλάμπσαντος τῆ ἀνθρωπίνῃ ζωῆ ἑορτάζομεν· νοῦν δὲ μυστουρανῆσαντος ἡδὴ τοῦ φωστῆρος κατὰ τὸν δρόμον, ὡς νόκτα τε, καὶ ἡμέραν πρὸς ἴσον ἀλλήλαις ἀντιμετρεῖσθαι διὰ στήματα, ἢ ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπάνοδος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὑπόθεσις ἡμῖν γίνεται τῆς μεγάλῃς ταύτης καὶ καθολικῆς ἑορτῆς, ἣν σύμπασα κατὰ ταύτην (5) ἐορτάζει τῶν ἀνθρώπων ζωῆ, τῶν τὸ μυστήριον ἀναδεικνυμένων τῆς ἀναστάσεως. Τί μοι βούλεται τῆς ἐπιστολῆς ἢ ὑπόθεσις; ἐπειδὴ συνήθές ἐστιν ἐν ταῖς πανθήμοις ταύταις ἱεροσημνίαις διὰ πάντων ἡμᾶς ἐπιδεικνύσθαι τὴν ἐγκαιρίμενην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν διάθεσιν (3), καὶ πῶς (4) τινὲς τοῖς ἰδίαις δώροις δωροφοροῦντες εὐφροσύνην ἐπιστημαίνουσι, καλῶς ἔχειν ἐνομιζομέν, μὴ παραδραμῖν σε τῶν ἡμετέρων δώρων ἀγέραςτον, ἀλλὰ σου τὴν ψυχὴν τὴν ὑψηλὴν τε, καὶ μεγαλόφρονα. τοῖς πεινηροῖς ξενίοις ἐκ τῆς πτωχείας ἡμῶν δεξιούσασθαι. Ξένιον δὲ ἡμέτερον τὸ διὰ τοῦ γράμματός σοι προσαγόμενον, αὐτὸ τὸ γράμμα ἐστίν, ἐν ᾧ λόγος μὲν τις περιουσιμῆτος ταῖς καλλιφώνοις τε, καὶ εὐσυνθέτοις τῶν λέξεων ἐστὶν οὐδεὶς, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φιλόλογοις νομιζέσθαι, ἀλλ' ὁ μυστικὸς χρυσός, ὁ τῆ πίστει τῶν Χριστιανῶν οἶόν τινι ἀποδέσμιον ἐνεαίτημένους, γένοιτο ἂν σοι δῶρον, ἐξαπλωθείς, ὡς οἶόν τε, διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ τὴν κεκοσμημένην λαμπρότητα προσείξαι. Οὐλοῦν ἐπαναληπτίον ἡμῖν τὸ προσομιον. Τί δήποτε προσελθούσης μὲν πρὸς τὸ ἀρόστατον (7) τῆς νοκτὸς, ὅτε οὐκέτι προσθήκη νοκτερινῆ ἐπαύξεισιν δέχεται, τότε ἡμῖν διὰ σαρκὸς

Cum superiores caeli partes cursu suo sol repetens, hiberno tempore, diurni spatii mensuram auget, veræ lucis per carnem humano generi affulgentis apparitionem festiva solemnitate celebramus; nunc vero medium caeli ita cursu suo jam tenente sole, ut noctem, diemque aequali invicem temporis intervallo dimetatur, humanæ naturæ e morte ad vitam reditio argumentum nobis est magnæ hujus, atque universalis festivitatis, quam per totum orbem uno eodemque tempore celebrant, quodquod resurrectionis mysterium agnoscunt. Quosum loc epistolæ argumentum (4)? Quoniam nos est in universalibus hujusmodi festivitatis nostram erga alios voluntatem nobis omnibus pariam facere, ac nonnulli, missis etiam muneribus, benevolentiam suam aliis testantur, nos quoque recte factum iri censuimus, te munerum nostrorum expertem esse non sinere, sed potius magnam et excelsum animam tuam exiguis paupertatis nostræ donis prosequi. Donum autem, quod cum his litteris offero, ipsamet littere sunt, in quibus sane nulla est oratio verborum delectæ, elegantique compositione nitescens, ut propterea apud eloquentiæ studiosos muneris loco epistola haberi possit; sed mysticum aurum, quod Christianorum fide, velut linteo quodam, involutum, muneris vicem subeat, dum hisce litteris, quantum fieri poterit, suis integumentis evolutum, edito fulgore splendet. Itaque resumendum nobis epistolæ præcæmium est. Quid est, quod nocti ad longitudinis summam jam provectæ, nulla cum fieri potest accessio, tunc nobis in carne apparet, qui cuncta complectitur, et propria potestate rebus universis dominatur, qui

(1) Ἐπιστολὴ δ'. Has Gregorii Nysseni epistolas quas e codice Vaticano edidit Zacagnius, confudit cum ms. Mediceo Joannes Baptista Garacciulus, variasque lectiones eam nonnullis observationibus adjecit, septem aliis ejusdem sancti Patris epistolis ex ipso Mediceo codice descriptis in Florentiæ anno 1751 evulgatis, mox subjungendis. Quas propterea lectiones cum V. C. animadversionibus hæc subnotandas curavimus. Quindecim epistolas sequentes edidit et interpretatus est Laur. Zacagni. (Biblioth. Galland, M, 684. Vide præfationem t. II, hujusce editionis præfixam).

(2) Ἡρῶς Ἐπιστολὴ. Ms. Med. Ἐπιστολὴ.

(3) Κατὰ ταύτην. Id. cod. κατ' αὐτὸν.

(4) Cujus moris in hæc epistola mentio fit, existant et alia hæc Nysseni ævo exempla. Sic Helladium quemdam episcopum munus una cum epistola, in qua Paschatis mysterium explicabat, Nazianzeno mississe liquet ex ejus epistola 56, quæ responsiva est ad Helladium. Sic idem Nazianzenus Theodoro Tyanensi, a quo epistolam de Paschatis

festivitate acceperat, Origenis philocaliam una cum responsione ad ejus litteras pro munere mittit, ut patet ex ejus epistola 87. Sic idem Nyssenius Petro Iratti in Paschatis festo librum de formatione hominis dono dedit, ut in epistola eodem libro præfixa dicitur. Factum et hoc fuisse in Natalis festivitate testis est S. Basilii in epist. 404, in qua Amphilochem illius festi occasione munuscula quedam sibi mississe testatur.

(5) Ταύτης. Ms. Med. ταύτης, quemadmodum et Vat. adeoque non necessaria videtur correctio. Sensus enim hoc modo recte esse potest: *Et honoribus quasi propriis donis munerantes* (populi, cives, homines) *benevolentiam suam significant.* Neque novus est loquendi modus Nyssenianus, præsertim in epistolis quæ familiares locutiones continere solent, atque idcirco quosdam orationis defectus interdum deferre. CARACC. pag. 94.

(6) Ita emendandum censui Vat. cod. in quo scribitur, καὶ πῶς τινὲς τοῖς ἰδίαις δώροις.

(7) Ἡρῶς τὸ ἀρόστ. Ms. Med. εἰς τὸ ἀρόστ.

a nulla re, quae sub intelligentiam cadat, capi potest, sed cuncta continet, et angustissimam jam corporis humani domicilium inhabitat; summa, scilicet, potestate ita ejus bonam voluntatem obsecundante, eamque, quocumque inclinēt, aequo passu, umbræ instar, comitante, ut nec in rebus creandis voluntate infirmior deprehensa sit, neque rursus ubi ad nostræ sese naturæ humilitatem pro communi hominum salute demittere voluit, tanto muneri præstando impar fuerit; sed et suscepta infirmitate nostra, universi tamen gubernationem nunquam dimiserit? Quoniam igitur aliquid prorsus cause est, cur utramque festum temporibus illis celebraretur; quare ea anni tempestate, qua longissimæ noctes sunt, carne apparet, cum vero dies noctibus æquantur, hominem propter peccatum in terram reversum, ad vitam rursus revocat? Hujus rei causam dum p̄o virili breviter expono, epistola hæc ut muneris loco sit, efficiam. Num prorsus sagacitate tua jam intellexisti mysterium, quod in ea temporum diversitate latere opinamur, noctem nempe lucis incremento contrahi, et tenebras, sensim crescente spatio diurno, breviores fieri? Nam nemo fortasse ignorat non modicum tenebras inter et peccatum similitudinem esse atque affinitatem; et sane malitia eo nomine in Scriptura appellatur. Tempus itaque ipsum, in quo redemptionis mysterium incipit, dispensationis, quam pro nostrarum animarum salute Deus instituit, quadam explicatio est. Oportuit enim, ut malitia jam in infinitum propagata, ab eo nos virtutum diem acciperemus, qui talem animis nostris lucem affundit, ut luminosa vita, novis prolâtitatis accessio nibus adaueta, quam maxime amplificetur; mala vero vita, paulatim facta diminutione decrescens, in minimum contrahatur; nam bonitatis incrementum, malitiæ prorsus imminutio est. At vero resurrectionis festum, eo adveniēns tempore, quo noctes diebus æquantur, hoc nobis intelligendum innuit, virtutem scilicet non amplius adversus malitiam, æqualibus ac ipsa viribus pollentem, ancipiti matre pugnaturam; sed idololatricæ tenebris diei, hoc est, fidei incremento disjectis, luminosam prevalituram esse vitam. Et hujus quoque rei gratia luna decimum quantum cursus sui diem complectente, solis radios adversa fronte excipiens, se ipsam omni lucis copia affluentem, nullaque sui parte caligantem ostendit. Occidenti enim soli succedens, non antea ipsa occidit, quam veris ejusdem solis fulgoribus propriis immisceat, ita ut una eademque lux, utroque tum diurnum, tum nocturni cursus spatio continuata,

ἐπιφαίνεται ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραχυμένος, καὶ περικρατὸν ἐν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὸ πᾶν, ὁ μήτε ὑπὸ πάντων τῶν νοητῶν χωροῦμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν περιέχων, καὶ τῷ βραχυτάτῳ εἰσοικιζόμενος, αὐτῷ τῆς μεγάλης δυνάμεως τῇ ἀγαθῷ θελήματι συνδιεξούσης, καὶ κατὰ ἴσον, ὅπουπερ ἂν βέβηκ τὸ θέλημα, σκιᾷ ἑαυτὴν δεικνύουσας, ὡς μήτε ἐν τῇ κτίσει τῶν ὄντων ἀπονοστήσαν τῆς βουλήσεως εὐρεθῆναι τὴν δύναμιν, μήτε ὀρμήσαντα τῷ ταπεινῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων συγκαταβῆναι. πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἀδυνατῆται, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ γενέσθαι, καὶ μὴ διαφείναι τὸ πᾶν ἀκυβέρνητον; Ἔπει δὲ ὅτι πάντως τῆς λόγου ἐπ' ἀμφοτέρων ἐστὶ τῶν καιρῶν, πῶς τότε μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιφαινεται, τῇ δὲ ἰσημερίᾳ τὴν εἰς γῆν ἀναλυθῆντα διὰ τῆς ἀμικροτίας ἀνθρώπου, τῇ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίστηται; Ταῦτα διὰ βραχείων, ὡς ἂν οἴεσθε ὧ, παραστήσας τῷ λόγῳ, δῶρον τὸ γράμμα ποιήσομαι. Ἡ πάντως προέλασθε ἀπὸ ἀγγιγνῶν τὸ ὑποπτευόμενον ἐν τούτοις μυστήριον, ὅτι ἐγκόπτεται τῆς νυκτὸς ἢ πρόσδος τῇ τοῦ φωτὸς προσθήκη, καὶ συστέλλεσθαι τὸ σκότος ἄρχεται, αὐξομένου ταῖς προσθήκαις τοῦ ἡμερινοῦ διαστήματος; τοῦτο γὰρ ἴσως καὶ τοῖς πολλοῖς (8) ἂν γένοιτο φανερόν, ὅτι συγγενῶς ἔχει πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τὸ σκότος καὶ οὕτω τὸ κακὸν παρά τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐλοῦν ἐρμηνεῖα τίς ἐστὶ τῆς ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν οικονομίας ὁ καιρὸς, ἐν ᾧ τὸ μυστήριον ἡμῶν ἄρχεται. Ἔδει γὰρ πρὸς ἄπειρον ἔξῃ τῆς κακίας ἐκχυθείσης (9), τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ τὸ τοιοῦτον φῶς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντιθέμενος (10), ὥστε τὴν μὲν φωτεινὴν βίον εἰς ὅτι μάλιστα παρατείνεσθαι, ταῖς ἀγαθοῖς προσθήκαις αὐξανόμενον· τὴν δὲ ἐν τῇ κακίᾳ ζῶην διὰ τῆς κατ' ὀλίγον ὑφαιρέσεως εἰς ἐλάχιστον συστολῆσαι· ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἐπαύξησης τοῦ κακοῦ μειώσις γίνεται. Ἡ δὲ ἰσημερία τὴν ἀναστάσιμον ἑορτὴν δεξαμένη, τοῦτο δι' ἑαυτῆς ἐρμηνεύει, ὅτι οὐδέτι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαταστήσεται, ἰσοπάλως τῷ ἀγαθῷ τῆς κακίας συμπλεκόμενης· ἀλλ' ὁ φωτεινὸς ἐπικρατήσει βίος, τοῦ ζῆρου τῆς εἰδωλολατρίας ἐν τῷ πλεονατηρῷ τῆς ἡμέρας διαπανομένου. Ὁ γὰρ, καὶ τοῦ σεληνικοῦ ὄρου, τοῦ κατὰ τὴν ἰδ' ἡμέραν, ἀντιπρόσωπον δεικνύουσαν αὐτὴν ταῖς τοῦ ἡλίου βολαῖς, πληθύνουσαν παντὶ τῷ πλοῦτῳ τῆς λαμπιρόνης, καὶ μηδεμίαν τοῦ σκότους διαδοχὴν ἐν τῷ μέρῳ γενέσθαι παρασκευάζουσαν. Δοῦμενον γὰρ διαδοξαμένη τὴν ἡλίον, οὐ πρότερον αὐτὴ καταδύεται, πρὶν ταῖς ἀληθιναῖς αὐγαῖς τοῦ ἡλίου τὰς ἰδίας συμμίξειεν, ὥστε ἐν φῶς κατὰ τὸ συνεχὲς διαμεῖναι, κατὰ τὸ διάστημα τοῦ νυκτερινοῦ (11) τε, καὶ ἡμερινοῦ ὄρου, τῇ παρεμπίπτει τοῦ σκότους μηδαμοῦ διαιρούμενον. Ταῦτά σοι, ὦ φίλη κεφαλῆ,

(8) *Τῆτο γὰρ — πολλοῖς*. Id. cod. τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς πολλοῖς ἴσως ἴσως.

(9) *Ἔδει γὰρ — ἐντιθέμενος*. Corruptum locum putans Zacagnius ob orationis constructionem, addidit ἐπιθέσειν δέχεσθαι. Sed nulla opus est immutatione. Verbum enim δέξει, oportet, accusativum et dativum bene potest accipere. Ἐν δέξει μόνον μοι, est in Euripide Sicet et apud Latinos. Plautus *Tru-*

cul. V. 1, 40, *Puero opus est cibum*. Ait igitur Nyssenus: Ἔδει ἡμῶν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ. — Oportebat nobis diem (lucem) accipere virtutum ab eo. — Perple a aliquantulum oratio Zacagnium turbavit. *Canvcc.* p. 94 sqq.

(10) *Ἐκχυθείσης*. Cod. *Mod.* ἐκχυθείσης.

(11) *Νυκτερο*. Id. cod. ἡμερινοῦ τε ὄρου καὶ νυκτερινοῦ.

τῆ πενιχοῦ ἡμῶν χειρὶ τοῦ λόγου διωροροροῦμεν. Καί σοι πᾶς ἔστιν ὁ βίος ἑορτῆ, καὶ ἡμέρα μεγάλη, τοῦ νυκτερινοῦ ζῆφου καθαρεύον ὅτι μάλιστα.

A nullo tenebrarum interventu dirimatur. Hanc tibi, carum caput, paupere nostra manu orationem pro manere damus. Tibi autem tota vita unta sit festum, magnaue dies, nocturnamque quam maxime tenebrarum exers.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ε΄.

EPISTOLA V.

Marcello Ancyrae episcopo jam ab ara Christiana anno 556 in synodo Constantinopolitana deposito, Basilii, et Athanasius, qui deinceps Ecclesiam illam gubernarunt, eos omnes, qui Marcelli communionem amplectebantur, a fidelium consortio excludi curarunt. Et hi quidem Ecclesia extores ad illud usque tempus fuit, quo Valens Augustus adversus catholicos persecutionem excitavit; tunc enim cum quosdam Aegypti episcopos, apud Diospolis fidei causa exulantes, convenissent anno circiter 555, ab eisdem in Ecclesiae communionem, edita prius catholicae fidei professione, recepti sunt, moxque eorundem communicatoris litteris freti, ut in catholicorum numero a ceteris Orientalium episcopis haberentur, postularunt. Egre id ferens S. Basiliius Casariensis, aliique non pauci episcopi, eorundem confessorum factum improbarunt; sed postea, re melius perspecta, Marcellianos et ipsi in suam communionem admisere. Nyssenus quoque Basilii, aliorumque episcoporum exemplum secutus, non antea cum Marcellianis communicavit, quam ipsorum fidei professione, Orientalium episcoporum rogatu, accurate discussa, eisdem Ecclesiae catholicae consortio dignos esse cognovit; cumque propterea neglectorum caronum, rejectaque Nicænae fidei insinularetur, hanc epistolam in sui defensionem ad catholicos Sebastienae urbis civis dedit.

Ἦρὸς τοῦς ἀπιστοῦντας τῆ ὀρθοῦς ξίφ κατὰ Σεβαστήης.

B Ad Sebastenos, qui de recta ejus in fidei rebus opinione dubitabant.

Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες τῶν ὁμοψύχων ἀδελφῶν περὶ τῆς κατασκευαζομένης καθ' ἡμῶν δυσφημίας παρὰ τῶν μισούντων τὴν εὐσέβειαν, καὶ καταλλούτων λάθρα τῶν πλησίων αὐτοῦ, καὶ μὴ φοβουμένων τὸ φοβερόν, καὶ μέγα κριτήριον τοῦ ἐπαγγελλομένου καὶ ὑπὸ τῶν ἀρχῶν βημάτων ἀπαιτεῖσθαι τὸν λόγον ἐν τῇ προσδοκωμένῃ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐξετάσει, λέγοντες τὰ περιθρολλόμενα καθ' ἡμῶν ἐγκλήματα εἶναι τοιαῦτα, ὅτι ἡμεῖς ὑπεναντία φρονούμεν τοῖς κατὰ Νίκαιαν ἐκθεμενίους τὴν ὀρθὴν, καὶ ὑγιαίνουσαν πίστιν, καὶ ὅτι τοὺς ἐν Ἀγκύρᾳ ἐπὶ ὀνόματι Μαρκελλίου ποτὲ τὴν σύναξιν ἔχοντας, ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως εἰς τὴν κοινωνίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας παρεδεδέξαμεθα. "Ἐν ὧν μὴ κατακρατῆ τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος, δι' ἑτέρων γραμμάτων ἀποκρηθῆναι ἐποιήσαμεθα τὴν ὑπὲρ τῶν ἐπενεχθέντων ἡμῖν ἐγκλημάτων ἀπολογία, καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου διεθεβαιώσαμεθα, μήτε τῆς πίστεως τῶν ἁγίων Πατρῶν ἐκθεθεκῆναι, μήτε περὶ τῶν προσθεμένων ἐκ τῆς Μυρκέλλου συνάξεως εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν κοινωνίαν, ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως τι πεποιηθῆναι· ἀλλὰ τῶν κατὰ ἀνατολὴν ὀρθοδόξων, καὶ συλλειτουργῶν ἐπιτροφάντων βουλευτάσθαι τὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῖς γεγεννημένοις συνανεσάντων, πάντα ἐπράξαμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀπολογία ἐκείνην ἔγραψον ἡμῶν ποιησάμενον, πάλιν τινὲς τῶν ὁμοψύχων ἀδελφῶν, ἰδίως ἐκ τῆς ἡμετέρας φωνῆς ἐπεζητήσαν γενέσθαι τὴν τῆς πίστεως ἐκθεσιν, καθ' ἣν πεπληροφρήμεθα ταῖς θεοπνεύστοις ὡναῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῶν Πατέρων ἀκολουθοῦντες, ἀναγκαῖον ἐλογισάμεθα καὶ περὶ τοῦτω βραχέα διαλεχθῆναι. Ἡμεῖς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ἣν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐποιήσατο, παραδίδους αὐτοῖς τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, θεμέλιον εἶναι, καὶ βίζαν τῆς ὀρθῆς, καὶ ὑγιαίνουσας

Ab unanimis quibusdam fratribus certiores facti sumus de obrectationibus, quae adversus nos ab iis conflatae sunt, qui pacem odio habent, et proximo suo occulte detrahunt, nil veriti tremendum magnumque illius tribunal, qui de otiosis quoque verbis in futura actionum nostrarum disquisitione se rationem exacturum fore denuntiavit, dum inquit, crimina de nobis ubique divulgata, haec esse: nos contraria sentire Patribus, qui apud Nicæam rectam atque salutarem fidem exposuerunt, ac praeterea in communionem catholicae Ecclesiae inexplorato, atque indiscriminatim illos suscepisse, qui aliquando apud Ancyram in Marcelli nomine ecclesiasticos coetus agebant. Ne igitur veritati mendacium preferatur, aliis litteris nosmet ipsos ab illatis criminibus satis purgavimus, et Dominum testati, validis rationibus confirmavimus, nec sanctorum Patrum fidem nos transgressos esse, nec in recipiendis Ecclesiae communionem Marcellianis, inexplorato, ac sine debita deliberatione quidpiam fecisse; sed orthodoxis in Oriente fratribus, atque coministris, ut istorum hominum negotium tractaretur, hortantibus, et quod a nobis factum fuit comprobantibus, omnia peregisse. Quoniam vero postquam apologiam illam scripto edidimus (1), rursus quidam unanimi fratres postularunt, ut seorsim, ac discretis verbis fidei professionem ederemus, qua sacris nos Scripturis, ac Patrum traditioni inhaerere persuasum omnibus foret, de his quoque breviter disserendum nobis esse putavimus. Nos itaque Christi doctrinam, quam discipulos suos docuit, cum pietatis mysterium eisdem traderet, fundamentum esse, et radicem rectae, et salutaris fidei

(1) Apologia ista aut perit, aut in aliquo Bibliothecarum angulo adhuc latet; sed et nulla ejus mentio fit apud antiquos scriptores.

conitemur, nec quidpiam sublimius, nec tutius certiusque ea traditione esse credimus. Domini autem doctrina hæc est: *Evangelium*, inquit, *docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*¹. Quoniam igitur sanctæ Trinitatis dono, vivifica virtutis compotes sunt, qui ex morte ad æternam vitam regenerantur, et gratia ista per fidem digni facti sunt; ita quoque imperiecta gratia est, si unum aliquod sanctæ Trinitatis nomen, qualecunque illud sit, in salutari baptismo prætermittatur. Nam neque in solo Patre, et Filio, sine sancto Spiritu, mysterium regenerationis adimpletur; neque si Filium silentio prætereatur, in solo Patre, et Spiritu baptismus habet, unde nobis perfectam vitam largiatur; nec in Patre et Filio, prætermissio Spiritu, resurrectionis nostræ gratia consummatur. Quapropter omnem spem, atque fiduciam nostrarum animarum salutis in tribus personis, quæ iis nominibus nobis innotescunt, habemus, et credimus in Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui est vite fons, et in Filium Patris unigenitum, qui est vite auctor, quemadmodum ait Apostolus², et in Spiritum sanctum Dei, de quo Dominus ait, *S, iritus est, qui vivificat*³. Quia vero nobis a morte redemptis, immortalitatis gratia per fidem in Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, in sancto baptismo, quemadmodum diximus, impertitum; hæc ratione adducti, nil servile, nil creatum, nil Patris majestate indignum sanctæ Trinitati connumerari credimus; quippe una tantum est vita nostra, quam per fidem in sanctam Trinitatem consequimur, ex Deo quidem universorum, veluti fonte, promans, per Filium vero procedens, et in Spiritu sancto consummata. Hoc igitur certum atque exploratum habentes, baptizamur quidem, quemadmodum nobis mandatum est; credimus autem, quemadmodum baptizati sumus; sentimus autem, quemadmodum credimus; ita ut sine ulla discrepantia baptismus, et fides, et sententia nostra in Patre, Filio, et Spiritu sancto consistat. Si quis autem duos, vel tres deos, vel tres divinitates dicit, anathema sit. Et si quis secundum Arii perversitatem ex non entibus Filium, vel Spiritum sanctum factum fuisse dicit, anathema sit. Quotquot autem veritatis regulam secuti, tres confitentur personas, easque in suis proprietatibus pie ac religiose cognoscunt, et unam credunt esse divinitatem, unam bonitatem, unum principatum, unam potestatem, atque virtutem, nec monarchiæ potentiam abrogant, nec ad asserendam deorum multitudinem delabuntur, nec personas confundunt, nec ex dissimilibus diversisque generis rebus sanctam Trinitatem componunt, sed fidei dogma in simplicitate suscipiunt, omnem salutis sue spem in Patre, Filio, et Spiritu sancto collocantes, hi unum idemque nobiscum sentiunt, cum quibus et nos partem in Domino habere precamur.

πίστεως ἐμολογοῦμεν, καὶ οὗτοι ὑψηλότερον τῆς παραδόσεως ἔκαίνης, οὗτε ἀσφραγίσταρον ἄλλο τι εἶναι πιστεύομεν. Ἢ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία ἐστὶν αὕτη· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ ζωοποιὸς δύναμις ἐπὶ τῶν ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀναγεννωμένων, διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος περιγίνεται τοῖς μετὰ πίστεως καταξιωμένοις τῆς χάριτος, καὶ ὁμοίως ἀειτῆς ἡ χάρις, ἐνός τινος, οὗο δὴ ποτε, τῶν ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὀνομάτων παραλειφθέντος ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι· οὐ γὰρ χωρὶς Πνεύματος ἐν μόνῳ Υἱῷ, καὶ Πατρὶ τὸ μυστήριον τελεῖται τῆς ἀναγεννώσεως· οὗτε Υἱὸς σωτηρθέντος, ἐν Πατρὶ, καὶ Πνεύματι τῆ τελείου τῆς ζωῆς παραγίνεται βαπτίσματι· οὗτε ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, παρεθέντος τοῦ Πνεύματος, ἐκτελεῖται ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις· διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἐλπίδα, καὶ τὴν πεποίθησιν τῆς τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίας ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν ἔχομεν, διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων γνωρίζομένην· καὶ πιστεύομεν εἰς τε τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, καὶ εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, ὅς ἐστιν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, καθὰ φησὶν Ὁ Ἀπόστολος, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, περὶ οὗ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *τὸ Πνεῦμα ἐστὶ τὸ ζωοποιεῖν*. Καὶ ἐπειδὴ ταῖς λυτρωθείσιν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ θανάτου, ἡ χάρις τῆς ἀφθαρσίας διὰ τῆς εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστεως, ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι, καθὼς εἰρήκαμεν, παραγίνεται, ἐκ τούτων ὀδηγούμενοι, οὐδὲν δοῦλον, οὐδὲ κτιστὸν, οὐδὲ τῆς μεγαλειότητος τοῦ Πατρὸς ἀνάξιον τῇ ἁγίᾳ Τριάδι συναριθμεῖσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴ μία ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἡ διὰ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα πίστεως παραγόμενη· ἐκ μὲν τοῦ Θεοῦ τῶν ἑλῶν πηγάζουσα, διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ προσδοτα, ἐν δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐνεργουμένη. Ταύτην οὖν ἔχοντας τὴν πληροφορίαν βαπτίζομεθα μὲν, ὡς προστάθην, πιστεύομεν δὲ, ὡς βαπτίζομεθα, δεξαζόμεν δὲ, ὡς πιστεύομεν· ὥστε ὁμοφώνως τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν πίστιν, καὶ τὴν ὁδὸν, εἰς Πατέρα εἶναι, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Εἰ δὲ τις δύο, ἢ τρεῖς θεοὺς, ἢ τρεῖς θεότητας λέγει, ἀνάθεμα ἐστω. Καὶ εἰ τις κατὰ τὴν Ἀρείου διαστραφὴν ἐκ μὴ ὄντων λέγει τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεῦμα ἅγιον γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἐστω. Ὅσοι δὲ τῷ κανόνι τῆς ἀληθείας στοιχήσουσι, καὶ τὰς τρεῖς ὁμολογοῦσιν ὑποστάσεις, εὐσεβῶς ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἰδιότησι γνωρίζομένους, καὶ μίαν πιστεύουσιν εἶναι θεότητα, μίαν ἀγαθότητα, μίαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν· καὶ οὕτε τὸ τῆς μοναρχίας ἀθετοῦσι κρᾶτος, οὗτε εἰς πολυθεϊσὺν ἐκπίπτουσιν, οὗτε τὰς ὑποστάσεις συγχέουσιν, οὗτε ἐξ ἐταρογενῶν, καὶ ὁμοίων τὴν ἁγίαν Τριάδα συντίθενται· ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ δέχονται τὸ τῆς πίστεως δόγμα, πᾶσαν τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι καταπιστεύοντες, οὗτοι κατὰ τὴν ἡμετέραν κρίσιν, τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἔχριν ἐν Κυρίῳ μέρος εὐχόμεθα.

¹ Math. xxviii, 19. ² Act. iii, 15. ³ Joan. vi, 65.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ' (15)

EPISTOLA VI.

Hæc epistola, in qua Nysseni ad Ecclesiam sibi commissam reditus describitur, scripta fuisse videtur vel post Constantinopolitanam primam synodum, vel eo tempore, quo Nyssenus ab exilio reversus est. Quis enim crederet, redeuntem episcopum eo cum honore, eumque iis lætitiæ significationibus, quæ in hæc Epistola describuntur, exceptum fuisse, nisi vel diuturno tempore procul ab Ecclesia exstitisset, vel post egregiam aliquam operam Ecclesiæ navatam, ad sedem suam reversus esset? Si prior conjectura placeat, scripta est hæc Epistola anno 381 desinente; si vero posterior conjectura magis arriserit, dicendum est scriptam fuisse vel paulo ante Valentis obitum, vel statim ab ejus morte, quæ contigit die nona Augusti anno 378.

Διέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, ὡς εἰκὸς ἦν, ὑπὸ τῶν Ἀ
σῶν προπεμφθέντας εὐχῶν, καὶ σοι τεκμηρίον τῆς
εὐμενείας (14) σαφὲς διηγήσομαι· ὡς γὰρ ἤδη ἤλιος
ἦν ἀνὰ τὸ χωρίον, ὃ κατόπιν Ἐαρσοῦ (15-16) κατ-
ελίπομεν, ἀθρόον ἐγένετο νεφῶν συστροφῆ, καὶ εἰς
βαθὺν ζόφον (17) ἐξ αἰθρίας μετέπεσε. Ὑψορὸ δὲ τις
αὔρα τῶν νεφῶν διαπνέουσα, δροσώδης, καὶ ὑγρο-
τάτη τοῖς σώματιν ἡμῶν προσπίπτουσα, ὅσον οὐδέ-
πω τὸν ὑετὸν ἠπειλεῖ, καὶ κατὰ τὸ εὐάνομον βρον-
ταὶ συνεχεῖς ὑπερβήγγυντο, καὶ ἀστραπαὶ ὄξειαι τε
καὶ ἐπάλληλοι τῶν βροντῶν προηγούντο, τὰ τε ἔρη
πάντα πρόσω τε καὶ ὀπίσω, καὶ καθ' ἑκάτερα τῶν
πλαγίων, κατηρεφῆ τοῖς νέφουσιν ἦν. Καὶ ἤδη ὑπὲρ
κεφαλῆς ἡμῶν βραχεῖα νεφέλη (18), πνεύματι βιαίῳ
ὑποληφθεῖσα, τὸν ὑετὸν ᾤδινε, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ
Ἰσραηλιτικὸν θαῦμα, μέσοι πανταχόθεν τῶν ὑδάτιων
διειλημμένοι, ἄβροχοι τὴν μέχρις Οὐεστηνῆς (19)
ὄδον ἐπεράσαμεν· ἐν ἧ καταχθέντων ἡμῶν ἤδη, καὶ
γὰρ (20) ἡμίονων ἀναπαυσάντων (21), τότε παρὰ τοῦ
θεοῦ ἐδόθη τῷ ἀέρι τοῦ ἕμβρου τὸ σύνθημα. Τριῶν
δὲ ὠρῶν, ἧ καὶ τασσάρων ἐκείσε διαχόντων ἡμῶν, καὶ
ἰκανῶς εἰχομεν τῆς ἀναπαύσεως, πάλιν διέσχεν ὁ
θεὸς τὸν ἕμβρον, καὶ τὸ ἔχημα εὐδρομώτερον ἑαυ-
τῷ (22) ἢ πρόσωθεν ἦν, ἐν ὑγρῷ τε καὶ ἐπιτολαίῳ
τῷ πληρῷ τοῦ τροχοῦ δι' εὐκολίας ἐνολισθαίνοντος.
Ἔστι δὲ ὁδὸς ἀπ' ἐκεῖνου ἐπὶ τὴν πολίχνην ἡμῶν
πᾶσα ἐπιποτάμιος, κατὰ βροῦν συγκατιοῦσα τῷ ὕδατι,
χωρία τε συνεχῆ περὶ τὰς ἔχθας τοῦ ποταμοῦ, παρ-
όδια τὰ πάντα, καὶ οὐ πολλῇ τῇ μέσῳ ἀπ' ἀλλήλων
εὐφικισμένα. Ἡᾶσα τοίνυν ἡ ὁδὸς ἐκ τῆς ἐπαλλήλου
ταύτης οἰκήσεως, τῶν μὲν ὑπαντώντων, τῶν δὲ
παρπαμπόντων κατὰ τὸ συνεχὲς ἀνθρώπων ἐπεπλή-
ρωτο, πολὺ τῇ ἡδονῇ καταμινύοντων τὸ δάκρυον. Ἦν
δὲ ψεκάς ἀνεπχθῆς τὸν ἀέρα ὑπονοτιζοῦσα· μικρὸν
δὲ πρὸ τῆς πολίχνης εἰς βιαιώτερον ἕμβρον τὸ ὑπερ-
κείμενον ἐόλιθετο νέφος (23), ὥστε καθ' ἡσυχίαν
ἡμῶν γενέσθαι τὴν εἴσοδον, μηθενὸς προαισθημένου

Salvavit nos, ut par erat, Dominus, quos tuis
precibus prosequens, dimisisti, ejusque erga nos
benignitatis argumentum evidens tibi narrabo. Ubi
enim primum sol supra locum illum stetit, quem
pone Earsum reliquimus, coactis illico nubi-
bus, serenum cælum in profundas se tenebras
densamque caliginem induit: tum nostra e nubi-
bus corpora perfans, frigida, roscidaque aura,
eademque humidissima, magnam vim imbris jam-
jam ruituram prænuntiare; ad lævam crebra erum-
pere tonitrua, quibus rapida et alternantia præ-
cedebant fulgura: quin etiam quotquot erant tam
hinc atque inde, quam a fronte et a tergo mou-
tes nubibus undequaque tegebantur; jamque nu-
bes, quæ nostro impendebat capiti, postquam
acri vehementique vento abrepta, alio delata fuit,
hiemem peperit, ac nos, quod olim Israelitis
Dei miraculo contigit, quantumvis pluvia unde-
quaque circumdati, nullis tamen aquis aspersi,
Vestenam usque iter confecimus; ubi divertenti-
bus nobis et quietem capientibus mulis, tum a
Deo datum est aeri pluviae signum. Ad postquam
eo in loco trium quatuorve circiter horarum spatio
corpora abunde curavimus, Deus rursus pluviam
cohibet, et rheda velocius quam antea ferebatur,
in molli scilicet lato minimeque alto facillime
currentibus rotis. Porro via, quæ inter locum il-
lum et civitatulam nostram est, tota flumine al-
luitur, et in eandem partem in quam fluit annis,
ducitur. Ripæ quoque crebris distinctæ sunt oppi-
dulis, iisque apud viam sitis nec inter se mul-
tum distantibus. Tota itaque, ob hanc nunquam in-
interruptam oppidorum seriem, hominibus partim
obviam venientibus, partim prosequentibus, iis-
que omnibus multas gaudio miscentibus lacrymas,
sine intermissione repleta erat. Aerem non admo-
dum molesta aquæ irroratio humectabat; parum

(15) *Ἐπιστολῆ*. Hæc epistola in codice Medic. inscribitur *Ἀβλαθίῳ*, *Abtathio*.

(14) *Εὐμενείας*. Ms. Med. εὐμενείας Θεοῦ.

(15-16) *Ἐαρσοῦ*. Pro *Ἐαρσοῦ* quod est in Vati-
cano ms. scribitur in Mediceo εὐρῶτων ut obscuritas
et difficultas omnis illicco sublata fuerit. Græcæ.
pag. 92. — Qui hujus loci meminerit, nullum reperit.

(17) *Ζόφος*. Ms. Med. ζόφος ὁ ἀήρ, pro quo *cælum*
Zacagnius supplēvit. Mox in eodem cod. αὔρα δρο-
σώδης τε scribitur. Id. ibid. pag. 98.

(18) Fortasse legendum βραχεῖα νεφέλη, *gravis nu-
bes*. — *Βραχεῖα νεφέλη*. Hanc lectionem codicis
Vat. exhibet quoque Mediceus. Atque optime uter-
que: ut promde inopportuna videatur Zacagnii

emendatio, βαρεῖα νεφέλη. Agitur enim a Gregorio,
non de nube quavis, sed de ea quæ caput summi ob-
tegit: idcirco rectissime *breris* seu parva, nomi-
nata. Id. pag. 95.

(19) *Μέχρις Οὐεστηνῆς*. Cod. Med. μέχρι Οὐε-
στήνῃ. — Nescio an apud alium quemquam scrip-
torem loci hujus mentio habeatur.

(20) Supervacanea hic videtur particula γὰρ.

(21) *Καὶ γὰρ ἡμίονων ἀναπαυσάντων*. Id. cod.
καὶ τοὺς ἡμίονους ἀναπαυσάντων {ἡμῶν}.

(22) *Ἐαυτῷ*. Med. ἑαυτοῦ.

(23) Ita emendandum censui Vaticanum codicem
in quo scribitur ἐβλίθε τὸ νέφος.

antem longe ab urbe, nubes quæ nostro capiti
 imminebat, in vehementiorem pluviam resolvitur :
 quare licuit nobis quiete urbem ingredi, nemine
 adventum nostrum præsentiente. Verum ut por-
 ticum (24) ingressi fuimus, cum ob soli duritiem ac
 siccitatem currus sonitum ederet, nescio quo
 pacto ac unde, veluti ex quadam machina, re-
 pente circa nos ita confertus populus existit ut
 nulla nobis de rheda desiliendi copia esset; ac
 tandem a turba nos undique comprimente, vix
 ac ne vix quidem obtinere licuit ut nobis descen-
 dendi, mulisque transeundi tempus concederent;
 quare parum abfuit, quin amoris atque benevo-
 lentiae excessus nobis animi defectionem intulerit.
 Cæterum cum intra porticum longius progressi,
 haud procul ab ecclesie limine essemus, vidimus
 ignis rivum in ecclesiam influentem. Saecrarum
 enim virginum elorus, ardentis cera lampades
 in manibus gestantes, ad ecclesie limen, alie aliis
 ordine succedentes, processerant, facibus unde-
 quaque splendentes. Ingressus autem ecclesiam,
 et una cum populo gaudens, unaque lacrymans
 utroque enim modo nos affici par erat, vel ex hoc
 quod in frequenti populo duos hosce animi motus
 intuebamur), statim atque precibus finem imposui,
 hanc Sanctitati tuæ epistolam festinanter con-
 scripsi, ut possem, eo quod siti urgeret, post exaratam
 epistolam corpori curando vacare.

τῆς παρουσίας. Ὡς δὲ ἤδη τῆς στοᾶς ἐντὸς ἐγενό-
 μεθα, ἐπειδὴ διὰ ξηροῦ τοῦ ἐδάφους κατακλύθει
 τὸ ὄχημα, οὐκ εἶδα ὅθεν, ἢ ὅπως, ὡς ἐκ μηχανῆς
 τινος, ἀθρόως ἀνεφάνη δῆμος, κύκλιον περὶ ἡμῶν πε-
 πικνωμένος (25), ὡς μὲν κατελθεῖν τοῦ ἄχρηματος
 εὐπόρον εἶναι· οὐ γὰρ ἦν εὐρεῖν τόπον κενόν ἀνθρώπων.
 Μόλις δὲ (26) πείσαντες ἡμῖν τε δοῦναι καιρὸν πρὸς τὴν
 κλίσσον, καὶ τοῖς ἡμιόνοις ἐπιτρέψαι τὴν πάροδον,
 παρὰ τῶν παραρρέοντων ἡμῖν κατὰ πᾶν μέρος συν-
 θλιβόμενοι, ὥστε τὴν ὑπερβάλλουσαν φλόγαρσύνην,
 μικροῦ δεῖν καὶ λειποθυμίας γενέσθαι αἰτίαν. Ὡς δὲ
 πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στοᾶς (27), ὁρῶμεν
 βύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσαν· ὁ γὰρ
 τῶν παρθένων χορὸς, τὰς ἐκ κήρης (28) λαμπάδας
 διὰ χειρὸς φέρουσαι, στοιχηδὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν
 εἰσόδον τῆς ἐκκλησίας προήσαν, τοῖς πυρσοῖς διόλου
 καταλαμπόμεναι. Ἐντὸς δὲ γενομένου, καὶ συν-
 ησθεῖς τῷ λαῷ, καὶ συνδακρύσας (ταῦτα γὰρ ἦν
 ἀμφοτέρω πάσχειν τῷ κἂν τῷ πλήθει βλέπειν τὰ δύο
 πάθη), ὁμοῦ τε τῶν εὐχῶν ἐπαυτάμην, καὶ ταύτην
 τῇ ὑσιότητι σου τὴν ἐπιστολὴν διεχάρασα ἐπισπεύ-
 δων, ὡς εἶδόν τε, τῷ τῇ διψῆ προσαναγκάζεσθαι,
 προσασχοληθῆναι μετὰ τὸ γράμμα τῇ θεραπείᾳ τοῦ
 σώματος.

EPISTOLA VII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ' (29).

Tam hæc, quam sequens epistola scripta fortasse fuit Cynegio Nysseni amicissimo viro, ut patet ex ejusdem
 epistolis nona et decima; nam hunc Prefecturam prætorii in Oriente ab an. 584 usque ad an. 590 ges-
 sisse ex pluribus Theodosiani codicis legibus apparet. Vide accuratissimum Gotsfredum in Prosopogra-
 phiæ et in notitiæ dignitatum ejusdem codicis.

Lex nobis est cum flentibus flere iubens, et cum
 gaudentibus gaudere; sed, ut res ferunt, hujus
 legis pars altera tantum apud nos viget: rari
 enim admodum sunt qui securo atque alacri sint
 animo, ut facile inveniri nequeant qui nos feliciam
 letarumque rerum participes faciant; eorum vero
 qui secus se habent, uberima est cæpia. Hæc præ-
 fati sumus propter infelicem tragædiam, quam ma-
 lus quidam dæmon adversus illos quorum integeri-
 rima semper vita fuit, excitavit. Nobilis juvenis,
 Synesius nomine, ex cognatione nostra, in ipso
 ætatis flore et nondum fere vitam exorsus, in ma-
 gnis periculis versatur ex quibus illum eripere so-
 las Deus potest, ac post Deum tu, cui de morte

Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαίωντων
 νομοθετῶν, καὶ συχαίρειν τοῖς χαίρουσιν· ἀλλὰ τοῦ-
 των, ὡς εἶποι, τὸ ἕτερον ἐφ' ἡμῖν (30) τῆς νομοθε-
 σίας ἐνεργόν ἐστι μόνον· πολλὴ γὰρ τῶν εὐθυμούν-
 των ἡ σπάνις, ὡς μὴ ἔχειν εὐρεῖν βλάβως τίσι τῶν
 ἀγαθῶν συμμετάσχωμεν· τῶν δὲ ὡς ἕτερον πραττόν-
 των, ἀφρονία πολλή. Ταῦτα προσομιᾶζομαι διὰ τὴν
 δυστυχίαν τραγικίαν, ἣν πονηρὸς τις δαίμων ἐν τοῖς
 πάλοι (31) γησιόσις ἐδραματούργησε. Νέος τῶν εὐ-
 πατριδῶν, Συνέσιος (32) ὄνομα αὐτῷ, οὐκ ἔξω τοῦ
 ἐμοῦ γένους, ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, οὐπω σχεδὸν τοῦ
 ξῆν ἀρξάμενος, ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἐστίν, ὃν ἐξ-
 ελέσθαι μόνος ὁ Θεὸς ἰσχύον ἔχει, καὶ μετὰ τὸν Θεὸν
 σὺ, ὁ τὴν περὶ θανάτου καὶ ζωῆς ψῆφον πεπιστευ-

(24) Nota morem construendi longas porticus, per
 quas iter ad majorem ecclesiam patebat, Romæolim
 servatum, apud Nyssam quoque viguisse, licet eam
 Nyssenius parvam fuisse urbem in hac eadem epi-
 stola testetur.

(25) *Περὶ ἡμῶν πεπικνωμένος.* Cod. Med. *περὶ
 ἡμῶν πεπικνωμένοι.* Paulo ante pravam Vat. codi-
 cis lectionem Zacagnius recte emendavit, rescri-
 bens *ἐβλίσβετο νέφος;* quæ est quidam Mediceæ scri-
 ptura. CARACC. pag. 95.

(26) *Μόλις δέ.* Id. cod. *μόλις τε.* Mox vero *πε-
 ριρρέοντων.*

(27) *Ἐπὶ στοᾶς.* Med. *περὶ στοᾶς.* Et mox *βύακα
 — εἰσρέοντα.*

(28) *Ἐν κήρης.* Id. cod. *ἐκ κηροῦ.* Paulo post,
 ἐντὸς δὲ γενόμενος.

(29) *Ἐπιστ.* In cod. Med. inscribitur *Ἐπιφ' ἡγε-
 ρῶν*· estque V. Statim vero *Νόμος τις.*

(30) *Ἐφ' ἡμῶν.* Med. *ἐφ' ἡμῶν.* Paulo post, ὡς
 ἐτέρως.

(31) *Πάλοι.* Med. *πάνου.* Mox, *Συνέσιος τοῦνομα.*

(32) Hujus Synesii, Nysseno consanguinitate
 conjuncti, nulla, quod sciam, apud alium quæm-
 piam scriptorem mentio habetur.

μένος. Δυστύχημα γέγονεν ἀκούσιον· τίς δ' ἂν ἐκόν
 δυστυχῆσαι; Καὶ νῦν ἐγκλήμα τὴν δυστυχίαν πε-
 ποίηται οἱ κατ' αὐτοῦ τὴν ἐπιθανάτιον ταύτην δι-
 κην συστήσαντες. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἰδίους γράμ-
 μασι καθυφαίναι τῆς ὀργῆς δυσωπῆται πειράσσομαι·
 τὸ δὲ σὺν εὐμένεος μετὰ τοῦ δικαίου καὶ μεθ' ἡμῶν
 γενέσθαι παρακαλῶ, ὅπως ἂν τὴν ἀθλιότητα τοῦ νέου
 ἢ σὴ φιλανθρωπία νικήσεις, πᾶσαν μηχανὴν ἐξευ-
 ρύσῃ, δι' ἧς ἔξω κινδύνων ἔσται ὁ νέος, τὸν πονη-
 ρὸν κατ' αὐτοῦ θαύματα διὰ τῆς σῆς συμμαχίας νι-
 κήσας. Πάντα εἶπον ἐν κεφαλαίῳ, ἃ βούλομαι· τὸ δὲ
 καθ' ἕκαστον ὑποτίθεσθαι, ὅπως ἂν κατορθωθεῖ τὸ
 σπουδαζόμενον, οὔτε ἔμην ἂν εἶη τὸ λέγειν, οὔτε σὺν
 τὸ διδάσσεσθαι.

ac vita suffragium creditum est. Involuntarie infor-
 tunium accidit. Quis enim sponte sua infelix est? Et
 nunc infortunium istud crimini vertunt qui illum
 rei capitalis accusarunt. Sed eos quidem, ira depo-
 sita, mites pacatosque, missis ad singulos litteris,
 reddere conabor: at vero clementia tua, cum ju-
 stitia conjuncta, ne a nobis hæc in re desideretur
 enixe rogo, ut scilicet benignitas tua adolescentis
 vincat calamitatem, nihil intentatum omittens, quo
 adolescens, ope tua improbo illo genio sibi adver-
 sante superato, extra discriminis aleam constitua-
 tur. Quæ animus erat dicere, paucis exsecutus
 sum; qua vero ratione rite recteque negotium
 perfici queat, nec meum est dicere, nec tunc
 doceri.

EPISTOLĒ II (53).

EPISTOLA VIII.

Scripta ad Cynegium, ut videtur. Vide superioris epistolæ synopsis.

Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν
 Μακεδόνων θαυμάζεται (θαυμάζεται γὰρ οὐ τοσοῦτον
 τοῖς Μηδικοῖς τρόποις (54), οὐδὲ τοῖς Ἰνδικοῖς τε
 καὶ περὶ τὸν ὠκεανὸν διηγήμασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ εἰπεῖν
 τὸν Θησαυρὸν ἐν τοῖς φίλοις ἔχειν), τολμῶ καὶ αὐτὸς
 ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἐμαυτὸν
 ἀντεπῆραι, καὶ μοι προσήκειν τὸν τοιοῦτον μέλλει (55)
 λόγον εἰπεῖν. "Οὐτὶ δὲ πλουτῶ τῇ φίλῃ, καὶ ὑπερ-
 αἶρω τῇ τοιοῦτῳ κτήματι τάχα καὶ αὐτὸς ἐκείνου
 τὸν ἐπὶ τούτῳ μεγαλαυρούμενον. Τίς γὰρ ἐκείνου
 τοιοῦτος φίλος, οἷός ἐμι εἰμὶ σὺ, διὰ πάντων ἐν ἑκάστῳ
 τῆς ἀρετῆς εἶδει πρὸς ἑαυτὸν ἀμιλλόμενος; Πάντως
 γὰρ οὐκ ἂν τις ἐμοί, ταῦτα λέγοντι (56), κολακείαν
 ἐπικαλέσαιο, πρὸς τὸ τὴν ἡλικίαν τὴν ἐμὴν καὶ πρὸς
 τὸν σὺν βίον βλέπων· ἔξωρός τε γὰρ ἦδη πρὸς κολα-
 κείαν ἢ πολιὰ, καὶ τὸ γῆρας εἰς θωπείαν ἀναπετή-
 δειον, σοὶ τε, καὶ εἰ ἐν ὄρχῃ τοῦ κολακεύειν εἴ ποτε,
 ὁ ἔπαινος πρὸς ὑπόληψιν κολακείας οὐ κατέπιπτε,
 οὐ βίβω πρὸ τῶν λόγων δεικνύοντος τὸν ἔπαινον.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς καλοῖς πλουτουμένων ἴδιον τὸ εἰ-
 δέναι κεχρησθαι, οἷς ἔχει (57) ἀρίστη δὲ χρῆσις τῶν
 περιούτων, τὰ (58) κοινὰ προτιθέναι τοῖς φίλοις ἃ
 ἔχουσι· φίλος δὲ μοι πάντων μάλιστα διὰ πάσης
 γνησιότητος συνηρμοσμένος, ὁ ποθεινότατος υἱὸς
 Ἀλέξανδρος· παρακληθῆτι δεῖξαι αὐτῷ τὸν ἐμὸν Θη-
 σαυρὸν· καὶ μὴ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ θαψιδῶς
 παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι, τῷ προσταῖναι αὐτοῦ (59),
 ὑπὲρ ὧν ἔχει, τῆς σῆς προστασίας δαήμενος· λέξει
 δὲ δι' ἑαυτοῦ τὰ πάντα. Οὕτω γὰρ εὐπρεπέστερον, ἢ
 τὰ καθ' ἕκαστον ἐμὲ δεῖξέναι τῷ γράμματι.

B Qua in re magnum illum Macedonia regem
 sapientes potissimum suspiciunt atque admirantur;
 apud eos quippe admirationi habetur, non
 tam ob victorias de Medis relatas, vel ob ea quæ
 de rebus ab ipso in India et circa Oceanum gestis
 narrantur, quam quod dixerit se in amicis the-
 saurum possidere: qua, inquam, in re maximam
 ille sui admirationem concepit, ea utique et ipse,
 æque ac ille, efferrè haud vereor, et non immerito
 affirmare possum effatum illud mihi etiam conve-
 nire; nam cum magna mihi sit amicorum copia,
 fortasse et illum de his se magnifice jactantem,
 eorundem numero atque præstantiæ longe ante-
 cello. Quis enim illi tam amicus, quam tu mihi
 es, qui in omni virtutum genere semper temet-
 ipsum superare contendis? Neque enim quis-
 piam me ista dicentem assentationis accusaverit,
 si ad ætatem meam et tuam vivendi institutum
 respiciat. Nam et canitiem non decet assentatio,
 nec senectus adulationi apta est; tibi autem im-
 pertita laus quantumvis adulatio nostræ conveni-
 ret ætati, in nullam certe assentationis suspicio-
 nem incidere, cum vite tuæ ratio nil verbis egeat
 ut se omni laude dignam esse ostendat. At vero
 cum eorum qui divites scite prudenterque esse
 norunt, proprium sit scire illis uti bonis quæ
 possident; optimus autem divitiarum usus sit,
 amicos eorum quæ possidemus participes facere;
 mihi autem amicus sit eximia præ cæteris omnibus
 sinceritate conjunctus, dilectissimus filius Alex-
 ander: sine ut meum thesaurum ipsi ostendam, n e ostendam tantummodo, sed et efficiam ut eo

(53) Ἐπίστε. Inscripta perhibetur in ms. Med. Ἀντιστομῶν, estque M.

(54) Fortasse λεγαλὸν τροπαίσις, τροπαία. — Τῷ ἄριστι. Med. τροπαίσις, ut conjiciebat Zacagnius.

(55) Μέλλει. Id. cod. μέλλον. Et mox αὐτὸν ἐκεί-
 νων. Pausisque interjectis, ταῦτα λέγοντι, prout
 emendavit editor.

(56) Ita emendandum censui Vaticanum codicem, in
 quo legitur, ταῦτα λέγων.

(57) Θῆς ἔχει. Medie. οἷς ἔχουσι. Et paulo ante,
 κατὼς πλουτ.

(58) Τῶν περιούτων, τὰ. Ms. M. d. τῶν περι-
 ούτων, τὰ.

(59) Αὐτὸν εἶ. Id. cod. εἶ τὸν

affatim potiar, dum illum tuo patrocinio indigentem tuis in negotiis tueberis atque iuvabis, quorum causa ad te venit. Ipse autem per se cuncta indicabit; ita enim fieri potius deest, quam ut singulari ad te hisce litteris perscribamus.

EPISTOLA IX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Θ' (40).

Ex hujus epistolæ argumento discimus Gregorium Nyssenum, Basilii fratris et Gregorii Nazianzeni exemplo in eorum aliquando secessisse, cujus rei nescio an apud alium quempiam veterem scriptorem mentio habeatur. Caterum ad quemnam hæc epistola scripta fuerit divinare non possumus.

Tale quidpiam admirandum præstigiatores arti- A
ficiose in theatris edere aiunt, cum fabula ex
historiis mutuata, vel narratione aliqua vetere in
præstigarum materiem assumpta, rem totam, quasi
vere tunc gereretur, actione ac gestu spectatorum
oculis subjiciunt. Porro hoc pacto, quod sibi repræ-
sentandum proposuerunt, efficiunt: Varias enim
formas atque personas induti, ac urbem quoque
in orchestra ex velis efformantes, nudum illum locum
tum demum viva gestarum rerum imitatione
ita ad fabulæ argumentum accommodant, ut tam
ipsi rerum que in illa historia continentur, imi-
tatores, quam vela ipsa, urbs, videlicet, velis repræ-
sentata, miraculum spectatoribus fiant. At quare
nobis instituta est hæc narratio? Quoniam mihi
opus est urbem, quæ nusquam est, quasi revera B
esset, advenientibus ostendere, te etiam atque
etiam rogo, ut specie tantum tenus te in extempora-
lem urbis nostræ civem aseisci patiaris (dabo
quippe operam ut solitarii iste locus urbs esse
videatur), quandoquidem tibi non multum itineris
conficiendum est, gratia autem, quam præstabis, valde magna. Volumus quippe nosmet ipsos splen-
didiores hospitibus ostendere, vestra scilicet claritate, præ alio quopiam ornatu, decorati.

EPISTOLA X.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ι' (45).

*Unam hæc epistola scripta fuerit, penitus ignoro, cum ejus verba nullam ad id conjiciendum opem supple-
dent: videtur tamen eo tempore data fuisse, quo Nyssenus ab Ecclesia sua Valentis jussu exsulabat.*

Quinam verno tempore flos tam gratus, quæ C
nam cantantium avium voces tam suaves, quenam
tam placidæ atque lenes auræ, quibus tranquillatum
mare mitescit, quenam tellus agricolis tam
juvanda, sive viridil segete luxuriat, sive jam spirarum
culminibus fluctuet, quam suave ac jucundum est
ver illud spirituale quod, tuis pacem afferentibus
radiis, per litterarum tuarum fulgorem, vitam nostram,
morrori subtractam, illustrem hilarumque reddit?
Sic nobis fortasse congruit propheticum illud de
præsentibus bonis usurpare: *Secundum multitudinem
dolorum meorum in corde meo, consolationes Dei,*
per probitatem tuam, luti-

Ποῖον τοιοῦτον ἄθος ἐν ἔαρι; Τίνες τοιαῦται μου-
σικῶν ὀρνίθων φωναί; Ποίαις λεπταῖς καὶ προσ-
τηνέσι ταῖς αὐραῖς καταγλουκύνεται γαληνῶσα θά-
λασσα; Τίς ἄρουρα τοῖς γεηρόνοις οὕτως ἰδέϊα, ἢ
εὐθηνουμένη ληΐσι, ἢ τοῖς καρποῖς ἕδη τῶν ἀστα-
γῶν ὑποκυμαίνουσα, ὅσον τὸ πνευματικὸν ἔαρ, ἐκ
τῆς εἰρηνηκῆς σου ἀκτίνας, διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμ-
μασι λαμπρότης, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐκ κατηφείας
ἐ]ραιδρῶνον; Οὕτω γὰρ ἡμῖν τάχα τὸ προφητικὸν
ἀρμόζει τοῖς παροῦσιν ἀγῶσις ἐπιφθέγγασθαι, ὅτι
κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἰδυνῶν, τῶν ἐν τῇ καρδίᾳ,
αἱ τοῦ Θεοῦ παρὰ κλήσεις, διὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος,
τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἐ]ξ]ανῶν, ἀκτίνων δίκτυν

(40) Ἐπιτετ. In cod. Med. inscribitur Σαχαερίω·
est juv. VII.

(41) Κατ. II. cod. καὶ τὸ I.

(42) Κατ. I. cod. ὡς ὄψ. Atque ita legisse vi-
detur interpres.

(45) Παρὰ κ. II. cod. παρασκευάσας· ἔτι δέ.

(41) Φαιδρῶντες. Cod. Med. σεμνοτέρους.

(45) Ἐπιτετ. In Med. inscripta Ὁτρηΐω ἐπισκόπῳ
Μελιτηνήσ· est juv. XVIII.

τῆ πάχνη κακαυμένην (16) τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐπιθάλ-
 πουςαι. Ἴση γάρ ἐστιν ἐν ἀμφοτέροις ἡ ἀκρότης, τῆς
 τε παχύτητος, λέγω, τῶν λυπηρῶν, καὶ τῆς γλυκυ-
 τήτος τῶν σῶν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μόνον εὐαγγελισάμενος
 ἡμῖν τὴν παρουσίαν σου, τοσοῦτον ἐφαιδρυνας, ὥστε
 πάντα ἡμῖν ἐκ τῆς ἐσχάτης ἀλλογδόνος εἰς φαιδρᾶν
 μεταβληθῆναι κατὰστασιν· τί ποτε ἄρα ποιήσει, καὶ
 ἔφθειρα μόνον, ἢ τιμῆα καὶ ἀγαθὴν παρουσίαν σου;
 πόστιν δὲ διώσει τῆ ψυχῇ (17) ἡμῶν παράκλησιν ἢ
 γλυκεῖάν σου φωνῇ ταῖς ἀκοαῖς ἐνηγήσασα; Ἀλλὰ
 ἔνοιτο ταῦτα δὲκ τάχους κατὰ Θεοῦ συνεργίαν, τοῦ
 δίδόντος ὀλιγοψύχοις ἀνεσιν καὶ τοῖς συντετριμμένοις
 ἀνάπαυσιν. Ἡμᾶς δὲ γίνωσκε, ἐάν μὲν εἰς τὸ ἡμέτε-
 ρον βλέψωμεν, περιπαλεῖν τοῖς παροῦσι, καὶ διαφο-
 ροῦντας μὴ παύεσθαι· ἐάν δὲ πρὸς τὴν σὴν ἀπίδωμεν
 τιμωτήτα, πολλὴν ὁμολογεῖν τῆ οἰκονομίᾳ τοῦ Θε-
 οῦ τὴν χάριν, ὅτι· ἔξιστιν ἡμῖν ἐκ γειτόνων
 ἀπολαύειν τῆς γλυκείας σου καὶ ἀγαθῆς προαιρέ-
 σεως, καὶ ἐμφορεῖσθαι κατ' ἐξουσίαν μέχρι κόρου τῆς
 τοιαύτης τροφῆς, εἰ δὴ τις κόρος τῶν τοιούτων
 ἐστίν.

fecaverunt animam meam⁴, dum solis radiorum
 instar, vitam nostram, pruina veluti adustam,
 fovent. Nam æque summa sunt malorum nostro-
 rum magnitudo, et honorum tuorum dulcedo. Quod
 si ex eo quod adventum tuum tantummodo annun-
 tiaveris, usque adeo nos alacres letosque fecisti
 ut omnia ex summo mœre in hilaritatem con-
 versa fuerint; quid non igitur præstabit vel solus
 tui aspectus, cum præsens aderis, vir integerrime
 atque venerande? Quantum etiam solamen afferet
 dulcis vox tua, nostris auribus insonans? Sed uti-
 nam id fiat quam citissime, Dei ope atque auxilio,
 qui pusillanimis doloris remissionem et mœre
 confectis requiem largitur! Scias autem nos, si ad
 nostra quidem respiciamus, de præsentibus rebus
 vehementer dolere, neque eos qui nos vexant, ni-
 quam cessare; at vero si ad præstantiam tuam oculo
 convertamus, ultro fateri, multum nos Domini
 providentiæ debere, quod nobis fas sit egregia
 illa tua mente ejusque jucunditate e propinquo
 frui, et hujusemodi cibo ad satietatem usque pro
 libitu expleri, si tamen talis rei ulla potest esse
 satietas.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΑ' (48).

EPISTOLA XI.

Scripta est hæc epistola ad eruditum juvenem quemdam Cappadocem, vel in Cappadocia degentem, Christianumne an ethnicum, definire non ausim, qui Nyssenum peregre agentem suis litteris patri commendaverat. Epistole autem argumentum desumptum est ex Homeri Odysse. lib. xxiv, in cujus fine ait, Laertem, cum videret Telemachum nepotem, ab Ulysse patre monitum, in aciem alacri animo descendisse adversus Ithacenses et Cephallenios, qui, procorum necem ulturi, paternam domum armis aggrediebantur. exclamasse :

Τίς νῦ μοι ἡμέρη ἦδε, Θεοὶ φίλοι, Ἡμίλια χαίρω
 γίός τ' υἱορός τ' ἀρετῆς πέρι δῆϊον ἔχουσι.

Quæ mihi dies hæc, Dii dilecti? certe valde gaudeo :
 Filiusque neposque virtutem circa, pugnam habent.

Ἀπὼν τι προσφύες καὶ οἰκεῖον (49) τῷ γράμματι C
 δοῦναι προσήμιον, ἀπὸ μὲν τῶν ἐμοὶ συνήθων, λέγω
 δὴ τῶν γραφικῶν ἀναγνωσμάτων, οὐκ εἶχον ὅτι καὶ
 χρήσομαι, ὡ τῷ μὴ εὐρίσκων τὸ συμβαῖνον, ἀλλὰ τῷ
 περιττὸν κρίνειν πρὸς οὐκ εἰδότες (50) τοιαῦτα γρά-
 φειν. Ἡ γὰρ περὶ τοὺς ἔξω λόγους σπουδῆ, τοῦ μη-
 δεμίαν τῶν θεῶν μαθημάτων ἐπιμέλειαν ἔχειν,
 ἀπόδειξις ἡμῖν γέγονεν. Οὐκοῦν ἐκεῖνα μὲν σιωπήσο-
 μαι, ἐκ δὲ τῶν σῶν πρὸς τὴν λογιστήτά σου προσ-
 μιμάσομαι. Πεποήταί τις (51) παρὰ τῷ διδασκάλῳ τῆς
 μετέτρας παιδεύσεως πρᾶσθοντικῶς εὐφραίνόμενος,
 μετὰ τὴν χρονίαν αὐτοῦ (52) κακοπάθειαν ἐν ὄφθαλ-
 μοῖς ἔχων τὴν ἑαυτοῦ παιδα, καὶ τοῦ παιδὸς ἅμα τὴν
 παιδα ὑπόθεσιν δόντος (53) τῆς εὐφροσύνης. Ἡ περὶ
 τῶν πρωτείων τῆς ἀρετῆς Ὀδυσσεῖ (54) πρὸς τὸν

Cum aptum aliquod atque conveniens exordium
 ex sacræ Scripturæ lectione, pro consuetudine
 nostra, epistolæ præfigendum perquirem, nul-
 lum, quo uterer, invenire potui; non quod nil
 congruum atque proposito nostro consentaneum
 occurreret, sed quod talia supervacaneum cense-
 rem nescientibus scribere. Studium enim quod
 profanis rebus impendis, argumento nobis est
 te nullam sacræ doctrinæ operam dare. Igitur illa
 quidem silentio prætermittam; ex tuis vero rebus
 meæ ad te virum eruditum et loquentem epi-
 stole initium faciam. Fingitur non nemo ab eru-
 ditionis vestræ magistro post diuturnam malorum
 tolerantiam senum more exsultans, dum ante oculo
 una haberet filium et nepotem ex eodem filio,

⁴ Psal. xciii, 19.

(46) Τῆ πάχνη κακ. Med. κακαυμένην τῆ πάχνη.

(47) Τῆ ψυχῇ. Id. ταῖς ψυχαῖς.

(48) Ἐπιστολῇ α'. Cod. Med. inscriptam refert
 Ἡ πατρίῳ σχολαστικῷ. Est autem num. VIII.

(49) Αἰτίων — οἰκεῖον. Id. ζήτων — ὄιον.

(50) Εἰδότες. Id. εἰδῶτα. Mox, ἔξωθεν τῶν λόγων.

Et paulo post ἡμῖν ἐγένετο.

(51) Πεποήταί τις. Id. πεποήτασι Λαέρτης.

(52) Αἰτέσθ. Med. ἐκείνην. Et mox pro ὑπόθεσιν

δόντος, id. eod. ὑπόθεσις δὲ αὐτῷ τῆς εὐφροσύνης.
 Præclare: filius et nepos ob oculos ei objecti, leti-
 tie ipsi senis causa. CARACC. pag. 95.

(53) Vide an legendum sit, ἀμφοτέρου ὑπόθεσιν
 δόντος, ita ut adverbium ἅμα absolute positum, nul-
 lum casum regat.

(54) Ὀδυσσ. Id. τῷ Ὀδυσσεῖ. Mox vero, εἰς τὸ οὐ
 ἢ μνήμη τῶν Κερ. In quantum quidem memoria fecit
 Cephalleniorum. Id. ibid.

qui exultandi occasionem sem præbuerat. Ulysses cum Telemacho de virtute certamen quod et Cephallenis memoratur, ad nostri sermonis scopum confert; quandoquidem excipientes me nucae tuæ et pater tuus, quemadmodum illi Laertem, honore et benevolentia erga nos, de principatu cum munificis quibusque ac generosis viris contendistis, hic quidem suum in modum, tu vero e Cappadocia per litteras singularibus plane erga me officiis certantes. Quid igitur ego senex? Felicissimam censeo eam diem, in qua talem video inter patrem filiumque contentionem. Ne itaque cesses justa boni et admirandi patris vota implere, et præclaris factis paternam gloriam superare. Ego sane ambobus vobis gratiosum me iudicem præbebo, tibi quidem palmam de patre concedens, patri vero de te. Nos autem asperam, non tam lapidibus quam habitatorum moribus, Ithacam letemus, in qua multi proci et bonorum expetite ad nuptias mulieris occupatores, qui vel hoc ipso sponsam contumelia afficiunt, quod modestiæ atque pudori nuptias minantur, Melanthis, vel aliqua alia ejusdem generis muliere, ut arbitrator, digna perpetrantes; sed qui arcu valeat, nullus suppetit. Vides quam seniliter in his, quæ nil nobis conveniunt, nugati sumus. Sed mihi ob canitiem venia ultro danda erit; proprium enim senectutis est, quemadmodum oculos gravidine inlestare et membris omnibus torporem inducere, ita et garrulam atque verbosam esse. Tu autem volubili, fervido atque incitato sermone nos, ut juvenem decet, excipientes, me juventuti quodammodo reddes, pulchra atque decenti hac senes curandi ratione, longævitatei nostram in meliorem statum restituaens.

EPISTOLA XII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΒ' (63).

Ex hujus epistolæ contextu apparet eam scriptam fuisse ad Cappadocem virum in quodam Ponti loco degentem. Moris autem tunc erat amicos ad celebriores festivitates, præsertim Paschatis, una celebrandas invitare, ut patet ex Nazianzeni Epistolis 99, 100, et 102, ad Euladium, junctis Epistolæ 250, ad Palladium.

Nec veris gratia repente ac tota simul emicare solet; sed verni temporis exordia sunt solis radii terræ duritiem blande emollientes, et flores di-

Υγλόμενον μάχη, εἰ καὶ τῇ μνήμῃ (55) τῶν Κεφαλῆνων, πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου συμβάλλεται. Ὅτι με διαλαθόντες νοῦν (56), σὺ τε καὶ ὁ πᾶντα θαυμάσιος ὁ πατὴρ ὁ σὸς, ὡσπερ τὸν Λαέρτην ἐκείνοι, φιλοστόμιος ἔλιος ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς τιμῇ τε καὶ φιλοφροσύνῃ περὶ τῶν πρωταίων διαγωνίζεσθε, ὁ μὲν οὕτως (57), σὺ δὲ ἀπὸ Καππαδοκίας τοῖς γράμμασι βάλλοντες. Τί οὖν ὁ γέρον ἐγώ; Μακαριστὸν τίθεμαι τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ βλέπω τοιαύτην παιδί πρὸς πατέρα τὴν ἄμιλλαν. Μὴ ποτε οὖν παύσαιτο, χρηστοῦ καὶ θαυμαστοῦ πατρὸς εὐχὴν δικαίαν ἀποπληρῶν, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς προτερήμασι τὴν πατρικὴν δόξαν ὑπερβαλλόμενος (58). Παρ' ἀμφοτέροις ὑμῖν ἔσομαι κεχαρισμένος κριτῆς· σὺ μὲν τὰ πρωτεῖα πρὸς τὸν πατέρα νέμων, τῷ πατρὶ δὲ πρὸς σέ· ἡμεῖς δὲ εἴσομεν τὴν τραχείαν Ἰθάκην, οὐ λίθοις τοσοῦτον, ὅσον τοῖς ἔθεσι τῶν οἰκητόρων τραχυομένην, ἐν ἣ πολλοὶ μνηστῆρες, καὶ τῶν κτημάτων τῆς μνηστευομένης κρατῆρες (59), οἱ καὶ αὐτῷ τούτῳ τὴν νόμῳ ὑβρίζοντες, τῷ ἐπαπειλεῖν τὸν γάμον τῇ σωφροσύνῃ, Μελευθοῦς (60), οἶμαι, τινός, ἢ ἄλλης τοιαύτης ἀξίως πράττοντες. Οὐδαμῶς δὲ ὁ σωφρονίζων τῷ τῶν (61). Ὅσον πρεσβυτικῶς ἐπὶ τὰ μηδὲν προσήκοντα ἡμῖν παρεληρήσαμεν! Ἀλλὰ μοι πρόχειρος ἔστω διὰ τὴν πολιὴν ἢ συγγνώμη· ἴδιον γὰρ αὐτῆς (62), ὡσπερ τὸ κορυζοῦσθαι τὰ ὄμματα, καὶ τὰ μέλη πάντα ὑπὸ τῆς τοῦ γήρους ἀπονοίας (63) βαρύνεσθαι, οὕτω καὶ τὸ ἀδόλεσθαι ἐν τῷ λόγῳ. Σὺ δὲ ἡμᾶς τοῖς τροχαλοῖς τε καὶ διεγρηγεμένοις τῶν λόγων νεανικῶς δεξιούμενος, ἀνανεώσῃ τὸ γῆρας, τῇ καλῇ καὶ προπούσῃ γηρωκομίᾳ ταύτῃ τὸ ἐκ μηκῶς (64) τῆς ἡλικίας ἐπανρθούμενος.

curandi ratione, longævitatei nostram in meliorem statum restituaens.

(55) Et hic fortasse legendum, ἢ καὶ ἐν τῇ ἀπόφθ.

(56) Νεψ. Med. μέτω. Paulo post, φιλοστόμιος πρὸς ἄλλήλους.

(57) Ὁ ἔπος. Id. col. l. ἐκ τοῦ Πότου. Et mox κεχαριστήν.

(58) Ὑπερβ. Id. ὑπερβαλλόμενος οὕτως.

(59) Κρατῆρες. Med. βρωτῆρες, comestores: vox ad sententiam aptissima. Mox autem σωφρονούσῃ. — Etsi incomperum mihi sit an vox κρατῆρες, pro occupatoribus, eo sensu a quopiam accepta sit, pro verbum κρατεῖν saepenumero usurpatur; tamen non video quoniam alio meliori sensu hoc in loco Latine reddi possit.

(60) Notum est eruditus, hoc nomine appellatam fuisse eam Penelopis ancillam, quæ Flyssem, sub pauperis habitu latentem, adeo aversa fuerat, ut et

Ὅδὲ τοῦ ἔαρος ἡ χάρις διαλάμπειν κατὰ τὸ ἄθροον πέφυκεν· ἀλλὰ προσόμια τῆς ὄρας γίνονται ἀκρίεις τε προσηγῶς τὸ πατηγῶς τῆς γῆς ἐπιθάλλουσα, καὶ ἀν-

verbera ut minaretur, nisi e Penelopis domo discederet, ut videre est in Homeri *Odys.* lib. xviii, vers. 319, et lib. xiv, vers. 65.

(61) Respicit Nyssenius ad procorum necem, quam Ulysses jactis arcu sagittis, patravit. Vide Homeri *Odys.* lib. xvii.

(62) Ἀπόφθ. Id. ἀπόφθ. Mox vero clarius et optime ἀπονοίας pro ἀπονοίας. Galeac. p. 55.

(63) Aut hic mendum aliquod subest, aut, ἢ τοῦ γήρους ἀπόνοια, idem per circumdentionem est ac simplex, τὸ γῆρας, quod postremum in versione nostra secuti sumus.

(64) Ἐκ μηκῶς. Cod. Med. κεκμηκῶς, quod locum et sensum plane reficit: τὸ κικμηκῶς τῆς ἡλικίας, laboriosam atatem. CARACC. p. 93.

(65) Ἐπιστ. Inscrubitur τῷ αὐτῷ, eidem, in ms. Medic. estque num. IX.

θος ἡμιφανῆς τῆ βόλῃ ὑποκρυπτόμενον, καὶ αὖραι τὴν γῆν ἐπιπνέουσαι, ὡς διὰ βάλθους τὸ ἐκ τοῦ ἄερος γίνονται καὶ ζούφουρον εἰς αὐτὴν διαλύεσθαι. Ἔσται καὶ νεοθαλῆ πῶαν θεάσασθαι, καὶ ὀρθίων ἐπάνοδον, οὗς ὁ χειμὼν ἀπεξένωσε, καὶ πολλὰ τοιαῦτα, ἀσημεῖα μᾶλλον ἔστι τοῦ ἔαρος, οὐκ αὐτὸ τὸ ἔαρ. Πλὴν ἀλλ' ἤδη καὶ ταῦτα, οὕτως καὶ τῶν ἡρότων μηνύματα (66) γίνονται. Τί οὖν ὀλόγος μοι βούλειται; Ἐπιπέτῃ πρόδρομος τῶν ἐν σοὶ θησαυρῶν ἢ διὰ τῶν γραμμάτων σου φιλοφροσύνη πρὸς ἡμᾶς ἐλθούσα, καλῶ προσιμίῳ τὸ παρὰ σοῦ προσδοκώμενον ἡμῖν εὐαγγελίζεται· καὶ τὴν ἐν τούτοις χάριν δεχόμεθα, ὡς τι πρωτοφανὲς ἄθος τοῦ ἔαρος, καὶ ἄλης ἀπολαῦσαι τῆς ὥρας ἐν σοὶ εὐχόμεθα (67) διὰ τάχους. Σφόδρα γὰρ, εὖ ἔσθι, σφόδρα τῷ θυμῷ καὶ τῇ πικρίᾳ τῶν ἐπιχωρίων ἡθῶν πεπονηκάμεν· καὶ ὡς περ τοῖς ὄμμασι ἐκ τῶν ἐπειτρονίων ὕδατων ὑπορρέφεται κρύσταλλος (68) (χρήσομαι γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τῷ ὑποδείγματι), οὕτω (69) καταβρέουσα νοσίς, εἰ τῷ πεπηγῶτι ἐπιπολάσει, λιθοῦται περὶ τὸν κρύσταλλον, καὶ προσήχηκ τὸ ἔγκον γίνονται. Τοιοῦτόν τι βλεπέτω (70) τοῖς πολλοῖς τῶν κατὰ τὸν τόπον ἐπιχωριαζόντων τὸ ἦθος, ὡς ἀεὶ τι προσεπινεύεται παρ' αὐτῶν εἰς πικρίαν καὶ ἐφουρίσκειται, καὶ τῷ προκατειργασμένῳ ἔτερον κακὸν ἐπιπέγνυται, κακείνῳ ἄλλο, καὶ πάλιν ἔτερον, καὶ τοῦτο συνεχῶς ὑπανεῖ (71), καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ἔρος τοῦ μίσους καὶ τῆς τῶν κακῶν ἐπαυξήσεως· οὕτω πολλῶν ὑμῖν εὐχῶν (72) εἶναι χρεῖαν, ἐπιπνεῦσαι διὰ τάχους τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ διαχέαι τὴν πικρίαν τοῦ μίσους, καὶ διαθρῦναι τὸν ἐκ τῆς πονηρίας αὐτοῖς κτηνόμενον κρύσταλλον. Διὰ ταῦτα γλυκὺ τὸ ἔαρ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἐαυτοῦ ποθεινότερον γίνεται τοῖς ἀπὸ τοιοῦτων σε προτρεχομένοις χειμῶνων. Μὴ οὖν βραδυνέτω ἡ χάρις· ἄλλως τε καὶ τῆς ἀγίας ἡμῖν ἡμέρας πλησιαζούσης, εὐλογώτερον ἂν εἴη, τὴν ἐνεγκούσαν τοῖς ἰθιῖς μᾶλλον ἢ τὸν Πόντον τοῖς ἡμετέροις σερμύνεσθαι. Ἐλθὲ οὖν, ὦ φίλη κεφαλῆ, μέρων ἡμῖν ἀγαθῶν πλῆθος, σαυτὸν· τοῦτο γὰρ ἔσται τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τὸ πλῆρωμα.

alienis, hoc est, nostris opibus decorari. Veni itaque, earam caput; fer nobis honorum affluentiam, te scilicet ipsam: hoc enim honorum nostrorum complementum erit.

(66) *Μηνύματα*. Ita quidem propter casus immutationem emendat Zacagnius. Sed in cod. Med. nullus error: est enim *μηνύματα*. CARACC. p. 95. — Ita emendandus fortasse Vaticanus codex, in quo scribitur, *μηνυμάτων*.

(67) *Εὐχόμε*. Cod. Med. *διὰ τάχους εὐχόμεθα*. Et μοι, *κρυμῶ* pro *θυμῶ*, quod præstat: convenientius est enim allegoria, qua utitur Nysseus. Paulo post idem cod. *ὑποβρέοντων*. Id. p. 95.

(68) *Ἦος κρύσταλλος* duplicem apud Græcos significationem habet; nam et pro glacie sumitur, atque etiam pro eo, quod Latini etiam vocant crystallum, usurpatur. Nos autem glaciem vertimus, cum lætamus an apud ullam scriptorem

invidia sui parte glebis tecti, et aëre terram affluentes ut seminalem atque generativam aeris virtutem in ejus abdita insimulat. Licet et recens pululantem herbam intueri, et aviana, quos hiems exsulare jussit, reditum, et alia multa hujusmodi, quæ quamvis signa potius veris sint, quam ver ipsam, attamen et ipsa jucunda sunt, quoniam res longe jucundissimas portendant. Quid igitur sibi vult sermo noster? Quoniam benevolentia tua, thesauri in te repositi præsentia, per litteras ad nos veniens, pulchro initio bona quæ a te expectamus, annuntiat; nos quidem insitam illis gratiam, veluti quendam primo veris tempore apparentem florem, suscipimus, etiam atque etiam rogantes, ut pleno tue probitatis vere quam primum nos frui facias. Multum enim, ut probe nos i,

multum molestia nobis attulit feritas et asperitas morum, qui apud hujus regionis incolæ vigent; et quemadmodum in domorum tectis ex influentibus aquis glacies accrescit (exemplo enim e nostra regione sumpto utar), et deluens novus aque humor, si super aque jam densate superficiem dilatetur, in glaciem et ipse durescit, ejusdemque massam adauget: simile quidpiam in nostrorum indigenarum moribus obtinere videtur, cum aliquid semper ad veterem asperitatem excogitent atque adinveniant, et malo jam perpetrato, alterum malum adjiciant, et isti aliud aliudque rursus, idque perpetuo accidit, et nullus odii et malorum incrementi terminus apparet; ita ut multis precibus nobis opus sit, ut, Spiritus sancti gratia quam cito nos afflante, odii amaritudo dissipetur et glacies ipsis ex malitia inhaerens conteratur. Propterea, etsi ver suapte natura jucundum sit, attamen se ipso desiderabilius illis evadit, qui talem hiemem perpassi, te præstolantur. Istud itaque beneficium atque gratia non differatur; nam et aboqui, sancta die jam appropinquante, convenientius utique erit, patriam propriis potius, quam Pontum

crystalli in Cappadocia nascentis mentio fiat, et alioqui de Cappadocia nivibus jocatur Labanius in epistola 136 inter Basilii epistolas, idemque Basilii tum epistola sequenti, tum passim de Cappadocia hiemis acerbitate conqueritur.

(69) *Οὕτω*. Nil in rem sententiæ. Recte in Med. καὶ ἢ. Id. ibid.

(70) *Βλεπέτω*. Sensui nequit accommodari. Et Med *βλέπω*, quod est aptissimum. Mox vero ubi Vat. *ὡς ἀεὶ*, Me I. *ὡς* omittit Id. ibid.

(71) *Ἰταρτῆ*. Med. *γίνεσθαι*. Mox αὐτοῖς ἔρος præfert idem cod. quod est orationi magis consentaneum. Id. ibid.

(72) *Ἰμῶν εὐχῶν*. Cod. M. I. *εὐχῶν ἡμῶν*.

EPISTOLA XIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ' (75).

Libanio sophista hæc epistola inscribenda est, quem sancti Basilii magistrum exstitisse norunt eruditi. Hæc autem epistola cum sequenti tunc temporis a Nysseno scripta fuisse videtur, cum eloquentiæ artes, Nazianzeno teste in epistola 45, publice profitebatur.

Audiui medicum insolitam quamdam natura affectionem enarrantem. Ejus autem narratio talis erat : Distinebatur non nemo difficillimo quodam morbo, artemque ineusabat, quod minus quam polliceretur, præstare posset ; nam quidquid ad ejus curationem adhibebatur, expectato carebat effectu. Mox cum exoptatum quoddam nuntium præter spem ipsi allatum fuisset, artis vicem supplens casus, hominem morbo liberavit, sive anima gaudii atque voluptatis abundantia corporis quoque habitudinem ad sui ipsius affectionem conformaverit, sive alio quopiam modo id acciderit, nequeo dicere, cum mihi de talibus philosophandi otium desit, causamque hujus rei non adjecerit, qui narravit. Commodum autem, ut arbitrator, narrationis hujus nunc memini ; cum enim minus valerem, quam in votis esset (causas autem adversitatum, quæ ex eo tempore quo apud vos fui, mihi usque nunc evenere, nil opus est exacte nunc recensere), de improvise allata est mihi a te viro eruditissimo epistola, quam ubi accepi atque avidissime perlegi, statim quidem animum meum ita affecit, quasi ab hominibus cunctis de pulcherrimis rebus laudem consequeretur ; tanto in pretio apud me erat testimonium quod per epistolam nobis impertiebaris ; deinde vero corporis habitudo in melius statim conversa est : unde et ipse rem valde insolitam tibi refero, me scilicet unam eandemque epistolam partim agrotantem, partim vero optime valentem perlegisse. Et de his quidem hæcenus. Quoniam vero Cynegius causa fuit cur mihi abs te gratia ista proveniret, tu, superabundanti illa tua ad benefaciendum facultate, non nos tantum beneficiis prosequi potes, sed et eos qui nos beneficiis complectuntur. Cynegius autem, ut diximus, beneficii nobis est auctor, qui occasio et causa fuit cur abs te litteras acciperemus, et propterea dignis qui etiam beneficiis afficiatur. Porro si quæris magistros, ex quibus non nihil nos didicisse videmur, Paulum, Joannem, cæterosque apostolos et prophetas exstitisse reperies, nisi forte audacius videatur, ejus nobis artis scientiam sumere, in qua, quantum spectat ad res discipline vestræ, adeo excellis, ut ejus rei periti

"Ηκουσά τινος Ιατρικοῦ (74), παράλογόν τι φύσεως πάθος (75) διηγουμένου. Τῷ δὲ διήγημα τοιοῦτο ἦν. Κατέ[ι]χετό τις, φησί, ἀρρώστημαί τιτι τῶν δυστροπωτέρων, καὶ τὴν τέχνην διήλεγχεν, ἔλαττον τῆς ἐπαγγελίας ἰσχύουσαν· πᾶν γὰρ τὸ ἐπινοοῦµενον εἰς θεραπείαν, ἄπρακτον ἦν. Ἐπὶ τινος ἀγγελίας τῶν καταθυµιῶν παρ' ἐλπίδας αὐτῷ µηρυθείσης, ἀντὶ τῆς τέχνης ἡ συντυχία γίνεται, λύουσα τῷ ἀνθρώπῳ τὴν νόσον· εἴτε τῆς ψυχῆς τῷ περιόντι τῆς ἀνέσεως καὶ τὴν τοῦ σώματος ἕξι ἐαυτῇ συνδιαθείσης, εἴτε καὶ ἄλλως, οὐχ ἔχω λέγειν· οὔτε γὰρ ἐμοὶ σχολὴ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ὁ εἰπὼν οὐ προσέθηκεν. Ἐπὶ καιροῦ δὲ νῦν ἐμνήσθη, ὡς οἶμαι, τοῦ διηγήµατος· διακαίµενος γὰρ, ὡς οὐκ ἂν ἐβουλόµην (πᾶς δὲ αἰτίας οὐδὲν δέομαι (76) ἀκριβῶς νῦν καταλέγειν τῶν ἀφ' οὗ γέγονα παρ' ὑµῖν καὶ μέχρι τοῦ νῦν συµπεπετωκότων μοι λυπηρῶν), µηνύσαντος ἀθρόως μοὶ τινος περὶ τῶν γραµµάτων τῆς µονογενοῦς σου παιδεύσεως, ἐπειδὴ τάχιστα τὴν ἐπιστολὴν ἐδεξάµην, καὶ τοῖς γεγραµµένοις ἐπέδραµον, εὐθὺς µὲν τὴν ψυχὴν διέθετο (77), ὡς ἐπὶ καλλίστοις ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἀνακρησσοµένος τοσοῦτου τὴν σὴν µαρτυρίαν ἐτιµησάµην, ἣν διὰ τῆς ἐπιστολῆς ἡµῖν κεχάρισαι· ἔπειτα δὲ μοι καὶ ἡ τοῦ σώματος ἕξις εὐθὺς πρὸς τὸ κρεῖττον µεταποιεῖτο· καὶ σοι τὸ ἔσον παράδοξον καὶ αὐτὸς διήγηµα δίδωµι, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, τὰ µὲν ἀρρώστων, τὰ δὲ καθαρῶς ὑγιαίνων, ἐπέδραµον. Καὶ ταῦτα µὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπεὶ δὲ μοι τῆς χάριτος ταύτης ὁ Κυνήγιος (78) ὑπόθεσις γέγονεν, οἷος εἶ τῷ περιόντι τῆς εἰς τὸ εὐεργετῆν ἐξουσίας, οὐχ ἡµᾶς µόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐεργέτας ἡµῶν καλῶς τοιεῖν· εὐεργέτης δὲ ἡµῶν οὗτος, καθὼς εἴρηται, τῶν παρὰ σοῦ γραµµάτων ἀφορµὴ γενόµενος ἡµῖν· καὶ διὰ τοῦτο εὖ παθεῖν ἕξις. Διδασκάλους δὲ τοὺς ἡµετέρους, εἰ µὲν ὦν τι (79) δοκοῦµεν µεµαθηκέναι, ζητοῖς, Παύλον εὐρέηεις καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους τε καὶ προφήτας, εἴγε µὴ τολµηρὸν ἡµῖν τὴν διδασκαλίαν ἀκαιοῦσθαι τῶν τοιοῦτων διηγηµάτων, οἷς (80) περὶ τῆς ὑµετέρας λέγοις σοφίας, ἣν κρίνειν ἐπιστήµονές φασι, ἀπὸ σοῦ πηγάζουσαν, ἐν µετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι (81) πᾶσιν, οἷς τινος καὶ µετῆσι λόγου. Ταῦτα γὰρ ἤκουσα πρὸς πάντας διηγου-

(75) Ἐπιστ. In Med. Λιβανίῳ inseribitur : estque extra ordinem epistolarum post librum *De anima* : una cum epistolarum quas hic edimus (infra subiiciendas) prima Joanni inscripta. CARRAC. pag. 101.

(74) Ἰατρικοῦ. Ἰατροῦ habet cod. Med. nam ἰατρικός non est medicus. Id. pag. 95.

(75) Φύσεως πάθος. Id. cod. πάθος φύσεως. Et mox, κατέχετο, φησίν.

(76) Δέομαι. Med. δέομαι νῦν ἀκριβῶς καταλ.

(77) Διέθετο. Id. cod. διατέθη.

(78) Ὁ Κυν. Id. ὁ οὗτος Κυνήγιος.

(79) Lego, εἰ μὲν ὑφ' ὧν τι. Nisi quis emendandum censuerit, εἰ μὲν ὧν τι.

(80) Τοιοῦτων διηγημάτων, οἷς. Id. cod., τοιοῦτων ἀνδρῶν· εἰ δὲ. Rectissime. Εἰ μόν, ἣν οἱ κρίνειν — φασίν. — Loens, ni fallor corruptus. Vide tamen an articulus οἷς ad ἡµῖν referatur, ut sit, *ejus nobis artis scientiam sumere, de quibus tuam sapientiam prædicas, quam ejus rei periti judices*, etc.

(81) Ἐν μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι. Med. ms. καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς γενέσθαι. Et paulo post, διεξιόντος, μὴ διηγουμένου.

μένου τοῦ σοῦ μὲν μαθητοῦ, πατρὸς δὲ ἐμοῦ, καὶ δι-
 δασκάλου τοῦ θαυμαστοῦ Βασιλείου. Ἰσθι με μὴδὲν
 ἔχοντα λιπαρὸν (82) ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων διηγή-
 μασιν, ἐπ' ὀλίγον τῷ ἀδελφῷ συγγεγονότα, καὶ τοσοῦ-
 τον παρὰ τῆς θείας γλώττης ἐκκαθαρέντα (85), ὅσον
 ἐπιγνώωναι μόνον τὴν [ἄγνοϊαν (84)] τῶν ἀμυήτων
 τοῦ λόγου. Ἐπειτα μέντοιγε, καὶ τοῦτ' (85), εἴποτε
 σχολὴν ἄγοιμι, κατὰ σπουδὴν πᾶσαν ἐνδιατρίβοντα,
 ἐραστὴν γενέσθαι τοῦ ὑμετέρου κάλλους, καὶ τυ-
 χεῖν (86) δὲ μὴδέπω τοῦ ἔρωτος. Εἰ μὲν οὖν, ὡσπερ
 αὐτὸς ἐγὼ κρίνω τὰ καθ' ἡμᾶς, ἐστὶν οὐδαμῶς ὁ δι-
 δασκαλός (87) ἡμῶν. Εἰ δὲ τὴν σὴν ὑπόληψιν, ἣν ἐφ'
 ἡμῖν ἔτχας, μὴ ἀληθεύειν οὐ θέμις· ἀλλ' ἀληθεῖς
 τινες ἐν τῷ λόγῳ καὶ ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπόβλητοι
 παρὰ σοῖγε κριτῇ· ὁδὸς τοιμῆσαι σοι τῶν τοιούτων
 τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι. (88). Εἰ γὰρ Βασιλείος μὲν τοῦ
 ἡμετέρου προστάτης λόγου, ἐκείνῳ δὲ ὁ πλοῦτος ἐκ
 τῶν σῶν ἦν θησαυρῶν· τὰ σὰ κεκτῆμεθα, καὶ εἰ δι'
 ὑτέρου ὑπεδεξάμεθα. Εἰ δὲ ὀλίγα ταῦτα· ὀλίγον
 ἐν τοῖς ἀμφορεύσι τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Νεῖλου
 ὄρωσ.

feram. Nam si Basilius quidem nostræ qualiscumque in dicendo facultatis auctor est, ejus autem divitiæ e tuis thesauris deprompte sunt, tuis utique bonis potimur, etsi per alios acceperimus; sin vero exigua hæc sunt, parum etiam aquæ etsi in amphoris sit, e Nilo tamen est.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ' (89).

EPISTOLA XIV.

Responsiva est hæc epistola ad alteram, fortasse Libani, epistolam, ut ex rursus facta Cynegii mentione conjici potest.

Ἐορτὴν ἄγειν σὺνηθες τοῖς Ῥωμαίοις περὶ τὴν
 γαιμέριον ὥραν, τρόπον κατὰ τινὰ πάτριον (90), ὅτε
 τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν ἄνω χιώραν ἀναποδίζοντας, πλοῦνά-
 ζειν ἄρχεται τὸ ἡμερήσιον μέτρον. Ἰερὰ δὲ νεβό-
 μιται τοῦ μηνὸς ἢ ἀρχῆς, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἡμέρας
 τὸ πᾶν ἔτος οἰωνίζμενοι, θεξίαις τινας συντυχίας, καὶ
 εὐρροσύνας, καὶ πόρους ἐπιτηδεύουσι. Τί βουλόμενος
 ἐντεῦθεν τοῦ γράμματος ἄρχομαι; Ὅτι καὶ αὐτὸς
 διήγαγον τὴν ἑορτὴν ταύτην, παραπλησίως ἐκείνοις
 χρυσοφορήσας· ἦλθε γὰρ τότε καὶ εἰς τὰς ἐμὰς χεῖ-
 ρας χρυσὸς, οὗτοι κατὰ τὸν πάνδημον τοῦτον χρυσοῦν
 ὃν ἀγαπῶσιν οἱ ἄρχοντες καὶ ὀροφοροῦσιν οἱ ἔχον-
 τες, τὸ βαρὺ καὶ αἰσχρὸν καὶ ἄψυχον κτήμα· ἀλλ'
 ὁ παντὸς πλοῦτου τοῖσγε νοῦν ἔχουσιν ὑψηλότερον

C Festum agere more quodam patrio consuetum est Romanis, cum hiberno tempore sol superiores cæli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat. Sacrum autem esse putant mensis initium, et ex hac die omen totius anni capientes, felicibus eventis, prosperitatibus et bonorum omnium affluentis auspiciandis vacant. Quorsum hoc epistolæ exordium. Quoniam et ipse, æque ac illi, auri donum adeptus, festum hunc diem egi: nam ad meas quoque tunc manus pervenit aurum, non vulgare illud quod reges in pretio habent, et dono dant qui eo abundant, rem nempe onerosam, vilem et inanimam, sed quod apud cordatos viros omnibus divitiis excellentis est, pulcherrima sane

(82) Ἐχοντα λιπαρὸν. Commutat Zacagnius λιπαρὸν Vat. cum λιπαρὸν, quod ei contrarium. Recte sane ob sententiæ rationem. Sed ms. Med. habet λαμπρὸν. CARACE. p. 96. — Ita hic locus emendandus mihi videtur; nam in Vaticano codice λιπαρὸν, contrario plane sensu scribitur.

(85) Ἐκκαθαρέντα. Codex Med. ἐκκαθαρθέντα. Mox lacunulam Vat. Zacagnius implevit voce ἄγνοϊαν. Sed præclarus Medicæ liber nullis lacunis turpatus, habet ζημίαν optimo sensu. Id. ibid.

(84) Vocem uncinis inclusam nos supplivimus, cum in codice Vaticano lacuna sit.

(85) Ἐπειτα μέντοιγε, καὶ τοῦτ' (85). Cod. Med. Ἐπειτα μέντοι τοῖς σοῖς. Longe ita satius: cum Vat. lectione bis eandem sententiam non sine tautologia posuisset Nysseus: jam enim paulo ante dixerat cum Basilio se conversatum. Satius igitur erit ut deinceps dicat se fuisse cum hominibus ejus cui

scribit epistolam. Id. p. 95.

(86) Καὶ τυχ. Καὶ abest a Med. paulo post οὐδὲν habet id. codex, quod valet non, veluti nihili latinum; et longe præstat τῷ οὐδαμῶς Vaticani: solum enim sibi non fuisse præceptores monere ipse vult. Id. pag. 94.

(87) Ὁ διδ. Med. ὁ δὲ διδ.

(88) Τοιούτων τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι. Id. cod. ἡμετέρου ἀναθεῖναι τὴν αἰτίαν· a quo etiam abest postrema vox ὄρωσ. — Ita hic legendum videtur, licet in Vaticano codice sit τοῦτου.

(89) Ἐπιστ. In ms. Med. hæc epistola inscribitur Λιβανίου σοφιστῆ· estque num. X.

(90) Περὶ τῆν — πάτριον. Ms. Med. περὶ τῆν γαιμέριον τροπὴν κατὰ τὴν πάτριον. Egregie. Sensus optime constat: τροπή, vocabulum ad temporum conversiones scilicet pertinens. Et τροπή pro solstitio profecto accipitur, γαιμεριῶν vel θεριῶν. Nil

res accipienti, ut Paderus loquitur, tuas, inquam, litteras et magnas eademque divitias. Contingit enim me illa die ad Cappadocum metropolim venientem cum necessario quodam et amico viro congregari, qui mihi donum istud, epistolam nempe tuam, velut quoddam festivitatis symbolum, obtulit. Ego autem magna ex hoc eventu letitia perfructus, huius istius cunctis qui aderant copiam feci, omnesque ejus participes facti sunt, totum quantum erat singuli citra contentionem ullam adepti; neque tamen ego illius quidquam minus habui; littere enim tuae manus cunctorum pervagantes, propriae uniuscujusque divitiarum factae sunt, dum alii pluries legendo memoriae, alii tabulis earum verba commendant, et rursus ad meas redire manus, majus mihi gaudium afferentes, quam divitum oculis auri materies suppeditat. Quoniam igitur agricolis quoque, ut exemplo ex familiaribus rebus petito utar, multam ad secundos labores alacritatem conferat laus ex transactis laboribus percepta; da nobis quoque veniam, ut tuas ad nos litteras, laudibus nostris refertas, veluti amicitiae semina jiciamus, et propterea scribamus ut te ad scribendum rursus provocemus. Caeterum hoc gratiae et beneficii loco abs te peto in communem omnium utilitatem, ut de iis amplius non cogites quae sub epistolae finem subobscurae apud nos comminatus es. Neque enim arbitror rectum esse iudicium, quo sermonum elegantiam damnas, et ideoque silentium per totam vitam tibi indicendum esse decernis, quia nonnulli male agunt, dum relicta Graecorum lingua ad barbaras transfugiunt, et mercenarii milites facti militare stipendium dicendi gloriae praefereunt. Quis enim recte amplius loquetur, si gravis haec tua adversus eloquentiam comminatio rata habeatur? Sed et non alienum erit e Scriptura nostra aliquid commemorare. Jabet enim lex nostra eos qui hominibus aliqua in re (prodesse) valent, non debere ad eorum qui beneficiis afficiendi sunt, animum respicere, ita ut qui bona quidem mente praedicti sunt, beneficiorum nostrorum compotes fiant, ingratis vero omnis eadem consequendi

est, το καλλιστον οντως δεξιωμα κατὰ Ηινδρον (91), τὰ σα, φημί, γράμματα, καὶ ὁ πολὺς ἐν ἐκείνοις πλοῦτος. Οὕτω γὰρ συνέθη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην προσφοιτήσαντά (92) με τῇ μητροπόλει Καππαδοκίᾳ, ἐντυχεῖν τινι τῶν ἐπιστηθείων, ὅς μοι τὸ δῶρον τοῦτο, τὴν ἐπιστολήν, οἶόν τι σύμβολον ἐορτῆς προσετίνατο (93). Ἐγὼ δὲ περιχαρῆς τῇ συντυχίᾳ γενόμενος, κοινὸν προσῴθηκα τοῖς παροῦσι τὸ κέρδος, καὶ πάντας μετέσχον, τὸ ὅλον ἕκαστος, οὐ φιλονικούντες (94), καὶ οὐκ ἤλαστούμην ἐγὼ· διεξιούσα γὰρ τὰς πάντων χεῖρας ἡ ἐπιστολή, ἴδιος ἑκάστου πλοῦτός ἐστι, τῶν μὲν τῇ μνήμῃ (95) διὰ τῆς συνεχοῦς ἀναγνώσεως, τῶν δὲ δέλτοις ἐναπομαξαμένων τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐμαῖς ἦν χερσὶ, πλέον εὐφραίνοντα ἢ τοὺς ὑφ' ὀφθαλμοὺς τῶν πολυχρότων ἢ ὕλη. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τοῖς γεωργοῖς (χρηῖσμαι γὰρ ἐκ τῶν οἰκειῶν τῷ ὑποδείγματι) πολλὴν δίδωσι πρὸς τοὺς δευτέρους τῶν πόνων τὴν προθυμίαν, τὸ τῶν πονηθέντων ἀπόκροτον (96), σύγγνωθι καὶ ἡμῖν, ἅπερ αὐτὸς δέδωκας καταβαλλομένοις, καὶ διὰ τοῦτο γράφουσι, ἵνα σε πάλιν πρὸς τὸ γράφειν ἐκκαλεσώμεθα. Αἰτοῦμαι δὲ χάριν ὑπὲρ τοῦ βίου κοινήν, ὅσα δι' αἰνίγματος ἡμῶν (97) τὰ τελευταῖα τῆς ἐπιστολῆς ὑπερηλιθίας, μηκέτι διανοεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ καλῶς ἔχειν φημί κρίσεως [ἔτι] τινὲς ἀμαρτάνουσι πρὸς τὴν βάρβαρον γλῶσσαν ἀπὸ τῆς Ἑλληνίδος αὐτομολοῦντες, καὶ μισθοφόροι στρατιωτικῶν γενόμενοι, καὶ τὸ στρατιωτικὸν αὐτηρέσιον ἀντὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δόξης αἰρούμενοι, διὰ τοῦτο σε καταδικάζουσιν τῶν λόγων, καὶ ἀφωνίαν τοῦ βίου καταψηφίζεσθαι· τίς γὰρ ὁ φθγγόμενος, εἰ σὺ τὴν βαρβαρίαν ταύτην ἀπειλήν κατὰ τῶν λόγων κωρώσειας; Ἀλλὰ καλῶς ἔχει τάχα μνημονεῦσθαι τινος τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας Γραφῆς. Κελεύει γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τοὺς δυνάμενους εἶ τι [ποιεῖν] (98) μὴ πρὸς τῆς γνώμας τῶν εὐεργετουμένων βλέπειν, ὡς φιλοτιμεῖσθαι μὲν τοῖς εὐαισθητοῖς, ἀποκλείειν δὲ τοῖς ἀχαρίστοις τὴν εὐποιαν· ἀλλὰ μιμεῖσθαι τὸν τοῦ πονητῆς οἰκονόμον, ὅς κοινήν προτίθησι τῶν ἐν τῇ κτίσει καλῶν τὴν μετουσίαν (99), ἀγαθοῖς τε καὶ μὴ τοιοῦτοις. Πρὸς ταῦτα βλέπων, ὦ θαυμάσιε, ὅς ἀεὶ τοιοῦτον τῷ βίῳ σαυτῶν, οἶόν ὁ παρελθὼν ἔδειξε χρόνος. Οὐ γὰρ τὸν ἥλιον οἱ μὴ βλέποντες κωλύουσιν

communis scriptoribus Graecis. Hoc autem tempore evidentior indicat epistola. Cum, ait, hiberno tempore sol superiores caeli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat: et tum a Romanis festus dies ille peragebatur. Vaticanus a Mediceo sommo modo differt in πρόπον pro προπήν· qua una voce restituta, nihil erat sive addendum sive mutandum. Caracc. p. 96. — Ita videtur hic legendum, licet in codice Vaticano sit, περί τὴν χειμέριον πρόπον κατὰ τὴν πάτριον. Nam idem Nyssenius in epistola v. ad Eusebium ait, κατὰ τὴν χειμέριον ὄραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἄνω θρόνον ἀναποδίζοντος. Vide Libanium in ἐκφράσει καλῶν ὄρων, in tomo I ejusdem operum edit. Morellianae pag. 478, qui hanc Nyssenii epistolam non mediocriter illustrat.

(91) Verba ista in his quae nobis supersunt Paderi operibus non reperio.

(92) *Ἠγοράσαι*. Med. ἐπιφοιτήσαντα.

(93) *Ἠκελεύετο*. Id. cod. προστείνετο.

(94) *Οὐ φαί*. Med. ἔχειν φιλονικούντες· quod est aptius assentationi quam habet epistola. Caracc.

pag. 94.

(95) *Ἔσθι* — τῇ μνήμῃ. Med. ms. ἐγένετο — τὴν μνήμην. Et mox ἐναπογραφόμενος.

(96) *Ἀπόκροτον*. Hic mendium subesse visum fuit Zacagnio: et jure quidem. Sed ms. Mediceus illud tollit, exhibens ἀπόνασθαι. Vere enim colonias animos ad laborem praebet τὸ τῶν πονηθέντων ἀπόνασθαι, *his in quibus elaborarunt, frui*. Caracc. pag. 96. — Nisi mendium hic sit, ἀπόκροτον, nihil aliud esse videtur, quam *laus, a proleto, plaudo*.

(97) *Ἠμῶν*. Id. cod. Med. ἡμῶν. Et paulo post, εἰτινες ἀμαρ.

(98) *Εἶ τι ποιεῖν*. Recte supplevit Zacagnius injiciens ποιεῖν. Sic plane codex Med. Caracc. pag. 97. — Verbum, ποιεῖν, nos ex conjectura supplevimus; nam in Vaticano codice hic lacuna est.

(99) *Μετουσίαν*. Et hic rem aen tetigit editor. Ita namque Med. Ib. ibid. — Ita emendandum censuo Vatic. cod. in quo male scribitur, μετὰ νοίαν.

ἴλιον εἶναι. Οὐκ οὖν οὐδὲ τὴν ἀκτίνα τῶν τῶν λόγων ἀμαυροῦσθαι καλῶς ἔχει διὰ τοὺς μεμυκώτας τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τὸν δὲ Κουήριον εὐχομαι μὲν, ὥστε μάλιστα μὲν πῶρόν τῆς κοινῆς εἶναι νότου ἢ νῦν τοὺς νότους κατελίπε· προσέχειν δὲ κατὰ τὸ ἐκούσιον (1) τῇ περὶ τοὺς λόγους σπουδῇ. Εἰ δὲ ἄλλως ἔχει, δίκαιόν ἐστι καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἐκθιάζεσθαι, ἐν ᾧ νῦν ὄντες (2) οἱ πρὸ τούτου τῶν λόγων ἀποστατήσαντες, ἔλεινοί τινές εἰσιν ὑπ' αἰσχρῆς καταδύμενοι.

abesse et eloquentiæ studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, æquum est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiæ studia deseruerunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΕ' (5).

EPISTOLA XV.

Ad quemnam hæc epistola scripta sit, divinare non possumus; quam autem occasione scripta fuerit, ex ejusdem lectione liquido apparet.

Καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων μικροῦ δεῖν, ὅσα ποιεῖ B τοὺς κακτημένους εὐθαλίμονας, πένητες οἱ Καππάδοκας (3) ἡμεῖς, πλέον δὲ πάντων πένητες τῶν γράφειν δυναμένων (5). Τοῦτό τοι καὶ τῆς πολλῆς τοῦ λόγου βραδύτητος αἴτιον. Πρὸ πλείονος γὰρ μοι χρόνου πεπονημένης τῆς πρὸς τὴν αἴρεσιν ἀντιρρήσεως (6), ὁ μεταγράφων οὐκ ἦν, [τοσαύτη τῶν] γραφῶν (7) ἢ ἰσότης, βραθυμίας ἡμῶν, κατὰ τὸ εἶκος, ἢ τῆς περὶ τὸν λόγον ἀσθενείας προσε[γεγοῦστα] (8) ὑπόνοιαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ νῦν γούν κατὰ Θεοῦ χάριν ὅ τε γράφων, καὶ ὁ δοκιμάζων τὰ γεγραμμένα [παρῆν, τοῦτον (9)] ἀπέσταλα ὑμῖν, οὐ καθὼς φησιν ὁ Ἰουκράτης, δῶρον τὸν λόγον (10)· οὐδὲ γὰρ τοι[οῦτον εἶναι] λογίζομαι, ὡς ἀντὶ κτήματος τῷ δεξιμένῳ γενέσθαι· ἀλλ' ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν [τοῦς ἐν τῷ νυνί (11)] σφριγῶντας τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος καταθαρσῆσαι τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους μάχης, ἐν τῇ τοῦ [ἀγῶνος περὶ] τὸ

aditus præcludatur; sed potius vult ut orbis moderatorum imitentur, qui probos æque ac improbos omnium mundi honorum consortes facit. Ad hæc respiciens, vir admirande, talem te ipsum nunc præbe qualem præteritum tempus ostendit. Neque enim solem non esse solem cæci unquam effecerint: neque par est tuorum sermonum radios propter eos obscurari qui habent animæ sensus. Cynegium autem ab hoc communi morbo, qui nunc juniores quosque corripuit, quam maxime

abesse et eloquentiæ studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, æquum est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiæ studia deseruerunt.

—

Cum rerum fere omnium quæ possessores suos felices faciunt, pauperes nos Cappadoces simus, præ cæteris tamen eorum penuria laboramus qui describendis libris operam navant; idque sane causa fuit cur tam sero te litteris alloquar. Nam cum ante multum temporis hæreseos contutatio-nem elucubrassem, hominis qui illam transcriberet copia non erat; (tanta) librariorum penuria nobis est, quæ sane in eam opinionem nos haud immerito potest (adducere) ut socordes, vel ad scribendum infirmi atque imbecilles esse videamur. Quoniam vero nunc Dei munere nobis (adest) et qui describat et qui ab aliis descripta corrigat, nisi vobis non muneris loco, quemadmodum Isocrates ait, tractatum istum: neque enim (talem esse) arbitror ut lucri vel possessionis alicujus loco haberi possit: sed ut nobis facile accidat vos (nunc) in

(1) *Ἐκούσιον*. Optima etiam hæc restitutio, quam refert ms. Med. — Et hic necessario emendandum censeo Vaticanum codicem, in quo legitur ἀκούσιον.

(2) Levi mutatione hunc locum corrigendum esse putavimus, ἐφ' ᾧ νῦν ὄντως.

(3) *Ἐπιστ.* In ms. Med. hæc epistola inscribitur Ἰωάννη καὶ Μαξιμιανῶ· estque XI.

(4) *Καππάδοκες*. Med. Καππαδόκας.

(5) De hac librariorum apud Cappadoces penuria, clare etiam conqueritur S. Basiliius in fine epist. 167, et subobscurè in epistola 541.

(6) Videtur loqui Nysseus non de Antirrhethico adversus Apollinarem, sed de alio ejus magno opere adversus Eunomium; prioris enim operis non admodum proluxi exemplar unum facile Nysseus conficere potuisset; posterioris vero opus multis iisque longissimis libris constat. Scripta est itaque hæc epistola paulo post Constantinopolitanam I. generalem synodum; nam uno ante ejus synodi celebrationem anno libros illos edidisse Nysseum, scite probat Hermantius in *Vita S. Basilii* lib. viii, cap. 25.

(7) *Τοσαύτη τῶν γραφῶν*. Id. καὶ τῇ ὑπογραφῶν. In hac et sequentibus epistolis lacunæ multæ reperiantur in codice Vaticano, non librarii culpa,

sed quia in alio codice, ex quo ante quingentos annos Vaticanus transcriptus fuit, nonnullæ erant paginae, in una earum extrema parte vetustate consumptæ, quarum defectum accurate adeo antiquus Vaticanus codicis scriptor representavit, ut deficientium verborum numerum, relicto nunc majori, nunc minori spatio diligentissime designaverit. Nos autem, ne tot hiatus in eorumdem epistolarum contextu conspicerentur, lacunas illas, habita ratione majoris minorisque intervalli, quod antiquus librarius reliquit, ex ingenio supplevimus, et conjecturas nostras semicirculis inclusimus, ne eas pro Nysseii verbis quispiam acciperet.

(8) *Προσεγεγοῦστα*. Id. προσετίρηστο ἂν.

(9) *Παρῆν, τοῦτον*. Id. ἐυρέθησαν. Paulo post, οὐδὲ γὰρ τοι τοῦτον ἐν τούτῳ.

(10) Ita hunc locum emendavimus ex Isocratis *Oratione ad Demonicum*, in ejus exordio, quæ Nysseus laudat, habentur; nam in Vaticano codice corruptissime scribitur, *εὔρον τὸν λόγον*. Sic idem Nysseus in *Epist. prima ad Eusebium*, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολήν τοῖς φιλόλογοις νομίζεσθαι.

(11) *Ἡμῶν τοὺς ἐν τῷ νυνί*. Id. ὑμῶν προτροπῆς, ὥστε. Mox vero ἐν τῇ τοῦ γέροντος προθυμίᾳ. Et paulo post, καὶ τῆς ἀκοῆς τοῦ σφριστοῦ ἀξίου.

ipso juventutis flore constitutos, excitata in (pugna discrimine) juvenili audacia, ad aggrediendos hostes alacres promptoque reddere. Quod si in eo tractatu quidpiam occurrat (quod accuratiore studio et animadversione) dignum vobis visum fuerit; si quasdam operis partes examini subjicietis, eas praecipue quae acrius cum haeresi certamen praecedunt et quotquot alia relationem ad (idem) materiae genus habent; nonnulla etiam ad ipsum dogma pertinentia vobis fortasse videbuntur haud inscite (dicta fuisse). Quaecunque autem talia esse deprehenderitis, ea sane tanquam magistro et correctori legetis.

EPISTOLA XVI.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΣΤ' (15).

Prescribit in hac epistola Nyssenus vel trigonalem, vel alium eidem plane similem, pilam ludum, ejusque verba non modicam lucem afferunt iis quae de eo ludi genere tradunt post Sipontinum in Martialem, Mercurialis De arte gymnastica lib. II, cap. 5; Rosinus Antiq. Roman. lib. V, cap. 1, et in eundem Dempsterus pag. 354; Faber in Agonistico lib. I, tit. 6, et Vossius De quatuor artibus popularibus in Gymnastica § 65.

Quemadmodum pike lusores facere solent, cum in trigonum distantes, pilam invicem excipiunt, et cum dexteritate remittunt: deludunt autem illum, qui in eorum medio prosilit, dum simulato vul- tu motu, et quodam manus gestu, dextrorsum vel sinistrorsum se pilam missuros esse ostentantes, ab ea, quo ipsum accurrere vident, (parte) pike jactum avertunt et ejusdem spei arte fallunt: talia plerumque (a nobis) modo fiunt, qui serio bonaque lide agendi studio praetermisso, callide cum hominibus, veluti pila, ludimus, dum bona spe, quam (praetendimus), fidentium nobis animos sinistris factis decipimus. Litterae reconciliati animi indices, benevolentiae significationes, tesserae, dona, conjunctio animorum per litteras inita, haec omnia sunt simulati pike jactus, dexteram versus partem praemonstrati; sed in eorum locum, quae inde expectamus, accusationes, insidiae, calumniae, maledicentiae, injuriae, et sententiarum, una tantum parte audita, rapinae succedunt. O vos ab omni spe felices, quos hujusemodi hominum nequitiae non vetant quominus fidenter audacterque de Deo loquamini! Verumtamen hortamur vos, ut non ad res nostras, sed ad eam, quam Dominus in Evangeliiis tradidit, doctrinam respiciatis; quid enim praesidium, ut sine melius res procedant, mae- rore afflictus habere ab eo potest qui ipsum calum- niatibus superat? Ait autem Scriptura: *Mihi*

Οὗν τι ποιῶσιν οἱ τῆ σφαίρα παίζοντες, ὅταν τριχῆ διαστάνας ἀντιπέμψωσι ἀλλήλοις (14) ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν (15), ἄλλος παρ' ἄλλου διαδεχόμενοι. Δια- παίζουσι δὲ τὸν ἐν τῷ μέσῳ (16). . . . (17) Ἀναπη- δῶντα τῆ ἐσχηματισμένη τοῦ προσώπου ἐρμῆ, καὶ τῆ ποιῆ τῆς χειρὸς ἐνδείξει [κατὰ τὸ] δεξιὸν ἢ εὐ- ὠνυμον τὴν βολὴν προδείξαντες, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴδωσιν αὐτὸν ὀρμῶντα [μέρος (18)] ἀποπεμπόμενοι, καὶ τὴν ἐλπίδα δι' ἀπάτης ἐψεύσαντο· τοιαῦτα κατορθοῦνται καὶ νῦν ἐπὶ τοῖς πολλοῖς [ἡμῖν], οἱ τὸ σπουδάζειν ἀφέντες, ἐν εὐφύτῃ τοῖς ἀθρώπους σφαιρίζομεν, ἀντὶ τῆς δεξιᾶς ἐλπίδος, ἣν [προτεινόμεν (19)] τῆ σκαίῳ τῆ τῶν γινομένων τὰς ψυχὰς τῶν ἐλπίζόντων ἡμῖν παρακρούμενοι. Γράμματα καταλλακτικῆρια, φι- λοσοφούναί, σύμβολα, δῶρα, ἀγαπητικῆ διὰ γραμ- μάτων περιπλοκῆ. Ταῦτά ἐστι τῆς σφαίρας ἢ ἐνδει- ξις, ἣ κατὰ τὸ δεξιὸν προδεικνυμένη. Ἄλλ' ἀντὶ τῆς ἐπιθεσίης διὰ τῆς εὐφροσύνης, κατηγορίαι, συ- σκευαί, διαβολαί, μέμψεις, ἐγκλήματα, μονομερῶν ἀποφάσεων ὑφαρπαγαί. Μακάριοι τῶν ἐλπιδῶν ὑμεῖς, οἱ διὰ τῶν τοιούτων τὴν πρὸς Θεὸν παύρησιαν πρα- γματευόμενοι. Ἄλλὰ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, μὴ πρὸς τὰ ἡμέτερα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν Δεσποτικὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν· τίς γὰρ ἂν ἐτέρῳ τῶν ὀδυνῶν παραμυθία γένοιτο ἂν ἄλλος αὐτὸν (20) ταῖς ὀδύναις υπερβαλλόμενος, ὡς ὁ ἂν τὴν ἰδίαν διεξόδον λάβῃ τὰ πράγματα; Ὡς φησι, Ἐμὲ ἐκδικήσῃτε, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Σὺ δὲ μοι, ὦ ἄριστε,

(12) "Oca τῆς αὐτῆς. Id. ὅσα τῆς ἐπιλεκτῆς ἐστὶ. Et mox, ἀνενέγκαστε. Paulo post, ἀχρ. ἡρμηγευ- μένα.

(15) Ἐπιστ. Haec epistola in cod. Med. inscri- pta legitur Στρατηγίῳ· estque ordine 12. Zaca- gnius vero ex Vat. mistim edidit cum precedente, hoc pacto: ἀναγνώστῃς [τῷ μὴ πράττοντι] οὖν τι· *Is legetis (qui non faciunt) quemadmodum,* etc.

(14) Ἀλλήλοισ. Codex Med. ita supplet lacunam editi ex Vat.

(15-17) In his duabus lacunis, cum sine ullo sup- plemento sensus constat, supervacaneum videtur quidpiam addere; quod si istas quoque implere libet, in priori fortasse legendum, ἀντιπέμψωσι

τῆς σφαίρας ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν· in posteriori vero addendum videtur pronomen, αὐτῶν.

(16) Ἐν τῷ μέσῳ. . . . Id. ἐν τῷ μ. πρὸς αὐτὴν.

(18) Ὀρμ. μέρος. Id. ὄρμ. κατὰ τὸ ἐναντίον. Mox vero, κατόρθωσαι — παρὰ. Et paulo post in eodem cod. videtur scriptum ἡμῶν pro ἡμῖν suppletum. — Vide an melius sit, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴδωσιν αὐτὸν ὀρ- μῶντα, ἐκείθεν ἀποπεμπόμενοι.

(19) Πρὸς τὸν ἄλλο. Id. προτείνωμεθα. Et paucis in- terjunctis, ἀγαπητικῆ — περιπλοκαί. — Vide an sup- plendum hic, προδεικνυμεν, quo verbo in eadem epistola non semel utitur Nyssenus.

(20) Ita legendum esse videtur, licet in scripto codice sit αὐτῶν.

πράττειν σεαυτοῦ ἀξίως, καὶ τῷ Θεῷ ἐλπίζειν, καὶ ἄ
 μὴ ἐγκόπτεσθαι πρὸς τὸ καλὸς τε καὶ ἀγαθὸς εἶναι,
 διὰ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποδείγματα· ἐπιτρέπειν δὲ τῷ
 Θεῷ τῷ δικαιοκρίτῃ (21) τὴν συμφέρουσάν τε καὶ δι-
 καίαν τῶν πραγμάτων ἀπόδασιν, ταύτην τε ἀγειν,
 ὅπῃπερ ἂν ἡ θεία κατευθύνῃ σοφία. Πάντως οὐδὲ ὁ
 Ἰωσήφ τῷ φθόνῳ τῶν ἀδελφῶν ἐδυσχέρανε, διότι
 τῶν ὁμογενῶν ἡ κακία ὁδὸς αὐτῷ πρὸς τὴν βασιλείαν
 ἐγένετο.

EPISTOLÆ IZ' (22).

Elegantissimam hanc Nysseni epistolam scriptam fuisse ad Ecclesiam Nicomediensem, non modo quæ in ipsa sit Euphrasii episcopi mentio demonstrat, verum etiam clare colligitur ex aliis quibusdam ejusdem epistola locis, de quibus agimus in nostra ad hoc opus præfatione. Scripta autem fuit post primam generalem Constantinopolitanam synodum, cui Euphrasius interfuit, cum post ejus mortem multa in Ecclesia illa turbæ iterum essent excitatæ, quas dum hac epistola componere studet Nyssenensis, fortissimis rationibus evincit, in episcopi electione non tam mundanæ nobilitatis atque potentie, quam animi virtutum rationem habendam esse.

Ἦμας μὲν, ὁ Πατήρ τῶν οἰκτειρῶν καὶ Θεὸς Β
 πάσης παρακλησεως, ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ πρὸς τὸ
 συμφέρον οἰκονομῶν, διὰ τῆς ἰδίας ἐπισκοπήσειε χά-
 ριτος, καὶ παρακαλέσειε ἑαυτῷ, ποιῶν (25) ἐν ὑμῖν
 τὸ εὐάρεστον, καὶ ἔλθοι ἐφ' ἡμᾶς ἡ χάρις τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἀγίου
 Ἡγουμένου αὐτοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμῖν θεραπειάν
 μὲν πάσης θλίψεως καὶ δυσχερ[ε]ίας, [προκοπὴν δὲ]
 πρὸς πᾶν ἀγαθόν, εἰς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας,
 καὶ οἰκοδομήν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ εἰς [ἐπαι-
 νον] τῆς δόξης τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Ἦμεῖς δὲ ταύτην
 ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν
 ποιούμενοι (24), οὐκ ἡμελήσαμεν πρὸς τὴν ἀπόδοσιν
 τῆς κεραιωστημένης ἡμῖν ἐπισκέψεως, ἣ ἐν τῷ πα-
 ρελθόντι χρόνῳ, [ἣ μετὰ (25)] τὴν γενομένην τοῦ μα-
 καρίου Πατρικίου (26) μετὰστασιν (27)· ἀλλ' ὅτι C
 πολλαὶ μὲν αἱ τῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν (28) [τα-
 ραχὰ (29)], πολλὴ δὲ ἡ τοῦ σώματος σαθρότης, ὡς
 εἰκόσ, προϋῶντι τῷ χρόνῳ συνεπιδιδοῦσα, πολλὴ δὲ
 καὶ ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγαθότητος εἰς ἡμᾶς ῥαθυμία,
 ὅτι οὐδεὶς οὐδέποτε λόγος εἰς προτροπὴν ἐν γράμ-
 ματι, [οὐδὲ σχέσις πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν (30)] Ἐκκλη-
 σίαν, τοῦ μακαρίου Εὐφρασίου (31) τοῦ ἐπισκόπου
 διὰ πάσης δαιότητος ἑαυτῷ τε καὶ ὑμῖν, οἷον σε-

EPISTOLA XVII.

Vos quidem Pater misericordiarum, et Deus totius
 consolationis ⁶, qui cuncta sapienter ad utilitatem
 nostram moderatur, gratia sua gubernet, sibi que
 conciliet, faciens in vobis beneplacitum suum; et
 veniat super vos gratia Domini nostri Jesu Christi,
 et ejus Spiritus sancti communicatio, ut fiat vobis
 quidem afflictionum omnium atque tribulationum
 solamen; (profectus vero) in omni virtute, ad
 Ecclesie tranquillitatem et animarum vestrarum
 ædificationem atque (laudem) gloriæ nominis ejus.
 Nos autem excusationem hanc nostram apud chari-
 tatem vestram instituentes dicimus, nec antea actis
 temporibus, nec post beati Patricii obitum, in
 suscipienda Ecclesie vestræ curatione, quemadmo-
 dum muneris nostri ratio postulabat, negligentem
 unquam fuisse; sed quoniam (turbæ) multæ sunt
 in Ecclesiis nostræ curæ commissis, multa etiam
 corporis nostri infirmitas, una cum ætate, ut par
 est, quotidie crescens, multa denique vestra negle-
 ctio nostri, quandoquidem nulla unquam ad nos
 excitandos litterarum collocutione usi estis, (nec)
 ullam cum Ecclesia nostra necessitudinem habui-
 stis; cum alioqui beatus Euphrasius episcopus cla-
 ritate, veluti catenis quibusdam, se ipsum et vos

⁶ Rom. xii, 10. ⁶ II Cor. i, 3.

(21) Δικαιοκρίτη. Id. δικαίῳ κριτῇ.

(22) Ἐπιστ. Cod. Med. inscriptam refert hanc epistolam τοῖς ἐν Νικομηδείᾳ προσβυτέροις· estque ordine XX.

(25) Ποιῶν. Abest hæc vox a cod. Med. Paulo post, ubi προσκοπὴν supplet editor, idem codex præfert εὐδοκίαν. Et mox προσθήκην προ ἔπανον.

(24) Αὐτῶν — ποιούμενοι. Id. codex, ἐαυτῶν — ποιούμεν ὅτι.

(25) Ἦμῖν. — [ἣ μετὰ]. Med. ὑμῖν — ἣ καὶ νῦν κατὰ.

(26) Patricii hujus Nicomediensis episcopi nulla, quod sciam, mentio in antiquis monumentis habetur.

(27) Vox, μετὰστασις, potest etiam significare translationem, et exsilium; sed utrumque sensum excludere videtur vox μακάριος, quæ mortuorum

epitheton plerumque esse solet.

(28) Vide, an supplendum potius sit, φρουρίδες, ut respexisse videatur Nyssenensis ad curam illam componendarum per Ponticam diocesim turbate nimium Ecclesie rerum, quam sibi et Helladio Cesariensi ac Otrejo Melitimensi Constantinopolitana prima generalis Synodus commisit. Vide Baronium an. 581, tom. IV, pag. 445, et Hermantium in Vita S. Basilii lib. ix, cap. 50.

(29) Ταράχῃ. Id. ἀγρολίας.

(30) Οὐδέ — ἡμῶν. Id. ἡ δηλωματικὴ — ἡμᾶς. Mox vero διὰ πάσης γνησιότητος — τὴν βραχ. ἡμῶν.

(31) Euphrasius Nicomediensis episcopus Constantinopolitane primæ generali synodo subscripsit; hinc autem apparet post eandem synodum scriptam fuisse hanc epistolam.

cum humilitate nostra sanctissime conjunxerit. Sed quamvis debitum charitatis officium, nec a nobis, curam Ecclesiae vestrae impendendo, nec a vestra religiositate, ad id nos adhortando, expletum autem fuerit; tamen assumptis nunc demum in votorum nostrorum societatem precibus vestris, Deum oramus, ut nos quam celeriter fieri poterit, ad vos venire permittat, ut invicem consolemur, et, Deo viam rationemque monstrante, operam demus ut iis quae dudum evenere, malis occurramus, et in posterum securi esse possimus, ne amplius hac vestra discordia invicem divulsi, dum alius alio consilio sese ab Ecclesia separat, diabolo risus materiam praebatis, cujus voluntas atque opus est divinae voluntati contrarium, neminem salvum fieri et ad veritatis cognitionem pervenire. Quanto enim putatis, fratres, dolore nos angere, dum ex iis qui de rebus vestris nuntium afferunt, intelligimus nullam rerum apud vos mutationem de integro factam esse, sed eos qui semel a mutua charitate declinarunt, eodem semper impetu ferri? Et quemalmodum si aquae rivus frequenter marginem superet, et sinistrorsum delapsus, defluat, aegre fieri potest ut ad pristinum cursum revocetur, subjacente, videlicet solo aquae impetu excavato, ni locus, unde aqua defluit, obstruatur; ita et eorum qui a fratrum communione discesserunt, animi affectio, semel a recta et sincera fide, praeter contentionis aestum, veluti distorto cursu, deflectens, profundam jam dudum consuetudine fossam egit aegreque ad pristinam charitatem benevolentiamque revertitur. Quapropter rectore aliquo sapiente atque eximio res vestrae opus habent, qui probe sciat in alveum quodammodo aberrantes reducere, ut inordinatus hujus fluenti decursus ad primævum ordinem iterum possit revocari, et rursus pietatis segetes vobis multiplicentur, perennibus concordiae aquis irrigatae. In hoc itaque negotio multum studii atque alacritatis unusquisque vestrum adhibere aebet, ut talis episcopus sancti Spiritus gratia designetur, qui studiose, quae Dei sunt, solummodo (intueatur), et nunquam ad ea de quibus adeo in hac vita solliciti sumus, oculos adjiciat.

Propterea enim (antiqua) lex, arbitrator, Levitas terrinae hereditatis exsortes esse jussit, ut ejus possessionis loco solum Deum (privatim ac praecipue) haberent, cumque de terrenis rebus nihil (solliciti) apud se perpetuo custodirent. Quod si nonnulli apud vos, aut etiam unusquisque vestrum neutram in partem propendat, non ideo debet

Α ραῖς τιτε, τῇ ἀγάπῃ τὴν βραχυτέτα ὑμῶν συνδήσαντος. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον τὸ τῆς ἀγάπης χρέος, ἢ παρ' ὑμῶν διὰ τῆς ἐπισκέψεως, ἢ παρὰ τῆς ὑμετέρας (52) εὐλαθείας διὰ τῆς προτροπῆς ἀπεπληρώθη, νῦν γοῦν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ, σύμμυχρον πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν καὶ τὴν ὑμετέραν εὐχὴν πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες, διὰ τάχους (53), ὡς ἔστι δυνατόν, ἐπιδημησαί τε ὑμῖν, καὶ συμπαρακληθῆναι, καὶ συσπουδάσαι, ὡς ἂν ὑψηγῆται ὁ Κύριος, ὥστε καὶ τῶν ἕξῃ γεγενημένων λυπηρῶν θύρωσιν ἐξευρεθῆναι, καὶ εἰς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀσφάλειαν ὥστε μηκέτι ὑμᾶς (54) ἐν τῇ ἀσυμφωνίᾳ ταύτῃ διεσπασμένους, ἄλλου κατ' ἄλλην ὁρμὴν ἑαυτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀπαγοντος, γέλωτα προκαίσθαι τῷ διαβόλῳ, ᾧ βούλημα καὶ ἔργον ἐστὶν ἐξ ἐναντίας τῷ Θεῷ θελήματι, τὸ μηδὲνα σωθῆναι, μηδὲ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Πῶς γὰρ οἴσθε ἡμᾶς, ἀδελφοί, θλίβεσθαι πρὸς τὴν ἀκοήν τῶν διαγγελιδάντων ἡμῖν τὰ ὑμέτερα, ὅτι οὐδέμια γέγονε τῶν ἐφεστώτων ἐπιστροφῆ· ἀλλ' ἡ τῶν ἀπαξ ἀποκλινάντων προαίρεσις ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμῆς αἰεὶ φέρεται, καὶ ὡσπερ ἐκ τοῦ ὄχετος (55) ὕδωρ πολλάκις εἰς τὴν παρακειμένην βῆθην ὑπερρεχεῖται, καὶ κατὰ τὸ πλῆγιον διαδύει, ἀπορρέει, μὴ ἀποσταλέντος δὲ τοῦ ὑπαιτίου τόπου, δυσανάκλητον γίνεται, κοιλανθέντος τοῦ ὑποκειμένου, πρὸς τὴν τοῦ βείθρου φορᾶν· οὕτως ἡ τῶν ἀποστάντων ὁρμὴ, ἀπαξ τῆς εὐθείας τε καὶ ὀρθῆς πίστεως ἐκ φιλονεικίας παραρρεῖσα, ἐνεβάθουνεν ἕξῃ τῇ συνθείᾳ, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανέρχεται χάριν. Διὸ σοφοῦ τινος καὶ μεγάλου χρηῖσι τὰ καθ' ὑμᾶς ἐπιστάτου, καλῶς τὰ τοιαῦτα ὀχετεύειν (56) ἐπισταμένους, ὥστε δουθηθῆναι πάλιν τὴν ἄτακτον τοῦ βούματος τοῦτου περιτροπὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀνακαλέσασθαι, ὡς ἂν πάλιν ὑμῖν τὰ τῆς εὐσεβείας ἀδρόνιζον λήγῃ, τῇ τῆς εἰρήνης ἐπιβρόση καταρδόμενα. Διὰ ταῦτα πολλῇ χροσαστεῖται τῷ πράγματι παρὰ πάντων ὑμῶν σπουδὴ τε καὶ ἐπιθυμία, πρὸς τὸ ἀναδειχθῆναι προστάτην ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοιοῦτον, ὅς ὅλην τῷ ὀφθαλμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ [βλέψῃ (57)] μόνα, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ ζωῇ σπουδαζομένων μετεωρίζων τὸ ὄμμα.

Διὰ τοῦτου γὰρ οἶμαι τὸν [παλαιὸν] νόμον ἀπόκληρον τῆς γῆτινης κληρονομίας τὸν Λευίτην ποιεῖν, ὡς ἂν μερίδα κτήσεως καθ' [ἑαυτὸν (58)] τὸν Θεὸν μόνον ἔχοι, καὶ τοῦτο περιέποι διὰ παντός ἐν ἑαυτῷ τὸ κτήμα, πρὸς οὐδὲν ὑλώδες [ἀποθλέπων (59)]. εἰ δὲ τινές εἰσιν, ἢ καὶ ἐσμεν ἀδιάφοροι, μηδεὶς πρὸς τοῦτο βλέπων ἐπὶ τῶν... πέσθω (40). Οὐ γὰρ νόμος ἐστὶ

(52) Male in Vaticano codice, ἡμετέρας.

(53) Καὶ τὴν ὑμετ. — διὰ τάχους. Med. καὶ τὴν ὑμετέρας πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες διὰ τάχους εὐχῆν.

(54) Ὑμᾶς. Med. legit enim Vat. ἡμᾶς. Et mox, κατ' ἄλλου ὁρμῆν. — Lego ὑμᾶς, sensu ita postulante, licet in Vaticano codice sit ἡμᾶς.

(55) Fontasse legendum, εἰ τοῦ ὄχετος.

(56) Ὀχετεύειν. Med. ὀχετεύειν.

(57) Βλέψῃ. Id. ἔβλεται: et paulo post λευιτικὸν

oro παλαιόν.

(58) Καθ' ἑαυτῶν. Id. καθὼς γέγραπται. Et mox τὸ κτήμα ἑαυτοῦ.

(59) Ἀποθλέπων. Mox τῇ ψυχῇ καθελκόμενος.

(40) ... πέσθω. Id. ἰδίων βλαπτέσθω. Mox vero, ἄλλως pro καλῶς. Et paulo post, ὅπως ἂν πρὸς τὸ κρεῖττον γένοιτο ἡ τῆς ἐκκλησίας ἐπίδοσις τῶν διεσπ. — Fontasse hic legendum suppleendumque est πρὸς τοῦτο βλέπων τῶν μὴ δούτων ἀππέσθω: nisi quis malit, ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα καμπτέσθω, vel κυπτέσθω.

τοῖς ἀπλοῖς πρὸς τὸ μὴ τὰ θεόντα πράσσειν, τὸ παρ' Ἀ
 ἐτέρους [καλῶς] γινόμενον· ἀλλ' ὑμεῖς χρῆ τὰ ἑαυτῶν
 βλέπειν, ὅπως ἂν τὸ χρεῖστον γένοιτο ἢ [σπουδῆ(41)].
 τῶν διεσκαορισμένων πάλιν εἰς τὴν τοῦ ἐνὸς σώμα-
 τος ἁρμονίαν ἐπανελθόντων, καὶ τῆς πνευματικῆς εἰ-
 ρήνης [ὑπὸ τῶν (42)] εὐσεβῶς τὸν Θεὸν δοξάζοντων
 εὐθηνουμένης. Πρὸς τοῦτο καλῶς ἔχει (43). οἶμαι,
 σκοπεῖν τὰ κατὰ τῆ ἐκλογῆ, ὡς] ἂν ὁ ἀναδεικνύμε-
 νος εἰς προστασίαν ἐπιτηδεύει· ἔχει· γένος δὲ, καὶ
 πλοῦτον, καὶ κοσμικὴν περιφάνειαν (44) ἐν τοῖς
 ἐπισκοπικοῖς κατορθώμασιν ὁ ἀποστολικὸς οὐκ ἐνομο-
 θέτησε λόγος· ἀλλ' εἰ [πᾶν τοῦτο] αὐτόματον ἐποίη-
 τοῖς προηγουμένοις, ὡς σκίαν κατὰ τὸ συμβᾶν ἀκο-
 λουθοῦσαν, οὐκ ἀποβάλλομεν, [ἀλλ' οὐδὲν (45)] ἤρτων
 ἀγαπήσομεν τὰ προτιμότερα, κἂν χωρὶς τύχη. Αἰπό-
 λος ἦν ὁ προφήτης [Ἄμώς], ἄλιεὺς ὁ Πέτρος, καὶ τῆς Π
 αὐτῆς τέχνης ὁ τε τοῦτο ἀδελφεὸς Ἀνδρέας, καὶ ὁ
 ὑψηλὸς Ἰωάννης, σκηνοβόρος ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Ματ-
 θαῖος τέκωνης, καὶ ὁ ἄλλοι κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον
 ὁμοίως ἔπαντες, [οἱ ὅ]πιοι τινας, καὶ στρατηλάται,
 καὶ ὑπαρχοί, ἢ κατὰ ῥητορικὴν, καὶ φιλοσοφίαν
 περιθλαστοί· ἀλλὰ πένητες, καὶ ἰδιῶται, καὶ ἀπὸ
 τῶν ταπεινοτέρων ἐπιτηδεύματων ὀρμώμενοι· καὶ
 ὅμως *Eiς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐ-
 τῶν, καὶ εἰς τὰ σέξρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα
 αὐτῶν.* *Βλέπετε, φησὶ, τὴν κλησίαν ἑμῶν, ἀδελφοί,
 ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δι-
 υρατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κῶ-
 σμου ἐξελέξατο ὁ Θεός.* Ἴσως τι μωρὸν καὶ νῦν ἐν
 τοῖς φαινόμενοις τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἀνθρώπων νο-
 μίζεσται, ὅταν ἀσθενὲς ὑπὸ πενίας, ἢ ἀδύσιν ἦ διὰ τὴν
 κοσμητικὴν διαγένηται. Ἀλλὰ τίς εἶδεν, εἰ μὴ τοῦτω
 τὸ κέρας τῆς χρίσεως παρὰ τῆς χάριτος ἐπικλίνεσται,
 κἂν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ ἐμφανεστέρων μικρότερος ἦ;
 Τίλωφτελέστερον ἦν τῆ Ῥωμαίων πόλει τὸ καταρ-
 χάς; τῶν εὐπατριδῶν τινα καὶ υπερβόχων ἐκ τῆς
 ὑπάτου βουλῆς εἰς προστασίαν λαβεῖν, ἢ τὸν ἀλίεα
 Πέτρον, ὃ μὲν ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς εὐδο-
 ξίαν ἐφύλακτον (46); Τίς οἰκία, τίνας οἰκεῖται, ποῖα κτή-
 σεις διὰ προσόδων τρυφῆν χρηργουσα; Ἀλλ' ὁ ἔξνος, καὶ
 ἀστεγός, καὶ ἀτρέπετος, τῶν τὰ πάντα ἔχοντων πλου-
 σιώτερος ἦν, ὅτι διὰ τοῦ μὲν ἔχειν, τὸν Θεὸν εἶχεν
 ὄλον. Ὅμοιο καὶ οἱ Μεσοποταμίται, βασιλευσάτους
 ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς σατραπείας, πάντων ἐδοκίμασαν
 τὸν Θωμᾶν εἰς προστασίαν ἑαυτῶν προτιμότερον (47),
 καὶ Τίτον Κρήτες, καὶ Ἱεροσολυμίται Ἰάκωβον, D
 καὶ ἡμεῖς οἱ Καππαδόκται τὸν Ἐκατόνταρχον (48), τὸν

aliquis ad agenda ea quæ non decet, animum ad-
 jicere. Neque enim quod apud alios (recte) agitur,
 id simpliciorum animos ad res male gerendas debet
 inducere, sed oportet ea tantum quæ ad vos per-
 tinent, attendere, ut (conatibus vestris) meliorem
 exitum sortientibus, id tandem consequamini, ut
 qui ab Ecclesia secesserunt, iterum ad ejus unita-
 tem revertantur, et spiritualis pax (ab) his, qui
 pie Deum glorificant, instauretur. Præterea multum
 expedire arbitror, ut (in episcopi electione) quod
 justum, rectumque est, præ oculis habeatur,
 ut nempe idoneus ad eam dignitatem promovea-
 tur; genus autem clarum, divitias, et mundaniæ
 (nobilitatis splendorem) episcopi dotibus annu-
 meranda esse nunquam apostolica sanctione
 statutum fuit; sed si (hæc omnia) ultro et non
 quesita in episcopo reperiantur, ea utique,
 velut umbram casu et fortuito comitantem, non
 rejicimus; (at nihilo) minus quæ præstantiora hisce
 rebus sunt, animi scilicet dotes, majori in pretio
 habebimus, tametsi illis omnibus ea merent. Capri-
 rius erat (Amos) propheta, piscator Petrus, eam-
 demque artem hujus frater Andreas et sublimis
 Joannes exercebat, scenofactoriæ Paulus operam
 dabat, publicanus erat Mattheus, cæteri que omnes
 discipuli similiter, (non) consules, non exercituum
 ductores erant, non præfecti prætorio, nec rheto-
 ricis et philosophicis scientiis conspicui, sed pau-
 peres idiotæ, et e vilioribus artibus accessitii; et
 tamen *In omnem terram exiit sonus eorum* 7. *Videte, ut Aposto-
 lus, vocationem vestram, fratres, quia non multi sa-
 pientes secundum carnem, non multi potentes, non
 multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus* 8.
 Fortasse nunc etiam stultum quid humanis oculis
 invidetur, qui propter paupertatem infirmus, vel
 propter corporis, non vero animi ignobilitatem ob-
 securus apparet. Sed quis scit, an super ejusmodi
 hominem, tametsi sublimibus atque illustribus
 viris longe inferiorem, divina gratia unctionis cornu
 inclinet? Quidnam urbi Romæ antiquis temporibus
 magis conducebat, nobilemne aliquem atque fastu-
 tum senatorii ordinis virum in Ecclesiæ præ-
 positum accipere, an potius Petrum piscatorem,
 cui nil ad gloriam ex mundanis rebus suppetebat?
 Quæ domas, qui famuli, quæ possessiones proventi-
 bus suis rerum omnium affluentiam suppeditantes?

7 Psal. xviii, 5. 8 1 Cor. i, 26.

(41) Vide an melius sit, ἢ προχματταία.
 (42) Ὑπὸ τῶν. Id. ἐν τῷ πληθῆι τῶν.
 (43) Καλῶς ἔχει. Id. καλῶς ἔχειν. Et. mox, σκο-
 πεῖν τὰ κατὰ τῆ ἐκλογῆ βουλομένον, ὅπως ἂν.
 (44) Κοσμ. περιφ. Id. κοσμικὴν περιφάνειαν ζη-
 τεῖν. Paulo post pro πᾶν τοῦτο id. cod. μέν τι τοῦ-
 τω κατὰ τὸ
 (45) Ἀλλ' οὐδέν. Id. εἰ δὲ μὴ οὐδέν. Et. mox,
 χωρὶς τούτων.
 (46) Fortasse legendum, ἐφύλακτον; sed et dici pos-
 set Nysseum ludere in voce, ἐφύλακτον, quæ navicu-
 lam, seu cyambam proprie significat, quasi diceret,
 Petrum nil ex terrenis rebus possessisse, quibus,

veluti quadam navicula, ad mundanæ nobilitatis
 gloriam adnavigaret.
 (47) Thomam Apostolum Parthis Evangelium
 prædicasse antiqui scriptores uno ore testantur.
 Hoc amplius affirmare videtur Nysseum, eundem
 primum Mesopotamiæ episcopum fuisse. Cæterum
 satrapas, et satrapias a Persis et limitibus genti-
 bus vocatas fuisse provincias earumque rectores,
 notum est eruditiss.
 (48) Ex hoc Nyssemi loco discimus Longinum
 centurionem, qui lancea Christi latus in Cruce
 perfodit, primum Casaræ episcopum fuisse. Sane
 in Romano altisque vetustis martyrologiis Longini

sed peregrinus homo, domo et victu earens, ditior A illis erat, qui omnia possidebant, quia nihil possidendo, Deum totum obtinuit. Ita et Mesopotamio incolae, tametsi inter ipsos ditissimi satrapiarum rectores essent, nihilominus Thomam cunctis digniorem esse censuerunt, quem sibi ipsis praeficerent. Ita et Titum Cretenses, et Hierosolymae cives Jacobum in episcopum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore divinitatem Domini fassus est, etsi multi tunc temporis apud nos essent illustres genere et nutritores equorum, quique primas in senatu partes obtinebant. Quia et per universam Ecclesiam (cernere est) viris, qui secundum Deum magni sunt, aliis munda nobilitate conspicuis praefatos.

Opportunum autem arbitror, ut in praesenti ad haec quoque respiciatis, si de antiqua Ecclesiae vestrae dignitate reparanda solliciti estis. Nil enim vobis notum magis est quam vestrae gentis historiae, ex quibus apud vos ab antiquis temporibus, priusquam vicina vobis civitas effloresceret, regiam sedem exstitisse, nullamque aliam praeterquam B urbem vestram principatum totius provinciae obtinuisse constat. Et nunc quidem aedificiorum pulchritudo atque magnificentia periit; sed urbis pars, quae ex civibus constat, utique, quod ad eorumdem multitudinem tum praestantiam attinet, pristinum adhuc splendorem retinet. Quapropter maxime decet nil humiliter illis quae vobis suppetunt, bonis (animo concipere), sed par atque dignum urbis vestrae nobilitate in praesenti negotio studium adhibere, ut talem inter cives vestros praepositum tandem invenire possitis, qui se non indignum vestra nobilitate praebet. Siquidem turpe est ac prorsus (absurdum) navis quidem rectorem enim fieri, qui ejus gubernandae gnarus non sit; cum vero, qui ad Ecclesiae curam sedet, artem ignorare qua secum navigantium animas in Dei portu salvas collocet. Quot (enim) propter rectorum imperitiam naufragia jam (fecerunt) Ecclesiae? Quis enumerare poterit quae (nostris oculis observantur) mala, nunquam profecto eventura, si Ecclesiae peritos aliquos gubernatores habuissent? Quin et labrilis artis non rudibus, sed gnaris, ferrum ad fabricanda vasa tradimus; igitur et fidelium animae iis committendae sunt, qui eas probe sciant, divini Spiritus fervore sublata duritie,

ἐπὶ τοῦ πάθους τὴν θεότῃρα τοῦ Κυρίου ὑμολογήσαντα, πολλῶν ὄντων κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον λαμπρῶν ἐν γένει καὶ ἱπποτρόφων καὶ τοῖς ἐν τῇ συγκλήτῃ πρωτεύουσιν (49) σεμνυνομένων, καὶ κατὰ πᾶσαν δὲ Ἑκκλησίαν [ἰδεῖν ἔστι] τοὺς κατὰ θεὸν μεγάλους, τῆς κοσμικῆς περιφανείας προσημηθέντας.

Jacobum in episcopum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore divinitatem Domini fassus est, etsi multi tunc temporis apud nos essent illustres genere et nutritores equorum, quique primas in senatu partes obtinebant. Quia et per universam Ecclesiam (cernere est) viris, qui secundum Deum magni sunt, aliis munda nobilitate conspicuis praefatos.

Πρὸς ταῦτα βλέπειν ἐπὶ τοῦ παρόντος οἰμῆαι δεῖν καὶ ὑμᾶς, εἴ γε μέλλοιτε πάλιν τὸ ἀρχαῖον τῆς Ἑκκλησίας ὑμῶν ἀνακαλεῖσθαι ἀξίωμα. Οἴδατε γὰρ παντὸς μᾶλλον τὰ ὑμέτερα διηγήματα, ὅτι ἐξ ἀρχαίου πρὶν τὴν γείτονα (50) ὑμῶν ἐξανθήσαι πόλιν, παρ' ὑμῖν ἦν τὰ βασιλεία (51), καὶ τὸ προέχον ἐν πόλεσιν ὑπὲρ τὴν ὑμετέραν οὐκ ἦν· καὶ νῦν (52) ὁ τῶν οἰκοδομημάτων (53) καλλωπισμὸς ἠφανίσθη, ἀλλ' ἢ ἐν τοῖς ἀνθρώποις πόλεις, ἐν πλήθει τε καὶ δοκιμοτάτοις [τῶν πολιτῶν] πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐξισούται κάλλος. Οὐκοῦν πρέπον ἂν εἴη, μὴ ταπεινότερον τῶν προσόντων ὑμῖν ἀγαθῶν [φρονεῖν (54)], ἀλλὰ συνεπαίρειν τῇ περιφανείᾳ τῆς πόλεως, τὴν περὶ τῶν προκειμένων σπουδῆν, ὡς ἂν τοιοῦτον εὕρητε ἐπὶ τοῦ λαοῦ καθηγούμενον, ὡς μὴ ἀνάξιον ὑμῖν ἐπιδειχθῆναι. Αἰσχρὸν γὰρ ἀδελφοί, καὶ παντάπασι [ἄσπον, τὸν (55)] μὲν κυβερνήτην μὴ γίνεσθαι, εἰ μὴ τῆς κυβερνητικῆς ἐπιστήμων εἴη· τὸν δὲ ἐπὶ τῶν οἰάκω τῆς Ἑκκλησίας καθήμενον, ἀγνωεῖν ὅπως ἂν τὰς τῶν συμπλεόντων ψυχὰς εἰς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ καθορμίσειε. Ἦόσα [γὰρ γέγονε] δι' ἀπειρίας τῶν καθηγούμενων αὐτανδρα τῶν Ἑκκλησιῶν ἤδη ναυάγια! Τίς ἂν ἐξαριθμήσεται τὰ ἐν ὄφθαλμοῖς, μὴ ἂν συμβάντα, εἰ τις ἦν που ἐν τοῖς καθηγούμενοις κυβερνητικῇ ἐμπερίᾳ; ἀλλὰ καὶ τὸν σίδηρον [οὐ τοῖς] ἀτέχνους, τοῖς δὲ ἐπιστήμοσι τῆς χαλκευτικῆς εἰς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν καταπιστεύομεν. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς τῶν καλῶς ἐπισταμένων τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζῆσει κατμαλάσσειν, ἐγγχειριστέον, ὅς διὰ τῆς τῶν λογικῶν ὀργάνων τυπώσεως, σκευὸς ἐκλογῆς τε καὶ εὐχρηστον (56) ἕκαστον ὑμῶν ἐπιτελέσει. Τοιαῦτα ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν ὁ θεὸς Ἀπό-

hujus apud Caesaream Cappadociae passi, mentio habetur idibus Martii; sed ipsum Caesariensis urbis episcopum fuisse, nec martyrologia nec acta ejusdem Longini, ab Hesychie circa Christi annum 429, ut putant, conscripta et a Bollando edita, testantur.

(49) *Ἠρωτεύουσιν*. Ms. Med. πρώτοις. Mox, κατὰ πᾶσας ἐκκλησίας εὗροι τις ἂν. — Ita emendandum censui Vaticanum cod., in quo scribitur πρώτοις.

(50) Nicaeam Bithyniae urbem intelligit, quae tunc temporis ad Metropoleos dignitatem jam execta fuerat, ejus contentiones de primata cum Nicomediensibus notissima sunt viris eruditiss.

(51) Antiqui enim Bithyniae reges apud Nicomediam sedem fixerant; quin et Diocletianus Imperator Nicomediae sedem posuit, eamque aedificiorum multitudine ac magnificentia urbi Romae parem reddere conatus est. Vide Lactantium de Mortibus

persecutorum cap. 7.

(52) *Καὶ νῦν*, Med. νῦν εἰ καὶ. Paulo post, δοκιμοτέτη τῶν οἰκητόρων.

(53) Nicomedia siquidem terrae motu funditus subversa fuit, vicinis urbibus ex parte servatis, Datiano et Cereale coss. anno 568 aera Christiana, ut refert Ammianus Marcellinus lib. xvii, cap. 15, Idatius in *Fastis*, Socrates in *Hist. eccl.* lib. ii, cap. 59, et Hieronymus in *Chronico*. Vide Libanium in *Monodia* de ejusdem urbis subversione. Sed et reliquam Nicomedia Juliano imperante terrae motu collapsam fuisse idem Ammianus Marcellinus lib. xxi, cap. 51, testatur.

(54) *Φρονεῖν*. Id. ἔχειν τὸ φρόνημα. Mox vero εὕρητε παρὰ τοῦ Θεοῦ.

(55) *Τὸν*. Id. τὸν — νεῶς.

(56) *Εὐχρηστον*. Med. εὐχρηστίας. Mox τοιαύτην π.

στολος ἀγκυλεύεται, διὰ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς ἄ
 πᾶσι νομοθετῶν τοῖς ἀκούουσιν, ἐν οἷς φησι δεῖν τὴν
 ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι. Ἐν οὖν τούτου μόνου
 τῷ Ἀποστόλῳ μέλει, ὅπως ὁ τῆς ἱεροσύνης προ-
 εστίζως, τοιοῦτος εἴη; Καὶ τί τοιοῦτον κέρδος, εἰ
 ἐν ἐνὶ τῷ ἀγαθῷ κατακλιθεῖται; Ἄλλ' οἶδεν, ὅτι τῷ
 προσχόντι (57) συμμορφῶνται τὸ ὑποχέριον, καὶ τὰ
 κατορθώματα τοῦ καθηγουμένου, τῶν ἐπομένων γίνε-
 ται. Ὁ γὰρ ἐστὶν ὁ διδάσκαλος, τοῦτο καὶ τὴν μαθη-
 τὴν ἀπεργάζεται· οὐ γὰρ ἐστὶ τὴν τῆ χαλιευτικῆ
 τέχῃ μαθητευόμενον, ὑφαντικῆν ἐξασκῆσαι, ἢ ἱστορυ-
 γεῖν διδασκόμενον, ῥήτορα, ἢ γεωμέτρην γενέσθαι·
 ἀλλ' ὅπερ ἐν τῷ καθηγουμένῳ βλέπει· ὁ μαθητὴς,
 τοῦτο καὶ εἰς ἑαυτὸν μετατίθηται. Διὰ τοῦτο φησι·
 Κατηγετισμένος ἔσται πάς μωθητής, ὡς ἂ ἐδιδάσκαι-
 λος αὐτοῦ.

Τί οὖν, ἀδελφοί; ἔρα δυνατὸν ταπεινώφρονα γενέ-
 σθαι, καὶ κατασταλμένον τῷ ἦθει, καὶ μέτριον, καὶ
 φιλοκορδαίης κρείττονα, καὶ τὰ θεῖα σφόν, καὶ πε-
 παιδευμένον τὴν ἐν τοῖς τρόποις ἀρετὴν τοῦ καὶ ἐπι-
 εῖκαιαν, ταῦτα ἐν τῷ διδασκάλῳ μὴ βλέποντα; Ἄλλ'
 οὐκ οἶδα πῶς οἶδεν τι τὴν κοσμητικῶς μαθητευθέντα,
 πνευματικῶν γενέσθαι. Πῶς γὰρ ἂν μὴ κατ' ἐκείνων
 εἶεν οἱ πρὸς αὐτὸν ὁμοιούμενοι; Τί κέρδος ἐστὶ τοῖς
 διψῶσι τῆς τοῦ ὕδατος μεγαλοουργίας, ὕδατος ἐν
 αὐτῷ μὴ ὄντος; καὶ ἐν ποικίλοις σχήμασιν ἢ τῶν
 κινῶν ἐπ' ἀλλήλους θέσις ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνέχει (58) τὴν
 πέτασον, τί μᾶλλον ἂν ὁ διψῶν ἔλοιτο πρὸς τὴν ἑαυτοῦ
 χρεῖαν; λίθος εἰ διακαιμένους βλέπειν, ἢ κροῦνόν
 εὐρεῖν, καὶ ἀπὸ ξυλίου σπῆρος ῥέει, μόνον ἠειδῆς
 ἐὰν καὶ πότιμον τὸ νῦμα προχέοντα; Οὕτως, ἀδελφοί,
 τοῖς πρὸς τὴν εὐθείαν βλέπουσιν, ἀκαχεῖται ἂν εἴη
 τῆς ἔξω σαγήνης, ἢ εἰ τις κομᾷ φίλοις, καὶ καταλόγους
 ἀξιωματῶν ἀθρόνεται, καὶ πόλλας ἐτησίας [προσό-
 δους λαμβάνων, κινῶνται (59)], καὶ πρὸς τὸ γένος
 ἑαυτοῦ [ἀφορῶν, μεγαλύνεται (60)], καὶ πανταχόθεν
 τῷ τύφῳ περιουτίζεται, τοιοῦτον ἔξῃ, ὡς ἔξῃ
 ὕδατος, εἴπερ μὴ ἔχῃ ἐν τῷ βίῳ τὰ προηγούμενα·
 ἀναζητεῖν δὲ, καθὼς ἂν ἢ δυνατὸν, τῷ λόγῳ τοῦ
 Πνεύματος πρὸς τὴν ἔρευναν κεχηρημένοι, *Κῆρας*
κεκλεισμένοι (61), *καὶ πληρὴ ἐπιστασιαμένη*, *καθὼς*
φεινὴ ἢ Ὑραφῆ, ἴνα διὰ τῆς χειροστοίας... τῷ κήρω
 κρουῆς (62), καὶ ἀναστομωθέντος τοῦ τῆς πηγῆς ὕδα-
 τος, κοινὴ γένηται κτήμα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας.
 [Γένειτο δὲ (63)], καὶ παράσχῃ ὁ Κύριος εὐρεθῆναι
 διὰ τάχους ἐν ὑμῖν τοιοῦτον, ὅς ἐσται σκεδὸς ἄλογης,
 στύλος [Ἐκκλησίας]. Πιστεύομεν δὲ τῷ Κυρίῳ, ἔσε-
 σθαι πάντα, εἴπερ ὑμεῖς βουληθεῖτε διὰ τῆς ὁμονοη-
 τικῆς [χάριτος τὸ (64)] ἀγαθὸν συμφώως ἰδεῖν,

molles reddere, et qui rationum momentis, cum
 malleorum ictibus, unumquemque nostrum in vas
 electionis, et Domino non inutile valeat efformare.
 Hujus rei nos rationem habere divinus jubet Apo-
 stolus, dum in Epistola ad Timotheum de episco-
 porum moribus legem, fidelibus cunctis obser-
 vandam, sancivit, inquit, oportere episcopum
 irreprehensibilem esse. Nunquid enim hoc tantum
 curat Apostolus, ut qui sacerdotio fungitur, talis
 sit? Equid magnum lucrum esset, si uno tantum
 homine probitas contineretur? Sed plane novit
 Apostolus, prepositorum moribus subditos con-
 formari, et recta ducis facta, illorum etiam, qui
 ipsum sequuntur, propria fieri. Etenim qualis est
 magister, talem et discipulum efficit; nam qui
 arti fabrilis operam navat, is textor fieri nequit,
 Sicut nec qui texere didicit, rhotor, vel geometra
 potest evadere; sed quod in magistro observat
 discipulus, id utique in se imitatione transfert;
 propterea, inquit Scriptura, *Perfectus erit omnis
 discipulus, quemadmodum magister ejus* 19.

Quid igitur, fratres? Nunquid humilis, modestus,
 moderatus, lucro non addictus, divinarumque re-
 rum peritus, et morum probitate, atque mansuetu-
 dine præditus, fieri poterit, qui hæc in magistro
 non conspexerit? Verum non video, quomodo qui
 mundana tantum didicit, spiritualis evadere valeat.
 Quomodo enim alienam formam speciemque non
 referant, qui ad eundem sese component? Quid
 prodest sitientibus aquarii magnificentia, si aqua
 vacua sit? Quamvis enim multiformes columnæ
 cæcinne disposite, fastigium sustollant in alti-
 tum, quid potius in usum summi sitiens eligeret,
 lapidesne affabre dispositos intueri, vel fontem
 invenire, quantumvis ex ligneo canali defluat,
 solamque pellucidos, et potui gratos latices
 profundat? Ita, fratres, iis qui pietatem præ-
 oculis habent, nulla ratio habenda esset ex-
 terioris speciei, atque pompæ; et si quis ami-
 corum numero effertur, et diem tantam copiam
 superbit, et multis (annuis redditibus fruens, ex-
 tollitur), et ad genus summi (respicens, gloria-
 tur), et undequaque fastu intumescit, talem utique
 hominem missum facere oportet, tanquam siccum
 aquarium, nisi iis præditus sit moribus, qui primum
 in recta vite institutione locum obtinent, et spiri-
 tuali lucerna ad scrutandum adhibita, inquirendis,
 quantum fieri potest, *Hortus conclusus, et fons ob-
 signatus* 20, quemadmodum, inquit Scriptura, ut (reser-
 vato) per ordinationem voluptatis horto, et recluso

9 1 Tim. III, 2. 10 Luc. VI, 40. 11 Cant. IV, 12.

(57) Προσχόντι. Id. προσχόντι.
 (58) Ἀνέχει. Med. ἀνέχει.
 (59) Ἐτησίας.—κινῶν. Id. ἐτησίους ἀναριθμεῖται
 προσόδους.
 (60) Μεγαλ. Id. βλέπων περιουτίζονται.
 (61) Κεκλεισμένοι. — κεκλεισμένοι, Med. κεχηρη-
 μένοι εἰ που τίς ἐστὶ κλεισμένος. Mox id. eod. post
 χειροστοίας lacunam ita supplet, ἀναχθίσεις ἤρω
 ἐν. Et paulo post, καθόλου ἐκκλ.

(62) Videtur hic legendum supplendamque esse,
 ἵνα διὰ τῆς χειροστοίας ἀναρηγμένου τοῦ κήρου προ-
 φῆς, quam lectionem in versione Latina secutus sum.
 (63) Γένειτο δὲ. Id. ἢ ἐν ἐκείνῃ χάριτι. Paulo
 post, στύλος τε καὶ ἔδρακιον τῆς ἀληθείας πιστ.
 (64) Νόμιστος τὸ. Id. συμπνοίας πρὸς τὸ κοινόν.
 Mox vero, Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τὸ ἀγαθόν,

aquæ fonte, in communem Ecclesie catholice utilitatem cedat. (Favet autem), concedatque Deus, ut quam cito inter vos talis vir inveniat, qui sit vas electionis, et columna (Ecclesia). Confidimus autem in Domino, fore ut hæc accidant, si (gratia), quæ pacem concordiamque fidelibus conciliat, adjuti, ad id quod bonum rectumque est, concorditer animus intendere velitis, vestræ voluntati, Domini nostri voluntatem (et quod ipsi probatur), et placet, quodque perfectum est, præferentes; ita ut recte facta vestra talia sint, quibus et nos (gaudeamus et vos) exsultetis, et universorum Dominus glorificetur, quem decet gloria in sæcula.

Α προσιμήσαντες τῶν ἰδίων θελημάτων, τὸ θελημα τοῦ Κυρίου ἡμῶν [καὶ τὸ αὐτῷ δοκίμιον] καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον, ἵνα κατορθούμενον ἐν ὑμῖν τοιοῦτον ᾖ, ᾧ καὶ ἡμεῖς [χαίρομεν (65), καὶ ὑμεῖς] ἐντροφεῖσθε, καὶ ὁ Θεὸς τῶν ἔλων ἐνδοξασθήσεται, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

animum intendere velitis, vestræ voluntati, Domini nostri voluntatem (et quod ipsi probatur), et placet, quodque perfectum est, præferentes; ita ut recte facta vestra talia sint, quibus et nos (gaudeamus et vos) exsultetis, et universorum Dominus glorificetur, quem decet gloria in sæcula.

EPISTOLA XVIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΗΓ (66).

De hac epistola hoc unum tantum conjicere possum, scriptam nempe fuisse, quo tempore Nysseus ab Ecclesia exsulabat; nam ea de re conqueritur, simulque miserum Ecclesiarum Asiæ statum describit.

Quam pulchra rerum pulchrarum similitudo est, cum expressam primigeniæ venustatis imaginem (servant)! Nam animæ tuæ revera pulchræ expressissimam imaginem vidi in suavissimis tuis litteris, (quas ut) alieubi Evangelium ait ¹², ex abundantia cordis tui mellitas reddidisti; quamobrem te ipsum intueri, (tuaque) benevolentia, per comitatem illam, quæ in eisdem litteris elucebat, potiri arbitrabar, easque sæpenumero (in manus) sumens, assidueque pereurrens, majore semper earum desiderio (affectus sum); nullaque id agendi satietas erat, quippe quæ, ut in rebus suapte natura pulchris atque egregiis usu evenit, voluptatem ex tuis litteris ortam (excipere, ac terminare neutiquam potest.) Nam nec solis continuus et liber aspectus ejus intuendi cupiditatem minuit, neque valetudinis prosperitas sui desiderium tollit; sic etiam nullam satietatem dari posse credimus ejus voluptatis, quæ ex probitate tua capitur, ejus excellentiam, atque præstantiam sæpe coram, nunc autem etiam per litteras clare cognovimus. Sed quemadmodum affici solent, qui ingentem ex aliqua re sitim contrahunt; ita et nos quo magis tuis bonis explemur, eo magis eorumdem quodammodo siti corrigimur. Quod si nullam assentationem, nullamque falsam adulationem dictis hæc nostris inesse censueris, quod profecto facies, cum semper sis erga omnes, ac præsertim erga nos animo, si quisquam alius, liberali et humanitatis pleno, fidem mihi prorsus habebis, tibi diserte affirmanti, tuarum litterarum suavitatem meis oculis, medici cujusdam remedii instar, adhibitam, continuum lacrymarum mearum

Β 'Ὡς καλὰ τῶν καλῶν ἐστὶ τὰ ὁμοιώματα, ὅταν ἐναργῆ τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτήρα [διασώζονται (67)]! Τῆς γὰρ ψυχῆς σου τῆς ὄντως καλῆς εἶδον ἐναργεστάτην εἰκόνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων γλυκύτητι, [ἄπερ, ὡς (68)] φησί που τὸ Εὐαγγέλιον, ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας σου ἐμελίτωσας· καὶ διὰ τοῦτο αὐτόν σε προσορᾶν, καὶ [τὸ σου (69)] εὖφρον καρποῦσθαι διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι φιλοφροσύνης ἐνόμιζον, καὶ πολλάκις [εἰς χεῖρας] ἐπαναλαμβάνων τὰ γράμματα, καὶ συνεχῶς ἐπιὼν πρὸς μείζονα τῆς ἀπολαύσεως ἐπιθυμίαν [κατέστην (70)], καὶ κόρος τῶν γινόμενων οὐκ ἦν. 'Ὅς, καὶ ὡς ἄλλου τιμὸς τῶν κατὰ φύσιν καλῶν καὶ τιμίων, τὴν ἡδονὴν δια[πρᾶξιν οὐ δύναται (71)]. Οὕτε γὰρ τοῦ προσορᾶν τὸν ἥλιον ἢ συνεχῆς μετουσία τὴν ἕρξιν ἡμιθλοῦεν, οὕτε τῆς ὑγείας ἢ διηνεκῆς ἀπόλαυσις τὴν ἐπιθυμίαν ἐστήσεν, οὕτε τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἣν κατὰ πρόσωπον (72) πολλάκις, καὶ νῦν διὰ τοῦ γράμματος ἐγνώμεν, δύναμιν (73) παπεῖσμεθα μίχρι κόρου προσελθεῖν ἀπόλαυσιν. 'Ἄλλ' οἶόν τι πάσχουσιν οἱ ἐκ τινος περιστάσεως διψῶντες ἀτέλεστα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅσον ἐμφοροῦμεθα τῶν σῶν ἀγαθῶν, τοσοῦτο μᾶλλον διψῶδες γινόμεθα. Εἰ δὲ μὴ θεοκίαν τινὰ καὶ ψευδῆ κολακίαν τὴν ἡμέτερον λόγον ὑπολήψῃ (πάντως δὲ οὐκ ὑπολήψῃ (74), τὰ τε ἄλλα τοιοῦτος ὢν, οἷος εἶ, καὶ περὶ ἡμᾶς διαφύροτος, εἰ καὶ τις ἄλλος, χρηστός τε καὶ γνήσιος), πάντως πιστεύτες τοῖς λεγομένοις, ὅτι τὴν συνεχῆ τῶν θαυρῶν ἐπιβρόχην ἢ τῶν γραμμάτων χάρις, οἶόν τι φάρμακον ἱατρικόν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐγγεννομένη, ἀνέστικαι, καὶ προσδοκῶμεν, τῇ τῶν ἀγίων εὐχῶν σου ἱατρειᾷ τὰς ἐλπίδας ἐαυτῶν ἐπεραιοῦντες, ὅτι τάχα καὶ καθόλου τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάθος ἐξισοθήσεται· ἐπεὶ τό γε νῦν

¹² Matth. xii, 54.

(65) Χαίρομεν. Id. ἐγναυχησόμεθα.
 (66) Ἐπίστω. In cod. Med. inscripta perhibetur Ὁστέριον ἐπιστάσιον Μελετηρῆς, estque XXI.
 (67) Χαί. διασώζονται. Id. χαρακτήρα καὶ ἐφ' ἑαυτῶν διασώζονται.
 (68) Ἐνω. ἄπερ ὡς. Id. γίνω. ὡς ἡμᾶς καθὼς.
 (69) Καὶ τὸ σὺ εἶψιν. Id. καὶ τὴν ἐν ὀφθαλμοῖς εὖφροσύνην. Et mox ὑφ' ἡδονῆς μὴ εἰς χεῖρας.

(70) Κατέστην. Id. ἐξεκαύθην· et mox non agnoscit ὡς.
 (71) Διαπράξιν οὐ δύναται. Id. διαλυμαίνεται.
 (72) Fortasse legendum, ἣς κατὰ πρόσωπον.
 (73) Δύναμιν. Id. δυνατὸν εἶναι.
 (74) Ita hoc in loco emendandum consensu Vaticanum codicem, in quo scribitur, οὐκ ἄπαξ λήψῃ.

ἔχον, ἐν τοιούτοις ἔσμεν, ὡς φεῖσθαι τῆς ἀγαπώ-
σης ἡμᾶς ἀκοῆς, καὶ ἐπικρῦπτεσθαι σιωπῇ τὴν ἀλή-
θειαν, ἵνα μὴ πρὸς κοινοῦν τῶν ἡμετέρων κακῶν
τοὺς γνησίως ἡμᾶς ἀγαπῶντας ἐφελκυσθῶμεθα. Ὅταν
γὰρ ἐνθυμηθῶμεν, ὅτι τῶν φιλάτων ἀπολειφθέντες,
ἐν πολέμοις ἀναστραφόμεθα, καὶ ἂ μὲν καταλαπίειν
ἐβιάσθημεν, τέκνα ἐστίν, ἃ ταῖς πνευματικαῖς ἡμῶν
δόξαι τῷ Θεῷ γεννηταὶ κατηξιώθημεν. [τῷ (75) τῆς
ἀγάπης] νόμῳ συνηρμισμένα [ἡμῖν] καὶ κακοπα-
θείαις ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καιροῖς ἐπι- [τείνον-
τα (76)] πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον· καὶ ἔτι πρὸς
τούτοις οἴκος καυχαιωμένος, ἀδελφοί, συγγενεῖς,
ἐταῖροι,] συγγενεῖς, φίλοι, ἐστία, τράπεζα, ταμεῖον,
στιβᾶς, τὸ βᾶθρον, ὁ σάκος, ἡ [συνουσία (77)], τὸ
δάκρυον, ἃ ὡς ἔστι γλυκῆ, καὶ διὰ συνηθείας ὅσον
ἐράσματα, οὐδὲν δεῖ (78)... εἰδότες σε γράψαι. Τὰ δὲ
ἀντὶ ἐκείνων, ἵνα μὴ τι ἐπαχθὲς λέγειν δόξω, πάντα
[κατὰ σαυτὸν (79)] σκόπησον. Πρὸς τῷ τέλει τῆς
ἐμαυτοῦ ζωῆς ὢν, πάλιν τοῦ ἔξῃ ἄρχομαι [μανθάνειν
τε] ἀναγκάζομαι τὴν εὐδοκίμουσαν νῦν τῶν ἡθῶν
ποιικίλιαν, ὀφθαλμῶς κακότητος.... τῆς (80) πανουρη-
γίας γινόμενος, ὡς ἐρυθριᾷ ἀπὸ τῆ ἀφύψι τοῦ πρά-
γματος (81). Οἱ δὲ ἀντιταταγμένοι τῇ διδασκαλίᾳ τῆς
σοφίας ταύτης, εἰσὶν ἱκανοί (82) καὶ φιλόξαι, ὁ ἔμα-
θον, καὶ ἐφευρεῖν, ὁ οὐκ ἔμαθον· [τοιγαροῦν] πολε-
μοῦσι, πόρρωθεν ἀκροβολίζοντες, ἐπὶ παρατάξεως κα-
ταπυκνοῦσι τὴν φάλαγγα, κατὰ τὸ [πρόσφορον αὐτοῖς]
προλογίζονται (83), ταῖς ὑπερβολαῖς προκατέχουσι·
τοὺς συμμάχους αὐτοῖς πανταχῶθεν προπεριβάλλ-
ονται. Πολὺς δὲ παρ' αὐτοῖς, καὶ ἀκαταγώνιστος τῇ
δυνάμει ὁμα[ροῦ] ὄλλος (84), εἰς στρατηγίαν προ-
βηλημένος, ὥσπερ τις ἀγωνιστὴς περιδέξιος, διπλῆ
τῇ χειρὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ προμαχόμενος, πῆ μὲν
ἀστυλογῶν τοὺς ὑποχειρίους, πῆ δὲ βᾶλλον (85)
τοὺς προστυγχάνοντας. Εἰ δὲ καὶ τὴν εἴτω ἡμῶν δι-
αγωγὴν ἐξετάξοις, εὐρήσεις ἄλλα τοιαῦτα οἰκίδιον
πυλῆρον, κρυμῶ, καὶ ζῶρον, καὶ στενοχωρίαν, καὶ
πᾶσι τοῖς τοιούτοις καλοῖς εὐθηνούμενον, βίον ὑπὲρ
πάντων μορφοσκοπούμενον, φωνήν, καὶ βλήμα, καὶ
ἱματίου περιβολήν, χειρὸς τε κίνησιν, καὶ ποδῶν
ποιῶν στάσιν, καὶ πάντα πολυπραγμονούμενα· καὶ
εἰ μὴ εἰς ἄσθμα διὰ πολλοῦ προχεόμενον, καὶ εἰ μὴ
συνεχῆς διεδίδονται στεναγμοὶ σὺν τῷ ἄσθματι, καὶ
εἰ μὴ διεκπίπτει τῆς ζωῆς ἡμῶν τὸ χιτῶνιον (86),
καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μὴ κερῆσθαι τῇ ζωῇ, καὶ εἰ μὴ

profluvium repressisse, nosque preterea spem om-
nem nostram in tuam precum medela collocan-
tes, plane confidere, fore ut quam cito, hic anime
nostræ morbus penitus profligetur, cum ceteroquin
quod ad presens tempus attinet, in eo statu res
nostræ sitæ sint, ut amicorum auribus parcendum,
et veritas silentio occultanda nobis sit, ne in ma-
lorum nostrorum consortium eos, qui nos vere di-
ligunt, pertulamus; cum scilicet animo nostro
perpendimus, nos charissimis atque jucundissimis
rebus destitutos, in bellis versari, et eos quos de-
serere coacti sumus, filios esse, quos per spiritua-
les nostros dolores Deo parere dignati fuimus,
quique (dilectionis vinculo nobiscum) conjuncti
erant, et difficillimis persecutionum temporibus,
quantumvis gravibus acrimis vexati, sue tamen
erga nos benevolentie (majorem semper cumulum
addiderunt); ac preterea domus unice dilecta,
fratres (consanguinei, sodales), familiares, amici,
locus, mensa, cella penaria, stragulus, scamnum,
saccus (mutua colloquia), lacrymæ, quæ omnia
quam dulcissima sint, et quantum propter consuetudi-
nem sui desiderium excitent (supervacaneum erit
nos dicere), cum sciamus te id etiam in tuis ad
nos litteris commemorare; quæ autem horum nobis
loco succedere, ne quid molestum dicere videar,
tute ipse considera. Ad extrema vite redactus,
rursus quodammodo vivere incipio, (atque disce-
re) cogor probatam nunc omnibus morum versutiam,
discipulus improbe (hujus) calliditatis sero factus,
ita ut nunquam non rei turpitudinem erubescam.
At adversarii hanc sapientiam edocti, et servare
quod didicerunt, et quod nondum sciunt, facile
adinvemire possunt: longe itaque jaculantes, acri-
ter pugnant, phalangem inter preliandum adden-
sant, ad (suam tantum utilitatem) prefantur, exag-
gerationibus audientium animos preoccupant, au-
xiliaribus sociis undequaque stipantur. Insurgit
autem, idemque insuperabilis (dolos ipsos comi-
tatur), in eorum exercitus ducem designatus, tan-
quam ambidexter quidam puginator, prima in acie,
utraque manu decertans, et hæc quidem tributa
ex sibi subditis colligens, illa vero obvios quos-
que vulnerans. Quod si ea, quæ ad private vite
nostræ rationem pertinent, quæras, alia hujusce-

(75) Τῷ τῆς ἀγάπης ... συνηρμισμένα ἡμῖν. Id. εὐχάριος νόμος, συνηρμισμένη κινδύνοις. — Vide an hæc, et proxime sequens lacuna sic melius expleri possit, κατηξιώθημεν, ἢ καὶ ἡμῖν νόμῳ συνηρμισμένα ἀγάπης, καὶ κακοπαθείαις ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καιροῖς ἐπιτείνει: πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον.
(76) Ἐπιτείνοντα. Id. ἐπιτείνουμένη. Et mox, οἰκίσι προ ἐταῖροι.
(77) Συνουσία. Id. γωνία ἢ προσευχή. Paulo post, δεήσασιν πρὸς εἰδῶτα σε γράψαι.
(78) Locus iste ita supplendus esse videtur, ut legamus, οὐδὲν δεῖ τῆς ἡμῶν λέγειν, εἰδότες σε γράψαι, vel potius, σοι γράψαι.
(79) Ἡμετα κατὰ σαυτὸν. Id. πάντα ὡς ἄλλως ἔχει. Max manthάνειν absque se.
(80) Ὁφθαλμῶς κακότητος τῆς. Id. ὀφθαλμῶς κακοτροπίας καὶ τοιαυτῆς. — Videtur hic locus

ita restitui debere, ὀφθαλμῶς κακοτρόπου ταύτης τῆς πανουρηγίας γινόμενος.
(81) Videtur loqui Nysenus de Macedonianis; nam similia de eisdem habet Basilus in libro *De Spiritu sancto*, capite ultimo, ubi miserum Ecclesiarum orientis statum fusc describit.
(82) Τῇ διδασκαλίᾳ ... ἱκανοί. Id. διδάσκαλοι τῆς σοφίας εἰσὶν ἱκανοὶ ταύτης. Paulo aute, ὡς καὶ ἐν.
(83) Τοιγαροῦν ... πρόσφορον αὐτοῖς προλογίζοντα. Id. συστάτην ... ἀγανὲς προλογίζοντα.
(84) Ὁμαροῦ ὄλλος. Id. ὁ μαμωνᾶς.
(85) Βᾶλλον. Id. ἄλλον. Et mox, ἐν ἔσω pro ἔσω.
(86) Ita emendandum census Vaticanum codicem, in quo legitur, καὶ εἰ μὴ διεκπίπτει τῆς ζωῆς ἡμῶν τὸ χιτῶνιον.

modi invenies; domunculam ita arctam, ut pene sufficet, et algore, tenebris, angustia, omnibusque aliis id genus bonis abundantem; vitam omnium censuris, et reprehensionibus obnoxiam, vocem, oculorum contuitum, vestitum, manus motum, et pedum posituram, qualis nempe sit, ceteraque omnia curiose nimis observata; et nisi gravem sepius anhelitum edas, eique perpetua adjungas suspiria, e zona tunica diffluat, vel et ipsum zone usum negligas, ac denique sinistrorsum pallium decidat, hæc, inquam, omnia ni fiant, belli adversus nos occasio oritur, et hisce de rebus singuli quique viri, populi, ipseque solitudines, et provinciarum fines ad pugnam adversus nos concitantur. Verum nec perpetuo felices prorsus, fortunatique, nec omnino miseri esse possumus, quandoquidem contrariis eventibus omnium, ut plurimum, vita temperatur. At si tua benevolentia nobis, Deo juvante, jugiter præsto sit, tantam malorum multitudinem, atque molem sustinebimus, ea spe freti, fore ut tandem aliquando tua proliitate perpetuo nobis frui liceat. Hæc itaque nobis impertiri nunquam desinas, quibus et nobis non parum solatii adferes, et promissam in divinis mandatis mercedem, largiorem tibi comparabis (88).

EPISTOLA XIX (89).

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΘ'.

Cujusdam Joannis antistitis (uti in fine epistolæ manifeste significatur) epistolæ respondens, de iis quæ Joannes sciscitabatur, conscribere aut quidquam inquirere tum posse se negat, uti inopiã excensans, acerbissimasque calamitates quibus premebatur: quas enumeratione prosequitur a quadam sorore exorsus; ad quam post diuturnum tempus intuentiam cum longum ingressus esset iter, eic conspicitam tertia die mortem occumbentem amittit, cui deinde justa fecit. Hierum sacrarum Galatarum cladis exponit; Iberosque legationes; ut eorum mortuo antistite, curam gerat; et Sebastiorum, ut adversarum sectarum incursionibus obsistat. Iberæ antistitem designatum se declarat mentum; motasque in sacris eorum rebus seditionum turbas indicat. Babyloniorum dissensiones, moresque perditissimos enarrat. Tandem epistolam concludit Joanni pollicens obsecraturum se eî et fidem liberaturum, si aut tempus habeat aut ad ipsum is aseat.

Epistola ad quemdam Joannem de quarundam rerum argumentis; ac de actione, et instituto vite cujusdam sororis sue Macrinæ.

Novi quosdam pictores inutilem illam ambitionem gratificari aspectu valde turpibus amicis; in eorum, ut sua imago pingatur, animo propensorum formam pictura immutando: contrarium quidem quid facientes, quam ipsi vellent: in quibus enim picturæ imitatione naturam propemodum corrigere volunt pulchre, multumque floridis coloribus; quod formæ injuendum est sub tabula occultantes effigiem ita permutant. Illis sic profecto non lucrum est ullum flava coma et profunda; incurvata in fronte, atque circumfulgens; et illic, qui in labiis flos, et qui super genas rubor; palpebrarumque orbis, et oculorum radius; atque nigrore illucentia supercilia; ac in supercilliis frons coruscans; et si quid aliud tale formæ conficit opportunitatem. Etenim si a natura ea non habeat; cuiusque pictorum propositus is sit, ut pictura simuletur; nil prorsus utilitatis ex hujusmodi benevolentia consequetur. Eodem modo id evenire mihi videtur, si quis propter amicitiam ei quem adamat, laudum

Ἐπιστολὴ πρὸς τινὰ Ἰωάννην περὶ τινῶν ὑποθέσεων καὶ περὶ τῆς εὐχρηστικῆς καὶ νομιστικῆς τῆς τοιαύτης ἀδειολογίας αὐτοῦ Μακρινῆς.

Ὅτις τινὰς τῶν ζωγράφων φιλοτιμίαν ἀνόνητον χαρακτηρεῖσθαι τοῖς εἰδηχαστέροις τῶν φίλων, ἐν τῷ μεταγράφειν τὴν μορφήν εἰς εἰκόνα προθυμουμένων, ἐναντίον δὲ τι ποιοῦντων ἢ βούλονται ἐν αἷς γὰρ διορθοῦνται ὅθεν τῇ μιμήσει τὴν φύσιν τοῖς εὐανθεστέροις τῶν χρωμάτων, τὸ τῆς μορφῆς ὁμοίαν ἐπὶ τοῦ πίνακος κρύπτουσι, τὴν χαρακτηριστὰ παραλλάττουσιν. Ὡς οὖν ἐπὶ ἐκείνων κέρως οὐκ ἔστιν οὐδὲν κόμη ξανθὴ καὶ βαθεῖα, ἐπικυρτουμένη τῷ μετώπῳ καὶ περιστελλοῦσα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους ἄνωγος, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς παρειᾶς ἐρόθρημα, βλεφάρων τε κύκλος, καὶ ἄλλαι ὁμμάτων, καὶ ὄφρως ἐν τῷ μέλανι στήθουσαι, καὶ ἐπιὸ ἄμπρον τῇ ὄφρῳ μέτωπον καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτο τὴν τῆς μορφῆς ὄραν συναπεργάζεται, (ἐὰν γὰρ μὴ παρὰ τῆς φύσεως ἔχη τοιαῦτα ὁ τῷ ζωγράφῳ προθεβὴς εἰς τὴν μίμησιν, οὐδὲν ἀπόνειο τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίης) τὸ αὐτὸ πρόπον δοκεῖ μοι, εἴ τις ὑπὸ φίλιας ἐπαίνων ὑπερβολῆς τῷ ἀγαπομένῳ χαρακτηροῦται, καὶ ἀναπλάσσει τῷ λόγῳ μὴ οἷός ἐστιν, ἀλλ' ὡς εἶναι προσήκει τὸν ἐναντὶ τὸ τέλος εἶχοντα,

(87) *Ἡολέμου τοῦ*. Id. *πολέμου*. Paulo post, *22^o ἡμῶς*.

(88) *Haecenus* ex editione et interpretatione Laurentii Zacagni.

(89) *Sequentes epistolas septem Graece primus edidit et Latinae fecit J. B. Garaccioli. (Galland. Biblioth. VI, 624.)*

τῷ μὲν λόγῳ τὸν ὀρθὸν βίον ἐπιπέπρωτο, τὸν δὲ φίλον
 οὐ μᾶλλον ἐστίμωνε ταῖς τῶν ἑπαύλων ὑπερβολαῖς, ἢ
 διήλεσεν ἀντιφραγέμενον διὰ τοῦ βίου τῷ λόγῳ,
 καὶ ἄλλον δεικνύμενον ἢ οἷος νομίζεται. Τί οὖν ὁ λόγος
 μοι φέρεται; Εἶδον ἐν τοῖς γράμμασι τῆς ἀγάπης
 σου οἷον ἀνδράκινα τινὰ πρὸς τὸ ἀρχαῖστον ἀπικρι-
 θωμένον, ὃ ὄνομα ἦν ἐγώ· ἐπεὶ γὰρ ἐδήλου τὸ
 γράμμα. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὡσπερ ἐν κατόπτρῳ τῷ βίῳ
 ἐμαυτὸν κατὰ πάσῃ ἀκριβείᾳ ἐνόηθον, ἔγνων
 ἐμαυτὸν πάμπαν κειροτριμένον τῆς διὰ τοῦ λόγου
 γραφῆς· τὸ μὲν ἀποδείξαι καὶ διὰ τούτων τὸ φι-
 λάγαθον δεῖξαι. Δι' οὗ γὰρ τοσούτου εἶναι νομίζεις,
 τοσούτου ἡγάπησας, ἐναργεστάτην ἐπίδειξιν τῆς τῶν
 τρόπων σου πεποιήσαι δεξιότητος. Ὡς οὐδεμίαν ἄλ-
 λην τοῦ ἀγαπᾶν ἀφορμὴν πλὴν τῆς ἀρετῆς, ἧς καὶ
 ἡμεῖς τι μεταίναμι νομίζον, ἐν τοῖς γρησιωπέτοις τῶν
 φίλων ἔσθης. Διὸ καλῶς ἔχειν ὀφίηται δι' ἐμαυτοῦ μᾶλ-
 λον τὸ ἐμαυτοῦ γινώσκειν, ἢ ταῖς ἑτέρων μαρτυρίαις
 πράγεσθαι· κἂν ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀληθεῖς ὦσιν
 οἱ μάρτυρες. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ παροιμιώδης λόγος
 παραγγυᾷ· ἐαυτὸν ἐπιγνώμονας γίνεσθε, τοὺς μέλ-
 λοντας κατὰ τὸν ἔξωθεν λόγον ἐκουσῶς γινώσκον.
 Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσούτου, ὡς ἂν μὴ δοκοῖν αὐτῷ
 τῷ παρκατεῖσθαι τὸν ἑαυτοῦ, τῶν ἑπαύλων καται-
 ρωπεύεσθαι. Ἐπεὶ δὲ διεκελεύσω λόγους τινὰς περὶ
 τῶν ἡμῖν ζητούμενων ποιήσαντα ὠφελῆσαι τι τὸ κοι-
 νὸν διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς· γίνωσκε τοσούτου ἡμῶς
 μεταστρεφέναι σχολῆς, ὅσον μικροῦ δεῖν ἐκείνος, περὶ
 οὗ φησὶ τις τῶν προφητῶν ὅτι συμπάκαλις λένοντι,
 καὶ μόγις διακός τὸ χάσμα, καὶ τὴν τῶν ὀνύχων
 ἀκμὴν, καθ' ὃ μέρος ὅτιο φεύγειν, ἔλαθε κατὰ στόμα
 τῆς ἄρκτου γενόμενος. Εἶτα διαδράς σὺν ἀγῶνι πολλῷ
 καὶ τοῦτον τὸν κίνδυνον, καὶ πρὸς τὸν τοῖχον ἔστην
 ἀναπαύων, ἐνέδρα καὶ δὴγματι ὕψους συντρέχθη.
 Τοιαύτη τις γέγονε τῶν συμπαιπωμένων ἡμῖν ἀνι-
 ρῶν ἢ συνέχεια. Καὶ οὕτως ἐπάλληλοι τῶν λυπηρῶν
 αἱ διαδοχαὶ αἰεὶ ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἐπιγενομένων,
 μικρὰ τὰ φθάσαντα δοκεῖν εἶναι παρασκευάζουσαι.
 Εἰ δὲ μὴ φορτικὸν ἔστι λυπὴν τοῖς ἀγαπῶσι χαρίσα-
 σθαι τοῖς σκυθρωποῖς διηγῆματι, ἐκλήθημαί σοι δι'
 ὀλίγου τὴν κακὴν ἱστορίαν. Ἦν ἡμεῖς ἀδελφῆ τοῦ βίου
 διδάσκαλος, ἢ μετὰ τὴν μητέρα μητέρα, τοσαύτην
 ἔχουσα τὴν πρὸς θεὸν παρρησίαν, ὥστε πύργον ἡμῖν
 ἰσχύος εἶναι, καὶ ὅπλον εὐδοκίας, καθὼς φησὶν ἡ
 Γραφή, καὶ πόλιν περιούχης καὶ πᾶν ἐσφαλείας ὄνομα,
 διὰ τὴν προσοῦσαν ἐκ τοῦ βίου αὐτῆς πρὸς τὸν θεὸν
 παρρησίαν. Ἐπεὶ δὲ τοῦ Πόντου τὰ ἔσχατα, τοῦ βίου
 τῶν ἀνθρώπων ἐκαστὴν ἐξαικίσασα. Χρόλις ἦν περὶ αὐ-
 τὴν παρθέτων πόλις. Ἄς αὐτῆ διὰ τῶν πνευματικῶν
 ὀδῶν γενήσασα, καὶ εἰς τελείωσιν διὰ πάσης ἐπι-
 μελείας πράξουσα, τὴν τῶν ἀγγελῶν ἐμμελεῖο ζοὴν
 ἐν ἀνθρώπινῳ τῷ σώματι. Οὐκ ἦν διὰκρισις ἐν αὐτῇ
 νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἀλλὰ καὶ νῦν ἐνεργὴς ἐν τοῖς
 τοῦ φωτὸς ἔργοις ἐδείκνυτο, καὶ ἡμέρα τὴν νυκτε-
 ρινὴν ἡσυχίαν τῷ ἀταρχῶ τῆς ζοῆς ὑπεκρίνετο.
 Φωστῆν ἦν αὐτῇ διὰ παντὸς χρόνον τὸ ὄλεθρον, νυκτὸς
 καὶ ἡμέρας ταῖς ψαλμοδαίαις περιχρόμενον. Εἶδεις

exsuperantias geramatur, et ipsam sermone elan-
 gat, non qualis est, sed qualem esse decet eum,
 qui, quod omnino perfectum est, obtinet. Oratio-
 ne quidem rectam illius vitam is figurat; amicum
 vero ea laudum superlacione non magis veneratione
 dignum reddet, quam redarguet orationi vita con-
 tradicentem; et anima sese ostendentem, quam qual-
 is existimatur. Quid igitur sibi vult meus sermo?
 Vidi in litteris diligitatis tue qualis statua qua-
 dam summa diligentia erat ibi elaborata: cum
 nomen eram ego. Me etenim manifeste indicabat
 epistola. At deinde, uti in speculo, in memet ipsis
 vitam omni diligentia ego me inspiciens, cognovi
 me ipsum omnino ab eo scripto propter illum ser-
 monem distare atque recedere; te vero perspicue
 sensi eum, qui vel propter hanc probitatis amorem
 et studium commonstrares: per que etenim me
 talem esse existimans tantum amasti; instituti tui
 solertie declarationem fecisti evidentissimam; ut
 nullam aliam amore complectaris facultatem preter
 virtutem: cujus et nobis qualquam partis esse ju-
 deans, inter omnium maxime legitimos amicos
 non habes. Bene ideo esse putavi ex memet ipso
 magis, que in me ipso sunt, dignoscere, quam
 aliorum testimoniis seduci, etsi in aliis omnibus
 veri ipsi sint testes: hoc enim et proverbialis
 sermo pronuntiat: Sui ipsius exploratores fiant
 illi, qui se ipsos noscere debent juxta ea, que ab
 externis sibi dicuntur. At vero hec non ideo qui-
 dem narrata sint, ac si, cum laudem recusem,
 mihi videar a tuis laudibus per dissimulationem
 illusus. Quoniam autem cobortatus es, ut quadam
 de iis que a nobis questio dicam ipse, qui
 hujusmodi opera et studio publicum quidquam
 juvare elaboro: scito tanti otii expertes nos esse,
 quantum ferme ille, ut haberet ille, de quo quidam
 prophetarum dixit¹³: quod cum leone complicatus,
 et egre inde evadens, per quam partem putabat
 oris hiatum unguularumque cuspidem fugere, per
 cam inscius atque imprudens ursæ os prope fuit.
 Deinde et ex hoc periculo magno cum certamine
 dilapsus, atque secus murum se ipsum requie-
 scens, cum insidiis et morsu serpentis collatus est.
 Talis quadam nobis facta est acerborum casuum
 continuatio: et ita matris tristium rerum, exsu-
 perantia semper adventum, successiones viden-
 tur post parva precedantia esse paratæ. Si
 autem grave non est, molestiam eis qui adaman-
 tur, in tetricis narrationibus gratificanti, miseram
 historiam tibi paucis exponam. Soror erat nobis
 vite magistra; que post matrem nobis mater,
 tantum habebat a Deo interiorem accessum,
 ut et turris nobis esset fortitudinis et bonæ volun-
 tatis armatura, sicuti ait Scriptura¹⁴, et nobis nu-
 mitomis, et omne tutela non ea; propter eam qui
 ipsi ex ejus vita aderat, accessum ad Deum. Inco-
 lebat autem Ponti extrema, cum ex hominum

¹³ Amos. v, 19. ¹⁴ Psal. lxx, 5; v, lxx, xxx, 25, cvd, 11.

convictu prorsus emigrasset. Chorus erat circum ipsam virginum multus. Quas ipsa spiritali partu genitas ad morum quoque perfectionem omni cura adducebat, angelorum vitam in humano corpore imitata. Nullum in ea discrimen erat noctis, et diei. Sed et nox lucis operibus operosa ostendebatur; et dies nocturnam quietem nullis vite turbis simulabat. Vocale habebat ipsa omni tempore domicilia, noctu interdumque sacris cantibus circumsonans. Videres rem vel sub oculis incredibilem: carnem propria non quarentem; ventrem, prout ex ejus demolitione suspicamur, a suis propriis appetitionibus vacantem; lacrymarum guttas ad potus mensuram exercitas; os omnino legem meditans; auditum divinis rebus vacantem; manum ad mandata jugiter mobilem. Et quamquam ratione quis sub aspectum rem adducere possit sermonis descriptionem prorsus superexcedentem?

Postquam igitur a vobis ad Cappadoces primum constiti, quaedam de ea auditis nos perturbavit. Decem adhuc dierum intermedia via erat. Et cum hanc omnem, quantum fieri potuit, festinatione perfecissem, ad Pontum adsum: et inspexi, et inspectus fui. At vero quemadmodum si quis per meridiem iter habens sole corpore circumseptus, ad quemdam fontem accurrens, prius quam aquam attingat, prius quam linguam refrigeret, confestim, ipsi exsiccato fonte, pulverem effectam aquam inveniat; ita et ipse, cum eam quam exoptabat, que matris loco mihi et magistræ et boni omnis erat, anno decimo cernebam, prius quam desiderium expleretur, tertia die illi parentavi, et inde divertii. Hujusmodi mihi fuerunt primi patriæ post ceditum meum ex Antiochia ingressus. Deinde antequam hæc in me decoqueretur calamitas, aecole Ecclesiæ mee Galatæ consuetum ipsis heresum morbum compluribus in mee Ecclesiæ locis latenter subserentes, certamen mihi præbuerunt non exiguum, ut omnino Dei ope regre valuerim ex animi afflictione vita servari. Postea ad hæc alia. Hora civitas est ad Ponti confines habitata, ad nos ex antiquo tempore, et ad salubrem fidem propensa. Cum vero ille qui ad ejus curam invigilabat, recens e vita excesserit, ab universo populo legationes ad nos mittebantur, ne ipsam despectam haberemus manibus adversariorum preditam dilacerandam. Hinc lacrymæ, casus, gemitus, preces. Omnia hæc ea sunt, per quæ nobis presentium malorum facta est consecratio. Ubi autem circa Pontum eramus, et circa locum illic pertinentem ipsorum Ecclesiæ curam susceperimus, Dei opera et auxilio simul adjuncto, statim ibi assequuntur nos similis generis legationes, a Se-

(88) *Ἦώρα πόλις ἐστίν*. Que sit hujusmodi civitas, satis Nyssenius definit. De ea apud geographicæ scriptores mentionem nullam propriam inspexi. Nisi si ea Hora Hellenoponti civitas est, que a Constantino Porphyrogenu. *Them.* 2. memoratur: ejus urbis antistes Pantophylus subsignavit decretis conel. Constantinopolit. i. Namque ipsa a Justiniano *Novell.* 28, et ab Hierocle Hora nominatur. Et Hellenopontus, seu Hellenopontus dicitur et Pontus: imo pars etiam Ponti putatur a nonnullis. Quare non ob stare videtur, quo minus ea

ἄν πρῶγμα καὶ ὀφθαλμοῖς ἀπιστούμενον, σάρκα μὴ ζητούσαν τὰ ἴδια γαστέρα, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὑποπεύομεν, πρὸς τὰς οἰκείας ὁρμῆς κατηργημένην· θαυρῶν λιθάδας πρὸς τὸ τῆς πόσεως μέτρον ἐξησκατμένας· σῶμα μελετῶν διούλου τὸν νόμον ἀκοήν τοῖς θεοῖς σχολάζουσαν· χεῖρα πρὸς τὰς ἐντολὰς ἀεικίνητον. Καὶ πῶς ἂν τις ὑπὸ ἕψιν ἀγάγοι πρῶγμα ὑπερβαλὼν τὴν διὰ τῶν λόγων γραφήν;

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπέστην παρ' ὑμῶν τοῖς Καππαδόκiais, εὐθύς τις ἡμᾶς ἀκοή περὶ αὐτῆς διετάραξε. Δέκα ἦν ἡμερῶν διὰ τοῦ μέσου ὁδὸς· καὶ ταύτην πᾶσαν διὰ τῆς ἐνδοξαμένης ἐπιείξεως διανύσας, γίνομαι κατὰ τὸν Πόντον· καὶ εἶδον, καὶ ὤφθην. Ἄλλ' ὡς περ εἴ τις διὰ μεσημβρίαν ὁδεύων καταπραγαίῃ τῇ ἡλίῳ τὸ σῶμα ἐπὶ τινα κρήνην ἀναδραμῶν, πρὶν ἐπιψαῦσαι τοῦ ὕδατος, πρὶν καταψύξει τὴν γλῶσσαν, ἀθρόως αὐτῷ τῆς πηγῆς ὑποξηρανωθείσης, κύνιν εὐροῖ τὸ ὕδωρ γενόμενον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐνικαυτῷ δεκτικῶ τὴν ἀντιθετήν μοι καὶ διδασκάλου καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ποθομένῃν ἰδὼν, πρὶν ἀποπληρωθῆαι τὸν πόθον, ἡμέρα τρίτη κηδεύσας ὑπέστραφον. Ταῦτά μοι τῆς πατριδος μετὰ τὴν ἐπάνοδόν μου τὴν ἐξ Ἀντιοχείας τὰ εἰσιτήρια. Εἶτα μοι πρὶν καταπεφθῆναι τὴν συμφορὰν, οἱ πρό[σ]χωροὶ τῆς ἡμέρας Ἐκκλησίας Γαλάται, τὸ σύνθηρες αὐτοῖς περὶ τὰς αἰρέσεις ὁρίωσθημα, πολλαχῶς τῆς ἡμέρας Ἐκκλησίας κατὰ τὸ λεληθὸς ὑποσπεύραντες, ἀγῶνα παρέσχον οὐ μικρὸν, ὥστε πανταχοῦ διὰ θεὸν μόγις ἐξίσχυσα περιγενέσθαι τοῦ πάθους. Εἶτα ἐπὶ τούτοις ἄλλα· Ἦώρα πόλις ἐστὶ (90) τοῖς ὁρίοις τοῦ Πόντου κατοικισμένη, ἔχουσα πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἀρχαίου καὶ πρὸς ὑγαίνουσαν πίστιν ἐπιβήρητος. Καὶ τοῦ ἐπιτακοῦντος αὐτὴν προσεφάτος ὑπεξελθόντος τὸν βίον, πανδημεὶ πρὸς ἡμᾶς ἐπροσθεύσαντο, μὴ περιιδεῖν αὐτὴν ἐκδοστον ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντίων σπαρασσομένην. Δάκρυα, προσπτώσεις, ὁμοῦ καὶ, ἰκετηρία, πάντα τὰ τοιαῦτα δι' ὧν ἐγένετο ἡμῖν ἡ τῶν παρόντων κακῶν ἀκολούθια. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγενόμεθα κατὰ τὸν Πόντον, καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἐπιμελήθημεν (91) συνεργίᾳ Θεοῦ· εὐθύς ἡμᾶς ἐπὶ τῷ τόπῳ καταλαβάνουσαν ὁμοῦ προσηγορίᾳ πρὸς τὸν πληθὺς τῶν Σεβασιτηνῶν, φθάσαι τὴν τῶν αἰρετικῶν ἐπιδρομὴν ἀξιοῦντων. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις σιωπῆς ἄξια, καὶ στεναγμῶν ἀλαλή-

sit; quod Gregorius in Ponti confinibus ponat.

(91) *Ἐπιμελήθημεν*. Juxta mathematicam legendum ἐπιμελήθημεν. Pariter superius, ubi est ἐπίστην, emendandum id est τῷ ἐπέστην, aut ἐφίστην, propter eandem rationem. Advertendum vero eodidem hunc non raro negligere augmenta hæc verborum. Ubi vero paucis retro vocibus adest καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα, substituendum in deficientis vocis vicem τὸ locum: et sæpe prepositio κατὰ delectus hujusmodi ita supplendos subire solet.

των, καὶ κατηφείας διτρεκευδῶς, καὶ πένθους τὴν ἐκ
 τοῦ χρόνου λύσιν οὐκ ἀναμένοντος. Ἐὰ μὲν γὰρ λοιπὰ
 τῶν κακῶν τῷ προσθετισμῷ ῥῆθον οἱ ἄνθρωποι φέρουσι·
 τὰ δὲ ἐνταῦθα προσῆκον τῷ χρόνῳ ταῖς ἐφευρέσεσι (92)
 τῶν ἀφρεστέρων συναυξέσται. Ἄλλ' ἂν γὰρ γίνωμαι μετὰ
 τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο συγκλητ-
 μένων, ὡς ψήφους ὑπὲρ χειροτονίας δεξιόμενος, ἢ
 ψήφους δὲ ἤμῃν ἐγώ. Καὶ ἠγγύουσι (93) ὁ θεόλαος τοῖς
 ἔμαυτοῦ πτεροῖς ἀλιεῖσθαι. Στάσεις ἐπὶ τούτοις,
 ἀνάγκαι, δάκρυα, πρὸς πτώσεις, φυλακαὶ, τάγμα
 στρατιωτικόν, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπιτεταγμένος αὐτοῖς
 κόμης (94) καθ' ἡμῶν στρατηγῶν, καὶ τὴν τοῦ ἡγε-
 μένος δυναστείαν ἐφ' ἡμᾶς κινῶν, καὶ πᾶσαν ἀπορ-
 μὴν πρὸς τὴν τυραννίδα τὴν καθ' ἡμῶν συναγείρων.
 Ἔως ἐνεφῆκεν ἡμᾶς (95) τοῖς Βαβυλωνίοις κακοῖς·
 ἀπὸ οἷς τοσαύτη τις γέγονεν ἢ περὶ τὴν πίστιν τῶν
 ἀνθρώπων ἐκ πάλαιων χρόνων διαφορά, ὥστε αὐτοῖς
 ἐνακισθῆναι τὴν νόσον, καὶ ἀδιόλητον (96) εἶναι·
 καὶ μάχεσθαι πρὸς τοὺς θεραπεύειν ἐπιχειροῦντας τὸ
 πάθος. Βαθεῖς γὰρ ἄλλως ὄντες, καὶ τὴν γλώσσαν
 πλέον ἢ βάρβαροι, δασεῖς τε τὴν φωνὴν καὶ θηριώ-
 δεις· τὴν δίκαιαν κατὰ τὰ δολερὰ τῶν θηρίων τῇ πρὸς
 τὸ κακὸν εὐμηχανίᾳ οὕτως ἐξήσκηται, ὡς μὲν αὐ-
 τοῖς εἶναι τὴν Ἀρχιμήδην· μᾶλλον δὲ, Σίσυφον, ἢ
 Κερκύονα, ἢ Σκίρωνα, ἢ εἰ τινας τοσούτους ἄλλους
 ἐν ταῖς ἱστορίαις ἀκούομεν. Ἐὖ μὲν γὰρ ψεύδος πᾶ-
 σης ἀληθείας ἐστὶν αὐτοῖς ἐτοιμότερον. Οὕτω δὲ ἐπι-
 θροῦσιν ὑπ' ἀναίσχυντίας τῷ ψεύδεσθαι, ὡς οὐδὲ τοῦ
 ἀληθεύειν οἱ περὶ τοῦτο σφοδροί. Καὶ τὸ ἐλαχθῆναι
 παρ' αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς μαγίστοις κακοῖς, ἀφορμὴ τῆς
 παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμήσεως γίνεται· ὕβρις τε
 καὶ θρασυτέρας καὶ ἀναισθησία, καὶ ἡ τῶν λεγομένων
 δυσωδία πολιτισμῶς εἶναι, καὶ τις τοιαύτη φιλοκαλία
 νομίζεται. Ταῦτά σοι ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, φεύγοντες
 τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιστολῆς, ἐξέθεμεθα, ὡς ἂν μὴ
 βλάβην ἡμῶν κατακρινώσκαις τὸ λογογραφεῖν ἐπὶ
 ταῦ (97) νῦν ἀναβάλλομένους. Ἄλλ' εἰ σοι πάντως

hastenorum multitudine adeuntes, æquum esse
 censentium, ut hæreticorum incursionem antever-
 teremus. Sed quæ ad hæc consequuntur, silentio
 digna sunt, et ploratibus inenarrabilibus, conti-
 nentique morore et luctu, qui remissionem a tem-
 pore minime præstolatur. Nam reliqua malorum
 assuetudine quidem facile homines ferunt; quæ
 autem hic sequuntur cum invasionibus acerbiorum
 rerum, præcedenti temporì aucta cumulantur.
 Etenim cum reliquis consisto antistitibus ad hoc
 ipsum negotium convocatis, uti qui suffragia de
 antistite designando susciperem, et suffragium
 inter nos latum ipse fueram, ac ignorans miser
 meimet ipsius captus sum alis. Seditiones post-
 hæc, aversi durique casus, lacrymæ, terrores, eus-
 todia, acies militaris, et ipse constitutus eis comes
 sum, exercitum contra nos ipsos ducens; potesta-
 temque ducis adversus ipsos nos movens, et om-
 nem congregans opportunam materiam ad regnum
 contra nos excutandum. Interim ad Babylonien-
 sium clades adversa fortuna nos immisit: apud
 quos tanta quædam circa fidem ab ea, quæ erat
 hominum antiquorum temporum, facta est differ-
 entia, ut morbus prorsus in ipsis obdurnerit; sitque
 indissolubilis: adeo ut affectio prava adversus cura-
 tionem aggredientes pugnet. Cum enim ingenio sint
 incassum profundi; lingua vero plus quam barbari;
 vocemque densam habentes et ferinam; vivendi
 rationem juxta ferarum dolos astuta ad malum ære-
 te talem exercent, ut nihil præ ipsis Archimedes,
 plus dicam, Sisyphus sit, aut Cercyon, Scironque,
 aut si quos alios tales in historiis audimus. Menda-
 cium autem omni magis veritate in promptu est ipsis;
 et tali impudentia in mentiendo confidunt, ut tantum
 in veritate non fidant loquenda qui in ea vehemen-
 ter occupantur. Et apud ipsos in maximis impro-
 bitatibus redargui, occasio apud multos fit bona

(92) Ἐφευρέσεις. Græcum scriptum habet ἐφεύ-
 ρεσιν. Ἐφευρέσεις τῶν κακῶν, adinventio malorum;
 τῶν ἐκκλησιαστικῶν, et sacerorum scriptorum voca-
 bulum, quod valet incursio, invasio cladum, et
 male intelligeretur τὸ mala quæ inveniunt nos sacri
 libri, pro mala quæ reperiunt nos. Est enim mala,
 quæ invadunt nos: licet, nos invenire mala, esse
 possit, nos reperire mala. Vado, et venio eodem
 sensu accipi posse interdum quis nescit? Dico tam-
 en, rarissimum esse invenio (ἐφευρίζω, reperio)
 pro invado, Græce, et Latine, est ἐπέεργοναι (venio
 in), invado.

(93) Καὶ ἠγγύουσι. Iborensis igitur antistes quo-
 que fuit hic Gregorius. Quod nunc primum histo-
 ricis ex hæc Epistola innotescet; cum antea hoc
 nulli posteritatis memorie commendatum ab ipsis
 fuerit. Ex sacra vero historia jam satis noscitur
 antistites, creari non raro aliorum antistitum
 suffragiis.

(94) Κόμης. Κόμης, apud Pseychium, et Sui-
 dam, est princeps, dux, præfectus. Meminit huius
 vocabuli Eustathius, scribens hoc nomine dici a
 recentioribus auctoribus quem antiqui *ναύαρχον*
 dicebant. Meminit et illius *Etymologicum*. At liben-
 tissime ad sententiam H. Stephani pedibus eo,
 Græcos recentiores mutatos esse illud ex Latinis.
 Nos ducem interpretati sumus juxta ejus propriam

significationem, et Pseychii, Suidæque expositionem,
 et juxta loci sententiam.

(95) Ἔως ἐνεφῆκεν ἡμᾶς. Deest casus rectus:
 et supplemento necessarie explendus erat in ver-
 sione; aut codex judicandus hic mutilus, et hians.
 At vero vix possum adduci, ut ita scripsisse Nys-
 senum credam. Quæ enim ista locutio est sine recto
 casu? Profecto ne Cappadoces quidem bubulci ita
 locuti forent; nedum tantus, et tam ἀκριβής,
 Λιβανί discipulus, et eloquentie ditissimus. Sed o
 utinam esset tam facile verum invenire, quam
 falsum arguere: imo tam facile hariolari! Usus
 supra est etiam voce *πρόσπρωσις*: quæ non adest in
 præcis scriptoribus. Sed est *πρώμα* aut *πρώσις*.
 Quid tum? Nonne pro nihilo id habendum? Item
 etiam nondum perierat tum lingua: quare aliquam
 aliquantulum novam vocem sumere probe poterat.
 Licuit, semperque licbit: modo tamen, dices,
 licentia sumpta pulcherr.

(96) Ἀδιόλητον. Liber habet *διόλητον*. At lege *ἀδιό-
 λητον*. Nescio an alterius veteris Græci sacri aucto-
 ris scripta miseriore sortem subierint, quam D.
 Gregorii Nysseni, in quampluribus mendis perfe-
 rendis.

(97) Τοῦ. Scribe τοῦς: quid sit hic illud τοῦ non in-
 telligo.

existimationis; violentiaque, et audacia, et stulti-
 tia, et praefatorum malus odor gerendae reipublicae
 facultas esse putatur, talisque quidam honestatis
 amor et studium. Haec tibi e multis pauca expo-
 sumus, epistole inmoderationem evitare volentes:
 itaque ne pigritiam conlemnes nostram in historia
 de iis conscribenda, quae modo rejecta dici differ-
 rantur. At vero si tibi plane in animo est nos in
 hisce occupari, te ipsum nobis aliquando, et ma-
 xime tempus ea in unum colligendi utendum praes-
 ta, si non te magis civitatis, quam dilectionis
 nostrae lotus dulcedine afficiat. Quod si te tenent,
 quae adversus nos valent, audio enim et universam Ecclesiam tuam illis eisdem detineri, satis bene
 nobiscum simul pugnabis, dissolutionem quamdam malorum fieri nobis a Deo deprecatus. Et cito,
 Deo dante, si unquam huiusmodi otium nanciscamur, inutiles publicae nequaquam apparebimus.

καταθύμιόν ἐστιν ἐν τούτοις ἡμᾶς ἀσχοληθῆναί ποτε,
 χρῆσον ἡμῖν σεαυτὸν, μάλιστα καὶ τοῦ συναγαγεῖν
 χρόνον, ἂν μὴ σε πλεόν τῆς ἡμετέρας ἀγάπης ὁ
 ἰωσήθ (98) καταχλοακίη τῆς πόλεως. Εἰ δέ σε κρα-
 τοίη τὰ καθ' ἡμᾶς (ἀκούω γὰρ ἔχεισθαι πού πᾶσαν
 τὴν Ἑκκλησίαν), ἰκανῶς ἡμῖν συμμαχήσεις, λύσειν
 τινὰ τῶν κακῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν ἐπευ-
 ξήμενος. Καὶ τάχα, Θεοῦ διδόντος, εἴποτε τύχοιμεν
 τοιαύτης σχολῆς, οὐκ ἀσυντελείς τῷ κοινῷ φανησόμεθα.

EPISTOLA XX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Κ΄.

Hortos quosdam, Vanotas dictos, arte et natura mire decoros, in Galatia positos scito politioreque stylo describit. Nalym fluvium, et nemus quoddam roboribus eleganter consitum ante illos invenisse se dicit; Beynque silvam, et venustate praecellentem vineam, racemis praecoci uva gravibus redundantem. De arboribus, et sacello deinceps verba habet. Tum turres in hortorum introitu existare, apparatusque convivii secus proceras platanos ante januam narrat; circaque aedes alios hortos jucundissimos, agri cultionis proposito terra obsequente. Posthac piscinam festivorum piscium vidisse se scribit, ad pueri cuiusdam manus tactum, ejus arbitrio, advenitum; dein porticum quamdam intrasse lacunam imminentem; et porticum describit, piscesque lacunae ludibundos. Tandem obsonia et fructus nuntiat ad ipsos a domus curatoribus comportatos; seque, cum dormitum secessisset, epistolam scripssisse.

Ad Adelphium scholasticum.

B Πρὸς Ἀδελφίον σχολαστικόν.

Hanc tibi epistolam ex sacris Vanotis (si non
 injuria locum afficio indigenarum nomine appel-
 latum) exaravi. Injuriam me loco inferre dixi,
 quandoquidem cognomine nihil ille concinni habet,
 et tanta loci gratia minime quidem Galaticae hac
 appellatione praese fertur: at oculorum hoc mini-
 sterium est, qui gratiam et decorem interpretatur.
 Quae enim a me multa, et apud multos jam
 fuerunt spectata, quae vero multa per orationum
 etiam descriptionem in historicis veterum enarratio-
 nibus cognita, ea omnia quantaque inspexi et quanta
 audivi, praeter his quae tibi sunt, venustis rebus judi-
 cata nugas dico. Nihil proisus locus ille Helio-
 num. Fabulae insula Beatorum, parvaque quaedam
 res campus, qui est in Sicyoniis; atque altera quaedam
 poetica jaectantia, quae de Peneo fluvio enarra-
 ta: quem dicunt diviti fluente ultra ripas e late-

Ἐκ τῶν ἱερῶν Οὐρανιστῶν (εἶπε μὴ ἀδικῶ καλῶν
 ἐπιχωρίως τὸν τόπον) ταύτην σοι τὴν ἐπιστολὴν δι-
 εγράψα. Ἀδικεῖν δέ φημι τὸν χρόνον· ὅτι μὴδὲν ἔχει
 γλαφυρὸν ἐπιωνυμία. Καὶ ἡ τοσαύτη τοῦ τόπου χάρις
 οὐ συναμφαίνεται τῷ Γαλατικῷ τούτῳ προσρήματι·
 ἀλλ' ὀφθαλμῶν ἐστὶ χροία τῶν ἐργατευόντων τὴν
 χώραν. Πολλὰ γὰρ ἔγω, καὶ παρὰ πολλοῖς ἦδη τεθεα-
 μένος, πολλὰ δὲ καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑπογραφῆς
 ἐν τοῖς διηγήμασι τῶν ἀρχαίων κατανοήσας, λήθρον
 ἔγρομαι τὰ πάντα ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἔκουσα
 συγχερίσει τῶν τῆδε καλῶν. Οὐδὲν ἐκεῖνος ὁ Ἑλικῶν·
 μῦθος τῶν Μακάρων αἱ νῆσοι (99)· μικρὸν τι χρῆμα
 τὸ πέδον τὸ Σικυονίων· κόμπος τις ἄλλος ποιητικῆς
 τὰ κατὰ τὸν Πηνειὸν διηγήματα· ὅν φησι πλουσίῳ
 τῷ ρεῖθρῳ τὰς ἐκ πλάγιου ὄχθας ὑπερχόμενον, τὰ
 πολύμνητα (1) Τέρμη τοῖς Θεσσαλοῖς ἀπεργάζεσθαι.
 Τί γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν παρ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων,

(98) Ἰωσήθ. Metaphora allata a loto, herba dulcedine multa perfusa, et gratabolus; et qui ea comedentes deserere nunquam vellent: et quidem Ulyssis socii degustata redire ad navem respuebant, verberibus ad reditum tantum adacti Hom. Oduss. ix. Hinc adagium, *Loton gustavit.*

(99) *Μακάρη ἢ αἱ ἦσοι.* April Flucydidem adest quidem *μακάρων νήσος, Macaronnesos*, insula Beatorum; ἀκρόπολις Thebarum in Boeotia. Herodotus quoque Mus. 3 testatur regionem Graeca lingua *Μακάρων νήσον* nuncupatam. In qua posita urbs Oasis septem dierum itinere distans Thebis Aegyptiis. Sed Pomponius Mela ii, 7, *Μακάρων νήσος* mem rat, et designat; duas nominis causas praebens; quorum sola prima Nysseni sententiae congruit: et cito convenientior rei videtur ob nomen loci. *Intra, sit ille, Hellespontum, curam* (Insularum) *quae Asiaticis regionibus adjucent, claris-*

sima sunt Tenedos, Sigais adversa littoribus; et (eae) quo dicuntur ordine, ad promontorium Tauri montis opposita; quas quondam divi putavere μακάρων; sive quod fortunati admodum cuncti, solique sint; sive quod eas suo, suorumque regno Macar occupaverat. His accedit Diodorus Siculus lib. v. Et sane multo plures olim sic vocabantur insulae; fortasse et illae quae modo *Fortunate* appellantur; et multae Oceani. Rursus Greca, Cyprus, Leuce; aliaque in continente sita loca *Insularum Felicianum* nomen, testimonio Hoffmanni, consecuta sunt. Omnes vero huiusmodi insulas, ob terrae opportunitatem magnam, et voluptarias delicias indicandas, ita esse appellatas necesse est, eaque ratione illas usurpat Nyssenius.

(1) *Ἡολιμίον.* Idem ac *πολύμνητος*; sed melius dicitur eo modo.

οἶον ἤμῃν ἢ Ὀδανῶτα τοῖς οἰκείοις ἐπεδείξατο κάλλος; Ἄ
 Εἶτε γάρ τις τὴν φουσιχὴν ἐπιζητοῖ τῶν τόπων χάριν,
 ἀπροδεδίχης ἔστι τῶν ἐκ τῆς τέχνης κάλλων· εἶτε τὰ ἐκ
 τῆς ἐπιτεχνήσεως προσγιγνώμενα βλάπτει, τοιαῦτα καὶ
 τοσαυτὰ ἔστιν, ὡς καὶ φύσις δύνασθαι δυσκληρίαν
 νικῆσαι. Ἄ μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν τόπων χαρίζεται, τῇ
 ἀκατασκευῇ χάριτι τὴν γῆν ὠραίζουσα, τοιαυτὰ
 ἔστι· Κάτωθεν ποταμὸς Ἄλλος ταῖς ὄχθαις κάλλωπι-
 ζῶν τὸν τόπον· οἷόν τις ταινία χρυσοῦ διὰ βαθείας
 ἀλουργίδος ὑποστῆθαι, διὰ τῆς ἑυδὸς ἐρυθραίνουον τὸ
 βεῖθρον. Ἐκ δὲ τοῦ ἄνωθεν μέρους ἕως ἀμφιλαφῆς τε
 καὶ λάσιον, μαυρᾷ τῇ ῥαχίᾳ παρατείνονται, ὄρουσιν
 ἀπανταχόθεν κατὰκωμον, ἄξιον Ὀμήρου τινὸς ἐπιτυ-
 χεῖν ἐπανέστυ, μᾶλλον ἢ τὸ Νήριτον ἐκεῖνο τὸ Ἰθα-
 κήσιον· ὁ φρσιν ὁ ποιητῆς ἀριπροπέεε τε εἶναι καὶ
 εἰσοσίφυλλον. Ἐπικατιούσα δὲ πρὸς τὸ προανὲς ἢ
 αὐτόματος ὕλη τοῖς ἀπὸ τῆς γεωργίας κατὰ τὴν
 ὑπόρειαν συνάπτεται. Εὐδὸς γὰρ ἀμπελοὶ διεπνι-
 μέναι κατὰ τὰ πλάγια τε καὶ ὑπὸ καὶ κῆλα τῆς
 ὑπορείας, οἶον ἱμάτιόν τι χλοερὸν τῇ βαφῇ πάντα
 τὸν ὑποκαίμενον χώρον ἀπολαμβάνουσι. Προστῆθε
 δὲ τῇ ὄρᾳ καὶ ὁ καιρὸς, θεσπέσιόν τι χροῖμα τῶν
 βοτρώων ὑποδεικνύς. Ὅ δὲ καὶ μᾶλλον εἰς ἐκπληξιν
 ἤγειν· ὅτι, τῆς γείτονος χώρας ἐν ὄμφασι τὸν καρπὸν
 δεικνύσης, ἐνταῦθα κατατροφῆν ἐξῆν τῶν βοτρώων·
 καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐμφορεῖσθαι τῆς ὄρας. Εἶτα πρό-
 βωθεν ἤμῃν οἷόν τις πυρρὸς ἐκ φρουκτωρίας μεγάλης
 ἢ τῶν οἰκοδομημάτων χάρις ἐπέλαμπεν. Ἀριστερὰ
 μὲν εἰπόντων ὁ εὐκατήριος (2) οἶκος τοῖς μάρτυσιν
 ἡτοιμασμένος· οὐπω μὲν τὸ τέλειον τῆς δομῆσεως
 ἔχων, ἀλλ' ἔτι τῶ ὀρόφῳ λειπούμενος, λάμπων δὲ
 ὄμως. Κατεσθὺ δὲ ἦν τῆς ὁδοῦ τὰ τῆς οἰκῆσεως
 κόλλη, ἄλλο πρὸς ἄλλο τι τῶν κατὰ τροφὴν ἐπιτυ-
 νομημένων μεμερισμένα. Πύργων προβολὰ καὶ συμ-
 ποσίων παρασκευαί ἐν εὐρυχώροις τε καὶ ὑψηλοῖς
 στήχοις, πρὸ τῶν θυρῶν στεφανούντες τὴν εἴσοδον (3).
 Εἶτα περὶ τοὺς οἴκους οἱ Φαιακοὶ κῆποι· μᾶλλον δὲ,
 μὴ ὑβριζέσθω τῇ πρὸς ἐκεῖνα συγκρίσει τὰ Ὀδανῶ-
 των κάλλι. Οὐκ εἶδεν Ὀμηρος τὴν ἐνταῦθα μελίαν
 τὴν ἀγλάκκαρον (4), πρὸς τὴν τοῦ ἰδίου ἄνθρω-
 πῶν τῶ ὑπερβάλλοντος τῆς εὐχρίας ἐπανούσαν.
 Οὐκ εἶδε τὴν ὀγγυὴν λευκοτέραν τοῦ νεοξέστου ἐλέ-
 φαντος.

plius: noninjuria cum Vamotorum pulchritudinibus agitor illarum comparatione. Non vidit Homerus

(2) *Εὐκατήριον*. Quidam mala Latinitate verterunt *Oratorium*; et vulgo ita profertur. Nobis libuit *Sacrario* magis uti; que vox licet non consonet Græco vocabulo, cui magis congruere videtur *oratorium*; εὐκατήριον enim derivat ab εὐχῆ· omnino tamen convenit rei. *Oratorii* Latina vox vix æneæ detatis usu recipi posset; tumque in nostræ sacræ doctrine rebus tolerabilior redderetur. Sed maxime adhibita fuit ferreo, et Iulæo ævo. Patuisset et proferri Lararium pro εὐκατήριῳ eadem ratione; sed non modo profana, verum etiam fallacis religionis ob- sistebat vox. *Προσευχή*, quæ est precatio, valere etiam potest idem ac εὐκατήριον; et ita locus, in quo Judei cogebantur ad sacras preces, et obser- vationes, vocabatur. Quare, cum ipsi, et eorum omnia despectui haberentur, Juv. Sat. iii, dixit: *Ede abi consistas; in qua te quæro proscucha, contemptus causâ.*

ribus transfusus, valde memorata Tempe Thessalis ellicere. Quod enim tale est apud singula ex dictis, qualem nobis Vamota venustatis speciem propriis bonis demonstravit? Si quis enim naturalem inquirat loci gratiam et elegantiam, nulla ratione prorsus artificiosæ pulchritudinis is est indigens. Si vero que ex artis inventionione proficiuntur intueri velit, talia tantaque sunt, ut vel ipsius nature miseram sortem possent vicisse. Sed que natura, imparato decore terram opportune pulchram reddens, loco grato concessit, sunt ejusmodi. Deorsum Halys fluvius, ripis venuste locum exornans; qui, haud aliter quam quedam aurea tania per purpuream vestem collucet: limo profluentem robicundo inficit colore. Ex superiori autem parte mons magnoque ambitu comprehensus, densusque longo dorso protenditur, undevs quercibus comatus, Homericum aliquem laudatorem assequi dignus, magis quam Neritum illud Ithacense, quod dicit Poeta decore præstans esse, et immane frondosum. Demissa vero ad proclive sponte silva cum iis que a terre opere prodeunt, juxta montis latus colligatur. Et recta via vites et oblique, et sublimè, et ex cava ipsius montis parte mutuo implicata, universum subjectum locum quasi tinctura viridem quamdam vestem intercipiunt: addebatque multum venustati vel ipsa temporis opportunitas, ingentes res racemorum ostendens. Quod autem magis etiam in stuporem agebat erat, quod, finitima terra acerbis adhuc fructus commonstrante, hic licebat uvis deliciari, et omni licentia speciosa illa venustate exsaturari. Ex longinquo deinde qualis quedam flamma ex magna emicans elevata facie, adificiorum gratia et pulchritudo nobis affulsit. Sinistra vero introeuntibus sacella cernebantur pro martyribus parata: non quidem structura perfecta, sed adhuc tecto destituta, nihilominus illustria. Rectaque via elegantie ædium erant, alteræ post alteras quodammodo secundum quarumdam inventionum delicias disperite: turrim eminentiæ, et convivi- orum apparatus, in præcelsis platanorum ordi- nibus, spatioquelatis, ante januas ingressum coro- nantes. Dein circa aedes Phæacenses horti, sed am- plicius: noninjuria cum Vamotorum pulchritudinibus

(5) *Στεφανούντες τὴν εἴσοδον*. *Στεφανούντες* habet codex: at legendum *στεφανούσα*.

(4) *Ἀγλάκκαρον*. Non modo Homerum citat, et ejus sententias usurpat in hæc epistola et alibi Nyssenus; verum et profert verba quoque ipsa; quod hic effecit, τὴν μελίαν nuncupans ἀγλάκκαρον, uti eam appellavit Homerus *Odyss.* lib. vii, vers. 113, et lib. xi, vers. 588. Quæ de re in Homeri lectione exercitator et versutus profecto est ille du- cendus. Actum plane agerem, si ostendendum susci- perem, in poetis et cæteris profanis scriptoribus operam et studium bene collocasse majores nostros sacrarum Litterarum magistros et veteres Patres; neque non assiduum, aut nimium vehemens; secus memorie dicta tradidisse si non potuissent tam facile, et sine eumtatione præsentia, ut scribenti prono alveo decurrerent.

eam quæ hic inelytorum fructuum malus erat, ad excellentiam optimi coloris supra proprii floris colorem elata. Non vidit silvestrem primum expolito recens ebore candidiorem.

At quid quis narret Persicæ pomii variam multi- A plicemque speciem ex alteris commistam, atque compositam? Sicuti enim hircocervos pingunt ac hippoentauros aliaque ejusmodi ex longe dissitis una mista, qui vel supra ipsam naturam sapiunt; ita et ex hujusmodi pomo aliam ad amygdalum, aliam ad nucem, ad doracium persicum alteram insertam cum secundum nomen, tum juxta gustum ab arte violenter imperata effecit natura. Et ad hæc omnia, multitudo quoque e singulis præter venustatem ostendebatur; verum et in plantatione dispositio, numerosaque illa pictura. Re vera etenim pictoris magis, quam agricolæ miraculum appellarès. Quo pacto autem desiderio eorum qui hæc ita disposuerunt, natura facile fuerit obsecuta, non puto fieri posse ut sermone ostendatur. Sub arbutivas quidem vites semita et jucunda illa umbra ex racemis præstita; novaque, e lateribus, ramis rosarum, et palmitibus vitium, quæ mutuo implexæ innexæque vice parietum etiam erant aditum ad transversas partes struentium, muri effecta structura. Sed illam ad curricula hujus suammum aquæ piscinaria, inque ipsa emittitis pisces quis valeat pro dignitate oratione demonstrare? Inter hæc autem omnia, liberali quadam benevolentia, qui domicilii curam agebant generositatem tuam sedulo commemorarunt, demonstraruntque; singulatim, quæ tua opera elaborata fuerunt, ostendentes; ac si tibi ipsi per nos rem facerent gratam. At hic quidam adolescentulus, quasi aliquis præstigiator, spectaculum ostendit nobis non nimis nature suetum. Quandoquidem ad fundum descendens pro libera potestate quos ex animi sententia volebat, sustollebat pisces; et illi ad piscatoris attactum non tanquam ad peregrinam sedem adibant; veluti quidam mansueti catuli, quos cieures manus artis periti subjectosque sibi haberet. Posthac me ad quasdam ades deduxerunt propemodum ut requieturum. Ædes enim ostendebat nobis ingressus; at cum intra januam fuimus, non domus excepit nos, verum porticus. Porticus autem sublimè pen-

Τί δ' ἂν τις εἴποι τῆς Περσικῆς ὀπώρας τὸ ποιικί- λον τε καὶ πολυειδές, καὶ ἐξ ἑτερογενῶν συμμεμιγμένον καὶ σύνθετον; Ὅτι περὶ γὰρ οἱ τοὺς τραγυλάφους καὶ ἵπποκονταύρους καὶ τὰ τοιαῦτα μιγνύοντες ἐκ διαφόρων, καὶ τὴν φύσιν παρατορφίζόμενοι γράφουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀπώρας ταύτης· τὸ μὲν πρὸς ἀμυγδαλῆν, τὸ δὲ πρὸς κάρυον, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ θοράκιον (5) κατὰ τε τὸ ὄνομα καὶ τὴν γεῦσιν μεμιγμένον τυραννηθεῖσα παρὰ τῆς τέχνης ἢ φύσεως ἐπόλησε. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις τὸ ἐφ' ἐκάστῳ πλῆθος ὑπὲρ τὸ κάλλος ἐδείκνυτο. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῇ φυτεῖᾳ διάθεσιν, καὶ τὴν εὐρυθμίον ζωγραφίαν ἐκείνην. Ἀληθῶς γὰρ γραφέως μᾶλλον ἢ γεωπόνου τὸ θαῦμα. Οὕτω τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν ταῦτα διατιθέμετων ἢ φύσεως ἐκθέλων ἐπηκολούθησεν, οὐκ οἶμαι δυνατόν εἶναι διὰ λόγων ἐνδείξασθαι. Τὴν δὲ ὑπὸ τῆς ἀναθενδράδαξ ὁδῶν καὶ τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην ἐκ τῶν βοτρώων σικάν· καὶ τὴν καινὴν ἐκ πλαγίων τετρακοίαν, ῥόδιον ὕρηξι καὶ κληματιστῶν ἀμπέλων ἀλλήλαις συνδιαπλεκόμενων, καὶ ἀντὶ τοίχων διατειχιζόντων τὴν ἐπὶ τὰ πλάγια πάροδον· τὴν τε κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ τοιοῦτου δρόμου (6) κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ τεταμένους ἰχθύας, τίς ἂν ἐνδείξαίτο πρὸς ἀξίαν τῷ λόγῳ; Ἐν γὰρ τοῦτοις πᾶσι μετὰ τινος ἐλευθερίου φιλοφροσύνης, οἱ τὴν οἰκίαν ἐπιτροπεύοντες τῆς εὐγενείας σου κατὰ σπουδὴν περιηρόντο, καὶ ὑπεδείκνυον, τὰ καθέκαστον τῶν σου πεποιημένων ἐπιδεικνόμενοι, ὥς ἂν αὐτῷ σοὶ δι' ἡμῶν χαρίζομενοι. Ἔνθα καὶ τις τῶν νεανίσκων, καθάπερ τις θαυματοποιός, ἐπεδείξατο ἡμῶν θέαμα μὴ λίαν ἐπιχωριάζον τῇ φύσει. Καταβάς γὰρ ἐπὶ τὸ βῆθος κατ' ἐξουσίαν ἀνηρείτο τῶν ἰχθύων τοὺς κατὰ γνώμην· κάκεινοι πρὸς τὴν ἐπαφὴν τοῦ ἀλιεύου οὐκ ἐξενίζοντο, οἷόν τινες χειροφθεις σκύλακες τίσασσά ὄντες τῇ χειρὶ τοῦ τεχνίτου καὶ ὑποχείριου. Εἶτα μὰ παρῆγγον ἐπὶ τινὰ οἶκον δῆλον ὡς ἀναπαυόμενον. Οἶκον γὰρ ἐνεδείκνυτο ἡμῶν ἢ ἐστῶτος. Ἀλλ' ἐντὸς τῆς θύρας γενομένης ἡμᾶς οὐχ ὀϊσος, ἀλλὰ στοὰ διεδέξατο. Ἢ δὲ στοὰ μετέωρος ἦν, λίαν ἢ βαθεῖα ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπιτηρωμένη (7). Προσεκλύετο δὲ τῷ ὕδατι ἡ κρηπίς ἢ τὴν στοὰν ἀνέχουσα τριγώνῳ τῷ σχήματι, οἷόν τι

(5) Ἐτερον δὲ ἀπὸς τὸ θοράκιον. Δοράκιον Περσικῆν, arborem Persicam doracium non invenit apud quamplurima λεξικά Greece memoratam. Nova igitur vox erit. Et quamquam Greci hæc plante specie nunquam fortasse catuerint, tamen aliis vocabulis eam expresserint, necesse est. Persica igitur duracina sunt, quæ dura sunt carne, Plin. lib. v, cap. 12, sicuti uvæ duracine, quæ firma, et dura sunt cortice, vel duris acinis; id. lib. xiv, cap. 1. Augustus eas maxime appetebat; vescabaturque vel dum es-sedo veheret. Verba enim ipsius in ejus Epistolis sunt: Dum lectica ex regia domum redeo, panis unciam cum paucis acinis uvæ duracina comedi. Sueton. Aug. vit cap. 76. Recte vero ejus generis arborem duraciam appellavit Gregorius; et optime dici id potest Græce ob duritiam, Quoniam δούρον est lignum; unde ἐπιτηρωμένη habet durus Latine. Quare vide ne duracina dicta sit, et non doracina, veluti est in codice, a

D Gregorio. Latine quidem duracium, non doracium dixerunt. Animadvertite autem in his enarrandis, arbores a Nysseño significari, non fructus: in arboribus enim, non in illis, insituous effluuntur. (6) Δεῦρον. Calles igitur hortorum, pomariorum, halice niali, Græce curricula dicuntur; quæ Italiane corsi; item etiam corridoi: quales majores, et longiores porticus, excelsæ etiam, interdum, in nonnullis ædibus modo munificentur. Nam curricula est parvus currus; curriculum, locus, in quo curritur; vel ipsum currendi officium; teste Claris. Sed incertum id est: maxime quia in pluribus casibus obliquis differentia apud auctores conspici nequit. Et advertite hic τοιοῦτος pro hic; nisi sit pro τοσοῦτος, dignitatem loci exprimens; quod difficile dicenti assentiret. (7) Ἐπιτηρωμένη. Legito ἐπιτηρωμένη. Scripsi colices iota subscripta ut plurimum aspernantur.

προπούλαιον τῆς ἔνδου τροφῆς. Κατ' εὐθείας γὰρ ἐπὶ τὰ ἐνδὸς οἶκός τις τῆν τοῦ τριγώνου προούλην διεδέ-
 γαστο, ὑψηλὸς τὸν ὄροφον, πανταχόθεν ταῖς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνι περιλαμπόμενος, γραφαῖς ποικίλαις διακοσμη-
 νος. Ὡστε ἡμᾶς περὶ τὸν τόπον τοῦτον λέγειν μικροῦ δεῖν τῶν προλαβόντων ποιήσασθαι. Ὁ οἶκος πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσαστο ἢ στοὰ πάλιν ἐπὶ λίμνην ἰδοὺν τι θέαμα ἦν. Οἱ γὰρ βέλτιστοι ἰχθύες ὡσπερ ἐξεπίπτης τοὺς χειρταίους ἡμᾶς διαπαίζοντες, ἐκ τῶν βυθῶν ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἀνανήχοντο, οἷον τινες πτηνὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀέρος κατακλιπτόντες. Ἡμφανεῖς (8) γὰρ γινόμενοι, καὶ διακοσμητότερες τὴν ἀέρα, πάλιν εἰς τὸν βυθὸν καταδύοντο. Ἄλλοι δὲ κατ' ἀγέλας στοι-
 χηδὸν ἀλλήλοις ἐπόμηναι, θέαμα τοῖς ἀήθεσις ἦσαν. Ἡν δὲ ἰδοὺν ἐτέρωθι ἄλλην ἰχθύων ἀγέλην (9) βοτρύ-
 δην περὶ τροφῆς ἄρτου πεποικωμένους, καὶ ἄλλου ὑπ' ἄλλου παρωθουμένους, καὶ ἕτερον ἐφαλλόμενον, καὶ ἄλλου ὑποδύμενον. Ἄλλὰ καὶ τούτων ἐποίησε λέ-
 θεην ἐν κληματίσι, καὶ ταλάροις ὁ βότρως ἦρπυ εἰσκο-
 μιζόμενος, καὶ ἡ ποικίλη τῆς ἀπόρας φιλοτιμία, καὶ ἡ τοῦ ἀρίστου παρασκευῆ, καὶ τὰ ποικίλα ἄφα καὶ καρουκίαι καὶ πέμματα, καὶ φιλοτιμίαι (10) καὶ κόλλικες. Ἐπεὶ οὖν ἦδη κατὰ τὴν κρίσιν πρὸς ὑμῶν καταπερήμενη, παραστητάμενος τὸν ὑπογράφοντα ταύτην, σοῦ τῆ λογίωτητι καθάπερ ἐνύπνιον τὴν ἐπι-
 στολὴν ἀπέληφθα. Εὐχομαι δὲ μὴ διὰ χάρτου καὶ μέλανος, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς ἑμαυτοῦ φωνῆς τε καὶ γλώττης τὰ παρὰ σοὶ καλὰ (11), σοὶ τε αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγαπῶσι σε διὰ παντὸς διαγέσθαι.

dens erat, profunde lacuna e multa altitudine im-
 pendens, proluebaturque aqua, que circum poru-
 cum, crepidam, triangularem figuram consurgens; vel-
 uti quoddam vestibulum interiorum deliciarum.
 Recta enim ad interiores partes quedam aedes trian-
 guli prominentiam suscipiebant; que excelsae, solis
 spiculis circa tectum undecumque micabant, variis
 picturis efflorentes; ita ut circa hunc locum panem
 abfuerit, quin oblivionem preceptorum volupta-
 tum nos faceremus. Domus ad se ipsam trahabat.
 Picticus rursus in suo stagno peculiare quoddam
 erat spectaculum. Optimi enim pisces studio in terra
 positos nos ludificantes, ex fundo ad superficiem ena-
 tabant, quasi quidam volucres, qui et illic in aere
 exsultarent; dimidia autem parte conspici facti,
 perque ara in caput saltitantes, rursus gurgitis
 altum subibant. Alii autem gregatim ordine alios
 insequentes mira spectatio erant nobis talium
 insuetis. Cernere vero erat alibi alium piscium gregem,
 racematim ad panis frustum condensatum; et
 alium, qui propulsabatur ab alio; alterum vero su-
 pra insipientem, illum autem succumbentem. Sed
 et horum oblivionem effecit in palmitibus, et qualis
 uva nobis importata, variaque autumnii ambitio;
 prandiique apparatus, et diversi generis obsona, et
 ciborum condimenta, et bellaria, et propinationes,
 et calices. Ubi igitur post saturitatem jam ad dor-
 miendum delatus sum, me epistolae hujus descrip-
 torem praestiti, et quasi insomnium, epistolam
 non per chartam et atramentum, verum per ipsam
 pulchra sunt tam tui ipsius, quam tui amantium

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΑ΄.

EPISTOLA XXI (15).

Ablabium antistitem, cujus non nimis emendati mores, ut rectioris vitae rationem sequatur ad meliorem frugem se recipiens, hortatur, moderatissima commonitione, et scito artificio usus.

Ἀδελφεῶ ἐπισκεπτόω.

Ablabio Antistiti.

Τέλην τίς ἐστί περισσεῶν θηρευτικῆ τοιαύτη; Ὅταν τῆς μᾶς ἐγκρατεῖς γένοινται οἱ τὰ τοιαῦτα σπουδάζοντες, καὶ χειροσθή αὐτὴν καὶ ὁμότιμον ἀπεργάζωνται (12), τότε μύρω τὰς πέτρους αὐτῆς

Ars quedam est aucupatoria columbarum, ejus-
 modi. Quando una columba potiti sunt qui hujus-
 modi rebus student, ipsaque mansuetam et sibi
 collegam effecerunt; tum ipsam alis unguento per-

(8) Ἡμφανεῖς. Licet adsint composita multa nomina a φανῆς, τοῦ φανέος; quod ipsum tamen non est in priscais Graecis scriptoribus; attamen hoc ἡμφανῆς in illis non inventur. Item dicendum de διακοσμητότερες, et κατασκευη, que in ipsis non sunt, recte quidem καθίσταω, et σκεπτάω. At vero significationes non variant.

Dubia res quidem: argumenta satis non ad-
 sunt eam dignoscendi. Certum verumque est, Adelp-
 phi opera et studio multa in hortis facta: ut in
 epistola supra enuntiatum est.

(9) Ἀγέλη enim est vocabulum multitudinis, et ἄλλον ὑπ' ἄλλου est lere hic loco adverbii; seu pro ἀλλήλους.

(12) Καὶ ὁμότιμον ἀπεργάζωνται. Elegantissima, et praecipue venusta Nysseii metaphora, ingenii plena; ac inter eximias Homericas locum digna tenere. Nysseii sensu vox adhibita ejusdem ministerii functionem notat: ὁμότιμος enim est aequalem honorem cum alio habens, honore, vel honoris conditione compar, aequalis: οἱ ὁμότιμοι (homotimi) sunt qui ab honoris aequalitate ita vocantur. Sic Phileph. apud Xenophont. dicti. Ita etiam a Phlatharo senatores. Hinc consequens est, ut ὁμότιμος sit quoque collega in munere obeundo. Atque hinc columba eisdem obliis fungens cum aucupe, dum aves ad se conscripto artificio pellicit, ei est ὁμότιμος, homotimus. Hicircō igitur ita a Nysseio subtilissime fuit nuncupata. Nazianz. in Orat. dixit etiam ὁμότιμα τῆν ἀπέδωσαν.

(10) Φιλοτιμίαι. Est profecto propinatio post eam benevolentiam ergo; et invitatio ad potandum. φιλοτιμίαι προπίνειν Demosth.: quod latine, poculis pascere, φιλοτιμίας, res incitans illecebra ad propinquandum, φιλοτιμίας κρατήρ· et τὰ φιλοτιμίας sunt τὰ συνουσιαστικά.

(15) Iterum ex editione J. B. Caraccioli.

(11) Τὰ παρὰ σοὶ καλὰ. Hac loquendi ratione indicare Nysseus videtur hortos esse Adelpphi; sed ex epistola ipsa et ejus sententiis, et ex modo quo illa scribitur, imo eo quia ejusmodi narratio longa domino loci non texeretur, credi id non pos-

Etiam simunt cum aliis, quæ fons sunt congregatæ. Quæ quidem unguenti odore harum gregem, quæ jam sui est juris, eicurem quoque ellicit ei qui eam dimisit. Ad illas etenim quæ bonum spirant odorem, et reliquæ immigratæ simul prosecutæ. Quid mihi volo inde prælatus? Quod nempe filium Basilium quondam..... divino unguento animæ alis defibutum ad colendam reverentiam tuam misi, ut et cum ipso in altum tu convoles, et nidum apprehendas, quem apud nos prædictus sibi compegit. Si hæc fiant, et videre possim, dum vivo, nobilitatem tuam ad excelsum vitam transmutatam; debita a me gratiarum actio plenissime Deo poterit præstari.

EPISTOLA XXII.

Antistitibus.

Dies tres erant, quæ prophetam in cæte detinuerunt. Sed tamen Jonas tædio confectus fuit. Ego vero tantum tempus in his nil prorsus penitentibus Ninivitis, veluti in feræ visceribus teneor, et nondum potui ab his vastis faucibus evomi. Preces igitur fundite Deo, ut gratia conficiatur, ut veniat edictum quod ex hujusmodi pressibus nos eruat; et meum tabernaculum assequar ego, et in ipso requiescam.

EPISTOLA XXIII.

Quæ sine inscriptione.

Parco multo sermoni, quoniam tuis laboribus parcere volo. Commonefacito quæ ad te ipsum spectant, et omnia bene habebant in illustri posita. Celeritate opus est gratiæ conferendæ. Hæc tenus nostra adhortatio.

EPISTOLA XXIV.

Divinarum rerum fidei sermones libero animo, et recta mente exceptos aperta intelligentia non carentes præfatur. Rem Christianam ex duobus constare docuisse Christum, tradit: ex doctrina decretorum, et ex parte morali: humani autem generis hostem prima parte quæ præstantior, magis impetere nos, ut periculosior et validior fiat aggressio. Tres subsistentias esse in divina Trinitate re ipsa non vocalibus solum distinctas, ostendit; unam vero naturam, earumque proprietates principes exponit. In natura Dei monet, quia non perceptibilis ipsa, nec dicto exponenda, nullam inesse separationem aut differentiam; bene tamen has, et ordinem adesse in personis sine confusione. Dictam fidem sacro lavacro consonam esse oportere edocet: existimationemque nostram de hujus fidei rebus cum fide ipsa dicit (unam ab altera distinguens), congruere bene posse et debere. Denique divinas proprietates enumerat, æquales prorsus singulis personarum eas demonstrans.

Heracliano hæretico.

Salubris fidei sermo apud eos, qui recto sensu a divina spiritu proditas voces in simplicitate suscipiunt, vim quidem habet; nullaque indiget orationis intelligentia, ut ejus veritas confirmetur, cum comprehensibilis se ipso sit, manifestusque ex prima ejus traditione; quam ex Domini voce,

(14) Ὑποχρῖσταις. Male interpretaretur quis hic ὑποχρῖστω, ungo sub aliquem locum; ut columbæ subter axillas unguento inungerentur. Recte melle: allicent tunc scilicet eas volitantes ad se ceteras odore, si ne περὸν quidem tui potuissent, aut etiam περὸν γίγινον, volaturre; uelut

Ἄ υποχρῖσταις (14), ἔδωκε συναγελασθῆναι ταῖς ἐξωθεν. Ἦ δὲ τοῦ μύρου τῆ εὐωδία τὴν αὐτόνομον ταύτην ἀγέλην τιθαστὴν ποιεῖται τῷ προσιμένῳ. Πρὸς γὰρ τὰς εὐπνοῦς οὐσας καὶ ἀλοπαῖα συναφερόνται τε καὶ εἰσιτοκίζονται. Τί βουλόμενος ἐντεῦθεν προσμιτάζομαι; Ὅτι τὸν υἱὸν Βασιλείου τὸν ποτε διογέν.... τῷ θεῷ μύρον τὰς τῆς ψυχῆς πτέρωγας διαχρίτας ἐξέπεμψα πρὸς τὴν σὴν σαρκοπρέπειαν. Ὡστε καὶ σὲ αὐτῷ συναναπτῆναι, καὶ καταλαβεῖν τὴν καλιάν, ἣν παρ' ἡμῶν ὁ προσηρημένος ἐπέξαστο. Εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ ἴδοιμι ἐπὶ τῆς ἐμῆς ζωῆς τὴν σὴν εὐγένειαν πρὸς τὸν ὑψηλότερον βίον μετατεθείσαν, τὴν χρεωστουμένην παρ' ἐμοῦ τῷ θεῷ εὐχαριστίαν ἀποπληρώσωμαι.

EPISTOLA KB.

Τοῖς ἐπισκόποις.

Τρεῖς ἦσαν ἡμέραι αἱ τὸν προφήτην ἐν τῷ κήτει κατέχουσαι. Ἄλλ' ὅμως ὁ Ἰωνᾶς ἠχιδίασεν. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον χρόνον ἔχω ἐν τοῖς ἀμετανοήτοις Νινευίταις, ἐν τοῖς σπλάγγνοις τοῦ θηρίου κρατούμενος· καὶ οὐπω ἐξεμῆθη καὶ τῆς ἀθανάτης ταύτης φάρμακος ἡδυνήθη. Εὐξασθε οὖν τῷ Κυρίῳ τελειωθῆναι τὴν χάριν, ἵνα ἔλθῃ τὸ πρόσταγμα τῆς συνοχῆς ταύτης βυόμενον, καὶ καταλάβῃ τὴν ἐμαυτοῦ σκηνὴν, καὶ ὑπ' αὐτῆν ἀναπαύσωμαι.

EPISTOLA KP.

Ἀρεπίζουρος.

Φείδομαι πολλῶν λόγων, ἐπειδὴ φείδομαι τῶν σῶν καμμάτων. Ὑπομνήσθητι τῶν σεαυτοῦ, καὶ πάντα ἔξιε τῷ παιδίῳ καλῶς. Τάχους χρεια τῆ χάριτι. Μέγχι τούτου ἡμῶν ἡ παράκλησις.

EPISTOLA KD.

Ἡρακλειανῶ ἀρεπίζου.

Ὁ τῆς ὑμεινουμένης πίστεως λόγος τοῖς εὐγνωμόνοισ; τὰς θεοπνεύστους φωνὰς παραδεχομένοις ἐν τῇ ἀπλοχῆ τὴν ἰσχύν ἔχει, καὶ οὐδεμιᾶς λόγου περινοίας εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας προσδέεται· αὐτόθεν ὄν ληπτὸς, καὶ σαφὴς ἐκ τῆς πρώτης παραδόσεως, ἣν ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς παρελάβομεν ἐν τῷ λουτρῷ

libere a loco avolare: unguento enim alæ veluti visco corpori inhærescerent. Tum etiam quia odor debilitat cellam. Ὑποχρῖστω est igitur inungo, ὑπὸ pro in; pro qua præpositione non raro, maxime in compositionibus, valet.

τῆς παλιγγενεσίας τῆς ζωτηρίας μυστήριον πα-
 ραδόμενοι. *Περὶ οὕτως γὰρ, φησὶ, μυστηρεύσατε*
πάντα ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα
τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
τος· διδάσκοντες τῆς ἐν πάντα ἕσα ἐντασίῳ ἡμῶν
ἰσθῆναι. Διακρίων γὰρ εἰς δύο τὴν τῶν Χριστιανῶν πο-
λιτείαν, εἰς τὴν ἑθνικὴν μέρος, καὶ εἰς τὴν ὁμημάτων
ἀκριβείαν, τὸ μὲν ζωτήριον δόγμα ἐν τῇ τοῦ βαπτί-
σματος παραδόσει κατηφαλισάτω· τὴν δὲ βίον ἡμῶν
διὰ τῆς τηρήσεως τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατορθοῦσθαι
κέλευει. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατὰ τὰς ἐντολὰς μέρος, ὡς
μικροτέραν φέρων τῇ ψυχῇ τὴν ζημίαν, ἤφειθη παρὰ
τοῦ διαβόλου ἀπαρρηγείρητον. Ἐπὶ δὲ κυρωτέρου
καὶ μείζονος ἢ πᾶσα γέγονε τοῦ Ἀντικειμένου σπουδῆ
τοῦ παρατραπήναι τῶν πολλῶν τὰς ψυχὰς εἰς τὸ μη-
δὲ εἶναι διὰ τῶν ἐντολῶν κατορθοῦσθαι κέρδος εἶναι· τῆς
μεγάλῃς καὶ πρώτης ἐλπίδος ἐν τῇ περὶ τὸ δόγμα
πλάνῃ τοῖς ἀπατηθεῖσι μὴ συμπαροῦσθαι. Διὰ τοῦτο
συμβουλεύομεν, τῆς ἀπλότητος τῶν πρώτων ὁρημά-
των τῆς πίστεως μὴ ἀποχωρεῖν τοὺς ἀντιστοιχοῦ-
μενους τῆς ἑαυτῶν ζωτηρίας· ἀλλὰ παραδειγμαμένους ἐν
τῇ ψυχῇ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μὴ
μίαν ὑπόστασιν πολυώνυμον εἶναι νομίζειν· οὕτε γὰρ
δυνατὸν ἔστι τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ Πατέρα λέγεσθαι,
μὴ ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τῷ Πατρὶ τὴν κλησίαν
ἐπαληθεύοντος· οὕτε τὸ Πνεῦμα ἐν τῶν εἰρημένων
εἶναι νομίζειν, ὥστε εἰς Πατέρα ἢ Υἱὸν ἕνωσαν διὰ
τῆς τοῦ Πνεύματος προσσηγορίας ἐνάγεσθαι τὴν
ἀκούσαντα. Ἄλλ' ἰδοὺς, καὶ ἀποσταγμαμένους ἐν ἐκάστῳ
τῶν ὀνομάτων συνυπακούεται ἡ ἐνοσηνωμένη ταῖς
προσηγορίαις ὑπόστασις. Καὶ τὸν Πατέρα ἀκούσαντες,
τὴν τοῦ παντὸς αἰτίαν ἤκούσαμεν· τὴν δὲ Υἱὸν μα-
θόντες, τὴν ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀναλαμβάναν δύ-
ναμιν εἰς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ἐδιδύχθημεν· τὴν
δὲ Πνεῦμα γινόντες, τὴν τελειωτικὴν δύναμιν τῶν διὰ
κτίσεως εἰς τὸ εἶναι παρα[δεδ]ομένων ἐκ τοῦ Πατρὸς διὰ
τοῦ Υἱοῦ ἐνόησαμεν. Αἱ μὲν οὖν ὑποστάσεις κατὰ τὴν
εἰρημένον τρόπον ἀσυγχύτως ἀπ' ἀλλήλων διακω-
ρισμέναι εἰσὶ· Πατὴρ λέγει καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦ-
ματος. Ἡ δὲ οὐσία αὐτῶν, ἥτις ποτὶ αὕτη ἔστιν
(ἄφρακτος γὰρ ἔστι λόγος, καὶ νόημα· ἕληπτος), εἰς
ἐτερότητα τινα φύσεως οὐ διαμερίζεται. Διότι τὸ ἀκα-
τάληπτον καὶ ἀπεριόριστον καὶ λογισμῶς ἀπεριόρι-
κτον ἴσόν ἔστιν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι πεπι-
στευμένων προσώπων. Ὁ γὰρ ἐρωτηθεὶς τί κατ' οὐ-
σίαν ἔστιν ὁ Πατήρ, εὐγνωμότως καὶ ἀληθῶς ἁμο-
λογῆσαι τὸ ὑπὲρ γινώσκειν εἶναι τὸ ζητούμενον. Ὁσαύ-
τως καὶ περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ οὐδὲν λόγῳ τὴν
οὐσίαν καταλήφθαι δυνατὸν εἶναι συνήφεται. Τῆν
γὰρ γενεὴν αὐτοῦ, φησὶ, τίς διεγείσεται; Ὁμοίως
δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὸ ἴσον τῆς
κατὰ τὴν καταλήψιν ἀμειχρίας ἐκ τοῦ Κυρίου λόγος
ἐνδείκνυται λέγων, ὅτι τῆς μὲν φωνῆς αὐτοῦ ἀκούεις,
οὐκ οἶδας δὲ πῶθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Ἐπειδὴ
τοῖσιν οὐδεμίαν ἐν τῷ ἀκατάληπτῳ τῶν τριῶν προσ-
ώπων διαφορὰν ἐγνωσόμεν (οὐ γὰρ τὸ μὲν μᾶλλον ἀκα-
τάληπτον, τὸ δὲ ἥτερον· ἀλλ' εἰς ἐπὶ τῆς Τριάδος ὁ τῆς

cum salutis præbuit mysterium, accepimus in la-
 vaero, in quo iterum generamur : *Evantes, ait*
enim, docete omnes gentes, baptizantes eos in no-
mine Patris et Filii et Spiritus sancti ; docentes ser-
vare omnia quæcumque vobis mandavi ¹⁵. Etenim in
 duo dividens Christianæ reipublice statum et in
 moralem partem, et in decretorum accuratam rationem,
 salutare quidem decretum in traditione
 baptismatis firmavit ; vitam autem nostram præce-
 ptorum suorum observatione dirigi præcepit. At-
 tamen ab ea parte quæ est præceptorum, tanquam
 ab illa quæ animæ minus detrimenti inferre possit,
 abstinuit prorsus diabolus, nullo eam adortus
 conatu. Omne adversarii studium, multorum per-
 vertendum animas, in principaliori meliorique parte
 præstitum est, ut ne id quidem, si quidquam præ-
 ceptis recte geratur, sit lucrum, si cum magna et
 prima spes non amplius in seductis errore circa
 decreta inesse possit. Consilium propterea præbe-
 mus, ne a simplicitate primorum verborum fideli
 quidquam abscedant ii, qui pro sua agunt salute ;
 sed ut in anima quidem suscipientes Patrem et Fili-
 um et Spiritum sanctum, non unam hypostasim
 multorum nominum esse existiment : neque enim
 fieri potest Patrem sui ipsius Patrem dici ; cum
 non vere Patri cognomentum, qui sit sui Filius,
 verum officiat : neque ut existiment, Spiritum
 unam rem esse ex predictis, ita ut in Patris aut
 Filii cognitionem per Spiritus appellationem, qui
 audiat, inducatur. At vero proprie, ac stata cer-
 taque ratione in singulis nominum una simul in-
 auditur significata in appellationibus hypostasis ;
 Patreque audito, omnium causam audivimus ;
 Patrem autem discentes, ex prima causa reful-
 gentem potestatem ad universi constitutionem edo-
 cti sumus ; Spiritu vero cognito, perfectricem
 facultatem eorum quæ per creationem a Patre per
 Filium in existentiam tradita sunt, intelleximus.
 Subsistentiæ igitur juxta dictum modum inconfuse
 invicem separate sunt, Patris, dico, et Filii, et
 sancti Spiritus. Essentia autem ipsorum quæcum-
 que ipsa unquam sit (dicto enim dici nequit, in-
 telligentiaque est incomprehensa), in diversitatem
 aliquam nature nullo pacto dispertitur. Quapropter
 quod incomprehensum est ac mente non percep-
 tum, et quod ratiocinationibus circumplæti ne-
 quimus, æquale est in singulis personarum in
 Trinitate creditarum. Interrogatus enim, quid sit
 secundum essentiam Pater, recta sententia et
 vere latebitur quæsitum esse, quod est supra no-
 tionem. Tantumdem is et de nigenito Filio non
 fieri posse, ut ulla ratione essentia comprehen-
 datur, constitui. *Generationem enim ejus, ait,*
quis enarrabit ¹⁶ ? Perinde vero et de Spiritu san-
 cto æqualitatem inopie secundum comprehensio-
 nem Domini sermo commenstrat, dicens, quod vo-
 cem ipsius audis ; unde autem venit et quo deduct,

¹⁵ Matth. xxviii, 19, 20 ¹⁶ Isa. lxi, 8.

non noscitur. Proinde igitur nullum discrimen in eo, quod est trium personarum incomprehensum, intelligimus. Non enim alterum quidem magis incomprehensum est, alterum vero minus; at una prorsus incomprehensa rei ratio in Trinitate. Propterea dicimus, eo quod percipi nequit, menteque nullo pacto intelligi, nos manu dedecente, nullam essentiali in sancta Trinitate adinvicem nos differentiam, præter tamen ordinem personarum, et subsistentiarum confessionem. Nam certus quidam ordo in Evangelio proditus est, juxta quem ex Patre fides incipiens per intermedium Filium in Spiritum sanctum desinit. Differentia autem personarum ipso illo tradito ordine distantiarum apparens, nullam prorsus confusionem ellicit his, qui sermonis insequi possunt significationes; suam propriam intelligentiam Patris appellatione patetfaciente, Filique rursus, et Spiritus sancti propriam, secundum nullam prorsus modum significationum rerum invicem confusurum.

Baptizatur igitur, veluti accepimus, per Patrem et Filium et Spiritum sanctum, credimus autem, veluti baptizamur. Consonam enim esse addebet confessioni fidem. Sentimus vero uti credimus. Non enim naturam habet opinio cum fide pugnare. Sed in qua credimus, hæc et sentimus. Quoniam igitur in Patrem et Filium et Spiritum sanctum fides est, insequuntur autem se mutuo fides, opinio, baptisma: propter hoc et opinio non secretum, ea que de Patre est, ea que de Filio, et ea que de Spiritu sancto. Hæc vere existimatio, quam propterea nature referimus, nil aliud est, præter quam honorum que in majestate sunt divine nature confessio. Non enim ex nostra facultate honorem apponimus inhonorate nature; at ea que profecto adsunt profitentes, honorem elargimur. Quoniam igitur inest singulis in sancta Trinitate creditarum personarum incorruptibilitas, aternitas, immortalitas, bonitas, potestas, sanctitas, sapientia, omnis intelligentia, magnificaque et excelsa, dum hæc bona que insunt, dicuntur: idcirco existimationis hujusmodi officium ipsis præbitores. Et quoniam omnia quidem que Patris sunt, habet Filius; omnia autem Filii bona in Spiritu inspicuntur: nullam in sancta Trinitate, secundum celsitudinem existimationis, differentiam mutuo inter ipsam comperimus. Non enim secundum corpoream quamdam comparisonem alteram quidem procerius est, alterum vero humilior. Quod enim cerni nequit omnisque expertus est figure, dimensione non comprehenditur. Neque secundum potestatem aut bonitatem, quidquam differentis comparate in sancta Trinitate comperitur, ut dicatur juxta plus et minus in ipsis esse varietatem. Qui enim potentius unum altero dicat, tacite fassus est id quod in potestate minus est, imbecillius infirmiusque esse potentiori. Hoc autem extrema est impietatis, indicium aliquod imbecillitatis, aut impotentiam, sive in parva, sive in majori re in unice genito Deo, et in Spiritu Dei, mente cogitare.

ἀκαταληψίας λόγος, διὰ τοῦτο φαίμεν, αὐτῷ τῷ ἀληπτῷ καὶ ἀκατανόητῳ χειραγωγούμενοι, μηδεμίαν τῆς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος διαφορὰν ἐξουρίσκειν ἐκτὸς τῆς τάξεως τῶν προσώπων, καὶ τῆς τῶν ὑποστάσεων ὁμολογίας. Τάξις μὲν γάρ ἐστιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραδοθεῖσα, καθ' ἣν ἐκ Πατρὸς ἡ πίστις ἀρχομένη, διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταλήγει. Ἡ δὲ διαφορὰ τῶν προσώπων, αὐτῇ τῇ τάξει τῆς τῶν ἀποστάσεων παραδόσεως φαινόμενη, οὐδεμίαν σύγκρισιν ἐμποιοῖ τοῖς δυναμένοις ἐπακολουθεῖν ταῖς σημασίαις τοῦ λόγου, ἰδίαν ἔννοιαν τῆς τοῦ Πατρὸς προστηγορίας ἐμφανούσης, καὶ τοῦ Υἱοῦ πάλιν καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἰδίαν· κατ' οὐδένα τρόπον τῶν σημαζομένων ἐν ἀλλήλοις συγχερομένων.

Βαπτίζομεθα τοίνυν, ὡς παρελθόμεν, εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Ἡστυούμεν δὲ ὡς βαπτίζομεθα· σύμφωνον γὰρ εἶναι προσήκει τῇ ὁμολογίᾳ τὴν πίστιν. Δοξάζομεν δὲ ὡς πιστεύομεν. Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν μάχεσθαι τῇ πίστει τὴν δόξαν. Ἄλλ' εἰς ἃ πιστεύομεν, ταῦτα καὶ δοξάζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡ πίστις ἐστὶν ἀκολουθεῖ δὲ ἀλλήλοις ἡ πίστις, ἡ δόξα, τὸ βάπτισμα διὰ τοῦτο καὶ ἡ δόξα οὐ διακρίνεται ἡ Πατὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Αὕτη δὲ ἡ δόξα, ἣν ἀναπέμπομεν, τῇ ἰδίᾳ φύσει οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἀλλ' ἡ τῶν προσόντων τῇ μεγαλειότητι τῆς θείας φύσεως ἀγαθῶν ὁμολογία. Οὐ γὰρ ἐξ ἡμετέρας δυνάμεως τιμὴν προστίθεμεν τῇ ἀτιμῆτῳ φύσει, ἀλλὰ τὰ προσόντα ὁμολογῆσαντες τὴν τιμὴν [ἐ]πληρώσαμεν. Ἐπειδὴ οὖν πρόσεστιν ἐκάστῳ τῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι πιστευομένων προσώπων ἀφθαρσία, ἀιδιότης, ἀθανασία, ἀγαθότης, δύναμις, ἀγαπητός, σοφία, πᾶν νόημα μεγαλοπρεπές τε καὶ ὑψηλὸν ἐν τῇ λέγειν τὰ προσόντα ἀγαθὰ· τούτῳ τῆς δόξης ποιούμεθα τὴν ἀπόδοσιν. Καὶ ἐπεὶ πάντα μὲν τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἔχει, πάντα δὲ τὰ τοῦ Υἱοῦ ἀγαθὰ ἐνθεωρεῖται τῷ Πνεύματι· οὐδεμίαν εὐρίσκειμεν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι κατὰ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πῶς ἐκαστὴν διαφορὰν. Οὔτε γὰρ κατὰ τινα σωματικὴν σύγκρισιν, τὸ μὲν ὑψηλότερόν ἐστι, τὸ δὲ ταπεινότερον· τὸ γὰρ ἀόρατον, καὶ ἀσχημάτιστον μέτρον οὐ καταλαμβάνεται. Οὔτε κατὰ δυνάμιν ἢ ἀγαθότητα τὸ διάφορον συγκριτικῶς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εὐρίσκειται, ὡς εἰπεῖν, παρὰ τὸ πλεῖον καὶ ἕλαττον εἶναι ἐν τούτοις παραλλαγῆν. Ὁ γὰρ ἰσχυρότερον τὸ ἐν τοῦ ἐτέρου εἰπὼν, κατὰ τὸ σιωπώμενον ὁμολογῆτε τὸ ἕλαττοῦμενον ἐν τῇ δυνάμει ἀσθενέστερον εἶναι τοῦ δυνατωτέρου. Τοῦτο δὲ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν· ἐμφασίν τινα ἀσθενείας ἢ ἀδυναμίαν εἶτε ἐν ὀλίγῳ εἶτε ἐν πλείονι περὶ τὸν μονογενῆ Θεόν, καὶ περὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἔννοεῖν. Τέλειον γὰρ ἐν δυνάμει καὶ ἀγαθότητι καὶ ἀφθαρσίᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς νοήμασι, καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα ὁ τῆς ἀληθείας παραδίδοσιν λόγος. Εἰ οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἡ τελειότης ἐκάστῳ τῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ

¹ Joan. iii, 8.

Τριάδι πιστευομένων προσώπων εὐσεβῶς ὁμολογεῖται, οὐκ ἔχει φύσιν τὴ αὐτὴ καὶ τέλειον, καὶ πάλιν διὰ συγκρίσεως ἀτελὲς ὀνομάζειν. Τὸ γὰρ ἑλαττον κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως, ἤτοι τῆς ἀγαθότητος, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἀτελὲς εἶναι κατὰ τοῦτο δυσχυρίζεσθαι. Εἰ οὖν τέλειος ὁ Υἱός, τέλειον καὶ τὸ Πνεῦμα, τελείου τέλειον, οὔτε ἀτελέστερον οὔτε τελειότερον ἐπινοεῖ ὁ λόγος· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν τὸ ἀδιείρητον τῆς δόξης καταμανθάνομεν. Ἐνομοποιεῖ ὁ Πατήρ, καθὼς ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· ζωοποιεῖ καὶ ὁ Υἱός· ζωοποιεῖ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου μαρτυρίαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν. Προσῆκει οὖν δύναμιν ἐκ Πατρὸς ἀρχομένην, καὶ δι' Υἱοῦ προσούσαν, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγιῶν τελειουμένην νοεῖν. Ἐμάθομεν γὰρ πάντα ἐκ Θεοῦ εἶναι καὶ πάντα διὰ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι (15)· καὶ διὰ πάντων διέκειν τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν, πάντα ἐν πᾶσι καθὼς βούλεται ἐνεργοῦσαν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

sancto tandem perfectam intelligere. Dilectimus enim omnia ex Deo esse, et omnia per Unigenitum, et in ipso Unigenito subsistere, perque omnia Patris pervadere potestatem, omnia in omnibus, prout vult, operantem, veluti dicit Apostolus ¹⁵.

A Perfectum enim in potestate, et bonitate, et incorruptibilitate, et in omnibus præcelsis intelligentiis et Filium, et Spiritum, sermo veritatis prodit. Si igitur omnis boni perfectionem in singulis in sancta Trinitate creditarum personarum pie profitentur omnes, non habet naturam res eadem, ut et perfecta dicatur, et rursus comparate imperfecta nominetur. Nam minus juxta ad magnitudinem potestatis aut bonitatis, nihil aliud est, ac asseveranter esse affirmatum, juxta hoc esse imperfectum. Si igitur perfectus Filius, perfectus et Spiritus, perfecti perfectum, neque imperfectius, neque perfectius cogitat ratio. Sed et etiam ex potestatibus efficiendi indivisionem plane perdiscimus opinionis. Vivificat Pater, veluti ait Evangelium ¹⁶; vivificat et Filius; vivificat autem et Spiritus, juxta Domini testimonium dicentis, quod Spiritus est vivificans ¹⁷. Addeet igitur potestatem ex Patre incipientem, et per Filium procedentem, ac in Spiritu

enim omnia ex Deo esse, et omnia per Unigenitum, et in ipso Unigenito subsistere, perque omnia Patris pervadere potestatem, omnia in omnibus, prout vult, operantem, veluti dicit Apostolus ¹⁵.

EPISTOLĀ KE'

EPISTOLA XXV.

Martyrii desiderium, Deo juvante, prospere cedere tradit, et Deum illi obsecundare. Amphilochoium hortatur ut idoneos opifices ad se mittat pro opere ejusdem sacelli, quod moliebatur, faciundo. Operis idcirco ichnographiam et structuram universam accurate describit; dimensionesque omnes et intervalla fontium, et ædificii strobilum seu testudinum, et muri circumducti crassitudinem. Democops significat opificum operas præstandas in potendiis lapidibus, marmoribus et columnis; et l quorum penuriam subjicit, qua adigi se ad adhibendam lapidum materiem; neque aliam figulinam materiam, quam testaceam sibi præsto esse; sæpeque monet mercenarios homines benignos in mercede paciscenda, et parvum pretium operi faciens sibi opus esse, ob nummariam in qua erat, difficultatem. De introitus etiam, et januarum adpicatione ac delineatione; tum de peristyllo quadraginta columnarum quedam subnectit. Tandem si minutam omnium subduxerit rationem, pecunie inopiam excusat.

Ἀμφιλοχίῳ.

Ἦδη μοι πέπεισμαι κατορθώσασθαι κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν ἐπὶ τῷ μαρτυρίῳ (16) σπουδῇ. Θελήσειαι! Ἡέρας τὸ σπουδαζόμενον ἔξει τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ἔργον ποιῆσθαι δυναμένου τὸν λόγον, ἧ ἂν εἴπη. Ἐπειδὴ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐναρξίζμενος ἔργον ἀγαθόν, καὶ ἐπιτελέσει· παρακληθήσεται καὶ ἐν τούτῳ μιμητῆς γενεσθήαι (17) τοῦ μεγάλου Παύλου, καὶ εἰς ἔργον ἡμῖν προσηχεῖν τὰς ἐλπίδας, καὶ τεχνίτας ἡμῖν ποσούτους πέμψαι, ὥστε ἱκανοὺς πρὸς τὸ ἔργον εἶναι. Γένοιτο δ' ἂν ἐκ συλλογισμοῦ τῇ τελειότητι σου γνώριμον, εἰς ὅσον μέτρον ἅπαν τὸ ἔργον

Amphilochio.

C Jam persuasus sum per Dei gratiam recte cessorum martyrii studium. O utinam velles! finem expetitur illud habebit, Dei potentia, qui potest, ubi loquatur, sermonem efficere opus: quandoquidem, veluti dicit Apostolus, qui incipit opus bonum, illud etiam conficiet ¹⁷. Excitate autem ut et in hac re quoque imitator fias magni Pauli; utque in opus nobis spes provehas: artificesque nobis tot mitte ut ad opas sint idonei. Fiat autem ex computatione perfectioni tue notum, quantam dimensionem universum opus computabitur. Cujus gratia stru-

¹⁵ Joan. v, 21. ¹⁶ Joan. vi, 65. ²⁰ I Cor. xi, 6; Ephes. i, 11. ²¹ Philipp. i, 6.

(15) Καὶ ἐν τῷ συνεστάναι. Συνεστάναι, seu συνεστακέναι vere esse deberet: et posset etiam esse συστῆσαι aut συστῆναι: sed hæc duo longius distant a codicis verbo. Occurrinus tamen aliquando, licet valde raro, τῷ συνεστάναι: quod erit κατὰ συγκοπῆν, a τῷ συνεστακέναι: sic συνεστάναι τὸ ζήτημα dicitur; id est questionem seu controversiam consistere, subsistere, cum in judicium potest ipsa deduci.

(16) Μαρτυρίῳ. Hanc vocem interpres pro martyrio stricte sumpto accepit, ut ex argumento quod epistola præposuit, compertum sit. Aliiter tamen

sualere videtur contextus. Nimirum, mea quidem sententia, loquitur hic Nysseus de templo sive sacello construendo. Sub hac enim acceptione vocem μαρτύριον sumi hand infrequenter apud Græcos Ecclesiæ scriptores, nihil certius. Chrysostomus tom. I Ad pop. Antiochenum: Ὁ θεὸς εἰς μαρτύριον ἀπεδίδμασεν, ad martyrium peregrinatus est. Neque aliter Latini. Videtes Sacerum in Thes. eccl. v, Μαρτύριον iv, tom. II, pag. 519.

(17) Γενεσθήαι. Fortasse γενεσθαι, nam τὸ γενεσθαι non adest.

eturam omnem orationis descriptione tibi manifestam facere conabor. Crux est sacelli figura; quatuor, uti oportet, adibus ex omni parte repleta. At comprehendunt sese mutuo adium nexu, quemadmodum in cruciformi figura ubique factum videamus. Cruci autem circulus octo angulis interceptus injicitur. Et circulum propter circumferentiam, octogonon nominavi figuram; ita ut bina octogoni latera mutuo contra per diametrum jacentia, per fornium curvaturas circulum ipsis in quatuor partes adjacentibus adibus in medio connectant. Alia vero quatuor octogoni latera inter quadratis aedes pertinentia, non ipsa quidem continenter in aedes protendentur; verum in singulis ipsarum hemicyclium circumjacebit conchiformi figura sursum versus circa forniceis perimetrum desinens: ut et octo sint fornices omnes, per quos ipse mutuo quadratae aedes, et hemicyclia ad mediam habeant contiguitatem. Interiōri parte vero laterum diagonalium quadratorum æquales numero astabunt columnæ, ornamenti et roboris gratia. Sustinebant autem et ipsæ super se fornices, æque atque ii qui intus, constructos. Supra hos autem octo fornices proportionē superinjectis fenestris, octogona domus ad quatuor cubitos excrescet; ex ea vero exstabit turbo conoides, figuram habens involutionis tecti ex lato in acutum cuneum oclusæ. Distantiæ vero singularum

Α συλλογισθήσεται· ὅ γάρ ἰν φανερόν σοι ποιῆσαι πειράτομαι πᾶσαν τὴν κατασκευὴν διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς. Σταυρός ἐστὶ τοῦ εὐκατηρίου τὸ σχῆμα, τέσσαρσι, ὡς εἶδος, οἴκοις ἀπανταχῶθεν ἀναπληρούμενος. Ἀλλὰ καταλαμβάνουσιν ἀλλήλαις αἱ συμβολαὶ τῶν οἴκων, ὅσπερ ὁρώμεν πανταχοῦ ἐν τῷ σταυροειδῆ τύπῳ γινόμενον. Ἀλλ' ἐγκαίται τῷ σταυρῷ κύκλος ὀκτώγωνίαις διεληγμένως. Κύκλιον δὲ διὰ τὸ περιφέρειὰς ὀνόμασται τὸ ὀκτάγωνον σχῆμα, ὅσπερ τὰς δύο τοῦ ὀκταγώνου πλευρὰς, τὰς ἐκ διαμέτρου ἀλλήλαις ἀντικειμένως, δι' ἀψίδων ταῖς τετραγῆ παρακειμένως οἴκοις τὸν ἐν τῷ μέσῳ συνάπτειν κύκλον· αἱ δὲ ἄλλαι τέσσαρες τῶν ὀκταγώνου πλευρῶν, αἱ μεταξὺ τῶν τετραγώνων οἴκων διήκουσαι, οὐδὲ αὐτὰ κατὰ τὸ συνεχὲς εἰς οἴκους ἀποταθῆσονται· ἀλλ' ἐκάστη B τούτων ἡμικύκλιον περικείσεται κογχλοειδῶς (18) κατὰ τὸ ἄνω περὶ ἀψίδος ἀναπαυόμενον· ὅσπερ ὀκτώ γενέσθαι· ἀψίδας τὰς πάσας, δι' ὧν ἐκ παραλλήλου τὰ τετραγώνω τὰ καὶ ἡμικύκλια πρὸς τὸ μέσον τὴν συνάφειαν ἔχει. Ἔσθωθεν δὲ τῶν διαγωνίων πεσσῶν ἐσάρθῃμοι παραστήσονται κίονες, εὐκοσμίας τε καὶ ἰσχύος χάριν. Ἀνέξουσι δὲ καὶ οὗτοι ὑπὲρ ἐκυστῶν ἀψίδας ταῖς ἐνδόθεν δι' ἑσού συγκατασκευασμένας. Ἄνω δὲ τῶν ὀκτῶ τούτων ἀψίδων διὰ τὴν συμμετρίαν τῶν ὑπερκειμένων θυρίδων, ὁ ὀκτάγωνος οἶκος ἐπὶ τέσσαρας ἀξήθησεται πῆγεις· τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδῆς (19), τῆς εἰλήσεως τὸ σχῆμα τοῦ ὀρύζου ἐκ πλατέος εἰς ὀξὺν σφῆρα κατα-

(18) Κογχλοειδῶς ἡμικύκλιον περικείσεται. Τῷ κογχλοειδῶς vel κοχλοειδῶς, emellan ta vox hæc est: diversa autem significant hæc duo vocabula, si de propria loquamur dictionis significatione. Etenim omnino diversa res est ὁ κόγχος, concha, quam ὁ κόχλος, cochlea. Sed Hesychio idem indicare posse visum fuit propter figuram, opinor, similitudinem nonnullam. Cochlea proprie est testa limacis, et μετρωματικῶς limax ipse. Concha vero est conchylium: sicuti purpura, murex, ostreum, κόγχος, κογχῶλιον, πορφύρα, ὄστρεον, piscium genera sunt, qui scabra et aspera et ideo firmiterem testam habent. Utrunque autem animal tortili forma est et turbinata, gyris quibusdam inductum, etsi dissimiliter. Hinc cochlea est munus ex præcipuis instrumentis mechanicis virium momento aptum. Vitruvii, lib. vi; item instrumentum aquas hauriendi, quod barbare pompa a Græca voce accepta vocaretur. Non est autem item atque illud, quod antiam nondum recenti invento excogitatum. Tandem et est ostii genus tortuosum, et oblique dextrum ita nuncupatum. Var. De R. R., lib. iii. Profecto diversitas verbi vel ex proverbio κόγχης διελεῖν evidentèr cognoscitur; de quo sermo est apud eundem Hesychium et Suidam; concha enim unice testa voluminibus quibusdam circumvolutis unctata, non tam facile in duas partes dirringitur, aut etiam discluditur; secus cochlea, quæ duabus veluti scutulis concluditur; quæ facili negotio dividuntur. Sicut quoque ex illo κόγχης ἄξιον προσδεῖν ἄξιον, εὐταλῆς. Sed non solum Hesychius eodem sensu utramque vocem sumendam censuit: verum et vulgo scriptores ceteri promiscue uti sunt, veluti ostendunt, quæ affert Stephanus. Uno verbo, cochlea est terrea concha, et concha cochlea marina, propter similitudinem formæ: animalis enim genus dubio et controversia procul est varium. Utraque vero ad vas in eum modum cavum, et scutulatam notandam accipitur. Hoc in loco igitur

C tur utrolibet modo legi posset, sed convenientiori ad rem ratione, totius ædificii τῆ κατασκευῆ, et forma spectata, prout Nyssenius describit, satius est deligere τὸ κογχλοειδῶς. Unius autem literæ mutatio in Græco scripto utrovis modo est faciendâ. (19) Τὸ δὲ ἀπὸ ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδῆς. Στρόβιλος, idem ac στρόβος, est vortex. Quare procella venti vorticosa, seu vortex venti ita dicitur; qui etiam λαῖλαψ, Aristotel. De mundo: λαῖλαψ δὲ καὶ στρόβιλος, πνεῦμα εἰσώμενον κάτωθεν ἄνω. Est etiam turbo, quem conii figura ferrum in vertice præacutum habentem scutica pueri a vertice cis heurum involvunt, et in æra ita involutum manu retro acta ejaculantur; qui fune displicatus, ferri acie in puncto fixa jugiter persistente, quam citissime constantèr æquo motu circumagitur. Trochium autem nunquam significare potest στρόβιλος, si suo proprio sensu trochus accipatur; qui non est, ut sit trochus turbo; sed rota, aut quodvis aliud instrumentum figura rotæ formatum. Probat hæc evidentèr ipsa figuræ ratio, quia στρόβιλος, aliquid esse debet κωνοειδῆς, formam nimirum genens conii; quæ in fastigium convolvatur a rotunditate in verticem evacuata: αἱ τροχῶν vero, et quæ τῷ τροχῷ similia sunt, rotunditate necessario prædita esse debent. Hallucinantur igitur αἱ λεξικογράφοι (uocque hoc errore immunit est et ipse Stephanus) cum munus cum altero perperam commiscerent. Ubi vero de denominationibus rerum a figuris acceptis agitur, difficillimum, et rarissimum est mutationes ellici; aut κατὰ μετρωματικὴν quidnam dici; uti noverint docti. Ab horum autem forma στρόβιλος dicitur nux pinea, quæ et κωνός etiam vocatur; et nuclei ipsi nuclei pineæ; imo et ipsa arbor pinus. Inde factum est tandem, ut vox ad architecturam etiam transmearet; notatque incurvum opus, et concameratum, sed conii, seu turbini figuram præferens. Hoc sensu hic accipitur, et profertur a Nysseno; vertendusque est

κλειούσης. Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος (20) ἐκάστου τῶν τετραγώνων οἰκῶν ὀκτώ πῆγαις ἔσται, ἤμιολίῳ δὲ πλέονα εἰς τὸ μήκος, ὕψος δὲ ὅσον ἢ ἀναλογία τοῦ πλάτους βούλεται. Τοσοῦτον ἔσται καὶ ἐπὶ ἡμικυκλίων. Ὡσαύτως ὅλον μὲν εἰς ὀκτὼ πῆγαις τὸ μεταξὺ τῶν πασσῶν διαμετρεῖται. Ὅσον δὲ θῶσαι ἢ τοῦ διαβήτου περιγραφῆ ἔν τῳ μέσῳ τῆς πλευρᾶς περιγενομένου τοῦ κέντρου, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς διαβαίνοντος, τοσοῦτον πλάτους ἔξει. Τὸ δὲ ὕψος ἢ ἀναλογία τοῦ πλάτους καὶ ἐπὶ τούτων ποιῆσαι. Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος (21) ἔσθθεν τῶν κατὰ τὴν ἐντὸς μετρορηθέντων διάστημα τῶν τριῶν ποδῶν, ὅλον περιδραμεῖται τὸ ἔργον. Ταῦτά σου τῆς ἀγαθότητος κατὰ σπουδῆς κατελήρασα τοῦτον ἔχον σκοπὸν (22), ὥστε σε διὰ τε τοῦ βάρους τῶν τοίχων, καὶ διὰ τῶν ἐν μέσῳ διαστημάτων ἐπιγυῖναι δι' ἀκριβεῖας εἰς ὅ τι καφάλαιον τὸ μέτρον ὁ τῶν ποδῶν ἀριθμῶς. Διότι περιδείξιός ἐστὶ σοι πάντων ἢ φρόνησις, ὅπου περ ἂν θέλῃς, ἐν ἐκείνῳ κατὰ θεοῦ χάριν εὐοδουμένη. Καὶ δυνατὸν ἔσται σοι διὰ τῆς κατὰ λεπτὸν συναριθμήσεως, ἐπιγυῖναι τὸ συναθροισθέντων ἐκ πάντων καφάλαιον, ὡς μήτε πλείονας, μήτε ἐνδύνοντας τῆς χρεῖας ἡμῖν τοὺς οἰκοδόμους ἐκπέμψαι. Τοῦτον δὲ μέγιστα παρακλήθητι πολλὴν ποιήσασθαι τὴν φροντίδα, ὡς εἶναι τινὰς ἐξ αὐτῶν καὶ τὴν ἀνυπόσχευον εἴλησιν ἐπισταμένους. Ἐμαθὸν γὰρ ὅτι τοιοῦτο γινόμενον μονιμώτερόν ἐστι τοῦ ἐπαναπαυομένου τοῖς ὑπερείδουσιν. Ἢ γὰρ τῶν ξύλων σπάνις εἰς ταύτην ὄγει ἡμᾶς τὴν ἐπίνοιαν, ὥστε λίθοις ἐρέψαι τὸ οἰκοδομημα ὅλον διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τοῖς τόποις ἐρέψιμον ὕλην. Πεισίσθω δὲ ἢ ἀψευδῆς σου ψυχῇ, ὅτι τῶν ἐνταυθὰ τινες τριάκοντά μοι τεχνίτας συνέθεντο εἰς τὸν χρύστινον ἐπὶ τῳ τετραπεδικῳ ἔργῳ, δηλαδὴ καὶ τῆς τε τυπωμένης τροφῆς τῳ χρύστινῳ ἀκόλουθούσης. Ἡμῖν δὲ ἢ τοιαύτη τῶν λίθων οὐ παρέστιν, ἀλλ' ὀστρακίνη πλίνθος (25) ὕλη τοῦ οἰκοδομηματος ἔσται, καὶ οἱ περιτυχόντες λίθοι· ὡς μὴ εἶναι αὐτοῖς ἀνάγκην τρίβειν τὸν χρόνον ἐν τῳ τὰ μέτωπα τῶν λίθων συγγέειν ἐναρμονίως πρὸς ἄλληλα.

Ἐγὼ δὲ κατὰ τὴν τέχνην κατὰ τὴν περὶ (24) τὸν μισθὸν εὐγνωμοσύνην, ἐπίσταμαι τοὺς αὐτόθεν κρεῖτ-

A quadratarum ædium octo cubitis deorsum latitudine erunt: sesquialtera vero majores in longitudinem; altitudo autem, quantum postulat latitudinis proportio, fiet; tantumque erunt etiam pro semicircularis. Simili ratione quidem octo cubitorum mensura erit totius intermedii laterum quadratarum. Quantum autem dabit circumscriptio circini, in lateris medio fixi centro, et ad ipsius summum permeantis: tantum latitudo eorum habebit. Altitudinem autem in his etiam proportio latitudinis efficiet. Muri vero profunditas pro intervallum trium pedum intus demensorum opus totum circum intrinsecus percurreret. Hæc bonitati tuæ studio denugatus sum, hunc habens scopum, ut tu et per murorum altitudinem, et per ea quæ intermedia sunt, intervalla sedulo agnosceres, cujus mensuræ summæ numerus sit pedum: quapropter rerum omnium cura tibi, ubi velis, Dei gratia recto modo cedit in negotio illo; et possibile tibi erit per minutam connumerationem agnoscere collectam ex rebus omnibus summam: ita ut neque majores neque minores, quam opus, nobis mittas ædificatores. In eo autem maxime exhortatum te esse velim, ut multa præstetur cura, ut sint quidam ex ipsis, qui opus etiam involutionum substructuræ earentium sciant. Didici enim, hujusmodi opus solidius esse, quam illud quod in materiis suffulcientibus requiescit. Lignorum vero penuria in hanc nos adduxit cogitationem ut saxis ædificium contegatur totum; propterea quod non adest his locis contignationis materia. Persuadeatur autem verax anima tua, quod hic quidam triginta mihi constituerunt artifices in aureum pro opere quadrato, et designato videlicet etiam victu aureum comitante. Nobis vero non alia talis lapidum figlina materies adest, præterquam testacea; hæc materia ædificii erit, lapidesque fortuiti; ut ipsis necessitas non sit tempus terendi in mutuo apte commiscendis lapidum frontibus.

At ego quoad artis peritiam et benignitatem circa mercedem, novi meliores esse nostro usu eos qui

juxta nuper dicta περὶ στροβίλου, turbo; qui eadem ratione ad res architectonicas designandas traducitur. Potuisset etiam sumi pro interpretatione nux pineæ; sed elegantius et rotundius vox una id quidem præstabat. Στροβίλος vero idem valet, ac στροβός, seu στροβίλος, quæ omnia significare etiam possunt cochæe genus, seu cochleam, uti ex Hesychio noscimus; ob figuræ similitudinem. Scholiastes enim Nicandri ait vers. 595 *Alexipharmac.*: Τὸν στροβίλον ἔλεγον οἱ ἀρχαῖοι ὕστρακον τῶν κογχυλίων, ὅς καὶ ἔχροντο ἀντὶ σάλπιγγος. Et est illud Virgiliti: *dum personat æquora concha.*

(20) Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος. Διαστήτῃ est in Græco codicē. At vox Græca minime ea est. Erit igitur vox διαστήματα ἀπὸ τοῦ διάστημα supplenda, plurali numero; cum adsit infra ἡμιολίῳ δὲ πλέονα εἰς τὸ μήκος. Et conjiciendum, τὴν περιεκαμμένην προσωρίων νομιστὶν indicium esse a notario inductum, vocem illam per notam scriptam fuisse (codex enim hic noster emendatissimus; nam προσωρίων est τὸ διάστημα).

(21) Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος. Βάθος ἰprofunditatem vertitur; est autem crassitudo muri. Non vero me latet longe Latini dici profundum, quam profunditas: at id verum erit cum fundum dicitur; non quando altitudo dimensionis. Et vocabula artium religiose sunt servanda. Qua de re omnia retinimus in architectura descripti hujus εὐαγγελίου in hac epistola.

(22) Κατελήρασα τοῦτον ἔχων σκοπόν. Si ita habet codex (quam conditionem in quavis emendatione effectam monemus: sed ita semper fuisse non dubitandum; nam tum ἀκριβῆς, cum fide certissimus homo est Cocceius, qui dixit: nos autem omnia singillatim conferre nostris oculis non potuimus), emendandus locus est τῳ κατελήρασας ἔχων, vel κατελήρασα ἔχων.

(25) Πλίνθος. Πλίνθος laterem significat: sed et etiam omnem ædificiorum figlinam materiem: lateres, imbrices, tegulas, et alia hujusmodi.

(24) Κατὰ τὴν π. Fortasse καὶ κατὰ, seu κατὰ τε.

istinc sunt, illis qui hic huiusmodi agunt mercaturas. Opus vero poliendorum lapidum non solum est in columnis quæ octo sunt; quas oportet ipsas venuste in meliorem reddere formam; verum etiam spiras speciem altaris referentes illud postulat, et capitula ad Corinthiam figuram carlata. Ingressusque ex marmoribus erit decore ornata confectis. Superque ipsa fores superjacebunt, tales quasdam picturas afflabre, uti mos est, factas ad venustatem secus suggrundii prominentiam habentes. Quorum quidem omnium materias manifestum est a nobis comparatum iri. Sed materia ars formam præbebūt. Ad hæc in peristylo etiam columnæ non minores quadraginta erunt: istaque quoque plane pertinent ad opus lapidum poliendorum. Ergo si diligenter patefecit opus oratio, possibile fiat pietati tuæ, quod opus est, conspicienti, præstare nobis in omnibus circa artifices securitatem. Si vero a nobis cum artifice pacta constituenda sint, proponatur, si quidem est possibile, manifesta mensura operis diurni, ne cum is nil efficiendo præterierit tempus, postea, opus quod ostendat non habes, tanquam tot diebus nobis operatus, super ea repetat mercedem. Novi equidem multis nos quosdam visum iri minutam rationem sordide et præparee incutes, qui tam exquisita diligenter pactiones persequimur: attamen exhortatum te esse volo ad veniam dandam. Mamona enim ille, multis multoties a nobis male de se auditis, demum a nobis ipsis quam longissime enigravit, odio habens, reor, quæ semper adversus ipsum sunt blaterata; ac quodam imperuicabili hiatu (paupertate dico) inter se ipsum et nos murum obstruxit, ut neque ille ad nos venire possit, neque nos ad illum pertransire. Quo circa plurimi facio opificum benignitatem, ut nobis ad propositum institutum facere satis ii possint, nil prorsus ab inopia (laudabili, precibusque expetendo malo) prohibiti. Sed in his quidem quidquam joci commistum est. *Tu autem, homo Dei* ⁹², uti possibile et legitimum sit, ita cum hominibus paciscens, nuntia confidenter omnibus ipsis benevolentiam, quæ a nobis præstabitur, mercedumque plenam copiam. Trademus enim omnia nulla re

⁹² 1 Tim. iv, 1.

(25) *Μικρολόγοι*. Hoc in hoc loco valet *μικρολόγος*. Et quamvis huic significationi addatur etiam, ut ratio ineat de re contempta, pusilla; attamen cave, ut hic ita explices et intelligas vocem. Con-

τους εἶναι τῶν ἐνταῦθα κατεμπερευμένων τῆς χρείας ἡμῶν. Τὸ δὲ τῶν λαοξῶν ἔργον οὐ μόνον ἐν τοῖς κίουσιν ἐστὶ τοῖς ὀκτώ σὺς χρῆ αὐτοῦς τῶ καλλωπισμῶ βελτιῶσαι, ἀλλὰ βωμοσεύειξ σπειράς ἀπατεῖ τὸ ἔργον, καὶ κεφαλίδας διαγλύφους κατὰ τὸ Κορίθιον εἶδος. Καὶ εἴσοδος ἐκ μαρμάρων τῶν καθήκοντι κόσμῳ κατεργασμένων. Καθυπερκείμενα τούτων θυρώματα τοιαύταις γραφαῖς τισι, καθὼς ἔθος ἐστίν, εἰς κάλλος κατὰ τὴν τοῦ γεισίου προσβολῆν ἐξηστημέναις. Ὡν πάντων αἱ μὲν ὕλαι ὄηλον ἔτι παρ' ἡμῶν πορισθῆσονται, τὸ δὲ ἐπὶ τῇ ὕλῃ εἶδος ἢ τέχνη δώσει. Πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ κατὰ τὸ περίστων κίονες οὐχ ἦττους ὄντες τῶν τεσσαράκοντα. Λαοξικὸν ἔργον καὶ οὕτοι πάντως εἰσίν. Εἰ τοίνυν ἐνέφηνεν ὁ λόγος δι' ἀκριθείας τὸ ἔργον, δυνατὸν ἂν γένετο σου τῇ οὐσίῃ κατεδόση τὴν χρεῖαν, διὰ πάντων ἡμῶν παρασχέιν τὸ ἐπὶ τοῖς τεχνίταις ἀμέριμον. Εἰ δὲ μέλλοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τεχνίτης συντίθεσθαι, προκείσθω εἴπερ οἶόν τε φανερόν μέτρον τοῦ ἔργου τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ ἀπρακτος παρελθὼν τὸν χρόνον, μετὰ ταῦτα μὴ ἔχων ἐπιδείξει τὸ ἔργον, ὡς τοσαύταις ἡμέραις ἡμῶν ἐργασάμενος τὸν ὑπὲρ αὐτῶν μισθὸν ἀπατεῖ. Οἶδα δὲ ὅτι μικρολόγοι (25) τινὲς τοῖς πολλοῖς δόξομεν, οὕτω περὶ τὰς συνθήκας διακριθούμενοι. Ἀλλὰ παρακλήθητι συγγνώμην ἔχειν. Ὁ γὰρ μαμωνᾶς ἐκείνος πολλὰ πολλὰ κίς παρ' ἡμῶν ἀκούσας κακῶς, τέλος ἀπέφρησεν ἑαυτὸν ἡμῶν ὡς παρῶτάτω· μισήσας, οἶμαι, τὴν ἀελ γινομένην κατ' αὐτοῦ φλυαρίαν. Καί τινι χάσματι ἀδιαβάτω, τῇ πενίᾳ λέγω, ἑαυτὸν ἡμῶν διετείχισεν, ὡς μήτε ἐκεῖνον πρὸς ἡμᾶς ἔλθειν, μήτε ἡμᾶς πρὸς ἐκεῖνον διαπερᾶσαι. Τοῦτου χάριν περὶ πολλοῦ ποιούμεαι τὴν εὐγνωμοσύνην τῶν τεχνιτῶν, ὥστε δυναθῆναι πρὸς τὴν προκειμένην ἡμᾶς ἐξαρκέσαι σπουδῆν' μὴ κωλυθέντας τῇ πενίᾳ, τῷ ἐπανεστῶ καὶ εὐκαταῖρ κακῷ. Ἀλλὰ τοῦτοις μὲν τι καὶ παιδεῖξ καταμέμικται. Σὺ δὲ μοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ὅπως ἂν δυνατὸν καὶ νενομισμένον ᾖ, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις συνθέμενος θαρῶν ἐπάγγελε πᾶσιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἡμῶν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῶν μισθῶν ἀποπλήρωσιν. Δώσομεν γὰρ ἀνελλιπῶς τὰ πάντα, τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν σῶν εὐχῶν καὶ ἡμῶν τὴν χεῖρα τῆς εὐλογίας ἀνοίγοντος.

deficientes; Deo, per tuas preces, benedictionis stat enim per totam epistolam ædificium non solum vilem aut exiguam rem non fore, verum longe sumptuosissimum.

Ex editiove Maurina operum S. Gregorii Nazianzeni, tom. II, p. 196. De hac epistola dominus Clemencetus hæc habet: Epistola ad Evagrium, quæ inter orationes S. Gregorii Nazianz. olim 55, non genuinus, sed supposititijs est fetus. Eas sibi dicere cum Petavio (1): Ut enim germanam esse non patem, cogit tum styli dissimilitudo, tum pedestris illius ac plebeius sermo, minimeque Nazianzem elegantiam et granditatem redolens. Tillemontius quoque hanc epistolam non esse Gregori existimat, nec eloquentissimi styliam oratoris redolere, imo ineptis rationibus vocibusque ipso indignis scaterere. Observat doctus Cotl. (2) epistolam ad Evagrium Theologo tribui in ms. Regio 1789 circa finem Quæstionum Anastasii. Verum et in editis ejusdem Anastasii Quæstionibus Basilio eadem adscribitur, multoque etiam probabilius in ms. itidem Regio 1472, itemque Casareo apud Lambecium 706, Gregorio Nysseno tribuitur, et tanquam illius laudatur ab Euthymio, Panoplie prima parte, titulo secundo.

Πρὸς Ἐὐάγγιον μοναχόν, περὶ Θεότητος (5). A Ad Evagrium monachum, de Divinitate.

Συλόβρα τε θαυμάζω καὶ λίαν ἐκπλήττομαι τῆς νεφελώτερης, ἔπος τοιοῦτων θεωρημάτων καὶ τηλικούτων ζητήσεων (1) αἴτιος καθίστασαι, ταῖς ἀκριθέσι (2) ἐρωτήσεσιν, εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς τοῦ λέγειν καὶ ἀγωνίαν ἀποδείξεως περιουσίας, ἐρωτήσεις ἀναγκαίας καὶ χρησίμους ἡμῖν ἐπάγων. Πᾶσα θεολογία λοιπὴν ἀνάγκη, κατόπιν τῶν ἐρωτήσεων ἡμᾶς ἐναργεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἀποκρίσεις. Καὶ νῦν τοίνου τὸ προσενεγθὲν ἐρώτημα παρὰ σοῦ τοίνου καὶ περὶ τοῦδε ἦν, ὡς τινα τρόπον ἂν εἴη Πατὴρς τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἡ φύσις (ἦν ἂν τις ἑρῶδῶς οὐσίαν μᾶλλον ἢ φύσιν καλοῖτο), ὥτερον ἀπλῆ τις ἢ σύνθετος; Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῆ, πῶς τὴν τρεῖς ἐπιδέξεται τῶν προειρημένων ἀριθμῶν; Τὸ γὰρ ἀπλοῦν, μονοειδὲς καὶ ἀνάριθμον. Τὸ δὲ ἀριθμοῖς ὑποπίπτου, ἀνάγκη B εἴνεσθαι, κἂν μὴ ἀριθμοῖς ὑπεβάλληται (6)· τὸ δὲ τεχνόμενον, ἐμπαθὲς· πάθος γὰρ ἢ τομή. Εἰ τοίνου ἀπλῆ τοῦ Κρείττουτος ἡ φύσις (7), περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἢ θέσις (8)· εἰ δὲ τῶν ὀνομάτων ἀληθὴς ἢ θέσις, καὶ δεῖ τοῖς ὀνόμασι πεῖθεσθαι, τὸ μονοειδὲς (9) καὶ ἀπλοῦν εὐθὺς ἐκποδὸν οἴχεται. Τίς οὖν ἂν εἴη τοῦ πράγματος ἡ φύσις; Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἔφασκας. Ἦν τὰς ἀποδείξεως ὁ τῆς ἀληθείας ἀκριβῶς παραστήσει λόγος, οὐ πίστει· ἀναποδείκτου φαντασίαν ἀπορίᾳ τῆς ἀποδείξεως ὀλόγως προϊσχύμενος, οὐδὲ μύθων παλαιῶν μαρτυρίας τὸ σαθρὸν τῆς πεποθήσεως ἐαυτοῦ καλύπτειν πειρώμενος, ἀλλὰ ζητήσεως ἀκριβοῦς κατανοήσει καὶ λογισμῶν ὀρθότητι τὴν τοῦ θεωρήματος πίστωσιν εἰς τοῦμψανὲς προτιθέμενος.

Ἄγε δὴ λοιπὸν ἡμῖν ὁ λόγος ἐνεσῶθεν θιασεύτω (10), καὶ πῶς δεῖ τὸ Θεῶν ὑπολαμβάνειν φασκέτω, πότερον ἀπλοῦν, ἢ τριπλεκές. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς καὶ λέγειν ἢ τῶν ὀνομάτων τριτεύς καὶ πισσεύειν βιάζεται, καὶ τούτοις ἀποχρητάμενοι (11)

Veheementer te suspicio, ac summopere prudentiam tuam admirror, qui talibus speculationibus tantisque questionibus causam præbes, per accuratas interrogationes nobis dicendi necessitatem ac probationis laborem imponens dum necessarias atque utiles questiones in medium affers. Proinde nobis omnino faciendum est, ut questionum tuarum vestigijs hæreamus, easque clare et perspicuo responso explicemus. Questio igitur a te proposita erat hujusmodi: Quoniam modo esse queat Patris et Filii et Spiritus sancti natura (quam tamen essentiam rectius, quam naturam, quispiam vocaverit), simplex an composita? Si enim simplex, quomodo ternarium eorum, quæ ante diximus, numerum recipiet? Nam quod simplex est, unius modi est, numerique expers: quod autem in numeros cadit, scindi necesse est, etiamsi numeris minime subjiatur. Quod porro scinditur, passioni utique obnoxium: sectio enim passio est. Quocirca si simplex Dei natura est, supervacanea fuerit nominum constitutio; sin autem vera est nominum positio, nominibusque ipsis parendum est, unius modi ratio ac simplicitas statim e medio tolletur. Quenam igitur hujus rei natura est? Hæc ad nos dicebas. Quorum demonstrationes veritatis doctrina exacte ostendet, non fidei, quæ demonstratione careat, inanem quamdam speciem propter argumentorum inopiam stulte prætendens, nec veterum fabularum testimonijs persuasionis suæ imbecillitatem occultare studens, verum per accurate ac perfectæ inquisitionis perceptionem et rationum rectitudinem, theorematis hujus confirmationem in apertum proferens.

Age igitur, hinc disputationem auspicemur, et quomodo divinum numen accipi debeat, exponamus, simplexne an triplex. Sic enim nos et loqui et credere nominum ternio cogit, atque his abusi nonnulli homines infirma planeque rancida et ob-

(1) Petav. tom. I. *Doqm. theol.* c. 6, § 5, p. 157.
 (2) Tom. III, *Monument. Eccles.* Græc. in not. p. 520.
 (5) Περὶ Θεότητος. Colla. 5 addit μαθητὴν αὐτοῦ, *discipulum suum.*
 (4) Τηλικούτων Ζητήσεων. Apud Montac. et Morel. Ζητήσεων deest.
 (5) Ταῖς ἀκριθέσιν. Par. 1, ταῖς ἀσεβέσιν, *per impijs.*
 (6) Ὑπεβάλληται. Reg. ὑπεβάλλεται.
 (7) Τοῦ Κρείττουτος ἡ φύσις. *Melioris, prastantioris, dignioris natura.* Verum, inquit Bill., hoc in loco τοῦ Κρείττουτος nomine divinitatem suamum-

que numen significat, principemque et primariam essentiam, quemadmodum plerisque alijs locis hujus tractatus.
 (8) Περὶ τῆ τῶν ἐνεργειῶν ἢ θέσις. *Supervacanea fuerit nominum, Patris scilicet et Filii ac Spiritus sancti constitutio.*
 (9) Τὸ μονοειδές. Bill.: *Uniformitas.*
 (10) Θιασεύτω, inquit Combef., *quasi pro ἐξαρχέτω, Budaoc auctore pompaticè procedat.*
 (11) Τοῦτοις ἀποχρητάμενοι. Sabelliani videlicet, inquit Bill., qui ob hæc causam divinitatis contractionem invexerunt.

soleta dogmata construxerunt, essentiam simul cum nominum pronuntiatione divisionis passionem sustinere censentes. Verum eos sane, ut ipse ais, missos faciamus, fidei suae doctrinam imbecillo patrocínio fulcientes: nos autem ad veram agnitionis perceptionem animos nostros convertamus. Primum itaque, quid Deus sit, constituemus: atque ita deinde ad probationes certa methodo veniemus.

Simplex profecto est ac divisionis experta essentia, simplicitatem corporisque vacuitatem a natura habens. At fortasse divisionis nominum ratio mihi in contrarium occurrit et adversatur, per ternionis numerum summi numinis simplicitatem aufereus? Quid ergo? ut simplicitatem retineamus, Patris et Filii et Spiritus sancti confessionem fugere nobis erit necesse? Avertat hoc Deus! simplicem enim Dei unionem nominum positio haudquaquam labefactabit. Quae enim animo et ratione intelliguntur, quamvis infinita nomina habeant, (quandoquidem in unaquaque natione quamplurimis nominibus appellantur), tamen extra omnem appellationem posita sunt: quoniam rerum earum, quae animo intelliguntur ac corpore vacant, nomen proprium nullum est. Quoniam enim modo proprio nomine vocari queant, quae ut in conspectum quidem nostrum cadunt, nec humanorum ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quae omnium earum rerum, quae intellectu percipiuntur, brevissima particula est, accipiamus.

Anima enim, tametsi nomine femineo appelletur, ab omni tamen feminea natura remota est, utpote quae, quantum ad essentiam, nec mas, nec femina sit. Consimili quoque ratione sermo, qui ab ea procreatur, masculinum quidem nomen habet, ceterum ipse quoque, ut dicimus, ab omni tum masculo, tum femineo corpore remotus est. Quod si ea, quae inter res spirituales postremum locum tenent, nimirum anima et sermo, proprio nomine carent; quo tandem modo ea, quae inter res spirituales principatum obtinent, imo ultra spiritualia omnia sunt, propriis nominibus appellari dicemus? Sed et utilis est nominis usus ad spiritualium notio-

νες σαθρά καὶ παντάπασιν ἑώρα συνεστήσαντο δόγματα, τὴν οὐσίαν ὁμοῦ τῆ τῶν ὀνομάτων ἐπηγορία (12) πάθος διαιρέσεως ὑπομένειν δοξάζοντες. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν, ὡς αὐτὸς φησὶ, ἑσπέον, σαθρῶς τῶ τῆς ὑπολήψεως αὐτῶν συνηγοροῦντας δόγματι· περὶ δὲ τὴν ὁρθὴν τῆς ἐπιγνώσεως κατάληξιν, τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν ἐπιστρέφωμεν. Ὁ τοίνυν ἐστὶ Θεός, πρότερον ὑποστησόμεθα· καὶ εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις (15) ἀκριβῶς ἤξομεν.

Ἄπλη πάντως ἐστὶ καὶ ἀμέριστος οὐσία, τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτοχῶν (14). Ἄλλ' ἴσως ὁ τῆς (15) διαιρέσεως τῶν ὀνομάτων ἀντιπίπτει μοι (16) λόγος, τῶ τρεῖς ἀριθμῷ τὸ τοῦ Κρείττονος μονοειδῆς ἀφαιρούμενος. Ἄρ' οὖν διὰ τὸ μονοειδῆς ἐκφυγεῖν ἡμᾶς τὴν ὁμολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπάναγωγος; Μὴ γένοιτο! τὴν γὰρ ἀμερῆ τοῦ Κρείττονος ἔνωσιν οὐ καταβάλλει τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις. Ἐὰ γὰρ νοητὰ, καὶ μυριόνομα μὲν (ἐπειδὴ παμπληθεῖα καθ' ἕκαστον ἔθνος ὀνόμασι κέκληται), προσηγορίας δὲ πάσης ἐκτός· ἐπειδὴ κύριον ὄνομα τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων οὐδέν. Πῶς γὰρ κυρίως ἐπικληθεῖται τὰ μηδὲ ὕψειν ἡμετέραις ὑποπίπτοντα, μηδ' ὅλως ἀνθρωπίνους αἰσθητηρίους (17) ἀλῶνα δύναμενα (18); λαμβανέσθω δὲ ἡμῖν τὸ βραχυτάτον τῶν νοητῶν μέριον ἢ ψυχὴ, πρὸς τοῦ Παντός ἀκριβῆ νότιον (19).

sensuum instrumentis ullo modo capi possunt? At-

Ψυχὴ μὲν γὰρ ὀνόματι Θελοκῶ προσαγορεύεται, πάσης δὲ Θελοδριώδους φύσεως ἀφέστηκεν, οὔτε ἄρβρον, οὔτε Θελο κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσα. Καὶ λόγος δὲ ὁμοίως ὁ πρὸς αὐτῆς (20) ἀποκινισκόμενος, ἀρβρον μὲν ἔχει τὸνομα, πάσης δὲ καὶ αὐτὸς, ὡς φασιν, ἀρβρονοθήλειος ἐκτός ἐστὶ σωματότητος. Εἰ δὲ τὰ τῶν νοητῶν ἔσχατα, ψυχὴ καὶ λόγος, κύριον οὐ κέκληται τὸνομα, πῶς ἂν τὰ πρῶτα καὶ πάντων ἐπέκεινα τῶν νοητῶν νοητὰ κυρίως ὀνόμασιν ἐπικλησθῆσαι φήσομεν; Ἄλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησίμη (21), διὰ τὸ ἀναγκαῖον εἰς ἐπίνοιαν ἡμᾶς ἄγουσα τῶν νοητῶν. Τινὲς δὲ ταῖς προσηγορίας ὁμοῦ καὶ τὴν οὐσίαν παχυμερῶς συνδιαιρέσθαι δοξάζοντες,

γῶν. At Colb. 5 et Combef. ἐκ φύσεως τοχῶν, quae simplex ex natura et incorporea existat.

(15) Ἄ.Λ.Γ' ἴσως ἐτῆς. Ita Colb. 5, 6, 9, et Combef. In Edit. ἄλλ' ἴσως καὶ ὁ τῆς, et etiam fortasse.

(16) Ἀντιπίπτει μοι. Colb. 5 ἀντιπίπτει σοι. Nec aliter legendum, ait Combef., tibi obsistit, in contrarium venit.

(17) Ἀρθρωσίτροις αἰσθητηρίοις. Combef. : Humanis sensibus.

(18) Δυνάμενα. Ita Reg. H. aliique codd. In Edit. δύναμεθα.

(19) Ἀκριβῆ νότιον. Montac. et Morel. ἀκριβῆ κατανόησιν, exactam cognitionem.

(20) Ὁ πρὸς αὐτῆς. Ita Reg. H. et Colb. 9. At Colb. 5, 6, ὁ πρὸς αὐτῆν. In Edit. ὁ δεest.

(21) Ἄ.Λ.Γ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησίμη, etc. Vertit Bill. : Sed tamen propter necessitatem utilis est nominis usus, per quem ad spiritualium rerum notionem conceptionemque periclimur.

(12) Ἐπηγορία. Ita Montac. et Morel. In Edit. D ὑπεγορία.

(15) Ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις, etc. Montac. et Morel. ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις. Bill. utramque lectionem complexus est; vertit enim: Ad responsiones demonstrationesque veniemus; at non reddit ἀκριβῶς. Combef. interpretationem praetulimus.

(14) Ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτοχῶν. Bill. ad eam libri, inquit Morel., non ex ullo ms., sed e conjectura scripserat, et mox deleverat ἔγωγ, verum in scholiis eam astruit lectionem. At enim: Haec verba satis diu animum torserunt, tum propter constructionis vitium, tum propter sensus absurditatem. Neque enim τογγᾶνω, cum assequi significat, accusandi casui iungitur, saltem apud oratores, multo plus minus ἐκτογγᾶνω, quod prorsus genitivum acciscit, et nimium absurdum, ne dicam impium licuit dicere Deum a natura simplicitate consequi. Quare pro ἐκτοχῶν, lego ἔχων, id est, habens. Colb. tamen 6, 9 ac Morel. ἐκτο-

ἀναξία παντάπασι τῶν θεῶν ταῖς ἐαυτῶν ἐνομίαις ἀναξίζουσιν.

Εἶδέναι δὲ ἀκλόουθον ἡμᾶς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐπιγνώμονας, ὡς ἀδιαιρέτος ἔστι καὶ μονοσιᾶς ἡ θεία τε καὶ ἀμερῆς τοῦ Κρείττονος οὐσία· πρὸς δὲ τὸ χρήσιμον τῆς ἡμετέρας τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ μερίζεσθαι ταῖς ὀνομασίαις δοκεῖ, καὶ διαίρεταυ ἀνάγκη ὑφίστασθαι (22), καθὼς ἔφαμεν. Ὅν τρόπον γὰρ ἡ ψυχὴ νοητὴ τις ὑπάρχουσα, νοημάτων ἀπειρώσ ἀποκλύσκει πλήθος, ὅπως οὕτε νοήματος διαίρεται πάθει, οὕτε τοῦ πλήθους τῶν νοημάτων ψυχὴ διὰ τὰ φθάναντα πτωχεύει ποτὲ, πλουσιωτέρα δὲ μᾶλλον, ἢ πενιστερα γίνεται· ὅν τρόπον δὲ καὶ ὁ προφορικὸς οὕτως καὶ κοινῶς ἔπασι ἡμῶν λόγος, ἀδιαιρέτος μὲν ἔστι τῆς προσενηκαμένης (23) ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυχαῖς δὲ τῶν ἀρχομενῶν οὐδὲν ἕτερον ἐν ταύτῳ καθίσταται, ἀκείνης μὴ χωριζόμενος (24) καὶ τούτοις εὐριπτόμενος, ἐνωσιον δὲ μᾶλλον ἢ διαίρεσιον αὐτῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργαζόμενος· οὕτω μοι νδεῖ καὶ τὸν Ἰῶν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πόποτε, καὶ τούτου δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁμοίως ἐν τῷ νῷ τῆν ἐνθούματιν.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι μεταξὺ νοῦ καὶ ἐνθουμήσεως καὶ ψυχῆς διαίρεσιον ἐπινοηθῆναι· τινὰ τε τομῆν· οὕτως οὐδὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦ Πατρὸς, ἐν μέτρῳ τομῆν ἢ διαίρεσιον ἐπινοηθῆναι ποτε· δίδει τῶν νοητῶν, ὡς ἔφαμεν, καὶ θεῶν ὀδιαιρέτος ἢ φύσις. Ἢ καὶ ὅν τρόπον οὐχ οἶόν τε πάλιν ὁμοίως ἐν μέσῳ κύκλῳ (25) καὶ τῆς ἀκείνης διαίρεσιον εὐρέσθαι, διὰ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀσώματον ἄπλοῦν τε καὶ ἀμερῆς, ἀλλ' ἡ μὲν ἀκτὴ συνήπται τῷ κύκλῳ, τοῦμα πάλιν δὲ ὁ κύκλος, οἶόν τις ὀφθαλμῶς, ποταμῶν ἐπιγεί τῷ παντὶ τὰς ἀκτῖνας, κατακλυσμούς ὄσπερ τινὰς φωτὸς ἡμῶν ἐργαζόμενος, καὶ πελαγίζων ἀθρόως τὴν διακόστησιν (26)· οὕτω δὲ καὶ οἶονεῖ σινες τοῦ Πατρὸς ἀκτῖνες ἀποστάλησαν ἐπ' ἡμᾶς, ὅ τε φερφόδες Ἰησοῦς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὡσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτῖνες ἀμείριστον ἔχουσιν κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σχέσιν, οὕτε τοῦ φωτὸς χωρίζονται, οὕτε ἀλλήλων ἀποστέλλονται, καὶ μέχρως ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποστέλλουσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Σωτῆρ καὶ ἡμετέρος, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ διδύμος τοῦ Πατρὸς ἀκτῖς, καὶ μέχρως ἡμῶν διακονεῖται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ συνήνωται.

Ὅν δὲ τρόπον κἀπὸ τινος ὑδάτων πηγῆς νεκταριῶδες ἀφρόνως προερέμένης ὕδωρ, συμβαίνει βεῦμά τι συμπεληθὲς, καὶ βεῖθρον ἀκατάχτητον, εἰς ποταμούς δύο τῷ βεῦματι τέμνεσθαι, μίαν ἐξ ἐνὸς ὀφθαλμοῦ

(22) Ἀνάγκη ὑφίστασθαι. Montac., Morel. et Combef. ἀνάγκην ὑφίστασθαι.

(23) Προσενηκαμένης. Collb. 5, 6, 9, προσενηκαμένης.

(24) Μὴ χωριζόμενος. Bill. non bene, inquit Combef., distinctus atque separatus, quasi hæc synonyma Gregorius habeat, aut vox id sonet : differunt hæc plurimum in accuratiorē theologia.

nem necessario nos provehens. Verum quidam essentiam simul cum nominibus crasse dividi atque distingui existimantes, indigna prorsus rebus divinis in animis suis sentiunt.

Sciendum est deinceps nobis, qui veritatem agnoscimus, quod divina et simplex Dei essentia individuali uniusque modi est : ceterum ad salutem animarum nostrarum utilitatem, partitionem quoque propter appellationes subire videtur, divisionisque necessitati subjici, ut jam a nobis dictum est. Quemadmodum enim anima, quæ de eorum genere est, quæ intelligentia percipiuntur, quamvis infinitam cogitationum multitudinem pariat, tamen nec cogitationum passione dividitur, nec cogitationum penuria, propter ea quæ præcesserunt, unquam premitur, quin ditior potius, quem pauperior efficitur : quemadmodum insuper vocalis hic sermo nobisque omnibus communis, etiamsi a parente anima minime dividatur, nihilominus tamen in audientium quoque animis simul est, nec ab ea sejunctus atque separatus, et in illis inventus, imo unione potius quam divisionem eorum animarumque nostrarum efficiens : sic tu quoque cogites, Filium a Patre nunquam separatum esse, nec rursus ab hoc Spiritum sanctum, eodem modo quo cogitationem in mente.

Ut enim inter mentem et cogitationem et animam nulla divisio aut sectio excogitari potest : sic neque inter Spiritum sanctum et Salvatorem et Patrem ulla unquam sectio aut divisio intercessisse cogitanda est : quoniam spiritualium et divinarum, ut diximus, divisionis expert natura est. Aut etiam, quemadmodum inter orbem et radium, propter impassibilitatem corporisque vacuam et simplicitatem atque individuitatem, nulla divisio reperiri potest, verum ut radius orbi conjunctus est, ita rursus orbis, oculi cuiusdam instar, universitati radios suos fluminis in morem infundit, lucis nobis velut inundationes quasdam efficiens, mundumque repente obtuens : laud secus etiam Patris velut radii quidam ad nos demissi sunt, tum splendidus Jesus, tum Spiritus sanctus. Ut enim lucis radii, mutnam relationem natura individui habentes, nec a luce disjunguntur, nec a se invicem discinduntur, lucisque beneficium ad nos usque trajiciunt : eodem modo Salvator quoque noster et Spiritus sanctus, geminus ille Patris radius, simul et ad nos usque veritatis lucem ministrant, et Patri uniti sunt.

Quemadmodum etiam ab uno aquarum fonte nectaream aquam summa copia egerente, fluxum quemdam permagnum, ac profluvium effrenato quodam impetu currens, ipso fluxu in duo flumina

(25) Ἐν μέσῳ κύκλῳ. Notant Montac. et Morel. pro κύκλῳ Savidium ex conjectura legisse ἔλεον.

(26) Πελαγίζων ἀθρόως τὴν διακόστησιν. Hoc loco, ait Bill., διακόστησις mundum hunc aspectabilem significat, quemadmodum apud Dionysium Areopagitam sæpe pro angelis accipitur. Verum Combef. : Digestamque rerum molem luce pelagi in morem repente obruens.

scindi contingit, quod ab uno quidem fontis oculo primum manaverat, verum, fluvii specie ita conformatis, duplici fluxu decurrit, nec tamen ex huiusmodi divisione incommodi quidquam et detrimenti, quantum ad essentiam, accipit (etenim fluminum situ ita profluvium dividitur, ut unam tamen atque eandem humoris qualitatem obtineat; quamvis enim uterque supradictorum fluviorum procul extra terminos ferri, longoque intervallo a fonte distare videatur, principium tamen ad fontis perpetuitatem cum parente sua conjunctum atque unitum habet): haud dissimili modo honorum quoque omnium Deus, ille veritatis rector, et Salvatoris Pater, prima illa vitae causa, et stirps immortalitatis, ille sempiternae vitae fons, billua quaedam et bifida Filii et Spiritus sancti intellectuali ad nos missa gratia, nec ipse essentiam suam quidquam lesit (nec enim ob illorum ad nos adventum immutationem ullam subiit), et hi ad nos usque processerunt, nec tamen a Patre ullo modo spiritualium natura est.

Plurima, vir charissime, inveniri poterant, multoque plura, quam quae attulimus, ad unionis Patris et Filii et Spiritus sancti perquam necessariae luculentam demonstrationem, quo nimirum modo ea accipienda sit: sed quoniam et tibi et tui similibus facile est ex paucis plurima percipere, ideoque questionis huius tractationi finem hic imponere æquum esse existimavi.

(27) *Τὴν νοητὴν... χάριν.* Combef.: *Qua mente intelligitur, spiritali.*

(28) *Ἐρροσεχώρησαν.* Legisse videtur Montanotio Bilibaldus *προσεχώρησαν*, sed sine causa dictum ab illo est, inquit Morel. Sic enim vertit Bilibald: *Propter istorum ad nos usque accessum.* Ita potius scribendum esset *καὶ μέχρις ἡμῶν προσχώρησαν.*

(29) *Ἄμερης... τῶν κρείττωνων φύσις.* Haud raro, ait Combef., Græcis τὸ Κρεῖττον, *Deus*; τὰ Κρεῖττω,

ἂ τῆς πηγῆς τὴν ῥοὴν ἐξ ἀρχῆς ἐσχηκός· διόλου δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντων τοῖς εἶθεσι, βλαβὴν δὲ ὅμως οὐδὲν εἰς τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς διαιρέσεως (τῆ μὲν γὰρ τῶν ποταμῶν θέσει τὸ βεῖθρον διήρηται, τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιότητα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κέκτηται· καὶ γὰρ ἀποτερματίζεσθαι πόρρω που τῶν ποταμῶν ἕκαστος τῶν προειρημένων δοκῆ, καὶ τῆς πηγῆς ἀρροστάναι μακρὰν, τὴν γὰρ ἀρχὴν τῆ μητρὶ πρὸς τὸ διηνεκὲς τῆς πηγῆς συνηνωμένην ἔχει)· παραπλησίως οὖν καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων Θεός, ὁ τῆς ἀληθείας πρόταυις, καὶ τοῦ σωτήριος Πατῆρος, τὸ πρῶτον αἰτιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ τῆς ἀθανασίας· φυτὸν, ἢ τῆς ἀειζωίας πηγὴ, διόρυτόν τινα τοῦ τε Ἰησοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἀποστοίλας χάριν (27), οὗτ' αὐτοῖς τι πέπονθεν εἰς τὴν οὐσίαν βλαβῆς (οὐ γὰρ μειώσιν ὑπέστη τινὰ διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἀφιξίν), καὶ μέχρις ἡμῶν προσχώρησαν (28), καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἦρτον ἀχώριστοι καθεστῆκασιν. Ἄμερης γὰρ, ὡς ἔφαμεν ἐξ ἀρχῆς, ἢ τῶν κρείττωνων φύσις (29).

separantur. Individua enim, ut diximus ab initio,

Πλεῖστα μὲν οὖν, ὧ τιμιώτατε, δυνατὸν ἦν εὐρεῖν καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων, πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργεῆ τῆς ἀναγκαιοτάτης Πατρὸς καὶ Ἰησοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος ἐνώσεως (30), ὅν τρόπον ἔχειν αὐτὴν ὑπόλαμπάνειν δεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ σοὶ τε καὶ τοῖς σοὶ παραπλησίως βῆον ἐξ ὀλίγων τὰ πλεῖστα καταμανθάνειν, τοῦτου χάριν ἐνταῦθα τὸν περὶ τοῦτου στήσαι τοῦ θεωρήματος δίκαιον εἶδηθην λόγον.

C plurali numero nusquam invenies. Perperam igitur Bill. τῶν κρείττωνων, *summi nominis natura*; verendum potius τῶν κρείττωνων, id est, τῶν νοητῶν, spiritualium, ut revera dixit superius, mentium nempe et eorum quae mente sola percipiuntur indivisa natura.

(30) *Ἐρώσεως.* Sic legendum videtur. In Edit. ἐρωτήσεως, vertitque Bill.: *Questionis de Patre et Filio et Spiritu sancto perquam necessariae.*

FRAGMENTA EX OPERIBUS

S. GREGORII DEPERDITIS (1).

—

I.

Supplementum textus Orationis adversus fornicarios, ex Vaticano codice num. 145, quod in edita Appendice operum Nyssemi desideratur.

Aput ZACAGNIUM Collect. Monum. Eccl. Gr., pag. 552.

Perire sinit hunc Deus. Optabam a vobis ne parumper quidem disjungi. Quid enim suavius paterna conversatione amatis filii? Sed quoniam invitata ad agones pietatis ratio, necesse est ad stadia currere, assumptis Ecclesiae precum adiutoribus. Veruntamen hoc postulo a charitate vestra:

Φθεῖρει τοῦτον ὁ Θεός. Ἐθουλόμην ὑμῶν μηδὲ πρὸς μικρὸν διαζεύγυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὸς συνοσίλας ἀγαπωμένον οὖον; Ἄλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα, τῆς Ἐκκλησίας εὐχῶν συνεργούς εὐληπτότας. Ἄλλ' ἐκείνο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγά-

(1) Galland. *Bibl. Patr.*, VI, 708.

πην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κἄν ἄ
 τινες ταραχὰς παρεμβάλλωσι, νικᾶτε μακροθυμίᾳ
 τὰς ταραχὰς· ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τῶν θορύ-
 βων διάρθρωσις. Μὴ παρὰτθεθε φήμασι, μὴ ψευδαίαι
 παρκαίνεῖθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῶν συνομήρους (2) πέμ-
 ψατε, ἵνα ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν δυναθώμενοι, εἴπωμεν
 ἐν παντὶ καιρῷ, παρὰ τῆς θείας βοηθούμενοι ἰσχύος·
Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ·
 τῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Tuemini ecclesiasticam disciplinam : tametsi turbæ
 quedam oboriantur, vincite longanimitate hujus-
 modi turbas ; haud enim ita multo post quiescent
 tumultus hi. Ne terreamini rumoribus, neu vanis
 commoveamini garrilibus ; sed orationibus nos op-
 portunis deducite, quo precibus vestris roborati,
 dicamus omni tempore divina adjuti virtute : *Om-
 nia possum in eo, qui me confortat, Christo* : cui
 est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

II.

Ex sermone in Orationem Dominicam.

Apud Mich. LEQUIN. Dissertat. I Damasc., § XLVII, pag. XXII.

Ὁ τε γὰρ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθεν, καθὼς
 φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ
 παρὰ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἀλλ' ὡσπερ τὸ ἄνευ αἰ-
 τίας εἶναι, μόνου τοῦ Πατρὸς ὄν, τῷ Υἱῷ καὶ τῷ
 Πνεύματι ἐναρμολοῖται· οὐ δύναται, οὕτω τὸ ἔμπαλιν
 τὸ ἐξ αἰτίας εἶναι, ὅπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
 Πνεύματος, τῷ Πατρὶ ἐπιθεωρηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει.
 Κοινὸν δὲ ἔντος τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ μὴ
 ἀγεννήτως εἶναι, ὡς ἂν μὴ τις σύγχυσις περὶ τὸ
 ὑποκειμένον θεωρηθῆι, πάλιν ἔστιν ἄμικτον τὴν
 ἐν τοῖς ἰδιώματιν αὐτῶν διαφορὰν ἐξευρεῖν, ὡς ἂν
 καὶ τὸ κοινὸν φυλαχθῆι, καὶ τὸ ἴδιον μὴ συγχυθῆι.
 Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς παρὰ τῆς ἀγίας
 Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ μέχρι τούτου ὁ λόγος ἵστη-
 σιν αὐτῷ τὸ ἴδιωμα. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα καὶ ἐκ τοῦ
 Πατρὸς λέγεται, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ εἶναι προσμαρ-
 τυρεῖται. Εἰ γὰρ τις *Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει*,
 φησιν, οὕτως οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Οὐκ ὄν τὸ μὲν
 Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεοῦ Πνεῦμα ἔστιν. Ὁ
 δὲ Υἱὸς ἐκ Θεοῦ ὄν, οὐκ ἐστὶ καὶ Πνεῦματος, οὕτε
 ἔστιν, οὕτε λέγεται· οὐδὲ ἀναστρέφει ἡ σχετικὴ ἀκο-
 λουθία αὐτῆ.

Nam et Filius exivit a Patre, ut ait Scriptura,
 et Spiritus ex Deo et Patre procedit. Sed quemad-
 modum sine principio esse, cum sit Patris solius,
 Filio et Spiritui sancto convenire non potest : sic
 contra a principio esse, quod est proprium Filii et
 Spiritus, in Patre considerari natura non patitur.
 Jam cum Filio et Spiritui sancto commune sit, ut
 non ingenito modo existant, ne qua in subjecto
 confusio spectetur : rursus incommunicabilem in
 eorum proprietatibus differentiam invenire possu-
 mus, ut et quod commune est servetur, et quod
 proprium est non confundatur. Etenim unigenitus
 Filius ex Patre in Scriptura sacra dicitur, et hacten-
 us ejus proprietatem illius doctrina definit. At
 Spiritus sanctus et ex Patre dicitur, et ex Filio
 esse perhibetur. Si quis enim, ait, *Spiritum Chri-
 sti non habet, hic non est ipsius* ? Igitur Spiritus
 qui ex Deo est, etiam Dei Spiritus est. At Filius,
 cum ex Deo sit, non jam tamen Filius Spiritus aut
 est, aut dicitur : neque hæc relativa consecutio
 convertitur.

III.

Ex sermone in illud : Hic est Filius meus dilectus.

Apud S. JOANNEM DAMASCENUM ex Saer. Parallel. tom. II, pag. 775.

Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντας, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν,
 καὶ πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινῷ δυσμενοῦς ;
 Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος, ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότη-
 τος λυμεῶν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῶν πολιτευομένης, τὰ
 τῆς εὐσεβείας ἀναθεῖ, τῆς πίστεως δὲ κρατούσης,
 εὐξοία κρατεῖ, φίλοι τε τοῦ Δημιουργοῦ γινόμεθα,
 ἵνα μὴ ἐπιβλώμεν, ὅθεν ἐκεῖνος ἐξέπεσον, ὄρξτε τί
 πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως τὸν καθ' ἡμῶς ἐβλά-
 ψήθηκε πύλομον. Ὁ μηχανολόγος τῶν κακῶν, καὶ
 σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ
 κλοῦσις ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι, παρασκευάζει
 τινὰς ἐν προσήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύσασθαι
 κατὰ τῆς πίστεως, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβεῖσι δι' αὐτῶν
 ἀκαιρον φιλοκαίριον, καὶ ψυχροθύρον ἐνέβαλε πύλο-
 μον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων
 ἐστράτευσε. Στρεβώμεν τοίνυν κατὰ τῆς αὐτοῦ κερ-
 λῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφόν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ

Quid est, quod dimissa fide artificiosos de fide
 sermones nectimus, et communis hostis desiderium
 implemus ? Diabolus siquidem humanitatis commu-
 nis vitator hoc secum reputans, quod si tranquilli
 agamus, religio floreat ; invalescente vero fide, vi-
 vaciores fiamus et amici Conditoris evadamus, ne
 illuc nuda exiit perveniamus, videte quid egerit,
 et quam astute bellum adversum nos struxerit. Ma-
 lorum machinator ille, dolisque sagax, versutus
 in insidiis, et pessimis artibus locuples, quosdam
 subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bel-
 lum inferant : omnesque religionis cultores horum
 importuna contentione in perniciem animarum in-
 festo prælio aforitur, quo Ecclesie membra manus
 inter se conserant. Quamobrem in caput improbi
 sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium
 in dolorem et luctum solaminis expertem mute-

¹ Philipp. iv, 15. ² Rom. viii, 9.

(2) Ex conjectura viri docti et interpretis legendum videtur συνοδηγόρους.

mus. Pacem quam ille odit, amplectamur. A contentionibus abstinemus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequaquam ultra magistrorum esse magistri velimus. Disceptationes oderimus, quibus auditores subvertantur. Ha credamus, uti patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores non sumus, non doctoribus accuratiores. *In pacem nos vocavit Deus*³, non in pugnam. Quemadmodum sumus vocati, sic mystice mensae adhaereamus in qua caelestia participamus. Non committamus, ut penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiamur: non hic communionis socii, ac foris insidiatores.

μεταβάλλωμεν εἰς δόξην, καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον. Πενθήσωμεν (3) τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ. Καταλείψωμεν τὸ ζυγομαχεῖν, καὶ σταθμίζωμεν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος. Παιστώμεθα τοῦ θέλαιν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων. Πιστεύσωμεν ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν παραδέδωκαν. Οὐκ ἐσμὲν τῶν πατέρων σοφώτεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἀκριθέστεροι. Ἐν εἰρήνῃ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός, οὐκ ἐν μάχῃ. Ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως προσμενίωμεν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ, ἐν ἣ τῶν οὐρανίων μεταλαμβάνομεν. Μὴ γινώμεθα κατὰ ταῦτον ὁμοτροπέζοι, καὶ ἄλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω ἐπίβουλοι.

IV.

Ex sermone in Mariam et Joseph.

Apud LEQUIEN, ad Opp. S. JOAN. DAMASC. tom. I, pag. 258, not. 2.

Dominus primogenitus ex Virgine audit, non quia posteriorem quemdam generis ejusdem ascivit, sed quia sine ulla comparatione cum filiis hominum primogenitus est. Neque enim ex eo quod Apostolus de aeterna Domini ex Patre generatione dicit, *Qui est primogenitus omnis creaturae*⁴, jam et ullum Domini fratrem una significavit. Nec rursus cum idem cum *primogenitum ex mortuis*⁵ nuncupavit, jam et Domini germanum qui consimili modo infernum calcaverit, innuit. Verum Dominus primogenitus ex Patre et ex Virgine et ex mortuis dicitur, ut undequaque singularis ejus excellentia cognoscatur: nam extra comparationem est Domini partus: ubi quippe virgo mater est, qua ratione explicari partus possit?

Πρωτότοκος ὁ Κύριος ἤκουσεν ἐκ τῆς Παρθένου, οὐκ ὅτι δευτερόν τινα ὁμοιογενῆ προσεκαλέσατο, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἀσυγκρίτως ἐστὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐκ Πατρὸς ἀνάρχου γεννήσεως, "Ὁς ἐστὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ἥδη καὶ ἀδελφῶν τοῦ Κυρίου συνεγράψατο. Οὐδ' αὖ πάλιν ὁ αὐτὸς, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν καλέσας, ἥδη καὶ ἕμαινον τοῦ Κυρίου παρεῖργαγε, παραπλησίως τὸν ἕδην πατήσαντα. Ἀλλὰ πρωτότοκος ὁ Κύριος ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐκ τῆς Παρθένου καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα διὰ πάντων γνωθῆ τὸ μοναδικὸν τῆς υἰότητος ἀξίωμα. Ἀσύγκριτος γὰρ ὁ δεσποτικὸς τόκος· ἔπου γὰρ ἡ μήτηρ παρθένος, πῶς τόκος ἐρμηνευόμενος;

V.

Apud S. JOANNEM DAMASCENUM lib. contra Jacobitas,

Opp. tom. I, pag. 424.

Sancti Gregorii Nysseni, ex epistola ad Philippum monachum.

Quæ sunt ejusdem substantiæ, hoc habent, ut sint idem: contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione quæ exprimi non possit, unum sunt, non tamen natura, quia non confusæ. Christus itaque cum duæ naturæ sit in quibus vere cognoscatur, et singularem filiationis personam habet.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου (4) ἐπισκόπου Νύσσης, ἐκ τῆς πρὸς Φίλιππον μονάζοντα ἐπιστολῆς.

Τὰ μὲν ὁμοούσια ταυτότητα κίνηται· τὰ δὲ ἑτεροούσια τὸ ἀνάπαυον. Κἂν γὰρ ἀρρήτῳ ἐνώσει τὰ ἀμφότερα ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον. Ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν ἔχει τῆς υἰότητος τὸ πρόσωπον.

VI.

Ἐκ τῆς βιβλίου τῆς Λεγομένης Θεογνωσίας.

Ex libro inscripto De cognitione Dei.

Apud EUTHYMIUM ZIGABENUM, Panopl. Dogmat. part. 1, tit. 1, pag. 1, edit. Venet. 1575.

Quod si ex simplicium elementorum, terræ, aquæ, aeris, ignis permistione, aut ex corpusculis individuis omnia que in mundo sunt, constant,

ut asserit Epicurus; quod genitum est non genito, quodque factum effectore, sine ulla dubitatione tanto præstantius atque præclarior deprehendetur, quan-

³ I Cor. vii, 15. ⁴ Coloss. i, 15. ⁵ ibid. 18.

(3) *Πενθ.* Lego, *πενθήσωμεν*. LEQUIEN.

(4) *Τοῦ ἁγ. Γρηγ.* Idem fragmentum recitat Leonius contra Nestorianos et Eutychianos: illudque ex vetusto ms. codice Græco Venetæ bibliothecæ vul-

gavit V. C. Antonius Bongiovanni in *Suppl. concil. Lucensi*, tom. VI, pag. 449. Argumentum autem epistolæ in laudato codice ita effertur: Περὶ τῆς τῶν Ἀρτσιανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχὴ· Ἢ κακία γα-

to simplicibus elementis et corpuseculis illis, quas atomos dicunt, homo præcellit. Præterea quomodo quæ natura inter se contraria sunt, aut sine detrimento ad unius orbis perfectionem concurrerunt: aut sine consilio rationeque conveniente inter se et congruere potuerunt: aut homini rationem inserere, quæ ipsa carent omnino, quippe quæ animi ac sensus expertia sint? Quid? Nonne oportebat, cui nature suæ plurimum tribuissent, qualis est

Ibid. tit. 8, pag. 25 seqq.

Omnia quæ sequuntur capita, excepto quinto quod est Basilii magni, sumpta sunt ex libro qui inscribitur De cognitione Dei, cujus auctor esse fertur GREGORIUS Nyssa pontifex.

Lex et propheta, quorum plenitudo Christus est, omnia quæ tum ad ipsum Christum, tum etiam ad sanctam pertinent Trinitatem, subtiliter perscripserunt. Sed divina factum est providentia, ut multa fere cum sparsa disseminataque sint, et obscure posita; ne cum adhuc essent infantes Judæi, nec quæ sublimiora sunt possent percipere, ad indignas opiniones declinarent, et quod ab omni affectione remotissimum est, affectionibus obnoxium arbutarentur. Etenim cum Deus in Horeb eos alloqui cœpisset, ejusmodi oratione suam imbecillitatem excusarunt, *Non pergenus, inquit, audire vocem Domini Dei nostri, nec ignem hunc magnum ridebimus amplius, ne moriamur. Et dixit Dominus ad me* (hæc sunt verba Mosis scribentis): *Bene omnia sunt locuti. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tibi, et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur ad eos omnia quæ præceperunt illi*⁶. Hæc quidem ita se habent. Verborum autem hæc est sententia: Quoniam ipsi ne queunt audire, *Prophetam suscitabo eis* (et quæ sequuntur), qui nuntiabit illis ea quæ, ut nunc quidem res est, intelligere non possunt. Quæ nimirum ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et ad divinam humanæ nature pertinent assumptionem, et alia quæ per Evangelium promulgata sunt. Illud enim, *similem tibi*, similitudinem in legibus sanciendo potissimum indicat. At Jesus Nave neque ad talia visa et oracula, ut Moses, admissus est, neque legislator, ut ille, fuit, neque tantam inuit gratiam, quantam ille. Christus vero cum in ferendis legibus illi similis fuerit; in reliquis, uti Dominus, antecelluit. Quod autem filius Nave non sit ille propheta quem Deus pollicitus est, ita collige: Dixit Moses ad populum in Deuteronomio: *Prophetam e fratribus nostris suscitabit tibi Dominus Deus tuus*⁷. At filius Nave multo ante per manus Mosis a Deo fuerat declaratus, ut in Levitico legimus. Alius ergo præter hunc erat suscitandus. Judæi vero quæ in Deuteronomii fine post mortem

elephas, aut si quod animal elephante majus est, id minoribus animalibus ut ducem regemque præstare? Nunc autem homo, elephante corporis magnitudine ac robore multis partibus inferior, imperat illi propter rationem quæ ab opifice suo plate ditatus est. Jam qui fieri potest, ut ex iis quæ casu temereque feruntur, consistant ea quæ ordine constituta sunt?

Mosis scripta sint, videntur ignorare. Sic autem habent: *Non surrexit propheta in Israele sicut Moses, quem novit Dominus facie ad faciem*⁸. Consentaneum quidem erat, ut cum Deus Mosis dixisset, se prophetam suscitaturum eis, tunc ipse Moses populo denuntiaret. At cum id in Horeb accepisset, postea in Deuteronomio ad populum refert dedita opera expectans Jesu filii Nave declarationem, ne hunc esse prophetam illum similem sibi suspicarentur. Posteaquam vero declaratus est Nave filius, tum denum illud populo exponit. Et de hoc quidem hæc tenus. Cum autem innumerabilia prope loca sint in sacra Scriptura, quæ vel ante denuntiant ea quæ ad Christum pertinent, vel indicant illa quæ ad sanctam spectant Trinitatem, nos omitemus multa, et ea præcipue quæ isti maligne detorquentes conantur aliter interpretari, ne improbe contradicendi occasione præbeamus. *Omnes enim Israelitæ, ut inquit Ezechiel⁹, sunt contentiosi, et duri corde.* Pauca tantum ea quæ adeo perspicua, ut refutari nequeant, proponemus, quæ vel persuadeant, vel eos pertinaces et obstinatos atque dementes esse convincant.

Libri Geneseos.

*Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*¹⁰. Pater nimirum eos alloquitur, qui ex ipsius sunt essentia, quos in summa procreationis mundi dignitate socios habet. Neque vero referenda sunt hæc ad Hebræi sermonis proprietatem, quæ numerus plura indicans pro illo qui unum significat, usurpatur. Nam si hæc loquendi consuetudine uti voluerimus ubi non oportet, confusione replebimus contradicentes.

Ex eodem libro.

*Et dixit Deus: Ecce Adam factus est, sicut unus e nobis*¹¹; qui sumus nimirum in una divinitate personarum. Hoc enim etsi cum ironia dictum est, unam tamen duntaxat personam significare non potest.

⁶ Deut. xviii, 16-18. ⁷ *ibid.* 15. ⁸ Deut. xxxiv, 10. ⁹ Ezech. iii, 17. ¹⁰ Gen. i, 26. ¹¹ Gen. iii, 22.

νομένη ἐστὶ ψυχῆς. *De Arianorum abjectione, cujus initium: ANIMÆ VITÆ EST.* Ex quibus videas, quid sentiendum de Lequienii censura, qui paulo post ad l. c. Damasceni pag. 426, auctorem hujus epi-

stole Chalcedonensis synodi ætate recentiorum existimat, adeoque immerito Gregorii Nysseii nomen præferre.

Ex eodem libro.

Et dixit Deus : Venite, descendamus, et confundamus linguam eorum ¹². Illud enim, *Venite*, duos saltem significat. Et unus est, qui loquitur. Ex quo Trinitas perfecta declaratur. Quod autem eos qui ejusdem potestatis et essentie sunt, alloquatur, *venite* inquit, et hoc *faciamus*, facile apparet. Quod si angelos ministros alloquentem responderis, sive omnes, quod absurdum est, sive paucos dixeris, cum id nullo Scripture testimonio fultum sit, ut falsum improbabimus.

Quomodo loquitur Deus? Eone modo quo loquimur nos? Impium sit ita sentire. Nam consilium divinum, et primus ille mentis intelligentis motus est sermo Dei, quem sic exponit et exprimit Scriptura, ut significet, Deum non modo procreare hominem voluisse, sed alicujus opera id voluisse prestare. Poterat enim ut ab initio fecit, sic omnia persequi. *In principio fecit Deus caelum et terram* ¹³. Deinde fecit lucem, postea firmamentum. Nunc autem Deum quasi praecipientem et colloquentem inducens eum quicum loquitur, tacite demonstrat, non quod nobis cognitionem invidet, sed ut nos illius arcani incendat cupiditate, ejus vestigia indicat, et semina quadam subjicit. Etenim quae labore parata sunt, cum letitia percipimus diligenterque conservamus. Quae vero facile comparamus, despiciere et negligere consuevimus. Itaque via quadam et ordine nos ad Unigeniti intelligentiam ducit et allicit. Atqui sermonis, qui per vocem effertur, usus non erat necessarius naturae illi corporis experti, cum posset cogitata sine verbis simul agenti communicare. Vox enim propter auditum, et auditus vocis est gratia. Ubi autem nec aer est, nec lingua, nec aures, nec obliquae illae aurium semitae, sonos ad sensum qui in capite est perducetes, ibi verba non sunt necessaria, sed ex ipsis cordis, ut ita dicam, aut animi notionibus cogitationes patefunt. Quamobrem Scriptura sapienter et scite, ut diximus, hanc figuram usurpat, ut mentem nostram ad personam cum qua sermo instituitur, investigandam impellat.

Ex eodem libro.

Apparuit autem illi Deus ad quercum Mambre, sedente ipso in ostio tabernaculi sui in meridie. Suspiciens autem oculis suis vidit. Et ecce tres viri steterunt super eum, et videns incurrit in occursum eis, et adoravit super terram, et dixit : Domine, si utique invenit gratiam coram te, ne transeas seruum tuum ¹⁴. Et paulo post ¹⁵ : *Dixit autem ad eum : Ubi Sara uxor tua? Ille autem respondens dixit : Ecce in tabernaculo. Et ait, Revertens veniam ad te, et quae sequuntur. Ecce scriptum est Deum apparuisse Abraham; tres autem fuisse qui apparuerunt. Et cum sicut tres, sermo cum uno tantum instituitur, ut constet omnino, unam esse trium personarum*

A divinitatem. Quod si unum quidem esse dixeris Deum, angelos autem duos, quomodo poterunt cum Domino considerare?

Ex eodem libro.

Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino de caelo ¹⁶. Quae quidem verba et duas indicant personas, et idem consilium, aequalemque declarant potestatem. Duas autem consequitur tertia, quoniam mutuo inter se vinculo ita conjunctae sunt, ut separari non possint.

Deuteronomii.

Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Dominus unus est ¹⁷. Illud *Dominus*, et *Deus*, et, *Dominus* tres personas ostendit. Illud autem, *Unus est*, divinitatem et naturam unam.

Davidis, et Job, et Zachariae, et Isaiae.

In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem : in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo ¹⁸. Et rursum : *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis tuae* ¹⁹. Et rursum : *Vivit Dominus, et benedictus Deus, et exaltetur Deus salutis meae* ²⁰. Item : *In lumine tuo videbimus lumen* ²¹. Hoc est, in Filio tuo videbimus Spiritum sanctum : per ipsum enim multo clarius Patrem et Spiritum sanctum cognovimus. Multa praeterea reperiemus, quibus sancta Trinitas indicatur. Hymnus etiam angelicus ille, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus* ²², temere sanctitatis celebratione tres personas demonstrat, semel autem Dominum nominans, unicam declarat divinitatem. Verum multo significantius David de Patre et Filio loquitur, ex persona Patris ad Filium, *Ex utero, inquit, genui te* ²³. Per uterum paternam decet essentiam et naturam intelligi. Quem autem poteris alium sine tempore genitum invenire? Ex persona autem Filii, *Dominus, inquit, dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te* ²⁴. Illud enim, *hodie genui te*, ortum ejus in tempore ex virgine significat. *Genui*, pro eo quod est, te gigni mihi placuit, vel procreavi. Huic autem personae Filii congruit etiam illud Salomonis : *Dominus creavit me* ²⁵, et quae sequuntur. Deinde subjicit : *Ante omnes colles generat me* ²⁶. Illud enim, *creavit me*, ortum illius in tempore humanum significat. At illud, *ante omnes colles*, alterum illum caelestem, et sine tempore, et ante saecula declarat. Item David, *Verbo, inquit, Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* ²⁷, Dominum appellat Patrem : Verbum autem Filium ipsius, quoniam ita se habet cum Patre, ut mente verbum et oratio, non solum propter ortum qui sine ulla fuit affectione, verum etiam propter conjunctionem cum Patre, et quia voluntatem ejus enuntiat. Spiritum vero vocat Spiritum sanctum. Item de Verbo et Filio : *Misit verbum suum, inquit, et servavit eos* ²⁸.

¹² Gen. XI, 7. ¹³ Gen. I, 4. ¹⁴ Gen. XVII, 1-5. ¹⁵ Ibid. 9, 10. ¹⁶ Gen. XIX, 24. ¹⁷ Dent. VI, 4. ¹⁸ Psal. LV, 11. ¹⁹ Psal. XLIV, 14. ²⁰ Psal. XVII, 47. ²¹ Psal. II, 7. ²² Prov. VIII, 22. ²³ Ibid. 25.

²⁴ Ibid. 9, 10. ²⁵ Gen. XIX, 24. ²⁶ Dent. VI, 4. ²⁷ Psal. XXXV, 10. ²⁸ Isa. VI, 3. ²⁹ Psal. CIX, 3. ³⁰ Psal. XXXII, 6. ³¹ Psal. CVI, 20.

Pater nimirum misit Filium, et sanavit ignorantiae morbo laborantes. At de Spiritu sancto, *Mittes, inquit, spiritum tuum, et creabuntur*, nova utique creatione: *et renovabis faciem terra*²⁹, quae conseruit in peccatis. Neque vero vocalibus instrumentis enuntiatum hoc Verbum in aera diffunditur atque dissolvitur. Sic enim alibi dicit: *In saeculum, Domine, Verbum tuum permanet in caelo*³⁰. Nec Spiritus ille spirandi instrumentis expellitur, aut spargitur et dissipatur. Haec enim corporibus contingunt. Perspiratum igitur est, Verbum, et Spiritum in sua utrumque existere persona, et esse aeternum, et creatorem. Praeterea Job dicit: *Vixit Deus, qui ita me iudicavit, et Omnipotens qui amaram reddidit animam meam, et Spiritus Dei mihi in naribus circumit*³¹. Et Zacharias (Aggeus) ex persona Dei et Patris: *Ego vobiscum, inquit, sum, et Verbum meum, et Spiritus meus*³². Et Isaias, *Nunc, inquit, Dominus misit me, et Spiritus ejus.*

Ex Genesi, et Isaia.

*Dixit Jacob ad duas uxores suas: Et dixit mihi angelus Dei in somnis: Vidi quaecumque fecit tibi Laban*³³, et quae sequuntur. Deinde, *Ego, inquit, sum Deus, qui apparui tibi in loco Dei*. Si angelus erat unus e numero ministrantium potestatum, quomodo se ipsum appellat Deum? An utique Filius erat, qui Dei et Patris est angelus, hoc est, nuntius, ut mentis index est verbum et sermo? mentis enim et animi sensum indicat. Post humanam enim carnem assumptam nuntians nobis Patris nomen, *Nuntiavi, inquit, nomen tuum hominibus*³⁶. Et *magni consilii Angelus* vocatur ab Isaia, et *magnus consiliarius*, et *Deus fortis, et potens*³⁶. Quis porro consiliarius Dei, nisi qui ejusdem est essentiae, ejusdemque potestatis et dignitatis aequalis Filius? Consilium voluntasque Patris est hominum salus per crangelica mandata. Patris vero et Filii consilio eadem voluntas significatur. Quod autem Filius hic et Deus carnem humanam induerit, ostendit idem Isaias, *Puer, inquit, natus est nobis, et filius datus est nobis*³⁷. Propter nos enim natus est puer ille Filius, et nobiscum versatus est. Nam de illo qui vere Filius est, non autem de quolibet filio haec praedixit propheta. Et opus hoc ut admirandum praedicat. Quid autem admirandum, eum qui simpliciter filius sit, puerum nasci? Quamobrem et clariora deinceps subjecit, ut divinitatem illius, et differentiam inter eum et reliquos qui simpliciter filii sunt, indicaret.

Baruch, et Isaia.

*Hic est Deus noster: et non aestimabitur alius adversus eum*³⁸. Deinde addit³⁹. *Post haec in terris visus est, et cum hominibus conversatus est. Et Isaias, Ecce, inquit, Deus noster. Ipse veniet, et*

*A saluabit nos*³⁹. Afferens autem signum aduentus ejus in carne subiungit⁴¹: *Tunc aperientur oculi caecorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et diserta erit lingua balborum. Quae quidem omnia re ipsa per facta humanam carnem ab illo assumptam indicio certissimo testantur. Idemque rursus ait: Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus servavit eos. Legatus enim est intercessor, qualis fuit Moses, et si quis alius post Moysen. Ac per legatos quidem atque angelos multi saepe numero servati sunt, ut illi quos vel Moses vel Jesus Nave filius, et alii ejusmodi reverunt et gubernarunt. Et qui fuerunt sub Ezechia⁴², quo quidem tempore angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum delevit. Haec profecto Dei peregrinationem clarissime patefaciant.*

Isaia.

*Dabit Dominus ipso vobis signum. Ecce virgo concipiet, et pariet filium*⁴³. Omnis enim quae fetum in utero gerit, non est virgo. Haec autem fetum in utero gerens erit virgo. Quod quidem ut admirabile testimonium atque indicium proponitur.

Ejusdem.

*Antequam sciat puer bonum aut malum*⁴⁴, disuadet malitia eligere bonum. Cuinam puero haec dices convenire? Solus Christus *peccatum, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus*⁴⁵; id est, neque re neque verbis peccavit. Aliorum autem omnium nullus, inquit, *purus a macula*⁴⁶.

Michae.

*Et tu Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim mihi exiit dux, qui regat populum meum Israel*⁴⁷. Verum ut ostenderet hunc non esse hominem nudum et solum, sed cum Deo conjunctum, adiecit: *Exitus ejus ab initio, a diebus saeculi*⁴⁸. Actiones, inquit, ejus ad divinitatem pertinentes, vel ortus ejus, ab initio, ex saeculi intervallo, hoc est, ab omni aeternitate. Zorobabel autem Babylone natus est. Vides exquisitissime subductam rationem ad locum usque, in quo natus est Christus.

Daniel.

*Videbam in visione noctis, et ecce cum nubibus caeli quasi Filius hominis veniebat, et ad Antiquum dierum accessit, et ad ejus conspectum adductus est, et datus est illi honor et imperium et regnum; et omnes populi, tribus, linguae seruiunt illi. Potestas ejus potestas sempiterna quae non pertransibit, et regnum illius non eretetur*⁴⁹. Equis est hic quasi filius hominis, qui potestatem accipit absolutam in omnes ac sempiternam? Homo quidem omnino nullus, sed ipse Deus et homo Christus. De quo et

²⁹ Psal. ciii, 50. ³⁰ Psal. cxviii, 89. ³¹ Job xxvii, 9, 5. ³² Agg. ii, 5, 6. ³³ Isa. xlviii, 10. ³⁴ Gen. xxxi, 11-15. ³⁵ Joan. xvii, 6. ³⁶ Isa. ix, 6. ³⁷ Ibid. ³⁸ Baruch iii, 56. ³⁹ Ibid. 58. ⁴⁰ Isa. xxxv, 4. ⁴¹ Ibid. 5-6; Isa. lxiiv, 9 juxta lxx. ⁴² IV Reg. xix; II Paral. xxxiii. ⁴³ Isa. vii, 14. ⁴⁴ Ibid. 16. ⁴⁵ I Pet. ii, 22. ⁴⁶ Prov. xv, 9. ⁴⁷ Mich. v, 2. ⁴⁸ Ibid. ⁴⁹ Dan. vii, 13, 14.

David Deum et Patrem sic alloquitur : *Deus, iudicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis* ⁵⁹. Christus enim et uti Deus Rex est, et filius Regis. Et uti homo factus est Rex, et filius regis, nempe Davidis. Ex quo postea, *Data est, inquit, mihi omnis potestas in caelo et in terra* ⁶¹. Ad quem Pater, postquam, ut homo, potestatem accepit, *Sede, inquit, a dextris meis. Dixit enim, ut ait David, Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ⁶². Quinam sunt hi duo Domini ipsius Davidis, nisi hos concesseris? At cum dixisset David : *Deus, iudicium tuum Regi da, et quae sequuntur, subiecit, quoniam ante solem permanet nomen ejus* ⁶³, nomen illud utique quod illum Deum, aut Filium (Dei) esse demonstrat. Semper enim utrumque fuit. Equis igitur ejusmodi Rex, nisi hic? Cui servierunt omnes gentes, nisi Christo? Quem nisi Christum collaudarunt, beatumque praedicaverunt? Sin adhuc ipsum expectas, quoad praecurrat Elias, secundum Servatoris descensum expectas, cum adierit mundi finis. Nam cum duo sint Christi descensus, unus cum ad naturam humanam assumendam venit, alter cum veniet ad iudicandum orbem universum : prior jam fuit, cujus praecursor tanquam alter Elias Joannes exstitit; posterior erit, et Eliam tanquam alterum Joannem habebit praecursorem. Ambo enim sunt ejusdem Spiritus, et ejusdem gratiae atque virtutis, quatenus Christum praecurrunt.

Unetus ille et Messias quem expectatis, est purus homo, an Deus et homo? Nam si purus homo est, non est ille quem praedixerunt prophete, qui signa ei divinitatis adjunderunt, ut ipsum a puris et meris hominibus separarent : vos autem a quibus aliis didicistis notas et signa illius, quem expectatis? Sin Deus est et homo, nonne animadvertitis, vos aliam divinitatis personam confiteri? Neque enim dicetis hunc esse Patrem. Nam, *Puer, inquit, natus est nobis* ⁶⁴, Filius, non autem Pater. Jam Messias, et Christus, et unetus idem est. *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando capite* ⁶⁵. Et Isaias vos alloquitur, *Caeci, inquit, inspicite, et surdi, audite* ⁶⁶. Ultrone caeci estis, an omnino sensibus caretis? Equando igitur nominum ambiguitates, aut verborum significationes, aut dictionum proprietates distinguetis, quibus veritas comprehenditur?

De Christi cruciatibus et morte.

David ex persona Christi, *Concilium, inquit, malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Diriserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* ⁶⁷. Haec cum illis quae narrantur in Evangeliiis plane congruentia, cuinam alii, nisi

Christo diees convenire? Eadem per Isaiam de se praedixit Christus : *Dorsum meum percutientibus praebui, genas vellentibus, et faciem ab ignominia conspuentium non averti* ⁶⁸. Et rursus David : *Dederunt, inquit, in escum meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* ⁶⁹. Quod si haec intelliges de populo in captivitate constituto, cum constet eum, licet alia multa pertulerit, hujusmodi tamen non fuisse perpessum; sententia tua facile refelletur. Mortem ipsius praedixit Isaias, *ut oris, inquit, ad occisionem ductus est* ⁶⁹. Verum ut cognosceres eam nobis fuisse salutarem, rursus idem, *Livore, inquit, ejus sanati omnes sumus* ⁶¹. Ut intelligeres autem ob ejus mortem Judaeorum genus ad exitium pervenisse, subiecit, *Et dabo impios pro ejus sepultura* ⁶². Quid enim Judaeorum impietate flagitiosius, qui eum a quo tam multa beneficia acceperant, interfecerunt?

De Christi resurrectione.

Non relinques, inquit David, animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem ⁶³, nempe, corporis. Deinde, *Notos, inquit, fecisti mihi dies vitae. Oseas multo clarius : Et sanabit nos post dies, in die tertia, et resurgenus, et vivemus in conspectu ejus* ⁶⁴. Haec autem dicta sunt ex persona eorum qui dormierant, quorum corpora cum Christo surrexerunt tertio die quo surrexit ipse, *et apparuerunt multis, ut Evangelium docet* ⁶⁵. Quin etiam Josephus Hebraeus in xviii libro *De antiquitate Judaeorum* de Christo loquitur ad hunc modum : *Fuit eodem tempore Jesus, vir sapiens, si tamen eum appellare virum fas est. Erat enim mirabilem operum effector, et doctor hominum qui cum voluptate quae vera sunt, amplectuntur. Ac multos quidem tum ex Judaeis, tum ex aliis gentibus adjunxit sibi. Illic erat Christus. Quem nostrae gentis principibus accusantibus a Pilato damnatum cruci affixerunt Judaei. Nec tamen qui eum prius dilexerant, doctrinam ipsius promulgare destiterunt. Tertio namque post die se rursus viventem illis conspiciendum praebuit, cum et haec et alia de ipso innumerabilia divini prophetae praedixissent.*

De Ecclesia ex gentibus.

Lætare, solitudo, sitiens. Exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et loca deserta Jordanis exsultabunt, et gloria Libani data est ei, et honor Carmeli ⁶⁶. Haec sensu quidem nec facta sunt unquam, neque fiunt. Quis enim solitudinem et loca deserta deligat ad habitandum, nisi forte Christianos monachos dixeris? Spiritu autem plane contigerunt. Nam gentium Ecclesia nullos antea fructus ferentium erat quaedam veluti solitudo, in qua debebant vitiorum fere. Haec Dei cognitionem salutemque sitiens lætatur et exultat et floret, fru-

⁵⁹ Psal. lxxvi, 2. ⁶¹ Matth. xxviii, 18. ⁶² Psal. cix, 1. ⁶³ Psal. lxxvi, 17. ⁶⁴ Isa. lv, 6. ⁶⁵ Psal. xlviii, 8. ⁶⁶ Isa. xlvi, 18. ⁶⁷ Psal. xxi, 17, 18. ⁶⁸ Isa. l, 6. ⁶⁹ Psal. lxxviii, 22. ⁶⁹ Isa. lvi, 7. ⁶¹ ibid. 5. ⁶² ibid. 9. ⁶³ Psal. xv, 10, 11. ⁶⁴ Osee vi, 5. ⁶⁵ Matth. xxvii, 55. ⁶⁶ Isa. xxxv, 1, 2.

etiam pulchritudine et suavitate decorata. Data autem est illi gloria Libani, hoc est, antiqui populi quem et Carnuelum vocat, cui gloria et honor est pietas, religio et amicitia Dei, et gloriæ legisque sublimitas, et divinorum numerum copia atque gratiarum abundantia. Et rursus: *Lactare, sterilis, quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis, quoniam multi sunt filii magis deserte, quam habentis vivum*⁶⁷. Sterilis enim erat Ecclesia quam ostendimus, nec ullos ante ferebat virtutum fructus. Post autem, pietatem et religionem amplexa, multorum facta est filiorum mater, Judæamque synagogam cuius antea vir erat Deus, qui eam diligebat et providentia sua fovebat ac tuebatur, vel etiam lex, vicit fecunditate. Rursus ex persona Dei et Patris Filium et Deum alloquens sic ait Isaias: *Ecce dedi te in fœdus gentium, ut terram constituas, solitudinis suscipias hereditatem*⁶⁸, et quæ sequuntur. Quod etiam per Davidem Filio pollicitus est, *Et dabo, inquiens, gentes hereditatem tuam*⁶⁹. Ac ipse quidem David Patrem ad hoc hortabatur, *Constitu, inquit, Domine, legislatorem super eos*⁷⁰. At Isaias ex hujus legislatoris persona, *Lex, inquit, egredietur a me in lucem gentium, et in brachio meo gentes sperabunt*⁷¹. Quænam alia est lex, præter evangelicam, quæ gentes in ignorantie tenebris aberrantes illustravit? Nam lex quidem Mosaica multis jam annis antecesserat. Jam de novo Evangelii testamento rursus Isaias ante locutus est: *Ex Sion, inquit, exhibet lex, et sermo Domini ex Jerusalem*⁷². Siquidem Dominus noster Jesus Christus nunc in monte Sion sedens et docens, nunc in civitate Jerusalem versans, legem et doctrinam evangelicam tradidit. Neque enim de Mosaica lege propheta nunc loquitur. Qui enim id fieri queat? eum ea non in Sion nec in Jerusalem, sed in monte Sina fuerit lata, multo antequam natus esset Isaias, quemadmodum evangelica multo post ipsum Isaiam tempore promulgata fuit? Quapropter apposite dixit, *Exibit*. Quoniam antiqua lex jam exierat. Hoc autem tempus

Idem tit. 9, pag. 50 seq.

Ex libro qui GREGORIO Nyssæ pontifici ascribitur, De cognitione Dei.

*Et tenebræ, inquit Moses, erant super abyssum*⁷³. Ex quo malitiose isti ratiocinantes dicunt tenebras fuisse, quarum effectrix causa sit malum principium. Deinde, *Et divisit Deus inter lucem et tenebras*⁷⁴. Si lux est, et tenebræ sunt, quas a luce sejunctas intelligis. Hæc tenebricosi isti, qui in luce cæcitant. Nos autem dicimus tenebras non esse naturam ullam, sed accidens, et nihil aliud nisi lucis absentiam. Etenim cum cælum initio involveretur eorum quæ circum erant objectu, tenebræ exstiterunt. Quod etiam nunc in iis quæ ob-

A Jeremias item pronuntiavit his verbis: *Ecce veniunt dies, dicit Dominus, et feriam vobiscum fœdus novum, non secundum illud fœdus quod ini cum patribus vestris, quæ die manuum eorum apprehendi ut educerem eos de terra Egypti; quoniam illi fœdus meum non observarunt, et ego neglexi eos*⁷⁵. Hæc et his similia obscure tradita sunt, ne delerentur libri. Nam qui Christum præsentem, et res admirabiles efficientem, et certissima divinitatis suæ afferentem indicia contuentes non susceperunt, sed egerunt in crucem, hi scilicet prophetiis pepercissent de ipso loquentibus, si eas nulla contactas umbra, sed apertas ac nudas accepissent.

B Jam vero nos Christi nomine appellatum iri prædixit Isaias, *Vos, inquit, tollet evertetque Dominus. Illis autem qui servient mihi, novum nomen imponet, quod in universa terra celebrabitur*⁷⁶. Idemque rursus, *Videbunt, inquit, gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam. Et vocabitur nomen novum, quod ipse Dominus pronuntiabit*⁷⁷. Hæc Oseeas item prædixit, *Et erit, inquit, in novissimis temporibus nomen ejus illustre in universa terra. Et nomine illius multi populi appellabuntur. Et ibunt in viis ejus, et rivent in ipsis*⁷⁸.

Ejusdem.

*Et in te precabuntur. Quoniam in te Dominus est. Et non est Deus præter te. Et non cognovimus*⁷⁹. Illud et precabuntur in te, præsignificat eos qui crediderunt in Christum. Illud autem, *Quoniam in te Deus est, in carne assumpta præmonstrat divinitatem. At illud, Tu enim es Deus, et non cognovimus, excusationem indicat Judæorum in judicio futuro, quæ stulta atque inanis erit.*

Si Christus impostor fuit, quomodo quæ prædixit, eventu comprobata sunt omnia? Uteaque ad templi destructionem, quæ ad civitatem Jerusalem expugnandam evertendamque et ad interfectionem Judæorum, quæque ad discipulos suos, et ad res admirandas quas in nomine suo erant facturi, pertinentia prænuntiavit?

D struuntur, evenire consuevit. At harum divisio est spatium illud, quod lucis absentia demittitur. Quæ quidem lucis absentia et privatio est habitus quodammodo et essentia tenebrarum. Principium autem malum non est. Nam si Deus est, non est malum, hoc est, Deus malus non est. Nam si Deus est, non est malus, cum bonitatis sit fons: si malus, non est Deus. Quomodo enim Deus malitia, aut peccatum esse potest? Quæ quidem, si Deus est, omnia percunt et evertuntur.

⁶⁷ Isa. LIV, 1. ⁶⁸ Isa. LIX, 6. ⁶⁹ Psal. II, 8. ⁷⁰ Psal. IX, 21. ⁷¹ Isa. LI, 4, 5. ⁷² Isa. II, 5. ⁷³ Jerem. XXXI, 51, 52. ⁷⁴ Isa. LXX, 13, 16, sec. LXX. ⁷⁵ Isa. LXII, 2. ⁷⁶ Osee I, II, passim. ⁷⁷ Isa. XLV, 14, 15. ⁷⁸ Gen. I, 2. ⁷⁹ ibid. 4.

Ex eodem.

Quonam pacto duo possunt esse principia, bonum unum, alterum malum? Bonum enim et malum contraria sunt, seque vicissim interimunt, et nequeunt simul consistere. Quare aut in parte universitatis alterum erit, et ab ea circumscribetur, aut sese contingent mutuoque corrumpent, aut inter illa medium aliquod intercedet, atque ita tria jam erunt principia. Præterea aut pace utentur, quod malum non potest: aut pugnabunt, quod bonum recusat. Nam illud quidem si utatur pace, non erit bonum. Quamobrem non sunt duo principia, præsertim inter se contraria et inimicissima, sed unum, idque bonum. Malum enim non est principium, sed privatio et amissio boni.

Ex eodem.

Si duo sunt dei, bonus quidem unus, alter autem malus: aliud habebunt principium. Binarius enim numerus non potest esse principium, cum ipse ab unitate principio proficiatur. Quod si principium non sunt, ne dei quidem erunt omnino. Quoniam igitur unitas est rerum omnium principium, unus utique et Deus est rerum auctor, et effector omnium.

Ex eodem.

Si bonum per se est, malum non est. Si malum per se est, non est bonum. Hæc est enim contrariorum medio carentium ratio atque conditio. Qualia sunt valetudo et ægrotudo, vita et mors. Non igitur Deus malus.

Ex eodem.

Deus bonus essentia et natura bonitatem habet, malus bonitatis privationem ut habitum obtinebit. Quomodo autem Deus, qui eo tantum est, quod deficit, caret, non assequitur, et non est?

Ex eodem.

Si duo, aut tres pluresve essent dei, cum aliud alio modo et diversa ratione ageretur et moveretur, mundus jam pridem intercidisset. Nunc autem cum omnia ratione certa et stabili semper moveantur et disponantur, firma hæc atque perpetua rerum omnium concinitas, et ordo, et moderatio, et conservatio unam eandemque clamant esse causam, unum auctorem, a quo et procreata sint omnia et regantur et conserventur.

Ex eodem.

Si malus et scelestus est hic mundus inferior, et vos nimirum mali scelestique, quippe qui pars sitis ipsius. Quod si natura estis improbi et mali, veritas non adest vobis. Veritas enim bonum placet est. Bonum est alienum a malo. Jam qui veritate carent, eorum doctrina falsa nullo solido innititur fundamento.

A

Ex eodem.

Si mundum hunc bonum esse confitemini, Deum autem et Patrem malum non hujusce mundi effectorem; erit utique mundus alter malus a deo illo confectus malo. Atqui mundus istiusmodi non est: ne Deus igitur quidem malus. Nam Deus principium est, effectrixque causa. Quare cum non existant quæ a principio effecta et condita sint, ne principium quidem est, nec Deus igitur malus.

Ex eodem.

Veteris, inquit, Testamenti Deus non ea est providentia et scientia quæ omnia complectatur. Interrogat enim Adam, *Ubi*, inquit, es ⁸⁰? Et Cain, *Ubi est*, inquit, frater tuus ⁸¹? Et Abraham, *Ubi est*, inquit, Sara uxor tua ⁸²? Et alia multa ad eundem modum. His respondemus, ejusmodi interrogata non ab ignorantia, sed potius a cognitione proficisci. Nisi enim cognovisset et Adam et Cain peccasse, non eos continuo interrogasset. Cognovisse autem, ex iis quæ sequuntur perspicuum est. Sic enim alloquitur Adam prius quam ille se comedissem fateretur: *Ecquis indicavit tibi te nudum esse, nisi quod e ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, comedisti* ⁸³? Cain vero, qui conabatur et ipse latitare, compellat his verbis: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* ⁸⁴. Hæc non ignorantis sunt, sed plane et perspicue cognoscentis, qui ea specie interrogationis vult iis qui peccaverant, persuadere ut respiciant, cum se deprehensos animadvertant. Ea item verba: *Ubi est Sara uxor tua?* declarant eum non ignorare, Abraham uxorem habere, eamque vocari Saram. Qui autem hæc scit, is profecto non erat nescius, ubi esset Sara. Neque enim, cum Sara post ostium staret, risissetque clam audiens se matrem fore, dixisset, *Cur risit Sara* ⁸⁵? risus etiam causam subiecit, secum ipsa inquit: *Verene pariam?* Hæc enim illius sunt, qui cor etiam atque animum novit. Interrogavit autem, *Ubi est Sara uxor tua?* eo consilio, ut Abraham cognoscens se ante cognoscere et omnia scire, sibi ut præstantiori vacaret, et omnibus quæ deinceps dicentur fidem adhiberet. Atque etiam illud, quod de Sodoma et Gomorrha dictum est: *Descendam et videbo utrum re ipsa quæ clamor ipsorum indicat compleverint, an non, ut sciam* ⁸⁶, quid aliud significat, nisi eo consilio Deum ita locutum esse, ut nos crudiret, ne unquam præcipientes irruamus ad irroganda supplicia, propterea quod aliquorum flagitia prospiciamus, sed expectemus, ut re ipsa perfecta sint? Nam si non cognovisset, quomodo potuisset dicere: *Clamor Sodomorum et Gomorrha venit ad me* ⁸⁷? Terra, inquit, clamat, etiam ante res. Et ipsæ res vociferantur et clamant. Multæ sunt ejusmodi interrogationes non solum in Veteri, sed etiam in

⁸⁰ Gen. III, 9. ⁸¹ Gen. IV, 9. ⁸² Gen. XVIII, 9. ⁸³ Gen. III, 11. ⁸⁴ Gen. IV, 10. ⁸⁵ Gen. XVIII, 15.
⁸⁶ ibid. 21. ⁸⁷ ibid. 20.

Novo Testamento, quæ tamen omnes mysterium continent, et aliquid aliud agant. Nam Dei proprium est cuncta cognoscere; et qui omnia non habet cognita, non est Deus.

Ex eodem.

Quomodo dicitis Antiqui Testamenti legislatorem justum, Novi autem bonum, atque ideo unum ab alio diversum esse contenditis? Nam si quod justum est, bonum est; justus erit bonus omnino. Neque enim contraria sunt justum et bonum: sed justo repugnat injustum, et bono malum adversatur. Præterea si malum injustum, bonum utique justum, et bonus omnino justus. Eum autem innumerabilia sint testimonia, quibus Veteris Testamenti Deus esse declaratur bonus, ego unum dumtaxat in medio asseram: *Dicat, inquit, Israel, quoniam bonus* ⁸⁸; et qui deinceps sequuntur, duo versiculi. Unum item, quo Novi Testamenti Deus justus ostenditur. *Et judicium,*

A inquit, *meum justum est* ⁸⁹. Quod autem unum atque idem sit Veteris ac Novi Testamenti Deus, prædixit Jeremias, *Ecce, impiens, dies veniunt, dicit Dominus, et constituam vobis Testamentum novum, non ut Testamentum illud quod cum patribus vestris constitui, quo die manum eorum apprehendi, ut educerem eos ex Ægypto. Quia ipsi non manserunt in Testamento meo. Et ego neglexi illos* ⁹⁰. Et ipse tum Antiqui, tum Novi Testamenti auctor Christus. *Non veni, inquit, ut legem solverem, sed ut eam implem* ⁹¹. Hoc est, ut illum propter Hebræorum imperfectionem imperfectam, majore quadam et viris congruente philosophia perficerem et absolverem. Illa enim erat *pedagogus* ⁹², qui ad Evangelium suscipiendum instituebat. Hæc autem est præceptor ipse, qui docet perfectiora. Et illa quidem corpora informabat, hæc autem animos erudit. Vetus ergo est ministra novæ: ad novam enim ducit et viam ostendit et parat.

VII.

Ibid. tit. 11, pag. 7 sqq.

GREGORI *Nyssæ pontificis ex* Oratione contra Ablabium.

Cum et Patrem Deum (5), et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum esse fateamur, cur non dicimus tres deos, sed unum Deum? Primum, ut quod in promptu est respondeamus, ne multiplicem deorum turbam a Græcis confictam introducamus. Deinde, si quid elegantius magisque recomlitum dicendum est, quoniam nomen hoc, *Deus*, actionem significat: a verbo enim θεειν deductum est, quod passim currat; vel a verbo θεαζομαι, quod cernat omnia; vel a verbo αθεειν, quod improbitatem exurat ac perdat. Quemadmodum igitur unaquæque persona talem actionem perfectam habet, sic nomen actionem illam significans obtinet, ut et sit et appelletur Deus. Rursus quemadmodum una atque incommutabilis in tribus est actio, sic etiam est una divinitas et unus Deus in tribus personis. At enim, inquires, Petrus et Paulus et Joannes tres personæ cum sint, dicuntur etiam tres homines. Respondeo, primum nos et hic abuti hominis vocabulo, cum eo tres

homines appellamus: siquidem homo, et humanitas universum quiddam significant, quod singularia complectatur. Deinde illud adjungo, nomen hoc rei naturam explicare; in Trinitate vero quæ creata non est, nullum inveniri nomen quod ejus naturam declaret. At cur, cum personas singulas appellemus Deum, non etiam earum singulas Divinitatem appellamus? Quoniam quemadmodum licet homo et humanitas pariter de universis dicantur, non tamen æque dicuntur de singulis: Socrates enim homo dici potest, humanitas autem nequaquam potest: sic etiam Deus et Divinitas habent. Deus enim agentem significat; Divinitas autem actionem. Trinum vero personarum nulla est, quæ sit actio; sed agens potius est unaquæque illarum. Dicimus tamen divinitatem Patris et divinitatem Filii et divinitatem sancti Spiritus, sicut humanitatem Socratis et essentiam et naturam, et si quid aliud est personis commune.

⁸⁸ Psal. cxvii, 1. ⁸⁹ Joan. v, 50. - ⁹⁰ Jer. xxxi, 51, 52. ⁹¹ Math. v, 7. ⁹² Gal. iii, 24.

(5) *Cum et Patrem Deum, etc.* Observat Fabricius *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 165, quæ hic recitat Euthymius, non exstare in oratione, *De eo quod*

non putandum sit tres deos dici oportere, ad Ablabium, quæ occurrit tom. III, pag. 15 seqq. edit. Paris. 1658. (Hujusc. Patrol. t. XLV, circa init.)

DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΝΗΣΙΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΑ ΝΗΘΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΠΕΘΕΝΤΑ ΥΠΟ ΗΡΩΔΟΥ.

S. P. N. GREGORII

ORATIO IN DIEM NATALEM CHRISTI

ET IN INFANTES QUI IN BETHLEEM OCCISI SUNT AB HERODE.

Francisco Zino interprete.

Buccinate, inquit David ¹, in Neomenia tuba, in **A** *insigni die solemnitatis vestrae. Caelestis autem doctri-
nae instituta omnino sunt instar legis apud eos qui audiunt. Quamobrem, quoniam adest insignis dies solemnitatis nostrae, nos item observemus legem, et efficiamur sacrae celebritatis buccinatores. Legalis autem tuba, ut declarat Apostolus, est oratio. Incertum enim inquit ² tubae clangorem esse non oportere, sed sonis distinctum, ut ea, quae dicuntur, perspicua sint. Edamus igitur et nos, fratres, clarum aliquem sonum, qui non minus exaudiat, quam si ederetur cornea tuba. Quandoquidem et lex in umbrae figuris ante depingens veritatem, in tabernaculorum celebritate tubis ut caneretur, mandavit ³. Et praesens celebritatis argumentum, verae tabernaculi constructionis mysterium **B**
est. In hac enim humanum ei tabernaculum figitur, qui propter nos formam hominis induit, in hac tabernacula nostra, quae morte corruerant, iustantur ab eo, qui ab initio construxerat aedificium. Nos etiam ea verba Psalmi cum vocali Davide plaudentes dicamus: *Benedictus, qui venit in nomine Domini* ⁴. Quomodo autem venit? Non navigio, aut eurru aliquo, sed incorrupta virginitate in vitam humanam trajecit. *Hic Deus noster, hic Dominus illuxit nobis* ⁵, ut diem hanc solemnem constitueret in condensis usque ad cornua altaris. Quod autem mysterium, fratres, in iis, quae dicta sunt, contineatur, neutiquam ignoramus: scimus enim universas res procreatas esse veluti templum quoddam Domini, a quo procreate sunt. Verum, quia superinducto peccato obstructa erant ora illorum, qui **C**
*Σαλπίζετε ἐν Νεομηνίᾳ σάλπιγγι, φησὶν ὁ Δα-
βὶδ, ἐν εὐδότημῳ ἡμέρα δευτέρῃς ἡμῶν. Τὰ δὲ τῆς Θεο-
πνεύστου διδασκαλίας προστάγματα νόμος ἐστὶ πάν-
τως τοῖς ἀκούουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πάρεστιν ἡ εὐση-
μος ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ἡμῶν, πληρώσωμεν καὶ ἡμεῖς
τὸν νόμον, σαλπικταὶ τῆς ἱερομηνίας γινόμενοι. Ἡ
δὲ νομικὴ σάλπιγξ, καθὼς κελεύει νοεῖν ὁ Ἀπόστολος,
ὁ λόγος ἐστὶ. Φησὶ γάρ, μὴ βόηλον δεῖν γίνεσθαι τὸν
τῆς σάλπιγγος ἦχον, ἀλλὰ διεσταλμένον τοῖς φθόγ-
γοις πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων σαφήνειαν. Οὐκοῦν
ἠχῆσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, λαμπρὰν τινα ἠχὴν
καὶ ἐξήκουστον, οὐδὲν τῆς κερατίνης ἀτιμωτέραν. Καὶ
γὰρ καὶ ὁ νόμος ἐν τοῖς τῆς σκιάς τύποις προδιασω-
γραφῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ τὸν ἐκ τῶν
σαλπικτῶν ἦχον ἐνομοθέτησε. Καὶ ἡ παρούσα τῆς
ἑορτῆς ὑπόθεσις τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας ἐστὶ
μυστήριον. Ἐν αὐτῇ γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώ-
πινον σκῆνωμα τῷ δι' ἡμᾶς ἐνδυσασμένῳ τὸν ἄνθρω-
πον· ἐν αὐτῇ τὰ διαπεπωκότα ἡμῶν ὑπὸ τοῦ θανά-
του σκηνώματα πάλιν συμπήγγονται ὑπὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς
τὸ οἰκητήριον ἡμῶν οἰκοδομήσαντος. Εἴπομεν καὶ
ἡμεῖς τὸ τῆς ψαλμωδίας, τῷ μεγαλοφρόνῳ Δαβὶδ συγ-
χρηῶντες, ὅτι: *Εὐλογημένοι εἰς ἐσχίματα ἐν δρό-
μῳ Κυρίου. Πῶς ἐρχόμενος; Οὐ καθάπερ διὰ
πλοίου τινος, ἢ ὀχήματος, διὰ δὲ τῆς παρθενικῆς
ἀφθορίας ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον διαπεράτας. Οὕτως
ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὕτως ὁ Κύριος ἐπέσφαυε ἡμῖν εἰς
τὸ συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν τοῖς ποκα-
λοῦσιν, ὡς τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Πάντως
δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν, ἀδελφοί, τὸ ἐν τοῖς εἰρημένους μυσ-
τήριον· ὅτι πάντα ἡ κτίσις ἐν αὐτῷ τοῦ Δεσπότου τῆς
κτίσεως ἐστὶν ἀνάκτορον. Ἀλλ', ἐπειδὴ τῆς ἀμαρτίας
ἐπιεικῶς ἐπαράγγη τῶν τῇ κακίᾳ καταλειγμένων***

¹ Psal. lxxx, 4. ² I Cor. xiv, 7 sqq. ³ Levit. xviii, 24. ⁴ Psal. cxvii, 23. ⁵ ibid. 27.

τὰ σέματα, καὶ κατεσιγάθη φωνὴ ἀγγελλιάσεως, καὶ ἀνεπαύθη τῶν ἑορταζόντων ἢ συμφωνία, τῆς ἀνθρωπίνης κτίσεως ὡς συνορταζούσης τῇ ὑπερκοσμίῳ φύσει, διὰ τοῦτον ἤλθον αἱ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἀλλυγίαι, ἃς κεραινας ὁ Νόμος φέρει, διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν τὴν κατασκευὴν ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ μονόθετου. Αἱ κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, σύντονον τὸν πῆξ ἀληθείας ἔχοντων λόγον, ἕνα τῆς ἀκοῆς τῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐμπορηγμένων διακοινοῦσθαι, μία γένεται σύμφωνος ἑορτῆ, διὰ τοῦ πυκασμοῦ τῆς σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως πρὸς τὰς ἐξεχούσας καὶ προβεβλημέναις περὶ τὸ ἅνω θυσιαστήριον δυνάμεις συνοπηρούσα. Τὰ γὰρ κέρατα τοῦ νοητοῦ θυσιαστηρίου αἱ προβεβλημένοι τε καὶ ἐξέχουσαι τῆς νοητῆς φύσεως δυνάμεις εἰσίν, Ἄρχαί τε καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες, πρὸς ἃς τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἑορτῆς συνάπτεται διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν σκηνοπηγίας ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τῇ ἀνακινύσει τῶν τοιμάτων πεκαζομένης. Τὸ γὰρ πεκαζεῖσθαι ἴσθι ἐστὶν τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι, καθὼς ἐρημνύουσιν οἱ ταῦτα γινώσκοντες. Δεῦτε τοίνυν πρὸς τὴν πνευματικὴν χορείαν τὰς ψυχὰς ἡμῶν διαγαίρουντες, ἔξαρχοι καὶ καθηγεμόνα καὶ κυρουῖσθαι τῆς χοροστασίας ἡμῶν, τὸν Δαβὶδ προστηρώμεθα, καὶ εἰπωμεν περ' ἐκείνου τὴν γλῶσσαν φωνῆν ἰκαίην ἢν φηάσαντες ὑμνηθήσομεν.

Καὶ πάλιν αὐτὴν ἀναλέθωμεν, ὅτι Αὐτὴ ἡ ἡμέρα ἦν ἐπιτελεσθῆν ὁ Κύριος, ἡ ἀλλυγία καὶ ἐξελθῆν ἐν αὐτῇ. Ἐν τῇ μειῦσθαι τὸ σκότος ἀρχεται, καὶ τὰ τῆς νυκτὸς μέτρα τῷ πλεονάζοντι τῆς ἀκτίνος συνοθεῖται πρὸς ἐκλειψίν. Ὁ συντυχικὴ τε, ἀδελφοί, γέγονε κατὰ τὸ αὐτόματον ἢ τοιαύτη περὶ τὴν ἑορτὴν οἰκουμένη, τὸ νῦν ἐπιφανῆσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τὴν θεϊαν ζωὴν· ἀλλὰ τὸ μυστήριον διὰ τῶν φαινομένων τοῖς ἰσραηλιτικοῦσιν διεγείρεται ἢ κτίσει, μονοουχὶ φωνὴν ἀφείστα καὶ διδάσκουσα τὸν ἀκούειν δυνάμενον, τί βούλεται ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Δεσπότης ἡμέρα προσευξαμένη, καὶ νῦν κολοθουμένη. Ἐγὼ γάρ μοι δοκῶ τοιαῦτά τινα διεξιούσης ἀκούειν τῆς κτίσεως, ὅτι Ταῦτα βλέπων, ὁ ἀνθρώπος, νῦν τὸ διὰ τῶν φαινομένων κρυπτὸν σοὶ δηλοῦμενον. Ὅρξῃ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον μέγος προελθούσαν τὴν νύκτα, καὶ ἰσταμένην τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φερῆς, καὶ εἰς τὸ ἔμπαιον ἀναλούσαν; Νόησον ὅτι ἡ ποιηρὰ τῆς ἀμαρτίας νῦν, ἐφ' ὅσον ὁδὸν τὴν ἀξήγητα, καὶ διὰ πάσης κακῶν ἐπινοίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέγιστος φηάσασα, σήμερον ἀνεκόπη τῆς ἐπὶ πλεῖστον νυκτὸς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦτου πρὸς ἐκλειψίν τε καὶ ἀφανισμῶν συνελεύουσαι. Ὅρξῃ τὴν τοῦ φωτὸς ἀκτίναν διαρκεστέραν, καὶ ὑψηλότερον τῆς συνηθείας τὸν ἦμιον; Νόει τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς τὴν παρουσίαν, τοῦ τὰς εὐαγγελικαῖς ἀκτίσι πάσαν τὴν οἰκουμένην καταφωτίζοντος. Τόχα δὲ καὶ τοῦ μή καταρχῆς ἐπιφανῆσαι τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων χαρίσασθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν, ταῦτων ἄν τις τὴν αἰτίαν εὐλόγηως ὑπονοήσειεν, ὅτι ὁ μέλλων ἐπὶ καθάρσει τῆς κακίας τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμύρουσθαι βίῳ, ἀναγκαιῶς πάσαν

rat, et dies festos celebrantium consensus distractus erat, cum humana natura cum beatorum mentium natura in celebrando non conveniret, ideo venerunt prophetarum et apostolorum tubae, quas Lex cornuas vocat, quia ex vero unicorni collectae sunt. Ille Spiritu sancto inflatus continuum veritatis sonum protulerunt, ut amibiles eorum, qui propter peccatum obscurarent, patetactis, per condensationem tabernaculi inferioris cum eximiis et praestantibus illis virtutibus, quae ad altare supernum astant, concinentem, una solemnitas celebraretur. Divini enim illius altaris cornua sunt eximie et praestantes caelestis naturae Virtutes, et Principatus, et Potestates, et Throni, et Dominationes, quibus per tabernaculi excitationem in celebritate conjungitur humana natura, renovatione corporum condensata. Nam condensari, et ornari, et indui idem est, ut illi, qui haec intelligunt, interpretantur. Agite igitur, ad spirituale chorem animos nostros excitemus, nobiscum chori ducem, et principem, et coryphaeum Davidem proponamus, et una cum illo dulcem illam emittamus vocem, quam ante eccinimus.

Sie igitur rursus repetamus. *Haece est dies quam fecit Dominus: exultemus, et letemur in ea*. In hac tenebrae incipiunt minui, et crescente splendore, noctis termini contrahuntur. Neque enim casu aut sponte sua contingunt haec, fratres, in hac die solemnii, qua humanae vite splendet divina vita: sed per ea quae eruntur mentis aciem intenduntibus, arcanum quoddam ostendit natura, ac tantum non vocem emittens docet eos, qui audire possunt, quid sibi velit, quod in adventu Domini dies augetur, et nox imminuitur. Mihi enim videor eam sic loquentem exaudire: Considera, homo, qui haec aspicias, ex iis quae videntur, ea tibi aperta quae recondita sunt. Vides noctem ad summam longitudinem pervenisse, et cum progredi ulterius nequeat, consistere, ac regredi? Cogita exitiosam peccati noctem, quae malis omnibus artibus aucta ad summum malitiae cumulum venerat, hodie recisam esse, ne longius serperet, atque illic deinceps redigi, ut plane deficiat, ac deleatur. Vides superiores lucis radios, et solem solito sublimiorem? Cogita vere lucis praesentiam Evangelii radiis totum orbem terrarum illustrare. Quod autem humanae vite non ab initio, sed ab extremis temporibus Dominus apparuerit, hanc merito fortasse causam quispiam existimabit, quod qui, malitiam ut tolleret, humanam vitam erat ingressurus, expectavit necessario, ut omne ab inimico satua propagatumque peccatum germi-naret, ac tum deamum, ut legitur in Evangelio, radice secumum admovit. Nam et qui praestant medicum facultate, dum febris a thure corpus exurit, et ex causis tantum obli-entibus paulatim inten-

16 Psal. cxvii, 24. 17 Matth. iv, 10.

ditur, abs-cumulat morbo, quae vis ad summum pervenerit, nec cibi subsidium ullum egrotanti praebet: at ubi malum constiterit, patefacto jam toto morbo, tunc artem adhibent. Sic animorum egrotantium medicus expectavit, dum malitia morbus, quo cuncta hominum victa laborabat, se totum aperiret, ne latens aliquid incuratum remaneret, si curaret id solum quod cerberetur. Itaque nec Noe tempestate, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, adventu suo medicinam attulit, quia nondum Sodomitici sceleris germen pullulaverat: nec tempore eversionis Sodomorum Dominus advenit, quoniam in humana natura adhuc mala latitabant. Ubi enim impius Pharaos? Ubi indomita Aegyptiorum malitia?

κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νῶε πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ ἔσται, ὅτι οὐπω τῆς Σοδομιτικῆς κακίας ἐβλαστῶς ἐξέρψῃ· οὕτε τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φαίνεται. Διότι πολλὰ τῶν ὑπολοίπων κακῶν ἐστὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ κατακρούμετο φύσει. Μετὰ γὰρ ὁ θεομάχος Φαραώ· τοῦ τῶν Αἰγυπτίων ἢ ἀδάμαστος πονηρία;

Nec tunc igitur tempus fuit, ut reparator universi, tempore, inquam, Aegyptiorum malorum, huic vitae se commiseret: sed oportebat, ut Israelitarum iniquitas patefieret. Oportebat, ut regnum Assyriorum, et superbia Nabuchodonosor, adhuc latitans, in vita ostenderetur. Oportebat, ut piorum caedes tanquam scelerata spinosaque planta ex mala diaboli radice proliret. Oportebat, ut Iudaeorum prophetas occiderent, et a Deo missos lapidibus obruentium, ac Zacharia tandem inter templum et altare interfecto¹⁸, piaculum admittentium rabies detegeretur. Ad sceleratorum germinum numerum adde et infantum ab Herode patratam eadem. Cum igitur malitiae vis se totam effudisset, multisque luxurians modis crevisset in animis eorum, qui singulis saeculis scelere insignes existabant, tunc Deus, ut ad Athenienses Paulus ait, ignorantiae tempora despiciens, in diebus ultimis advenit¹⁹, quando non erat intelligens nec requirens Deum: quando cuncti declinaverant et facti erant inutilis²⁰, quando conclusa erant omnia sub peccato²¹, quando iniquitas abundabat, quando vitiorum tenebrae ad summum usque terminum venissent. Tunc apparuit gratia, tunc vere lucis euitant radios, tunc in tenebris et umbra mortis seditibus ortus est iustitiae sol²²: tunc humanae carnis indutus multa serpentis capita pede contrivit, ad terramque allidens conculcavit. Ne quis autem mala, quae nunc in vita sunt, respiciens, falsa nos dicere suspicetur, quod in extremis temporibus splenduisse nobis Dominum asseramus. Nam (objiciet aliquis) qui tempora, quibus malitia retegeretur, expectavit, ut illam auctam cumulatamque volentis evelleret, sic eam tollere, atque abolere cunctam debnerat, ut nulla ipsius in vita reliquiae remaneret. Nunc autem et homicidia, et furta, et adulteria, et reliqua omnia flagitia et scelera delatantur. Is ergo, qui haec spectans sic objicit,

ἀνέμεινε τὴν παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ῥιζωθεῖσαν ἀμαρτίαν ἀναβλάσθησαι· εἶθ' οὕτως ἐπήγαγε, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίον τῇ ρίζῃ. Καὶ γὰρ τῶν ἱατρῶν οἱ τῇ τέχνῃ προέχοντες, ἐνδοθεν εἶ τὸ σῶμα τοῦ πυροῦ διασπόμεντος, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῶν νοσοποιῶν αἰτιῶν ἐξοπτομένου, ἐνδοθεὶ τῷ ὀρθωστέματι, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν προέλθῃ τὸ πάθος, οὐδεμίαν ἐκ τῶν σιτίων ἐπάγοντες τῷ ἀσθενούντι βοήθειαν· ἐπειδὴν δὲ στάσιμον γένηται τὸ κακὸν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσιν, ἐκφανείσης πάσης τῆς νόσου. Οὕτως καὶ ὁ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν ψυχὴν ἱατροῦν, ἀνέμεινε τὴν ἐκ κακίας νόσον, ἣ κατακρατήθη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκκαλύφθη, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκοιμημένων ἀθεράπευτον μείναι, τοῦ ἱατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Διὰ τοῦτο οὕτε

Ὁὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὐκαιρον ἦν, τῇ τῶν Αἰγυπτίων λέγει κακίᾳ, καταμιχθῆναι τῷ βίῳ. Ἄλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρανομίαν ἀναφανῆναι. Ἐδει καὶ τὴν Ἀσσυρίων βασιλείαν, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ὑπερηφανίαν ὑποσπόμενους εἶ τῷ βίῳ φανεράν γενέσθαι. Ἐδει, τὴν κατὰ τῶν ὁσίων μαινομένην οἷον τινα πονηρὰν καὶ ἀκανθώδη βλάστην τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου ρίζης ἀναδραμεῖν· εἶδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσσαν, τῶν τοὺς προφῆτας ἀποκτείναντων καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεσταλμένους, καὶ τέλος μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ κατὰ τὴν Ζαχαρίαν ἄγος ἐργασαμένον. Πρόσθετε τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡρώδου τὴν παιδοφονίαν· Ἐπεὶ οὖν πᾶσα τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρᾶς ρίζης ἀνεδείχθη, καὶ ἠῤῥησε πολυειδῶς ἐν ταῖς προαιρέσεσι τῶν καθ' ἑκάστην γενεὰν τῇ κακίᾳ γνωρίμων Ὀλομανήσασα, τότε, καθὼς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνίων καὶ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρηώθησαν· ὅτε συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἀμαρτίαν· ὅτε ἐπλεόνασεν ἡ ἀνομία· ὅτε πρὸς τὸ ἀκρότατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ῥόφος ἠῤῥησε· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτὶς ἐπαύετο. Τότε ἐπίφανε τῆς δικαιοσύνης ὁ ἦλιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κερκαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν ἐπιβὰς τῷ ποδὶ, διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῇ γῆ προσθλάσας καὶ καταπατήσας, καὶ μεγάλης πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ βλέπων καταψεύθεσθαι νομιζέτω τὸν λόγον, καθ' ὅν ἐν ταῖς τελευταίαις ἔφαμεν χρόνοις ἐπιλάμψαι τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ἐρεῖ γὰρ ὁ ἀντιλέγων τυχόν, ὅτι τὸν ἀναμείναντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανέρωσιν, ὅπως ἀῤῥηθεῖσαν αὐτὴν ἐξέλη προσέλευμον, πᾶσαν εὐχὴν αὐτὴν ἀνηρηκέναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον. Νουὶ δὲ καὶ φάνοι,

¹⁸ Mat. h. xviii, 5. ¹⁹ Act. xvii, 30. ²⁰ Psal. xiii, 2. ²¹ Rom. iii, 5; Galat. iii, 22. ²² Isa. ix, 2.

καὶ νλοπαί, καὶ μοιχεύει, καὶ πάντα τολμᾶται τὰ ἄ
 πονηρὰτατα. Ἄλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδεί-
 γρατίζει τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφι-
 βολίαν λυσάτω. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τῶν ἔρπετων
 ἀναίρεσιως ἔστιν ἰδεῖν οὐκ εὐθύς τὴν κατόπιν ὄγκον
 τῆ κεφαλῆ συννεκρούμενον, ἀλλ' ἡ μὲν τέθηκε, τὸ
 δὲ ἐτι ἐψύχεται τῷ ἰδίῳ θυμῷ, καὶ τῆς ζωτικῆς δυνά-
 μειος οὐκ ἐστέργεται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ δράκοντος ἀνα-
 αίρετης· ὅτε πολὺ γέγονε τὸ θηρίον πάσαις ταῖς
 καθέκαστον συναυξήθην γενεαῖς τῶν ἀνθρώπων, τὴν
 κεφαλὴν ὀνεύων, τουτέστι, τὴν τῶν καλῶν ἀνααιρετι-
 κῆν δυνάμιν, τὴν πολλὰς ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ κεφαλῆς,
 οὐδένα τοῦ κατόπιν ὄγκου πεποιήται λόγον, εἰς ἀφρο-
 μὴν γυμνασίῳ τοῖς ἐφεξῆς τὴν ἐν τῷ νεκρῷ θηρίῳ
 κίνησιν ὑπολείφθηναι ποιήσας. Τίς οὖν ἡ θλασθεῖσα
 κεφαλῆ; Ἡ θάνατον εἰσενεγκούσα τῇ πονηρᾷ συμ-
 βουλή, ἡ τὴν θανατηφόρον ἰὸν ἐμβολοῦσα τῷ ἀνθρώ-
 πῳ διὰ τοῦ δόγματος. Ὁ τοίνυν καταλύσας τοῦ θανά-
 του τὸ κράτος, τὴν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ θρῆως δύναμιν,
 καθὼς ψησιν ὁ Προφήτης, συνέθλασεν· ὁ δὲ λοιπὸς
 τοῦ θηρίου ὄγκος τῷ ἀνθρώπινῳ συνασπαρμένος βίῳ,
 ἔως ἂν ἡ τὸ ἀνθρώπινον ἐν τοῖς κατὰ κακίαν κινήσει-
 σιν, ἀεὶ τῇ φολίδι τῆς ἀμαρτίας περιτραχύνει τὸν
 βίον· τῆ μὲν δυνάμει ἡδὴ νεκρὸς ἔστι, τῆς κεφαλῆς
 ὀχρειωθεῖσης. Ἐπειδὴν δὲ παρέλιθ ὁ χρόνος, καὶ σπῆ
 τὰ κινούμενα κατὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ζωῆς
 ταύτης συνέλειαν, τότε τὸ οὐραῖόν τε καὶ τὸ ἔσχατον
 τοῦ Ἐχθροῦ καταρρεῖται, τούτο δὲ ἔστιν ὁ θάνατος·
 καὶ οὕτως ὁ παντελής ἀφανισμὸς τῆς κακίας γενήσε-
 ται, πάντων εἰς ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνακλη-
 θέντων· τῶν μὲν δικαίων, εὐθύς εἰς τὴν ἄνω λῆξιν
 μετακοιτηθέντων, τῶν δὲ ταῖς ἀμαρτίαις ἐνισχυμένων,
 τῷ τῆς γέννης πυρὶ παραδιδόμενων.

Ἄλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν παρούσαν χαρὰν, ἣν
 εὐαγγελίζονται τοῖς ποιμῆνι οἱ ἄγγελοι, ἣν οἱ οὐ-
 ρανοὶ διηγούονται τοῖς Μάγοις, ἣν τὸ πνεῦμα τῆς
 προφητείας διὰ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀνακηρύττει,
 ὡς καὶ τοὺς Μάγους κήρυκας γενέσθαι τῆς χάριτος.
 Ὁ γὰρ ἀνατέλλον ἰὸν ἦλθον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους,
 ὁ βρέγων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ἤνεγκε τὴν
 ἀκτίνα τῆς γνώσεως, καὶ τὴν δόξον τοῦ πνεύματος
 καὶ εἰς ἄλλότρια στόματα· ὅστε τῇ παρὰ τῶν ἐναν-
 τίων μαρτυρίᾳ βεβαιωθῆναι μᾶλλον ἡμῖν τὴν ἀλή-
 θειαν. Ἀκούεις τοῦ οἰωνιστοῦ Παλαᾶμ ἐπιπονοῖα κρείτ-
 του τοῖς ἄλλοφύλοις ἐπιθειάζοντος, ὅτι Ἄνατελεῖ
 ἄστρον ἐξ Ἰακώβ. Ὅρθξ τοὺς ἀπ' ἐκεῖνον τὸ γένος
 καταγόνας Μάγους, ἐπιτηροῦντας κατὰ τὴν πρόβ-
 ῆσιν τοῦ προπάτορος τὴν τοῦ καινοῦ ἀστέρως ἀνα-
 τολήν, ἧς παρὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἀστέρων φύσιν μόνως
 καὶ κινήσεως μετέσχε, καὶ στάσεως, πρὸς τὴν χρεῖαν
 ἐκατέρων τούτων μεταβαίνων. Τῶν γὰρ λοιπῶν
 ἀστέρων, τῶν μὲν ἀπὸ καταπεπηγόντων τῇ ἀπλανεῖ
 σφαίρα, καὶ ἀκίνητον εὐαχέτων τὴν στάσιν, τῶν δὲ
 μὴ παυομένων ποτὲ τῆς κινήσεως· οὕτως καὶ κινεῖ-
 ται, προσηγούμενος τῶν Μάγων, καὶ ἵσταται κατα-
 μηγῶν τὸν τόπον. Ἀκούεις τοῦ Ἠσαΐου βωόντος,
 ὅτι *Ἠώθιω ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν.*

insigni pervulgatoque exemplo questionem ipse-
 met solvat. Quemadmodum, cum serpentes inter-
 ficiuntur, non continuo reliquas partes unā cum
 capite mori videmus, sed, cum interfierit caput,
 ille tamen adhuc vitam retinet, nec vitali privan-
 tur motu: sic accidit in draconis intuitu: etenim
 ingens cum esset admodum fera, quippe quae sin-
 gulis hominum rotatibus exerceverat, qui multiplex
 ejus caput, id est vim illam malorum inventio-
 nem multa in se capita continentem sustulit, cetera-
 rum ipsius partium tractus neglexit, ut interfecto
 fere motu posteris ad exercitationis occasionem
 relinqueret. Ecquod igitur collisum et effractum
 est caput? illud quod impio consilio mortem intule-
 rat, quod morsu mortiferum homini virus injece-
 rat. Quamobrem qui mortis evertit imperium, vim
 quae in capite serpentis erat, ut ait Propheta, con-
 fregit, reliqua vero pars corporis in genus huma-
 num dispersa, quae quoad homines vitiorum mo-
 tionibus permovetur, squama peccati vitam irri-
 tat, atque asperam reddit, potestate quidem jam
 mortua est, cum ejus caput contusum atque inutile
 factum sit. At, ubi tempus transierit, et ea, quae
 moventur, constiterint, advenitque vita hujus
 absolutio, quam expectamus, tunc et cauda et ex-
 tremia pars inimici, mors ipsa nimis destructur,
 atque ita deletur omnino cuncta malitia, cum
 omnes in vitam per resurrectionem revocati, qui
 justi erunt, ad caelestem quietem accedent, qui
 autem peccatis obnoxii, in gehennae ignem detru-
 dentur.

Sed ad praesens gaudium revertamur, quod pa-
 storibus nuntiant angeli, caeli enarrant Magis, et
 prophetiae spiritus multis variisque rationibus praedi-
 cat, ut etiam Magi gratiae praeco-nes fiant. Nam
 qui solem suum oriri facit super justos et injustos,
 quique pluit super malos et bonos, cognitionis
 radium, et rorem spiritus alienis etiam linguis de-
 misit, ut adversariorum testimonio magis etiam
 apud nos veritas confirmaretur. Audivisti hario-
 lum et Balaam meliori nomine afflatum sic alieni-
 genis praedicentem: *Orietur stella ex Jacob* ²⁷.
 Ecce tibi, qui ab eo genus duxerunt, Magi ex praedi-
 catione ipsius novum observant ortum stelle,
 quae praeter aliarum stellarum naturam et motus
 et status est particeps, et ad utilitatem hac utitur
 vicissitudine. Etenim cum ceterae stellae partim in
 orbe non errante semel infixe statum immobilem
 sortite sint, partim nunquam cessent a motu, hae
 et movetur, dum magis se dicem praebet, et stat,
 dum illis ostendit locum. Audis Isaiam clamantem:
Puer natus est nobis, et filius datus est nobis ²⁸.
 Disce ab eodem propheta, quomodo natus sit puer,
 quomodo datus sit filius. Num juxta
 naturae legem? minime vero, inquit, legibus enim

²⁷ Num. xiv, 17. ²⁸ Isa. ix, 6.

naturæ non pareat, quæ naturæ Dominus est. Quo- modo igitur natus est puer? dic. *Eccle*, inquit *virgo in utero concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* ²⁵. Quod, si interprete- ris, significat *Nobilis cum Deo*. O rem admirandam! Virgo mater efficitur, et permanet virgo. Genis novum naturæ ordinem. In aliis mulieribus quan- diu aliqua est virgo, non est mater. Nam postea- quam est facta mater, virginitatem non habet. Hic autem utrumque nomen in idem concurrebat. Eadem enim et mater et virgo est. Nec virginitas partum a lemit, nec partus virginitatem solvit. Decebat enim, ut qui in vitam humanam introibat, ut homines integros incorruptosque servaret, ab incorrupta sibi deserviente integritate initium du- ceret. Nam hominum consuetudo expertem commu- biū incorruptam appellat. Hoc mihi ante magnus ille Moses per eam lucem, in qua sibi Deus appar- uerat, videtur cognovisse, qui, cum rubus arderet, nec tamen consumeretur. *Transiens enim*, inquit, *videbo visionem hanc magnam* ²⁶, non loci motum, ut arbitror, per transitum declarans, sed temporis transitum. Quod enim tunc per flammam et rubum significabatur, progrediente tempore, quod interce- debat, perspicue in mysterio virginis apertum fuit. Quemadmodum enim illic est rubus, et accendit ignem, et non comburitur: ita hic est virgo, quæ lucem parit, et non corrumpitur. Quod autem per rubum Virginis corpus, quod Deum peperit, intel- ligatur, ne te similitudinis paleat. Nam omnis caro propter peccati susceptionem, et ob id ipsum tantum, quod est caro, peccatum est ²⁷. Peccatum autem in Scriptura vocatur spina. Ac ne a propo- sito longius evagemur, forte non erit intempe- stivum, si incorruptæ matris testem eum, qui inter templum et altare fuit occisus, proferamus. Hic est sacerdos Zacharias, non sacerdos solum, verum etiam propheta ²⁸. Ac prophetiæ quidem potestatem in Evangelii libro declarat, cum viam hominibus nuntiens divina gratia, ne Virginis partus incredibilis pataretur, minoribus miraculis fide- lium assensum sic exerevit, ut femina sterilis, et vir jam ætate confectus filium susceperent. Hoc mi- randi partus præmium fuit. Etenim sicut Elisabet, quæ sterilis ad senectutem pergenerat, non pote- state naturæ fit mater, sed cū divino consilio fi- lius nascitur, sic quod in virgineo partu non cre- dendum videtur, si referatur ad Deum credibile est.

Ὅτι, οὐ δυνάμει φύσει γίνεται μήτηρ, ἄγονος τὴν παιδίον ἢ γένους ἀναφέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὄδου ἢ ἀπιστίας, τῆ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορῆ τὸ πιστὸν ἔχει.

Quoniam igitur ex virginitate proveniente præ- cedit is qui e sterili nascitur, qui ad vocem illius, quæ Dominum utero gerebat, antequam in lucem prodiret, in alvo matris exsiliit, simul ac natus est præcursor Verbi, prophetico spiritu Zacharie

Μέθε παρ' αὐτοῦ τοῦ Προφήτου πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον, πῶς ἐδόθη υἱός. Ἄρα κατὰ τὴν νόμον τῆς φύσεως; Ὁ, φησὶν ὁ Προφήτης. Οὐ δουλεύει φύσει νόμοις ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως. Ἀλλὰ πῶς ἐγεν- νήθη τὸ παιδίον; εἰπέ· Ἰδοὺ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἀθήσεται καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέ- σονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὅ ἐστι μεθερ- μητευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ἄ τοῦ θαύματος! Ἡ παρθένος μήτηρ γίνεται, καὶ διαμένει παρθένος. Ὅρθῃ τὴν καινοτομίαν τῆς φύσεως. Ἐπὶ τῶν ἄλλων γυναικῶν ζωὸς παρθένος ἐστὶ, μήτηρ οὐκ ἐστίν. Ἐπὶ δ' ἂν μήτηρ γένηται, τὴν παρθενίαν οὐκ ἔχει. Ἐνταῦθα δὲ τὰ δύο συνέδραμε κατὰ ταῦτ' ἐν ὁνό- ματι. Ἡ γὰρ αὕτη καὶ μήτηρ καὶ παρθένος ἐστὶ· καὶ οὕτε ἡ παρθενία τὴν τόκον ἐκόλυσεν, οὕτε ὁ τόκος τὴν παρθενίαν ἔλυσεν. Ἐπρεπε γὰρ τὸν ἐπὶ ἀφθαρσίας τοῦ παντός ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ γενό- μενον, ἀπὸ τῆς ὑπηρετουσῆς αὐτοῦ τῆ γεννήσει τῆς ἀφθαρσίας ἄρξασθαι. Τὴν γὰρ ἀπειρόγαμον, ἀφθορον οἶδεν ὀνομάζειν ἢ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια. Τοῦτό μοι δοκεῖ προκατανενοηκέναι τῆ γενομένη διὰ τοῦ φωτὸς αὐτῷ Θεοφανείᾳ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, ὅτε ἐξήπτετο τῆς βάρου τὸ πῦρ, καὶ ἡ βάρου οὐκ ἐμαρπα- νετο· Διατὸς γὰρ, φησὶν, ἐθήσκει τὸ μέγιστον ἔργον τεῖτε· οὐ τοπικῶν, οἶμαι, δηλῶν κίνησει διὰ τῆς βάρου, ἀλλὰ τὴν περιδικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν· τὸ γὰρ τότε προδιαιτυώθεν ἐν τῇ φλογὶ καὶ τῇ βάρῳ, διαβάντος τοῦ μέσου χρόνου, σωφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν παρθένον μυστηρίῳ ἀπεκαλύφθη. Ἄσπιρ γὰρ ἐκεῖ ἢ θάμνος, καὶ ἄσπει τὸ πῦρ καὶ οὐ καίεται, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ Παρθένος, καὶ τίκει τὸ φῶς, καὶ οὐ φθεί- ρεται. Εἰ δὲ βάρου προδιαιτυοῖ τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ αἰσχυρῆς τῷ αἰνίγματι. Πῶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο ὅτι σὰρξ ἐστὶ μόνον, ἀμαρτία ἐστίν· ἢ δὲ ἀμαρτία παρὰ τῆς Γραφῆς τῆ τῆς ἀκάνθης ἐπινομία κατονομάζεται. Εἰ δὲ μὴ πόρρω τῶν προκαίμενων ἀποφερόμεθα, τάχα καὶ τὴν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φανερόθεντα Ζαχαρίαν οὐκ ἄκαιρον εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου μητρὸς παραστήσασθαι. Ἰερεὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν· οὐχ ἱερεὺς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χαρίσματι· ἢ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγραπτος ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύσσεται· ὅτι προσδοκιοῦντα τοῖς ἀν- θρώποις ἢ θεῖα χάρις, μὴ ἄπιστον τὴν ἐκ Παρθένου τόκον ἠγγέσασθαι, τοῖς ἐλάττωσι θαύματι παραγο- μνάξει τῶν ἀπίστων τὴν συγκατάθεσιν· τῆ στερεῶ καὶ παρήλικε τίκεται παῖς. Τοῦτο προσέμιον τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν θαύματος γίνεται. Ὡς γὰρ ἡ Ἐλισά- βητ, οὐ δυνάμει φύσει γίνεται μήτηρ, ἄγονος τὴν παιδίον καταγγέλασα, ἀλλ' ἐπὶ τῷ θεῖον βούλημα τοῦ

βίου καταγγέλασα, ἀλλ' ἐπὶ τῷ θεῖον βούλημα τοῦ

Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὴν ἐκ παρθενίας ὁ ἀπὸ τῆς στερείας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κωφερούσης τὸν Κύριον πρὶν εἰς φῶς ἔλθειν ἐν τῇ μητρὶ φησὶν οὐκ ομιρησας, ἅμα τε παρήλθεν εἰς γένεσιν ὁ τοῦ λόγου πρόδρομος, τότε λύεται τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφη-

²⁵ Isa. vii, 14. ²⁶ Exod. iii, 5. ²⁷ II Reg. xvi, 6; Matth. xiii, 22. ²⁸ Luc. i, 3 sqq.

τικῆς ἐπιπνοίας ἢ σιωπῆς. Καὶ ὅσα διεξέρχεται Ζαχα-
 ρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν. Οὗτος τοίνυν ὁ
 τῷ προφητικῷ πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γινώ-
 σιν χειραγωγούμενος, τὸ τῆς παρθενίας μυστήριον
 ἐπὶ τοῦ ἀφθάρτου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινεν
 ἐν τῷ ναῷ τοῦ τοῖς παρθένους κατὰ τὸν νόμον ἀπο-
 κληρωμένου τόπου τὴν ἄκρατον μητέρα, διδάσκων
 τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ τῶν ὄντων δημιουργὸς καὶ βα-
 σιλεὺς πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει μετὰ πάντων
 ἑαυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, τῷ ἰδίῳ θελήματι πρὸς
 τὸ δοκῶν οὕτην ἔργον, οὐκ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυνα-
 στευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι, καὶ τὴν
 ὄντων δημιουργῆσαι· ἤτις τὴν γεννομένην μητέρα,
 τὸ παρθένον εἶναι οὐκ ἀφαιρῆσται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν
 οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων·
 ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυ-
 σιαστηρίου διάστημα. Ἐπὶ οὖν ἤκουον βασιλέα τῆς
 κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνην οἰκονομικῶς προσελ-
 θεῖν· φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεὶ ὑποχείριον, τὸν
 ταῦτα μαρτυροῦντα περὶ τοῦ τόκου, διαχειρίζονται
 πρὸς αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ τὸν ἱερεῖα ἱερουργήσαντα.
 Ἀλλὰ μακρὰν τῶν προκειμένων ἀπεπλανήθημεν,
 θέον ἐπὶ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Βηθλεὲμ τῷ λόγῳ
 ἀναδραμεῖν. Εἰ γὰρ ποιμένας ὄντως ἡμεῖς, καὶ τοῖς
 ἰδίῳ ἐπαγρυπνοῦμεν ποιμαίνοντες, πρὸς ἡμᾶς πάντως
 ἔστιν ἡ τῶν ἀγγέλων φωνή, ἡ εὐαγγελιζομένη τὴν
 γὰρ τὴν μεγάλην ταύτην Οὐκὼν ἀναβλέψομεν εἰς
 τὴν οὐράνιον στρατίαν, ἰδόμεν τὴν τῶν ἀγγέλων
 χοροστασίαν, ἀκούομεν τῆς θαίας αὐτῶν ὕμνων.
 Τίς ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων; Ἄψα ἐν ἑβραϊστῶν
 θεῷ, βῶσι. Ἀ. τί δοξάζει ἡ τῶν ἀγγέλων φωνή τὴν
 ἐν τοῖς ὕψιστοις θεωρουμένην θεότητα; ὅτι, φησὶ,
 Καὶ ἐὰν γῆς εἰς ἡγή· περιχαρεῖς γινόμεσιν ἐπὶ τῷ
 φαινομένῳ οἱ ἄγγελοι· Ἐὰν γῆς εἰς ἡγή. Ἡ πρόθερον
 καταρραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τριβύλων γόνιμος,
 εἰ τοῦ πολέμου χωρίον, ἡ τῶν καταδύων ἕξορις, αὐτὴ
 εἰρήνην δίδουσι. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἀλήθεια ἐκ τῆς
 γῆς ἀνέτελε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ
 ἐκέντησε. Τοιοῦτον ἔδοκον ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὴν
 καρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀν-
 θρώποις εὐδοκίας, θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατακινεῖται
 φύσει, ἵνα συναρῶν τῷ ἔξει τοῦ θεοῦ τὸ ἀνθρώπι-
 νον. Ταῦτα ἰδοῦσάντας, διελθόμεν εἰς τὴν Βηθλεὲμ,
 ἴδωμεν τὸ καιρὸν θέαμα, πῶς ἐπαγγέλλεται ἡ παρθέ-
 νος τῷ τόκῳ, πῶς ἡ ἀπειρήγαμος τὴν γενεὰν τὴν ἡπείρου.
 Ἰστοροῦσάντων ἀκούομεν.

Ἦκουσα τοίνυν ἀποκρύφου τῶν ἱστορίας, τοιαῦτα
 παραθεμεμένης τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα. Ἐπίσημός
 τις ἦν ἐν τῇ κατὰ Νόμον ἀκριβεῖ πολιτείᾳ, καὶ γνώ-
 ριμος ἐπὶ τοῖς καλλίστοις, ὁ τῆς Παρθένου κατήρ,
 ἅπασι δὲ καταγεγραμμένος, ὅτι αὐτῷ πρὸς τεκνογο-
 νίαν οὐκ ἐπιτηδείως εἶχεν ἡ σύλοις. Ἦν δὲ τις ἐκ
 τοῦ Νόμου τιμῆ τοῖς μητρῶσι, ἧς οὐ μεταίχθον αἱ
 ἀγονοὶ. Μιμείται τοίνυν καὶ αὐτὴ τὰ περὶ τῆς μητρὸς
 τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα. Καὶ ὄντος τοῦ Ἁγίου τῶν
 ἀγίων γεννομένη, ἰδίῳ γίνεται τοῦ θεοῦ, μὴ ἔξω πε-
 σεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐδοκίας, ἐξμαρτυροῦσα περὶ

A silentium solvitur. Quaecumque autem disseruit
 Zacharias propheta, ad futurum spectabant. Ille
 igitur divino numine ad occultorum cognitionem
 ductus, cum virginitatis mysterium in partu incor-
 rupto non ignoraret, in sacro templo Virginem
 matrem a loco virginibus per legem assignato
 non semovit, Judaeosque docuit, naturam huma-
 nam una cum reliquis omnibus rerum omnium
 effectori et regi ita subjectam esse, ut arbitrato
 suo eam ipse regeret, non autem ab ea regeretur:
 itaque in manu ipsius esse, virginem ortus rationem
 moliri, quae matrem esse virginem non impediret,
 quomobrem eam se a virginum loco non exclu-
 sisse, locus autem ille erat spatium quoddam
 inter templum et altare. Cum igitur audivissent
 Iudei, rerum omnium regem in vitam humanam
 divino ordine proliisse, metuentes ne regi sub-
 derentur, sacerdotem, qui haec de ipso partu testi-
 ficabatur, ad ipsum altare sacrificantem interfece-
 runt²⁹. Sed longe a proposito aberravimus, cum ad
 Bethleem, de qua in Evangelio, oratione recurrere
 nos oportet. Nam si vere pastores sumus, et pro-
 priis gregibus invigilamus, ad nos atque spectat
 angelorum vox, quae magnum hoc gaudium nunti-
 at³⁰. Oculos igitur in caelestem exercitum inten-
 damus, tripudium spectemus angelorum, divini
 ipsorum cantum audiamus. Quinam plaudentium
 sonus? *Gloria* (clamant) *in altissimis Deo*³¹. Cur
 divino munni, quod in altissimis cernitur, glo-
 riam tribunt? Quoniam, inquit, *Et in terra*
*paux*³². Ob hoc spectaculum gaudio perfusi sunt
 angeli: *In terra paux*. Quae prius detestabilis erat,
 quae spinis ac tribulis plena solitudo, quae danna-
 torum exilium, quae belli regio, haec pacem susce-
 pit. O rem admirabilem! *Veritas de terra orta est,*
*et justitia de caelo prospexit*³³. Talem dedit homi-
 num terra fructum suum. Et haec sunt pro bona in
 hominibus voluntate. Deus humana natura com-
 miscetur, ut ad sublimitatem divinam hominem
 tollat. His auditis in Bethleem proficiscamur, no-
 vum spectaculum contemblemur. Quomodo partu
 suo virgo letatur, quomodo quae nuptias non est
 experta lactet infantulum. Sed prius auscultemus,
 quid de ipsa memoria profuturum sit.

Ἠρότερον δὲ τίς αὐτῆ καὶ πῶθεν τὸν τὰ περὶ αὐτῆς

Audivi ergo quendam historiam apocrypham
 tales de ea proidentem narrationes. Virginitas pater
 fuit insignis quidam civis, observantia Legis et vite
 probitate in primis nobilis, qui sine filijs ad sene-
 cutem pervenerat, cum minus idoneam ad gignen-
 dum uxorem haberet. Habelatur autem matribus
 ex lege quidam honor, quae carebant femine, quae
 liberos nullos susceperant. Quapropter et haec imi-
 tata id, quod de matre Samuelis scriptum est³⁴, ad
 Sanctum sanctorum accedit, et supplicat Deo, ne
 legum benedictione privetur, quae nihil in Legem

²⁹ Matth. xxiii, 23. ³⁰ Luc. ii, 10. ³¹ Ibid. 14.

³² Ibid. ³³ Psal. lxxviii, 12. ³⁴ I Reg. 1, 12. 14.

peccasset. Quod si mater evaserit, se, quodcumque pepererit, ei dedicaturam. Quamobrem cum voti compos effecta filiam suscepisset, eam vocavit Mariam, ut ipso illam nomine testaretur acceptum munus a Deo. Illam igitur, cum jam grandiuscula esset, nec ubere matris amplius indigeret, ducens ad templum Deo reddidit, et studiose promissum exsolvit. Sacerdotes autem, quamdiu parvula fuit, ad Samuelis similitudinem in sanctis verbis educarunt, sed cum jam adoleceret, consuebant, quidam agerent de sacro illo corpore, ne Deum offenderent. Etenim nature legi illam subicere, ut cuiquam in matrimonio collocata serviret, absurdissimum videbatur. Istar enim sacrilegii fuisset, si nuneris Deo sacrați dominus homo fieret. Legibus enim erat constitutum, ut maritus dominaretur uxori. Ut autem intra templum una cum sacerdotibus mulier versaretur, et in sanctis conspiceretur, neque legibus permissum erat, neque gravitas et honestas id ferebat. Deliberantes igitur in hanc sententiam divinitus convenerunt, ut eam connubi nomine cuiquam desponderent, qui tamen ad custodiam virginitatis ejus duntaxat esset idoneus. Ad hoc autem munus aptissimus inventus est Joseph, ex eadem cum Virgine tribu et familia, qua erat virgo. Sacerdotum ergo consilio Joseph puellam sponsam accipit. Quae tamen conjunctio sponsalium non est egressa. Tunc ad Virginem missus est Gabriel, qui ei divinae voluntatis arcana aperiret. His autem faustissimis verbis usus est: Ave, gratia plena, Dominus tecum³⁵. Contraria haec est oratio illis vocibus, quas prima mulier audivit. Tunc enim illa doloribus propter peccatum damnata est³⁶. Nunc autem in hac per gaudium dolor expellitur. In illa molestiae partum praecesserunt; huic partum letitia praenuntiat: Ne timeas, inquit. Quoniam omnibus mulieribus timorem affert partus expectatio, dulcis partus promissione timor eximitur. In utero, inquit, concipies, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim saluum faciet populum suum a peccatis eorum. Quid autem Maria? Audi pudicam Virginitatis vocem. Angelus partum nuntiat; at illa virginitati inheret, et integritatem angelicae demonstrationi anteponendam judicat, nec angelo fidem non habet, nec a proposito recedit suo. Interdixi, inquit, mihi consuetudine viri. Quomodo istud erit mihi, quoniam virum non cognosco? Haec Maria vox declarat, ea quae ex historia incerti auctoris commemoravi, non esse penitus absurda. Si enim liberorum causa ducta fuisset a Joseph, quomodo pariteram angelo praenuntianti, se rem novam et alienam audire praese tulisset, cum ipsa quoque sese obstrinxisset naturae lege, ut aliquando mater esset? Verum quia carnem Deo consecratam, tanquam sanctum aliquid oblatum munus oportebat intactam integramque praestare, ideoque, licet, inquit, angelus sis, licet e caelo venias, licet id quod

τὸν Νόμον οὐδὲν γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀπεριόρισ-
τῶ Θεῷ τὸ τιχτόμενον. Δυναμωθείσα δὲ νεύματι θεῶν,
πρὸς τὴν χάριν ἦν ἤτησεν, ἔλαθεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέχθη
τὸ παιδίον, ἐνόμασε μὲν αὐτὴν Μαρίαν, ὡς ἂν καὶ
διὰ τῆς ἐπινομίας τὸ θεόδοτον διασημανθείη τῆς
χάριτος. Ἀδρονυθείσα δὲ ἦρξεν τὴν κόρην, ὡς μηδέτι
δεισθαι προσανέχειν τῇ θηλῇ, ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ, καὶ
πληρῶσαι τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ προσάγειν τῷ κατ'
ἐσπουδάσθη. Τοῦς δὲ ἱερεῖς, τῶς μὲν καθ' ὁμοίότητα
τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς Ἁγίοις ἀνατρέφειν τὴν παιῖδα,
αὐξήθεισας δὲ, βουλὴν ἄγειν ὅ τι ποιήσαντες τὸ
ἱερὸν ἐκείνο σῶμα, οὐκ ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἐξαμάρτοιεν.
Τὸ μὲν γὰρ ὑποζευξάτι τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ
καταδουλώσαι αὐτὴν διὰ τοῦ γάμου τῷ θγομένῳ, τῶν
ἀτοπωτάτων ἐτύγγανεν. Ἱερουσαλία γὰρ ἀντικρως
ἐνομίσθη, θεῶν ἀναθήματος ἀνθρωπῶν γενέσθαι Κύ-
ριον· ἐπειδὴ κυριεύειν ἐκ τῶν νόμων ὁ ἀνὴρ ἐτάχθη
τῆς συνοικουσίας. Τὸ δὲ τοῖς ἱερεῦσιν ἐντοὺς τῶν ἀνα-
κτόρων γυναῖκα συναναστρέφεσθαι, καὶ ἐν τοῖς Ἁγίοις
ὄρασθαι, οὕτε νόμιμον ἦν, καὶ ἅμα τῷ πράγματι τὸ
σεμνὸν οὐ προσῆν. Βουλευομένοις δὲ αὐτοῖς περὶ
τούτων, θέβθεν γίνεται συμβουλή, δοῦναι μὲν αὐτὴν
ἀνδρὶ μηστείας ὀνόματι· τοῦτον δὲ τοιοῦτον εἶναι,
οἷον πρὸς φυλακὴν τῆς παρθενίας αὐτῆς ἐπιτηδείως
ἔχειν. Εὐρέθη τοίνυν ὁ Ἰωσήφ, οἷον ἐπιζῆσαι ὁ λόγος,
ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς τε καὶ πατριᾶς τῇ Παρθένῳ, καὶ
μηστευεῖσθαι κατὰ συμβουλήν τῶν ἱερέων αὐτῷ τὴν
παιῖδα. Ἡ δὲ συνάρεια μέχρι μηστείας ἦν. Τότε
μυσταγωγεῖται παρὰ τοῦ Γαβριὴλ ἡ Παρθένος. Τὰ
δὲ ὄνματα τῆς μυσταγωγίας, εὐλογία ἦν. Χαῖρε,
φιλί, κεχαριστομένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἀπειναν-
τίον τῇ πρώτῃ φωνῇ τῇ πρὸς γυναῖκα, νῦν γίνεται
πρὸς τὴν παρθένον ὁ λόγος. Ἐκείνη λύπαις ἐν ταῖς
ὄδῳ διὰ τὴν ἁμαρτίαν καταδικάσθη· ἐπὶ δὲ ταύτης
ἐκβάλλεται διὰ τῆς χάριτος ἡ λύπη· ἐπὶ ἐκείνης, αἱ λύ-
παι τῆς ὄδῳς προσηγγίσαντο· ἐνταῦθα δὲ χαρὰ τὴν
ὄδῳ μαιεύεται. Μὴ φοβοῦ, φησὶν. Ἐπειδὴ πάθος
γυναικὶ φόβος παρέχει ἢ τῆς ὄδῳς προσῳκία· ἐκ-
βάλλει τὸν φόβον ἢ τῆς γυναικίας ὄδῳς ἐπαγγελία.
Ἐν γαστρὶ Αἰθῆν, φησὶν, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέ-
σεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει
τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Τί οὖν
ἡ Μαρία; Ἀκουστον καθαρῶς παρθένου φωνήν. Ὁ
ἄγγελος τὴν τόκον εὐαγγελίζεσθαι· ἀκείνη τῇ παρ-
θενίᾳ προσφύεται, προτιμωτέραν τῆς ἀγγελικῆς
ἐμφανείας τὴν ἀφθαρσίαν κρίνουσα, καὶ οὕτε τῷ ἀγγέ-
λῳ ἀπιστεῖν ἔχει οὕτε τῶν κεκριμένων ἐξέρεχεται.
Ἀπείρηται μοι, φησὶν, ἀνδρὶς ὀνόματι· Ἦὼς ἔσται
μοι τούτο, ἔπει ἀνδρὶ ἐὸ γυνώσκω; Δύτη τῆς Μα-
ρίας ἡ φωνή, ἀπόδειξις τῶν κατὰ τὸ κρύβιον ἱσταρου-
μένου ἐστίν. Ἡ γὰρ ἐπὶ γάμῳ παρείληπτο παρὰ
τοῦ Ἰωσήφ, πῶς ἂν ἐξενίσθη τῷ τῶν τόκων αὐτῇ
προμηγύοντι, πάντως ποτὲ καὶ αὐτὴ μήτηρ γενέσθαι
προσδεχόμενη κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Ἐπειδὴ
ἐκ τῆν ἁμειρωθείσαν τῷ Θεῷ σάρκα, οἷον τι τῶν ἁγίων
ἀναθημάτων ὁμῆπαρον ἔδει φυλάττεσθαι, διὰ τοῦτο,
φησὶ, κἂν ἄγγελος ἦς, κἂν οὐρανθεν ἦχης, καὶ ὑπὲρ

³⁵ Luc. 26 sqq. ³⁶ Gen. iii, 16.

ἀνθρώπων τὸ φαινόμενον ἢ· ἀλλὰ τὸ γινῶναί με ἄνδρα, τῶν ἀμηχάνων ἐστὶ. Πῶς ἔστωμαι μήτηρ χωρὶς ἀνδρός; Τὸν γὰρ Ἰωσήφ μητριτῆρα μὲν οἶδα, ἀνδρα δὲ οὐ γινώσκω. Τί οὖν ὁ νομοφύλακος Γαβριὴλ; Οἶαν παστῶδα τῷ καθαρῷ καὶ ἀμείντῳ παρῆστη γάμῳ; *Πνεῦμα ἅγιον, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ ἐνέργειαν Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί.* Ὡ μακαρίας γαστροῦς ἐκείνης, ἣ δι' ὑπερθόλῃν καθαρότητος πᾶν τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ πρὸς ἐνοσίγητον ἐπεσπάτατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων, μῦθις ἂν ψυχῇ καθαρὰ Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν δέξαιτο· ἐνταῦθα δὲ, δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἡ σὰρξ γίνεται. Ἀλλὰ καὶ ἐνέργειαν Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Τί τοῦτο σημαίνει δι' ἀποθρήτων ὁ λόγος; Ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τοῦ οὖν ὕψιστου Θεοῦ ἡ δύναμις, ἣτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, διὰ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμμορφοῦται τῇ παρθενίᾳ. Καθὰπερ γὰρ ἡ τῶν σωματίων σὰξ τῷ τύπῳ τῶν προηγουμένων συσχηματίζεται, οὕτως ὁ χαρακτήρ καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς τοῦ Υἱοῦ θεότητος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ τικτομένου διαφανήσεται, εἰκὼν καὶ σφραγὶς καὶ ἀποσκίασμα καὶ ἀπαύγασμα τοῦ δεικνύμενος.

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἡμᾶς ἀναδραμεῖν τῷ λόγῳ προτρέπεται τὸ ἀγγελικὸν εὐαγγέλιον, καὶ κατεῖδεν τὰ ἐν τῷ σπηλαίῳ μυστήρια. Τί τοῦτο; Παῖδιον ἐν σπαργάνῳ διειλημμένον, καὶ ἐπὶ φάτης ἀναπαυόμενον· καὶ ἡ μετὰ τόκον παρθένος, ἡ ἀφθορὸς μήτηρ περιέπει τὸ ἔκγονον. Εἰπώμεν, οἱ ποιμένες ἡμεῖς, τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, ὅτι *Καθὰπερ ἠκούσαμεν, εἴπω καὶ εἶδόμεν ἐν πόλει τοῦ Κυρίου τῶν ἐνδύμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Οὐκ ἴρα συντοκικῶς ταῦτα κατὰ τὸ συμβῆναι καὶ γέγονεν, καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἱστορήται, καὶ οὐδέτις ἐπεσιτο τῇ ἱστορίᾳ λόγος; Τί βούλεται τῷ Δεσπότῃ ἢ ἐν σπηλαίῳ καταγωγῇ, ἢ ἐπὶ φάτης ἀνάκλιτις; τὸ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν φόρων ἀπογραφῆς καταμυθῆναι τῷ βίῳ; Ἢ δὴλόν ἐστιν, ὅτι ὡσπερ τῆς νομικῆς ἡμᾶς ἐξαιρεῖται κατάρα, αὐτῆς ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα γενόμενος, καὶ τοὺς ἡμετέρους μώλωπις εἰς ἑαυτὸν μετατίθητιν, ἵνα τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰαθῶμεν· οὕτω καὶ ἐν φόρῳ γίνεται, ἵν' ἡμᾶς τῶν πονηρῶν δεσμῶν ἐλευθέρῳσῃ, οἷς ὑπέκειτο τὸ ἀνθρώπινον, ὑπὸ τοῦ θανάτου φορολογούμενον; Τὸ δὲ σπηλαίον ἰδὼν ἐν ᾧ τίκεται ὁ Δεσπότης, τὸν ἀριγνή καὶ ὑπόγειον τῶν ἀνθρώπων νόησον βίον, ἐν ᾧ γίνεται ὁ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημμένος ἐπιφανόμενος· σπαργάνῳ δὲ διασφίγγεται, ὁ τὰς σιρᾶς τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων περιβαλλόμενος. Ἢ δὲ φάτην τὸ τῶν ἀλόγων ἐστὶν ἐνδιαίτημα, ἐν ᾗ γεννᾶται ὁ λόγος, ἵνα γινῶ βοῦς κτησάμενος, καὶ ὄνος τὴν φάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· βοῦς ὁ ὑπεξουγμένῳ τῷ Νόμῳ· ὄνος, τὸ ἀλθοφόρον ζῶον, τὸ τῇ ἀμαρτίᾳ τῆς εἰδωλοκρατίας πεφορτισμένον. Ἀλλ' ἡ μὲν κατ'ἀλλήλους τῶν ἀλόγων τροφή καὶ ζωὴ χάρις ἐστίν, ὅτι ἐξανατέλλων γὰρ χάριτον τοῖς κτήρεσι, φησὶν ὁ Προφήτης. Τὸ δὲ λογικὸν ζῶον ἀρτιφρέσεται. Διὰ τοῦτο τοῖνον τῇ φάτη, ἣτις ἐστὶ

ostenditur, naturam superet humanam, tamen me virum cognoscere nefas est. Quomodo sine viro mater ero? Joseph enim sponsum novi, sed virum non cognosco. Quid ad haec auspex Gabriel? Quem thalamum statuit puro impollutoque connubio? Spiritus sanctus, inquit, superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. O beatum uterum illum, qui bonitatis ac puritatis praestantia ad se traxit animi bona! In reliquis enim omnibus hic audiam purus Spiritus sancti praesentiam capit: hic autem caro fit spiritus receptaculum. Sed et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Quid significat arcanus hic sermo? Christus Dei virtus est et sapientia, ut ait Apostolus²⁷. Virtus igitur Altissimi, quae Christus est, per adventum Spiritus sancti formatur in virgine. Quemadmodum enim umbra ad praecedentium corporum figuram effluitur, sic forma et iudicium divinitatis Dei in virtute ipsius qui paritur, ostendetur, et imago, et signum, et adumbratio, et splendor exemplaris per admirabilem rerum affectionem demonstrabitur.

Verum hortatur nos Evangelium, ut in Bethleem oratione revertamur, et quae in antro sint mysteria videamus. Quidnam est hoc? Puer pannis involutus et positus in praesepe, et Virgo post partum, incoerupta mater complectitur filium. Emittamus illam Prophetarum vocem: *Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri*²⁸. Nam haec, quae audivimus de Christo, fortuna et casu contigerunt, et scripta sunt, an historiae subest aliqua ratio? Quid sibi vult haec Domini in antro sedes, haec in praesepe reclinatio? Cur tempore descriptionis tributorum in vitam ingreditur? An perspicuum est, eum quemadmodum a legis execratione nos eripit, tactus ipse pro nobis execratio²⁹, et livores nostros in se transfert, ut ejus livore nos curemur³⁰, sic etiam vestigalem fiet, ut nos a gravissimo vestigali, quod ab homine mors exigit liberaret? Quod autem speluncam vides, in qua paritur Dominus, caecam hominum vitam, et sub terra demersam cogita, in qua nascitur ille, qui in tenebris ambulavit, et in regione umbrarum mortis sedentibus³¹ se ostendit: panis autem obvolvitur et fasciis constringitur, qui peccatorum nostrorum catenas solvit et vincula Praesepe vero, in quo Verbum gignitur, bestiarum est domus, ut cognoscat hos possessorem suum, et asinus praesepe domini sui³². Per bovem intellige illum, qui Legis iugo subjectus est: per asinum autem, quod est animal ferendis oneribus natum, eum, qui simulacrorum cultus onustus est crimine. Ceterum commune rationis expectum animalium pabulum et vita fenum est, producens, inquit Propheta³³, fenum jumentis. Quod autem ratione praeditum est animal, vescitur pane. Idcirco in praese-

²⁷ I Cor. i, 24. ²⁸ Psal. xlii. ²⁹ Galat. iii, 15. ³⁰ Isa. lvi, 9. 1, Petr. ii, 22. ³¹ Isa. lvi, 2. ³² Luc. i, 5. ³³ Psal. ciii, 14.

³⁴ Isa. lvi, 9. 1, Petr. ii, 22. ³⁵ Isa. lvi, 2. ³⁶ Luc. i, 5.

sepi, quod est animalium ratione vacantium sedes, a caelo delapsus vite panis proponitur ³⁵, ut et quae a ratione remota sunt animalia, rationis cibo nutriantur, atque ita ratione decorentur. Medium igitur in praesepe se inter bovem et asinum utriusque Dominus locat, ut medium parietem maceratae solvens, duos condat in semetipso in unum novum hominem ³⁵⁻³⁶, ab altero grave Legis jugum eripiens, alterum simulacrorum cultus onere liberans. Sed oculos ad mirabilia caelorum spectacula tollamus. Ecce enim non prophetae solum et angeli gaudium hoc nobis denuntiant, verum etiam caeli rebus suis admirandis Evangelii gloriam praedicant. Ex Juda, ut ait Apostolus, propheta Christus ortus est ³⁷. Sed ejus ortu non illuminatur Judeus. Peregrini et a testamentorum promissione benedictioneque Patrum alieni sunt Magi, qui cognitione populum Israelitam avertunt, et caelestem agnoscentes lucem, et in spelunca Regem non ignorantes. Hi munera afferunt, illi insidias struunt. Hi venerantur, illi persequuntur. Hi gaudent invento, quem exquirebant. illi nuntiato ipsius ortu reformidant. *Valentes enim, inquit, Magi stellam supra locum, ubi erat puer, gavisii sunt gaudio magno valde. Herodes autem audiens turbatus est, et omnis Hierosolyma cum illo* ³⁸. Hi et tanquam Deo thus offerunt, et auro dignitatem regionum colunt. Et prophetia quadam gratia per myrrham mortis dispositionem subsignificant. Illi vero ennetos infantes unum in locum coactos interneccione tollendos censent. Quod eos mihi non solum crudelitatis, verum etiam summe dementiae videtur coarguere. Quid enim sibi vult ista puerorum trucidatio? Cur ausi sunt homicide se tanto scelere obstringere? Quoniam novum quoddam, inquit, mirandumque caeli portentum Regis iudicium Magis nuntiavit.

Quid igitur tunc? Aut portendentis signo fidem habes ut vero, aut, quod rumore factatur, vanum putas? Si talis est, qui caelos sibi fecerit inservire, praorsus est supra manum tuam. Sin autem in potestate tua est, ut ille vel *ἔσθαι*, vel moriatur, eum frustra pertimescis. Qui enim id agit, ut imperio tuo subditus ipse sit, cur ei parantur insidiae? Cur horrendum iudicium mandatum transmittitur? Cur impia fertur sententia, ut miseri infantes trucidentur? Quid peccant? Quid morte, aut supplicio dignum admiscent? Crimen nam duntaxat habent, quod nati sunt, et in lucem editi. Et propterea necesse fuit, ut civitas carnalibus completeretur, ut cogere matrum multatudo, et infantium populus, ut alessent etiam patres, et generis propinquitate conjuncti ad saxum Ercinus congregarentur. Quis oratione calamitatem describat? Quis acerbiter enarrans oculis aspiciendam proponat? Mistam illam lamentationem, haec nos quaerunt puerorum, matrum, provinciorum, patrum ad minas

τῶν ἀλλόγων ἐστία, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβῆς ἄρτος τῆς ζωῆς προστίθεται, ἵνα καὶ τὰ ἄλογα τῆς λογικῆς μεταλαβόντα τροφῆς, ἐν λόγῳ γένηται. Μεσιτεύει τὸν οὐρανὸν ἐπὶ τῆς φάτης τῷ βῆθι καὶ τῷ θύρῳ ὁ ἀμφοτέρων Κύριος, ἵνα τὸ μεστότερον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, καὶ τούτου τὸν φραγμὸν ζυγῶν τοῦ Νόμου περιελθὼν, κάκεινον τοῦ τῆς εἰδωλολατρίας ἄχθους ἀποφορτίσας. Ἄλλ' ἀναβλέψωμεν εἰς τὰ οὐράνια θαύματα. Ἰδοὺ γὰρ οὐ προφῆται μόνον καὶ ἄγγελοι τὴν χάριν ταύτην ἡμῶν εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ οἱ οὐρανοὶ διὰ τῶν οἰκειῶν θαυμάτων τῆν τοῦ εὐαγγελίου διέξαν ἀνακηρύττουσιν. Ἐξ Ἰουδα ἡμῶν ὁ Χριστὸς ἀνατέταλκε, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' οὐ κατανοεῖται ὁ Ἰουδαῖος ὑπὸ τοῦ ἀνατελλάντος. Ἔξοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας οἱ Μάγοι, καὶ τῆς τῶν Πατέρων εὐλογίας ἀλλότριον· ἀλλὰ προσθάνουσι τῇ γνώσει Ἰσραηλίτην λαὸν, καὶ τὸν οὐράνιον φωστῆρα γνωρίσαντες, καὶ τὸν ἐν σπηλαίῳ βασιλέα μὴ ἀγνοήσαντες. Ἐκείνοι δωροφοροῦσιν, οὗτοι ἐπιβουλεύουσιν. Ἐκείνοι προσκυνοῦσιν, οὗτοι διώκουσιν. Ἐκείνοι εὐρόντες τὸν ζητούμενον, γαίρουσιν. Οὗτοι ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ μηνυθέντος ταραττοῦνται. Ἰδόντες γὰρ, φησὶν, οἱ Μάγοι τὸν ἀστέρην ἐπὶ τοῦ τόπου οὗ ἦν τὸ παιδίον, ἐξήρτησαν χάριν μεγάλην σφόδρα. Ἡ δὲ οὐδὲ δὲ ἀκούσας τὸν λόγον, ἐταράχθη, καὶ πάντα Ἰεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν ὡς Θεῷ προσάγουσι λίθων, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῷ χρυσοῦ δεξιούνται. Τῆν δὲ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίαν, προφητικῆς τινὲς χάριτι διὰ τῆς σμύρνης ἀποσημαίνουσιν· οἱ δὲ, *πανωλεθρίαν τῆς νεολαίας πάσης καταδικάζουσιν*. Ὁμοίως δὲ καὶ τῆς πικρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας αὐτῶν τὴν κατηγορίαν ἔχουσιν. Τί γὰρ βούλεται αὐτοῖς ἡ παιδοφορία; Καὶ ἐπὶ τίνι σκοπῷ τὸ τοιοῦτον ἔργον τοῖς μειψύνοις τετόλμηται; Ἐπειδὴ καινὸν τι σερπίον, φησὶν, τὸν κατ' οὐρανὸν θαυμάτων τῆν τοῦ βασιλέως ἀλάδεις τοῖς Μάγοις ἐμήνυσσε. Τί οὖν; ὡς ὀλεθρῆ πιστεύεις τῷ μηνύσαντι σημεῖον, ἢ μάταιον ὑπονοεῖς τὸ θρυλλούμενον; Εἰ μὲν γὰρ τοιοῦτός ἐστιν, ὅσος τοὺς οὐρανοὺς ἑαυτῷ συνδιατεῖναι, οὐχ ὑπὲρ τὴν σὴν χεῖρα πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ ἐπὶ σοὶ τὸ ζῆν αὐτὸν ἢ τεθνῆναι ποιεῖ, μάτην πεφώθησαι ἐν τοιοῦτον. Ὁ γὰρ αὐτοῦ πράττων, ὥστε ὑποχείριος εἶναι τῇ σῇ ἐξουσίᾳ, ὑπὲρ τίνος ἐπιβουλεύεται; Διὰ τί τὸ φορικτὸν ἐκεῖνο καταπέμπεται πρόσταγμα; Ἡ ποιηρὰ κατὰ τῶν νεπίων ψῆφος, ἀναιρεῖται τὰ δεῖλαια βρέφη; Τί ἀδικήσαντα; Τίνα θανάτου καὶ κόλαττος αἰτίαν καθ' ἑαυτοῦ παρασχόμενα; Ἦν ἔγκλημα ἔχοντα μόνον, τὸ γεννηθῆναι καὶ εἰς φῶς ἐλθεῖν. Καὶ ὑπὲρ τούτου ἔδει καταπληροθῆναι δεξιῶν τὴν πύλιν, καὶ συναχθῆναι ὄχμον μητέρων καὶ νεπίων, λαὸν συμπάρωντον αὐτοῖς, καὶ τῶν γεννησαμένων, καὶ πάντων, ὡς εἶπες, ἐπὶ τὸ πάθος ἀθροισμένον τῶν κοινωνούντων τοῦ γένους. Τίς ἂν ὑπογράψαιε τῷ λόγῳ τὰς συμφορὰς; Τίς ἂν ὑπ' ἕψιν ἀγάγειε διὰ τῶν διηγημάτων τὰ πάθη; Τὸν σύμμικτον ἐκεῖνον θορῆνον; τὴν γοεῶν συναφῶν

³⁵ John. vi, 48 sqq. ³⁶⁻³⁷ Eph. s. ii, 14. ³⁷ Heb. vii, 14. ³⁸ Matth. ii, 10.

παίδων, μητέρων, συγγενῶν, πατρῶν, πρὸς τὴν τῶν Ἀ
 δημίων ἀπειλὴν ἐλαυνῶς εἰσθούοντων; Πῶς ἂν τις δια-
 γράψῃς γυμνῶ τῷ ξίφει παρεστῶτα τῷ νηπίῳ τὸν
 δῆμιον, ἐμβλέποντα δριμύ τε καὶ φονικόν, καὶ φθι-
 γόμενον ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ βρέφος πρὸς
 ἑαυτὸν ἔλκοντα, καὶ τῇ ἐτέρᾳ τὸ ξίφος ἀνατεινόμε-
 νον; τὴν δὲ μητέρα ἐτέρωθεν πρὸς ἑαυτὴν ἀνθελκον-
 σαν τὸ παιδίον, καὶ τὴν ἴδιον οὐχίνα τῇ τοῦ ξίφους
 ἀκμῇ προσυπέγουσαν, ὡς ἂν μὴ ἴδῃ τοὺς ἐφθαλμίζε-
 τὸ δειλαίον τέκνον βρέφος ταῖς χερσὶ τοῦ δημίου διαφθει-
 ρόμενον; Πῶς ἂν τις τὰ τῶν πατέρων διεγῆρατο;
 Τὰς ἀνακλήσεις, τὰς οἰμωγὰς, τὰς τελευταίας τῶν
 τέκνων περιπλοκάς; καὶ πολλῶν ἕμα τοιούτων κατὰ
 ταυτὸν γιγνομένων; Τίς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ πολύ-
 τροπον τῆς συμφορᾶς τραγηθήσειε, τὰς διπλᾶς τῶν
 ἀρτιόκων ὠδίνεις; Τοὺς δριμύεις καυτήρας τῆς φύ-
 σεως; Ὅπως τὸ ἄθλιον βρέφος ὁμοῦ τε τῷ μαζῷ
 προσεφύετο, καὶ διὰ τῶν σπλάγγων τὴν καιρίαν
 ἐδέχετο; Ὅπως ἡ δειλαία μήτηρ καὶ τὴν θηλὴν ἐπέχε-
 τῷ τοῦ νηπίου στόματι, καὶ τὸ αἷμα τοῦ τέκνου τοῖς
 κόλπους ἐδέχετο; Ἠλλάκις δὲ που τῇ βύρῃ τῆς χειρὸς
 ὁ δῆμιος, μίχ' τοῦ ξίφους ὁρμηθῆ, τὸ τέκνον τῇ μητρὶ
 συνδιήλασε, καὶ ἐν τοῦ αἵματος τὸ δειθρόν ἐγένετο,
 ἐκ τε τῆς μητρώσας πληγῆς καὶ ἐκ τῆς καιρίας τοῦ
 τέκνου καταμιγνύμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο πρόσ-
 κειται τῇ μικρᾷ τοῦ Ἡρώδου φωνῇ, τὸ μὴ μόνον
 κατὰ τῶν ἀρτιγενῶν τὴν θανατηφόρον ἐξεναχθῆναι
 ψῆρον, ἀλλ' εἴ τις καὶ εἰς δεύτερον προήλθεν ἔτος
 καὶ τοῦτον ἀνάρπαστον γενέσθαι (γράφεται γὰρ, ὅτι
 ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρου): ἔτερον ἐν τοῦτοις, κατὰ
 τὸ εἶδος, πάθος ὁ λόγος βλέπει. Ὅτι πολλᾶκις ὁ με-
 ταξὺ χρόνος, δύο τέκνων μητέρα τὴν αὐτὴν ἐποίησεν.
 Οἶον οὖν ἦν ἐπὶ τῶν τοιούτων πάλιν τὸ θέαμα, δύο
 δημίων περὶ μίαν ἀσχολουμένον μητέρα τοῦ μὲν,
 τὸ παραθέον πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος, τοῦ δὲ, τὸ ὑπο-
 μάστιον ἀνασπώντος τοῦ κόλπου; Τί πάσχειν εἶδος ἐπὶ
 τοῦτοις τὴν ἄθλιαν μητέρα; πρὸς δύο τέκνα σχιζο-
 μένης τῆς φύσεως, ἑκατέρου κατὰ τὸ ἴσον τοῖς μη-
 τρώσας σπλάγγυσι τὸ πῦρ ἀναφλέγοντος, οὐκ ἔχουσαν
 πῶρ ἢ τὴν τῶν πονηρῶν ἀκολουθήσει δημίῳ; Τοῦ μὲν
 ἐντεθῆεν, τοῦ δὲ ἐτέρωθεν πρὸς τὴν σφαγὴν ἐφελομένη-
 νων τὰ νήπια προσδράμη ἐπὶ τῷ νεογενεῖ, ἄστρον εἶ-
 καὶ ἀδριόθρονον τὸν ὀδοντὸν ἀριένει; Ἄλλ' ἀκραῖται
 τοῦ ἄλλου ἤδη φθαργγομένου, καὶ φελλιζομένη τῇ
 φωνῇ μετὰ θαυρῶν τὴν μητέρα ἀνακαλοῦντος. Τί
 πάθη; Τίς ἂν γένηται; Τίνας τῇ φωνῇ ἀντιθέσει; Τίνας τῇ
 οἰμωγῇ ἀντοδύρηται; Ἠὸς ἀποθρηνησει
 θανάτῳ, ἔως ἐφ' ἑκατέρῳ μαστιζομένη ταῖς κέντραις τῆς
 φύσεως;

Ἄλλ' ἀπαγάγωμεν τὴν ἀκοὴν τῶν ἐπὶ ταῖς παισὶ
 θρήνων, καὶ πρὸς τὰ εὐθυμότερα καὶ μᾶλλον τῇ
 ἔρωτι πρέποντα τὴν διάνοιαν ἐρέψωμεν, κἂν ὑπερ-
 βούσα κατὰ τὴν πραγματείαν ἢ Παρὰ τὴν σφαγὴν
 τῶν τέκνων ὀλοφύρηται. Ἐν γὰρ ἡμέρᾳ ἑορτῆς,
 καθὼς φησὶν ὁ σοφὸς Σολομὼν, ἀναγρητὰ πρέπει
 κακῶν. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς ἑορτῆς ἡμῶν ταύτης εὐ-
 σημοτέρα, ἐν ἣ τὴν πονηρὰν τοῦ διαβόλου σκοτόμαναν
 διαχέας ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, δι' αὐτῆς τῆς ἡμε-
 τέρως φύσεως ἐπιλάμπει τῇ γούσει, ἐν ἣ τὸ παπικὸς

carnificium miserabiliter exclamantium? Quis di-
 cendo possit exprimere carnificem gladio contra
 puerum irruentem, et torvo trucique vultu con-
 tuentem, verbisque crudelibus alloquentem, una
 quidem manu corripientem infantulum, altera vero
 gladium adigentem; matrem porro ex altera parte
 filium ad se trahentem, objicientemque cervicem
 suam acuto gladio, ne miserum filium carnifi-
 cis manu necatum propriis oculis intueretur?
 Quis explicet ea quae patres agunt, revocatio-
 nes, suspiria, postremos filiorum complexus, pres-
 sertim cum idem a multis fiat eodem tempore?
 Quis variam multiplicemque calamitatem, et con-
 duplicatos puerperarum dolores partus exponat,
 et acerrimas, quas admovebat natura, faces?
 Quomodo puer infelix et uberi simul inhaereret,
 et per viscera letalem plagam acciperet? Quo-
 modo misera mater simul infantis ori subderet
 ubera, et sinu sanguinem ejus exciperet? Manus
 autem impetu septennuero carnifex uno gladii
 ictu filium et matrem consauciabat, et unus san-
 guinis rivus ex matris plaga et ex mortifero vul-
 nere filii mistus decurrebat. Jam vero, cum nefaria
 Herodis sententia non solum nuper geniti neca-
 rentur, sed etiam illi, qui alterum agebant annum,
 raperentur ad mortem ³⁹, (scriptum est enim cum
 jussisse, imulos et minores interfici), videre
 erat matres non paucas, quae eo temporis spatio
 duos filios enixe fuerant. Quodnam igitur in
 his spectaculum cernebatur, cum duo carnifices
 circa matrem unam essent occupati, unusque
 prope currentem filium ad se raperet, alter autem
 lactentem adhuc infantulum e gremio matris evel-
 leret? Quid tum faciat mater infelix, cum natura
 bifariam in filios divellatur, et utroque filio ma-
 ternis visceribus ex aequo prius admoveat, ne-
 sciat utrum ex carnificibus plures sequatur, cum
 manus ex hac, alter ex illa parte pueros ad eadem
 trahat? procurratne ad nuper genitam, confusus
 indistinctosque gemitus emittentem? at inhibetur
 ab altero jam loquente, balbutientique lingua ma-
 trem inelamante. Quidnam agat? quo se vertat?
 Utrius vocis voce sua respondeat? Utrius gemitum
 gemitu excipiat suo? Utrius defleat necem, cum
 uterque naturae stimulis aequo miseram feriat?

Sed amoveamus aures ab hisce questibus, et ad
 laetiora dieique festo magis convenientia cogitatio-
 nem convertamus, licet Rachel, ut inquit prophe-
 ta ⁴⁰, clamans filiorum eadem depleoret. In die
 enim festo, ut ait sapiens Salomon, malorum de-
 cet oblivisci. Quae autem nobis celebrior dies hac
 esse potest, in qua malas diaboli tenebras discuti-
 ens justitiae sol per naturam nostram illucet
 namdo, in qua, qui cecidit, excitatur, qui hostis
 factus est, in gratiam recipitur, qui ejectus est

³⁹ Matth. ii, 13. ⁴⁰ Jerem. xxxi, 13; Matth. ii, 17.

revocatur, qui e vita exiit ad vitam redit, qui servitutem servivit, regni dignitatem assequitur, qui mortis vinculis constrictus est, ad regionem viventium revertitur? Nunc, ut Propheta testatur⁵¹, arcae mortis portae confringuntur, ferrea comminuntur vincula, quibus antea genus hominum in mortis custodia detinebatur. Nunc, ut eccinit David⁵², recluditur porta iustitiae. Nunc per totum orbem una voce festum celebrantium clamor exauditur. Per hominem mors, et per hominem salus. Primus in peccatum lapsus est: jacentem secundus suscitavit. A muliere mulier defensa est: prima peccato aditum patefecit, haec ut iustitiae pateret aditus, ministra fuit. Illa serpentis consilium est secuta, haec serpentis interfectorem exhibuit, et lucis auctorem in lucem edidit. Illa per lignum induxit peccatum, haec per lignum gratiam intulit. Lignum autem crucis intelligi: cuius fructus est semper virens, et gustantibus vita sit immortalis. Nemo autem hanc gratiarum actionem paschatis tantum mysterio putet convenire. Sic enim cogitet, pascha quidem divinae dispositionis esse finem, qui tamen finis consequi nequeat, nisi principium antecedat. Quid igitur antiquius est? Ortus nimirum mortis dispositione.

μόνην τὴν τοιαύτην εὐχαριστίαν πρέπει ὑπονοεῖτω. Πῶς δ' ἂν ἐγένετο τὸ πέρας, εἰ μὴ ἡ ἀρχὴ καθηγῆσται; Τί τίνος ἐστὶν ἀρχηγικώτερον; Ἡ γέννησις δηλαδὴ τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας.

Hujus igitur bona sunt pars bonorum ipsius ortus. Quod si quis munera, quae in Evangeliiis commemorantur, enumeret, si recenseat miracula curacionum, in inopia et fame ciborum copiam, mortuorum e monumentis excitationem, subitam atque improvisam electionem vini, expulsionem demonum, varias affectiones ad valetudinem revocatas, claudorum saltus, illitos into caecorum oculos, divinam doctrinam, leges latas, arcanam similitudinum significationem: haec omnia hujusce diei gratia comprehenduntur. Haec enim bonorum, quae deinceps consecuta sunt, omnium initium fuit. *Quamobrem exsultemus, et letemur in ea.* Negligamus, ut hortatur Propheta⁵³, exprobrationem hominum, nec despectionem ipsorum sinamus nos vinci, qui divinae dispositionis et providentiae rationem irrident, quasi non decuerit Dominum subire corporis naturam, nec in hominum vita nascendo versari. Ignorant enim rei mysterium, quo Dei sapientia nobis salutem adferre constituit. Erasmus sponte peccatis nostris venditi, et instar eorum, qui argento veniunt, vite nostrae inimico mancipati. Quid tibi a Domino optandum fuit? nonne ut a calamitate liberareris? cur igitur curiose in modum inquiris? benefactori bene merendi rationem praescribis? non secus ac si quis benemerito succenseat medico, quod se non haec, sed illa ratione curaverit. Quod si divini consilii rationem curiositate ductus exquiris, hoc tibi satis

ἀνεγῆργεται, τὸ ἐκπεπολεμημένον εἰς καταλλαγὰς ἄγεται, τὸ ἀποκηρυχθὲν ἐπανάγεται, τὸ ἐκπεπωκὸς τῆς ζωῆς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανέρχεται, τὸ τῇ ἀλχημασίᾳ δεδουλωμένον εἰς τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν ἐπαναλαμβάνεται, τὸ τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου πεποδημένον, ἀνετον πρὸς τὴν χώραν τῶν ζώντων ἐπανατρέχει; Νῦν, κατὰ τὴν προφητείαν, αἱ χάλκαί τοῦ θανάτου πύλαι συντρέθονται: οἱ σιδηροὶ συγκλῶνται μοσχλοὶ, οἷς πρότερον καθειρογμένον ἦν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ. Νῦν ἀνοίγεται, καθὼς φησὶν ὁ Δαβὶδ, ἡ πύλη τῆς δικαιοσύνης. Νῦν ὁμορφινος κατὰ πάντα τὴν οἰκουμένην ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων ἀκούεται. Δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἡ σωτηρία. Ὁ πρῶτος εἰς ἁμαρτίαν ἔπεσαν: ὁ δευτέρος τὸν πεπτωκότα ἀνέστησεν. Ἀπολαμβάνεται ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἡ γυνή: ἡ πρώτη τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν εἰσοδὸν δέδωκεν, αὕτη δὲ τῇ εἰσοδῷ τῆς δικαιοσύνης ὑπερστήσατο. Ἐκείνη τοῦ ὄψεως τὴν συμβουλὴν ἐπισπάσατο, αὕτη τὸν ἀναιρέτην τοῦ ὄψεως παρεστήσατο, καὶ τοῦ φωτὸς τὸν γενέτην ἀπεκύρσεν. Ἐκείνη διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἁμαρτίαν εἰσήγαγεν, αὕτη διὰ τοῦ ξύλου τὸ ἀγαθὸν ἀντεῖσήγαγε. Ξύλον δὲ λέγω τὸν σταυρὸν: ὁ δὲ τοῦ ξύλου τοῦτου καρπὸς ἀειθαρῆς καὶ ἀμαράντινος ζωῆ τοῖς γενομένοις γίνεται. Καὶ μηδεὶς τῷ κατὰ τὸ Πάσχα μυστηρίῳ

Λογιζέσθω γὰρ, ὅτι Πάσχα πέρας τῆς οἰκονομίας ἐστί.

Λογιζέσθω γὰρ, ὅτι Πάσχα πέρας τῆς οἰκονομίας ἐστί.

Οὐκοῦν καὶ τὰ τοῦ Πάσχα καλὰ, τῶν περὶ τὴν γέννησιν εὐφημιῶν, μέρος ἐστί. Κἀν τὰς εὐεργεσίας τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἱστορηθέντων τις καταλέγη, καὶ διεξέρχηται: τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις θαύματα, τὴν ἐξ ἀπόρων τροφὴν, τὴν τῶν τεθνηκότων ἐκ τῶν μημάτων ὑποστροφὴν, τὴν αὐτοσχέδιον γεωργίαν τοῦ οἴνου, τὴν τῶν δαιμονίων φυγὴν, τὴν τῶν ποικίλων παθημάτων εἰς ὑγίειαν μεταβολὴν, τὰ τῶν γλοῶν ἄλματα, τοὺς ἐκ πηλοῦ ὀφθαλμοὺς, τὰς θείας διδασκαλίας, τὰς νομοθεσίας, τὴν διὰ τῶν παραβολῶν ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα μυσταγωγίαν. Πάντα ταῦτα τῆς παρούσης ἡμέρας χάρις ἐστίν: αὕτη γὰρ ἤρξεν τῶν ἐφεξῆς ἀγαθῶν. Οὐκοῦν ἡγιασμένον, καὶ εὐζωοῦμεν ἐν αὐτῇ: μὴ φοβούμενοι τὸν ἀνευδισμόν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἠτιώμενοι, καθὼς καὶ ὁ Ἡροσόητης παραγγυᾶται, οἱ κατακληύζουσι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, ὡς οὐκ εὐεργετὲς ἂν σώματος ὑπὸ κτην φύσει, καὶ διὰ γεννήσεως ἑαυτὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίξει τὸν Κύριον ἀγνωσόντες, ὡς εἶπαι, τὸ περὶ τοῦτου μυστήριον, ὅπως ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν σωτηρίαν ἤρην ὀικονομήσατο. Ἐκουσίως τοῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἐπαράθημεν, καὶ ὀργυρωθέντων δίκην τῷ ἔλθρῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν κατεδουλώθημεν. Τί σοι γενέσθαι παρὰ τοῦ Δεσπότου μάστιγα καταθύμουν ἦν; οὐ τὸ ἐξαίρεθῆναι τῆς συμφορᾶς; Τί περιεργάζη τὸν τρόπον; τί νομοθετεῖς τῷ εὐεργετῇ, τῆς εὐεργεσίας μὴ ἀντικαθιδρόμενος; ὡσπερ ἂν εἰ τις καὶ τὸν ἱατρὸν ἀποθούμενος, καὶ μεμφόμενος τῆς εὐεργεσίας, ὅτι μὴ οὕτως, ἀλλ' ἑτέρως τὴν

⁵¹ Psal. cxi, 11. ⁵² Psal. cxvii, 19. ⁵³ Psal. cxliii, 17.

θεραπείαν ἐνίργησεν. Εἰ δὲ του ὕψους τῆς οἰκονο- A
 μίας ὑπὸ φιλοπραγμοσύνης ἐπιζητεῖς· ἀρκεῖ σοι τοσο-
 οῦτον μαθεῖν, ὅτι τὸ Θεῖον οὐχ ἓν τι μόνον τῶν ἀγα-
 θῶν, ἀλλὰ πᾶν ὃ εἰ πέρ ἔστι κατ' ἐπίνοιαν ἀγαθόν,
 ἐκεῖνός ἐστι· δυνατὸν, δίκαιον, ἀγαθόν, σοφόν· πάντα
 ὅσα τῆς θεοπροποῦς σημασίας ἐστὶν ὀνόματά τε καὶ
 νοήματα. Σκόπησον δὴ τοίνου, εἰ μὴ πάντα περὶ τὸ
 γενόμενον ἡμῖν τὰ εἰρημίνα συνέδραμεν· ἢ ἀγαθότη-
 τος, ἢ σοφεία, ἢ δύναμις, ἢ δικαιοσύνη. Ὡς ἀγαθός,
 τὸν ἀποστάτην ἠγάπησεν· ὡς σοφός, τὴν ἐπίνοιαν
 τῆς ἐπανόδου τῶν καταδεδουλωμένων ἐμηχανήσατο·
 ὡς δίκαιος, οὐ βιάζεται τὸν καταδουλωσάμενον, τὸν
 ὀνῆς δικαίως κτησάμενον· ἀλλ' ἐαυτὸν δέδωκεν ἀντὶ
 τῶν κερρατημένων ἀντάλλαγμα, ἵνα καθάπερ τις
 ἐγγυητὴς εἰς ἐαυτὸν μεταθείς τὴν ὄφειλὴν, ἐλευθε-
 ρώσῃ τῶν κρατούντων τὸν κατεχόμενον. Ὡς δυνατός, B
 οὐκ ἐνκρατήθη τῷ φόβῳ, οὐδὲ τῇ σάρκι αὐτοῦ εἶδε δια-
 φοραῖν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατηθῆναι ὑπὸ τῆς
 φοροῆς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἄλλ' αἰσχρὸν τὸ εἰς
 γένεσιν ἀνθρωπίνην ἐλθεῖν, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς πα-
 θημάτων ὑποστῆναι τὴν πείραν; Τὴν τῆς εὐσεργείας
 ὑπερβολὴν λέγεις. Ἐπειδὴ γὰρ ἄλλως οὐκ ἦν ἐξαιρη-
 θῆναι τῶν τοσοῦτων κακῶν τὸ ἀνθρώπινον· ὑπέμεινε
 ὁ πάσης ἀπαθείας Βασιλεὺς, τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς ἡμέ-
 τέρας ζωῆς ἀντάλλαξασθαι. Καὶ ἡ μὲν καθαρότης ἐν
 τῷ ἡμετέρῳ γίνεται ῥύπος· ὁ δὲ ῥύπος τῆς καθα-
 ρότητος οὐ προσάπτεται, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον·
 ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἔλαμψεν, ἢ δὲ σκοτία, αὐτὸ
 οὐ κατέλαθεν. Ἀφανίζεται γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῆς
 ἀκτίνος, ὁ ζόφος· οὐκ ἐναμυροῦται τῷ ζόφῳ ὁ
 ἥλιος. Τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνεται, καθὼς
 φησιν ὁ Ἀπόστολος· οὐκ ἐνδραπανᾷται ἡ ζωὴ τῷ
 θανάτῳ. Τὸ κατεφθαρμένον τῷ ἀφθάρτῳ συνδιατώ-
 ζεται. Ἡ φοροῆ, τῆς ἀφθαρσίας οὐ προσάπτεται.
 Διὰ ταῦτα κοινὴ πάσης γίνεται συνῳδία τῆς κτίσεως,
 ὁμόφωνον πάντων τὴν δοξολογίαν ἀναπεμπόντων
 τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως· πάσης γλώσσης ἐπουρα-
 νίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων βούσης, ὅτι
 Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, εὐ-
 λογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

sit intelligere, non unum aliquod bonorum, sed
 quidquid boni cogitatione ac mente concupitur,
 illud esse divinum numen, potens, justum, bonum,
 sapiens, omnia denique nomina, et notiones, qui-
 bus natura divina declaratur. Considera igitur
 mihi, utrum in hoc beneficio, quo nos affecit, cer-
 nantur omnia, quae dicendo peremri, bonitas, sa-
 pientia, justitia, potentia. Ut bonus desertorem
 amavit, ut sapiens rationem invenit, qua servitute
 oppressum in libertatem vindicaret, ut justus in
 servitute continentem et emptionis jure possi-
 dentem non coegit, sed se ipsum pro illo, qui
 victus erat, tradidit, et tanquam vas et sponsor
 delictum ipse persolvit, ut eum, qui obstrictus
 erat, liberaret: ut potens non detentus est in in-
 ferno, nec ejus caro vidit corruptionem. Neque
 enim fieri poterat, ut vite auctor ac Dominus a
 corruptione teneretur. At turpe, inquit, fuit, eum
 in vitam humanam ingredi, et carnis molestias
 experi. Imo vero hic apparet numeris amplitudo.
 Etenim eum aliter e tantis malis homo liberari
 non posset, beatitudinis Rex gloriam suam cum
 vita nostra commutavit. Ac puritas quidem ad
 nostras sordes sese demisit: sordes tamen ipse
 puritatem non attigerunt. Lux enim, ut in Evange-
 lio legitur, in tenebris fulsit, tenebrae autem eam
 non comprehenderunt. Nam tenebrae praesent a
 splendoris evanescent; sol in tenebris non obscu-
 ratur. Quod mortale est, absorbetur a vita, quem-
 admodum scribit Apostolus ⁵⁵, non autem vita a
 morte consuevit. Quod corruptum fuit, cum in-
 corrupto servatur. Corruptio autem ad incor-
 ruptionem non accedit. Ideo communit rerum
 omnium procreatarum concentus exsurgit, Domi-
 num suum una voce collaudantium; sic omni lin-
 gua caelestium, terrestrium atque infernorum
 exclamante, Dominus Jesus Christus in gloria est
 Dei Patris, laudandus in aeternum. Amen.

⁵⁵ II Cor. v, 1

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΙΧΑΝΤΗΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ,

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΙΚΑΙΟΝ ΣΙΜΕΩΝΑ.

EJUSDEM

DE OCCURSU DOMINI,

DE DEIPARA VIRGINE ET DE JUSTO SIMEONE.

Laurentio Sifano interprete.

Qui celestium rerum sensu, sapientia atque intellectu sublimis est, ac terrenarum rerum despectu atque contemptu excelsus ille Paulus, illa divinitus rapī solitamens, illa a Christo moveri consuetā lingua, pulcherrimus ille vel iteratque recenter exarantis scribæ calamus, qui eleganter Ecclesie conscripsit placita atque decreta veritatis, in manu potentis a Deo confectum illud telum, qui in corde principis mundi tenebrarum letale ac mortiferum vulnus inflavit, fulgur illud quod ab Hierosolymis et circumjacentibus regionibus usque ad Hlyricum, imo vero ad extremos usque terminos terre luxit, illa divini tonitruī in mystica Evangelii rota, quæ per omnem orbem terre volvebatur, clarissima maximeque sonora vox: is (inquam) tanquam ex ipsis paradisi adytis ac penetralibus, ubi arcana illa verba auribus suis perceperat, loquens: imo vero tanquam ex ipso solo sublimi et excelso glorie, cui adsistit, præviam et honorificam præsentī sancto ac domino diei festo, ad excipien-
dum regem glorie pompam parans, tanquam maxime mysticam senatum quendam, ecclesie nempe populum, regim illud sacerdotium, quam fieri ac dici potest exactissimo et exquisitissimo ordine, ac quasi in quinquecentum redacto parans et instruens, ac bene compositæ atque constitutæ vitæ rationis ordinem concinnum, aptum et convenientem præscribens, *Fratres*, inquit, *nolite effici pueri sensibus, sed matūria parvuli estote; animo vero ac mente perfecti estote*¹. Sic enim cum Deo undique perfecto ac sempiterno cui solemnum hodie eorum atque conventum agimus atque celebramus, qui propter nos secundum carnem in ultimis temporibus in-
lans in t, ex quo omne donum atque perfectio existit, qui naturalem virtutis perfectionem etiam in humana sua conditione ac statu excellenter ac mirifice demonstravit, ejusdem una corporis participes atque

Ἄ Ὁ τῆ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος, ὁ τῆ καταφρονήσει τῶν ἐπιγείων μετάρσιος, Παῦλος ὁ θεόληπτος νοῦς, ἡ Χριστοκίνητος γλῶττα, ὁ τοῦ ὀξύγροφου γραμματέως ὠραϊότητος κάλαμος, ὁ καλλιγραφῆσας τῆ Ἐκκλησίας τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ θουατοῦ Θεογάλκτου βέλος, τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους καιρίαν ἐμπήξαν πληγὴν, ἡ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ κύκλω μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶς, μᾶλλον δὲ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς φάνασα ἄστραπὴ, ἡ τῆς θείας βροντῆς ἐν τῷ μυστικῷ τροχῷ τοῦ Εὐαγγελίου, τῷ κατὰ πάσης κυλισθέντι τῆς οἰκουμένης, ἡ διειδιστάτη καὶ μεγαλόθρους φωνή· οὗτος ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ παραδείσου ἄδύτων φεθαγγόμενος, ἔνθα τῶν ὀβριότητων βημάτων αὐτήκοος γέγονε· μᾶλλον δὲ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου τῆς δόξης ἔνθα παρίσταται· προπομπὴν ἔντιμον τῇ παρουσίᾳ ἁγία καὶ δεσποτικῇ ἐτοιμαζόμενος ἔορτῃ, πρὸς ὑπόδοχὴν τοῦ βασιλέως τῆς δόξης· καθάπερ τινὰ μυστικωτάτην σύγκλητον, τὴν τῆς Ἐκκλησίας λαὸν, τὸ βασιλεῖον ἱεράτευμα πειρηθὲν, ὡς ἐν τῷ εἶπαι, παρασκευάζει τῆς εὐσχήμονος πολιτείας τὴν τάξιν, βυθίαν τε καὶ εὐαρμοστίαν διατακόμενος φρῖν, Ἄδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ καλίᾳ ἐνηπαύετε· ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειαι γίνεσθε. Οὕτω γὰρ τῷ παντελεῖν καὶ αἰωνίῳ Θεῷ, ὃ τὴν πανήγυριν ἄγομεν σήμερον, τῷ δι' ἡμᾶς κατὰ σῶμα ἐπ' ἐσχάτων νησιάζαντι· ἐξ οὗ πᾶν δόγμα καὶ τελειωτικόν· τῷ τὴν κατὰ φύσιν ὑπερφουδῆς τῆς ἀρετῆς τελειότητα καὶ ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἑαυτοῦ καταστήματι ἐπιδοίξαντι· εὐσωμοί τε καὶ συμμετοχοὶ γενησόμεθα, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ καὶ δόξαν ἡ Ἐκκλησία ἔσται συνδεδευσ. Οὕτω γὰρ τῆς ἁρετινῆς, αὐτοῦ σοματικῶς θεοσώσαντος ὁ προφητικῶς αἰνεσόμενος λόγος, τοῖς χαρακτῆρι τῆς θεοπροφουδῆς αὐτοῦ ὑπογράφει τελειότητος. Διότι· πῆν ἡ γυνὼν, φρεσὶ, τὸ παιδίον καὶ ἢ ἢ καὶ ἢ, ἀπειθεῖ ποιηθῆν, ἐκλέβεται τὸ ἀγαθόν, ἔπειτα ἔκτος καὶ

¹ 1 Cor. xiv, 20.

τελειωτάτης διακρίσεως τε καὶ ἑνωτικῆς φρονήσεως γινώρισμα. Πρὸς οὐπερ ἡμᾶς ὁμοιωτάτα διασκευάζων ὁ μέγας ἀπόστολος, τὸ προσθέν αὐτοῦ θεόπνευστον λόγιον ἔφησεν· ὡς ἐν τούτῳ τῆς κατ' εἰκόνα τε καὶ ὁμοίωσιν θεοσευξίας ἐμφερῶς ἐν ἡμῖν γνωρίζομεντες, καὶ τῆς τοῦ πρωτοτύπου κάλλους ὑπεραριότητος γνωστοποιέμεντες.

malum, non obtemperat improbitati, eligit bonum, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad cuius similitudinem nos instruens magnus Apostolus, propositum divino instinctu eddidit oraculum: quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et imaginem instituta est Dei fabricatio in nobis ex propinquo comenole ac proprie indicetur, primitivæque pulchritudinis sanctitas excellens agnoscat et animadvertatur.

Καθ' ὅπερ γὰρ βασιλεῖ τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατευμάτων προσεπητήριον ἐτοιμαζομένων μεγαλαυχίαν, χρυσόρφους τε καὶ ἐξελεγμένους εἶναι τοὺς πρὸς δορυφορίαν αὐτοῦ συνειλεγμένους προσήκε, καὶ τῆς ἐκείνου θέας τὸ ἐκτύπωμα ἐστημότατα προβεβλήσθαι· οὕτως ἡμᾶς ἀναγκάσιον μεταμορφουμένους τῇ ἀνακαινίσσει τοῦ νοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν παλαιὴν ἀνθρώπου ἀποθνήσκοντες, καὶ τῆς θείας εἰκόνης τὴν ὁμοίωσιν, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἐν ἑαυτοῖς περιφέροντας, οὕτως ἐν ταῖς σωτηρίαις καὶ πνευματικαῖς ἀπαντήσιν ἑρτοεῖς, ἵνα ἔσονται ἡμῖν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου λόγον, νηστεία ἢ τετάρτη, καὶ νηστεία ἢ πέμπτη, καὶ νηστεία ἢ ἐξόδιμη, καὶ νηστεία ἢ δεκάτη εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἐροτάς ἀγαθὰς. Τῆς νηστείας ἀναγκαιῶς δηλαδὴ νοουμένης, ἐν τῷ τῆς ἀποχῆς τε καὶ ἐγκρατείας παντὸς μολυσμοῦ, καὶ σαρκὸς τε καὶ πνεύματος τρόπῳ. Διὰ γὰρ τετράδος τε καὶ πέμπτης, καὶ μὴν ἐξόδιμης τε καὶ δεκάτης πᾶσα σαρκικὴ τε καὶ τῆ εὐθεξαπτήρου τῶν αἰσθήσεων προσφυρῆς, καὶ τῷ παρόντι βίῳ συγκλεισμένη σημαίνεται ἔμφρασις. Τὴν γὰρ σωματικωτέρου τε καὶ φιλόσαρκον διαγωγὴν διὰ τῆς τετράδος μακθάνομεν, ὡς ἐκ τεσσάρων στοιχείων τῶν σωματικῶν συγκεκραμένον· τὸ δὲ διὰ τῶν αἰσθήσεων εὐδαισθον (ὡς πέντε καλεστωσῶν), τὸ τῆς πέμπτης ὄνομα ὑπανίσταται. Ἡ ἐξόδιμη δὲ, καὶ κατὰ τὴν Σολομώντα τὴν εἰς ἑαυτὴν ἐξοδατικῶς ἀνακυκλούμενον τῆς κάτω λέξεως αἰῶνα ἐμφαίνειν ἐπίσταται. Ἡ γὰρ μὴν δεκάτη τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου τὴν τῶν αἰσθήσεων κέφαρτιν πρὸς τὰ ἐξώθεν ἀνηγμένον ὑποδείκνυσιν· ὥστε τὴν τοῦ νοῦ ὀφθαλμῶν ἀπλὸν τε καὶ διουγῆ ὑπάρχειν, ἵνα ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσται, ὡς φησι τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον· ἢ τε τῆς ψυχῆς ἀκοή τῆς θείας πληροῦται ἀγαλλιόσεώς τε καὶ εὐφροσύνης, ἣν ἀκουσθήσθαι καὶ Δαβὶδ ὁ μέγας ἐπεύχεται· τὴν δὲ γουστικὴν αὐτῆς δύναμιν ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐγγεγομνάσθαι γουστύεται, ὡς ὁ ψάλλων ἐν προσφῆταις ἀναφέγγεται, καὶ ἐν ἀντιλήψει τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἣν ὁ θεὸς Παῦλος ἀπέπεισε, τὴν ὁσφραντικὴν ἔξιν καθίστασθαι· καὶ ταῖς ἔσω τῆς διακρίσεως γουστὶ ψήλασθῶ τὴν λόγον τῆς ζωῆς, ὡς ὁ τῆς βροντῆς οὐκὸς διεγγόρουσεν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις τῶν νοητῶν αἰσθήσεων γουμνασία, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων τούτοις ἀποχῆς τε καὶ ἀλλοτριώσεσι τὴν ἐπανουμένην παρὰ θεοῦ νηστείαν ἀπεργάζεσθαι πέφυκεν· οὕτως τε κατορθοῦν ἡμᾶς περιγίνεται τὸ τῆ

A consortes evademus, et Ecclesie conventus illi honori erit, et gloriam ejus auget. Sic enim nuper genitam ejus in corpore divinum apparitionem oratio prophetica involvitis ac tectis verbis significans, signis et figuris auguste ac divina perfectionis ejus per hæc verba describit: nempe, *Præquam nosset*, inquit, *puerulus bonum et*

quæ res summi perfectissimæque judicium, discreti-
onis, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad cuius similitudinem nos instruens magnus Apostolus, propositum divino instinctu eddidit oraculum: quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et imaginem instituta est Dei fabricatio in nobis ex propinquo comenole ac proprie indicetur, primitivæque pulchritudinis sanctitas excellens agnoscat et animadvertatur.

Quemadmodum enim, cum regem qui sub eo sunt exercitus magnifica pompi comitari atque producere parant, auro tectos atque delectos esse, et formæ illius clarissime expressam imaginem præ se ferre atque gestare convenit eos, qui ad satellitium et custodiam corporis ejus collecti sunt, eodem modo necesse est, ut nos renovatione mentis et animi nostri nosmetipsos transformantes, et veterem hominem deponentes, et quod homines id assequi possunt, divine imaginis similitudinem in nobis circumferentes atque gestantes, ita tandem in salutaribus et spiritibus diebus festis prodeamus et conveniamus, ut redigantur nobis, juxta prophete orationem, jejunium quartum, jejunium quintum, jejunium septimum et 3 jejunium decimum in letitiam et honos dies festos. Ubi jejunium sublimiore nimirum atque excelsiore ac mystico sensu intelligendum est, versa atque translata significatione ad temperantiam et continentiam ab omnibus tum carnis tum spiritus sordibus et inquinamentis. Nam per quaternarium numerum, itemque per septenarium et denarium omnis carnalis, eaque quæ sensibus deceptioni ac fraudi obnoxii et opportunis familiaris et addicta est, atque cum presenti mundo concluditur, species ac representatio significatur. Nam eam, quæ et magis corporca et carnis amans est, vite transactionem per quaternarium numerum accipimus, quippe corporibus ex quatuor elementis contemp-
patis: at ea, quæ per sensus fit, ad lapsum facilitas atque proclivitas (quippe cum numero quinque sunt) quinarii nomine designatur. Septenarius vero numerus etiam Solomoni inferre naturæ avum, quod per septimanas in semetipsum revolvitur et in orbem redit, significare solet. Denarius autem numerus ab externis ad excelsiorem intellectum et sententiam mysticam translatione facta, indicat interni hominis sensuum expurgationem, ut oculo mentis et animi simplice atque pellucido existente, totum corpus lucidum sit, ut inquit sanctum Evangelium: anime item aures divino gaudio atque letitia replentur, quam ut aures sure percipiant, etiam magnus ille David precatur: gustandi etiam vis et facultas ejus in Domini Te-

² Isa. vii, 16, ³ Zach. viii, 19. ⁴ Matth. vi, 22.

magnitate atque commoditate exerceatur, proclama-
mat, et in perceptione Christi suavis odoris, quem
divinus Paulus redolebat, odorandi et olfaciendi habitus
constituatur; et internis discretionis et
iudicii manibus contrectetur verbum vite, ut tonitru
filii dicit ⁵. Nam intellectualium atque spiri-
tualium sensuum in his exercitatio per abstinentiam et alienationem iis contrariorum efficere solet
jejunium, quod apud Deum laudatur, atque hae ratione prospere nobis succedit conatus, et con-
tingit, ut malitia quidem infantes simus, prudentiae vero, quae cum Deo conjuncta est, perfectam co-
gitationem et habitum assequamur.

Hoc modo nos irrigans apostolicarum simul ac
propheticarum doctrinarum de scaturiginibus spiri-
tus confluentium sensuum et intellectuum majestas,
et annem Dei mysticis aquis replens, caelestem
civitatem Dei, quae ex supramundanis potestatibus
condatur, hujus annis fluctuum impetu exhibe-
re scit, ut psalmodiam clamantem audivi-
mus ⁶. Etenim sanctus supernorum spirituum
cœtus, hominum salute vehementer delectatur.
Nam ita caelestes spiritus communiter una cum
terrenis dies festos concelebrare solent, terrestri-
bus nimirum angelicam vitam amplectentibus. Cum
enim Deus noster hic, quem ante demonstrando
propheta manifestavit ac divulgavit, in terra visus,
et una cum hominibus conversatus ⁷ est, ac supe-
ram beatitudinem in terra plantari angeli viderunt,
Gloria in excelsis Deo proclamabant, et in terram
pacis hominum munusculum apportabant ⁸ (quippe cum
divina bona voluntas et affectio in hominibus ac-
quiescisset), atque ita divini officii atque ministerii
eximiam ac vere puram, integramque et singula-
rem rationem laudantes et extollentes beati sancto-
rum angelorum cœtus, veraque sanctitatis in nobis
signa cernentes, non aspernandos et repudiandos,
(quemadmodum evangelicæ similitudinis sermo
ex nuptiis divinis abstractum et ejectum facit eum,
qui veste sordida amictus erat ⁹, sed dignos judica-
bant, qui sempiternæ lætitiæ socii assumamur.
Etenim quando circa primitivum et originale (ut
sic dixerim) tempus præsentis diei festi instituti,
is, qui forma divina præditus erat, et formam servi
sumpserat, mediator et intercessor inter Deum et
homines factus, legis præceptum exsequens qua-
draginta dies natus infans, sempiternum illud ver-
bum una cum genitrice convenientem atque præ-
scriptam hostiam portante ad templum pergebat,
incorporeorum spirituum ordines servilem in mo-
dum cervicem flectentes, invisibiliter Deo con-
venientem pompam parabant, et ineffabilis sapientiæ
pelagus venerabantur, et ejus, quæ primo intuitu
obvia, vulgoque nota est, legalis literæ constitu-
tionis expletionem et executionem pro manifesta-
tione mysterii, in Deo qui omnia creavit, abscon-
diti expectabant: cujus nos mysterii memoriam
hodie celebrantes, spiritualibus speculationibus,
quemadmodum incorporeæ mentes et spiritus, nos
oblectemus, et divinorum miraculorum majestatem
predicatione atque laudatione celebrantes, socii
illorum dignitatis efficiemur: non legali umbra

κακία μὲν νηπιάζειν, τῆς κατὰ Θεὸν δὲ φρονήσεως ἐν
τελείῳ τῆι γίνεσθαι.

Οὕτως ἡμᾶς ἄρδουσα ἡ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ
προφητικῶν διδαχμάτων ἐκ τῶν κρουσῶν τοῦ Πνεύμα-
τος συβρέουσα μεγαλόνοια, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν
τῶν μυστικῶν ὑδάτων πληρώσασα, τὴν ἐπουράνιον
πόλιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ταῖς ὑπερκοσμίοις συγκριστουμέ-
νην δυνάμει, τοῖς τοῦ ποταμοῦ τούτου ἐρμήμασιν
εὐφραίνειν ἐπίσταται, ὡς τῆς ψαλμωδίας βούσῃς
ἤκουσαμεν. Καὶ γὰρ ἡ τῶν ἄνω πνευματικῶν ἀγία ὁμ-
ήγηρις τῆ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίᾳ λίαν ἐψήδεσται. Οὕτω
γὰρ κοινή πανηγυρίζειν σὺν τοῖς ἐπιγείοις τὰ οὐράνια
εἶθεεν, τὴν ἀγγελοπρεπῆ πολιτείαν τῶν ἐπὶ γῆς
ἀσπαζομένων. "Ὅ τε γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν οὗτος, ὃν προ-
δεικτικῶς ὁ προσφύτης διήγγειλεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη,
καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ τὴν ἄνω μα-
καριότητα ἐπὶ γῆς φευτευσμένην ἐθεάσαντο ἄγγελοι,
Δέξαι ἐν ἰψίχοις Θεῶν, ἀνεφλέγγοντο, καὶ ἐπὶ γῆς
εἰρήνην εὐηγγελίζοντο (θείας εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις
γεννημένης)· οὕτω τε τῆς θείας λειτουργίας ἐξαίρε-
τον καὶ ὄντως καθάρῳ τε καὶ μονότροπον ἀρχόντες
οἱ τῶν ἀγίων ἀγγέλων μακάριοι θίασαι, τῆς ἀληθοῦς
ἀγιότητος ἐν ἡμῖν ὀρώντες τοὺς χαρακτήρας, οὐκ ἀπο-
βλήτους ποιήσονται κοινωνοὺς τῆς ἀκηράτου εὐφρο-
σύνης συμπαρολήψεσθαι· καθάπερ τὸν ρυπώσῃ ἔστο-
λισμένον ἐβόητε ἀπόκριτον τοῦ θείου γάμου ὁ τῆς
εὐαγγελικῆς παραβολῆς ἐποιήσατο λόγος. Καὶ γὰρ
ὅτε κατὰ τὸν ἀρχέτυπον καιρὸν (ὡς ἂν τις εἴποι) τῆς
προϋσῆς ἑορτῆς ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ μορ-
φῆν δούλου ἐλάβεν, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων
γενόμενος, τὴν νομικὴν πληρῶν διαφόρουσιν τεσσαρά-
κοντα ἡμερῶν ὑπάρχων βρέφος, ὁ αἰῶνος Λόγος ἐπὶ
τὸν νῶν ἐχώρει σὺν τῇ τεκούσῃ, καὶ τῇ καταλλήλῃ
τῆς διατεταγμένης θυοῖς διαγωγῆ, αἱ τῶν ἀσωμάτων
ταξιαρχαὶ δουλικῶς τὸν ἀχένα ὑποκλίνουσαι, ἐκ τοῦ
ἀοράτου θεοπροπῆ τὴν προσομπῆν ἠτοιμάζοντο, καὶ
τὸ τῆς ἀβρότου σοφίας ἐξεθείζοντο πέλαγος· καὶ τὴν
περαῖουσιν τῆς προχειροτέρας τοῦ νομικοῦ γράμμα-
τος διατάξεως, φανέρωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀπο-
κεκρυμμένου ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι ἐξ-
εδέχοντο· οὗ τινος ἡμεῖς τὴν ἀνάμνησιν ἑορτάζοντες
σήμερον, πνευματικῶς θεωρίας κατὰ τοὺς ἀσωμάτους
νόας τρυφήσωμεν, καὶ τῶν θείων θαυμασίων τὸ μεγα-
λειῶν δοξάζοντες, κοινωνοὶ τῆς ἐκείνων θείας ἐσόμεθα·
οὐ τῆ νομικῆς σιᾶ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀμυροῦμενοι,
ἀλλὰ τὸ δὴ λεγόμενον τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ, ἀνακο-
καλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζο-
μενοι. Τοῦ γὰρ Νόμου λέγοντος, πᾶν ἄρσενικὸν δια-
νοήγον μῆτρην ἀγιάζεσθαι, δεῖν δὲ τὴν ἀρειτέκον
γοναῖκα ἄρσενος παῖδος γενομένην μητέρα, τεσσαρά-
κοντα ἡμερῶν μετὰ τὸ τεκεῖν καθηραμένην διαστῆ-

⁵ 1 Jo. ii, 1. ⁶ Psal. xlv, 5. ⁷ Barue. iii, 28.

⁸ Luc. ii 15 sqq. ⁹ Matth. xvii, 11 sqq.

ματι, οὕτω μετὰ τινος εὐκρινῶς διωρισμένης θυσίας ἐπὶ τῆ τοῦ Θεοῦ πορεύεσθαι· τέμενος· οἱ μὲν τὸ κάλυμμα ἐπὶ τῆ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῆ καρδίᾳ αὐτῶν περιφέροντες, ταῖς αὐταῖς κατ' ἐνιαυτῶν θυσίαις, ἔν' οὕτως εἶπω (αἱ οὐδέποτε δύνανται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι), νηπιωφρόνως τὴν τοιαύτην νομοθεσίαν νομιζέτωσαν πληροῦν. Ἡμεῖν δὲ, οἷς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῇ τὸ τοιοῦτον περιήρηται· κάλυμμα, ἅπαξ ἐπὶ συντελεῖα τοῦ αἰῶνος εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανερῶσθαι τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας πεπιστευκόσι μυστήριον, ἐπαξίως τοῦ Θεοῦ τῆς ἀληθείας φωτὸς, τῇ δαδουχίᾳ τοῦ Πνεύματος τὸ τῆς παρουσίας πανηγύριως θεωρητέον μυστήριον, μικρὸν ἄνωθεν προσβαλοῦσι τῷ θεωρήματι, κἀκεῖνὸν γε μὴν εὐκαίρως προστηγναμένους· ὅτι κατὰ τὸ τῆς ἐξετάσεως ἀκόλουθον τὸ πρωτόθεν τοῦ Νόμου θέσπισμα ἐπὶ μόνῳ τῷ σαρκωθέντι Θεῷ ὀρισμένως τε καὶ ἀνεπισυμβάτως ἐτέρῳ ὁράται πληρούμενον. Μόνος γὰρ οὗτος ἀρρήτως συλληφθεὶς, καὶ ἀφράτως κυθηθεὶς, μὴ προδιηνοιγημένην τῷ γάμῳ τῆς παρθενικῆς μήτρας ἀνέφθην, τὰ σημαντὰ τῆς παρθενίας ἀπαράτρωτα καὶ μετὰ τὴν παράδοξον πρόσοδον φυλαξάμενος, καὶ μόνος ἀρρήτην πνευματικῶς εἶναι πεπίστευται, μηδὲν τῆς θηλυπροποῦς ἀμαρτίας ἐπαγόμενος, ὅθεν καὶ ὄντως ἅγιος ἐπαξίως κέκληται· ὡσπερ καὶ Γαβριὴλ τὸ τοῦ ζωοποιῦ τόκου τῆ Θεοτόκου φέρων εὐαγγέλια, οἶονεὶ τὴν περὶ τούτου προδιωρισμένην τε καὶ εἰς αὐτὸν μόνον ἐρώσαν νομοθεσίαν ἐν ἀναμνήσει ποιούμενος· Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον, ἔλεγε, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· ὡς κυρίως

τῆς τοῦ ἁγίου ἀρμοζούσης ἐπωνυμίας τῇ τὴν παρθένον μήτραν τῆ θεῖα διανοίξαντι θαυματουργίᾳ. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πρωτοτόκων, ἅγια ταῦτα κληθήσονται, βεβασανισμένως τῷ βάθει τοῦ Νόμου ἐγκύφασα ἢ εὐαγγελικῆ ἀκριβείᾳ, διηγήρουσεν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀπειρώσει τὸ οὕτω καλεῖσθαι κληρωσαμένων· ἐπὶ δὲ τοῦ πρωτοτόκου πάσης κτίσεως, Ἄγιον τὸν γεννώμενον ὁ Ἄγγελος εἶρηκεν, ὡς τοῦτο κυρίως ὑπάρχων, καὶ τὴν ὄντως ἀγιότητα ἐν τῇ ἀποτομῇ τῆς κακίας, καὶ τῇ τοῦ ἁγαθοῦ ἐκλογῇ, ἅμα τῷ γεννηθῆναι, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, ἐπιδοξιάμενος.

Ἄλλ' ἐπανακτέον ἐπὶ τὴν θάλασσαν τῆς θεωρίας, ὡς ἡ θεῖα προτάσσει τῷ νομοθέτῃ φωνῇ, τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὡς ἐν σὺλῳ πυρὸς καὶ νεφέλης, τῇ τῶν Γραφῶν λαμπρότητι τοῦ ἐνθέου τῆς Ἱερατικῆς στρατοπέδου προσηγουμένης, ἵνα τῇ βλάβῃ τῆς δυνάμεως τῆ ἀποστελλομένη ἐκ τῆς ἁγίας Σιών, ὡς Ἰσραὴλ φησὶν, οἱ τῆς οἱ ἐχθροὶ κυριεύονται, τὸ τοῦ γράμμα-

A animi oculum obscurantes, sed, juxta dictum sapientissimi Pauli, detecta facie nimirum gloriam Dei quasi in speculo contemplantes et inspicientes ¹⁰. Nam cum Lex dicat, omne masculinum, quod aperit vulvam sanctificari, oportere autem eam mulierem quae recens edito partu mascule proles mater evaserit, spatio quadraginta a partu dierum purificatam, ita tandem cum certa atque statuta hostia accedere ad templum Dei ¹¹; illi quidem, qui velamentum in corde suo, dum legunt Vetus Testamentum, circumferunt, iisdem quotannis hostiis, ut ita dicam (quae nunquam accedentes perfectos reddere possunt), existimare debent stulte et imperite se ejusmodi constitutionem exsequi atque implere. Nos autem, quibus, cum ad Deum

B converterentur, ejusmodi velamen adeptum est, qui semel in consummatione aevi ad rejectionem et reprobationem peccati per hostiam ejus manifestatum fuisse magnum pietatis mysterium credidimus, prout dignum est lumine veritatis, praevalente face spiritus, praesentis sollemnis diei festi atque conventus mysterium considerare atque spectare oportet, paulo rem altius repetendo speculationem atque considerationem aggredientes: et tamen illud certe prius conjecturis et signis assequentes atque notantes, propositum Legis praeceptum, prout, requisita atque disceptata elicitur atque consequitur, in solo Deo carnem induto distincte, discrete, destinate simul atque ita certo, ut nemini insuper alteri contingere poterit, impleri videri. Solus enim ille ineffabiliter conceptus, et inexplicabiliter in utero gestatus, eam, quae per nuptias prius aperta non fuerat, virginalem vulvam aperuit, etiam post novum et admirabilem progressum alkesa servans et inviolata signacula virginitatis, et solus masculus spiritualiter esse creditus est, quippe cum nullam contraxerit muliebris peccati contagionem, unde etiam vere sanctus, ut par est, vocatus est. Quemadmodum etiam Gabriel bonum vivifici partus Deiparae nuntium apportans, quasi ad meum et memoriam redigens eam, quae de

C illo tum praedestinata erat, tum ad eum solum spectabat, legis constitutionem. Quamobrem etiam, quod nascetur sanctum, inquit ¹², vocabitur Filius Dei: quippe proprie sancto cognomento ei conveniente, qui mirifica atque divina operatione vulvam aperuit virginalem. Atque de aliis quidem primogenitis animalibus diligenter et exquisite profunditatem Legis inspiciens, diligens et accurata doctrina evangelica sancta haec vocatum iri dixit, quippe ex eo quod Deo consecrarentur ac dedicarentur, hoc vocabulum sortita atque adepta; de illo vero qui omnis creatura primogenitus fuit ¹³, sanctum eum qui nascetur, angelus dixit, ut qui proprie is esset qui vocaretur, et veram sanctitatem per rejectionem malitiae et electionem bonitatis simul ac natus est, ut inquit propheta in sese declarasset.

D Verum redeundum est ad mare speculationis, ut divina vox imperat legislatori, gratia Spiritus, ut in columna ignis et nubes, splendore Scripturarum divino numine afflatus exercitum Ecclesiae procedente, ut virga virtutis, quae emittitur ex supera Sione, ut Psalmographus inquit ¹⁴; per quam inimici in potestatem rediguntur, littera pelagus

¹⁰ II Cor. iii, 18. ¹¹ Levit. xii, 2 sqq. ¹² Luc. i, 35. ¹³ Coloss. i, 15. ¹⁴ Psal. civ, 2.

an hac et ab illa parte utrinque diducum atque divisum per distinctum ac dilucidum intellectum transitum transgressi, Ægyptium sensum gratæ non credentium elugnamus, illis ipsis veritatis undis et fluctibus submersis; qui student nos Evangelii itinere ad spiritualem terram promissionis pergentes prohibere et impedire, voluntque nos ad fertum litterarum fornacem (quæ res Ægyptus nominata est) id est lato fugendo lateribusque coquantis, id est corporalibus Legis observationibus servientes, manere. Dicebat igitur summæ rerum Deus Moysi in Ægypto, cum jam plagam illam et poenam adversus Ægypti primogenita statuisset: *Sanctifica mihi omne primogenitum primoque partu editam quod aperit omnem vulvam in filiis Israel ab homine usque ad pecus* ¹⁵. Cujus divinæ constitutionis complicatam et involutam sententiam, tanquam explicans et exponens cum populum alloqueretur beatus Moyses, *Et accidet*, inquit, *cum Dominus Deus tuus introduxerit te in terram Chananæorum, quemadmodum juravit tibi et patribus tuis dum dicebat: Et dabo tibi eam; segregabis omne quod aperiet vulvam, mascula (videlicet) Domino: et omne aperiens vulvam ex bovm armentis, aut in pecoribus tuis, quæcunque tibi nata fuerint, masculina Domino dedicabis. Omne autem aperiens vulvam asinæ, ovis commutabis: quod si non commutaveris, redimes illud, et omnem primogenitum filiorum tuorum redimes* ¹⁶, id est, pro eo pretium dabis quod redimatur. Sic enim in libro Numerorum divinum oraculum exponit atque declarat, verba faciens ad eum, qui summum sacerdotium nactus erat: *Et omne quod aperit vulvam de omni carne quæ offeruatur Domino ab homine usque ad pecus, tibi erit: præterquam quod pretio redimuntur primogeniti hominum, atque etiam redimi sine primogenita quadrupedum immundarum. Atque redemptio hæc est: A menstruo redimi patiens, pretii æstimatio est argenti quinque siclorum juxta siclum sanctum. Verumtamen in primo natos titulos et primogenitas oves et capras redimi non siles: sancta enim hæc et pura sunt, et sanguinem cornu altari adhibebis* ¹⁷. Enimvero jam divina vox cum iamdudum quadrupedibus simul et conjunxit et una numeravit atque recensuit primogenitos Israelis: quippe qui eam, quæ revera puritas et sanctitas est, per eum, qui secundum Legem exercebatur, cultum non haberent, etiamsi sanctificari eos destinatione atque attributione legalis constitutionis moris erat. Nam similiter atque pro his quæ in sacrificiis rejici ac reprobari solebant, redemptionis pretium pro primogenitis hominum lege divina apud eos sanctum erat: quippe cum is, qui apud Judæos erat minus ratione mixtus status, indignus esset qui rationalem cultum offerret, et ad maxime mysticum Novi Testamenti altare pro spirituali holocausto adduceretur. Pretia vero redemptionis

ατος παράσαντες πέλαγος, ἔθθα καὶ ἔθθα διηρημένον ἐν τῇ εὐκρινεῖ διαβάσει τῶν νοσημάτων, τὸ Αἰγύπτιον τῶν ἀπειθουσίων τῇ χάριτι διαδράσωμεν φρόνημα, συγκλυσθέντων αὐτῶν τῆς ἀληθείας τῷ βεβρωῶ· οἷς διὰ σπουδῆς ἐστίν, ἐμποδίζειν ἡμῖν τὴν ἐπὶ πνευματικῆν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Εὐαγγελίου ὁδόν, ἐθέλειν τε ἐν τῇ σιδηρᾷ καμίῳ τοῦ γραμματός (ὅπερ ἡ Αἴγυπτος ὀνόμασται) προσμένειν ἡμᾶς, τῷ πληρῷ καὶ τῇ πληνεῖα δουλεύοντας, τουτέστι ταῖς σωματικαῖς τοῦ Νόμου παρατηρήσεις. Ἐφη τοίνυν τῷ Μωϋσῆ ἐν Αἰγύπτῳ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἤδη τὴν κατὰ τῶν πρωτοτόκων Αἰγύπτου διορισάμενος, πληρῆν· Ἄγιός ἐν μοι πᾶν πρωτότοκον πρωτογενές διατελεῖν πᾶσαν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήτους· ἧς τινας θείας νομοθεσίας τὸ συνεπιυγμένον ὡσπερ ἐξάπλωσας ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐν τῇ πρὸς τὸν λαὸν διαλέξει ἀποφαινεται· Καὶ ἔσται ὡς ἐν εἰσαγγήνῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανῶν, ἐν τρέστοι ὡσεὶ σοὶ καὶ τοῖς πατράσι σου· Καὶ δώσω σοὶ αὐτήν, ἀφεριεῖς πᾶν διανοίγον μήτραν, τὰ ἀξίενικὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ πᾶν διανοίγον μήτραν ἐκ τῶν βεικοῶν, ἧ ἐν τοῖς κτήρεσι σου, ἕσα ἂν γένηται σοὶ, τὰ ἀξίενικὰ τῷ Κυρίῳ· πᾶν δὲ διανοίγον μήτραν ὕνει, ἀλλὰ ξεῖς προβάτω· ἕσα δὲ μὴ ἀλλὰ ξης. Ἀνθρώπων αὐτὸ, καὶ πᾶν πρωτότοκον τῶν υἱῶν σου Ἀνθρώπων, τουτέστιν, ὑπερ δώσεις ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἀριθμῶν ὁ Θεὸς σαφηνίζει χρῆσμός, τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπισημμένῳ διαλεγόμενος· Καὶ πᾶν διανοίγον μήτραν ἀπὸ πάσης σαρκὸς ἢ προσφέρουσι τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήτους, καὶ ἔσται· ἀλλ' ἢ ἄλλοις Ἀνθρώποις καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων Ἀνθρώπων· Καὶ ἡ Ἀνθρώπος αὐτοῦ· Ἀπὸ μηριαίου Ἀνθρώπων, ἢ συντήμιος ἀργυρίου πέντε σίκλων, κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἄγιον. Πληρὴ τὰ πρωτότοκα τῶν μόσχων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων, καὶ τῶν αἰγῶν οὐ Ἀνθρώπων· ἄγιον γὰρ ἐστὶ καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν προσέχεις πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Ἦδη μὲν οὖν τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν κτηνῶν συμπαραξέουσι καὶ συγκατέλεξε τοῦ Ἰσραὴλ τὰ πρωτότοκα ἢ ζεῖα φωνή· ὡς τὸ ἔντως κεκαθαρισμένον καὶ ἄγιον ἐν τῇ κατὰ Νόμον λατρεῖα οὐκ ἔχοντα, εἰ καὶ ἀγιάζεσθαι αὐτὰ τῇ ἀποκληρώσει τῆς νομοθεσίας ἐνομιζέτο. Ὁμοίως γὰρ εἰς θυσίαν Θεοῦ ἀποβλήτοις, ὑπερ δίδωσθαι ἀντὶ τῶν ἀνθρώπων παρ' αὐτοῖς ἐτεθέσπιστο· ὡς τῆς παρὰ Ἰουδαίους ἀλογωτέρας καταστάσεως ἀναξίας ὑπαρχούσης τὴν λογικὴν ἀναφέρειν λατρεῖαν, καὶ τῷ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστικωτάτῳ εἰς πνευματικὴν ἀκαθάρτησιν προσάγεσθαι θυσιαστήριον. Ἄλλα δὲ, ὡσπερ ἐκαστῇ κατὰλληλα εἰθισμένη προσάγειν τὰς κατὰ Νόμον δι' αἱμάτων θυσίας (ἅς ὁ προφήτης· Ἠσαΐας, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ἐξητηκένοι παρὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν διορίζεται), ὡς πνευματικὴν δηλαδὴ τελείωσιν τοῦ σκοποῦ νομοθέτου ὁρῶντος. Τὰ δὲ εἰς θυσίαν προσάγεσθαι, ὧν τὸ αἷμα

¹⁵ Exod. xiii, 2. ¹⁶ Ibid. 11-15. ¹⁷ Num. iii, 45; vii, 47.

προχεισθαι τῷ θυσιαστηρίῳ ἐνενόμιστο, ἄγρια δι-
εσταλμένως ὠνόμασται· κἀν τούτῳ δηλαδὴ τῆς ἀλη-
θείας προδιαγραφομένης τῷ τύπῳ. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν
προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίαν, καὶ προσφο-
ρὰν εἰς ὁσμήν εὐωδίας, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ
Χριστός, οὗτος μόνος κυρίως καὶ ἀληθῶς ἅγιος ἐστι
τε καὶ ὀνομάζεται.

spectante, quæ autem ad sacrificium offerebantur, quorum sanguinem ante altare profundi moris erat, sancta distincte nominata sunt: quippe cum etiam in hæc nimirum figura veritas longe ante describatur atque designetur. Nam qui seipsum obtulit Deo ac Patri victimam et oblationem in odorem suavitatis, Dominus noster Jesus Christus ¹⁹, is solus proprie et vere sanctus et est et nomi-

ἄλλ' ἴσως ἔρησ' ὁ ἀπειθῆς Ἰουδαῖος, ὡς τῇ κατὰ
νόμον θυσίᾳ οὐ δυνάμενα προσάγεσθαι τῶν κατ' αὐ-
τὸν ἀκαθάρτων κτηνῶν τὰ πρωτότοκα, λύτρωσις ἀντι-
καταλλάσσεσθαι εἴωθεν· ὁμοίως καὶ τῶν ἀνθρωπίνων
πρωτότοκων εἰς θυσίαν μὴ κατασφαττομένων (καὶ
γὰρ ἀπεικὸς τοῦτο γε, καὶ θείας νομοθεσίας ἀλλό-
τριον), ταῦτα τῇ τῶν λύτρων ἀμείψει καθιερωῦσθαι
εἰκόσ. Ἄλλ' ἐπισκεψάσθω, εἴγε μὴ τῷ ἐπιπροσθῶντι
ταῖς τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὄψεσι καλύμματι ἐμποδίζεται,
ὡς ἦδη ἐν ἐτέρᾳ νομοθεσίᾳ τοὺς Λευίτας ἐληφέναι
εἰς ἀμείρωσιν ἀντὶ τῶν πρωτότοκων, τὸ ἱερὸν ἐδίχαξε
Γράμμα, οὕτως ἐφάσκον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ λέξεως·
Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἰδοὺ
ἐλίησα τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,
ἀντὶ παντὸς πρωτότοκου διανοηγοῦτος μήτραν
παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· λύτρα αὐτῶν ἔσονται,
καὶ ἔσονται μοι οἱ Λευῖται. Ἐμοὶ γάρ πάν πρω-
τότοκον ἠγάσασα ἐν Ἰσραὴλ, ἐν ἧ ἡμέρᾳ ἐπάταξα
πάν πρωτότοκον ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Εἶτα τὸ ἀκρι-
θὲς τῆς ἀμείψεως διαγορεύων ὁ νόμος, Εἶπεν Κύριος,
φησὶ, πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἐπίσκεψαι πάν πρω-
τότοκον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπ' αὐ-
τῶν, καὶ λαβὲ τὸν ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος αὐτῶν.
Καὶ ἀλήγη τοὺς Λευίτας ἐμοὶ ἀντὶ πάντων τῶν
πρωτότοκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Εἶτα τῆς συναρι-
θμήσεως τῶν πρωτότοκων πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν
Λευιτῶν ἐν πλεονασμῷ εὐρημένης, φησὶν· Ἐλάλησε
Κύριος τῷ Μωϋσῆϊ λέγων· Ἀλλε τὰ λύτρα τῶν πλεο-
ναζόντων παρὰ τοὺς Λευίτας ἀπὸ τῶν πρωτότο-
κων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀλήγη πάντες σίκλους
κατὰ κεφαλὴν κατὰ τὸ εἰδραγμαὶν τὸ ἄγιον. Εἴπερ
οὖν κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα οἱ Λευῖται λύτρα εἰσὶ τῶν
πρωτότοκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς καὶ ἡ τῆς συναρι-
θμήσεως ἀκριβεία δηλοῖ, ὥστε τῶν πλεοναζόντων ἐν αὐ-
τοῖς στάθμιον ὠρισμένον τῷ νόμῳ ἀντιδοθῆναι· ποῖφ
λόφω καθ' ἕκαστον τῶν πρωτότοκων λύτρα διδοσθαι ὁ
νόμος διηγόρευσεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπροσδέκτων
εἰς θυσίαν κτηνῶν, ἢ καταλλάττεσθαι, ταῦτα, ἢ λύτρα
ὑπὲρ αὐτῶν διδοσθαι ὁ νόμος φησὶν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀν-
θρώπων, καὶ λύτρα διδοσθαι, καὶ ἦδη τὴν ἀντάμειψιν
διὰ τῶν Λευιτῶν γενέσθαι μανθάνομεν· ὅπερ ἀσύμ-
φωνον καὶ αὐτῷ νομικῷ γράμματι φαίνεται, ὡς ἦ ἐν
τοῖς κτήνεσι νομοθεσία δηλοῖ, καὶ αὐτῇ ἡ φύσις ὑπ-
ηγείται τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν τῶν Λευι-
τῶν πρὸς λειτουργίαν Θεοῦ ἀντὶ τῶν πρωτότοκων

erant, veluti ipsi convenientia, ut quæ solita esset offerre sacrificia quæ ex lege fiunt per sanguinem (quæ sacrificia Isaias propheta, tanquam ex persona Dei loquens, ne requisivisse quidem de manibus eorum affirmat ¹⁹), quippe ad spiritualem nimirum perfectam et absolutam consecrationem et initiationem mente atque intentione legislatoris

Sed forsitan dicit incredulus Judæus, cum non possent primogenita earum quadrupedum, quæ more illorum immundæ habebantur, pro legitima victima offerri, pretio commutari ac redimi consuevisse: similiter etiam cum hominum primogeniti pro victimis non maclarentur (etenim id sane absurdam et a sanctione divina alienum fuisset), recte ac merito pretii compensatione redemptos eos et consecratos fuisse. At nisi forte velamento, quod animi oculis eorum offlicet, impeditur, consideret jam in alia constitutione sacras Litteras docuisse, Levitas sumptos esse qui loco primogenitorum consecrarentur, sic in Numeris ad verbum dicentes ²⁰: *Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Ecce sumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro omni primogenito aperiente vulvam a filiis Israel; pro pretio illorum erunt, et erunt mei Levitæ: mihi enim omne primogenitum in Israel sanctificari in illo die, quo percussi omne primogenitum in terra Aegypti.* Deinde certam et exquisitam compensationis atque permutationis rationem quoque præscribens et exprimens lex: *Locutus est Dominus, inquit, ad Moysen dicens: Inspice atque considera omnem primogenitum filiorum Israel, a mense uno et supra, et nominatim inito numerum eorum, et accipies Levitas mihi pro omnibus primogenitis filiorum Israel.* Deinde computatione atque recensione facta, cum deprehensum esset numerum primogenitorum superare numerum Levitarum, *Locutus est, inquit, Dominus Moysi dicens: Accipe pretia redemptionis eorum, qui supra Levitarum numerum redundant de primogenitis filiorum Israel, et accipies quinque siclos in singula capita juxta didrachmum sanctum.* Si igitur Levitæ primogenitorum filiorum Israel redemptionis pretia, prout est in sacris Litteris, sunt, quemadmodum etiam exacta computatio declarat, ita ut etiam a lege definitum atque statutum pondus ac pretium pro iis, qui inter eos numero superabant, daretur: qua ratione singulatim pro unoquoque primogenito redemptionis dari pretium lex præcepit? Nam de quadrupedibus quidem, quæ ad sacrificium et victimam non idoneæ, nec dignæ erant, quæ assumerentur, vel permutari eas, vel pretium quo redimerentur pro iis dari lex jubet; de hominibus autem et redemptionis pretium dari,

¹⁹ Isa. i, 11 sqq. ²⁰ Ephes. v, 2. ²⁰ Num. iii, 11 sqq.

atque etiam per Levitae compensationem fieri docemur, quod etiam cum ipsa littera legali non concordare nec conciliari posse, sed discrepare videtur, quemadmodum de quadrupedibus constitutio ostendit, et ipsa rei natura docet. Nam si etiam postquam Levitae pro primogenitis ad cultum divinum segregati erant, pretia redemptionis pro illis dari praeceptum est, perspicuum est Levitas non habuisse in se vim parem et dignam, quae acciperetur pro redemptione et compensatione. Quod si ita est, multo magis indigna est ea, quae per argentum fiebat, redemptio primogenitorum: quanto nimirum etiam natura rationis et sensus expers vilior est, quam natura humana. Verumtamen quandoquidem, ut inquit propheta ²⁰, oculos suos ocluserunt, et quod lineae consequitur cernere non possunt; nunquid etiam audire poterunt ipsum sapientissimum Michaeam exclamantem? Ego quidem non arbitror. Etenim etiam auribus suis graviter audiunt. Veniat tamen beatus hic propheta, magna voce haece clamans, et spiritu prophetico praesignificans tam Judaicorum primogenitorum, quam corporearum hostiarum oblationis rejectionem ac reprobationem. Dicit enim: *Per quam rem comprehendam Dominum, apprehendam Deum meum altissimum? An comprehendam eum per vitulos anniculos? An admittet Dominus per mille arietes, aut per decem millia caprarum pinguium? An dabo primogenita mea impietatis, fructum ventris mei pro peccatis meis* ²¹? Audiant qui cor

A ἀποκλήρωσιν λύτρα δίδοσθαι ἀντὶ αὐτῶν διετηγόμενται. ὀφθελον ὡς τῶν λευιτῶν οὐκ ἐχόντων τὸ εἰς ἀντιλυτρον ἰσοστάσιον τε καὶ ἀξιόδεκτον. Εἰ δὲ τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἀναξιώτερα ἢ διὰ τῆς τοῦ ἀργυρίου προσαγομένη λύτρωσις, ὅσον πᾶσα ἡ ἀλογος καὶ ἀναίσθητος φύσις τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀτιμωτέρα καθέστηκεν. Πλὴν ἐπιείπερ κατὰ τὸν προφήτην τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν, καὶ τὸ ἐκ τοῦτου ἀκόλουθον βλέπειν οὐ δύνανται. Ἄρα δυνήσονται ἀκούειν καὶ αὐτοῦ σοφωτάτου διακεκραγῶτος Μιχαίου; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ὄσιν αὐτῶν βαρύνει ἀκούουσιν· ὁμοῦ ἐκείτω ὁ μακάριος οὗτος προφήτης μεγαλοφώνως ταῦτα βοῶν, καὶ τῷ προφητικῷ προαινεύσόμενος πνεύματι τὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν πρωτοτόκων ἀποβολὴν, ὁμοίως τῇ τῶν σωματικῶν θυσιῶν

B προσαγωγῆ· φησὶ γάρ· Ἐν τίνι καταλήθω τὸν Κύριον, ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ἐψίχτου; Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν μέσχοις ἐνιαυσιαίοις; Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιᾷσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πιδῶν; Εἰ δὲ πρωτότοκά μου ἀσεβείας, καρπὸν κοιλίας μου ὑπερ ἡμαρτιῶν μου; Ἀκουέτωσαν οἱ τὴν καρδίαν παχίαν ἔχοντες, ὅπερ αὐτῶν ὁ προφήτης περὶ ἡμῶν κατηγόρησεν, ὡς πρωτότοκα ἀσεβείας ὁ μακάριος Μιχαίας τὰ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ πρωτότοκα ἐξονόμασε.

Qui igitur sancta haec existimarunt, quae prophetico verbo impietatis primogenita nominata sunt? Dicant nobis vere balbutientes linguae, quae non possunt recte pronuntiare et eloqui veritatem, quomodo propheta per Spiritum sanctum loquens fructum impietatis ausus sit ea vocare? Qui fiat ut oratio, quae de redemptione horum loquitur, aequalis et secum consentanea esse non videatur, quantum attinet ad eam, quae se prima fronte atque inspectione offert, litterae sententiam, quanquam lex apud nos et sancta et spiritualis esse tum intelligitur, tum creditur? Videte Judaicorum curruum colligatos axes, quemadmodum Aegyptiorum olim vehicula in Rubris undis ²². Verum loco virgae immittatur in mare orationis veri legislatoris et regis gloriae Christi virtus et auxilium, et deducat populum suum in viam rectam altioris sensus ac speculationis, ut camus in urbem domicilii scientiae atque veritatis, et obruat adversarios inexpugnabilis et invicta gloria divina; cuius plena est universa terra, ut cognoscamus Dominum, ut inquit Scriptura, sicut aqua multa ad operiendum maria.

Jam nunc quidem carnem indutus primogenitum diaboli sobolem sive peccatum et mortificavit et abolevit, et simul atque natus est in carne, condemnationem vitiositatis sibi confecit, et absolutam ejus abolitionem per sese praestitit ac represen-

C Πῶς οὖν ἅγια ταῦτα ὑπειλήφασιν, ἅπερ προφητικῶ λόγῳ ἀσεβείας πρωτότοκα ὠνομάσθησαν; Λεγέτωσαν ἡμῖν αἱ ἄνωγες ψελλίζουσαι γλῶσσαι, αἱ μὴ θυνάμεναι ὀρθολογεῖν τὴν ἀλήθειαν, πῶς ὁ προφήτης, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ φεγγόμενος, καρπὸν ἀσεβείας ταῦτα καλεῖν ἀπετόλμησε; Πῶς ὁ περὶ τῆς τούτων λυτρώσεως λόγος τὸ ὁμαλὸν καὶ ἀκόλουθον ἑαυτῷ ἔχον οὐ φαίνεται, ὅσον κατὰ τὸ τοῦ γράμματος πρόχειρον; καίτοιγε τοῦ νόμου παρ' ἡμῖν ἁγίου τε καὶ πνευματικῷ εἶναι νοουμένου τε καὶ πιστευομένου. Ὅρατε τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρμάτων συνδεδεμένους ἄξοντας, καθάπερ πάλαι τῶν Αἰγυπτίων τοὺς δίφρους ἐπὶ τῶν Ἐρυθραίων ναμάτων. Ἄλλ' ἐπαφείσθω ἀντὶ βῆθου τῇ θαλάσῃ τοῦ λόγου ἢ τοῦ ἀληθοῦς νομοθέτου καὶ βασιλέως τῆς δόξης Χριστοῦ δύναμις καὶ βοήθεια, καὶ ὀδηγησάτω τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς ὄδον εὐθεῖαν ἀναγωγῆς τε καὶ θεωρίας, τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου γνώσεως τε καὶ ἀληθείας, καὶ ἐπικαλυφάτω τοὺς ἐναντίους τῆς θείας δόξης τὸ ἀπροσμάχητον· ἤστινος πεπληρωται ἡ σύμπασα γῆ, τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς φησιν ἡ Γραφή, ὡς ὕδωρ πολλὸν καλύψαι θαλάσσης.

D Ἄρτι μὲν τῶν πρωτότοκων τοῦ διαβόλου γονῆν, ἔχον τὴν ἡμαρτιαν ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς ἐνέκρωσέ τε καὶ ἐξηράνισεν, ἅμα τῷ γεννηθῆναι κατὰ τὴν σάρκα, τὴν κατάρσιον ἑαυτοῦ τῆς κακίας ποιησόμενος, καὶ τὸν παντελεῖ ταύτης ἀφανισμὸν ἐν ἑαυτῷ

²⁰ Isa. vi, 10. ²¹ Mich. vi, 6, 7. ²² Exod. xiv, 25 sqq.

ἐργαζάμενος, θρήνων τὰς ἐναντίας δυνάμεις ἐπλήρωσεν, καθάπερ σκεύη τινὰ παρ' αὐτῶν λαθὼν τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἐλθόντας Μάγους, καὶ τῆ προσκυνῆται καὶ ἐπιγνώσει τῆς αὐτοῦ δεσποτείας εὐχρηστα σκεύη τῆ Δεσπότη γεγεννημένους εἰς συνεργίαν τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ὄντως θεοτεύκτου σκηνῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ἄρτι δὲ καθάπερ πληθὺ καὶ πλουθείας πάλαι τὸν Ἰσραὴλ, οὕτω τοῦ γῆνιου φρονήματος τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐν αὐτῷ λυτρωσάμενος, φανεῖν μὲν Αἴγυπτον τοῦτο πεποιήκει, τουτέστι τὸ τοῦ θανάτου στυγητὸν καὶ ξοφῶδες φρούριον. Ἀγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἠδὲ καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φύλον, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φουράματος, τουτέστι τῆς ἐξ ἡμῶν ληφθείσης αὐτῷ σαρκοῦς ἐψυχωμένης νοσερῶς, ὅλον ὡςπερ ἀναζυμώσας εἰς ἀγισμὸν τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τὸ σύγκριμα. *Εἰ γὰρ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φέραμα, φήσαιμι ἂν νῦν εἰκότως κἀγὼ κατὰ τὸν Θεὸν Ἀπόστολον. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν ἱερατεῦσιν λαχοῦσαν φυλὴν ἀντὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀπαρχῆς ὁ νομοθέτης λόγος τυπικῶς τῷ Θεῷ προσηγάγετο· οὕτω νῦν ἐν τῷ λαμπρῷ χαρικτηρί τῆς ἀληθείας τὸν ἀρχιερεῖα καὶ Ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τὸν ὁσίον τε καὶ ἀκακον καὶ ἀμίαντον, καὶ παντὸς ἀμαρτωλοῦ κειρωσμένον ῥύπου τε καὶ φρονήματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σωματικῶς προσενηγῆθαι γνωσόμεν ἀντὶ τῆς καθαρίας θείσης αὐτῷ διὰ πίστεως ἀνθρωπότητος· καὶ τοσοῦτό μᾶλλον, ὅσῳπερ οὐδὲ ὑπερτεροῦσαν καὶ ὑπερπλεονάζουσαν παρὰ τὸν ἑαυτὸν δεδωκῆτα λύτρον ἀντὶ πολλῶν ἄλλῃ ὁρώμεν τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ τὸν τῆς ἀγιότητος λόγον (καθάπερ ἐν τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου ἐν πλεονασμῷ παρὰ τοὺς Λευίτας τὰ πρωτότοκα εὐρηγνται), ἀλλὰ κατόπιν αὐτοῦ παμπληθὲς ἀπειλειμμένην, καθόσον χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ εὐλογοῦμενον ἔλαττον τοῦ εὐλογοῦντος καθέστηκε. Καὶ τότε μὲν εἰς μόνον τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἔθνος τὸ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα ἔχρημάτιζε, καὶ μόνον τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτοτόκων λύτρα εἶναι οἱ Λευῖται μεμαρτύρηται· Χριστὸς δὲ ὁ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὡς ὁ πάνσοφος Παῦλός φησιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ, καθὼς τὸ Θεῖον προσχηρημώθησε λόγιον, τῆ μὲν μεταθέσει τῆς ἱερωσύνης τῷ ἐξ ἐτέρας αὐτὸν εἶναι φυλῆς (πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατείτακον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς) καὶ τὴν τοῦ νόμου μετίθεσιν ἀπειργάσατο, ἀπὸ τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς ἐπὶ τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεταθέμενος ἡμᾶς Εὐαγγέλιον, καθάπερ ἀπὸ τῆς Λευιτικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν φυλὴν τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· τῆ δὲ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ ἀφομοιώσει οὐχ ὑπὲρ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων τῶν ἐθνῶν λύτρον ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ προσηγάγετο, καὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων ὁμολογίας ἀρχιερεὺς καθέστηκεν, ἐπὶ καὶ ὁ Μελχισεδεκ ἐκ τῆς ἐθνικῆς μοίρας εἶναι γνωρίζεται, καὶ ἐκ τοῦ Ἀβραάμ γένους εὐρίσκαται. Ἡ δὲ κατὰ νόμον τῶν πέντε διδραχμᾶ-*

ta vitit, plorantibus et lamentationibus copias adversarias opplevit, tanquam vasa atque instrumenta quedam ab iis ablatis Magis, qui ab orientalibus partibus venerunt²³, et adoratione et agnitione Dominicæ potestatis ejus commoda et apta Domino instrumenta facti sunt, in subsidium et adjuvamentum ædificationis Ecclesiæ, a Deo reverenti confecti tabernaculi, quod Dominus fixit et non homo²⁴; jam nunc item tanquam a luto et lateritio opere olim Israellem, sic a terreno sensu humanum genus cum per sese liberasset et redemisset, ut Ægyptum quidem, id est, mortis horrendum et caliginosum castellum fugeret, effecit. Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum partus primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas, quas in sese sumpsit, nostræ massæ atque materiæ primitias, id est, per carnem, que intellectualiter, et ut mente sola percipi potest, asimabatur, a nobis sumptam totam ad sanctificationem quasi refermentans humanæ naturæ massam atque concretionem. Nam merito dixerim ego quoque nunc, sicuti divinus ait Apostolus: *Si primitiæ sanctæ sunt, etiam materia atque massa*²⁵ inde confecta sancta fuerit. Ac quemadmodum olim oratio, qua lex ferebatur, typicæ, id est, per figuram, qua futurum præsignificabatur, eam tribum, cui sacerdotii munus obvenerat, pro primogenitorum primitiis Deo obtulit: ita nunc per claram veritatis effigiem pontificem et apostolum nostræ confessionis sanctum illum et innocentem, qui ab inquinamentis malitiæ vacuus, qui omnium peccati tam sordium quam sensus atque cogitationis expers fuit, corporaliter pro ea, que per fidem ei sanctificata est, humana natura Deo ac Patri oblatum esse intelligimus, et eo magis quod ne numero quidem superare ac redundare præter eum qui seipsum dedit pro pretio, quod multi redimerentur, totam humanam naturam videmus, quod quidem attineat ad rationem sanctitatis (quemadmodum in umbra legis Levitis numero plures primogeniti inventi sunt²⁶), sed longissimo spatio a tergo relictam, quatenus absque omni contradictione id, cui benedicitur, benedicente inferius est. Ac tunc quidem ad solam Israeliticam gentem Levitici sacerdotii dignitas referebatur, ac pro eorum primogenitorum duntaxat, qui apud Israelitas nascerentur, redemptionis pretio Levitas sumptos esse, Scripture testimonio de ipsis proditum est: Christus vero, qui futurorum honorum pontifex advenit, ut sapientissimus Paulus inquit²⁷, et non secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedec, quemadmodum divinum præsignificavit oraculum, sacerdotii quidem translatione, eo quod ipse esset ex alia tribu (perspicuum est enim ex Juda ortum esse Dominum nostrum Jesum Christum), etiam legis translationem effecit, et ab legali umbra transtulit nos ad Evangelium regni

²³ Matth. ii, 1 sqq. ²⁴ Hebr. vii, 2. ²⁵ Rom. x, 16. ²⁶ Num. iii, 16 sqq. ²⁷ Hebr. vii, 9, 11; vii, 14, 17.

cælorum, quemadmodum ab Levitica tribu ad regiam tribum sacerdotii dignitatem traduxit : assimilatione vero quæ fit secundum ordinem Melchisedec, non pro solo Israele, sed pro omnibus gentibus pretium redemptionis sese Patri obtulit, et omnium hominum confessionis pontifex exstitit, quoniam Melchisedec quoque tam ex parte gentium extranearum, quam ex genere Abrahami esse ostenditur atque reperitur. Porro quæ ex lege fiebat æstimatio quinque didrachmarum pro unoquoque primogenito, per abditas verborum ambages et involucria significare solet, oportere unumquemque nostrum omnes sensus Deo sanctificare, atque ea que per sensus fiunt, purum et ab omni inhonesta voluptate alienum quasi quoddam redemptionis tiori.

Hujus sacri diei festi nos hodie memoriam celebramus, hæc mysterii explicatio spiritualis præsentem sanetum atque solemnem conventum coegit, qua explicatione ex lege quidem, ut apparebat, Servator offerebatur, sed ut spiritu intelligitur et mente percipitur, primitiæ nostræ conspersio Patri offerens totam eam sacram reddebat, et ad divinam oblationem idoneam efficiebat. Hoc enim olim lex parturiebat, et ad hoc spectabat constitutio legis tum de primogenitis, tum de Levitarum compensatione, tum de didrachmarum æstimatione. Sic per mare Scripturarum divinarum gratia Spiritus nos transduxit. Sed videamus etiam adversariorum conclusionem atque demonstrationem. Ac jam quidem superius nobis tum de Levitis, tum de primogenitis tota constitutio legis patefacta est : sed quemadmodum magnus Moyses populum animo confirmans et adhortans, affirmabat illum Ægyptios non amplius visurum esse³⁸ : ita ego quoque nunc provehor, ut peculiari Dei populo bonum nuntium apportem, fore ut non amplius uanbratilis cultus corporea castra videamus. Ubi enim, postquam proditus est magnus ille Pontifex, Levitarum sacrificium est? Ubi, posteaquam mundus pretio redemptus et expiatus est, primogenitorum computatio atque æstimatio? Ubi reliquarum cæremoniarum legalium exacta illa præscriptio atque observatio? Non vides, quoad nox ignorantia res universas occupatas tenebat, stellarum in modum obscurum quemdam, modicum atque exilem splendorem præbuisse eum, qui ex legis præscripto cultus præstabatur; sed postquam justitiæ sol exortus est, et oriens ex alto apparuit, et salutis dies illuxit, evanuit legalium constitutionum fax superante lumine gratiæ victa. Nonne prostratum et solo æquatam jacet, quemadmodum proceres et currus, præclarum illud templum? Nonne omnis elatio atque superbia, omnes spiritus, quos nomine ejus pontifices sumpserant, conciderunt atque demissi sunt? An non omnis demersa atque confusa est eorum illa tam bene ordinata atque constituta legalis disciplina? Nonne funditus periit ea, que apud Judæos vigeat, institutarum consuetudinum diligens et accurata observatio? Ubi enim hostias pro nuper enixis mu-

των ὑπὲρ ἐκάστου τῶν πρωτοτόκων συντίμησις ἐμφαίνειν οἶδες ἀνιγματοῦσως, ὡς χρῆ ἕκαστον ἡμῶν πᾶσαν αἰσθησιν ἀγιάζειν Θεῷ, καὶ τὰ ἐν τούτοις, καθάρην καὶ ἡδονῆς πάσης ἀτόπου ἀλλότριον προσάγειν τῷ κτίσαντι καθάπερ τι λύτρον εὐαγές τε καὶ ἔννομον.

ταύτης ἡμεῖς σήμερον τῆς ἱερᾶς τελετῆς τὴν ἀνάμνησιν ἑορτάζομεν, αὕτη ἡμῖν ἡ πνευματικὴ τοῦ μυστηρίου ἀνάπτυξις τὴν παρούσαν συνεχρότησεν ἀγίαν πανήγυριν· καθ' ἣν νομικῶς μὲν προσήγετο ὁ Σωτὴρ κατὰ τὸ φαινόμενον, νοητῶς δὲ καὶ πνευματικῶς τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος τῷ Πατρὶ προσαγαγών, ἕλον αὐτὸν ἱερὸν ἀπεδείκνυς, καὶ πρὸς Θεῖον προσαγαγῆν ἐπιτήδεον. Τοῦτο γὰρ πάλαι ὁ νόμος ὥδινε, καὶ πρὸς τοῦτο ἑώρα ἦ τε περὶ τῶν πρωτοτόκων νομοθεσία καὶ τῆς τῶν Λευϊτῶν ἀντιδόσεως καὶ τῆς τῶν διδραχμάτων συντιμήσεως. Οὕτως ἡμᾶς διεθίβασε διὰ τῆς θαλάττης τῶν ἁγίων Τραφῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἄλλ' εἶδωμεν καὶ τὴν τῶν ἐναντίων σύγκλεισίν τε καὶ ἀπόδειξιν. Ἦδῃ μὲν οὖν ἀνωτέρω κατὰ μέρος ἡμῖν ἡ περὶ τῶν Λευϊτῶν τε καὶ πρωτοτόκων πᾶσα νομοθεσία γεγένηται, ἀλλὰ καθὼς ὁ μέγας Μωϋσῆς παραθαρσύνων τὸν λαὸν μακρῆς ὕψεσθαί τοις Αἰγυπτίοις διεβεβαιώσατο· οὕτω καὶ γὰρ νῦν προάγομαι πὸν τοῦ Θεοῦ περιούσιον λαὸν εὐαγγελίζεσθαι, ὡς οὐκέτι τῆς σκιδώδους λατρείας τὸ σωματικὸν στρατόπεδον θεασόμεθα. Ποῦ γὰρ μετὰ τὴν φανέρωσιν τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως ἡ τῶν Λευϊτῶν ἱερουργία; Ποῦ μετὰ τὸ τοῦ κόσμου καθάριστον λύτρον ἡ τῶν πρωτοτόκων συντίμησις; Ποῦ ἡ λοιπὴ τῆς νομικῆς τελετῆς ἀκρίθεια; Οὐχ ὄραξ ὅτι ἕως ὅτε ἡ νῦν τῆς ἀγνοίας κατεῖχε τὰ σύμπαντα, ἀστέρων δίκην ἀμυδρὰν τινα καὶ σύμμετρον αὐγὴν ἡ κατὰ νόμον παρεῖχε λατρεία· ὅτε δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, καὶ ἡ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπέφανε, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμέρα ἐπέλαμψε, ἀφανῆς ἡ τῶν νομικῶν διατάξεις ὁδοῦχία ἐγένετο, τῷ ὑπερλάμποντι φωτὶ νικημένη τῆς χάριτος; Οὐχ ἰθάφισταί, καθάπερ οἱ τριστάται καὶ τὰ ἄρματα, ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος ναὸς, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀρχιερέων ἐπ' αὐτῷ μεγαλοφροσύνη καὶ ἔπαρσις; Οὐ πᾶσα κατεκλύσθη αὐτῶν καὶ συνεχέθη ἡ νομικὴ εὐταξία; Οὐχ ἄρδην ἀπόδωλε τῶν παρὰ Ἰουδαίους ἐθῶν ἡ ἀκρίθεια; Ποῦ γὰρ τὰς θυσίας τὰς ὑπὲρ τῶν ἀρτιτόκων γυναικῶν προσάγαγοιεν, τοῦ ἐκλελεγμένου τόπου διαπεπτωκότος, καὶ σαφῶς διορισθέντος, μὴ ἐξελθῆναι ἐτέρωθι ποῦ παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας προσάγεσθαι; Ποῦ ἡ ἱερατικὴ στολὴ τε καὶ ἀξία καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα; Ἄλλ' ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιόντες, καθάπερ νεκρῶν συνεχῆ ἔπαρῃ τε καὶ θεωρίᾳ τὸ δῆμα τῆς ψυχῆς δευδιώμεθα, ἐκείνους μὲν ἐάσωμεν τεθνηκότας παρὰ

³⁸ Exod. XIV, 15.

τὸ ὕδωρ τοῦ νομικοῦ γράμματος· ἡμεῖς δὲ τῶν φιλικῶν
 θρώπων Θεῶν τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ἄσωμεν, καὶ τῇ
 ὄντως οὐρανίῳ τραφέντες τροφῇ, καὶ τῶ ἐκ τῆς ἀλη-
 θινῆς πέτρας νόματι ποτισθέντες, ἔλωμεν ἐπὶ τὸ
 ἔρος τοῦ Θεοῦ Χωρῆβ· τούτεστι, τὴν ὑψηλὴν τοῦ
 Εὐαγγελίου διδασκαλίαν, ἵνα τῇ φωνῇ τῶν θεῶν
 σελπίγγων, τοῖς ῥήμασι τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τὴν ἔσω
 ἀκοήν προσβάλωμεν, καθάπερ ἐξ ἀγίων ἀδύτων
 βοῶντος τῆς μυσταγωγίας τοῦ Πνεύματος· *Καὶ ἐγέ-
 νετο ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ
 αὐτῶν, ἀνήγαγον οἱ γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν
 παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ
 Κυρίου, ὅτι Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτρων, ἄγιον
 τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· καὶ τοῦ δούνην θυσίαν
 κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεύγος τρυ-
 γῶν, ἢ δύο νεοσσούς περιστερῶν. Καὶ ἰδοὺ ἦν
 ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ
 ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαθής, προσδεχό-
 μενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ Πνεῦμα
 ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῶν, καὶ ἦν αὐτῶν κεχηρισμέ-
 νον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ ἰδεῖν θάνα-
 τον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου ἐν σαρκί,
 καὶ ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερόν. Τί ἐστι,
 προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ; Τουτέ-
 στιν, ἀναμένων τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ
 τὴν πρὸς ταύτην τοῦ Ἰσραηλίτου λαοῦ ἀπὸ τῆς νομι-
 κῆς σκιᾶς μεταχώρησιν· ἐπὶ τῶ ἀφεθέντα τοῦ ὑπὸ
 τῆ στοιχεῖα τοῦ κόσμου εἶναι τῶ τῆς ἀληθείας στοι-
 χεῖουσθαι διδασκαλεῖω, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν καταρτί-
 ζεσθαι τελειότητι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὡς ἐν
 δυσπαθείᾳ ὄντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ
 τινὶ καταχομένων, τὴν τούτων ἀνάκτησιν καὶ πρὸς τὸ
 εὐθυμον καὶ ἀρχαῖον ἐπάνοδον ἐξεδέχεται· πάσης αὐ-
 τοῖς τῆς παλαιᾶς συνθηκῆς εὐνομούμενης, καὶ τοῦ
 ναοῦ ἐστῶτος, καὶ τῶν ἐν αὐτῶ θυσιῶν προσαγομέ-
 νων, καὶ πάσης ἐτέρας ἰδιωτικῆς τῶ γένει αὐτῶν
 ὑπαρχούσης πολιτείας πεφυλαγμένης.*

aliqua detinerentur, illum horum recuperationem, et in
 pristinum locum et statum restitutionem, ac
 reditum ad animi tranquillitatem atque lætitiā
 ab iis recte et juxta legis præscripta observarentur, et templum staret, et consuetæ in eo hostiæ offer-
 rentur, reliquasque privatus status gentis eorum in eorum incolomis servaretur.

Ei δὲ τὸ ὑπὸ Ῥωμαίους αὐτοὺς εἶναι προβάλλεται,
 καὶ τὸ καθεστάναι τὸν Ἡρώδην βασιλέα τῆς Ἰου-
 δαίας ἀλλόφυλον τὸ γένος ὑπάρχοντα· γινωσκέτω δὲ
 τοιοῦτος, ὡς οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἢ κατὰ νόμον πολιτεία
 παρεβλάπτετο ἐκ τοῦ ὑπὸ ἄλλοθενοῦς τὸν Ἰσραὴλ
 βασιλεύεσθαι, ὥστε τὴν περὶ τούτου παράκλησιν τὸν
 δίκαιον πρεσβύτην ἐκδέχεσθαι. Καὶ γὰρ διαφόρως
 συμβέβηκε, καθάπερ τινὰ στασιώδη υἱὸν ὑπὸ τοῦ
 πατρὸς αὐστηρῶν τινι παιδαγωγῷ πρὸς σωφρονισμὸν
 παραδοθῆναι, οὗτω τὸν Ἰσραὴλ πολλὰκις ὑπὸ βασι-
 λείαν γενέσθαι ἀλλόφυλον. Καὶ δηλοῖ ἢ ἐν Αἰγύπτῳ
 τοῦ λαοῦ ἐπὶ πλείστον ὅσον διατριβῆ, καὶ ὁ προφήτης
 Ἱερεμίας ἐν τοῖς χρόνοις Σεδεκίου τοῦ βασιλέως ἐκ
 Θεοῦ προστάγματος πρὸς αὐτὸν τε καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ
 λαὸν διαλεγόμενος, ὑπὸ τὸ σιγήπτερον τοῦ Ναβουχοδο-
 νόσου γενέσθαι, καὶ προσχωρησάσαι τοῖς Χαλδαίοις.

lieribus offerre possint, cum ille delectus ad eam
 rem locus dirutus atque collapsus sit, et aperte
 dictum sit, non licere in aliquo alio loco hostias
 ab iis offerri ³⁹? Ubi sacerdotalis illa stola, et di-
 gnitas, et omnia reliqua? Verum ne singulatim
 omnia persequentes, sicuti mortuorum crebra at-
 trectatione atque inspectione animi oculo terrorem
 ingeneremus, illos quidem sinamus mortuos juxta
 aquam literæ legalis: nos autem benigno Deo vic-
 toriæ earmen et hymnum canamus, et vere cœ-
 lesti cibo nutriti, et ex vera petra profluentis aquæ
 potu refecti, veniamus ad montem Dei Choreb, id
 est, ad altam Evangelii doctrinam, ut voci divi-
 narum tubarum, verbis nimirum beati Lucæ inter-
 nas aures admoveamus, tanquam ex sacris adytis et
 penetralibus sacræ doctrinæ spiritus clamantis ³⁹ :

*Et factum est, cum impleti essent dies purificationis
 eorum, adduxerunt parentes puellum Jesum, ut si-
 sterent et exhiberent eum Domino, sicut scriptum
 est in lege Domini: Omne masculinum aperiens
 vulvam, sanctum Domino vocabitur, et ut darent
 hostiam, prout dictum est in lege Domini, par turtu-
 rum aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat
 Jerosolymis cui nomen erat Simeon, et is homo jus-
 tus et religiosus, exspectans consolationem Israelis,
 et Spiritus sanctus erat in eo, et oraculum ei reddi-
 derat Spiritus sanctus eum non visurum mortem
 priusquam vidisset Christum Domini in carne, et
 venit instinctu Spiritus in templum. Quid est id quod
 dicit, Exspectans consolationem Israelis? Hoc est,
 exspectans dum manifesta fieret veritas, et ab um-
 bra legali ad eam populus Israeliticus transiret,
 ut diuissis ab ea subjectione, qua elementis mundi
 obnoxius erat, veritatis elementorum doctrina in-
 stitueretur, ejusque perfectione concinnaretur.
 Neque enim dicere quis potest, cum Judæi versa-
 rentur in mœreore atque afflictione et in captivitate
 et in pristinum locum et statum restitutionem, ac
 exspectasse: quippe cum omnes illi antiqui ritus
 templum staret, et consuetæ in eo hostiæ offer-*

Quod si quis proponit eos subditos fuisse Ro-
 manis, et Herodem, qui genere alienigena esset,
 regem Judææ constitutum fuisse, is cogitet idcirco
 nihil legali statui nocitum et incommodatum
 fuisse, quod populus Israeliticus ab diversæ gentis
 rege gubernabatur, ut ejus rei justus ille senex
 consolationem exspectaret. Etenim diversis modis
 contigit ut, tanquam filius seditiosus et contumax
 a patre aspero atque severo alicui pedagogo tra-
 ditur in disciplinam coercendus et castigandus,
 ita Israeliticus populus sæpe externo regno subju-
 garetur. Quam rem indicat illius populi in Ægypto
 quam diutissima commoratio, et propheta Jere-
 mias temporibus Sedecie regis jussu divino cum
 ad illum ipsum, tum ad populum, qui ejus imperio
 subditus erat, verba faciens dixit fore ut sub

³⁹ Deut. xii, 6. ³⁹ Luc. ii, 22 seqq.

scriptum Nabuchodonosoris redigerentur, et Chaldeis dederentur³¹. Non solum autem hos, qui acerbiore vitæ conditione digni fuerunt, alieno sceptro subijci non erat alienum: verumetiam justos nonnullos, quibus mundus dignus non erat, ut more Pauli loquar³², ut illorum pietas insignis vehementer eluceret, non imperantes, sed barbarorum et impiorum hominum imperio subjectos Dei lenitas effecit. Atque id vel Abraham demonstrat, qui in Ægypto fuit, cui (ibi dem versanti) uxor a Pharaone adempta est³³, qui in terra sibi promissa tanquam inquilinus habitavit: itidemque hujus filius, et illius soboles, Isaacum dico et Jacobum, ac rursus illius castissimus et integerrimus filius Joseph, qui servus factus est, et ad carcerem condemnatus fuit³⁴. Quocirca sapiens Simeon non eam Israelis consolationem, quæ ad bonam famam et existimationem magnamque gloriam atque splendorem pertineret, opperiebatur: sed re ipsa veram, nempe traductionem ad pulchritudinem veritatis. Nam cum oraculum ei redditum esset fore ut antequam e vita migraret, Christum Domini videret, spiritualiter exspectabat ut simul populi quoque (Israelitici) consolatio existeret ac manifestaretur. *Venit igitur hic instinctu Spiritus in templum, et dum induerent parentes puellum Jesum, ut facerent juxta morem consuetum ex lege pro eo, ipse quoque accepit eum in ulnas suas, et laudavit dextram, ac dixit: Nunc dimittis servitium, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei Salutare, quod parasti in conspectu omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tue Israeliticæ.* O vere beate terque beate senex! Quam beatus ille tuus revera sacer in sacrum introitus, per quem ad vitæ exitum currebas! Quam beati oculi tui animi simul et corporis! Hi quidem, quod visibilem apparitionem Dei perceperunt: illi vero, qui non id quod videtur solummodo intuiti sunt, sed ipso Spiritu lumine illustrati, etiam in corpore Deum verbum agnoverunt, qui divinum salutare viderunt, quod paratum erat ante faciem omnium populorum. Quam beatæ tuæ manus, quæ Verbum vitæ contrectaverunt! Quam beatæ tuæ lingua, quæ vivifici luminis revelati bonum nuntium divulgavit! Ac quid singulatim per unumquodque membrum laudem accommodare tibi festino, cum jam antea te totum laudabilem et beatum sanctoque Spiritu correptum evangelista docuerit? Sed veni, o beate Pater, ea, quæ in te resonat Spiritus suggestione, et filios Ecclesiæ alumnos doce tanquam in vasis testaceis, paucis tuis verbis absconditum thesaurum: quandoquidem ad vos vestrique similes, qui cunctis superi sensus et intellectus ornati, et revera presbύτεροι, id est, seniores estis, et Ecclesiæ Patres appellamini, divinus sermo nos ducit ut salutares doctrinas discamus, *Interroga patrem tuum, inquires, et annuntiabit tibi seniores tuos, et dicent tibi*³⁵.

Α Οὐ μόνον δὲ τούτους ἀξίους καθεστῶτας πληρικτικωτέρας διαγωγῆς, ἀλλοφύλῳ σκήπτρῳ ὑποπετάχθαι οὐκ ἔν ἀπεικός· ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν δικαίων τινάς, καὶ ὧν οὐκ ἔν ἀξίος ὁ κόσμος, κατὰ Παῦλον εἰπεῖν, οὐκ ἄρχοντας, ἀλλ' ἄρχομένους ὑπὸ βαρβάρων καὶ ἀθέων ἀνδρῶν ἢ τοῦ Θεοῦ μακροθυμῖα παρέδειξεν· ὥστε τὸ τῆς εὐσεβείας αὐτῶν δόκιμον ἰσχυρῶς διαφανήσεσθαι. Καὶ δείκνυσιν ὅ τε Ἀβραάμ ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενος, καὶ τὴν γυναῖκα ὑπὸ τοῦ Φαραῶ ἀφαιρούμενος, καὶ ἐν παροικίᾳ τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ γῆν οἰκῶν. Ὡσαύτως τε ὁ τοῦτου υἱός, καὶ ἐκείνου γόνος, τὸν Ἰσαὰκ φημι καὶ τὸν Ἰακώβ, αὐθὶς τε ὁ ἐκείνου σωφρονέστατος παῖς Ἰωσήφ, δοῦλος γενόμενος, καὶ τὸ δεσποτήριον οἰκεῖν καταδικαζόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν εἰς κοσμικὴν εὐδοξίαν τε καὶ μεγαλοχλίαν παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς Συμεὼν ἐξεδέχετο· ἀλλὰ τὴν ὄντως ἀληθῆ, τὴν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος μετὰθεσιν. Χρηματισθέντων γὰρ αὐτῷ πρὸς τῆς τοῦ βίου μεταλλαγῆς ἰδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου συναφανήσεσθαι, πνευματικῶς τὴν τοῦ λαοῦ παράκλησιν ἐξεδέχετο. *Ἦλθεν οὖν οὗτος ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν, τοῦ ποιῆσαι κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸν εἰς τὰς ἀγκάλιας αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν τὸν Θεὸν καὶ εἶπεν· Ὁὐν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ρῆμά σου ἐν εἰρήρῃ· ὅτι εἶδον ὁρθάλμῳ μου τὸ Σωτήριον, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἁγίων, εὖως εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ.* Ὡ μακάριε ἀληθῶς καὶ τρισμακάριε πρεσβύτεα! Ὡς μακαρία σου ἐκείνη ἡ ὄντως ἱερὰ εἰς τὸ ἱερὸν εἴσοδος, δι' ἧς πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔξοδον ἔδραμες! Ὡς μακαρία σου τὰ ὄμματα τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος! Τὰ μὲν τῆς ὁρατῆς θεοφανείας ἐν ἀντικλήψει γινόμενα· τὰ δὲ μὴ πρὸς τὸ ὁρώμενον ἀπιδόντα μόνον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τοῦ Πνεύματος κατηγασμένα φωτὶ, καὶ τὸν ἐν τῷ σώματι Θεὸν Λόγον γνωρίσαντα, τὰ τὸ θεῖον εἶδὸτα σωτήριον, τὸ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἁγίων ἡτοιμασμένον. Ὡς μακάρια! σου αἱ χεῖρες αἰ τὸν Λόγον τῆς ζωῆς ψηλαφήσασαι! Ὡς μακαρία σου ἡ γλῶττα ἡ τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ ζωτικῆς φωτὸς εὐαγγελισαμένη! Καὶ τί ἂν σοι καθ' ἕκαστον τῶν μελῶν ἰδικῶς ἀρμόζειν ἐπιλεγῶμαι ἔπαινον, ἤδη σε ὅλον ἐπαινέτην καὶ μακάριον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κάτοχον τοῦ εὐαγγελιστοῦ προδιδάξαντος; Ἀλλὰ δεῦρο, ὦ μακάριε Πάτερ, τῇ ἐν σοὶ ὑπηγήσει τοῦ Πνεύματος διδάξον ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ θρέμματα τὸν ἀποκεκρυμμένον θησαυρὸν, καθάπερ ἐν ὑστρακίνοις σκεῦεσι τοῖς ὀλίγοις σου βήμασιν· ἐπιπερ πρὸς ὑμᾶς τε καὶ τοὺς καθ' ὑμᾶς τῇ πολιᾷ τῆς ἄνω φρονήσεως κεκοσμημένους καὶ πρεσβυτέρους ὄντως ὑπάρχοντας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρας χρηματίζοντας, ὁ θεὸς ἡμᾶς ὀδηγεῖ λόγος μαθητευ[σ]ομένων τὰ σωτηριώδη διδάγματα, *Ἐπερωτήσων, λέγων, τὸν πατέρα σου· καὶ ἀναγγελεῖ σοὶ τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι.*

³¹ Job. xxxiv. 1 seq. ³² Heb. xi. 58. ³³ Gen. xii. 20. ³⁴ Gen. xxxix. 20. ³⁵ Deut. xxxii. 7.

Ἡ τὴν ἐκείνου τοιγαροῦν γλώτταν κινήσασα τότε πρὸς Θεολογίαν τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ ἡμεῖν δίδως λόγον νῦν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος. Νῦν ἀπολύεις, φησὶ, τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ρῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Ἐξέστε γὰρ Χριστὸς ἐν γυναικὶ κινήσασα, καὶ τὴν πολεμοποιὴν ἀμαρτιάν ἐξηφάνισεν, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς κατέλλαξεν, ἐν εἰρήνῃ ἢ τῶν ἀγίων μετὰστασις γίνεται. Τοῦτο γὰρ προφητικῶς καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ προσεδεικνύμενος ἔλεγεν· Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω τὸ μὴ παρὼν, ἀλλὰ μέλλον κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἀνιπτόμενος. Καὶ ὡς μονοτρόπος τῆς τοιαύτης ἐλπίδος (τῆς εἰρηναίας φημὶ ἐν Χριστῷ κοιμήσεως), τοῖς ἁγίοις εἰσοκισθείσης διὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶν· Ὅτι σὴ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατόπιστας με. Ὁ δὲ μακάριος προσβύτης Συμεὼν, ἦδη παρόντα τὴν καρδὴν θεασάμενος, φησὶ, Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ρῆμά σου ἐν εἰρήνῃ τὸ ἐνεστηκὸς τῆς θείας δεικνύων ἐπαγγελίας. Ὅτι εἶδον, φησὶν, οἱ θρυαλλοὶ μου τὸ Σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· τουτέστι τὴν διὰ Χριστοῦ γενομένην παντὶ τῷ κόσμῳ σωτηρίαν, καὶ οὐ μόνῳ τῷ Ἰσραὴλ. Ἡὼς οὖν ἀνωτέρω μεμαρτύρηται τὴν τοῦ Ἰσραὴλ προσδέχεται παράκλησιν, νῦν δὲ ὤφθη τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ἐνώπιον πάντων τῶν λαῶν ἀναφρογγόμενος; Ἐπειδὴ τότε τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἐσεσθαι παράκλησιν ἔγνω τῷ Πνεύματι, ὅτε καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἠτοίμαται τὸ σωτήριον. Ὅρα δὲ τὸ ἀκριβὲς τῆς θείας ἐμπνεύσεως. Φῶς γὰρ, φησὶν, εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ· ὁμολογῶ τῷ μεγάλῳ Παύλῳ ἐν τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ὑπαριθμηθείς φθεγγόμενος. Ὅτε γὰρ, φησὶ, τὸ πλήρωμα τῶν ἔθνων εἰσέλιθι, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προτάξας τὴν κλησιν τῶν ἔθνων, τελευταῖον κατὰ τὴν προφητείαν τὴν τοῦ παντὸς Ἰσραὴλ ἐταμιεύσασα ἐπιτροπὴν· κἂν ὅτι ἦδη τὸ κατὰλειμμα σέσωται διὰ τῶν ἦδη ἐξ Ἰουδαίων προσδραμβύτων τῇ χάριτι. Θεὰ δὲ μοι καὶ τὸ τῶν ὕψηλῶν νοημάτων κυριόλεκτον. Φῶς γὰρ εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων εἰρηκῶς, τὴν τοῦ Θεοῦ σωτηρίου ἀποκάλυψιν νοεῖν ἡμεῖν δίδωσιν, ὡς ἐν σκότειῳ παντελεῖ καὶ τελείῃ ζοφώσει μηδένα ἀγασμὸν θεογνωσίας ἔχοντα. Ἡρὸ γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας καθειστήκει τὰ ἔθνη, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἰσαΐας τὸν ἐν σκότειῳ λαὸν καθήμενον εὐαγγελιζόμενος, τὸ μέγα ὡς αὐτοὺς ἰδεῖν διεγόρευεν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μετρίως, ὅμως γούν τῷ τυπικῷ ἐφωτίζετο νόμῳ, φῶς μὲν ἐπ' ἐκείνῳ οὐκ εἴρηκεν· δόξαν δὲ αὐτὸν κληρώσασθαι προσεφύττεται, παλαιᾶς ἱστορίας ἀναμνηστικῶν· ὅτι καθάπερ πάλαι ὁ Θαυμάσιος Μωϋσῆς, τοῦ Θεοῦ συνόμιλος γεγονώς, δεδοξασμένον ἔσχε τὸ πρόσωπον· οὕτω καὶ αὐτοὶ, τῷ θεῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως διὰ πίστεως προσομιλήσαντες φωτὶ, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος καταλαμφθέντες δυνάμει, ἐν δόξῃ φανήσονται, τὸ παλαιὸν ἀποθέμενοι κάλυμμα, καὶ τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμενοι, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-

A Igitur, quæ illius tunc linguam movit ad divinorum verborum pronuntiationem, potentia spiritus, etiam nobis nunc aperientibus os verba suggerat et subministret. Nunc dimittis, inquit, servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Nam ex quo Christus homo factus est, et peccatum, quod bellum conflabat, sustulit atque delevit, ac Patri nos reconciliavit, sanctorum status mutatus in pace conquiescit. Hoc enim etiam magnus David prophetarum more præsignificans dicebat, *In pace in idipsum dormiam et somnum capiam*³⁶, non id quod aderat per verborum innuens involucria, sed quod circa adventum Christi futurum erat. Ac quasi singulariter ejusmodi spes (pacificæ, inquam, in Christo dormitionis atque quietis) sanctis per Spiritum ingenerata esset, *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*³⁷. At beatus senex Simeon jam præsentem illum temporis articulum videns, *Nunc dimittis, inquit, servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace*, præsentem et instantem indicans promissionem divinam: *Quia viderunt, inquit, oculi mei Salutare tuum, quod parasti in conspectu omnium populorum*, id est, eam, quæ per Christum universo mundo et non soli Israel parata est, salutem. Qui igitur superius dictus est expectare consolationem Israelis, nunc vero videtur coram omnibus populis salutem Dei predicare? Quia nunc Israellem consolatum iri Spiritu cognovit, cum etiam omnibus populis salutem præparatam fuisset. Vide autem accuratam diligentiam inspirationis divinæ. *Lumen enim, inquit, ad revelationem gentium, et gloriam plebis tue Israel*: consentanea atque convenientia magni Pauli verbis dicens, ubi post gentes numerat Israellem. *Quando enim, inquit*³⁸, *plenitudo gentium intraverit, tunc etiam universus Israel salvus erit*. Quamobrem cum etiam ipse vocationem gentium præposuisset, in postremam prophetie partem conversionem universi Israelis rejecit: etsi jam reliquæ per eos, qui jam ex Judæis ad gratiam accesserunt, servatæ sunt. Considera item mihi sublimium sententiarum propriam ac distinctam elocutionem. Cum enim lumen ad revelationem gentium dixerit, divini salutaris revelationem nobis intelligendam præbet, quippe eum in densissimis tenebris et summa caligine nullum Dei cognitionis splendorem extraneæ gentes haberent. Nam ante adventum Christi gentes in tenebris versabantur, quemadmodum beatus Isaias quoque populus, qui in tenebris sedebat, bonum nuntium apportans, magnum lumen eos visuros dixit³⁹. Quoniam autem Israel etsi modice, tamen typica sattem et umbratili lege illuminabatur, de illo quidem loquens verbo luminis abstinuit, sed gloriam eum consecuturum esse vaticinatus est, veterem rem gestam in memoriam reducens, nempe quemadmodum admirabilis ille Moyses olim, quo tempore

³⁶ Psal. iv, 9. ³⁷ ibid. 10. ³⁸ Rom. xi, 25, 26.

³⁹ Isa. ix, 2.

cum Deo colloquebatur, splendidam faciem habuit et illuminatam⁴⁰ : ita etiam illos ipsos cum divino, quod humanam naturam assumpsit, lumine per fidem congressos et virtute spiritus illuminatos, vetusque velamentum deponentes, et eadem imagine se de gloria in gloriam transformantes, quemadmodum quasi Spiritu Domini Apostolus ait⁴¹, gloria atque splendore præditos apparituros esse. Porro quod divinus Simeon dixit, in ruinam et resurrectionem multorum in Israel Dominum positum esse⁴², ostendit ipsa convenientia sententiarum cum iis, quæ prophætæ prodiderunt, unum et eundem Deum atque legislatorem tum in prophetis, tum in Novo Testamento locutum esse. Nam lapidem offendenti et petram scandali in causa fore ut non confundantur qui in illum credant, propheticus sermo dixit⁴³. Igitur ruina quidem est iis, qui propter incredulitatem humilitate carnis illius offenduntur : resurrectio vero iis, qui firmitudinem divinæ dispositionis et administrationis agnoverint. Quin etiam cum dixit fore ut ipsius Deiparæ animam gladius pertransiret⁴⁴, aperte prædicit eam, quæ fuit in cruce passionem. Nam cum ob ea, quæ ab illa nova atque inaudita conceptione usque ad tempus supplicii divinitus de eo tum dicta tum facta erant, unum quasi perpetuum et individuum corpus, sublimiorem videlicet ac majestati divinæ convenientiorem de eo Deiparæ haberet opinionem, quasi sectionem quendam eam perpassam esse existimabimus per ignominiosam illam crucifixionem, etsi resurrectionis miraculum sectionem plena atque perfecta quasi cicatrice obducta sanavit. Sed nec solam quidem illam ejusmodi casui atque affectioni alligatum iri et obnoxiam fore cordibus cogitationes ambiguae, discordantes et illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo perturbaretur. Quoniam autem Anna prophetissa præ senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime quidem Evangelium ad verbum memoriæ prodidit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista seiscitemur quænam et unde ipsa fuerit, cujusve rei gratia et quando in templum supervenerit, deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententia, scrutemur.

Ait igitur beatus Lucas : *Erat Anna prophetissa, filia Phanuelis, de tribu Aser. Hæc ætate multum protracta erat, ac vixerat cum viro suo annos septem a virginitate sua : et hæc vidua erat annos nata circiter octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis et deprecationibus Deum colens noctes atque dies, et hæc in ipsa hora atque articulo temporis superveniens coram confitebatur gratiasque Deo agebat, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem in Jerusalem*⁴⁵. Quid sibi vult quod tam accuratam ac plenam de hac prophetissa narrationem evangelista instituit atque exponit, ut etiam patris ejus ac tribus, atque earum rerum, quæ de nemine propemodum alio memoriæ prodita reperiantur, mentionem faciat ? Ac veram quidem hujus rei rationem ipse sanctorum Deus noverit,

ματος. Τὸ εἰρηκέναι δὲ τὸν θεόφρονα Συμεῶνα εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ κείσθαι τὸν Κύριον, δεικνύσει τῇ συμβάσει τῶν νοημάτων πρὸς τὰ προφητικά διαγγέλματα, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν τε καὶ νομοθέτην ἐν τε προφήταις καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ λελαληκέναι. Τὸν γὰρ λίθον τοῦ προσκόμματος καὶ τοῦ σκανδάλου τὴν πέτραν αἰτίαν τοῦ μὴ κατασχυνθῆσθαι τοὺς ἐπ' αὐτὸν πιστεύοντας, ὁ προφητικὸς διηγήρευσε λόγος. Οὐκοῦν πτώσις μὲν ἔστι τοῖς τῷ ταπεινῷ τῆς σαρκὸς ἐξ ἀπιστίας προσπιπταῖσιν· ἀνάστασις δὲ, τοῖς τὸ στερέβρον τῆς θείας οἰκονομίας ἐπεγνωκόσιν. Ἄλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς Θεοτόκου ψυχῆς ῥομφαίαν διελαθῆναι λέγων, σαφῶς τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προφητεύει πάθος. Τοῖς γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς παραδόξου συλλήψεως μέχρι τοῦ κατὰ τοῦ πάθους καιροῦ θεοπρεπῶς εἰς αὐτὸν εἰρημένοις τε καὶ πεπραγμένοις, ἔν ὡσπερ ἂν ἀδιάρτητον σώμα, ὑψηλοτέραν τε καὶ θεοπροπετέραν περὶ αὐτοῦ ἐχοῦσης τῆς Θεοτόκου ὑπόληψιν, τομῆν ὡσπερ τινὰ πεπονημένην αὐτὴν νομινοῦμεθα, ἐν τῷ ἀδόξῳ τῆς σταυρώσεως, εἰ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα συνούλωσιν παντελῆ τῆς τομῆς ἀπειργάσατο. Ἄλλ' οὐδὲ μόνην αὐτὴν τῷ τοιοῦτῳ πάθει ἐνσχεθῆναι σημαίνει, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοὺς ἀμφιβολίας τε καὶ διχονοίας ἀναφανῆναι προλέγει· ὡς ἂν ἐν τῷ διαφύρῳ τῶν περὶ αὐτοῦ ὑπολήψεων, μὴ τινα κλόνον σχοιῆ ἡ Θεομήτωρ Παρθένος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ προφήτις Ἄννα ἐκ τοῦ γήρωνος ἀδρανὲς τι καὶ οὐ λίαν ἐξακουστὸν φέγγεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον αὐτολεξεῖ τὰ ἐξ αὐτῆς λεχθέντα παρήγαγε· πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ εὐαγγελιστοῦ πυνθόμεθα, τίς τε καὶ πόθεν αὐτὴ καθέστηκε, καὶ ἐπὶ ποίῳις καὶ πότε τῷ ἱερῷ ἐφέστηκεν, αὐθὺς τε τίνων ἔλεγε διάνοιαν ἐρευνήσωμεν.

significat, sed futurum etiam prædicit, ut ex multis ancipites manifestarentur; ne in diversitate de

Φησὶ τόνον ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς Ἦν Ἄννα ἡ προφήτις θυγάτηρ Φανουὴλ ἐκ φυλῆς Ἀσέρ· αὕτη προβεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς ζήσασα μετὰ ἀνδρῶς ἔτη ἐπὶ ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς· καὶ αὕτη χήρα ὡς ἐτῶν ἑξοσῆκοντα τεσσάρων· ἢ οὐκ ἀπίστουτο ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, νηστείας καὶ δεήσεσι λατρεύουσα νύκτι καὶ ἡμέραν· καὶ αὕτη, αὕτη τῇ ὥρᾳ ἐκιστάσῃ, ἀνθρωπολογεῖτο τῷ Θεῷ καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλήμ. Τίς ὁ λόγος τοῦ τιαυτὴν ἀκριβῆ τὴν περὶ τῆς προφήτιδος ταύτης τὸν εὐαγγελιστὴν ποιήσασθαι τὴν ἀφήγησιν, ὥστε καὶ τὸν ταύτης πατέρα, καὶ τὴν φυλὴν ἐν ἐπιμνήσει ποιήσασθαι, καὶ ὅπερ ἐπ' οὐδενὶ ἐτέρῳ σχεδὸν ἱστορημένον εὐρηται; Τὸν μὲν περὶ τούτου ἀκριβῆ λόγον μόνος ἂν εἰδείη αὐτὸς ὁ τῶν ἁγίων Θεός, καὶ οἱ τῇ αὐτοῦ ἐπιπνοίᾳ

⁴⁰ Exod. xxxiv, 29, 30. ⁴¹ II Cor. iii, 18.

⁴² Luc. ii, 34.

⁴³ Isa. xlii, 6; xxviii, 16; I Petr. ii,

6, 8. ⁴⁴ Luc. ii, 35. ⁴⁵ ibid. 36, 38.

Πνεύματι λαλεῖν κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον διδασκα-
 γμένους μυστήρια· κατὰ δὲ τὸ ἡμῖν ἐφικτόν, καὶ ἐπέ-
 ρας κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῇ μακαρίᾳ ταύτῃ συνονό-
 μους ὑπάρχειν φαιμέν, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκείνη ἔχασθαι
 ἱερῶν σπουδασμάτων, τοῦ ἐν νηστεύσει καὶ προσευ-
 χαῖς προσκαρτερεῖν. Πρὸς οὖν τὸ εὐκρινὲς εἶναι τὴ
 ταύτης πρόσωπον, τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐπιμνήσει
 καὶ τῆς φυλῆς τὸ ἴδιον προσεγγράψατο· μεγάλοις
 δὲ αὐτὴν ἐγκωμίοις ἐστέφητο, καὶ πάντως τὸ παρὰ
 τοῖς ἀκούουσιν ἀξιόπιστον ἔχουσιν, οἷς καὶ περὶ τοῦ
 Κυρίου διελέγετο. Ἄλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἴρηται, τὸ τοῦ
 λόγου διηχημένον καὶ μεγαλόφωνον ὑπὸ τοῦ γήραος
 ἀφήρηται, πλησίον αὐτῆς ὡς περ τοῦ στόματος τὸ οὖς
 τῆς διανοίας ἐνθήμενοι διὰ τῆς παρούσης ὑποθέσεως
 ἐρεύνης, ἴδωμεν τί καὶ αὕτη διελέγετο τοῖς τὴν λυ-
 τρωσιν προσδεχομένοις ἐν Ἱερουσαλήμ. Κατὰ γὰρ τὸ
 τῆς ἐνοχίας ἀκλόουθον ἐκ τῶν προφητικῶν λόγων, τὴν
 περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιεῖτο διὰ λέξιν· ἐπεὶ καὶ οὗτοι,
 πρὸς οὖς ταῦτα λαλεῖν αὐτὴν τὸ Ἰθαγγέλιον ἔφρσεν,
 πάντως ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις ἐκφερομένον θεῶν
 χρησμάτων προσδέχεσθαι λύτρωσιν μεμαθόκατιν. Πάν-
 τως αὐτῇ πρόχειρος εἰς ὑπογραφήν τοῦ μυστηρίου ὁ
 τοῦ μεγάλου Ἰσαΐου λόγος καθέστηκε· *Haec dicit* ἔφρη-
 νήθη ἡμῖν, *vidēs καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐφρη-
 νήθη ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, καὶ οὗτι καλεῖται τὸ ὄνομα*
αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Καὶ μὴν, *φωτί-
 ζον, φωτίζον, Ἱερουσαλήμ* ἦκει γὰρ σου τὸ φῶς,
καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνυπέτα. Iken. Καὶ Δαυὶδ
 ὁ μέγας παρήγετο· *Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήρτη-
 σον, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεβλήσασ· καὶ,*
Εἶδον πάντα τὰ κέλευθα τῆς γῆς τὸ σωτήριον
τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καὶ ἐνδεικτικῶς εἰς αὐτὸν· *Πρὸ*
*τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐνευλογη-
 θήσονται ἐν αὐτῷ πάντα αἱ φυλαὶ τῆς γῆς.* Πάντα
 τὰ ἔθνη μακχρῶσιν αὐτὸν, καὶ δουλεύουσιν αὐτῷ
 καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ· καὶ οὗτι· *Ἐγνώρισε Κύ-
 ριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ.* Αὐθὶς
 τε ἡ τιμία καὶ ἀγγελόπεπρῆς τοῦ σοφοῦ Μαλαχίου
 φωνή· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστείλω τὸν ἄγγελόν μου, καὶ*
ἐτοιμάσει ὁδὸν πρὸ προσώπου σου· καὶ ἐξείψινος
ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, καὶ ὁ ἄγγελος
τῆς διαθήκης, ἐν ὑμῖν θέλειτε.

Καὶ ἄλλοις ἄλλοθεν προφητικῶν λογίων μυστικοῖς
 ἄνεσι· τὸ θεολόγον καὶ μακάρων στέφανος ἐπλέξατο,
 ἀσθενεῖ μὲν εἶτι καὶ ὑποτροπὴν χειρὶ, ὡς δὴ προβε-
 δηκτικὰ ἐν ἡμέραις πολλαῖς. Οὐ γὰρ ποῦ ἔχωρεῖτο
 τότε τοῖς ἀκούουσιν ἡ τῶν ὑψηλῶν περὶ τοῦ Κυρίου
 νοημάτων ἀφήγησις, ὅτε καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν
 σημείων ἐπίδειξιν καὶ τῶν ἐνθέων μυστηρίων ἀνακή-
 ρυσιν ὁ τῶν τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θησαυρῶν
 ταμίης Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ ἔλεγε μαθηταῖς· *Πολλὰ*
ἡμῖν ἔχω λαλῆσαι, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάειν
ἄρτι. Ὅμως εἰ καὶ ἀμυδρῶς ἡ γραχάλα καὶ προφήτις
 τὸν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποίησατο λόγον, ὡς τοῦ νόμου

et qui ejus inspiratione et instinctu Spiritus ejus
 mysteria loqui, ut divinus inquit Apostolus⁶⁶, edo-
 cti sunt: quatenus autem nos conjectura assequi
 potuimus, etiam alias in illo tempore dicimus
 ejusdem cum beata hac nominis fuisse, quæ etiam
 eisdem, quibus illa, sacris studiis, ut in jejuniis
 et orationibus assidue perseverarent, deditæ et
 addictæ essent. Ut igitur certa esset et ab aliis
 discerni facile posset hujus persona, patris ejus
 mentioni etiam propriam illius tribum ascripsit:
 ac magnis laudibus, quæ prorsus etiam apud audi-
 tores, iis quæ de Domino quoque dicebat, vim fi-
 dei faciendæ haberent, eam cumulat et ornat. Sed
 quoniam, ut dictum est, senectus orationi vocis
 claritudinem et resonantiam ademit, propius ejus

quasi ori mentis aurem admoventes, per eam quæ
 præsentī iuhæret et insita est argumento, scrutati-
 onem, videamus quidnam etiam hæc diceret iis,
 qui Jerusolymis exspectabant redemptionem. Nam,
 prout consentaneum ac par est cogitare, ex scri-
 ptis prophetarum de Domino verba faciebat: quo-
 niam et illi, ad quos hæc eam loqui Evangelium
 dixit, prorsus ex divinis oraculis quæ exstant in
 prophetis, didicerant redemptionem expectare.
 Prorsus ad describendum mysterium in promptu
 habuit magni Isaïæ verba: *Puer natus est nobis,*
*filius etiam datus est nobis, cujus imperium fuit su-
 per humerum ejus, et vocatur nomen ejus, magni*
*consilii Nuntius*⁶⁷. Adde his: *Illuminare, illuminare,*
*Jerusalem: venit enim lumen tuum: et gloria Do-
 mini super te exorta est*⁶⁸. Etiam magnus David
 producebatur: *Miseriordia et veritas sibi obviam*
*venerunt, justitia et pax sese mutuo osculatae sunt*⁶⁹;
 et, *Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri*⁷⁰.
 Ac indicative de eo: *Ante solem, inquit, permanet*
nomen ejus, ac benedicentur in eo omnes tribus
*terræ. Omnes gentes beatum eum dicent, ei ser-
 vient ei, et adorabunt eum*⁷¹; et, *Notum fecit*
*Dominus salutare suum filiis Israel*⁷². Præterea
 pretiosa et angelica sapientis Malachie vox prole-
 rebatur: *Ecce ego mittam nuntium meum, et pa-
 rabit viam ante faciem tuam, et repente veniet in*
templum suum Dominus, et nuntius testamenti quem
*vos vultis*⁷³.

Atque aliis aliunde sumptis mysticis propheti-
 corum oraculorum floribus, coronam illam beatam,
 qua divinam naturam explicabat, debili quidem
 adhuc et tremebunda manu, utpote multum ætate
 proveccta, nexuit et concinnavit. Tunc enim forte
 capere non poterant auditores sublimium de Do-
 mino sententiarum narrationem, quando etiã
 post tot signorum editionem, ac divinorum myste-
 riorum prædicationem sapientiæ atque scientiæ
 thesaurorum dispensator Christus suis discipulis
 dicebat: *Multa habeo quæ vobis loquar, sed non*
*potestis nunc portare*⁷⁴. Sed etiam si obscure anus

⁶⁶ I Cor. xiv, 2. ⁶⁷ Isa. ix, 6. ⁶⁸ Isa. lx, 1. ⁶⁹ Psal. lxxxiv, 11. ⁷⁰ Psal. cvii, 5. ⁷¹ Psal. lxxi, 17, 11. ⁷² Psal. xcvi, 2, 5. ⁷³ Malachi. iii, 8. ⁷⁴ Joan. xvi, 12.

illa et prophetissa de Domino verba fecit, utpote legis sustinens personam, quæ inveterata senioque confecta, ac prope ad interitum redacta Novo Testamento cessit: verumtamen non inutilis intelligentibus auditoribus ejus sermocinatio fuit, quemadmodum nec ea, quæ a Lege per umbras et ænigmata verborumque involucra fiebat, magni mysterii præsignificatio. Venite igitur, vos quoque patres et fratres spirituales, qui dies festos celebrare et epulari didicistis in novitate spiritus et non per litteræ vetustatem, qui in azymis sinceritatis et veritatis pretiosum et vivificum Pascha victimæ Christi celebrare debetis: qui divina regeneratione sacri baptismatis veterem hominem, qui juxta concupiscentias fraudulentas corrumpebatur, deposuistis, et novum, qui renovatur ad agnitionem juxta imaginem Creatoris, induistis, *Venite exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro*. Dicamus illud, *Quam terribilia opera tua, Domine, etsi in multitudine potentia tuæ inimici tui frustrati sunt, sponte sua ad divinum tuum lumen, quod mundo apparuit, oculos claudentes. Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei*. Offeramus semper Deo hostiam laudationis, hoc est, fructum laborum confidentium nomni ejus, nec obliviscamur beneficii ejus atque communicationis: talibus enim victimis Deus delectatur atque placatur ⁵⁵, ut sordes peccati abluamus, et renovabitur sicut aquilæ juvenus nostra spiritualis: quemadmodum etiam beati senis Simeonis, ut nos quoque pacifice gaudioque perfusi atque hilariter cum bona fiducia ac spe salutis ad exitum vitæ curramus, et non cum pudore et metu, et quodam modo nolentes et inviti ad exitum vitæ contendamus: quemadmodum qui male sibi conscii sunt, ægre ac moleste regis adventum ferunt. Imitemur beate Annæ in jejuniis atque orationibus continuum studium atque perpetuam diligentiam, ne muliere deteriores esse videamur, sub umbra Legis præsertim vivente, ubi talibus virtutibus clarorum hominum rara sunt exempla. Verum nos qui lumine gratiæ illustramur, qui vera et manifesta spe nitimur et adjuvamus, qui viribus Spiritus confirmamur, ne discendamus a sacris doctrinis, ex quibus salutaris habitus animis innasci consuevit: quemadmodum illam quoque memoriæ proditum est a templo non discessisse, ne cogitationes nostras circumvagari et a timore Dei aberrare sinamus, sed ex ipso et per ipsum carnes nostras ac sensus nostros, quemadmodum optat ille Propheta ⁵⁶, configamus. Audiamus magnum Paulum docentem: *Conjuncti vos uni viro, ut virginem castam Christo exhiberem* ⁵⁷, et ne fœdera et pacta inita cum illo per consociationem et consuetudinem cum vitæ nostræ vitiatore, faciendo quæ ille voluerit, negligamus ac rescindamus: etiam in hoc imitantes prophetissæ

ἄχουσα πρόσωπον, ὑπερ πάλαιωθέν τε καὶ γηράσαν καὶ ἐγγύς ἀφανισμοῦ γεγονός, τῇ Καινῇ Διαθήκῃ παρεχώρησεν· ἀλλ' οὖν οὐκ ἀσυντελής ἡ παρ' αὐτῆς διαλέξις τοῖς συνετοῖς ἀκραταῖς γέγονεν, ὥσπερ οὐδὲ ἡ παρὰ τοῦ νόμου ἐν σκιαῖς καὶ αἰνίγμασι τοῦ μεγάλου μυστηρίου προαναφώνησις. Δεῦτε οὖν καὶ ὑμεῖς, Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ πνευματικοί, οἱ ἐορτάζειν δεδιδαγμένοι ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος, οἱ ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας τὸ τίμιον καὶ ζωοποιὸν Πάσχα τῆς θυσίας Χριστοῦ ἐορτάζειν ὀφείλοντες· οἱ τῇ θεῷ ἀναγεννησεί τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποθιμένοι, τὸν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης φθειρόμενον, καὶ τὸν νέον ἐνδυσάμενον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλέσωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. Ἐπιπομεν τὸ, Ὡς φεθερὰ τὰ ἔργα σου, Κύριε! εἰ καὶ ἐν τῷ πλήθει τῆς δυνάμεώς σου οἱ ἐχθροὶ σου ἐβούσαντο, ἐκουσίως πρὸς τὸ φανερὸν τῷ κόσμῳ θεῖόν σου φῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπομύσαντες. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλλοῖς ἀλαλέσωμεν αὐτῷ. Ἄνεγγκωμεν θυσίαν αἰνέσεως διαπαντός τῷ Θεῷ, τοῦτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὄνόματι αὐτοῦ, τῆς τε εὐποιίας καὶ κοινωρίας μὴ ἐπιλαθόμεθα· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρστεῖται ὁ Θεὸς ἵνα τὸν ῥύπον τῆς ἀμαρτίας ἀπονεφύωμεθα, καὶ ἀνακαινισθῆται ὡς ἀετοῦ ἡ πνευματικὴ ἡμῶν νεότης· καθάπερ καὶ τοῦ μακαρίου προεβύτου Συμεῶνος, ἵνα καὶ ἡμεῖς εἰρηνικῶς τε καὶ περιχαρῶς ἐν ἀγαθῇ πεποιθῆσι καὶ σωτηρίῳ ἐλπίδι πρὸς τὴν τοῦ βίου ἐξόδον ἠράμωμεν, καὶ μὴ μετ' αἰσχύνης καὶ δέους τὸν παρόντα βίον ὑπεξείλωμεν, καὶ τρόπον τινὰ μὴ βουλόμενοι, καθάπερ οἱ πονηρὰ ἑαυτοῖς συνεγνωκότες, ἀρῆθ' τε καὶ κατεστραγγιμένην τοῦ βασιλείως τὴν ἐπιστασίαν ἔχουσι. Μιμησώμεθα τῆς μακαρίας Ἄννης τὸ ἐν νηστείαις τε καὶ προσευχαῖς σύντονον καὶ ἀνένδοτον· μὴ γυναικὸς χείρους φανεῖημεν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τὴν σκίαν πολιτευομένης τοῦ νόμου, ἔνθα τὸ ἐν τοῦτοις εὐδόκιμον σπάνιον. Ἄλλ' ἡμεῖς τῷ φωτὶ καταλαμπόμενοι τῆς χάριτος, καὶ τῷ τρανῷ τε καὶ ἐκτυπωτέρῳ τῆς ἐλπίδος βοηθούμενοι, καὶ τῷ κράτει τοῦ Πνεύματος δυναρούμενοι, μὴ χωρισθῶμεν τῶν ἱερῶν διαγμάτων, ἐξ ὧν ἡ σωτηρίας ἐξίς ταῖς ψυχαῖς ἐντίκτεσθαι εἴθελον· καθάπερ κἀκεῖνη ἀχώριστος εἶναι τοῦ ἱεροῦ μακρτύρηται, μὴ περιπλαξίωμεθα τοῦς λογισμοὺς ἀπὸ τοῦ θεοῦ φόβου, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὰς ἀράκας ἡμῶν καὶ τὰ νοήματα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου εὐχὴν, καθηλώσωμεν. Ἀκούσωμεν τοῦ μεγάλου Παύλου διδάσκοντος· Ἠρμωσάμην ὑμᾶς ἐντὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ τὰς πρὸς αὐτὸν συνθήκας ἀθετήσωμεν διὰ τῆς πρὸς τὸν φθορέα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιμιξίας ἐκ τοῦ ποιῆν τὰ ἐκεῖνον θελήματα· καὶ τοῦτοι μισούμενοι τῆς προφητείας τὸ σῶφρόν τε καὶ μονόζυγον· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόχειρον μὴ ἀπολειφθεῖητε τῆς μιμήσεως, ὅσοι μονογαμίαις ἐβύθητε, καὶ εἰ δυνα-

⁵⁵ Heb. xiii, 16. ⁵⁶ Psal. cxviii, 120. ⁵⁷ II Cor. xi, 2.

τὴν, πρὸς δευτέρον γάμον μὴ ἐλόθητε. Οὕτω γὰρ μακαριώτερον ἔσθεαι: Παῦλος ὑμεῖς περὶ τούτου διαβεβαιούται. Προσαγάγωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον ὡς ζευγὸς τρυφόνων τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητα· ἢ ὡς δύο νεοσσὸς περιστερῶν τὸ προνοεῖσθαι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἵνα πάντα καὶ ἡμεῖς πνευματικῶς κατὰ τὸν θεῖον νόμον τελέσαντες, ἐν σοφίᾳ τε καὶ χάριτι προκόπτοντες, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ φθάνοντες, καὶ τὸν ἕσω ἄνθρωπον τελειούμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου γινόμενοι ἐνδοξίασμα, ὑποστρέψωμεν εἰς τὴν πατρίδα ἡμῶν τὴν ἀληθινὴν, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ, ἐν ἣ καταξιώθημεν τῆς μακαρίας καὶ διηνεχοῦς εὐφροσύνης τε καὶ βασιλείας ἀπολαύειν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ δόξα καὶ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

gni efficiamur, qui beata atque perpetua letitia minimum nostrum, cui gloria et imperium, cum

A castitatem et nuptias unicas et singulares; sed iuxta sententiam verborum, quæ se prima acie offert, ne deseratis imitationem prophetissa, quicunque a singularibus nuptiis soluti et liberati estis; ac si fieri potest, ad secundas nuptias ne transeatis. Nam ita melius vobiscum iri beatus Paulus, quod ad hoc attinet negotium, confirmat. Offeramus etiam nos ad superum altare tanquam par turturum, animi et corporis puritatem: aut tanquam duos pullos columbarum, provisionem bonarum aut honestarum rerum, non solum coram Domino, verum etiam coram hominibus, ut etiam nos omnibus, quæ lex divina præscribit, spiritualiter defuncti et sapientia ac gratia proficentes, et ad mensuram plene ætatis Christi pervenientes, et interno homine perfecti, et Spiritus sancti domicilium evadentes, revertamur in patriam nostram veram, cœlestem Jerosolymam, in qua di simul et regno fruamur per Christum Jesum Domino et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM

DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.

Prodiit in lucem hic liber Latinitate donatus a Petro Francisco Zino, Veronensi canonico, Venetiis anno Christi 1570, et post decennium ibidem a Maximo Margunio episcopo Cytherensi, una cum altero tractatu ad Harmonium De nomine Christiano, et Epistola ad Letoium, quasi tum primum ederetur e Græco in Latinum conversus est apud Lorium de Loriis, an. 1585. Secuta demum est Græca editio Lugduno-Batava Raphelengii, an. 1595, cujus in pag. 179 legitur τὰ τῆς ἀρχαίου μεγαλειότητος ἡμῶν, quorum loco scripsimus col. 254 D hujus editionis, et majestatis illius quæ explicari nequit, non ut Zinus ediderat, et beatitudinis illius, quod fortasse legisset τῆς ἀφ. μακαριότητος· Margunius quoque, tantum ineffabilis illius beatitudinis nobis ostendenda: sed verior lectio videtur evensi codicis Græci, τῆς μεγαλειότητος, et paulo ante μεγαλωσύνης voce utitur. At paucis interjectis idem Margunius nobiscum vertit, ut ex historicis docti fuimus, non ut Zinus, ut ex litterarum monumentis: inquit enim quod I Reg. x, 1, Sauli dictum est a Samuele: *Unxit te Dominus super hereditatem suam in principem.* Postremo adjecimus e Græco, sed ex vita testim. habeamus, quod neque in Zini, neque in Margunii editione reperitur.

Col. 255 C. *Materiam.* Addimus inanimatam, ut Græcus liber, ἀψυχον, et Margun., anima expertem, et paulo post, quod vero ad imitationem natura ipsa non capit: neque enim verterat Zinus illud πρὸς μιμήσιν, hoc est, ad quorum imitationem minime potest natura nostra pertinere.

Col. 258 A. *In vituli.* Zinus, in bestia capite, quasi esset θηρίον, at Marg. in vituli cap. et qualem Minotaurum fingunt, sed illud γράφουσι fortasse aptius redderes utrobique, fingunt. Sic Israelitæ Exodi xxxii, 8, idololatæ facti sunt conflato vitulo. De Minotauro Virgilius vi *Æneid.*:

... Mixturaque genus-prolesque biformis
Minotaurus inest.

Ibid. B. *Quam si hostis.* Immutavimus verba interpretis, quam si cum adversus hostilem aciem pugnandum sit, tu te ipse concidas. Postea Margunium comperimus scripsisse, nihil aliud est quam in inimici ordinem ipsum ad seipsum discindi. Sequentem quoque periodam eundem in sensum nobiscum restituit.

Col. 259 A. *Quem series.* Antea erat, quem ipsa memoria suggerit, quasi scriptum esset μνήσις vel μνήμη pro ἀπαρίθμησις. Margunius quoque sic vertit, principium eorum quæ memoriter tenemus, ordo. Citavit antea ex Apostolo, Christum esse Dei virtutem et sapientiam, I Cor. i, 24; singula nunc excutit.

Col. 262 A. *Si per eam pacem.* Hoc membrum adjectum est e Græco Lugdunensi, quod cum abesset ab utriusque interpretis textu, sententiam plane truncam et obscurem reddebat. Locus est Ephes. ii, 14 et 16.

Ibid. *In uno homine.* Addebat interpretes, ad reconciliationem honorum, non eos videlicet tantum, etc., quasi legisset *κατὰ τὸν ἄνθρωπον εἰς κατάληξιν ἀγαθῶν*, ommissis intermediis. Margunium quo-

que mutilo codice usum esse constat ex his verbis : *in unum novum hominem in reconciliationem adducens non modo eos.*

Ibid. B. Hæc enim pacis. Zinus scripserat, *Dissidentiam enim concordia pacis terminus est.* At hoc quidem est ab auctoris mente dissidere. Margunius vero, *pacis enim definitio, eorum quæ distant est consonantia* : alibi dicitur, ἀγαπητικὴ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνοῦθῆσις, orat. VII de beatitudinib. Tale quid et de pace perturbationum Hieronymus in cap. v ad Galat. : *Tunc pax Christi, hoc est hereditas nostra nobiscum est, si tranquilla mens nullis passionibus perturbetur.* Paulo post adjecimus, *non verbis, sed vitæ nostræ actionibus,* e Græco, quod additamentum et Margunius ut legitimum agnoscit : *si opere, non autem verbis ipsam sanctificationis vim in vita confiteamur.* Ita Christus, Matth. v, 10, *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra.*

Col. 266 A. Naturalem. Adjecimus hanc vocem ut τὸ συμφυὲς exprimeremus, quod non quamvis unionem sonat, licet aliud nihil dixerit Margun., *splendore quidem conjunctionem ipsam ostendens* : nisi malis hic scribere, *nature conjunctionem.* Sic Athanasius ex dictione τοῦ ἀπυύγαματος, splendoris argumentatur orat. 4 Contra Arian. p. 299, Edit. Cœmnelin. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος οὐ βουλήσεως, ἀλλ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς ἴδιον ἀπυύγαμα καὶ χαρακτῆρα τὸν Κύριον κηρύττει · *Siquidem Apostolus non voluntatis, sed ipsius paternæ substantiæ proprium splendorem et figuram Filium deprædicat, et orat. 2, Filium esse Patri cœternum hinc probat, pag. 144.*

Ibid. B. Declaret pulchritudinem. Videtur scriptum offendisse interpretes, ὃ μὴ τὴν ὠραϊότητα τοῦ Μονογενοῦς ἐπαγγέλλεται. Græca verba excusi Lugd. Bat. hoc sonant, *quod non pulchritudine Unigeniti delectetur* : sed verior prior illa censebitur, si cum iis quæ sequuntur ista conferantur, et cum Margunii editione, *informe enim deformere nullum est, quod Unigeniti pulchritudinem non pollicetur.*

Col. 267 B. Atque in memorata. Male confundere videbatur interpretes quæ dicuntur hic de Verbo Dei, cum iis quæ de sacramento corporis Christi : *Atque in hac quidem significatione omnibus, ut ejus participes sint, facultas datur : ipsa enim talis alimenti et potius communicatio fit accipientium cibus et potus.* Deerat membrum illud in autographo interpretis ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρας ἐννοίας, non item in eo quo Venitūis est usus Margunius, quem postea correctioni nostræ vidimus suffragari.

Col. 274 C. Per Filium enim. Expressimus ad verbum Græcam editionem Raphaelengii : nam Zinus scripserat : *Hæc enim dum cernuntur in membris, ea capiti cognata esse, eique naturali necessitudine testificantur coherere.* Nacti tamen postea Margunii versionem quæ sic habet : *Nam per hoc quod hæc in membris ostendantur, coherentiam ipsa ad caput habere declarantur* : suspicauerunt enim legisse, atque corrigendum hic esse in Græcis, διὰ γὰρ τοῦ ταῦτα καὶ τὰ ταῦτα ἐν τοῖς μέλεσι δεῖξασθαι τῷ συμφυὲς ἔχειν · *dum enim hæc talia in membris ostendantur, ea naturali conjunctione cum capite coherere comprobantur.* Adjecimus verba Vulgatæ Lat. Ephes. iv, 16, quoniam Græci textus Apostoli verba Nyssemus usurpat.

Ibid. D. Ut pote quæ. Horum loco ediderat interpretes, *quarum improbitas ex prædictis verbis, quæ nihil pro illis faciunt, statuendi dogmatis occasionem accepit : deinde quæ nobis,* etc. Abotabantur quidem hoc loco hæretici, et ex illo argumentabantur, non tamen hoc quasi fundamento errorem suum niti contentebant, ut constat ex Athanasio lib. in Contra Arianos, p. 255 : *Οἱ δυσσεβῆς περιερχονται λέγοντες, ἢ πρωτότοκός ἐστι πάσης κτίσεως, δηλονότι καὶ αὐτός ἐστι τῆς κτίσεως · Impii circumveniunt dicuntque, Si primogenitus est omnis creaturæ, certum*

est eum unum esse ex creaturis. Sed respondet eum vocatum primogenitum in multis fratribus, διὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς σαρκός, ob similitudinem carnis, et διὰ τὴν τῆς σαρκός συγγένειαν, ob cognationem carnis nostræ : primogenitum vero ex mortuis, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν εἶναι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, eo quod per eum fiat resurrectio mortuorum. Non enim est Græce μετὰ αὐτοῦ, cum eo, ut videtur legisse Nannius interpres : nam et ita primogenitus dicitur filius unus, quia post illum alii nascuntur, et quoniam, ut ait Nyssemus, ἀπαρχὴ γενόμενος τῶν κεκοιμημένων, ἵνα ὁδοποιήσῃ σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Margunius hic ab auctoris mente aberravit, aut vitioso libro usus est : *ac si eorum militiā nullam ex prædictis defensionem, sed dogmatis traditionem habeat.*

Col. 275 C. Quoniam igitur. Sonat hoc quidem τὸ παρελθεῖν quod scripserat Zinus, nimirum *progredi vel ingredi : Vetus creatura ingressa est per peccatum, et inutilis reddita necessario perditorum subivit viam nova vitæ creatura* : sed hic idem valet quod *prætereire vel perire,* ut Matth. xxiv, 55, Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται · *Calum et terra transibunt* : sunt enim hæc petita ex II Cor. v, 17, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδὸν γέγονε καινὰ τὰ πάντα. Assentitur nostræ emendationi Margunius : tantum in eo dissidet, quod legisse videtur τῆς καινῆς ζωῆς ἡ κτίσις, *novæ vitæ creatura.* Paulo post ubi de Ruben agit, *per signum* intellige τὸν χαρακτῆρα, figuram, speciem oris ac vultus. Utitur etiam exemplo Ruben Athanasius loco citato.

Col. 278 D. Redemptio. Addidimus hanc vocem e Græco, et ex I ad Corinth. i, 50, καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. In sequenti periodo longe discesserat ab auctoris sententia Zinus : sed ne pereant si qua diversæ fortasse lectionis in ejus verbis lateant vestigia, proferuntur, *Qui enim nobis ad resurrectionem aditum patefecit, et ob id primitivæ dormientium factus est, ut nos omnes resurgeremus in ictu oculi, in novissima tuba, idem omnibus tam a se stantibus, quam morte mulctatis exhibuit.* Non animadvertit phrasim esse Petri apostoli Act. ii, 24 : Λύσας τὰς ὀδύνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ · *Solutis doloribus mortis, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.* Margunius, qui vertit, *initiatio dormientium, et in iis qui a morte dominabantur, dum a Vulgatæ verbis abstinet, digitum ad fontem locutionis non intendit.*

Ibid. C. Cum primogenito. Legit fortasse Zinus, τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ἀγχιεστίαν, *affinitatem cum exemplari.* At primogenitus mortuorum hic intelligitur Christus, ut antea de Ruben dixit, τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν, et τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιεστίαν. Restituimus etiam sequentis periodi sensum perturbatum et imperfectum apud utrumque interpretem : nam et Margunius scripserat, *cognitionem ad exemplar denegat. Mediator vero Dei et hominum, qui per se Deo conjungit quodcumque conjunctione divina dignum fuerit,* etc.

Ibid. D. Per Mariam. Emendavimus corruptam lectionem διὰ τῆς μαρτυρίας, et suffragatur Margunius eodex, atque ipsa evangelica historia : dictum enim est hoc Magdalene Mariæ, Joan. xx, 17.

Col. 279 A. Inter Patrem et abdicatos. Fixus hunc locum insederat error ex utriusque interpretis ocitantia, qui vel ex comparatione ipsius eum proxime sequenti poterat in viam reduci, et quantumvis corruptam lectionem corrigere. Zinus, *inter Patrem et præcones suos* : atqui non dixit μεταξύ κηρύκων, sed μεταξύ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων. Margunius, *inter Patrem suosque prædicatores.* Et tamen paulo post καὶ προσδέξῃται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς οὐβασίαν, *uterque recte interpretatus est, eos qui abdicati rejectique fuerant, in adoptionem acciperet.* Ἀποκηρύκτοι dicuntur filii qui ob delicta domo paterna sunt eiekti Clemens Ale-

xandrin. lib. iii *Strom.*, ἀποκηρύκτους εἶναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐγγράφους τοῦς φοιτητάς παρασκευάζονται: *ut a regno Dei abdicentur, non autem ut inseribantur, qui ad eos ventitant, effi-*

cientes. Paulo post substituiimus verba Vulgate Lat., *ut facilius verba Davidis usurpari lector observet ex psalmo LVII, 4.*

IN LIBRUM DE VIRGINITATE.

Prodiit in lucem hic liber a Petro Galesinio Latinitate donatus Romæ ann. Christi 1565, una cum ejusdem auctoris concionibus quinque de Oratione Dominica, et octo de Beata vita. Secuta est Græco-Latina editio Joan. Livineii Gandensis an. 1574 apud Plantinum Notis illustrata ex duorum mss. codicum fide, Vaticano uno, altero quem a Bircmanno Coloniensi typographo habuerat, et fragmentum tantum continuit, a quo aberant quinque prima capita, ut a manuscripto doctissimi professoris regii Federici Morelli, cujus auctoritate nunc Vaticani, nunc Briemannici lectiones confirmabimus, et quæ in utraque desiderantur editione restituimus. In hæc demum Notarum istarum recognitione, quæ omnibus Nysseni operibus Græce et Latine excusis adiungitur, Regii codicis auctoritate, qua varias lectiones, qua conjecturas et emendationes corroborabimus.

Col. 318 A. *Permultæ enim.* Annotat in hunc locum doctissimus Livineius se nondum in B. Paulo hæc reperisse, nec, quid de eo censendum sit, certo posse dicere: me vero admonuit adverbium ἀπερισπάστως, quo paulo post utitur auctor noster, alludere illum ad illud I Cor. vii, 35: ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐστρημον καὶ εὐπρόσδερον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, quæ verba sic vertit Hieronymus lib. I Adversus Jovinianum: *Sed ut ad id quod honestum est et intente facit servire Domino, absque ulla distractione vos adhorter.* Certe in toto Iudice Græco Novi Testamenti, quod Concordantias vocant, non reperitur vox περισπασμός. Illud igitur ἀπερισπάστως, quod vulgata Latina sine impedimento, Hieronymus sine distractione reddidit, unde περισπασμὸν distractionem videtur ad verbum interpretatus fuisse, ut Ecclesiastæ i, 15: Ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεός, *Quoniam distractionem malam dedit Deus,* quod ut idem in Commentario notat, distentionem Latinus antiquus interpres vertit, eo quod in varias sollicitudines mens hominis distenta lanietur. Symmachus ἀρχλίαν, *occupationem* transtulit, ut et ipse Hieronymus ex Hebræo.

Ibid. Ἀποσεμνύει. Castigat hunc locum Livineius scribitque ἀποσεμνύνειν ἐξείναι, atque interpretatur, *nisi id prius amplifices.* Confirmat ejus emendationem Regius codex, in quo legimus, ἀποσεμνύνειν ἐξείναι: sic infra, χάριν ἀποσεμνύειν. Idem quoque suffragatur eidem corrigenti προσευδοκίμησαντας, quod in Plantiniana editione scriptum fuit προσευδοκίμησαντας.

Col. 319 B. *Religiosiss. episcopi.* Quis sit hic antistes, inquit Livineius, auctor non tam evidentibus notis descripsit, ut a nobis, qui tanto intervallo eum consequamur, certo agnosci possit. Fuit cum suspicauer Gregorium Thaumaturgum, cujus etiam laudem oratione prosecutus est, designari: sed admonuit me doctissimus Canterus Basilium Magnum potius indicari, quem constat et virginittatis fuisse studiosum, et de virginittate etiam scripsisse.

Ibid. C. Ἀπόδοι. Concinnior et sanior lectio ms. Regii, ἀπόδοι μὲν ἔχει τὸν πρέπι. ἔπ. ἀπὸ τῆς συνομοαζομένης αὐτῆ προσηγορίας. Porro hujus capitis initium et pars bene magna, ex interpretatione potius Livineii est expressa, quam ex ea Galesinii, quæ cum Græco textu minus hic conveniebat.

Col. 322 B. *Ergo hæc laus.* Monueramus tollen-

dam esse notam interrogationis, quam neque Regius liber agnoscit, neque interpretatio Livineii. *Enimvero ea demum laus est virginittatis, censeve eam virtutem omni laude superiore esse, et ita magis quam verbis castitatem suspicere.*

Col. 324 A. Δείξασθαι. Livineius ex conjectura emendabat δείξασθαι, et interpretabatur, *ostenderet solam castitatem eam esse, quæ Dei contubernium atque ingressum admittat:* Regius codex hanc emendationem suo suffragio comprobavit. Hinc Sedulius, *Domus pudici pectoris templum repente fit Dei.* Ambrosius, epist. 25: *Quid loquor quanta sit virginittatis gloria, quæ meruit a Christo eligi, ut esset etiam corporale Dei templum, in qua corporaliter, ut legimus, habitavit plenitudo divinitatis?*

Col. 326 A. *Ut quemadmodum.* Κατὰ τὸ γεγραμμένον, quemadmodum scriptum est, nimirum I Cor. ix, 10, *debet in spe qui arat arare,* et cap. ix, 9, *Non alligabis os bovi trituranti,* Gregorius dixit, μετὰ κηρῶν, *cum canis aut frenis,* ad verbum esset, *qui ore canis impedito in area versatur,* Livineius, *velut bovi capistrato per aream commeanti.* Hic enim videri potest dictum ἐπιστρέφασθαι τὴν ἀλωνα, ut apud Hesiodum in *Theogonia* γαίαν ἐπιστρέφασθαι, *super terram versari.* Paulo post Regius ms. scriptum habuit, τῆς ἐτέρου μαχαρίστουτος, ut legendum suspicatus est Livineius pro ἐκατέρων, *et alienæ felicitatis testes.*

Ibid. D. Οἶδός ἐστιν ὀζέρ. Emendatum est ut admonuerat Livineius, ita scriptum olim fuisse suspicatus, sed imperitum librarium similitudine litterarum *r* et *v*, quæ certe in antiquis libris maxima est, deceptum, τὸν ἄλλον scripsisse, quod alius emendare volens in τῶν ἄλλων mutavit. In libro Regio scriptum offendimus τὸν ἄλλον. Male Galesinius, *quasi in utriusque mente versetur se cæteris præstare.*

Col. 327 B. *Quam multi.* Livineius vertit, *cui præ cæteris bene sit, et invidiam declinet,* additque similem ex Pindaro sententiam *Pythior.* od. 7: *Τὸ δ' ἀρχνίαι φθόνον ἀμειδίμερον τὰ κατὰ ἔργα.*

Col. 330 D. *Insane in his.* Livineius annotat se de hoc loco admonitum, ut diligentius cogitaret, cum in margine manuscripti signum offendisset, quod alibi locis corruptis adseribi solet: itaque pro τούτων minima mutatione legendum τούτοις, et interpretatur, *Succedunt inutilis revocatio, inanis manuum plausus:* sed aptior est dictio qua usus est Galesinius: hic enim ἀνάκλησις lamentationem significat.

Col. 331 D. *Rerum novarum.* Livineius, *etiam prius quam adversi aliquid nuntiatur,* et annotat ita hanc vocem usurpari apud Euripidem in *Heccuba*, ut scilicet νεώτερον rem aliquam adversam sonet: quibus adde apud Thucydidem lib. ii, εἰς ἐὶς δὲν αὐδὲν ἐνεωτέρησις, verti, *nil in quemquam admittebant,* et a Zosimo lib. i *Histor.*, pag. 658, dici quosdam *Ρωμαίους νεώτερα μηχανήσασθαι, nova Romanis facessere negotia:* unde et νεωτέρησεν est τοῖς ἐν τέλει ἐπιτίθεσθαι adversus magistratum insurgere.

Col. 334 C. *Cum enim dissolvitur.* Locum hunc, ut admonet Livineius, Tertullian. lib. *De patientia*, cap. 9, recte sic interpretatus est, *Cupio recipi jam,*

et esse cum Domino. Nam ἀναλύειν, quod vetus interpres parum fideliter dissolvi reddidit, migrare est aut divertere. Hæc ille qui hoc loco vertit, *Ubi enim migravit, cum Christo est.* Fatetur tamen Beza notationem verbi hujus metaphoram complecti ab iis sumptam, qui curru verti, cum ad destinatum locum pervenerint, καταλύειν dicuntur, quod equorum lora et vincula dissolvere consueverint. Haque mavult ita Latine reddere Philipp. i, 25 : τὴν ἐπιθυμίαν ἔργον ἀναλύσαι, desiderio tendens ad dimissionem. Alii ἀναλύσαι exponunt solvere eo modo, quo nautæ cum recedunt ex portu, solvere dicuntur. Chrysostomus in hunc locum, Τί ἀλγεῖτε ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλῶν κρείττον ἦν πάλαι ἀπελευθεῖν. Cur vobis mors marorem affert? multo satius erat jampridem decessisse. Cum igitur mors ipsa sit dissolutio et separatio animæ a corpore, non male Vulgate auctor dissolvi hic interpretatus est. Apud Hieronymum Commentario in Psalmos eodem modo legitur in illud Psalmi cxi, *Hei mihi quia incolatus meus prolongatus est! Cupio dissolvi et esse cum Christo,* apud Ambrosium lib. De Paradiso cap. 9, et Hieronymum, Epist. 22.

Col. 555 C. Ac huic mortuus. Plantiniana editio, τέθυγκεν ὁ καθήμενος παῖς, Livineius interpretatus est, *Huic enim filius moritur navis*: tum addit in notis: Vocem hanc apud nullum auctorem nondum memini legere, sed in Pollucis *Onomastico* lib. iii, cap. 24, ὀποκαθήμενος, inertem significat, quasi dicat residem et parum sedulum; unde καθήμενον, *navim* reddo. Nos emendandum olim suspicabamur ἔγαπημένος, dilectus, ut apud LXX, Genes. xxii, 2, λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας. Accipe filium tuum, quem dilexisti. Suidas exponit, ἀγαπητόν τὸ ἠγαπημένον ἢ τὸ μονογενές. Jam vero in spectro Regio codice scriptum invenimus, τέθυγκεν ὁ καταθύμιος παῖς, mortuus est filius ex animo dilectus, eamque veram et genuinam esse lectionem frequens hujus dictionis usus et Gregorio familiaris evincit. Ita alibi ἀνααιρεῖσθαι τὸ καταθύμιον et in Epist. ad Eustathiam, τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίῶν συντοχία. Τὸν ἄσωτον melius prodigum Livineius quam Galesinius, perditum vertit: eodem modo infra, cumque vicissim nascuntur, locum ex Plantiniana editione expressimus.

Col. 541 D. Ἀλλὰ καὶ τὴν. Hic præfixit asteriscum Livineius, et annotavit adversativam hanc ἀλλὰ referendam videri ad illud supra, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἐτέρου. At Galesinius meliorem libro usum præmisit duo membra, quorum Græca in Plantiniana editione desiderabamur, et a Regio codice post suppressa sunt, Διεξεργημένος οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἡδέων θροπούμενος, οὐτε ὑπὸ τῶν αὐστηρῶν ταπεινούμενος, ἀλλὰ κατὰ. Cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus ac molestis deprimatur: at vice versa infra col. 545 D. Livineii liber excusus addit quod ab interpretatione Galesinii aberat, nec qui Sodomis egressus iterum ad urbis exiditum se convertit, in stamin salis non concrevere.

Col. 542 B. Tenebris porro. Quasi scriptum esset κατοικίαις, quia dixerat David, ἡ κατοικία μου ἐμακρόνθη, Grævus liber excusus τὴν αἰτίαν τῆς κατοικίαις, Tenebris vero maroris hujus causam tribuit: jam enim Prophetam στενάξει, ingemuisse dixerat Nyssenus, nec aliud quid præ se ferunt manuscripti.

Col. 544 A. Διαθλῶν. Quidam Latini et Græci codices post διαθλῶν interstingunt, ait Livineius: sed et aliter citat auctor, et repugnat Theophylactus. Hoc nimirum vult Livineius, locum hunc Apostoli ex Epist. ad Ephesios cap. ii, v. 12, sic effertur a quibusdam, ut vocem διαθλῶν distinguat a voce τῆς ἐπαγγελίας et conjungat eum sequentibus, ἐλπίζα μὴ ἔργουτες, quibus Nyssenus adversatur. Ex eadem Epistola cap. iv, 18, est illud, ἀπελλοτριωμένος τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, sic enim exhibet scriptum hoc membrum Regius codex, et τοῖς μετὰ γαστέρα ζῶν non μετὰ γαστέρας. Simile illud apud Gregorium

Nazianz. orat. 16, pag. 230, Εἰ μὴ κακὰ νομιζόμεθα, καὶ δοῦλοι γαστέρας, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα. Ne non mali existimemur, ac ventris. et eorum quæ sub ventre sunt, mancipia. Idem et apud Hieronymum Epist. 22, ad Eustochium, *Nulla illis nisi ventris cura est, et quæ ventri sunt proxima.* Item in Isa. c. xlii, *Et post ciborum abundantiam gulaque ac ventris ingluviem, ea quæ sub ventre sunt, quarant,* et lib. iii, in Epist. ad Galatas, *Festivitate, gula, ventre, et his quæ infra ventrem sunt, delectatur.* Dixit infra ventrem, ut Nyssenus μετὰ τὴν γαστέρα post ventrem, aut sub ventre. Eusebius lib. vii Historiæ, cap. 20 : ἐν τούτοις ὄνειροπολεῖν ἔσεσθαι γαστέρας καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα πλησμοναῖς. Somniasse futurum non in iis solum quæ ventri et partibus quæ ad venrem explendum pertinent, inseruntur.

Col. 546 A. Annis aliquis. Ποταμὸς χειμέριος, ut hibernus fluvius, vertit Livineius et annotat comparationem hanc partem esse apud Homerum Ἰλιάδ. ε', quo loco Diomedem hiberno flumini comparat: ὄηρε γὰρ ἀμπεδίον ποταμῷ πλήθοντι ἐσιώδες Χειμῶν, ὅστ' ὄκα φέωρ ἐκέδασσε γερύρας.

Haud aliter vult in medios, quam turbidus annis
It campo hibernum, et totas vult agmine moles.

Ibid. C. Nec quidquam. Vertit interpres quasi esset ἔθρηκε, non ut habent excusus et Regius mss., ἔσθηκε τῶν ἐν αὐτῷ, nec quidquam consistit rerum, quæ in ea ambientur. Id nimirum pluribus explicat deinceps et cuncta dilfluere ostendit, nihilque in hoc sæculo perpetuo manere.

Col. 550 B. Ut et aures. Conveniebat interpretatio Galesinii cum lectione codicis Vaticani, cujus meminit in Notis Livineius quem sequitur et Regius hoc pacto, ἀπεριχέτην καὶ ἀμετεώριστον αὐτοῖς φυλαχθῆναι καὶ τὴν ὄψιν καὶ τὴν γεῦσιν ἀπλῆν τε καὶ. Ut vel aures obstrusas, neque in sublimi loco positas habent, oculatorumque obtutu et gustatu simpliciter essent. Ἀμετεώριστον, compositas, reddit et Livineius: sed editam a Plantiniano prelo manuscripti libri tenentur lectionem.

Ibid. D. Vestiumque. Galesinius verterat, vestiumque prosperitate quadam gravi meliores cum se ostendissent, a quibusvis qui sibi occurrerent, res necessariae ex tempore petebant. Dicitur nonnumquam σεμνότης gravitas quadam, sed minime aspera: hic vero magnificentiam potius sonat, ut σεμνὸν dicitur, quod est magnificum. Hoc ergo vult auctor, eos vestium magnificentiam nihili fecisse, nec illius ornatus cupiditati obnoxios fuisse.

Col. 554 A. Cum voluptas. Ad verbum aptius Livineius, conscribere, voluptate inexpressibili patrono in medium adducta. Nec aliter legitur in duobus mss. nostris atque in excuso, nisi quod Regius habuit τὴν ἡδονήν, ut et codex Vaticanus. Paulo post reposuimus ex Plantiniana editione, res a Deo creatas detestantes, non ut Galesin., præcepta Dei detestantes.

Ibid. B. Ad ejus voluntatem. Omisit vocem ἐξωγρημένοι interpres, nec animadvertit citari Paulum II ad Timoth. ii, 26, ἐξωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκεῖνος θέλημα: a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem. Hic ergo scribe, diaboli ab eo capti ad ejus voluntatem.

Ibid. C. In contrarias. Livineius fidelius hoc expressit: non enim ἀντικείμενα dixit Nyssenus, sed παρακείμενα: virtus nimirum inter duo extrema posita est, quæ utrinque illi adiacent. Sic igitur ille, consistat digressum ad ea quæ utrinque hæreant, vitium esse. Qui enim. Hieronymus ad Demetriadem Epist. 5: *Philosophorum quoque sententia est μεσότητας ἀρετῆς, ὑποβολὴς κακίας εἶναι, moderatus esse virtutes, excedentes modum atque mensuram inter vitia deputari,* et lib. iii Adversus Pelagianos: *præsertim cum vicina sint vitia virtutibus, et si paululum declinaveris aut errandum tibi sit, aut in præceps cadendum.* Aristoteles *Ethic.* lib. ii, cap. 5, τῆς

μὲν κακίας ἢ ὑπερβολῆ, καὶ ἡ Ἐλλείψις τῆς δὲ ἀρετῆς ἢ μετρίτης. *Excessus et defectus vitii est, virtutis mediocritas.*

Col. 555 C. Διαχεῖσθαι. Verior est lectio vulgata et ms. Mor., quam altera Vaticani et Regii codicis διαχέσθαι. Ita dixit antea sub linea cap. 6, εἰς πολλὰ τῆ διακονίᾳ διαχεόμενον· qui mentem in res multas effundat. Same dici solent διασκορπίζεῖν, et dissipare bona sua prodigi, Lucæ xv, 15, καὶ ἐκεῖ διασκορπίσας τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ζῶν ἀσώτως.

Col. 556 A. Δένδρον κακόν. Matthæi quidem cap. vii, 18, legitur : Οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν, neque arbor mala bonos fructus facere, et Lucæ vi, 45, καρπὸν καλόν. Quocirca notandum hoc loco Nyssemum interpretationem Vulgatæ Latine auctoris et Galesinii confirmare, qui σαπρὸν malum vertunt, rectius quam Livineius vitiosum, aut Beza putrem, prout antea annotavimus supra ad locum Ephes. iv, 29. Caterum paulo post rectius edidit Galesinius, in matrimonium convicia conjicit, quam Livineius, matrimonii ignominiam in eum qui procreet redundent, quasi ὁ προφῆρων sit Deus vel homo, qui procreet : cum proprie ὁμιλῶν προφῆρων sit probra obijcere, ut apud Homerum *Ἰλιάδ.*, β', ait Thersite Ulysses :

Καὶ σαρὶ ὄνειδέα τε προφῆροις, ῥόστον τε φυλάτσοις.]

Et ipsis convicia inferas, reditumque serves.

Col. 555 B. Ad unum. Adjecimus vocem unum, que ad continentiam indicandam pertinebat : unde etiam Apostolus ad Romanos ix, 10 : *Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.* Eodemque modo noster auctor cap. 9 (col. 557 C), ἐκ μετῶ ὁμόνομος ἀδελφούς, uno partu editos fratres dixit gemellos, quos perperam Galesinius germanos appellavit ; possunt enim germani esse, qui non uno partu editi sint neque gemelli. Addit Livineius exemplum Zethi et Amphiionis apud Horatium, et Genes. xiv, Esau et Jacob.

Col. 558 A. Melius. Ita potius maluimus cum Livineio, quam quod antea Galesinius, *Validior utique fit, si longe se potius ab his rebus contineat, cum in certamen viribus suis majus descendat.* Paulo post scripserat idem, *in materiam profundi impinguntur, sed solerter emendavit Livineius εἰς ἕδον pro ὄλην, ex loco Psalmi lxxviii, 2, Infusus sum in limo profundi, et rursus ex eodem scribendum, ne rerum que permixtae sunt occasione, animi vitiiis aditus patefiat.*

Ibid. B. Nihil reipsa. Auctoris mentem noster assecutus est interpres, sed doctissimus Jac. Billius ita locum hunc recensuit lib. 1. Sacrarum observationum cap. 1 : Nysseus de vi ac potentia consuetudinis loquens his verbis nititur : Οὐδὲν οὕτω τῆ φύσει φευκτόν ἔστιν ὡς ἐν συνήθειᾳ γενόμενον μ. καὶ σ. ἄ. Quæ verba ad hunc modum reddid Livineius, *Nihil natura tam fugiendum est, quam quæ res in consuetudinem abierit, eam studio dignam atque amplectendam non videri.* Ego autem libentius ita transtulerim : *Nihil natura tam turpe ac fugiendum est, quin si in consuetudinem abierit, præclarum et expetendum videatur.* Hæc Billius ; at Galesinius scripserat : *Sic fugiendum est tanquam assiduo usu comparatum quod non omni studio dignum expetendumque putet, hujusque sententiæ testis est, etc.*

Col. 559 A. Peneque illarum. Non hoc vult Gregorius, illos affectionum vel vitiorum ardore fuisse arefactos, sed cupiditatem potius rerum cælestium in illis arefactam et extinctam esse. Metaphoram enim esse docet a fluviis sumptam Livineius, quibus alio derivatis necesse est priorem alveum excicari. Sic ergo interpretatur, *aperuerunt. Itaque omnis eorum cupiditas a sublimi impetu repressa est atque excicata : quippe tota ad libidinem traducta.* Regius codex melius ἐπὶ τὰ ἄνω φερόσθι, *Cupiditas a cælestium rerum appetitione revocata est et excic-*

cata. Ex eadem Livineii editione sequentes peritodum restitimus.

Col. 560 A. Καὶ κινδυνεύειν. Annotavit Livineius in Vaticano abesse καί, et post σπουδαζομένων, addi φροντίζοντες, id est, solliciti ne in periculum veniant. Rectius autem codex rectius φροντίζοντας, et antea dictum esse καταφρονησάντων. Paulo post illud correximus ὁ γὰρ ἄγαμος μετριωνῆ, quod Galesinius ediderat, *matrimonium enim ea qua Dei sunt curat : nec animal verterat usurpari verba Pauli ex I ad Cor. vii, 52 : Qui sine uxore est, sollicitus est qua Domini sunt.*

Col. 559 B. Ut vel in iis qua diff. Secuti sumus Livineium, qui hæc retulit ad res non ad personas, ut Galesinius, *ut vel iis qui se maxime difficiles ostendunt, voluptatem.* Ferri tamen potest hæc versio, ut homines fastidiosos intelligenamus et morosos.

Ibid. D. Perinde est. Galesinius perperam, *Quoniam res admirabiles orationis vi et imminere et amplificare, hoc in eorum rerum similitudine constitutum est, qua sensu non percipiuntur :* paulo post ab ortu intellige a prima nativitate sua. Recte sustulit mendam Livineius, quod etiam in ms. M. cubat, legens ἀνασθήσιος προ ἀνασθήσιον ἐχόσιον, et illi emendationi Regius codex astipulatur.

Col. 562 A. Quæ sub aspectum. Reponendum esse monueram ex Livineio, *quam consequi verbis non possit, id enim est ἀφραστον, non ὄραστον.* Sic paulo post dixit τὴν τοῦ ἀφράστου φωτὸς ἐρμηνείαν, inellabilis luminis interpretationem.

Ibid. C. Οὐχὶ τῷ μίσει. In Vaticano, est οὐχὶ τῷ μίσει τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῆ ἀσθενείᾳ τῆς διηγύσεως.

Sensus est, *eum mendacem esse non quidem certe ac ratione, quasi veritatem oderit, qui demum vero mendax est, sed quod dicendo consequi non possit pulchritudinis illius explicationem quam incipiet.* Hæc Livineius, quibus addo Regium codicem cum Romano consentire.

Col. 565 A. Qui exteriores. In excuso erat ut et in ms. Mor. οἱ ἐπιπολεώτερον· in Vaticano ἐπιπολεώτερον, recte Livineius emendavit ut nobis scriptum exhibuit codex Regius ἐπιπολεωότερον, et interpretatus est, ut edidimus. Galesinius veritatem quasi legisset, οἱ ἐπὶ πόλεων, vel ἐν ταῖς πόλεσι. *Qui in civitatibus nullo animi iudicio res intuentur.* Ceterum hoc caput nonum inchoabatur in eodem Regio cod. ut in edit. Plantinian. jam ab illis verbis, *ὅτι τοίνυν τῆς ἀσθενείας ἐνεκεν, sub finem præcedentis.* Rursus admonet Livineius in margine, fragmentum quoddam libri hujus caput istud hoc modo incipere, οἱ ἐπιπολεωότερον, omissis ὡσπερ τοίνυν et μὲν, nec aliter ms. Mor.

Col. 566 B. Cum enim animus. Expandimus hanc Galesinii versionem, *Cum enim animus ita se relaxat, atque omnia quæcumque occupavit, ea relinquat, quasi minora sint eo quod quaeritur, tum in illius magnificentie contemplatione se exercet, atque vel ad summos caelos fertur.* Locus Davidis alius columbae optantis est Psalmo lrv, 7, in quem Commentarius apud Hieronymum : *Columba simplex animal est, absque felle, et a malitia fellis alienum.* Augustinus tract. 6 in Joan. : *Columba fel non habet, Simon habebat : ideo separatus erat a columba visceribus.* Cyprianus lib. *De unitate Eccles.* : *Simplex animal et lactum est, non felle amarum, non morsibus sævum, non iniquum laceratione violentum.* Idem etiam Bala et Orus Apollo tradunt : sed eidem tamen fel tribuunt Aristoteles lib. ii *Histor. animal.* c. 15, et Plinius lib. x, cap. 48 ; idque intestino junctum. Galenus etiam ridiculos eos dicit, qui id asserere audeant : tametsi et ipse interim vesicam habere illam negat, qua fel continetur, lib. De atra bile, sub finem.

Ibid. D. Quos micantes. Legebatur antea διαπτίζοντες, in Plantin., et ms. Mor. ; sed emendandum esse vidit Livineius διαπτίζοντας, quod Aristoteles lib. i *Meteorolog.*, cap. 4, vocet τῶν δοκούντων ἀστέρων

διάττειν, et cap. proximo διαθέοντα ἄστρα eadem notione, et interpretatur hoc, *quas trajicientes stellaras quidem vocant.* Aristotelis verba quæ citat Livineius hæc sunt : Καὶ ὁμοίως κατὰ πλάτος καὶ βῆθος, οἱ δοκούντες ἀστέρες διάττειν γίνονται. *Et similiter secundum latitudinem et profunditatem sidera, quæ videntur volare, fiunt.* Ita Vatablus; at Perionius aptius : *Eodemque modo stellarum, quæ trajici videntur, existunt.* In eodem cap. 4, καὶ οἱ διαθέοντες ἀστέρες, Vatablo sunt, *discurrentia sidera.* Perionio, *stellæ quæ trajici videntur.* Ita Seneca locutus est, ut Galesinius, lib. iii. *Natural. quest.*, cap. 14 : *Aliquando emicat stella, aliquando ardores sunt, aliquando fixi et herentes, nonnunquam volubiles.* Videmus ergo stellarum longas a tergo albescere tractus. *Hæc velut stellæ exsiliunt et transvolant.* Regius codex emendationi Livineii suffragatur.

Col. 367 A. *Ac cænosam.* Vaticano exemplari usus videtur Galesinius, in quo sicut et in Regio legebatur ἀγνώστη, quod Livineius reddidit Latine *tenebrosam*, ut in I Reg. xxii, 14, ἐν τῷ ὄρει ἀγνώστη, quidam vertunt, in monte *opaco*, quæ lectio adhæsit ex veteri Latina interpretatione LXX Vulgatæ Latine editioni : atque lucie similis est mons ille umbrosus Habacuc iii, 55, ἐξ ὄρους κατασκίου : at in ms. Mor. et in excuso Plantiniano textu Nysseni καὶ θουώδη βίον, *turbulentam ac cænosam vitam accipi-mus.*

Ibid. D. *Quæ in cælo.* In Plantin. et fragmento Livineii τὰ ἐν τῷ ἁγίῳ, *in sancto*; sed annotat idem ipse suspicari se castigandam aut ἡλίω, quod ad Scripturam proximè accedit, aut certe ἀέρι, quam posteriore emendationem confirmant codices Vatic. et Reg., *quæ in aere sunt*, ms. vero Mor. τὰ ἐν ἀγγέλω : *quæ in vase sunt.* Illi Galesinii lectioni, τὰ ἐν οὐρανῷ, similis est locus ille apud Dionem Chrysost. orat. De regno et tyrann. : Ἡς γὰρ ἡ ὕψις διεσθαρμένω μὲν οὐδὲν οὐδὲ πῶν πλησιώτατα ὄραξ, ὕψις δὲ ὄσα μέγρις οὐρανῷ τε καὶ ἀστέρων ἐξικνεῖται. *Et quemadmodum visus corruptus ne proximissima quidem videt, sanus vero usque ad eorum et astra pertingit.* Cæterum assentiri nequeo Livineio pro ἀπορρόψαμένῳ legenti ἀπορρίψαμένῳ, licet hanc quoque lectionem Regius liber exhibeat : nam ἀπορρόπτεσθαι dicitur quod albitur ac sordibus expurgatur, sed et hanc quoque F. Morelli tuetur codex ms.

Col. 371 A. *Malum enim.* Contrariam plane sententiam expresserat interpres, *Malum enim extra consilii deliberationem positum est, sique ejus status consideratur, in earumque sunt rerum natura nullum est.* Atqui simplicem auctoris nostri sententiam iisdem pene verbis inveniri admonet Livineius Græce in Antonii monachi Melissa lib. ii, serm. 88 : αὐτὸ ὄν κατὰ ἑαυτὸ κατὰ ἰδίαν ὑπόστασιν ἔξω προαιρέσεως οὐδαμῶς τὸ καλὸν εὐρίσκειται καί μενον ἢ ὑφεστῶς· ἀλλὰ τὸτε εἰς γένεσιν παράγεται, ὅταν ἐλώμεθα αὐτό.

Ibid. B. *Atque magnum.* Inauditam nobis hic proeuderat etymologiam interpres ita scribens, *Unde magnum hoc et nobile animal homo, quasi a pictura nomen sumpsit, et dignitate sua cecidit. Id quod accidere solet iis, qui e lapsu aliquo crepti.* Neque vidit a Gregorio usurpari verba Scripturæ ex Proverbiis cap. xx, v. 6 : Μέγας ἄνθρωπος, καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεῖ μόνον. *Magnum homo, et pretiosum vir misericors.* S. Ambrosius de obitu Theodosii, *Magnum et honorabile est homo misericors,* et in Psalmum cxviii, octon. 10 : *Grande homo, et pretiosum vir misericors, et vere magnus est, qui divini operis interpres est, et imitator Dei.* Recte quoque interpres B. Joan. Chrysostomi homil. iv in Epist. ad Philippens. : *Magnum quiddam homo, et præclarum vir misericors.* Nec aliter Græce fuit expressus hic locus in duobus mss. atque in edito Plantin. Livineius alludere Gregorium existimavit ad versiculum Psalmi lxxviii postremum : Ἀνὴρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνήκε. *Id est : Homo, qui in pretio esset, non sapuit.*

Ibid. D. *In enim, opinor.* Galesinius, *Demonstratur enim, opinor, ratio ex eo, quod divinum bonum non nostra natura definitum est.* Atqui λόγος hic non rationem, sed librum de quo agitur, sive Scripturæ verba significat, ut alibi sæpe in Canticum et orat. ii De resurrect., δηλούντος τοῦ λόγου σαφῶς : *hoc aperte significante Scriptura.* Clemens Alexand. τὸ λόγιον εἰπαι, id est oraculum appellat, ut in Strom. i : Ὅποια δὲ ἐπιτηδεύτων δεικνύσιν ἡμῖν τὸ Λόγιον. *Quamquam autem sint exercenda, Scripturæ nobis ostendit oraculum.* Porro in fragmento Livineii et in ms. Mor. ex hac Domini sententia Lucae xvii capitis inscriptio conflata erat, sed continuanda visa est oratio ut in Vatic. et Regio.

Col. 574 C. *Merito amice.* Omiserat hæc interpres, tametsi et in Plantiniana suggeruntur, et a ms. Mor. εἰκότως ἂν θεῖαι νομίζονται, et a Vaticano, ex quo emendat Livineius ἂν καὶ φίλαι νομίζονται : nos etiam Regium secuti essemus, si antequam has Notas recenseremus, illum in consilium adhibere potuissemus : legit enim, ἂν γέλτονες καὶ φίλαι εἶναι νομίζοντο· *merito vicinæ et amicæ esse creduntur.* Luc. xv, 9 : *Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens.* Rursus hic mutavimus illa verba, neque peccati amplius circumseptæ armis, cuncta efficiunt. Non enim armis peccati circumdari dicuntur hic anime facultates, sed arma fieri peccati, hoc est instrumenta, quibus ad peccandum utamur, ut in Epist. ad Rom. v, 13 : *Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.*

Ibid. *Ut divinam.* Ita maluimus, quam ut interpres scripserat, *aut si divinæ imaginis restitutio hæc est.* Legerat nimirum ἡ τῆς θείας, quod etiam præ se fert Regius liber; at Mor. εἰ τῆς θείας, melius excusus ἡ τῆς, quemadmodum et quod est paulo post, τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας, una eum mss. M. et Reg., non ut videtur legisse interpres τῆς περὶ τὴν ζωὴν ταλαιπωρίας : *deinde ab iis ritæ miseris difficultatibusque segregati, omniaque verecundiæ integumenta abjicientes.* Sed r. tineri Latine Vulgatæ verba satius duximus, quam elegantia Latini sermonis studere, ut Scripturæ vocibus uti Gregorium constaret : II Corinth. iv, 2, πάντα ἀπειραμένους τὰ κροτὰ τῆς αἰσχύνης, quam etiam ob causam polliceas tunicas potius diximus, quam eum Livineio, *vestes scorteas, et a clandestina fœditate abhorre* : licet ex lib. ii Tertulliani *Contra Marcionem* proferat locum illum, *Exinde homo in scorteis vestibus, sed ante sine scrupulo nudus.*

Col. 575 D. *Mortalesque.* Plantin., *πεπραμένοι τῆ ἀμαρτίας*, nec aliter R. et M. Livineius *peccato venditi.* Vaticano, ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας : fortasse restituendum ex Apostolo Rom. vii, 14, ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν, *venudati sub peccato*, hoc est, *mancipati ad servendum peccato.*

Col. 577 D. *Diὰ μέσου.* Edit. Plantin., *διὰ μέσου καὶ γέγονεν*, ideoque ms. M.; at R. et Vatican. *διὰ μέσου οὐ γέγονεν.* Livineius vertit, *quæ a primo parente ad virginis usque vitam interjecta est*, et in Notis admonet καὶ delendum esse, atque id quod est in Vatic., manifeste corruptum esse, ex præcedenti voce μέσου tanquam ἀπόσπαστα relictum : cujusmodi vitium commissum est et cap. proximo, ubi scribitur in Vaticano ἐπεκλιθεῖσθαι εἰς πονηροῦ, etc., cum εἰς προκλιδῶ redundet.

Col. 579 A. *Si vero dubitas.* Constantiter legunt mss. R. et M. una eum Plant. edit. ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου ἐπάγεται : unde Galesinius ediderat : *Si vero tu conjugium complecteris, id velim animadvertas, unde proficiscuntur calamitatum nomina, quæ mortis causa hominibus imponuntur.* Nec assentendum est Livineio, qui emendandum putat ὅσα ἐκ τοῦ γάμου, *quas hominibus matrimonium conciliet.* Manifestum enim est hæc probari matrimonium morti suppeditare materiam : non igitur obvenerint hominibus viduitates vel orbitates liberorum, et alia

jectura morientium, nisi conjugium patris ac matris processisset. Galesinius pro ἐπι πατρί, scriptum offendit ἐπι πατρί, aut omnium denique rerum calamitatem.

Ibid. C. Non matrum. Galesin., non matrum sollicitudines perturbationesque auferuntur. Alludit ad illud Gen. iii, 16, et Isa. xxv, 8: Ἀπεύλων ὁ Θεὸς πᾶν ἄλγυρον ἀπὸ παντὸς προσώπου. Abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie: et ex ejusdem prophete vaticinio citatur deinde locus prout ab Apostolo offertur I Cor. xv, 54: Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Absorpta est mors in victoria, non apud LXX, Isa. xxv, 8, Κατέπιεν ὁ θάνατος ἐργύσας. Devoravit mors prevalens, sed in Græco-Latina Livineii editione corrigendum est κατεπόθη ἐν ἐκείνῳ; ὁ θάνατος, et apud Galesinium pro revera mortalitas a vita absorpta est, scribendum, revera in illis a vita mors est absorpta.

Col. 582 A. Cunque vita. Hæc addidimus Galesinii versioni ex Plant. et duobus mss., et paulo post expunximus que Galesinius ediderat, quasi τελείαν παιδείαν dixisset Gregorius, non συντέλειαν τῆς κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ, sicut scriptum est Matth. xiii, 59, συντέλεια τοῦ αἰῶνος ἐστὶν· consummatio sæculi est, et ad Hebraeos ix, 15, ἐπὶ συντέλειᾳ τοῦ αἰῶνος ἐν consummationem sæculi. Sic ergo dixit consummationem vite que secundum carnem: at Gales. perfectam, quantum in se est disciplinam ipse constituerit, expectet porro, in beatique illa sit omnino spe fore ut faciem magni Dei aspiciat. Nec animadvertit rursus hic usurpári verba Apostoli ex Epist. ad Tit. ii, 15, et adventum glorie magni Dei.

Ibid. B. Ut alicui. In excuso legebatur, ὡς ἂν τις τις οὐκ εἴδεν. Emendat Livineius, ὡς ἂν τις οὐκ εἴδῃ, et suffragantur ei correctioni R. et M. mss., nec abludit interpretatio Galesinii, non simplex est, ut aliquis forte putavit. Non longe ab hoc loco admovent Livineius auctoris verba partim inutile, partim corrupte scripta esse, atque in interpretatione Vaticanoque se exemplar secutum, quam subiiciemus, ubi ope Regii codicis locum restituerimus: τῆς τῶν μαθημάτων κοινότητος, καὶ εἰ οὐ ἑνὸς τιμῆς μολυνθείη, μηκέτι τὸ ἀσπίλον ἔχειν ἐν ἑαυτῇ δυναμένην· communitas, et si uno aliquo contaminetur, non jam possit integritatem in se continere. Rursus in ms. M. lego ut in fragmento Livineii, λίθου δὲ τιμῆς ἐμπροσθέντος ὄλου κύκλω συνεκλιτύθη τῷ μέρει, non ut in Regio et Plantin. ὄλου ἐν κύκλω συνεκλιτύθη τῷ μερικῷ ἄλλῳ συγκυματούμενον· ὁ μὲν γὰρ.

Col. 585 A. Ut apud Apostolum. Atquin apud Paulum I ad Cor. xii, 26, scriptum est, εἴ τε πᾶσιν ἐν μέλος, ut in Græco Livineii; non ut Galesinius legisse videtur ἐν μέρος, dum vertit: Vereque, ut est apud Apostolum, e partibus totum compactum est: sive enim una pars patitur, totum simul dolet.

Ibid. B. Multi bellum. Annotat Livineius hoc membrum in Vaticano desiderari: non ita mss. nostri, sed ea verba suggerunt ex Psalmo lxx, 5, apud LXX, in Bibliis Plantinians et in multis Græcis codicibus, ut admovent Flamin. Nobiliss., *Multi bellantes adversum me ex altitudine;* alii jungunt cum sequentibus, Ἄπὸ ὕψους ἡμέρας οὐ ἐρῶθη σομαι· Ab altitudine diu non timebo, ut apud Hieronymum epist. 125. Aquila ex Hebræo dixit, Ὁ πολὺ πόλεμος οὐσί μου, Ὑψίσται· *Multi impugnant me, Altissime,* nec aliter Hieronymus in Psalterio suo.

Col. 58½ D. Ἀεθλοῦσται. M. ἀρῆθησται, mendose; et in Vaticano teste Livineio ἐραθῆσται, sed obstat ὁδὸν, neque enim Græci ἔραμαι cum dandi casu composuerint. Videndum igitur citum reponendum, προσθήσεται· nihil verum pulchrum, que dolo malo objiciantur, prosequetur. Ita enim et paulo ante dixit auctor, εἰ δὲ τίς προσθήσται. Haec ille: nos in Regio scriptura invenimus, ἀρῆθησται.

ab ἀρῆθησται, ut ἀρῆστος, et ita Galesinii liber præ se ferbat, ex quo ille, se oblectaverit.

Col. 586 C. Cum non ratio. Galesin., Cum virtuti consentanea minime est ratio, sed vita cursum aliqua animi dirigit affectio. Præceptum enim Domini, etc., cum illud nos doceat, ut soli Deo inharcamus. Citat duo Scripture loca; quorum prior est Psalmo xxviii, 9, posterior Psalmo lxxiiii, 28: que distinguenda ab utroque interprete, non confundenda fuerunt: non enim præceptum Domini ait adhaerere Deo bonum esse, verum ipsa Scriptura, et asciscendum ex margine illud quod ex Vaticano addit Livineius, τῆλαυγῆς, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, cui astipulatur et Regius. Præceptum enim Domini lucidum velle est, ut ait Scriptura, ut vel infansium.

Col. 587 B. Velut agnos. Non ut agni in lupos conversi aliquid habeant, quod in moribus serpentis positum sit, quemadmodum verterat Galesinius, ejus interpretationem usque ad finem capitis totam immutavit Livineius secuti, qui et annotat nescire depravatam esse hanc lectionem, in Vaticano ita scribi, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ μηδὲ κατὰ τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαπειλῶν, etc., sed nec sic quidem plane integram esse: emendat igitur, τοῦτο δὲ ἐστὶ, μήτε τὸ κατὰ τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαπειλῶν, etc., quæ demum genuina est lectio. Reg. codex plane cum Vaticano consentit. Porro Lucæ x, 5, discipulis ait Dominus, Ecce mitto vos sicut agnos inter lupos, et Matth. x, 16, Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes.

Ibid. C. Omnes animi. Annotat Livineius in fragmento suo aliam se inscriptionem reperisse, quam et R. et M. mss. exhibent: ὅτι οὐδὲν ὄνιγχι τὸν μὴ διὰ πάντων τὴν ἀρετὴν ἀσκούντα, ἐν τι μόνον τῶν ἀγαθῶν κατορθοῦμενον, id est, nihil prodesse bono nilo proclare perjungit, nisi in omnibus virtutum exercetis. Illa autem Vaticani, et quam edidimus, interseritur paulo post ad ea verba, ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοιαῦτα. Cæterum aberrarat a mente auctoris in terpes paulo post scribens, Quid enim lucri est ex parte corporis armata, si a partibus nudis occasione adversario ascendet? non enim εὐκαρίαν, sed καρίαν, nimirum πλεγγύη, hic Nyssenus intelligit.

Ibid. Quis formosus. Expressus est hic locus a Livineio ex fragmento; nam in Vaticano sic erat, ἐκείνους ὁ τὸν εἰς εὐμορρίαν τῶν συντελοῦντων αὐτῶ ἐκ τιμῆς συμφροδῆς εἰ περιζήσομαι· que sane lectio, inquit, nostra est multo monstrator: restituo igitur ex utriusque exemplaris comparatione hanc m. o quidem judicio germanam: ἐκείνους ὁ τὸν εἰς εὐμορρίαν τι συντελοῦντων αὐτῶ ἐκ τιμῆς συμφροδῆς τι περιζήσομαι. Hæc ille: at nostri codices mss. editam lectionem tuentur, nisi quod Regius ἐκείνους legit, quo pacto et Galesinius scriptum offendit. Rursus ediderat ibidem, Turpitudine enim ac deformitas reliquarum partium, venustatem ejus, qui firmo est corpore, corrumpit. Atqui non dixit Gregorius τῶν λοιπῶν, sed περὶ τὸ λεῖπῶν.

Col. 590 A. Propositum studium. Restituimus hunc locum ex Livineio, qui et admovent illud de iure in manibus suis esse Proverb. ix, 22, et de margaritis Matthei, vi, 6.

Ibid. C. At vero jam. His duas periodos ex Livineio reposuimus: neque enim hic expectat mentem auctoris Galesinius, qui et γλαυρίαν καταγεγνώσκειν τοῦ ἄβυσσος verterat, non intelligit quæ a nobis in pro-fortasse dicitur, et ἄχαριται, n. m. detestabili can, quæ domarum hie potius sonat. At in sequenti periodo lacunam editiohis Plantiniana sic explet Regius codex, ut et Vaticano, iasento verbo ἐπὶ ῥῆσιν.

Col. 591 A. Illic vim. Sic vulgatum, quam cum Galesinio, cum cum illic impellit, quo impellit luctabile est. Livineius, Von molliens ubi praelatoria sit vim molli; et annotat alludere videri Gregorium ad illud Matth. c. xi, v. 12. Οὐ δύναται τὸν ὁρθῶν βιάσασθαι, καὶ βίαια ἀρπάζουσιν αὐτῶν: Res-

quam colorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.

Ibid. D. In vano acceperit. Usi sumus Vulg. Lat. verbis, ut et retineretur Hebraismus, et ex quo Scripturæ loco sumpta hæc essent, apparet. Quamobrem satis nequeo mirari, qui factum sit, ut non solum Galesinius verterit, nisi quis frustra animam suam acceperit, sed et Livineius, qui Psalmi xvi versum esse 4 animadvertat, scripserit, qui animum ad res inanes non adhibeat. At poterit ipsi constare, quo pacto Nyssenens locum illum Davidis intelligat.

Col. 594 B. *Atque si ex ullis.* Vaticanus, inquit Livineius, ab hac fragmenti nostri lectione δις διὰ πασῶν, quod aiunt, dissentit; nam pro his omnibus, εἰ δὲ γρή, etc., sic habet: οὕτω καὶ ἡ ἀλλοευσική τέχνη ποιεῖ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολήν, τοὺς ἐδωδόμεους καὶ χρηστούς τῶν ἰχθύων ἀπὸ τῶν ποικύων τῶ καὶ δηλητηρίων διαχωρίζουσα, ὡς ἂν μὴ τίσις. Equidem tantæ diversitatis causam cogitando assequi non possum. Hæc ille: nos eum edita lectione convenire R. et M. deprehendimus. Cæterum hæc referenda sunt ad illud Joannis xiv, 6, *Ego sum via, et veritas, et vita.*

Col. 595 A. *Quasi nebule.* Κατὰ τὴν Ἡσαΐαν non significat, ut *Isaie contigit*, quod verterat Galesinius; verum ipsius auctoritate dictum ejus niti, et ex ejus prophetia depromi. Isa. lx, 8, *Τίνας οὐδὲ ὡς νεφέλαι πέτανται, καὶ ὡσεὶ περιστέραὶ σύν νεφούσῃς; Quoniam isti ut nubes volunt, et sicut ectumba cum pullis?* Neque dixit Nyssenens, *peccatum vero grave, et quasi plumbi talentum deorsum fertur*, sed illud super plumbi talentum sedere, ἐπιτάλαντον μόλιθου καθέζομένην, quod ipsum tamen advertat lei tor apud prophetam non legi Zachar. v, 7, verum hoc tantum, καὶ ἰδοὺ τάλαντον μόλιθου ἐξαρρόμενον, καὶ ἰδοὺ γυνὴ μία ἐκάθητο εἰς μέσον τοῦ μέτρου. *Ecce talentum plumbi elevatum, et ecce mulier una sedebat in media mensura.* Cum ergo mulier dicatur sedere in medio amphoræ, miratur noster Hilbera Origenem homil. 6, in Exodum scribere iniquitatem super talentum plumbi sedere apud Zachariam: idem etiam Hieronym. in u. Nahum est illud, *Et Ninive quasi piscina aquarum. Iniquitas in Zacharia super talentum plumbi sedet, et Ægyptii qui erant peccatis graves, demersi sunt in mare ut plumbum,* et in xxiv Isa., xxi Ezech. ix, in Ecclesiaste ix, in Michæe vii, in Malach. iii, idem asserit: denique Nyssenens eodem modo lapsus est memoria, nisi quis malit hos Patres intellexisse, ut exponit etiam Vatablus, portatum fuisse talentum sive massam plumbicam in amphora vel mensura illa, ac proinde mulierem insidentem amphoræ, talento quoque insedisse.

Ibid. B. *Per quam crediderim.* Hæc membrum addidimus Galesinii interpretationi, quod ab ejus Græco manuscripto, ut a M. aderat, non item a Regio et Vaticano. Cæterum Amirosius epist. 25, ubi de gloria virginitatis agit, hæc de Maria adjungit: *Quid de altera Moysi sorore Maria loquar, quæ femine dux agnibus pede transiisit pelagi freta?* Potest igitur Ambrosius ex doctis illis unus videri, quæ ait Nyssenens Mariam fuisse cælibem pronuntiasse; sic enim quæ sequuntur ex Livineio restitimus, non ut antea, *licet multi, qui hæc animadvertent, cælibem illam fuisse aperte ostenderint.*

Col. 596 C. *Τὸν θεῖον εἰλεργῶν.* Hic annotarat Livineius aliquid desiderari, et si quid in re obscura ac prope desperata conjectandum est, addendum censere χρύσιοντες, ut Joann. viii. Christus Pharisæos alloquitur, *Υμεῖς κατὰ σάρκα κρίνετε,* et solet auctor noster eum ex omni sacra scripture, tum vero ex novo Fœdere, et præsertim D. Paulo libenter loca quædam, et tanquam illosculos excipere. Sed nos ope ædicum mss. locum restitimus, et lacunam explevimus: quibus et astipulari visus est liber, quo usus est Galesinius ver-

tens, quomodo nos qui carnis vinculis adstricti divinas benedictiones non evadimus, in hac versari deest. In Regio præterea legebatur, τῶν θεῶν εὐλογῶν, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐξακούοντας · non evadimus, sed spiritualiter erga illam affectos esse deest. Nam interrogationis nota, ut addatur, efficit varia lectio utriusque codicis nostri, qui pro illis verbis Plantiniane editionis p. 146, ἐκ πολλοῦ περιόντος ἡμεῖς ταύτην τὴν σπουδὴν ἀσπασώμεθα, inserit post προθεναίς, χάρισμα πῶς ἡμᾶς προσήκει καὶ περὶ ταύτην ἔχων τοὺς μὴ κατὰ σάρκα.

Col. 596 D. *A timore.* Vulgate Latinæ verba usurpaverat interpres: *Sic facti sumus a facie tua, Domine: concepimus, et quasi parturivimus:* Isa. xxvi, 17; nos interpretationem Græci textus INX substituitimus, quæ cum verbis Nysseni convenit, et ad eundem locum pertinent illa quæ sequuntur paulo post: *Cum enim spiritus salutis nascitur, v. 18, καὶ ὠδινῆσamen καὶ ἐτέχομεν πνεῦμα σωτηρίας σου · et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tue.*

Col. 597 A. *Ἠάρτων δέ.* Respicere mihi videtur ad illud Pauli II Cor. xiii, δοκίμην ζητεῖτε τοὺ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ · il est, *experimentum flagitatis loquentis in me Christi?* Christus enim veritas est. Ἠάρτων autem ea ratione dixit, quæ et in Catecheticis ἀναγκαίων, pro πάντως et ἀναγκαιῶς. Hæc Livineius: nos in utroque mss. R. et M. scriptum ostendimus πάντως, ut mendosam esse alteram lectionem sit probabilem.

Col. 599 B. *Et a solis ortu.* Galesin., et a solis ortu illustres, ob clarissima eorum facta jura reddunt. Secuti sumus Livineium, qui admonet hic alludi ad illud Matth. viii, 11, et Lucæ xii, 29: *Multi venient ab oriente et occidente, et recumbent eum Abraham, Isaac et Jacob in regno eorum.* Quod vero paulo ante dixit, νέον ἔκυστον καὶ πάσης παλαιότητος χωρισμ., alludere putat ad illud Pauli Ephes. iv, 22: *Ἀποθεσθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀναθεσθε δὲ τῷ πνεύματι · Deponite veterem hominem, et spiritu renovamini.*

Ibid. *Quæ vero harum.* Livineius hic annotat ἔδων proprie eam dotem significare, quæ a viro confertur. Jurisconsulti vocant donationem propter nuptias, inquit, et simpliciter interdum donationem: quam nos appellationem sumus secuti. Videtur autem ea voce propterea usus, quod sapientia, quæ femina est, homini sive animo ejus tanquam viro et marito despondeatur. Quamvis enim sapientiam hanc Christum esse sentiat: quia tamen a principio has hominem nuptias contraxisse eum sapientia docet, non iudicat absurdum, si nos quoque mariti sapientia dicamur, sicuti et diverso Christus, cum animæ comparatur, sponsus ejus hoc eodem capite dicitur.

Col. 402 C. *Quamvis autem.* Hæc aberant ab editione Plantin. usque ad finem capituli, sed a mss. R. et M. suppeditata sunt. Galesinius haud satis feliciter verterat, *quoniam condimentum omne novit indulgentia, quæ vehementi appetitione id, quod ad cibi usum compertum est, suavitate condit.* Cicero lib. ii De finibus bonorum: *Socratem audio dicentem cibi condimentum esse famem, potionis sitim.* Seneca, ep. 125: *Malum panem inquis. Expecta, bonus fiet: etiam illum tenerum tibi et siliginum famem reddet. Idco non est ante edendum quam illa imperet.* Antiphanes apud Stobæum: *Ἀπὸ τοῦ ἔλεος γλυκὰ πλὴν αὐτοῦ ποιεῖ. Præter seipsam cætera eduleat famem.* Porro illud, κατὰ προηγούμενον, pejus expresserat propter ipsam necessitatem: nos principaliter diximus, quæ voce usus est Seneca, et interpres Clementis Alexand. viii. Strom. *Τὰ δόξατα σφόδρα τῶν νοσημάτων κατὰ τὸ προηγούμενον, κατὰ ἐπακούσθημα δὲ καὶ τῶν ὑποκειμένων · Nomina sunt signa eorum, quæ animo cogitantur principaliter, per consequentiam autem etiam subje-*

Ibid. D. *Bardis objiciat*. Sic malim cum Livineo, quam ad bestias, cum Galesinio, siquidem homines minus obsequentes lumini rationis significat, et usurpat Apostoli verba Hebr. vi. 8, *cujus combustio in combustionem*. Ceterum eandem de voluptate doctrinam haurire patet ex libris Clementis Nysseni, ut ex lib. ii *Parady.* c. 1, *ὅτι γὰρ ἔργον ἡμῶν ἢ τροφή, ὅτι καὶ σκοπὸς ἡδονῆς· neque enim opus nostrum est nutritio, neque institutum scopuse noster voluptus*; et ii *Strom.*: *Καθόλου γὰρ οὐκ ἀναγκαῖον τὴ τῆς ἡδονῆς πάθος, ἐπιπρόσθημα δὲ χρειᾶς τισὶ φυσικαῖς, πείνη, δίψα, θύγαι, γάμο.* Non est omnino necessaria affectio voluptatis sed accessio quædam, et appendicæ frugibus quibusdam naturalibus adjuncta, fami, siti, frigori, matrimo-

Col. 404 A. Τὰς ἐξ ἐκατέρω. In Plantiniana edit. legebatur τὰς ἐξ ἐτέρω, sed emendandum censet Livineius ἐκατέρω· quod eas editiones libri manuse, nonnumquam permittunt. Exempli causa, Basilii lib. i *Adversus Eunomium* hæc sunt verba: *δι' εἰκόνας ἢ γυῶσις τοῦ ἀρχαίου ποιοῦ γίνεται, συγχρονόντων ἡμῶν ὀρθοῦσι τῆν ἐν ἐκατέρω ταυτέτητα,* ubi codex calamo descriptus, quo aliquando usi sumus, male habet ἐτέρω, alioqui infinitis locis emendatur. Hæc ille: at in hoc Nysseni loco uterque ms. R. et M. constanter habet ἐκατέρω. Ex iisdem habes deprompta plurima ab illis verbis καὶ τινι λεπτοσργίᾳ ταυτέτη, etc., quæ in Plantiniana editione desiderabantur, licet ea Galesinio vertent, sed in eo mutanda fuerint illa cum humore ardoreque cohæreant: non enim ab arendo, sed ab arden lo ardor deducitur.

Ibid. D. *Ἐπιπέρχει.* Vitiose Plantin. ἐπισπέρχει, et annotat Livineius, vox est corrupta: ego legendum censeo: nam melius non occurrit: ἐπισπέρχει, neque scutica acrem castigat. Jacob. Billius lib. i *Observat. sacrat.*, cap. 1. hæc Livineii Notis addit: *Recte quidem interpres mendum inesse statuit: sed quod pro ἐπισπέρχει, ἐπισπέρχει reponit, non admodum mihi probatur, legendumque potius censuerim ἐπισπέρχει, id est, ἐπιταχύνει, κατεπιγίγει. Loquitur enim de auriga, qui pernicem equum scutica adurgere non solet.* Confirmat doctissimi Billii conjecturam ms. M. qui scriptum habuit ἐπιπέρχει: pro ἐπισπέρχει et Galesinii versio, neque celerem verberibus incitat. Regius tamen legit ἐπισπέρχει, eodem sensu.

Col. 406 A. Ne qui multum. Livineius edidit, μήτε ὁ ὀλίγον ἐλαττώσει: qua ratione in utroque nostro ms. legebatur: at ille vertebat, *Neque copioso aliquid addet, neque exiguo detrahet.* Minus apte: nam alluditur ad illud Exodi xvi, 18, *Ὅτι ἐπιπρόσθεν ὁ τὸ πλεόν, καὶ δι' ἑλάττω, οὐκ ἤλαττώσῃ σου ἕκαστος· Non abundavit, qui multum (colligit ex manna, scilicet), et qui minus, non minus habuit.* Apostolus vero idipsum citans II Corinthiorum viii, 15, scribit, καὶ ὁ τὸ ὀλίγον οὐκ ἤλαττώσῃ, atque ex utroque fortasse corrigendus est Nysseni textus cum in Latina interpretatione, tum in Græco, scribendumque μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἑλάττωσῃ· ut neque qui nullum abundet, neque qui modicum, minus habeat. Siquidem ἐλαττώσει est imminere, non minus ferre, ut Ecclesiastici xxix, 27, οὐκ ἔστιν ἢς ἐλαττώσει τὸ σωτήριον αὐτοῦ, non est qui minuat salvationem ejus, etc, *ALII*, 29, *ὅτι προσετέθη, ὅτι ἤλαττώθη· neque augetur est, neque diminuitur.*

Ibid. C. *Et in presentii.* Ad verbum extulit Livineius, sed *et res*, inquit Apostolus, *protime te est, et rebus domesticum hoc minus.* At in *Epist. ad Romanos* x. 8, et Deuterion. xvi, 14, verit aucter Vulgate, *Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα ἐστὶ τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου: Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, et iuxta est sermo.*

Ibid. *Insignis.* Addendum ex Plantin. et efficac, et motu puditus. Galesinius hæc ita converterat, *pulchritudine insignis qui vivat, agat, et moveatur, qui*

ex oratione, qua loquitur, virginitate florebit. Nos que sequuntur Livineii verbis expressimus, qui literas Scripturam appellat, et annotat intelligendum esse de eo quod Proverb. vi, 8, *Μὴ ἐγκαταλίπη ἀνδρῶν, καὶ ἀνδρῶν τοῦ σου· Ne dimittas eum, etprehendet te.* In *ms. R.* et *M.* legonon *τὸν μέλλοντα,* sed τὸν μέλλοντα κατὰ τὸν ἐρόντονα, vel αἰρόντονα λέγονον. Ita postea in utus est (*col. 408 D*), τῆς παροχρῆσις ἀντιλαμπάνουσαι, τοῦτο πρὸς πᾶντο) αὐτοῖς ἐπιπρόσθεν τῶν ἄλλων. Ego vero mallem arcesse genus hoc locutionis a Proverb. vi, 18, *ξύλον ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχόμενοις αὐτῆς lignum vite est omnibus apprehendentibus eam:* cum de eo qui sapientiam Salomon, de eo qui virginitatem apprehendat verba faciat Gregorius.

Col. 408 A. Ὁ γὰρ ἐναργής. Obscurus et mutilis in utroque textu erat locus, eodemque vitio laborabat Galesinii codex quo manuscriptus M. in quo sic effertur: *Ὁ γὰρ ἐν ἀρχαῖς ἐστὶ τὸ ἐπιπρόσθεν τοῦτο, ἀνάγκη ἑαυτοῖς· Non enim in primitiis institutio hæc est, ut necessitate quis res, an utiles sint, ad suum iudicium deferat.* In Plantiniana vero, *Ὁ γὰρ ἐναργής ἐστὶ τὸ ἐπιπρόσθεν.* Quorum verborum sensum, inquit Jac. Billius lib. i *Observationum*, c. 1, particula negativa οὐ, quam addendum censet interpres, prorsus contempit. Sic enim vertit: *Nam ubi studium hoc illustre, et tanquam in medio positum non est, necessum sit iudicium ejus quod expedit nobis permittit.* Atqui contrarium omnino vult Gregorius, nempe in rebus arduis ducem ac præceptorem adhibendum esse. Ego sane hunc locum ita restitui posse puto, si pro τοῦτο, τότε legamus, ut sit sensus: *Cum perspicuum est institutum illud, quod sequimur, tum vero corum, que in rem futura sunt, iudicium nobis permittere debemus. At cum rerum nobis ignotarum experientia periculo non caret, tum vero ducem ac præceptorem adhibere convenit.* Hæc autem postrema verba vel in Græco desiderantur, vel certe eadem figura subauditur, qua post hæc Lucæ verba, *et siquidem fecerit fructum,* subauditur, relinquens eam. Hæc doctiss. Billius: at ego nihil opus esse arbitror ad reticentiam istam confugere, si modo illud ἐν ἀρχαῖς, expurgamus ἐναργής, et ex Plantiniano substituiamus ἐναργής, sic enim locum integrum exhibet: *Ὁ γὰρ ἐναργής ἐστὶ τὸ ἐπιπρόσθεν τοῦτο, ὥστε κατὰ ἀνάγκη ἑαυτοῖς ἐπιτρέπουν.* Et huic emendationi versionem nostram aptavimus.

Ibid. B. *Ἐστὶ μὲν γὰρ.* Et hic locus partim mutilis, inquit Livineius, partim corruptus erat: sed unde restituerim indicabo. Reperi ergo in Antonii monachi Sententiis ita citatum serm. 20: *Ἐπὶ παντὸς, ὡς ἐπὶ πλεόν, πρῶτα κατὰ ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἢ νεότερος, καὶ οὐκ ἐν τῆς εὐροῦ κατορθωθέντι: ἄξιός τὸν σπουδῆς ἀξίον, ὃ μὴ καὶ πολὺ συμπαρολήθη πρὸς κωνουσίαν τοῦ πλεονατος.* Sed in Abba Maximi capitibus ser. xlii, paulo aliter: *Ἐπὶ παντὸς, ὡς ἐπὶ πλεόν, πρῶτα κατὰ ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἢ νεότερος, καὶ οὐκ ἐν ῥῆδιος κατορθωθέντι τῶν σπ. ἀξ.* Eloquenter apud Homerum, *Uliad.* γ, Mæclaus, quod huic locum nonnulli illustrat:

Αἰεὶ δ' ἠπλοτέρων ἀνδρῶν φρονεῖς ἡμερόβουται.
Ὅς δ' ὁ γέροντος μετέστη, χαμὰ πρόσσω καὶ ὀπίσω
λεῦσσαι, ὅπως ἦν ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται.
Versus pulcherrimos sic verti:
Qualibet ac dubiis juvenum mens vertitur auris.
Callida quod præsens quodque, ultra est, cum senectus
Prospect, utrinque in medium et Jove consulit æquo.
 Hæc Livineius. Conjecturam confirmant codices nostri R. et M. et κατορθωθέντι: cum Antonio legunt.

Col. 410 A. Qui Dei via. Fidolius Livineius, *qui sacrum rium insidiis tenent, seu malis, qui Dei vius insidius infestet.* *Ibid.* item, *Via soli quædam cadit,* etc., ad verbum erit, *Via nati, cum quæderit: quia non habet qui eripiat,* quod est Ecclesia Ie. iv, 10, καὶ οὐκ οὐκί αὐτῶ τῶ ἐν, ὅτι οὐκ ἐστὶν, καὶ πρὴν δού-

ταρος τοῦ ἐγείρει αὐτόν· *Et ea ipsi uni, cum ceciderit, et non fuerit secundus, qui erigat eum.* Nyssenus Latine Vulgate suffragatur scribenti, *quia cum ceciderit non habet sublevantem se, Paulus post scriptissimus, suas vias spinis straverant, non cum Galesinio, suis spinis vias perterunt; non enim dixit στρέψαντες, sed, τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, (vel, ut nostri duo mss. ἑαυτῶν) στρώσαντες; alluditur enim ad illud Proverb. xv, 19, Ὅδοι ἀρετῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις· *vias piarum strate spinis.**

Ibid. B. Qui somniorum. Mendam erat in editione Plantini, p. 168, τὰς ἐκ τῶν θηρίων ἀπάτας· unde Livineus, *Hinc somniores, qui in ferarum ludibriis fidei plus, quam in Evangelii doctrina collocant;* ac feliciter sane in mentem venit doctissimo Bilho lib. 1, c. 1, *obserrat, pro θηρίων substituere ὄντινων, quod Theodoretus in Compendio haeret. Fabi, lib. iv, de Messalianis agens deat eos, ubi maximam diei partem precibus impendissent, totos deinde dare se semno consuevisse, ac tum demum a demone defusus revelationes quasdam asserere se vidisse, ac futura predicere conari; et lib. iv, Histor., c. 10, Ὑπνῶ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν θηρίων φαντασίας προφητικῶς ἀποκαλύπτει· *Somno se dederunt, visa somniorum prophetias nominant.* Confirmant ejusmodi correctionem unam cum codice Galesinii duo nostri calamo exarati. Sub finem capituli invehitur auctor non in monachos tantum, sed et in clericos, qui spiritualis alienijus fœderis specie, familiaritatem et centubernium feminarum non refugiebant, quas *ειρειαδέστερα, adoptivas sorores, et agapetas* appellabant, et *subintroductas*, ut pluribus docuimus in Notis ad Chrysostomi librum Ἠρώς τοῦς συνεισάκτους ἔχοντας· *Adversus eos, qui subintroductas habent.* Postremo *παρὰ τῶν ἔξωθεν* verterat Galesinius, *ab aliis vituperaret*, Livineus, *peissime apud exteros audit;* eos existimavimus usurari genus locutionis simile illi ad Rom. ii, 21, *Τὴ γὰρ ἕσθια τοῦ Θεοῦ δι' ἑσθῆς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι· *Nomen enim Dei propter vos blasphematur inter gentes.***

Ibid. C. Non proscrivere. Admonitionem negationem, quam e. iusto Plantiniana et nostri duo mss. ingerunt, ab interpretatione Galesinii abesse, et fa ille illa nos carere posse, cum sequatur apud auctorem nostrum paulo infra, *Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεώζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωτηρίας*

ἐπολιόθησαν· Multi adolescentes in puritate continentiam consenserunt; itaque sciendum hic est, *ὅτι εἴη νομοθετεῖν· *hujus vitæ sibi modum præscribere.** Sed i dem mss. ἐξαρθεύσης legitur, ut emendandam censuit doctiss. Livineus, pro ἐξαρθεύσης, qui et in Notis sin idem assert Enni locum ex i Ciceronis *De officiis;*

Homo qui erranti comiter monstrat viam, Quasi lumen de suo lumine accendat, facit. Nihilominus ipsi lucent, cum illi accenderit.

Col. 411 A. Quodque utrinque. Hoc loco descendit a Livineii textu atque interpretatione duo manuscripti et Galesinii editio, quorum variantes lectiones notare prolixum nimis ac laboriosum esset: id nobis satis fuerit, si monuerimus in Regio peculiariter legi, *ἔστο τα καὶ τὸ ἐκατέρωθεν, et τῇ περὶ τὰς θείας ἐντολῆς προθυρίᾳ, exsequendi mandata divina.* In cæteris convenit cum M, at Plantiniana editio, *ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἐνδοικνύμενου, μήτε παντελῶς πρὸς τὸν θάνατον τεθραμμένον, etc.*

Ibid. D. Qui recte dixit. Ita quoque ms. reperit καλῶς post εἰπόντος, non sin pliciter ut excusis et Regius καλῶς ἤκουσαν, *sed qui probe audirent eum qui dicat, Temperantia vitale lignum est cum tenentibus, ut vertit Livineus, qui et admonet ad Temperantiam sive castitatem a Nysseno accommodari quod Proverb. iii, 18, de sapientia dicitur.* Rursus in eisdem mss. scriptum offendimus, quod Livineii conjecturam confirmat, *ἐπὶ σχεδίας τῶς, et προσῶς τῶς, et πρὸς ὃν ἀποθιέποντες, non ut in Plantiniana πρὸς Θεὸν ἀποθιέπ.* Quamobrem in Galesinii versione scribendum est, *rebit faces quasdam e sublimi quadam specula protendunt, et paulo post, idque propterea ignores, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις, atque idcirco animum despondes, quasi res fieri nequeat.*

Col. 414 B. Quomodo qui vivit. Usus est interpres manuscripto, qui cum nostro M. consentit: *Ἠὼς ἀκούσεται τοῦ ἐστρωσμένου; Quomodo qui ita vivit, et qui in peccato valet, audiet eum qui et crucifixus et peccato mortuus est?* Sed Regius cum Plantiniana, *πῶς ἀκούεις, vel ἀκούεις, ut deinde πῶς παθή, πῶς ἱερατεύσει, et admonet Livineus alludere Gregorium ad illud Apoc. i, 6, Ἐποίησεν ἡμεῖς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ· *Christus nos reges et sacerdotes Deo et Patri suo fecit.**

IN ORAT. DE PAUPERIBUS AMAND.

Cum in lucem eaderet a se Latinitate donatam hunc homilianam Petr. Franciscus Zinus Veronensis, Venetiis an. 1574, hunc titulum ille præfixit, *De amandis et benignitate complectendis pauperibus;* at in editione Græca Augustana apud Mangerum an. 1527, et in codice ms. Theod. Canteri tantum dicebatur, *Λόγος εἰς ἑλίθην τοῦ Ἐβραγγέλιου.* Atque in hoc quidem conveniebat uterque liber, quemadmodum et in lectione loci illius, col. 475 A, *ὥστε ἡ πλὴν αὐτὴ παρεῖναι, at interpretatio Zini cum Græcis non consentiebat, Quod si nunc adesse velis, quas in se ipse cohibet et crecet, ugentius, quomodo posterius nisi quam ad futurum exspectemus?*

Col. 475 A. Beatus enim. Subiecerat Vulgate Latine verba interpres, *Beatus vir qui semper est paridus;* at illa non e Græco, sed ex Hebræo Proverbia concertit; non B. Cypriani verbis sententiam exprissimus qui locum hunc Prov. xxviii, 14, sic vertit in Testim. 29. Eodem n. o. lo sequentem locum extulerat, *Qui contemnit contemnetur, cum LXX dixerint Ὁ δὲ καταρροῶν πράγματις, Prov. xiii, 15.*

Col. 478 A. Vides hominem. Immutavimus interpretationem, quod non id velit auctor hos pupere suis gregibus querere pabula, cum omnino gregibus careant, sed eos quasi gregales pecudes huc illucque cibos querendo discurrere. Zinus ediderat, *Cernis homines vagos tanquam ex novadum genere ad ea comparanda que gregibus sibi que necessaria sunt dissipatos.* Simile illud, κατὰ πικρίας ἀλλοῦται τοὺς τόπους καθάπερ τὰ βροχὰ.

Ibid. C. Convenientibus, συνῶσαι, non ut Zinus videtur legisse, ἀποῶσαι, abeuntibus; nam illi βουμασποιοὶ solent in circulis et triviis plebem attontiam suis illis mirificis gestibus molibusque corporis detinere. Paulo post, D, illud, *ut canes, a neutro cod. Græco agnoscat et expungi potest.*

Col. 482 D. Cava membrum. Omiserat hoc interpres, cum tamen περὶ τὸ μέρος duo mss. et excusis habeant et necessarium esse constat ex iis que sequuntur, *τῷ τῆς σαρκὸς μέρει.* At in ms. More li pro τῆς ὑγρασίας, que vox medicis est usitatior quam Libranis, scriptum erat τῆς ὑγρασίας σῶσις, et πνεῦμα φθόρον παθούσης, in August. et

Cant. *πυρὸς δὲ ἑστὶ θύρα.*

Col. 485 A. Non igitur. Ms. Morel. *ὅσα ὄν τὴ πᾶ-
θος.* Zinus vertit, *Non igitur eam ob causam homi-
nes despiciunt, quod morbus detestabilis videatur.*
Editam lectionem Augustana et ms. Cant. tu-
tur.

Col. 487 A. Sed committis. Hæc vitiosa inter-
punctione fuerant a præcedentibus ita sejuncta, ut
novam periodum inchoarent; similitudinem allert :

*Quando igitur ejusmodi contagiones grassantur, va-
leat excusatio, quod morbus ex eo laborantibus ad
alios serpat. Sed in receptam lectionem consentiunt
August. et n. ss. duo : tantum in Morel. erat, ὅσα
ἐκ τῶν προσπίπτει.*

Col. 489 B. Qualem Ms. Cant. et Augustana
edit., *ὁμοίως τῷ θεοπροφήτῳ :* ut Mor., *τῷ
προφήτῳ,* quæ lectio reliquæ orationi magis
convenit.

IN DECEM SYLLOGISMOS

CONTRA MANICHEOS.

Col. 541 C. *Increatum si sit malum.* Hæc ita in
Græco sunt interpungenda et supplenda lacuna,
quæ sequebatur τὸ ἄρα in ms. *Ἐὶ ἀγένητον τὴ κακὸν,
κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι : οὐδὲν δὲ
κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρτάνει : τὸ ἄρα ἀγένητον οὐχ
ἀμαρτάνει : τὸ μὴ ἀμαρτάνειν. Si malum increatum
est, secundum naturam inest illi ut sit malum : at-
qui nemo secundum naturam agens p. An codice Ba-
varico legebatur κατὰ φύσιν αὐτὸ ὑπάρχει, τὸ μὴ*

ἀμαρτάνειν οὐχ ὑπαίτιον. Similia docet de natura
mali Augustinus lib. II de Genesi contra Manicheos,
cap. 29 : *Nos dicimus nullum malum esse naturæ,
sed omnes naturas bonas esse, et ipsam Deum sum-
mum esse naturam, ceteras ex ipso esse naturas, et
omnes bonas in quantum sunt ;* et lib. II, cap. 4, *Pe-
moribus Manicheorum : Malum non secundum es-
sentiam, sed secundum privationem rectissime dicitur.*

IN ORAT. DE SUA ORDINATIONE.

Conservavit hanc orationem Nysseno tributam
codex manuscriptus Ægidii Davidi J. C. Parisi-
ensis, quæ et in alio veteri libro Venetiis in bi-
bliotheca reverendissimi episcopi Ludini asseruntur.
Ejus exordium jucunda et elegantè allegoria a
conviviis sumpta miram præ se fert modestiam, cu-
jusmodi frequenter utitur initiis et digressionibus
Joannes Chrysostomus ut et ipsius Nysseni germanus
Basilius.

Col. 546 D. Nuda sermonis. In manuscripto la-
cuna hic erat, quæ defectum epitheti subindicabat,
non videatur scripsisse auctor *ἀνθρώπων τῆ ψυχῆ περι-
βολῆ τοῦ λόγου* vel *ἐπὶ τῆ περιβολῆ,* vocem enim *περι-
βολῆ* quæ comprehensionem sonat hic mihi captu-
ram sive τῆν ἄγρην significat, ut loquitur Lucas
v, 9, *μόνη τῆ ἄγρᾶ τῶν ἰχθύων ἢ συνελθόν,* in ca-
ptura piscium, quam ceperant. Ita quoque relictæ apo-
stolorum mystice exponit Ambrosius in v. Lucæ :
*Quæ sunt autem apostolorum quæ laxari jubentur
relictæ, nisi verborum complexiones, et quasi quidam
orationis sians, et disputationum recessus, qui eos
quos ceperint, non amittant ?*

Col. 547 A. *Quod deficit.* Græce erat, *τὸ ἐκλεί-
πειν ἐκλείπει,* et ita reliqua indicantis modo quæ
paulo aliter efferruntur Zachariæ II, 9. *Τὸ ἀποθνή-
σκων ἀποθνήσκειτο, καὶ τὸ ἐκλείπειν ἐκλείπειτο :* *Quod
moritur moritur, et quod deficit deficit.* Vulgata
Latina; *et quod succiditur succiditur.* Hieronymus
scilicet exponit, *Omnia corpora ruunt in solitudine, et
versè in solitudinem instar bestiarum mutuis lacerantur
morsibus : nullusque terram repressiois introeat.*
Illum vero, *quod aberravit, non revertitur,* τὸ πεπλά-
νισμένον οὐκ ἐπιστρέφει, sumptum videtur ex cap.
XXXIV, 4. *Ezechielis : καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπι-
στρέφεται. Et quod errabat, non rediit, vel certe
ex Jeremie VIII, 4, Ἢ ἀποστρέφον οὐκ ἐπιστρέ-
φει :* Aut qui avertit se, non revertitur. Metaphora

ducta est a pastoribus negligentibus, qui pecora
abijciunt et produnt, neque a periculo mortis aut
morbi liberant.

Col. 547 D. *Quam trecente.* Suffragatur Hilario
in lib. *Contra Constantium,* qui trecentos decem et
acto episcopus apud Niceam convenisse testatur, ut
et Epiphanius, hæres. 69, Rufinus lib. I, c. 1, Theo-
doretus lib. I, c. 7, Hist., qui et sequenti capite
profert epistolam Eustathii Antiocheni ducentos tan-
tum et septuaginta numerantis, sed qui postea sub-
jiciat nihil certi se scribere posse propter ingen-
tem eorum multitudinem, nec illud se curiose in-
vestigasse. Socrates autem lib. I, c. 5, citans Euse-
bium lib. *De vita Constantini* III, cap. 9, ita scribit :
*Ἐπὶ δὲ τῆς παρούσης χορείας ἐπισκόπων μὲν πλῆθος
ἦν (leg. πλεθὺς ἦν) τριακοσίων ἀριθμῶν ὑπερκοι-
τίουσα. Sed in hæc præsentī choro fuit episcoporum
multitudo ad numerum trecentorum et amplius.* Apud
ipsum Eusebium tamen ita legitur, *Ἡλεθὺς ἦν πεν-
τήκοντα καὶ διακοσίων ἀριθμῶν fuit multitudo ad
numerum ducentorum quinquaginta et amplius.*
Postremo Sozomenus tradit eos fuisse numero cir-
citer trecentos et viginti : *ἦσαν ἐπίσκοποι ὑπὲρ ἑκα-
τοβιακοσίων εἰκοσι,* lib. I, cap. 16. In Actis synodi a
Gelasio Cyziceno vulgatis tribenti et octodecim
fuisse traduntur.

Col. 550 A. *Joannem evangelistam.* Auctorem li-
bri Apocalypsis agnoscit apostolum Joannem et
apocryphum eum appellat; sed Dionysius contra
Alexandrinus licet divinum et canonicum librum
asserat, tamen an Joannis sit apostoli, an alterius
Joannis, dubitat, refellens Gaii ejusdem opinionem,
qui Cerintho heretico librum illum tribuebat, apud
Eusebium lib. VII, cap. 2. Hieronymus vero epist.
129 : *Quod si Epistolam ad Hebræos Latinorum
consuetudo non recipit inter Scripturas canonicas :
nec Græcorum quidem Ecclesie Apocalypsim Joan-*

nis eadem libertate suspiciunt, et tamen nos utraque suscipimus. Eundem librum suscipiunt et alii Patres, ut Justinus, in *Dialogo*; Tertullianus, iv in *Marcionem*, Irenæus lib. v, cap. ult., et ceteri a nostris Ribera et Viega enotati *Comment. in Apocalypsis*, inter quos Nyssenus non recensetur.

Ibid. B. *Miracula ex operibus*. Ita supplendum censuimus, quod deerat in Græco ms. τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ, et paulo post, τὸ πείθειν ῥοπήν.

Ibid. D. *Quid ergo est quod ἀλλὰ τί πάθω*, potest etiam verti, *ut enim quid faciam? vel quid igitur mihi fiet?*

Col. 551 D. *Vaporem scilicet*. In eod. ms. legebam ἔγκατεσπαμένη τῷ πάθῃ τῆς γῆς, sed emendandum est ἔγκατεσπαμένη τῷ βάλει vel certe ἔγκατεσπαμένη, *attractum, diffusum, atque compressum*; nam et ita Aristoteles aquam fluminum ex lantum gigni censuit intra terræ sinus ex aere et vaporibus in aquam solutis: ita ut aer vapores perenniter in

aquam committentur et corpora illa et calorem illorum frigiditate loci expugnante densentur et concrecant lib. i. *Meteor.* c. 15: Ἐπεὶ κἀκεῖ διὰ τῆς ψυχρότητος συνίσταται ὁ ἀραιζῶν ἀήρ εἰς ὕδωρ, καὶ τὸ ὑπὸ τῆς ἐν τῇ γῆ ψυχρότητος τὸ αὐτὸ δὲ νομίζετο συμβαίνειν. *Si aer ad vaporis naturam accedens ob frigus in aquam descendit supra terram, idem quoque ab ea que in terra est frigiditate evenire ac fieri.*

Col. 551 A. *Aperi os tuum*. Paulo aliter hæc scripta sunt Psalmo cxviii, 151: *Os meum aperui et atraxi spiritum*, itemque illud alterum ex Psalmo lxxx, 11: *Dilata os tuum, et implebo illud*, quod LXX dixerunt: Πλάτουνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό, Hieronymus ex Hebræo vertit, *Aperi os tuum, et implebo illud*, et in Commentario in 1 cap. Michæe de instinctu Spiritus sancti, et in exponendis Scripturis auxilio locum intelligit, vertens, *Aperi os tuum, et implebo*, eodemque modo Chrysostomus, in Psalmum cxviii.

IN ORAT. DE SANCTO BAPTISMATE.

Inscriptio hujus orationis in editione Augustana, an. 1587 et in ms. Can. fuit hæc, Λόγος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. *Oratio in sanctum baptismum*, in codice vero ms. doctissimi professoris regii Fed. Morelli, *Eis τῆν ἡμέραν τῶν Φώτων, ἐν ἣ ἔβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν. In diem Luminum, in quo baptizatus est Dominus noster*. Diem Epiphaniarum dictum esse diem Luminum, ac φωτίζεσθαι idem valere, quod baptizari, docuit in Observationibus suis v. c. Jac. Billius lib. i, c. 20: inde oratio Gregorij Nazianz. *Eis τὰ ἅγια Φῶτα*.

Col. 579 B. *In conviviis*. Antea legebatur, *in votis*, nec aliter Augustana edit. et Cant. ms. quam ἐν εὐχαρίσιν: at doctissimi Morelli codex rectius ἐν εὐχαρίσιν, *in conviviis*: in iis enim relaxatur animus, non in votis, neque in precibus, quam ob causam in homil. de Ascensione propria dicitur convivorum hilaritas, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη. Clemens Alexandr. lib. ii. *Paedagog.* cap. 4, Christianos docet, πῶς χρὴ περὶ τὸς ἐστράσεις ἀνίστασθαι, *quomodo in conviviis se relaxare et recreare oportet*.

Ibid. *Igitur est Christus velut*. Hæc substituimus in locum illorum interpretis verborum, *Natus igitur erat, quasi ante paucos dies, qui ante omnem naturam tum eam qua sensu percipitur, quam que mente cernitur, natus est*. Νοστήν vertimus spirituales, vel intellectuales cum doctissimo Billio in summi Gregorij Nazianzeni loco de Nativitate, ubi hominem vocat προσωρητήν μωτον, ἐπὶ πρην τῆς ὀρατικῆς κτίσεως, μωστην τῆς νοουμένης: *mistum adoratorem, Epoptam naturæ visibilis, intellectibilis Myster*: vocem enim Epoptæ Latinitati asservit Tertullianus, et Tertulliano viri docti cap. adversus Valentinian. : *Cum Epoptas ante quinquennium instituant, ut opinionem suspensio cognitionis edificent*. Et rursus paulo post, *Ceterum tota in adytis divinitas, tot suspiria Epoptarum, totum signaculum lingue*.

Col. 582 C. *Corpori quod*. Immutaverat sensum interpretis; nam et duo manuscripti consentiunt cum vulgato textu: at ille scripserat: *Atque quoque que baptismati adhibetur, corpori quod baptizatur benedictionem addit*. Similis est sententia, col. 581 B. *Τὸ ὕδωρ ἀνακαταίξει τὸν ἀνθρώπον τῆς ἀνοθεῖν χόρτης ἐπιβοήθησης αὐτοῦ*.

Col. 582 C. *Sit et dicitur*. Emendandum in Græco monueramus, prout suggerit ms. M., γίνεσθαι τε

καὶ λέγεσθαι, non ut Augustana editio et Cant. ms., λέγεσθαι τε καὶ γίνεσθαι: utrumque tamen favet Catholicæ de sacramento Eucharistiæ amplius quam quod Sifanus ediderat, *corpus Christi dicitur et est*: idem enim valet hic τὸ γίνεσθαι, quod in *Catecheticō μεταποιεῖσθαι*, cap. 37, εὐθύς πρὸς τὸ σῶμα διὰ τοῦ λόγου μεταποιεῖσθαι. Porro addidimus ex tribus mss. σῆτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, ab interprete omissum, vel certe a typographo: sequebatur enim, *eum sint res æquæ pretii*.

Col. 586 C. *Et nostra mens*. Adjecimus assensum præbens, et ex August. et duob. mss., quod ad sententiam complendam non absolum est, licet absit, a Cant. 5.

Col. 594 C. *Deum fortem*. Sifanus ediderat, *ad Deum fontem riventem*, at in August. et trib. mss. ἰσχυρὸς πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, ut Psalmo xli, 5, *ad Deum fortem, rivum*, quomodo et in vetustis codicibus Latine Vulgate legitur, et nuper Romæ correctum est: non enim potest ἰσχυρὸς fontem sonare, quantumvis ad sitim sedandam sit fons commodus. Sunt qui putent dictionem istam ex Aquilæ editione in textum LXX irrepsisse, cum illi scripsissent tantum πρὸς τὸν Θεὸν ζῶντα: sed illi non valentur Hebræicam veritatem inspexisse, ex qua Pagninus ad verbum, *Sitit anima mea ad Deum, ad Deum rivum*: nec commisisse alterutram vocem septuaginta probabile est, cum ita citent illos Nyssenus hic, Basilius, Theodoretus, Damascenus, et Euthymius, et licet observavit Hieronymus vocem Hebræam Ἰσ ab Aquila verti *fortem* a LXX Deum, tamen hos quoque non nunquam vertisse ἰσχυρὸν scimus ut Psal. vii, 12, *Ὁ Θεὸς κατὰ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ἰσχυρὸς: Deus iudex justus et fortis*, et Isai. ix, 5, *Θεομαστὴς, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς: Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis*.

Col. 598 C. *Lancea baptismatis*. Emendavimus lectionem excusi et ms. Canteri τῷ σειρομάστει, pro σειρομάστει, ut est in M.: sic enim scriptum est Num. xxv, 7, καὶ λαβὼν τὸν σειρομάστην ἐν τῇ χειρὶ εἰσῆλθεν: quod in editione Plantiniana Latine redditur, et accipiens pugionem in manu, intravit, ut in Vulgata Latina, et accepto pugione, ingressus est. In Vaticana Latina e Græco vox Græca retenta est, et accipiens sironem in manu. Tuentur interpretem Nysseni alii qui lanceam ea voce significari

contendunt, ut Budens, qui jactuli genus esse vult eo lib. III Reg. xviii, 28 : Καὶ κατεβάνοντο ἐν μαχαίραις καὶ ἐν σιρμούστασι; ubi Vulgata: *Et incidabant se cultris et lanceolis*. Aquila etiam xxiii, Num., pro siromaste dicit *κλυτον, contum*. Symmachus *δέρου, lanceam*. Pseychio est εἶδος ἰσόγυτης,

species lanceæ. IV Reg. ii, 10, ἔδωκεν ὁ ἱερεὺς τοῖς ἑκατοντάρχοις τοὺς σιρμούστα, dedit sacerdos centurionibus hastas, ut est in Vulgata Latina, non pharetras ut in Bibliis Basilienibus perperam vertitur. ὄσλ Hebræa loci illius sæpius *δέρου*, vel *ξιδύνη* exponitur hasta, vel lancea.

IN ORAT. DE RESURRECTIONE.

Col. 602 A. *Statim colum.* Interpres videtur manuscripto codice usus, in quo esset ἐκ τοῦ πνεύματος ἡμῶν, quo pacto etiam in Cant. ms. legitimus; at in M. vitiose ἐκ τοῦ πατρὸς; sed illud *ὄφρα* ἁθρόως τὴν Ἑκκλησίαν Zimis interpretabatur, *statim Ecclesiam ad cælum extollarant*: sed emendationem nostram et Græcus texarum suggerit, et confirmat similis apud Joan. Chrysost. homil. de Pentecoste: *Ὁφρα* γὰρ γέγονεν τὴν μέσον τῆ γῆ, ὅσα ἀπτόρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν καταβάντων, ἀλλ' ἀποστρέψαντες πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀναβάντων, ἐπειδὴ περ ἐξ ἐχθρῆ ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. *Hodie nobis terra facta est cælum, non stellis de celo in terram descendentibus, sed apostolis ad cælos ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti; et homil. De adoratione sanctæ Crucis: Σήμερον ἡ Χριστοῦ Ἑκκλησία ἅλλος παρὰ τοὺς οὐρανοὺς δείκνυται, τὸ πανάγιον ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐν μέσῳ προθεῖται. Hodierno die Christi Ecclesia alter paradisis esse monstratur, quæ sanctum pretiosæ crucis signum proponit.*

Col. 604 A. *Ἡὸν εἰσεῖλεθ'.* Apud Isa. c. lxxvi, 7, legitur tantum, πρὶν ἔλθειν τὸν πόνον τῶν ὠδῶν ἐξήρουν; at mss. Cant. et Mor. τῶν ὠδῶν αὐτῆς, *idoloris partus ejus*. Ita quoque Vulgata Latin. ex Hebræo, *antequam veniret partus ejus*.

Col. 606 B. *Firmamentum.* Addidimus, *quæ in Christo est*; alludit enim ad illud Apostoli ad Coloss. ii, 5, καὶ βλέπων ὑμῶν τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν; et videns firmamentum ejus, *quæ in Christo est, fidei vestra, cum alioqui Genes. i, 8, vocetur a Deo cælum τὸ στερέωμα, firmamentum*. Sequentem locum, *Ecquam terram restitimus*, ut referatur ad id quod præcedit illud, *dixit Dominus, quod Lucae vii, 15, scriptum sit: Qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia*. Tertius tantum locus, *Terra enim sæpe venientem super se hibens imbrem*.

Ibid. In hac creatione. Legebatur antea, *Solis lux est rite munditia, aer perspicua et præclara rivendi institutio; stelle virtutes*: sed ordo postulabat ut a sole ad stellas, inde ad aerem et mare delaberetur.

Col. 605 A. *Ἐν ἀρχῇ ἔστιν αὐτῆ.* Subjiciebatur asteriscus, emi hæc eadem sunt, ut indicaretur hic desse quedam, quæ nunc integriorem librum ex Regis Christianissimi naeta bibliotheca et alterum Theodori Canteri supplēimus. Ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀλλ' ἡμερὰ τῆς ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως γεννημένης ἡμέρας, αἷς διαμετρῆται ὁ χρόνος; ἀλλ' ἡ κτίσις ἐστὶν αὐτῆ ἀρχῆ αὐτῆ; ἐν αὐτῇ γὰρ ποιεῖ ὁ θεός. — Interpres legisse videtur ἅς διαμετρῆται, non αἷς, quibus temporis cursum dimetimur.

Col. 606 B. *An non mundus.* Canteri ms. codex, Ἐὰρ σοὶ ὁ κόσμος γίνετα; An non mundi tibi sit hoc principium? at Regius, Ὁρᾷς οὖν κόσμον; Vides qualis mundi tibi sit.

Ibid. C. *Mentem magnam.* Locus est Isaia x, 12, καὶ ἐπάξει ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, ἐπὶ τὸν ἀρχοντα τῶν Ἀσσυρίων, et inducet super mentem magnam, super principem Assyriorum, in quem locum scribit S. Hieronymus: *Secundum tropologiam cum Samu-*

ria et Jerusalem Domini iram sustinuerunt: tunc destructur sensus magnus Assyrius, qui in tantam contra Dominum inflatus est superbiam, ut sapientia sua existimaverit cuncta cessura; et paulo post, Quod autem de Assyrio dicitur, et ad hereticorum superbiam, et ad diabolum referri potest; et Cyrillus lib. ii in Isai., Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Ἀσσυρίων, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Βαβυλωνίως, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Μωῦθ ἡ θεία Γραφὴ ἀναφέρει τὰ λογόμενα ἐπὶ τὸν διάβολον. Νοῦν δὲ αὐτοῦ ἐκάλεισε μέγαν, ἀντὶ τοῦ, ὑπεροψῆαν ἔχοντα θεοποίησεν. Sciendum est autem per principem Assyriorum, et per principem Babylonis, et per principem Moab, Scriptura sacra quæ dicuntur ad diabolum referunt: mentem vero magnam ipsam vocavit, quod superbia Deo exosa sit inflatus.

Ibid. *Quoniam igitur.* Interpres ediderat, *Quoniam igitur in corde tanquam princeps in regia sua meus creditur commorari*. Ὁ ἡγεμονικὸν Latini apud Budennm, principatum animi, vertunt, Tertullianus principale lib. De anima cap. 14, et cap. 15: *Jamque omnibus plures Christiani, qui apud Deum de utroque deducimur, et esse principale in anima et certo in corporis recessu consecratum, neque in capite concludi secundum Platonem, neque in vertice præsidere secundum Xenocratem, neque in cerebro cubare secundum Hippocratem, nec in membranis, ut Strato, et De resurrectione carnis, cap. 15: Sed etsi in cerebro vel in medio superciliorum discrimine, vel ubi philosophis placet, principalitus sensuum consecrata est, quod Hegemonicon appellatur, caro erit anima cogitatorium*. Hieronymus. epist. 128: *Queritur ubi sit anima principale, Plato in cerebro, Christus monstrat in corde*. Idem in cap. xxiii, Matth. Philo item Judæus in opus. De eo quod deterius potiori insidiatur, et Theodoretus lib. iii de Providentia.

Col. 607 A. *Quæ cor istud.* Interpr. *quænam iste draco in corde terræ*: at hoc solum auctoris verba sonant, ut ipse Dei adversarius vocari intelligamus cor terræ, prout deinceps locutus est, ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία κατὰ ἐαυτῆς ἐβούλησάτο, et paulo post, ἐν τῇ μεγάλῳ ὀφθήμονι ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς.

Col. 606 D. *Cæleste.* An in cæleste, quod est in visceribus terræ? mendosa lectio; verior Henric. et Canter., ἐκείνου τοῦ πονηροῦ ἐνοβιαίτημα, mentis illius mala domicilium. Item, καθὼς ἡ προφητεία φησὶ. Locus est Asiae xlv, 25, ἀποστρέψων φρονίμους εἰς τὰ ὄπισθεν, καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν προσωπίων; acertens prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens.

Col. 608 A. *Τὴν θεογένετον σάρκα.* Deiferam carnem aptius vertisset interpres, quam *divinam carnem*, ut legitimus apud Basilium hujus fratrem in psalmum xlv, τὴν σάρκα λέγει τὴν θεογένετον ἀγιασθεῖσαν; Carnem dicit deiferam sanctificatam, et homil. De Christi generatione, τὴν θεογένετον ἐκείνην συστήσασθαι σάρκα, carnem illam Dei gestatricem constituere, in quem locum vide quæ annotavimus.

Ibid. D. *Μὴ εἶ ἄζυα.* Corrige ex H. et G. *Μὴ δὲ μακρὰς περιόδους τ. α. κατώρθωται*; et ita exigit interpretatio Zimi, ut legatur, et paulo post

ἀριθμῶ διαληφθῆναι τὸ πλῆθος, numero comprehendit, ut apud Aristot. de Mundo, ἐπιφανείη διαλεβόσα τὴν σύμπαντα κόσμον.

Col. 609 B. Ἄνωθεν. Cant. ἀνωθεν καταβόλας, et paulo post, ἐν κακίᾳ νενοστήκ. — Ibid. D. καὶ αἱ περὶ αὐτῶν ἀρχαὶ τῆς, legunt duo mss., et qui cum comitantur principatus, et potestates, non enim ἀρχόντες dixit, sed ἀρχαί, ut Rom. viii, 58, et Coloss. i, 16, et pro τῶν προσκαθημένων, in C. legitur τῶν προκαθημένων, in Regio vero τῶν καθηγουμένων, una cum duce suo profligarentur. — Ibid., τῶν ἀγαθῶν κτίσεις, et ita H.; sed Cant. κτήεις, boni possessio, vel acquisitio.

Col. 611 C. Consilio suo. Omisit τὴν ἐφοδὸν Zimus, alter interpres, cuius verba profert illustrissimus cardinalis Perronius in libro de Collatione Fontis eblandi fol. 164, fidelius hunc locum vertit, sua dispositione et administratione præoccupat impetum violentum, ac sese oblationem ac victimam offert pro nobis sacerdos simul et agnus Dei. Quando hoc accidit? Quando suum corpus ad comedendum et sanguinem suum familiaribus ad bibendum præbuit. Nenter tamen interpres integrum locum expressit, prout a Regio Henrico II et Canteri ms. exhibetur: nam et in excuso asteriscus mutilum fuisse locum indicabat. Ὅτε βρωτὸν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα, καὶ πότιμον τὸ αἷμα τοῖς συνοδοῖσιν ἐποίησεν παντὶ γὰρ τοῦτο δέδωκεν ἑστίν. ὅτι οὐκ ἂν βρωθῆναι παρὰ ἀνθρώπου πρόβασον, εἰ μὴ τῆς βρώσεως ἡ σφαγῆ καθηγῆται. Ὁ τοίνυν δόξας τὸ σῶμα τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ εἰς βρωτὸν σαφῶς ἐνδείκνυσται τῶ εἶδει τοῦ ἀμνοῦ τὴν ἑυστίαν ἐντελεῖ γαγενήσθαι. Cum corpus suum discipulis ac familiaribus suis edendum et sanguinem bibendum præbuit. Cuius enim hoc perspicuum est, ab hominibus comedi ovem non posse, nisi antequam comedatur, mactatio præcedat. Qui ergo corpus discipulis suis in cibum trahit, aqni forma declarat sacrificium jam esse perfectum.

Ibid. D. Collibnerat. Κατὰ τὸ θελητόν est editum pro eo quod est in H. et C. rectius fortasse κατὰ τὸν ἑλεπθός, occulte. Paulo post emenda τὸν ἐαυτοῦ ἀμνὸν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἁμαρτίας.

Col. 615 A. Ἐχεις τρεῖς ἡμέρας καὶ τὰς τρεῖς νύκτας. ἔχεις τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ τὰς τρεῖς νύκτας. Hinc subsecuta est vox, que sabbatum præcessit, et post illum sabbati dies. Ex quibus tres dies et noctes illam tres conficiuntur. — Ibid. Ἥστε οὐδὲν ποῖτε; Mss. πότε οὐδὲν τοῦτο ἐγένετο; Quando ergo ad contigit? et, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου σαφῆσαιαν, secundum Evangelii declarationem. Non enim angelus, sed evangelista dixit ὅλῃ σαββάτων. — Ibid. B. Τὸ μνηστῆρον. H. et C. τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ μνηστῆρος, εἰ τῆς ἀνατολῆς ὑποφάνισθαι.

Col. 615 A. Sic erit et filius. Adjectivus hanc alteram partem comparationis ex Evangelio et ex utroque manuscripto. Paulo post ἐν ὑποχθονίοις ad verbum esset, in subterraneis; tamen ut verit et auctor Latine Vulgate Phihppens. ii, 10, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ ὑποχθονίων, celestium, terrestrium et infernorum.

Col. 615 C. Κατὰ τὴν πέμπτην. Duo mss. κατὰ τὴν πέμπτην ἑστέρας, εἰ μίαν κεραυτοῦς. — Ibid. H. τρεῖς συνεταρῆ. Mss. τὸ αἰῶνος μὴ τοῖς τεταρθέσις τοῦ χρόνου μέτρος τὰ ἔργα. et iustus, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἔργων ἡλίαν καινοτομηθῆναι: prout opera exigebant, ad operum usum. — Ibid. D. Ἐν τῷ γέλω. Mss. ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τριπλῆ, et καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ.

Col. 616 A. Emenda τοῦτο μὴ τοῖς εὐσεβέσι, et βουδοθέσις ἔσιν. — Ibid. B. Οὐκὲν τίτω. Mss. duo ἐπιτακτικῶς ὁδὸς τινι τῷ τῷ σφραγίδος ἐνδὲθεν κατακαρροθῆντος τοῦ πλάσματος, τότε ἀμφοτέρωσι, εἰ ἑαυτῶν ἐπιπέριστα. — Ibid. C. Καὶ τὸ σῶμα. Deesse quædam indicatur, que suggeruntur ab H. et C., καὶ τὸ σῶμα σπασται· εἰ ἁμαρτήριον γένηται τὸ πῆθος· ἀπέριθι γὰρ, φησὶν, θπ' αὐτοῦ

λέπρα. — Ibid. D. Διεξίναται τὰ βασμάτα, εἰ μοχλῆσις μὲν ἔστι μία.

Col. 617 A. Κατὰ αὐτῶν. Mss. κατὰ ταυτέν ἐνεργεῖται: utrumque autem eodem tempore perficitur, divinitate per utramque, etc. — Ibid. D. Ἡεὶ τὸν πάσχα. Mss. περὶ τοῦ πάσχα νόμου, τοῖς Ἰουδαίοις νενοθετεῖσθαι παρὰ τοῦ Μουσαίου τὴν τεσταριεκαδικακτῆν τοῦ σεληνιαίου ὁρόμου περίοδον. In lege de Paschate, celebrando sic a Mose quatuordecimum lunæ cursus circumitum præscriptum esse Iudæis. Illud autem ἔφον τῶν πικρῶν, herbis amaris vertit, quod nomen est nimis commune; πικροῖδας enim Græci vocant lactucam agrestem; unde et Dioscorides lib. ii, cap. 166, τὴν ἀγρίαν ἠριόσκα πικρὰν εἶη γεύσει, lactucam agrestem ait esse gustui amaram. Gaza etiam apud Aristotelem Histor. animal. lib. ix, cap. 6, πικροῖδα interpretatur lactucam agrestem. Plinius lib. xix, cap. 8, picrida vocat: at idem Gaza alibi apud Aristotelem et Theophrastum πικροῖδα vertit amaraginem. Vaticana editio Exodi xii, sic effert hæc Græca Latine, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικροῖδων ἔδονται, et azyma super picrides comedent. — Ibid. D. Μὴ ἐσθῆσθαι. Mss. μὴ ἐσθῆσθε... μὴ ἤρτῆσθε, et paulo post δι' ἄλλῶν ἐπελευσούσθαι.

Col. 620 A. Κατὰ τὸ προσρούμενον, et καθαροῖν τῆς ἐμμιχθείσης. — Ibid. B. Τῆς τοῦ ζυμοῦτος βρώσεως καθαροῦ, τὸ δὲ αἰνίγμα τοῦτοῦτον ἔστι. Moxque, κακίας μίξις ποίηται. — Ibid. D. Καὶ μικροῦν τὸ πρὸς. — Ibid. Λαμπηδέρας. H. λαμπρῶ. συμμίξει. C. συμπαρμιξίαι.

Col. 621 A. Τὸ ἧλιόν καὶ κατὰ διάμετρον τοῦ ἴδιου φωτὶ καταλάμπει τὸ ὑπ. καὶ π. πρὶν πάντα τὸν κύκλον. — Ibid. B., συμβουλίην γενέσθαι. — Ibid., ὡς τῷ μὲν δοκεῖν. — Ibid. εἶνοι τὸ παραφύλαγμα. — Ibid. C., οὐκ εἶπε τὰ καὶ τὰ πείσεται. — Ibid., προσγοροῦσιν τὸ μέλλον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαίως. Sed quod necessario arcana quidam ratione debet evinire, verbo docet, dum oportet. — Ibid., ἡμέρας ἐνεργῆσαι. — Col. seq. A., καθαροῦς τὴν τῶν ὄντων ἀλῆθειαν, εἰ τέσσαρες προβόλοις.

Col. 625 A. Per omnia. Hoc quoque deerat apud interpretem, cui similis locutio non longe abest (infra C): Σὺ εἶ. φησὶν, εἰ διὰ πάντων ἤκων. Tu es, inquit, qui per omnia commens. Addimus et duas periodos alii interprete ommissas ab illis verbis, quibus aperte mihi, etc. Paulo post scripserat interpres: In hac extrema parte manus est dextera tua, in illa sinistra: quasi legisset ἐν ἐκείνῳ ἀριστερῶ, non ἐν τῷ ἐτέρῳ ἢ δεξιᾷ σου ὀδηγήσει, que desumpta sunt ex illo versu 10 psalmi cxxviii. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ ἡ γαίον σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιᾷ σου. Etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

Col. 624 B. Τὸ ὑπερκόσμιον. Ita col. ead. D, ἡ μὲν γὰρ ὑπερκόσμιος κῆξις. — Ibid. B., εἰς αὐτεμάτωρ. Alter leguntur ista in H. et C., ὡς αὐτομάτωρ τῆ διανοίας σου τῆ περὶ τῆς θείας δυναμειος τὸ σῆμα. — Ibid. C. Mss. ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων ἐγκαρσίως, Moxque καὶ σύνδεσμος πάντων ὑποβόλων, καὶ πάντα. — Ibid. D., ἐταίρωσ. Corrigenendum ex mss. τοῦ Χριστοῦ τὴν προσκύνησιν.

Col. 625 A. Οὐ σαμαδέχεται. Emenda, ex mss., οὐ παρέργεται, et paulo post, ὃν τὴν ὀβόλην ἐξέπτουσι, ex H.; nam ea verior lectio, quam Cantermani, ἐξαπλόουσι, explicant, et κεραίαν ἐκ τοῦ σχήματος ὀνομάζουσι, H. et C. — Ibid. Ὅτι ἐκείνη, Mss., ὅτι ἐκείνη ἔστιν, ἐν ᾧ τὰ πάντα, et ἔς τὴν ἑαυτοῦ. — Ibid. B., τοῖς διορατικῶσι θεοῦ σταυροῦ θεοῦ λόγος τὴν παντοδύναμον: sed recepta lectio verior videtur, hoc sensu, ut apud perspicaciores Theologi munere crux fungeretur, dum omnipotentem illius vim, qui in ea sese ostendit, quique in omnibus est omnia, figura sua predicaret. Interpres huiusmodi videtur θεοφόρος, non θεολόγος. — Ibid. Ἀρρηθῆναι duo mss., ut Matth. xxvii, 57. —

Ibid. *Επιμείνα καταβαλεν περιτομήν σου, et ἑσπόμενος ποιεῖν καὶ βουλομένους: idem nos qui que praestemus et amioo velamus.* — *Ibid.* D. *Ὅταν ἀναι ὁ. Mss., ὅταν ἀναθήσωμαι, τότε σοι ἐξέστην ἀπειθεῖαι μου, τούτῳτι μὴ τῆν ποικιλίαν καὶ θουσιαν μου πορρῆν ἐν τῇ σαυτοῦ πίστει ἀνατοπέσῃ, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ματοῦς ὄντα, καὶ ἐν μορρῇ θεοῦ ὑπέργουτα, καὶ θεῖον ὄντα λόγον τοῦτου, προσκύνει, μὴ τῆν τοῦ θεοῦ μορρῆν. Ἀκούσωμαι τὴ ἡμῶν.* — *Et col. seq. A.* ὅς ἐν πολλοῖς ὁδοῦσις. — *Ibid.*, πᾶσαν τῆν φύσιν, ἧς, omnem naturam. *Ibid.* B., νόρῳν εἰς τί σοι ἡ πικρία τοῦ βίου μετακαυμάξεται.

Col. 652 A. *Φαεὶ δὲ τῇ πρῶτῃ. Vitiata interpunctio cum mendo elicit ut a Latinis Graeca dissociant; Canteri codex emendatione legit, αὶ εὐαγγελιστὰς τῇ μὲν τῶν σαββάτων φασί, ἄδεν τῇ πρῶτῃ. Porro ut ambiguitas omnis tolleretur, quae lectorem perturbare posset, ὁπλὲ σαββάτου verbe sero sabbati, aut vesperi sabbati, aut vesperi sabbatorum cum Sifano: siquidem paulo post ait Gregorius evangelistam non dixisse ἐπὶ ἑσπέρῃ σαββάτου, ut vesperam diei sabbati posset intelligere, sed ὁπλὲ σαββάτων, sero sabbatorum, ut finem hebdomadae innueret quod exemplis confirmat de significatione vocis ὁπλὲ, qua quidem in summi Commentarium in Lucam transulisse videtur S. Ambrosius in cap. xvi Lucei: Denique Graecus sero dixit, hoc est ὁπλὲ. Sero autem et horam in occasu diei, et cuiusque rei significat tarditatem; quomodo si dicas: Sero mihi suggestum est, id est tarde. Sero venit is, qui post praestitutum tempus advenit; et licet mane venerit: sero est tamen, ubi agendi tempus emensum est. Et D. Hieronymus epistola 130, quest. 4: Mihi videtur evangelistam Mattheum, qui Evangelium Hebraico sermone conscripsit, non tamen vesper dixisse quam sero, cum quō interpretatus est, verbi ambiguitate deceptum non sero interpretatum esse, sed vesperare: quanquam consuetudo humani sermonis teneat sero non vesperum significare, sed tarde. Solemus enim dicere, Sero venisti, id est tarde. Caeteram quod idem in eadem epistola, quest. 5, tradit in quibusdam Graecis exemplaribus hoc capitulum Marci non reperiri, quod incipit, Surgens autem mane prima sabbati, cap. xvi,*

vers. 9, confirmatum a Nyseno, infra, col. 644-45, neque enim totum illud caput Marci decimum sextum abesse vult, sed illud capitulum. Veteres enim κεφάλαια, capitula, vocabant particulas illas in quas Evangelia distribuunt, et quas in canones certos digesserant, quos praefixos habes Commentario S. Hieronymi in Mattheum, t. III ultime edit. Parisiensis.

Col. 658 A. *Nam si lux.* Notatus locus Prov. xiii, 9.

Col. 645 C. *Sero sabbatorum.* Sifanus scripserat, *vespere sabbatorum illucescente in una sabbatorum conspectus.* Atqui non dicit evangelista vesperem aut vesperam illuxisse, ut perperam vertit Erasmus Matth. xxviii, 1, sed ὁπλὲ σαββάτου τῇ ἐπιπροσκόπῃ εἰς μίαν σαββάτων, quae ex sententia Gregorii superius explicata sic Latine reddi debent, ut edidimus. Illud enim ἐπιπροσκόπῃ jungendum est cum ἡμέρῃ, quae vox ἐπιπροσκόπῃ loquendo intellecta est. Sic apud Herodotum in *Thalia*, ἔργ' ἡμέρῃ διαφροσκόπῃ cum primum illuxisset.

Col. 646 C. *Atque illas quidem.* Corrigenendum in Graeco excussis, et in utroque calamo exarato Cant. et Mar. καὶ τὰς μὲν, τὰς δὲ, prout exigit etiam altera interpretatio, quae in imagine erat addita, quam et secuti sumus, expuncta illa Sifani, *atque illis quidem duos viros astitisse.*

Col. 682 D. *Hoc est sapientia.* In editione Augustanae pag. 214, legitur ἐν ἡμέρῃ εὐφροσύνης ἀμνηστία κακῶν, et annotatur Ecclesiast. vii, v. 10, ubi tamen hoc tantum ostendimus. Ἐν ἡμέρῃ ἀγαθῶν σὺν ἡμεῖς ἐν ἐσπέρῃ. *In die bonitatis vive in bono;* sed verisimilius est spectasse locum Ecclesiastic. ii, 26, Ἐν ἡμέρῃ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν *In die bonorum oblitio malorum,* ut, quod saepe accidit aliis quoque Patribus, ὁ κατὰ τὸ ἑσπέρῃ, ἀλλὰ κατὰ τῆν διάστασιν scripturam catasae Gregorius videatur; paulo post (col. seq. A) *nunc a vita mox deleitur;* et quod sequitur membrum addidimus ex editione Augustana: recte quippe vita morti, fini vite lignum opponitur. Rursus ποτίζῃ vertimus non *potum praebet,* sed *irrigat,* ut Gen. ii, 6, *fons ille ἐποτίζῃ τὸ πρῶτον τῆς γῆς, terra faciem irrigabat.*

IN ORAT. DE CHRISTI ASCENSIONE.

Col. 691-92, initio. Periodum perperam versam immutavimus. *Ex quibus omnibus iusticam primum oportere, ut bene initiatus evadas oris boni Past. ris, et ad divine doctrine pascua et fontes deducaris, sepeliarisque cum illo per baptismum in mortem, quae tamen non est mors. Κατήχησις non satis exprimitur voce initiationis, sed ab Ecclesia Latinitate donatum est verbum catechizandi, et apud Augustinum lib. De catechizandis rudibus, et Vulgata ad Gal. vi. Ab eadem mente illud est Clementis Alexand. lib. i, cap. 6, Padag. : Ἡ μὲν γὰρ κατήχησις εἰς πίστιν περιήγαγεν πίστις δὲ ἅμα βαπτίσματι, ἁγίῳ παιδεύεται. Haezūmatu Catechesis enim sive quo per aulitum suscipitur institutio ad fidem deducit: fides autem simul cum baptismo docetur a divino Spiritu; et in Strom. : καθάπερ καὶ τῷ διὰ τῆς ἀληθοῦς κατήχησιως γεννηθῆναι κεῖται τῆς μεθῆς quemadmodum et illi qui per veram catechesim genuerit, merces est quam a Deo proposita.*

Col. 691 C. *Fundavit, et effecit.* Ambiguitas vocis διόδῃς abduxit interpretem: a gemino sensu auctoris: scripsit enim, *fundavit, et super flumina pra-*

paravit eum, ut haberet aditum opportunum. Atqui διόδῃς hic appellat Gregorius, quam διέξῶδον ὕδατων Psalmorum auctor psal. i, 5, τὸ πρῶτον μόνον παρὰ τὰς διέξῶδους ὕδατων, secus decursus aquarum, et Philoni Judeo idem est διέξῶδῃς quod διόδος. Basilius homil. I in Hexaem., Κἀν γῆν κατὰ ἐκαστὴν εἶναι ὄργανον, κἀν ἐπὶ τοῦ ὕδατος: αὐτῆν ἀποσπλεῦσαι εἰπομεν, μεθ' αὐτοῦ ἀναχωρεῖν τῆς εὐσεβείας διανοίας, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ συγκατατίθειαι: ὁμοιογενῆ τῆν ὄντα μὲν τοῦ κτιστατος: *Quin etiam sive per seipsam consistere, sive super aquas stabilitam dixerimus, non discendum a pia sententia, sed simul omnia per ejus, qui condidit, contineri potestatem fateamur.* Habes hic exemplum verbi ἀποσπλεῦσαι ea notione accepti, quae in vulgatis Lexicis explicatur, quale *Thesauri linguae Graecae* auctor requirebat. Paulo post idem inceptus ediderat, *praemium est ipsa felicitas,* quasi legisset non εὐλογία, sed εὐδαιμονία: sed alludit auctor ad verba psalmi xxiii, 5, *Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.*

IN ORAT. DE S. STEPHANO.

Expressus est Græcus hujus orationis textus ex Augustana editione, an. 1587, apud Mich. Mangerum, quam multis annis præcessit Laur. Sifani Latina interpretatio. Ejus in margine annotatum ab illo fuerat in illum locum, col. 707 A, *quid circa veritatis, τὸ περιέχον* fuisse, in exemplari quo usus erat, in altero *περιέχον, quæ lectio tolerari potest, inquit, et est facilior, ut sit sensus, omissa veritate, quæ est in Stephano, tollis ipsum Stephanum qui continet veritatem tanquam vas: sed hoc minus convenit similitudini quæ subjicitur.* Ego vero posteriori lectionem retinendam censeo, quam et Augustana editio, et v. c. Theodori Canteri codex ms. et alter doctiss. Federici Morelli regii professoris exhibent, quæque magis cum præcedentibus convenit, ubi dicitur *σεσῶος τῆς ἀληθείας Stephanus*, præsertim cum τὸ περιέχον non habeat *ἐκπύον*, vel alium quempiam casum sequentem. Sifanus scripserat, *quid circa instrumentum veritatis malignitatem exerceas, atque omissa eo quod instat et urget, tollis id quod se præbet atque injuriæ opportunitatem est, quale quiddam canes faciunt.* Iluc referri posset ille apud Gabrium apologus asini, qui balulus simulacrum argentum, sui honoris gratia populos genu flexo adorare censebat, moxque ab agasone percussus audivit, *Ἦκουσεν, Ὁ Θεὸς τὸ, τὸν Θεὸν δὲ ἄγεις. O stulte, non es in Deus, sed fers Deum.* Ut igitur ineptus esset, qui coleret jumentum gestans mysteria, non ipsa mysteria: sic et ille qui præconem aut gerulum veritatis oppugnat, non ipsam veritatem.

Col. 710 C. *lin. 14.* Sifanus scripserat, *avertendis malis sacrificari solitus caper*: quamobrem annotaveram pridem hunc caprum sacrificium apud Judæos non fuisse, verum dimissum atque idcirco *ἀποπομπῶν* appellatum, quæ vox in Vaticana editione vertitur *emissarius*, et in Vulgata Latina ex Hebr. non aliter designatur. Substituit igitur vocem *emissarius* corrector typographicus, sed illa verba *sacrificari solitus* non sustulit. Usus est et *emissarii* voce B. Hieron. in cap. in Sophonie Græcorum commentarios in Latinum sermonem convertens: *Offert Aaron pro populo hircum emis-*

sarium, atque viventem, et imprecatur ei cuncta peccata populi, traditque eum in manus hominis preparati, et mittit in eremum. Fefellit hoc interpretem nostrum, quod *ἀποπέμπειν* sit Hesychie τὸ ἀποκκλήρασθαι, *expiare, et ἀποπομπῶν δαίμονες malorum depulsores, defensoresque pestium et calamitatum apud profanos, qui et ἀλεξίκαχοι, et ἀποτρόπαιοι, apud Pollucem*: sed hic caper sic appellabatur, ὥστε ἀξιοποταίλαι εἰς τὴν ἀποπομπήν, καὶ ἀφήσει αὐτὸν εἰς ἔρημον, *Ut emittat eum in emissionem, et dimittet eum in desertum.* August. quæst. 55 vocem Græcam retinuit, et Theodor. quæst. 22 in Levit. monet Symmachum vertisse ὥστε ἀποπέμπειν αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν. Aquilam vero τράχον ἀπολούμενον εἰς ἔρημον. Male igitur interpres Nyseni et Langus apud Justinum in *Dialogo*, pag. 201, Commelin. *ἀποπομπῶν* exponunt malorum depulsores, aut arumnas avertentem, qui simpliciter est *emissarius caper*.

Col. 715 D. *Qui capti sunt.* Interp., *qui obtusos oculos habent*: atqui non luscitiosos, sed plane caecos intelligit. Paulo post in edn. Augustana varia lectio erat in marg. *διεπέτασεν*, in textu vero *διέστησεν, didurit*.

Col. 717 A. *Πῶς γὰρ ἔσται.* Delenda est conjunctio γὰρ quæ aberat etiam a ms. doctissima. Canteri, et ab altero Augustano, tum subjicienda in fine periodi interrogationis nota: licet excusum fuerit in textu Mangeri *ὀνόματα φῶς οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς θεωρίαν πῶς γὰρ ἔστιν ἀπίστων*. Sed hæc lectio minus apte coheret cum superioribus.

Col. 719 D. *Ut quidquid in hac.* Annotarat interpres in margine, locum hunc corruptum videri in utroque manuscripto, quo utebatur, sequæ conjectura ductum ita vertisse: nos in aliis duobus Canteri et Morelli præter id quod Augustana editio præ se fert, nihil offendimus, in qua tamen illud ἐν τούτῳ videtur emendandum ἐν ταύτῃ ut cum εἰκόλι conveniat: principalem autem formam intellige τὸ ἀρχέτυπον, exemplar, unde imago exprimitur, aut quod imago representat.

IN ORAT. DE S. THEODORO MARTYRE.

Titulus huic orationi præfigebatur in codice ms. Regis Henrici II, insignibus ornato, *Ἐγκόμιον εἰς τὴν ἄγῃον μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Θεόδωρον τὸν Τύρωνα.* Apud Surium tomo M exstat, Martyrium sancti et gloriosi martyris Christi Theodori Tyronis ex Simone Metaphraste: dictus autem est Tyro, quod militavit in Oriente sub præposito Brinea ex legione Marmaritarum, et hoc pacto distinguatur a Thodoro ductore militum, qui Licino imperante capite truncatus est, et de quo agunt Græci 7. Februarii. Exhibet idem Surii tomus homiliam Nectarii in laudem hujus sancti martyris, et alteram Nyseni ipsius ex interpretatione Petri Francisci Zimi Veronensis.

Col. 756 C. *χωρητικὸς.* Regius II. codex καὶ χωρικὸς *σοφίστατος.* *Χωρικός*, idem est qui ἀγρότης sive ἄγρικός, *rusticus* unde τὸ *χωρητικὸν πλῆθος,*

rusticana multitudo apud Plutarchum in *Pericle*, et *χωρητικῶς, rusticorum more*: quod autem apud Pollucem legitur *χωρητικὸς, et χωρητικόν* cum η, mendose scriptum arbitratur auctor *Thesauri Græcæ lingue*: rectius autem apud Suidam scriptum *χωρητικός*, neque enim causa est ulla cur hæc vox, η in secunda habeat syllaba potius quam *χωρητικός*. Est etiam in usu *χωρηικός* et *χωρηικός* apud Syneum in Epistolis, atque ita fortasse melius hic scriberetur καὶ *χωρηικός*. Et col. seq. B. absque dubio ex mss. emendandum est καὶ *χωρηίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν.* Est et varia lectio in Regio, καὶ *ζηλώταται τὸν οὐτὸν προστινόμενον τῇ γνώμῃ, et imitandum consilium ac propositum ejus qui ita præceteris honoratur.*

Col. 757 B. *Emendandum ὁσπὸς καλλίστη καὶ μαγ., et mox, C. τῆς φύσεως ὄν, Zimus vertit quavis et ca-*

dem natura materia constat. "Ἐπιπέδιον ἐπιπέδιον Ms. H. et
καὶ ἀνεπιπέδιον περιπευγὸν ἐκ τοῦ παραδόξου, licet ex
opinatio, dum aperitur, in illud incurrat: sed conjectis
oculis in deformitate eorum rerum, quæ illis sicut,
magna oppletis modestia et humane nature, etc.,
in H. erat ἐπιπέδιον δὲ τῆ ὄψει.

Col. 740 A. Δῶρον. Ms. H., εἰς δῶρον ὁ γῶς
λαμβ. — Ibid G., χριστοθὲν οὕτως ἐστὶν ἐράτμων
καὶ ἴδου καὶ ἀνακρισθήτηρον, et ita legit utriusque
interpretes. — Ibid. C. Ἐκ τῶν φαινεμένων. Sifanus
ita, propter ea, quæ apparent: at ms. H., ἐκ τῶν
ὄρωμένων, τοῖς ἀοράτοις. Zinus, Ex his ergo, quæ
videmus, ea credimus, quæ non videntur.

Col. 741 B. Τοῦ δεσπότου. H. τοῦ βασιλέως, et
paulo post, σεὺς μὲν λέγων οὐκ ὀΐδα. — Ibid. B.
Μέλος τὸ σῶμα. H. Μέλος τοῦ σώματος χρεωστώ
τῷ κτίστικῷ, per singula enim membra corporis pati-
entiam debet creatori. — Ibid. D. εὐ δὲ, ὦ νηπιώδη,
et ὁμολογῶν Θεῷ.

Col. 744 B. Οὐδ' ἐσπούδαστε. H. οὐδ' ἐσπούδασε
λαθεῖν, ἀλλ' ἔκδηλος ἦν. — Ibid. D. Emendandum
ἐπαγγελίων καταπαύεται. — Ibid. Καὶ τὴν περὶ ἡ-

μη. H. καὶ τὴν περὶ ὄρασι τῆν σατυρικῶν αὐτοῖς καὶ
περὶ ἄλλῃ ἐκθέσει.

Col. 745 A. Κε ἐπιπέδιον. H., κροσποῖαί τους
μολύβινοι, καὶ τοῖς ἐκαστῶν ἐροθηρομύβινοι ἀίματι
μετὰ ταῦτα. Zinus sic expressit, et sanguinis tabo-
quam laniones quidam nupianantur. — Ibid. C. "Ἐκ-
ματὶ H., ἔκματὶ μᾶλλον πρός, Zinus agnoscit hanc
lectionem, in confessione religionisque magis ipse
perstaret. — Ibid. Emenda, εὐθηρομύβινοι, et paulo
post, D. εὐθηρῶ αἰθέρι ἐνδοκαστῶ.

Col. 748 A. Emenda, πόλιται δὲ καὶ ἀδελφοὶ καὶ
συγγεν. — Ibid. D. Ἄριστων, H. λυσσώδης καί.

Ibid. B. Μεγ τῶν. Regius H. codex addebat Κά-
λεσον τὸν τινόνουρον καὶ ἑρθεροπέ σοι Θεόδωρον,
μετὰ πάντων Advocat eum qui eodem nomine idem-
que moribus ornatus fuit, Theodorum. Quibus ver-
bis indicare videtur S. Theodorum ductorem mili-
tium, de quo initio notatum in hanc orationem di-
ximus. — Ibid. C., ὁμοκαστὲ καὶ ὑπέβλαπτρε
ἐν τοῖς μέγροσι θάλλον ἀποδουλοθῆναι. Sifanus πολί-
τευμα perperam vertit respublikam Christianam;
melius Zinus, Christianorum vita, tanquam in frugi-
fero solo præclaram et admirabilem ad finem usque
segetem ferat.

IN ORAT. IN XL MARTYRES.

Col. 755 A. Quorum tantum. Discessim a verbis
interpretis, quorum non solum audiuntur voces ipsis
omni sermone clarius exponentibus miracula, et secuti
sumus codicis Morel. lectionem, λόγων παντὸς
εὐσημώτερον διηγούμενου, corrigentem ex conjectura
διηγούμενου: sed veriorum suppeditavit alter ms.
Canteri, παντὸς λόγων γεγωνότερον διηγούμενον τὰ
θαύματα, miracula enarrantium. Hoc est, quemad-
modum cælos ait enarrare gloriam Dei David, et
diem diei verbum eructare, sic et locus et dies, et
solemnis hæc martyrum memoria tantum non edita
voce proclamant eorum miracula. Illud enim ἀ-
πῶν, ex Hebraismo παρέλκεις. Athanasius, Contra
Arianos orat. III p. 201: πάντα ὁμολογοῦντα δ'
ἐκυστῶν ὡς ψάλλει Δαβὶδ· Οἱ οὐρανὸν διηγούονται
ὁδὸν Θεοῦ, καθάπερ καὶ Ζοροβὰβὲλ ὁ σοφὸς λέγει·
Πᾶσα ἡ γῆ ἀκήθειται καλεῖ. Omnia suum Creatorem
confitentur, ut canit David, « Cæli enarrant gloriam
Dei, » quemadmodum et sapiens Zorobabel ait,
« Omnis terra veritatem clamat, » aut ut Vulgata
vertit, invocat.

Ibid. C. Et quoque versus. Non ut antea et ubi-
que ratam ac legitimum partem accipiunt. Decepit
interpretem verbum κατακρίθονται, quasi valeret
idem hic quod μερίθαι δέχασθαι: cum potius hic intelli-
gendum sit reliquias martyrum in diversa loca dividi,
sic tamen ut qui unius vicissimi tantum martyris
ossa recepit, reliquos etiam triginta novem recipiat.
eademque ratione qui tricesimi; et, ut ait
S. Basilinus Nysseni frater, de his ipsis martyribus
verba faciens: Οὐχ ἐνὶ τόπῳ ἐκαστὸς κατακρίσασα-
ται, ἀλλὰ πολλοῖς ἦδη ἐπιζηνοθέντες χωρίοις, καὶ
πολλὰς πατρίδας κατακασμῆσαντες: καὶ τὸ παράδοξον
ὡ κατὰ ἓνα διαμερισθέντες τοῖς δεχομένοις ἐπιτρο-
πῶν, ἀλλ' ἀναμειχθέντες ἀλλήλοισ ἐνωμένως χορεύου-
σιν. Non una loco se concluservit, sed in multis
hospitio recepti multorum patrias ornarunt; quod-
que permirum est, non singulatum divisi, ad eos
veniant a quibus recipiuntur, sed inter se commisti
conjunctim choreas agant. Idem S. Joan. Chrysostomus
scribit de reliquiis martyrum Ægyptiorum in
varia loca dispersis tractatu in martyres Ægyptios:
Ὅν κατακρίσασα ἐν τῇ πόλει τὸ μέγιστόν τοῦ Θεοῦ

δῶρον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν
ἀγαθῶν θεταροῦς: Nequaquam iugens hoc Dei munus
civitate sua concluservit, sed in omnes terre partes
bonorum thesaurum emiservit.

Ibid. D. Fides optima. Legisse videtur interpre-
s ut erat in Cant. ms. ἀριστιώδην οἱ πάντες, et optimis
universi electi, non ut erat in ms. Morel., πίστιν
ἀρίστην emendandum autem πίστις ἀρίστη, οἱ πάν-
τες ἐξέλεγεμένον.

Col. 759 A. Genibus flexis. Exprimentum fuisse
corporis gestum ac statum censuimus ab inter-
prete omissum: nam et huic morem fuisse Chri-
stianorum militum, cum publice orarent, ut genua
flecterent, constat ex Justinii Apologia II, ubi de im-
perata simili pluvia Christianorum militum pro-
cibus agit: Ἰψῶντες γὰρ ἐκαστοὺς ἐπὶ τὴν γῆν
οὐχ ὑπὲρ ἑμῶν μόνον ἐδεήθησαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ
παρόντος στρατεύματος. Nam projectentes se in ter-
ram non pro me tantum, sed et pro exercitu, qui ibi
aderat, universo peccati sunt. Eusebius idem lib. V,
c. 5, Ἐν τῇ πόρῃ τοὺς πολεμικοὺς παρατάξει γόνυ
θένας ἐπὶ τὴν γῆν, κατὰ τὸ οἰκεῖον ἡμῶν ἔθος, ἐπὶ
τὰς πόρῃ τῶν Θεῶν ἐκείνης τραπέσθαι. In ipsa acie
contra hostes instructa genibus humi positis, ut nobis,
cum oramus, in more est, se ad preces Deo adhiben-
das convertisse dicuntur.

Col. 762 B. Lampadarum. Interpres, inter se
coculantur et quasi convolutarum. Ezechielis I, 17,
non aliter legitur, λαμπάδων συστρεφόμενον ἀναμύ-
σου τῶν ἔθων. Ubi vertit e Greco Hieron., lampada-
rum discurrentium in medio animalium; et in Com-
mentar. : Quomodo igitur crebris micat ignibus
vibet, et in ictu oculi atque momento discurrunt
judgura, et revertuntur. Locus autem Sapientie VII,
15, sic exhibetur a ms. Mor.: Ἐκ μεγέθους καλλο-
νῆς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν χρυστῷ κάλλος, et ita vul-
gata Lat. A magnitudine enim speciei et creature cog-
noscebiliter poterit Creator horum videri, et Vaticana
editio Lat. e Greco: A magnitudine enim speciei:
at in Complutensi et Plantiniana ex γὰρ μεγέ-
θους καὶ καλλονῆς κτισμάτων. Interpres Sifanus
nactus erat eodem similem libro Canteri, in quo
scriptum erat ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμα-

τοῦ ex magnitudine et pulchritudine creaturæ.

Ibid. C. *O qui præclare.* Admonerim in Morelli codice scriptum fuisse absque ulla exclamatione, *ὦ καλῶς τῆς τροπαίου, καὶ ὦ καλῶς μετενοεῖσθόντες*, ac promulgetur tantum, *visi sunt qui præclare, corp. reis tr. pa. s. exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adv. diab. instr. transulerunt*; typographus autem lectionem codicis Canteriani expressit, quam interpres secutus ediderat. *O præclare corporeis tropæis exercitati! o qui peritiam bellandi in aciem advers. diabolum instr. transtulisti!* Adhuc paulo post, *neque urea galca vercisque muniti*, e Græco Morel. codicis, nam ab altero ms. aberat, sed emendandum est *ζυγῆσι*, pro *ζυγῆσι*.

Col. 765 B. *A sanctis angelis.* Hæc quoque sunt adjectiva Græco Morel., quæ Canteri codex et interpres Sifanus non agnoscunt; sed conveniunt cum sequentibus: *Quale enim angelis in mundo hominum conflatum est spectaculum*, et cum verbis Apostoli I Cor. iv. 9. *Spectaculum facti sumus mundo et angelis.* Angelos enim spectatores esse laudatoresque nostrorum certaminum, et a plausu victores prosequi sæpe sancti Patres declarant, ut Joan. Chrysostomus hom. 12 in I Corinth. : *Τὰ δὲ ἡμῶν πάλαισματα τοιαῦτα ὡς καὶ τῆς ἀγγελικῆς, θεωρεῖται ἅγια εἶναι· nostræ autem luctæ et certamina sunt ejusmodi, ut digna sint, quæ spectentur ab angelis*, et tractatu Panegyrico in Susannam, *Ὁ ἀγωνοθέτης ὑπεράβηεν προσέειπε τῇ πάλῃ, καὶ ὁ δῆμος ἀγγελῶν ἐπιτακτικῶς ἐθεώρησαν.* *Agonotheta de certo luctum attendebat, et angelorum turba pronæ spectabat.*

Col. 766 A. *Ubi est mors.* Ita quidem scriptum est I Cor. xv. 55, et in textu Nyssem apud codicem Morelli, *Ἡδὺ σου, θάνατε, τὸ νικᾷς; ποῦ σου, ἕδη, τὸ κέντρον;* at in altero Canteri lectio est, quam typographus hic expressit et interpres Sifanus, *Ubi stimulus tuus, o mors? ubi victoria tua, o inferne?* Apud Osee prophetam, quem citat Paulus, ita se habet locus, *Ἡδὺ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ἕδη;* Rursus contra vero in sequenti periodo lectionem exhibet excusus liber codicis Morelliani, cum nostra interpretatione; Canteri vero alter hanc præ se tulit: *καρπὸς ξύλου, τί θλιώτερον, τί εὐτελέστερον ξύλου;* unde Sifanus verberat, *fructus ligni (quid miserius, quid vilius ligno?) fructus coleris, etc.*

Ibid. *Ubi maturum.* Confusa erant et perturbata hæc epitheta in interpretatione Sifani, *quod esset oculis et gustu pulchrum et maturum*; duo manuscripti conveniunt in lectionem quam expressimus; genesis tamen iii. 6, dicitur lignum illud fuisse *καλὸν εἰς τρώειν, καὶ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὄρατον τοῦ κατανάλειν*; *bonum ad escam, gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intelligendum.* Ambrosius lib. de Paradiso, cap. 15, vertit *bonum ad manducandum; gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intendendum.* Cum autem ὄρατον jungat cum gustu, maturum potius aut tempestivum intelligi videtur, aut delectabilem fructum Gregorius, quemadmodum Latine reddit Hieronymus ex

loco illo Genesis in commentario in Lament. Jeremia: *Vidit quod bonum esset ad rescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile.*

Ibid. B. *Unum illis.* Sifanus ediderat, *unum solum nempe (Christus (cordi erat), omnia respuerant*, et incluserat duas illas voces virgulis, fortasse de suo additas, ut defectum verbi suppleret, quod abesset ab ejus apographo vox *ἀγαθῶν*, quemadmodum et a codice Canteri, sed eam alter Morelli liber suggestit.

Ibid. D. *Frigus quod vel ipsos.* Hæc addita sunt ex ms. Morelli; nam ab altero Canteri aberant et ab interpretatione Sifani. Porro eadem opera tractant questionem philosophi, utrum animalia sint capilli, et unguis, in quibus aerem aliquando sensum doloris capimus, unde vitam iis inesse contendunt quidam. Vide Commentarios Conimbricensium in I Aristot. De generat. et corruptione.

Col. 767 C. *Perinde quasi tum publicis.* Minus apta erat historia veritati Sifani interpretatio, *quæ publicis tum balneis vacabat.* Enimvero nimis frigidum fuisset hoc balneum, ut Romanis aiebat Jugurtha rex: sed ut alibi dicuntur tanquam floribus insidere prunis, et quasi in pratis versentur, in meliis tormentorum cruciatibus exsultare martyres: ita hic non aliter ac si ad publicum thermiarum balneum prosilierint, in lacum illum se dicuntur immergere. Sane a ms. Morel. aberat conjunctio *ὅσει*, non item a libro Canteri.

Col. 770 C. *Si victor.* Dum studet varietati dictionum interpres, vertit *νικητῆς καὶ τροπαιοφόρος*, *signifier et tropæus*; at signifier dicitur, qui vexilla fert, non qui victoriam reportat, et *τροπαιοφόρος* sunt qui et *τροπαιοῦχοι* dicuntur, eratque unum ex epithetis sive titulis imperatorum Romanorum. Chrysostomus serm. I de Anna, pag. 957 edit. A. Stephani: *Οἱ τὰς δεήσεις γράφοντες τῷ βασιλεῖ οὐκ ἐντιθέσσι ἐν ὄνομα μόνον, ἀλλὰ τὸν Τροπαιοῦχον, τὸν Αὐγουστον, τὸν Αὐτοκράτορα, καὶ πᾶλλα ἕτερα προσθέοντες.* *Qui libellos supplices offerentes regi scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphatorem, Augustum, Imperatorem et alia multa cum istis addiderint.* Apud Evagrium lib. ii historie. c. 9: *Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λέων Εὐσεβῆς Νικητῆς Τροπαιοῦχος Μέγιστος Ἀεισεβαστος.* *Imperator Cæsar Leo Pius Victor Triumphator Maximus semper Augustus.* Justinus quest. 99, ad Orthod. : *εἰς ἀπέντησιν ἀπὸ τοῦ πολέμου τροπαιοῦχοι ἐπανερχομένη.* Loquitur de Iephthe, qui reportata victoria triumphans e bello revertebatur.

Col. 771 B. *Domine, memento.* Addebantur hæc in ms. Mor. quæ aberant ab altero Cant. et ab interprete, desumpta ex Lucae xiii. 42. Porro Genesis. iii. 24, legimus, καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ὀμορφαίαν τὴν στρεφομένην. *Et collocavit Cherubim, et flammeam romphæam, quæ vertitur: sic enim offerunt illud epithetum vulgata Biblia e Græco et ex Hieronymo in ii Sophontæ et epist. 155; at Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 3, cum Vulgata Latina, versatilem.*

IN ORAT. DE S. MELETIO.

Orationi huic funclari dabat hunc titulum Morelli codex, εἰς Μελέτιον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας ἐν Κωνσταντινουπόλει τελευτήσαντος: *In Meletium episcopum Antiochie, qui Constantinopoli excessit e vita.* Testatur id Socrates lib. v, cap. 9, qui et hanc orationem in eadem urbe habitam scribit: *Τότε δὲ*

καὶ Μελέτιος ὁ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος ἀβήρωστί περιπεσὼν ἐτελεύτησεν, ὅτε δὴ καὶ ἐπικηδέον ἐπ' αὐτῷ ἴδρον ὁ ἀδελφὸς Βασιλείου Γρηγόριος ἐπέσηληθεν. *Eodem tempore Meletius episcopus Antiochie in morbum delapsus, decessit vita, quo quidem tempore Gregorius frater Basilii funclarem orationem in*

ejus mortem recitavit; idem et Sozomenus lib. vii, c. 10 et Nicephorus lib. ii, c. 29.

Col. 855 B. Neque membrum a nobis additum est ex utroque ms.; at in altero Canteri mendose paulo post scriptum fuit ἀναβιβῶσαι τὴν συμπερόαν • quemadmodum et in eo quo usus fuit interpres veterem, ad resuscitandum et redintegrandum calamitatem. Vera lectio Morel. est ἀναβιβῶσαι τὴν συμ. Ibidem τῆς οὐρανίου τροφῆς scriptissimus cum Mor., non τροφῆς cum Canter., ex quo Silvanus plenu celestium deliciarum. David ideo panem angelorum manna vocat Psal. lxxvii, 24, et Sapientie Salomonis de eodem dicitur cap. xvi, 20: Panem de celo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem.

Col. 858 A. Nolite contendere. Interpres scriperat, ne prævaleatis et obtineatis, ut consolemini: nos veram interpretationem substituitimus loci illius: isaia apud LXX, cap. xxv, 4, μή καταστῆσθε (sic enim hic quoque legebatur in Canter., non καταστῆσθε ut in Mor.) παρακαλεῖν με ἐπὶ τῷ σύντρονίμα τῆ: θρηνατῶς τοῦ λαοῦ μου • quem ita vertit S. Hieronymus: Nolite contendere, ut me consolemini super convitione filia generis mei. Vulgata Lat.: Nolite incubere, ut consolemini me. Illud veto de Rachelæ est J. rom. xxi, 15.

Ibid. B. Faciem vidit. Silvanus, faciem ad imaginem Dei, omisso verbo et adverbio, quod mendose expressum fuit in Morel., ἀλάως, piscatoris, unde suspicabamur antea corrigendum ἐπέως, sed veram lectionem suppeditavit Canter., ἀκρόως ἐν εἰζόν: Θεοῦ, faciem vidit vere ad imaginem Dei formatam.

Col. 859 C. Audite ex Jeremia. Interpres ediderat Audistis ex Jeremia, lectionem exprimentis Canteriani codicis ἤκουσατε: at nos monueramus in Morel. fuisse ἤκουσα, audiri Jeremiæ voces: at corrector typographicus tertiam lectionem substituit, quasi esset ἀκούσατε • restituendus tamen videtur locus ex Morel. ut magis conveniat cum sequentibus, Ὁδὴ τῶα τοῦ Ἱερουσαλὴμ.

Ibid. D. Vere namque. Almonueram in Morel. scriptum fuisse ὄντως γὰρ ἐστὶν, vere namque salix est vita; typographus autem lectionem expressit Canter, ἐν ἐστὶν, ex qua S. Iam, plene enim in salicibus vita consistit. Atqui deinde dicit Gregorius nos salices factos, non inter salices degere: veteri igitur lectio Morelliani codicis.

Col. 862 B. Ruptura. Silvanus, ruptura membrorum est, ex codice nimirum vocit, qui consentiebat cum Canteriano, sed Morel. rectius ῥήξῃς ἐστὶν ῥυτῶν, vinculorum ruptura; unde sequitur, Dirupisti vincula mea.

Ibid. C. Relinquit. In Morel. scriptum erat, τὴν Αἴγυπτου ὁ Μωσῆς, Μωσῆς τὸν ἰεροσόθεν ἐπέστρεψεν, Relinquit Ægyptum Moyses, Moyses limosam vitam transiit, non rubrum. Certe ut antea Simeonem appellavit Meletium, ita convenienter hoc loco Moysen illum potuit dicere.

Ibid. D. Circa tabernaculum. Omisit interpres, quod etiam in Canter. desiderabatur, non in Morel. καὶ ἐν γεισίαις ἐπέσρας, et aliis locis; nempe ex Apostolo citantur hæc 1 Cor. xiv, 24, et Isaia xxviii, v. 11. Porro τῆς τῶς hic accipere potes pro corpore sive cadavere, sive certis reliquiis sancti Meliti defuncti; ut apud Platonem etiam in Ἀσίοχο corpus humanum non solum apud Paulum II Cor. iii, τῆς τῶς appellatur.

Col. 865 A. Vobis autem. In ms. Mor. πρὸς ὑμᾶς δὲ τοῦτο λέγω τοῦς • at in Canter. rectius legitur πρὸς ὑμᾶς τοῦτο λέγων. Quamobrem restituenda est Silani interpretatio, rimam præberi, ad vos qui unæ operari estis, hæc dicens, et in Græco emendandum ὑμᾶς τῶν. Locus est Proverb. xxvi, 6. Δίτε μέθην τοῦς ἐν ἰσπαις, καὶ οἶνον πίνων τοῦς ἐν ὀδύνας. Date merum his qui sunt in mavoribus, et vinum bibere his, qui sunt in doloribus. Clausula porro sermonis in utroque ms. erat hæc, γάρτοι τοῦ Μωυσευνοῦς, etc., non ut apud Silvanum, Per Christum Jesum Dominum nostrum.

IN ORAT. DE PLACILLA

EJUSDEM NOTÆ.

Laudat hac oratione funebri Placillam Augustam Theodosii senioris uxorem priorem, que morte extincta est circa annum Christi 585. Et codex ms. Mor. inscriptionem istam præfixam exhibet, Τοῦ αὐτοῦ Ἐπιτάφιος εἰς Ηλακίαν τὴν βασιλισσαν: at ms. Cant. Eἰς Ηλακίαν. Apud Theodoretum lib. v, c. 18, Socratem lib. v, c. 12, et Zosimum lib. iv, fit mentio Ηλακίαν: τῆς αὐτῆς γηραμένης • Placilla, que cum eo prius fuerat matrimonio juncta. Latini tamen auctores quibus potius quam Græcis assentiendum in asserendo vero nomine Occidentalis imperatricis, non Placillam, sed Flaccillam eam nominant, ut Ambrosius in Laudatione Theodosii, prout codices emendatiores testantur, quorum meminit illustriss. Cardinalis Baronius ad ann. Christi 585, n. 53, quod et Pauli Diaconi et veterum numismatum suffragio confirmat Claudianus De laude Serenæ, et Faustianus episcopus qui libano suum de fide ad Flaccillam imperatricem misit.

Cordis lætantis. Non Ecclesiastæ vii, ut annotarunt quidam, sed Proverb. xv, 15, reperitur hic locus, quem rectius verbis interpres quam Complutensis et Plantiniana editio, Corde gaudente facies

riret, in casu absoluto. Vaticana, Cordis læti facies floret, itaque Origenis interpres homil. 4 in Canticum, quod et confirmat auctoritate sua Gregorius hoc loco, eam addit τῆς δὲ ἐν ἰσπαις σποδωποδίζε. ejus vero quod est tristitia affectum, varius est.

Col. 885 A. O infelix prædium. Consentit enim interpres codice Cant. v. ms., at Morellianus hanc tantum habuit, τὸ δυστυχῆς τῶνος • a infelia notio claudibus nihil, et quod sequitur διοβήσα referendum est ad ὀβήσθη • quoniam nimis caute, nienter intersereretur vox γωρίον que postea proferunt: Ὁ γωρίον ἐν ᾧ τὸ πάθος ἐβόησα δὲα τὸ πάλος τᾶν τῆ σποδομῆς ἐπέβουον • O castellum in suo acclivi, ab obscura nocte præter cladem nomen fortasse sortitum. Audio enim patria ip. euno lingua Scotumen locum illum appellari. Σποδομῆς enim Morel. codex habet, cujus hic lector in protellinas, ut in exento Canteri lib. expressivè orographicus, Scotusam inter civitates Thracie nominat Plinius lib. iv, c. 11; sed apud Græcos ποδομῆς quam obscuram Lupan vertit Augustinus Psalmo x, 2. Simile est γῆς ἐστῆρας: non illantis et obscura, unde ad vocem Scotunes oppidū Thraciæ

alludit Nyssenius, vel ex eo quod σκοτούμενη obtenebratam, vel tenebris obductam sonet, ut Job xxx, 50, τὸ ὄστρον μου ἐσκοτώσῃς μεγάλως, pellis mea magis obscurebitur est.

Col. 885 A. Ἐκ παιδῶν, a puero, sed vitiosa lectio censenda præ altera Cant. que e vestigio significat, Vertimus etiam ἐστενοχώρησι, nimis angustum videretur, non ut antea erat, a multitudine coarctaretur.

Τῇ σπύρῃ. Decrat in Mor. τοῦ οἴνου, quam vocem Cant. suppeditavit, et convenisse huic loco tum interpretis, tum Nicaetri testimonium olim monuimus, qui amaris et acerbis medicamentis vinum στυπτικὴν tribuit; qua de causa vinum adhibetur vulneribus. Ambrosius in v. Lucae: *Forēt oleo, remissione peccati, sicut vino compungit denuntiatione iudicii*. Gregorius lib. x *Moral.*, c. 8: *Hinc est quod a Samaritanis vinum adhibetur et oleum, ut per vinum mordantur vulnera, per oleum foreantur.*

Col. 887 A. *Arcana regni*. Secuti sumus lectionem Morel. codicis, τῆς βασιλείας ἢ παραστάσις: at interpretes ediderat, in arcana regni habitatio, cui favet Canteri apographum τῆς βασιλ. ἢ οὐρανῶν παραστάσις hoc loco accipio ut I Maclab. xv, 52: Καὶ εἶδε τὴν ὄψαν Σίμωνος καὶ κυλικεῖον μετὰ χρυσοματίων καὶ ἀργυροματίων καὶ παραστάσιν ἰκανὴν. *Et vidit gloriam Simonis, et abacum cum vas aureis et argenteis, et apparatus copiosum*. Nisi quis malit non apparatus, sed apparitionem intelligi et ὄρουσθῆσαν, quoniam dixerat hic Gregorius *δορυφόρων κληθῆς, armigerorum custodia, vel potius apparitorum, aut satellitum turba*; nam et παραστᾶσις eum, qui lateri astat alicujus, et lateris stipitationem sonat.

Ibid. C. *Fenum habet*. Addidimus vocem feni plane necessariam: cum autem dicitur ὁσμηὶς ἐργαστή-

ρον caro, tum ὁσμηὶς valet idem quod alibi cum dicitur, ὁσμηὶν ἔχει, *graviter olet, fetet*, et Joan. ii, 56, ἔδῃ ὄζει, *jam fetet*. Paulo post rectius φορολόγων legimus in Cant. quam ut in Mor. *φοροσποῖον, corruptionis vel excrementorum opificem*, sequitur enim ἀνάγκη τῆς ἀπειθήσεως. Ita Basilius ho. I De jejunio: Πάντως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑποχειρίσις ἐλευθεριάζονται μικρὸν ἐπιτρέπονσι. *Prorsus etiam tributurum exactores sibi obnoxii paulisper concedunt libertatem.*

Recte Salomon. Locus est Proverb. xxiii, 27, πῖθος γὰρ τετραγμένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος, καὶ φρέαρ στενὸν ἀλλότριον: in Vaticana legitur ut hic τετραγμένος, perforatus, *Dolium fractum est aliena domus, et puteus angustus alienus*. Basilius quoque oratione I De jejunio sic alloquitur gula deditum hominem, Ἀπιστόν ἐστι τὸ ταμείον, εἰς τετραγμένον πῖθον ἀντλεῖς: *Ista infida penus cella est: in pertusum dolium infundis: male quippe Erasmus ἀντλεῖς veterat, hauris*. Antholog. Epigramm. lib. 1, Φαῦλος ἀνήρ πῖθος ἐστὶ τετραγμένος: *Vir malus est dolium pertusum*. Ceterum advertat lector Salomonem non dicere vitam nostram esse dolium pertusum, vel, ut est in vulgata Latina, meretricem esse foveam profundam, et alienam esse puteum angustum, unde Salomus Viennensis alienam meretricem dici docet, quod uxor non sit legitima. Addidimus membrum illud ex utroque leg. *neque novimus quando migrare jubeamur.*

Col. 890 B. *Adulatio*. Mor. ms. κατὰ χάραν, *improbitas locum habet*; denique sub finem homiliae clausula in Mor. erat paulo longior, ὃ ἢ ὀδὲα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν· *cui gloria et imperium et adoratio una cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.*

IN ORAT. IN DIEM NATALEM.

Col. 1127 B. *Veri tabernaculi*. Augustana editio, ann. 1587, et duo mss. Canteri et Morelli, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας μυστήριον, non ut videtur legisse interpretes, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνης, *veri tabernaculi mysterium, sequitur enim, ἐν ταύτῃ γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώπινον σκῆνωμα.*

Col. 1150 A. *Per condensationem*. Ἑρμασμοὺς σκηνοπηγίας τῆς χάτος κτίσεως proprie sonat *condensationem extructionis tabernaculi, creaturæ inferioris, non ut verterat Zinnus, frequentiam tabernaculi inferioris*. Psal. cxvii, 27, legimus apud IXX, Συστήσαθι ἑορτὴν ἐν τοῖς πυλάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. *Constituite diem solemnem in condensis usque ad cornua altaris*. Cum igitur antea verterit interpretes Nyssenius illud ἐν τοῖς πυλάζουσιν, *in condensis*, et postea τὸ πυλάζεσθαι ἵσταν ἐστὶ τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι: *condensari, et ornari, et indui idem est: πυλασθῆναι hic condensationem interpretari debuisse videtur: licet τὸ πυλάζειν valet idem quod stipare, et apud Augustinum et veteris Psalterium veritatur, Constituere diem festum in confrequentationibus, quod lectum fuisset πυλάζασθαι: nam aliqui πυλάζειν est Nysseno ornare, auvicire, ut annotat scholiastes in vlt. Biblioth. Vaticane, πυλάζουσιν, σκεῖζουσιν, κελύπτουσιν, κοσμοῦσιν, obumbrantibus, tegentibus, ornantibus, et cum Hesychio Suidas, πυλάζουσι, στεφανοῦσι, πυλάζονται, κοσμεῖται, σκεπάζονται.*

Col. 1151 B. *I reparatur*. Consentium Augusti, et Canter. ut legant, ὁ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ, etc., ut excedimus: at ms. Mor. εὐχαίρον ἐπὶ ὅ

Αἰγυπτίων λέγω κακῶν καταμ. *Interpres ediderat fuit, ut hinc vita se Deus commisceret. Oportebat ut Israelitarum, etc.*

Col. 1154 B. *Confregit*. Zinnus scripserat, *continuit*. Quod autem hujus feræ in humana vita relictum fuit, quodque quoad homines vitiorum motuibus. In duobus mss. et in excuso legebatur ut edulimus. Nam hic frustra fuit interpretes cum locum Genes. iii, 16, annotavit cum Augustano typo-grapho: certe illic tantum scriptum est αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, quod in Complutens. et Plantiniana edit. Latine redditur: *Ipse tuum conteret caput, et in Vaticana, αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν. Ipse servabit caput tuum: sed probabilius est alluisse Nyssenium ad illud Davidis prophete Psal. lxxvii, 14: Σὺ συνέθλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος. Tu confregisti caput draconis.*

Col. 1155 B. *Transiens*. Non ut antea Zinnus, *Ascendam, inquit, et videbo visionem*. Augustana et duo mss., Διαβάς γὰρ, φησὶν, ὄψομαι τὸ μέγα, et κίρησιν διὰ τῆς βᾶσιως Augusti: at Cant. et Mor. διὰ τῆς διαβάσεως. Non dixit igitur ἀναβάς, sed διαβάς. Septuaginta vero Exodi iii, 5, Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὄραμα, τὸ μέγα τοῦτο: quod Cyprianus interpretatur u. Testimon., 19, *Transiens videbo hoc grande visum*. Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 14: *Transiens videbo hoc visum magnum*. Idemque Hieronymus in Psal. xl. Vulgata ex Hebræo: *Vadam, et videbo visionem hanc magnum.*

Ibid. Quod Deum. Interpretes videtur legisse τὸ Θεοδόχον σῶμα, *corpus quod Deum suscepit; cui*

lectioni favet quod sequitur, *δὶα τῆς τῆς ἀμαρτίας παραδοχῆς, propter peccati susceptioem*: et nempe illud antea notatum in *Catecheticum librum* (Injusec Patrologia t. XLV. not.). *Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φουράματος ἡ Θεοδόχος σάρξ ἦν, et Dionysius lib. 1 De divinis nominibus, cap. 5. Ἐπὶ τῆν θέαν τοῦ ζωογονικοῦ, καὶ Θεοδόχου σώματος συνελήλυθεν. Ad spectandum corpus illud, quod vixit principium et ipsam Deum aliquando continuaverat, conveneramus.* Nomen etiam Θεοδόχον appellat, quam Hesychius Θεοδόχονα, τῆν τὴν Θεὸν δεδωγμένην, *eam que Deum susceperat.* Augustana tamen editio et duo mss. constanter legunt τὴν Θεοτόκον σάρκα: unde dicitur *Virgo Dei genitrix, Θεοτόκος*, in concilio Ephesino, pag. 301. edit. Romana. Anathematismo Cyrilli 1: *Ἐἰ τις οὐκ ὁμολογῆι Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὴν Ἐμμανουήλ, καὶ δὲκ τοῦτο Θεοτόκον τῆν ἀγίαν Παρθένον: Si quis non confictur Emmanuelm vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam.*

Col. 1158 D. Audivi ergo. Sic ad verbum e Graeco textu, quem cum excuso tenentur duo calamo exarati codices; Zinus scripserat, *ut ex historia quadam incerti auctoris accipi.* Haec voce apocryphus B. Hieronymus est usus multis in locis, ut epist. 7: *Caveat omnia apocrypha, et si quando eu non ad dogmatum veritate u, sed ad signorum reverentiam legere voluerit, sciat non eorum esse, quorum titulis prae-notantur.* Alii arcanam et occultam historiam vertunt. Eandem tamen historiam de sterilibus Deiparae Virginis partibus, et de oblatione ejus in templo referunt Epiphanius heresi 79, et alter Epiphanius, nisi idem forte sit, in orat. De laudib. B. Virginis, l. VII. *Biblioth. SS. Patrum, Nicephorus ex Evodio lib. 11, cap. 5, Histor. et Damascenus lib. 10 De fide orthod. cap. 15.* Alteram etiam de loco ejus in templo virginibus assignato, et de Zachariae nece, quam ex apocryphorum somniis approbari ait Hieronymus, in xxiii Matthaei, tradunt et explicant Origenes in Matthaeum, tract. 20, Basiliius homil. De humana Christi generat., Petrus Alexand. can. 5, et Cyrill. item Alexand. Adversus Anthropomorphitas.

Ibid. Ad Sanctum sanctorum. Restitutum hunc locum antea truncatum apud interpretem, qui hoc tantum habuit, *ad Sanctum sanctorum accedit, et supplex Deum orat.* Exscripsit eum, et in historiam suam transtulit Nicephorus Callist. lib. 1, cap. 7: *Ipsa quoque fit supplex Deo, et in templo sedulo versatur, ne scilicet a benedictionibus legis excideret.* Paulo post, illud *δυναμωθεῖσα ὡς νεύματα θεῶν πρὸς τῆν χάριν ἣν ἤσπασεν*, idem interpres Nicephori melius expressit: *Sed enim divino nutu ad eam, quam petierat, gratiam Anna confirmata, atque roborata, postquam puella ex maternis prodiit locis, Mariam eam statim nominavit.* Ac legimus quidem I Reg. 1 de Anna Eleazar uxore, cum sederet Heli sacerdos ante postes domus Domini, orasse illam, sed non ingressam in Sanctum sanctorum: neque convenit istud eum eo quod ait Epiphanius in homilia jam citata De laudibus B. Virginis Joachin peccatum fuisse in monte, Annam uxorem ejus in horto suo, cum filiam a Deo impetravit. Qui potuit autem mulieri permitti ingressos in Sancta sanctorum, cum aegre admodum adduci possimus, ut historiam illam de B. Jacobo admittamus quam e Graeco Eusebii Rufinus expressit lib. 11, cap. 25: *Huic soli licebat introire in Sancta sanctorum: neque enim laevo utebatur indumento, sed tantum sindone. Solum ingrediebatur in templum.* Atqui Graece tantum legitur, *τούτω μόνῳ ἐξῆν εἰς τὰ ἅγια εἰσεῖναι, in sancta, non in sancta sanctorum, ut et Rufinus et Christophorus verterunt.* Quod sane mirum non animadvertisse Jos. Scaligerum, cum tam severe in Eusebium, et in ejus interpretes animadverterit. Solum enim

summo sacerdoti semel in anno licebat ingredi in Sancta sanctorum, sive in secundum tabernaculum, Levit. xvi, 2. et Hebr. ix, 7; at in primum semper ingrediebantur sacerdotibus sacrificiorum officia consummantes: et hoc potuit peculiari quodam jure Jacobo permitti, licet ex Levitico genere, vel ex Aaronis familia non esset: quomobrem ait Eusebius illum solum intrare εἰς ναόν, in templum. Nam quod alibi et apud Hieronymum in libro *De script. eccles.* et apud Epiphanium heresi 29 legitur illum in ipsum sanctuarium intronissimum, non minus incredibile videtur, quam si eum summum sacerdotem fuisse dicamus, ut ex verbis Epiphanius colligi posset, cum ipsum sacerdotio funtum asserat, et ideoque semel in anno in Sancta sanctorum ingressum. Ceterum quod hoc ait de nominis Mariae etymologia, τὸ Θεοδόχος τῆς χάριτος illud significasse, non convenit cum is que Hieronymus tradit lib. *De nominib. Hebraic. : Mariam plerique astimant interpretari, illuminant me isti, vel illuminatrix, vel smeyna maris, sed mihi nequaquam videtur. Melius autem est, ut dicamus sonare eam stellam maris, sive amarum mare: sciendumque quod Maria sermone Syro domina nuncupatur.* Recentiores ex Syro et Hebraeo compositum nomen volunt sonare *Dominam maris.*

Col. 1159 B. Tribu et familia. Non ut antea, *tribu et patria, φυλῆς καὶ πατριῶς.* Hieronymus correctionem firmat lib. Adv. Helvidium: *Porro cognatione fratres vocantur, qui sunt de una familia, id est πατριά, quod Latini paternitate interpretantur, cum ea una radice multa generis turba diffunditur.*

Col. 1142 A. O beatum. Ms. Mor., *Ἡ μακαρίας σαρκίς ἐκείνης, ἣ δὲ ὑπερβολὴν καθαρότητος τῆς ψυχῆς: O beatum carnem, illam que puritatis praestantia: recepta lectio est August. et Cant. Nam et que sequuntur ei favent, in quibus de anima pura sit mentio, ut puritatem in utero vel carne intelligas notatam esse. Addidimus interpretationi vocem puritatis.*

Col. 1146 D. Qui hostis. Legebatur antea, *qui victus est in gratiam.* Augustana editio, pag. 127, in textu habuit, *τὸ ἐκπεπλεγμένον κατὰ λόγον*: in margine autem *τὸ ἐκπεπλεγμένον εἰς κατὰ λόγον ἀγεται, qui hostis factus est in grat. accip., vel qui hostis redditus fuerat.* Eamque lectionem ms. Cant. tuetur. Porro id discriminis est inter *πλεγμαῖσθαι, et πλεγμαῖσθαι, ut docet Budens, pag. 171 Comment., quia πεπλεγμεται ὁ εἰς ἐχθρὸν παραχθεῖς, καὶ πλεγμαῖσθαι τινι γενόμενος, qui hostili animo esse capit: at vero πεπλεγμετός καὶ ὁ πλεμῶν βιασθεῖς καὶ βλαθεῖς, qui bello vim passus est, et injuria affectus.* Locum autem ex Salomone citatum paulo ante non possum alio referre, quam ad illud Ecclesiastici n. 26: *Ἐν ἡμέρῳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν. In die bonorum oblivio malorum.* Hieronymus in xcy Isaiae vertit, *In die bona oblivio malorum, que vulgatar lectionem Graecam faveunt adversus eorum sententiam qui deesse putant hoc loco μὴ ἔστω, ne sit oblivio malorum.*

Col. 1147 A. Hac ut justitiae. Zinus ediderat, *hac ut testamenti.* quasi legisset *δικαιοσύνης*, non ut est in August. et Canter., *τῆς δικαιοσύνης*, ut antea dixerat apertam fuisse portam justitiae, que peccato solet opponi, non testamentum. Sic col. ead. Descripsimus *a calamitate liberaberis, non ut Zinus, a servitute liberaberis, quod τῆς συμφορᾶς legatur, non δουλείας, et mox addidimus vocem benefactori, τῷ εὐεργετῆ, quam et excusus et duo mss. suggerebant.* Postremo col. seq., *A et B, non detentus est, et a corruptione tenetur, scribere maluimus, quam victus est, aut vincetur, quod has locutiones ab apostolo Petro mutuatus sit Act. 11, 21, Οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ αὐτοῦ: Impossibile erat teneri eum ab illo.*

IN EPISTOLAM DE EUNTIBUS HIERSOSOLYMAM (1)

NOTE GRETSEI SOCIETATIS JESU

Super notas Petri Molinei, ministri Calviniani.

PREFATIO.

Edidit non ita pridem Græco-Latinæ Petrus Molineus Calvinianus minister, sub nomine Gregorii Nysseni episcopi, epistolam *Ἐπὶ τῶν ἀπιότων εἰς Ἱερουσόλυμα, De euntibus Hierosolymam*, cum nova versione, additis notis, et gemino tractatu, altero, *de Peregrinationibus*, altero, *de Altaribus*: quasi epistola illa non jam pridem Græce et Latine vulgata fuerit, et quidem Parisiis anno 1551, apud Morellium, si non meatitit Illyriens, qui summus: ejus transtulit in Catalogum festium veritatis, et integram in quartam Centuriam, forsitan priusquam Calvinianus iste Eurybates nasceretur: certe multis annis antequam eum barbara sua interpretatione in publicum prodiret. Neque aliam hujus epistolæ denno foras extrudenda, scholiisque ineptis ac perversis contaminanda causam habuit, quam odium in sacras peregrinationes, præsertim Hierosolymitanam, quam cum epistola hæc dissuadere et improbare videatur, cupide a sectatis arripitur, et plenis buccis dilaudatur, ita ut Josephus Burdo, Molinei in cœna Calviniana commensalis, vocet alicui *Aureolum libellum*, Et forsitan hoc ob elogium inductus est Molineus, ut hanc suam operam epistolam huic navatam inscriberet Burdoni; a quo nificam gratiam iniisset, si eum his Catalogis affatus fuisset:

*Cui dono aureolum novum libellum,
Avida modo pumice expolium?
O Burdo, tibi; namque in solebas
Meus esse aliquid putare iugas.*

Quem ridicule hortatur, ut reliquum vite theologicis argumentis tractandis impendat. Quod votum interpretabitur Burdo, si sapit, non amici, sed inimici. Si quis enim malum maximum Burdom optat, is optet ut temerariam suam faciem in theologicam messem mittat. Bone Deus, quos Indos dabit theologis? Que ludibria ob inscitiam debent? Cum enim in critico et chronologico, et mathematico campo tam aulax et præcepis fuerit, ut passim et a criticis, et a chronologicis, et a mathematicis vapulet; quid futurum censemus, si illotis illis suis manibus cœlestia mysteria contrectare tentet?

Adeo autem hæc epistola Calviniano palato arridet, et eam in Gallicum quoque sermonem convertere voluerit nescio quis Robertus Stephanus ex celebris illius Roberti Stephani forsan nepotus, quem Molineus (quod si *natus nullum?*) vocat *virum ingenio terso, et veritatis amantem*. Magis placuisset enco niam, si nominasset *virum ingenio ab omni veritate absterso*. Gallicam Stephani versionem appellat *commodum sane ac elegantem, et quæ Jesuitas pupugerit*. Quid si et hæc, *manus manna?* Qual antologi expectat Molineus, nisi ut Stephanus vicissim versionem Latinam nominet *commodum sane ac elegantem*, nix cum notationibus *commodis sane ac elegantibus*. *Discedo Alcanus puncto illius: ille meo? Quis, mihi Calamochus?*

Et quomodo illi Jesuite, quos Stephani versio tantopere pupugit? Ex multis nominat unum Ludovicum Facheum. *Is Stephanus, virum quantum inquit at, magis Molineus, librumque conatur insimulare falsi dicitur, nosque exceptione rei pridem iudicatoschmoere*. Ne Stephanus versionem, neque

Richeomi refutationem vidi. Non amargo tamen Stephanum sui tradendi et irridendi uberem suppeditasse materiam pro ea, qua sunt plerique omnes Calvini discipuli benignitate; neque enim invident nobis honestam illam voluptatem, quam ex eorum ineptiis percipimus. Nec ulla me tenet dubitatio, Stephanum a Richeomo probe esse depexum, ut forsitan tam cito in arenam non sit rediturus, memor ictum in priore congressu acceptorum.

Nam quod Molineus ait, *Richeomum omnia arma suo ex Bellarmino sumpsisse*, id ut verum esset, quid causæ quam Richeomus agebat olliceret? Unde tu, que in tuis Notationibus garris, mutatus es, non enim dicam, *sublegisti*, nisi ex Illyrico, Centuriatoribus, Hospiniano, Danæo et aliis novatoribus qui ante te hæc epistolam sub nomine Gregorii Nysseni venditarunt, et ea tanquam validissimo telo, peregrinationes oppugnarunt, insulse prorsus, ut postea liquebit.

Causa porro, quæ me impulit, ut Calviniani hujus iugas breviter examinandas et discutendas susciperem, hæc est, quia argumentum de sacris peregrinationibus aliquo modo propius me tangit, quam alios nonnullos, cum quatuor libros de peregrinationibus duobus abhinc annis in lucem dederim, de quæ hæc ipsa epistola libro primo, cap. 10, copiosissime disputaverim, et fere omnia, quæ nunc novus iste versor occinit, relutaverim.

Acedit, quod minister iste evangelii Lemnici et Calvinianæ cœnæ coctor, illustrissimo cardinali Bellarmino aliquoties dentes suos inligit: cum ergo Bellarmini defensionem profiter, eumque in opere De peregrinationibus a calumnias Danæi et Hospiniani asseruerim, non est hoc loco deservendus, cum ab isto nudus extorto Calvinicola oppugnatur, de quo jure dicat Bellarminus, quod Achilles de Agamemnone:

*... ἄρ' ἔμοργε
Τετλιή, ἀβρεῦσπερ ῥόν, εἰς ὄπα ἰδέσθαι.
Neque mihi, licet admodum sit impudens, in faciem respicere ansit.*

Volui autem hæc occasione etiam percurrere notas alterius Calvinista, sed hoc longe doctioris, in epistolam ejusdem, ut aiunt, Nysseni, ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam, in qua itidem de peregrinatione Hierosolymitana disserit Nyssenus, si est Nyssenus; nam nuper prodit, neque antea quisquam unquam de hoc Nyssen monumento vel fando, vel vigilando, vel somniando accepit. Et scholastes multa annotat, quæ nota egeant, etiam atra, ut vi velimus. Nunc, quod bene verat, rem ipsam aggrediamur.

CAPUT PRIMUM.

Examen notarum Molinei

In epistolam de peregrinatione Hierosolymitana.

Calvinista sic exorditur: *Bellarminus, et qui pennos ei intervenit, Richeomus, hæc epistolam insimulant falsi, ut ψευδευπύργου, et negunt esse Gregorii, ἢ ἢ ψεῦδος, ut ille apud Homerum. Ne mentioris, cum possis verum dicere*. Nam Bellarminus non negat absolute esse Nyssen: sed ait, *Forte non esse Nyssen*. Nec ait, *non existere Græce*, sed *forte non existere Græce*, quia nullum Græcum

(1) Quæ inter Gregorii Epistolas invenitur ordine secunda, tom. Iupisee col. 1010.

exemplar viderat. Cur tu præteris illud forte quod assertionem restringit ac limitat? Forte ideo hæc voculam præteristi, ut in ipso statim notarum vestibulo mentiendi materies tibi suppeteret. Primum hinc tuo mendacio, ne solitarium sit, mox adjungis socium; nepe *Bellarminum et Richeum hoc negare nullo alio argumento, quam quia sic censent*. An nullum argumentum est, quod non sit in Nysseni operi us, quod ignotus interpretes, et quod forte etiam non invenitur Græce? An non hæc tria argumenta attulit et attingit Bellarminus? Si falsa censebas, cur non relutasti? Si Nysseni est, cur non est recepta inter ejus opera, toties Parisiis et alibi excusa? Ante aliquot annos prodierunt ex variis Bibliothecis varia opuscula Nysseni; ea statim repererunt stationem in volumine operum Nysseni, non ita pridem Parisiis publicata. Qui fit, quod ab anno Domini 1551, quo hæc epistola Parisiis typis est impressa, nullo loco inter opera Nysseni donata fuerit?

Si dicas, *Editiones illas fuisse Pontificias et Pontificiorum, qui epistolam hæc exterminatam cupiant*, respondeo: Si hæc est legitima causa, propter quam non compareat in editionibus Catholicorum urbium, cur exsulat ab editione Basiliensi anni 1562, undecim annis ab editione Morelliana publicata? Nam exulare, fidem mihi facit Epitome Bibliothecæ Gesnerianæ, quæ Catalogum textum omnium illius editionis operum et opusculorum, nec tamen inter illa hæc epistola usquam visitur. Quæ causa, cur neque hæretici typographi et bibliopole hinc epistolæ locum inter opera Nysseni tribuerint; nam editam fuisse, ignorare non potuerunt, cum eodem anno 1562 excusa fuerit Basileæ in quarta Magdeburgensium Centuria.

Deinde non omnes Pontificii eam Nysseno adjudicant. Nam Morellum primum editorem fuisse Pontificium, nullus dubito. Sed et Aloysius Lippomanus Pontificius fuit, et tamen hæc epistolam tomo secundo *De Vitis sanctorum*, sub nomine Nysseni, intexit, si tu vera scribis. Fuit etiam illustrissimus *Annalium* scriptor Baronius, Pontificius, et quidem quam maxime; tamen non diligitur *Annali* quarto, hæc epistolam ex Nysseni officina fuisse prolectam. Qui fit, quod non obstantibus horum iudiciis, hæctenus epistola hæc locum inter ceteras Nysseni lubricationes non invenit? An non hoc argumentum est plurimum super hæc epistola sensum vero propriorem esse; et hinc accidisse, ut ad hunc usque diem a reliquis operibus sejuncta fuerit; quamvis pauci ex orthodoxorum numero, omnes vero ex sectariorum grege odio peregrinationum, eam Nysseno adjudicent.

Quod ad interpretem attinet, neque primus editor Morellus, neque Illyricus in Catalogo et in quarta Centuria, indicare potuit quodam interpretis illius nomen esset, neque tu potes. Dices: *Non esse admodum firmum argumentum, sumptum ex eo quod interpretes sit ignotus. Multarum enim homiliarum S. Chrysostomi interpretes esse incertos, nec tamen ab interpretem incertitudinem dubitari de certitudine et germanitate homiliarum*. Respondeo, ut hoc ita sit: attamen aliquid saltem argumenti ab interprete ignoto ducitur: præsertim cum fere de omnibus aliis Nysseni operibus liqueat, a quibus Latinitate donata fuerint. Et si quæ nova non ita pridem exierunt, quibus nullum interpretis nomen ascriptum, ut est libellus *de Fato*, oratio *contra Feneratores*, mihi tamen exploratum est, quis utrumque opusculum Latine verterit. Nam tu nosti, quis sit auctor versionis Latine, quæ in quarta centuria Magdeburgica existit?

Tertium Bellarmini argumentum, quod hæc epistola fortetiam Græce non invenitur. Non affirmat simpliciter, non inveniri, sed ait: *forte*, quia Bellarminus editionem Morellianam non viderat: nec injuria suspicari quis posset, ipsam quoque Græ-

cam compositionem esse a recentiore fadro, cum vix in Bibliothecis reperitur. In Augustana certe et Bavarica, quæ pleræque Nysseni opera continent, non comparet: ut nec in aliarum Bibliothecarum indicibus, quos ad calcem huius Apparatus adiecit P. Possevinus; nam quod Calvinianus iste ait, eam reperiri Parisiis in Regia bibliotheca, nec *ad finem, sed medio corpori incertam*, id non ideo evincit eam esse Gregorii Nysseni; nam et in codice quodam Bavarico, in quo complura Nysseni insunt, exstat oratio seu homilia de Melchisedech, quam quæ Nysseni esse portendat, is dignus est qui hircos molgeat, Molineo erubum supponente. Nec indicat Molineus, utrum Regius ille codex tantummodo Nysseni orationes contineat; an hæc solam sub Nysseni nomine, an plures alias. Nec ipse vidit, sed ex alterius relatione id refert. Quis non miretur Molineæ ignaviam, qui novam huius epistolæ translationem, in eam scholia meditant, non adierit bibliothecam Regiam, cum Parisiis degat, facillimo aditum, beneficio Casanboni bibliothecarii, quem hic magnifice deprædicat; forsitan et ob hæc causam, quod sit de grege Molineæ. *At epistola hæc in medio Codice*. Quid tum? An medio Codice nihil spurium inseri potest?

Urget Molineus etiam *stylum cum Gregorii stylo examussim concincentem*. Quæ de causa? Quia videtur dissuadere peregrinationem Hierosolymitanam, et alia nonnulla; hæc mirum tantum contentus, et tante convenientiæ ratio est ac origo. Si epistola hæc peregrinationes tam aperte comprobaret, ut nulla tergiversandi et eludendi occasio sectariis relinquereetur, jam stylus esset hoc ipso dissimilissimus Gregoriano; neque quidquam Gregorii oleret. Nunc totus est Gregorianus, quæ videtur aliquid dicere, quod isti a Gregorio dictum scripturam percipiunt. Aptus certe minister iste Calvinianus censor est styli Gregoriani; qui præter hæc epistolam Gregorio ascriptam, non multa Gregorii Græce legisse videtur, cum pauca Græce existent, ipse autem manuscriptorum codicum tam diligens sit investigator, ut ne Regium quidem codicem pro hac sua epistola inspexerit, quo exploraret, num veteris an novæ manus scriptura esset; et num res se ita haberet, ut ex Bibliothecario intellexerat.

Urget insuper *doctrinæ similitudinem*. Ubi vero nunquam suis in operibus prohibuit Nyssenus peregrinationes, ut tam audacter asserere possis in hæc epistola, vestro sensu et intellectu accepta, inesse tantam doctrinæ similitudinem cum reliquis ejusdem Nysseni operibus? Tantum adest, ut in aliis suis monumentis doceat, illicitum esse Hierosolymam peregrinari, ut ne in ista quidem epistola hoc simpliciter affirmet, ut copiose ostensum in opere De peregrinationibus.

At Gregorius meminit etiam in epistola ad Olympium projectionis suæ in Arabiam, cujus et ista epistola mentionem facit. Quasi vero architectus huius epistolæ non potuerit alienis plumis sese ornare, et quod de se scripserat Nyssenus, sibi tribuere. Num solus Nyssenus in Arabiam prolectus est? Evangelium Nicodemum non tantum meminit, sed et describit passionem Christi. Num ideo non est pseudepigrammum? Neque Bellarminus vel alii objiciunt hæc epistolam non reperiri in vulgatis codicibus: sed aiunt, non exstare inter opera Nysseni nunquam in volumine congesta; nam si Nysseni est, cur non cum cæteris copulatur, post tot annos, post opera Nysseni toties simul excusa et recusa? Illud item mirum: non reperiri in manuscriptis codicibus Græcis illustrissimarum et instructissimarum Bibliothecarum; cum alia ejus opera non sint usque adeo in Bibliothecis infrequentia.

Sed ais: *Ante typos inventos facile fuisse monachis manuscriptorum custodibus, quæ libuit erudere*. Confers igitur hujus raritatis culpam in monachos, qui expunxerint. Parum considerate. Nam in codi-

cibus antiquis, qui supersunt, nulla apparent hujus erasionis seu expunctionis vestigia. Deinde perpetuo criminandi monachos ante Lutherum et Calvinum fuisse tam indoctos, ut ne Latinam quidem linguam intellexerint: tantum abest, ut Græcam. Hinc ad monachos potissimum refertis illud: *Græcum est, non legitur*. Si monachi Græca legere nequibant, quomodo hanc epistolam Græcam ex codicibus calamo exaratis eradere poterunt, ut tu ais: neque enim præ ruditate, si non mentium, scire valebant quodnam argumentum tractaret.

CAP. II.

Defenditur secunda Bellarmini et aliorum Catholicorum responsio.

At sit hæc epistola Nysseui. Quid inde? Non simpliciter damnat peregrinationem a quolibet susceptam, sed ab anachoretis tantam, et solitariam vitam agentibus viris vel mulieribus, quorum professio est abdi, oculi, frequentiam et concursum hominum declinare. Ad quæ Molinens: *Nobis facile est has nebulas diffulare*. Tam facile scilicet, quam facile vulpes pyram comest. Videamus quam facili flatu Calvinianus iste Æolus hæc responsum conentiat. *Adversus hoc*, inquit, *tota epistola tam clara est, ut solis radio scripta videretur*, præsertim si quis adhibeat Calviniana ocularia; alioqui vix est, ut speret se hanc tantam lucem intuiturum.

At Molinens: *Quæcumque enim arguente tu affert adversus peregrinationes, nemo nisi plane recors negabit ad populum etiam pertinere*. Itaque hæc flatu seu dillatu dillata Molinens Catholicorum responsionem. *Quisquis vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacra Scriptura præcepto, is certe asserit non esse populi eo peregrinari, nisi populum id facere jubeat sacra Scriptura*. At id diserte affirmat Gregorius, imo et contendit nihil tale præcipi in sacra Scriptura: *asserit igitur non debere populum eo peregrinari, nisi forte putant adversarii Gregorium existimavisse populo licere facere aliquid ad Dei cultum sine sacra Scriptura mandato, ascetis vero et anachoretis id non licere*.

At syllogismus iste totus est informis et fanaticus, ne dicam phantasticus: et plane ex more et ore Prædicantium ellictus; qui suis in syllogismis vera falsis miscent, ut nisi quis diligenter animum advertat, haudem vix deprehendere queat. Itaque majore et minore concessa, regatur consequentia, quia forma non constat: nam in minore substituendum erat: *sed Gregorius vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacra Scriptura præcepto, hoc est, eo quod in sacra Scriptura hoc non sit præceptum: ergo Gregorius asserit non esse populi eo peregrinari*. At minor hoc modo formata, prout ex lege ratioeandi formari debet, ab omni prorsus veritate abhorret: nam ut maxime Gregorius dicat, peregrinationem Hierosolymitanam non esse in Scripturis præceptam, non tamen dicit ideo esse illicitam: neque enim, ut in primo libro De sacris Peregrinationibus aiebam, ea laborabat stultitia, qua Novatores nostri, ut crederet omne illud esse illicitum, quod sacris Litteris non præciperetur.

Itaque si quis hunc in modum argumentationem insintuat: *Omne illud, quod in Scriptura non præcipitur, est illicitum: peregrinatio Hierosolymitana in Scriptura non præcipitur; ergo est illicita: negatur major*. Si hunc in modum: *Gregorius Nysseus dicit peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, ergo vetat illam non modo in sacris, sed et ejuscunque alterius conditionis locis: negatur consequentia*. Nam et ego fator hanc peregrinationem in Scripturis non præcipi, delinente scilicet ad determinate; neque tamen ego affirmo eam a nullo hominum genere licite suscipi. Et si Nysseus peregrinationem Hieroso-

lymitanam pro illicita duxit, quod in Scriptura non præciperetur, qua conscientia ipsemet hanc peregrinationem obit? Nec alio fine dixit Nysseus, peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, quam ut monachis et monialibus nimirum Hierosolymam abeundi desiderium eximeret, existimantibus se ad Christianam perfectionem non perventuros, nisi Hierosolymam vidissent. Horum cupiditatem ut minueret, vel potius penitus exstingueret, præter cætera argumenta, hoc etiam adhibuit: peregrinationem Hierosolymitanam in sacris Litteris non præcipi, ac proinde nil cause esse, cur sibi aliquid Christianæ perfectionis defuturum existant, si Hierosolymam non adeant.

Si argumentum hac forma vestias: *Qui dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura, is simpliciter negat ab ullo hanc peregrinationem suscipi debere: sed Nysseus dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura: ergo Nysseus simpliciter negat hanc peregrinationem ab ullo suscipi debere*. Respondeo majorem esse Calvinianam, hoc est, omnis veri expertem. Sed ascribamus ipsa epistola verba: *Ἐπεὶ τοίνυν εἰσὶ τινες τῶν τὴν μονήρην καὶ ἰδιόζοντα βίον ἐπανηρομένων, οἳς ἐν μέρει εὐσεβείας νομίσσεται τὸ τοῦς ἐν Ἱεροσολύμοις τόποις ἰδεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμβολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδηρίας τοῦ Κυρίου ὁράται, καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὴν κανόνα βλέπειν. Καὶ εἰ ταῦτα βούλεται ἢ παρὰ τῶν ἐπιστολῶν χειραγωγία, ποιῆν τὸ ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔξω ἐστὶ τῶν ἐπιστολῶν τοῦ Δεσπότου, οὐκ οἶδα τί ἔσται τὸ διατεταγμένον τι θέλει ποιῆν αὐτὸν ἑαυτοῦ τοῦ καλοῦ νόμου γενόμενον*.

Quæ verba sic vertit interpres, Centuria quarta Magdeburgica: *Cum itaque sint, qui solitariam et vitam privatam sibi deberint (Molinens, cum itaque aliqui eorum, qui solitariam et in seducto vitam eligerunt: quid est, vita in seducto? quam proclive utriusque fuisset βίον μονήρην interpretari vitam monasticam, nisi isti vitam monasticam cane pejus et angue odissent) qui us vice pietatis habetur Hierosolymitana loca vidisse, in quibus indicia homini adventus per carnem conspiciuntur, præclare se res habet, si ad regulam ipsam respiciamus, illque si velit præceptorum ductus (seu mandatio) ut ipse faciunt, quasi mandatum Dei, si præter (Molinens, si extra) Domini præcepta id apparat introductum, haud scio, quid sit, quod præcipiat velle quid aliquid facere, qui se sibi legem boni, fuerit ipsam. Molinens: haud scio, quid hoc sit rei aliquid non mandatum velle agere, atque ita ipsam sibi legem esse honesti. Ubi Molinens audacter inferit negationem μή, τὸ μή διατεταγμένον, quia hoc vult, ut ait, antecedentia et consequentia. Hæc iterum cogor desiderare diligentiam Molinæi. Cur non insepexit codicem Regium, num hanc negationem exhibeat? Cur non litterarum lumen et eruditionis penam Casaubonum rogavit, ut inspiceret, si tantum otii a Calviniana cæna coquenda sibi non suppetebat, ut Regium bibliothecam adiret? Nec verum est antecedentia et consequentia hanc negationem flagitare: nam et sine illa sensus constat: ut vidit et reddidit interpres apud Centurias totos.*

Sed esto, addatur negatio. Quid obtinebit Calvinista? Jure non, nisi hoc: Non esse existimandum illud necessario fieri debere, tanquam ad Christianam perfectionem simpliciter necessarium, quod divinis Litteris non præcipiatur: nam monachi, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortatur, putabant se Christianam perfectionem consequi non posse, nisi adessent in locis, ubi steterant pedes Domini. Hanc errorum, ut illis eripiat, ait: *se nescire quid hoc sit rei, aliquid non mandatum velle agere (videlicet tanquam necessario agendum) atque ita ipsam sibi legem esse honesti*.

Secundus Molinæi flatu, quo Catholicorum re-

sponsionem dicit. *Addit Gregorius, Christum, et eum invitat ad regnum gloriam, Matth. xxi, v. 34, et cum, qui sint beati, praedicat, Matth. x, v. 7, peregrinantium non meminisse. Adeo quisquam oris est duri, ut dicat Christum istis verbis, de solis eremitis aut asceticis loqui? an potius voluit Gregorius haec Christi verba ad omnes pios pertinere?*

Ex hoc Molinæ flatu arbitror has extendi posse consequentias. *Inter opera quae reverentia Christus imitans et introducens electos ad beatitudinem, non ponitur peregrinatio Hierosolymitana: ergo non licet Hierosolymam peregrinari.* Dicitur in Inter opera illa non enumeratur ductio uxoris, neque eena Calviniana: ergo non licebit uxorem ducere, vel eenam Calvinianam sumere. Ut placet haec consequentia Molinæ? Quasi vero Christus eo loci omnia opera Christiano consentanea percensere voluerit, aut in extremo iudicio enumeratus sit.

Inter beatitudines non numeratur peregrinatio Hierosolymitana: ergo est illicita. Perinde ac si dicas: Inter beatitudines non numeratur scriptio librorum, ergo non licet scribere libros. Catalogo beatitudinum non ascribitur rei familiaris administratio: ergo non licet rem familiarem administrare.

Advertere porro lectorem volo, me non dicere has consequentiarum ineptias colligi ex Nysseno, seu auctore hujus epistolae, sed ex discursibus et deliramentis Molinæ et aliorum Praedicatorum, quas imperite ex epistola hae vel potius ex sua phantasia eliciunt. Nam auctor epistolae nil aliud voluit, quam non esse dolendum si quis Hierosolymam nec viderit, nec visurus sit, quandoquidem neque inter opera, quae Christus in iudicio extremo laetquam sibi praestita, percensere, neque inter beatitudines peregrinatio Hierosolymitana ponitur: sed ex hoc non nisi ineptissime colliges, eam ideo esse illicitam aut Deo ingratham; alioqui plurima, omnium confessione licita, Deoque grata, efficerentur illicita et Deo ingrata.

Nec inficiamur haec etiam ad seculares, et alios, qui vitam monasticam et solitariam non sequuntur, accommodari posse (nam si secularem quempiam nimo merore confici viderem, quod Hierosolymam non adisset, quasi absque hac peregrinatione perfectionis Christianae particeps futurus non esset, non injuria hujus epistolae verbis eum solaver, et ab hac persuasionem liberare conarer), attamen Gregorius haec verba non nisi de monachis, vitamque religiosam professis protulit, et evidenter patet cum ex ipso epistolae argumento, tum ex illis: *ἐπεὶ τοῦτον εἰς τὴν πόλιν τῶν μοναχῶν καὶ ἰδιάζοντα ἐπαγγελλόμενον.* etc. Paulo post illos, ad quos scribit, vocat *τελείους, καὶ τὸν ἀκριβῆ βίον ἐνστησαμένους, κατὰ θεὸν προσηρημένους* ζῆν, eorum institutum nominat *βίον κατὰ φιλοσοφίαν*, ejus propria ἡ εὐσχημοσύνη, quae vivendi ratio sita sit ἐν τῷ ἀμίκτῳ καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς. ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατετραρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμῶντων. Quae omnia manifeste intelliguntur de monastice vitae cultoribus et cultricibus; neque enim in vita communi viri a mulieribus, vel vice versa, mulieres a viris segregantur, ut auctor epistolae in hoc vivendi instituto contingere ait.

Praedicta verba sic reddidi interpretes apud Centuriatores: *Saucta et gravis vitae institutio eadem omnibus, et viris, et feminis proposita est. Peculiaris est vitae philosophicae honestas, et castitas: quae, in vita sua non mista, ac seorsim acta consumatur, velut impermixta est, et omnino confusa natura; neque feminis in consortium virorum neque viris in mulierum, ad tuenda castitatis et honestatis officia contententibus.*

Molinæ magis adhuc omnia in versione sua turbat, ne auctor epistolae videatur loqui de monachis, sed promiscue de omnibus Christianis ex

Christiane legis praescripto vitam instituentibus. Hinc extremam hujus periodi partem sic reddidit: *Cum nec mulieres inter viros, nec viri inter mulieres ad tuenda honestatis officia contendant.* Et tamen epistolae sensus est iste: Vitam separatam et a consortio hominum sequestratam in eo consistere, ut neque viri cum mulieribus, neque haec cum illis versentur, sed seorsim utriusque degant, neque mulieres inter viros ad observationem honestatis, hoc est, ad vitam monasticam et solitariam perfectionem, properent, tendant et evitantur, sed quilibet seorsim.

Subdit epistola auctor: Hoc in peregrinatione Hierosolymitana observari non posse, sed necessario viros cum feminis, et has cum illis, in itinere et hospitibus versari debere.

Quamvis autem tam vetus interpretes Centuria quarta, quam Molinæ, illud *παρατετραρημένα* interpretantur officia, hoc est, observationes, tamen cum *παρατετραρημένο* non tantum idem sit quod simpliciter *observare*, sed etiam *praeferre ius et fas observare*, seu *observatione a debito negligere*; curio hae nota hinc loco aptior censenda est. Ait enim: *Neque viros inter mulieres, neque has inter viros ad violationem τῆς εὐσχημοσύνης facite*: nam τὸ παρατετραρημένον τῆς εὐσχημοσύνης, est *violatio*, seu, ut sic dicam, *inobservatio* τῆς εὐσχημοσύνης, sicut τὸ παρατετραρημένον τῆς σωφροσύνης, est *violatio* et *transgressio temperantiae*: maxime autem παρατετραρημένα, videtur, ἢ εὐσχημοσύνη, honestas et gravitas quam βίος μοναχῶν καὶ ἰδιάζοντος, καὶ τελείους, καὶ ἀκριβῆς diligat, si viri degant cum mulieribus, et haec cum illis. Nec obstant huius significationi sequentia: *ἀλλὰ ἡ τῆς ἀναγκῆς ἀνάγκη ἀπὸ τῆς ἐν τοῦτοις ἀκριβείαν καὶ πρὸς ἀδυναμίαν τῶν παρατετραρημένων ἄγει.* Nam ἀνάγκη τῶν παρατετραρημένων appellatur hoc loco neglectus violati officii, quando aliquis τὴν παρατετραρημένην et transgressionem ejus, quod observandum erat, pro re indifferente dicit.

Hic iterum Molinæ *ἀναγκῆς* jure accusas, qui non inspexit codicem Vaticanum (in quo haec epistola reperiri dicitur), ut de lectione hujus periodi certius constitueret; nam Molinæ videtur aliquid deesse, vel particula καὶ superesse. Hinc vel hanc delendam, vel cum amico suo verbum ἀναγκῆ post vocem ἀνάγκη interjiciendum censet, ut sensus sit, *Via necessitas semper tollit accuratam horum observationem*, etc. Codex manuscriptor fortassis vel hanc vel illam correctionem comprobasset. Interea dum solis conjecturis agitur, dico locum nulla emendatione egere. Nam hoc dicit: *Via necessitatem accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam violati officii adducere*: hoc est, ut talem violationem pro re indifferente habeamus, si quidem illam, quam dixi, verbi παρατετραρημένο notionem hic amplecti velimus.

Si cum quoque Molinæ et veteri interprete arrideat, sequamur, nec sic quidem ulla correctione egebitur: nam sensus erit: *Necessitatem viam accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam violati officii adducere*, hoc est, ut mandata tradita pro re indifferente reputemus, quae sine damno observentur, vel non observentur.

Vide autem Molinæ sen insentiam seu mastram, seu utramque, A. I. Nyssenum haec scripsisse in gratiam quorundam anacoretarum, quos tamen a peregrinando deherectur rationibus petitis ex officio Christiani, non instituto monachi. Dic, rogo, Calvinista, quomodo auctor hujus epistolae inter cetera dicit, sefectoris τῆς ὑπερφύσης ποικιλίας καὶ βίον ἰδιάζοντος non esse suscipiendam hanc peregrinationem, quod viris necessario in via et hospitibus cum mulieribus, et his cum viris, sit versandum et agendum; estne haec ratio a vita communi, et ex communi officio Christiani desumpta? Prohibitivae communis vitae ratio ne vir cum femina, aut fe-

anima cum viro habitet, versetur, agat, loquatur? Vetatne commune Christiani hominis officium huiusmodi conversationem et consortium? Fieri nullo modo potest ut qui in civili hominum societate degit, non degat inter feminas? Estne contra commune Christiani hominis officium, ut in Republica vel familia viri cum feminis, et vice versa degant, vel simul iter faciant, vel in eodem diversorio conveniant, vel eidem mensæ accumbant?

Nullo igitur modo subsistit quod Calvinista comminiscitur, Gregorinum dehortari monachos a peregrinatione, rationibus petitis ex communi officio Christiani, non ex *instituto monachi*; quia instituti monastici est, viros absque consortio mulierum, et mulieres absque viri conversatione vitam agere, et seorsim extra turbam Deo servire. Item, cum dissuadet moniali ne hanc peregrinationem subeat, *quod necessario custode et famulo egeat, a quo in equum vel vehiculum sublevetur, vel inde deponatur; idque nec periculo, nec suspitione carcat, sive talis sit peregrinus et mercede conductus, sive notus et familiaris*, tum a communi Christiani hominis officio argumentum ducit? An commune Christiani hominis officium interdicit ne mulier in imbecillamini ministerio utatur, et ab eo in carrum vel equum sublevetur, vel deponatur? Si commune Christiani officium requirit ut viri seorsim degant a feminis, et vice versa, tum non tantum Hierosolytanam, et quæcumque pietatis causa suscepta peregrinatio illicita erit, sed et omnium aliam, quocumque fine institutam, nefas erit obire, et sic cessabunt omnes mercatorum et negotiatorum peregrinationes, quia fieri nequit ut, si peregrinatur viri, non cogantur versari cum feminis vel in itinere, vel in hospitibus; idemque respectu virorum contingit feminis, si quando vel rei familiaris ergo, vel alias ob causas, quæ in via humana crebro inveniunt, peregrinationem suscipere compellantur. At hæc conjunctio seu conversatio repugnat communi hominis Christiani officio, si vera cavet Molineus qui imperitissime contendit auctorem hujus epistolæ initio statim per *ὕψηλῆν πολιτείαν* non intelligere vitam monasticam seu asceticam, sed generatim vitam Christianam ex Dei præcepto actam. Imperitissime, inquam, hæc contendit Calvinista. P Quia ipsemet latetur hanc epistolam esse scriptam in gratiam quorundam anachoritarum: ergo per τὸς ἀναθεωκώτας ἐκαστοὺς τῆ ὕψηλῆ πολιτείας intelligit monachos et anachoretas; quia intelligit illos, propter quos hanc epistolam auctor scripsit; sed scripsit hanc epistolam propter quosdam monachos et anachoretas, teste ipso Calvinista: ergo anachoretas et monachos intelligit per ἀναθεωκώτας ἐκαστοὺς τῆ ὕψηλῆ πολιτείας, et per ὕψηλῆν πολιτείαν eorum professionem.

Secundo, quia quam initio vocat ὕψηλῆν πολιτείαν, eandem nominat paulo post βίον μονήρη καὶ ἰδιάζοντα: at certum est βίον μονήρη ἰδιάζοντα non esse vitam communem Christianorum, sed monasticam et solitariam, ut patet ex ipsis vocabulis.

Tertio, quam initio nominat ὕψηλῆν πολιτείαν, eam postea vocat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, ejus hoc sit proprium, ut viri segregati sint a feminis, et femina a viris. At hæc non est vita communis Christiana; quia hæc nec conjugalem quidem viri et mulieris societatem excludit, tantum abest ut excludat civilem, quæ in mutuis colloquiis et officiis posita est. Et vade ineptit Molineus cum nobis persuadere conatur, per philosophiam vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν accipiendam hic esse vitam communem Christianorum, actam ex Dei mandato et timore, quia illam vocat auctor hujus epistolæ βίον κατὰ φιλοσοφίαν, ejus proprietatis est εὐσεβείας ἀπόληψιν non qualiscumque, sed illa quæ κατορθοῦσαι ἐν τῷ ἀμύπτῳ καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς, hoc est, quæ consistit in sejuncta et solitaria vivendi ratione; et mox explicat in quo per ἀμύπτως et ἰδιάζον βίος sit

situs; nempe ὡς ἀνεπίκρατον καὶ ἀσύγγυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξί πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσεβείας ὁρμῶντων. Num hæc est communis Christianorum philosophia, ut viri extra mulierum, et mulieres extra virorum societatem degant, et illi sine his, et hæc sine illis philosophentur, et Christianam vitam ducant? Quo cæcitas et absurditas non progrediuntur isti tenebriones odio monachorum et monasticæ professionis?

At Chrysostomus vocat communem Christianorum vitam, philosophiam, vel vitam secundum philosophiam. Ita est. Sed num per philosophiam, vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν, semper hæc duntaxat communem, nunquam autem monasticam intelligit? Ne impudentia aut insuetudo hæc affirmaverit. Nam ex tribus libris adversus vituperatores vitæ monasticæ contrarium evidentissime liquet, ut tacitam plurimos alios ejusdem tractatum, in quibus philosophiæ nomine hæc ex-lsorem vivendi rationem complectitur. Vereor ne Molineus cum suis eo progrediatur, ut dicat libros illos tres S. Chrysostomi adversus vituperatores vitæ monasticæ, fuisse conscriptos adversus communis vitæ Christianæ vituperatores. Et quæ est ista consequentia? Chrysostomus aliquando per philosophiam, seu vitam secundum philosophiam, intelligit communem Christianorum vitam; ergo et Nyssenus, -sen quisquis est auctor hujus epistolæ, per βίον κατὰ φιλοσοφίαν, intelligit vitam communem Christianorum, non sublimiorem quampiam, quæ vulgo monastica nuncupatur. Egregia consequentia et Calviniana, hoc est, aquilina scilicet acie dignissima, præsertim cum auctor iste liquidissime e vestigio declaret quid per βίον κατὰ φιλοσοφίαν intelligat, ut jam sæpe vidimus.

Similis est hæc Molinei fatuitas: Gregorius in libro De nomine Christiani pive vite ἐπιτίθεσθαι vocat ὕψηλῆν τοῦ βίου πορροποιίαν, et in libro De perfectione ait ὕψηλῶν esse ὄνομα Christiani; ergo auctor hujus epistolæ in ipso statim vestibulo per ὕψηλῆν πολιτείαν nil aliud intelligit quam communem Christianorum vitam. Ineptissime, ut paucis me expediam; ob causas supra dictas, quæ aperte non sudent, sed clamant et cogunt ut per πολιτείαν ὕψηλῆν vitam monasticam accipiuntur. Jam quod alibi etiam communis Christianæ vitæ professio vocatur ὕψηλῆ, excelsa, sublimis, non illicit nobis, quia vere est ὕψηλῆ, excelsa et sublimis, comparata enim aliorum extra Christianismum vivendi institutis, veretiam τελείους, perfectos, reddit. At in ipso Christianismo est alia vita, quæ cum supra communem vivendi rationem sese tollat, κατ' ἐξοχήν, ὕψηλῆς πολιτείας appellationem sibi vindicat: ut et philosophiæ, et vitæ secundum philosophiam instituitur.

Ejusdem lætæ est hæc Molinei consequentia: Alibi vocat Nyssenus τελείους, perfectos, omnes Christianæ vitæ professores et sectatores; ergo et in hac epistola Nyssenus τελείους nominat quoscumque qui Christianam religionem profitentur, vel eadem reverentiore studio adherent, seu, ut loquitur Molineus, pietate præ cæteris præditi sunt. Nugatoris est hæc consequentia, non disputatoris. Nam τελείους hic vocari solos solitariæ et monasticæ vitæ professores, liquidum est ex antecedentibus et consequentibus et ex toto epistolæ scopo; nam auctori huic synonyma sunt ὕψηλῆ πολιτεία, βίος μονήρης καὶ ἰδιάζον, βίος κατὰ φιλοσοφίαν, ἀμύπτως, ἀσύγγυτος, βίος τέλειος. At communis etiam Christianorum vita est perfecta. Non abnuo: sed in ipsa Christianorum vita continetur alia, quæ hoc perfectionis nomen peculiariter ratione sibi deponit.

Quapropter trivole prorens sunt hæc consequentiones Molinei: Gregorius Nyssenus in libro De perfectione Christianam hominis ea de perfectione disputat, quæ etiam in secularibus continet; et ibid D. Pauli I Cor. 11: 4 Sapientiam loquimur inter per

fectos, et illud Matth. x, et Estote perfecti. etc. non tantum monachos, sed universim omnes Christianos concernit: ergo Nyssenus in hac epistola nomine τῶν τελείων non intelligit monachos, et nomine τοῦ βίου τελείων non accipit professionem monasticam. Argute: quasi vero vox τελείως ex generali illa sua latitudine, qua ad omnes Christianos extenditur, reduci et restringi non possit ad pauciores, qui vitam et perfectionem Christianam per media et instrumenta perfectiora sequuntur, in quorum numero monasticae vite professores numerantur.

Porro generalem vocis τελείως significationem in hac epistola restrictam esse ad eos qui vitam μονήρη καὶ ἰδιόζουσαν amplectuntur, docent singuli propemodum epistola apices, et illi propter quos primitus concepta et scripta fuit. Illud mendacii deputa, quod ait Calvinista, in libro De perfectione hominis Christiani ne γρὼν quidem de monachis apparere: nam Olympius, cujus rogatu Nyssenus librum illum conscripsit, monachus fuit, ut habet ipsa libri inscriptio, et toto libro praecipue Olympium, hoc est monachum, instruit, et quidquid de perfectione Nyssenus disserit, hoc monachis per excellentiam competit.

Illud lepidum est, quod monet, in illis verbis, ἀπὲ τινος σπουδάζεται, ὁ νόον ἔχων ἐπιτακτέσθω, tollendam interrogationis notam post verbum σπουδάζεται. Quod verisimilitudinem apud nos inveniret, si assertioni suae ex codice Regio fidem faceret. Nunc cum Codicem illum consulere neglexerit, sola conjectura nitatur, et addita interrogationis notula sensus optime subsistat; cuique vetus interpres expresserit apud Centuriatores, non est quod suum omnium (conjectaneum dictum oportuit) se nobis speret approbaturum.

Nec minus festivum illud, sententiam hanc, εἴτε γνῶριμον ἔχει τὴν πρὴν θεραπειάν ἀναπληροῦντα, etc., dici de mulierculis, quas Nonnas seu Vestales vocant, esse impossibile, neque enim uti virorum ministerio familiarī, nisi forte clauculum. Manifesta haec est calumnia, non clamularia. Epistolam enim loqui de nonnis, seu monialibus, inde patet quod alius feminis vitam communem degenitibus criminari non datur, si in itinere habeant adiutores et famulos, sive si sint peregrini et mercede conducti, sive noti et familiares: nonnis autem hoc vitio vertatur, quod omni virorum consuetudine et convictu per ipsam professionem suam sese abdicaverint.

Quod ait Calvinista, nonnas seu moniales non habere γνῶριμους, ridiculum est. Annon fieri potest ut habeant fratres, cognatos, affines, ejusdem civitatis incolas, cum quibus olim vel sibi vel majoribus suis consuetudo interesserit, quorum opera et ministerio in via nitantur? An nullus superesse poterit γνῶριμους, nisi quem Calvinista suspicatur? Apage cum his ex Calviniana bara sordibus!

CAP. III.

Refutantur reliqua Molinei nugamenta.

Ingeniat Molineus pericula, quae auctor epistolae peregrinantibus impendere dicit a diversoriis, canponis, urbibus morum pravitate infectis, quibus non contaminari perquam sit difficile: haec pericula vitare, non ad solos monachos et moniales, sed ad quoscumque ex populo pertinere; omnibus integritatem morum servandam esse, et vitandam malorum exemplorum contagionem; nec in plebe sequirem seram plus habere roboris, aut minus adire discriminis quam mulierculas, quas nonnas et moniales vernacula superstitio indigitat.

Respondeo Nyssenam, seu quisquis est epistolae hujus auctor, facere quod facere solent qui desiderium vehementer et estuans alicui eripere volunt; omnia incommoda cum executione desiderii conjuncta amplificavit et exaggeravit, omnia conquirunt, quae cupiditatem vel invidiam vel penitus extinguant. Cum igitur animalverteret epistolam

auctor monachos et moniales nimio desiderii Hierosolymam adveniendi flagitare, itineris incommoda et pericula, ne quis propius ad picem accedendo, coinquinetur, enucleate exposuit, et ante oculos dilucide posuit, ut si qui jam vitam μονήρη καὶ ἰδιόζουσαν et ab omni strepitu remotam amplexi fuerant, solitudine contenti in has turbas minime se conjicerent; alioqui ignarus non fuit hic auctor fieri posse ut et viri et mulieres haec pericula impolluto pede transeant ac superent, et vero plurimos etiam absque labe et macula inter has maculas versatos, neque a circumstante flamma tactos esse.

Nam si quis ad finem auctoris non respiciat, sed crassa cum Molineo aliisque haereticis Minerva omnia spectet ac objecerit, tum nec negotiorum quidem et negotiationum causa peregrinationes suscipere licebit, quia ubique infinitam vitiorum segetem cernere ac metere licet. Ubique propemodum pandochia, et diversoria, et urbes licentiam mali et promiscuam libertatem habent, ita ut periculum sit, ne transeunti per fumum oculi mordantur ejus acrimonia, polluantur auidius, oculus et animus per oculos et aures sorda admittens. Num possibile est loca infecta sic transire, ut non efficiaris? Omnino possibile est, subsidio et praesidio divinae gratiae. Num propter haec viarum pericula et improbitatem incolarum, per quorum fines transcendendum est, intermittuntur peregrinationes mercimoniorum et negotiorum gratia instituta? Si non intermittuntur peregrinationes profanae, cur intermittuntur sacrae, et in his omnium sanctissima Hierosolymitana? Cur ergo ab his periculis petit auctor epistola argumentum absterrendi a peregrinatione Hierosolymitana? Ideo, ut monachos et moniales in solitudine sponte electa, vitaque ab omni tumultu sejuncta, contineret; et a discursationibus cohiberet, et quamvis secularibus, praesertim feminis, eadem pericula imminerent, quia tamen communem vitae rationem sectantur, abstractaque ab aliorum consortio non sunt professi, nemo impedit quominus haec Oceano sese committant, dummodo, ut par est, caute agant et ambulent, et in medio ignis non aestuent. Quod fieri posse nemo negabit, qui novit peccatum non nisi voluntarie ac libere committi. Nam quod Molineus dicit, tot inter discrimina a muliere peregrinante vel invita leges temperantia violari, id tum credam, cum mihi demonstraverit ab invito peccatum admitti posse.

Pari ratione, quae de sceleribus Hierosolyma patrarī solitis auctor narrat, et Calvinista objecerit, id monachis et monialibus in solitaria vita cohibendis dictum est. Ceteros non magis absterrent ab Hierosolymitana peregrinatione sacra, quam infinita illa scelerum colluvies absterreat hodiernos mercatores, etiam Calymianos, quominus peregrinentur Constantinopolim, Tripolim, Damascom, Alexandriam, Cairum, et ad alia loca, quae integro vitiorum diluvio inundantur. Nam ut quis inter bonos potest esse malus, ita et inter malos, bonus: cum haec omnia a cujusvis arbitrio dependant.

Occurrat et hoc Calvinista, quod auctor ait, in Hierosolymitanis locis non esse laeviore Deum gratiam, quam alibi, sed parciozem, nec ad Deum mutatione loci accedi; dandum potius operam, ut Deus in nobis inhabitet. Ad hanc objectionem jam respondi libro primo De peregrinationibus, nempe, hoc assertum a Nysseno, si tamen Nyssenus est, ut eriperet monachos et monialibus persuasionem illam, qua imbuti existimabant, homines ex ipsa praesentia sacrorum locorum sanctificari, quacunque demum voluntate praediti essent. Hoc si ita esset, inquit auctor, non tot scelerati et flagitiosi in illis locis degerent. Alioqui inspectionem locorum, quae Redemptor noster sanctissime vitae suae actionibus consecravit et dedicavit, plurimum

momenti ad pietatis studium conferre, et cuius, qui terreis non rigeat præcordiis, ingentes stimulas ad vitæ emendationem, divinamque amorem sub pectore vertere, per se notum est, et testantur qui hoc ipsum experti, de quibus libro primo De peregrinationibus. Pulchre hæc ipsa de re pius ille et probus scriptor Ladalphus de Saxonia: *Ad terram sanctam, quam universæ Christi Ecclesie nocte dieque sociare non desinunt, quam bonus ille Je us inhabitando, et verbo, vel doctrina illuminando, illuminatam suo sacratissimo sanguine consecravit, delectabile est aspirare: sed delectabilius eam oculis corporis intueri et mentis intellectu salvare, quomodo in locis singulis in ea nostram salutem Dominus operatus sit. Quis enim enarrare sufficit, quod devoti discurrentes per loca singula, in spiritu vehementi osculantur terram, amplectuntur loca, in quibus dulcem Jesum vel cecisse, vel cecidisse, vel aliquid egisse audierint? Nunc tondunt pectus, nunc pectus, nunc gemitus, more suspiria emittentes, gestu corporis, et devotionis, quam foris ostendunt, et absque dubio intus habent, in lacrymas provocant, plerumque etiam Sarracenos. Quid dicam de patriarchis Jacob, Joseph et fratribus ejus? qui, quia vivi in terra esse non potuerunt, elegerunt in ea mortui sepulturam. Quid plura? Tarditas ingeniosa est Christianorum nostri temporis, qui tot exempla habentes, tardi sunt de manibus inimicorum erere terram quam consecravit sanguine suo Jesus Christus.*

Movemur, nescio quomodo, inquit apud Ciceronem Atticus, locis ipsis, in quibus eorum quos diligimus, aut admiramur, adsunt vestigia. Si hoc verum de vestigiis quorumcumque quos diligimus et suspicimus, quanto verius erit de monumentis Christi Redemptoris nostri, quo nil debet esse prius, nil antiquius? Me quidem, inquit idem Atticus, ille ipse nostræ Athenæ non tam operibus magnificis exquisitisque antiquorum artibus delectant, quam recordatioæ summorum virorum, ubi quis habitare, ubi sedere, ubi disputare solitus, studioseque monumenta sepulcra contemplet. Si hoc Atticus faciebat Athenis, quanto rectius a Christiano fiet Hierosolymæ et in Palestina, quam præsentia sua Salvator noster vereque religionis antistes consecravit ac dedicaverunt?

Guilielmus de Baldensel in suo Itinerario ad terram sanctam: *Et quis homo hunc locum videre poterit sine lacrymis, tremore cordis, alia consolatoria compassione mentis? ubi impassibilis patitur, vita moritur, et supersubstantialis communicativa bonitas pro nobis peccatoribus, cum impiis deputatur.*

Idem Guilielmus in eodem Itinerario: *Confert supra modum homini, loca hæc sanctissima videre: quia devotio excutitur, et videtur, quod vita Christi, ac apostolorum quodammodo oculis inspicitur corporis; et ex hoc in corde fundamentum fidei firmitus stabilitur.*

Porro sola mutatione loci ad Deum non accedi, quis ignorat? ut et illud, *dandum potius operam ut Deus in pectore nostro habitet.* Hæc et alia id genus ab auctore hujus epistolæ sôdis monasticæ vitæ sectatoribus et sectatricibus esse dicta, longus sit qui non confiteatur considerato epistolæ totius scopo et proposito: tametsi non negamus, tanta etiam secularibus occipi posse; nam si sola hæc peregrinatione se ad Deum accessuros et perventuros considerent, reliquorum, quæ ad bene beateque vivendum pertinent, securi, utique se ipsos fallerent, ut et tunc, si peregrinantur, nec tamen studeant Deum in pectoris sui habitaculum devocare.

Objicit Calvinista, *Si quæ Nyssenens scribit, ad sales monachos et nonnas spectant, ut volunt adversarii, ipsi se suis oculis conficiunt, nam nostro avo nulli magis peregrinantur.* De cæcitate, fides sit penes Molinæum. Multa Hieropolica Hierosolymitana legi, semper plures reperi seculares quam mona-

chos vel monachos, et absolute plures viros, quam mulieres. Ad argumentum Molinæi, nego nos nostris telis configi. Nam ut in opere De peregrinationibus dicebam, ne ipsis quidem monachis auctor hujus epistolæ simpliciter et universe peregrinationem Hierosolymitanam abrogasse censendus est; neque enim ignorabat Nyssenens, si est Nyssenens, innumera-biles monachos et sua ætate, et ante suam ætatem, maximo fructu in Palestinam loca sacra visitatum, adoratumque concessisse: quos omnes absit ut Nyssenens una damnationis nota percussisset! sed peritos invitatus est medicos: nam, ut isti, morbo nimium ad unum extremum tendente, emittuntur ad alterum, donec tandem attingant medium ægrumque pristinae sanitati reddant: ita et Nyssenens, cum solitaria vitæ cultores, et cultrices, ad peregrinationem Hierosolymitanam nimium propendere videret, in contrarium deflexit, penitusque hujusmodi institutum dissuasit, ut hoc modo rem ad mediocritatem quandam, ubique laudandam et commendandam reduceret: et ut ad mediocritatem adduceret, nequitiam et improbitatem eorum regionum, per quas transcendendum erat, graphice oculis subiecit.

Objicit Calvinista, *Nyssenens dicere protectionem Hierosolymitanam sibi nihil profuisse; fide inde nec aucta nec imminuta: si iuxta tanto viro nihil utilitatis attulit, longe minus aliis emolumento fore.* Sed non videt Calvinista Nyssenens, si est Nyssenens, facere quod petitis medicis in more positum, qui, ut ægros ea efficacius a pertinaci quopiam proposito diaqueveant, id quod petunt, ne sibi quidem quidquam profuisse affirmant, nullo mendacio, sed veri dissimulatione in bonum ægotantis, et roxia quæque desiderantis. Idem consilium in hæc dissimulatione Nyssenens fuit, si tamen, ut sæpe dixi, Nyssenens fuit. Quis enim abnuat vitum tam sanctum et celesti lumine tam copiose collustratum, mirabiliter aspectu sanctissimorum locorum fuisse divini amoris facibus succensum, et luculentis fidei incrementis locupletatum?

Prædicat auctor epistolæ multitudinem altarium in Cappadocia. Obstrept Calvinista *altaris tunc usum fuisse Deo laudes offerre, et gratiarum actiones, non vero sacrificia* ἱερατικῶν ἐπιτελεῖν, *aut Deo offerre* ἱερατικῶν *pro redemptione animarum, ut hodie in missa conitur.* At repugnat his vox ipsa θυσιαστήριον, quæ utitur auctor; quasi dicas, *sacrificatorium.* Nam θυσιαστήριον non est, nisi ubi θυσία seu sacrificium est; sunt enim relativa, et se mutuo tollunt ac ponunt.

Declamat Calvinianus minister in scelera quæ olim Hierosolymis grassabantur. Sed si sola Hierosolymitana urbs tulisset *scorta, mimos, scurras,* forsam non injuria vitaretur, et ut vitanda diffamaretur. Nunc quando is est ejusdemque ex variarum gentium concursu frequentioris loci genius, ut vitia simul cum adventu immigrarent, non est cur Hierosolymia sola in culpa hereat, præsertim cum sanctissimi semper viri imbi vitam egerint, neque ulla vel convenarum, vel indigenarum improbitas sanctimoniam loci obliterare quiverit. Mirum istos vitia crepare, ut absterreant a sacris peregrinationibus; et non eadem intonare, ut abducant a peregrinationibus profanis. Nullus negotiatorum retardari se sinit ab impurissima illa hominum colluvie, quæ Triplici, Alexandria, Cauri, et alibi degit, quo minus, spe lucri, ad ea loca peregrinetur per tot terre marisque discrimina: et isti vitia peregrinatoribus sacris objectabant; quibus, tanquam terribulentibus, eos a peregrinationibus removeant ac cohibeant, cum multo credibilis sit, cum inter sceleratos sancte et inculpate victurum, qui peregrinationem Dei et virtutis amore suscipit, quam cum qui peregrinatur propter questum. Et si propter nefarioz hominum piacula peregrinationes intermittendæ essent, omnis lere civitas

societas periret, cum a tanta multitudine et varietate mortalium flagitia nequaquam abesse solent. *Scripti vobis per epistolam*, inquit S. Paulus, *ne commiscamini fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut ovari, an rapacibus, aut idulis servitutibus, aliqui delincentis de hoc mundo crasse.* Mem et hic dicere licet. Si quis in neminem flagitiosum inquitatum incidere velit, necesse erit ut aut penitus ex hoc mundo exeat, et in caelum migret, aut cum Paulis, Antonis, et id genus aliis, in eremum se abdat.

Dices: Si propter vitia locorum vel incolarum non sunt omittendae peregrinationes, cur auctor epistolae hoc argumento usus est absterrendis monasticæ vite professoribus, a peregrinatione Hierosolymitana? Respondo ad propterea factum ut eos, qui jam mundo penitus valedixerant, et ab omni hominum consortio se seceverant, eo efficacius a suo proposito averteret, neque enim aequum videbatur ut qui mundo jam nuntium reniserant, et vitam solitariam elegerant, rursus se in publicas turbas darent, praesertim hac opinione, quasi perfectionis Christianæ exortes manere compellerentur, nisi Hierosolymam visissent. Hinc enim potissimum per suasionem monachis istis Nysseus exire voluit: nam, ut supra dicebam, ne in monachis quidem simpliciter peregrinationem Hierosolymitanam damnavit; quod patet etiam exemplo Olympi monachi, ad quem scripsit commentarium *De perfectione Christiani hominis*, et epistolam *De vita S. Macrinae sororis suae*, qui cum Hierosolymam tendens, in Nyssemum Antiochie incidisset, haud cum a suscepto itinere dehortatus esset Nysseus, sed postea piam hoc et laudabile institutum etiam publicis litterarum monumentis deprecare voluit. *Omnia consuetudinis illius oblitus esse non debes*, inquit Nysseus, alloquens Olympum, *cum ad urbem Antiochia congressus sanus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, intueres, etc.*

Mirari porro subtili, quid Molinea in mentem venerit, ut illam synodum, cujus meminit in tor epistola, et cujus missa in Arabiam abiit, potius cum Barono Agnati quarto velit esse synodum Antiochenam, de qua Nysseus in epistola ad Olympum de obitu Macrinae sororis, quam cum suo Casaubono de synodo œcumenica Constantinopolitana sub Theodosio Magno, quam sententiam multis ille confirmat, prælatione in Notis ad epistolam Nyssemi tribus bonis Eustathii, Ambrosii et Basilissae inscriptam, conlata Baroni opinionione, suppresso tamen Baroni nomine, An censuit Molineus *lucem illud litterarum* (sic enim appellat) hic caligasse, minusque vidisse, quam illusterrimum Baronum? ut et in eo, quod ἐπιπέσειστων ἑσπεδόν, quem ita Nysseus, vel auctor epistolae nunciat, Casaubonus vel esse Theodosium Magnum, Molineus, Gratianum?

Notas suas concludit Molineus hinc admodum illiberali mendacio: *Observa, lector, Gregorium in recta de Christo fide totam religionem ponere, etc. At hodie primum pietatis argumentum est subesse Romano pontifici, et membrum esse Ecclesie Romanae, civis fidei dignum, et quod caput est, religionis ac praevalentia pentus ignora.* Facilem valde et perquam in faventem Molineo cum lectorem esse oportet, apud quem haec pseudologia et laetitia fidem invenit.

Addit: *Mirum vero Gregorium, cum crearetur episcopus, non petisse ab episcopo Romano diploma ἐπιφορητικόν (vulgo vocant litteras investiturae), nec se jururandum ad ei obsequendum obtinuisse.* Unde cooperitum Galvanista Gregorium non petisse et impetrasse ἐπιφορητικόν a pontifice Romano? Certe, si immediate id non obtinuit, mediate obtinuit, per metropolitanum suum, qui nomine primi

pasteris Nysseum gratiam in potestate periculum commisit. Haec de Notis Molineo.

CORRECTIONES NOTARUM CASAEONI

In Epistolam Gregorii ad Eustathium, Ambrosium, Basilissam (1).

Edita est haec epistola primum Parisiis anno Christi 1606. Dein anno sequenti recusa in Germania Hanovæ, editore et interprete Isaaco Casaubono, viro docto, sed quod dolendum, in castris Calvinianis militanti. Adjevit ille idem, ut copiosas ita et eruditae notas; quarum tamen nonnullae notationibus indigere visæ, ne nocent, et in errorem inducant. Attexam igitur notas ad notas, præsertim ad illas, quæ institutum peregrinandi vel tangere, vel vellicare videbuntur. Non disquiram utrum hæc epistola sit Nysseus: sit ejus, Exordium sic habet:

Congressus bonorum, mihi quæ ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis vobis a Domino præstita monumenta, quæ isthic ostenduntur, maxime gaudii, et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo feruari Deo quid esset, experiebatur: cum et Dei, qui vitam vobis dedit, symbola salutaria videbam; et in ejusmodi personis incidere, in vobis illa signa gratiæ Domini spirituliter est contentum: ut credere liceat, esse revera in animo illius, qui Deum in se habet, Bethlechem, Golyothum, Oviærum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis meta divino veluti claris, carnes suas confecerit, fueritque cum Christo cruci affixus: grave saxum mundani fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: relicta humidi atque lami repente mortali vita, sublimi desiderio in celestem Rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus, ad pondere corporis gravatus, sed puriore viâ factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendente caro ipsius, vobis instar, comitari valeat: hic ne quidem iudicio inter illas celebres famæ res censeri debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanam genus monumenta visantur. Cum igitur et scribis meis loca sancta intuerer; intuerer vero amplius etiam et vobis ejusmodi locorum expressa signa, tanto equidem repletus sum gaudio, ut vna enarrare nulla vis dicendi queat.

Haec enim pars epistolæ, Hierosolymam missæ; ibi enim tres istæ mulieres habitabant. Ad illa primum verba, *Ἡ γένεσις τῶν ἐγγυθῶν καὶ καταβολῆσιν τῶν ἐγγυθῶν*, etc., *congressus hominum bonorum*, etc., voluit scholiastes: *Principio hujus epistolæ luculente explicat Gregorius quo fine veteres loca sancta, quæ Hierosolymis erant, et in vicinis Palestine partibus adrent.* Satis luculente explicat finem hujus peregrinationis, sic tamen, ut bona lectoris mente egeat. Nam si quis Molineus, aut alii ex schola Novatorum in hoc exordium incidat, per illud ἰδέτω τὰ σωτήρια σέμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμῶν Θεοῦ, nihil aliud intelliget, quam locorum illorum inspectionem seu contemplationem, qualis usitata est antiquariis, qui veterum monumenta lustrant, et quidem cum voluptate ac juvenilitate, cum tamen Nysseus per illud ἰδέτω non accipiat, qualecunque *videre*; sed sacrum, religiosum, plenum reverentia et pietatis; quodque reverentiam et pietatem testetur externis actionibus, genuflexionibus, osculis, amplexibus, lacrymis, suspiriis, ardentibus votis, et id genus aliis gestibus, quos flamma interna divini amoris exprimere solet. Sic enim veteres videbant, adhauc, obibat, et lustrabant loca sancta, ut contra Molineum jam dictum, et fusus in opere de peregrinationibus: *dhucidumque exemplar videndi, et moris quo loca sancta a piis videbantur, et viselatur, suppeditat nobis*

(1) Quæ inter Epistolas legitur ordine tertia, supra col. 1013.

sanctus Hieronymus in *Epitaphio sancte Paulæ*.

Cum autem Nyssenus hoc loco testetur se ex aspectu monumentorum illorum incredibili voluptate perfusum fuisse, et vere diem festum latumque sibi obtigisse, cum Hierosolymis loca sancta obiret ac iuviret; manifestum fit, accommodate ad personas, de quibus traetabat, intelligendum esse illud in altera epistola, cum ait *sibi unum itineris Hierosolymitani fuisse fructum, cognovisse ex collatione, ðτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἔξω πολὺ ἀγιώτερά ἐστιν, nostra externis longe esse sanctiora*: nec ita præcise, et, ut sic loquar, *crude* intelligendum, quasi velit nihil penitus emolumenti ex inspectione monumentorum Hierosolymitanorum ad se rediisse, ut contendit Molineus, et alii sectarii. An enim exiguus vel contentendus fructus est, *μεγίστη χάρις καὶ εὐχροσύνη, maxima letitia et voluptas*, qua se in illis locis perfusum scribit? Nec loquitur de letitiâ vana et mundana, sed de cœlesti et spiritali. Cur autem in illa altera epistola, si illius est, negaverit se alium percipisse fructum, explicatum est supra contra Molineum: miosi nimirum et extenuatione uti voluit, ut ardentem monachorum peregrinandi cupiditatem restringeret.

Addit scholiastes: *Solent Græci Patres, et has spontaneas angurias, et similia his alia inventa, μελέτας πρὸς ἀρετὴν γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, cuiusmodi exercitationes, sive, ut sic dicam, irritamenta ad pietatem, Christianorum ferventem zelum multa in veteri Ecclesia excogitasse, constat.*

Nil video quod displiceat. Vera sunt quæ notas: testibus Nysseno, Nazianzeno, Basilio, et plerisque aliis qui suis in libris miras et varias μελέτας πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν tradunt, et laculentis coloribus depingunt. Quid amplius?

Ceterum quid, quantumque inter Dei mandata sacris ejus voluminibus comprehensa, et has humane mentis inventinuculas intersit, vere et præclare docet hic idem Gregorius in aureola de iis, qui Hierosolyma ibant, epistola.

Non pugnabo. Sit epistola illa Nysseni. Nego quidquam ab illo in ea scribi, quod traditis a se alibi, et a priscis Patribus usu receptis μελέτας πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, vel in minimo adversetur, ut antea ostensum contra Molineum, et fusiis in opere De peregrinationibus: neque exercitationes illæ veterum Patrum fuere *humane inventinuculae*; sed impulsu sancti Spiritus institutæ ac susceptæ, et ex sacra Scriptura fontibus deductæ. An, quam hic et alibi prædicat Nyssenus sanctorum locorum additionem et lustrationem in epistola *De euntibus Hierosolymam*, pro *humane mentis inventinucula* habet; exque eodem ore calidum et frigidum efflat; eodemque calamo pro se et in se scribit? Absit hæc antilogia et enantiologia a sanctissimo et doctissimo præsule Gregorio! Valde autem mirabile mihi accidit, si peregrinatio Hierosolymitana, et id genus aliæ ad pietatem exercitationes, erant *humane mentis inventinuculae*, quomodo id non fuerit animo adversum ab illuminatissimis viris, pastoribus et doctoribus Ecclesie præcipuis, qui et ipsi hujusmodi, scilicet *humane mentis inventinuculae*, impense vacabant, et, ut ab aliis studiose vacarent, toto studio effecere tentabant. Nam Nyssenus statim a reversione sua ad suam ecclesiam, necdum scivit id, quod Hierosolymis fecerat, esse *humane mentis inventinuculam*, intellecturus hoc post aliquot annos, quando nimirum scribebat epistolam *De euntibus Hierosolymam*; quam ad scholiastes diu post hæc fuisse exaratum? Quanta jactura non modo impetite multitudinis, sed et sanctimoniam et eruditione præstantissimorum hominum tam sero orbis illuxit Evangelium Islethum et Lemnium, quod longe aliam ἐροτήν καὶ ἔλεον docuit cultores suis, quam Nysseno

Hierosolymis ex inspectione τῶν γνωρισμάτων, καὶ σημείων, καὶ συμβόλων, καὶ ὑπομνημάτων τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ obtigerit.

Porro cum Nyssenus dicat, sibi δηλωθῆναι τὴν κατὰ Θεὸν ἐροτήν, festum diem sibi illuxisse ἐξ ἀμφοτέρων, hoc est, ex inspectione locorum sacrorum, et ex aspectu hominum, qui suo in corpore Christum crucifixum, et omnia salutis nostræ monumenta spiritaliter circumferebant et representabant, manifeste indicat se iis in locis ita versatum, ut laudes gratesque Deo debitas persolveret, pie ac reverenter singula lustraret, et cœlestibus flammis iacenderetur, et ad superna raperetur: ac proinde non instar curiosi antiquarii, sed ritu pii Denique amantis hominis in iis locis sese gessisse. Nam diebus potissimum festis Deo laudes gratesque debitas dicere moris habemus.

Subjungit scholiastes: Vocat Nyssenus loca illa sancta *σωτήρια σύμβολα, salutaria, seu salutifera signa*, hoc est, τοῦ Σωτήρος, *Salvatoris*, non autem *σωτηρίας ποιητικά, salutem efficientia*: apage! inquit scholiastes. At velis, nolis, *σωτήρια* sunt illa loca, hoc est, *salutifera*, tum quia aspectu sui corda ad penitentiam et salutares lacrymas non raro commovent, si quis adhuc in peccatorum cœnola reat; ut patet de Maria Ægyptiaca; tum quia justos quoque et jam gratiam Dei adeptos ad præterita vitæ male transactæ, et ad omnium sive a se, sive ab aliis improbe commissorum sive committendorum æriorem et incensioem detestationem excitant. An igitur id quod homines ad peccatorum fugam et execrationem, et ad singulare pietatis studium, Deique amore ferventem, exuscitat, non est *σωτήριον*, hoc est, τῆς σωτηρίας ποιητικόν? An id quod calorem affert, quodque inflammat, non est τῆς θερμότητος ποιητικόν, *caloris productivum*? Sive effective, sive objective, ut cum quis metu terrifici objecti calcescere incipit, ut fieri solet in angustiis. Qualis contumacia hic tergiversari, ubi nullus tergiversandi locus? Quis enim cum ratione abundat *σωτήριον* esse *salutiferum* seu *salutare*? *Σωτήριον φάρμακον* quid tandem est? Nonne salutiferum?

Non hoc diceret Gregorius, inquit scholiastes, qui ne adjuvari quidem salutem nostram, necdum purari istiusmodi exercitationibus solide probat in ea, cuius toties meminimus, epistola. At in hæc epistola Nyssenus, si est Nysseni, hoc non affirmare simpliciter et absolute, sed ad personas, quibus nimiam peregrinandi cupiditatem eximere volebat, totam orationem conformasse, supra adversus Molineum, et in opere De peregrinationibus fuisse probatum est. Sufficit mihi quod in hæc epistola monumenta illa Christi nominat *σωτήρια σύμβολα, salutifera signa*. Cur locum clarum hujus epistolæ: obscurabo per obscurum epistolæ alterius? Cur non illi potius per hæc accendam facem? Quamquam, ut sæpe dictam, non negat in illa prior epistola Nyssenus, si est Nyssenus, symbola et monumenta illa esse *σωτήρια*, sed orationem ad eos, quorum gratia epistolam illam exaraverat, accommodat. Nam quod scholiastes insuper sequentia subdit: *qui* (Nyssenus) *etiam alibi docet τὴν ποικίλην μετέστας, et visitationes quorumcumque locorum, ut ad morum quidem emendationem altum facere momentum*: sciendum nuspian hoc doceri a Nysseno; ne in epistola quidem illa quam isti semper in ore gerunt. Per se quidem loci mutatio ad vitæ emendationem non requiritur; nam ubique locorum potest quis, si velit, ad meliorem frugem se recipere, gratiæ divini interventu et adjumento: per acridens tamen plurimum mutatio loci ad morum emendationem conducit, ut patet quotidiana experientia, et innumeris veterum exemplis: nec tam imperitus fuit Nyssenus, ut hoc iactaretur.

Falsissimum præterea esse *visitationes* sacrorum

locorum nullum *facere momentum ad vitam rectius instituendam*. Quot enim innumeris flagitiis et sceleribus obstricti, inspectione locorum sanctorum vela retrorsum dederunt, et vitam in melius commutarunt? quot antea laudabiliter et divinis legibus convenienter victitantes, aditis et lustratis redemptionis nostræ monumentis ac symbolis, ita incensu suet, ut vel mundo penitus valedicerent, vel multo ardentius, quam antea, pietatis operam darent? A vero itidem alienissimum est, *eundem fuisse sensum Hieronymi, eundem Augustini, eundem totius veteris Ecclesie*, videlicet, *visitationes locorum sanctorum ad morum emendationem nullum momentum conferre*. Falsitatem hanc perspicue redarguit opus De peregrinationibus, præcipue liber primus; et epistola quam S. Hieronymus nomine Paulæ et Eusebii ad Marcellam scripsit.

Vide autem quid non moliar Calvinianus spiritus. Ne monumenta Christi cogatur fateri *salutaria*, seu *salutifera*, sic explicat *σύμβολα σωτηρίας*, id est, *τοῦ Σωτήρος, monumenta Salvatoris*, et illud Basilii Seleuciensis: *ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἡ σωτηρίας γένησις*, hoc est, *τοῦ Σωτήρος*. Enne ipsam quidem nativitatem Christi appellari patitur *salutiferam*? Quæ hæc nova doctrina? Si navitas Christi non fuit *σωτήριος*, hoc est, *salutifera*, ergo nec passio Christi, nec resurrectio fuit *σωτηρίας, salutifera*; sed tantum *τοῦ Σωτήρος, Salvatoris*. Quis autem Christiano animo præditus hoc ferat? Quis non ut profanum, et impium, toto pectore respuat? Quis non, ut communi Christianorum sensui et conceptioni contrarium, aversetur et detestetur? At cum hæretici soli et unice fidei salutem ascribant, et per consequens, eam solam *σωτηρίαν*, hoc est *salutiferam* existimant, coguntur hoc vocabulum, sicubi in Patrum lucubrationibus, aliis rebus tributum invenitur, alio detorque. Jure an injuria, apte an inepte, parum morantur.

Quam vero subtilis observatio novi significatus, quem reperit scholiastes in verbo *σωτηρία*: *non enim solum salutis nostræ summam significat, verum etiam singula Christi præcepta, quibus ad bene vivendum instituantur, qui tendunt ad salutem. Hoc sensu commode accipi potest non infreqens apud Patres dictum: Multas salutis vias ab Jesu Christo esse patefactas*. Quam recondita et ex intimis abditissima theologie thesauris deprompta notio? Quis hæcenus scivit, omnia media tam ad salutem hujus vite, quæ in gratia Dei et justificatione consistit, quam ad salutem vite æternæ, quæ posita est in cælesti gloria, appellari *σωτηρίαν*? Quis scivit med a fine non raro appellationem sortiri, etiam in profanis, ut *sana medicina, sanus cibus, sanus aer*, a sano, quod est in animali?

Singula, inquit, *præcepta Christi nominantur σωτηρία*, hoc est, *salus*. Esto, ut non sola: sed et consilia, et quidquid præceptis Christi consentaneum est, ut religiosæ vite status, omnia hæc *salutis* nomen ferunt, quia ad salutem ducunt. Nec sunt unius modi et generis, sed plane multiplicis, ut proinde recte dixerit Basilus Seleuciensis sermone de Noe: *Ἡδὴ τὸ θεῖον προσηγορίας ἐπινοεῖ σωτηρίας, εἴ πως τὴν σώζεσθαι βουλόμενον εὐρησῆναι. Quot salutis occasiones excogitat Deus, si quem forte, qui salvari velit, reperiat. Ubi voce σωτηρίας intelligitur penitentia: inquit Scholiastes, *quæ, etsi causa vera non est salutis, et ipsa tamen et bona opera necessario cum salute coherent*. An non odoraris hic foetorem Calvinisticum? An non animadvertes penitentiam nomine *salutis* privari, quod hæresis *solum fidem salutis causam* existimet? Si singula præcepta *σωτηρίας* nomine afficiuntur, cur non et præceptum de penitentia, seu ipsa penitentia? An non et ipsa ad salutem, et quidem certissimam et certissimum ducit? Cur venit Christus peccatores vocare ad *penitentiam*, si penitentia non est salutis causa? Cur Christus gravissima illa*

de necessitate penitentiae verba protulit? *Nisi penitentiam habueritis, omnes similiter peribitis*? An non est salutis causa, sine qua nulla salus, sed presentissimus et inevitabilis interitus? Cur sanctus Petrus Judæis *penitentiam* quasi primam ad salutem januam proposuit? *Penitentiam igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra*. En per penitentiam et conversionem expunguntur peccata. An delictio et obliteratio peccatorum dici non potest *σωτηρία, salus*, hoc est, *salutis effectrix*?

S. Chrysostomus est hæc sententia: *Ἡλλοὺς γὰρ ὁ θεὸς τῶν σώζεσθαι θέλων ὁδούς μόνον μὴ ἀπελάσσειν. Multas salutis rationes suppeditat nobis Deus. Tantum ne negligamus. — Sine causa quidam hoc et similibus dictis, quæ multa sunt apud illum Patrem, offenduntur, inquit scholiastes. Et quare offenduntur? quia unicam viam, rationem et causam salutis arbitrantur fidem. Hinc frontem contrahunt, quando in Chrysostomo et aliis legunt, *multas esse salutis vias et rationes*, cum illorum iudicio non sint plures, sed unica, nempe fides. Scholiastes emplastrum adhibet: *nam si qua his inest durities* (durum accidit istorum auribus, quidquid non crepat *solum fidem*), *ex aliis ejusdem τρισμαχάριτου doctoris locis est emollienda*. Nil opus ulla Calviniana emollietione, aut mollietudine. Sed ecce molliissimum locum quo scholiastes alios duriores emollit: *Ὅτις ἀπὸ καθήκοντος, οὐδὲ πρόβου, οὐδὲ ἀμελεῖται, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνως γένως ἐδικαιώσασθαι ἡμέτερον ὁ θεός. Non ex bonis operibus, neque ob labores, neque ex compensatione, verum ex gratia sola humanum genus justificavit Deus*. Sed animadvertere debebat scholiastes. Chrysostomum ex Apostolo loqui de summa salutis generatione, quæ nobis data per Christum, pro nobis incarnatum, crucifixum, mortuum, etc., et de reconciliatione cum Deo, ita ut Deus vellet, quantum in se est, gratiam et salutem nobis conferre. Hoc enim beneficium sine illis operibus vel meritis nostris per sola a Dei gratiam nobis collatum est; quod merito nominatur *justificatio*, quia justificationis nostræ gratia institutum fuerat.*

Possunt etiam hic et similes loci sive S. Chrysostomum, sive aliorum Patrum intelligi de prima justificatione, quæ nobis non contingit ex operibus nostris, tanquam ex meritis, sed ex sola gratia Dei, tametsi non sine actibus fidei, spei, charitatis, penitentia, etc., et dispositionibus ad divinam gratiam in animo recipiendam.

At scholiastes, *Gregorii iudicio, sufficere si quis Bethlehem, Golgotham, montem Olivarum et locum Resurrectionis contempletur in hominibus probis et sanctis, prout ipse fecit Hierosolymis, ut testatur initio hujus epistolæ*. At licet sufficiat, neque enim ideo sanctus, Deoque charus non eris, si læca Redemptionis nostræ non lustres, attamen hoc non dicit Gregorius, ut patet ex ejus verbis supra recitatis; sed tantum hoc: loca sancta Nativitatis, Crucifixionis, Ascensionis in caelum, et Resurrectionis spirituali modo etiam in sanctis ad contemplationem nobis exhiberi: quod verum est. Nam quod Nyssenius horum duntaxat quatuor locorum meminit, quid refert? Alii, nominatim S. Hieronymus in Epitaphio S. Paulæ, plurimum commendant. Inde supplicantur, quæ hic desunt. Nyssenio satis fuit primaria a peregrinis adiri et lustrari solita, expressisse.

Iterum ingruit scholiastes, *Gregorium velle, pietate insignes viros, non minus esse visendos, quam illa, quæ vocant loca sancta*. Nec vult, nec dicit hoc Nyssenius, ut latebitur quisque oculis sinceris Nyssenii verba legerit.

Illud mihi placet, quod latebitur scholiastes, *ὁπότερον πολυτέρων apud Gregorium sexcentis locis esse anteriorem et sanctiorem ritum, uno verbo, asceticam seu monasticam*: Latinis scriptoribus, *sublimius* propositum: contra incertam Molmæi, qui ὁπότερον

πολιτικῶν, intelligit *Uitam communem Christianorum, diuini legibus consentaneæ actam.*

Nimis rigidus censor est schiastes, cum Patribus diem dicit, quod aliquando funera clarorum inuilia, seu τῶν φθόνων ascribant. Nimis largus et benignus est plato, cum Bezam. *virum maximum, et lucubrations eius in Novi Testamenti libros, nunquam satis laudatas appellat.*

Illa verba Nyssemi: Ἐπεισόθ τολῶν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἀγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῶν τῶν τοιοῦτων τόπων ἄναρχῆ πᾶ σημεῖα, τοσαύτης ἐπιληρόθην χάρις, ὥστε ὑπὲρ λόγων εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ τῆν ἐπίτητον, iterum manifeste vanitatis redargunt Molineum, quando ex epistola *De civibus Hierosolymam* Nyssenensi ascripta, contendit, Nyssenium nihil emolumentum ex locis sanctis aditis ac lustratis accepisse, cum ipse hic contrarium evidenter de se testetur; ut proinde obscuriora illa epistola predictæ (si est Nysseni) verba, ex subjecta materia per hæc clara fortiter interpretari debeamus.

Ubi nolim scholiasta et interpretem sic reddidisse illa εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῶν, etc., *intuerer vero hoc amplius in vobis, etc.* Quid sibi vult istud, *amplius*, quod in Græco textu non comparat, nisi velius et potius esse viros probos et sanctos, quam loca Hierosolymitana visere; quod scholia non seu discrete profitentur?

Sonore declamat scholiastes in vitia Hierosolymitane urbis ex epistola *De civibus Hierosolymam*. Μηδὲρξίζόμενος, ut ipsius Nysseni verbis utar, ὅτι ἀληθῆς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ εἶπὼν, ὅταν τὸν πόρον ἐν τῷ ποταμῷ κλιθεῖαι, ὡς μὲν δὲν τῆς ἀκουσμένης μέρα ἐκείθεν εἶναι τῆς μοῖρας τοῦ γέροντος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἄγιον τῆς ὄντως ζωῆς ἵγως ὑποδείξόμενος τόπος τῆς ποταμῶς ἀκλόθης οὐ κλυταίεται, τί γοῶν περὶ τῶν λοιπῶν ἐν τοῖς τόποις οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατασπάρξεται διὰ φιλῆς ἀνοῆς καὶ κηρύσματος; Non optatum verum esse quod Dominus dicit (per Apostolum), *u. inversum mundum in maligno positum esse, ita ut nulla pars orbis terrarum deterioris illius portione sit capax. Nam si locus ipse, qui sanctum vestigium veræ vitæ suscepit, purus a malis rebus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et predicatione boni illius communitate sunt asperati?*

Admodum se torquet schiastes in eo explicando, quo l. Nyssenius ait, *ad alia loca extra Palestinam disseminatum esse bonum celeste διὰ φιλῆς ἀνοῆς καὶ κηρύσματος, sola auditione et predicatione: Hierosolymam autem et circumjacentia loca, etiam ex ipsa Salvatoris apostolorumque presentia ac voce, impressisque ac relictis vestigiis, diuina doctrine Lesaurium accepisse. Videtur Gregorius hæc verbis, inquit schiastes, aliquem alium multo certiore, et nobiliorum modum percipiendæ doctrine Christianæ agnoscere, quam per auditum et predicationem: quia, si malice verba urgere velis, manifestissima calumnia sit locus: quasi non faceret magni Gregorius evangelicæ doctrinæ predicationem et auditum: nam solent Græci, cum aliquid asperuunt et elzant, hoc fere modo loqui, etc.*

Respondeo, modum aliquem percipiendæ doctrine evangelicæ per accidens, ratione nostræ, esse certiore, nobiliorum et locupletiore, quam sit ille per eandem et solam auditionem et predicationem: omni absurditate vacat, neque ulla iugna predicationem verbi diuini allicit. Quis enim abnuat, respectu nostræ, certiore et nobiliorum esse præceptionem verbi ex auditione et predicatione conjuncta cum oculari inspectione monumentorum, que Christus usu, factu, lacto, passione et miraculis illustravit, quam si ab hac inspectione se-jungatur? Verissimum est enim illud poetæ: *Segnus irritant animos demissa per aures, quam que sunt oculis subjecta fidibus.* Sicut enim apostolis cum Christo versantibus et degentibus, et non modo predicationem ejus audientibus, sed et

miracula videntibus certior, et nobilior per accidens, quoad ipsos, suppetebat fidei percipiendæ ratio, quam vobis, qui Christum nec vidimus, nec audiuimus, nec miracula ejus coram intuitu sumus; sed sola auditione et predicatione verbi in Christianam disciplinam nomina dedimus: ita et illis, qui simul et auditu predicationis doctrinæ celestis, et inspectione monumentorum Christi nati, passi, a mortuis excitati, in caelum assumpti impelluntur et inducuntur ad fidem, certior per accidens, respectu ipsorum, suppetit doctrinæ celestis contenti esse debent. Neque hoc quiddam derogat certitudini et præstantiæ percipiendæ evangelicæ doctrinæ et fidem ex auditu, sed potius præstantiam ejus auget et amplificat, superaddendo aliud quiddam, in quo respectu nostræ, ad fidem amplectendam plurimum momenti positum est.

Quamquam posteris, qui, ut apostoli, et alii, Christum presentem in terris non conspexerunt, hæc ipsa salutis nostræ symbola aliter non innotescunt, quam traditione majorum et auditione. *Unde enim nobis notus Calvaria locus?* inquit Damascenus. *Unde sepulcrum ritæ? Nomen quo parentes filios ea non scriptis, sed voce singulis utatibus docuerunt? Nam quod in Calvaria loco crucifixus sit Dominus, et in monumento sepultus, quod in petra Joseph ceciderat, scriptum est: quod autem hæc, que nunc colimus, illa sint, sermone non scripto, sed per manus tradito accepimus.*

Nec verum est quod schiastes ait, si quis Nysseni verba urgere velit, *manifestissima calumnia locum fore: quasi non magni faceret evangelicæ doctrine predicationem et auditum: nam vox φιλῆς non significat semper asperationem et elevationem rei cum contemptu: sed rei propositionem cum exclusione aliorum; ut si quis dicat: Iste vel iste est φιλῆς ἀποθῶπος, nil contemptum de illo emanat, sed tantum indicat eum præstantiore quamvis natura non esse præditum. Quo sensu negare solemus, Christum fuisse φιλῆν ἀποθῶπον. Sic qui dicit se, φιλῆν ἄρτον, solum et nudum panem comedisse, nil abjecte de pane sentit, sed alia duntaxat edula excludit: nam et de præstantissimo pane, si solus manducaret, sine illo alio edulo recte vocabulum φιλῆς affirmamus.*

Ait schiastes: *Geographus Arabs portas Hierosolymarum, sive Βηθ, quo nomine etiam ipse utitur, enumerans, longe aliter quam postea factum a Benjaminio in Utiuario, anam commemorat, quam vocat πύλην τῆς Μήτῃς, az, vel τοῦ Ἐδέου. Utrumque enim vox Hebraica etiam apud Arabes significat: hæc autem portam ait auctor perpetuo clausam manere, neque aperiri unquam, nisi die solemnitate Olivæ. Videtur his verbis significare, moris fuisse, ut die quadam adiretur solamν περὶ τὸν ὄμυλον in Olivæ montis vertice edificatum a Christianis, qui essent Hierosolymis ἑλλῶνός olivæ gestantibus, ad similitudinem Ἰνδικῶν βροσσοράς.*

Erras. Hoc significare vult auctor ille: die Palmarum (hunc enim intelligit per diem solemnitate Olivæ) Christianos ex monte Oliveti, ramos palmarum gestantes, instituerè processionem in urbem, ad imitationem in Christi et discipulorum ejus, idque per portam, hæc die solemnitate aperiri solitam, alioqui perpetuo clausam, que Aureæ nomen habet: de qua sic scribit Breidenbachius in Hodopetico suo, seu potius in Iconismo urbis Hierosolymitane, quem Itinerario suo adject: *Porta Aurea, per quam Christus sedens in asino intravit in die Palmarum: que etiam Heraclio imperatori venienti, cum pompa imperiati oclusa primum miraculose, postea humilianti se aperta fuit. Et hæc clausa manet miraculose Sarracenis: ita, quod nequaquam possunt eam reparare quolibet ingenio: quin id tentantes, subito meriantur. Unde nullum habent ejus*

usum ingrediendo, vel egrediendo. Hæc ille. Similia Adrichomius in Theatro suo.

Porro consuevisse, etiam Sarracenis in sacra urbe dominantibus, solemnem processionem in urbem a Patribus ordinis Minorum S. Francisci institui, docet Hodeporicum Baumgartnerianum, lib. II, c. 7 : *Descendentes versus mare Mortuum Bethphage Iustravimus : in quo loco guardianus de monte Sion (sic enim nominatur qui religioso illi cetui præest) solet omni anno die Palmaram cum fratribus suis asellos ascendere, ac Hierosolyman intrare ob memoriam facti ibi a Christo patrati.* Quanquam quod de asellis dicitur, ambigo, num sit ab aetore, an ab interprete Predicante : forsitan enim solus guardianus asino vehitur, cæteris cum comitantibus et subsequentibus, cum hyannis et canticis, ad ritum primæ illius ex monte Olivarum processionis. Porro per quam portam sub Sarracenis supplicantes festo Palmaram ingressi fuerint, non explicat Hodeporicum Baumgartnerianum. At sacrum hoc agmen per hanc portam in urbem fuisse introductum, quando geographus Arabs vivebat, et scribebat, mirandum non est, quandoquidem vixisse et scripsisse videtur Christianis cruce signatis rerum in Palestina potentibus.

Nunc docere nos aggreditur scholiastes, quo pacto in lectione sanctorum Patrum versari debeamus. *Judicio, inquit, opus est ad veram eorum mentem percipiendam.* Itaque semper in memoria habendum, *aliter Patres loqui cum ὀξωοργιζός et serio aliquid tractant : aliter, cum obiter, et ut ipsi dicere solent, ὀξωοργιζός.* Agnosco distinctionem etiam Calviniano genio adversus Bellarminum usurpata; scilicet, Patres non omnia serio, et docendi causa, sed multa dicis solummodo gratia scripserunt, et in his nam rabinus quidquid Calvinio serio natho minas acceptum gratumque acciderit.

Audiamus exemplum hujusmodi *œconomice scriptionis seu locutionis, seu assertionis.* Possem inquit scholiastes, multa ejus exempla, et quidem gravissima, afferre. Non dubito, quia certus mihi videor, te totos illos tres divi Chryostomi adversus vituperatores vite monasticæ pulcherrimos divinosque libros, et comparisonem monachi et regis, et totam Theodoretæ religiosam historiam, et quidquid hujus generis occurrit, pro scriptis et assertis non *dogmaticis*, sed *œconomicis* reputare, que non serio, sed obiter tantum, et ludi gratia, concepta et edita fuerint.

Sed scholiastes supersedet procul exempla arcescere, quandoquidem longe illustrissimum prænamibus est in hæc ipsa Nysseni epistola : *Nam Gregorius ad mulieres scribens, que Hierosolyms erunt, ubi vestigia visebantur humane Christi conversationis in terris, sic apud illas loquitur, quasi ad credendum doctrinæ Christianæ, atque ideo etiam ad bene vivendum ingens aliqua esset eorum prerogativa, qui oculis corporis loca illa viderent. Itaque auditio munda hic opponitur et auditui, qui cum inspectione eorum locorum fuerit conjunctus.* Ita est. Hæc vult, hoc sentit Nyssenus. Quid tu? *Non sinit cit. r hæc ita dicuntur a Gregorio, neque ὀξωοργιζός, verum ὀξωοργιζός, dum proposito suo scribit. Propositum autem illi erat hæc epistolam scribenti, scriberet Hierosolymitanos castigare propter ea vana, que inter illos deprehenderat, et cum quam paulo ante malam spinam vocabat : que reprehensio, ut quis auribus ab illis acciperetur, ita benigne cum illis hoc loco agit, ut aliquam eis super omnes Christianos prerogativam concedat.*

En Calvinianum genuum, ut eludat quod suo malato ingratiſsimum accidit, committitur hoc non serio, sed ὀξωοργιζός duntaxat a Gregorio scriptum et pronuntiatum, ut æquioribus animis acciperetur reprehensio paulo post instituenda :

probatque hoc ex epistola *De euntibus Hierosolyman*, ubi simpliciter negare videtur, ullam esse locorum Hierosolymitanorum præ cæteris prerogativam, vel vim evitanda pietatis inditam. Et hoc ait scholiastes, ὀξωοργιζός a Nysseno traditum. Verum si quis contendat, omnia, que in illa epistola a Nysseno (si Nysseni est) disputantur, non ὀξωοργιζός, sed ὀξωοργιζός, hoc est, accommodate ad non monasticæ vite professores, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortabatur, scripta et dicta esse, quo se vertet scholiastes? Quo argumento vincet hæc potius in hæc epistola esse *œconomica*, id est, obiter et ex occasione personarum scripta, quam illa in epistola de euntibus Hierosolyman, præsertim cum constat, tempore Nysseni, peregrinationem Hierosolymitanam a nemine orthodoxorum fuisse improbatam, a quibus Nyssenum dissentire voluisse, quis sanus sibi persuadeat? Itaque quidquid illa in epistola scripsit, *œconomice*, hoc est, accommodate ad solitarie et monasticæ vite sectatores et sectatrices, cum quorum instituto tam longinquam peregrinationem minus belle cocerere haud abs re existimabat, præsertim cum peregrinationem illam urgeret, tanquam necessariam ad Christianam perfectionem. Sed quia Calvinianus spiritus prorsus nihil virtutis et efficacitatis ad excitandam fidem et pietatem in mentibus intuentium agnoscit, et ipsam peregrinationem Hierosolymitanam in postremis ducit, nisi forsam *politice* instituat, gratia prævestigandi et lustrandi antiquitates, situmque terrarum : hinc quod hic clare a Nysseno asseritur, fimo impietatis suæ involvere, et conspectum clarissimæ veritatis nobis eripere propat.

Simile quid audet in D. Hieronymo : quem ait, *locutum ὀξωοργιζός, et obiter, non serio, quando peregrinationem Hierosolymitanam, et loca sacra laudat et commendat : ὀξωοργιζός autem, quando hæc peregrinationem et sanctorum locorum visitationem dissuadere et reprehendere videtur.* Quo commento vix ullum vanius audivi. Vide lib. I De peregrinat., præcipue cap. II. S. Hieronymus epist. ad Desiderium : *Certe si consortia nostra displicuerint, adorasse ubi steterunt pedes Domini, pars rubea est, et quasi recentia natiuitatis, et crucis, ac passionis vilisse vestigia.*

Vides, inquit scholiastes, partem fidei appellari inspectionem locorum sanctorum, cum æqualis illi Gregorius noster eos non ferat, εἰς ἐν ἡέροι εὐσεβείας νερόβυσται τὸ τοῦς ἐν Ἱεροσολύμοις τόποις ἰδεῖν, diversitatis ratio est : quod Gregorius ὀξωοργιζός, Hieronymus ὀξωοργιζός illa scripserant. Fabule Calvinisticæ. Scilicet D. Hieronymus non serio, et ex animo, sed dicis duntaxat causa, tot viros et feminas ad peregrinationem Hierosolymitanam et ad sanctorum locorum invasionem invitavit, et omnibus eloquentiæ suæ argumentis incitavit. Scilicet dicis tantummodo gratia ipse hæc peregrinationem non solum obit, sed et stabilem sedem in Palestina fixit, ut sanctorum locorum aspectu perpetim fruereetur. Scilicet, Paulam, sanctissimam feminam, singula loca religiosissime circummeantem, venerantem, adorantem, S. Hieronymus dicis tantummodo gratia, nec serio et amantius, elegantissima lacubratione, qua vitam S. Paulæ comprehendit, prosecutus est. Quam hæc obiter tantum vir ille sanctus fecit : non ut posteris exemplum daret, non ut nos similia facere doceret.

Nec concoquere potest scholiastes quod D. Hieronymus affirmat, partem pietatis esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini : opponit epistolam ad Paulinam, de lustratione monachi, ubi, ut loquitur scholiastes, *illud sanum, Pars itei est, clare evertit his verbis : Quorsum, inquit, hæc tam longo repetita principio? Videbet, nec quidquam fidei tue deesse putes, quia Hierosolyma non visisti : nec nos*

idecirco meliores existimes, quod hujus loci habitaculo fruimur.

Sed meminisse oportebat scholiasten ea quæ in Epistola ad Paulinum monachum scribit S. Hieronymus multo magis dici debere scripta *οὐκ ὀνομαζοῦς*, hoc est, accommodate ad personam, et ex instituto personæ, ad quam scribebat, scripta esse, quam alia, ubi ex professo de utilitatibus Hierosolymitanæ peregrinationis disserit. Magis enim convenire arbitrabatur D. Hieronymus, ut Paulinus sua in solitaria vita lateret, quam peregrinantium catervis admisceretur, forsam ad hoc inductus adjunctis quibusdam seu circumstantiis, ipsi Paulino propriis. Nec immerito dixit, *Nec quidquam fidei tue deesse putes, etiamsi Hierosolymam non videris*: quia fides potest esse integra et perfecta, Hierosolymis non visis; ut patet exemplis tot myriadum sanctissimorum hominum, qui fide ardentissima fuere præditi, nec tamen monumenta Christi natæ et passæ insperunt: et illi ipsi, qui peregrinantur Hierosolymam, libere cum auctore epistolæ de euntibus Hierosolymam profiteri possunt, se, etiam ante quam Bethlehem viderent, credidisse, Christum ex Virgine natum, in Golgotha crucifixum, resurrexisse, et in eorum ascendisse. Interim tamen rectissime, et huic ipsi asserto convenientissime affirmat D. Hieronymus *partem fidei esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini*. Pars fidei est, quia talis peregrinatio non nisi ex fide suscipitur et obitur. Pars fidei est, quia adoratio in locis sanctis, non nisi ex fide manat. Pars fidei est, quia inspectio et veneratio locorum sanctorum fidem acuit, intendit, incendit, et auget: et accidentaliter mirificæ perficit, quamvis quoad essentialia, fides etiam in eo, qui Hierosolymam non vidit, ita comparata esse queat, ut nihil ei desit, quoad ea nimirum, quæ sunt simpliciter necessaria.

At scholiastes, Axioma theologicum *ἀνατιθέσθαι* esse, *nullam creaturam adorari posse, sine abominabili idololatria*. Assentior, si adoratio sumatur strictè pro cultu divino: et per se, absolute, sine habitudine ad aliud. Nego autem, si, ut patet etiam ex usu Scripturæ, accipiatur pro cultu quodam inferiore, licet religioso, vel etiam pro cultu divino sed analogiæ tantum, et eam habitudine ad prototypum alicui tributo. Sic enim adoramus humanam naturam Christi, ejusque reliquias, imagines, crucem, etc.

Ostendit scholiastes, quam bene sit affectus erga dialecticam et syllogisticam disputandi de theologicis rebus rationem. Quod Nyssenus et alii minus huic disserendi modum probasse videntur, suas causas habent, sicut et posterioris ævi theologi gravissimis causis inducti sunt, ut hoc pressum et adstrictum argumentandi genus amplecterentur, invisum omnibus hereticis, sed vel ideo maxime urgendum et in conflictibus adhibendum. At de hoc copiose actum est in Responso ad theses Humanas, et in primo Antimonio, et in Antistrena Polycarpha.

Sophisticæ criminatione gravat scholiastes scholasticam dicendi et scribendi formam. Scilicet sophisticæ est, quidquid istos ita irretit, ut vel nunquam, vel non sine magno nisu se inde extricare queant.

Fidelibus et similiter credentibus sufficere ad salutem, quæ verbo Dei sui expressa, non est orthodoxorum pronuntiamm, sed heterodoxorum delirium, præsertim si omnia creditu necessaria contineri velint in Scriptura proxime, immediate et formaliter; ut sane volunt, non remote tantum, meate et implicite.

Nyssenem ex lectione librorum Origenis contraxisse aliquos navos, calunnia est in scriptorem longe crudelitissimum, a qua pridem vindictas est opera S. Germani patriarchæ Constantinopolitani, apud Photium volum. 253, qui nominatim Catechetica orationem, et disputationem de Anima cum Macrina sorore, et librum De perfectione vitæ Christianæ a macula Origenica asserere studuit.

Illud plenum solatii est pro Burdone. *Hoc exemplo* (hæreticorum Catholicos *χορνίται* seu Temporarios appellantium) *admoniti pii viri hodie* (Burdo subburdone, seu Burdonis pulli subjugales) *et sincero Dei zelo flagrantes, quorum unicum est hoc votum, ut omni voritate sublata* (omnia antiphrasticis intelligens) *vera antiquitas restituantur* (Burdonica, non Christiana) *et fiat unus grex, unum ovile* (Burdonicum stabulum), *cum se a nonnullis appellari Novatores vident* (talem se vidit appellari Burdo a Serario; talem Drusius; hoc nimirum male habet scholiastes) *desinere mirari* τὸ ἑλλόχεον *inanis ac ridicula appellationis, et justissimam suam indignationem commiseratione mutare debent*: ut legit Burdo, qui ex commiseratione, infinita, convicia et maledicta in Serarium expulit, quod ab illo *Novator* audisset.

Quod *ῥῶν* non obscure scholiastes accepit pro *sepulcro*, id non æque ferendum, quia accepit hoc ab illo, quem *virum maximum* nominat. De quo Bellarminus lib. ix de Christo, cap. 10.

Qui porro fuerit illi, qui Hierosolymis communionem Nysseni fugiebant, de qua inhumanitate tam graviter conqueritur, non satis compertum est; quia non satis constat, quo anno et quo episcopo Hierosolymitano Nyssenus in Palestinam venerit. Ejectus est ex sede sua Cyrillus, cujus Catecheses exstant, anno Christi 359, ut ex Sozomeno docet Baronius. *Abdicato Cyrillo, episcopatum cepisset Heremius*, inquit Sozomenus, *cui successit Heraclius, ei autem deinceps Hilarius, nam hos eo tempore illum rexisse ecclesiam ad imperium usque Theodosii accepimus, cujus temporibus Cyrillus ad eam dignitatis sedem revertit*, nimirum anno Christi 382, Theodosii imperatoris anno quarto. Si igitur Nysseni profectio Hierosolymitana contigit statim post concilium Antiochenum, celebratum anno 388, ut arbitratur Baronius, dicendum est, aliquem ex supra dictis tribus Cyrilli viventis successoribus, qui videntur fuisse Ariani, quandoquidem Cyrillus ab Arianiis expulsus fuerat, tenuisse cathedram Hierosolymitanam, quem a communionem Nysseni abstinuisse, non mirum, quippe qui Ariane hæresis infensissimus hostis et oppugnator esset.

Si autem, ut aliis placet, Nyssenus Hierosolymam profectus est post synodum œcumenicam Constantinopolitanam, celebratam anno salutis 381, anno tertio imp. Theodosii, et Damasi pape decimo quinto, tunc fieri potuit ut Cyrillo jam restituto venerit Hierosolymam Nyssenus, cum anno sequenti, hoc est 382, sedem receperit, ex decreto particularis cujusdam concilii Constantinopolitani, de quo Baronius, Annali quarto, anno Christi 382. Ipsum Cyrillum a Nysseni communionem abstinuisse, nemo, opinor, jure affirmaverit, quippe cui orthodoxa Nysseni mens et sententia minime potuerit esse ignota, cum simul fuerint in œcumenica synodo Constantinopolitana. Alios igitur ex clero id fecisse oportet, prævis opinionibus infectos: quales Hierosolymis vixisse nemo mirabitur, qui cogitarit, ex omnibus nationibus eo infinitam turbam, etiam clericorum, confluere consuevisse.

INDEX ANALYTICUS

RERUM ET VERBORUM NOTABILIMUM

Quae in S. Gregorii Nysseni operibus continentur.

Numerus Romanus totum, Arabicus columnam indicat.

- Aaron Moysis frater, I, 507, A; quid mystice denotet, I, 559, D; sacerdotali honore decoratur, I, 522, C.
 Ablatus Christi miles, II, 115, A.
 Abnegatio animi quid, III, 298, C.
 Abolitio et solutio quid, et quomodo differant, II, 54, D.
 Abortus quid significet in Scriptura, I, 595, A, B.
 Abrahae ingratis allegorice interpretatur, II, 959, 942.
 Ejus fides et sacrificium, III, 556, 567 et seqq.
 Absalonis a facie fugere quid, I, 546, C.
 Abyssus in Scriptura quid, I, 85, A. Daemonum habitaculum, I, 475, A.
 Achillis errores, II, 1294, C, D.
 Actus instructae quae mystice, I, 1099, A, B.
 Actiones brutorum ubique constant, hominum non item, II, 211, D.
 Aculei, vitiorum impetus, I, 747, C.
 Adamus, Eva et illorum filii Trinitatem figurabant, et quomodo, I, 1550, C, D.
 Adolescentulae diligentes Sponsi pulchritudinem quaerunt, I, 785, D.
 Adoratio quid sit, II, 1571, B, C.
 Adulterium quale peccatum, II, 227, B.
 Adversus quid et unde dicatur, I, 1150, C.
 Adventus Domini ex Scripturis, III, 199 et seqq.
 Edificare seipsum quid, I, 1518, C, D.
 Aedificia lucida et aedificia tenebrosa quae, I, 707, A, B.
 Aedificiorum deliciae et opera supervacanea, I, 654, 655.
 Aegyptii plage, I, 507, D; quid mystice significent, I, 550 et seqq.; Aegyptiorum exercitus undis maris Rubri absorptus, II, 511, A, B.
 Aequalitas apud inferos magna, III, 1005, C.
 Aer quid et qualis, I, 86 et seqq.; aer ater et tenebrosus Aegyptius quid mystice, I, 550, A, B, C.
 Aetates variae hominis, III, 674, C, D.
 Aeternum est quod non ad tempus dicitur, II, 179, B.
 Aetius quis et qualis fuerit, II, 259, C; ejus vita, 262 et seqq.
 Evum quid sit et quid significet, I, 751, D.
 Affectiones nec a principio, nec natura innatae sunt homini, sed ex consilio sibi eveniunt, III, 570 et seqq.; quae a frigore effluunt, sunt durabiliores, III, 778, B.
 Afflictio immoderata animi perfectionem impedit, III, 406, 407.
 Agrius quid, II, 962, C, D.
 Agar in deserto baptismum mystice figurabat, III, 587, C, D.
 Αγριος quid et utrum de Filio sicut de Patre dicatur, II, 605 et seqq.; 918 et seqq.
 Ager quis, et quae virtus et potestas agri, et an inter se differant, I, 854, D, 855.
 Agni sanguine postes uncti quid significent, I, 551, C; agni concedendi forma quid denotet, I, 555, B, C.
 Agricola noster quis, et cujus agricultura sumus, I, 705, D.
 Agricultura nihil aliud quam vite apparatus et subsidium, III, 14, B; agriculturae effectus, I, 662, A, B.
 Ala in Deo quid, I, 1102, A.
 Alexander philosophus et martyr, summae paupertatis cultor, III, 955, D.
 Alimentum animae quod, II, 190, C.
 Alleluia, inscriptio psalmi, quam notionem habeat, I, 511, D.
 Altare et thuribulum tabernaculi quid, I, 185, D.
 Anallhese fabula, I, 974, D.
 Amentio signa, I, 646, D.
 Amicus verus et vera amicitia, I, 1045, B, C.
 Amor quid sit definitur, I, 754, B. Amara dicitur quid, et quod tempus amandi, I, 754 et seqq. Amoris telum quid, et quis illud jaculetur, I, 551, A. Amoris aculeus, fides, *ibid.*
 Amphilochem hortatur ut ad se mittat operarios ad sacellum conficiendum, III, 1094 et seqq.
 Ananias sacrilegium quid, III, 575, B.
 Angeli nomen ad utranque partem a Scriptura positum, quid, I, 542, A; angelorum custodia, I, 954, D.
 Anima quid, III, 59, C; animae definitio Eusebiana, II, 205, D; Mosana et Platonica, II, 206, A; de ejus origine sententiae variae et errores, I, 1551, D et seqq.; anima quid, secundum varias philosophorum opiniones, II, 187; non est materia nec corpus, II, 190; non sanguis, II, 191, A, B; non aer, C; quomodo corpori uniatr ignoramus, II, 15, A; an anima, an corpus doceat, II, 194; anima separatio a corpore, mors, *ibid.* C, D; anima contentas ex similia, *ibid.* D. Anima cum corpore ut Lyricen cum lyra, II, 195; non tamen est harmonia, *ibid.*; nec temperamentum, 198; immobilis movet, 202, C; non est numerus, 205, C; loco circumscripti non potest, 218, D. Anima propria est ea et dicitur, quae ratione nititur; ceteris appellatur tantum cum hac communis, I, 175, C, D., 178, A, B. Anima humana quomodo Trinitatis imaginem exprimat, I, 1555, C, D; quomodo Dei regnum, 1545, A, B; anima humana et tegmen, sublime Evangelium, I, 878, B; medicina ejus et curatio quae, II, 55, D; anima qua Deo coniungitur, non potest satiari ejus fructione, I, 777, D.; motibus cogitationis et intelligentiae libere extenditur in universa natura; II, 12, C. Nemo ejus operationem novit, II, 947, D; oportet illam in perpetuum manere, III, 18 et seqq. Animae appetitus et impetus per bona Scripturarum semina designati, III, 62, C, D. Anima baptismum non obsequata, a Domino non agnoscerit, III, 425, B, C; animae bellum, 491, B; quae sit ejus mors, 615, B; non est peccatum, sed capax peccati, II, 546, D. Anima mente carens, jumentum est cogitandi facultate destitutum, I, 1258, B.
 Animal per certa signa voluptatem indicat, I, 1250, A. Anima dia ad hominis usum creata, I, 142, 145. Animalia non bibentia, II, 191, A, B; pulmone carentia, *ibid.* C.
 Animi quomodo oritur fuissent, si homines primi nulla se peccati labe polluisent, I, 487 et seqq. Animi ante corpora non existunt, I, 250 et seqq. Animorum discrimen, I, 146 et seqq. Animi facultas princeps qua parte contineri putanda sit, I, 155 et seqq. Animi et corporis motuum discrimen, I, 175, A, B. Animo simul et corpori item existendi principium, I, 254 et seqq. Animus per virtutes pascitur, I, 1005, A, B. Animi indus quaestionum explanatio, in quo mens fessa quiescit, I, 65, A. Animi ad perfectionem tam impedit corporis obesitas quam afflictio immoderata, II, 51, B, C. Animus a corpore, ut amicus ab amasia, victus, II, 218, C. Animi integritatem eiusque ab omni us afflictibus vacuitatem, corporis munditiam autem

oportet, III, 547 et seqq. Animo perfecto esse non potest qui multis rerum curis distinetur, III, 531. Annus cruciatur et cogitur in particulis corporalis, III, 511, C, D. De animorum migrationibus doctrina fabulis consentanea evertitur, I, 254, A, R, C.

Anna prophetissa, III, 1075 et seqq.

Anni quatuor tempora, II, 951, D.

Anonici Filium et Spiritum sanctum inter res creatas numerabant, II, 298 et seqq. Anomorum doctrina refellitur, I, 459, B, C; 182, A. Anomorum doctrina fractus zizaniorum ab Ario seminatur, II, 262, D.

Anomus alter Eiferus, III, 579, C.

Antiquus vocabulum in rebus creatis quid, II, 558, B, C; et quid in Deo, 559 et seqq.

Aperire et claudere in Scriptura quid sit, I, 102, C.

Apis producta in exemplum virtutis studiosis, I, 958, D.

Apollinarii errores, II, 206, D.

Apollinarius errores, II, 1125 et seqq.

Apologia qualiter instituenda, II, 270, D; illius finis, 267, D.

Apostoli, pauperes, idiotae, III, 1062, B, C.

Appellationes non sunt essentialium significatrices, sed proprietatis, II, 747 et seqq.

Aqua super qua ferebatur Spiritus Dei quae, I, 82, B, C; aquae, quae super eos sunt, I, 90, B. Aqua in sanguinem conversa, I, 507, D; quid mystice, I, 516, A, B. Aquae sacramentum quid, I, 562, C; quis ejus effectus, I, 565, D. Aquae post transitum quales esse debemus, *ibid.*, A. Aqua omnis apta ad usum baptismatis, si invenit fidem accipientis, et benedictionem sacerdotis sanctificantis, III, 422, D. Aqua in baptismate ad quid subservit, III, 582, A; purgat et illuminat hominem, 585, C, D.

Aquilo qualis ventus et quae designat, I, 555, B; 988, A. Aquilo potestas adversaria, I, 555, B.

Araxius episcopus S. Macrinae ad funus praestit, III, 994, A, B.

Arbitrium si non sit liberum, quae sequantur absurda et incommoda, II, 78, C, D. Arbitrii liberi facultas res bona, I, 712, D. Arbitrium voluntatis, est honor divino aequalis, III, 925, B.

Arbores nos ducunt ad resurrectionis rationem, III, 670, D.

Arca foederis alis cherubini contexta quid, I, 585, A, B.

Archias juvenis, quare s aquam baptismi in tempore quo a jua deficiebat, moritur, III, 125, D.

Arcula in qua Moyses aquis expositus quid mystice, I, 550, A.

Arena quid significat, I, 627, D.

Aristotelis ars fallax et versuta. Aetio impietatis occasio, II, 266, B.

Arms Dei inimicus, II, 262, D. Aritii errores, II, 1282 et seqq.

Attentiae qualitates, II, 778, A, B.

Atrium Deo sacrificium, I, 958, A. Aromata in Scripturis quae, I, 782, B, C; 933, D.

Arrogantiae tumor, I, 665, C.

Ars quae sit, III, 59, A. Artium inventor quis, III, 165, B. Artium auctores primi, I, 1106, B, C.

Ascendere de altiori in altius quid, I, 578, D.

Ascensio Christi, III, 699 et seqq.

Ascensiones anime quae, I, 887 et seqq.

Ascensus tres anime, vel profectus, II, 842, B.

Asinus in Scriptura ille qui simulacrorum cultus onustus est crimine, III, 1142, D.

Aspis surda quid denotet, I, 594, B.

Athanasius Galatarum episcopus, II, 259, C; ex Alexandria ejectus, 265, A.

Atria Domini sunt virtutes cum quibus habitat ratio, I, 725, A.

Auditus sensus quid et quomodo exerceatur, I, 151, C; quae ab eo mala, I, 1186, C, D; auditus et sermo naturalem inter se habent relationem, III, 979, A.

Augur maleficus nihil adversus eos qui praesidio defenduntur, I, 419, D.

Aurorum tabernaculi mystica expositio, I, 586, C.

Auri cupiditas reprehenditur, I, 667, 670.

Aurifices periti quomodo purgant aurum, et quid nos docent, I, 851, A, B.

Aurora quid, I, 505, C.

Avaritia, crudelis dominia, I, 565, C; omnium malorum radix, I, 674, C, D; simulacrorum cultus, I, 11-2, C; ibi atriae species et quae peccatum, III, 251, Det seqq; infideli uti aditum patet, III, 350, A.

Azynnium quid, I, 565, B.

B

Babylonica preces quae, II, 270, C.

Babylonorum dissensiones et mores perditii, III, 1078, B, C.

Baculus mystice quid, I, 538, B.

Balaam augur, I, 525, A; 422, A.

Balach Madianitarum princeps, I, 326, A.

Baptisma ex Scripturis, III, 251, A; baptismatis imaginem praefiguravit ubique vetus Scriptura, III, 587, B; baptismus pro prophetas vaticinatus, III, 591, A, B, C.

Baptismus gratiae fluvius, III, 419, C; in nomine Trinitatis datur, III, 586, C, D; non valet, si manna aliquod sanctae Trinitatis praetermittatur, III, 1051, A, B; non est differendus propter proclivitatem ad vitium, III, 426, B, C; cur qui baptizatur ter in aquam demittitur, III, 586, A, B, C. Baptismatis effectus mirabiles, III, 579, D; 595, C, D; in baptismo nomina dari solita, III, 418, B. Ad baptisterium concurrebatur tempore terrae motus, famis et pestis, 419, A. Baptismum quidam differebant, satis habentes si non post mortem punirentur, III, 427, C. Baptisma Philippi minime operosum, 422, D. Baptizatis per aquam et lavacrum datur sanitas, 418, B. Baptizatum peccare minus malum est quam non baptizatum decedere, 455, A. Baptizatus recens similis est tyroni, 450, C.

Basilis (S.) Christi miles, II, 914, A; gentium eruditionem tanquam donum Ecclesiae obtulit, I, 539, C; illas scripta nullis, nisi divinis, cedunt, I, 67, C. Basilium omnium virtutum pulchritudine decoratus, III, 773, A; eius nobilitas et patria, III, 815; ejus erga Deum dilectio, 805; os pictalis, II, 250, A; illius laudes, III, 787, D et seqq.; cum Moyse confertur, 790 et seqq.; 807 et seqq.; cum Elia, 794, 805; cum Paulo, 798, cum Joanne Baptista, 802; cum Samuele, 807; ejus mors, II, 250, D; illius fama ab Erimonio malefice laerata, II, 250, B, C; 253 et seqq.; 279, A; a timiditatis et pavoris nota defraudatur, II, 287 et seqq.; 295.

Battologia quid, I, 1127, B.

Beatitudo quid, I, 454, B, C; 1195, D. et seqq.; omnis boni caput et terminus, I, 551, C. Beatitudinis comparanda rationes octo, I, 1194, 1195 et seqq.

Beatus vere quis habendus, I, 1198, A. Beatus solum habendus, virtute praeditus, III, 898, B.

Bel, deus Babyloniorum, II, 682, C.

Bellum spirituale quid, I, 745 et seqq. Belli apparatus varii, *ibid.* Pelli incommoda, I, 1232, C, D.

Benefactoribus solis gratiarum actionis retributio naturali ratione debetur, II, 893, D.

Benefecitiae laus et fructus, III, 462, B, C; illas auctor primus et origo Deus, *ibid.*, D.

Benefvolentia est causa, cur Deus venerit ad homines, II, 47, A, B. Benefvolentia nostra in Deum quid, III, 451, A. Benefvolentia Dei animae pulchritudo, I, 1093, B, C.

Bethel montes quid significant, I, 865, A, B.

Bona quorum studio tenentur homines, qualia sunt, I, 730 et seqq. Bona cur Deus malis tribuat, I, 1151. Bona omnia ex Spiritu sancti fonte profundunt, III, 551, A. Boni acquisitio est contrarii fuga et interemptio, I, 459, A.

Boni natura nihil aliud est quam Dei Filius, I, 551, C. Boni possessio epus contemplatio, I, 625, C. Boni terminus, vitium, I, 874, D. Boni aliquid quod, I, 695, A. Boni et honesti vis quanta, III, 90, B, C. Boni divini participatio qualis est, et quid efficit, III, 166, B, C. Bonorum eorum quae in vita altera expectamus fructio non erit in cibo et in potu, licet initio mundi homo rebus isdem in paradiso vitam suam conservaverit, I, 195 et seqq. Bonum omne ipsa natura, qua bonum est, non habet terminum, I, 299, D. Bonum et honestum per duo maxime iudicantur, et quoniam illa sunt, I, 698, C. Bonum semper firmum et stabile, I, 682, C; sapientiae nomine complexum, *ibid.* Bonum quod ex aequo omnibus et omni tempore bonum est, nunquam expleri potest, I, 659, A, B. Bonum verum et perfectum Deus, extra quod vitium est, I, 726, A, B. Bonum non est vere bonum, quod non est ordine collocatum cum iustitia, sapientia et potentia, II, 55, D. Bonum supra omne bonum, Unigenitus Deus, II, 470, D. Bonum vere quid et quid non, II, 499 et seqq.; non in tempore, sed in libero arbitrio consistit, 791, A.

Bonitas Dei quomodo se ostendat erga homines, II, 62 et seqq; bonitatis nomen Deo convenire, III, 862, B.

Bos in Scriptura, ille qui legis iugo subiectus est, III, 1142, D.

Botrus, opera hominis, I, 566, C; botrus Cyri in vineis Engaldi quis, I, 827, C, D.

Botrorum anime quales, II, 211, A; et quales eorum actiones, *ibid.*, C, D.

Boxae tabulae quae, I, 1074, B.

C

Cadaver est, quod anima caret, II, 1254, B.

Cecitas quid, II, 27, C.

- Cæcus qui multos habet oculos, I, 951, A.
 Cædes voluntaria quid, II, 250, D; et quid involuntaria, et pœna, 251, A, B.
 Cain cur condemnatus, I, 816, C, D.
 Calceus cur interdixit Dominus discipulis, I, 1086, D.
 Caligo in Scriptura quid significet, I, 578, A, B.
 Campos letarii et vales repleri quid, I, 550, B.
 Candelabrum tabernaculi quid mystice, I, 579, C.
 Canes quinam in Scriptura, I, 606, B, C.
 Canticum canticorum quid, et cur sic dictum, I, 774, C, D.
 Canticum quid sit, I, 494, B; canticum harmonia secum deductum, I, 674, D.
 Cantus quot producit mala, I, 674, D; 675, A.
 Capillum natura que, I, 1105, B; capillum pulchritudo et laus, I, 922, A, B; et quid denotent, 925, A.
 Capra ornamenti capillum similitudo, I, 1105, D; 1106, A.
 Caprea proprietates et quid significet, I, 817, A.
 Caput Ecclesie aurum purum, I, 1035, A, B, C; quod pontificis diademate coronatum quid, I, 591, C, D.
 Carmelus mysticus quid, III, 594, D.
 Carnis et spiritus proprie nullam habent societatem, nec possunt commisceri, II, 619, D. Carnis susceptio in dispensatione num dolus fuerit in Deo, II, 67, B, C; caro homo vetus quid, I, 1005, D et seqq.
 Castigationes non agre ferende, III, 507 et seqq.
 Catechæ quibus ornamenta pontificis connectuntur quid, I, 591, C.
 Catuli leonum quid denotent, I, 587, A.
 Cedri Libani, virtutes, I, 558, D.
 Cete innantia ab homine capta, et quomodo, I, 206, C, D.
 Cham patrem irrisit, et quare, I, 670, C.
 Charitas Deus est, et quomodo vulnerat cor, I, 851, A, B, C. Charitatem in anima ordinare quid, I, 857, A.
 Cherubim, angeli quinam, I, 587, C.
 Choude in organo extensa quid significet, I, 485, B.
 Christianismus divine nature imitatio, III, 215, C, D.
 Christianum quale esse oporteat, III, 231 et seqq.
 Christianorum nomen vel professio quid sibi velit, III, 278 et seqq. Christianorum forma perfecta qualis, III, 235 et seqq. Christianorum vita moribus bonis instrui debet, III, 455, B, C.
 Christus Dei potentia et Dei sapientia, II, 478, B; 498, B; cur dicitur primogenitus ex mortuis; in multis fratribus; omnis creature, II, 654, 655 et seqq. Christus est vita æterna, II, 854, B, C; lux vera, 895, C; non est iudicium cepit, 911, B. Christus dicitur ostium, panis, vita, vitis, pastor, lux, et quomodo, II, 1010, 1011. Christi generatio et mors extra affectionem, II, 46, D. Christi adventus ex Scriptura, III, 499 et seqq.; ex Virgine natus, 207 et seqq.; illius proditio et passio, 211 et seqq.; in morte eius tenebre, 214; resurrectio, 215; ascensio, 218; circumcisio, *ibid.* Christi nomen quid significet, III, 242, C; 251, B, C, D. Christus Dei virtus et sapientia, III, 259, C, D; 650, D; lux et sanctificatio, 262, C; pax, 262, A, B; pascha pro nobis immolatus, 265, A, B; peccata, 267, D; imago Dei invisibilis, 270, C, D; primogenitus, 274, 275. Christus quare voluit baptizari a Joanne, III, 579, C; quomodo eodem tempore et apud inferos et in paradiso fuerit, 614, D; 615 et seqq. Christum nudum absque linteamentibus resurrexisse quid significet, III, 658, B. Christi subiectio, I, 1507, B, C; illius comparatio cum Moyse, I, 1155, D; 1158, A, B. Christus quomodo in nobis formatur, I, 545, B, C.
 Cinciam capitis qui, I, 1003, B.
 Cingulum pro modestia, I, 558, B.
 Cines et cæniæ muscæ quid mystice, I, 550, D.
 Cinnamomum quid in se, I, 971, D; quid in anima et quid in aere, 974, A, B, C.
 Circumcisio in muro et in petra, I, 878, C.
 Cithara et eius concentus quid mystice, I, 602, B.
 Civitas a malis et pravis studiis et institutis habitata quid, I, 571, D.
 Claves nomenclum significationes, I, 1002, D; clavis regni quibus patretur, I, 1025, D.
 Clavus, continentia, I, 414, D.
 Clypeus fides, qui frangi non potest, I, 747, B, C.
 Cœli quomodo enarrant gloriam Dei, I, 74, B, C; 579, A; II, 985 et seqq. Cœlum, cum sit omnis experta mutationis, nunquam quiescit, I, 151, A.
 Cœmeterii descriptio, et quid nos doceat, I, 1205, D.
 Cogitatio est mentis motus et operatio, II, 1187, C.
 Cognito nunc procedit, et eius effectus, I, 646, B; cognitio sui ipsius eorum que sunt in nobis honorum en-
- stolendorum tutissima ratio, I, 805, A, B. Cognitionem inter et dijudicationem discernere, I, 498, C, D.
 Cognoscere seipsum qualiter quis potest, III, 510, B, C.
 Colli sponsæ cum torquidus similitudo quid significet, I, 813, B, C. Coli ornamenta verum, 818, B; cœli sponsæ cur turri David comparatum, 951 et seqq.
 Color quid sit, I, 78, D.
 Columbarum ars aut p. terra, III, 1086, 1087.
 Columnæ tabernaculi quid, I, 579, B, et quid mystice, 585, A, B; columnæ anime perfectæ sustinentes, que, 658, B, C; columnæ. Ecce est equus, 1078, B. Columnæ inscriptio seu iudicium: *Ne corumpas*, in psalms, ad quid nos iudicatur, 511, B, C.
 Comanorum civitas, III, 425, C.
 Comodi spiritalia ex visione sanctorum locorum provenientia, III, 1015 et seqq.
 Comotio ventris sponsæ quid significet, I, 1011, B.
Communiatur (*Pro his que*), inscriptio psalmi, quid significet, I, 499, A.
 Complexus opportunitas quid nos docet, I, 718, B, C.
 Concertus anime vis et natura, II, 195.
 Concidium in Scriptura que vocetur, I, 1111, D.
 Concupiscendi vis quid sit, III, 514, 515.
 Concupiscendi in anima, quid, II, 225, D; 226, A.
 Confessio vox, cum psalmo præponitur, quid significet, I, 499, A.
 Consuetudo in omni re non facile emutari potest, III, 558, B, C; consuetudinis vis, III, 488, D.
 Contemplatio duplex, II, 618, D.
 Contritum accipere non debemus plusquam oportet, III, 422, 405.
 Cor omnino est conclave, I, 894, C; cordis humani facultates, I, 246, D, 247.
 Condilicare quid, I, 947, B.
 Corium, multitudine carnis, I, 586, D.
 Cornu spiritalis regio, II, 282, D.
 Corpus prius quam animi non sunt condita, I, 250 et seqq. Corporalis hominum in elementa universitatis sparsis fieri potest et quod proprium æternitatis est, ex illa communitate restituitur, I, 226, 227. Corporis et animi motuum discrimen, I, 175, A, B. Corporis humani structure contemplatio quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita, I, 259 et seqq. Corporis nostri imitatio est affectio, II, 59, B. Corporis chesitas animi perfectionem impedit, II, 51, B, C; III, 406, 407. Corpus non est visum causa, sed voluntas, III, 527, B. Corpus an anima doleat, II, 194.
 Corpus eælestis quid, II, 955, A, B.
 Cortina tabernaculi, I, 579, C; qui mystice, 582, C.
 Creatio nature nostre duplex, et que, II, 65, D; 658, A. Creationis et providentiæ differentia, II, 255, B, C.
 Creatura rationalis in duplicem naturam divisa, I, 1166, B, C. Creatura proprium est servire, I, 1138, D. Creatura rationem solus novit Deus, II, 958, A. Creatura ex sua natura mutabilis, II, 558, A.
 Crescere in homine quid sit, I, 282, C, D.
 Crinum abscessio quid denotet, I, 565, C.
 Crucis mysterium sublatione serpentis in deserto figuratum, I, 414, 415. Crucis figura quid significet, II, 695, B, C; crucis figura qualiter a David describitur, III, 625, C, D; crucis signum malis opem fert et remedium, III, 418, B. Crucem cur Christus sibi delegat ad perlicendum passionis sue miraculum, III, 622 et seqq.
 Cruca Christi fundata in basibus aureis que, I, 1075, C, D, et seqq.
 Cupiditas ad delectationem via, I, 458, B. Cupiditas bellua terribilis, a qua procul habitandum, I, 425, A, B.
 Cupressus quid nos docet, I, 850, A.
 Curationis varium genus, II, 222, A.
 Curis multis implicatus animo perfecto esse non potest, II, 551.
 Custodes civitatis qui, I, 1051, D et seqq.; et quid hæc est civitas, 1054, A.
 Cymbala in Scriptura que, et quid denotent, I, 483, C.
 Cysinensis episcopus, 286, B.

D

- Dæmones auctores et ministri flagitiorum, III, 453, B; nihil edunt, *ibid.*; quare nobis invident, *ibid.*
 Dæmonium signi crucis virtute victum, III, 951, B, C, D.
 Davidis adversus Goliath pugna, II, 910, 911.
 Dehonorum remissio proprium Dei munus et officium, I, 1178, B.

Dedicationis domus David, inscriptio psalmi, quid nos docet, I, 510, B, C.

Defectum non posse numerari, quid significat, I, 659, D et seqq.

Deitas versionis expert et mutationis nescia, II, 470, D. Deitatis vocabulum quid significet, II, 119, D; 122; qualiter sancte Trinitati conveniat, 125. Deitatis significatione simul cum Patre Filius intelligitur, II, 475, D. Deitas Spiritus sancti assertur, II, 550, B, C; D. Deitatis proprium, nullo loco circumscribi, 605; deitas natura simplex, 918, B, C. Deitas Filii assertur, III, 559, D et seqq.; idem Spiritus sancti, 574, 575.

Denarius numerus quid significet, III, 1154, C, D.

Dentium laus in quo posita, et quid denotet, I, 925, 926; dentes Ecclesie quae, 926, D et seqq.

Descensus quid significat, I, 987, A.

Deus quid sit, III, 1105, A, B, C; Deus est simplex et figura vacat I, 262, B, C; incorruptibilis et immortalis, 400, C; immutabilis, et quare, 499, A, B; passionum expert, 1151, D; Deus perfectus, non multiplex sed unus, II, 11, B, C, D; non ratione caret, 14, A, B; non malorum auctor, 51, D. Deus Spiritus est, II, 559, C. Deus quod est, ab omni concretione parum est, II, 919, B. Deus non est vocabulum, neque in voce et sono esse habet, 939, C. Deus est, qui initium non habet, alioqui non esset Deus, II, 1295, C. Deus est omnium bonorum causa semper una et eadem, II, 1170, B. Deus quamvis de causa in carne manifestatus, I, 658, A. Deus qui est, impatiibilis, quomodo dicatur pati et affici, II, 50, B, C, D. Deus quomodo in omnibus, I, 1515, C, D. Deus quomodo invocatus adsit in his que fiunt, sanctificationibus, II, 86, A. Deus cadit sub numerum, nempe Trinitatis, et tamen est unus, III, 1102, 1105. Deus quid est, cuius similitudinem animus refert, III, 510, C, D. Dei voluntas quid sit, I, 70, A. Dei vera cognitio in quo consistit, 578, A. Dei sermo et ratio divina quid, III, 507, A. Dei variae virtutes, II, 45, D. Dei ad imaginem et similitudinem homo factus, I, 178 et seqq.; 262 et seqq.; 1527 et seqq. Deum videre quid, I, 405, D; 407, D. Deum videre, vita sempiterna est, I, 1265, D. Deum quaerendi tempus quod, I, 719, C, D. Deum esse potentem, justum, bonum, sapientem, et hae semel omnia credendum est, II, 55, D. Deum verum esse hoc, quod neque recens est, neque alienum, II, 498, D. Deorum pluralitas in Trinitate non dicenda, II, 115, D.

Diapsalma quid sit, et in quibus psalmis inveniat, I, 554 et seqq. Diapsalma psalmi tertii, I, 558, C; psalmi quarti, D; septimi, 559, B. Diapsalmatis canticum, 559, D; 542, A.

Dilectio unius odium efficit alterius, I, 718, D. Dilectio Dei, fortitudo ejus qui diligit, 759, D. Dilectio bonorum caput, III, 798, C.

Dipsaldis morsus qualem indit affectionem, I, 759, D.

Dissolutio, compositi corruptio, I, 400, B.

Divinitas quomodo cum humanitate contemperetur, ignominiosus, II, 45, B. Divinitas nec ab anima nec a corpore Christi separata, II, 547, C. Divinitas ex sui natura simplex et a compositione prorsus aliena, II, 1127, B. Divinitatis infinitas non comprehenditur circumscriptione carnis, II, 42, C, D.

Divinum non potest existimari quod non semper est, II, 11, D.

Divitiae quemam amplectendae, I, 719, A. Divitiarum due genera, et quae sint, I, 1199, A. Divitiarum optimus usus quis, III, 1058, C.

Divitum fores pauperibus aperire debet ratio, III, 458, C, D. Divitum deliciae et luxuria, III, 465, 467.

Doctrinae idem modus non convenit omnibus, II, 10, A.

Domus bonum et supra omne bonum est, I, 1294, D. Domus ostium, et quomodo, II, 859, B, C. Domum inter et servum aequalitas, I, 466, 667.

Domitranus a Gallo trucidatus, II, 265, A.

Δομάς unde dicitur, I, 862, B.

E

Ebrietas malarum cupiditatum fomes, III, 426, D. Ebrietas excessus, I, 659, B, C. Ebrietas mystice quid, I, 990, C, D.

Ecclesia navis; navigatio vita, I, 1015, A, B. Ecclesiae caput, aurum purum, I, 1053, A, B. Ecclesiae gentium ex Scripturis, III, 225, C.

Ecclesiastica nomen unde, et quis versus Ecclesiastes, I, 619, B, C; 655, B.

Egestas spiritus beata, I, 1207, A.

Eremosyne commendatio, III, 459 et seqq.

Elementa ex quibus constituitur mundus, III, 585, A.

Elementorum pulchritudo et motus, I, 579, A.

Elias religioso vite dux, I, 925, A, B. Elias quem curam adhibuit ut vanitatem ab omnibus affectibus praeponeret corporis munditiam, III, 550, B, C, D; ante adventum Domini secundum venturus est, 250, B. Eliae sacrificium baptismatis institutionem praefiguravit, III, 591, C, D. Eliae cibus quid mystice, II, 114, B.

Emissionis sponse quae, I, 967, D, et seqq.

Ensis supra temur quid significat, I, 902, A, B.

Ephesi templum concrematum, II, 266, D.

Ephrem Syri vita et encomium, III, 819 et seqq.; adversus haereses abominatio, 826; illius amor erga Deum et proximum, 827; virtutes variae, 850, 851; ejus peregrinationes, 854; visiones, 855; conciones, 855, 856; arduum ejus adversus Apollinarium, 859; rerum ecclesiasticarum cognitio, *ibid.*; Abeli similis, 842; Moysi, 815; illius mors, 847.

Epicuri opinio de rerum naturalium existentia, III, 22, B, C. Epicureorum opinio de rerum naturalium administratione, III, 539, B.

Episcopus quid, II, 970, 1015, 1022, D.

Episcopus qualis esse debeat, III, 1066, 1067.

Equi cum equite disserentes quid, I, 811, B, C; equi emissarii, qui feminarum amoribus insaniunt, I, 278, A; equorum elatio, superbiae et insolentiae vitium, I, 746, C, D.

Equitatus Pharaonis quid mystice designat, I, 811 et seqq.

Esse et non esse quid, I, 479, A.

Essentia simplex est et divisionis expert, III, 1105, A. Essentia in hominibus quid, II, 491, C. Essentia divina non curiose et sollicite perscrutanda, II, 945, A. Essentiae alia et alia differentiae ratio, II, 925, A.

Esuries quemam beata, I, 1254, A, B, C.

Eucharistia sacramentum, I, 986, 987, 990, 991.

Εὐαγ quid, I, 1158, D.

Eudoxius Germanice episcopus, II, 287, D.

Eunomia liber vel opus qualiter confectum, II, 150, D; illius convicia in S. Basilium, 271, B; 279, A; ejus vita; 265 et seqq.; an apologiam instituerit, 271, C. Eunomii doctrina, 298, A, B; illius circa *ingenerationem* et *generationem* errores, 915 et seqq.

Εὐσπέρτης unde dicta, I, 695, B.

Eustathius Armenius, II, 266, C.

Euvagrius monachus, III, 1102.

Euxinus Pontus, II, 255, D.

Exactio usurae quid, III, 446, C.

Exempla sanctorum ad quid utilia, I, 455, D.

Εξήτας *tabernaculi*, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 510, B.

Expetendum quid, III, 539 et seqq.

Explanatio psalmi sexti, I, 697 et seqq.

Exploratores in terram promissionis missi, quinam mystice, I, 441, C, D. Exploratorum copiarum anime quinam, I, 745, D.

Existendi principium idem tum animo, tum corpori, I, 254 et seqq.

Εξίστας, inscriptio psalmi, quid significet, I, 510, D.

F

Facere et componere quid, et quomodo inter se differant, I, 79, D, et seqq. Facere et formare quid, I, 279, D.

Facultas liberi arbitrii res bona, I, 712, D.

Fallaciae demonum variae, II, 110, C, D.

Fatum an sit Deus, II, 150, 151. Fatum non est anima praechum, II, 154, C, D; non omnia potest, 155, 157; fatum series immutabilis pro certa stellarum conjunctione; 151, 152; fatum navium, urbium et nationum, 166, 167.

Fenestrae et cancelli quid significent, I, 865, C, D; fenestrae sensus, I, 1186, C, D.

Ferenti Salomonis constructio quid significet, I, 911, 914.

Ferus qui pascitur in silva quis, I, 812, D.

Festum universae creationis quid, II, 422, B. Festum resurrectionis, eo adventum tempore, quo noctes diebus aequantur, quid nos edocet, II, 1027, C, D.; eodem tempore ab omnibus celebratur, 1026, A.

Ficuum grossi quinam, et quid denotent, I, 871, C, D.

Fides Christianorum per Christam, II, 466, A. Fidei nostrae caput quod, II, 526, D. Fidei effectus, II, 144, A.

Figura omnis, corporis terminus, I, 400, B. Figura crucis in mente nostra exprimitur, III, 625, B, C.

Filius Dei non creatur, ut haeretici putabant, et car. II, 157, A, B. Filius Dei et Spiritus sanctus an inter eos creatus vel increatus numerari debeant, II, 518, B. Filius Dei super omnes creaturas erectus credi debet, et non in creaturis quatuor, 558, 559 et seqq.; in quo Pa-

tri conjugatur, et in quo ab eo disjungatur, 553 et seqq. Filius est consors potestatis et honoris Patris, 553, B, C; non est imago nec sigillum omnipotentis, 579; nec sigillum Patris verbum et consilium, 542. Filius Dei homo factus assumptis hominem anna et corpore constantem, et quare, 546, 547. Filius cum dicitur non esse, Patris etiam existentie negatur, 787, C; est omnis homi piengudo, 810, A. Filius quantum dicitur definit non potest neque circumscripti, 925, C. Filius Dei genitus et quomodo, II, 919 et seqq; est Dei voluntas, 985, A; semper cum Patre existit genitus simul et absque initio, 1287, C. Filius hominis appellatione quid in Christo significatur, II, 542, D. Fili assertur divinitas, III, 539, D et seqq. Filius dicitur, filii lucis qui, II, 606, C, D.

Filius coeque fides, I, 927, D.
Filius vite ex virtutis praescripto instituta beatitudo, I, 154, A. Filius mortis sanitas; finis summi exultatio, I, 559, C, D; finis certitudinis victoria, 567, B; 559, B, C; finis divinum certitudinis quis, 1291, C; finis operis, 1515, A. *Finem* (*hinc*), vox plurimis psalmis praefixa, cuius sensus, I, 191, A, B.

Firmamentum quid, I, 79, D; II, 1005, A; an sit corpus solidum ac durum, I, 79 et seqq. Firmamentum fides in Christum, I, 555, A.

Flavianus ad quem scripsit Gregorius contra Iohannem, III, 939 et seqq.

Flendi tempus in vita praesenti, I, 707, C, D; et quid miseriam magis defendendum, 740.

Flumina unde oriuntur, I, 111, B.

Fluvius aromatatum ex horto sponsae, quid, I, 986, B. Foeniculi mala, I, 674, A, B.

Fons horri, doctrina virtutum, I, 665, A. Fons signatus anima, 965, D. Fontes duodecim discreti apostoli, 565, C.

Forma et species non eadem semper in eodem homine manent, III, 554, B.

Formicem natura quoniam, II, 827, B, C. Formicatio habet aliquid magis fugiendum quam caetera scelera, III, 191, B, C. Formicatio tantum fixa fert impedimenta, 194, A. Formicationis quale peccatum, II, 227, C. Formicatori nunquam pannus, III, 194, B; illi accidunt mala plurima, *ibid.*, C.

Frater nomen a utraque parte a Scriptura positum quid, I, 542, A.

Fructus dulcis in guttore sponsae quid, I, 986, D. Fructus martyrii bonus, III, 770, C.

Fumulus in libro collocatus quid denotet, I, 1106, D. Futarorum praedictio quod fundamento nitatur, II, 165, C, D.

G

Galatarum rerum sacramentum elades, III, 1075, C, D. Genarum rubor quid denotat, I, 950, B.

Generantium variae differentiae, II, 594, B.

Generatio quid, II, 779 et seqq. Generatio duplex, II, 618, 619, 659; generatio in nobis triplex, et quae, 675, C. Generatio Verbi, I, 1054, B et seqq. Generationem inter et creationem differentia, II, 635, 678. Generationem necessario sequitur mors, I, 702, A. Generationis modus quis secundum Evagrium, II, 590 et seqq.

Genitum omne ex alio subsistens ejusdem est naturae cum eo ex quo genitum, II, 602, A.

Georgius Laodicensis, II, 279, C.

Georgius Tarbathenites, II, 265, A.

Gloria absque splendore non est, II, 159, B. Glorie splendor candidus et fragilis, III, 191, D.

Gradus variis quos conceidit Moyses qui semper major *ibid.*, I, 1025, B, C.

Grati est domini Dei, III, 159, D.

Greges captarum de monte Garad quinam, I, 922, 925.

Gregori Nyseni visio, III, 786, A.

Gregori Thaururgi vita, III, 891 et seqq.; eps patria, 898, D; parentes, 899, B; adolescentia, *ibid.*, C, D; in magna Alexandri urbe degens, temperantia et sobrietate fulget, 905, A; a meretricie calcinatur, *ibid.*, B, C; cum Firmilano inter amicitiam, et cum eo sub Origenis philosophiam discit, 906, C, D; in patriam demum revertitur, 907, A; in solitudinem recessit, *ibid.*, C, D; Phodius Amasensium antistes illum ad sacerdotium evehit invitum, 910, C, D; ejus visiones, 911 et seqq.; templum intrat deorum quos reddi mutos, 915; illorum antistes ad fidem addit, 918; predicationes ejus et miracula, 919 et seqq.; duos fratres miraculose comedit, 926; Lycum amicum coercet, 950, 951; et omniam civitatem adit, et Alexandriam calomniam statim sacerdotem, 954, 955; Hebraeorum in laqueo morte afficit, 959 et seqq.; adolescentulum a demone liberat, 942, 945; persecutio nem fugit, 947; reddi a muliere, 964; in ipso, 965.

Gelae studium radix peccatorum et quomodo, I, 1186, D.

Gustus voluptas singulorum malorum mater, I, 1186, D.

Guttur sponsi quid et quid denotet, I, 1085, B, C. Guttur Christi quod, I, 1085, C.

H

Haereticorum opiniones lapides sunt quibus pravi obruantur, I, 575, C.

Halys fluvius, III, 1082, A, B.

Harmonia rerum universitatis quid, II, 26, C, D et seqq.; III, 166, C, D.

Helladius episcopus, adversus quem scribit Gregorius, III, 909 et seqq.

Hepar capra quid in Scriptura, I, 605, A.

Heracelinus haereticus combatur, III, 1087, D et seqq.

Herodii indus quid, I, 558, D.

Herodis sententia melata, III, 1146, B, C.

Hicis malum denotat in Scriptura, I, 870, B, C; hinc effectus, III, 778, D.

Himulus cervorum, Christus, I, 862, B, C; himuli gemelli caprea quid mystice, I, 953, C, D et seqq.

Historia apocrypha de Maria Yargine, III, 1158, D.

Hodie vox quid in scripturis significet, I, 515, C; II, 1258, C; 1286, D.

Homo quid, I, 267, D. Homo cur ultimus omnium rerum conditus, I, 154, A; filius natura omni creato, quod ceramus, praestantior, 154, C; in omnibus imperatorum quondam auctoritatem ostendit, 155, B; illi regium decus in creatione tributum, 155, C; divini imperii imaginem exhibet in otandis, 158, A. Cur nullis a natura tegumentis, nullisque armis instructus, 159, D et seqq.

Hominis figura cur erecta, 145, B. Homo sic conditus ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat, 150, B. Hominis natura tota consideratione nostra perspicri non potest, 154, D. Homo ad imaginem Dei factus, 153, B; 162, C; 178 et seqq.; 262 et seqq.; 666, B. Homo duplex, interior et exterior, 265, B. Hominis manus herae, aves et omnia alia subiecta, 266 et seqq.; 676, A. Homo quomodo factus, 279, C, D; homo magna res et quomodo, 279, A; quomodo nullo pretio dignus, 279, B; cur superiora contuetur, 291, C, D. Homo parvus mundus, I, 159, C; 111, 27, B. Hominis alimentum sapientia, cognitio et letitia, I, 675, A, B. Homo quomodo speculo similis factus, 854, B, C; non malum est, sed boni simularum et incitamentum, 1171, B; in se Trinitatis mysterium exprimit, 1550, B, C. Hominis dignitas et elevatio, 1279, D. Homo ad fruendum bonis divinis ortus, II, 22, D. Hominis mors, Dei beneficium et cur, 51 et seqq. Homo affectione condicitur et consumitur, 16, A. Homo novus quis vere et proprie, 385, C; quomodo filius Dei efficitur, 610, B; seipsum ignorat et caetera omnia, 946, D; 947; ex corpore et anima intellectuali componitur, 1127, B. Homo nullus bonus est, 1298, A. Homo cur post universas res conditus, III, 39, B; unde et ejus rei gratia procreatus, 505 et seqq.; non est idem hodie qui fuit heri, 522, B. Homo vetus quomodo aboletur, 594, C. Homo mortuus jaens quid, III, 15, A, B. Hominis omnia subiecta, 507, B, C. Homines quibus studium vitium et in vitam perducant, III, 14, B. Homines voluptatum res futuras sciendi studio tenentur, II, 110, C. Hominum studium, puero rum ludus in arena, I, 627, D.

Honesti consideratio in qua quisque versari debeat, III, 565 et seqq.

Honor humanus erga divinam nomen quid, et ejus modus, II, 555, C, D.

Hora in quas et quot partes dividatur, II, 153, B.

Hortus conclusus anima, I, 967, D. Hortus Sponsi Ecclesia, 986, A. Hortus mensa, non arboros, *ibid.*, C. Hortorum venustas et deliciae, 662, C, D. Horti quidam, Vanitate dieti, describuntur, III, 1079 et seqq.

Hostis humane naturae vis quoniam, II, 171, A. Hostes nostri perturbaciones et vitia, I, 1154, A.

Humeri quibus collum est adnatum, quid significet, I, 975, A.

Humilitas animi et demissio quid, I, 1199, D.

Hyacinthus color in veste pontificis quid mystice, I, 587, C, D.

Hymnus quid, I, 142, A, B; 494, B; 498, B.

Hypostaseos et essentiae differentia, II, 125 et seqq.

I

Ihora civitas, III, 787, C; 1075, C.

Ignis unde vim illuminandi habeat, I, 74, D; 75 et seqq. Ignis qui non extinguatur quid, II, 106, A.

Ignorantia quid, et quid scientia, III, 175, B, C.

Ignoratio sui ipsius quantum malum, I, 806, C, D; 807.

Imaginis ratio quid, I, 177, B; in imagine quomodo

- sexus masculi et feminae discrimen, 182, C, D; ad imaginem Dei homo factus, 178 et seqq.
- Imber, vari tentationum insuetus in Scriptura, I, 858, B. Imbres et pluvia unde et quomodo fiant, I, 94, 95.
- Immortalitas est vita, II, 479, C.
- Impatibilitas principium et fundamentum vite, II, 50, A.
- Inaures obedientia, I, 595, C.
- Incarnatio divina quid, II, 1127 et seqq. Incarnationis mysterium propheticè commotus Salomon tradidit, II, 585, 584. Incarnationis Christi mysterium asseritur, III, 1019 et seqq.
- Incompositi et ingeniti significatum in quo differt, II, 918, C, D.
- Incorruptibile quid proprie, II, 122, C.
- Incorruptibilitas quid significet, II, 1070.
- Incorruptio Deo maxime propria est, II, 1258, A.
- Incrementum duplex, animi et corporis, I, 282, C.
- Induere novam tunicam quid, I, 1606, A.
- Infantium, qui premature ex hac vita transferuntur, status quisnam, III, 162, 163 et seqq.
- Infelix sponte sua nemo est, III, 1058, A.
- Infernus quid et ubi, III, 67 et seqq.
- Infinitas effugit definitionem, II, 150, D.
- Infiniti notio et ratio quæ, II, 558, D, 559, A.
- Infinium nullo verborum conceptu comprehendi potest, II, 602, B.
- Ingressus sacerdotis in templo Deo preces oblaturi, I, 1147, D et seqq.
- Inimicitia in duas significationes acceptæ, I, 1525, D.
- Injuriarum de remissione, I, 1178, 1179 et seqq.
- Innascibilitas an sit substantia, II, 407, D et seqq.
- Innocentium trucidatio, III, 1145, D; 1146, A, B.
- Inobedientia voluntatis non corporis est peccatum, II, 516, B.
- Inscriptionum in psalmis quot genera, I, 487 et seqq.
- Inspiciens quis vere censendus, I, 686, C, D.
- Insomnium causæ, I, 167, A.
- Insulae cur aliquando vocantur animæ, I, 550, D.
- Integer omnino quisnam est, I, 705, A.
- Intellectus vox in hymnis quid, I, 445.
- Intervallum et spatium quid, I, 750, C, D.
- Intyba quæ et quid significet, I, 1250, C.
- Inventor malorum allicere nos beneficio non potest, III, 547, B.
- Invidia et ejus effectus, I, 110, B, C. Invidiæ et simulationis vitium quid, I, 1287, A, B; ejus causa et effectus, *ibid.*, C, D.
- Iota et apex crucis figura, I, 571, C; III, 625, D.
- Ira in anima quid, II, 226, A, B; iræ ardor quid et unde existit, III, 54, 55; iræ cum lumbrieis corporis comparatio, I, 706, D; iræ et animi perturbationis effectus, I, 1215, D et seqq.; iræ descriptio, 1285, D et seqq.
- Iracundia quid sit, III, 55, A.
- Isaias præfiguravit baptismum, III, 594, B.
- Iter trium dierum quid mystice, I, 566, A.
- J**
- Jacob unde sic dictus, II, 1097, B.
- Jejunii et abstinentiæ genus a corpore sejunctum, III, 454, C. Jejunium virtutis fundamentum, 455, C; nihil prodest nisi mens pura sit et munda, *ibid.* Jejunii causa, 458, A.
- Jerusalem, majestatis animæ typus, I, 1098, C, D.
- Jesus, indumentum, I, 1006, A.
- Joannes Baptista, præcursor Domini, qualem curam adhibuit ut vacuitatem ab omnibus affectibus præpoueret corporis munditiis, III, 530, B, C, D; cum eo magnus Basilius comparatur, III, 802.
- Job spiritus omnibus filios etiam amisit, III, 874, C, D; id omne patienter tulit, 875, A, B.
- Jonas Christi sepulture significat, III, 605, B.
- Jordanus fluvius baptismi figura, III, 591, D.
- Joseph in Ægypto continentia prædicatur, III, 394, D; 425.
- Androgeum incredulitas, III, 225 et seqq.
- Julicij Dei recordatus terribilis, I, 611, B, C.
- Jumentum bonum ira, cupiditas, I, 478, C.
- Juramenti duplex operatio, I, 854, B; 1042, B, C.
- Jurandam est oratio per se confirmans veritatem, I, 854, A.
- Justitia quid, et quomodo illa quæ ad omnes pertinet, I, 1274, 1275; justitia Dei quomodo se ostendat in hominibus, II, 58 et seqq.
- Juvenula quæ in Scriptura, I, 1111, B, C.
- Juventutis et ætatis floridae vanitas, I, 1205, C, D.
- L**
- Labor est infantia; labor, juvenus, I, 165, B.
- Lacrymæ sunt tanquam sanguis vulnerum animi, III, 879, C; lacrymarum causæ quæ, I, 159 et seqq.
- Læticia pro voluptate quæ, I, 647, A. Læticia duplex, et quæ beata, 1251, B.
- Lampada virgo, S. Macrinæ socia, III, 987, D.
- Lapides jacere et cogere quid, I, 711 et seqq.
- Lapis Christus, I, 567, A; 610, B.
- Lateres in terra ex luto facere quid, I, 542, 545.
- Laudatio quid sit, I, 494, B.
- Lams *cantici ipsi David*, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 527, B.
- Lavaera domorum, I, 655, C. Lavaera animæ, 658, B.
- Lazari pauperis et divitis in inferno parabola elucidatur, III, 85 et seqq.
- Lazarus a mortuis suscitatus, I, 219, D.
- Lectus sponsi umbrinosus, natura humana, I, 853, D. Lectus Salomonis nuptialis ab armatis circumdatus quis, I, 839, B, C.
- Legis mandata, I, 518, A. Legis amicus, amicus Dei, 594, D.
- Lex est vox divina, II, 551, D. Lex est spiritualis, I, 878, D.
- Lenitas quid et in qua re beati, I, 1241, C, D. Lenitas et clementia quid, III, 54, C.
- Leonum proprietates et quidam designant, I, 594, C, D.
- Letoius (S.), Melitines episcopus, II, 221, B.
- Libanus duplex, unus electus, alter malus et rejiciendus, I, 1079, D et seqq. Libanus mons quid indicat in multis locis Scripturæ, 911, D. Libano forma sponsi comparata cur, 1079, C et seqq.
- Liberari a malo quid, et quis malus, I, 1151, C, D.
- Libertas dominum non habet, III, 105, A.
- Ligna quæ ad ignem struendum colliguntur quid nos docent, I, 715, C. Ligna Libani quæ, I, 911, D et seqq. Ligna silvæ non amici sed adversarii Sponsi, I, 842, C, D. Lignum in paradiso vetustum quod, I, 199 et seqq. Lignum vite et lignum mortis idem in paradiso, 1019, D et seqq. Lignum in aquam amarum immissum quid, 366, B. Lignum crucis omnibus salutare, III, 585, B.
- Lilia quid significant, I, 1095, C, D. Liliæ gratia duplex, et ejus significatio, 1066, C, D. Lilium convallium quid significet, 839, D. *Pro liliis sive Floribus*, inscriptio psalmi, quid denotet, 502, D.
- Lingua quid, et quomodo sermonem emittat, I, 659, C, D. Linguarum origo et usus varii, II, 995 et seqq.
- Localis mutatio non efficit ut Deus sit proprius, III, 1014, C.
- Locus apud Deum quid, I, 400, D; 406, A.
- Loquendi tempus quod, I, 727, B, C, D. Loquendi facultas unde, et quomodo exeretur, II, 978, A, B.
- Lucerna, quæ causa splendoris est, non ante splendorem est, sed contemporalis, II, 1237, D.
- Luctus quid et qua in re beatus, I, 1222, 1223; III, 555, D.
- Ludus pilæ, III, 1055, B.
- Lugentibus remedium, silentium est, III, 878, C.
- Luna qualiter a sole lumen suum accipiat, et illius diminutio et incrementum unde, III, 51, C, D; 54, A, B.
- Lux unde et quomodo facta, I, 71, 19; 74, A.
- Luxuria crudelis et rabiosa domina, I, 565, C; semper avaritiam comitem habet, III, 527, D.
- Lycus annis rapidus ab insolenti et inordinato cursu miraculose repulsus, III, 950, 951.
- M**
- Macedonianorum errores, II, 1505 et seqq.
- Macrina virgo cur sic dicta, III, 959, 962, A; matris ejus virtus et visio, *ibid.*, B, quibus studiis applicuerit animum adhuc puella, 962, C, D; præstans illius forma et venustas, 965, A; desponsatur viro qui premature moritur, *ibid.*, B; resquit plane conjugium, 965, C; D. Ejus pietas et observantia in matrem, 966, A, B. Basilium magnam ad studium perfectionis incitat, *ibid.*, C, persuadet matri ut petat monasterium, 966, D. Lectus ejus et pavinar, 975, D; in moribundo ejus corpore mirabilis animi vis, 982; in ipso mortis agone quomodo se gesserit, 982, 985; precatio ejus in supremo spiritu constituta, 985, C, D; abijt a corpore ad concupitum diu Salvatorem, 986. Morte ejus summe dolent sacre virginis, 986, 987; in ferreo annulo particulam ligni vite, id est crucis, apud se gestabat, 990, C, D; ejus summa paupertas et pudicitia, 990, 991; splendor corporis examinatus, 991, C, D. Genium male affectum post mortem sanat, 995, 998.
- Macleth (Pro)*, inscriptio psalmi, quid nos doceat, I, 507, A.
- Magi Christi adoratores, III, 1113, B.
- Magia et incantatio, res mala, II, 110, A.

Magistratus et omnium quae illi adjecta sunt, vanitas, I, 1206, B. C.

Malorum puniceorum interpretatio, I, 970, C. D.

Malum pluribus nominibus a Scriptura designatur, I, 870, B. Malum corruptibile et creatum et non subsistens, episcopus pater diaboli, adversus Manicheorum haeresim, III, 1254, A. B. C. Malum malo nemo curat, III, 486, D. Malum docta plus valet arte, II, 754, D. Malum gravium minorum timorem expellit, III, 779, A. Mali natura insipientie nomine explicata, I, 682, C. Mdi in mundum ingressi causa prima quae, I, 339, A. B. C.; a malo liberari quid, et quis malus, I, 1194 et seqq.

Manc quid, I, 78, B.

Manes haeretici, II, A. B.

Manicheismus, II, 406, C.

Manicheorum opiniones de anima, II, 207, B; illorum dogmata quae, II, 50, D et seqq.; refelluntur, 51, B. C.

Manna velut ros e caelo deluens, I, 511, D; quid mystice, 567, B.

Mansiones quid, I, 566, D; mansiones plurimae apud Patrem, I, 1110, D.

Manus hominis sermonis causa factae, I, 145, C; 147, C. D. Manus Moysis in sinu commutata quid mystice, 554, D. Manus tortiles et aureae quae in Ecclesia, et quid significent, 1070, A. B. C. Manus Christi tortiles plene Tharsis, 1067, D et seqq.

Mare unum et continuum, et cur salsum, I, 99, C. D.

Maris Rubri transitus mystice, 565 et seqq.

Maria Aaronis soror in omnibus perfecte virtutum coluit, III, 595, A.

Mari e mater Christi dicta mater Jacobi et Josep, III, 617, A. B.

Marmor quid significat, I, 1078, B.

Martirium stadium quid, I, 1294, C.

Materia in creatione quomodo facta, I, 70, C. D.

Materies et Deus quod non sunt coaeterna, 211 et seqq.

Matrimonium non est inter res damnatas, III, 554 et seqq.

Matrimonium contrahendi studium quid non doceat, I, 950, D. Matrimonia incesta apud Persas, II, 170, A.

Maxilla in corpore Christi quae, et cur tanquam phidiae aromatis, I, 1065 et seqq.

Mediatoris vox in Christo quid significat, II, 554, A. B.

Medicina qua de causa ab hominibus honorata, III, 14, B.

Medicina generi morbi adhibenda, II, 10, B.

Medicinae effectus, II, 498, C.

Medicinae inventor quis, III, 465, A.

Medicus verus animae quis, I, 1162, D.

Medicorum praedicationes, II, 455, A.

Mel et lac sub lingua sponsae quid, I, 959, C. D.

Melchior Saulis filii quid mystice, I, 602, C. D.

Melchii Antiochiae episcopi eucronium, III, 851 et seqq.

Memoria non est opus Deo, et quare, II, 1006, B.

Mendacium serpentis et Eunomia, II, 285, C. D.

Mendacium Pauli, Josephi, Sarae et aliorum, II, 285, B. C.

Mens opus Dei, II, 974, B.

Mens quid secundum ipsam essentiam, III, 79 et seqq.

Mens humana non eadem res ac divina natura, sed illius imago, III, 42, C. D.

Mens per sensus agit et quomodo, I, 451, B.; certa quadam in corporis parte non existit, 174, D.

Mentis domicilium in capite, I, 455, D.

Mentis, materies et naturae mutans inter se nexus, 162, 165; mentis cum natura cognatio, 158, D.

Mentis facultas se per universum corpus diffundit, conveniente quadam ratione membris singulis conjuncta, 178, B. C.

Mentis vis unicuique sensuum adest instrumento, III, 50, B.

Mensura in omnibus necessaria, I, 698, 699.

Mercenarii Dei qui, III, 547, D.

Meretrix, haeresis, III, 547, C.

Metempsychosis, III, 107 et seqq.

Migrationis animarum doctrina evertitur, I, 254, A. B. C.

Misericordia miraculosa, III, 785, C. D.

Miseria quid et in quo consistit, I, 4198, A.

Misericordia pro potentia divina apud sanctos viros, I, 1220, B.

Misericordia beata quanam, et qui misericordes, 1251, C. D. et seqq.

Misericordia Deo virtus gratissima, III, 466, A.

Modum quo anima corpori unitor ignoramus, II, 45, A.

Mons arduus ac difficilis accessus, theologia, I, 574, 575.

Montus a Gallo trucidatus, II, 265, A.

Morbus letalis peccatorum, I, 1162, D.

Morbus inveteratus artem superat, III, B.

Mors hominis Dei beneficium, et cur, II, 54 et seqq.

Mors corporis quid, et ejus analogia cum morte animae, 55, B.

Mors, animae separatio a corpore, 194, C. D.

Mors corporis, sensuum extinctio, animae vero mors, peccatum, II, 546, B.

Mors non aliud est quam anima a corpore dissolutio, 1154, D.

Mors quam terribilis et formidabilis naturaliter, III, 13, A; omnes omnibus modis illam vitare

s Arguit, 14, B. C.

Mors certo tempore aetatis non definitur, III, 418, D.

Mors eorum non lugenda qui in fide obierunt, 498 et seqq.; ab omnibus vitiis nos pariter liberos reddit, 550, D.

Mors res bona et quare, 878, B.

Mortis sententia in Adamum lata quando firmata et rata fuit, II, 546, C.

Mortis destructio est hominis a morte resurrectio, II, 1166, C.

Mortis arma peccatum, III, 703, D.

Motus et status unum et idem, I, 406, C.

Motus et quies in rerum natura temperata, 442, A. B.

Motus et immobilitas quid, III, 955, A. B. C.

Motuum corporis et animi discrimen, I, 174, A. B.

Moyses vita, I, 298 et seqq.; ejus mystica interpretatio, 527 et seqq.

Moyses manuum elevatione altum quid significat, 571, B.

Moyses undecim sic dictus, II, 1007, A; in eadem expositus et salvatus, *ibid.*

Moyses manuum extensione crucem describebat, III, 602, D.

Mulier quoque ad imaginem Dei facta; illius virtutes, I, 275, B. C.

Mulieres cur primae resurrectionis testes, II, 891, A. B.; quare primae resurrectionis munus acceperint, III, 551, D.

Mulierum cupiditas in ornando corpore, I, 826, D.

Mulorum genus non ex se mutuo nascitur, et quid significet, I, 562, D.

Mundus bonus et quare, II, 22, A; non semper idem permanet, 650, C.

Mundi originem aliquam qui fateatur, is et finem ejus fore aliquando non potest non concedere, I, 210, 211.

Munus a paupere Xerxi regi oblatum, III, 166, A. B.

Musica vera et originalis quae, I, 442, C.

Musonius viri iustus et dives Gregorini Thaumaturgum hospitio excipit, III, 922, C.

Mutatio in quibus consistit, I, 467, A; III, 45, B.

Myrrha ad corporum sepulturam apta, I, 893, C. D.; myrrha mortis symbolum, 1019, B.

Myrrhae fasciculus inter ubera quid, 826, D, 827.

N

Nardi odor quid mystice, I, 822, D.; ejus mystica expositio, 970.

Nardus pistica pretiosa, 826, B.

Nam videre filium unicus a mortuis suscitator, 218, 219.

Natalis Christi dies, III, 1127 et seqq.

Nativitatis Christi effectus, III, 1166, 1147.

Natura rerum quid sit, I, 107, A.; quomodo exstiterit ex opinione Epicuri, III, 22, B. C.

Natura humana liberi arbitrii capax, I, 851, D.

Nature humanae defectio, et ejus causa, II, 25, C.

Nature humanae miseria, I, 462, A.

Nature curatio vitae concinnitas, 445, B.

Natura divina non continetur tempore, sed ab illa tempus est, II, 766, B.

Natura divina una est et continua secum et indivisa, II, 685, B.; nihil habet quo mensuretur et continueatur, 954, A.

Natura divina virtutis fons, III, 405, A.

Natura beata et aeterna nullo circumdatur termino, I, 874, C. D.

Nateratus S. Maerinae frater, insignis juvenis, vitam amplectitur solitariam, III, 966, 967; senes morbosos et imopes labore suo sustentat, *ibid.*, C.; immatura morte subripitur, *ibid.*

Nicomediae terrae motu eversa, II, 167, B. C.

Nihil, non est Deus, II, 685, B.

Nives cur in montium cacuminibus usque ad aetatem permanent, I, 95, D.

Nomen Dei sanctum, I, 1151 et seqq.

Nomina quadam absolute, quadam relate usurpari solita, II, 427, A.

Nomina ab Adamo relata animalibus imposita, II, 1046, B.

Hominum differentiae, 1046, 1047.

Novum quid dicitur, II, 136, A.

Novum nihil sub sole, I, 651, D.

Nubes et vapor quid et quomodo fiant, I, 98, C. D.

Nubes Mosaica quid, I, 510, B. C., et quid etiam mystice, 550, B.

Nubes Spiritus sancti gratia, I, 562, B.

Nubes aliquando carnem denotat, I, 554, A.

Numen non est, quod loco circumscriptum intelligitur, II, 605, C.

Numerus quid, I, 86, C.

Numerus est signum quo rerum quantitas innotescit, II, 511, B. C.

Nuptiarum difficultates et molestiae, III, 526, 527; a nuptis initium habent quaecumque in hac vita eveniunt absurda, 558 et seqq.

O

Obedientia Filii in Deum Patrem quae, II, 327, 350.

Obesitas corporis animi perfectionem impedit, III, 406, 407.

Occursus Domini, III, 1151 et seqq.

Oculus Filii (pro), inscriptio psalmi, quid denotet, I, 505, A.

Octava (pro), psalmi inscriptio, quid designet, I, 505, D; 547, C.

Octavae mysterium, 607 et seqq.

Octavae myr-

sterium apud Prophetam quid sit, 124, B.
 Oculi sapientis cur in capite, I, 234, D. Oculi distorti quid, 394, D. Oculi columbe quid mystice, 854, 855, 919, C. Oculi Ecclesie qui, 1058, B; et cur sicut columba, *ibid.*, D. Oculorum custodia cur multa, I, 295, B. Oculorum pulchritudo quae, 854, D; 855. Oculorum praesentia inter cetera membra, 918, D. Ad oculos quae referenda sunt, 919. Oculos habere in capite quid, 682.
 Odium quid sit definitur, I, 734, B; et quid odio a natura habendum, 734 et seqq.
 Oleum exultationis quid denotet, II, 1250, D.
 Olyva ferax in domo Domini quid, I, 566, A.
 Otitiseris vicus, ubi, II, 239, A.
 Opera operum quae, I, 622, B.
 Operationes Trinitatis et animae, I, 1545, D; 1546, A.
 Operationes quomodo sequantur ex substantiis, et quid iam sint secundum suam naturam, II, 514, B. C. Operationes eadem an eadem efficiant opera, 571 et seqq.
 Operator semper Deus, II, 1287, B; et semper operatrix eius sapientia, *ibid.*
 Opus manus, honor, dignitas, generis claritudo divitiarum, I, 465, A.
 Opportunitas temporis quid, I, 699, A.
 Opus substantia an sit substantia, II, 515, A. B.
 Oratio et ratio in Deo, opus et factum, I, 74, A. B.
 Orationis laus et effectus, I, 1125, A. B. C. Oratio quid sit, 494, B.
 Ordo et series rerum ordine et serie dierum constat, II, 558, B.
 Organa prophetae et apostoli, I, 573, B.
 Origenes scripsit in Cantica, I, 765, B.
 Oris et linguae natura semper quasi domi habet peccandi facultatem, II, 278, D.
 ὄργανα; torques cur sic dictus, I, 817, C.
 Ornamentum quadratum quid, I, 591, C.
 Ortus et mors proprium naturae carnis, II, 46, A. Ortus Christi effectus boni, III, 1146, D; 1147.
 Os sponsi, fons scaturiens verba vitae aeternae, I, 778, D; 779, A.
 Oscitationis causa, I, 167, A. B.
 Osculum mysticum, I, 1002, B.
 Ossium in corporis humani structurae necessitas, I, 245, B. C.
 Ostium mentis quod et sponsus tangit et pulsat, I, 1002, C.
 Ovis Sabbati praecipuum quid sibi vult, I, 714, B. C.

P

Pace nihil iucundius in hac terra, I, 1282, A. C; quid sit ipsa pax, 1585, B.
 Pacheti quinam et qua in re beati, I, 1285, A. B.
 Pachens Salomon et cur sic dicitur, I, 791, A.
 Palmae deserti septuaginta discipuli, I, 566, C. D.
 Palpebrae oculorum custodes, I, 295, C.
 Panis de cado, verus cibus, I, 567, C. Panis latitiae beneficentiae, conditus melle praecipui, I, 930, B. Panis quotidiani petio quid significet, I, 1170, A. B. Panis, quod precibus fertur auxilium, III, 545, B. Panes de lapidibus quinam conficiunt, I, 1258, 1259.
 Παναχαιον in Scriptura quid significet, I, 525, 526.
 Παράκλητος verbi duplex significatio, II, 551, B.
 Paracleti nomen commune etiam Patris et Filii, II, 551, A.
 Parasevee quid, 570, B.
 Parentibus honor debitus, III, 751, A. B.
 Partus maturus et non abortivus quid, I, 702, D. Partus non est homo, sed homo per partum, II, 591, A.
 Pascha quando et qualiter celebrandum, III, 618, D; 619 et seqq.
 Paschalis dies inter Christianos quomodo celebratur, III, 658, 659.
 Pater qui vere est, semper pater est, II, 454, A. B. Pater futuri saeculi Christus, et quare, II, 386, A. B. Pater quinam possunt dicere, I, 1142, A. B. Patris vox in principio orationis Dominicae explanatur, I, 1159 et seqq. Patris et Filii una est potentia, II, 1154, C. Patres nobis ipsi ipsi sumus et quomodo, I, 705, A.
 Patris in se continet parentum dignitatem, III, 751, C. Patris Christianorum, celum, III, 895, C.
 Patriarcharum nomina lapidibus insculpta quid significant, I, 591, A.
 Pauperes spiritu quinam sunt, I, 1207, A. Pauperes animi, III, 454 et seqq; sunt iustiores regni colorum, 459, C.
 Paupertas duplex, et quonam beata, I, 1139, B. Paupertas descriptio, III, 458, B. C; 478, A.
 Peccata, nihil, et quare, I, 459, D. Peccati causa qua-

nam sit, II, 26 et seqq. Peccatum est alienatio a Deo, qui est vera et sola vita, II, 516, C. Peccatum post hominem, et post hominem miserandi aetuis et misericordiae nomen, II, 962, A. Peccatum spina, III, 1155, C.
 Pedes lavare quid, I, 1005, D et seqq. Pedes sacerdotis nudi, et quare, 1006, D.
 Pelles Salomonis quid, I, 791, A.
 Peplum Rebecca et peplum animae, quid, I, 1030, B. C.
 Percussio virgæ immortalitatem designat, 1051, A. B. Peregrinationum ad loca sancta abusus reprehenduntur, III, 1010 et seqq.
 Perfectio quibus terminis comprehenditur, I, 209, C.
 Persecutio quid et quae beatos efficiat, I, 1294, C. D et seqq.
 Perturbationes animi unde oriuntur, I, 191 et seqq.
 Petra tegminis iuxta propugnaculum quae, I, 878, A. B. C.
 Petrus (S.), episcopus Sebastenus, II, 241, A.
 Petrus S. Macrinae frater, ab ea sanctissime instituitur a teneris annis, III, 971, B; ingenii vis in eo quanta, *ibid.*, C; multos pauperes alit, *ibid.*, D.
 Pharetra sermonis anima, I, 547, A.
 Philippi apostoli encomium, I, 1087, C.
 Philosophia in melodia modulationeque verborum sita, I, 459, C.
 Philosophorum errores varii, I, 558, B.
 Phocidius Amasencium ecclesiae antistes, III, 910, A.
 Pictura tacens in pariete loquitur et maxime prodest, III, 759, A.
 Pietatis scopus, III, 287 et seqq.
 Pike ludus quis, III, 1053, B.
 Pili, mortis symbolum, I, 586, A; et continentiae, *ibid.*, D.
 Placidæ imperatricis mors, funus et oratio funebris, III, 878 et seqq.
 Planetus in Scriptura quid, I, 710, C.
 Plantandi tempus et evellendi quid, I, 705, 706.
 Pluviae et imbres unde et quomodo fiant, I, 94, 95.
 Pœnitentia expurgat peccatum, I, 725, B.
 Pontus Euxinus, id est hospitalis, quid, et cur sic nominatus, III, 898, C. D.
 Potentia in Deo voluntas, II, 498, B.
 Praecipitatio in mare quid significat, I, 571, D.
 Praeparatio ad orationem quae, I, 1156, D et seqq.
 Prestigiatores et vates consulere, quare peccatum, II, 226, 227.
 Presbyter quis vocari soleat, I, 650, D.
 Πρεσβυτερος quid, III, 1171, D.
 Primogeniti ad unigenitum differentia, II, 499, C. D.
 Primogenitus Filius Dei qualiter dicitur, 502, 505. Primogenitorum Aegypti exterminatio quid mystice, I, 554 et seqq.
 Principium vel summa quid, I, 65, D, 70, 71. Principium universi Pater, II, 778, A. Principii voce quid significatur, II, 595, B.
 Prodigii filii parabola, I, 1145, C. D. et seqq.
 Pro es masculina et feminea mystice quid, I, 527, B. C, 559, C.
 Propitiatorium quid mystice, I, 585, C.
 Προσηγορῆ quid, I, 1158, D.
 Proverbiorum doctrina quid, I, 618, B. C.
 Providentia et universalium rerum moderatio una et eadem in Trinitate, II, 127, C. D.
 Proximus et cognatus qui, I, 1086, 1087.
 Prunius quis fuerit, II, 265, C.
 Psalmi cur omni hominum generi tam grati, I, 459, B. Psalmi qui inscriptione carent recensentur, 514, D et seqq; et quare, 518, B. Psalmi in quibus capsula invenitur, 554 et seqq; cur in psalmis ordo historiae non observetur, 542 et seqq. Psalmorum liber quot partes contineat, 459, B; quid prima sectio, 450, D; quid secunda, 451, A; quid tertia, 451, D; quid quarta, 455 et seqq; quid quinta et postrema, 466 et seqq; quis singularum libris, 482 et seqq. Psalmorum liber virtutis laudibus refertur, 447, C; studium virtutis tradit, 449, 447. Psalmorum inscriptiones variae, 487 et seqq. Psalmus quid 494, B.
 Psalmodia commista cum mente quid, I, 495, D; et quid cum solo spiritu perficitur, 498, A.
 Psalterium quid, I, 494, C.
 Pundor armatura potens ad effugienda peccata, I, 650, D.
 Pugnæ apparatus varius quid nos docet, I, 743, C. D.
 Pulchritudo interitus et commendatio in fanere, III, 865 et seqq.
 Pulchritudo corporis et membrorum Christi laudatur

et mystice explanatur, I, 1054, D et seqq. Pulchritudo quid, II, 198, D.
 Pulmo, cor et stomachus hominis, eorumque facultates, I, 216, C et seqq.
 Puritatis anime sordes, voluptas, I, 1187, A.
 Purpura quinam sint, I, 914, C.
 Pulcorum aquae quomodo affluant, I, 110, D.
 Pythonissa quid, I, 107 et seqq.

Q

Quadraginta martyrum laudes, III, 750 et seqq; 758 et seqq.; 774 et seqq.
 Querere et perdere quid sit, I, 719 et seqq.
 Quaternarius numerus qui I denotet, III, 1154, C, D.
 Quid est quod fuit, I, 651, 654.
 Quies est exitium anime, II, 205, A. Quiete et motu res non existentes oriuntur, et arte conservantur, I, 127, D.
 Quinquagesimus et septimus psalmus explanatur, I, 599 et seqq.

R

Racemus ex ligno dependens quid mystice, I, 311, D.
 Ranarum innumera multitudo mystice quid designet, I, 546, C et seqq.
 Ratio in anima quid, II, 225, D. Ratio non est obscura vox, sed mentis motus initium ac fundamentum, II, 1187, C. Ratio divina quid, III, 507, A.
 Recens quod est, non est aeternum, II, 770, D. *Recens sub se nihil*, quomodo intelligendum, I, 654, D.
 Recitatio Christi, I, 786, D.
 Regeneratio duplex, et quae, II, 653, D.
 Regnum ex dominatu in subjectis dignoscitur, II, 1522, B. Regnum Dei non cibis et potus, sed iustitia, impatiabilitas et beatitudo, I, 695, B. Regni Dei optatio quid sibi vult, I, 1153, B, C et seqq.
 Religiosis cognitio, lux, I, 573, D.
 Reliquiae martyrum honoranda, III, 759, B, C.
Rememorationem (In), inscriptio psalmi, quid designet, I, 510, D.
 Berum naturatum ignorantia, II, 955 et seqq.
 Resurrectio quid, I, 654, C; quodnam est ejus principium, II, 51, C, D; qualiter fiet, III, 75 et seqq. Resurrectio ex mortuis ut necessarius rerum ordo omnino expectanda, I, 202, 205. Resurrectio cur post quaedam temporum intervalla expectatur, si quidem res bona esse putanda est; et cur non jam olim ex citatum ex morte est hominum genus, I, 205 et seqq. Resurrectionem fore abhorrens a vero non videtur, 225 et seqq. Resurrectionem praecedere debet mors, 1018, 1019. Resurrectio corporum quae a saeculo fuerunt, quomodo futura erit, III, 667 et seqq.; in momento oculi perficietur, 659, C, D. Resurrectio est naturae nostrae in antiquum statum restitutio et reparatio, III, 147, A; 878, A. Resurrectio si nulla, vitae finis mors est, III, 675, A, B. De resurrectione variae opiniones, III, 107, B, C. Resurrectionis Christi hora quae, III, 614 et seqq; quae in ea acciderunt nullo modo inter se contrarij evangelistae diversis modis memoriae praeferunt, 627 et seqq. Resurrectionis Christi effectus, II, 1259, A, B, C.
 Reticeur (quod) in sponsa quid, I, 1107, B, C.
 Rhamnus, spinæ species, quid significet, I, 595, C.
 Risus causae quae sint, I, 159, C. Risus amentiam et delirium denotat, 646, D. Risus signum alacritatis animi, III, 879, C.
 Ros, curatio, I, 1005, A.
 Rubus ardens Mosaicus, I, 506, C; quid mystice, 551, C, D.

S

Sabbati institutio et celebratio, III, 222.
 Sabbatismum agere a malis operibus quid, I, 715, B.
 Sabellii errores, II, 855, C, D; 1282 et seqq.; 1290 et seqq.
 Sacerdos vi verborum augustus et honorandus efficitur, III, 582, D. Sacerdotis vita, nucce figurata, I, 418, C. Sacerdotes ab Eunomio conviciis lacerati, II, 258, C, D.
 Sacrilegium quid et quale peccatum, II, 255, A, B.
 Sacrificia propitiatoria, I, 958, A. Sacrificia et haec constant ex Scripturis, III, 219, C, D.
 Saecula duo, temporale et aeternum, I, 1251, A. Saeculorum essentia quae, II, 1066, C.
 Salomon verus quis, I, 766, D. Salomon typus veri Regis in multis, 907, A.
 Saltatio in Scriptura quid, I, 710, D.
 Satusonis facinus admirandum in occisione leonis, III, 610, B.

Samuel a pythonissa evocatus, II, 107 et seqq.
 Sancti sanctorum in tabernaculo quid mystice, I, 587, A.
 Sanctificatio ipsa Dominus, I, 1007, C.
 Sanguis mons in Bethania, II, 167, B.
 Sanguis unde purpureus existat, I, 239, C. Sanguinis aspersio qui I in Scriptura, 398, A, B.
 Sanitas anime quae, I, 1162, D.
 Sapientia humana quae, I, 682, A. Sapientia vera et ejus opera, *ibid.* Sapientia multosum animum non ingreditur, III, 535, D. Sapientia in partibus superis consistens qualiter a nobis animadverti et a stimari potest, III, 50, A, B. Sapientia Dei terminum non habet, II, 951, A. Sapientiae actio duplex, I, 482, A. Sapientiae proprium quid, II, 579, C.
 Sapientis solius caput praeditum oculis, I, 682, D; illius memoria in aeternum manet, 686, D.
 Sapphiri proprietates et significatio, I, 1074, C.
 Scientia quid, et quid ignorantia, III, 475, C, D.
 Scriptura cur divinitus inspirata dicatur, II, 745, D. Scripturae sacrae litterarum et dictionum perpetuo non esse sequendam, et quare, I, 755 et seqq.
 Scuta ex utrisque tegminibus dependentia quid, I, 591, A, B.
 Sebastenas de recta ejus in fidei rebus opinione certiores facit Gregorius, III, 1050, 1051.
 Sempiternum quid dicitur, II, 456, B.
 Senarii numeri commendatio, I, 286, C.
 Senectus incommoda, III, 870, C.
 Sensus varii quomodo exercentur, I, 154, A, B. Sensus ut homo jucunde viveret, illi largiuntur, I, 242, A. Sensus fenestrae per quas intrat mors, I, 1186, C. Sensus dominatus in mentem, I, 755, B, C. Sensus facitates propriae, II, 982, A. Sensusum analogum universum mundum cognoscimus, III, 51, B.
 Septenarius numerus quid denotet, III, 1154, C, D. Septenarii numeri laus, I, 286, D et seqq.
 Septimana dierum temporis naturae definita, I, 610, C, D.
 Septimus dies extremi judicii indicium, I, 290, A.
 Sepulcrorum effossio, II, 254, D.
 Sermo Dei Jehu, quo I est Christus, I, 546, D. Sermo est interpres eorum quae mente concipimus, II, 418, C. Sermo Dei quid, III, 507, A. Sermones laboriosi quinam sint, I, 654, A, B.
 Serpens, diabolus, observans calcaneum gressus hominis, I, 658, B. Serpens, peccatum in Scriptura, I, 555, B. Serpentis aerei figura et effectus, I, 525 B; 414, 415. Serpentes magorum Egyptiorum mystice quid, I, 555, C. Serpentiū vita nos docet ad comprehensionem resurrectionis, III, 691, A, B.
 Sessio et statio quid in Deo, III, 749, A, B, C.
 Sigillum operationis Dei quid, II, 559 et seqq.
 Signum Domini quid, III, 222, C. Signi crucis quanta virtus, III, 951, B, C, D.
 Silentii lex quae, I, 727, B.
 Silva, hominum vita silvestris, I, 842, D.
 Simeon senex, III, 1171, 1174. Simeonis voces quomodo sponsae conveniant, I, 879, B.
 Similia ab agricolarum insitione, I, 65, B; a silicibus, 71, D.
 Similitudines auri cum notis argenti quae, I, 819, C. Similitudo Filii cum Patre qualiter interpretanda, II, 554, 555.
 Simonis soenus curata a febribus, I, 218, B.
 Simpliciter in Trinitate remissionem et intensionem non recipit, II, 522, B. Simpliciter in Deo quid, et quid ingenerato, II, 919, 922.
 Sinus Filii Dei quid sit, I, 553, A. Sinus Abrahae quid, I, 510, A; III, 85, C, D.
 Sion quid sub enigmate significet, I, 748, C.
 π , nomen ad varias appellationes transfertur, II, 1050.
 Smaragdi sculptores, I, 1071, C.
 Sol, adversaria tentationis irruptio, I, 794, C. Sol etiam conviciis impetitus, nihil aliud est quam sol, II, 274, A. Solis cursus quomodo est et quid nos docet, I, 626, C, D.
 Somniorum muzae imaginariae, conjecturae, I, 167 et seqq. Somnus mortis similitudo, I, 991, C; et quidmvs ice, 995, A, B. Somnus exequendus ab oculis mentis, 993, C. Somnus mortis germanus, III, 674, A. Somnus et vigilia mortis et vitae complexus et coajunctio, 522, C. Somnus et vigilia mortis et resurrectionis imagines, 674, A, B. Somni causa et ejus necessitas, I, 166, A, B, C.
 Sordes hominis peccatum, I, 610, D.
 Speculatio qua Deum contemplamur quae, I, 574, C.
 Spinæ peccata, I, 558, A.

Spiritus sancti regnum, I, 1158, D. Spiritus in Deo quid, II, 18, A. B. Spiritus sanctus non creatus, et cur, II, 111, A. B. Spiritus sanctus Filio non subieitur, ut vult Lucretius, 510, A. B. C. Spiritus sanctus in quo Patri conjunctus, et in quo ab eo distinctus, 555, D. Spiritus sanctus non in creaturis quæri, sed super omnes creaturas effectus credi debet, 558, 559, et seqq; frater Domini appellari non potest, 559, D; non est intinabilem aut delium inane, 566, D. Spiritus quid et quid Verbum, III, 194, A. B. Spiritus sanctus ex Scripturis, 251, B. C. Spiritus sancti divinitas assentur, 374, 375. Spiritui sancto filiorum Dei generatio qualiter attribuitur in Scriptura, II, 554, C. Spiritus sanctum Deum esse probatur ex Scriptura et Patribus, II, 1506 et seqq.

Splendor glorie Christus, III, 359, C. D.
Sponsa nigra et formosa qualiter intelligi debeat, I, 730, 791. Sponsa hortus conclusus, 962, C. D; fons signatus, 965, C; puteus aquæ vivæ, 978, B.

Sponsus cur pomum dicitur, I, 836, A.
Stella cur i quomodo tertio die facta, I, 118 et seqq.
Stephannus lapidibus petitis gaudet, I, 1295, C. Stephanus (S) protomartyris cononium, III, 702, 722 et seqq; quid et in cordis apertos vidit, 714, C. D. 718, A. B.

Sic eorum opinio de Divinitate, III, 539, C.
Structura corporis breviter describitur, I, 259 et seqq.

Stratum ambulare in tenebris quid, I, 686, C.
Subjectio hominum ad Deum, II, 378, B. C. Subjectio, hominum, I, 1510, B. Subjectio varia genera, 1506 et seqq.

Substantia an capax intensiois et remissionis, II, 506, B. C. Substantia nomen cui subjecto proprie competat, *ibid*; substantiam Patris solum subsistere, patrociniū est Judææ impetratis, 505, D. Substantie qualiter et quam sapie ab Eumonio distinguantur, 519; qualiter ab eodem simpliciter nominantur, 525, C.

Superbia decessus ad inferiora, I, 415, D. Superbia primordialē malum et ejus vanitas, I, 1202, 1205.

Supercilium cupis utilitatis et argumenti, I, 295, D.
Superhumeralia patriarcharum insculpta nominibus quid significant, I, 587, B.

Symmetria conveniens in tempore quid, I, 699, C.
Syria forma duplex, et quid mystice, I, 502, A. B. C.

T

Tabellæ cordis quæ, I, 1075, B.
Tabernaculi edificatio et pulchritudo, I, 518, 519; 767, B. Tabernaculi altare et thuribulum quid, 585, D. Tabernaculum, Dei virtus et sapientia, 582, A.

Tabule legis in terram projectæ quid, I, 597, A.
Tacere quando est melius, I, 727, B. C.

Tactus sensus, et ab eo quæ mala, I, 1187, A. B.
Telum fornicationis igitum, III, 494, D.

Temperantia, lux puræ conscientie, I, 995, D.
Templum Dei nos qualiter effluunt, II, 517, D.

Tempus omnium rerum communis mensura, I, 699, C.
Tempus partendi et tempus moriendi quid, 702, 705. Temporis spatium in tres partes divisiū, 1126, A. C. Temporis mensura unde, II, 1005, D, 1006, A.

Tenebræ quid et unde, I, 78, B; II, 1006, B. C.
Tentationis primus insultus quæ, I, 745, D.

Terminus interminati infantis, I, 459, A. Terminum significatiois unumquodque, 750, C.

Terra invisibilis et incomposita quid, I, 78, D et seqq; nunquam a stabilitate sua dimoveri potest, 127, D. Terra in æternum stans quid nos doceat, 627, A. B. Terra, publicani et metricos, 871, B. C. Terra, Dei quid, 550, C; et quid in se, II, 1005, C. D.

Tharsus vox quid denotat, I, 1071, A. B.
Thecla virgo, Pauli discipula, I, 1037, A.

Theodori martyris et sancti viri laudes, III, 755 et seqq.

Theophilus Alexandrianus episcopus, II, 1270 et seqq.

Thronus Dei super ventos qualiter debet intelligi, II, 515, B. Thronus quid in Scripturis denotet, 1230, D.

Thus Dei honori consecratum, et quare, I, 898, C. D.

Timor cum natura servitutis conjunctus et ingatus, II, 850, A. Timor Dei in-tus omnia exæquat, III, 138, C.

Tintinnalata aurea honorum operum splendor, I, 590, A.

Tituli inscriptio quid denotet in psalmis, I, 514, A.

Torcular thesina vni quid, I, 506, B. Torcular conscientie, 506, C. *Pro Torcularibus*, inscriptio psalmi, quid significet, 506, B; 509, B. C.

Tormenta martyribus millea describuntur, III, 915, 916.

Torum in malis sternere quid, I, 847, D.

Trabes domorum cedrine quid denotent, I, 858, B. C.
Traditio sufficit ad demonstrationem eorum quæ ab Ecclesia creduntur, II, 634, B. C.

Transformatio per baptismum quid, III, 595, C.
Trinitas probatur ex Scripturis, III, 194, 195 et seqq.

Trinitas immutabilis et inalterabilis eadem seipso est, 914, A. Trinitas unus est Deus, II, 115 et seqq. Trinitatis mysterium astruitur, I, 259, C. D; III, 1051. Trinitatis mysterium in se exprimit homo, I, 1550, B. C.

Tristitia duplex, alia mala, alia bona, secundum Deum, I, 1219, D.

Tristici generatio resurrectionis rationem nos docet, III, 670, A.

Troadius martyr, III, 950, C.
Tuba, natura divine prædicatio, I, 575, A; 579, A. Tuba legalis, oratio, III, 1127, A.

Tunicæ pellicæe a Deo protoplastis date quid denotent, II, 54, C. Tunicam exuere quid significet, I, 1006, A.

Turris in qua optima spolia suspendit David, quid nobis denotet, I, 954, D, 955.

Turturis propretias, I, 815, A. Turtur Joannes Baptista, 871, A.

U

Ubera, bona virtutis divine pro nobis, I, 779, B. Ubera meliora vino, quiditer intelligendum, 782, A. B.

Umbra alarum Dei quid, I, 586, C. D.
Uncini quid mystice, I, 590, D.

Unguentum effusum quid mystice, I, 782, C. D. Unguentis fulcra quid, 847, C.

Unigeniti ad primogenitum differentia quæ, II, 499, C. D. Unigenitus Christus et tamen primogenitus dicitur, et quare, 638, C. D. Unigenitum Deum credere, Christus inane pietatis caput et summa, 914, D.

Unitas sponsæ quæ, et ejus nexus, I, 1118, A. B.
Urina tabernaculi quinam mystice, I, 586, C.

Usuræ a Scriptura sacra prohibite, III, 445, 446.
Usurarii vita seguis et insatiabilis, III, 458, A.

V

Valens imperator deceptus, II, 174, A; Ecclesiam Dei vexabat, 287, C.

Vanitas et vanum quid, I, 619, D. Vanitas vanitatum quæ, 622, C. D.

Vates sancti quomodo numine afflati, II, 745, D.
Vectes tabernaculi mystice quid, I, 585, A. B.

Venatio et varu illius modi, I, 267, A. B. C.
Venatores capientes vulpes quinam sint, I, 822, C. D.

Venter commotus in ipsum quid, I, 1011, B. C. Ventris vocabulum in corpore Domini quid denotet, 1071, C. D, 1075, A. B.

Ver et putationis tempus quid, I, 871, A. B.
Verborum et nominum usus post hominum productionem excogitatus est, II, 965, C. D.

Verbum quid et quid spiritus, III, 194, A. B. Verbum vite in mortuis efficac, I, 655, C. Verbum Dei vivens consistit, simplex, potens, etc., II, 14, 15; ex Scripturis probatur, 19, B. Verbum Dei caro factum et varie ejus denominationes, II, 157, B. C. Verbum quod in principio erat, non aliud quodquam præter Deum erat, sed et ipsum Deus erat, II, 626, B. C. Verbum primo carnem fecit, postea Verbum caro factum est, 658, B. Verbum paritur, non creatur, II, 1294, D. Verbi diversa et præclara factinora, I, 1516, A.

Veremundia quid a pudore differt, et ejus effectus, I, 651, A.

Vermis in quem manna convertebatur quid, I, 570, B.
Vermis qui non moritur quis, II, 106, A.

Verrucæ corporis et anime quæ, II, 55, D; et quomodo curantur, 58, A. B.

Vespera et crepusculum quid et unde, I, 78, C.
Vestiana femina nobilis, S. Macrina sociæ, III, 987, D.

Vestimentorum sponsæ odor comparatus thuri, quare, I, 939, D.

Vestis talaris et effusa quid, I, 558, B. Vestes sacerdotis in templi penetralia intrantis, 519, A. B. Vestium mundities quid denotet, 571, B.

Via ad delectationem cupiditas, I, 458, B. Via Dominus, 570, D. Via qua ad honesti inventionem ducimur quæ, III, 566, 567.

Videre idem significat quod habere, I, 1266, B.
Vigilans cubore perfunditur, dormiens vero pallescit, et quare, I, 262, D.

Vinea paradisi, I, 798, C. Vinea quid mystice, 799, C. D. Vinea natura humana, 882, D.

Vini varie affectioes, I, 659, 662.

Virga Moysis in serpentem versa, I, 306, D; ejus my-

sua expositio, 535, C. Virgæ Moysis effectus mirabiles, III, 585, A. B. Virgæ Aaronis sola floruit, I, 525, D, et quid per hoc mystice designatum, *ibid.* Virgæ et baculus consolatorius quid, I, 1051, B. C. Virgæ d' rectioris quid denotet, II, 1250, D.

Virginitas omni laude præstantior, III, 519 et seqq; divina et incorporeæ naturæ proprium et perfectum, 522 et seqq. Virginitas exempta est a mortis domino, III, 575, D; in omnibus studiis vera spectatur, 582 et seqq. Virginitas Mariæ incorrupta et integra in putu, II, 627, A; per rubrum ardentem significata, III, 1155, B. C.

Virtus media inter duo vitia, I, 971, A. Virtus dividitur, non lumen minuitur, 1195, C. D. Virtus cui deest vel excedit conveniens mensura, non est virtus, 698, D. Virtus bonus odor Christi, 758, D. Virtus operari nem præcedit, et pendet ex divina voluntate, II, 959, D. Virtus ab omnibus animi potestatibus spectari debet, III, 587, C. Virtus sola, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omnibus virtutem non colit, 590, B. In virtutis officio qui aliqua ex parte peccat, ad hominem minime aptus est, 585, B; a virtute ut aliquid est remotum, ita in periculo versatur, 585, B. Virtutis amator quomodo possit vitæ honeste compos fieri, I, 455, B. C. Virtutis laus duplex, 950, B. C. Virtutis et vitii discernim, II, 27, C. D.

Vis efficiens rerum termino circumscripta caret, II, 566, C.

Vitis sensus quid, et quomodo exerceatur, I, 151, D.

Vita in paradiso quæ fuerit, I, 198, C; 286, A. Vita humana semper mutationis supposita, 527, A. B. Vita humana araneam tela, 462, D. Vita humana in confinio boni et mali posita, 1294, D. Vita humana, bulla secundum Epicurum, III, 22, B; ab initio simplex et uniformis, 82, B. Vita ista quam vivimus, cum bona vita non congruit, III, 502 et seqq. Vita præsens est via quæ nos ducit ad hoc quod speramus, 518, C. Vita propria et conveniens intellectuali naturæ quæ, 511, A. Vita præsens semen futura, 875, C. Vita perfecta in quo consistat, I, 209 et seqq. Vita corporis et vita animæ quæ, I, 625, A. B. C. Vita animæ, Deum videre est, III, 175, A. Vita supernæ naturæ charitas et dilectio, III, 95, D. Vita beata et immortalis quæ, 505, C. D; 506. Vita sacerdotis nuce figurata,

I, 118, C. Vitæ nostræ tres imprimis facultates tanquam administræ, et quæ sint, I, 1212, C. D. Vita ratio accurata et perfecta qualiter acquiri potest, III, 110, C. et seqq. Vita Christianæ perfectio in quo sita, 255 et seqq. Vita Christiani tria declarant, et quæ, 285, A. B.

Vitæ non sunt animæ, sed quedam animæ verrucæ, III, 55, B. C.

Vitiositas quomodo igne purgatorio absimitur, III, 99, A. B.

Vitis fertilis et spiritualis quæ, I, 639, D. Vitis florentis odor bene olens quid, 874, B. Vitis germen sive fructus vivum nominatur et quare, II, 599, B. C.

Voluntas in Deo quid sit, I, 70, A. Voluntas Dei hominum salus, I, 1165, A. Voluntatis liberum arbitrium est honor divino aequalis, III, 525, B.

Voluptas serpens, I, 1171, A. B. Voluptas animi et corporis differentia, 578, A. Voluptas omnem dolorem conjunctum habeat necesse est, III, 602, D. Voluptas pura quid, 555, D. Voluptatibus corporis servire nemo potest et temperantiam Deo gratam assequi, III, 598, C. A voluptatibus corporis omni genere se abdicare debet, qui accuratam et perfectam vivendi rationem tenere instituit, 599, D. Voluptatum servus per necessarios usus vitii aditum aperit, 527, C. D.

Vovere prius, dein orare oportet, I, 1159, A.

Vox mule et qualiter formatur, 150, C. D. Vox sponsi per prophetas quæ, 862, D. Vox Verbi vox virtutis, 946, Vox *Domini* non est essentia significativa, ut vult Eunomius, II, 759 et seqq. Vox non alibi nisi in aere fieri potest, II, 779, C.

Vivifera dilectionis bona, I, 1045, B. C.

Vulpes et vulpeculæ in Scriptura quæ, I, 882, C. D.

Z

Zachæus mutatione vite instituti pubheanum occidit, III, 595, D.

Zacharias baptismum prefiguravit, III, 594, B. Zacharias sacerdos simul et propheta, 1155, C; 1158, A.

Ziphæi quoniam et quos mystice denotent, I, 567, 570.

Zobæus quid, II, 954, C. D.

ORDO EDITIONIS NOVÆ

Cum editione Morelliana anni 1638 collatus.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter Opera S. Gregorii Nysseni comparent.

EDITIONIS NOVÆ TOM. I.		EDITIONIS MORELLIANÆ	
* Notitia ex Bibliotheca Fabricii.	9		
In Hexæmeron.	61	Tom. I.	pag. 1
De hominis officio.	123	—	— 44
In verba: « Faciamus hominem, » etc.	258	—	— 138
De vita Mosis.	298	—	— 166
In Psalmos.	434	—	— 256
In Ecclesiasten.	615	—	— 373
In Cantica canticorum.	755	—	— 468
De oratione Dominica.	1119	—	— 712
De beatitudinibus.	1194	—	— 752
In illud Apostoli: « Quando sibi subjecerit omnia, » etc.	1303	Tom. II.	— 6
De eo quid sit, « Ad imaginem et similitudinem Dei. »	1327	—	— 22
EDITIONIS NOVÆ TOM. II.			
* Andreae Gallandii Monitum in S. Gregorii Nysseni scripta nonnulla quæ in duplici editione Operum S. Patris deerant.	1		
Oratio catechetica magna.	9	Tom. III.	43

		EDITIONIS MORELL.	pag.
De Ventriloqua.	110	Tom. II.	35
quod non sint tres dii, ad Ablabium.	115	Tom. III.	15
De fide, ad Simplicium.	135	—	38
Contra fatum.	135	Tom. II.	62
Adversus Græcos ex communibus notationibus.	175	—	82
De anima.	187	—	90
Epistola canonica ad Letoium Metilenes episcopum.	222	Tom. II.	114
Contra Eunomium libri XII.	243	—	265
* Adversus Apollinarium, ex Bibliotheca Gallandii.	1123	—	47
Adversus eundem.	1269	—	—
* Adversus Arium et Sabellium, ex Ang. Maii <i>Bibliotheca Nova Patrum</i> .	1277	—	—
* Adversus Pneumatomachos Macedonianos.	1301	—	—
EDITIONIS NOVE TOM. III.			
De anima et resurrectione.	9	Tom. III.	181
De infantibus qui premature abripiuntur, ad Hierum.	161	—	317
* Testimonia adversus Judæos ex Veteri Testamento, ex Bibliotheca Gallandii.	193	Tom. II.	151
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus. (Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 ed. Maurin. et <i>Patrologiæ</i> hujusce tom. XXXII, ubi vide.)	235	Tom. III.	6
De differentia Essentiæ et Hypostaseos, ad Petrum fratrem. (Est Basilii Magni epistola 38. Vide ubi supra.)	235	—	—
De anima, ad Tatianum. (Vide inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi, hujusce <i>Patrologiæ</i> tom. X, col. 1139.)	235	—	—
Quid nomen professione Christianorum sibi velit, ad Harmonium.	237	—	267
De perfectione Christiana, ad Olympium monachum.	251	—	275
De proposito secundum Deum.	287	—	298
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	—	311
De virginitate.	317	—	111
Adversus eos qui differunt Baptismum.	415	Tom. II.	124
Orationes et Epistolæ.			
Oratio contra usurarios, ex editione clar. viri Lud. de Sinner.	433	—	144
De pauperibus amandis oratio I.	453	—	138
De pauperibus amandis oratio II.	471	—	255
Contra fornicarios.	489	—	129 et 260
Non esse dolendum ob eorum obitum qui in fide obdormierunt.	497	Tom. III.	617
Exhortatio ad pœnitentiam. (Est Asterii Amaseni. Vide tom. XI, col. 351.)	539	Tom. II.	165
In principium jejuniorum. (Ad Asterium etiam pertinet. Vide ubi supra, col. 370.)	539	—	247
In primos apostolos Petrum et Paulum. (Edidit Gretserus sub nomine Gregorii Nysseni, sed est Maximi Planudæ. Deest in edit. Morelli.)	539	—	—
Contra Manichæos.	541	Tom. III.	189
Oratio in suam ordinationem.	543	Tom. II.	40
De deitate Filii et Spiritus sancti.	553	Tom. III.	464
In diem Luminum.	577	—	365

In Christi Resurrectionem orationes quinque.	599	Tom. III	EDITIONIS MORELL.	pag. 382
In Ascensionem Christi.	689	—	—	— 441
* De Spiritu sancto sive in Pentecosten, ex Bibliotheca Gallandii.	695	—	—	— 40
Laudatio S. Stephani protomartyris.	701	—	—	— 40
* Laudatio altera ejusdem, ex Bibliotheca Gallandii.	721	—	—	— 576
Encomium sancti martyris Theodori.	735	—	—	— 490
Laudatio sanctorum quadraginta martyrum.	749	—	—	— 504
Laudatio altera eorundem	773	—	—	— 479
Oratio funebris in Basilium fratrem.	787	—	—	— 595
Sermo de vita S. Ephraim Syri.	819	—	—	— 580
Oratio funebris in Meletium Antiochiæ episcopum.	851	—	—	— 514
Oratio consolatoria in funere Pulcheriæ.	863	—	—	— 527
Oratio funebris Placillæ imperatricis.	877	—	—	— 534
Oratio de vita S. Gregorii Thaumaturgi.	893	—	—	— 959
Oratio de vita sanctæ Macrinæ.	959	—	—	— 645
Epistola I, ad Flavianum.	999	—	—	— 652
Epistola II, De iis qui adeunt Hierosolymanam.	1009	—	—	— 655
Epistola III, Ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam.	1015	—	—	— 1102
* Epistolæ IV-XXVI, ex Bibliotheca Gallandii.	1026-1102	—	—	— 1107
* Fragmenta ex libris S. Gregorii perditis.	1107	—	—	— 1127
Oratio in diem natalem Christi.	1127	—	—	— 444
De occurso Domini, de Deipara Virgine et de justo Simeone.	1151	—	—	— 444

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Monitum in librum <i>De anima et resurrectione</i> .	9	XX. — De Baptismate.	231
DE ANIMA ET RESURRECTIONE.	11	XXI. — De Domini in Ægyptum descensu.	231
DE INFANTIBUS qui premature abripiuntur.	161	XXII. — De Spiritu sancto.	231
TESTIMONIA ADVERSUS JUDEOS.	195	DE SANCTA TRINITATE, quod Spiritus sanctus sit Deus.	255
I. — (Deest titulus).	195	DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS.	255
II. — De adventu Domini in carne.	199	DE ANIMA.	255
III. — De Nativitate Christi ex Virgine.	207	DE PROFESSIONE CHRISTIANA.	257
IV. — De miraculis quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.	210	DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.	251
V. — De proditiōne.	211	DE INSTITUTO CHRISTIANO.	287
VI. — De passione.	211	DE CASTIGATIONE.	307
VII. — De cruce, et tenebris quæ in morte Christi facta sunt.	214	DE VIRGINITATE.	318
VIII. — De Christi Resurrectione.	215	CAP. I. — Omni laude præstantior Virginitas.	513
IX. — De Ascensione.	218	CAP. II. — Divinæ et incorporeæ naturæ proprium et perfectum Virginitatis officium.	522
X. — De Gloria Ecclesiæ.	218	CAP. III. — Commemoratio difficultatum ac molestiarum quæ e nuptis existunt: quæ in re demonstratur item is qui orationem hanc conscripsit, celebs non fuisse.	526
XI. — De Circumcisione.	219	CAP. IV. — Quicunque in hac vita eveniunt absurda, mitium ab nuptis habent. Quis item esse debeat is qui hujus se vite societate abduxerit.	558
XII. — De sacrificiis.	222	CAP. V. — Animi integritatem, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatem, corporis munditiis antecire oportet.	547
XIII. — De Sabbati celebratione.	222		
XIV. — De Signi impressione.	222		
XV. — De Evangelio.	225		
XVI. — De incredulitate Judæorum et Ecclesiæ gentium.	225		
XVII. — Quod ante secundum Domini adventum venturus sit Elias.	250		
XVIII. — Quod vocandi Christiani.	250		
XIX. — Quod futurum erat ut turbaretur Herodes et qui cum ipso erant.	251		

Cap. VI. — Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.	550	In quadraginta Martyres.	749
Cap. VII. — Qui multis rerum curis distinctur, fieri non potest ut hic animo sit perfecto.	551	In eodem.	774
Cap. VIII. — Nec matrimonium esse in rebus damnatis.	554	In laudem fratris Basilii.	787
Cap. IX. — In omni re non facile commutari potest consuetudo.	558	De Vita S. Patris Ephraem Syri.	819
Cap. X. — Quid re vera expetendum.	559	De Meletio episcopo.	851
Cap. XI. — Quemadmodum quis in consideratione vere honesti versari debeat.	565	In funere Pulcherre.	865
Cap. XII. — Neque a principio, neque natura innatae sunt homini affectiones, sed ex constitio ipsi eventum.	567	In funere Placidie imperatricis.	878
Cap. XIII. — Virginitatem exemptam esse mortis dominio.	575	De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.	895
Cap. XIV. — In omnibus studiis vera virginitas spectatur.	582	De Vita S. Macrinae.	959
Cap. XV. — Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur.	585	LPISTOLE.	999
Cap. XVI. — Ad bonum minime aptus est is qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.	586	Epistola I.	999
Cap. XVII. — Omnes animi potestates virtutem spectare debent.	587	Epistola II.	1009
Cap. XVIII. — Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omnibus virtutem non colit.	590	Epistola III.	1015
Cap. XIX. — Mentio Mariæ Aaronis sororis, quasi ejus quæ hujus perfecti officii rationem meruit.	595	Epistola IV.	1026
Cap. XX. — Fieri non potest ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam quæ Deo grata sit assequatur.	598	Epistola V.	1050
Cap. XXI. — Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet.	599	Epistola VI.	1054
Cap. XXII. — Continentiam exercere non debemus plus quam oportet.	402	Epistola VII.	1057
Cap. XXIII. — Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictatio immoderata.	406	Epistola VIII.	1058
Cap. XXIV. — Qui accuratam hanc vitæ rationem assequi vult, a perfecto viro erudiatur necesse est.	410	Epistola IX.	1059
DE BAPTISMO.	415	Epistola X.	1042
ORATIONES.	451	Epistola XI.	1045
Contra Usurarios.	454	Epistola XII.	1047
I de Pauperibus amandis.	454	Epistola XIII.	1050
II de Pauperibus amandis.	471	Epistola XIV.	1054
Contra Fornicarios.	480	Epistola XV.	1055
De mortuis.	498	Epistola XVI.	1058
Adhortatoria ad Penitentiam.	559	Epistola XVII.	1067
In principium jejuniorum.	559	Epistola XVIII.	1071
In apostolos Petrum et Paulum.	559	Epistola XIX.	1079
Contra Manichæos.	561	Epistola XX.	1086
In suam ordinationem.	565	Epistola XXI.	1087
De Deitate Filii et Spiritus sancti.	554	Epistola XXII.	1087
In Baptismum Christi.	577	Epistola XXIII.	1087
In Christi Resurrectionem (sunt quinque).	599	Epistola XXIV.	1094
In Ascensionem Christi.	699	Epistola XXV.	1102
De Spiritu sancto.	695	Epistola XXVI.	1107
In S. Stephanum protomartyrem.	702	FRAGMENTA.	1107
In eundem.	722	IN DIEM NATALEM.	1125
De S. Theodoro martyre.	755	DE OCCURSU DOMINI, etc.	1151
		VARIORUM NOTÆ.	1182
		In lib. De perfecta Christiani forma.	1182
		In lib. De Virginitate.	1186
		In orat. de Pauperibus amandis.	1199
		In decem syllog. contra Manichæos.	1202
		In orat. De sua ordinatione.	1202
		— De sancto Baptismate.	1205
		— De Resurrectione.	1206
		— De Christi Ascensione.	1210
		— De S. Stephano.	1211
		— De S. Theodoro martyre.	1214
		— In xi. Martyres.	1215
		— De S. Meletio.	1218
		— De Placidia.	1219
		— In diem natalem.	1225
		In Epist. (II) de euntibus Hierosolymam,	1258
		In Epist. (III) ad Eustathium, Ambrosiam et Basilissam.	1350
		Index analyticus.	1269
		Ordo novus cum vet. collatus.	

FINIS TOMI QUADRAGESIMI SEPTIMI.



BR
o0
P36
t.46

Patrologie cur u. completa ...
Series. greek

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

